

LE
DICTIONNAIRE
DE
L'ACADÉMIE
FRANÇOISE



LE
 DICTIONNAIRE
 DE
 L'ACADÉMIE
 FRANÇOISE,
 DEDIE AU ROY.
 TOME PREMIER.
 A—L



A PARIS,
 Chez la Veuve de JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur ordinaire du Roy,
 & de l'Académie Françoisé, rue S. Jacques, à la Bible d'Or:
 ET
 Chez JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraire ordinaire
 du Roy, & de l'Académie Françoisé, rue S. Jacques, près S. Severin, au Livre d'Or.
 M. DC. LXXXIV.
 AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE'.

LE Dictionnaire

DE
L'ACADEMIE

FRANCOISE

REESE

L'Académie française, libre et indépendante par tradition, m'a
autorisé à reproduire la dernière édition de son Dictionnaire. Je
tens tout l'honneur de cette œuvre, et je prie de vouloir bien
d'une main pieuse, à cette œuvre de ses aînés, ouvrir son sein
pour que l'Académie
d'agrée le public hommage de ma reconnaissance.

A-L

Le Dictionnaire de 1762, devenu rare, méritait d'être
nouveau : le voici.

Est-ce parce qu'il est un ouvrage parfait, en ce genre, qu'il ne connaît
guère de perfection ? Non pas. La malice des contemporains est
sans doute, et les points faibles, et la correction même des auteurs
pour les reconnaître tout d'un coup.

Tel qu'est, pourtant, ce Dictionnaire, qui pour l'histoire et pour
la connaissance de la langue française, est maintenant très précieux.

Un document, précieux.

On trouve, par une seule et même édition, en abrégé, en
forme composée, dans un seul et même volume, en un seul et
même ouvrage, ce qui est un grand nombre de

meilleurs esprits et des meilleurs écrivains du grand siècle.

Il n'est plus d'aucun usage et d'aucun service, pour le Dictionnaire.

Cher lecteur, JEAN-BAPTISTE COGNARD, auteur de ce Dictionnaire, a
été l'un des plus grands esprits de son siècle.

Cher lecteur, JEAN-BAPTISTE COGNARD, auteur de ce Dictionnaire, a
été l'un des plus grands esprits de son siècle.

M. DE L'ACADEMIE
AVEC PRIVILEGE DE S. M. LE ROI

AVERTISSEMENT.

L'Académie française, libérale et généreuse par tradition, m'a autorisé à reproduire la première édition de son Dictionnaire. Je ressens tout l'honneur qu'elle m'a fait en me permettant de toucher, d'une main pieuse, à cette œuvre de ses aînés, œuvre qui lui appartient, qui est une partie précieuse de son patrimoine. Je prie l'Académie d'agréer le public hommage de ma reconnaissance.

Le Dictionnaire de 1694, devenu rare, méritait-il d'être publié à nouveau ? Je le crois.

Est-ce parce qu'il est un ouvrage parfait, en un genre qui ne connaît guère la perfection ? Non pas. La malice des contemporains eut tôt fait de démêler ses points faibles, et la conscience même des auteurs peut-être acquiesça tout bas à la justesse de certaines critiques.

Tel qu'il est, pourtant, ce Dictionnaire est, pour l'histoire et pour la connaissance de la langue française, un monument très vénérable et un document très précieux.

On n'ouvre pas sans une sorte de respect ce livre si laborieusement composé, mais auquel on sait qu'ont travaillé en commun, avec conscience et sans gloire espérée, un si grand nombre des meilleurs esprits et des meilleurs écrivains du grand siècle. S'il n'était plus d'aucun usage ni d'aucun secours aujourd'hui, le Dictionnaire de 1694 conserverait auprès de tous ceux qui aiment encore les Lettres et les grandes traditions une sorte de prestige par son origine et par sa vieillesse même.

Mais, après deux siècles écoulés, ce trésor du bien dire est encore utile. Non plus de cette utilité journalière et commune qu'il se promettait, en sa nouveauté, parmi les étrangers et parmi les Français. Malgré l'ambitieuse illusion dont les Académiciens de 1694 ont voulu caresser le Grand Roi, quand ils flattaient le prince (plus qu'ils ne se flattaient eux-mêmes) de l'idée que la langue française était peut-être « parvenue à estre fixée et à ne dépendre plus du caprice et de la tyrannie de l'usage » (1), — le temps a marché, la langue française a marché avec le temps. Certes, on ne parle plus, on n'écrit plus la langue du XVII^e siècle, la langue « du bon usage », celle qu'ont recueillie Vaugelas et ses continuateurs. Encore la faut-il bien entendre.

Or, c'est le service qu'il peut rendre aujourd'hui, le vieux dictionnaire. Il renferme et il livre aux chercheurs le secret du « bon langage dans le beau siècle de la France (2)..., dans le siècle le plus florissant de la langue française (3)... ». Il est le répertoire autorisé, le recueil officiel de tous les mots et de toutes les phrases qui composent à la fin de l'âge classique « la langue commune telle qu'elle est dans le commerce ordinaire des honnestes gens, et telle que les Orateurs et les Poètes l'employent » (4).

L'heure est venue que prévoyait Fénelon, l'heure où le Dictionnaire a acquis son autorité la plus certaine, la plus incontestée, « Quand notre langue sera changée, il servira à faire entendre les livres dignes de la postérité qui sont écrits en notre temps... Un jour, on sentira la commodité d'avoir un Dictionnaire qui serve de clef à tant de bons livres. Le prix de cet ouvrage ne peut manquer de croître à mesure qu'il vieillira. » (5).

Partout où on étudie les classiques français comme des modèles consacrés, dès qu'il s'agit d'éclaircir un doute ou de justifier l'emploi d'un mot, le premier arbitre qu'on doit prendre, le plus autorisé et le plus sûr, c'est le Dictionnaire de 1694.

(1) « Au Roy ».

(2) « Au Roy ».

(3) Préface.

(4) Préface.

(5) Fénelon, Lettre à l'Académie.

L'habitude en est établie, et tous les commentateurs sérieux, les éditeurs consciencieux, les bons professeurs l'appellent constamment à résoudre leurs doutes et à fixer leurs indécisions.

C'est cette habitude prise, et une expérience personnelle déjà vieille, qui m'ont déterminé à mettre à la disposition des travailleurs un livre difficile à trouver, qui coûte cher, et qui dans sa forme première est encombrant et peu maniable.

Des procédés nouveaux ont permis à un excellent imprimeur⁽¹⁾ de faire, dans des conditions de prix raisonnables, une reproduction très lisible, et qui a le mérite d'être absolument exacte et fidèle, fidèle jusqu'aux erreurs et aux fautes qu'elle rend scrupuleusement⁽²⁾.

Si j'ai pu être agréable à quelques curieux, et surtout utile à quelques travailleurs, j'aurai reçu toute ma récompense. L'imprimeur J.-B. Coignard porta un jour devant l'Académie⁽³⁾ ses doléances de commerçant mal rétribué : le nouvel éditeur ne se flatte pas de recueillir plus de bénéfices que son honorable devancier ; mais il ne se plaindra pas.

Le mérite de cette entreprise ne consiste pas dans l'exécution, qui est chose matérielle, mais dans l'idée même. Or, pour l'idée et le dessein, j'ai eu un collaborateur. Le projet de rééditer le Dictionnaire de 1694 a été conçu de concert, et par celui qui reste seul pour l'exécuter, et par un autre professeur de l'Université, un homme du plus rare mérite, M. Léon Moy, mort Doyen de la Faculté de Lettres de l'Université de Lille.

PAUL DUPONT

Professeur à la Faculté des Lettres
de l'Université de Lille.

Lille, le 25 Janvier 1901.

(1) L. Danel, de Lille.

(2) Un seul exemple : au T. II, p. 383 et suivantes, il y a une erreur, non de pagination, mais de « foliotage ».

(3) Registres de l'Académie française, I, p. 369.



J.B. Carnuelle sculp.

J. Maratte Joule.

AU ROY.



IRE,

L'ACADÉMIE FRANÇOISE ne peut se refuser la gloire de publier son Dictionnaire sous les auspices de son auguste Protecteur. Cet Ouvrage est un Recueil fidelle de tous les termes & de toutes les phrases
à ij

EPISTRE.

dont l'Eloquence & la Poësie peuvent former des éloges ; mais nous avoüons , SIRE, qu'en voulant travailler au vostre , vous nous avez fait sentir plus d'une fois la foiblesse de nostre Langue. Lorsque nostre zele ou nostre devoir nous ont engagez à celebrer vos exploits , les mots de valeur , de courage & d'intrepidité nous ont paru trop foibles ; & quand il a fallu parler de la profondeur & du secret impenetrable de vos des-seins , que la seule execution decouvre aux yeux des hommes , les mots de prévoyance , de prudence & de sagesse mesme ne respondoient qu'imparfaitement à nos idées. Ce qui nous console , SIRE , c'est que sur un pareil sujet les autres Langues n'auroient aucun avantage sur la nostre. Celle des Grecs & celle des Romains seroient dans la mesme impuissance , le Ciel n'ayant pas voulu accorder au langage des hommes des expressions aussi sublimes que les vertus qu'il leur accorde quelque-fois pour la gloire de leur siecle. Comment exprimer cet air de grandeur marqué sur vostre front , & respandu sur toute vostre Personne , cette fermeté d'ame que rien n'est capable d'ébranler , cette tendresse pour le peuple , vertu si rare sur le thrône , & ce qui doit toucher particulièrement des gens de lettres , cette eloquence née avec vous , qui tousjours soustenuë d'expressions nobles & précises , vous rend Maistre de tous ceux qui vous escoutent , & ne leur laisse d'autre volonté que la vostre. Mais où trouver des termes pour raconter les merveilles de vostre Regne ? Que l'on remonte de siecle en siecle , on ne trouvera rien de comparable au spectacle qui fait aujourd'huy l'attention de l'Univers : Toute l'Europe armée contre vous , & toute l'Europe trop foible.

EPISTRE.

C'est sur de tels fondemens que s'appuye l'esperance de l'Immortalité où nous aspirons ; & quel gage plus certain pouvons-nous en souhaitter que vostre Gloire , qui assurée par elle-mesme de vivre eternellement dans la memoire des hommes , y fera vivre nos Ouvrages ? L'auguste Nom qui les deffendra du temps , en deffendra aussi la Langue , qui aura servi à le celebrer , & nous ne doutons point que le respect qu'on aura pour une Langue que vous aurez parlée , que vous aurez employée à dicter vos resolutions dans vos Conseils , & à donner vos ordres à la teste de vos Armées , ne la fasse triompher de tous les siecles. La superiorité de vostre Puissance l'a desja renduë la Langue dominante de la plus belle partie du monde. Tandis que nous nous appliquons à l'embellir , vos armes victorieuses la font passer chez les Etrangers , nous leur en facilitons l'intelligence par nostre travail , & vous la leur rendez necessaire par vos Conquestes ; & si elle va encore plus loin que vos Conquestes , si elle se voit aujourd huy establie dans la pluspart des Cours de l'Europe , si elle reduit pour ainsi dire les Langues des Pais où elle est connue , à ne servir presque plus qu'au commun du Peuple , si enfin elle tient le premier rang entre les Langues vivantes , elle doit moins une si haute destinée à sa beauté naturelle , qu'au rang que vous tenez entre les Rois & les Heros.

Que si l'on a jamais deu se promettre qu'une Langue vivante peust parvenir à estre fixée , & à ne dépendre plus du caprice & de la tyrannie de l'Usage , nous avons lieu de croire que la nostre est parvenuë de nos jours à ce glorieux point d'immutabilité , puisque les livres & les autres monumens qui parleront de

EPISTRE.

*VOSTRE MAJESTÉ, seront tousjours regarder
comme faits dans le beau siecle de la France, & feront
à jamais les delices de tous les Peuples, & l'estude de
tous les Rois. Nous sommes avec une profonde vene-
ration,*



SIRE,

DE VOSTRE MAJESTÉ

*Les tres-humbles, tres-obeïssants, & tres-fidelles
sujets & serviteurs*

LES ACADEMICIENS DE L'ACADEMIE FRANÇOISE.



P R E F A C E.



PRE's que l'Académie François eut esté établie par les Lettres Patentes du feu Roy, le Cardinal de Richelieu qui par les mesmes Lettres avoit esté nommé Protecteur & Chef de cette Compagnie, luy proposa de travailler premierement à un Dictionnaire de la Langue François, & ensuite à une Grammaire, à une Rhetorique & à une Poétique.

Elle a satisfait à la premiere de ces obligations par la composition du Dictionnaire qu'elle donne presentement au Public, en attendant qu'elle s'acquitte des autres.

L'utilité des Dictionnaires est universellement reconnuë. Tous ceux qui ont estudié les Langues Grecque & Latine, qui sont les sources de la nostre, n'ignorent pas le secours qu'on tire de ces sortes d'Ouvrages pour l'intelligence des Auteurs qui ont escrit en ces Langues, & pour se mettre soy-mesme en estat de les parler & de les escrire. C'est ce qui a engagé plusieurs sçavans hommes des derniers siècles à se faire une occupation serieuse de ranger sous un ordre methodique tous les mots & toutes les plus belles façons de parler de ces Langues, pour le soulagement de ceux qui s'y appliquent avec soin.

Le Dictionnaire de l'Academie ne sera pas moins utile, tant à l'esgard des Estrangers qui aiment nostre Langue, qu'à l'esgard des François mesmes qui sont quelquefois en peine de la veritable signification des mots, ou qui n'en connoissent pas le bel usage, & qui seront bien aises d'y trouver des esclaircissemens à leurs doutes. On peut dire aussi, que ce Dictionnaire a cet avantage sur tous les Dictionnaires de ces deux Langues celebres de l'Antiquité, que ceux que nous avons, n'ont point esté composez dans les bons siècles; Mais par des Modernes, ou par des Auteurs qui ont veritablement vescu durant qu'on parloit encore les Langues Grecque & Latine, mais non pas dans leur ancienne pureté. Nous n'avons point de Dictionnaires du siècle de Cicéron ni du siècle de Demosthene, & si nous en avions, il n'y a pas de doute qu'on en feroit beaucoup plus d'estat que des autres, parce qu'ils seroient considerez comme autant d'Originaux, & ceux qui auroient composé ces Dictionnaires, n'auroient point eu besoin de citer les Passages des autres Auteurs en preuve de leurs explications, puisque leur tesmoignage seul auroit fait autorité. Le Dictionnaire de l'Académie est de ce genre. Il a esté commencé & achevé dans le siècle le plus florissant de la Langue François; Et c'est pour cela qu'il ne cite point, parce que plusieurs de nos plus celebres Orateurs & de nos plus grands Poëtes y ont travaillé, & qu'on a creu s'en devoir tenir à leurs sentimens.

P R E F A C E.

On dira peut-estre qu'on ne peut jamais s'asseurer qu'une Langue vivante soit parvenue à la dernière perfection ; Mais ce n'a pas esté le sentiment de Cicéron , qui après avoir fait de longues reflexions sur cette matiere , n'a pas fait difficulté d'avancer que de son temps la Langue Latine estoit arrivée à un degré d'excellence où l'on ne pouvoit rien adjouster. Nous voyons qu'il ne s'est pas trompé , & peut-estre n'aura-t-on pas moins de raison de penser la même chose en faveur de la Langue Françoisse , si l'on veut bien considerer la Gravité & la Variété de ses Nombres , la juste cadence de ses Periodes , la douceur de sa Poësie , la regularité de ses Vers , l'harmonie de ses Rimes , & sur tout cette Construction directe , qui sans s'esloigner de l'ordre naturel des pensées , ne laisse pas de rencontrer toutes les delicateſſes que l'art est capable d'y apporter. C'est dans cet estat où la Langue Françoisse se trouve aujourd'huy qu'a esté composé ce Dictionnaire ; & pour la représenter dans ce même estat , l'Académie a jugé qu'elle ne devoit pas y mettre les vieux mots qui sont entierement hors d'usage , ni les termes des Arts & des Sciences qui entrent rarement dans le Discours ; Elle s'est retranchée à la Langue commune , telle qu'elle est dans le commerce ordinaire des honnestes gens , & telle que les Orateurs & les Poëtes l'employent ; Ce qui comprend tout ce qui peut servir à la Noblesse & à l'Elegance du discours. Elle a donné la Definition de tous les mots communs de la Langue dont les Idées sont fort simples ; & cela est beaucoup plus mal-aisé que de définir les mots des Arts & des Sciences dont les Idées sont fort composées ; Car il est bien plus aisé , par exemple , de définir le mot de *Telescope* , qui est une *Lunette à voir de loin* , que de définir le mot de *voir* ; Et l'on esprouve même en définissant ces termes des Arts & des Sciences , que la Definition est toujours plus claire que la chose définie ; au lieu qu'en définissant les termes communs , la chose définie est toujours plus claire que la Definition. Ainsi quoy qu'Aristote ait fait une definition excellente quand il a défini l'homme *Animal Raisonnable* , il est constant neantmoins que le mot *Homme* nous représente mieux ce qu'il signifie que cette definition. On en peut dire autant de ces verbes *parler* , *marcher* , *estre* , & autres semblables , qui font mieux sentir par eux-mêmes ce qu'ils signifient , que toutes les definitions qu'on en peut faire. Cela donneroit peut-estre sujet de croire qu'inutilement l'Académie s'est donné la peine de chercher les definitions des termes simples , qu'on avouë estre toujours accompagnées d'obscurité ; Mais quand on considerera qu'il n'y a presque point de mot dans la Langue qui ne recoive différentes significations , & qu'il est impossible d'en donner des idées claires & distinctes , sans avoir establi quelle est la principale & quelles sont les autres , & en quoy elles different , tant à l'esgard du sens propre que du sens figuré ce qui ne s'apprend que par la Definition ; on reconnoistra en même temps l'utilité d'un travail qui a eu pour but d'expliquer la Nature & la Propriété des mots dont nous nous servons pour exprimer nos pensées , & l'on sçaura gré à l'Académie de ne s'estre point rebutée de toutes les difficultés qui ont pu se rencontrer dans l'exécution de ce dessein.

Outre la Definition ou Description de chaque mot , on y a adjouſté
les

P R E F A C E.

les Synonymes , c'est à dire les mots qui sont de même signification ; sur quoy on croit devoir avertir que le Synonyme ne répond pas toujours exactement à la signification du mot dont il est Synonyme , & qu'ainsi ils ne doivent pas être employez indifferemment l'un pour l'autre. On a mis aussi les Epithetes qui conviennent le mieux au Nom substantif , & qui s'y joignent naturellement , soit en bien , soit en mal , & ensuite les Phrases les plus reçues , & qui marquent le plus nettement l'Employ du mot dont il s'agit.

Comme la Langue Françoisse a des mots Primitifs , & des mots Derivez & Composez , on a jugé qu'il seroit agreable & instructif de disposer le Dictionnaire par Racines , c'est à dire de ranger tous les mots Derivez & Composez après les mots Primitifs dont ils descendent , soit que ces Primitifs soient d'origine purement Françoisse , soit qu'ils viennent du Latin ou de quelqu'autre Langue. On s'est pourtant quelquefois dispensé de suivre cet ordre dans quelques mots , qui sortant d'une même souche Latine , ont fait des branches assez différentes en François pour être mis chacun à part ; & on s'en est aussi dispensé dans quelques autres mots dont le Primitif Latin n'a point formé de mot Primitif en François , ou a été aboli par l'usage , & dont par conséquent les Derivez & Composez sont en quelque façon independans les uns des autres ; comme les mots *construire* & *destruire* qui viennent du mot Latin *struere* , qui n'a point passé en François.

Dans cet arrangement de Mots , on a observé de mettre les Derivez avant les Composez , & de faire imprimer en gros Caracteres les mots Primitifs comme les Chefs de famille de tous ceux qui en dependent , ce qui fait qu'on ne tombe gueres sur un de ces mots Primitifs qu'on ne soit tenté d'en lire toute la suite , parce qu'on voit s'il faut ainsi dire l'Histoire du mot , & qu'on en remarque la Naissance & le Progrez ; & c'est ce qui rend cette lecture plus agreable que celle des autres Dictionnaires qui n'ont point suivi l'ordre des Racines.

On a mis après chaque Verbe le Participe passif qui en est formé ; & quand ce Participe ne s'employe pas en d'autres sens que son Verbe , on s'est contenté de mettre qu'il a les *significations de son Verbe* sans en donner d'exemple ; Mais quand il a quelqu'autre usage ou un sens moins estendu , on a eu soin de le remarquer. Les Participes passifs ont les deux genres & se declinent comme les autres Noms *aimé , aimée. Les Personnes aimées*. Il n'en est pas de même des Participes actifs qui n'ont point de genres & qui sont indeclinables. On appelle Participes actifs ceux qui se terminent en *ant* , comme *changeant , donnant , faisant* ; Et parce que ces Participes ont toujours le même regime & le même sens que leurs Verbes , on a cru qu'il n'estoit pas besoin d'en faire mention. Ces mêmes Participes actifs tiennent aussi lieu de Gerondifs quand ils sont construits avec la particule *en* , *En changeant souvent on devient inconstant ; En donnant on se fait honneur*. Ils font aussi la même fonction sans cette particule , *il luy dit changeant de discours*. Enfin ces Participes deviennent aussi Adjectifs Verbaux , & alors ils ont les deux genres & se construisent

P R E F A C E.

selon le genre & le nombre du Substantif auquel ils sont joints ; Il y a des esprits changeants , des couleurs changeantes ; Et quand ces sortes de mots se trouvent dans le Dictionnaire avec les deux genres, ils y sont mis non pas comme Participes actifs , mais comme Adjectifs verbaux. Ainsi le mot *changeant* n'est point dans le Dictionnaire comme Participe actif , mais comme Adjectif verbal , *changeant* , *changeante* ; & cela suffit pour faire entendre la nature de ces mots , & quelle a été la conduite de l'Académie à cet égard.

On n'a pas jugé à propos de marquer le Reduplicatif de chaque verbe quand il ne signifie que la même action répétée , comme *Reparler* à l'égard de *Parler*. Mais quand le reduplicatif a un autre sens , comme le verbe de *Représenter* à l'égard du verbe *Présenter* , on luy a donné place entre les verbes formez de ce Primitif.

Quoy qu'on se soit proposé en general de ne point employer les vieux mots dans le Dictionnaire , on n'a pas laissé d'y en conserver quelques-uns , sur tout quand ils ont encore quelque usage , en les qualifiant de Vieux ; & l'on n'a pas même voulu oublier ceux qui sont tout à fait hors d'usage , lors qu'ils sont Primitifs de quelques mots reçus & usitez. On a eu soin aussi de marquer ceux qui commencent à vieillir , & ceux qui ne sont pas du bel usage , & que l'on a qualifiés de bas ou de style familier selon qu'on l'a jugé à propos.

Quant aux termes d'emportement ou qui blessent la Pudeur , on ne les a point admis dans le Dictionnaire , parce que les honnestes gens évitent de les employer dans leurs discours.

Il s'étoit glissé une fausse opinion parmi le peuple dans les premiers temps de l'Académie , qu'elle se donnoit l'autorité de faire de nouveaux mots , & d'en rejeter d'autres à sa fantaisie. La publication du Dictionnaire fait voir clairement que l'Académie n'a jamais eu cette intention ; & que tout le pouvoir qu'elle s'est attribué ne va qu'à expliquer la signification des mots , & à en déclarer le bon & le mauvais usage , aussi bien que des Phrases & des façons de parler de la Langue qu'elle a recueillies ; Et elle a été si scrupuleuse sur ce point , qu'elle n'a pas même voulu se charger de plusieurs mots nouvellement inventez , ni de certaines façons de parler affectées , que la Licence & le Caprice de la Mode ont voulu introduire depuis peu.

L'Académie en bannissant de son Dictionnaire les termes des Arts & des Sciences , n'a pas cru devoir étendre cette exclusion jusques sur ceux qui sont devenus fort communs , ou qui ayant passé dans le discours ordinaire , ont formé des façons de parler figurées ; comme celles-cy , *Je luy ay porté une botte franche*. *Ce jeune homme a pris l'Essor* , qui sont façons de parler tirées , l'une de l'Art de l'Escrime , l'autre de la Fauconnerie. On en a usé de même à l'égard des autres Arts & de quelques expressions tant du style Dogmatique , que de la Pratique du Palais ou des Finances , parce qu'elles entrent quelquefois dans la conversation.

Les Proverbes ont été regardez dans toutes les Langues comme des Maximes de Morale qui renferment ordinairement quelque instruction ;

P R E F A C E.

Mais il y en a qui se sont avilis dans la bouche du menu Peuple, & qui ne peuvent plus avoir d'employ que dans le style familier. Cependant comme ils font une partie considerable de la Langue, on a pris soin de les recueillir, aussi bien que les façons de parler Proverbiales, dont on a marqué les significations & les differens employs.

L'Académie s'est attachée à l'ancienne Orthographe receüe parmi tous les gens de lettres, parce qu'elle ayde à faire connoître l'Origine des mots. C'est pourquoy elle a creu ne devoir pas autoriser le retranchement que des Particuliers, & principalement les Imprimeurs ont fait de quelques lettres, à la place desquelles ils ont introduit certaines figures qu'ils ont inventées, parce que ce retranchement oste tous les vestiges de l'Analogie & des rapports qui sont entre les mots qui viennent du Latin ou de quelque autre Langue. Ainsi elle a écrit les mots *Corps*, *Temps*, avec un *P*, & les mots *Teste*, *Honneste* avec une *S*, pour faire voir qu'ils viennent du Latin *Tempus*, *Corpus*, *Testis*, *Honestus*. Et si un mesme mot se trouve escrit dans le Dictionnaire de deux manieres differentes, celle dont il sera escrit en lettres Capitales au commencement de l'Article est la seule que l'Academie approuve. Il est vray qu'il y a aussi quelques mots dans lesquels elle n'a pas conservé certaines Lettres Caracteristiques qui en marquent l'origine, comme dans les mots *Devoir*, *Fevrier*, qu'on escrivoit autrefois *Devoir* & *Februarus*; pour marquer le rapport entre le Latin *Debere*, & *Februarius*. Mais l'usage l'a décidé au contraire; Car il faut reconnoître l'usage pour le Maître de l'Orthographe aussi bien que du choix des mots. C'est l'usage qui nous mene insensiblement d'une maniere d'escrire à l'autre, & qui seul a le pouvoir de le faire. C'est ce qui a rendu inutiles les diverses tentatives qui ont esté faites pour la reformation de l'Orthographe depuis plus de cent cinquante ans par plusieurs particuliers qui ont fait des regles que personne n'a voulu observer. Ce n'est pas qu'ils ayent manqué de raisons apparentes pour desfendre leurs opinions qui sont toutes fondées sur ce principe, Qu'il faut que l'Ecriture represente la Prononciation; Mais cette maxime n'est pas absolument veritable; Car si elle avoit lieu il faudroit retrancher l'*R* finale des Verbes *Aimer*, *Ceder*, *Partir*, *Sortir*, & autres de pareille nature dans les occasions où on ne les prononce point, quoy qu'on ne laisse pas de les écrire. Il en estoit de mesme dans la Langue Latine où l'on escrivoit souvent des lettres qui ne se prononçoient point. Je ne veux pas, dit Cicéron, qu'en prononçant on fasse sonner toutes les lettres avec une affectation desgoustante. *Nolo exprimere litteras puerilius*. Ainsi on prononçoit *Multimodis* & *Tectis fractis*, quoy qu'on écrivist *Multis modis* & *Tectis fractis*; Ce qui fait voir que l'Ecriture ne represente pas tousjours parfaitement la Prononciation; Car comme la Peinture qui represente les Corps, ne peut pas peindre le mouvement des Corps, de mesme l'Ecriture qui peint à la maniere le Corps de la Parole, ne sçaurait peindre entierement la Prononciation qui est le mouvement de la Parole. L'Académie seroit donc entrée dans un détail tres-long & tres-inutile, si elle avoit voulu s'engager en faveur des Estrangers à donner des regles de la Prononciation. Quiconque veut sçavoir la veritable Pro-

P R E F A C E.

nonciation d'une Langue qui luy est estrangere , doit l'apprendre dans le commerce des naturels du pays ; Toute autre methode est trompeuse , & pretendre donner à quelqu'un l'Idée d'un son qu'il n'a jamais entendu , c'est vouloir donner à un aveugle l'Idée des couleurs qu'il n'a jamais veuës. Cependant l'Academie n'a pas negligé de marquer la Prononciation de certains mots lors. qu'elle est trop éloignée de la maniere dont ils sont escrits , & l'S en fournit plusieurs exemples ; C'est une des lettres qui varie le plus dans la Prononciation lors qu'elle precede une autre Consonne, parce que tantost elle se prononce fortement , comme dans les mots *Peste, veste, funeste* ; Tantost elle ne sert qu'à allonger la Prononciation de la syllabe , comme dans ces mots , *reste, tempeste* ; Quelquefois elle ne produit aucun effet dans la Prononciation , comme en ces mots , *espée, esternuer* ; c'est pourquoy on a eu soin d'avertir le Lecteur quand elle doit estre prononcée. Il y a des mots où elle a le son d'un Z , & c'est quand elle est entre deux voyelles, comme dans ces mots, *aisé, desir, peser* ; Mais elle n'est pas la seule lettre qui soit sujette à ces changemens. Le C se prononce quelquefois comme un G , ainsi on prononce *Segret* , & non pas *Secret* ; *segond* , & non pas *second* ; *Glaude* , & non pas *Claude* , quoy que dans l'Ecriture on doit absolument retenir le C. Ainsi les Romains prononçoient *Gaius* , quoy qu'ils escrivissent *Caius* ; *Amurza* , quoy qu'ils escrivissent *Amurca* , selon l'observation de Servius sur le premier livre des Georgiques ; ce qui acheve de confirmer ce qu'on vient de dire que la Prononciation & l'Orthographe ne s'accordent pas tousjours , & que c'est de la Vive Voix seule qu'on peut attendre une parfaite connoissance de la Prononciation des Langues vivantes , & qu'on n'appelle Vivantes que parce qu'elles sont encore animées du son & de la voix des Peuples qui les parlent naturellement ; au lieu que les autres Langues sont appelées Mortes , parce qu'elles ne sont plus parlées par aucune Nation , & n'ont plus par consequent que des Prononciations arbitraires au deffaut de la Naturelle & de la veritable qui est totalement ignorée.

Après tous ces soins que l'Académie a pris pour conduire cet Ouvrage à sa perfection , & mettre la Langue Françoisse en estat de conserver sa Pureté , il est à craindre qu'en rendant compte au Public de son travail , quelques-uns ne l'accusent d'avoir fait trop de cas , & de s'estre trop occupée de ces Minuties Grammaticales qui composent le fonds du Dictionnaire. Mais ce qu'ils appellent Minuties , est à le bien prendre la partie de la Litterature la plus necessaire. C'est ce qui nous fait entrer dans la connoissance des plus secrets ressorts de la Raison , qui a tant de rapport avec la Parole , que dans la Langue Greque la Parole & la Raison n'ont qu'un mesme nom. Le Vulgaire sçait bien qu'il parle & qu'il se fait entendre aux autres ; Mais les Esprits esclairez veulent connoistre les différentes Idées sur lesquelles nos Paroles se forment ; Ce qui en fait la Justesse ou l'Irregularité , la Beauté ou l'Imperfection , la Certitude ou l'Equivoque. Delà vient que plusieurs grands personnages se sont ires sericusement attachez à l'estude des mots. Le fondateur de l'Empire Romain , Jule Cesar au milieu de ses plus importantes affaires , fit deux Li-

P R E F A C E.

vres d'observations sur la Langue Latine, intitulez de l'*Analogie*, qu'il adressa à Cicéron, & dont il paroist encore quelques fragmens, où nous voyons qu'il n'avoit pas dédaigné de descendre jusqu'aux plus petites reflexions de la Grammaire, comme de remarquer que les mots *Arena*, *Calum*, *Truticum*, n'avoient point de pluriel, & ce sont ces sortes d'observations qui ont fait que quelques anciens l'ont mis au rang des plus habiles Grammairiens, & l'ont appelé *Artis Grammaticæ Doctissimum*. Priscianus. Charlemagne Roy de France, & fondateur d'un nouvel Empire, travailla aussi à l'embellissement de sa Langue qu'il réduisit sous de certaines regles, & dont il composa luy-mesme une Grammaire. Ainsi les contestations qui naissent au sujet des mots & des façons de parler qu'on employe dans le Discours, naissent souvent entre les personnes de la premiere qualité & du plus bel esprit, lesquelles ont tousjours eu plus de soin que les autres de parler correctement. Nous avons un exemple celebre d'une dispute de cette nature arrivée dans l'ancienne Rome entre les premiers Citoyens de cette Ville maistresse de l'Univers. Le Grand Pompée ayant fait construire le Temple de la Victoire, voulut mettre une inscription sur le frontispice, pour marquer qu'il avoit achevé ce bastiment durant son Troisième Consulat, mais il fut en doute s'il falloit mettre *Consul Tertio*, ou *Consul Tertium*; & dans cette incertitude il consulta les plus habiles de Rome, & Cicéron mesme, qui ayant peine aussi à se déterminer luy conseilla de n'écrire que les quatre premieres Lettres *Tert*. afin que le Lecteur achevast de prononcer le reste comme il voudroit. Mais Pompée eluda encore la difficulté d'une autre maniere en faisant mettre ce mot en Lettres numerales *Consul III*. & Aulugelle qui nous a conservé cette petite histoire assure qu'il a vu le marbre mesme. Ce qui prouve clairement que les difficultez Grammaticales arrestent quelquefois les plus grands esprits, & ne sont pas indignes de leur application. Quand on voudra donc entrer dans ces considerations, on sçaura peut-estre gré à l'Académie d'avoir prevenu la pluspart des Doutes qui peuvent naistre touchant l'usage de nostre Langue en prenant le soin de ramasser ensemble tout ce qui regarde cette matiere, & en le faisant avec assez d'exactitude pour avoir lieu de croire que ce travail ne sera pas inutile presentement, & sera encore plus utile à la Posterité.

L'Académie auroit souhaité de pouvoir satisfaire plustost l'impatience que le Public a resmoignée de voir ce Dictionnaire achevé; Mais on comprendra aisément qu'il n'a pas esté en son pouvoir de faire une plus grande diligence, si on fait reflexion sur les divers accidens tant publics que particuliers qui ont traverse les premieres années de son établissement, & sur la maniere dont elle a esté obligée de travailler.

Ses Lettres de Creation quoy qu'expediées en 1635. ne furent enregistrées au Parlement qu'au mois de Juillet de l'année 1637. ce qui la tenoit comme en suspens, & rendoit en quelque sorte son estat douteux. Le Cardinal de Richelieu mourut peu de temps après. La passion que ce grand Ministre avoit pour les Sciences & pour les belles Lettres qu'il mettoit au nombre des principaux ornemens d'un Etat, & son af-

P R E F A C E.

fection particuliere pour cette Compagnie qu'il regardoit comme son ouvrage, l'avoient fait refoudre de luy faire bastir une Maison pour y tenir ses Conferences. Mais les dernieres années de sa vie ne furent pas assez tranquilles pour luy permettre d'exécuter sa resolution, & de donner en cela des marques de cette Magnificence qui se mesloit à tous ses desseins. Ainsi l'Académie n'ayant point de lieu fixe ne s'assembloit que rarement dans les maisons de quelques particuliers de son Corps. Cela dura jusqu'à ce que Monsieur le Chancelier Seguier, qui estoit de l'Académie, lorsque Monsieur le Cardinal en estoit Protecteur, luy succeda en cette qualité. Il offrit alors sa maison à la Compagnie, qui commença à s'y assembler une apresdinée de chaque semaine. Les exercices des Académiciens, n'avoient pas même esté bien reglez dans les commencemens. Ils s'occupèrent d'abord à faire des discours d'Eloquence qu'ils apportoit tour à tour, & qui n'avoient aucune relation au Dictionnaire. M. de Vaugelas qui s'estoit chargé d'y donner la premiere forme y travailla veritablement, & en fit les deux premieres Lettres; Mais son travail n'estant point dans la methode qu'on a suivie depuis, il fallut recommencer après sa mort ce qu'il avoit fait pour conserver l'uniformité du plan que l'Académie avoit arresté. Monsieur le Chancelier s'estant trouvé absent de la Cour dans ce temps-là, & plusieurs Académiciens qui avoient pour luy un attachement particulier l'ayant accompagné, l'ouvrage avançoit fort peu. Cette interruption dura jusqu'en l'année 1651. que Monsieur le Chancelier revint à Paris, où il fut receu avec un applaudissement universel. Ce fut luy-mesme qui proposa à l'Académie de s'assembler deux fois la semaine, pour halter le travail du Dictionnaire qui n'en estoit encore qu'à la moitié de la troisième Lettre, & ainsi on peut dire que c'est seulement depuis l'année 1651. que l'on y a travaillé serieusement. La premiere composition en fust achevée vers le temps de la mort de Monsieur le Chancelier, qui arriva le premier jour de l'année 1673. Ce fut alors que le Roy ayant bien voulu se declarer le Protecteur de l'Académie, & luy donner dans le Louvre l'appartement où elle tient ses assemblées, elle se vit élever au comble du bonheur dont elle jouit presentement. Elle a depuis travaillé regulierement trois fois la semaine deux heures par chaque séance, & elle ne s'est occupée à autre chose qu'à revoir ce qui avoit esté fait. Ce second travail n'a pas moins cousté de temps à l'Académie que le premier, & cela ne se peut pas faire autrement, à cause de la maniere de travailler des Compagnies en general & de l'Académie en particulier, où tous ceux qui la composent disent successivement leur avis sur chaque mot & ou la diversité des opinions apporte necessairement de grands retardemens. La celebre Académie de Florence connuë sous le nom *della Crusca* en est une preuve convaincante. Elle a employé quarante ans à composer le Dictionnaire dont elle a enrichi la Langue Italienne & plus encore à l'augmenter & à le perfectionner, ce qui l'a mis en Estat de servir de regle pour toutes les difficultez de cette Langue. Et c'est en cela que la lenteur du travail d'une Compagnie est avantageusement recompensée par l'autorité de ses Décisions.

P R E F A C E.

Monsieur Colbert qui étoit de l'Académie, & qui desiroit fort de voir le Dictionnaire achevé, étant persuadé comme l'ont esté les plus sages Politiques, que ce qui sert à former l'Eloquence contribué beaucoup à la gloire d'une Nation; Peu de temps après qu'il eut esté receu dans cette Compagnie, il y vint sans qu'on l'y attendist, pour estre tesmoin de la maniere dont on travailloit. Il y arriva lors qu'on revoyoit le mot, A M Y, & comme il falloit avant toutes choses regler la définition de ce mot, il vit combien il s'éleva de difficultez avant que d'en convenir. On demanda si le mot d'A M Y supposoit une Amitié reciproque; c'est-à-dire, si un homme pouvoit estre appelé l'A M Y d'un autre qui n'auroit pas les mesmes sentimens pour luy. Cette question qui est plus de Morale que de Grammaire, & que neanmoins on doit resoudre avant que de définir le mot, occupa l'Académie assez long-temps. Il fallut que chacun dist son avis; & enfin la définition de ce mot fut arrestée comme elle est presentement imprimée dans le Dictionnaire. On y adjousta les Epitheres qui se joignent naturellement à ce mot, & ensuite on examina les Phrases & les Proverbes où il s'employe. Monsieur Colbert qui assista à toute la seance, & qui avoit veu l'Attention & l'Exactitude que l'Académie apportoit à la composition de ce Dictionnaire, dit en se levant, qu'il estoit convaincu, qu'elle ne l'avoit pas pu faire plus promptement, & son tesmoignage doit estre d'autant plus considéré, qu'on sçait que jamais homme dans sa place, n'a esté plus laborieux ny plus diligent.

Cependant quelque soin que l'Académie ait apporté à ce travail, il est bien difficile qu'il ne luy soit eschappé quelques fautes; Mais comme elle ne s'en est chargée que dans la pensée de contribuer à la Perfection de la Langue, elle recevra avec plaisir tous les avis qu'on voudra bien luy donner, & s'en servira dans les Editions suivantes de ce Dictionnaire, afin de le rendre plus utile & de respondre plus dignement à l'attente du Public.

L'Académie n'ayant pas jugé à propos de donner place dans son Dictionnaire aux termes particulièrement attachez aux Sciences & aux Arts pour les raisons qui ont esté dites, quelques Académiciens ont creu qu'ils feroient un ouvrage utile & agreable d'en composer un Dictionnaire à part: Et comme ils l'ont fait avec beaucoup de soin, il y a lieu de croire que le Public sera contents de leur travail.

LISTE DE L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

LE ROY, PROTECTEUR,

Après le deceds de Monsieur le Chancelier SEGUIER,
qui avoit succédé à Monsieur le Cardinal DE RICHELIEU.

M E S S I E U R S .

FRANÇOIS CHARPENTIER, Doyen de l'Académie, Receu en 1651. à la place de Jean Baudoin.

ARMAND DU CAMBOUT, Duc de Coaslin, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roy, Receu en 1652. à la place de Claude de l'Estoile.

PAUL PHILIPPES DE CHAUMONT, ancien Evêque d'Acqs, Receu en 1654. à la place de Honorat Laugier.

CESAR Cardinal d'ESTRE'ES, Commandeur des Ordres du Roy, Receu en 1656. à la place de Pierre du Rier, qui avoit succédé à Nicolas Faref.

JEAN RENAUD DE SEGRAIS, Receu en 1662. à la place de François de Metel Sieur de Bois-Robert.

JACQUES TESTU, Abbé de Belval, & Prieur de saint Denis de la Chartre, Receu en 1665. à la place de Guillaume de Bautru.

PAUL TALLEMANT, Intendant des Devises & Inscriptions des Edifices Royaux, Prieur d'Ambierle, & de saint Albin, Receu en 1666. à la place de Jean Ogier Sieur de Gombauld.

CLAUDE BOYER, Receu en 1666. à la place de Louis de Giry.

PHILIPPES DE COURCILLON, Marquis de Dangeau, Gouverneur de Touraine, Chevalier d'honneur de Madame la Dauphine, Chevalier des Ordres

du Roy, Receu en 1668. à la place de George de Scudery, qui avoit succédé à Claude Faure Sieur de Vaugelas.

FRANÇOIS SERAPHIN REGNIER DES MARAIS, Abbé de S. Laon de Thoulars, Prieur de Grand-mont près Chinon, Académicien de la Crusca, & Secrétaire perpetuel de l'Académie Françoisé, Receu en 1670. à la place de Marin Cureau de la Chambre.

FRANÇOIS DE HARLAY DE CHANVALLON, Archevesque de Paris, Duc & Pair de France, Commandeur des Ordres du Roy, Proviseur de Sorbonne, Supérieur de Navarre, &c. Receu en 1671. à la place de Hardouin de Peresfixe, Archevesque de Paris, qui avoit succédé à Jean Louis de Guez Sieur de Balzac.

JACQUES BENIGNE BOSSUET, Evêque de Meaux, cy-devant Precepteur de Monseigneur le Dauphin, & premier Aumosiier de Madame la Dauphine, Receu en 1671. à la place de Daniel Hay du Chastelet, Abbé de Chambon.

CHARLES PERRAULT, cy-devant Contrôleur General des Bastimens du Roy, Receu en 1671. à la place de Jean de Montigny Evêque de Leon, qui avoit succédé à Giles Boileau, qui avoit succédé à Guillaume Colletet.

ESPRIT FLESHIER, Evêque de Nismes, Receu en 1673. à la place de Antoine Godeau Evêque de Vence.

JEAN RACINE, Trésorier de France à Moulins

Moulins, Receu en 1673. à la place de François de la Mothe le Vayer, qui avoit succédé à Claude Gaspard Bachet Sieur de Meziriac.

JEAN GALLOIS, Abbé de S. Martin de Cores, Receu en 1673. à la place de Amable de Bourzeis.

PIERRE DANIEL HUET, Evêque d'Avranches, Receu en 1674. à la place de Marin le Roy Sieur de Gomberville.

TOUSSAINT ROSE, Conseiller du Roy ordinaire en ses Conseils, Secrétaire du Cabinet de Sa Majesté, & Président en sa Chambre des Comptes de Paris, Receu en 1675. à la place de Valentin Conrart.

JACQUES NICOLAS COLBERT, Archevesque de Rouën, Receu en 1678. à la place de François Esprit, qui avoit succédé à Philippes Habert.

LOUIS VERJUS, Comte de Crecy, Conseiller du Roy en ses Conseils, Receu en 1679. à la place de Jacques Cassaignes, qui avoit succédé à Marc Antoine Gerard Sieur de S. Amant.

LOUIS DE COURCILLON DE DANGEAU, Abbé de Fontaine-Daniel, Prieur de Gournay sur Marne, cy-devant Lecteur ordinaire de la Chambre du Roy, Receu en 1682. à la place de Charles Corin, qui avoit succédé à Germain Habert Abbé de Cerizi.

JEAN BARBIER DAUCOUR, Receu en 1683. à la place de François de Mezeray, qui avoit succédé à Vincent Voiture.

JEAN DE LA FONTAINE, Receu en 1684. à la place de Jean Baptiste Colbert Ministre & Secrétaire d'Etat, qui avoit succédé à Jean de Silhon.

NICOLAS BOYLEAU DESPREAUX, Receu en l'année 1684. à la place de Claude Bazin Sieur de Bezons, Conseiller d'Etat, qui avoit eu la place de Monsieur Seguier Chancelier.

THOMAS CORNEILLE, Receu en 1685. à la place de Pierre Corneille son frere, qui avoit succédé à François Maynard.

JEAN LOUIS BERGERET, Conseiller du Roy ordinaire en ses Conseils, Secrétaire du Cabinet de Sa Majesté, & Premier Commis de M. de Croissy, Receu en 1685. à la place de Geraud de Cordemoy, qui avoit succédé à Jean de Balesdens, qui avoit succédé à Claude de Malleville.

FRANÇOIS TIMOLEON DE CHOISY, Prieur de S. Lo de Rouën, Receu en 1687. à la place de François de Beauvilliers Duc de saint Aignan, Pair de France, qui avoit succédé à Hippolyte Jule de la Menardiere, qui avoit succédé à François Tristan, qui avoit succédé à François de Cauvigni Sieur de Colombi.

JEAN TESTU DE MAUROY, Abbé de Fontainejean & de S. Cheron, Prieur de Dampmartin, ancien Aumônier ordinaire de M A D A M E, Receu en 1688. à la place de Jean Jacques de Mesimes Président au Mortier, qui avoit succédé à Jean Desmarets.

JEAN DE LA CHAPELLE, Receu en 1688. à la place de Pierre de Boissat.

FRANÇOIS DE CALLIERES, Seigneur de la Rochechellay, & de Gigny, Receu en 1689. à la place de Philippes Quinault, qui avoit succédé à François Salomon, qui avoit succédé à Nicolas Bourbon, qui avoit succédé à Pierre Bardin.

EUSEBE RENAUDOT, Historiographe de France, Receu en 1689. à la place de Jean Doujat, qui avoit succédé à Balthazar Baro.

BERNARD DE FONTENELLE, Receu en 1691. à la place de Jean Jacques Renouard, Sieur de Villayer, Doyen des Conseillers d'Etat, qui avoit succédé à Abel de Servien Secrétaire d'Etat & Sur-Intendant des Finances.

ESTIENNE PAVILLON, cy-devant

Advocat General au Parlement de Mets, Receu en 1691. à la place de Isaac de Benferade, qui avoit succédé à Jean Chapelain.

JACQUES DE TOURREIL, Receu en 1692. à la place de Michel le Clerc, qui avoit succédé à Daniel de Priezac, Conseiller d'Etat.

FRANÇOIS DE LA MOTHE FENELON, Precepteur des Enfans de France, Receu en 1693. à la place de Paul Pellisson, qui avoit succédé à Jacques de Serisay.

JEAN PAUL BIGNON, Abbé de saint Quentin, Receu en 1693. à la place de Roger de Buffy Rabutin, qui avoit succédé à Nicolas Perrot d'Ablancourt, qui avoit succédé à Paul Hay Sieur du Chastelet, Conseiller d'Etat.

JEAN DE LA BRUYERE, Receu en 1693. à la place de Pierre Cureau de la Chambre, Docteur en Theologie, Curé de saint Barthelemy, qui avoit succédé à Honorat du Bucil Marquis de Racan.

SIMON DE LA LOUBERE, Receu en 1693. à la place de François Talle-
mant, qui avoit succédé à Jean de

Montreuil, qui avoit succédé à Jean de Sirmond.

FRANÇOIS PAUL LE FEVRE DE CAUMARTIN, Docteur en Theologie, Abbé de Nostre Dame de Buzay, Receu en 1694. à la place de Louis Irland de Lavau, qui avoit succédé à Henry Louis Habert Sieur de Montmor Conseiller d'Etat.

CHARLES BOILEAU, Abbé de Beaulieu, Prieur de Faye, Predicateur ordinaire du Roy, Receu en 1694. à la place de Philippes Goibaud Sieur du Bois, qui avoit succédé à Nicolas Portier de Novion, Premier President au Parlement de Paris, qui avoit succédé à Olivier Patru, qui avoit succédé à François Porcheres d'Arbaud.

JEAN BAPTISTE COIGNARD, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy & del'Academie Françoise, Receu en 1689. à la place de Jean Baptiste Coignard son Pere, qui avoit succédé à Pierre le Petit, qui avoit succédé à Jean Camusat.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Conseillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maistres des Requestes ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Prevosts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Officiers & Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Le feu Roy de glorieuse memoire, nostre tres-honoré Seigneur & Pere, ayant establi dans nostre bonne Ville de Paris une Compagnie de gens doctes & recommandables pour la connoissance des belles Lettres, sous le titre de l'ACADEMIE FRANÇOISE, pour avoir soin de polir & de perfectionner la Langue Françoise, & la mettre en estat de traiter de toute sorte d'Arts & de Sciences, Il auroit spécialement preposé le Cardinal de Richelieu pour élire les Personnes dignes de remplir les places de cette Compagnie, & pour concerter avec eux les Reglemens qu'ils devoient suivre, & le travail où ils se devoient appliquer. Ensuite dequoy, après plusieurs propositions, ils seroient demeurez d'accord de plusieurs Statuts pour la discipline de leur Compagnie, & auroient resolu, avant toute autre chose, de s'appliquer à la composition d'un Dictionnaire François, qui par son abondance & par le choix exact des mots & des façons de parler les plus élégantes, fixeroit le bon usage de la Langue, en s'opposant à la licence des nouveautés & à la rudesse de l'antiquité. Après quoy cette Compagnie s'y estant occupée avec beaucoup d'assiduité & de perseverance depuis l'année 1635. jusqu'à present, il se trouveroit qu'elle auroit conduit ce grand travail proche de sa perfection, & qu'elle seroit sur le point de le mettre en lumiere. Mais comme l'impression de ce Dictionnaire sera de tres-grands frais, & qu'il y auroit à craindre, lors qu'il sera achevé, que le desir du gain ne portast d'autres personnes à le contrefaire, soit en changeant le titre ou l'ordre, soit en y ajoutant ou retranchant, soit en le reduisant

en epitome ou en quelque autre maniere que ce soit, ce qui seroit de tres-notable prejudice à ceux qui se seroient charges des frais de l'impression. Mesme comme il n'est pas impossible que depuis le long temps que cet Ouvrage est commencé, plusieurs gens de Lettres n'ayent eu connoissance de la methode & de l'exacritude avec laquelle les mots de la Langue y sont examinez, veulx différentes personnes, comme Ecrivains & Copistes, qui ont esté employez pour le mettre au net, & qu'il n'est pas juste que si cette connoissance est parvenue à d'autres, ils se puissent prevaloir de l'industrie & du travail de cette Compagnie en prevenant par la publication de quelques nouveaux Dictionnaires, celui qu'elle est sur le point de donner au public. Outre que les Dictionnaires contrefaits ne pourroient pas avoir l'autorité ny estre de la consideration que merite le travail d'une Compagnie choisie pour ce sujet par les ordres du feu Roy, & qui depuis si long-temps y a donné ses soins ; Nous autions esté suppliez par ceux qui la composent, de leur accorder nos Lettres sur ce necessaires. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ladite Académie Française, tant pour luy donner des marques de la protection speciale que nous luy avons accordée, en voulant bien nous en declarer le Chef & le Protecteur, qu'en consideration du merite & de la capacité des personnes qui en sont, & de l'importance de leur travail, qui tournera à l'avantage du Public & à la gloire de la France parmy les Nations estrangeres : Nous leur avons par ces presentes signées de nostre main, permis & permettons de faire imprimer, vendre & debiter en tous les lieux de nostre obeissance le Livre intitulé le *Dictionnaire de l'Académie Française*, en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, en telles marges, tels caractères & autant de fois que bon leur semblera, soit en son entier, soit en epitome ou abrégé, pendant l'espace de vingt ans, à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois. Et faisons tres-expresses défenses à toutes autres personnes, de quelque qualité ou condition qu'elles soient, d'imprimer vendre ny distribuer en pas un lieu de nostre obeissance, le *Dictionnaire de l'Académie Française*, sans son consentement, ou de ceux qui auront son droit, sous pretexte d'augmentation, de correction, de reduction en epitome, de changement de titre, fausses marques ou autre déguisement, en quelque maniere que ce soit, à peine de quinze mille livres d'amende, payable sans deport par chacun des contrevenans, & applicable un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Académie ou aux Libraires dont elle se fera servir, de confiscation des exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interets. Mesme faisons défenses à tous Imprimeurs & Libraires dans tous les lieux de nostre obeissance, d'imprimer cy-après aucun Dictionnaire nouveau de la Langue Française, soit sous le titre de Dictionnaire, soit sous un autre titre tel qu'il puisse estre, avant la publication de celui de l'Académie Française, ny pendant toute l'estendue des vingt années du present Privilege. Voulant que durant tout ce temps il ne soit imprimé aucun autre Dictionnaire nouveau de la Langue Française, que celui de l'Académie, sous les mesmes peines de quinze mille livres d'amende, applicable comme dessus, & payable moitié par les Libraires qui auront vendu les Dictionnaires nouveaux autres que ceux de l'Académie, moitié par ceux qui en seront les Auteurs ; confiscation des exemplaires, & autres peines si le cas y échet : à condition qu'il sera mis deux exemplaires du *Dictionnaire de l'Académie Française* en nostre Bibliotheque publique, un en celle de nostre Chasteau du Louvre, & un en celle de nostre tres-cher & feal le sieur D'ALIORE Chancelier de France, avant que de l'exposer en vente. SI VOUS MANDONS & enjoignons à chacun de vous, ainsi qu'il appartient, que de tout le contenu cy-dessus, vous fassiez joutir pleinement & paisiblement l'Académie Française, & ceux qui auront droit d'elle, sans souffrir qu'elle recoive aucun trouble ny empeschement. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin du Livre un extrait des presentes, elles soient tenues pour dûement signifiées, & que loy y soit ajoutée, & aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, comme à l'Original. Commandons au premier nostre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous actes & exploits necessaires, sans demander autre permission. CAR tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans prejudice d'icelles ; pour lesquelles nous ne voulons qu'il soit différé, & dont nous avons retenu la connoissance à Nous & à nostre Conseil nonobstant aussi Clameur de Haro, Chaire Normande, prise à partie, Privileges obtenus ou à obtenir, & autres Lettres à ce contraires, qui ne pourront nuire à l'Académie Française, & auxquelles nous avons dérogé & dérogeons pour ce regard seulement. DONNE à Fontainebleau le vingt-huitième jour du mois de Juin l'an de grace mil six cens soixante & quatorze, & de nostre Regne le trente-unième. Signé, L O U I S. Et plus bas, Par le Roy, C O L B E R T.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris le premier d'Aoust 1674. suivant l'Arrest du Parlement des 8. Avril 1653. & celui du Conseil Privé du Roy, du 27. Février 1665. Signé, T H I E R R Y, Syndic.

L'Académie Française a codé & transporté le present Privilege à J E A N B A P T I S T E C O I G N A R D, son Imprimeur.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 21. jour d'Aoust 1694.

EXPLICATION DES ABBREVIATIONS
dont on se sert dans ce Dictionnaire.

s. m.	substantif masculin.
s. f.	substantif féminin.
adj.	adjectif.
adj. det. g.	adjectif de tout genre.
adj. v.	adjectif verbal.
v. act.	verbe actif.
v. pass.	verbe passif.
v. n.	verbe neutre.
part. pass.	participe passif.
adv.	adverbe.
prov.	proverbialement.
fig.	figurement.



DICTIONNAIRE

D E

L'ACADÉMIE FRANÇOISE.

A



Lettre voyelle, la premiere de l'Alphabet, *A. b. c. d.*

Il est aussi substantif masculin. *Un grand A. un petit a.* & alors il est long.

On dit proverbialement. *Une panse d'A.* Il m'avoit promis de copier ce traité, il n'y a pas fait une

panse d'A. il s'attribue cet ouvrage, il n'y a pas fait une panse d'A.

On dit aussi prov. *Ne sçavoir ny A, ny B.* pour dire, *Ne sçavoir pas lire.*

Apprendre l'A. B. C. pour dire, *Apprendre à connoître les lettres.*

A est souvent Preposition, & alors il est bref.

Il sert à marquer le datif. *A Pierre, à l'homme, à la femme, à la Reine, &c.*

Il sert aussi à marquer le Lieu. *Aller à Rome, être à Paris, à l'entrée du bois.*

La Situation. *A costé, à gauche, à droit, à l'envers, à pied, à cheval.*

La Posture & le Geste. *A genoux, à jointes mains, à bras ouverts, &c.*

Le Temps. *A midy, à deux heures, à jour prefix, à l'instant, à chaque moment, &c.*

La Distance. *A cent lieues d'icy, à vingt lieues à la ronde, à cent ans de là &c.*

La Qualité. *De l'or à vingt-quatre carats, velours à trou poils, ruban à double lice, &c.*

La Valeur. *Du vin à dix sols la pinte, du drap à vingt francs l'aune, la pistole est à dix francs, &c.*

La Quantité. *Ces femmes montent à tant, à dix pieds de hauteur, à cent toises de là, &c.*

La Maniere. *A la Françoisé, à l'Espagnole, à*

Dict. de l'Ac. Fr. Tome I.

A

la halle, à voiles déployées &c.

Le Moyen. *Moulin à vent, à eau, moulin à bras, arme à feu, &c.*

La Fin. *A bonne intention, à mauvais dessein, &c.*

A sert encore pour marquer à quoy une chose est propre, & son usage. *Terre à froment, moulin à bled, à papier, à poudre, &c.*

A quoy une personne peut pretendre par son mérite. *C'est un homme à Evêché.*

On s'en sert plus ordinairement pour marquer le mauvais traitement dont un homme est digne. *Hommes à estrivieres, à nazardes, &c.*

A sign. Après, Successivement. *Poil à poil, brin à brin pied à pied, pas à pas, &c.*

Avec. *A regret, à grand peine, chargé à carionche, à la pointe de l'épée, à petit bruit, chapeau à grands bords, chandelier à branches, &c.*

En, Dans. *Blessé à la cuisse, un coup à la teste, jetter à la rivière, puiser à la fontaine, cela est à vostre choix, il est logé à la maison où pend pour enseigne la croix d'or, la couronne &c. ou par abrégé, A la croix d'or, à la couronne, &c.*

Selon. *A mon avis, à vostre compte, à ce que je voy, à ce que vous dites, &c.*

Pour. *Appeler à tesmoins, prendre à partie, avoir à bon marché, &c.*

Environ. *Sept à huit cents hommes, quarante ou cinquante, pour dire, Environ sept ou huit cent hommes Environ quarante ou cinquante.*

On dit, *A peine de, &c.* pour dire, *Sur peine, ou sous peine de, &c.*

A sert aussi à former des façons de parler adverbiales, qui le plus souvent expriment la maniere. *A tort & à travers, à tasons, à recalons, à merveilles, à l'envy, à la mode, &c.*

A se met absolument devant l'infinitif de quelques verbes sans être précédé d'aucun nom qui soit ou exprimé, ou sous-entendu, & alors il se peut re-

A

A B

soudre par le Gerondif. *Au n'en point mentir. à dire vrai. à tout prendre. à le voir. à l'entendre.* Comme qui diroit. *En ne mentant point. en disant vrai &c.*

Il se met aussi devant l'infinitif de plusieurs verbes sans estre precedé d'aucun nom qui soit exprimé, mais seulement sous-entendu, & alors il sert à marquer confusément le regime du verbe, & se peut reloudre par le terme *D'ouoy.* *Donnez-moy à manger. donnez-moy à boire. il n'y avoit pas à disner. il y avoit bien à souper.* C'est comme qui diroit, *Donnez-moy dequoy manger. dequoy boire. dequoy disner, &c.*

Il se met devant l'infinitif des verbes avec un nom, & alors il sert à marquer dans la chose, ou dans la personne que le nom signifie, la qualité, la propriété, la disposition, l'usage, &c. suivant ce qui est signifié & déterminé par le verbe. *Une chose à faire. un mot à dire. une a-janture à écrire. un compte à rendre. un acte à signer. une maison à louer. une terre à vendre. bois à bruster. pierre à baster. vin prompt à boire. mur prêt à tomber. c'est une affaire à le ruiner. il est homme à se fâcher. c'est un homme à se moquer de tout ce qu'on luy dira.*

Il y a encore d'autres usages de la préposition *a*, qu'il seroit difficile de déterminer icy, & qui se verront dans la suite de ce Dictionnaire.

Av, Particule formée par contraction de la préposition *a* & de l'article *le*.

Il sert à marquer le datif singulier des noms qui commencent par une consonne, & devant le nominatif desquels on met l'article *le*. *Ceder au torrent. deférer au jugement. obcir au Roy, &c.*

Aux, est une particule formée par contraction de *a*, *les*, il sert à marquer tous les datifs pluriels. *Donner aux pauvres, aux Eglises. pardonner aux coupables. se soumettre aux loix, &c.*

Ces deux particules, *au* & *aux*, ont encore d'autres usages qui se verront à l'ordre des noms & des verbes avec lesquels on les joint. *Prendre au despourveu. passer au travers des Ennemis. passer au fil de l'épée. au contraire. au sortir de l'Eglise. au parvir delà. quand se vint au fait & au prendre. au bout du compte. aller aux champs. ils en vinrent aux mains, aux prises &c.*

A B

ABANDONNER, verbe actif. Délaisser entièrement. *Les gens de guerre l'ont contrainct d'abandonner sa maison. il a abandonné le pays. abandonner sa femme & ses enfans. Dieu n'abandonne point les siens. vous m'abandonnez bien au besoin. les Medecins ont abandonné ce malade. abandonner une succession, une cause &c.*

Abandonner à quelqu'un, Signifie luy permettre de faire ce qu'il vouldra de ce qu'on luy abandonne. *Vous vous plaignez de cet homme-là je vous l'abandonne. il a abandonné tous ses biens à ses creanciers.*

On dit en ce sens, *Abandonner au bras seculier.* C'est renvoyer un Ecclesiastique au Juge laïque.

Abandonner à quelque chose, Se dit figurement comme abandonner à quelqu'un. *Abandonner une ville au pillage. l'abandonner à la fureur des soldats. abandonner un vaisseau à l'orage. au vent. abandonner à la mercy, à la discretion, à la miséricorde.*

On dit dans le langage de l'Ecriture, *Que Dieu abandonne les méchans au sens reproché*, pour dire, qu'il les abandonne à leurs erreurs, & à leurs vices.

Abandonner, Se dit dans le incline sens avec le pronom personnel. *S'abandonner à la Providence. s'abandonner à la fortune. vous ne devez pas vous abandonner à vos passions. s'abandonner à la débauche, au vin, aux femmes, à la tristesse, aux peurs.*

A B B

Quand il est dit absolument il signifie, Se prostituer. Cette forme s'est abandonnée.

ABANDONNÉ, EE, participe. Il a les significations de son verbe. *Biens abandonnés. fille abandonnée. cause abandonnée. abandonné des Medecins. abandonné de Dieu & des hommes. abandonné au sens reproché. abandonné au bras seculier.*

Abandonné est quelquefois subit. & alors il signifie, Perdu de débauches. *C'est un abandonné. une abandonnée.*

ABANDON, substantif masculin verbal. Estat où est une personne ou une chose delaisée. Il n'est guere en usage qu'en cette maniere de parler adverbiale. *A l'abandon. laisser à l'abandon. tout est à l'abandon.*

ABANDONNEMENT, L. m. v. Délaissement entier.

Il est quelquefois actif & se dit par rapport à celui qui abandonne. *L'abandonnement de Dieu. c'est un grand abandonnement de Dieu quand le pecheur vient jusqu'à ne plus sentir de remords.*

Il est le plus souvent passif, & se dit par rapport à ce qui est abandonné. *Après l'abandonnement de ses biens. l'abandonnement des richesses, des plaisirs.*

Abandonnement estant mis sans regime, signifie Prostitution, grande débauche. *Abandonnement infame. le dernier abandonnement. vivre dans l'abandonnement.*

ABASTARDIR, } *Voy BASTARD.*
ABASTARDISSEMENT, }

A B B

ABBAISSE, } *Voy BAS.*
ABBAISSEMENT, }
ABBAISSER, }

ABBAT-JOUR, *Voy JOUR.*

ABBATTEMENT, } *Voy BATTRE.*
ABBATTEUR, }
ABBATTIS, }
ABBATTRE, }

ABBE' L. m. Prelat qui est Supérieur d'un Monastere d'hommes. *Abbé de l'Ordre de saint Benoist. Abbé regulier. Abbé croisé & mi-tr. élire un Abbé. benir un Abbé.*

On appelle, *Abbi Commendataire*, Un Clerc seculier qui est pourveu en Cour de Rome du titre d'Abbé, pour jouir des revenus d'un Monastere, & non pour le gouverner.

On dit, *joier à l'Abbé*. C'est un jeu, un divertissement où tous ceux qui en sont, sont les mêmes choses que fait celui qui y commande.

On dit prover. & figur. *Pour un Moine on ne laisse pas de faire un Abbé*, pour dire, Que dans une assemblée on ne laisse pas de deliberer & de resoudre, quoy qu'une personne qui devoit y être n'y soit pas.

Attendre comme les Moines font l'Abbé, pour dire, Commencer toujours en attendant.

Le Moine répond, comme l'Abbé chante, pour dire, Que les inferieurs se conforment aux Supérieurs.

On appelle par raillerie, *Abbis de sainte Esperance*, Ceux qui prennent la qualité d'Abbé, sans en avoir le titre.

ABBEESSE, subit. féminin. Supérieure d'un Monastere de Filles, qui a droit de porter la croisse. *Nommer, élire, benir une Abbesse.*

ABBAYE, L. f. (On prononce *Abbaye*) Monastere d'Hommes qui a pour Supérieur un Abbé, ou de Filles, qui a pour Supérieure une Abbesse. *Abbaye Royale, ou de fondation Royale. Abbaye en regle.*

ABB ABC

Abbaye en commande, le Roy luy a donné une Abbaye. Abbaye de l'Ordre de saint Benoist, de l'Ordre de saint Bernard, de l'Ordre de Prémonstré &c. ou Abbaye de S. Benoist, de S. Bernard, de Prémonstré &c.

Il se prend quelquefois pour les seuls bâtimens du Monastere. *Une Abbaye bien bâtie, une Abbaye qui tombe en ruine.*

Il se prend aussi pour l'Eglise seulement, *Nous entendrons la Messe à l'Abbaye.*

On dit prov. & figur. *Pour un Moins l'Abbaye ne fons*, pour dire, qu'On ne doit pas laisser de faire ce qui a esté résolu par plusieurs personnes, quoy qu'un de ceux qui devoit se trouver à l'exécution ne s'y trouve pas.

ABBATIAL, **ABE**. Adj. Appartenant à l'Abbé ou à l'Abbesse. *Logis Abbatial, maison Abbatiale, les droits Abbatiaux, fonctions Abbatiales, dignité Abbatiale, mensé Abbatiale.*

ABBOYER, **v. neutre**. Japper. Il ne se dit au propre que pour signifier le cri du chien. *Ce chien abboye à la Lune, il abboye aux voleurs, il abboye contre tous les passans, il abboye après tout le monde.*

Il se met quelquefois activement. *Ce chien abboye les passans, abboye tous les passans.*

Abboyer se dit figur. & sign. Crier après quelqu'un, le presser, le poursuivre importunément. Tous ses créanciers abboyent après luy.

On dit aussi figur. *Abboyer après quelque chose, pour dire, La desluter, la poursuivre ardemment. Ils fons trois ou quatre qui abboyent après cette charge, abboyer après une succession.*

On dit proverbialement & figurément. *Tous les chiens qui abboyent ne mordent pas, pour dire, Que tous ceux qui menacent ne font pas toujours du mal.*

Abboyer à la Lune, pour dire, Crier inutilement contre un plus puissant que soy.

ABBOYÉ, **ÊTE**. participe. *Un débiteur abboyé de tous ses créanciers. Il n'est guere en usage qu'au figuré.*

ABBOYANT, **ANTE**. Adj. verbal. Qui abboye. *Des chiens abboyants.*

ABBOY, **f. m.** Bruit que fait le chien en abboyant. *L'abboy de ce chien est fort importun.*

Abbois au pluriel sign. proprement, l'Extremité où le cerf est réduit quand il est sur ses fins. Le cerf est aux abbois, tient les abbois.

On dit fig. d'une personne qui se meurt, qu'Elle est aux abbois. On se dit aussi d'une Place qui ne se peut plus défendre.

ABBOYEMENT, **f. m. v.** Abboy, cri du chien. *L'abboyement d'un chien, de long, abboyement.*

ABBOYEUR, **f. m. v.** Qui abboye. *Ce chien est grand abboyeur, cet homme a un bon abboyeur pour le sarglier, pour le loup.*

Il se dit figur. des hommes qui crient, qui pressent avec importunité. *Voilà bien des Abboyeurs.*

ABBREGE',
ABBREGER,
ABBREVIATEUR,
ABBREVIATION. } *Voy BREF.*

ABBRÉFUEVER,
ABBRÉFUEVOIR. } *Voy BOIRE.*

ABC

ABC. On prononce *Abicé*. **f. m.** L'Alphabet de la Langue Française. *Il en est encore à l'Abc, apprendre l'Abc.*

Il sign. aussi un petit livret contenant l'Alphabet & la combinaison des Lettres, pour apprendre à lire aux enfans. *Acheter un Abc pour un enfant.*

Dict. de l'Ac. Fr. Tome I.)

ABD ABE 3

Il signifie fig. le commencement d'un Art, d'une science, d'une affaire. *Ce n'est là que l'Abc des Mathématiques.*

On dit proverbialement & figurément. *Renvoyer quelqu'un à l'Abc, pour dire, Le traiter d'ignorant. Remettre quelqu'un à l'Abc, pour dire, L'obliger à recommencer tout de nouveau.*

ABÉCÉDAIRE. Adj. de tout genre. Qui apprend l'ABC, & non pas celui qui l'enseigne. *Il n'y a rien de si ridicule qu'un vieillard Abécédaire.* Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase.

ABD

ABDIQUER, **v. act.** Renoncer à une dignité souveraine, s'en dépouiller, s'en dévestir. *Abdiquer le Consulat, abdiquer l'Empire, la Royauté, la Couronne &c.*

Il se met aussi absolument. *Ce Prince a abdiqué, on l'a forcé d'abdiquer.*

ABDIQUÉ, **ÊTE**. part.

ABDICATION, **f. f. v.** Action par laquelle on abdique. *L'abdication de Dioclétien, l'abdication de Charles-Quint.* Il se prend aussi passivement, & se dit par rapport à la chose abdiquée. *L'abdication de l'Empire.*

ABE

ABEILLE. **f. f.** Mouche à miel. *Abeilles sauvages, abeilles privées, abeilles dorées, essaim d'abeilles, les abeilles volent sur les fleurs, l'aiguillon des abeilles.*

ABESTIR. *Voy BESTE.*

ABH

ABHOC ET ABHAC. Mots empruntez du Latin. On s'en sert en style familier, pour dire, *Consulément, sans ordre, sans raison. Il ne fait ce qu'il dit, il en parle, il en discours Ab hoc & ab hac.*

ABHORRER. *Voy HORREUR.*

ABJ

ABJECT, **ECTE**. Adj. Méprisable, bas, vil, dont on ne fait nulle estime. Il se dit principalement de la naissance & de la condition. *Un homme abject, condition abjecte, des emplois, des usages vils & abjects.*

ABJECTION, **f. f.** Abaissement, état de mépris, où est une personne. *Il est tombé dans une telle abjection, que &c.*

Il signifie aussi Rebut, en cette phrase de l'Ecriture sainte. *L'opprobre des hommes & l'abjection du peuple.*

ABJURATION,
ABJURER. } *Voy JURER.*

ABL

ABLATIF, **f. m.** Le sixième cas des mots qui se déclinent. *Ablatif singulier, ablatif pluriel, ce verbe régit l'ablatif, ablatif absolu.*

On dit prov. *Ablative tout en un tas, pour dire, Tout ensemble, avec confusion & desordre. Il a mis cela ablativo tout en un tas.* Il est bas.

ABLUTION, **f. f.** Action par laquelle on lave, on nettoye quelque chose, il ne se dit que pour signifier ce que l'on verse d'eau & de vin dans le Calice, & sur les doigts du Prestre après qu'il a communiqué. *Avant l'ablution, après l'ablution, le Prestre prend l'ablution.*

A ij



A B N

ABNEGATION. *Voy NIER.*

A B O

ABOLIR. v. act. Annuler, mettre hors d'usage, mettre à néant. Il apparissent à ceux qui font les loix de les abolir. les nouvelles *Constitutions* ont *abolis* les *anciennes*, le *Roy* a *abolis* les *Duels*.

Abolir un crime, Se dit lors que le Prince par des Lettres qu'il donne, remet d'autorité absoluë la peine d'un crime qui n'est pas remissible par les Ordonnances.

Abolir, Se dit aussi, avec le pronom personnel. *S'abolir*; & alors il est neutre passif. Cette *Constitution* s'est *abolie* d'elle-même. c'estoit une ancienne pratique qui s'est *abolie*.

Le crime s'*abolit* par vingt-ans, C'est à dire, que le droit d'en poursuivre la punition cesse après vingt-ans.

ABOLI, 12. part. *Loy abolie. crime aboli.*

ABOLITION. f. f. v. Anéantissement, extinction, il se dit principalement en parlant des loix & des *Constitutions*. L'*abolition* des *cérémonies* de la *Loy*. *abolition* d'une *loy*. *abolition* d'un *culte* *superstitieux*. l'*entière* *abolition* de l'*Ordre* des *Templiers*.

Abolition signifie aussi. Le pardon que le Prince accorde d'autorité absoluë, pour un crime qui n'est pas remissible par les Ordonnances. *Lettres d'abolition*. *abolition* *générale*. prendre, obtenir une *abolition*. il a eu son *abolition*. le *Parlement* a *enteriné* son *abolition*. *Porteur d'abolition*. C'est celui qui a obtenu une *abolition*.

ABOLISSEMENT. f. m. v. Il signifie la même chose qu'*Abolition* dans son premier sens. L'*Abolissement* des *cérémonies* de la *Loy* &c.

ABOMINABLE. Adj. de tout genre. Execrable, détestable, qui est en horreur. *Crime abominable*, un *homme abominable*.

Il se dit par exagération de tout ce qui est très-mauvais en son genre. Cette *comédie*, cette *musique* est *abominable*. cela a un *goust abominable*, une *odeur abominable*.

ABOMINATION. subst. f. Détestation, execration. Avoir en *abomination*. il est en *abomination* à tous les gens de bien.

Il sign. aussi. La chose ou la personne *abominable*. Ce crime est une des *grandes abominations*, qu'on se puisse imaginer. commettre des *abominations*. les *abominations* des *Gentils*. cet *homme* est l'*abomination* de tout le monde.

ABOMINABLEMENT. Adv. D'une manière *abominable*. Cela est *peu*, cela est dit *meschamment*, *abominablement*.

On le dit aussi très-souvent par exagération, pour signifier Une très-méchante manière en quoy que ce soit. Il *ébate*, il *écrit abominablement*.

ABONDER. verbe neut. Avoir en grande quantité. *Abonder en richesses*, *abonder en toutes choses*. cette *maison* *abonde* en *biens*. cette *Province* *abonde* en *blés*, en *vins*, en *soldats*, en *gens d'esprit*.

Il signifie aussi. Estre en grande quantité. Le bien *abonde* en cette *maison*. toutes *choses* y *abondent*.

On dit en *Jurisprudence*, que Ce qui *abonde* ne *vicié* pas.

On dit fig. *Abonder en son sens*, pour dire, Estre fort attaché à son opinion.

ABONDANT. ANTE. Adj. v. Qui *abonde*. Pais *abondant* en toutes *sortes* de *biens*. *maison* *abondante* en *richesses*. il est *abondant* en *paroles*, en *comparaisons*.

On dit, *Racole* *abondante*, pour dire, Grande *recolte*.

ABONDANCE. f. f. v. Affluence, grande quantité. *Abondance* de *tous*. *abondance* de *biens*. *pays d'abondance*. *année d'abondance*. en *abondance*. en *grande* *abondance*. avec *abondance*. estre dans l'*abondance*. avoir *abondance* de *toutes* *choses*.

Corne d'abondance. C'est ainsi que les *Fables* appellent la *Corne* de la *chevre* qui *nourrit* *Jupiter*.

Corne d'abondance. En *Peinture* & en *Sculpture*, c'est une *figure* de *corne*, dont il *sort* des *fruits* ou des *richesses*. Ce *tableau* *représente* deux *petits* *amours* qui *portent* une *corne d'abondance*. l'*architecture* de ce *Palais* est *ornée* par *tous* de *cornes d'abondance*.

On dit proverbialement. De l'*abondance* du *cœur* la *bouche* *parle*.

D'ABONDANT. Adverbe. De plus, outre cela. Je *vous* *ay* *dit* *telle* & *telle* *raison*; j'*ajouté* *ray* d'*abondant*. Il *vient*, & n'est *guère* en *usage* que dans la *Pratique*.

ABONDamment. Adv. En *abondance*. Il *ne* *doit* *point* *souhaiter* *davantage* de *biens*, il *en* a *abondamment*.

SURABONDER. v. n. Abonder avec excès. Où *le* *prêche* *abonde*, la *grâce* *surabonde*. Il n'est *guère* en *usage* que dans cette *phrase*.

SURABONDANT. ANTE. Adj. v. Qui *surabonde*. Il *n'y* *avait* *rien* de *surabondant*. une *grâce* *surabondante*.

SURABONDANCE. f. f. v. Très-grande *abondance*. *Surabondance* de *grâces*, de *bénédictions*, de *toutes* *sortes* de *biens*. *surabondance* de *droit*.

SURABONDamment. Avec *surabondance*. *Dieu* *a* *répandu* *ses* *grâces* *surabondamment*.

ABONNEMENT,
ABONNER, } *Voy BON.*
ABONNIR.

ABORD, } *Voy BORD.*
ABORDAGE,
ABORDER.

ABORTIF. *Voy AVORTON.*

ABOUCHEMENT, } *Voy BOUCHE.*
ABOUCHER,

ABOUTIR, } *Voy BOUT.*
ABOUTISSANT,
ABOUTISSEMENT,

A B R

ABRI. f. m. Lieu où l'on se peut mettre à couvert de toutes les incommoditez du temps & des saisons. Un *bon* *abri*, estre à l'*abri*. se mettre à l'*abri* de la *pluie*, du *vent*, du *mauvais* *temps*, de la *tempête*. chercher un *abri*, de l'*abri*. il y a un *bon* *abri* dans cette *plage*-là pour les *vaisseaux*. il estoit à l'*abri* derrière une *muraille*, à l'*abri* derrière une *haie*. c'est un *lieu* *extrêmement* *découvert*, où il n'y a *point* d'*abri*.

Il se prend aussi, figur. pour Un lieu où l'on est en *seureté*, & généralement pour tout ce qui nous met hors de danger. Estre à l'*abri*, se mettre à l'*abri* de la *persécution*, de la *véxation*. il a *trouvé* un *bon* *abri* après d'un tel *Prince*. la *solitude* est un *abri* contre l'*embarras* du *monde*. la *paupreté* *volontaire* est un *abri* contre les *inquiétudes* des *richesses*.

ABRICOT. f. m. Sorte de fruit à noyau, qui participe de la prune & de la pêche. Gros *abricot*. panier d'*abricots*. confire des *abricots*. *paste d'abricots*.

ABRICOTIER. f. m. Arbre qui porte des *abricots*. *Abricotier* en *espailles*. *abricotier* en *plein* *vent*.

ABROGER. v. act. Abolir, rendre nul, mettre hors d'usage, ne se dit guère qu'en parlant des loix, des *constitutions*, des *cérémonies*, & autres *choses*

Semblables. *Abroger une loi, une ordonnance, une coutume.*

Il est aussi n. passif. *Cette loi s'est abrogée d'elle-même.*

ABROGÉ, *11. part.*

ABROGATION. *f. f. v.* Action & manière par laquelle une chose est abrogée. *L'abrogation d'une loi.*

ABRUTIR,

ABRUTISSEMENT. } *Voy BRUTE.*

ABS

ABSCES, *Apostume.* Amas d'humeurs corrompues, qui se fait en quelque partie du corps, & qui tend à suppuration. *Abscès dangereux. absès dans le poulmon, absès dans le foye, vider un absès, l'absès a crevé, il y a danger qu'il ne se forme un absès.* Il se prend ordinairement pour les apostumes qui se forment dans quelque partie interne du corps.

ABSENT, *11. part.* Adj. Qui est éloigné de sa demeure ordinaire, qui est éloigné du lieu où il devoit être. *Vous avez été long-temps absent, il reçoit ses distributions tant absent que présent, tandis qu'il estoit absent de la Cour, ce Religieux estoit absent du Couvent.*

Il est quelquefois substantif. *Tant les absents que les présents, on oublie aisément les absents.*

ABSENCE. *f. f.* Eloignement d'une personne qui n'est point dans le lieu de sa résidence ordinaire. *Longue, courte absence, éloge sur une absence, en mon absence.*

Il se dit aussi du défaut de présence d'une personne qui ne se trouve pas à une assignation pour quelque affaire. *On procédera tant en présence qu'absence.*

On appelle fig. *Absence d'esprit*, La distraction, le manque d'attention. *Il n'écoute pas ce que vous lui dites, il est sujet à des absences d'esprit.*

S'ABSENTER. *v. n. p.* S'éloigner de quelque lieu. *Je m'absenterai durant trois mois, s'absenter d'un lieu, d'un pays.* Il se met souvent sans marquer le lieu. *On le cherche pour le prendre, il faut qu'il s'absente, il s'est absenté &c.* Il marque ordinairement quelque facheuse cause de s'éloigner.

ABSOLU.

ABSOLUMENT, } *Voy SOUDRE.*

ABSOLUTION,

ABSORBER. *v. a.* Engloutir, Il ne se dit guère au propre : Il signifie au figuré consumer, dissiper, dépenser. *Il a absorbé tout son patrimoine, les procès ont absorbé tout son bien, les frais du scélè ont absorbé la meilleure partie de la succession, les conventions matrimoniales de cette femme absorbent tout le bien du mary.* Il se prend le plus souvent en mal.

ABSORBÉ, *11. part.*

ABSOUDRE,

ABSOUS, } *Voy SOUDRE.*

ABSOUTE,

ABSTENIR,

ABSTINENCE, } *Voy TENIR.*

ABSTINENT.

ABSTRACTION, } *Voy TRAIRE.*

ABSTRAIT.

ABSTRUS, *v. s. e.* Adj. Qui est caché, qui est difficile à connaître. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases. *Sciences abstruses, sens abstrus, cela est fort abstrus.*

ABSURDE. Adj. de tout genre, Qui est évidem-

ment contre la raison, & contre le sens commun. *Cela est absurde ! voilà un raisonnement bien absurde, il dit des choses absurdes. La conséquence d'une proposition absurde est toujours absurde.*

ABSURDITÉ. *f. f. f.* Ce qui est absurde, ce qui choque le bon sens. *Il y a de l'absurdité dans ce qu'il dit, il s'ensuivroit de là une grande absurdité.* Ces deux mots *Absurde*, & *Absurdité* ne se disent que des faux raisonnemens.

ABSYNTHE. *f. f.* Plante medecinale qui est très-amère. *Absynthe Panique, absynthe Romaine, plus amère que de l'absynthe, vin d'absynthe, huile d'absynthe.*

ABUS,

ABUSER,

ABUSIF,

ABUSIVEMENT.

} *Voy USER.*

ABYSME, *f. m.* L's ne se prononce point, Gouffre très-profond. *Horrible, effroyable abyssme, par un tremblement de terre il s'est fait là un abyssme, ne vous baignez pas en tel endroit de la rivière, il y a un abyssme &c.*

On dit proverb. selon l'expression de l'Ecriture. *Un abyssme appelle un autre abyssme, pour dire qu'un malheur en attire un autre.*

Abyssme se dit figurément des choses qui sont impenetrables à la raison, *Les secrets de la nature sont des abyssmes, les causes du flux & reflux sont des abyssmes.*

Il se dit en ce sens principalement des choses infinies, comme des Jugemens de Dieu, & de ses divins attributs. *Les jugemens de Dieu sont des abyssmes, Il y a en Dieu des abyssmes de miséricorde, des abyssmes de sagesse &c.*

Il se dit aussi figur. de tout ce qui est considéré, comme contenant une abondance extraordinaire de quelque chose soit en bien soit en mal. *L'état où il est réduit est un abyssme de malheurs, un abyssme de misère, cet homme est un abyssme de science. Il y a dans cette maison des abyssmes de richesses.*

Il se dit encore fig. des choses qui engagent à une grande étude, à un grand travail, à une grande dépense. *L'entreprise qu'il a faite est un abyssme : ou tout son bien perira, c'est un abyssme que les Mathématiques, le jeu, les procès, sont des abyssmes.*

Abyssme dans le langage de l'Ecriture signifie quelquefois l'Enfer. *Les Anges rebelles ont été précipitez dans l'abyssme.*

Abyssme Terme de Blason, c'est le milieu de l'écu. On dit d'une piece qui est dans le milieu de l'écu, sans toucher à d'autres pieces qu'elle est en abyssme. *Il porte d'azur à une fleurdelis d'or en abyssme.*

ABYSMER. *v. a.* Faire tomber, précipiter dans un abyssme. *Dieu abyssma les cinq villes.*

Il signifie fig. Perdre & ruiner entièrement. *Cet homme est puissant & vindicatif, il vous abyssmera, cette affaire l'a abyssi.*

Il est aussi neut. & signifie Tomber dans un abyssme. *Cette villa abyssma en un nuit.*

Il signifie fig. Péirir. *C'est un méchant homme, il abyssmera avec tout son bien, ne portez point tant d'envie à la prospérité des méchans, tout cela abyssmera quelque jour &c.*

Abyssmer Se dit souvent avec le pronom personnel, *S'abyssmer.* Alors il n'est guère d'usage qu'au figuré pour marquer un grand excès dans lequel une personne, est en quelque sorte comme dans un abyssme. *Ne vous abyssmez point dans l'étude des Mathématiques. Il s'est abyssmé dans sa douleur, c'est un contemplant qui s'abyssme dans ses pensées, c'est un voluptueux qui s'abyssme dans les plaisirs.*

ABYSSÉ, *11. part.* Il a les significations de son verbe.

Les villes abyssinées. un homme abyssiné. abyssiné de debtes &c.

ACA

ACABIT. f. m. Qualité bonne ou mauvaise de certaines choses. il se dit principalement des fruits & des légumes. *Des poires d'un bon acabit, ces petits pois ne sont pas d'un bon acabit.*

ACACIA. f. m. Arbre de haute tige qui pousse beaucoup de bois, & porte au Printemps des fleurs blanches qui viennent par bouquets, & ont une odeur agreable & douce. *Un bel acacia.*

ACADEMIE. f. f. Certain lieu près d'Athènes, où s'assembloient quelques Philosophes qui prirent de là leur nom. *Les Philosophes de l'Académie & du Lyceé estoient d'accord en ce point.*

Il se prend aussi, pour la secte mesme de ces Philosophes. *L'Académie estoit d'opinion &c.*

Académie. Selon l'usage de la langue Française signifie Une assemblée de quelques personnes qui font profession des belles lettres, des sciences, ou des beaux arts. *L'Académie Française, l'Académie de la Crusca, les Académies d'Italie, l'Académie des sciences, Académie de Peinture, de Sculpture, estre de l'Académie, aller à l'Académie.*

Académie. Se dit aussi du lieu où la Noblesse apprend à monter à cheval & les autres exercices. *Il a mis son fils à l'Académie, il est en pension à nouvelle Académie, au sortir de l'Académie il fut à la guerre, un tel tiens Académie.* Il se prend aussi pour les Escoliers mesmes. *Ce jour-là un tel Escuyer fit monter tous son Académie à cheval.*

Académie. sign. encore, Un lieu où l'on donne publiquement à jouer &c. *Perdre son argent à l'Académie, hanter les Académies, tenir Académie, les Académies sont défendues.*

ACADEMICIEN. sub. masc. Philosophe de la secte qu'on nommoit Académie. *Les Académiciens & les Peripateticiens estoient opposés.*

Il signifie aussi, Qui est de quelque Académie de gens de lettres. *Les Académiciens de l'Académie Française. Les Académiciens de la Crusca.*

ACADEMISTE. f. m. Qui apprend à monter à cheval & autres exercices dans une Académie.

ACADEMIQUE. adj. de tout genre. Qui concerne une Académie de gens de lettres. *Conférences académiques, ouvrage académique, question académique, exercices académiques.*

ACAGNARDER. Voy CAGNARD.

ACANTHE. f. f. Sorte d'herbe qu'on nomme autrement Branche urtine. *Le chapiteau Corinthien est orné de feuilles d'acanthé.*

ACARIASIRE. adj. de tout genre. Qui est d'une humeur fâcheuse, opinastre & enarde. *Il est fâcariasire, c'est une humeur, un esprit acariasire.*

ACC

ACCABLER. v. act. Abbatre par la pesanteur. *La maison est tombée, & a accablé tous ceux qui estoient dedans, il fut accablé sous les ruines, ils furent accablés de la chute d'une muraille. le nombre des ennemis l'accabla.*

Il se prend aussi quelquefois & par exagération pour surcharger. *Il portoit un fardeau dont il étoit accablé.*

Il se dit figurement pour marquer toutes les choses fâcheuses qui peuvent estre comparées à un poids qui accable. *Le travail, les affaires l'accablent, il s'accable d'affaires. ne vous laissez point accabler au*

mal, à la douleur, à la tristesse, il est accablé de debtes, de misère, il est accablé de visites, le sommeil l'accable, il est accablé de sommeil.

On dit aussi, *Accabler une personne de biens, de grâces, de bienfaits, de présents, pour dire, Luy en faire excessivement. Vous m'accablez de bienfaits.*

ACCABLER, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

ACCABLANTE, 1^{re} part. adj. v. Importun, incommode. *c'est un homme bien accablant, c'est une femme bien accablante.*

ACCABLEMENT. f. m. v. Il n'est point en usage au propre, mais dans le figuré il signifie, Une surcharge d'affaires, ou d'autres choses fâcheuses. *Il est dans un grand accablement, c'est un tel accablement d'affaires, qu'il n'a pas un moment de repos.*

ACCELERATION. } Voy CELERITE.
ACCELERER, }

ACCENT. f. m. Inflexion de la voix, manière de prononcer. *Il n'a point de mauvais accent, on connoist à son accent de quelle Province il est, accent Normand, accent Gascon.*

On dit poétiquement. *Les accents de la voix, tristes accents, accents plaintifs, les doux accents de sa voix.*

Il se prend aussi quelquefois pour Un certain ton qui marque l'intention de la personne, & qui donne à ses paroles un sens différent de celui qu'elles ont naturellement. *Il m'a dit cela d'un certain accent, c'est l'accent qui offense, on s'entend souvent avec des termes injurieux, c'est l'accent qui fait ton.*

Accens signifie aussi, Une petite marque qui se met sur une syllabe pour marquer la différente prononciation ou la différente nature d'un mot. *Accens aigu, accens grave, accens circonflexe.* On met un accent aigu sur un l fermé, par exemple, sur *beauté, donné.* On met un accent grave, sur *là, adverbe de lieu; pour le distinguer de la, pronom féminin.* On met un accent circonflexe sur les mots dont a retranché une lettre, comme sur le mot *âge* qui s'écrivait autrefois *aage.*

ACCENTUER. v. act. Mettre des accens sur les lettres. *Il ne sçait pas accentuer.*

ACCENTUÉ, 1^{re} part. Un é accentué.

ACCEPTER. verbe act. Recevoir volontairement, avec agrément. *Accepter une donation, une offre, une condition, un party, les ennemis ont accepté la trêve, accepter une taïlle.* Il se dit principalement en matière d'affaires, soit particulieres, soit publiques.

Accepter une lettre de change, C'est promettre de parole ou par écrit qu'on la payera.

ACCEPTÉ, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

ACCEPTATION. f. f. v. Action par laquelle on accepte. *Acceptation d'une lettre de change, d'une donation.*

ACCEPTION, f. f. ne se dit guere qu'avec le mot Personne. *Acception de personne.* Il signifie égard que l'on a pour une personne au préjudice d'une autre. *Sans acception de personne, la Justice ne fait acception de personne, il n'y a point acception de personnes devant Dieu.*

Acception. Terme de Grammaire, sens auquel un mot se prend. *Ce mot a plusieurs acceptions, ce mot dans sa première & plus naturelle acception.*

ACCÈS. f. m. Abord, moyen d'approcher de quelque personne, de quelque chose. *Places de difficile accès, homme de facile, de difficile accès, libre accès, Avoir accès auprès de quelqu'un, C'est avoir facilité de luy parler. Je cherche quelques accès auprès de luy.*

Accès. Se dit aussi du retour périodique de certai-

des maladies, comme de la fièvre, de la rage, de la folie &c. *Cet homme a eu un grand accès, un accès de six heures, le premier, le second accès, mon accès me va reprendre, ses accès diminuent, il a déjà eu trois accès de folie, de rage, &c.*

ACCESSIBLE, adj. de tout genre. Qui peut être abordé, qui peut être approché. *Ces hommes, ce lieu n'est pas accessible, il est accessible à toute heure & à toutes sortes de personnes, cette place n'est accessible que par un endroit.*

INACCESSIBLE, adj. de tout genre. Qu'on ne peut aborder. *Un chasteau inaccessible, un homme inaccessible.*

ACCESSOIRE, adj. de tout genre. Ce qui suit ou accompagne le principal. *Cela n'est qu'accessoire.*

Il est aussi substantif. *Le principal & l'accessoire.*

Il se prend quelquefois, pour Le mauvais état, où l'on se trouve. *Se voyant en cet accessoire, en un étrange accessoire. En ce sens il est vieux.*

ACCIDENT. f. m. Cas fortuit, ce qui arrive par hazard. Il se prend presque toujours en mauvaise part. *Accident imprévu, inopiné, étrange, funeste accident, il lui est arrivé un grand accident. la vie humaine est sujette à tant d'accidents, cela est arrivé par accident, heureux accident, favorable accident.*

Accident, En termes de Philosophie, sign. Ce qui se trouve dans un sujet & qui n'en fait point l'essence, ce qui peut être ou n'être pas, sans que le sujet perisse, comme, la blancheur, la couleur, l'odeur, la chaleur, la froideur &c. *La substance souffrit les accidents.*

Par accident, Manière de parler adverbiale. pour marquer quelque effet, quelque événement qu'on ne devoit pas naturellement attendre. *Cela ne s'est fait que par accident, le soleil est un astre bienfaisant, s'il fait du mal c'est par accident. Cet homme est naturellement méchant, s'il fait du bien ce n'est que par accident.*

ACCIDENTEL, ELLE, adj. Qui n'est point de l'essence du sujet. *Les formes accidentelles, la blancheur est accidentelle à la cire.*

ACCIDENTELLEMENT. Adv. Par accident, A terme de Philosophie.

ACCLAMATION. Voy CLAMEUR.

ACCOINTANCE. f. f. Habitude, familiarité, communication. *Je ne veux point d'acointance avec lui. Il est vieux.*

ACCOISER. Voy COY.

ACCOLLADE } Voy COL.

ACCOLLER, }

ACCOMMODABLE. } Voy COMMODE.

ACCOMMODANT, }

ACCOMMODEMENT, }

ACCOMMODER, }

ACCOMPAGNEMENT. } Voy COMPAGNIE.

ACCOMPAGNER, }

ACCOMPLIR. v. act. Achever, finir. faire une chose entièrement, lui donner la perfection & la fin. *Accomplir un ouvrage, C'est le faire entièrement. Accomplir sa promesse, son vœu, son serment, C'est faire entièrement ce qui étoit promis, voué, juré. Accomplir les Prophéties, C'est faire ce qu'elles ont prédit.*

Accomplir le temps de son bannissement, de son apprentissage, C'est faire tout ce à quoy on est obligé pendant ce temps.

ACCOMPLI, IE. Part. Il a les significations de son verbe. *Sept ans accomplis. Accompli de tout point c'est un courtisan accompli. une beauté accomplie. un ouvrage accompli.*

ACCOMPLISSEMENT. f. m. v. Achevement, exécution entière. Ce qui rend la chose accomplie. *Accomplissement d'un dessein, d'un ouvrage, accomplissement d'un vœu, d'un serment, l'accomplissement de nos vœux, de nos desirs, de nos espérances, accomplissement des Prophéties.*

ACCOQUINER, Voy COQUIN.

ACCORD. f. m. Convention, pacton que l'on fait pour terminer un différend, *Faire un accord, passer un accord, je metiens à l'accord qui a été fait, il sont en termes d'accord.*

Il signifie aussi, Consentement. *Je suis d'accord, cela s'est fait d'accord entre les parties, d'un commun accord, tomber d'accord, demeurer d'accord, tons d'un accord.*

On dit en langage familier. *D'accord, pour dire, j'y consens. Vous voulez que je fasse telle chose, d'accord.*

On dit d'un homme, qu'il est de tous bons accords, pour dire, qu'il est de bonne humeur & qu'il consent à tout ce que les autres veulent.

Accord signifie aussi Union, conformité des esprits & des volontés. *Nous sommes d'accord, mettre d'accord.*

Accord, signifie aussi, Convenance, proportion, subordination de deux, ou de plusieurs choses ensemble. *Il y a un grand accord entre toutes les parties du monde, entre les parties du corps humain.*

Accord, en musique sign. Consonnance, union de deux ou de plusieurs sons différens & agréables à l'oreille. *Accord d'instrumens, accord de voix, bel accord, accords mélodieux, il y a de beaux accords dans cette pièce de Luth. l'Octave & la Quinte sont de bons accords.*

On dit que des Cordes ne tiennent pas d'accord, pour dire, qu'Elles ne demeurent pas au ton où l'on les a montées.

On dit qu'un Luth est d'accord, Quand les cordes sont montées juste au ton qu'elles doivent être.

ACCORDER. v. act. Mettre d'accord, mettre l'accord. Il a souvent pour régime les personnes, & signifie, les faire convenir, mettre entre eux la paix, la bonne intelligence. *Ils étoient ennemis, on les a accordés, accorder les esprits, accorder les cœurs, ces deux hommes étoient en procès, en querelle, on vient de les accorder.*

On dit, *Accorder un procès, un différent*, pour dire, Le terminer à l'amiable, par un consentement réciproque.

Accorder, Se dit en parlant de doctrine, d'opinions, de Loix, & signifie concilier, ôter l'apparence de contrariété, de contradiction. *Accorder les Ecritures. Il n'est pas facile d'accorder ces deux passages. Comment accorder toutes ces Loix.*

Accorder, Se dit en grammaire, & signifie mettre les mots comme ils doivent être à l'égard les uns des autres. *Il faut accorder l'adjectif avec son substantif en genre, en nombre & en cas.*

Accorder, Se dit en musique, & signifie Chanter à plusieurs voix ou instrumens, en sorte qu'il s'en forme un concert agréable. *Il le accordait parfaitement sa voix avec son théorbe.*

Accorder un Luth ou un autre instrument de musique. C'est en monter les cordes juste au ton qu'elles doivent être. *Ce Musicien a été long-temps à accorder son luth.*

Accorder des instrumens les uns à l'égard des autres. C'est les mettre tous à un même ton. *Accorder des théorbes, & des violes au ton du clavier.*

On dit proverbialement, *Accordez vos flutes*, pour dire, Convenez de vos faits.

Accorder. Se met avec le pronom personnel, il se dit des personnes & signifie, estre d'accord d'intelligence, de complot. *Ils s'accordent tous ensemble pour me tromper. Ils s'accorderont toujours à ma perte, à ma ruine. Nous tâcherons de nous accorder, accordez-vous avec vous-mesme.*

Il se dit aussi pour marquer la conformité des esprits & des humeurs. *Ils sont de même humeur & s'accorderont toujours bien ensemble. Ces deux esprits n'auront pas de peine à s'accorder.*

s'Accorder, se dit aussi des choses, & généralement de toutes celles qui ont entr'elles de la convenance de la ressemblance du rapport en quelque manière que ce soit. *Le plomb s'accorde avec l'étain, le chaud s'accorde avec l'humide, ces voix s'accordoient parfaitement. ces deux couleurs s'accordent bien.*

On dit proverbialement, que *Des gens s'accordent comme chiens & chats*, pour dire, qu'ils ne s'entendroient s'accorder.

Accorder, sign. aussi quelquefois Octroyer, concéder. *Accorder un privilège, une grâce, une faveur. accorder des indulgences. je luy accorde tout ce qu'il demande.*

Accorder une fille en mariage, C'est la promettre par un traité à celui qui la demande pour l'épouser.

Accorder, signifie aussi quelquefois Consentir, avouer. *Je vous accorde cette proposition. c'est une vérité de fait qu'il faut que vous m'accordiez.*

ACCORDÉ, *1^{re} part.* Il a les significations de son verbe. *Un luth accordé, une proposition accordée, un proces accordé.*

Accordé, *Accordée*, *f.* Celuy. Celle qui s'est engagé par un Contrat pour le mariage. *On est l'accordé, voyez l'accordée.*

ACCORDANT, *ANTI. adj.* Qui s'accorde bien. *Il y a des tons Accordants & discordants.*

Accordés au pluriel sign. L'accordé & l'accordée, les Accordés seront mariés dans peu de jours.

ACCORDAILLES, *f. f. pluriel.* Les cérémonies qui se font pour signer un Contrat de mariage. *Il se trouva peu de parens aux accordailles.*

CONCORDE, *f. f.* Union de cœurs & de volontez, bonne intelligence entre des personnes. *La concorde est une chose rare entre des frères. entretenir, maintenir la concorde. ils vivent dans une grande concorde, dans une parfaite concorde. cela pourroit altérer la concorde qui est entre eux.*

CONCORDANCE, *f. f.* Convenance, rapport. Il ne se dit guere qu'en parlant des Auteurs Canoniques. *Il y a une merveilleuse concordance entre les Evangelistes. la concordance des Ecritures.* Il se dit aussi des livres qui sont faits pour montrer la Concordance des Ecritures, des Loix, des Coustumes. *La Concordance des Evangelies se vend tant.*

Concordance de la Bible. C'est un Index alphabetique, qui contient tous les mots de la Bible, & marque les endroits où ils sont. *Chercher un passage dans la Concordance.*

Concordance en Grammaire. C'est la construction régulière des mots les uns avec les autres. *La Concordance du substantif & de l'adjectif.*

On appelle, **Concordances**, Les premières règles de la syntaxe, qui apprennent comme il faut accorder les mots les uns avec les autres. *Ces enfant sçait déjà ses Concordances.*

Il se dit aussi des livres où ces premières règles sont enseignées. *Il faut luy acheter des Concordances.*

CONCORDAT, *f. m.* Transaction, accord, convention, principalement en matières Ecclésiastiques. *Faire un concordat, passer un concordat, le concordat d'entre le Pape Leon X. & le Roy François I. le con-*

cordat Germanique, concordat entre l'Abbé & les Religieux.

DISCORDE, *f. f.* Dissension, division entre deux ou plusieurs personnes. *Furieuse, cruelle, sanglante, perpétuelle discorde. la discorde se mit parmy eux. semer la discorde. nourrir, entretenir la discorde.*

Discorde est aussi le nom d'une divinité fabuleuse qui prelide aux dissensions. *La Pomme de la discorde, c'est selon la fable une pomme d'or, que cette Déesse jetta au milieu des Dieux pour estre entre eux un sujet de dissension.*

On appelle fig. **Pomme de discorde**, ce qui est un sujet, une cause de division. *Cette prétention de préférence sera toujours pour eux une pomme de discorde.*

On dit aussi figur. **Jeter la pomme de discorde**, pour dire, Mettre la dissension.

DISCORD, *f. m.* Discorde. Il n'a d'usage qu'en vers, & ne se met guere qu'au pluriel.

DISCORDANT, *ANTI. adj.* Qui n'est point d'accord, ou qui ne peut que difficilement s'accorder. *L'oux discordant, instrument discordant. ton discordant. humeurs discordantes.*

ACCORT, } *Voy COUR.*
ACCORTISE, }

ACCOUSTABLE, } *Voy COSTE.*
ACCOSTER, }

ACCOUCHEE, } *Voy COUCHE.*
ACCOUCHEMENT, }
ACCOUCHER, }

ACCOUDER, } *Voy COUDE.*
ACCOUDOIR, }

ACCOUPLEMENT, } *Voy COUPLE.*
ACCOUPLER, }

ACCOURCIR, } *Voy COURT.*
ACCOURCISSEMENT, }

ACCOURIR, *Voy COURIR.*

ACCOUSTRER, *v. act.* Habiller, parer. *Le marié estoit accousté tout de neuf. vous voilà bien accousté. Il est vieux.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme a esté bien accousté, mal accousté, accousté de toutes pièces*, pour dire, qu'il a esté battu, mal-traité. Il ne se dit que par manière de raillerie.

ACCOUSTRE, *1^{re} part.*

ACCOUSTREMENT, *f. m. v.* Habit. *Il avoit ses beaux accoustrements. Il est vieux.*

RACCOUSTRE, *v. act.* Raccommoder, recoudre. *Il a fait raccoustrer son habit, ses chausses. Il est vieux.*

RACCOUSTRE, *1^{re} part.*

ACCOUSTUMANCE, } *Voy COUSTUME.*
ACCOUSTOMER, }

ACCRAVANTER, *v. act.* Accabler, écraser. *La chute de la muraille l'a accravanti. Il est vieux.*

ACCRAVANTÉ, *1^{re} part.*

ACCREDITER, *Voy CROIRE.*

ACCROC, } *Voy CROC.*
ACCROCHER, }

ACCROIRE, *Voy CROIRE.*

ACCROISTRE, } *Voy CROISTRE.*
ACCROISSEMENT, }

ACCROUPIR, } *Voy CROUPIR.*
ACCROUPISSEMENT, }

ACCUEILLIR,

ACCUEIL. } *Voy* CUEILLIR.

ACCULER. } *Voy* CUL.

ACCUMULATION. } *Voy* COMBLE.

ACCUMULER. }

ACCUSER. v. act. Intenter une action criminelle contre quelqu'un, le poursuivre en justice comme coupable. *Le mary seul peut accuser sa femme d'adultere. accuser un homme de vol, d'assassinat, de fausse monnoye.*

Accuser. Se dit aussi pour marquer la declaration, l'aveu qu'un criminel fait de son crime & de ses complices. *Le criminel n'est en fin accusé luy-mesme, il a accusé tous ses complices.*

On dit, *Accuser un acte de faux.* C'est soutenir qu'il est faux.

Accuser. Se dit souvent hors de jugement, & signifie, Reprocher, imputer quelque faute, quelque défaut. *Il m'accuse de paresse. je pourrais vous accuser d'ingratitude. il m'accuse à tort, on l'accuse d'infidelité, on l'accuse d'avoir fait cette satire, se corrige-t-on l'accuse.*

S'accuser. Avec le pronom personnel, signifie se declarer coupable. *Un penitent en confession doit s'accuser de tous ses pechez, un coupable qui s'accuse en est plus digne de compassion.*

Accuser. Se dit quelquefois sans nul rapport à aucune faute, & alors il signifie simplement, *Declarer.*

Accuser. La reception d'une lettre de change, c'est donner avis qu'on la recevoit. *Il n'a point accusé la reception de vostre lettre.*

Accuser son jeu. C'est declarer le jeu que l'on a, *Il avoit une quinte qu'il n'a point accusée, accuser juste, accuser faux.*

ACCUSÉ, é. part. Il a les significations de son verbe. *Accusé de meurtre, de vol, &c.*

Il est quelquefois substantif. *L'Accusateur & l'accusé, tout accusé n'est pas coupable.*

ACCUSATION, f. f. v. Action en Justice, par laquelle on accuse quelqu'un d'un crime. *Accusation calomnieuse, fausse accusation, accusation capitale, il y a contre luy vingt chefs d'accusation, susciter une accusation, former une accusation.*

ACCUSATEUR, f. m. v. Celuy qui accuse en Justice. *L'accusateur & les témoins, se rendre accusateur, faux accusateur.*

ACCUSATRICE, subst. fem. Celle qui accuse. *Voilà vostre accusatrice.*

ACCUSATIF, subst. masc. terme de grammaire. Le quatrième cas des mots qui se déclinent. *Accusatif singulier, pluriel, ce verbe régit l'accusatif.*

EXCUSER. v. act. Donner des raisons pour justifier quelqu'un auprès d'un autre, de quelque faute, de quelque reproche. *Il l'a excusé auprès du Roy, comment se pourroit-il excuser d'une telle faute ? il s'en excuse sur ce qu'il n'avoit pas ordre, il s'en excuse sur sa maladie, il s'est excusé sur un tel.*

Il signifie aussi, Recevoir, admettre les raisons que quelqu'un allegue pour se justifier. *Après l'avoir oüy, il ne se peut qu'on ne l'excuse.*

Il signifie aussi, Pardonner, supporter, tolérer pour quelque considération. *On doit excuser les fautes de la jeunesse, il faut excuser la promptitude, excuser l'estat où je suis.*

Excusez-moy. Terme de civilité, dont on se sert ordinairement quand on contredit quelqu'un, *Vous dites que j'ay fait telle chose, excusez-moy, je ne l'ay pas faite, ou absolument, excusez-moy.*

Excuser de faire une chose signif. Dispenser de

Tome I.

la faire. *Il m'a convié à souper, mais je l'ay prié de m'en excuser, il ne s'est point trouvé aux noces, il a envoyé s'en excuser, s'excuser. on m'a prié de solliciter contre luy, je m'en suis excusé.*

EXCUSE, é. part. Il a les significations de son verbe. *Se vous prie de me tenir pour excusé.*

EXCUSE, subst. fem. v. Raison que l'on apporte pour s'excuser. *Excuse legitime, bonne, recevable, valable, excuse impertinente, légère, sottise, mauvaise excuse, donner, apporter, alleguer une excuse, mediter, forger une excuse, des excuses, il a bien-tôt trouvé son excuse, prendre son excuse sur quelque chose, il a pris son excuse sur le mauvais temps, avoir une excuse toute pressée, recevoir une excuse, recevoir pour excuse.*

EXCUSABLE, adj. v. de tout genre. Qui peut estre excusé, qui est digne d'excuse. *Il est bien excusable, il est fort excusable d'avoir fait cela, cette faute n'est pas excusable.*

INEXCUSABLE, adj. de tout genre. Qui ne peut estre excusé. *Faute inexcusable.*

RECUSER, v. act. Ne vouloir pas recevoir quelqu'un pour Juge. *Il ne peut estre mon Juge, je le recuse pour telle & telle raison.*

RECUSÉ, é. part.

RECUSABLE, adj. v. Qui de droit peut estre recusé. *Ce Juge est pareil de ma partie, est intéressé dans la cause, il est recusable.*

RECUSATION, subst. fem. v. Action par laquelle on recuse. *Causés de recusation.*

ACENSEMENT, } *Voy* CENS.

ACENSER. }

ACERÉ, } *Voy* ACIER.

ACH

ACHALANDER, } *Voy* CHALAND.

ACHARNEMENT, } *Voy* CHAIR.

ACHARNER. }

ACHAT, } *Voy* ACHETER.

ACHEMINEMENT, } *Voy* CHEMIN.

ACHEMINER. }

ACHE, f. f. Herbe qui ressemble au persil. *Les Grecs en de certains jeux donnoient une couronne d'ache au vainqueur.*

ACHETER, v. act. Acquérir quelque chose à prix d'argent. *Acheter des estoifes, des provisions, des livres, une maison, une terre, une charge.*

Acheter. Se joint avec plusieurs façons de parler adverbiales, qui marquent différentes manieres d'acheter. *Acheter argens comptant, à credit, acheter à bon marché, acheter trop cher, bien cher, acheter à vil prix, au poids de l'or, au double, acheter en detail, en gros.*

Acheter. Se dit figurément pour marquer la peine, la difficulté d'avoir, d'obtenir, de faire une chose. *J'ay bien couru pour obtenir cette grace, on me l'a fait bien acheter, je l'ay achetée au prix de mon sang, ces hommes la se fera bien acheter.*

On dit, *Acheter des bames,* pour dire, Obtenir dispense de les publier.

On dit proverb. *Qui bon l'achete, bon le boit,* pour dire, Que si les bonnes choses coûtent plus que les autres, elles donnent aussi plus de plaisir.

ACHETÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

ACHETEUR, subst. masc. verb. Qui achete. *Le vendeur & l'acheteur.*

ACHAT, subst. masc. v. Emplette, acquisition faite à prix d'argent. *Faire achat de marchandises.*

B

10 ACH ACI ACO

Il signifie aussi, La chose achetée Je veux vous faire voir mon achat. c'est un bon achat.
RACHETER. v. act. Acheter ce qu'on a vendu. J'avois vendu mon cheval à un tel, mais je l'ay racheté de luy.

Il signifie aussi, Acheter une chose en la place d'une autre. Il avoit vendu ses tableaux, il en a racheté d'autres.

Il signifie aussi, Delivrer, retirer des mains d'autrui, une personne, moyennant certain prix, payer le prix de la liberté de quelqu'un. On l'a racheté des mains des Turcs. racheter quelqu'un des galeres. racheter de captivité. racheter les prisonniers.

Racheter. Se dit aussi en parlant de Nostre-Seigneur Jesus-Christ. Il a racheté le genre humain par son Sang. il a voulu mourir pour racheter les hommes.

Racheter une rente, une pension. C'est se liberer, se decharger de la rente, de la pension moyennant certaine somme une fois payée.

On dit d'Une personne, d'une chose dont on regrette la perte, qu'On voudroit l'avoir rachetée de beaucoup.

On dit figur. **Racheter ses pechez** par l'aumône, pour dire, Obtenir la remission de ses pechez par l'aumône.

RACHETE', s' f. part.

RACHETABLE. adj. v. de tout genre. Qu'on a droit de racheter. Une rente rachetable de tant. une terre rachetable dans trois ans.

RACHAT. s. m. v. Recouvrement d'une chose vendue, de laquelle on rend le prix à l'acheteur. Vendre à faculté de rachat. le rachat des biens Ecclesiastiques.

Le rachat d'une rente, d'une pension. C'est l'amortissement, l'extinction d'une rente, d'une pension, en payant certaine somme.

Rachat, signifie aussi, Délivrance. Le rachat des captifs. Nostre-Seigneur a donné son Sang pour le rachat du genre humain.

ACHEVEMENT, } Voy CHEF.
ACHEVER.

ACHOPPEMENT. Voy CHOPPER.

ACI

ACIDE. adj. de tout genre. Aigre, qui est picquant sur la langue. Sue acide. l'oseille, le verjus est acide.

Il est quelquefois substantif. Les acides gastent l'estomac. les acides sont dissolvans.

ACIDITÉ. s. f. Qualité de ce qui est acide. L'Acidité de l'oseille, du verjus.

ACIER. subst. masc. Sorte de fer affiné & endurci. Acier de bonne trempe. acier de Damas, lame d'acier. miroir d'acier. carreau d'acier.

ACIERÉ, s' f. adj. Qui est fait d'acier, soit en tout, soit en partie. Il se dit principalement des instrumens à couper, à trancher, à percer, pour dire, qu'ils sont coupans, tranchans, perçans. Lame acérée. pointe acérée. des traits bien acerez.

ACO

ACOLYTE. s. m. Clerc promu à l'un des quatre Mineurs, dont l'office est de porter les cierges, preparer le feu, l'encensoir, le vin & l'eau, & de servir le Prestre, le Diacre, le Soudiacre. Faire les fonctions d'Acolyte à une grande Messe.

ACONIT. s. m. Espece de plante veneneuse.

ACR ADA

ACOSTER,
ACOTTER, } Voy COSTE.
ACOTTOIR.

ACQ

ACQUEREUR,
ACQUERIR, } Voy QUERIR.
ACQUEST,
ACQUISITION.

ACQUIESCEMENT, } Voy QUIETUDE.
ACQUIESCER.

ACQUIT, } Voy QUITER.
ACQUITER.

ACR

ACRE. adj. de tout genre. La premiere syllabe est longue, Qui est picquant, mordant sur la langue, & d'un goût désagréable comme celui des fruits sauvages. Cela est d'un goût acre, quand le beurre est vieux, il devient acre, la bile, la pituite échauffée est acre & mordicante. il luy tomba une humeur acre sur les yeux, sur la gorge, le suc de cette herbe est trop acre.

ACRÉTÉ. s. f. Qualité de ce qui est acre. L'Acreté du sel, l'acreté de la bile.

ACRIMONIE. s. f. Acreté. L'Acrimonie du sel. l'acrimonie des humeurs.

ACRE. s. f. la premiere syllabe est breve. Une mesure de terre contenant près d'un arpent & demy. Cent acres de terre, de pré.

ACROSTICHE. s. m. Sorte de poésie disposée de maniere, que chacun des vers commence par une lettre du nom de la personne qui en est le sujet, ou de quelques autres mots, suivant l'intention de l'Auteur. Un acrostiche ingenieux. Un sonnet par acrostiche.

Il est aussi adjectif. de tout genre. Lettres acrostiches. vers acrostiches.

ACT

ACTE,
ACTEUR,
ACTIF,
ACTION,
ACTIONNER, } Voy AGIR.
ACTIONNEMENT,
ACTIVEMENT,
ACTIVITÉ,
ACTRICE,
ACTUEL,
ACTUELLEMENT.

ADA

ADAGE. s. m. Proverbe. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase. Les Adages d'Erasme.

ADAPTER, } Voy APTITUDE.
ADAPTION.

ADD

ADDITIONNER. v. act. Mettre plusieurs sommes ensemble pour en sçavoir le total. Il faut additionner toutes les sommes.

ADDITION. s. f. Surcroît, adjonction à quelque chose que ce soit. Faire une addition, une longue addition. un tel livre avec les additions, on a informé par addition contre luy.

ADH ADI

Addition. Première règle d'Arithmétique; qui apprend à additionner. *Faire une addition. il ne s'en fait encore que l'addition.*

ADDONNER. Voy DONNER.

ADH

ADHERER. v. n. l'h ne se prononce point. Être attaché contre. *On trouva en l'ouvrant que son poulmon adhérait aux costes.*

Adhérer. Signifie fig. être du sentiment, ou du party de quelqu'un. Il adhère à tout ce que vous dites, adhérer aux fantaisies, aux opinions d'autrui, tous ceux qui ont adhéré à ce party-là.

ADHÉRENT, ENTE. adj. verb. Qui est attaché à quelque chose. Une pierre adhérente à la vessie, il avoit le poulmon adhérent aux costes.

Adhérent. Subst. ne se dit que figur. & signifie celui qui est du sentiment, du party d'un autre. Il est de ses adhérents, ses fauteurs & adhérents. Il se prend toujours en mauvaise part.

ADHÉRENCES. f. f. v. Attachement d'une chose à une autre. Son poulmon est adhérent aux costes; & cette adhérence sera peut-être cause de sa mort.

Adhérence. Se dit fig. pour marquer un attachement d'esprit, de cœur, de volonté. Il ne se prend guere qu'en mauvaise part. Le pere a gâsté son fils par l'adhérence qu'il a eue à toutes ses volontez. L'adhérence à l'herésie est condamnée comme l'herésie mesme.

INHERENT, ENTE. adj. Qui est attaché à un sujet, comme l'accident l'est à la substance. Il n'est bon que dans le dogmatique, & n'est guere en usage qu'en cette phrase. *Qualité inherente.*

ADJ

ADJACENT, ENTE. adj. Situé auprès, proche, aux environs. Pays adjacents. lieux adjacents. terres adjacentes. isles adjacentes.

ADJECTIF. Adj. masc. terme de Grammaire, il se dit du nom, qui se joint toujours avec les substantifs pour en marquer la qualité, la quantité, la maniere, Blanc, noir, froid, chaud, heureux, malheureux, grand, nombreux, &c. sont des noms Adjectifs.

Il est quelquefois, Subst. *Adjectif verbal.* L'Adjectif doit s'accorder avec le substantif en genre, en cas, & en nombre.

ADIEU. Voy DIEU.

ADJOINDRE,
ADJONCTION, } Voy JOINDRE.
ADJOINT.

ADJOURNEMENT, } Voy JOUR.
ADJOURNER.

ADJUSTER. (le d ne se prononce point) v. act. Mettre quelque chose de plus, joindre une chose à une autre. On a adjoint dix soldats à chaque compagnie, ce passage a été adjoint à ce livre, il a adjoint des nouveaux legs à son testament. à toutes ces raisons adjointes que. adjointes à cela. je n'adjouteray plus qu'un mot.

On dit vous adjoutez, pour dire, Vous en dites plus qu'il n'y en a.

On dit aussi qu'il ne faut pas adjoster, pour dire, qu'il faut exposer les choses comme elles sont dans la verité.

On dit aussi, *Adjoster au compte,* pour dire, l'Amplifier par des circonstances inventées.

On dit, *Adjoster soy à quelqu'un,* pour dire, *Tome I,*

ADM ADO II

Le croire sur la parole, Vous pouvez adjoster soy à tout ce qu'il vous dira. voudons que soy soit adjointe aux présentes & aux copies collationnées.

ADJOINTÉ, é. part.

ADJUDICATION, } Voy JUGER.
ADJUGER.

ADJURATION, } Voy JURER.
ADJURER.

ADM

ADMETTRE. } Voy METTRE.

ADMINICULE. f. m. terme de Pratique. Ce qui aide à faire preuve dans une affaire civile ou criminelle. Il n'y a pas de preuves formelles, il n'y a que des adminicules, c'est un grand adminicule.

ADMINISTRATEUR, } Voy MINISTRE.
ADMINISTRATION,
ADMINISTRER.

ADMIRAL. f. masc. Quelques-uns écrivent Amiral, & tous le prononcent ainsi. Officier qui commande en chef sur la mer. *Admiral de France. Admiral de Hollande, de Zelande, Admiral d'Angleterre.*

Vice-Admiral premier Officier après l'Admiral, & qui en fait les fonctions en son absence.

Contre-Admiral, c'est le second Officier après l'Admiral. Il n'y en a point en France.

On appelle aussi, *Admiral,* Le principal vaisseau d'une flotte, & celui d'après *Vice-Admiral,* & le troisième *Contre-Admiral.*

ADMIRAUTÉ. f. f. Etat & office d'Admiral. L'Admirauté de France, il pretendoit les droits de l'Admirauté.

Il se prend aussi, Pour le siege de la Justice de l'Admiral. *Lieutenant, Procureur du Roy en l'Admirauté,* il faut juger cette prise à l'Admirauté.

ADMIRABLE, }
ADMIRABLEMENT, }
ADMIRATEUR, } Voy MIRER.
ADMIRATIF, }
ADMIRATION }
ADMIRE, é. part.
ADMIRER.

ADMISSIBLE, }
ADMISSION. } Voy METTRE.

ADMODIER. v. act. Plusieurs prononcent Amodier, Affecter une terre en grain ou en argent. Il a admodié sa terre tant de muids de bled, tant d'argent.

ADMODIÉ, é. part.

ADMODIATION. f. f. v. Bail à ferme d'une terre en grain ou en argent. Faire l'admodiation d'une terre.

ADMODIATEUR. f. m. v. Qui prend une terre à ferme. Il s'est rendu admodiateur d'une telle terre.

ADMONESTER, } Voy MONITOIRE.
ADMONITION.

ADO

ADOLESCENCE. f. f. L'âge qui est entre la puberté & la majorité, c'est à dire, depuis quatorze ans jusqu'à vingt-cinq. Dans son adolescence. Il ne lè dit que des garçons.

ADOLESCENT. f. m. Jeune garçon. Il ne se dit guere qu'en raillerie. Un jeune adolescent.

ADULTE. adj. de tout genre. Qui a passé l'âge de

l'enfance. *Baptiser les adultes, le baptême des adultes, il n'étoit pas encore adulte. Il n'a guere d'usage qu'en ces phraſes.*

ADOPTER, }
ADOPTIF, } *Voy OPTER.*
ADOPTION. }

ADORER. v. aét. Rendre un culte, un hommage ſouverain à un Eſtre en le reconnoiſſant pour Dieu. *Un ſeul Dieu tu adoreras. adorer le vray Dieu en eſprit & verité, adorer la ſainte Trinité, adorer Jéſus-CHRIST dans l'Euchariftie. les Payens adoroient les faux Dieux. les Iſraélites adoroient le veau d'or.*

On dit auſſi, *Adorer la croix.* C'eſt dans un autre ſens qu'adorer Dieu. Les Theologiens en expliquent la différence.

Adorer, Se met quelquefois ſans regime, & alors il ſignifie, Faire exercice de la religion. Les Juifs adoroient en Jeruſalem, & les Samaritains en Samarie. le peuple d'Iſraël alloit adorer ſur les montagnes.

Adorer, ſignifie quelquefois, Rendre de tres-profonds reſpects. La Reine Eſther adora le Roy Agasius. les Rois de Perſe ſe faiſoient adorer.

Adorer, Se dit encore abuſivement pour marquer que l'on aime paſſionnément. Celle que j'adore, j'adore vos beaux yeux. il ne l'aime pas, il l'adore. cette mere eſt folle de ſon fils, elle l'adore.

On dit proverbiallement & figurement, *Adorer le veau d'or,* pour dire, Faire la cour à un homme indigne & ſans merite, à cauſe de ſes richelles.

ADORA, i. e. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ADORATEUR. ſ. m. v. Celuy qui adore. *Les adorateurs du vray Dieu. les vrais adorateurs.*

On dit figurement, *Qu'un homme eſt adorateur d'une femme, qu'il eſt de ſes adorateurs,* pour dire, qu'il l'aime paſſionnément, & qu'un homme eſt des adorateurs d'un autre, pour dire, qu'il l'a en grande eſtime, ou qu'il luy fait la cour avec une ſoumiſſion baſſe & ſervile.

ADORATION. ſ. f. v. Action par laquelle on adore. *L'adoration n'eſt due qu'à Dieu ſeul. l'adoration des Idoles, eſt le plus grand de tous les crimes. l'adoration de la croix. aller à l'adoration de la croix.*

On dit, *Que les Cardinaux vont à l'adoration,* Quand ils vont rendre hommage au Pape nouvellement élu & mis ſur l'Autel.

On dit auſſi qu'un Pape eſt fait par voye d'adoration, Lors que tous les Cardinaux le vont reconnoiſtre pour Pape, ſans avoir fait de ſcrutin auparavant.

ADORABLE. adj. de tout genre. Digne d'eſtre adoré. *Dieu ſeul eſt adorable, les myſteres de la Religion ſont adorables.*

Adorable, Se dit abuſivement & par exageration de ce que l'on aime ou qu'on eſtime extremement. Un amant dit de ſa maiſtreſſe qu'elle eſt adorable.

ADOSSEMENT. }
ADOSSEUR. } *Voy DOS.*

ADOUBER. verbe aétif. Accommoder. Il ne ſe dit guere qu'au jeu du Tric-trac & des Eſchees, *Fadouble, Pour faire entendre qu'on touche une piece ſans avoir deſſein de la jouer, inais ſeulement pour la ranger.*

RADOUBER. verbe aétif. Terme de marine. Racommoder, rajuſter, remettre en bon eſtat. *Radoubber un navire, un vaſſeau, une galere.*

RADOUB. ſ. m. Rajuſtement, l'habillage. *Il travailla au radoub de ſon vaſſeau, de ſa galere.*

ADOUCIR, }
ADOUCISSEMENT. } *Voy DOUX.*

A D R

ADRESSANT, }
ADRESSE, }
ADRESSER, } *Voy DROIT.*
ADROIT, }
ADROITEMENT. }

A D V

ADVENANT, }
ADVENEMENT, }
ADVENIR, }
ADVENT, }
ADVENTURE, } *Voy VENIR.*
ADVENTURER, }
ADVENTUREUX, }
ADVENTURIER, }
ADVENTURINE, }
ADVENU. }

ADVERBE, }
ADVERBIAL, } *Voy VERBE.*
ADVERBIALEMENT. }

ADVERSAIRE. ſ. m. Celuy qui eſt de party, d'intereſt ou d'opinion contraire. *Il a un ſort, un puſſant adverſaire. repouſſer, vaincre ſon adverſaire, ſes adverſaires. Il ſe dit auſſi de la femme. C'eſt elle qui eſt voſtre adverſaire.*

ADVERSE. adjectif. Contraire. Il n'a d'usage qu'en ces deux phraſes. *Fortune adverſe. partie adverſe. C'eſt la perſonne contre qui on plaide.*

ADVERSITÉ. ſ. m. Etat malheureux, mauvaſe fortune qui dure. *Eſtre dans l'adverſité. tomber en adverſité. les adverſitez que Dieu nous envoie. conſtans dans l'adverſité. il eſt plus aisé de reſiſter à l'adverſité, qu'à la proſperité.*

ADVERSATIF, IVE. adj. Terme de Grammaire, il ne ſe dit guere qu'en cette phraſe. *Particule adverſative. C'eſt une particule, qui marque quelque oppoſition, quelque différence entre ce qui la precede, & ce qui la ſuit. Mais eſt une particule adverſative.*

ADVERTIR. v. aét. Le d ne ſe prononce point. Donner avis, faire ſçavoir, inſtruire, informer quelqu'un de quelque choſe. *Je vous advertis qu'un tel eſt arrivé. je l'ay adverty de tout. il faut advertir les parens.*

On dit proverb. *Qu'un adverty en vaut deux, pour dire, Qu'en toutes ſortes d'affaires, un homme qui en eſt inſtruit a un grand avantage ſur un autre qui ne l'eſt pas.*

On dit auſſi proverb. *Advertir quelqu'un de ſon ſalus, pour dire, Luy donner avis d'une choſe où il y va de ſa fortune.*

On dit, *Qu'un homme eſt bien adverty, pour dire, Qu'il eſt bien informé de tout ce qui ſe paſſe.*

ADVERTY, i. e. participe. Il a les ſignifications de ſon verbe.

ADVERTISSEMENT. ſ. m. v. Inſtruction qu'on donne à quelqu'un de quelque choſe, afin qu'il y prenne garde. *Advertiſſement ſalutaire. donner, envoyer, recevoir un advertiſſement. advertiſſement au Lecteur.*

On dit encore figurement. *C'eſt un advertiſſement au Lecteur, pour faire entendre à l'occaſion de quelque accident, que l'on doit prendre garde à luy.*

INADVERTENCE. f. f. Defaut d'attention, d'application à quelque chose. Il a fait cela par inadvertence, c'est une inadvertence.

ADVEU. } Voy **ADVOUER.**

ADVIS. f. m. Le d ne se prononce point. Opinion, sentiment. Ce n'est pas mon avis, à mon avis, je suivray vostre avis, dire son avis, estre d'avis, changer d'avis, aller aux avis, il est toujours du bon avis, d'un avis singulier, de l'avis courant.

Il se prend encore pour **Advertissement.** Je ne me mesleray pas de vous conseiller, mais je vous donneray de bons avis. Je vous donne avis que la Cour où vous entrez, est fort delicate.

Il se dit aussi des nouvelles qu'on reçoit de dehors. On a eu avis de Rome, on a eu avis de l'armée.

Il se prend aussi pour **Conseil.** Prendre avis de quelqu'un, je trouve par avis que &c. ne rien faire que par bon avis, avis de parents.

On appelle, **Lettres d'avis,** Les lettres de negoce que les Marchands & Banquiers s'envoient les uns aux autres.

On dit prov. & fig. **Prendre des lettres d'avis,** pour dire, **Deliberer.** Il y a jour d'avis, pour dire, Il y a du temps pour se resoudre.

Avis, Se dit aussi d'un moyen proposé pour faire trouver de l'argent au Roy. Il se mesle de donner des avis, c'est un donner d'avis, cet avis a esté rebuté, il a eu tant pour son droit d'avis.

ADVISER. v. act. **Advertir.** Il vous trompera, je vous en advise, c'est le premier qui m'en a avisé. Il vieillit.

On dit proverbialement, **Qu'un fou avise bien un sage,** Pour faire entendre qu'il faut écouter les avis de quelque part qu'ils viennent.

Il signifie aussi, **Appercevoir d'aillez loin.** Je l'advisey dans la suite, il est bas.

Il signifie aussi, **Consulter, deliberer, penser à...** Advisez à ce que vous avez à faire, advisez-y bien, il a du temps pour y adviser.

Il signifie encore, **prendre une resolution, une expedient.** Après avoir bien deliberé & consulté, ils adviserent que... on advisa que... il fut avisé que...

Il signifie aussi, **Songer, faire reflexion.** Je ne m'en suis pas avisé, il ne s'advise de rien.

S'adviser, neut. s'Imaginer, concevoir, inventer un moyen pour quelque fin. Il luy fit tous les honneurs dont il se peut adviser, il n'y a festise, il n'y a malice dont il ne s'advise, il s'advise d'un bon expedient.

ADVISÉ, é. s. part. Il n'a guere d'usage.

ADVISÉ, é. s. adj. Prudent, circonspéct, qui ne fait rien sans y bien penser. C'est un homme sage & avisé, il est fort avisé, bien avisé, vous fustes bien avisé quand...

MALADVISÉ, é. s. adj. Imprudent, indiscret, qui ne pense point à ce qu'il dit, à ce qu'il fait. Il fut si malavisé que... ces hommes est fort malavisé.

Il est quelquefois substantif. Vous estes un malavisé, de parler ainsi.

RADVISER, se **RADVISER.** v. n. p. Changer d'avis. Il vouloit telle chose, mais il s'est radvisé, radviser-vous.

ADULATEUR. f. m. Flatteur. Perpetuel adulateur, lasche adulateur, les adulateurs ont perdu ce Prince.

ADULTE. } Voy **ADOLESCENT.**

ADULTERE. adj. de tout genre. Qui viole la foy conjugale. La femme adultere.

Adultere, Se dit aussi de Celuy, de celle qui peche avec une personne mariée.

Il est aussi subst. Les fornicateurs, ny les adultes

ne possederont point le Royaume de Dieu.

Adultere. f. m. Viollement de la foy conjugale. **Adultere public, scandaleux,** commettre adultere, né d'adultere, on les surpris en adultere. On appelle **Double adultere,** l'Adultere que deux personnes mariées commettent ensemble. **Enfant né d'un double adultere.**

ADULTERIN, ine. adj. Qui est né d'adultere. Enfants adulterins, bastard adulterin.

ADVOCAT. f. m. (le d ne se prononce point.) Celuy qui fait profession de defendre des causes en Justice. **Advocat plaidant, advocat consultant, bon, fameux, eloquent, sçavant, ancien advocat, advocat en Parlement, advocat au Conseil, ie l'ay pris pour mon advocat, plaider par advocat, advocat general du Roy, advocat du Roy.**

On dit proverb. & par raillerie, **Un Advocat de causes perdus,** pour dire, **Un meschant advocat.**

Un Advocat sans cause, un advocat à tort & sans cause, pour dire, **Un Advocat sans pratique.**

Advocat, Se dit fig. de Celuy qui intercede pour un autre, qui soustient les interêts d'un autre, qui le defend en quelque affaire que ce soit. Je seray vostre advocat, vous avez un bon advocat en Monsieur tel. En ce sens on dit aussi, **Advocate,** Ainsy on appelle la sainte Vierge l'Advocate des pecheurs.

ADVOCÉ, é. s. m. **Advocat,** ne se dit que des Seigneurs qui sont patrons & defenseurs des droits de quelque Eglise. **Advocé de Cîteaux, Advocé de l'Evêché d'Arras.**

ADVOCASSER. v. n. Faire la profession d'Advocat. Il y a tant d'années qu'il advocasse, Il est bas.

ADVOUER. v. a. (le d ne se prononce pas.) Confesser & reconnoître qu'une chose est veritable, en demeurer d'accord. **Advouer le fait, le crime, advouer ingénument, franchement, il a tout advoué, advouez-moy la verité, advouez le vray, je vous advoué mon foible, mon ignorance, je vous advoué que je n'y connois rien, il sans advouer que cet homme est bien estourdy.**

On dit proverb. & fig. **Advouër la dette,** pour dire, **Reconnoître qu'on a tort.**

Avouër sign, aussi, Reconnoître une chose pour sienne. On doutoit de l'Auteur de cette piece, mais un tel l'avoué, il l'a avoué pour son fils.

Il signifie aussi, **Autoriser une chose, declarer qu'on l'approuve, soit qu'elle ait esté faite par nostre ordre, ou non.** J'advoueray tout ce qu'il fera, je l'advoueray de tout ce qu'il fera, il en sera bien avoué.

S'advouër de quelqu'un. C'est se renommer, s'autoriser de quelqu'un. Quand je seray là, je m'advoueray de vous, on ne le connoissoit point, & il s'advoua d'un tel.

ADVOUÉ, é. s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ADVEU. f. m. v. (le d ne se prononce point.) Confession, action par laquelle on avoue. Il paroit par son adveu mesme, par son propre adveu.

Il signifie aussi, **Approbation de ce qui a esté fait en nostre nom, ou en vertu de nostre pouvoir.** J'ay entrepris cela sous vostre adveu, il a l'adveu de ses parents pour ce mariage.

Adveu est aussi, **Une reconnoissance qu'on donne à un Seigneur des terres qu'on tient de luy. Rendre adveu, bailler par adveu, & denombrement.**

On appelle, **Homme sans adveu,** Un vagabond que personne ne veut advouer ny reconnoître.

DESADVOUER. v. a. Nier d'avoir dit ou fait quelque chose. Vous l'avez dit, vous n'oseriez le desadvouer. La premiere fois il avoit tout confesse, mais sur la seilette, il a tout desadvoué.

Il signifie aussi, Ne vouloir pas reconnoître une chose pour lienne. *Desadvouer un livre. desadvouer son feing. desadvouer quelqu'un pour son parent. cette mère desadvoit a desadvoit son enfant.*

Il veut dire aussi, Ne reconnoître pas qu'une chose ait été faite par nostre ordre. *Je desadvois tout ce qu'il a fait, ou plus elegamment. Je le desadvois de tout ce qu'il a fait. il a desadvoit son Ambassadeur, son Agent, son Procureur.*

DESADVOUÉ, *EE.* part. pass. Il a les significations de son verbe.

DESADVEU, *f. m. v.* Denegation. *Il fit un desadveu de tout ce qu'il avoit dit.*

Il sign. aussi, Declaration par laquelle on tesmoigne n'approuver pas ce qu'un autre a dit ou fait pour nous. *Cela est sujet à desadveu.*

ADUSTE, *adj.* de tout genre. Qui est brulé, Il ne se dit que des humeurs qui sont dans le corps de l'homme. *Humeur aduste. sang aduste. bile aduste.*

A E

ÆOLIPYLE ou **EOLIPYLE**. Boule de cuivre, de fer &c. laquelle estant remplie d'eau & approchée du feu, fait du vent qui dure jusqu'à ce que l'eau qui se chauffe soit évaporée. *On explique la nature & la cause des vents par la comparaison des Eolipyles.*

ÆQUATEUR, ou plus ordinairement **EQUATEUR**. Un des grands cercles de la sphere également distant des deux poles du monde. *Quand le soleil est à l'Equateur, il fait les nuits & les jours égaux.*

ÆQUINOXE, ou plus ordinairement. **EQUINOXE**. *f. m.* Le temps de l'année auquel le soleil passant par l'Equateur, fait la nuit & le jour égaux. *L'Equinoxe du Printemps. l'Equinoxe d'Automne.*

ÆQUINOCTIAL, *ALE.* *adj.* Qui appartient à l'Equinoxe. *Cercle Equinoctial. ou Equateur. Ligne Equinoctiale.*

Il est quelquefois substantif, & alors c'est la même chose que l'Equateur.

ÆQUIVOQUE. } *Voy* **EQUIVOQUE**.
 } *Au mot* **VOIX**.

AERE, } *Voy* **AIR**.
AERIEN, }

ÆTHERE'E, ou **ETHERE'E**. *adj.* de tout genre. Qui est de cette substance subtile, & fluide, que les Philosophes appellent **ÆTHER**. *Substance atherée. corps atherée. région atherée.*

On dit poétiquement. *La voute atherée*, pour dire, Le Ciel.

A F F

AFFABLE. *adj.* de tout genre. Qui écoute & qui parle avec douceur, sans chagrin. *Il est courtois & affable, doux & affable. Il se dit proprement de supérieur à inférieur, & moins proprement d'égal à égal, mais jamais d'inférieur à supérieur.*

AFFABILITÉ. *f. f.* Douceur avec laquelle on parle & on entend parler. *Ce Magistrat a une grande affabilité.*

AFFABLEMENT. *adv.* Avec affabilité. *Il m'a parlé fort affablement.*

AFFADI, } *Voy* **FADE**.
AFFADIR, }

AFFAIRE, } *Voy* **FAIRE**.
AFFAIRE, }

AFFAISSE, } *Voy* **FAIX**.
AFFAISSER, }

AFFAME, } *Voy* **FAIM**.
AFFAMER, }

AFFECTER. *v. a.* Appliquer & destiner à certains emplois. *Affecter un fonds, une terre pour l'entretien de tant de Religieux. cet argent est affecté aux pauvres. cette maison est affectée aux lepreux.*

Il signifie aussi, Hypothequer, obliger à quelque dette. *Je luy ay presté tant, il m'a affecté sa maison pour la sûreté de mon payement.*

Il sert aussi à marquer la passion que l'on a pour certains mots, pour certaines manieres. *Affecter certains mots, certains gestes, certaines desmarches. affecter des singularitez, il affecte de paroître sçavant.*

Il se dit aussi pour marquer l'inclination par laquelle on veut une chose, une personne plutôt qu'une autre. *Affecter une place, un logement. affecter un Rapporteur. je n'en affecte pas un, qu'on me donne celui qu'on vendra.*

Il se dit encore pour marquer l'ambition, la recherche des honneurs, des dignitez. *Affecter la Royauté, la tyrannie, le premier rang.*

AFFECTÉ, *EE.* part. pass. Il a les sign. de son verbe. *Maison affectée aux pauvres. terre affectée & hypothéquée à une dette. geste affecté. Rapporteur affecté. tesmoin affecté.*

On dit en termes de Medecine, *La partie affectée*, pour dire, La partie attaquée de quelque mal.

AFFECTATION. *f. f. v.* Passion que l'on a pour certaines manieres d'agir ou de parler. *Affectation vicieuse. affectation de langage. certaine affectation de parler, de marcher, de rire &c. il y a de l'affectation en tout ce qu'il dit, en tout ce qu'il fait.*

Affectation, Se dit généralement de la passion que l'on a pour une personne, pour une chose par preference à toutes les autres. *Pourquoy tant d'affectation pour ce Rapporteur, pour ce Juge? il a une affectation pour ce logement-là.*

Il se dit aussi des manieres & des mots que l'on affecte. *Ce mot, ce geste est une de ses affectations.*

AFFECTÉ, *EE.* *adj.* Qui affecte trop de plaire par des manieres de parler ou d'agir qui ont un air de coquetterie. *Fille affectée. c'est une petite affectée. elle ne seroit pas desagréable si elle n'estoit point affectée.*

Il se dit aussi des choses qui sont faites avec cette affectation de plaire. *Mine affectée. discours affecté, manieres, paroles affectées.*

AFFECTERIE. *f. f.* Maniere affectée de parler ou d'agir. *Les affecteries d'une coquette. ce n'est qu'artifice, qu'affecterie.*

AFFECTION. *f. f.* Inclination, passion qui fait qu'on veut du bien à quelqu'un, ou qu'on se plaît à quelque chose. *Affection particulière, extraordinaire, affection paternelle. avoir de l'affection pour quelqu'un. luy porter de l'affection. mettre son affection à une chose, à une personne. toute son affection est aux livres, à la chasse. l'objet de ses affections.*

Affection, Se dit aussi de l'ardeur avec laquelle on le porte à dire, à faire quelque chose. *Je le feray avec affection. j'ay grande affection de le servir. il parle d'affection, avec affection.*

AFFECTIONNER. *v. act.* Aimer, avoir affection pour... *C'est une personne que j'affectionne.*

Il se dit aussi pour exprimer qu'on s'intéresse beaucoup à quelque chose. *C'est la chose du monde que j'affectionne le plus, il affectionne fort cette affaire.*

On dit s'affectionner à quelque chose, pour dire, S'y attacher, s'y appliquer avec ardeur, avec affection.

AFFECTIONNÉ, part. pass. Il a les significations de son verbe.

On met dans la souscription des lettres. *Vostre tres-humble & tres-affectionné se-viteur, vostre affectionné serviteur, vostre affectionné à vous servir, vostre affectionné à vous rendre service.* Toutes ces différentes manières selon la condition de celui qui écrit, & de la personne à qui il écrit.

AFFECTUEUX, EUSE, adj. Qui marque beaucoup d'affection, Ne se dit que des paroles, des actions & non des personnes. *Un compliment affectueux, des paroles affectueuses, mouvement affectueux.*

AFFECTUEUSEMENT, adv. d'Une manière affectueuse. *Il lui parla fort affectueusement.*

AFFECTIF, IVE, adj. Qui marque, qui exprime, qui inspire de l'affection. Son plus grand usage est dans cette phrase. *Théologie affective.* C'est celle qui par la manière dont elle parle des vertez de la foy, tend principalement à les faire aimer.

AFFERME,
AFFERMER,
AFFERMIR,
AFFERMISSEMENT. } *Voy FERME.*

AFFETE, E, } *Voy AFFECTER.*
AFFETERIE.

AFFICHE,
AFFICHER,
AFFICHEUR. } *Voy FICHER.*

AFFIDE,
AFFIDER, } *Voy FOY.*

AFFILE,
AFFILER. } *Voy FIL.*

AFFINAGE,
AFFINE,
AFFINER,
AFFINEUR. } *Voy FIN.*

AFFINITE, f. f. Alliance par mariage. *Il a épousé ma sœur. Il y a affinité entre luy & moy, les divers degrés d'affinité.*

Affinité spirituelle. Est celle qui se contracte par le Baptême entre le parrain & la marraine d'un costé, & le fillol ou la fillole de l'autre.

Affinité. Se dit aussi de la conformité, de la convenance du rapport, qui est entre diverses choses. Ces deux mots ont beaucoup d'affinité, la physique & la médecine ont une grande affinité, il y a quelque affinité entre la poésie & la peinture.

Il se dit aussi de la société de l'habitude que des personnes ont ensemble. *Il y avoit grande affinité entre eux, luy & moy n'avons nulle affinité.*

AFFIQUET, f. m. Menue paillarde de femme. Il est plus en usage au pluriel. *Avec tous ses affiquets elle est bien laide.* Il ne se dit qu'en raillerie.

AFFIRMATIF,
AFFIRMATION,
AFFIRMATIVEMENT,
AFFIRMER. } *Voy FERME.*

AFFLIGER, v. a. Causer de la douleur, faire souffrir, soit au corps, soit à l'esprit. *Affliger son corps par les jeûnes, Dieu nous afflige de maladies, Job fut affligé en son corps & en ses biens, s'affliger soy-même, affliger ses amis, son malheur m'afflige, cette nouvelle m'afflige, il s'afflige d'une chose qui le devoit resjoûir.*

AFFLIGÉ, E, part. pass. Il a la sign. de son verbe.

Il est quelquefois subst. *Un pauvre affligé, consoler les affligés.*

AFFLIGANT, ANTE, adj. v. Qui afflige. *Cela est affligeant, une nouvelle bien affligeante.*

AFFLICTIF, IVE, adj. Se dit seulement des peines corporelles auxquelles la justice condamne les criminels, *Peine afflictive, l'amende honorable est une peine afflictive, condamner à une peine afflictive.*

AFFLICTION, f. f. v. Peine de corps ou d'esprit. *Sensible, extrême affliction, affliction corporelle, affliction d'esprit, les afflictions que Dieu nous envoie, tomber en affliction, quelle affliction! recevoir les afflictions de la main de Dieu.*

AFFLUENCE,
AFFLUER. } *Voy FLUER.*

AFFOIBLI,
AFFOIBLIR,
AFFOIBLISSANT,
AFFOIBLISSEMENT. } *Voy FOIBLE.*

AFFOLE,
AFFOLER,
AFFOLIR. } *Voy FOL.*

AFFRANCHI,
AFFRANCHIR,
AFFRANCHISSEMENT. } *Voy FRANC.*

AFFRE, f. f. *A* est long. Grande peur, extrême frayeur. Il n'est guère en usage qu'au pluriel. *Il n'eni jamais de telles affres, il est dans des affres continuelles, les affres de la mort.* Il vieillit.

AFFREUX, EUSE, adj. Effroyable, qui est horrible, qui fait peur. *Village affreux, regard affreux, cette femme me parut affreuse, deserts affreux, solitude affreuse.*

AFFREUSEMENT, adv. Effroyablement, d'une manière affreuse. *Il croit affreusement.*

AFFRIANDER. } *Voy FRIAND.*

AFFRONT,
AFFRONTER,
AFFRONTERIE,
AFFRONTEUR. } *Voy FRONT.*

AFFUBLER, v. a. Couvrir, envelopper la teste, le visage de quelque voile, de quelque habillement. *On l'affubla d'un manteau, d'une robe.*

Il se met plus ordinairement avec le pronom personnel. *Elle s'affubloit d'une cape, d'une escharpe, ja m'affublay la teste de ma casaque.*

On dit proverb. *s'affubler de quelqu'un*, pour dire, s'entester de luy, en sorte qu'on ne fasse plus rien que par luy. Ce mot dans tous les sens ne se dit qu'en raillerie.

AFFUBLÉ, E, part. Il a la signification de son verbe. *Un Moine affublé de son froc, la vieille affublée de sa cape.*

AFFUST,
AFFUSTAGE,
AFFUSTER. } *Voy FUST.*

AFI

AFIN. } *Voy FIN.*

AGA

AGACER, v. a. Causer une manière d'engourdissement aux dents, tel qu'est celui que causent les fruits verts, & acides. *Le verjus agace les dents, il s'est agacé les dents, il les a agacées, pour avoir mangé des poires trop vertes.*

Il signifie au figuré, Provoquer, picoter par quel-

ques paroles ou actions. Il m'agace toujours, ils ne se rencontrent point sans s'agacer.

A G A C É, i. s. part. pass.

A G A P E, f. f. C'est le nom de ces repas, que les premiers Chrétiens faisoient dans les Eglises, & qui ont été abolis à cause des abus qui s'y estoient glissés dans la suite du temps.

A G A T E, f. f. Sorte de pierre précieuse qui n'est point transparente. *Agate d'Orient. agate de Bohême.*

A G E

A G E. Autrefois on escrivoit **A A G E**, f. m. l'*A* est long, & on met un accent circonflexe dessus. La durée ordinaire de la vie. *Age d'homme. il n'a pas veu son âge d'homme. l'âge du cheval est de trente ans.*

Age, signifie aussi, Le temps qu'il y a qu'on est en vie. *Long âge. bel âge. grand âge. à l'âge de trente ans. vous êtes de mon âge.*

Il se dit aussi des animaux. *Quel âge a ce chien ? quel âge a ce cheval ?*

Il se dit aussi des arbres. *Ces baliveaux sont de l'âge du bail. un chevre de cent ans est en âge de consistance.*

On dit, en parlant des chevaux. *Il est hors d'âge*, pour dire, qu'il n'a plus les marques par lesquelles on connoît l'âge des chevaux.

On dit prov. que *L'âge n'est fait que pour les chevaux*, pour dire, Que les personnes doivent être considérées par d'autres qualités que par leur âge.

On dit prov. *S'il vit âge d'homme*, pour dire, S'il vient à un âge mûr, parfait.

Age, étant joint à d'autres mots qui le déterminent, sert à marquer en particulier chacun des différents degrés de la vie de l'homme. *Bau âge. âge tendre. jeune âge. âge de raison. âge de discrétion. âge mûre. âge mûr. âge avancé. âge decrepité. dès son jeune âge. à la fleur de l'âge. au déclin de son âge. avoir atteint certain âge. cette femme est hors d'âge. a passé l'âge d'avoir des enfants.*

Age, mis absolument se prend quelquefois pour la majorité. *Il ne peut pas vendre son bien, il n'est pas en âge. quand il aura l'âge. quand il aura atteint l'âge. le tiers de bénéfice d'âge.*

Age, sign. aussi quelquefois, Vieillesse. *C'est un homme d'âge. être sur l'âge.*

On dit qu'*Un homme est entre deux âges*, pour dire, qu'il n'est ny jeune ny vieux.

Age, se dit aussi du temps auquel on vit, auquel les choses dont on parle se sont passées. *Merveilles de nostre âge. il a esté l'ornement de son âge.*

Age, en termes de Chronologie signifie un Certain nombre de siècles. *Le monde est divisé en plusieurs âges, le premier âge du monde.*

On appelle aussi, *L'âge du monde*, La durée du monde, le temps qu'il y a que le monde est créé. *Le déluge arriva dans telle année de l'âge du monde.*

Les âges du monde, Selon les fictions des Poètes, sont quatre différents siècles, dont ils disent, que le premier est l'*âge d'or*, le second, l'*âge d'argent*, le troisième l'*âge de cuivre*, le quatrième l'*âge de fer*.

On dit proverb. & fig. *Un âge d'or*, pour dire, Un temps heureux. *Un âge de fer*, pour dire, Un temps malheureux.

Age de la Lune, en terme d'Astronomie, C'est le temps qui s'est écoulé depuis la nouvelle Lune. *Il s'en est toujours précisément l'âge de la Lune.*

A G É, i. s. adj. Qui a certain âge. *Il est âgé de vingt ans.*

Agé, fig. aussi qui a beaucoup d'âge. *Il y a long-*

temps que je connois cet homme-là, il est âgé.

A G E N C E R, v. a. Aranger, disposer d'une certaine manière qui donne de l'agrement. Il se dit plus ordinairement des choses que des personnes. *Vous avez bien agencé vostre maison, vostre cabinet. Il vieillit.*

A G E N C E M E N T, f. m. v. Ajustement, arrangement. *L'Agencement fait paroître les choses.*

A G E N C E,

A G E N D A,

A G E N T.

} Voy **A G I R**.

A G E N O U I L L E R, } Voy **G E N O U**.

A G G

A G G R A N D I R, **A G G R A D I S S E M E N T**. } Voy **G R A N D**.

A G G R A V E R. } Voy **G R A V E**.

A G G R E G E R, v. act. Associer quelqu'un à un corps, à une compagnie, pour jouir des mêmes honneurs & prerogatives que ceux qui en sont. *La faculté du Droit canon. la faculté de Médecine a voulu aggréger un tel à son corps. il n'estoit pas du corps, mais on l'y a aggrégé.*

A G G R E G É, i. s. part.

A G G R E G I É, f. m. En termes de Physique, est un amas de plusieurs choses qui n'ont point entre-elles de liaison, ny de dépendance naturelle. *Un monceau de sable, un tas de bled, sont des aggrégez.*

On appelle aussi ces sortes de composés, *Aggrégez par accident.*

A G G R E G A T I O N, f. f. v. Acte par lequel on est aggrégé à un corps. *Lettre d'aggregation. on s'est opposé à son aggregation.*

Aggregation, Se dit aussi en Physique, *Corps par aggregation.*

C O N G R E G A T I O N, f. f. Compagnie, corps de plusieurs personnes Religieuses ou seculieres, assemblées sous de certaines Regles. *Congregation reguliere, Congregation seculiere, Congregation celeste. Congregation d'hommes. Congregation de filles. les Benedictins de la Congregation de saint Maur. la Congregation des Feuillans, des Recollets, des Augustins deschauffez, des Jacobins reformez, &c. la Congregation de l'Oratoire, des Peres de la Doctrine Chrestienne &c. Sixte V. distribua les Cardinaux en plusieurs Congregations pour travailler à divers affaires qui concernent le saint Siege. la Congregation de la Vierge.*

On dit aussi, *La Congregation des fidelles*, pour dire, l'Eglise universelle.

A G G R E S S E U R, f. m. Celuy qui attaque, qui commence la querelle. *L'Agresseur a toujours tort. il faut sçavoir lequel des deux est l'agresseur.*

A G G R E S S I O N, f. f. Action de l'Agresseur. *Il y a preuve d'Aggression.*

A G I

A G I L E,

A G I L E M E N T,

A G I L I T É.

} Voy **A G I R**.

A G I R, v. n. Faire quelque chose quelle qu'elle soit, & en quelque manière que ce soit. *Cet homme agira en temps & lieu. le remède n'a point encore agi, le temps d'agir est pressant, vous avez la liberté d'agir. on ne fait rien si l'on n'agit.*

Agir, Se dit souvent pour marquer l'effet, l'impression d'une chose sur un autre. *Les corps celestes agissent sur les choses d'icy bas. le feu agit sur tous les*

les metaux, l'éloquence agit sur les esprits. l'exemple des Supérieurs agit fortement sur les inférieurs.

Il se dit en maniere de negociations & d'affaires. Il agit à la Cour pour sa Province. on luy a donné tout pouvoir d'agir. c'est luy qui a toujours agi pour moy.

Il se dit pour marquer toute poursuite en justice. Agir criminellement. agir civilement. ce Pupile sera un jour obligé d'agir contre son Tuteur.

Il se dit pour marquer toute sorte de conduite. Il agit en homme d'honneur. il a toujours bien agi avec moy. ce n'est pas bien agir.

Agir. Se met encore impersonnellement. & alors il sert à marquer dequoy il est question. Il s'agit de tout. c'est dequoy il s'agit. il s'agissoit de toute sa fortune. s'agissant de toute chose.

AGISSANT, ANTE. adj. v. Qui agit, qui opere. Pour rendre ce remède plus agissant, il faut &c. il n'est pas si agissant.

Il signifie aussi. Qui est diligent, qui aime le travail. C'est l'homme du monde le plus agissant. elle est fort agissante.

AGENT. f. m. Qui agit, qui opere. Agent naturel. le feu est le plus puissant des agents. l'agent & le patient.

Il se dit aussi. De celuy qui fait les affaires d'un Prince, d'une Communauté. Agent du Clergé. Agent d'un tel Prince. Agent à Genuis, à Strasbourg. Agent des Suisses.

Agent de change. Celuy dont l'employ est de faciliter aux Marchands le commerce des changes.

AGENCE. f. f. Charge, employ d'Agent. Un tel prend à l'Agence du Clergé.

AGENDA. f. m. Memoire des choses que l'on a à faire. Avoir un agenda, mettre cela sur vostre agenda.

Il se dit aussi. Des tablettes où l'on escrit ce memoire. Il porte toujours un agenda dans sa poche.

ACTE. f. m. Effet de ce qui agit.

Il se dit en Logique par opposition à ce qu'on appelle Puissance. Qui est une capacité d'agir, qui n'agit pas encore. Reduire de la puissance à l'acte. La consequence est bonne de l'acte à la puissance.

Acte. Se dit en Morale, de tout ce qui se fait, soit bien, soit mal. Acte vicieux. acte de vertu. acte héroïque. c'est un acte de felerat. les mesmes actes plusieurs fois repetés forment l'habitude. acte de foy. acte de contrition. acte d'humilité.

Acte. En termes de Palais, Se dit de tout ce qui se fait par le ministère d'un Officier de Justice, soit en jugement, soit hors de jugement. Acte authentique, solennel, public, acte passé pardevant Notaires. les sentences & les arrests sont des actes. les sommations & les significations sont des actes. passer un acte. signer un acte. signifier un acte. prendre un acte au greff. un acte de soumission au greff.

En ce sens, il se dit encore des Declarations faites en Justice par un Juge ou Officier pour certifier une chose. Demander acte. prendre acte de sa comparution. on luy a donné acte de sa plainte. acte de desaveu. j'en ay l'acte à la main.

On dit proverb. & fig. Acte de ma diligence, pour dire. Qu'on ne s'est point fait attendre.

Actes au pluriel. Se dit des deliberations & resolutions publiques, qui sont escrites dans des registres. Les actes du Senat. les actes des Conciles. actes publics. actes Capitulaires. cela est extrait des actes publics.

Actes. Se dit aussi au pluriel. des choses que les Apôtres & les Martyrs ont faites, & qui ont esté redigées par escrit. Les actes des Apôtres. les actes des Martyrs. on lit dans les actes des Apôtres.

Acte. en terme d'Ecole, Se dit d'une dispute

Tome I.

publique qui se fait en soutenant des theses. Il y a aujourd'hui un acte aux Ecoles de Droit, aux Ecoles de Medecine. il a fait tous ses actes en Sorbonne. un tel Docteur presidoit à son acte.

Acte, en termes de Poésie. Se dit de chacune des parties principales dont une piece de theatre est composée, & entre lesquelles il y a un temps où les acteurs de la piece ne paroissent pas. Une piece de trois actes. de cinq actes, en cinq actes. tous les actes de cette tragedie ne sont pas de la mesme force.

ENTR'ACTE. f. m. Ce qui se chante, se jette, ou se represente entre les actes d'une piece de Theatre pour delasser les spectateurs. Il y avoit des danses pour entr'actes. un des entr'actes estoit une nupte de Village.

ACTEUR. f. m. Celuy qui represente un personnage dans une piece de theatre. Bon acteur. grand acteur. meschant acteur. former, instruire un acteur.

Il se dit figur. de Celuy qui a part dans la conduite, dans l'execution d'une affaire. Le succès de cette negociation luy est deu, il en a esté le principal acteur.

ACTRICE. f. f. Il a le mesme sens qu'Acteur. Bonne actrice.

ACTIF, IVE. f. m. Qui agit, ou qui a la vertu d'agir. Il se dit par opposition à passif. Qualitez actives. la forme est active, la matiere est passive.

On appelle, Dettes actives. Celles dont on est créancier. Dettes passives. Celles dont on est débiteur.

On dit. Avoir dans une election. Voix active & passive, pour dire. Avoir droit d'élire & d'estre élu.

Actif, signifie aussi. Qui agit avec promptitude, avec force. Un feu actif. un esprit actif.

Actif, signifie aussi. Qui est diligent, qui aime le travail. Un homme actif. il vous fait pour cette affaire un homme qui soit actif.

On appelle en matiere de devotion, Vie active. Celle qui est dans les actions exterieures, par opposition à la vie contemplative, qui est dans les pensées & dans les affections de l'ame. La vie active est la plus propre à l'homme.

Actif, en terme de Grammaire, Se dit des verbes qui marquent une action dont le terme est exprimé par un nom qui est le regime de ces verbes, comme quand on dit. Baitir une maison. cultiver un champ. penser un dessein; baltir, cultiver, penser, sont des verbes actifs.

ACTIVEMENT. adv. N'est guere en usage qu'en Grammaire, & veut dire dans une signification active. Ce verbe se met quelquefois activement.

ACTIVITÉ. subst. fem. Faculté active, vertu d'agir. L'Activité du feu. l'activité des esprits. sphere d'activité. Voy SPHERE.

Il signifie hg. Diligence, promptitude dans l'action, dans le travail. J'admire l'activité de cet homme.

ACTION. f. f. Maniere dont une cause agit, & par laquelle elle produit son effet. L'action du feu reduit le bois en cendres.

Action, signifie aussi. Acte, fait, ceuvre. Bonne action. belle action. mauvaise action. vi sine action. action bien faire, bien lache. faire une bonne action.

On appelle. Action de graces. Un remerciement, un témoignage de reconnaissance. Rendre action de graces. chanter le Te Deum en action de graces.

Action. Se dit aussi pour marquer la vehémençe, la chaleur à dire, ou à faire quelque chose. Parler avec action. parler d'action. ce qu'il faut, il le fait d'action.

On dit. Estre en action pour dire. Estre en mouvement, se remuer, s'agiter souvent.

Action. Se dit aussi, d'Un geste, d'une contenance.

C

C'est son action d'ouvrir les mains , de secouer la teste &c. c'est une forte action.

Il se prend aussi pour cette partie extérieure de l'Orateur , qui comprend le mouvement du corps, & les gestes. *Ce Predicateur n'a point d'action, il n'a pas l'action belle.*

Action, Se dit aussi, d'un discours public, comme est un Sermon, une Harangue, un Plaidoyer. *Ce Predicateur, est Advocat a fait une belle action.*

Il se dit aussi, d'une demande & poursuite en Justice. *Action criminelle, action civile, action personnelle, action rielle, action de rapt, action en garantie, avoir action contre quelqu'un, intenter action &c.*

Il signifie aussi, Le droit qu'on a de faire une demande en Justice. *Avoir action contre quelqu'un. Il l'a subrogé en ses droits, noms & actions.*

Action, Se dit en peinture, des postures, des gestes, & de tous les traits qui marquent quelque passion. *Il est peint en action de suppliant, le sapper de ce tableau a une action menaçante, il y a beaucoup d'action dans les tableaux de ce Peintre.*

Action, Se dit aussi en Poésie, du principal événement qui fait le sujet d'une pièce de theatre. *Il faut que dans un poëme dramatique il y ait une action, cet Episode n'a point de rapport à la principale action, une pièce régulière ne peut point avoir d'unité d'action.*

IN ACTION. f. f. Cessation de toute action, ne se dit que de l'ame & en terme de devotion. *Estre dans l'inaction.*

ACTIONNER. v. act. Terme de pratique. Faire appeler quelqu'un en Justice, intenter action contre lui. *S'il ne me paye je le feray actionner.*

ACTIONNE', s'f. part.

ACTUEL, ELLE. adj. Effectif, reel. *Paiement actuel.*

Il se dit en différentes phrases, & par différents rapports. *Une chaleur actuelle*, par opposition à une chaleur virtuelle ou potentielle. *Une intention actuelle*, par opposition à intention virtuelle. *Grace actuelle*, par opposition à grace habituelle. *Et péché actuel*, par opposition à péché originel.

ACTUELLEMENT. adv. Effectivement, réellement & de fait. *J. luy ay payé actuellement cette somme, il est actuellement demeurant en telle Paroisse.*

AGILE, adj. de tout genre, Leger & dispos, qui a une grande facilité à se mouvoir à agn, il ne se dit guere que du corps. *Merveilleusement agile, le tigre, le singe sont des animaux fort agiles.*

AGILITÉ. sibil. fem. Legereté, disposition du corps à se mouvoir avec facilité. *Il saute avec une grande agilité.*

AGILEMENT. adv. Avec agilité. *Il monte à cheval, il voltige fort agilement.*

AGITER. v. act. Ebranler, secouer, pousser & repousser de costé & d'autre. *Les vents & les vagues agitent les vaisseaux, quand un arbre est agité des vents.*

Il se dit figurement, Pour marquer les troubles, les inquietudes, les craintes, les doutes, & toutes les passions de l'homme. *Cela m'agite l'esprit, les passions nous agitent, la colere l'agite, il estoit bien agité en luy même.*

Il se dit encore figur. Pour marquer les contestations, les disputes, les objections qui se font dans l'examen d'une question quelle qu'elle soit. *Agiter une question, cette question a esté souvent agitée par les Docteurs.*

AGITE', s'f. participe pass. Il a toutes les significations de son verbe.

AGITATION. f. f. v. Ebranlement, secouement. *L'agitation du vaisseau, du cheval, du carrosse.*

Il se dit aussi figurement, Des troubles & des

passions. *Une grande agitation d'esprit, l'amour, la haine, le desir, la crainte sont de différentes agitations de l'ame.*

A G N

AGNEAU. f. m. Le petit d'une brebis. Quelques-uns font sentir le g, d'autres non. *Agneau de lait, agneau tardif, manger de l'agneau, quartier d'agneau, agneau Paschal que les Juifs mangeoient à la feste de Pasques.*

On dit d'une personne d'humeur fort douce, qu'Elle est douce comme un agneau, & cela se dit même de quelques animaux, comme du chien, du cheval. *Ce cheval est doux comme un agneau.*

AGNELLET. f. m. Petit agneau. Il est vieux.

AGNELER. v. act. Ne se dit que de la brebis qui met bas. *Cette brebis agnelera bien-tôt.*

AGNUS DEI. ou **AGNUS.** f. m. Le g mouille. C'est une cure benite par le Pape, sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau ou quelque autre image de pierre. *Un bel agnus, on donne des agnus aux petits escoliers qui disent bien leur leçon.*

A G O

AGONIE. f. f. Le dernier combat de la nature contre la mort, *Estre à l'agonie.* Il ne se dit que de l'homme.

Il se prend figur. pour une extreme anguille & travail d'esprit. *Je me suis vu dans une mortelle agonie, il est dans de grandes agonies.*

AGONISER. v. n. Estre à l'agonie. *On luy tient la cierge benit, il agonise.*

AGONISANT, ANTE. adj. v. Qui agonise. *Je l'ay laissé agonisant, elle estoit agonisante, les prières pour les agonisants.*

Il est quelquefois substantif. *Un pauvre agonisant, prières pour les agonisants.*

A G R

AGRAFFE. f. f. Petit crochet qui sert à joindre une chose à une autre. *Agraffe d'or, d'argent, Agraffe de diamant.*

AGRAFFER. verbe actif. Attacher avec une agraffe. *Agraffer une robe.*

AGRAFFE', s'f. part.

D'AGRAFFER. v. act. Detacher l'agraffe.

D'AGRAFFE', s'f. part.

AGREABLE,
AGREABLEMENT. } *Voÿ GRE'.*
AGREEMENT,
AGREER,

AGRESTE. adj. de tout genre. Rustique, sauvage, champêtre. *Fruit agreste, Il est de peu d'usage.*

On dit figur. *Mœurs agrestes, humeur agreste.*

AGRICULTURE. f. f. L'Art de cultiver la terre, & de la rendre fertile. *Le premier de tous les Arts, c'est l'agriculture, sçavoir bien l'agriculture, l'adonner à l'agriculture, des livres d'agriculture.*

AGRIFFER. } *Voÿ GRIFFE.*

AGRIPPER. } *Voÿ GRIPPER.*

A G U

AGUERRI.
AGUERRIR, } *Voÿ GUERRE.*

AGUET. } *Voÿ GUET.*

AH. Interjection, qui marque la joye, la douleur, l'admiration, l'amour, &c. suivant la difference des sujets. *Ah ! que j'ay de joye, ah ! que cela est beau, ah ! je me meurs.*

AHAN. f. m. Peine de corps, grand effort tel qu'est celuy que font ceux qui fendent du bois, ou qui levent quelque pesant fardeau. C'est un de ces mots qui se forment du son de la chose qu'ils signifient. *Suer d'ahan.* Il est bas.

AHANER. v. n. Avoir bien de la peine en faisant quelque chose. *Il a bien ahani avant que de venir à bout de ce travail, de cette affaire.* Il est bas.

AHEURTE, }
AHEUREMENT. } Voy HEURTER.
AHEURTER, }

A I D

AIDE. f. f. Secours, assistance qu'une personne donne à une autre. Ce mot n'est que de deux syllabes. *Aide prompte, assurée, donner aide, appeler à son aide, crier à l'aide, demander aide, de l'aide, avoir de l'aide.*

Il se dit principalement des secours & des graces de Dieu. *Dieu nous soit en aide, avec l'aide de Dieu. accourez, venez à mon aide. mon Dieu soyez à mon aide, lors qu'un homme esternné, on luy dit, Dieu vous soit en aide.* On le dit aussi à un pauvre qui demande l'aumône quand on ne veut pas la luy donner.

Aide, Se dit aussi quelquefois, pour marquer le secours, l'utilité, l'avantage que l'on reçoit de certaines choses. *On a fait de grandes découvertes dans l'astronomie à l'aide des grandes lunettes, on ne pouvoit pas réussir dans cette entreprise sans l'aide d'une telle machine.*

Aide, En termes de Manege se dit de toutes les choses dont le cavalier se sert pour bien manier un cheval. *Les aides de la voix, des talons, de la gaité, de l'esperon, le cheval connoist les aides, répond aux aides.*

On dit proverb. *Bon droit a besoin d'aide*, pour dire, Que quelque bonne que soit une affaire, il ne faut pas laisser que de la solliciter.

Un peu d'aide fait grand bien, pour dire, qu'Un petit secours est quelquefois la cause d'un grand succès, & tire une personne d'un grand malheur.

Aide, Se dit aussi, de la Personne qui donne le secours. *Dieu seul est ma force, mon aide, mon esperance.*

Aide, Se dit plus particulièrement de certaines personnes dont l'employ, le devoir est d'estre joint à un autre pour servir avec luy & sous luy. Et alors il est masculin. *Aide des ceremonies, aide à raison, aide de cuisine, aide de sommellerie.*

Aide de camp, C'est un Officier d'Armée qui porte les ordres des Generaux par tout où il est besoin.

Aide Major. C'est un Officier de guerre qui sert de Major, & qui en fait les fonctions en son absence.

Aide, Se dit aussi, de Celuy qui contribue avec un autre aux fraix des logemens de gens de guerre, ou à d'autres charges publiques. *On luy a donné un aide qui est bon, il ne doit pas se plaindre.*

Aide, En matiere Ecclesiastique. Se dit d'une Eglise, d'une Chappelle qui est bastie pour la commodité des Paroissiens qui sont trop éloignés de l'Eglise Paroissiale.

AIDES. f. f. pluriel. Se dit des subides, des leyées de

deniers qui se font sur le peuple, pour aider à soutenir les dépenses de l'Estat. *Offroy des aides, Fermiers des aides, les aides montent à tant.*

Cour des Aides. Est une Compagnie superieure, qui juge des affaires concernant ces sortes de subides, &c. *Presidens, Conseiller à la Cour des Aides.*

Il se dit aussi du lieu où cette Compagnie s'assemble. *L'ou le trouverez à la Cour des Aides.*

AIDER. v. act. Secourir, donner du secours, de l'assistance. Il regit le datif & l'accusatif de la personne qui est aidée. *Aider quelqu'un, aider à quelqu'un, on est obligé d'aider les pauvres, d'aider aux pauvres. Dieu ma bien aidé, j'espere que Dieu m'aidera. je le sçay Dieu aidant.*

Aider, Se met avec tous les noms qui signifient quelque sorte d'aide & de secours, & ces noms prennent devant eux la particule *a* *Aider de son bien, aider de son crédit, je l'aidaray de ma bourse, de mes amis.*

Aider, Se joint souvent à des noms substantifs & à des infinitifs de verbe, avec la particule *a*. Et alors il veut dire, Contribuer à la chose signifiée par le nom, ou à l'action signifiée par le verbe. *Aider à une chose, à une entreprise, il a bien aidé à faire réussir cette négociation, aider à faire un fonds, aider à bastir une maison, cela a bien aidé à le guerir.*

En ce sens, il se dit quelquefois pour marquer tout le contraire d'un secours. *On dit qu'il est mort d'avoir fait une débancher, cela n'y a pas aidé.*

On dit proverb. *Aider à la loire*, pour dire, Suppléer à ce qui n'est pas exprimé, & aussi pour dire, Adjoûter au compte afin de le rendre meilleur.

Aider, Se dit aussi pour marquer les secours, les commoditez que l'on tire de certaines choses. *Les machines ont esté inventées pour aider les hommes dans leur travaux, cette methode aide beaucoup la memoire.*

Aider, Avec le pronom personnel, signifie faire de son costé ce que l'on peut pour le secourir soy-mesme. *Il faut s'aider, vous ne vous aidez point, aidez-vous.*

On dit proverb. en ce sens, *Aide toy, & Dieu t'aidera*, pour dire, qu'il faut travailler avec la Providence, & que le Ciel n'est point pour les paresseux.

S'aider de quelque chose, signifie s'en servir. *On s'aide de ce qu'on a, il s'aide de tous, il s'aide bien d'un espadon, d'une halberde.*

En ce sens on dit, *s'aider on ne s'aider pas de ses membres*, pour dire, En avoir ou n'en avoir pas l'usage. *Il ne s'aide point du bras droit, C'est à dire, qu'il en est perclus.*

Sentr'aider, S'aider reciproquement. Il faut s'entr'aider les uns les autres.

AIDER, s'a. part.

A I G

AIGLE. f. m. Le plus grand & le plus fort de tous les oyseaux de proye. Il est du genre commun, & plus ordinairement masculin. *Aigle roux, aigle mir & Royal, grand aigle, aigle de mer.*

Aigle, en termes d'Armoiries & de devise est féminin. *L'Aigle Imperiale*, C'est comme on nomme les Armes de l'Empire. *Les aigles Romaines*, C'est comme on nomme les enseignes des Legions Romaines.

Aigle, Se dit poëtiquement pour l'Empire.

L'Aigle, Se dit du pulpitre de cuivre qui est au milieu du chœur d'une Eglise, parce qu'il represente un aigle.

On dit proverb. & fig. *Crier comme un aigle*, pour dire, Crier d'un cry haut & importun.

Un vol d'aigle, pour dire, Une grande elevation d'esprit, de hautes & sublimes pensées.

Des yeux d'aigle, pour dire, Un esprit penetrant.

AIGLON, Le petit de l'aigle. *Jeune aiglon*, il porte quatre aiglons dans ses armes.

AQUILIN, **IN**, adj. Coumbé en bec d'aigle. Il ne se dit que du nez. *Né aquilin*.

AIGRE, adj. de tout genre. Qui a une sorte d'acidité desagréable au goût. *Des pommes aigres*, *grenade aigre*, *lait aigre*, *vin qui devient aigre*, *le levain est aigre*.

Il se dit de certaines odeurs desagréables, comme celles qui sortent des choses qui sont aigres au goût. *C'est une senteur aigre*, *qui fait mal au cœur*.

Il se dit de la voix, du son, quand ils sont à l'oilie un desagrement qu'on peut comparer à celui que font au goût les choses qui sont aigres. *Une voix aigre qui racle l'oreille*, *un ton aigre*, *cela fait un son fort aigre*.

Il se dit des métaux, & signifie qui est cassant, qui n'est pas allié malleable. *Ce cuivre*, *ce fer*, *cet or est aigre*, *c'est un fer si aigre qu'on ne peut le forger*.

Aigre, Se dit figurement, Pour marquer une certaine rudesse d'esprit, d'humeur, de paroles. *C'est un esprit aigre*, *une humeur aigre*, *il ne dit que des paroles aigres*.

En ce sens on dit, *Un homme aigre*, pour dire, Qui a l'esprit aigre.

AIGRE, Est quelquefois substantif. *Cela sent l'aigre*, *l'aigre est opposé au doux*.

AIGRE-DE-CEDRE. } Voy **CEDRE**.

AIGRE-DOUX, adj. Se dit proprement de ce qui a un goût mêlé d'aigre & de doux. *Fruits aigre-doux*.

En cet adjectif, aigre ne se decline pas. *Oranges aigre-douces*.

AIGRET, **ETTE**, diminutif. Un peu aigre, qui a une aigreur mediocre & agreable. *Ce fruit est aigre*, *a un goût aigre*, *qui n'est pas desagréable*.

AIGRELET, **ETTE**, diminutif. Un peu aigret. *Le fruit de l'épine vinette à un goût aigrelet*.

AIGREUR, **LE**, f. Goût de ce qui est aigre. *L'aigreur de ces fruits*, *ils ont une petite aigreur*, *l'aigreur du vin*, *du cidre*, *de la bière* &c.

Il se dit figurement pour marquer ce qui deplaît, ce qui offense dans l'esprit, dans l'humeur, dans le discours. *Il faut tempérer l'aigreur de cet esprit*, *il luy parla avec aigreur*, *je ne voy que de l'aigreur dans ses discours*, *dans son procédé*.

AIGREMENT, adv. d'Une maniere aigre. Il n'est usité qu'au figuré, & seulement par rapport aux discours, aux paroles. *Repandre aigrement*, *parler aigrement*, *il luy a répondu fort aigrement*.

AIGRI, **V**, act. Rendre aigre, faire devenir aigre. *Le tonnerre*, *la chaleur aigrit le vin*, *aigrit le lait*, *le levain aigrit la pâte*.

Il est plus souvent neutre passif, & signifie devenir aigre. *Ces viandes s'aigrissent sur l'estomac*, *le vin s'aigrit par les grandes chaleurs*.

Aigrir, Se dit figur. & signifie Irriter, augmenter le mal. Alors il est quelquefois actif. *Son discours a fort aigri les esprits*, *cette proposition a aigri les choses*, *aigrir la douleur*.

Il est quelquefois neut. passif. *Les esprits s'aigrissent*, *le mal s'aigrit davantage*.

Aigrir, Signifie aussi figurement, Rendre chagrin, fâcheux. *La mauvaise fortune luy a aigri l'esprit*.

AIGRI, **IE**, part. Il a les mêmes significations que son verbe.

AIGREMOINE, **LE**, f. Sorte d'herbe medecinale. *Puisant d'aigremoine*.

AIGRETTE, **E**, f. Oiseau presque semblable à un heron, qui porte sur la tète une plume blanche, haute & droite.

Aigrette, Se dit aussi d'un bouquet fait de plusieurs de ces sortes de plumes. *Il avoit une aigrette sur sa tète dans cette mascarade*.

Aigrette, Se dit aussi de certains bouquets faits de pierres precieuses disposées en forme de bouquets de plumes d'aigrettes. *Une aigrette de perles*, *une aigrette de diamans*.

AIGUE, **E**, f. Eau, n'est en usage que dans ses composés & dérivés.

AIGUE-MARINE, **E**, f. Espece de pierre pretieuse, tendre, qui est de couleur d'un verd de mer.

AIGUADRE, **E**, f. Provision d'eau douce, que les vaisseaux vont querir en terre, quand ils en manquent dans leurs voyages. *Faire aiguade*, n'est guere en usage qu'en cette phrase.

AIGUAILL, **E**, m. Rosée, pluye qui est sur les feuilles des herbes, ou du bous taillis. *L'aiguail oste le sentiment aux chiens*.

AIGUIERE, **E**, f. Sorte de vase dans lequel on met de l'eau pour servir à table. *Aiguierre d'estain*, *d'argent*, *de vermeil doré*, *de cristal*, *aiguierre couverte*, *le bassin & l'aiguierre*.

AIGU, **UE**, adj. Qui se termine en pointe. Il se dit principalement des choses dont on se sert pour percer, pour fendre. *Un javalos aigu*, *le fer de cette lance est fort aigu*, *un baston aigu*, *ces coins ne sont pas assez aigus*.

Il se dit fig. d'une voix haute & claire, qui semble percer l'oreille. *Une voix aiguë*, *un son aigu*.

Il se dit encore figur. pour marquer ce qu'il y a de plus sensible dans les maux, & qu'on peut comparer à des pointes qui percent. *Une douleur aiguë*, *il a eu pendant deux heures la colique la plus aiguë*.

Il se dit encore figurement pour marquer une certaine sensibilité & facilité d'esprit à concevoir, à répondre &c. *C'est un esprit aigu*, *il a fait une réponse prompte & aigüe*.

En termes de Grammaire, On dit. *Un accent aigu*. C'est une petite marque qui se met sur une syllabe, pour montrer qu'elle doit estre prononcée d'un ton élevé.

Angle aigu. En termes de Geometrie, se dit de tout angle qui est moins ouvert que l'Equette. *Ces angles est une fois plus aigu que l'autre*.

AIGUISER, **V**, act. Rendre aigu, tranchant. *Aiguifier le fer d'une lance*, *aiguifier la pointe d'un couteau*, *aiguifier un couteau*, *pierre à aiguifier*.

On dit fig. *Aiguifier l'esprit*, *aiguifier l'appetit*, pour dire, En augmenter l'action, la force. *La nécessité aiguë l'esprit*, *le travail modere*, *aiguise l'appetit*.

On dit proverb. *Aiguifier ses dents*, pour dire, Se preparer à bien manger. Il est bas.

Aiguifier ses couteaux, pour dire, Se preparer au combat.

AIGUISSE, **E**, s. part.

AIGUILLE, **E**, f. Petite verge de fer percée à un bout, par où l'on passe un fil, & dont on se sert pour coudre, pour broder. *La pointe d'une aiguille*, *le cul d'une aiguille*. C'est l'endroit où elle est percée. *Fines aiguilles*, *un point d'aiguille*, *aiguille de Tapissier*, *capissier faire à l'aiguille*, *ouvrage à l'aiguille*, *travailler à l'aiguille*, *enfiler une aiguille*.

Aiguille, Se dit de différentes sortes, de petites verges de fer ou d'autre metal qui servent à différents usages.

Aiguille de resse, Dont les femmes se servent pour

se coiffer. *Aiguille d'emballer*, *aiguille d'oculiste*, *aiguille de graveur pour dessiner*, *aiguille d'orphevre pour enfiler*, *aiguille d'horloge qui sert à mouvoir les heures sur la cadran*, *aiguille carrée*, *aiguille ronde*.

Aiguille marine, *aiguille aymantée*, qui tourne la pointe vers le Nord.

Aiguille, Se dit aussi d'une espèce de pyramide, bâtie sur une Eglise. *L'Aiguille de la sainte Chapelle*, la tempeste abaisse l'aiguille.

Il se dit aussi quelquefois d'un obélisque.

Aiguille, Est encore une espèce de poisson de mer, ainsi appelé par ce qu'il est long, droit, & menu, & parce qu'il a le bec pointu comme une aiguille.

On dit proverb. *De fil en aiguille*, pour dire ; De propos en propos.

Faire un procès sur la pointe d'un aiguille, pour dire, Contester sur rien.

Fournir de fil & d'aiguille, pour dire, Fournir de toutes choses.

AIGUILLE, f. f. Le fil de quelque sorte qu'il soit, qui est passé dans une aiguille, & qui est de la longueur qu'il faut pour s'en servir à coudre, à broder &c. *Aiguille de fil*, *aiguille de soie*.

AIGUILLE, f. m. Petit estuy où l'on met des aiguilles. *Un aiguillier d'argent*, *un aiguillier de chambre*.

AIGUILLETTE, f. f. Cordon, ruban, tissu, courroie ferrée par les deux bouts, qui sert à attacher, & quelquefois n'est qu'un ornement. *Aiguillette de fil*, *de soie*, *aiguillette ronde*, *aiguillette plate*. *Ferrure d'aiguillettes*, ferrure d'aiguillettes, il portoit un habit tout chargé d'aiguillettes, l'impératrice de son carrosse est garnie d'aiguillettes.

Aiguillette, Se dit fig. Des morceaux de la peau, ou de la chair arrachés ou coupés en longueurs. *Les Barbares luy arracheront toute la peau du dos par aiguillettes*.

On dit proverb. *Lafesse l'aiguillette*, pour dire, Decharger son ventre.

Une femme qui court l'aiguillette, pour dire, Qui va se prostituer par tout.

Nouer l'aiguillette, pour dire, Empescher par un prétendu malice la consommation du mariage.

AIGUILLETTE, v. act. Attacher les chausses au pourpoint avec des aiguillettes, *La mode d'aiguilletter a duré long-temps*.

AIGUILLETTE, f. f. part.

AIGUILLON, f. m. Pointe qui sert seulement à piquer. *L'Aiguillon d'un bouvier*, on pique les bœufs avec un aiguillon pour les faire marcher, les mouches à miel ont un aiguillon dont elles piquent quand elles sont irritées.

Aiguillon, Se dit figurement de tout ce qui incite à quelque chose. *Le gain est un aiguillon dans le travail*, *la gloire est un aiguillon pour la vertu*, l'intérêt est le seul aiguillon qui le puisse faire aller.

AIGUILLONNER, v. act. Ne le dit qu'au figuré, & signifie Inciter, provoquer à quelque chose. *Il est fort lent*, il faut un peu l'aiguillonner.

AIGUILLONNE, f. f. part.

A I L

A I L, f. m. Espèce d'oignon d'odeur très-forte. *Teste d'ail*, *gousse d'ail*, *frôter son pain d'ail*, *un gigot de mouton à l'ail*, *viande lardée d'ail*, *servir l'ail*.

A I L E, f. f. Partie de l'oiseau, par le moyen de laquelle il se leve & se soutient dans l'air. *Une aile forte*, *une aile raide*, *une aile rompuë*, *deployer*, *esfendre les ailes*, *voler à tire d'aile*, C'est voler en longueur. *Battre des ailes*, cet oiseau est blessé, il ne bat plus que d'une aile, cette perdrix en a dans l'aile,

c'est à dire, qu'elle est blessée dans l'aile, *La poule ramasse ses poussins sous ses ailes*.

On dit aussi, *Les ailes*, d'une chauve-souris, d'une mouche, d'un papillon, d'un serpent, d'un dragon, & généralement de tout ce qui vole.

On appelle, *Bons d'ailes*. Des plumes à écrire, qui sont tirées du bout des ailes d'une oye. *Les bons d'ailes sont les meilleures plumes pour écrire*.

On donne fig. des ailes aux Anges & aux Cherubins. *Les Cherubins devant Dieu se couvrent la face de leurs ailes*.

Dans le langage de l'Ecriture, *L'Aile du Seigneur*, signifie, La protection de Dieu. *Seigneur couvrez-moy d'vos ailes*, je ne craindray rien à l'ombre de vos ailes.

On donne poétiquement des ailes à l'amour, aux vents, à la renommée.

On appelle, *Les ailes d'un moulin à vent*, Ces grands chassis garnis de toile, qui étant poulés par le vent le font tourner.

On dit fig. *Les ailes d'une armée*, pour dire, Les costez d'une armée, *L'aile droite*, *l'aile gauche*.

Les ailes d'une Eglise, *d'un bâtiment*, pour dire, Les parties qui sont jointes de deux costez au principal edifice.

On dit prov. & fig. *Ne battre plus que d'une aile*, pour dire, Avoir fait une grande perte, soit des biens de la nature, soit des biens de la fortune.

En avoir dans l'aile, pour dire, Estre tombé dans quelque disgrâce qui fait perdre le credit.

Tirer une plume de l'aile à quelqu'un, pour dire, Luy ôter quelque partie considerable de son bien.

Regner les ailes à quelqu'un, pour dire, Luy diminuer son pouvoir & son credit.

En tirer pied en aile, pour dire, Obtenir une partie de ce que l'on pretendoit avoir.

Vouloir voler sans avoir des ailes, pour dire, Faire une entreprise au dessus de ses forces.

N'avoir pas l'aile assez forte, pour dire, N'avoir pas le pouvoir ny les moyens de faire une chose.

Une fille qui est sous l'aile de la mere, pour dire, Qui est toujours auprès de la mere.

Autant qu'en couvrirait l'aile d'une mouche, pour dire, Très-peu, en très-petite quantité.

A I L E, f. f. adj. Qui a des ailes, ne se dit que des animaux d'une espèce, à laquelle il n'est pas ordinaire d'avoir des ailes. *Serpent ailé*, *Dragon ailé*, *Le Pegase de la Fable est un cheval ailé*, *griffons ailés*.

A I L E R O N, f. m. Petite aile. Ces insectes ne valent point, par ce qu'ils n'ont que des ailerons.

Aileron, Se dit aussi des planches qui font tourner les roues des moulins à eau.

Aileron, Se dit aussi des nageoires de quelques poissons. *Ailerons de carpe*.

Aileron, Se dit aussi de certains petits bords d'étoffe qu'on mettoit au haut des manches d'une robe, d'un pourpoint. *Ailerons d'un pourpoint*.

A I L L E U R S, adv. de lieu, Autre part. C'est la mode de France, mais ailleurs on ne voit pas ainsi, aller ailleurs, chercher ailleurs, venir d'ailleurs, par tous ailleurs, j'auray cela d'ailleurs, par ailleurs.

On s'en sert aussi dans des expressions qui ne regardent point le lieu, pour marquer une différence de raisons, de causes, de considerations. *Il semble que cela soit ainsi, mais d'ailleurs, cela procede d'ailleurs*, d'ailleurs il faut considerer &c.

A I M

A I M A B L E. } Voy AIMER.

A I M A N T, f. m. Pierre qui attire le fer. *Pierre d'aimant*, *aiguille frottée d'aimant*.

A I M A N T E R, v. a. *Frotter d'aimant. Aimer l'aiguille d'un cadran, ce fer est aimanté.*

A I M A N T E, s. f. *part.*

A I M A N T I N, s. m. *adj.* Qui est d'aimant, ou qui a la vertu d'aimant. *Le fer avec le temps acquiert une vertu aimantive.*

A I M E R, v. a. Avoir de l'affection pour un objet quel qu'il soit, dans la pensée que c'est un bien pour nous. *Nous devons aimer Dieu sur toutes choses, parce qu'il est notre souverain bien.*

Aimer. Se met avec plusieurs adverbess & manières adverbiales, qui marquent les différentes façons d'aimer. *Aimer peu, aimer beaucoup, aimer constamment, fidèlement, tendrement, passionnément, extrêmement, ardemment, éperduement, aimer d'amour, aimer d'amitié, aimer plus que ses yeux, plus que sa vie, plus que le jour, aimer jusqu'à la mort, aimer à la folie, jusqu'à la folie.*

Aimer. Se dit principalement pour marquer l'affection qu'on a pour les personnes, & qui porte à leur vouloir & à leur procurer du bien. *Les pères aiment leurs enfans, aimer sa famille, aimer son Prince, aimer son prochain comme soy-même.*

Aimer. Se dit particulièrement pour marquer l'affection, la passion d'un sexe pour l'autre. *Aimer sa femme, aimer sa maîtresse, elle aime uniquement son mary.*

Aimer. Se dit quelquefois absolument, & ne signifie alors que la passion des amans. *Honheur qui se défend d'aimer, il est vray que j'aime, il aime en bon lieu.*

Aimer. Se dit aussi pour marquer l'affection qu'on a pour certains animaux. *Elle a perdu un petit chien qu'elle aimait, elle donneroit cinquante pistoles pour le ravoïr, cet homme n'aime que luy & son cheval.*

Aimer. Se dit aussi pour marquer l'affection qu'on a pour les choses dont on trouve l'usage & la passion agreable. *Elle aime les perreries, les riches étoffes, toutes les parures, il aime les fleurs, les jarbins, les livres, les armes, il aime le jeu, la chasse, la bonne chere, le bon vin.*

En ce sens, *Aimer*. Se met souvent avec l'infinitif des verbes qui signifient l'usage actuel des choses qui sont agreables, & la particule à se met devant l'infinitif du verbe. *Il aime à jouer, il aime à boire, à danser, à chasser, &c.*

s'Aimer, avec le pronom personnel, signifie Avoir de l'affection pour soy-même. Il se dit ordinairement des personnes qui paroissent avoir trop de soin d'elles. *C'est une femme qui s'aime.*

On dit, *s'Aimer en un lieu*, pour dire, *S'y plaire. Il s'aime à la campagne.* Il se dit aussi des animaux & des plantes. *Les pigeons s'aiment bien où il y a de l'eau, les oliviers s'aiment aux lieux sablonneux.*

S'entr'aimer, sign. *s'Aimer* reciproquement. *Les hommes sont obligés de s'entr'aimer: les uns les autres, tous ceux de cette famille s'entr'aiment.*

Aimer mieux, sign. *Aimer* par preference, vouloir faire une chose plustôt qu'une autre. *Elle a mieux aimé le conveni, que ce mariage, j'aurois mieux aimé mourir que de faire une si lâche action.*

On dit proverb. *Qui aime Bertrand, aime son chien*, pour dire, *Que quand on aime une personne, on aime aussi tout ce qui luy appartient.*

Qui m'aime me suivra, pour dire, *Ceux qui seront mes amis prendront mes interets.*

Il aime mieux deux ans qu'une prune, pour dire, *Il prefere un grand avantage à un moindre.*

B I E N - A I M É, s. m. Qui est le plus aimé. *C'est mon fils bien-aimé, sa fille bien-aimée. Il est aussi substantif. C'est le bien-aimé, c'est la bien-aimée.*

A M É, s. m. *adj.* Aimé. Vieux mot qui n'est plus en usage que dans les Lettres & Ordonnances du Roy, en stile de Chancellerie. *Nos amez & feaux les grans seignans nos Courts de Parlement, nostre tres-cher & tres-ami frere, nostre ami & feal tel nous a exposé.*

A M A N T, s. m. *subst.* Celuy, celle qui aime d'amour une personne d'un autre sexe. *Amant fidelle, amante infortunée, elle a un grand nombre d'amans.*

Amans au pluriel, Se dit aussi des deux personnes de différent sexe qui s'aiment. *Le mariage de ces deux amans est résolu.*

A I M A B L E, *adj.* de tout genre. Qui est digne d'estre aimé. Il se dit de des personnes & des choses. *Dieu est infiniment aimable, la vertu est aimable, objet aimable, c'est une aimable personne, j'aime tout ce qui est aimable, que ces lieux sont aimables!*

A M A T E U R, s. m. *v.* Qui aime. Il ne se dit que pour marquer l'affection qu'on a pour les choses, & non celle qu'on a pour les personnes. *Amateur de la vertu, de la gloire des lettres, des arts, amateur des bons livres, des tableaux, amateur des nouveautez.*

A M O U R, s. m. & f. Sentimens de celuy qui aime. Affection qu'on a pour un objet que l'on considère comme un bien. *Un bel amour, une amour folle.*

Amour. Se dit dans plusieurs phrases fort usitées, dont voicy les plus communes.

Amour divin, celeste, spirituel, par, saint, &c. amour terrestre, sensuel, charnel, profane impur.

Amour conjugal, marital, paternel, maternel, filial, reciproque.

Amour constant, perpetuel, immemorial, immuable, éternel, &c. amour volage, léger, inconstant, passager, &c.

Amour fible, amour naissant, amour tendre, grand amour, amour passionné, furieux, excessif, &c.

Amour juste, permis, licite, honneste, legitime, vertueux, &c. amour défendu, illicite, criminel, deshoneste, illegitime, déreglé, déformé.

Amour de Dieu, amour du prochain, amour des creatures, amour de la liberté, de la patrie, l'amour des richesses, des plaisirs.

L'Amour des peuples, l'amour des peres. C'est à dire, *L'amour qui est dans les peuples, qui est dans les peres.* Il signifie également l'amour par lequel on aime, & l'amour par lequel on est aimé. C'est ce qu'on appelle en grammairie avoir la signification active & passive, estre pris activement & passivement.

Amour de bienveillance, amour de concupiscence, amour de charité, amour de pere, amour de mere.

Les plaisirs, les charmes de l'amour, les pleurs, les tourmens, les chagrins de l'amour.

Avoir de l'amour, prendre, donner de l'amour, parler d'amour, épris, éperdu, enflammé, transporté d'amour, brûler, languir, mourir d'amour.

Amour. Se dit principalement de la passion qu'une personne d'un sexe a pour une personne d'un autre sexe dans le desir de la posséder.

C'est en ce sens que se prennent toutes les phrases où l'amour est mis absolument. *Il a de l'amour, il meurt d'amour, l'amour l'inquite, l'amour le transporte.*

On dit aussi en ce sens, *Faire l'amour.* C'est aimer d'une passion déclarée & connue à la personne que l'on aime, à laquelle on continue de la esmoigner par les assiduites, & les autres complaisances des amans. *Il fait l'amour à une telle, il a fait l'amour à sa femme long-temps avant que de l'épouser.*

Amours au pluriel. Il est toujours féminin, & ne se

dit que de la passion des amans. *Les ardens amours. les folles amours.*

Il se dit aussi de l'objet de cette passion. *Mon berger, mes amours, il est avec ses amours, vous venez de voir vos amours.*

Amours au pluriel. Se dit encore du commerce qu'il y a entre des personnes qui s'aiment. *Une lettre interceptée les a extrêmement troublez dans leurs amours.*

Amour, Se dit aussi pour marquer dans les animaux la chaleur du mâle & de la femelle. *Entrer en amour, estre en amour, quand les oisieux, quand les poissons sont en amour, au printemps toute la nature est en amour.*

Amour, Se dit aussi de la divinité fabuleuse, qui selon les Poëtes preside à la passion de l'amour. *L'Amour est le plus grand des Dieux, les fleches de l'amour, le flambeau, le bannière de l'amour.*

En ce sens on dit aussi les Amours au pluriel. *Venus est la mere des Amours, des grâces & des amours, les ris, les jeux & les amours.*

On dit proverbialement. *Tout par amour & rien par force, il n'est point de belles prisonnières de laides amours.*

On dit d'Une femme extrêmement laide. *Que c'est un remede d'amour.*

On dit d'Une marchandise, d'une danrée qui ne se vend pas à beaucoup près de ce qu'elle vaut. *qu'On la donne pour l'amour de Dieu, que c'est la donner pour l'amour de Dieu.*

POUR L'AMOUR, adv. En consideration. *Faites cela pour l'amour de Dieu, pour l'amour de moy, Quelques-uns s'en servent en parlant des choses. Pour l'amour des richesses, pour l'amour de la gloire.* En ce sens il est bas.

AMOUREUX, *ÉPÔLE*, adj. Qui aime d'amour. *Il est amoureux, esperduement amoureux, passionnément amoureux, il est devenu, il s'est rendu amoureux de cette femme, elle est amoureuse de luy.*

Il signifie aussi, Enclin à aimer. *Il est d'un temperament amoureux, de complexion amoureuse, les femmes de ce pays-là sont fort amoureuses.*

On dit prov. d'Un homme qui prend de l'amour indifféremment pour toutes les femmes, qu'il est amoureux des onze mille Vierges.

Amoureux, Est quelquefois subst. il signifie Amant. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Amoureux transy.*

Amoureux, Se dit aussi de celui qui a une grande affection pour quelque chose. *Amoureux des livres, des tableaux, de la vertu, de la gloire.*

Il se dit aussi, De tout ce qui marque de l'amour. *Style amoureux, lettres amoureuses, soupirs amoureux, regards amoureux.*

On dit poëtiqement. *L'Empire amoureux, vivre dans l'Empire amoureux.*

AMOUREUSEMENT, adv. Avec grand amour, d'une manière amoureuse. *Soupirer amoureuxment, ce pere regarde amoureuxment ses enfans, les embrasse amoureuxment.*

AMOURETTE, f. f. diminutif. Folle amour. *Il a une amourette en tesse, se marier par amourette, par amourettes, il a toujours quelques amourettes.*

Il signifie encore, La personne aimée. *Mes belles amourettes.* Cette phrase est vieille.

S'AMOURACHER, v. n. p. S'engager en de folles ou illegitimes amours. *Ces enfans de famille s'est amouraché d'une Comedienne, d'une servante, d'une fille sans bien & sans merite.*

AMI, *IZ*, f. Celui, celle qui a de l'affection pour quelque personne, & se porte à luy rendre toutes sortes de bons offices.

Il se dit principalement quand l'affection est reciproque.

Il se dit aussi quelquefois, quoique l'amitié ne soit pas reciproque. *J'ay toujours été son ami, & j'ay reconnu qu'il n'avoit jamais été le mien.*

Ami, Se dit dans plusieurs phrases, dont voicy les plus communes. *Ami fidele, sincere, cordial, constant, seur, éprouvé, desintéressé, genereux, ami intime, cher ami, vray ami, grand ami, chaud ami, bon ami, le meilleur ami.* Et au contraire. *faux ami, lasche, mel, froid ami.*

Ami de bonne foy, de tout temps, de tous les temps, ami dans la bonte & dans la mauvaise fortune, ami de cœur, ami du cœur, qui est aimé plus que les autres. *Ami jusqu'à la mort, ami jusqu'aux Aniels, qui ne prefere que la Religion à l'amitié.*

Ami de table, de bouteille, de desbauche, ami de Cour, ami jusqu'à la bourse.

Avoir des amis, manquer d'amis, acquerir des amis, se faire des amis, entretenir, mesnager, conserver ses amis, negliger, perdre ses amis, employer ses amis, recevoir, traiter ses amis, servir ses amis, servir d'ami, servir en ami, parler en ami, traiter en ami, on ne fait rien icy sans ami, on ne fait point de ceremonie entre amis, par amis on fait tout, entre deux amis, cela vaut tant.

Ami, Est un terme dont on se sert souvent en parlant à des personnes beaucoup inferieures. *Travaillez mes amis vous serez bien payez, tien mon ami, mon bon ami voilà pour ta peine. Vien ça l'ami, ferai-je bien ce message pour moy.*

On dit quelquefois d'une femme mariée, qu'Elle a un ami, pour faire entendre qu'elle a un amant.

Ami, Se dit aussi pour marquer l'affection qu'on a pour certaines choses, soit en Physique, soit en Morale. *Ami de la fortune, ami de la vertu, ami de la verité, ami de la raison, ami de l'innocence, ami de la bonne chere.*

Ami, Se dit des animaux pour marquer l'affection qu'ils semblent avoir pour les hommes. *Il y a des animaux qui sont amis de l'homme, & d'autres qui en sont ennemis, le chien est ami de l'homme.*

Ami, Se dit figurement des choses qui ont entre elles de la sympathie. *L'ormeau est ami de la vigne, l'aimant est ami du fer.*

Il se dit aussi figurement de ce qui est utile pour la santé, qui soulage, qui conforte. *Le vin est ami du cœur, ami de la nature, les senteurs douces sont amies du cerveau.*

Ami, adj. Se dit en quelques phrases, & signifie, Favorable, propice. *Ami l'heure, il avoit les destins amis, la fortune amie.*

Mamie. Terme de tendresse qui est dans l'usage du peuple, & dont quelques maris se servent en parlant à leurs femmes. *Bon jour mamie, adieu mamie.*

Mie. Abregé de mamie. C'est ainsi que les enfans appellent leur gouvernante. *Vostre mie vous a-t-elle donné à déjeuner, aimez-vous bien vostre mie.*

On dit prov. *Au besoin on voit l'ami, les bons comptes font les bons amis, ami au presser, ennemi au rendre, un honteux n'eut jamais belle amie.*

AMIALE, adj. de tout genre. Doux, gracieux. *Il n'est guere amiable, paroles amiables.* On appelle, *Amiable compositeur*, Celui qui accommode un différend par les voyes de la douceur.

L'AMIALE, adv. Par la voye de la douceur, sans procès, sans querelle. *Nous en conviendrons à l'amiable, traiter les choses à l'amiable, vider un différend à l'amiable.*

AMIALEMENT, adv. d'Une manière amiable. *Il faut traiter cette affaire amialement, il luy parla fort amialement.*

AMITIE, f. f. Affection mutuelle, reciproque entre

deux personnes à peu près d'égale condition. Ils sont dans une grande amitié.

Il se dit aussi quelquefois, quoique l'affection ne soit pas réciproque. *Il n'a jamais eu d'amitié pour moy qu'en ay eu tant pour luy.*

En l'un & en l'autre sens, il se dit quelquefois de l'affection que des personnes ont pour d'autres personnes d'une condition inégale. *Le Prince m'honore de son amitié, il a beaucoup d'amitié pour ses domestiques. ces valets ont peu d'amitié pour leurs maîtres.*

Amitié, Se dit dans beaucoup de phrases, dont voici les plus ordinaires.

Ancienne amitié, étroite, ferme, constante amitié, grande amitié, bonne amitié, amitié sainte, sacrée, inviolable, vraie amitié. Et au contraire, *amitié feinte, simulée, trompeuse, fausse.*

Les nœuds, les liens de l'amitié, les loix, les devoirs, les engagements de l'amitié, les plaisirs, les douceurs, les tendresses de l'amitié.

Contrailer amitié, faire amitié avec quelqu'un, entretenir l'amitié, renoncer à l'amitié, manquer à l'amitié, renouer l'amitié, répondre à l'amitié, promettre, jurer amitié, vivre en amitié, faire quelque chose par amitié, par bonne amitié, ils sont en grande amitié, demander à quelqu'un son amitié, recevoir quelqu'un dans son amitié, je n'ay que faire de luy ny de son amitié, prendre en amitié.

On dit, *Faire une amitié à quelqu'un*, pour dire, Luy faire un plaisir. *Faites-moy cette amitié, faites-moy l'amitié de parler de mon affaire à mes Juges, faites-moy une amitié je vous en prie.*

Amitié, Se dit aussi de l'affection que les animaux semblent avoir pour les hommes. *Ce chien a bien de l'amitié pour son maître.*

Amitié, Se dit quelquefois pour amour. *Il a fait une nouvelle amitié.*

Amitiez au pluriel, signifie, Caresses, paroles pleines d'affection. *Il m'a fait des amities, il m'a fait mille amities.*

Il se dit de la personne qu'on aime d'amour. *Vos chers amities.* On dit quelquefois dans le repas. *Je bois à vos amities.*

Amitie, Se dit aussi des choses auxquelles on prend plaisir. *La musique est son amitié, c'est son amitié que les livres & les tableaux.*

Amitié, Se dit fig. de la sympathie qui se trouve naturellement entre de certaines choses, soit dans les végétaux, soit dans les minéraux. *Il y a de l'amitié entre la vigne & l'ormeau, entre l'aimant & le fer.*

Les Peintres disent, *l'Amitié des couleurs*, pour en marquer la nuance & le mélange agréable des unes avec les autres.

On dit proverb. *Qu'il n'y a point d'amitié à un homme*, pour dire, qu'il n'a point d'amitié.

On le dit aussi figur. des choses qui regardent le goût, pour dire, qu'Elles sont insipides, ou qu'Elles ne sont pas agréables. *Il n'y a point d'amitié à ce vin, à ce fruit. Il est bas.*

Il est de bonne amitié, il a le visage long. C'est une manière de parler populaire.

Vous l'auriez aussi-ist pour vostre amitié. Manière de parler des Marchands à ceux qui leur mesoffrent.

l'Amitié passe le gaud. Façon de parler proverbiale, pour s'excuser lorsqu'on ne se degante pas en touchant la main à la personne qui la présente, ou pour dire, Que la personne à qui on la présente, ne doit pas prendre la peine de se deganter.

Les petits pressens entretiennent l'amitié.

ЕНИМИ, i. l. Il se prononce comme il s'écrit.

Celui, celle qui hait quelqu'un, qui veut du mal à quelqu'un. *Ennemi déclaré, ennemi couvert, ennemi capital, juré, mortel, irréconciliable, puissant, cruel, l'Ennemi d'un tel, ennemi de Dieu, ennemi des hommes, ennemi de soy-mesme. il est ennemi de cette famille, ennemi de l'estat, de la patrie, se déclarer ennemi de quelqu'un, se faire un ennemi, des ennemis, il a bien des ennemis. surmonter, vaincre ses ennemis, triompher de ses ennemis, Dieu commande d'aimer ses ennemis, de pardonner à ses ennemis, de se reconcilier avec ses ennemis, il faut estre bien ennemi de soy-mesme pour vouloir, &c.*

Ennemi, Estant dit absolument & indéfiniment, soit au singulier, soit au pluriel, signifie le party contraire qui fait guerre ouverte. *L'Ennemi marche, les ennemis viennent, l'ennemi est fort, à la venue de l'ennemi, tomber entre les mains des ennemis, estre pris par les ennemis, en terre d'ennemis, en présence de l'ennemi, battre, chasser les ennemis, repousser l'ennemi, les ennemis, de nouvelles troupes qui n'ont pas encore vu l'ennemi.*

Ennemi, Se dit aussi pour marquer toutes sortes d'aversion, d'opposition qu'on peut avoir pour des choses mauvaises, ou bonnes, justes ou injustes. *Ennemi de toute violence, ennemi du procès, ennemi des ceremonies, ennemi de la confusion, ennemi du repos, de la paix, de la joye, ennemi de la vertu, du bon sens, de la raison.*

On dit, qu'*Un homme est ennemi de nature*, pour dire qu'il n'aime ny à se divertir, ny à voir divertir les autres.

On appelle le diable, *l'Ennemi du genre humain*, ou absolument *l'Ennemi*. *Il fut tenu de l'ennemi.* Et l'on dit que le diable, la chair, le monde, sont les trois ennemis de l'homme.

Ennemi, Se dit aussi des animaux, pour marquer l'aversion qu'ils ont, soit de l'homme, soit les uns des autres. *Le crapaud est ennemi de la belette, le chat est ennemi de la souris.*

Il se dit aussi, De toutes les autres choses qui ont de l'antipathie, de la contrariété entre elles, soit en physique, soit en morale. *L'eau & le feu sont ennemis, le chaud est l'ennemi de la vigne, le froid est ennemi du chaud, ennemi de la vie, des nerfs, l'orgueil est l'ennemi des vertus, le bon goût est l'ennemi des pointes & des invectives.*

Ennemi, adj. Il se dit dans les mêmes sens qu'*Ennemi* substantif. *Un voisin ennemi, des peuples ennemis, une terre, une nation ennemie, le pays ennemi, en pays ennemi, des qualitez ennemies.*

On dit poétiquement, *La fortune ennemie, les destins ennemis, les vents ennemis, &c.*

On dit prov. *Plus de morts moins d'ennemis.*

Ami à presser, ennemi au rendre.

C'est autant de pris sur l'ennemi, pour dire, qu'On a tiré quelque chose d'une personne qui ne veut jamais rien donner.

INIMITIE. i. f. Haine, malveillance, aversion qu'on a pour quelqu'un, &c qui dure long-temps. *Inimitié furieuse, mortelle, inimitié immortelle, vieille inimitié, inimitié couverte, inimitié héréditaire, inimitié enracinée, irréconciliable, par inimitié, avoir de l'inimitié, concevoir inimitié, de l'inimitié contre quelqu'un, encourir son inimitié.*

Inimitié, Se dit aussi pour marquer toute sorte d'antipathie, soit dans les animaux, soit dans les végétaux. *Inimitié naturelle, il y a de l'inimitié entre telle & telle plante, entre tel & tel animal.*

AINE. i. f. Partie du corps humain, où se fait le pley d'entre

d'entre la cuisse & le ventre. *Il fut blessé en l'aine, un croissant, un bubon dans l'aine.*

A I N S. particule d'opposition, qui signifie, Mais. Il est vieux, & ne se dit gueres qu'en riant dans cette seule phrase. *Ainsi, au contraire.*

A I N S I. adv. En cette maniere. *L'Orateur parla ainsi, il faut faire ainsi, l'il est ainsi, je, &c.*

Ainsi, Est aussi une particule adverbative, qui signifie, De mesme, & qui se met au commencement du second membre d'une comparaison pour montrer la convenance qu'il a avec le premier. *Comme le Soleil chasse les tenebres, ainsi la grace chasse le péché.*

Ainsi, En Poésie se met quelquefois au commencement d'un discours, d'une periode, & sert à faire un souhait. *Ainsi le Ciel te soit propice.*

Ainsi que, Maniere d'adverbe, qui signifie, Comme, de mesme. On s'en sert pour commencer les comparaisons. *Ainsi que le vent dissipe les nuages, ainsi la presence du Prince dissipe les seditions.*

Tout ainsi que. Il a le mesme sens & le mesme usage.

Ainsi que, Signifie aussi quelquefois, Au mesme temps que. *Ainsi que j'arrivois, ainsi qu'il seroit. Il est vieux.*

S'il est ainsi que. Maniere de parler adverb. Il signifie. *S'il est vrai que, S'il est ainsi que, nous ne soyons créés que pour servir Dieu.*

Soit fait ainsi, qu'il est requis. Formule qu'on met au bas des requestes, quand on les répond.

Ainsi soit-il. Maniere de parler pour demander l'accomplissement de ce que l'on souhaite. Il se met à la fin de toutes les prieres qu'on fait à Dieu. *Ne nous induisez point en tentation. Ainsi soit-il.*

COMME AINSI SOIT. } Voy COMME.

P A R A I N S I. adv. Il signifie. *Et partant.* N'est plus guere en usage.

A I R

A I R. f. m. Celuy des quatre elements qui environne l'eau & la terre. *L'Air est plus leger que l'eau, la bête, la haute, la moyenne region de l'air, l'air se dilate, l'air se condense, se comprime, se rarefie, tout est plein d'air, cela s'évapore en l'air, toute l'estendue de l'air, la masse de l'air, respirer l'air, l'air rafraichit le poulmon, l'air enfermé se corrompt.*

On dit poëtiqement. *Les plaines de l'air, & les airs, au pluriel.*

L'Air, Consideré par sa temperature & ses qualitez. *Air sain, mal sain, bon air, bel air, grand air, mauvais air, air doux, air temperé, air subtil, air grasier, air estouffé, renfermé, corrompu, air contagieux, infesté.*

Air, Se dit d'une maniere particuliere dans les phrases suivantes.

Prendre l'Air, C'est estre dans un lieu decouvert pour y respirer un air plus pur, plus leger. *Il prend l'air sur la terrasse, il est allé prendre l'air à la promenade, à la campagne.*

Changer d'Air, C'est s'éloigner du lieu où l'on estoit, & aller dans un autre, afin d'y respirer un air de differente qualité. *Les Medecins luy ont ordonné de changer d'air.*

Se tenir à l'Air, C'est estre dans un lieu decouvert.

On dit dans le mesme sens, *Tenir, mettre quelque chose à l'air.*

Donner de l'Air, C'est faire que l'air entre, où il n'y en avoit point, ou qu'il y en entre davantage. *Donner de l'air à une chambre en ouvrant les fenestres, donner de l'air à un tonneau de vin.* Prendre l'air du

Tome I.

feu, l'air d'un fagot, pour dire, s'Approcher du feu pour le chauffer.

Air, signifie aussi, Vent. *Il vient un bon air frais de la fenestre, il ne fait point d'air.*

A l'Air, adverb. A decouvert. *Coucher à l'air, vous estes là bien à l'air.*

En l'Air, adverb. Il ne se dit qu'au figuré, & sign. Sans effet, sans fondement, à faux. *Des paroles en l'air, des menaces en l'air, former des desseins en l'air, bastir en l'air, vous dites cela en l'air, c'est parler en l'air, donner un exploit en l'air, un payement en l'air.*

On dit prov. *Avoir toujours le pied en l'air,* pour dire, Estre toujours prest à courir, à danser.

Battre l'Air, pour dire, Agir inutilement.

A E R I E N, E N N I. adj. Qui est d'air. *Un corps aerien, les demons aeriens.*

A E R E', r. s. a. j. Qui est en bel air, en grand air. *Voilà une maison bien aérée.*

A I R I E R. v. act. Chasser le mauvais air de quelque endroit en y allumant du feu, & en brulant des parfums. *Airier une maison infestée de peste, airier des meubles.*

A I R. f. m. Maniere, façon. *S'il y va de cet air-là, cela est du bel air, de l'air dont il vit, il ne durera pas long-temps, il va bien d'un autre air, il a dit, il a fait cela d'un certain air.*

Air, signifie aussi, Une certaine maniere que l'on a dans les exercices du corps, dans la façon d'agir. *Le bel air, le grand air, le bon air, les gens du bel air, du grand air, l'air de la danse, il a l'air de la Cour, l'air du monde, il a l'air de qualité, il a encore l'air provincial, l'air du college.*

En ce sens on dit, *Se donner des airs, prendre des airs, de certains airs, pour dire, Affecter de certaines manieres. Il ne se dit qu'en mauvaise part.*

Air, Se dit aussi de la mine, de la contenance. *Je voy bien à vostre air que vous avez bien l'air de &c.*

En ce sens, *Avoir l'air grand.* C'est avoir la mine haute. *Et Avoir le grand air.* C'est vivre à la maniere des grands.

Air, Se dit particulièrement pour marquer ce qui resulte, qui se forme de toutes les parties, de tous les traits du visage. *Un tel est-il vostre frere, il a bien vostre air, je voy tous les traits de vostre visage dans ce portrait, mais l'air n'y est pas, ce portrait se fait bien prendre l'air du visage. On dit aussi, Un air de teste, des airs de teste. On le dit principalement en peinture, Il y a dans ce tableau de beaux airs de teste.*

Air, Se dit aussi pour marquer diverses sortes de maneges auxquels on dressé les chevaux *Aller à tous airs.*

Air, en termes de Musique, est une suite de tons agreables qui font un chant regulier. *Air gay, air triste, air nouveau, air ancien, vieux, un bel air, un grand air, air de Cour, air de ballet, air de violon, un air de sarabande, un air de Guitarre, de Luth, &c. composer un air, apprendre un air, chanter un air, faire un air sur des paroles, faire des paroles sur un air.*

Il se dit aussi des paroles & du chant tout ensemble. *Un air à boire, un livre d'airs, apprenez-moy cet air nouveau.*

A I R A I N. f. m. Espece de cuivre. *Chaudron, poile d'airain, travailler en airain, graver sur l'airain, plaquer d'airain.*

Les fables des Poëtes disent qu'il y a eu *Un âge, un siecle d'airain,* Qui est le troisieme âge du monde.

On dit aussi fig. *Un siecle d'airain,* pour dire, Un temps dur & malheureux.

Un Ciel d'airain, pour dire, Un ciel inexorable.

Un front d'airain, Pour marquer une extrême impudence. *Cet homme a un front d'airain*, il faut avoir un front d'airain pour oser &c.

On dit aussi proverb. & fig. *Que les injures s'envient sur l'airain* & les bien-faits sur le sable, pour dire, Qu'on oublie aisément le bien, & qu'on se souvient long-temps du mal.

AIRE, Place où la terre est unie & battue. *Aire d'une grange*, aire à battre les grains.

Aire, Se dit aussi, du nid des oiseaux de proie. *Les aigles font toujours leur aire en mesme lieu*, ce faucon est de bonne aire.

Aire, En termes d'Architecture, Se dit de l'espace contenu entre les murs. *L'aire de cette Eglise est plus petite que l'aire de cette autre Eglise*.

Aire, En termes de Geometrie, signifie l'espace compris entre plusieurs lignes. *L'aire de ce carré est beaucoup plus grande que l'aire de ce triangle*.

A I S

AIS, f. m. Branche de bois. *Ais de chaise*, de hêtre, de sapin, *ais de bateau*, *ais de six*, de neuf, de douze pieds, *faire des ais*, *scier des ais*, *scieur d'ais*, *plancheur d'ais*, *cloison d'ais*.

On appelle en termes de jeu de paume, *Un coup d'ais*, Quand la balle donne de volée dans un ais qui est du côté du service. *Voilà un beau coup d'ais*.

AISE, adj. de tout genre. Qui a de la joye, qui est content. On met presque toujours devant ce mot quelque particule qui en augmente la signification. *Je suis bien aise de vous voir en bonne santé*, *je suis très-aise*, *si aise*, *fort aise*, *extremement aise*, *infiniment aise*, *que je suis aise de cette bonne nouvelle* ! il ne se sent pas tant il est aise.

Aise, f. f. Ce mot ne reçoit point d'Epithete. Concretement, sentiment de joye, de plaisir, emotion agreable causee par la presence, ou par la possession d'un bien. *Ravy d'aise*, *très-illir d'aise*, *transporté d'aise*, *mourir d'aise*. Il ne se joint à aucun adjectif.

Aise, signifie aussi, Commodité, estat auquel on est commodement. *Etre à son aise*, *bien à son aise*, *vous estiez bien à vostre aise dans cette province*, il a travaillé pour se mettre à son aise, il estoit trop à son aise dans cet employ, il n'a pu s'y tenir. c'est un homme qui cherche son aise. On dit aussi au pluriel, *Cherchez ses aises*, *prenez ses aises*, *on n'a pas toutes ses aises en ce monde*.

On dit prov. *Vous en parlez bien à vostre aise*, Pour répondre à une personne qui donne des conseils difficiles à suivre.

A L' AISE, Adverbe, signifie Commodement, facilement ; sans peine, sans effort. *On peut à l'aise faire tant de lienes par jour*, *on est à l'aise dans ce sentier*, *il*, ce cheval porte à l'aise, cette porte s'ouvre à l'aise.

Paix & aise, Façon de parler adverb. Il signifie Paisiblement & doucement. *Avec le peu de bien qu'il a il vit chez luy paix & aise*.

MAL-AISE, f. f. Incommodité, misere. Il est en malaise, mourir de malaise. Il vieillit.

MES-AISE, f. f. Incommodité. Il est vieux.

AISE', s. s. adj. Facile. *Cela est aise*, c'est une chose fort aise, il n'est rien de si aise, voilà le chemin le plus aise, une devoisin aise, moyens prompts & aisez.

On appelle, *Vers aisez*, Des vers où il paroist une grande facilité & nulle contrainte.

Style aisé, dans le mesme sens.

Espir aisé, Qui conçoit, qui s'explique facilement.

AISE', signifie aussi, Commode. *Ce cabinet est bien aisé*, cette voiture est bien aisee.

Aisé, signifie encore, Qui est à son aise. *Il estoit*

autrefois incommode, mais à cette heure il est aisé,

En ce sens il est le plus souvent substantif. On l'a taxé comme aise, on l'a mis aux aises.

MAL-AISE, s. s. adj. Difficile. *Cela n'est pas mal-aise que vous croyez*, il est malais de faire telle chose, il est mal-aise à gouverner, il est bien aisé de reprendre, mais mal-aise de faire mieux.

Mal aisé, Incommode, dont on ne se peut servir aisément. *Je ne me scaurois servir de ces instrumens*, il est malaisé, cet escalier est mal-aise.

Il signifie aussi, Qui est incommode en ses affaires. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases. *Riches mal-aisés*, *Prince mal aisé*.

AISANCE, f. f. Facilité, Faire toutes choses avec une grande aisance, beaucoup d'aisance.

AISANCES au pluriel, Se prend quelquefois pour un privé. *Aller aux aisances*.

AISÉMENT, adv. Facilement. *J'en viendray à tout aisément*, il ne fait pas aisément des vers, il ne travaille pas aisément, ce cheval va aisément, C'est à dire, à l'aise.

AISEMENT, f. m. Commodité. Il est vieux & bas. Il ne se dit que dans cette façon de parler. *A vostre bon point & aisement*, à vos bons points & aisements, pour dire, A vostre commodité.

Il signifie aussi, Un privé. *Aller à l'aisement*.

AISNE', } **AISNESSE**, } Voy NAISTRE.

AISSELLE, f. f. Le dessous de la jointure du bras avec l'espaule. *Aisselle droite*, *aisselle gauche*, il portoit un livre sous son aisselle, le poil des aisselles.

AISSIEU, } Voy AXE.

A J U

AJUSTE', } **AJUSTEMENT**, } Voy JUSTE.

AJUSTER.

A L A

ALAIGRE, adj. de tout genre. Qui est gay & dispos, agile & gailard. *Il est toujours aligre*, *il est sain & aligre*.

ALAIGREMENT, adv. d'Une maniere aligre. *Il marche aligrement*, *allons compagnons aligrement*.

ALEGRESSE, f. f. Joye qui esclatte au dehors. *Il receut cette nouvelle avec grande alegresse*.

Il se dit plus ordinairement d'une joye publique. *Alegresse publique*, *cris d'alegresse*, *chants d'alegresse*, *l'alegresse de son armée luy promettoit la victoire*.

ALAITE', } **ALAITER**, } Voy LAIT.

ALAMBIC, f. m. Sorte de vaissseau qui sert à distiller. *Alambic de verre*, de cuivre, de terre, le bec de l'alambic, il faut mettre cela à l'alambic, tirer par l'alambic, repasser par l'alambic.

On dit fig. *qu'une affaire a passé par l'alambic*, pour dire, qu'On en a tiré tout le fin, tout le meilleur.

ALAMBIQUER, v. aét. Tirer par l'alambic. Ne se dit qu'au figuré, pour marquer une extrême application d'esprit sur des choses difficiles. *S'alambiquer l'esprit*, *s'alambiquer la cervelle*.

ALAMBIQUE', s. s. part. pass.

ALARME, } **ALARMER**, } Voy ARME.

A I B

ALBASTRE, f. m. Espece de marbre tendre qui

ALC ALE

est ordinairement d'une grande blancheur. *Blanc comme alabaſtre, vaſe d'alabaſtre.*

ALBERGE. f. f. Eſpece de peſche qui vient avant les autres. *Un panier d'alberges.*

ALBRAN. f. m. Jeune canard ſauvage. *Manger d'un albran.*

ALBREN. s. e. adj. Il ſe dit de tout oiseau qui a le plumage rompu. *Ce pigeon eſt albrén.*

Il ſe dit fig. d'Un homme qui eſt en mauvais eſtat. *Un homme albrén, le voila tout albrén.*

ALC

ALCHYMIE. } *Voy CHYMIE.*

ALCORAN. f. m. Livre qui contient la Loy de Mahomet. *Lire l'Alcoran.*

Il ſignifie figurement la Loy meſme. *Il a abjuré l'Alcoran pour embrasser l'Evangile.*

ALCOVE. f. m. & f. mais plus ordinairement féminin. Endroit dans une chambre ſeparé du reſte où l'on place d'ordinaire le lit. *Alcove dorée, belle alcove.*

ALCYON. f. m. Oiseau ſameux, duquel on dit, qu'il fait ſon nid au bord de la mer, & qu'alors la mer demeure calme. *Un nid d'alcyon, l'alcyon a fait ſon nid.*

ALCYONIEN, IENNE. adj. appartenant à l'Alcyon, n'eſt en uſage qu'en cette phraſe. *Les jours Alcyoniens, qui ſont ſept jours avant le Solſtice d'Hiver & ſept jours après, pendant leſquels on dit que l'Alcyon fait ſon nid, & que la mer demeure calme.*

ALE

ALEGRESSE. } *Voy ALAIGRE.*

ALENCONTRE. } *Voy CONTRE.*

ALENTIR. } *Voy LENT.*

ALENTOUR. } *Voy TOUR.*

ALERION. f. m. terme de blaſon. Les Alerions ſont de petits Aigles auxquels il ne paroît ny bec, ny pieds, parce qu'on les peint volants en l'air. *Montourney porte d'or à la croix de gueule, accompagnée de ſixte Alerions d'azur.*

ALERTE. adj. de tout genre. Qui eſt vigilant, ſoigneux, ſe tenant ſur ſes gardes. *Il eſt malaisé de le ſurprendre, il eſt toujours alerte.*

ALÉSNE. f. f. Pointe d'acier emmanchée, propre à peſcer le cuir pour le coudre. *Alésne plate, ronde, quarrée, manche d'alésne, les cordonniers, les bourreliers &c. ſe ſervent de l'alésne.*

ALEXANDRIN. adj. Ne ſe dit en François que des grands vers, de douze à treize ſyllabes. *On doit éviter dans la proſe la meſure des vers Alexandrins.*

ALEZAN, ou ALZAN, ANS. adj. Fauve. Ne ſe dit que du poil d'un cheval. *Poil alzan, alzan brulé, alzan morcan, alzan doré, cheval alzan, cavale alzane.*

On dit auſſi abſolument, *Un alzan, pour dire, Un cheval de poil alzan. Il eſtoit monté ſur un alzan.*

ALEZE. f. f. Linge qui n'a d'ordinaire qu'un lé de large, & qui eſt plus long, dont on ſe ſert pour envelopper des malades & des femmes en couche. *On ne leze ce malade qu'avec une aleze, on mit une aleze alentour d'elle.*

ALIZÉ, ÉE. Terme de Blaſon, il ſignifie, Racourcy. *Sautoir alzé. croix alzé.*

ALG

ALGARADE. f. f. Bravade, injulte qu'on fait à

Tom. I.

ALG ALI 27

quelqu'un. *Faire une algarade, il m'a fait mille algarades.*

ALGEBRE. f. f. Eſpece d'Arithmetique univerſelle qui conſidere le plus & le moins en tout genre, & qui ſe ſert des lettres de l'Alphabet & d'autres ſignes au lieu des chiffres ordinaires. *Algebre commune, algebre ſpecieufe, apprendre l'algebre, ſçavoir l'algebre.*

On dit figur. d'Un homme qui n'entend rien du tout à une choſe dont on parle, *Que c'eſt de l'algebre pour luy.*

ALGEBRISTE. f. m. Qui ſçait l'algebre, qui opere en algebre. *Cet homme eſt un excellent algebriste.*

ALI

ALIBI. f. m. Il n'a point d's au pluriel. Prefence d'une perſonne dans un lieu eſloigné de celui où l'on pretend qu'elle eſtoit dans le meſme temps. *La fauſſeté de cette piece, de cette accuſation a eſté prouvée par un alibi. l'accuſé demande à prouver ſon alibi.* Il ſe dit guere qu'en parlant de procédures criminelles.

On dit prov. & baſſement, *Chercher des alibi forains, pour dire, Chercher de ſottes excuſes, des raiſons qui ne ſont point pertinentes.*

ALIENER. v. act. Transférer à une autre perſonne la propriété d'un fonds, ou de quelques meubles précieux qui tiennent lieu de fonds. *Aliéner une terre, il eſt mineur, il ne peut vendre ny aliéner, il a aliéné tous les meubles précieux de ſes anceſtres.*

On dit fig. *Aliéner les affection, les cœurs, les eſprits, pour dire, Les détourner, faire perdre l'eſtime & l'affection.*

On dit auſſi, *Aliéner l'eſprit à quelqu'un, pour dire, Luy faire perdre l'eſprit, le faire devenir fou. Les perſecutions luy ont aliéné l'eſprit.*

On dit auſſi, *s'Aliéner de quelqu'un, pour dire, Celler de le voir, de le frequenter. Je ne ſçay pourquoy il eſt ſi fort aliéné de moy.*

ALIENÉ, ÉE. part. paſſ. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Terre aliénée, la taxe des biens aliénés, cœurs, eſprits, aliénés, il a l'eſprit aliéné, il eſt aliéné d'eſprit.*

ALIENATION. f. f. v. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Aliénation d'une terre, d'un droit, de meubles précieux, aliénation des volontés, des eſprits, aliénation d'eſprit.*

ALIENABLE. adj. v. de tout genre. Qui ſe peut aliéner. Il ſe met ordinairement avec la négative. *Cette terre eſt ſubſtituée, elle n'eſt pas alienable.*

INALIENABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut aliéner. *Le Domaine de la Couronne eſt inalienable.*

ALIGNEMENT. } *Voy LIGNE.*

ALIGNER,

ALIMENT. f. m. Nourriture. Ce qui étant mangé ſe digere, fait celler la faim, & entretient la vie. *Le pain eſt un bon aliment, les aliments ſe corrompent dans ſon eſtomac, une grande partie des biens qu'on a donné aux Eglises, c'eſtoit pour l'aliment des pauvres.*

Il ſe dit auſſi en parlant des plantes. *Les arbres tirent leur aliment de la terre. l'eau eſt le principal aliment des plantes.*

On dit fig. *Que le bois eſt l'aliment du feu.*

ALIMENTS, au pluriel ſignifient généralement tout ce qu'il faut pour nourrir & entretenir une perſonne. *Un pere doit les aliments à ſes enfans, on luy a adjugé certaine penſion pour aliments, le Chirurgien demande tant pour ſes médicaments & aliments.*

ALIMENTAIRE. adj. de tout genre. Qui ſert pour les aliments, n'eſt en uſage qu'en ces phra.

D ij

ses. Provision alimentaire, pension alimentaire.
ALIMENTER. v. act. Nourrir, fournir les aliments nécessaires. Il se joint d'ordinaire avec subliter.
Les biens dont les pauvres doivent estre subliterz & alimenterz. Il vieillit.

ALIQUEUTE. } *Voy* COTTE.

ALITER. } *Voy* LIT.

ALIZE. f. f. Sorte de petit fruit aigret de couleur rouge.

ALIZIER. f. m. Arbre croissant dans les bois, qui porte des alizes.

ALL

ALLAICTER. } *Voy* LAICT.

ALLANT. } *Voy* ALLER.

ALLECHER. v. act. Attirer à soy par des appais, par quelque chose qui flatte les sens, il ne se dit qu'à la figure. *Un avare se laisse facilement allecher au larcin. on alleche les enfans avec des friandises.* Il vieillit.

ALLER. f. f. part.

ALLECHEMENT. f. m. v. Appât, avec quoy on alleche. *La volupté a de grands allechemens, les allechemens de cette femme l'ont perdu.* Il se prend tousjours en mauvaise part.

ALLÉE. } *Voy* ALLER.

ALLEGEMENT. } *Voy* LEGER.

ALLEGUER. v. act. Citer une autorité pour prouver une proposition avancée. *Alleguer un passage, un texte. alleguer des auteurs, il allegue Cujas, Bartole. alleguer sans, je vous dis cela confidamment, mais ne m'alleguez pas. c'est un tel qui m'a dit cette nouvelle, je vous allegue mon auteur.*

Il sign. aussi ; Représenter, mettre en avant, &c ne se dit qu'en fait de discours & de raisonnemens. *Alleguer des raisons, alleguer des excuses, il alleguoit que &c. le Juge est obligé de juger suivans ce qui est allegué & prouvé.*

ALLEGUE. f. f. part. pass.

ALLEGATION. f. f. Citation. *L'Allegation d'un passage, d'une loy. fausse allegation, ce discours est tout rempli d'allegations.*

Il sign. aussi, Les raisons & les autoritez, qui sont rapportées dans un discours. *Il respondit fort pertinemment à toutes les allegations de ses parries, il se sauva par de fausses allegations.*

ALLEGORIE. f. f. Discours par lequel en disant une chose, on en fait connoître une autre, dont elle est la figure. Belle allegorie, allegorie ingénieuse. *L'Ecriture sainte est pleine d'allegories, les Prophetes se sont souvent expliquez par allegories, le tableau de Cebes est une allegorie perpetuelle.*

Il se dit aussi des tableaux & des bas-reliefs dans lesquels des choses morales sont représentées par des figures d'hommes ou d'animaux. *Ce tableau ou Hercule fide est une allegorie des foiblesses de l'amour.*

ALLEGORIQUE. adj. De tout genre, qui tient de l'allegorie, qui appartient à l'allegorie. *Fable allegorique, sens allegorique, explication allegorique, cette Prophetie est toute allegorique, peinture allegorique.*

ALLEGORIQUEMENT. adv. d'Une maniere allegorique. *Cela se doit entendre allegoriquement, non pas litteralement. les Prophetes parlent souvent allegoriquement.*

ALLEGORISER. v. act. Expliquer selon le sens allegorique. *Un tel auteur allegorise presque tout le vieux Testament.*

ALLEGORISÉ. f. f. part.

ALLEGORISTE. f. m. Qui tire le sens allegorique. *Origene est un grand allegoriste. Il se dit aussi quelquefois de celui qui compose des allegories.*

ALLEMANDE. f. f. Piece de musique qui se joue sur les instrumens, & dont la mesure est grave. *Jouer une Allemande sur le clavecin, sur le luth.*

ALLELUIA. f. m. Sorte de petite herbe aigrette qui produit des fleurs blanches, & que l'on mange en salade.

ALLER. v. n. Marcher, se mouvoir sur les pieds d'un endroit à un autre, d'un lieu à un autre lieu, soit proche, soit éloigné. Il se dit des hommes & des animaux. *C'est un homme qui peut aller tout le jour sans se lasser, ce cheval ne veut plus aller.*

Ce verbe est fort irregulier.

Au present. *Je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont.*

A l'imparfait. *J'allais &c.*

Au parfait. *Je suis allé, tu es allé, il est allé &c.* On ne se sert que pour marquer le mouvement actuel, & la maniere d'aller. *Il est allé à Versailles, ils sont allés à Fontainebleau, comment y estes-vous allé, j'y suis toujours allé à cheval.* On se sert du parfait du verbe Estre. *J'ay esté, tu as esté &c.* pour marquer qu'on est revenu du lieu où l'on estoit allé. *J'ay esté à Versailles, vous avez esté à Fontainebleau, il a esté à Chambord.*

A l'Aoriste. *J'allay, tu allas, il alla, nous allâmes, vous allâtes, ils allerent.*

Au plus que parfait. *J'avois allé &c.*

A l'Imperatif. *Va, allez, allons, qu'il aille.*

Au futur. *J'iray, tu iras &c.*

Aux temps du subjonctif. *Que j'aile, que j'allasse, j'irais, je serois allé.*

Aller, au sens de marcher, se dit avec toutes les differentes manieres dont marchent les hommes & les animaux. Aller à pied, aller à grand pas, à petit pas, aller bon pas, aller lambie, aller le trot.

Aller, signifie aussi estre porté, transporté d'un lieu à un autre, en quelque maniere que ce soit. Aller à pied, aller à cheval, aller en carrosse, aller en bateau, aller en chaise, en relais, en litiere.

Aller, se dit avec les noms de tous les lieux où l'on peut aller. Aller à Rome, à Constantinople &c. aller en Italie, en Espagne, aux Indes, au Japon &c. à l'Amerique, à la Chine, aller au Cours, aller au Cabaret, aller aux Tuilleries &c.

Il se dit avec les noms de toutes les choses pour lesquelles on va. *Aller en ambassade, aller en pelerinage, aller en voyage, allons à la Messe, nous irons en vengeance, il est allé au Sermon, ils ont fait partie pour aller à l'opera, à la Comedie, aller au vin, aller au pain, aller aux fraises, aller aux écuries, aller aux nouvelles, aller au conseil.*

On dit. *Aller aux opinions, pour dire, Recueillir, prendre les opinions.*

On dit. *Aller au feu, pour dire, Aller secourir ceux dont la maison brule, & pour dire aussi s'avancer vers les ennemis pour les combattre sans craindre leurs armes à feu. Les soldats François vont au feu & ne craignent rien.*

Il se dit aussi avec les noms des personnes vers lesquelles on va pour quelque chose que ce soit. *Allez au Roy, il vous fera rendre justice, il faut pour un tel cas aller à l'Evesque, aller au Pape, il a esté obligé d'aller au grand Penitencier, il a eu la folie d'aller au devin, aller aux ennemis. C'est avancer vers eux pour les combattre.*

Il se dit avec toutes les sortes de voyes, de routes, de chemins par où l'on peut aller. *On y va par mer & par terre, nous irons par eau, aller par la mon-*

vague, on ne peut y aller que par les bois, par les marais.

Aller. Se dit avec plusieurs adverbies & manieres adverbiales. *Aller viste, aller doucement, aller droit, aller en avant, en arriere, par derriere, à costé, après, devant, de travers, à l'encontre, aller à raison, aller contre mont, contre le vent.*

Aller au contraire. C'est s'opposer à ce que veut un autre.

Aller à l'encontre. C'est le mesme sens.

Aller à la rencontre. C'est aller pour rencontrer quelqu'un.

Aller au devant de quelqu'un. C'est aller sur le chemin par où il revient pour le voir au plustost.

Aller au devant. Se dit aussi au figuré & signif. Prevenir, prendre des precautions.

Aller. Se dit quelquefois absolument. *Il faut aller, allons donc, il faut que j'aille quelque temps qu'il fasse, il ne faut qu'aller & venir, quand on est dans un bateau on ne se sent pas aller, allons nous.*

Aller. Se dit de toutes les choses, soit naturelles, soit artificielles, qui ont un mouvement d'un lieu à un autre. *Les Planettes vont incessamment, toutes les eaux des rivières vont à la mer, les nuées alloient du levant au couchant, les Galleres sont allées à Gènes, nos vaisseaux vont dans toutes les mers du monde, à l'heure que les carrosses alloient au Cours, les charettes ne vont plus par cette route.*

Aller. Se dit des machines & de leurs parties, qui ont quelque sorte de mouvement. *Ma montre ne va plus, on s'empesché le moulin d'aller, ce ressort ne va point, la pompe ne pourra aller que dans deux heures, il y a quelque chose qui empesche que cette roue n'aille.*

Aller. Se dit aussi des choses qui n'ont point de mouvement, mais qui ont quelque rapport au mouvement, que le mouvement peut mesurer, ou qui peuvent mesurer le mouvement comme le temps, la durée, l'étendue, le nombre. *Le temps va tous-jours, rien ne va plus viste que le temps, son discours ne va qu'à une demie heure, la Forest va depuis le village jusqu'à la rivière, le chemin va en tournant, la ligne n'alloit pas d'une marge à l'autre, cette montagne va jusqu'aux nuës, la barbe de ce vieillard alloit jusqu'à sa ceinture, ses cheveux ne vont qu'à l'oreille, la dépense ira plus loin qu'on ne pensoit, ce calcul va bien haut.*

Aller. Se dit aussi pour marquer le terme, la fin, le bout de quelque chose qui a de l'étendue, & il signifie Aboutir, finir, se terminer. *Ce chemin va à l'Eglise, cette piece de terre va en pointe.*

En ce sens, il se dit aussi de toutes les autres choses, qui ont commencement & fin. *Les plus grands desseins des hommes vont à bien peu de chose, toutes les différentes manieres de vivre vont également à la mort, toute son entreprise est allée à rien, vostre affaire va là, ira là.*

Aller. Se dit fig. de toutes les actions, les passions, les facultez de l'aine pour en marquer la force, la promptitude, les effets. *Il n'y a point d'homme dont l'esprit aille jusques là, son imagination va si loin qu'elle se perd, le raisonnement des plus habiles ne va pas bien avant, tous ses desirs vont là, cette vengeance est allée trop loin, son amour va jusqu'à l'exces, va jusqu'à la folie.*

Aller. Se dit aussi fig. pour marquer toutes sortes de progrès, soit en bien, soit en mal, & dans toutes sortes d'ouvrages, d'arts, de sciences, de commerce, d'affaires, de conduites, soit en parlant des choses, soit en parlant des personnes. *Ces ouvriers vont bien lentement, ce bastiment est allé bien viste, cet homme ira bien loin dans les arts, dans les sciences.*

dans les affaires. cette affaire est allée plus loin qu'on ne pensoit, il ira toujours de mal en pis, cette autre affaire va de bien en mieux, toute cette maison va en decadence, le commerce ne va plus, aller de vertus en vertus, de dignité en dignité, c'est un debauché qui va de vice en vice, un scelerat qui va de crime en crime.

Aller. Se dit encore fig. pour marquer les intentions des hommes, & toutes les sortes de fins qu'ils se proposent dans leurs actions, dans leur conduite. Il signifie alors Tendre, pretendre, aspirer. *Aller à la gloire, aller à l'immortalité, aller à l'honneur, à la fortune, cet Abbi va à l'Episcopat, ce Bourgeois va à l'Echevinage, c'est un adroit qui va à ses fins.*

Aller. Se dit encore fig. en parlant des differents moyens dont les hommes se servent pour avoir ce qu'ils pretendent, & alors il signifie, Agir, proceder, le conduire. *Il est allé par les voyes de droit, n'allez point par des voyes de faux, aller à la fortune par les voyes de l'honneur, la plupart y vont par des méchantes voyes, ces hommes n'ira jamais que par detours & par artifice, aller aux grands emplois par la faveur.*

Aller. Signif. estre bien ou mal, dans une disposition convenable ou non convenable. Il se dit des personnes & des choses qui peuvent estre dans ces différentes dispositions. *Comment va vostre santé? On dit aussi dans le mesme sens. Comment vous en va? tout va bien, tout ira bien, ses affaires vont bien, vont mal, ne vont pas trop bien, carabai va mal, ces habits n'ira jamais bien, son perruque alloit de travers, cela ne va pas comme il faut.*

On dit dans le mesme sens. *Cela vous va bien, ou vous va mal, pour dire, Cela vous sied, ou ne vous sied pas.*

Aller ensemble. Signifie quelquefois Estre ensemble, convenir ensemble. Il se dit des choses qui ont de la liaison ou de la convenance entre elles. *Ces deux bas vont ensemble, ces deux gants vont ensemble, ces deux pieces vont ensemble, ne les separez pas, ces deux raisons doivent toujours aller ensemble.*

Aller de pair. Signif. Estre égal, estre pareil, soit en condition, soit en noblesse, soit en bien, &c. *Ces deux maisons vont de pair pour la noblesse, ces deux scavans, ces deux braves, alloient de pair, ces deux femmes vont de pair pour la beauté, il va de pair avec les plus grands Seigneurs.*

Aller. Se met devant presque tous les verbes, & sert à exprimer que les choses signifiées par ces verbes sont sur le point de se faire. *Voyons ce qu'il va dire, il va vous tromper, allons disoit, j'allois me coucher, ils vont partir, le jour va finir, c'est un homme qui va mourir, le bruit alloit cesser.*

Lorsque ces verbes ont le pronom possessif, comme *se battre, se promener*, on transpose souvent le pronom, & on le met devant le verbe. *s'aller battre, s'aller promener, S'aller réjoir.* Se dit de mesme qu'*aller se battre & se promener, se-rejoir &c.*

Aller. Se met aussi quelquefois devant des verbes, pour donner seulement plus de force à l'expression. *Il s'est allé s'embarasser dans cette affaire.* Au lieu de dire simplement, *il s'est embarassé dans cette affaire.* Il est allé servir de caution, quoy voit il se marier sans le consentement de son pere, il ne se dit qu'en mauvaise part.

Aller. Se mettoit autrefois avec le gerondif de tous les verbes. *Il va aimant, il va souffrant, &c.* On ne le met plus que pour exprimer une chose dans laquelle il y a du mouvement, ou qui a rapport au mouvement. *Il alloit criant par la ville, un ruisseau qui va serpentant, ces montagnes vont s'effondrant, cette plaine va s'effargissant.*

Aller, Se met quelquefois avec le participe passif, & sert à exprimer que la chose dont on parle est sur le point d'être faite, d'être finie. *Cela s'en va fait*, le *Sermon s'en va dit*, le *Caresme s'en va finir*.

Aller, à l'impératif. *Va, allez, allons*. Il ne se dit que pour faire un commandement, un souhait, une imprecation.

Il se dit dans le sens d'aller au propre. *Va s'en à pied, va comme tu pourras*, *allez par mer plus tost que par terre*, *allons tout doucement*, *allez en paix*, *allez, à la bonne heure*, à la malheure.

Allons, Se dit dans le sens d'agir, & s'emploie pour exciter à faire quelque chose. *Allons enfants*, *allons il faut abattre aujourd'hui ce reste de mur*, *allons Messieurs*, *allons finissons*.

Va, Allez, Sont quelquefois des manieres d'interjection qui marquent de l'indignation, de la colère de la vengeance. *Va malheureux, va impudent*, *hé ! va, va, allez, vous ne meritez pas que &c...*, *allez, n'avez-vous point de honte*.

Aller, Se dit dans quelques jeux, comme au berlan & au laniquenet, on s'en sert pour dire, ce que l'on veut hasarder en jouant. *De combien allez-vous sur cette carte, j'y vais de deux pistoles, j'y vais de tout mon rest*, sur une seule carte il alloit de cent pistoles.

Aller, Se dit dans quelques expressions dont on se sert en parlant de certaines nécessitez & infirmités du corps. *Aller à la garde-robe*, pour dire, Descendre son ventre. *Aller par haut & par bas*, ce malade laisse tout aller sous soy.

Aller, Prend souvent l'infinitif *Faire* devant soy. *Faire, aller*. Il se dit dans tous les sens d'*Aller*, soit au propre, soit au figuré. *Faites aller ce cheval*, quand fera-on aller cette horloge, *faire aller une affaire*, il fait bien aller la cuisine, &c. On dit absolument, qu'On fera bien aller quelqu'un, pour dire, qu'On luy fera bien faire ce qu'il faut qu'il fasse.

Aller, Prend aussi l'infinitif *Laisser* devant soy. *Laisser aller*. Il se dit dans tous les sens d'*aller*, soit au propre, soit au figuré. *Laissez-moy aller*, laissez aller ce cheval, laissez aller ce ressort, laissez aller l'eau au moulin, laissez aller le monde comme il va.

Il se dit particulièrement en parlant du maintien, de la posture, & signifie ne pas soutenir son corps, *Il laisse aller tout son corps*, ne laissez pas aller vos bras comme vous faites. En ce sens on dit absolument, Il se laisse aller.

Se laisser aller à quelque chose. C'est ne pas résister à ce qui fait impression sur nous. Il se dit en physique & en morale. *Il se laisse aller au courant de l'eau*, *se laisser aller au torrent*, *se laisser aller à la tentation*, à la douleur, à la tristesse, au désespoir, je me suis laissé aller à ses prières, il se laisse aller à la faveur, aux présents, aux sollicitations, &c.

En ce sens, il se dit aussi quelquefois absolument. C'est un homme qui se laisse aller. la pauvre fille s'est laissée aller.

En aller, signifie, Sortir, partir d'un lieu. *Je ne le trouve plus il est en allé*, les hyrondelles sont en allées, Quand verra-t-on en aller tous ces parasites, je les ay vus en aller, ils sont en aller, ils estoient en aller. Il ne se dit qu'à l'infinitif, & au temps passé.

En aller, Prend souvent l'infinitif, *Faire* devant soy. *Faire en aller*. Il signifie faire sortir d'un endroit. *Faire en aller tout le monde*, on ne sçaura le faire en aller ces mouches, il a un secret pour faire en aller les punaises.

Il se dit souvent en parlant de certaines choses, & signifie les ôter, faire qu'elles ne soient plus,

qu'elles ne paroissent plus. *De la pommade pour faire en aller les rouffours du visage*, un secret pour faire en aller la fièvre, la goutte, une pierre pour faire en aller les taffies de dessus les habits.

En aller, impersonnel, On s'en sert au lieu du verbe estre. *Il en va de cette affaire comme de l'autre*, il n'en ira pas ainsi, il n'en ira pas de cela comme vous pensez.

S'en aller, Qui est le verbe aller avec le pronom personnel, & la particule *en*, signifie partir d'un lieu. *Il s'en est allé*, le voilà qui s'en va, il veut absolument s'en aller.

Il se dit figurement en ce sens pour marquer le declin, la fin de la vie, *Les jeunes gens viroient, & les vieillards s'en vont*, ces hommes est bien mal, il s'en va, il s'en ira avec les feuilles.

S'en aller, Se dit aussi de toutes les choses qui sortent, en quelque maniere que ce soit d'où elles estoient, soit en s'échouant, soit en s'évaporant, &c. *Le vin s'en est allé par un trou de verr*. On dit aussi dans le même sens. *Le tonneau s'en va*, s'en est allé, la fumée s'en va par la cheminée, toute la saignée s'en est allée, les excréments s'en vont par les conduits naturels.

S'en aller, Se dit aussi de tout ce qui cesse d'estre dans un sujet. On ne croit pas que sa fièvre s'en aille si-tost, l'éclat de son teint s'en est allé, son mal s'en va pris à petit, cette tache s'en ira à la première lessive, son rhumatisme s'en est allé par les sueurs.

S'en aller, Se dit aussi de tout ce qui se consomme, qui s'ûte en quelque maniere que ce soit. *Tous son argent s'en va en procez*, tous son temps s'en est allé à cette affaire, voilà un habit qui s'en va.

S'en aller, Se dit dans les jeux de cartes, & signifie, Se défaire d'une ou de plusieurs cartes en jouant. *Allez vous-en de votre carreau*, je m'en suis allé de mon Roy de pique, Il faut s'en aller des plus hautes cartes pour aider au contre.

T aller, Signifie, Aller quelque part. *Tiray par tout où il vous plaira*, on souhaitoit qu'il allât au voyage, il n'a pas voulu y aller, j'y vay, quand y allez-vous.

T aller, Signifie quelquefois Agir dans une affaire quelle qu'elle soit. Cette entreprise est bonne, mais il faut y aller avec de grandes precautions, il y est allé de bonne foy, il y alloit sans malice.

T aller, impersonnel. On s'en sert, pour dire, Dequoy il s'agit. *Il y va de sa teste*, il y va de votre honneur, quand il y irais de ma vie, il n'y va pas moins que d'un Royaume, il y alloit de tout son bien, il y va du salut.

On dit prov. & figurement. *Aller son chemin*, pour dire, Faire des progres dans ses affaires.

Aller son grand chemin, pour dire, Agir sans artifice.

Aller à tout vent, pour dire, N'avoir point de resolution.

Aller viste en besogne, pour dire, Expedier les affaires, & pour dire aussi, agir avec precipitation.

Aller & venir comme poids en pa, pour dire, Se donner beaucoup de mouvement sans sujet.

Ne faire qu'aller & venir, pour dire, Ne point avancer dans une affaire.

Sçavoir aller & parler, pour dire, Avoir de l'esprit & de la conduite.

A force de mal aller tout ira bien, pour dire, Que ce qu'on croyoit devoir nuire à une affaire y servira.

On l'a bien basti d'aller, pour dire, On luy a fait une rude reprimande.

Un luy d'aller, pour dire, Un paresseux, un faneant qui ne veut point travailler.

A la presse vont les fous, Pour dire, qu'On ne doit point encherir une chose à l'envy de plusieurs personnes qui s'empresrent de l'avoir.

On va bien loin depuis qu'on est Las, pour dire, qu'il ne faut pas se décourager dans les affaires.

Tous chemins vont à Rome, pour dire, qu'il y a plusieurs moyens de réussir dans une affaire.

Les premiers vont devant, pour dire, Que ceux qui sont diligents, ont toujours de l'avantage.

Tousjours va qui danse, pour dire, Qu'Une chose se fait tant bien que mal.

Il va comme on le mène, pour dire, Il n'est pas capable de prendre une résolution de luy-mesme.

Cela va tout seul, pour dire, qu'Une affaire est sans difficulté, qu'elle est en bon état.

Cela va comme il plaît à Dieu, pour faire entendre qu'Une affaire est négligée, que l'on n'en prend pas de soin.

Cela s'en va sans dire, Pour marquer une chose incontestable, & qui n'a pas besoin d'estre exprimée pour estre entendue.

Il s'en est allé comme il est venu, pour dire, Il n'a rien fait de ce qu'il voulait faire.

Tout s'en est allé en fumée, pour dire, qu'On n'a pas réussi.

Tout y va la paille & le bled, pour dire, qu'On n'y épargne rien.

Il n'y va pas de main morte, pour dire, Il frappe rudement.

Aller, Est quelquefois substantif masculin, & n'a guere d'usage que dans les proverbes suivans.

Au long aller petit fardeau pèse.

Il a tu l'aller pour le venir, pour dire, Il n'a rien fait de ce qu'il prétendoit faire où il estoit allé.

Donner l'aller & le venir, pour dire, Donner deux soufflets tout de suite.

PIS ALLER. f. m. Le moindre avantage qu'on puisse avoir. *S'il ne peut épouser cette fille-là, cette autre sera son pis aller. Si vous ne trouvez pas mieux, je seray vostre pis aller.*

AU PIS ALLER. adverb. Il sert à marquer le plus grand mal ou le moindre avantage qui puisse arriver de quelque chose. *Quand son pere le desheritera, au pis aller il aura encore le bien de sa mere. Au pis aller il en sera quitte pour une amende.*

ALLANT. adj. v. Il n'a point de féminin. Qui va, qui vient. *Les allants & venants, à tous allants & venants, cette maison est ouverte à tous allants & venants.*

Allant, *allante*, subst. Qui s'intrigue fort, qui se fourre par tout. *C'est un allant, une allante.*

ALLIÉS & VENUS. f. f. pluriel. Les pas qu'on fait pour une affaire. *Après plusieurs allées & venues, enfin il fut conclu que...*

Allée, subst. f. Passage entre deux murs dans une maison. *Longue allée, allée obscure, allée étroite, il ne faut pas embarrasser l'allée, la porte de l'allée.*

Allée, Se dit aussi d'un lieu propre à se promener qui va en longueur, & qui est bordé d'arbres, ou de verdure. *Ce bois est agreable, il est tout planté en allées, il se promene dans la grande allée du jardin, longues allées, belle allée, allée double, allée à perte de vue, allée couverte, planter des allées d'ormes, de tilleuls, de noyers, &c.*

ALLEURE. f. f. On prononce *Allure*, Desmarche, façon de marcher. *Contrefaire son allure, je le connus à son allure, cette baquette a une allure fort douce.*

Au pluriel il ne se dit que des chevaux. *Ce cheval, cette baquette a les alleures belles, de belles alleures.*

Alleure, signifie aussi, Sorte de voiture. *L'Alleure du carrosse est plus commode que celle du coche.*

ALLEU. subst. m. Il ne se dit plus qu'avec le mot *FRANC.* *Franc-allen*, C. est un fonds de terre, soit noble ou roturier, qui est franc de tous droits seigneuriaux, *Tenir en franc-allen. Toutes ces terres-là sont des francs-allens.*

ALLODIAT, ALI. adj. Qui est en franc-allen, *Terres allodiales.*

ALLIAGE;
ALLIANCE;
ALLIE';
ALLIER. } *Voy LIER.*

ALLIER. f. m. Sorte de filet à prendre des perdrix. *Il a pris tant de perdrix dans des alliers. Il est plus usité au pluriel qu'au singulier.*

ALLONGE;
ALLONGE';
ALLONGEMENT;
ALLONGER. } *Voy LONG.*

ALLOUER. } *Voy LOUER.*

ALLOUVI. } *Voy LOUP.*

ALLUMER. } *Voy LUMIERE.*

ALLUMETTE.

ALLUSION. f. f. Maniere d'expression où il y a un jeu sur des mots qui ont de la ressemblance. *Ingenueuse, plaisante allusion, les allusions frequentes sur les mots ne sont pas du bon goust.*

Allusion, Se dit aussi de certains mots par lesquels on designe obliquement une chose que l'on ne veut pas dire ouvertement. *Ces auteurs font allusion à la coutume de son temps, cette allusion est fort adroite.*

ALLUVION. f. f. Accroissement des terres qui sont sur les rivages des rivières, lequel se fait par le cours de l'eau. *Droit d'alluvion, sa terre s'est fort accrue par alluvion.*

ALM

ALMANACH. f. m. Calendrier qui contient tous les jours de l'année, les Fêtes, les lunaisons, les eclipses, les signes dans lesquels le soleil entre, avec des pronostics du beau & du mauvais temps. *Almanach pour l'année &c. voyez dans l'Almanach, Almanach qui predit merveilles, faire, composer des Almanachs.*

Almanach du Palais. Calendrier où sont marquées les Fêtes du Palais, & les jours que l'on n'y plaide pas.

On dit figurement & en raillant, *Faire des Almanachs*, pour dire, s'Occupier de vaines imaginations, à des rêveries.

On appelle fig. *Faiseur d'Almanachs*, Celuy qui se met de predire l'avenir.

On dit qu'On prendra ou qu'on ne prendra pas des *almanachs* de quelqu'un, Suivant qu'il a bien ou mal deviné, ce qui est arrivé dans une affaire.

On dit aussi figur. d'Une personne qui a tous les changemens de temps se ressent de quelque infirmité, que *C'est un almanach, que son corps est un almanach.*

ALO

ALOE'S. f. m. Arbre qui croist dans les Indes, presque semblable à un oivrier, & dont le bois est odoriferant & fort pesant. *Du bois d'aloës.*

Aloës, Est aussi une plante qui vient en Arabie, en Asie &c. dont on tire un suc fort amer & qui sert dans la Medecine. *Pilules d'aloës. extrait d'aloës, amer comme de l'aloës.*

ALORS. } *Voy* LORS.

ALOSE. f. f. Sorte de poisson de mer qui monte au Printemps dans les rivières. *La pêche des aloses, une trêche d'aloise.*

ALOUETTE. f. f. Petit oiseau bon à manger, qui chante agreablement, du genre de ceux qui vivent de grain, & qui font leur nid à terre dans les campagnes. *Vraye alouette, alouette huppée, autrement dite cochevis. Allons aux champs ouir chanter l'alouette, rendre aux alouettes, prendre des alouettes au miroir, une douzaine d'alouettes, un plat de rosti bordé d'alouettes.*

On dit proverb. *Des terres à alouettes*, pour dire, Des terres sablonneuses pleines de gravier.

Il ne faut fumer les vignes que de fumier d'alouette, pour dire, qu'il ne les faut point fumer du tout.

Si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes prises. Se dit des suppositions qui n'ont rien de vray-semblable.

Il attend que les alouettes luy tombent toutes rasiées dans le bec. Se dit d'un paresseux qui ne veut point travailler.

ALOURDI, } *Voy* LOURD.

ALOY. } *Voy* LOY.

ALOYAU. f. m. Piece de bœuf coupée le long du dos. *Aloyau de la première piece, de la seconde piece, gros aloyau, aloyau rosti, aloyau en ragoût.*

A L P

ALPHABET. f. m. Recueil de toutes les lettres d'une Langue, rangées selon l'ordre établi dans cette Langue. *Alphabet Hebreu, alphabet Arabe, alphabet Grec, Latin &c. il en est encore à l'alphabet, dictionnaire par alphabet.*

Il se dit aussi, d'Un petit livre qui contient ces lettres. *Il faut acheter un alphabet à ces enfans.*

ALPHABETIQUE. adj. De tout genre, qui est selon l'ordre de l'alphabet. *Une table, un index alphabetique.*

A L Q

ALQUEMIE. } *Voy* CHIMIE.

A L T

ALTE. } *Voy* HALTE.

ALTERCATS. f. m. plur. Contention, debat entre des personnes. Il est vieux.

ALTERCATION. f. f. Signifie la même chose, & il est un peu plus usité. *Il s'est eue une grande altercation entre eux.*

ALTERER. v. act. Changer l'estat d'une chose de bien en mal. Il se dit en Physique & en Morale. *Le soleil altere les couleurs, le grand chaud altere cette liqueur, cela altere les humeurs, la fièvre altere le sang, alterer les monnoyes, alterer le sens des Ecrivains, il a tout alteré ce discours, alterer l'amitié.*

Il est quelquefois neutre passif. *Cet vin commence à s'alterer, les bonnes coutumes s'alterent avec le temps.*

Alterer, Signifie aussi, Causer la soif. Cette sausse m'a fort alteré, cela vous alterera, cette medecine n'altere point.

ALTERÉ, ÉE. part. Il a les mêmes significations du verbe.

On dit fig. d'Un homme cruel qui se plaît à répandre le sang, qu'il est alteré de sang humain que c'est un tigre alteré de sang.

Alteré, Pris substantivement, se dit de celui qui est aspre au gain. C'est un alteré,

A L U A M A

ALTERANT, ANTE. adj. verb. Qui altere, qui cause la soif. *Cet ragoût est fort alterant.*

ALTERABLE. adj. de tout genre, Qui peut estre alteré. *Parmi les meraux il y en a qui sont plus ou moins alterables.*

IMALTERABLE. adj. de t. g. Qui ne peut estre alteré. *L'or pur est inalterable.*

ALTERATION. f. f. v. Il a les significations de son verbe. *L'Alteration des qualitez, le mouvement d'alteration, l'alteration de la monnoye est un crime capital, ce discours causa une grande alteration dans les esprits, de l'alteration dans sa santé.*

ALTERES. f. f. plur. Inquietude, trouble d'esprit. *Etre en de grandes alteres, il estoit dans ses alteres quand &c. Il n'est plus guere en usage.*

ALTERNATIF, IVE. adj. Qui va l'un après l'autre, tour à tour. Il se dit des offices qui sont exercez par deux personnes successivement, & qui rentrent tout à tout en exercice. *Une charge alternative, un office alternatif.*

Il se dit aussi des Officiers. *Vous estes l'ancien, & luy l'alternatif.*

ALTERNATIVE. f. f. Une des deux propositions qu'on fait à quelqu'un, & desquelles il peut choisir celle qu'il luy plaira. *Donnez-moy ces villes-là ou celles-là, payez-moy tant ou rendez-moy ma terre, je vous offre, je vous donne l'alternative.*

ALTERNATIVEMENT. Tour à tour & l'un après l'autre. *Commander alternativement.*

SUBALTERNE. adj. de tout genre. Subordonné; qui est sous un autre. *Il y a des arts & des sciences subalternes aux autres, la Chirurgie est subalterne à la Medecine, Officiers subalternes dans la milice ou dans la justice, Juge subalterne, jurisdiction, siége, justice subalterne.*

On dit quelquefois absolument, *Les subalternes;* & alors on sous-entend le mot de Juges ou d'Officiers.

ALTESSE, } *Voy* HAUT.

ALTIER.

A L V

ALVEOLE. f. m. Petit trou dans le rayon de miel; où les abeilles se logent. Il se dit aussi des trous où les dents sont placées.

ALUINE. f. f. Herbe fort amere qu'on nomme autrement *Asymbre.*

ALUM. f. m. Espece de mineral, certain suc condensé qui se trouve dans les mines. *Alum de roche, alum de plume, vrins, miniere d'alum, alum brasté, eau d'alum, lavoir un livre dans de l'eau d'alum.*

ALUMINEUX, EUSE. adj. Qui est d'alum, ou qui tient de la nature d'alum. *De l'eau aluminuse.*

ALUNER. v. act. Tremper dans de l'eau d'alum. *Il faut aluner ce papier, il en sera beaucoup meilleur.*

ALUMELLE. f. f. Lame de couteau. *Voilà une bonne alumelle, le manche en est beau, mais l'alumelle n'en vaut rien, il vieillit.*

A M A

AMADOUER. v. act. Flater, caresser pour attirer à soy. *Amadouër les enfans, amadouër le peuple, il l'amadoua par belles paroles.*

AMADOUÉ, ÉE. part. pass.

AMAIGRI, } *Voy* MAIGRE.

AMAIGRIR.

AMANDIER. f. m. Arbre qui produit un fruit à coque, à escale, que les Naturalistes mettent sous le genre des noix. *Les amandiers fleurissent de bonne heure.*

beurre, les amandiers ont esté gelés cette année.

AMANDE. f. f. Fruit de l'amandier. *Amande qui a l'écorce tendre, amande douce, amande amère, huile d'amandes, noyau d'amande, gasteau d'amandes, du lait d'amandes, paste d'amandes.*

On appelle, *Amandes sifées*, Certaines dragées où il y a des amandes. *Une livre d'amandes sifées.*

Amande, signifie aussi, Ce qui est dans le noyau de quelque fruit que ce soit. *Cassez ce noyau & me donnez l'amande.*

AMANDU. f. m. Lait dans lequel on a broyé des amandes, & qu'en suite on fait bouillir. *Elle prend tous les jours un amandé.*

AMANT. } Voy **AIMER.**

AMARANTHE. f. f. Fleur longue en forme de pennache & à petits grains entaillés, de couleur rouge pourpre. On la nomme autrement *passelvelours*. *La couleur de l'amaranthe est belle.*

Il se dit aussi de la plante qui produit cette fleur.

Amarante, Se dit aussi de la couleur semblable à celle de cette même fleur. *Une étoffe, un drap amaranthe.*

AMARER. v. act. Terme de marine qui signifie Lier, garrotter, attacher fortement. Ne se dit qu'en parlant des bâtimens de mer. *Amarer un vaisseau à la chaise du port, amarer le canon dans le vaisseau de peur qu'il ne roule.*

AMARÉ. participe.

AMAS,
AMASSER. } Voy **MASSE.**

AMATEUR. } Voy **AIMER.**

AMAZONE. f. f. Femme de courage mâle & guerrier. *C'est une Amazone.*

Cette signification vient de ce qu'il y avoit autrefois un pays entier tenu par des femmes toutes guerrières, qu'on nommoit *Amazones*. *Pentasilie Reine des Amazones.*

A M B

AMBAGES. f. f. pl. Circuit & embarras de paroles. *De longues ambages, il ne parle jamais que par ambages.*

AMBASSADEUR. f. m. Celuy qui est envoyé par un Souverain à un autre Souverain, ou par compliment, ou pour affaires, & qui représente la personne du Prince qui l'envoye. *Ambassadeur de France à Rome, Ambassadeur d'Espagne en France, Ambassadeur ordinaire, Ambassadeur extraordinaire, Introduceur des Ambassadeurs.*

On le dit aussi fig. & familièrement de toutes personnes qu'on employe à faire quelque message. *Vous ne pouvez employer un plus agreable Ambassadeur.*

AMBASSADRICE. f. f. Dame envoyée en ambassade. *Une telle Dame fut envoyée Ambassadrice en Pologne.*

On appelle aussi, *Ambassadrice*, La femme d'un Ambassadeur.

AMBASSADE. f. f. La charge, l'employ d'Ambassadeur. *Ambassade honorable, utile, l'ambassade de Rome, de Constantinople &c. se bien acquiesce de son ambassade, être en ambassade, envoyer en ambassade, aller en ambassade.*

Ambassade, Se prend quelquefois pour les Ambassadeurs mêmes. *Il faut envoyer une celebre ambassade vers ce Prince.*

Ambassade, Se dit aussi quelquefois de certains Messages. *Ambassade d'amour, faire une ambassade.*

Tome I.

il a bien fait son ambassade. Cette phrase ne se dit jamais d'un véritable Ambassadeur.

AMBIDEXTRE. } Voy **DEXTRE.**

AMBIGU, v. adj. Douteux, & qui peut avoir double sens. Ne se dit que des paroles. *Responsd ambiguë, paroles ambiguës, en termes ambigus, les oracles estoient toujours ambigus.*

On appelle quelquefois par raillerie, *Un homme ambigu*, Celuy qui ne peut pas se déterminer, soit pour la croyance, soit pour la profession, ou pour quelque autre chose. *Est-il Catholique ou Protestant? est-il de robe ou d'espee? je ne vous le sçaurais dire, c'est un homme ambigu, il demeurera toujours ambigu.*

Ambigu, f. m. Repas où l'on sert en même temps la viande & le fruit, en sorte qu'on ne sçaitroit dire si c'est un souper ou une collation. *On servit un ambigu magnifique.*

AMBIGUITÉ. f. f. Obscurité dans les mots qui les rend susceptibles d'un double sens. *Parlez net & sans ambiguïté, il y a toujours de l'ambiguïté dans ce qu'il dit.*

AMBIGUÏTÉ ou **AMBIGUÏTÉ.** adv. D'une manière ambiguë, equivoque. *Il parle, il répond toujours ambiguëment.*

AMBITION. f. f. Desir excessif d'honneur & de grandeur. *Grande, desorglée, farieuse, horrible, execrable, pernicieuse ambition, avoir de l'ambition, faire quelque chose par ambition, c'est un homme sans ambition, plein d'ambition, bruster d'ambition.*

Ambition, Se prend quelquefois en bonne part, & on s'en sert pour exprimer un juste desir de faire de grandes actions qui soient dignes d'honneur. *Belle, noble, genereuse, honneste, louable ambition, toute mon ambition est d'avoir l'honneur de vous servir, l'ambition de Charlemagne, de saint Louis estoit de soumettre les infidelles au joug de nostre Seigneur JESUS-CHRIST.*

AMBITIEUX, euse. adj. Qui a de l'ambition. *Furieusement ambitieux, c'est un petit ambitieux, il est ambitieux d'honneur, Il se prend toujours en mauvaise part.*

AMBITIEUSEMENT. adv. Avec ambition. *Il recherche ambitieusement les grands emplois.*

AMBITIONNER. v. act. Rechercher avec ambition. *Ambitionner une charge, un honneur.*

AMBLE. f. m. Sorte d'allure d'un cheval entre le pas & le trot. *Grand amble, amble doux, amble rude, aller l'amble, mettre une beste à l'amble, baquerie franche d'amble, c'est à dire, Qui va l'amble, estant menée seulement par le licou. Elle va les grands ambles.*

AMBLER. v. n. Aller l'amble. *Cette haquenée amble bien.*

AMBRE. f. m. Espece de gomme ou de bitume congelé & transparent, qui se trouve principalement dans la mer Baltique. *Colier, bracelets, chappelles d'ambre, huile d'ambre, cet ambre est fort net.*

AMBRE GRIS. Matière spongieuse, inflammable & fort odoriferante, qu'on trouve sur les bords de la mer. *Piece, morceau d'ambre gris pesant tant d'onces, cela sent le muse & l'ambre gris, le muse & l'ambre.*

AMBREER. v. act. Parfumer avec de l'ambre gris. *Ambreer des gants, ce raffol est trop ambre, n'est pas assez ambre.*

AMBRE, v. part. pass.

AMBRETE. f. f. Petite fleur d'une odeur agreable, & qui sent l'ambre. *Un bouquet d'ambrette.*

On appelle, *Pours d'Ambrette*, Une espece de

E

petite poire qui a l'odeur d'ambre. *Un panier de poires d'ambrette.*

AMBROISIE. f. f. C'est selon la fable la viande ordinaire des Dieux. *Divins ambroisie, se nourrir d'ambroisie.* Il y a aussi une herbe de ce nom.

AMBULANT, adj. v. d'Ambuler qui n'est point en usage. Ne se dit guere que d'un Commis qui est obligé par la Commission d'aller de costé & d'autre. *C'est un Commis ambulant.*

AMBULATOIRE. adj. v. de tout genre. Se dit d'une juridiction qui n'est pas fixe en un endroit, & se tient tantost en un lieu, tantost en un autre. *Le grand Conseil est ambulatoire. le Parlement estoit autrefois ambulatoire.*

A M E

A ME. f. f. Ce qui est le principe de la vie dans les choses vivantes.

On dit, *l'Ame des bestes, l'ame des plantes, l'ame du monde.*

Ame, Se dit particulièrement en parlant de l'homme, & signifie, Ce qui est en luy, qui le rend capable de penser, de vouloir, & de raisonner. *Ame raisonnable, l'ame est indivisible, spirituelle, immortelle, les facultez de l'ame, les puissances de l'ame, les fonctions, les opérations, les passions de l'ame, avoir l'ame contenue, estre touché jusqu'au fonds de l'ame, cette pensée ne luy est jamais entrée dans l'ame, aimer Dieu de toute son ame, je le veux de toute mon ame, de cœur & d'ame.*

On dit fig. qu'*Une personne a l'ame sur les lèvres,* pour dire, qu'Elle est prestée à expirer.

qu'*Un homme est l'ame d'une affaire,* pour dire, qu'il n'y a que luy qui l'entend & qui la conduit.

On dit, qu'*Une chose est l'ame d'une autre,* pour dire, qu'Elle luy est essentielle. *La raison est l'ame de la loy. La bonne foy est l'ame du commerce.*

On dit aussi, qu'*Une personne est l'ame d'une autre,* pour dire, qu'Elle luy inspire tout ce qu'elle veut, ou qu'elle en est extrêmement aimée. *C'est son ame, sa chère ame, son cœur & son ame.*

On dit, qu'*Un Sculpteur donne l'ame aux marbres, aux statues,* Et, qu'*Un Peintre donne l'ame aux couleurs, aux portraits,* Pour marquer la perfection de leurs figures qui semblent estre vivantes.

On appelle prov. *Corps sans ame,* Une personne, une Communauté à qui il manque la principale chose qu'elle devoit avoir. *Un Tresorier sans argent, une compagnie sans discipline, une armée sans chef est un corps sans ame.*

On appelle, *l'Ame d'une devise,* Les paroles que l'on joint à la figure qui y est peinte. *La devise avoir pour corps un Lion, & pour ame ces paroles, ce mot &c.*

On appelle, *l'Ame d'un fagot,* Le menu bois, les menuës branches qui sont au milieu du fagot. *Apporter l'ame d'un fagot pour allumer le feu.*

Ame, Par rapport à les bonnes ou mauvaises qualitez. *Ame belle, noble, grande, genereuse, élevée, royale, héroïque, ame du premier ordre, c'est une ame bien née, il a l'ame simple & candide, ame faible, petite, lasche, basse, intéressée, ame double, ame de coquin, ame de bone.*

Ame, Par rapport à la Religion. *Ame regenerée par le baptême, ame rachetée par le sang du Nostre Seigneur, ame sanctifiée, illuminée par la grace, c'est une sainte ame, une bonne ame, les ames devotees, les ames chrestiennes, nous avons une ame à sauver, vous perdez vostre ame.*

Ame, Separée du corps. *Les ames des trespassés, priez Dieu pour son ame, pour le repos de son ame, son ame est devant Dieu, les ames qui sont en Purgatoire.*

les ames bienheureuses, les ames damnées.

On appelle une personne, *L'ame damnée,* d'Une autre personne qui s'en sert dans des choses mauvaises & odieuses. *Il estoit l'ame damnée d'un tel ministre.*

Ame, Se dit quelquefois pour Conscience. *Cet homme a l'ame bonne, il a l'ame noire, meschante, il n'a point d'ame, il n'a non plus d'ame qu'un chien, il sçait bien en son ame que... il a l'ame bourrelée, jurer en son ame.*

Dans ce sens on dit par raillerie d'un meschant homme, *C'est une bonne ame, ô la bonne ame!*

Ame, Se dit pour la personne entiere, soit homme, femme, ou enfant. *Il n'y a pas vivants en toute cette maison, vous n'y trouverez pas une ame, il y a six à sept cents mille ames dans Paris.*

ANIMAL, adj. Qui appartient à l'ame sensitive. *Vie animale, les facultez animales, les esprits vitaux & animaux, la partie animale, la partie raisonnable.*

Animal, Dans le langage de l'Ecriture sainte, signifie, Sensuel, charnel, il est opposé à spirituel. *L'homme animal, ne comprend pas ce qui est de Dieu.*

Animal, f. m. Corps animé, qui a du sentiment & du mouvement. *Animal terrestre, animal aquatique, quand Dieu crea tous les animaux, un livre de la nature des animaux.*

Il se dit plus ordinairement d'une beste à quatre pieds vivant sur terre seulement, ou tantost sur terre, tantost dans l'eau. *Petits animaux, gros animaux, animal à quatre pieds, animal amphibie.*

On appelle par mespris, *Animal,* Une personne stupide & sans esprit. *Quoy cet homme-là ? c'est un animal, ce n'est qu'un animal, un grand, un vray animal, bé le gros animal, celuy qui vous a dit cela, est un animal.*

ANIMER. v. act. Estre principe de vie dans un corps organisé. *Il y a dans les corps vivants un principe, une essence, une forme qui les anime, qui est ce qui anime les corps ?*

Animer, signifie aussi, Mettre une ame dans un corps. *Dieu peut animer les pierres, cela seroit capable d'animer un mori, d'animer une statue.*

Animer, Se dit figur. Pour marquer la force que l'on donne à un discours par la maniere de le prononcer. *Cet Avocat n'a point d'action, il n'anime point ce qu'il dit, animer un discours, c'est un orateur bien froid, il ne l'anime point.*

Il se dit aussi, Pour marquer la force & la beauté que les Sculpteurs & les Peintres donnent à leurs ouvrages. *C'est un Sculpteur qui anime toutes ses figures, les tableaux de ce Peintre sont animés.*

Animer, signifie quelquefois, Encourager. *Animer les soldats par son exemple, les animer au combat.*

Animer une personne contre une autre, C'est Irriter contre elle. *Il luy a fait des rapports qui l'ont animé contre moy.*

ANIMÉ, f. m. part. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit d'une beauté, qu'*Elle est animée,* Quand elle a de la grace & un certain air vif & agreable. On dit, qu'*Elle n'est point animée,* Quand elle est triste & languissante.

INANIMÉ, f. m. Qui n'a point de sentiment. *Creatures inanimées, corps inanimé.*

RANIMER. v. act. Remettre la vie dans un corps. *Dieu seul peut ranimer les morts.*

RANIMÉ, f. m. part.

ANIMOSITÉ. f. f. Haine mêlée de colere. *Faire voir, monstrier avoir une grande animosité, se porter avec animosité contre quelqu'un, par animosité, avec animosité, estre poussé, porté d'animosité, sans animosité.*

ANIMADVERSION. f. f. Terme de Palais, Correction en paroles seulement. *Ce Procureur a fait une friponnerie qui merite animadversion, une procedure si irreguliere merite animadversion, l'animadversion de la Cour.*

MAGNANIME. adj. de tout genre. Qui a l'ame grande & élevée. *Prince magnanime, les magnanimes méprisent les injures.*

MAGNANIMITE. f. f. Vertu de celui qui est magnanime. *La magnanimité est la vertu des Heros.*

PUSILLANIME. adj. de tout genre. Qui a l'ame foible, qui a peu de courage. *Je ne vis jamais un homme si pusillanime.*

PUSILLANIMITE. f. f. Baiselle d'ame, manque de courage. *C'est une marque de pusillanimité que...* Ces deux mots sont de peu d'usage.

UNANIME. adj. de tout genre. Qui se fait par le concours des suffrages, des sentiments de toutes les personnes intéressées. *Consentement unanime, résolution unanime.*

UNANIMEMENT. adv. d'Une commune voix, d'un commun sentiment. *Ils résolurent, ils conclurent tous unanimement, ils conspirèrent tous unanimement à.*

UNANIMITE. f. f. Conformité de sentiments. *Il y avoit une grande unanimité en cette compagnie.*

AMELIORATION. } **VOY MEILLEUR.**
AMELIORER.

AMENAGE. } **VOY MENER.**

AMENDE. f. f. Peine pecuniaire imposée par la justice pour satisfaction & réparation de quelque faute. *Amende ordinaire, amende arbitraire, amende du fol appel, payer l'amende, estre condamné en de grosses amendes, aux despens & à l'amende, à une bonne amende, vous serez mis à l'amende. Receveur des amendes.*

Amende honorable. Sorte de peine qui porte note d'infamie, & qui consiste en un desaveu fait publiquement & par ordre de justice, de quelques mauvaises actions ou paroles, dont on demande pardon. *Faire amende honorable la torche au poing & la corde au cou &c. faire amende honorable à la Chambre, y estre blâmé & reprimandé.*

AMENDER. v. act. Terme de Palais, il signifie, Payer l'amende. *La Cour prononce debout de l'appel, & l'amendera, c'est à dire, Il payera l'amende.*

Il signifie aussi, Rendre meilleur, ameliorer. *Si vous continuez dans vostre opiniastreté, vous n'amenderez pas vostre marche.*

Il se dit particulièrement des terres qu'on engraisse. *Il a amendé ses terres avec de la marne, avec du fumier, elles ont esté bien amendées.*

Il se dit quelquefois en parlant des mœurs. *Il n'y a que Dieu qui le puisse amender.*

Amender. Est aussi neutre, & signifie, Devenir meilleur, se porter mieux. Il se dit des animaux, plus que des personnes. *Ce cheval est bien amendé depuis qu'il est en vostre escurie, il a beau manger, il s'amende point, ce malade n'a point amendé depuis la saignée.*

Amender. veut dire aussi, Profiter. *Il n'a pas amendé d'un sou de la succession de son pere.*

Amender. signifie aussi, Baisser de prix, estre à meilleur marché. *Le bled est bien amendé, le bois est amendé de prix.*

Amender. Est aussi neutre passif. *Il y a apparence qu'il s'amendera, mal voir qui ne s'amende.* Cette dernière phrase est proverbiale.

RAMENDER. v. n. Baisser de prix. *Le bled, le vin est bien ramendé, sous ramendé*

Tome I.

AMENDMENT. f. m. Changement d'un état dans un meilleur. Il se dit en Physique & en Morale. *On voit un grand amendement en sa vie depuis qu'il fréquente les sacrements, il a toujours la fièvre bien fort, il n'y a point d'amendement.*

Amendement. signifie aussi, Engrais pour les terres. *Cette terre est bien maigre, elle a besoin d'amendement.*

EMENDER. Terme de Palais, Corriger, reformer un jugement inférieur. Ne se dit que dans cette formule des Cours supérieures. *La Cour emendant & corrigeant a dit...*

AMENER. } **VOY MENER.**

AMENUISER. } **VOY MENU.**

AMER. ERZ. adj. Il se prononce. Qui a une saveur, un goût tel qu'est celui de l'absinthe ou de l'aloës. *Estre amer, devenir amer, amer comme sève, comme de la sève.*

Amor. Se dit figurement de ce qui cause de la tristesse, de la peine d'esprit. *Doulour amere, il est bien amer à un pere de voir ses enfans revoltez, contra lui, il lui est bien amer de se voir chassé de sa maison.* On dit communément, *Que ce qui est amer à la bouche est doux au cœur.*

Amer. Est quelquefois substantif. *L'amer & le doux sont deux qualitez contraires.*

Amer. signifie aussi, Le fiel des animaux, des oiseaux, des poissons; parce qu'en effet il n'y a rien de si amer. *Si vous videz cette carpe, ce chapon, prenez garde à ne lui pas crever l'amer, prenez de l'amer de bœuf, destrempez-le &c.*

AMEREMENT. adv. Ne se dit qu'au figuré, & signifie, Douloureusement. *Se plaindre amerement, pleurer amerement.*

AMERTUME. f. f. La qualité, la saveur de ce qui est amer. *L'amertume de l'aloës, & de la coloquinte.*

Amertume. Se dit figurement & sign. Affliction, déplaisir, peine d'esprit. *Le cœur plein d'amertume, sentir de l'amertume, adoucir l'amertume, les plaisirs du monde sont toujours mêlez d'amertumes.*

AMETHYSTE. f. f. Quelques-uns disent Amathyte. Pierre precieuse tendre, de couleur violette. *Tailler une amethyste, cette amethyste est bien mise en œuvre.*

AMEUBLEMENT. } **VOY MOUVOIR.**
AMEUBLER,
AMEUBLIR.

AMEUTER. } **VOY MEUTE.**

AMI,
AMIALE,
AMIALEMENT. } **VOY AIMER.**

AMICT. f. m. Le e ne se prononce point. Sorte de linge blanc que le Prestre se met sur la teste quand il s'habille pour dire la Messe.

AMIDON. f. m. Certaine paste de froment qui est sèche, & qu'on delaye pour en faire de l'empois. *Une livre d'amidon.*

AMITIE. } **VOY AIMER.**

AMNISTIE. f. f. Pardon que le Souverain accorde à ses sujets pour avoir pris les armes contre lui. *Ce Roy a accordé, a fait publier une amnistie generale, un tel a accusé l'amnistie, il a bien commis des crimes, mais l'amnistie couvre, a couvert tout cela, tels & tels ont esté exceptez de l'amnistie.*

A M O

AMOBILE. } **VOY MOUVOIR.**

E ij

AMOINDRIR. } *Voy MOINDRE.*

AMOINDRISSEMENT. }

AMOLLIR. } *Voy MOL.*

AMONCELER. } *Voy MONCEAU.*

AMONT. } *Voy MONT.*

AMORCE. f. f. Appas pour prendre des poissons, des oiseaux, des bestes &c. Prendre avec de l'amorce. *cet oiseau ne se prendra pas à cette amorce-là.*

Amorce. Se dit aussi, de la Poudre qu'on met dans le baïfnet d'une arme à feu, ou à des fusées, à des petards &c. *L'amorce est bien sèche. l'amorce est mouillée l'amorce ne prendra pas.*

Amorce. Se dit fig. de tout ce qui attire la volonté par les sens. *Les amorces de la volupté, douce amorce, dangereuse amorce, subtile amorce. il n'y a point de plus puissante amorce pour les âmes basses que l'argent.*

AMORCER. v. act. Garnir d'amorce. *Amorcer un harpon, amorcer un pistolet, une arquebuse, un canon, une fuste.*

Amorcer, signifie aussi, Attirer avec de l'amorce. *Amorcer des poissons, des oiseaux.*

Amorcer, Se dit fig. & signifie, Engager l'esprit par des choses qui flattent les sens. *Il s'est laissé amorcer au gain. cette femme scait les moyens de l'amorcer.*

AMORCER', s'f. part. Il a les signif. de son verbe.

AMORTI, } *Voy MOURIR.*
AMORTIR, }
AMORTISSEMENT. }

AMOVIBLE. } *Voy MOUVOIR.*

AMOUR, } *Voy AIMER.*
AMOURACHER, }
AMOURETTES, }
AMOUREUSEMENT, }
AMOUREUX. }

AMP

AMPHIBIE. adj. de tout genre. Qui vit tantôt sur terre, & tantôt dans l'eau. *Les veaux marins, les loutres, les crocodiles, les rats d'eau &c. sont des animaux amphibies.*

Il se met quelquefois substantivement. *Les amphibies ont le sang froid, c'est un amphibie.*

AMPHIBOLOGIE. f. f. Discours ambigu, qui peut recevoir deux sens différents & même contraires. *Il y avoit toujours de l'amphibologie dans les oracles des faux Dieux. cet homme ne parle que par amphibologies.*

AMPHIBOLOGIQUE. adj. de tout genre. Ambigu, obscur, ayant double sens. Ne se dit que des discours & des paroles. *Discours amphibologique.*

AMPHIBOLOGIQUEMENT. adv. D'une manière amphibologique. *Les oracles parloient toujours amphibologiquement.*

AMPHITHEATRE. } *Voy THEATRE.*

AMPLE. adj. de tout genre. Qui est étendu en longueur, & en largeur au delà de la mesure la plus ordinaire, la plus commune. *Ample étendue. ce lieu, cet espace n'est pas assez ample. la marge de ce livre est fort ample.*

Il se dit principalement des habillements & des étoffes qui servent à couvrir ou à revêtir. *Faites-moy une robe bien ample, un manteau fort ample. ce pavillon, ce rideau est trop ample. je ne le veux pas si ample.*

AMP AMY

Ample. Se dit figur. de plusieurs choses qui ont du rapport à l'étendue. Il sert à exprimer que dans ces choses il y a plus que dans d'autres du même genre. *Ample discours, ample récit, un ample sujet, une ample matière. une relation bien ample, un ample traité. un champ bien ample pour discourir.*

En ce sens on dit. *Ample pouvoir, permission bien ample, privilèges bien amples.*

On dit aussi. *Ample repas, ample dîner, ample disner, ample souper,* pour dire, Un grand repas, &c.

AMPLEMENT. adv. D'une manière ample. *Je luy en ay écrit amplement, bien amplement. je vous en entreiendray plus amplement, il m'a amplement satisfait, il leur donna amplement à disner.*

AMPLIATION. f. f. v. Terme de finance. C'est le double d'une quittance ou d'un autre acte que l'on garde pour le produire. *Registre des ampliatiens.*

On appelle, *Lettres d'ampliation*, Des lettres en Chancellerie pour expliquer les moyens qu'on avoit obtenus dans une Requête civile.

AMPLIFIER. v. a. Étendre, augmenter. Il ne se dit qu'en parlant de discours. *Amplifier un discours, amplifier une nouvelle. il amplifie toujours les choses.*

AMPLIFIÉ', s'f. part.

AMPLIFICATION. f. f. v. Figure de Rhetorique par laquelle l'orateur amplifie. *Il y a trop d'amplification dans ce discours.*

On appelle aussi *Amplification*, Le discours entier qui est amplifié sur un sujet qu'on a entrepris de traiter. *Faire une amplification. toute cette harangue n'est qu'une amplification d'écolier.*

AMPLIFICATEUR. f. m. Celui qui amplifie. *C'est un grand amplificateur. Il ne se dit qu'en mauvaise part.*

AMPOULE. f. f. Fiole, petite bouteille. En ce sens il ne se dit plus qu'en cette phrase. *La sainte Ampoule.* C'est une hôle qui contient l'huile dont on sacre les Rois de France.

Ampoule. Se dit aussi de ces petites enflures qui se font sur la peau & qui sont pleines d'eau. *Il luy est venu une ampoule à la main, il a des ampoules, de grosses ampoules aux mains, des ampoules sous les pieds.*

AMPOULÉ', s'f. adj. Enflé, ne se dit qu'au figuré & seulement en parlant d'un discours, soit en prose ou en vers. *Discours ampoulé, style ampoulé, vers ampoulés.*

AMUSEMENT. } *Voy MUSER.*
AMUSER. }

AMY

AMYGDALÉ. f. f. On appelle ainsi ces glandes en forme d'amande, qui sont aux deux costez de la gorge, au dessous du menton. *Il a les amygdales fort enflées.*

AN

AN. f. m. Année, le temps que le soleil est à parcourir le Zodiaque. *An accompli, an complet, an revolu. un an entier, l'an expiré, terme d'un an, par an, an & jour. le premier jour de l'an, il y a deux ans, trois ans, &c. au bout de cinquante ans, il n'a pas encore vingt-cinq ans accomplis. je voudrais qu'il eût dix ans des miens, il a dix ans de service. L'an de sa probation, l'an revolu. au bout de l'an vous trouverez que....*

L'An bissextile. Est celui où de quatre ans en quatre ans, on insère un jour de plus.

L'An du monde, Formule dont on se sert quand on compte le temps par rapport à la création du monde. *L'an du monde cinq cents*.

L'an de grace, Formule dont on se sert en comptant le temps par rapport à la naissance de N. S. *L'an de grace mil six cents*.

Le jour de l'an, C'est le premier jour de l'an.

Bon jour & bon an, Manière de parler proverb. dont on se sert pour saluer les personnes la première fois qu'on les voit dans les premiers jours de chaque année.

Bon an, mal an, Espèce de formule qui signifie compensation faite des mauvaises années avec les bonnes. *Bon an mal an, ce pré lui rapporte tant de foins, bon an mal an cette terre lui vaut tant*.

BOUT-DE-L'AN, f. m. Se dit du service qui se fait pour une personne morte un an après sa mort. *Le bout-de-l'an d'un tel, j'y assisté à son bout-de-l'an, faire le bout-de-l'an*.

AN T A N, f. m. L'année de devant celle qui court. Il est vieux & ne se dit guère qu'en cette phrase proverbiale & basse. *Des neiges d'antan, je ne m'en soucie non plus que des neiges d'antan*.

A N N É E, f. f. Le cours, l'espace de l'an. *Une année, deux années, l'année passée, précédente, l'année qui vient, ou l'année prochaine, cette année, la présente année, le cours des années, en cette année-là, ce fut l'année du grand Hyver, d'année en année*.

Année solaire, C'est le cours du soleil dans les douze signes du Zodiaque.

Année lunaire, Qui est de douze Lunes.

Année naturelle, C'est l'année solaire.

Année Ecclésiastique, C'est l'année comptée selon l'usage de l'Eglise.

Année civile, Celle que les peuples ont établie pour faire leurs supputations.

Année d'exercice, Celle où l'on exerce actuellement dans une charge ou plusieurs officiers servants l'un après l'autre. *C'est son année d'exercice, ou absolument son année*.

Année de probation, C'est l'année du Novitiat.

Année de deuil, Celle qui commence au jour de la mort de la personne dont on est obligé de porter le deuil.

On dit, *Bonne année, grande année de bleds, de vins, de fruits*, pour dire, Que l'année dont on parle est abondante en bleds, en vins, &c. *Il sera grande année de vins, de foins, &c. meschante année qui a peu de bleds de vins, &c.*

On dit prov. Pour marquer une grande quantité de quelque chose. *En voilà pour la bonne année*.

Ces deux mots *an & année*, quoiqu'ils signifient la même chose, ne se mettent pas indifféremment l'un pour l'autre.

Après les adjectifs qui marquent le nombre collectivement, on met toujours *an*, quand on n'y joint point de substantif pour régime. *Il y a deux ans, trois ans, &c. un enfant de sept ans, il n'a pas encore atteint l'âge de vingt-cinq ans, &c.*

Après les mêmes adjectifs de nombre, on met plus souvent *Année*, quand on y joint un substantif pour régime. *Dix années de service, Il a fait son année de probation, Il reste encore trois mois de l'année de deuil, de l'année d'exercice, &c.* Il faut excepter ces formules, *L'an du monde, l'an de grace, l'an de nostre Seigneur*.

Après les adjectifs de nombre qui marquent le quantième, on met toujours *année*. *Il est sur sa septième année, dans la vingt-cinquième année de son âge*.

Devant ces mêmes adjectifs on met toujours *an*. *L'an treize-douzième de sa vie, &c. l'an mil six cents, &c.*

Après les articles, on met toujours *années*. *Les années que j'ay vécu avec lui sont &c. les années passent bien vifse. Il faut excepter l'an mil, &c.*

Après & devant toutes sortes d'épithètes qui marquent autre chose que la mesure du temps, on met toujours *année*. *Les plus belles années de la vie, une année stérile, une année abondante, une mauvaise année, une année heureuse*. Il faut excepter cette manière de parler proverb. *Bon jour, bon an*. Quand les épithètes marquent seulement la mesure du temps, on met *an*. *Vingt ans accomplis, &c.*

Après des noms substantifs, on met presque toujours *année*. *Le cours des années, la suite des années, le commencement de l'année, le milieu, la fin de l'année*.

La Poésie n'est point allusive à ces Loix.

ANNUÉL, ELLE, adj. Qui dure un an. *Le Consul à Rome étoit annuel, l'exercice de cette charge étoit annuel, plante annuelle*.

Il se dit aussi, De ce qui vient, qui se fait tous les ans. *Revenu annuel, rente annuelle & perpétuelle, Fête annuelle, cérémonie annuelle*.

Droit annuel, Se dit de ce que certains Officiers payent au Roy chaque année pour conserver leur charge à leurs héritiers, laquelle à faute de ce paiement vaqueroit par leur mort au profit du Roy. *Payer le droit annuel, il n'a jamais payé le droit annuel*.

Annuel, f. m. Se dit d'une ou de plusieurs Messes que l'on fait dire tous les jours pendant une année pour une personne morte, à compter du jour de la mort. *Un tel Prestre a eu l'annuel de, &c. c'est un pauvre Prestre à qui il faut faire donner un annuel*.

ANNUELLEMENT, adv. Par chaque année. *Il tire annuellement tant de revenu de cette terre, on lui paye annuellement tant, les Consuls Romains changeoient annuellement*.

ANNIVERSAIRE, adj. Ce qui se fait d'année en année au même jour, l'année étant revoluë. *Fête anniversaire, Procession anniversaire*.

Anniversaire, f. m. Ne se dit que du service que l'on fait pour un mort une fois chaque année à perpétuité. *C'est aujourd'hui que se fait l'anniversaire du feu Roy*.

ANNUAL, ALE, adj. Qui ne dure qu'un an ou qui n'est valable que pendant un an. *Possession annuelle, il ne lui donna qu'une Procuration annuelle, un Commisarius, un Arrest de la Cour des Aides pour les Tailles n'est qu'annual*. Ce terme n'est bon que dans la Pratique.

TRIENNAL, ALE, adj. Qui est de trois ans. *Possession triennale d'un Benefice, Il se dit aussi d'un Officier, qui exerce de trois ans l'un. Receveur ancien, triennal, & alternatif*.

TRIENNALITÉ, f. f. Ne se dit guère qu'en parlant de ces sortes d'offices que la personne qui en est pourvue n'exerce que de trois ans l'un.

Il se dit aussi en parlant d'une dignité, d'une administration qui ne dure que trois ans. *Pendant sa triennalité il a fait, &c.*

QUADRIENNAL, adj. Dont le féminin est peu usité, se dit d'un Officier qui exerce de quatre ans l'un.

ANNALES, f. f. pl. Histoire qui rapporte les événements année par année, Relation des choses selon l'ordre des années. *Les Annales de Tassie, les grandes Annales de France, faire des annales, j'ay lu dans les annales*.

ANNALISTE, f. m. Historien qui écrit des annales. *L'Annaliste de France*.

ANNATE, f. f. Certain droit que l'on paye au Pape pour avoir les Bulles de certains bénéfices, lequel consiste dans le revenu d'une année. *Droit d'annate*.

payer l'annate, composer de son annate. L'annate de ce Benefice est trop haute, trop forte, le Pape a remis les annates à tels & tels.

SURANNÉ, T. R. adj. Se dit des Lettres ou actes qui ont passé le temps au delà duquel ils n'ont plus leur effet. *Un Breve, un Commissus est suranné après un tel temps, vous ne sauriez vous servir de ces lettres, elles sont surannées, Procuration surannée, provision surannée.*

Il se dit aussi des femmes & des filles, pour dire, Par mespris qu'elles ne sont plus jeunes. *Elle fait encore la jolie, mais elle est bien surannée.*

Il se dit aussi de certaines choses qui sont vieilles. *Ces habits est un peu surannés, une mode surannée, une façon de parler surannée.*

SURANNATION. f. f. N'est en usage qu'en cette phrase. *Lettres de surannation*, qui sont des Lettres qu'on obtient du Prince pour rendre la force & la validité à celles qui sont surannées.

A N A

ANACHORETE. sub. masc. (l'h ne se prononce point.) Hermite, Moine qui vit seul dans un desert. *Les Anachorettes de la Thebaïde.*

ANACHRONISME. f. m. Erreur contre la chronologie, faute dans la supputation des temps. *Il y a un grand anachronisme dans ce Poème. Cet Auteur est sujet à faire des anachronismes.*

ANAGRAMME. f. f. Atangement des lettres du nom d'une personne en sorte qu'elles fassent un autre sens. *Faire une anagramme, cette anagramme est heureuse.*

ANAGOGIQUE. ad. de tout genre. Terme dogmatique, qui signifie Mystérieux. Il ne se dit guere qu'avec le mot de sens. *Le sens anagogique, il y a dans l'écriture un sens littéral, allegorique, anagogique.*

ANALOGIE. f. f. Terme dogmatique, Rapport, ressemblance, conformité, proportion d'une chose à une autre. *La parie basse de la montagne s'appelle pied par analogie au pied de l'homme, analogie geometrique, analogie grammaticale. le mot ambitieux est formé par analogie d'ambition, comme passionné est formé de passion, regles d'analogie, par raison d'analogie.*

ANALOGIQUE. adj. de tout genre. Qui a de l'analogie. Termes analogiques.

ANALYSE. f. f. Terme dogmatique. Maniere de connoître, d'examiner quelque chose que ce soit en la reduisant dans ses principes. *L'analyse est une bonne methode. faire l'analyse d'une plante, résoudre des problèmes par l'analyse, la chimie est une espece d'analyse. Faire l'analyse d'un discours. C'est le reduire dans ses parties principales, pour en mieux connoître l'ordre & la suite.*

ANALYTIQUE. adj. de tout genre. Qui tient de l'analyse. *Methode analytique, procédé analytique.*

ANALITIQUEMENT. adv. Par analyse, par voye analytique. *En algebre, en geometrie on procedo analytiquement.*

ANARCHIE. f. f. Etat detreglé, sans chef & sans aucune sorte de gouvernement. *La democratie pure degeneere facilement en anarchie.*

ANARCHIQUE. adj. de tout gen. Qui tient de l'anarchie. *Confusion anarchique, un etat anarchique.*

ANASTOMOSE. f. f. Terme d'anatomie, qui signifie l'Abouchement, la jonction d'une veine avec une autre, ou avec une artere. *Les anastomoses servent pour la circulation de sang.*

ANATHEME. f. m. Excommunication, retranchement hors de la communion de l'Eglise. *Il fut*

A N C

frappé d'anatheme, le Pape lança, fulmina anathema contre tels & tels.

Anatheme. Se dit aussi de la personne qui est excommuniée. *Il est anatheme, estre anatheme, si quelqu'un dit telle chose, qu'il soit anatheme.*

Dire anatheme à quelqu'un, C'est luy declarer qu'on se separe de sa communion. Tous les Peres du Concile erierent anatheme à Nestorius.

ANATHEMATISER. v. a. Frapper quelqu'un d'anatheme, l'excommunier. *Il fut anathematisé par tout le Concile.*

Il signifie aussi, Abjurer. *Les heretiques en rentrant dans l'Eglise anathematiserent leurs erreurs.*

ANATHMATISÉ. é. l. part. pass.

ANATOMIE. subit. f. Dissection du corps ou de quelque partie du corps d'un animal. Il se dit principalement en parlant de l'homme. *Faire une anatomie, l'anatomie du cerveau, de l'œil, du visage &c. anatomie des poissons.*

Il se prend aussi pour l'art de dissequer. *Estudier l'anatomie, il est sçavant dans l'anatomie, l'anatomie est une connoissance necessaire aux Medecins.*

Anatomie. Se dit fig. de toute sorte de dissection & d'examen. *Faire l'anatomie d'un discours, d'un livre, faire l'anatomie d'une affaire.*

ANATOMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'anatomie. *Observations anatomiques, sujet anatomique.*

ANATOMISTE. f. m. Qui est sçavant en l'art d'anatomie. *Grand anatomiste, cet homme-là n'est pas anatomiste.*

ANATOMISER. v. a. Faire l'anatomie, *Anatomiser un corps.*

Il se dit plus au figuré qu'au propre. *Si vous anatomisez cette affaire, vous verrez qu'il a exaltemens anatomisé ce livre.*

A N C

ANCESTRES. } *Voy ANCIEN.*

ANCHE. sub. f. Petit tuyau plat, par lequel on souffle dans les hautbois, dans les cromornes. *L'anche d'un hautbois.*

Anche. Se dit aussi d'un demy tuyau de cuivre, qui a au dedans une languette de cuivre, & qui se met dans les tuyaux d'orgue. On l'appelle *Anche d'orgue.*

ANCHOTS. f. m. Petit poisson de mer sans escailles, de la grosseur & de la longueur d'un doigt, que l'on sale, & que l'on mange cru. *De bons anchois, salade d'anchois.* Quelques uns disent *anchoye*, & le font féminin.

ANCHOLIE. f. f. Fleur qui est faite en forme de cloche. *Ancholie violette, blanche &c. ancholis double.*

ANCIEN, JENNE. adj. il est de trois syllabes; Quelques-uns ne le font que de deux, il signif. Qui est depuis long-temps. *Cette loy est fort ancienne, c'est une ancienne coutume, bastiment fort ancien, miteble bien ancien, anciens titres, anciens manuscrits, anciens monuments.*

Il se dit souvent par opposition à nouveau & à moderne. *L'ancien & le nouveau Testament, l'ancienne & la nouvelle Rome, l'ancienne Grece.*

En ce sens, Il se dit des personnes & des choses qui ont esté par rapport à celles qui sont encore. *Voilà où estoit l'ancien Chasteau, les anciens Auteurs & les Modernes, les anciens Grecs, les anciens Romains.*

Il se dit de ceux qui ne sont plus en charge. *Les anciens Eschevins, les anciens Marguilliers, l'ancien Evêque d'une telle Ville.*

Ancien, Substantif, il se dit des personnes qui sont avancées en âge. Il faut porter respect aux anciens. les anciens du Consistoire, une assemblée d'anciens.

Il se dit aussi de celui qui est plus âgé qu'un autre. Je ne vous envie pas l'honneur d'être l'ancien, je ne suis pas votre ancien de beaucoup.

Il se dit aussi de celui qui a été reçu le premier dans une charge. Il est votre ancien dans la chambre, quoy que plus jeune que vous, les plus anciens dans la compagnie furent de cet avis.

Il se dit aussi de ceux qui ont vécu dans les siècles passés. Les anciens usages de coutume &c. j'ay grand respect pour les anciens.

ANCIENNETÉ. f. f. Antiquité, vieux temps, temps immémorial. Il faut laisser là cette croix, elle y est d'ancienneté, de toute ancienneté, cette ley est vénérable pour son ancienneté.

Il se dit encore, De la Priorité de réception dans une Compagnie. Ils marchent, ils ont rang selon leur ancienneté, selon l'ancienneté, ancienneté de réception.

ANCIENNETÉ. adv. Autrefois, aux siècles passés. On ne vivoit pas anciennement comme à cette heure, anciennement on faisoit telle chose.

ANCESTRAL. f. m. pl. Predecesseurs de même race dans une maison illustre. Il ne dégénère pas de la vertu de ses ancêtres, voilà le tombeau de vos ancêtres.

Il se dit quelquefois de tous ceux qui nous ont devancés, encore que nous ne soyons pas de leur race. Nos ancêtres nous ont laissé de beaux exemples.

ANTIQUÉ. adj. de tout genre. Fort ancien, qui est depuis un long-temps. Les monuments antiques, monnoye antique, statue antique, piece antique. Il est opposé à moderne.

Antique, Marque ordinairement plus d'âge & de vieillesse qu'ancien. & ne se dit des personnes que par raillerie.

Antique, f. f. Se dit d'une piece antique, soit statue, médaille, ou autre curiosité. Belle, curieuse antique, le cabinet des antiques du Roy.

À L'ANTIQUÉ. adv. A la maniere antique. Faire à l'antique, habiller à l'antique, habiller à l'antique, cabinet, lit à l'antique.

ANTIQUITÉ. f. f. Ancienneté. Temple vénérable pour son antiquité, cela est d'une grande antiquité, de toute antiquité, cette maison est illustre pour sa noblesse & pour son antiquité.

Il se prend aussi collectivement pour tous ceux qui ont vécu dans les siècles fort éloignés du nôtre. L'antiquité a cru que... vous ne verrez rien de pareil dans toute l'antiquité.

Il se prend encore, Pour les siècles mêmes. Les Héros de l'antiquité.

Il se dit aussi, Des choses qui nous restent de l'antiquité. On voit encore en ce lieu-là une belle antiquité. En ce sens il a un pluriel. Les Antiquitez de Rome, l'Histoire des Antiquitez de Paris, d'Orléans.

ANTIQUAILLE. f. f. Ce qui est antique ne se dit que par mépris. Parmi les choses curieuses de ce Cabinet, il y a bien de l'antiquaille.

Il se dit aussi des meubles fort vieux, & qui ne valent guère. Il faut vendre toutes ces antiquailles.

ANTIQUAIRE. f. m. Savant dans la connoissance des antiques & qui en est curieux. Il est devenu antiquaire, c'est un grand antiquaire.

ANCRE. f. f. Grosse piece de fer, qui par un bout a deux branches tournées en arc, de laquelle on se sert pour arrêter les vaisseaux, les navires quand ils sont en mer. L'ancre, la vergue, les bras d'une an-

cre. la grande ou la maîtresse ancre. tenir l'ancre sur les bords du vaisseau, mouiller l'ancre, croiser les ancres, se tenir, demeurer, être à l'ancre, jeter, lever l'ancre.

ANCERER. v. n. Jeter l'ancre. Ils trouverent que le mouillage étoit bon là, ils y ancèrent.

Il se dit figurem. & signifie s'Établir, s'affermir dans quelque employ, dans quelque condition. Il ne se met guère qu'au nostre passif. Il cherche à s'ancrer auprès de ce Prince, il s'est ancré dans cette maison, il y est bien ancré.

ANCERÉ, f. t. part.

DESANCERER. v. n. Demarer, lever l'ancre. On va partir, l'ordre est donné pour desancrer.

ANCRAGE. f. m. Lieu propre & commode pour ancres. Il y a bon ancrage en toute cette cote.

Le droit d'ancrage est un droit qu'on paye à l'Admiral pour avoir liberté d'ancrer.

ANCRE ou **ENCRE**. f. f. Liqueur dont on écrit ou dont on imprime. Encre double, bonne ancre, encre luisante, de l'encre bien noire, cette encre est trop blanche, cornes à ancre, bouteille à encre, tache d'ancre.

On dit fig. *Escrire de bonne ancre* à quelqu'un, pour dire, En termes forts & pressans. Il s'emploie principalement pour la recommandation. Il a écrit en votre faveur & de bonne encre.

ANCRIER. f. m. Petit vase où l'on met l'encre. Ancrier d'argent, ancrier de verre.

AND

ANDOUILLE. f. f. Boyau de porc rempli, farcy d'autres boyaux ou de la chair du même animal. Andouilles de Troyes, andouilles fumées, grosse andouille, andouille de chair.

ANDOUILLETTE. f. f. Chair de veau hachée & ramalée en forme de petite andouille. Un potage garny d'andouillettes.

ANDOUILLER. f. m. Petite cotte qui vient au bois du cerf.

ANDROGYNE. f. f. Personne qui est mâle & femelle tout ensemble. La Fable de l'Androgyne dans les Dialogues de Platon.

ANE

ANEANTIR,
ANEANTISSEMENT. } Voy NEANT.

ANECOTES. f. f. pluriel. Memoires où sont écrits les secrets de la politique & de la conduite des Princes. Les Anecdotes de Procope, les Anecdotes de la maison d'Autriche par Varillas.

ANEMONE. f. f. Fleur printannière, qui vient d'oignon. Planches, corbeau d'anémone, anémone simple, anémone double.

ANET. f. m. Herbe assez semblable au fenouil. Et dont la semence est plate & odoriférante comme la plantain même. Huile d'anet.

ANÉURISME. f. m. Terme de medecine, Tumeur molle, causée par la dilatation de l'artere. Il s'est fait un anéurisme à son bras par une mauvaish saignée.

ANG

ANGE. f. m. Creature purement spirituelle & intellectuelle. Bon Ange, mauvais Ange, Ange de lumière, Ange de tenebres, l'Ange exterminateur, Ange tuteur. Ange Gardien.

Ce mot étant sans epithete signifie toujours un Ange bien-heureux. Dieu a créé les Anges, les Anges environnent le thronne de Dieu.

Il se dit généralement de tous les Esprits bienheureux qui composent la Hiérarchie céleste. *Saint Michel est l'Ange tutelaire de la France. les neuf Chœurs des Anges.*

Il se dit proprement de ceux qui sont dans le dernier Chœur. *Les Anges sont au dessous des Archange.*

Ange. Se dit fig. pour exprimer quelque perfection extraordinaire. *Beau comme un Ange. visage d'Ange. voix d'Ange. esprit d'Ange. il parle comme un Ange.*

On appelle, *Lit d'Ange*. Une sorte de lit qui n'a point de colonnes, & dont les rideaux sont suspendus en l'air.

On dit proverb. *Rire aux Anges*, pour dire, Rire sans sujet & naissance.

Boire aux Anges, pour dire, Ne savoir plus à qui boire.

On appelle, *Eau d'Ange*. Une eau d'une odeur très-agréable faite de fleurs d'orange, musc, cannelle & autres choses odoriférantes. *Une bouteille d'eau d'Ange.*

ANGELUS. l. m. Prière qui commence par le mot *Angelus* en l'honneur du mystère de l'Incarnation, laquelle se fait trois fois chaque jour, le matin, à midi, & le soir à l'heure que la cloche sonne pour avertir. *Avez vous ouï sonner l'Angelus? il y a des Indulgences pour ceux qui disent dévotement l'Angelus.*

ANGÉLIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Ange. *Les Chœurs Angeliques. perfection Angelique.*

On appelle l'*Ave Maria*, la salutation Angelique.

Angelique. Se dit fig. pour marquer une perfection extraordinaire, une qualité excellente. *Esprit Angelique. beaux Angelique. voix Angelique. pureté Angelique. vie Angelique. le Docteur Angelique saint Thomas.*

On dit prov. *Vie Angelique, chère Angelique*, pour dire, Bonne chère.

Angelique. f. f. Instrument de musique à cordes, qui tient du luth & du théorbe. *Jouer de l'angelique.*

Angelique. Est aussi une sorte de racine fort chaude.

ANGÉLIQUEMENT. adv. d'Une manière Angelique. *Il vivait Angeliquement.*

ARCHANGE. l. m. Ange d'un ordre supérieur. *Saint Michel Archange.*

ANGE. f. f. Poisson de mer, qui ressemble à la raie. *Un morceau d'ange.*

ANGELOT. f. m. Sorte de petits fromages de deux pouces de diamètre, qui se font en Normandie. *Une douzaine d'angelots.*

ANGLE. f. m. Inclination de deux lignes qui aboutissent à un même point. *Angle droit, angle aigu, angle obtus, angle de tant de degrés, cette muraille fait un grand angle, angle saillant, angle rentrant, l'angle du centre, l'angle de la circonférence, une figure à plusieurs angles.*

ANGREUX, **TUS**. adj. Ne se dit que de ces noix dont la substance est enfermée, en de certains petits angles ou coins, dont il est difficile de la tirer. *Une noix angreuse, la plupart de ces noix sont angreuses.*

ANGULAIRE. adj. de tout genre. Qui a un angle ou des angles, ne se dit guère que de la principale pierre qui fait l'angle, le coin d'un bâtiment. *JESUS-CHRIST est comparé à la pierre angulaire.*

TRIANGLE. f. m. Figure qui a trois costés &

trois angles. *Triangle équilatéral, qui a les costés égaux.*

TRIANGULAIRE. adj. de tout genre. Qui a trois angles. *Figure triangulaire.*

RECTANGLE. adj. de tout genre. Qui a un ou plusieurs angles droits. *Triangle rectangle, parallélogramme rectangle.*

QUADRANGULAIRE. adj. de tout genre Qui a quatre angles. *Figure quadrangulaire.*

SEXANGULAIRE. adj. de tout genre. Qui a six angles. *Figure sexangulaire.*

ANGOÏSSE. f. f. Grande affliction d'esprit. *Etre en angoisse, être dans d'extrêmes angoisses, dans des angoisses mortelles, dans les dernières angoisses, plein d'angoisses.*

On appelle, *Poires d'angoisses*. Certaines poires astringentes & revêches qu'on a peine à avaler.

On nomme aussi, *Poire d'angoisse*. Un certain instrument de fer en forme de poire & à ressort, que des voleurs mettent par force dans la bouche des personnes pour les empêcher de crier.

On dit fig. *Avaler des poires d'angoisse*, pour dire, Souffrir de grande desolations.

ANGUILLE. f. f. Poisson d'eau douce long & menu de la figure d'un serpent. *Anguilles noires, anguilles blanches, pâte d'anguilles, tronçon d'anguille.*

On dit prov. & fig. *Rompres l'anguille au genou*, pour dire, Prendre un moyen qui n'est pas convenable.

Il y a quelque anguille sous roche, pour dire, qu'il y a quelque chose de caché.

Eschercher l'anguille par la queue, pour dire, Commencer par où il faudroit finir.

Il s'échappe comme une anguille, pour dire, qu'il dépeut tout d'un coup.

Il ressemble l'anguille de Melun, il crie avant qu'on l'écorte, pour dire, Il a peur sans sujet.

ANGUILLADE. f. f. Coups qu'on donne avec une peau d'anguille.

Il se dit aussi, de toutes sortes de coups de fouet. *On lay a donné l'anguillade.*

ANGULAIRE. } *Voy ANGLE.*

ANI

ANIMADVERSION,
ANIMAL,
ANIMER,
ANIMOSITÉ. } *Voy AME.*

ANIS. l. m. Sorte de plante odoriférante qui porte une graine ronde & longuette, qu'on met au rang des quatre semences chaudes. Il se prend le plus souvent pour la graine. *Manger de l'anis, cette viande sent l'anis.*

Il se dit aussi, d'Une dragée où il y a de la graine d'anis. *Anis de Verdun, anis commun, anis musqué.*

ANN

ANNAL,
ANNALES,
ANNATE. } *Voy AN.*

ANNEAU. l. m. Petit cercle d'une matière dure qui sert à attacher quelque chose. *Un anneau de fer, de cuivre, d'argent, de corne, l'anneau d'un ancre, les anneaux d'un rideau, passer une corde, un ruban dans un anneau.*

Anneau. Se dit particulièrement d'une bague. *Anneau d'or, anneau Episcopal, anneau nuptial, il lay son anneau au doigt.*

Il se dit fig. des boucles qui se font par la frisure des cheveux. *Il est frisé par anneaux.*

On dit proverb. *Ne mets à ton doigt anneau trop étroit*, pour dire, Ne fais point d'alliance inégale.

ANNELET. f. m. Petit anneau. *Les annelets des rideaux* attachent un tour de lit avec des annelets.

ANNULER. v. a&t. Boucler, fermer avec un ou plusieurs anneaux. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Annuler une cavale*.

Annuler. Se dit aussi en parlant de cheveux, & signifie, Les friser, les tourner en boucles.

ANNULER. é. p. part. pass. Se dit des cheveux bouclés par anneaux. *Cheveux annelés*.

ANNULÉ. f. f. Frisure de cheveux par anneaux.

ANNULAIRE. adjectif masculin. Ne se dit que du quatrième doigt, pour marquer que c'est celui où l'on met le plus ordinairement l'anneau, la bague.

ANNÉE. } *Voy AN.*

ANNEXER. v. a&t. Joindre, attacher une chose à une autre. Il ne se dit qu'en matière d'affaires soit civiles, soit Ecclesiastiques. *Il a annexé ce Fief à sa Duché, annexé un Prioré à une Abbaye, à un Evêché, il a annexé ce droit à sa terre, c'est un droit annexé à sa Charge*.

ANNEXÉ, é. l. part. Il a la même signification du verbe.

ANNEXE. f. f. v. Ce qui est annexé. *C'est une annexe de sa terre, les annexes de son Benefice, on en vint de-membrer les annexes*.

CONNEXE. adj. de tout genre. Se dit d'une chose qui a de la liaison, du rapport, de la convenance avec une autre. *Ces principes sont connexes, affaires, matières connexes*.

CONNEXITÉ. f. f. Liaison, dépendance, par laquelle une chose a de la relation avec une autre. *Il y a grande connexité entre la Morale & la Jurisprudence, quelle connexité y a-t-il entre ces choses-là, entre ces affaires-là?*

ANNIVERSAIRE. } *Voy AN.*

ANNONCER. v. a&t. Faire savoir de sa propre bouche une nouvelle à quelqu'un. *Il ne m'a annoncé jamais que du mal, il m'est venu annoncer le mariage d'un tel, je vous annonce une bonne nouvelle, il nous a annoncé la paix, l'Ange qui annonça le mystère de l'Incarnation à la Vierge*.

Il signifie aussi, Publier, advertir, promettre, prédire. *Les Prophetes ont annoncé la venue du Messie, Cassandre n'annonçoit que des malheurs, le Cure annonce les Fêtes, les jésuites dans son Prosne, il y a long-temps qu'il nous annonce un grand regale, les Comédiens ont annoncé une telle pièce*.

ANNONCIATION. f. f. v. Ne se dit que du message que l'Ange Gabriel fit à la Vierge, & du jour auquel l'Eglise célèbre ce mystère. *L'Annonciation de l'Ange, le jour, la Fête de l'Annonciation*.

ANNONCIATE. f. f. Ordre de Chevalerie, institué en l'honneur de l'Annonciation. *Il a l'Ordre de l'Annonciade*.

ANNONCE. f. f. Ne se dit guère que du compliment que fait un des Comédiens pour advertir le Public, qu'un tel jour on jouera une telle pièce. *Un tel Comédien fait les annonces*.

Il se dit aussi, des Publications de mariage qui se font dans la Religion prétendue réformée. *Il se mariera bientôt, on a fait la première annonce, toutes les annonces*.

ANNOTATION, } *Voy NOTER.*
ANNOTER.

ANNUEL,
ANNUUELLEMENT } *Voy AN.*

Tome I.

ANNULER. } *Voy NUL*

ANO

ANOBLI,
ANOBLIR,
ANOBLISSEMENT. } *Voy NOBLE.*

ANODIN. m. adj. Benin, qui opère doucement. Ne se dit que des remèdes. *Unguent, cataplasme anodin, remède anodin*.

ANOMAL. adj. Terme de Grammaire irrégulier, qui ne suit pas les règles ordinaires. *Un verbe anomal, aller est un verbe anomal*.

ANOMALIE. f. f. En termes de Grammaire, sign. Irregularité dans la conjugaison & dans la déclinaison. *Il y a bien de l'anomalie dans ce nom, dans ce verbe*.

Anomalie, En termes d'Astronomie, signifie, Irregularité dans le mouvement des Planètes.

ANONYME. adj. Qui est sans nom. Ne se dit que des Auteurs, & de leurs ouvrages. *Auteur anonyme, livre anonyme*.

Il se met quelquefois substantivement. *L'anonyme qui a traité telle matière, du que &c.*

ANS

ANSE. f. f. Partie de certains vases, de certains ustensiles, par laquelle on les prend pour s'en servir, & qui est courbée en arc. *L'anse d'un seau, d'un pot, d'un chaudron, d'une marmite, pot à deux anses, prendre un pot par l'anse*.

On dit prov. & basilement, *Faire le pot à deux anses*, pour dire, Mettre les mains sur les costez.

Les Servantes appellent, *L'anse du panier*, Le profit qu'elles font sur ce qu'elles achètent au marché. *Elle a quinze escus de gage & l'anse du panier*.

ANSPEADE. f. m. Bas officier d'infanterie au dessous du caporal.

ANT

ANTAGONISTE. f. m. Adversaire. Celui qui est opposé à un autre, dans quelque sentiment, dans quelque opinion. *Les Scoistes sont antagonistes perpétuels des Thomistes*.

ANTAN. } *Voy AN.*

ANTARCTIQUE. } *Voy ARCTIQUE.*

ANTECEDENT, é. n. t. adj. verbal. Du verbe anteceder, lequel n'est point en usage. Il signifie qui est avant, qui précède en temps. *Les actes antécédents, les procédures antécédentes, dans les chapitres antécédents de ce livre, les Conciles antécédents*.

Antécédent. f. m. En termes de Grammaire, Se dit des noms & pronoms quand ils précèdent & régissent le Relatif *QUI*, comme dans cette phrase. *Dien qui peut Tout. Dieu est l'antécédent, QUI est le relatif*.

Antécédent. f. m. En termes de Logique, C'est une proposition de laquelle se tire une conséquence. *Je vous accorde l'antécédent, mais je vous nie la conséquence*.

ANTECHRIST. } *Voy CHRIST.*

ANTENNE. f. f. Longue vergue, brin de bois comme une perche, lequel s'attache de travers à une poulie au milieu ou au haut du mât pour soutenir les voiles. *Le vent rompt les antennes*.

ANTEPENULTIÈME. } *Voy PENULTIÈME.*

F

ANTERIEUR, *substantif*. Qui est avant, qui precede en temps. Ce contrat est antérieur à l'autre. *ma dette est antérieure, à la sienne. je dois estre colloqué le premier en ordre, car je suis antérieur en hypothèque.*

ANTERIEUREMENT, *adv.* Precedemment. Cette dette a été contractée antérieurement à la vôtre.

ANTERIORITÉ, *f. f.* Priorité de temps. Anteriorité d'hypothèque. Ce terme aussi bien qu'antérieur & antérieurement n'est guere usité qu'en Pratique.

ANTHROPOPHAGE, *adj.* de tout genre. Qui mange de la chair humaine. Ne se dit que de l'homme. Une nation anthropophage.

Il est aussi substantif. C'est un barbare, un anthropophage.

ANTICHAMBRE. } *Voy CHAMBRE.*

ANTICIPER, *v. a.* Prévenir le temps, faire une chose avant le temps. Le terme n'est pas eschéu, il a anticipé le paiement. anticiper le temps, le jour.

Anticiper l'appel, C'est faire assigner devant le Juge supérieur l'appellant, qui neglige de relever son appel.

Anticiper, signifie aussi quelquefois, Usurper, prendre sur autrui. Ne se dit qu'en parlant d'héritages ou de charges. Vous anticiper sur ma terre, sur ma Charge.

ANTICIPÉ, *é. part.* Une joye anticipée. C'est une joye qu'on a dans la vue d'un bien qui n'est pas encore arrivé.

ANTICIPATION, *f. f.* Action par laquelle on anticipe. Servez-vous contre luy de la voye, du moyen d'anticipation.

Lettres d'anticipation, Ce sont des Lettres de Chancellerie, pour anticiper l'appel.

ANTIDATE, } *Voy DATE.*
ANTIDATER, }

ANTIDOTE, *f. m.* Contrepoison, remede pour se garantir de l'effet du poison, ou du venin. Bon, puissant, grand, spécifique, excellent antidote. La thériaque est un antidote contre la peste, contre la piquette des serpents, prendre de l'antidote.

ANTIENNE, *f. f.* Sorte de verset qui se chante ordinairement dans l'office Ecclésiastique avant un Pseaume ou un Cantique, & qui se repete encore après. Entonner une Antienne.

ANTIPIONIER, *f. m.* Livre où les Antiennes sont notées.

ANTIMOINE, *f. m.* Sorte de mineral ou fossile qui approche de la nature des metaux. Antimoine massif, antimoine femelle, antimoine cru, antimoine préparé, soufre d'antimoine, verre d'antimoine, teinture d'antimoine, regule d'antimoine, antimoine diaphoretique, antimoine vomitif, poudre d'antimoine, on luy a fait prendre de l'antimoine, essain d'antimoine.

ANTINOMIE, *f. f.* Contradiction véritable ou apparente, qui est entre deux loix. Les Jurisconsultes ont de la peine à concilier cette antinomie.

ANTIPAPE. } *Voy PAPE.*

ANTIPATHIE, *f. f.* Contrariété d'inclinations, de qualitez. Il se dit des personnes, des animaux, & des choses inanimées. Antipathie naturelle, invincible, grande, surcuse, avoir de l'antipathie à quelque chose ou contre quelque chose, par antipathie, il y a bien de l'antipathie entre ces deux personnes. L'antipathie qui est entre le loup & la brebis, entre le crapaud & la belle, entre le freine & les strepsils.

Il se dit aussi, de l'Aversion & de la répugnance que nous avons à quoy que ce soit. Il a antipa-

thie pour les lettres, pour la Musique

ANTIPIERISTASE, *f. f.* Terme dogmatique. Action de deux qualitez contraires dont l'une augmente la force de l'autre. En hyver le feu est plus ardent par antipieristase.

ANTI-PHRASE. } *Voy PHRASE.*

ANTIPODE, *f. m.* Celuy qui habite dans un endroit de la terre, considéré par rapport à un autre endroit qui y est diametralement opposé. Il se dit plus ordinairement au pluriel. Aller aux Antipodes, ces peuples sont nos antipodes.

On dit prov. qu'On voudroit qu'un homme fust aux Antipodes, pour dire, qu'il fust bien loin.

Antipode, signifie fig. Qui est directement opposé, tout à fait contraire. Cet homme-là, c'est mon antipode. On dit aussi en ce sens là, Cet homme est antipode du bon sens.

ANTIQUAILLE, }
ANTIQUAIRE, } *Voy ANCIEN.*
ANTIQUÉ, }
ANTIQUITE', }

ANTISTROPHE. } *Voy STROPHE.*

ANTITHESE. } *Voy THESE.*

ANTONOMASE, Figure de Rhetorique qui met un nom appellatif au lieu du nom propre, l'Apostre pour saint Paul, le Philosophe pour Aristote, l'Orateur pour Cicéron.

ANTRE, *f. m.* Caverne, grotte faite par la nature. Antre obscur, antre profond, se cacher dans un antre, l'antre d'un Lion, l'antre de la Sibyle.

A N U

ANUITER. } *Voy NUIT.*

ANUS, *f. m.* L'office du fondement. Il ne se dit qu'en Medecine. Ces hommes avoient une fistule dans l'anus.

A N X

ANXIÉTÉ, *f. f.* Grande inquietude, travail, embarras d'esprit. Estre en anxiété, grande anxiété d'esprit.

A O R

AORISTE, *f. m.* On prononce oriste, terme de Grammaire, qui signifie, Indefini. Il ne se dit que des inflexions des verbes & de celles-là seulement qui marquent indefiniment le temps passé. Les Grecs ont un premier Aoriste, un second Aoriste, la Langue Latine n'a point d'Aoriste.

Aoriste, dans la Langue Française, Se dit du preterit qui n'est point formé du verbe auxiliaire, Avoir, ou Estre. Je l'ai, je pense, vous l'avez, vous pensastes, nous l'usmes, nous pensasmes, Toutes ces inflexions du verbe Lire & penser sont à l'Aoriste.

AORTE, *f. f.* Terme de Medecine, La grande artere qui sort du ventricule gauche du cœur.

A O U

AOUST, *f. m.* Le huitiesme mois de l'année. Ce mot ne fait qu'une syllabe, & se doit prononcer comme si on escrivoit, onst, & qu'il n'y eust point d'a. Au mois d'Aoust, au premier jour d'Aoust.

Il se prend aussi pour la moisson. Faire l'aoust, nous voilà bien avant dans l'aoust, l'aoust n'estoit pas com-

mené en ce pays-là, on a tant promis à ce valet pour son aoust.

LA MI-AOUST. f. f. C'est le quinzième du mois d'Aoust. *Nôtre-Dame de la mi-Aoust, à la mi-Aoust.*

AOUSTAR. v. a. Faire mûrir. *Il n'a pas fait assez chaud pour aouster ce fruit, le bois de la vigne n'étoit pas encore aousté.*

AOUSTÉ, é. Meury. *Cirouille aousté.*

AOUSTARON. f. m. Moissonneur. *Celui qui travaille à la récolte des grains. Il faut à ce fermier tant d'aoustérons.*

APA

APANAGE. f. m. Ce que les Souverains donnent à leurs puînés pour leur droit de succession, de partage. *Donner une terre en apanage, ou pour apanage, les apanages de France resourrent à la Couronne quand les Princes qui les possèdent viennent à mourir sans boys masses, les apanages sont reversibles à la Couronne.*

Apanage. Se dit figurement, des choses qui sont les suites & les dépendances d'une autre. *Les infirmités sont les apanages de la nature humaine.*

APARTE. } *Voy* PART.

APATHIE. f. f. Etat de l'ame où elle n'est point émue des passions. *Il est dans une grande apathie.*

APE

APERITIF, 178. adj. Terme de Médecine, qui ouvre & qui débouche. *Remède laxatif & aperitif, prise aperitive.*

APERTEMENT. adv. Manifestement. *Il se voit apertement &c.*

APH

APHORISME. f. m. Proposition générale maxime d'un Art. *Les Aphorismes d'Hippocrate, les Aphorismes de la Médecine sont fondés sur l'expérience. Aphorisme de morale, Aphorisme de Droit, de Politique.*

APL

APLANIR,
APLANISSEMENT. } *Voy* PLAIN.

A PLOMB. } *Voy* PLOMB.

APO

APOCALYPSE. f. f. Revelation. Ne se dit que du Livre Canonique qui contient les revelations faites à saint Jean. *Les figures de l'Apocalypse, la bête de l'Apocalypse, il y a de grandes obscures dans l'Apocalypse, saint Jean dans son Apocalypse.*

APOCRYPHE. f. m. Dont l'autorité est douteuse. Ne se dit que des écrits. *Livre apocryphe. Histoire apocryphe, auteur apocryphe.*

APOGÉE. f. m. L'endroit, le point du Ciel où une Planète se trouve quand elle est la plus éloignée de la terre. *Le soleil est dans son apogée.*

PÉRIGÉE. f. m. L'endroit du ciel où la Planète se trouve quand elle est la plus proche de la terre. *Quand le soleil est dans son perigée.*

APOLOGIE. f. f. Discours, soit écrit, soit de vive voix pour la justification, pour la défense de quelqu'un. *Faire une Apologie, faire l'Apologie de quelqu'un, il a écrit lui-même son apologie, on dit du mal de vous, mais on a bien fait votre Apologie.*

Tome I.

APOLOGISTE. f. m. Celui qui fait l'Apologie de quelqu'un. *C'est votre Apologiste.*

APOLOGÉTIQUE. adj. de tout genre. Qui contient l'Apologie de quelqu'un. *Lettre Apologétique, Discours Apologétique.*

Il se met quelquefois substantivement. *Tersibien dans son Apologétique.*

APOLOGUE. f. m. Fable morale & instructive. *L'Apologue du ventre & des autres membres, se servir d'un Apologue, l'Apologue du loup & de l'agneau.*

APOPHTHEGME. f. m. Dit notable de quelque personne illustre. *Les Apophthegmes des sept Sages de Grèce, de Scipion, de Caton &c.*

Il se dit aussi de tout discours qui a l'air de sentence & de maxime. *Il ne parle que par Apophthegmes, c'est un bel Apophthegme.*

APOPLEXIE. f. f. Maladie qui attaque le cerveau & ôte tout à coup le mouvement & le sentiment. *Apoplexie de sang, saisi: apoplexie, mourir d'apoplexie, frappé d'apoplexie, tomber en Apoplexie, il est menacé d'apoplexie, sujet à l'apoplexie, attaqué d'apoplexie.*

APOPLECTIQUE. adj. Qui appartient à l'apoplexie. *Symptome apoplectique.*

APOSEME. f. m. terme de médecine, Portion médicamenteuse simple, qu'on donne pour préparer à la purgation. *Faire, donner, prendre un aposeme.*

APOSTAT. f. m. Celui qui a quitté la vraie Religion. *Julien l'Apostat.*

Il se dit aussi d'un Moine qui renonce à ses vœux & à son habit. *C'est un apostat, un Moine apostat.*

APOSTASIE. f. f. Desertion de la vraie foy, ou d'un Ordre Religieux. *Il est tombé dans l'apostasie, il est revenu de son apostasie.*

APOSTASIER. v. n. Se faire apostat. *Apostasier de la foy, les mauvais traitements que l'on faisoit à ce Religieux l'ont fait apostasier.*

APOSTER. v. a. Disposer, préparer quelqu'un pour s'en servir dans une méchante action. *Il a aposté des vagabonds pour faire une insulte, ces testmoins ont été apostés par l'accusateur.*

APOSTÉ, é. participe. *Gens apostés, il y avoit un notaire aposté pour signer ce testament.*

APOSTILLE. f. f. Addition faite à la marge d'un écrit, ou au bas d'une lettre. *Il y avoit deux lignes en apostille.*

APOSTILLER. v. act. Mettre des remarques à côté d'un écrit. *Les despatches d'un Ambassadeur apostillées de la main d'un Ministre.*

APOSTRE. f. m. Disciple appelé particulièrement par notre Seigneur JESUS-CHRIST pour l'accompagner sur terre, & pour aller ensuite prêcher l'Evangile. *Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST & ses douze Apostres, le Symbole des Apostres, l'Apostre S. Pierre, S. Jacques.*

Le nom d'Apostre depuis la mort de N. S. a été donné à S. Mathias, qui fut mis à la place de Judas, & à S. Paul & à S. Barnabé qui furent appelés extraordinairement de Dieu pour prêcher l'Evangile. *S. Pierre & S. Paul Princes des Apostres, prêcher en Apostre, comme un Apostre.*

Quand on dit l'Apostre des Gentils, ou simplement l'Apostre, on entend saint Paul.

On appelle aussi, Apostres, Tous ceux qui ont les premiers prêché la foy en quelque pays. *S. Denys est l'Apostre de Paris, saint Martial l'Apostre de Limoges, saint François Xavier l'Apostre des Indes.*

On dit prov. & ironiquement, *Bon Apostre, pour dire, Un bon compagnon, ou un bon hypocrite.*

APOSTOLAT. sub. m. Ministère, office d'Apostre. *Saint Paul fut appelé à l'Apostolat.*

APOSTOLIQUE, adj. de tout genre. Qui est, qui procède des Apôtres. *Doctrines Apostoliques, l'Eglise Catholique & Apostolique, Tradition Apostolique, Mission Apostolique.*

A l'Apostolique, adv. A la manière des Apôtres. *Vivre, prêcher à l'Apostolique.*

APOSTOLIQUEMENT, adv. A la façon des Apôtres. *Vivre Apostoliquement.*

APOSTROPHE, f. fem. Terme dogmatique, figure de Rhetorique, par laquelle on adresse la parole à quelque personne, ou à quelque chose, comme si c'estoit une personne. *Et vous braves François, qui sec. Affreux deserts confidents de mes peines!*

Apostrophe, Est aussi une virgule que l'on met un peu au dessus du mot, pour marquer l'élision d'une voyelle, par exemple, *L'Eglise, l'raison, l'estat.*

APOSTROPHER, v. act. Adresser sa parole à quelque personne. *Le Prédicateur a apostrophé un tel Prince qui s'est trouvé à son Sermon.*

APOSTUME, f. f. Enflure exterieure avec suppuration. *Apostume qui aboutit, qui meurt, qui suppure, percer une apostume, l'amener à suppuration.* On dit prov. & fig. qu'il faut que l'apostume creve, pour dire, qu'il faut que quelque chose de mauvais qui étoit caché vienne enfin à paraître.

APOSTUMER, v. n. Se former en apostume. *Il a eu une contusion au bras, qui apostumera.*

APOTHEOSE, f. f. Deification, cérémonie que faisoient les Romains Idolâtres, pour mettre leurs Empereurs au nombre des Dieux. *L'Apotheose d'Auguste, on trouve des médailles qui représentent des apothéoses.*

APOTHICAIRE, f. m. Celuy dont la profession est de préparer les drogues pour la guérison des malades. *Bon, sçavant Apothicaire.*

On dit prov. & fig. *Un Apothicaire sans sucre*, pour dire, Un homme qui n'est pas fourni des choses qui regardent sa profession.

Des parties d'Apothicaire, pour dire, Des parties sur lesquelles il y a la moitié à rabattre.

Faire de son corps une boutique d'Apothicaire, pour dire, Prendre trop de remèdes.

APOTICAIRE, f. f. Lieu ou boutique servant à garder toutes les drogues d'un Apothicaire.

Il signifie aussi, l'Art d'Apothicaire. *Il s'est mis dans l'Apothicaire, il entend l'Apothicaire.*

APOTICAIRE, f. f. Femme d'Apothicaire. Il est bas.

A P P

APPAISER } *Voy PAIX.*

APPARAT,
APPAREIL,
APPAREILLER } *Voy PARER.*

APPARENTE. } *Voy PARENT.*

APPARIER. } *Voy PAIR.*

APPAREMMENT,
APPARENCE,
APPARENT,
APPARITION,
APPAROIR,
APPAROISTRE, } *Voy PAROISTRE*

APPARTEMENT. } *Voy PART.*

APPARTENANCE,
APPARTENANT,
APPARTENIR. } *Voy TENIR.*

APPAS,
APPASTELER,
APPASTER. } *Voy PAISTRE.*

APPAUVRI,
APPAUVVRIR,
APPAUVVRISSEMENT } *Voy PAUVRE.*

APPEAU,
APPEL,
APPELLANT,
APPELLATION,
APPELLATIF, } *Voy APPELLER.*

APPELLER, v. act. Nommer, dire le nom d'une personne, d'une chose. *Comment appelez-vous cet homme, on l'appelle Philippe, je ne sçay comment on appelle cette plante, cet animal, appelez-les comme il vous plaira.*

En ce sens il prend quelquefois un pronom pluriel, & devient neutre passif. *Cette fleur s'appelle anémone, il s'appelle Louis, il s'appelle Charles.*

On dit prov. d'Un homme qui est libre en parole, qu'il appelle les choses par leur nom.

Appeller, signifie aussi, Désigner une personne ou une chose par quelque qualité bonne ou mauvaise. *J'appelle un vrai ami celui qui, peut-on appeler valeur une action si téméraire, on ne doit appeler sage que ceux qui, on appellera toujours sùr une conduite pareille à celle-là.*

Appeller, signifie aussi, Prononcer à haute voix les noms de ceux qui doivent se trouver à certaine heure pour quelque chose. *On va appeler tous les soldats l'un après l'autre, Ce soldat n'étoit pas à la revue quand on l'a appelé, je ne me suis point entendu appeler quand on a leu le rôle.*

On dit à peu près en ce sens, *Appeller une cause*. C'est lire tout haut le nom des parties afin qu'elles viennent plaider. *On vient d'appeler votre cause, la cause sera appelée à tour de rôle, on n'appellera point votre cause aujourd'hui, dans la cause appelée je suis pour... le Président a ordonné que la cause sera appelée & rapportée.*

Appeller, signifie aussi, Se servir de la voix ou d'un autre signe pour faire venir quelqu'un. *Je l'appelle & il ne vient point, il appelle inutilement, pau un domestique n'étoit à la maison, appellez un tel, ne pouvant plus l'appeler de la voix, il l'appelloit encore de la main.*

Il se dit avec les noms de toutes les personnes que l'on veut faire venir. *Appeller les Médecins, appeler le Confesseur, appeler les voisins, appeler du Conseil.*

Il se dit avec les noms de toutes les choses, pour lesquelles on fait venir quelqu'un. *Appeller au secours, appeler à son aide, appeler au combat, appeler en duel.*

Il se dit avec plusieurs manières adverbiales qui le déterminent différemment. *Appeller à haute voix, appeler de toute sa force, appeler en souffrant, appeler des yeux.*

Appeller, Se dit aussi en parlant des animaux; pour exprimer comment ils se font venir les uns les autres, en se servant de la voix & d'autres signes. *Le mâté appelle sa femelle, la brebis appelle son agneau, la vache appelle le veau, la poule appelle ses poussins.*

Appeller, Se dit en parlant de toutes les choses dont le son, dont le bruit est un signe pour faire qu'on le trouve en quelque lieu, à quelque fin. *Les cloches appellent à l'Eglise, La trompette appelle au combat, j'entends l'heure qui m'appelle.*

Appeller Se dit aussi de tout ce qui excite, qui oblige à se trouver en quelque endroit pour quelque chose que ce soit. *Pisay où l'honneur m'appelle, la charité vous y appelle, mes affaires m'appellent ailleurs.*

Appeller, Se dit particulièrement des inspirations que Dieu nous envoie, & des marques, soit extérieures soit intérieures, par lesquelles il nous fait connoître qu'elle est sa volonté. *Il ne faut pas résister quand Dieu nous appelle. Dieu appella S. Paul à l'Apostolat, il a voulu appeller les idolâtres à la foy. Dieu l'appelle à l'état Ecclésiastique. Dieu ne vous veut point dans le monde, il vous appelle dans la solitude, dans un Monastère.*

On dit dans un sens particulier, que *Dieu a appelé une personne, qui l'a appelée à foy*, pour dire, qu'Elle est morte.

Appeller, signifie aussi, Faire venir devant le Juge pour quelque chose que ce soit. *On l'a fait appeller pour se voir condamner à payer une somme. appeller en témoignage. appeller en garentie.*

En ce sens, *On dit absolument Appeller. Je vous feray appeller si vous ne me payez, le Juge a ordonné que les parties seroient appelées.*

Appeller, signifie aussi, Faire venir devant le Juge supérieur, y porter sa cause, comme ayant été mal jugé par le Juge subalterne, en ce sens il est neutre. *Il a appelé de cette sentence, il a appelé du Présidial au Parlement. appeller comme de Juge incompetent. Appeller comme d'abus. C'est appeller à un tribunal laïque, d'un jugement Ecclésiastique qu'on pretend avoir été mal & abusivement rendu.*

On dit aussi, *Appeller au jugement de Dieu. Quand on est mal jugé par des Juges supérieurs & sans appel. Ces innocens condamnés en appella publiquement au jugement de Dieu.*

On dit figur. dans le discours familier, qu'*On en appelle*, Quand on ne consent pas à quelque chose, à quelque proposition. *Vous me condamnez à cela, j'en appelle.*

On dit encore figur. qu'*Un homme en a appelé*, Quand il est revenu d'une grande maladie. Il ne se dit que par maniere de raillerie.

On dit prov. *C'est le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle*, pour dire, qu'Une personne ne fait rien de ce qu'on luy demande.

APPELLÉ, ée. partic. Il a les significations de son verbe.

Il se dit quelquefois substantivement. *Beaucoup d'appellés, & peu d'élus.*

APPELLANT, ANTE. adj. verbal. Qui appelle d'un jugement. *Il est appellant de cette Sentence. elle est appellante. se rendre appellant. estre reçu appellant.*

Il est quelquefois subst. *L'appellant & l'intimé.*

Visage d'appellans, Se dit de celui qui est triste d'avoir perdu son proces, & qui en a appelé. *Il avoit un vrai visage d'appellans.*

Il se dit figur. de tous ceux qui ont le visage abattu par quelque maladie ou quelque autre affliction. *Il est toujours triste, c'est un visage d'appellans.*

Appellans, Se dit de ces oiseaux qui servent pour appeller les autres, & les faire venir dans les filets. *Un bon appellans.*

APPEL, sub. m. Recours au Juge supérieur, action d'appeller d'un Juge subalterne à un Juge supérieur. *Abus d'appel, relief d'appel. causes & moyens d'appel. appel comme d'abus. appel simple, fol appel. par appel. Juge d'appel, interjetter appel. relever son appel Juger sans appel. il y a appel.*

Appel, Se dit aussi pour exprimer cette action, par laquelle on prononce à haute voix les noms des personnes qui le doivent trouver à une revue, à une montre, ou à quelqu'autre comparaison. *Ces ouvriers n'estoient pas à l'appel, il a esté rayé, pour estre payé des rentes sur l'Hôtel de Ville, il faut estre à l'appel. se trouver à l'appel. l'appel ne se fera que dans une heure.*

Appel, Se dit aussi d'un bruit de guerre, qui se fait avec le tambour ou la trompette, pour assembler les soldats. *Battre l'appel.*

Appel, Signifie aussi le deffî qu'on fait à quelqu'un de se battre en duel. *Faire un appel, recevoir un appel. on ne fait plus d'appel.*

APPELLATION, f. f. Les deux l se prononcent. Appel d'un jugement, ne se dit guere que dans ces formules. *La Cour a mis l'appellation au néant, notwithstanding oppositions ou appellations quelconques.*

APPEAU, f. m. Sorte de sifflet avec lequel on contrefait la voix des oiseaux pour les faire tomber dans les filets. *Un appeau pour prendre des caillies.*

APPELLATIF, adj. Les deux l se prononcent. Terme de Grammaire. Il ne se joint qu'avec le nom appellatif. C'est le nom de l'espece opposé au nom propre qui est le nom de l'individu. *Homme, arbre, lion sont des noms appellatifs.*

RAPPELER, v. a&t. Appeller plusieurs fois. *Je l'ay appelé & rappellé sans qu'il ait répondu.*

Il signifie plus ordinairement faire revenir la personne qui s'en va, encore que l'on ne l'eust point desja appelée. *Je m'en allois & il m'a rappellé, il m'a fait rappeler.*

Il se dit aussi, Pour marquer qu'on fait revenir ceux qui ont été disgraciés, chassés, ou exilés. *Il avoit esté disgracié, mais le Roy l'a rappellé, il a esté rappellé à la Cour, on l'a rappellé d'exil.*

Il s'employe aussi, pour dire, Se représenter les idées des choses passées. *Rappeller le temps passé, rappeler sa jeunesse, rappeler un peu le souvenir de nostre ancienne amitié, rappeler dans sa mémoire.*

On dit, *Rappeller sa mémoire*, pour dire, Tâchez de se ressouvenir.

On dit aussi, *Rappeller ses esprits, rappeler ses sens*, pour dire, Reprendre ses esprits, reprendre les sens.

RAPPELLÉ, ée. part. Il a les significations de son verbe.

RAPPEL, f. m. v. Action par laquelle on rappelle. Ne se dit qu'en parlant de ceux qui ont été disgraciés ou exilés. *Après son rappel à la Cour.*

Rappel de ban, Se dit des lettres du Prince, par lesquelles il rappelle quelqu'un de bannissement. *Obtenir un rappel de ban.*

APPENTIS, f. m. Bassiment bas & petit qui est appuyé contre un plus haut. *Il a fait basir un petit appentis. se mettre à l'abry de la playe sous un appentis.*

APENS, Vieux mot qui vient du verbe *Appenser*, qui n'est plus en usage. Il ne se dit qu'en cette phrase, *Guet à pens*, pour dire, Un assassinat nocturne, délibéré. *C'est un guet à pens.*

APPERCEVOIR. } *Voy* PERCEVOIR.

APPESANTI,
APPESANTIR,
APPESANTISSEMENT. } *Voy* PESANT.

APPETER, v. a&t. Desirer par inclination naturelle independemment de la raison. *Chaque chose attire le centre, attire ce qui luy est convenable. l'estomac attire les viandes, la nature attire cela, la femelle attire le mâle. Dans ce verbe & dans tout ce qui en derive, l'é est masculin & se prononce comme dans le mot. Bonté.*

APPÉTÉ, ée. part.

APPÉTIT, f. m. v. Inclination, faculté de l'ame par laquelle elle est capable de desirer. *Appétit sensuel, charnel, brutal. appétit déréglé, desordonné. contenter, satisfaire ses appétits, il se laisse entraîner, gourmander par ses appétits, il a un appétit insatiable des richesses, des honneurs.*

Appetit concupiscent. C'est selon quelques Philosophes une faculté de l'ame par laquelle elle se porter vers le bien sensible.

Appetit irascible. C'est une autre faculté de l'ame pour fuir le mal & s'en défendre.

Appetit signifie aussi, Le desir qu'on a de manger, qui n'est pas si pressant que la faim. *Bon appetit, grand appetit, avoir appetit, donner de l'appetit, exciter, esjouer, aiguïser l'appetit, remettre en appetit, ôster, esmousser, faire passer l'appetit, perdre l'appetit, estre sans appetit, rentrer en appetit, manger avec appetit, manger d'appetit, prendre appetit à quelque viande, je n'ay point d'appetit à cela, gagner de l'appetit, se mettre en appetit, l'appetit me vient, j'ay repris mon appetit sur ce ragoust, pour se bien porter il faut demeurer sur son appetit, l'appetit vient en mangeant.*

Appetit. Se dit des choses qui sont l'objet de l'appetit. *Voilà de bonnes viandes, cherchez vos appetits, je voudrois connoître vostre appetit, ce n'est pas la mon appetit.*

Appetit. Se dit aussi de certaines viandes qui excitent le desir de manger. *Mangez un peu de ce jambon, c'est de l'appetit.*

On dit fig. & prov. Avoir bon appetit, grand appetit. pour dire, Avoir une grande avidité pour le bien.

Un cadet de haut appetit, pour dire, Un jeune homme à qui tout semble bon.

Un appetit de femme grosse, pour dire, Un goust dereglé & extravagant.

L'Appetit vient en mangeant, pour dire, Que plus on a de bien, plus on en veut avoir.

Demeurer sur son appetit, pour dire, Ne vouloir pas faire tout ce qu'on pourroit pour son avantage.

Avoir l'appetit ouvert de bon matin, pour dire, Tesmoigner trop tost l'envie qu'on a de quelque chose.

Al'appetit. Maniere de parler adverbiale, pour dire, Par le desir de gagner ou de ne pas despenfer, &c. *Al'appetit d'un escu il a laissé mourir un cheval de cinquante pistoles, à l'appetit de cinquante pistoles il a cédé un bien qui vaut plus de deux mil écus.* Cette phrase est populaire, mais fort usitée.

APPETISSE. é. e. part. pass. Du verbe Appétisser qui n'est pas en usage. *Qui a bon appetit, je ne suis pas bien appetissé aujourd'hui.*

APPETISSANT, ANTE, adj. v. Qui donne de l'appetit, qui excite l'appetit. *Viande appetissante, cela n'est guere appetissant.*

APPETISSE. } *Voy PETIT.*

APPETIT. } *Voy APPETER.*

APPIETRIR. } *Voy PIETRE.*

APPLATIR. } *Voy PLAT.*

APPLAUDIR. v. n. Battre des mains en signe de resjouissance & d'approbation. *Le peuple applaudit, soit dans les theatres, dans le cirque. Aujourd'hui il n'est guere en usage au propre.*

Il signifie fig. Approuver ce que fait une personne & s'en louer. *Il fit une proposition si juste que toute l'assemblée luy applaudit, s'il faisoit ce bien-là au public, tout le monde luy applaudiroit, quand un homme est dans la valeur, dans la puissance, toute la Cour luy applaudit, il vous applaudit en tous & par tous.*

S'Applaudir avec le pronom personnel, signifie, Se louer, se vanter soy-mesme. *C'est un homme qui s'applaudit perpetuellement, c'est une sorte vanité que de s'applaudir soy-mesme.*

APPLAUDI, é. e. part.

APPLAUDISSEMENT. s. m. v. Grande demonstration d'estime & de joye, soit avec acclamation, soit avec battement de mains ou autrement, pour approuver ce qu'une personne a fait. *Il fut reçu avec grand applaudissement, l'applaudissement des peuples, donner des applaudissements, chercher de l'applaudissement, il a l'applaudissement universel, public.*

APPLIQUER. v. act. Mettre une chose sur une autre, en sorte qu'elle y soit adherante, ou pour toujours ou pour quelque temps. *Appliquer des filets d'or & d'argent sur des ouvrages de fer, appliquer de la nacre de perle, de l'ivoire sur de l'ébène, appliquer de la broderie sur un habit, on luy a appliqué un emplâtre sur l'estomac, on luy a appliqué des ventouses, il faudra appliquer à ce mal un bouton de feu, appliquer un cachet.*

On dit à peu près en ce sens. *Appliquer au soufflet, appliquer à la question.*

Appliquer. Se dit figurement pour marquer l'attention de l'esprit à toutes les sortes d'emplois, d'études, d'exercices où l'esprit agit. *Il faut appliquer son esprit à quelque chose, on ne sçait à quoy appliquer ce jeune homme.*

En ce sens il prend souvent le pronom personnel. *S'appliquer à l'estude, il ne s'applique qu'à mal faire, s'appliquer à écrire, il s'applique trop, il ne s'applique pas assez, appliquez-vous à vostre devoir.*

Appliquer. Se dit encore figurement en parlant de comparaisons, de passages, de citations, pour marquer l'usage qu'on en fait par rapport à une personne, à une chose. *Appliquer une comparaison, cette comparaison est bien appliquée, ce passage a souvent été appliqué, &c. on peut luy appliquer ce vers de Virgile.*

Appliquer. Se dit aussi pour marquer l'employ, la destination de certaines choses à de certains usages. *Appliquer une somme d'argent à bâtir, appliquer une amende aux pauvres, aux prisonniers, il a appliqué cette somme à son profit, il applique chaque année la moitié de son revenu à s'acquitter envers ses créanciers.*

S'appliquer. Est souvent employé pour dire, s'attribuer, s'approprier, prendre pour soy. Il se dit principalement quand il s'agit de discours. *Il s'applique toutes les louanges qu'on donne à la valeur, pourquoy s'est-il appliqué cette histoire, peu d'hommes s'appliquent ce qu'ils entendent dire de leurs défauts.*

APPLIQUÉ, é. e. part. pass. Il a les significations de son verbe. *Un homme fort appliqué, qui a de l'attention.*

INAPPLIQUÉ, é. e. adj. Qui n'a point d'attention, *C'est un esprit inappliqué.*

APPLICABLE. adj. de tout genre. Qui doit estre appliqué à certain usage. *Il ne se dit guere que des amendes. Il fut condamné à cent escus d'amende, applicable à la nourriture des pauvres, applicable à l'Hôtel-Dieu.*

APPLICATION. s. f. v. Action par laquelle on applique. Il a les significations de son verbe. *Application d'un remède, d'un caustere, application d'esprit, application à l'estude, grande, forte application, il n'apprendra jamais rien, il n'a point d'application à quoy que ce soit, l'application d'une comparaison, d'un passage d'auteur, cette application est juste, est heureuse, est fautive, il est si capricieux qu'il se fait l'application de tout ce qu'on dit.*

APPLIQUE. s. f. Maniere d'appliquer une chose sur quelque autre. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases. *Or d'appliquer, pieces d'appliquer.*

APPOINTEMENT, } *Voy POINT.*
APPOINTER.

APP

APPORTER. } *Voy* PORTER.

APPOSER, }
APPOSITION. } *Voy* POSER.

APPRECIATION, }
APPRECIER. } *Voy* PRIX.

APPREHENDER, v. a. Terme de pratique.
Prendre, saisir. Il ne se dit guere qu'en parlant de prise de corps. On l'a appréhendé au corps. si pris & appréhendé peut estre.

APPREHENDER signifie aussi, Craindre. J'appréhende de vous déplaire. il vous appréhende. il appréhende le froid, la prison.

APPREHENDÉ, s. part.

APPREHENSION, f. f. v. En terme de Logique, c'est la premiere operation de l'entendement, la premiere idée qu'il prend d'une chose, sans en porter aucun jugement. La simple apprehension....

Il sign. aussi, Crainte. Estre dans l'apprehension. avoir de l'apprehension. dans l'apprehension qu'il a qu'on ne le trompe.

APPREHENSIF, i. v. adj. Craintif, qui est sujet à avoir de l'apprehension. Il est trop apprehensif. un esprit apprehensif. les femmes sont plus apprehensives que les hommes.

APPRENDRE, }
APPRENTIF, } *Voy* PRENDRE.
APPRENTISSAGE. }

APPREST, }
APPRESTER } *Voy* PREST.

APPRETIER, ou } *Voy* PRIX.
APPRECIER. }

APPRIVOISER. } *Voy* PRIVÉ.

APPROBATEUR, }
APPROBATION, } *Voy* PROUVER.

APPROCHANT, }
APPROCHE, } *Voy* PROCHE.
APPROCHER. }

APPROFONDIR. } *Voy* FOND.

APPROPRIER. } *Voy* PROPRE.

APPROUVER, } *Voy* PROUVER.

APPUREMENT, } *Voy* PUR.
APPURER, }

APPUY, f. m. Soutien, support. Ce qui sert à soutenir. Mettre un appuy à un mur. si on ne donne un appuy à ces arbres, le vent l'abbaistra. ce mur est l'appuy de la maison.

On appelle, Hauteur d'appuy, Une hauteur qui n'est élevée qu'autant qu'il faut pour se pouvoir accouder dessus. Un mur à hauteur d'appuy. une balustrade à hauteur d'appuy. une palissade à hauteur d'appuy.

Appuy, Se dit figur. & signifie, Faveur, credit, aide, secours, protection. C'est un homme qui a de l'appuy. il a plus d'appuy que vous n'en avez. il ne fera jamais rien, n'ayant point d'appuy. c'est un homme sans appuy.

Appuy, Se dit encore figurement des personnes & des choses d'où viennent la faveur, le secours, le credit, la protection. Ce ministre a toujours esté l'appuy de l'estat. cet enfant sera l'appuy de la vieillesse de son pere. ce mariage est l'appuy de toute cette famille. le Seigneur est mon seul appuy.

On dit au jeu de boule, Aller à l'appuy de la boule, C'est jouer la boule, enioite qu'elle joigne celle de son compagnon.

APR APT 47

Aller à l'appuy de la boule, aller à l'appuy. Se dit figurement & signifie Aider à celui qui a commencé dans quelque affaire que ce soit. Faites la proposition j'iray à l'appuy. comme je presentois mon Placet il vint à l'appuy.

APPUYER, v. act. Mettre, donner un appuy. Il faudra appuyer cette maison, on fait des arcs-boutans pour appuyer les grandes voutes.

Appuyer, Avec le pronom personnel, signifie s'Aider de quelque chose qui serve d'appuy, S'appuyer sur un baston. appuyez-vous sur moy. il s'appuyoit sur la table, contre la muraille, contre un arbre. il s'estoit appuyé sur la balustrade.

Appuyer, Se dit figurement & signifie, Proteger, aider, favoriser, Appuyer une affaire. appuyer une personne. il m'a promu d'appuyer mon Placet.

En ce sens, il se met quelquefois absolument, Appuyez un peu. on ne réussira pas si vous n'appuyez.

S'appuyer, Se dit figurement, pour marquer que l'on a la protection, le credit, le secours, la faveur de quelqu'un. Il s'appuyoit d'un parent sur un parent, qu'il a chez un Ministre. je me suis toujours appuyé de son credit.

Appuyer, Se dit encore figurement, pour marquer la maniere dont on prouve une chose, soit par raison, soit par autorité. Surquoy appuyez-vous ce que vous dites. vous ne faites rien si vous n'appuyez cette proposition. son droit est appuyé de bonnes raisons, de bons titres.

En ce sens, il prend aussi le pronom personnel. s'Appuyer sur l'autorité des anciens. il s'appuyoit sur un passage de saint Augustin. il s'appuye sur l'usage qui est incontestable.

Appuyer, Signifie aussi, Peser sur quelque chose, la presser. Appuyez davantage sur le casket, sur le burin. cela n'est pas bien marqué. on n'a pas assez appuyé. il ne faut pas appuyer pour bien écrire. on luy appuya le pistolet dans le ventre.

On dit, qu'Un cheval appuye sur le mord, pour dire, qu'il pese à la main.

Appuyer, Se dit figurement par rapport à ce sens, & signifie, Insister. Vous avez trop appuyé sur ce fait. l'Avocat n'a pas assez appuyé sur cette raison. il devoit appuyer davantage sur cette demande. sur la sainteté de cette piece.

On dit proverbialement, S'appuyr sur un Roseau, pour dire, Avoir des esperances vaines.

APPUYÉ, s. part.

APR

APRÈS, } *Voy* PRÈS.

APT

APTE, adj. vieux mot qui ne se dit plus. Il signifie qui est propre à quelque chose. Ses derivez sont en usage.

APTITUDE, f. f. terme dogmatique. Disposition naturelle à quelque chose. Aptitude naturelle. il n'a guere d'aptitude aux lettres. Il vieillit.

INEPT, adj. de tout genre. Absurde, impertinent, qui ne convient pas. Que cet homme est inepte ! que cela est inepte.

INEPTIE, f. f. Le t se prononce comme une s. Inep-tie, absurdité, sottise, impertinence. Ce livre est plein d'inepties. il nous a dit cent inepties.

ADAPTER, v. a. Appliquer, faire convenir une chose à une autre, il ne se dit guere qu'en parlant de discours. On luy peut bien adapter ce passage de l'Ecriture sainte. ce vers de Virgile luy est bien adapté.

ADAPTÉ, f. m. part. pass. Comparaison bien adaptée. vers, passage bien adapté.

ADAPTATION, f. f. v. Application. L'Adaptation de ce passage est juste.

AQU

AQUATIQUE, adj. de tout genre. La seconde syllabe se prononce comme si elle étoit écrite coua. Il lign. Marefageux, plein d'eau. Terres aquatiques. lieux aquatiques. cette maison n'est pas saine, elle est trop aquatique.

Il se dit aussi de ce qui croît, qui se nourrit dans l'eau. Plantes aquatiques. oiseaux aquatiques. animaux aquatiques.

AQUEDUC, f. m. Canal construit de pierre pour conduire de l'eau d'un lieu à un autre, en conférant le niveau dans l'inégalité du terrain. Les Romains ont basty grand nombre d'aqueducs, les regards d'un aqueduc.

AQUEUX, EUSE. Qui est de la nature d'eau. La partie aqueuse du sang. l'humeur aqueuse de l'œil. tumeur aqueuse. ces fruits n'ont point de goût, ils sont trop aqueux.

AQUILIN. } Voy **AIGLE**.

AQUILON, f. m. Vent du Nord. Le froid aquilon. En poésie Les aquilons signifient tous les vents froids & orageux. La violence des aquilons.

ARA

ARABE, f. m. Il n'est pas mis icy comme un nom de Nation, mais comme signifant. Un avare qui rapine sur tout, qui exige au delà de la Justice.

ARABESQUES, f. f. pluriel. Termes de peinture. Sortes d'ornemens qui consistent dans des Rinceaux & des feuillages faits de caprice. Il a dans son cabinet des armes sur lesquelles il y a des Arabesques qui sont admirables.

ARAIGNE'E, f. f. Insecte venimeux à plusieurs pieds, qui tire de son corps des filets, dont il fait une toile pour se suspendre en l'air & prendre des mouches & autres petits insectes. Grosse araignée. araignée grise. araignée noire. araignée à longues jambes. qu'on nomme un faucheur. Voyez cette araignée qui sile, qui est au gart. toile d'araignée. sa chambre étoit tapissée de toiles d'araignée.

On dit prover. & figurem. Des doigts d'araignée, pour dire, Des doigts longs & maigres.

Une toile d'araignée, pour dire, Une toile trêfine & trê-claire.

Araignée, Se dit aussi de la toile que font les araignées. Prenez des araignées, de l'araignée pour nettoyer sur vostre compère, il faut nettoyer, balayer ces araignées qui sont au plancher.

ARB

ARBALESTE. }
ARBALESTRIER. } Voy **ARC**.

ARBITRE, f. m. Faculté de l'aine pour se déterminer à une chose plutôt qu'à une autre. Puissance qu'a la volonté de choisir, ce mot se joint tous-jours avec l'une de ces trois épithetes. Franc arbitre, libre arbitre, liberal arbitre. Dieu a donné aux hommes leur franc arbitre, leur libre arbitre. faites ce qu'il vous plaira, vous avez vostre franc arbitre.

Arbitre, f. m. Celui que des personnes choisissent de part & d'autre pour terminer leur différend. Prendre, nommer, choisir quelqu'un pour arbitre.

ARB

convenir d'arbitres. se rapporter de quelque chose à des arbitres. sortir d'une affaire par arbitres. compromettre entre les mains d'arbitres. ce Prince est l'arbitre de tous les différends de l'Europe.

Il signifie aussi quelquefois. Maistre absolu. Vous estes l'arbitre de mon sort, de ma fortune. arbitre de la paix & de la guerre. Dieu est l'arbitre de la vie & de la mort. arbitre du monde.

Sur-Arbitre, f. m. Celui qu'on choisit par dessus deux ou plusieurs arbitres pour décider une affaire, quand ils sont partagez. Si nos arbitres ne peuvent s'accorder nous prendrons un sur-arbitre au sort.

ARBITRAIRE, adj. Qui depend de la volonté du choix de chaque personne. L'Eglise n'a point décidé là-dessus, cela est arbitraire.

Il se dit plus ordinairement de ce qui depend de la volonté des Juges, tant qu'ils peuvent ordonner plus ou moins. En certains cas les peines sont arbitraires. Une amende arbitraire.

On dit aussi, Un pouvoir arbitraire, pour dire, Un pouvoir souverain qui n'a pour règle que la volonté de celui qui le possède.

ARBITRAGE, f. m. Jugement d'un différend par des arbitres. Mettre quelque chose en arbitrage. se soumettre à l'arbitrage. subir l'arbitrage. s'en tenir à l'arbitrage.

ARBITRAL, adj. Qui est du ministère des arbitres. Il n'est guere en usage qu'en ces deux phrases. Sentence arbitrale. jugement arbitral.

ARBITRAIR, v. n. Juger, estimer, ordonner plus ou moins, selon qu'on le juge à propos. Ils payeront l'amende qu'il plaira au Juge d'arbitrer. je m'en remets à ce que le Juge en arbitrera. ils luy ont arbitré tant pour ses frais & despens. les réparations ont été arbitrées. les experts ont arbitré, &c.

ARBORER. } Voy **ARBRE**.

ARBOUSIER, f. m. arbre croissant en Italie, en Provence &c. qui fait un bel ombrage, & produit des fruits fort doux & pretique semblables à des cerises en couleur & en grosseur.

ARBOUSI, f. fem. Fruit de l'arbousier.

ARBRE, f. m. La premiere r se prononce aussi bien que la seconde, la plus grande des plantes qui est de substance boiseuse, qui croît en grosseur & en hauteur & pousse ordinairement plusieurs branches. Grand arbre, gros arbre, arbre haut & dru, arbre tortu, branchu, touffu, arbre galeux, moussu, arbre sec, arbre mort, arbre vert. planter, transplanter des arbres. eslaguer, esmonder, eslester, tailler des arbres. deschausser des arbres, allier, advenner d'arbres. arbrer, planter en quincones. pied, tronc, branches, feuilles d'arbres. arbre fruitier qui porte des fruits bons à manger. arbres nains. arbres en espalier. en buisson. arbre de haute tige qu'on taille croître sans l'arrestier. jeune arbre. vieux arbre. bon arbre. un plant d'arbres.

L'arbre de vie, l'arbre de la science, du bien & du mal. Etoient deux arbres que Dieu avoit plantez au milieu du Paradis terrestre.

Arbre, Se dit aussi de certaines grosses, & longues pieces de bois qui servent dans des machines. Arbre de moulin. arbre d'un pressoir. arbre d'un navire.

On appelle la Croix où nostre Seigneur fut attaché. L'Arbre de la Croix.

On appelle fig. Arbre de Genealogie, une figure tracée en forme d'arbre, d'où l'on voit sortir comme d'un tronc diverses branches de consanguinité, de parenté. Il fait graver une arbre de genealogie.

On dit fig. & prov. Se tenir au gros de l'arbre, pour dire, Demeurer attaché aux interets, au party de celui qui a le pouvoir legitime. Je m'en rapporte

rapporte à ce que l'Eglise en a décidé, je me tiens au gros de l'arbre, dans les brouilleries de la Cour, il n'a point quitté le service du Roy, il s'est toujours tenu au gros de l'arbre.

ARBRISSEAU. f. m. Diminutif, petit arbre, *Jenne arbrissau, petit arbrissau.*

ARBUSTE. f. m. Espèce d'arbrisseau qui ne croît jamais bien haut. *Le myrte est un arbuste.*

ARBORER. v. act. Planter quelque chose haut & droit à la manière dont on plante les arbres. Il ne se dit que figurément. *Arborer les enseignes, arborer un estendard, arborer les drapeaux, arborer la croix, et Cardinal a arboré les armes de France sur son Palais.*

On dit aussi, *Arborer le Pavillon.*

ARBORÉ, é. part.

A R C

A R C. f. m. Arme de trait, avec laquelle on tire des flèches. C'est un brin de bois ou quelque autre matière étendue en longueur & étant telout, laquelle étant courbée par le moyen d'une corde que l'on tire avec effort, fait partir une flèche avec violence en se remettant dans son état naturel. *Arc de frêne, arc de corne, la poignée d'un arc, bander, débender un arc, tirer un arc, tuer de l'arc, lâcher un arc.*

Il est dit dans l'Ecriture sainte, *Que Dieu a bandé son arc, a préparé son arc, pour dire, qu'il est prest à faire sentir sa colère, sa vengeance.*

Arc. Se dit de cette pièce de fer courbée en arc qui se met au train d'un carrosse pour le rendre propre à tourner plus court. *L'arc d'un carrosse est rompu, c'est un ouvrier qui ne fait que des arcs de carrosse.*

Arc. Se dit en Architecture, & signifie ceintre. *L'arc d'une voûte.*

Arc en termes de Geometrie, veut dire une portion de cercle. *Un arc de tant de degrés.*

Arc. Se dit généralement de toutes les figures qui sont en ligne courbe. *En cet endroit le visage fait un arc, ce port est naturellement fait en arc.*

On dit prov. & figur. *Avoir plusieurs cordes, plus d'une corde à son arc, pour dire, Avoir plusieurs moyens pour faire réussir un dessein.*

Débender l'arc ne guérit pas la plaie, pour dire, Que l'on n'ôte pas le mal en punissant celui qui en est la cause.

Arc de triumphe ou Arc triumpbal. Bâlement qui consiste dans une grande porte faite en arc, ornée de figures, de bas reliefs & d'inscriptions pour célébrer quelque grande action, & pour en conserver la mémoire. *Eslever un arc de triumphe.*

On dit, *L'arc de Constantin,* pour dire, L'arc de triumphe, élevé à la gloire de Constantin.

Arc-en-Ciel. f. m. Metéore qui paroît dans la nuë comme une bande de différentes couleurs & courbée, comme l'arc d'une grande voûte. *Les couleurs de l'arc-en-ciel, on voyoit plusieurs arc-en-ciel en même temps.* *Arc-en-ciel,* Est un seul mot, quoique composé de trois, il faut en l'écrivant séparer les mots par des tirets.

Dans l'Ecriture sainte, *l'arc-en-Ciel,* est souvent nommé l'arc du Seigneur. *Dieu dit, je serai pour toi, arc mon arc dans la nuë.*

Arc-boutant. f. m. Pilier qui finit en demi arc, & qui sert à soutenir une voûte. *Un des arc-boutans de la voûte est tombé.*

Il se dit fig. des personnes qui sont les plus considérables dans un parti, dans une affaire. *Cet homme étoit le plus fort arc-boutant de son parti.*

Tome I.

ARCHER. f. m. Homme de guerre combattant avec l'arc. *Archer à pied, archer à cheval, compaign d'Archers.* Il n'y a plus de cette sorte d'Archers en France.

Archer. Se dit aujourd'hui de ces gens qui sont armés d'épées, de hallebardes, d'armes à feu, soit pour prendre les voleurs, soit pour garder les villes, soit pour exécuter quelque ordre de Justice & de Police. *Archers du grand Prevost, archers du guet, estre poursuivi par les archers, les archers de ville, de la ville ont fait revue aujourd'hui.* Le Prevost est en campagne avec tous les archers.

Franc-Archer. C'étoit autrefois un Archer exempt de taille dans le premier sens d'Archer.

Il se dit figurément d'une femme qui est hardie, qui a la manière d'homme. *Cette femme est un franc-archer.*

ARCHEROT. subst. m. Petit Archer. Il n'est plus en usage, c'est un épithète que les vieux Poëtes François donnoient souvent à Cupidon.

ARBALESTE. f. f. Sorte d'arme de trait. C'est un arc d'acier, monté sur un fust, & qui se bande avec ressort. *Grosse arbaleste, l'arc, la corde, le fust, la noix d'une arbaleste, trait d'arbaleste, arbaleste à jaler, on arc à jaler, avec quoy on tire de petites boules de terre cuite, ou des bales de plomb.*

On dit proverb. *Plus tiste, aussi velle qu'un trait d'arbaleste,* pour marquer une grande velle.

ARBALESTRIER. Plusieurs disent arbalestrier. subst. m. Homme de guerre qui tiroit de l'arbaleste. *Arbalestrier à cheval, arbalestrier à pied, arbalestrier Genois, une Compagnie d'arbalestriers.*

On dit prov. d'un homme, qu'il n'est pas un grand arbalestrier, pour dire, qu'il n'est pas fort habile homme.

On appelle fig. *Arbalestrier,* Un homme attiré, aposté pour paroître dans quelque affaire lors qu'on n'y pense point. *Il avoit un arbalestrier affilé, qui vint tirer son coup & fit une enchevre, une nouvelle proposition qui changea tout.*

ARCEAU. f. m. Arc. Il ne se dit qu'en parlant de voûtes. *L'arceau d'une voûte.*

ARCHET. f. m. Sorte de petit arc avec lequel on tire le son des violons & des violes en le passant sur les cordes. *Coup d'archet, passer doucement l'archet.*

Archer. Se dit aussi d'une sorte de chassis de bois tourné en arc, que l'on met sur les berceaux des enfans pour soutenir une couverture au dessus de leur teste. *L'archet est trop bas, l'enfant n'a pas assez d'air.*

Il s'en fait aussi pour couvrir des lits, & sous lesquels on fait suer les malades. *Il faudra le faire suer sous l'archet, pour guérir ce rhumatisme.*

On dit qu'un homme a passé sous l'archet, pour dire, qu'On l'a fait suer à cause d'une maladie secrète.

ARCADE. f. f. Voûte, ouverture cintrée. *Grande arcade, les arcades d'un pont de pierre.*

ARCHE. subst. f. Partie d'un pont qui consiste en une voûte construite sur deux piliers, entre lesquels l'eau passe. *Le pont a tant d'arches, arche trop haute, trop basse, les eaux ont emporté deux arches du pont, les ennemis en se retirant ont rompu les arches des ponts, un pont à une seule arche.*

ARÇON. f. m. Partie de la selle d'un cheval, faite de bois ou d'acier & courbée en arc. *Arçons de devant, arçons de derrière, l'arçon blisse votre cheval, l'arçon, perdre les arçons, C'est estre poussé hors de dessus la selle, ces deux Chevaliers contrain l'un contre l'autre se choquerent si rudement que tous deux voiderent les arçons, il luy fit voider, perdre les arçons, il le mit hors d'arçon, pistolet d'arçon, porter des pistolets à l'arçon de la selle.*

DESARÇONNER. v. a. Mettre hors d'arçon. Quand

un cavalier est sur une selle rase, il est bien aisé de le desarçonner.

Il s'emploie au figuré, pour dire, Faire perdre un employ à quelqu'un & s'y mettre à sa place.

Il se dit encore fig. pour dire, Mettre quelqu'un hors d'état de répondre. Ce Philosophe eut bien-tôt desarçonné son adversaire.

DESARÇONNÉ, é. e. part. Il a les significations de son verbe.

ARQUEBUSE, f. f. Arme à feu qui se porte sur l'épaule, de laquelle on s'est premièrement servi au lieu de l'arc. *Arquebuse de chasse, à gybboyer, arquebuse rayée, dont le canon est rayé par dedans, tirer de l'arquebuse, le jeu, le prix de l'arquebuse.*

Arquebuse à croc, Est une sorte d'arquebuse dont le canon est fort gros, & qui se tire de dessus les murailles.

ARQUEBUSIER, f. m. Qui tire de l'arquebuse. *Bon arquebusier, arquebusier à pied, arquebusier à cheval, peloton d'arquebusiers.*

ARQUEUSER, v. act. Tuer à coups d'arquebuse. *On a passé ces soldats par les armes, il n'y eut arquebuse, il se fit arquebuser par cinq ou six assassins.*

ARQUEBUSADE, f. f. v. Coup d'arquebuse. *Il fut blessé d'une arquebusade.*

ARCADE, } *Voy ARC.*
ARCEAU, }

ARCENAL, ou **ARSENAL**. Quelques-uns disent aussi, *Arcenac*, f. m. Magasin d'armes & de toutes sortes d'appareils de guerre, soit pour la terre, soit pour la mer. *L'Arcenal de Paris, l'Arcenal de Venise, Arcenal bien muni, dresser un Arcenal.* On dit au pluriel *arcenaux*.

ARCHAL, f. m. Leton. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase, *Fil d'archal, Un treillis de fil d'archal, il faut attacher cela avec du fil d'archal.*

ARCHANGE, } *Voy ANGE.*

ARCHE, } *Voy ARC.*

ARCHE, f. f. Sorte de bâtiment, de vaisseau que Noé fit par le commandement de Dieu pour se sauver du déluge. Dieu commanda à Noé d'entrer dans l'arche avec toutes sortes d'animaux. *L'arche flota sur les eaux du déluge.*

On dit fig. *Estre hors de l'arche*, pour dire, Estre hors de l'Eglise.

On appelle fig. & prov. *Arche de Noé*, Une maison où il y a toutes sortes de gens ramassés. *Cette auberge-là est une vraie arche de Noé.*

L'arche d'alliance, Etoit dans l'ancien Testament un coffre sacré, qui fut fait par le Commandement de Dieu, & dans lequel les Tables de la Loy estoient gardées &c. *Quand les Philistins prirent l'arche d'alliance.*

ARCHER, }
ARCHEROT, } *Voy ARC.*
ARCHET, }

ARCHETIPE, f. m. Terme dogmatique, il se prononce *Arantipe*. Original, patron, modèle sur lequel on fait un ouvrage.

Le monde archetipe, C'est selon le langage des Philosophes, l'idée du monde dans Dieu qui l'a créé.

ARCHEVESQUE, } *Voy EVESQUE.*
ARCHEVESQUE, }
ARCHIEPISCOPAL, }

ARCHIDIACONAT, } *Voy DIACRE.*
ARCHIDIACRE, }

ARCHIDUC, }
ARCHIDUCHE, } *Voy DUC.*
ARCHIDUCHESSÉ, }

ARCHIPRESBITERALE, }
ARCHIPRESTRE, } *Voy PRESTRE.*
ARCHIPRESTRE, }

ARCHITECTE, f. m. Qui sait l'Art de faire bâtir. *Grand architecte, savant, excellent, fameux architecte, ce n'est pas un architecte ce n'est qu'un maçon.*

ARCHITECTURE, f. f. L'Art de bâtir. *Ancienne & moderne architecture, architecture gothique, architecture Arabesque, les cinq Ordres d'architecture, chef-d'œuvre d'architecture.*

Il signifie aussi, La disposition & l'ordonnance d'un bâtiment. *Voilà une belle architecture, mauvaise architecture, hardie architecture, beau morceau d'architecture.*

Architecture militaire, Est l'Art de fortifier les places.

ARCHITRAVE, f. f. La partie de l'entablement, laquelle pose immédiatement sur les colonnes, & au dessus de laquelle est la frise.

ARCHIVES, f. f. plur. Lieu où l'on serre & où l'on garde des titres, des chartes & autres pièces importantes. *Les archives d'une maison, ce titre a esté tiré des archives.*

ARCHIVES se prend aussi, Pour les papiers & les titres mêmes. *Le trésor des archives, vieilles archives, feuilletter les archives.*

ARÇON, } *Voy ARC.*

ARCTIQUE, adj. de tout genre. Septentrional. N'est en usage qu'en cette phrase. *Pole arctique.*

ANTARCTIQUE, adj. de tout genre. *Pole antarctique*, opposé au Pole arctique.

ARDEMENT, }
ARDENT, } *Voy ARDRE.*
ARDEUR, }

ARDILLON, f. m. Pointe de fer, ou d'autre métal attachée à une boucle, & qui sert à arrêter la courroie que l'on passe dans la boucle. *Ardillons d'une sangle, d'une corroye, &c.*

On dit prov. qu'il n'y manque pas un ardillon, pour dire, qu'il ne manque rien à la chose dont on parle. Il se dit principalement en parlant d'équipage.

ARDOISE, f. f. Espèce de pierre tendre & de couleur bleuâtre qui se fend en feuilles, & qui est propre à couvrir les maisons. *Pavillon couvert d'ardoise, ardoise fine, grosse ardoise, ardoise de Mesieres, ardoise d'Annon, Couvreur en ardoise, carriers d'ardoise, on esfert, en designe sur l'ardoise.*

ARDOISIERS, f. f. Carrier de où l'on tire de l'ardoise.

ARDRE, v. act. & n. Brûler ou être en feu. *Ar, arde estoit son part. pass. ny l'un ny l'autre ne sont plus en usage.*

ARDENT, ENTE. ad. v. Qui est en feu, qui est allumé, enflammé. *Fournaise ardente, brasier ardent, fer ardent, lampe ardente, torches ardente, flambeaux ardents, Chappelle ardente.* C'est dans une pompe funebre le luminaire qui brûle au tour de la bière ou de la représentation.

Il signifie aussi, Qui enflamme, qui brûlle. *Miroir ardent, le Soleil est ardent aujourd'hui.*

Il se dit encore figur. de toute passion violente, & de tout ce qui en est accompagné. *Desir ardent.*

A R E

amour ardent. Zèle ardent. soif ardente. devotion ardente, dispute ardente, poursuite ardente.

Il se dit aussi figur. Des personnes qui se portent avec affection & vehemence à quelque chose. *Ardent au combat. ardent à l'estude. à la chasse, à la dispute, &c.*

Il se dit encore fig. & sign. Qui a une grande activité. Il se dit des animaux comme des hommes, & se met absolument. *Cet homme est trop ardent, un chien, un cheval, un oiseau fort ardent.*

Il se dit encore figur. Du poil roux ou qui tire sur la couleur de feu. *Poil ardent. il a le poil ardent. Il se dit des hommes & des chevaux.*

Ardent. f. m. Il se dit d'un certain meteorite formé d'une exhalaison enflammée, lequel paroît proche de terre, & ordinairement le long des eaux & pendant l'Automne. *On voit souvent des ardents dans les marais.*

Ardent. Se dit aussi de ces personnes qui avoient un certain mal epidemique qui les brulloit. *Le mal des ardents estoit fort cruel. sainte Genevieve des Ardents.*

ARDEUR. f. f. Chaleur vehemente, chaleur extrême. *L'Ardeur du feu. l'ardeur du Soleil, pendant les grandes ardeurs de la canicule, ardeur de la fièvre, ardeur d'entrailles, ardeur d'urine.*

Il se dit fig. Pour marquer l'activité & la passion dans quelque chose que ce soit. *Faire quelque chose avec ardeur, faire ardeur, l'ardeur de son zèle, l'ardeur de sa devotion, se porter à quelque chose avec ardeur, plein d'ardeur pour le service de ses amis, moderez un peu cette ardeur, l'ardeur du combat, l'ardeur de la dispute.*

Il se dit aussi en parlant de quelques animaux. *Ce cheval, ce chien a trop d'ardeur.*

D'Ardeur. Adverbe, pour dire, Avec grande ardeur. *Il s'emporte d'ardeur. agir d'ardeur.*

ARDEMENT. adv. Avec ardeur, d'une maniere ardente. Il ne se dit qu'au figuré. *Aimer ardemment, desirer ardemment, se porter ardemment à quelque chose, il est ardemment espris de la beauté de cette femme.*

AR DU, u e. adj. Difficile. *Question fort ardue, il est vieux.*

A R E

ARENE. f. f. Sable, gravier qui couvre la terre, principalement aux rivages de la mer & des rivières. *Les bruyantes arenes de Libye.* Ce mot est plus de la poésie que de la prose.

Arene. Se prend quelquefois pour le terrain de l'amphitheatre, où se faisoient les combats des Gladiateurs, & ceux des bestes farouches. *Descendre dans l'arene, sur l'arene, les arenes de Nismes.*

ARENELUX, euse. adj. Sablonneux. *La Libye arenelle, les plages arenelles.* Il n'est plus guere usité.

ARESTÉ. f. f. Ce qui sert d'ossement aux poissons. Il se dit premierement du vertebre qui est le long du dos des poissons, & auquel sont attachées de part & d'autre des pointes piquantes comme des épines, & qui font la figure d'un peigne. *L'Aresté d'une sole, l'Aresté d'une carpe.*

Il se dit aussi, De chacune de ces pointes, & de toutes celles qui se trouvent dans la chair des poissons. *Aresté piquant, areste fourchue, grosse areste, ce poisson a beaucoup d'arestes, poisson sans arestes, il a une areste dans le gosier, il s'estrangla d'une areste, prenez garde aux arestes.*

On appelle, *Vive areste*, l'Angle que font les costez d'une pierre ou d'une piece de bois, lorsque cet angle n'est point interrompu d'un bout à l'autre. *Tailler à vive areste une pierre, une poutre taillée à vive areste.*

Tome I.

A R G

51

A R G

A R G E N T. f. m. Metal blanc, le plus parfait après l'or.

Afine, miniere d'argent, veine d'argent, barre, lingot d'argent.

Monnoye d'argent, medailles, jetons, pieces d'argent.

Ouvrages d'argent, vaisselles, estoffes, passemens d'argent.

Argent de mine, argent de chimie, argens de bon alloy, argent de coupelle.

Argent en barre, en lingot, en chaux, en feuilles, en œuvre.

Argent fin, affiné, purifié, monnoyé, travaillé, ouvrage, poli, battu, moulu, trait filé.

Tirer, fondre, affiner, battre, monnoyer, marquer, travailler de l'argent.

Argent. Se dit aussi de la monnoye de quelque metal qu'elle soit.

Argent comptant, argent sec, argens bas. Ces trois phrales signifient la mesme chose.

Argent mignon. C'est un argent comptant & superflu, Il faudroit avoir de l'argent mignon pour entreprendre une telle affaire.

L'argent à la main. il faut toujours avoir l'argent à la main avec ces gens-là, on ne fait rien si l'on n'a l'argent à la main.

Argent en bourse, en commerce, en reserve en dépôt.

A graisse, à force, à prix d'argent.

De l'argent à usure, à interest, à rente, à la banque.

De l'argent sur la place, avoir de l'argent sur l'Hôtel de Ville, sur tels & tels.

Pour de l'argent, travailler, se tourmenter, se damner pour de l'argent, je suis icy pour mon argent comme un autre.

A l'argent, estre aspre à l'argent, courir à l'argent.

Après l'argent, courir, attendre, languir après l'argent, après son argent.

Par argent, si vous ne faites rien auprès de luy par argent, vous y ferez encore moins par ami.

Prester, emprunter, placer, retirer, fournir, avancer de l'argent, depenser, jouer, perdre de l'argent, son argent.

Faire de l'argent. C'est vendre pour avoir de l'argent. *Il fait argent de tout.*

Argent du Roy, argens du fisc, argent des particuliers, il a volé l'argent du Roy, il est engagé, il a pris l'argent du Roy.

Argent. Se dit plus particulièrement de la monnoye faite de ce metal. *Voulez-vous estre payé en or ou en argent, on a battu cette année la Monnoye tant de millions en argent, & tant en or, tous ces sacs sont en argent.*

On appelle aussi, *Argent blanc.* L'argent monnoyé. *Il a esté payé tout en argent blanc.*

Argent. Se dit poëtiquement d'une couleur blanche & éclatante. *La Lune au teint d'argent, un clairruissan qui roule ses flots d'argent sur un sable d'or.*

On dit proverb. *Argent comptant porte medecine,* pour dire, Que l'argent comptant est d'un grand secours, apporte un grand soulagement.

Prendre quelque chose pour argent comptant. Pour marquer trop de credulité.

Avoir le drap & l'argent, pour dire, Retenir la chose & le prix.

Avoir le temps & l'argent, pour dire, Avoir tous les moyens de reussir.

G ij

Ses promesses ne sont pas de l'argent, pour dire, qu'Elles ne sont pas fort sûres.

C'est de l'argent en barre, pour dire, Que la chose avec laquelle on paye est aussi bonne, aussi sûre que de l'argent.

Jouer bon jeu bon argent, pour dire, Jouer de bonne foy.

Le terme vaut l'argent, pour dire, qu'On a beaucoup de temps pour payer.

Il se dit aussi pour se moquer d'une menace dont l'effet ne peut arriver de long-temps.

Point d'argent point de Suisse, pour dire, qu'On ne veut point travailler, point vendre sans estre payé.

C'est argent perdu, c'est autant d'argent perdu, pour dire, qu'On ne réussira point dans une affaire.

Qui a de l'argent a des pirouettes, pour dire, Que quand on a de l'argent on a de tout, jusqu'aux choses les moins nécessaires.

Il vaut bien de l'argent, il vaut trop d'argent, pour dire, qu'Un homme a de bonnes qualités qui le rendent agreable.

Il ne prend point d'argent pour tout ce qu'il dit, pour dire, qu'Un homme parle beaucoup, qu'il aime à parler.

Tout cela est bel & bon, mais de l'argent vaut mieux, pour dire, qu'On ne se paye pas de belles promesses & de beaux discours.

Mettre du bon argent avec du mauvais, pour dire, Faire des frais dans un proces, dans une affaire qui ne réussira pas.

Bourreau d'argent, pour dire, Un prodigue.

Jeter l'argent à poignées, pour dire, Le prodiguer, le dépenser mal à propos.

ARGENTUX, *RUSS*. adj. Pecunieux, qui a beaucoup d'argent. Les cavaliers ne sont guere argentux. Il est bas.

ARGENTERIE, *f. f.* collectif. Vaiselle & autres meubles d'argent. Il a vendu toute son argenterie. Garde de l'argenterie chez le Roy.

Argenterie, Dans les Paroisses, se dit de la croix, du bémier, & des chandeliers que l'on porte aux enterremens. Il a voulu estre enterri comme un pauvre avec une croix de bois, & sans argenterie.

L'Argenterie chez le Roy, Est un fonds qui se fait tous les ans, pour certaines despeses extraordinaires. Tresorier & controlleur de l'argenterie.

ARGENTIER, *f. m.* Officier dans une grande maison, qui a soin de distribuer l'argent pour la despense.

ARGENTER, *v. act.* Couvrir de feuilles d'argent. Il a un secret pour argenter le cuivre, en sorte qu'on le prendroit pour de l'argent. Il est plus usité au participe passif.

ARGENTÉ, *é. s.* Il a les significations de son verbe. Garde d'espée argentée, calice argenté, boutons d'estain argentez, boucles argentées.

VIF-ARGENT, *f. m.* Mercure, mineral toujours fluide. Constat de vif-argent, le vif-argent mis au creuset s'en va en fumée, on effure l'or avec le vif-argent.

On dit fig. qu'Un homme a du vif-argent dans la teste. Quand il est un peu fou, evapore.

ARGENTIN, *INÉ*. adj. Qui a un son ressemblant à celui de l'argent. Cloche, lut qui a un son argentin. Voix argentine.

Il se dit en Poésie d'une couleur blanche, & des choses qui ont cette couleur. Une couleur argentine, les fleurs argentines d'un raisin.

ARGENTINE, *f. f.* Sorte d'herbe qui a les feuilles blanches.

ARGILLE, *f. f.* Terre grasse dont on fait de la poterie, des tuiles &c. *Argille grise, pot d'argille, pestry d'argille.*

ARGILLEUX, *RUSS*. adj. Qui tient de l'argille. *Terre argilleux.*

ARGOT, *f. m.* On dit plus communément **ERGOT**. Pointe dure qui vient au derrière du pied de quelques animaux. Les argots d'un coq, d'un chien, il s'est rompu l'argot en courant.

On dit fig. *Se lever sur ses argots, monter sur ses argots*, pour dire, s'Elever d'action & de parole, avec chaleur & audace.

ARGOULET, *f. m.* Arquebuser à cheval, Carabin. Une compagnie d'Argoulets. Il est vieux.

Il se dit figurement, d'Un homme pour le mespriser, & pour dire, que c'est un homme de neant. *Quoy cet Argoulet vient faire comparaison avec vous?*

ARGUER, *v. act.* Reprendre, contredire, trouver à redire. Cet homme prend plaisir à arguer. *pourquoy nous vient-il tousjours arguer?* Il est vieux.

ARGUÉ, *é. s. part.*

ARGUMENT, *f. m.* Terme de Logique. Raisonnement par lequel on tire une consequence d'une ou de deux propositions. *Argument en forme, argument probable, puissent argument, argument concluant, démonstratif, invincible, fort argument, faux argument, argument capiteux, sophistique, faire un argument, foudre ou refoudre un argument, répondre, satisfaisre à un argument, eluder un argument.*

Il se dit aussi de toutes sortes de preuves. *J'en tire un grand argument contre luy.*

Il se dit encore du sujet en abrégé d'un plus long ouvrage. *L'Argument d'une piece de theatre, d'un poeme epique, d'une oraison, d'un traité &c.*

ARGUMENTER, *v. n.* Faire un ou plusieurs arguments, contre &c. *Il argumente contre un tel, argumenter contre une proposition, j'argumente ainsi.*

Il signifie aussi, Tirer des consequences, inferer une chose d'une autre. *On argumente delà qu'il est innocent, c'est mal argumenter, il ne faut pas tousjours argumenter de la possibilité à l'effet.*

ARGUMENTANT, *f. m. v.* Qui argumente dans un acte public. *On avoit choisi tant d'argumentans.*

ARGUMENTATEUR, *f. m.* Qui argumente, qui aime, qui se plaît, qui cherche à argumenter. *Argumentateur perpétuel, continu.* Il ne se dit qu'en mauvaise part.

ARGUMENTATION, *subst. fem.* Maniere de faire des arguments. *Traité de l'argumentation.* Il est de peu d'usage.

ARGUTIE, *f. f.* Raisonnement pointilleux, vaine subtilite. *Il y a plus d'arguties dans ce discours que de raisons solides.*

ARIDE, *adj.* de tout genre. Qui est sec, maigre ou sterile. *Terre aride, sablons arides, lieux arides, cisterne aride le bras luy est devenu aride.*

Il se dit figurement d'un sujet qui ne fournit pas au discours, & d'un esprit qui ne prodait rien. *On ne peut rien faire d'un tel sujet, il est trop stérile, c'est un esprit stérile qui ne peut rien produire de luy-mesme.*

ARIDITÉ, *f. f.* Secheresse. Il se dit au propre & au figuré. *L'Aridité de la terre, d'un terroir, l'aridité d'un auteur, l'aridité d'un esprit, d'un sujet.*

ARISTOCRATIE, *f. f.* Sorte de gouvernement politique, où le pouvo'r souverain est possédé & exercé par un nombre de personnes les plus considerables. *L'Aristocratie est preferable au gouvernement populaire.*

ARISTOCRATIQUE, adj. de tout genre. Qui appartient à l'Aristocratie. *États, gouvernement Aristocratique.*

ARITHMETIQUE, f. f. Science des nombres. Art de calculer. *L'Arithmétique pratique pour calculer & supputer. les quatre premières règles de l'Arithmétique. vous trouverez en bonne Arithmétique que &c.*

ARITHMETIQUE, adj. de tout genre. Qui est selon les règles de l'Arithmétique. *Proportion arithmétique. progression arithmétique.*

ARITHMETICIEN, f. m. Qui sçait l'Arithmétique. *Bon. sçavant Arithmétique. vous n'êtes pas Arithmétique.*

A R M

ARMATEUR. } *Voy* ARME.

ARME, f. f. Instrument de guerre fait pour attaquer ou pour se défendre. *Une hallebarde, une perrinsane est une bonne arme.*

Arme d'hast, Qui a une hampe, comme une hallebarde, un espien, une pique.

Arme à feu, Comme le pistolet, l'arquebuse, le fusil.

Arme de trait, Comme l'arc, l'arbalète &c.

Armes, au pluriel est plus en usage. *Armes purement offensives*, Comme les armes à feu, & les armes de trait ou de jet. Les arcs, les frondes, les dards &c.

Armes purement défensives, Comme le bouclier, la cuirasse, l'armet.

Armes offensives & défensives tout ensemble, Comme l'épée, la pique, la hallebarde.

Hache d'armes, marteau d'armes, des armes de toutes sortes.

Fournir d'armes. prendre les armes. crier aux armes. estre sous les armes. estre sur les armes. estre en armes. se mettre en armes. courir aux armes. mettre bas les armes. rendre les armes. faire tomber les armes des mains.

Faire passer un soldat par les armes, C'est le faire mourir à coups de pique ou de mousquet, par un jugement du Conseil de guerre.

Estre bien sous les armes, C'est avoir bonne mine, bonne grace quand on est armé.

Avoir bien les armes à la main, C'est les sçavoir bien manier.

Mettre les armes à la main à un jeune homme, C'est le mener la première fois à la guerre.

Faire des armes, tirer des armes, C'est escrimer.

On dit, qu'*Un homme a les armes belles*, pour dire, qu'il fait des armes de bonne grace.

On appelle, *Hautes armes*, La pique, la hallebarde, l'espadon, & le baston à deux bouts. *Jouer des hautes armes.*

Maître en fait d'armes, Celui qui montre à faire des armes.

Hommes portants armes, C'est à dire, Capables de porter les armes.

Hommes d'armes, Ce sont des cavaliers armés de toutes pièces. *Compagnie de cinquante hommes d'armes.*

Armes, Se dit aussi de la profession de la guerre. *Il est né aux armes. il a esté ostoyé pour les armes. suivre les armes. quitter les armes*, pour dire, N'aller plus à la guerre.

Suspension d'armes, Est une sorte de treve.

Armes, signifie aussi, l'Armée & les exploits militaires. *L'heureux succès des armes du Roy. Dieu a béni ses armes. fait prospérer ses armes. dès que les*

armes du Roy parurent en ce pays-là tout prêt l'espouvante.

Armes, Se dit particulièrement, de l'armure & du harnois de guerre d'un Gendarme, d'un Cheval-leger &c. *Armes noires, armes grises. armes blanches, armes dorées, armes damasquinées. il reçut un coup dans ses armes, qui faussa ses armes. des armes à l'espreeue.*

AUX ARMES, Cri par lequel on adverte des troupes de gens de guerre de prendre les armes. *On crioit aux armes, aux armes.*

Armes, Se dit figurement de tout ce qui s'ert à combattre une erreur, une passion, ou à s'en défendre. *Les heretiques fournissent des armes contre eux-mêmes. la solitude & la sobriété sont les meilleures armes pour se défendre, pour se sauver de la corruption du siècle.*

Armes, En termes de Blason, Se dit de certaines marques propres & héréditaires à chaque Maison noble, lesquelles estoient peintes, ou figurées sur l'escu & sur la cotte d'armes. *Les armes de France. les armes de l'Empire, belles armes, des armes fort nobles. donner ses armes à quelqu'un, l'obliger à porter ses armes. armes pleines. armes brisées, imparties, écartelées, contreécartelées, timbrées &c. il porte un lion en ses armes &c. les supports de ses armes, les armes sont partie de la succession. Heaume d'armes. Roy d'armes. Chef du nom & armes de cette Maison. sceau du sceau de ses armes. cachet d'armes.*

Armes fausses, Sont des armes qui ne sont pas selon les règles du Blason, comme lors qu'il y a metal sur metal, ou couleur sur couleur. On les appelle aussi, *Des armes à enquerre.*

Armes parlantes, Sont celles qui expriment en tout ou en partie le nom de la Maison, comme le Royaume de Castille porte un chateau, la Maison de Crequy un crequier, la Maison de Mailly par des maillets &c.

ARMOIRIES, f. f. pluriel. *Armes*, il sign. la mesme chose qu'*Armes* en termes de Blason. En ce sens, *Armes*, & *Armoiries* ne se disent qu'au pluriel.

ARMORIER, v. a. Mettre, peindre, ou appliquer des armoiries sur quelque chose. *Il a armoiré son carrosse. des couvertures de mulet armoirées.*

ARMORIAL, f. m. Livre contenant les armoiries de grand nombre de Gentilshommes d'un Royaume, d'une Province. *Armorial de France. armorial d'Espagne. armorial de Normandie, de Bretagne, de Dauphiné &c.*

ALARME, f. f. Cri ou autre signal pour faire courir aux armes. *Chande alarme. fausse alarme. sonner l'alarme. donner l'alarme.*

Il se dit aussi, d'Une emotion causée par les ennemis. *L'alarme est au quartier, au camp. les ennemis nous donnent des alarmes à toute heure.*

Il se dit aussi, de toute sorte d'effroy, & d'espouvante. *Il a pris l'alarme bien legerement, vous nous avez donné l'alarme bien chaude, bien des alarmes.* En ce sens on dit encore, *Une fausse alarme*, pour dire, Une vaine crainte, une peur sans sujet.

ALARMER, v. act. Donner l'alarme, causer de l'emotion, de l'espouvante. *Il ne faut pas que cela vous alarme. ne vous alarmez pas de tous ces faux bruits. il fut fort alarmé de cette nouvelle.*

GENDARME, f. m. Homme d'armes d'une Compagnie d'Ordonnance. *Les Gendarmes du Roy, de la Reine &c. Gendarme du Roy, de la Reine; de Monsieur &c. Bon Gendarme. beau Gendarme.*

On dit aussi figurement & par raillerie, d'une grande & puissante femme, qui est hardie & courageuse, *Qu'est ce un vray Gendarme.*

Gendarmes, au pluriel, signifie quelquefois tou-

tes sortes de gens de guerre, soit Infanterie, soit Cavalerie. Les Gendarmes ont passé par là, un logement de Gendarmes. terres de Moines sont fort sujettes aux Gendarmes.

On appelle fig. Gendarmes, Des bluettes qui sortent du feu. On appelle aussi de même, certains points qui se trouvent quelquefois dans les diamants, &c. en diminuent l'éclat, & le prix. Ce diamant n'est pas parangon, il y a des gendarmes.

GENDARMERIE. f. f. collectif. Tout le corps des Gendarmes. La Gendarmerie de France. Trésorier de la Gendarmerie. Il se dit de toute la cavalerie de la Maison du Roy.

SE GENDARMER. v. n. pass. Se tourmenter, se donner de l'inquietude pour empêcher quelque chose, ou pour l'obtenir. Pourquoi vous gendarmez-vous tant d'une chose qui ne vous touche point? il se gendarme mal à propos là dessus.

Il signifie aussi, Se fâcher contre quelqu'un, s'en prendre à quelqu'un. Pourquoi vous gendarmez-vous contre moy?

GENDARMÉ, s. a. part.

ARMER, v. a. Fournir d'armes. Il y a dans cet Arceval dequoy armer cinquante mille hommes, il luy en a tant coûté pour armer sa Compagnie.

Il signifie aussi, Donner sujet de faire la guerre. L'intérêt de la Religion a souvent armé les peuples.

Il signifie encore, Revêtir d'armes défensives. Armer quelqu'un de toutes pièces, on l'arma de pied en cap.

Il signifie, étant mis absolument, Lever des soldats, lever des troupes. On arme de tous costez, tous les Princes de la Chrétienneté arment. le Roy arme puissamment.

Armer un vaisseau, C'est l'équiper.

Armer, Se dit figurement dans les arts, pour signifier que l'on couvre certaines choses avec d'autres qui leur donnent plus de force.

Armer une pierre d'aimant, C'est l'enfermer entre deux fers.

Armer une poutre de bandes de fer, C'est la garnir de bandes de fer.

Armer, Avec le pronom personnel signifie Prendre les armes. Il s'arma seulement d'une épée & d'un pistolet, il s'armèrent tous dans une grande envie de combattre.

Il signifie, étant mis absolument, Faire la guerre. Ces deux Nations se vont armer l'une contre l'autre, des sujets qui s'arment contre leur Prince, les peuples menaçoient de s'armer.

S'armer, Se dit figurement & signifie, Se precautionner contre de certaines choses qui sont nuisibles, soit en Physique, soit en Morale. S'armer contre le froid, je me suis armé contre la pluie. s'armer contre les accidents de la fortune. s'armer contre la tentation.

En ce même sens on dit s'Armer des choses par lesquelles on détruit ou l'on diminue ce qui est nuisible & contraire. Il s'est armé d'une robe fourrée contre l'hiver, s'armer de patience. s'armer de courage. armer-vous de résolution, les Chrétiens s'armèrent du signe de la Croix, s'armèrent de l'Oraison contre les ennemis de leur salut.

ARMÉ, s. a. part. Il a toutes les significations de son verbe. Un homme bien monté, bien armé, armé de toutes pièces, armé à cri. armé de pied en cap. armé à la légère ou légèrement. pesamment armé, armé d'épée & de pistolet. les Princes armés, un vaisseau armé en guerre, en course. un homme armé de patience, armé contre la froid.

On dit en raillerie d'un homme qui est armé, sans beaucoup de nécessité, qu'il est armé jusqu'aux dents.

ARMÉE. f. f. Manière de parler adverbiale. Avec forces, &c. les armes à la main. Entrer à main armée dans un pays, il a cueilli les fruits de ma terre à main armée.

ARMÉE. f. f. Grand nombre de troupes assemblées en un corps, sous la conduite d'un General. Grande, puissante, nombreuse armée. armée victorieuse, triomphante, invincible. armée déflavée, défaite, battue, ruinée, armée en déroute, armée lesée, en bon ordre, armée de vieilles troupes. une armée de gens ramassés, armée de mer, ou armée navale. lever, mettre sur pied, entretenir, faire subsister une armée. General d'armée, les Chefs de l'armée. Officiers d'armée. Marechal des camps & armées. les troupes sont en corps d'armée. l'armée marche, la marche de l'armée. l'armée campoit, estoit campée, les quartiers de l'armée, l'armée a pris ses quartiers, mettre, ranger une armée en bataille, rassembler, recueillir le débris d'une armée, faire la revue d'une armée, commander une armée, la teste d'une armée, le choc de deux armées, les deux armées estoient en présence, estoient en vue l'une de l'autre.

ARMATEUR. f. m. Celui qui arme. Il ne se dit que d'un particulier qui arme un ou plusieurs vaisseaux à ses frais pour aller en course. Les armateurs d'Orsède, de Dunkerque. ces armateurs a fait de grandes prises ces Estés.

ARMEMENT. f. m. Appareil de guerre. Grand, puissant, effroyable, terrible armement. faire un armement, armement par mer, armement par terre.

On dit, L'Armement d'un vaisseau, d'une galère, pour dire, Les choses qu'on employe pour armer un vaisseau, une galère. Il emprunta de l'argent pour l'armement d'une galère, cet armement l'a ruiné.

ARMURE. f. f. Les armes défensives qui couvrent & joignent le corps, comme la cuirasse, le casque, les cuissards &c. Armure légère, armure pesante, armure complète.

ARMURIER. f. m. Celui qui forge & fait les armes propres à couvrir le corps.

Il se dit aussi, Des artisans qui font des pistolets, arquebuzes, fusils, & autres armes à feu portatives.

Il se dit aussi, De ceux qui les vendent.

ARMÉ. f. m. Sorte de casque, armure de teste. C'est un vieux Cavalier, il a blanchi sous l'armet.

DESARMER. v. act. Devenir l'armure, le harjois de guerre. Après le combat il appella son Escuyer pour le desarmer. il alla se desarmer.

Il signifie aussi, Oter les armes à quelqu'un malgret luy. Le Gouverneur de la Ville a desarmé les Bourgnois, il se battit contre un tel & le desarma.

Il signifie aussi, étant mis absolument, Poser les armes, congédier les troupes, cesser de faire la guerre. Tous les Princes ont desarmé, on est en différend qui desarmera le premier.

On dit, Desarmer un vaisseau, une galère, C'est licencier les soldats & l'équipage.

Desarmer, Se dit figurement & signifie, Faire cesser les sentiments de colere & de vengeance. Desarmer la colere du Prince. la Penitence desarma la Justice de Dieu. il se laissera desarmer par vos soumissions.

DESARMÉ, s. a. part.

DESARMEMENT. f. m. v. Licencierement, cassation de troupes levées pour la guerre. Il demandoit le desarmement, ces places ne seront rendues qu'après le desarmement.

ARMILLAIRE. adjectif. Qui est par anneaux, Il ne se dit que de la sphere artificielle composée de plusieurs cercles, pour représenter la disposition du Ciel, & le mouvement des astres. La sphere armillaire est une invention tres-ingénieuse.

ARO ARP

ARMOIRE. f. f. Meuble de bois, dont le premier usage a été pour serrer des armes, & qui sert à mettre toutes sortes de hardes. Une armoire qui s'ouvre à quatre volets. les tablettes d'une armoire.

ARMOIRES. } Voy ARME.

ARMOISE. f. f. Sorte d'herbe reptile, & odoriférante, que le peuple appelle, herbe de la sainte Jean.

ARMONIA C. selon quelques-uns, *Ammoniac*. adj. m. Il ne se dit qu'avec *Sel*. *Sel armoniac*. esprit de *sel armoniac*.

ARMORIAL.
ARMORIER,
ARMURE,
ARMURIER. } Voy ARME.

ARO

AROMATE. f. m. Drogue odoriférante. Le baume, le storax, la cannelle, l'encens, le genievre, le girofle, la muscade &c. sont des aromates. précieux, excellents aromate, la plupart des aromates viennent des pays chauds & du costé du Levant.

AROMATIQUE. adj. de tout genre. Qui est de la nature des aromates, qui a l'odeur des aromates. Odeur aromatique, herbe aromatique.

ARONDE. f. f. Hirondelle. ne se dit plus guere qu'en cette phrase. *A queue d'aronde*, Deux pieces de bois assemblées en queue d'aronde, c'est lorsqu'elles sont jointes l'une à l'autre, par le moyen d'une entailleure qui est faite en queue d'aronde.

ARP

ARPENT. f. m. Certaine estendue de terre contenant cent perches de superficie. *Arpent de terre labourable*, *arpent de pré*, *de bois*, *de vignes*.

On dit fig. d'Une personne qui a le visage fort long, qu'*Eile a le visage long d'un arpent*.

ARPENTER. v. a. Mesurer des terres par arpent. On a arpenté le terroir d'un tel village, faire arpenter une piece de terre.

Il se dit figurement pour signifier, Marcher. Voyez comme il arpenté.

ARPENTÉ, é. s. part.

ARPENTAGE. f. m. v. Mesurage de terres en les arpentant. Faire l'arpentage d'une terre, il entend bien l'arpentage.

ARPENTEUR. f. m. v. Celui qui est nommé & autorisé par Justice pour arpenter les terres. Arpenteur juré.

ARQUEBUSADE,
ARQUEBUSE,
ARQUEBUSER.
ARQUEBUSIER. } Voy ARC.

ARR

ARRACHER. v. a&t. Oter avec force ce qui tient à quelque chose. Arracher des arbres, arracher des herbes, arracher les cheveux, s'arracher les cheveux. arracher les dents. on luy a arraché un oeil de la teste. arracher un clou, arracher une tapisserie. on ne scauroit arracher une pierre de ce mur qu'à grands coups de pic & de marteau. arracher quelque chose des mains. arracher d'entre les bras.

Arracher, Se dit figurement en parlant de tout ce qui est considéré comme étant attaché à quelque chose, en quelque maniere que ce soit, ou physiquement ou moralement. Arracher de l'argent de quel-

ARR

55

qu'un. on ne scauroit aujourd'huy arracher de l'argent de personne. je ne scaurois arracher un sol de ces hommes-là.

On ne scauroit arracher ce jeune homme d'auprès de cette femme, il faut l'arracher de l'estude, à l'estude.

Pour ne luy arracher, jamais cette opinion de la teste, de l'esprit.

On aura bien de la peine de luy arracher son secret, arracher la verité de la bouche des criminels.

Il faut luy arracher les paroles de la bouche les unes après les autres. je n'ay pu arracher une parole de luy.

On dit aussi figurement, Arracher l'ame, le cœur, les entrailles. pour dire, Causer une affliction, un deplaisir extreme. C'est luy arracher l'ame que....

On dit proverbialement, Arracher sa vie, pour dire, Avoir de la peine à vivre.

Il en arrache par où il peut, pour dire, Il vit comme il peut.

C'est un homme qui en arrachera, pour dire, Qui sçaura tirer du profit de l'avantage de ce qu'il entreprend.

En arracher pied ou aile, pour dire, Tirer quelque chose d'une affaire, d'une dette &c.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux que de luy arracher le nez, pour dire, qu'il faut souffrir un petit mal pour en éviter un grand, & pour dire aussi, qu'il vaut mieux laisser quelque défaut à un ouvrage que de s'exposer à tout gâter, en voulant y donner la dernière perfection.

On luy a arraché une dent, pour dire, On a tiré de luy quelque somme qu'il a eu bien de la peine à donner.

ARRACHÉ, é. s. part.

ARRACHEUR. f. m. Qui arrache, Arracheur de dents, Il n'est usité qu'en cette phrase.

On dit proverb. d'Un homme qui a accoustumé de mentir, qu'*Il ment comme un arracheur de dents*.

ARRACHE-PIED. adv. Tout d'une suite, sans interruption. Je l'ay attendu trois heures d'arrache-pied, il a travaillé deux jours d'arrache-pied. Il est bas.

ARRANGEMENT,
ARRANGER. } Voy RANG.

ARRASER. } Voy RASER.

ARRENTE,
ARRENTLEMENT,
ARRENTER. } Voy RENTE.

ARRERAGES. } Voy ARRIERE.

ARREST,
ARRESTE, } Voy ARRESTER.

ARRESTER. v. a&t. Empescher d'aller, faire cesser le mouvement. On a arrêté le Courier, il s'enfuit, arrêtez, arrêtez, arrêter tout court, arrêter un cheval, ou a arrêté l'horloge, arrêter l'eau dans un reservoir, arrêter une fluxion, arrêter le sang, il est temps que vous arrêtez vos larmes.

Il se dit aussi en parlant de certaines choses que l'on attache, que l'on joint à d'autres, & il signifie alors faire en sorte que ces choses ne se détachent pas. Arrêter un point en cousant, arrêtez bien ce nœud de ruban. si vous n'arrêtez cette tapisserie elle tombera, ce clou n'est pas bien arrêté.

Arrêter, Se dit aussi figurement en parlant de routes sortes d'actions, soit morales, soit physiques, & alors il signifie les faire cesser. Arrêter les poursuites & les procédures d'une affaire, il faudroit s'achar d'arrêter les bruits qui courent. il a un

remède qui arrête la fièvre. arrêter le mal dans son commencement. c'est une violence que rien ne peut arrêter.

Il se dit encore figurement en parlant de toutes sortes d'affaires, & alors il signifie, Les finir, les terminer par quelque moyen que ce soit, par un jugement, par une délibération, par une convention &c. *Après avoir bien examiné l'affaire, on a arrêté que &c.* Qu'a-t-on arrêté dans cette Conférence, il a arrêté dans son esprit, nous avons arrêté ensemble, arrêter un marche, un compte, des parties, je me suis résolu de prendre ce laquais je l'ai arrêté. il faut encore en arrêter un autre. allez à la poste arrêter des chevaux pour partir demain de grand matin.

Il se dit aussi pour marquer l'emprisonnement d'une personne, ou la saisie de ses meubles. *Ses créanciers l'ont fait arrêter, le Roy a donné ordre de l'arrêter, on l'a arrêté pour ses dettes, les Sergens ont arrêté son carrosse.*

On dit, *Arrêter les yeux, les regards, la pensée sur quelque chose, pour dire, La regarder, la considérer avec attention.*

On dit en termes de chasse, qu'un chien arrête les perdrix, les cailles, ou simplement, il arrête, pour faire entendre que quand il rencontre le gibier, il s'arrête pour en avertir le chasseur.

s'Arrêter, v. n. p. Cesser d'aller, *Il marchait à grands pas, mais il s'arrêta tout d'un coup, il s'arrêta tout court, le soleil s'arrêta à la voix de Josué, cette montre s'arrête.*

Il signifie aussi, Tarder, s'amuser, être quelque temps dans un lieu sans en bouger. *On vous estes-vous arrêté? nous nous sommes arrêtés une heure chez lui, allez & revenez vite sans vous arrêter, il s'arrête à tout le monde.*

Il signifie encore, étant mis absolument, se contenter, cesser de faire quelque chose. *Vos enfants jettent des pierres, dites leur qu'ils s'arrêtent, faites les arrêter, arrêtez-vous donc, si vous ne vous arrêtez, je vous ferai bien arrêter.* En ce sens, il ne se dit guère qu'en parlant d'une chose qui est mauvaise.

Arrêter, Se dit encore figurement, & signifie, Se déterminer. Après avoir énoncé différentes propositions, il s'arrêta à la première, après avoir vu toutes les choses qui étoient à vendre, il s'arrêta à celle-là.

Il signifie aussi, Avoir égard, faire attention. *Il s'arrête à des apparences, il ne faut pas s'arrêter à des bagatelles, il ne faut pas s'arrêter à ce qu'il dit.*

ARRÊTÉ, É. s. part.

On dit, qu'un homme n'a pas la venue arrêtée, pour dire, qu'il n'a pas la venue assurée.

On dit aussi, qu'il n'a pas l'esprit arrêté, pour dire, qu'il n'est pas bien sensé.

Arrêté, f. m. Résolution prise dans une Compagnie. *C'est un arrêté de l'Assemblée.* On dit aussi, *Un arrêté de compte.*

ARRÊT, f. m. Jugement d'une Cour, d'une Justice supérieure, par lequel une question de fait ou de droit est arrêtée. *Arrêt du Conseil, arrêt du Parlement, arrêt interlocutoire, arrêt par défaut, arrêt définitif, arrêt contradictoire, arrêt sur requête, arrêt par forclusion, arrêt solennel, arrêt en robes rouges, arrêt les Chambres assemblées, arrêt de mort, arrêt d'absolution, pour suivre un arrêt, prononcer un arrêt, rendre un arrêt, dresser, lever un arrêt, obtenir un arrêt, être fondé en arrêt, casser un arrêt, se pourvoir contre un arrêt, signer un arrêt, en interprétation d'arrêt, exécuter un arrêt, en exécution d'arrêt, il y a tant de chefs à cet arrêt, l'arrêt porte telle chose, faire rapporter un arrêt.*

Il signifie aussi, Saisie, soit en la personne, soit aux biens. En ce sens on dit, *Faire arrêter, on a fait arrêter sur sa personne & sur ses biens, ou, en sa personne & en ses biens, mettre en arrêt un homme entre les mains d'un Huissier, il a fait arrêter sur de l'argent qui lui est dû, saisir & arrêter entre les mains d'un tel.*

Arrêt, Se dit aussi de l'action du cheval quand il s'arrête. Ce cheval a l'arrêt beau, l'arrêt sûr & léger, il est ferme sur l'arrêt.

Il se dit aussi de l'action du chien couchant qui arrête le gibier. *Ce chien est à l'arrêt, il a fait un bel arrêt.*

Arrêt, Se dit aussi de la pièce du harnois où un gendarme appuie & arrête la lance, pour rompre en lice ou autrement. Mettre la lance en arrêt.

Il se dit aussi en fait d'armes à ressort d'une petite pièce de fer qui arrête le ressort & l'empêche de le débâter. *Ce pistolet est en arrêt.*

Il se dit aussi dans l'horlogerie d'une petite pièce qui empêche que le mouvement ne soit trop vite.

On dit fig. qu'un esprit n'a point d'arrêt, qu'il est sans arrêt, pour dire, qu'il est irresolu ou égaré. **ARRÊTÉ, É. s. part.** f. m. Herbe ayant plusieurs longues racines qui arrêtaient les bœufs quand ils labourent.

ARRÊTÉ, f. f. Il n'est guère usité au singulier, on prononce ordinairement *Erret*. C'est l'argent qu'on donne pour assurance de l'exécution d'un marché qu'on vient de faire. *Le marché est-il conclu? donnez des arrhes, il s'est engagé, il a pris des arrhes, donner des arrhes au cache.*

On le dit aussi au figuré, pour faire entendre qu'on s'est engagé dans quelque affaire, dans quelque société. *Je ne puis plus m'en dedire, j'ai donné des arrhes au coche.*

Arrhes, Se dit figurement de tout ce qui se donne pour marquer un engagement. Recevez ce petit présent pour arrhes de ma bonne volonté.

ARRÊTÉ, v. a. Donner des arrhes. *Arrêter des marchandises,* c'est à dire, S'en assurer en donnant des arrhes.

ARRÊTÉ, adv. Il ne se dit qu'en cette phrase populaire. *Une porte toute arrière ouverte, pour dire, Entièrement ouverte.*

On dit, en terme de marine, *Avoir vent arrière,* pour dire, Vent en poupe.

Arrière, adv. de lieu. Il signifie, Loin d'icy, éloignez-vous, & sert à marquer un mouvement d'aversion. *Arrière profane, arrière de moy, fâche, arrière d'icy.*

Arrière, Entre dans la composition de plusieurs mots, qui se trouveront chacun dans leur ordre. Arrière-ban, arrière-boutique, arrière-fief, arrière-garde, arrière-main, arrière-neveu, arrière-pensée, arrière-saison, &c.

En arrière, adv. de lieu. En reculant, *Retourner en arrière, aller en arrière, faire un pas en arrière.*

Il se dit aussi par rapport au temps, & signifie, Être en demeure. Son plus grand ulage est quand il s'agit de paiement. *Ce thésorier est en arrière, ce payeur des rentes est en arrière de trois quartiers, être en arrière, demeurer en arrière.*

On dit aussi fig. d'une affaire qui demeure en même état, qu'elle ne va ny en avant ny en arrière.

On dit aussi, *Faire quelque chose en arrière de quel-qu'un, pour dire, En le cachant de lui.*

ARRÊTÉS, f. m. pluriel. Ce qui est dû, ce qui est échu de l'intérêt d'une rente. *Il lui doit tant d'années d'arrérages, cela fait mille écus tant en principal qu'arrérages.*

ARRIVÉE. } *Voy RIVE.*
ARRIVER. }

ARROGER. *s'Arroger*, v. act. S'attribuer injustement quelque chose. Il ne se dit jamais sans le pronom personnel. Il l'arrobe injustement un pouvoir, une qualité, une autorité. pourquoi vous arroger un droit, un titre qui ne vous appartient pas?

ARROGÉ, ÉE. part.

ARROGANCE. f. f. Fierté, orgueil, presumption par laquelle on s'attribue un mérite, un droit, une autorité que l'on n'a pas. Soit arrogante, arrogances insupportables. parler avec arrogance.

ARROGANT, ANTE. adj. v. Hautain, fier, superbe. Personne arrogante. paroles arrogantes. mine arrogante, ton arrogant.

Il est quelquefois substantif. C'est un arrogant, un petit arrogant, une arrogante.

ARROGAMMENT. adv. Avec arrogance. Parler arrogamment.

ARRONDI, } *Voy ROND.*
ARRONDIR, }
ARRONDISSEMENT. }

ARROSEMENT, } *Voy ROSE'E.*
ARROSER, }
ARROSOIR. }

ARROY. f. m. Train, équipage. Se mettre en arroy, en magnifique arroy. Il est vieux.

Desarroy. f. m. Désordre, confusion dans les affaires, renversement de fortune. J'ay appris qu'il étoit en grand desarroy.

ARS

ARS ou ARTS. f. m. Membres, il ne se dit guere que des jambes du cheval, & dans ces phrases seulement. On a saigné ce cheval des deux arts de devant, des quatre arts.

ARTICLE. f. m. Jointure des os dans le corps de l'animal, & principalement des os des pieds, & des mains de l'homme. Les fluxions tombent sur les articles. il étoit blessé à un des articles du petit doigt. les doigts sont divisés en plusieurs articles. En ce sens il n'est guere en usage que parmy les Chirurgiens & les Anatomistes.

Article. Se dit presque toujours au figuré, & signifie, Une petite partie distinguée dans un écrit de quelque nature qu'il soit, discours, traité, contrat, compte, &c. Long article, article important, considerable. mettre par articles. examiner un article. examiner une chose par articles, un article après l'autre. il a divisé son livre par chapitres, & les chapitres par articles. articles d'un traité. articles secrets. articles d'un compte. débattre un article. élouer, rayer un article. proposer des articles. dresser, passer des articles. signer des articles. des articles de mariage.

Article de foy. Se dit des vérités de la Religion révélées de Dieu à son Eglise. C'est un article de foy, croire une chose comme article de foy. Tout ce qui est contenu dans le Symbole des Apôtres est article de foy.

Article, dans la Grammaire. Est une particule qui se met devant le nom pour en marquer le genre, le nombre & les cas. Articles masculin. article féminin. les articles sont d'un grand usage dans la langue Française.

On dit, A l'article de la mort, pour dire, Aux derniers momens de la vie. N'attendez pas que vous soyez, à l'article de la mort.

On dit prov. Il a mangé tout son bien en un article, pour dire, Il s'est ruiné en peu de temps.

Tom. I.

Quand il vient un poulet il n'en fait qu'un article. pour dire, Il mange avidement, & goulument.

Il met tout en un article, pour dire, Il ne fait point la distinction qu'il faut faire, ny à l'égard des choses, ny à l'égard des personnes.

Il croit comme article de foy tout ce qu'on lui dit, pour dire, Il est extrêmement credule.

ARTICULER. v. act. Deduire par articles. Articuler des faits, les proposer par ordre.

Il signifie aussi, Prononcer distinctement les mots syllabe pour syllabe. Les petits enfans ne peuvent articuler les mots, les articuler distinctement, il y a des oiseaux qui articulent fort bien plusieurs mots de suite.

ARTICULÉ, ÉE. part. Il a les significations de son verbe. Des faits articulés, mots bien articulés, voix articulée.

ARTICULATION. subst. f. v. Jointure des os. L'Articulation des doigts. les Anatomistes remarquent plusieurs sortes d'articulation dans le corps humain.

Articulation de faits, Deduction de faits article par article. Terme de Palais.

Articulation de la voix, Prononciation distincte des mots.

ARSENAL. } *Voy ARCEVAL.*

ARSENIC. f. m. Espece de mineral & de poison fort corrosif. On lui donna de l'arsenic, il fut empoisonné avec de l'arsenic.

ARSENICAL, ALE. adj. Qui tient de la qualité de l'arsenic. Le venin des crapaux est arsenical. les esprits arsenicaux.

ART

ART. f. m. La regle & la methode de bien faire un ouvrage. Arts liberaux. Arts mechaniques. les sept Arts liberaux. Art noble. Art vil & abjet. savoir un Art. savoir l'Art, les termes de l'Art. les preceptes de l'Art. reduire quelque chose en Art. chef-d'œuvre de l'Art, inventer un Art. l'Art de la navigation. Art militaire ou Art de la guerre. il est habile, expert en son Art. les Maîtres de l'Art. il faut croire chacun en son Art.

On appelle, Maître de l'Art, Celui qui excelle dans quelque Art ou Science quel ce soit. Il s'en faut rapporter aux Maîtres de l'Art.

Art. Se dit aussi de la methode de bien faire quelque chose que ce soit. L'art d'aimer. l'art de bien vivre. il a trouvé l'art de plaire. il y a en cela plus de naturel que d'art. Poëme fait avec art, avec grand art, il y a bien de l'art à cacher l'art. il a dit cela avec art. il l'est insinué avec art. il y a de l'art en tout ce qu'il fait.

Art, Se dit souvent par opposition à nature. L'art est une imitation de la nature. c'est la nature toute pure, il n'y a point d'art en cela. les productions de la nature, & les ouvrages de l'art.

Arts, au pluriel, Signifie dans le langage des Universitez, les lettres humaines & la Philosophie. En ce sens on appelle, Maître ès Arts, Celui qui est passé Maître en cette litterature avec pouvoir d'enseigner. Il fut reçu Maître ès Arts.

ARTISAN. f. m. Ouvrier dans un Art mechanique, homme de mestier. Simple artisan, habile artisan. les boutiques des artisans.

Il se dit fig. de celui qui est l'Auteur, la cause de quelque chose. Il a été l'artisan de sa fortune, l'artisan de son malheur. artisan d'impostures.

ARTISTE. adj. de tout genre, Industrieux, qui travaille selon l'Art. Cela part d'une main artiste.

Il est aussi substantif, & signifie celui qui travail-

le dans un Art. Il se dit particulièrement de ceux qui font les opérations chimiques. Il faut être un grand artiste pour bien préparer le mercure.

ARTISTEMENT. adv. Industrieusement avec art & industrie. Ouvrage artistement fait, artistement travaillé.

ARTIFICE. f. m. Art, industrie. Cette horloge, cette machine est faite avec un artifice merveilleux.

Artifice. Se prend plus ordinairement pour Ruse, déguilement, fraude. *Méchamment, detestable artifice, artifice grossier, usé d'artifice, qui se pourroit garantir de cet artifice? procédé plein d'artifice, c'est un homme sincère & sans artifice.*

Artifice. Se dit aussi des feux qui se font avec art, soit pour le divertissement, soit pour la guerre, &c. *Feux d'artifice, un magasin plein de lances à feu, de grenades & autres semblables artifiées, on a brulé les vaisseaux ennemis avec des feux d'artifices, on doit faire un beau feu d'artifice pour la prise de Namur.*

ARTIFICIEL, LE. adj. Qui se fait par art. Il est opposé à naturel. *Fontaine artificielle, beauté artificielle, des fleurs artificielles.*

ARTIFICIELLEMENT. adv. Avec art, il se dit des choses matérielles seulement. *Fontaines qui vont artificiellement, ce corps ne se meut qu'artificiellement. Il est opposé à naturellement.*

ARTIFICIER. f. m. Celui qui fait des feux d'artifice. *C'est le meilleur artificier de Paris.*

ARTIFICIEUX, EUSE. adj. Plein d'artifice & de finesse. *C'est l'homme du monde le plus artificieux, esprit artificieux, discours artificieux, femme artificieuse.*

ARTIFICIEUSEMENT. adv. d'Une manière artificieuse, pleine de finesse, de ruses. *Il s'est infiniment artificieusement dans l'esprit d'un tel.*

ARTILLERIE. subst. m. Equipage de guerre qui comprend les canons, les mortiers, les bombes, &c. *Le père de l'artillerie. Grand Maître de l'artillerie. Lieutenant, Commissaire de l'artillerie, on ne peut attaquer la ville parce qu'on manquoit de grosse artillerie.*

Il se prend souvent pour le canon seul. *Pièce d'artillerie, grosse artillerie, Exécuter l'artillerie, c'est la faire tirer, Faire joindre l'artillerie, fonte d'artillerie.*

Il signifie quelquefois le corps des Officiers qui servent à l'artillerie. *Tout l'artillerie se plaignoit du General, un tel est de l'artillerie.*

ARTÈRE, LE. f. C'est dans le corps de l'animal un vaisseau rond & long en forme de tuyau qui reçoit le sang du cœur, & le communique aux veines. *Un Chirurgien luy a piqué l'artère en la saignant, il eut l'artère coupée.*

ARTÉRIEL, ELLE. adj. Qui appartient à l'artère. *Sang artériel.*

ARTÉRIEUX, EUSE. adj. Qui tient de la nature de l'Artère. *Les Anatomistes disent qu'il y a des artères veineuses & des veines artérielles.*

ARTICHAUT. subst. m. Espèce de légume qui porte au bout d'une grosse tige plusieurs feuilles piquantes couchées les unes sur les autres, & qui font une tette ou une pomme. *Cul d'artichaut, cardes d'artichauts, artichauts à la poivrade, un ragoût avec des artichauts.*

ARTICLE, ARTICULATION, ARTICULER. } *Voy ARTICLE.*

ARTIMON. subst. m. Terme de Marine. Mast de pouce. *Voile d'artimon.*

ARTISAN, ARTISTE, ARTISTEMENT. } *Voy ART.*

ARUSPICE. f. m. Celui qui predisoit l'avenir par l'inspection des entrailles, des bestes immolées. *Les Aruspices estoient considérables parmi le peuple.*

AS. f. m. Un point seul marqué sur un des costés d'un dé, ou sur une carte. *As de pique, de cœur, &c. ces dix font petit jeu, ils s'amènent que des as.*

AMBESAS. f. m. Coup au jeu du tric-trac, quand avec les deux dez on amène deux as. *Faire, amener ambesas, il a fait un bon ambesas.*

ASCENDANT, ANTE. adj. Qui va en montant. Il se dit en Genealogie, & signifie les personnes dont on est né. *Le mariage est défendu entre les ascendants, & le descendant en ligne directe, ligne ascendante.*

Il sedit aussi des astres & des degrés qui montent sur l'horizon. *L'Astrologie observe le signe ascendant, le point ascendant.*

Ascendant. subst. m. Terme d'Astrologie, Point du Ciel ou degré de l'Equateur qui monte sur l'horizon. *Une telle Planète estant à l'ascendant fera un tel changement de temps.*

Il se dit aussi par rapport à la nativité des personnes, & signifie le point du Ciel qui monte sur l'horizon au moment que la personne naît. *Il faut prendre vostre ascendant, savoir vostre ascendant, il avoit Mars, Jupiter à l'ascendant, un heureux ascendant.*

Il signifie aussi, l'Impression qu'on croit que les Astres font sur quelqu'un à sa naissance. *Il ne peut résister à son ascendant.*

Il se dit fig. & fig. Le pouvoir qu'une personne a sur l'esprit, sur la volonté d'une autre; ou, Un genre dominant, & un avantage secret qu'on s'imagine que certaines personnes ont sur d'autres. *Il a un grand ascendant sur luy, un tel estoit grand Capitaine, mais cet autre avoit un ascendant sur luy, il me gagne toujours, il a un grand ascendant sur moy.*

Il se dit aussi de toutes les inclinations naturelles qui nous portent à quelque chose. En ce sens, *Prendre ascendant sur quelqu'un, C'est prendre autorité sur luy.*

ASCENSION. f. f. Elevation, il ne se dit guere que de l'Elevation miraculeuse de nostre Seigneur JESUS-CHRIST dans le ciel par la propre vertu. *La glorieuse Ascension du Fils de Dieu, les Apostres se trouverent à son Ascension.*

Il signifie aussi, Le jour auquel l'Eglise celebre ce mystère. *L'Ascension est quarante jours après Pâques.*

Ascension, en termes d'Astronomie, Est le degré de l'Equateur, montant sur l'horizon avec un degré du Zodiaque. *Ascension droite, ascension oblique.*

ASCÉTIQUE. adj. de tout genre. Il ne se dit que de certains livres de dévotion qui excitent à l'exercice & à la pratique de la vertu. *Les Ascétiques de saint Basile, traité ascétique.*

ASINE. } *Voy ASNE.*

ASNE. f. m. l's ne se prononce pas. Bête de somme qui a les oreilles fort grandes. *Asne domestique, asne sauvage, le bast d'un asne, asne qui brail, asne bûlé, débûlé.*

On dit, qu'Une chose est faite en dos d'asne. Quand elle est d'une figure qui ressemble à un angle, dont

la pointe est en haut , comme les couvertures des maisons.

Asne, Se dit fig. d'un esprit lourd & grossier, d'un ignorant qui ne sçait point les choses qu'il doit sçavoir. *C'est un gros asne*, il ne sçait jamais qu'un *asne*.

On dit prov. *Avoir des oreilles d'asne*, pour dire, *Avoir de longues oreilles*, & pour dire encore, être ignorant.

Il est meschant comme un asne rouge, pour dire, Il fait toutes sortes de malices.

L'asne du commun est le plus mal baste, pour dire, Que les affaires communes sont les plus negligées.

A lever la teste d'un asne, on n'y perd que la lexve, pour dire, qu'On perd son temps à instruire un homme stupide.

On ne sçaitroit faire boire un asne s'il n'a soif, pour dire, qu'On ne sçaitroit obliger un homme à faire ce qu'il n'a pas envie de faire.

Il y a plus d'un asne à la foire qui s'appelle Martin, pour dire, qu'il y a plus d'une personne qui porte le même nom.

Il a esté sanglé comme un asne, pour dire, Il a esté traité rudement.

Il cherche son asne & il est dessus, pour dire, Il cherche ce qu'il a devant les yeux ou sur soy sans qu'il s'en aperçoive.

Des contes de peaux d'asne, pour dire, Des discours qui n'ont point de vray-semblance.

Est bien asne de nature, qui ne sçait pas lire son *escripvre*, Pour marquer une grande ignorance.

On appelle, *Pont aux asnes*, Une difficulté, une question qui arreste les ignorants. On dit aussi dans un sens contraire que c'est une déffiance par laquelle les ignorants s'échappent.

COQ-À-L'ASNE. f. m. Discours qui n'a point de suite, de raison. *Il m'a répondu par un coq-à-l'asne*, faire un coq-à-l'asne.

ASNERIE. f. f. Grande ignorance de ce qu'on devoit sçavoir. *Quelle asnerie à un Medecin de ne sçavoir pas ce que c'est que la drogue qu'il ordonne*, tout ce livre est plein d'asneries.

ASNESSÉ. f. f. La femelle d'une asne. *Lait d'asnessé*.

ASNON. subst. m. Le petit d'un asne. *L'Asnessé & l'asnon*.

ASNIER. f. m. Celuy qui mene & pansé les asnes.

On appelle fig. *Rude asnier*, un Maître, qui traite rudement les escoliers, ou ceux qui luy sont soumis. Il est bas.

ASNIER. adj. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase, *Beste asnie*, pour dire, Un alne ou une asnelée. Il est de peu d'usage.

ASNONNER. v. n. Ne lire, ou ne répondre qu'avec peine, qu'en hésitant. *Il y a deux ans qu'il va à l'escole, & il ne fait encore qu'asnonner*, quand il faisoit ses theses il ne faisoit qu'asnonner.

ASP

ASPECT. f. m. Veüe, présence de quelqu'un, de quelque chose. *Il tremble à l'aspect de son Maître*, il se trouble à l'aspect de la gese.

Il signifie aussi, Objet de veüe. *Cette maison a un bel aspect*, est un bel aspect, en un bel aspect, cela fait un bel aspect, un agreable aspect, voilà un vilain aspect.

Il se dit aussi, Pour marquer la situation des Planettes, les unes à l'égard des autres. *Aspect benin*, favorable, infortuné, malin, mauvais aspect, suivent les differents aspects, les aspects de Jupiter sont bienfaisants, Jupiter regardoit Venus en trine aspect.

ASPERGE. f. f. Espece de legume, dont l'extremité seulement est bonne à manger. *Grosses asperges*.

Tome I.

asperges vertes, *boute d'asperges*, *plat d'asperges*, ces *asperges montent en graine*.

ASPERGER. v. act. Arroser avec de l'eau ou autre liqueur qu'on espend par menues gouttes, avec une branche d'arbre, ou un goupillon &c. *En quelques sacrifices on aspergeoit le peuple du sang de la victime*, on asperge les Chrestiens d'eau beniste. Il n'a guere d'usage que dans les choses de la Religion.

ASPERGÉS. f. m. Goupillon à jeter de l'eau beniste. *Jeter de l'eau beniste avec l'aspergés*.

On dit fig. *Donner de l'aspergés à quelqu'un*, pour dire, Le mouiller, luy jeter de l'eau par divertissement. Il est bas.

ASPERSION. f. f. v. Action d'asperger, Arrousement par menues gouttes. *Legere aspercion*, *aspercion de l'eau beniste*, on fait des *aspercions & encensements* lors qu'on enterre les Evsques.

ASPIC. f. m. Petit serpent dont la morsure est mortelle. *Il a esté piqué d'un aspic*.

On appelle fig. les medians, *Langues d'aspic*.

Aspic, Est aussi une espece de lavande, d'une odeur tres-forte. *Huile d'aspic*.

ASPIRER. v. act. Attirer l'air avec la bouche. Il est opposé à expirer, & n'est guere en usage qu'en Physique.

Aspirer, Se dit en Grammaire, & signifie, Prononcer en aspirant, ce qui rend la prononciation plus forte. *Il faut aspirer l'h dans plusieurs mots*.

Aspirer, Se dit figur. & sign. Porter les desirs à quelque chose, pretendre à quelque chose. *Aspirer aux honneurs*, *aspirer à un employ*, il aspireroit à l'Empire, il n'aspire qu'à vivre tranquillement, *aspirer au Ciel*.

ASPIRANT, **ANTI**. adj. v. Qui aspire. Il n'a d'usage au propre que dans le dogmatique.

On appelle, *Une pompe aspirante*, Celle qui esleve l'eau en l'attirant, à la difference de celles qui eslevent l'eau en la poussant. *C'est une pompe aspirante*, qui porte l'eau dans ce reservoir.

Aspirant, est aussi subst. & sign. Celuy qui desire, qui pretend. *Il n'est pas encore reçu Maître*, il n'est qu'aspirant, c'est un des aspirants.

ASPIRATION. f. f. Action de celuy qui aspire, qui attire l'air exterieur en dedans. Il n'est d'usage que dans le dogmatique. *L'aspiration est opposée à l'expiration*.

Il se dit en parlant des pompes pour l'eslevation des eaux. *Voilà une pompe par aspiration*, en voilà une autre par compassion.

Il signifie en grammaire, Une prononciation qui se fait en aspirant. *L'h dans plusieurs mots se prononce avec aspiration*.

Aspiration, Se dit fig. & sign. Desir de parvenir à quelque chose. Il n'a guere d'usage qu'en matiere de devotion. *L'aspiration de l'ame à Dieu*.

ASPIRÉ, **ÉE**. part. Il a les significations de son verbe.

ASPRE. adj. de tout genre. Qui est rude au goust & qui prend au gosier. *Voilà des poires bien aspres*, les nesses sont fort aspres, *aspre à la langue*, *aspre au goust*.

Il se dit aussi, de ce qui est rude au toucher, & principalement pour marquer la violence du froid & du chaud. *Le soleil estoit fort aspre ce jour-là*, le feu est aspre quand il gele, voilà une chaleur, un froid, une gelee bien aspre.

Il se dit aussi, des chemins difficiles, raboteux & aspreux. *Il nous mena par le chemin le plus aspre*.

Aspre, Se dit fig. de certaines choses, pour en marquer la violence, la force, la rudesse. *Un aspre combat*, pour dire, Un combat violent.

Un esprit aspre, pour dire, Un esprit rude.

H ij

Une aspre reprimande, pour dire, Une reprimande rude & levere.

Aspre, Se dit aussi des personnes, & sign. Qui se pousse avec ardeur à quelque chose. Aspre à l'argent, aspre à son profit, aspre au jeu, aspre à la chasse, aspre au gain, il ne faut pas être si aspre.

Il se dit aussi des animaux, principalement des chiens & des oiseaux. Ce chien est aspre à la curée. cet oiseau est trop aspre.

ASPRETÉ. f. f. Qualité de ce qui est aspre. Il a toutes les significations de l'adjectif. *L'aspreté des fruits, l'aspreté du chaud, du froid, l'aspreté d'un pays en empêche le commerce. l'aspreté de son esprit le rend inflexible, il a une grande aspreté à l'argent, au gain, pour le gain, il faut corriger ce chien de sa trop grande aspreté, l'aspreté d'une reprimande.*

ASPREMENT. adv. Avec aspreté, d'une manière aspre. *Il se prend trop asprement au travail, il mange asprement, ce chien se jette asprement sur sa mangeaille, il a gelé bien asprement. cette chaleur a pris trop asprement pour pouvoir durer, il l'a reprimandé bien asprement.*

A S S

ASSABLER. } *Voy SABLE.*

ASSAGIR. } *Voy SAGE.*

ASSAILLANT, } *Voy SAILLIR.*
ASSAILLIR.

ASSAISONNEMENT, } *Voy SAISON.*
ASSAISONNER.

ASSASSIN. f. m. Meurtrier de guet à pens, soit en trahison, soit avec avantage. *Si on prend l'assassin, il sera roué.*

ASSASSINER. v. a. Tuer ou outrager de coups en trahison ou avec avantage. *Il ne m'oserait attaquer en homme d'honneur, mais j'ay peur qu'il ne m'assassine, il a assassiné un tel sur le grand chemin.*

Il se dit hyperboliquement pour dire, Importuner beaucoup. Il assassine le monde de ceremonies, de compléments, ce plaideur assassine les gens du vicil de ses procès.

ASSASSINAT. f. m. Meurtre, outrage, action par laquelle on assassine. *C'est un pur assassinat, l'assassinat merita la roue.*

ASSAUT. } *Voy SAILLIR.*

ASSEMBLAGE, }
ASSEMBLÉE, } *Voy ENSEMBLE.*
ASSEMBLER.

ASSENER. v. act. Porter un coup où l'on a dessein de frapper. *Il a bien assiné son coup, il luy a assiné un coup de poing au milieu du front, il l'a assiné à la teste.*

ASSEOIR. } *Voy SEOIR.*

ASSERTION. f. f. Terme dogmatique, Proposition que l'on soutient véritable. *La seconde assertion est une suite de la première, il y a tant d'assertions dans sa these, on le renvoyoit sur son assertion. Il n'est guere en usage.*

ASSERVI, } *Voy SERF.*
ASSERVIR.

ASSESEUR. } *Voy SEOIR.*

ASSEURANCE, }
ASSEUREMENT, } *Voy SEUR.*
ASSEURER, }
ASSEUREUR.

ASSEZ. adv. Suffisamment, autant qu'il faut. *Assez bon, assez grand, assez long, il n'a pas assez de vivres pour un an, assez d'argent, assez d'amis, assez & plus qu'il ne faut, assez bien, assez mal, il est assez fort pour vous tenir tesse, il a assez de courage, vous estes venus assez à temps, il y a assez de temps, assez & trop long-temps, c'est assez parlé, assez disputé, j'en ay assez, je m'en contente, c'est assez, c'en est assez.*

On dit, Assez peu, pour dire, qu'il n'y en a pas assez. A-t'il beaucoup de bien? assez peu.

ASSIDU, v. a. adj. Qui a une application continuelle à quelque chose, qui rend des soins continuels à quelqu'un. *Un homme assidu au travail, assidu à sa charge, assidu à l'estude, se rendre assidu à son devoir, estre assidu à faire sa cour, il est fort assidu auprès du Prince, cet homme est fort assidu auprès de cette femme.*

Il se dit aussi de certaines choses pour en marquer la continuation ou la fréquente repetition. Des soins assidus, des peines assidues, un travail assidu, des visites assidues.

ASSIDUMENT. adv. d'Une manière assidue. *Il travaille assidument, il est assidument auprès du Prince.*

ASSIDUITÉ. f. f. Application continuelle à un travail, à une chose &c. ou auprès d'une personne. *Cette charge demande une grande assiduité, rendre de l'assiduité, une grande assiduité à quelqu'un, j'ay refusé cet employ parce qu'il demandoit, parce qu'il y falloit trop d'assiduité.*

ASSIEGE, } *Voy SEOIR.*
ASSIEGER, }
ASSIETTE.

ASSIGNATION, } *Voy SIGNE.*
ASSIGNER.

ASSISES. } *Voy SEOIR.*

ASSISTER. v. n. Estre présent à quelque chose, par quelque sorte d'obligation, ou comme y ayant quelque part. *Assister à un jugement.*

Il ne se dit pas de ceux qui se trouvent presens par hazard & sans y estre obligez par quelque sorte de raison. Assister au service divin, assister à une cérémonie, assister à un enterrement.

Il se dit aussi, en matiere criminelle, pour marquer une presence qui tient de la complicité. Il a esté banny pour avoir assisté à un vol, il fut condamné comme complice d'assister à la mort de celui qui fut exécuté, il assista à l'entende honorable.

Assister, est aussi v. a. & signifie, Secourir, aider. Assister les pauvres, les malades, les assister d'aumônes, de charitez, le Prestre qui l'assista à la mort, il n'en eust jamais guery si on ne l'eust assisté, le Prince assiste generosamente ses allies, Dieu m'a assisté, Dieu m'a bien assisté, il m'a assisté de ses conseils, de sa bourse &c.

Assister un malade, un criminel à la mort, C'est l'exhorter, l'aider à bien mourir.

Assister, signifie aussi, Accompanyer pour quelque action, & ne se dit que passivement. Il se fit assister par des Archers, il estoit assisté de deux Commissaires, il estoit assisté de deux de ses parents, assisté de son Procureur.

On dit prov. Dieu vous assiste, En parlant à une personne qui est ennué, ou à un pauvre qu'on eleve.

ASSISTÉ, v. part. Il a les significations de son verbe.

ASSISTANCE. f. f. v. Présence. *Il a honoré cette cérémonie de son assistance, le Curé, les Prestres, le Sage, les Commissaires ont eu tant pour leur droit d'assistance, pour leur assistance.*

Il signifie aussi, Aide, secours. *Donner, prêter assistance, promettre, demander assistance, de l'assistance, il a besoin de votre assistance, il ne se sauroit achever cette entreprise sans assistance, s'il n'a de l'assistance.*

Il signifie encore, Compagnie, assemblée en quelque lieu. *J'en prends à témoin toute l'assistance. son discours eut toute l'assistance.*

ASSISTANT. f. m. v. Celuy qui est présent. *Il pria tous les assistants, un grand nombre d'assistants.*

Il se dit de aussi ceux qui ont quelque fonction dans une cérémonie, dans un sacre. *Les Evêques assistants, il y avoit tant d'assistants à l'Autel.*

Assistants. Se dit aussi, dans les Communautés religieuses de ceux qui sont établis pour aider le Supérieur dans les fonctions de sa charge. *On luy donna deux assistants, les Supérieurs en plusieurs Monastères ont des assistants.*

Il se dit aussi, de Celuy qui est condamné d'assister au supplice d'un criminel. *Un pendu & deux assistants.*

ASSOCIATION, } **VOY SOCIÉTÉ.**
ASSOCIÉ,
ASSOCIER.

ASSOMME, } **VOY SOMME.**
ASSOMMER.

ASSOMPTION. f. f. L'enlèvement de la sainte Vierge au ciel, en corps & en ame. *On croit que les Apôtres furent présents à l'Assomption de la Vierge. la fesse de l'Assomption.*

ASSONANCE. } **VOY SON.**

ASSORTIMENT, } **VOY SORTE.**
ASSORTIR.

ASSOTÉ, } **VOY SOT.**
ASSOTER.

ASSOUPIR. v. a. Endormir à demi, retarder le mouvement des esprits qui sont nécessaires pour agir, pour estre bien éveillé. *Les fumées du vin, des viandes l'avoient si fort assoupy, je vous trouve sous assoupy.*

Il est aussi n. pass. *Il s'assoupit d'ordinaire après le repas.*

Assoupir. Se dit figur. & en parlant de différentes choses, & signifie, En empêcher l'éclat, les faire cesser à peu de bruit. *Il se trouva impliqué dans un tel crime, ses parents assoupirent bien-tôt l'affaire, ce procès est capable de vous ruiner, il faut l'assoupir, la guerre fut assoupie, assoupir un différend.*

ASSOUPY, 11. part.

ASSOUPISSANT, ANTE. adj. v. Qui assoupit. *Fumées, vapeurs assoupissantes.*

ASSOUPISSEMENT. f. m. v. L'état d'une personne assoupie. *Il étoit dans un grand, dans un profond assoupissement, un assoupissement léthargique.*

Il se dit figur. Pour marquer une grande négligence, un manque d'application, d'activité dans les propres intérêts. *Estrange assoupissement, c'est un horrible assoupissement, il est revenu de son assoupissement, sortez de votre assoupissement.*

ASSOURDIR. } **VOY SOURD.**

ASSOUVISSEMENT, } **VOY SAOUL.**
ASSOUVIR.

ASSUJETTI, } **VOY SUJET.**
ASSUJETTIR,
ASSUJETTISANT,
ASSUJETTISSEMENT.

ASSURANCE, } **VOY SEUR.**
ASSURER.

A S T

ASTERISME, } **VOY ASTRE.**
ASTERISQUE.

ASTHME. f. m. Difficulté de respirer. *Le t & l'h ne se prononce pas. Il a un asthme qui le fera mourir.*

ASTHMATIQUE, adj. de t. genre. Qui a un asthme. *Il y a quinze ans qu'il est asthmatique.*

ASTRAGALE. f. m. Ornement d'architecture qui est en forme de baguette, il est souvent taillé en petites bouilles, ou en grains de chapelet enfilez. *Il manque un astragale.*

ASTRE. f. m. Globe lumineux qui se meut dans le ciel. Il se dit des étoiles fixes & des planètes. *Le mouvement, le cours des astres, spéculer, contempler, observer, étudier les astres, les astres influent sur les corps submissaires, l'influence des astres, astre favorable, benin, astre malin. l'astre qui préside à sa naissance, né sous un mauvais astre, les astres inclinent & ne forcent pas, le Sage commande aux astres.*

On appelle le Soleil, l'Astre du jour, & la Lune, l'Astre de la nuit.

ASTRONOMIE. f. f. La science du cours & de la position des astres. *Sçavoir en Astronomie, les principes de l'Astronomie sont certains.*

ASTRONOME. f. m. Celuy qui sçait l'Astronomie. *Grand Astronome, les Astronomes ont observé, ont remarqué.*

ASTRONOMIQUE. adj. de tout genre, Qui appartient à l'Astronomie. *Tables astronomiques, observations astronomiques.*

ASTROLOGIE. f. f. Il signifie quelquefois la même chose qu'Astronomie, mais le plus souvent il se prend pour cet Art conjectural, suivant les règles duquel on croit pouvoir connoître l'avenir par l'inspection des astres. En ce dernier sens & pour une plus grande distinction, on l'appelle quelquefois *Astrologie Judiciaire* ou absolument la *Judiciaire*. *l'Astrologie est fort incertaine, la plupart des Astronomes se moquent de l'Astrologie.*

ASTROLOGUE. f. m. Celuy qui professe l'Astrologie Judiciaire.

On dit prov. d'Un homme qui n'est pas fort habile en quelque profession que ce soit, qu'*il n'est pas grand Astrologue*, & par ironie, que *C'est un grand Astrologue.*

ASTROLOGIQUE. adj. de tout genre, Qui appartient à l'Astrologie. *Predictions Astrologiques, figure Astrologique.*

ASTROLABE. f. m. Instrument Astronomique, qui est un plan sur lequel sont decrés plusieurs cercles servant à faire des observations Astronomiques. *Traité de l'usage de l'Astrolabe.*

ASTERISME. f. m. terme d'Astronomie, Constellation, assemblage de plusieurs étoiles. *Les asterismes sont marquez sur le globe celeste.*

ASTERISQUE. f. m. terme d'Imprimerie, Petite marque en forme d'étoile qui se met dans l'impression des Livres, pour marquer un renvoy. *Voilà un asterique, cet asterique renvoie à une grande note.*

DESASTRE. f. m. Accident funeste, malheur. *C'est un grand desastre pour cette famille, pour ce pays-là, je plains son desastre, quel desastre!*

ASTREINDRE. v. a. Obliger quelqu'un malgré luy à quelque chose. *Astreindre quelqu'un à des conditions déraisonnables & injustes, il voudroit m'astreindre à telles choses, il ne veut pas m'y astreindre. Il ne se dit guere qu'en parlant d'obligations civiles.*

Astreindre, étant mis absolument sign. Reserrer le ventre. Ce remède est bon pour *astreindre*.

ASTREINT, *INT*. part.

ASTRINGENT, *INT*. adj. v. Qui resserre. Remède *astinguent*, herbe *astinguente*, poudre *astinguente*.

Il est quelquefois subit. On luy a arrêté le sang avec des *astinguents*.

ASTUCE. f. f. Mauvaise finesse, ruse. Il a fait cela par *astuce*. Ce mot est peu en usage.

A S Y

ASYLE ou **AZYLE**. f. m. Lieu étably pour la sécurité de ceux qui s'y retirent, & dont il n'est pas permis de tuer par force les criminels qui s'y sont réfugiés. *Asyle saint*, sacré, inviolable. La loy de Dieu établit des *asyles*, se jeter, se retirer, se sauver dans un *asyle*. la franchise, la sainteté des *asyles*, violer un *asyle*.

Asyle. Se dit de tout lieu où l'on est en sécurité. Les maisons des Princes sont des *asyles*. un Convent, un Collège ne doit pas servir d'*asyle* à des voleurs, à des banqueroutiers.

Il se dit figur. Des personnes & des choses qui donnent de la protection. Pour ests mon *asyle*, mon refuge. la loy est l'*asyle* de l'innocence.

A T E

ATERMOYER, } *Voy* **TERME**.
ATERMOYMENT. }

A T H

ATHE'E, adj. de tout genre. Celui qui ne reconnoît point de Dieu. Il se dit des personnes & des opinions. *Homme athée*, cette proposition est *athée*.

Il est aussi substantif. C'est un *athée*.

ATHEISME. f. m. Impiété qui consiste à ne reconnoître aucune divinité. Le libertinage mène à l'*athéisme*. cette opinion approche de l'*athéisme*.

ATHLETE. f. m. C'étoit chez les Grecs & chez les Romains, celui qui combattoit pour le prix dans les jeux publics. Puissant, robuste *athlète*.

Il se dit figurement des hommes forts, robustes, adroits aux exercices du corps. C'est un *vray Athlète*, un *corps d'Athlète*.

On appelle fig. les Martyrs, les *Athlètes* de la foy, les *Athlètes* de JÉSUS-CHRIST.

ATHMOSPHERE. } *Voy* **SPHERE**.

A T I

ATINTER. v. a. Parer, orner avec trop d'affectation. Elle est deux heures à *s'atinter*, qui vous a ainsi *atinté*. Il ne se dit que par raillerie.

ATINTÉ, *INT*. part.

A T O

ATOMES. f. m. Corps indivisible à cause de la petitesse. Epicure disoit que le monde étoit composé d'*atomes*, que les corps se formoient par la rencontre des *atomes*.

Il se dit aussi de cette petite poussière que l'on voit voler en l'air aux rayons du soleil.

ATOURNER. v. a. Orner, parer une femme. *Atourner* l'épousée. Il ne se dit plus dans le style sérieux.

ATOURNÉ, *INT*. part. *Vous voilà bien atournée*.

ATOUR. f. m. Parure de femme. Il n'est plus en usage.

A T R A T T

ge qu'au pluriel, & seulement dans le style commun. Elle avoit tous ses beaux *atours*.

Dame d'atour, Dame dont la charge est de coiffer & d'habiller la Reine.

ATOURNÉE. sub. f. Femme dont le mestier étoit d'orner & parer les fiancées, les épouses, & mesme les autres femmes qui alloient aux assemblées. Ce mot n'est plus en usage, parce que ce mestier est aboly.

A T R

ATRABILAIRE. } *Voy* **BILE**.

ATRE. f. m. Foyer, l'endroit où l'on fait le feu sous la cheminée. Dans l'*atre*, au milieu de l'*atre*, couché tout du long de l'*atre*. rimour l'enfant à l'*atre*.

On dit prov. Que dans une maison, Il n'y a rien de si froid, de plus froid que l'*atre*, pour dire, qu'On y fait mauvaise cuisine.

ATROCE. adj. de tout genre. Enorme, excessif. Il ne se dit guère que des crimes, des injures, & des supplices. Crime *atroce*, injure *atroce*. on luy fit souffrir des tourmens, des supplices *atroces*.

ATROCITÉ. f. f. Enormité. L'*Atrocité* d'un crime, l'*atrocité* des tourmens.

A T T

ATTABLER. } *Voy* **TABLE**.

ATTACHER. v. a. Joindre une chose à une autre, en sorte qu'elle y tienne. Attacher avec un cordon, avec un claud, avec de la colle, attacher avec des espingles, attachez cela à la tapisserie, attachez des boutons, des rubans sur un habit, attachez contre la muraille, attachez ces pièces ensemble.

Il se dit aussi des personnes. Notre Seigneur a esté attaché pour nous à l'Arbre de la Croix. les galiciens sont attachés à la chaise.

On dit en termes de guerre, Que le mineur est attaché au corps de la place, à la muraille, au bastion, pour dire, qu'il y travaille à faire la mine.

Attacher, Prend souvent le pronom personnel. Sa fille & sa femme s'attachèrent à luy pour empêcher qu'on ne le menast en prison. ces deux ennemis s'attachèrent si fortement l'un à l'autre qu'on ne pouvoit les séparer. ce chien s'attache si fort au sauteur que &c. la poix s'attache si fort à l'estoffe qu'elle emporte la pièce, le mannequin s'attache aux habits.

Attacher, Se dit fig. pour marquer les engagements que les personnes ont les unes avec les autres, soit par intérêt, soit par affection, soit par devoir, &c. Ce Prince l'a attaché à son service, en luy donnant une grande charge, il m'a attaché à luy par sa générosité, ils sont attachés l'un à l'autre par une amitié réciproque.

En ce sens il prend souvent le pronom personnel. S'attacher à quelqu'un, auprès de quelqu'un, s'attacher au service d'un grand, s'attacher à la fortune d'un Ministre.

Attacher, Se dit aussi fig. pour marquer la forte impression des objets, ou la forte application aux objets. Le jeu, l'amour, l'estude des *Mathématiques* attachent trop, attache son affection à quelque chose, il a une affaire qui l'attache. attache son esprit à l'estude.

En ce sens il prend le plus souvent le pronom personnel. Il s'attache trop à la bagatelle, s'attache au jeu, à l'estude, s'attache à faire sa charge, s'attache à sa charge, à son devoir. les choses de la terre ne méritent pas qu'on s'y attache.

On dit aussi en ce sens, qu'Un homme s'attache

trop à ses opinions, à ses fantaisies, à son sens, pour dire, qu'il est opiniâtre.

ATTACHÉ, II. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, qu'*Un homme est attaché à son profit, est attaché à ses intérêts*, pour dire, qu'il aime trop son profit, qu'il est trop intéressé.

ATTACHÉ, sub. f. v. Ce qui sert à attacher, avec quoy on attache. *Une attache de diamant, l'attache d'un lumier, d'un levrier, mettez un chien à l'attache, levrier d'attache.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui est dans un employ, dans un travail qui demande beaucoup de sujection, qu'*il est la comme un chien à l'attache, comme un chien d'attache.*

Attache, Se prend quelquefois pour le lieu dans une hôtellerie où l'on attache un cheval, soit pour coucher, soit pour y demeurer seulement quelques heures. *Cet hôte prend pour l'attache de chaque cheval, tant pour l'attache.*

On appelle, *Lettre d'attache*, ou simplement, *attache*, Lettre ou commission qui s'attache sur une autre, ou sur un Arrêt pour le faire exécuter. *Les gens de guerre prennent des lettres d'attache, prennent l'attache du Général pour loger dans sa Province, il faut prendre des lettres d'attache au grand seau sur ces Arrêts.*

Attache, Se dit figur. de tout ce qui occupe l'esprit ou engage le cœur. *C'est une furieuse attache pour un jeune homme, il ne s'en sauroit jamais rompre cette attache, il a trop d'attache au jeu, à l'étude.*

ATTACHEMENT, f. m. v. Liaison, engagement, soit d'affection, soit d'intérêt. *Il a bien de l'attachement pour cette femme, de l'attachement à un party, il a pris attachement auprès de ce Prince.*

Il se dit aussi, d'Une grande application. *Grand attachement à l'étude, attachement au travail, à un ouvrage.*

DESTACHER, v. a. Separer de quelque chose ce qui y étoit attaché, soit en dedans, soit de quelque autre maniere. *Destacher un chien, destacher un prisonnier, destacher ses aiguillettes, son aiguillette, destacher l'aiguillette, se destacher, C'est dénouer les aiguillettes, de faire ses agraffes, se deboutonner. Destacher une espingle, destacher un rabat, destacher un clou, il n'a pas destaché un fruit de cet arbre.*

Il prend quelquefois le pronom personnel, & devient neutre passif. *Ce pignon se destache des deux murs, votre jupe s'est destachée.*

Destacher, Se dit figur. en parlant des choses qui n'ont qu'une liaison mortale, & signifie, Separer une partie du tout. *Il destacha tant d'hommes de chaque regiment, il destacha deux escadrons.*

Destacher, Se dit encore figur. & signifie, Quitter l'affection, l'application qu'on avoit à quelque chose. *Il a eu peine à destacher son esprit de cette pensée.*

En ce sens il prend le plus souvent le pronom personnel. *Se destacher du jeu, il se destacha peu à peu de cette femme, se destacher d'un party, il faut destacher cette instance du gros de l'affaire, ce Partisan destache une telle affaire de son traité pour la donner à un tel, il a destaché deux fermes de sa terre.*

DESTACHÉ, II. part. Il a les significations de son verbe.

On appelle, en termes de fortifications, *Pieces destachées*, Celles qui ne sont point attachées au corps de la place.

DESTACHEMENT, f. m. v. Desengagement. *Un entier destachement, ce destachement est un effet de la grace de Dieu, destachement de tout intérêt.*

Destachement, en termes de guerre, Se dit des gens de guerre que l'on detache d'un plus grand corps,

pour quelque dessein. *Faire un destachement de tant d'hommes, il commandoit ce destachement.*

ATTACHER, v. a. Estre le premier à desfier, à quereller, à battre. *Attaquer l'ennemy, l'attaquer dans ses retranchemens, dans son camp, attaquer une place, attaquer rudement, vigoureusement, il m'a attaqué le premier, s'il m'attaque, je me défendrai, attaquer de paroles, Il ne vous disoit rien, vous l'avez allé attaquer sur sa noblesse, il m'a menacé d'un procès, mais il ne m'a point encore attaqué.*

On dit prov. *Bien attaqué bien défendu.*

S'attaquer à quelqu'un, C'est l'offenser ouvertement, se déclarer contre luy. *Quoy oseroit-il s'attaquer à son maître, il ne s'attaquera pas à moy.*

ATTAQUÉ, II. part. Il a les significations de son verbe.

ATTAQUANT, adj. v. masc. Qui attaque. *Les attaquans furent repoussés.*

ATTAQUE, f. f. v. Action par laquelle on attaque. *Dès la première attaque les ennemis lâchèrent le pied, donner une attaque générale, aller à l'attaque, il fit deux véritables attaques & une fausse.*

Il se dit quelquefois des travaux que l'on fait pour s'approcher de la place alliégée. *Les assiégeans firent deux attaques, un tel commandoit l'attaque, l'attaque du côté de la rivière fut plus tost achevée que l'autre, il avoit fort avancé ses attaques.*

Attaque, Se dit figur. de certaines paroles qui sont dites adroitement pour connoître l'intention de quelqu'un, ou pour luy faire quelque reproche. *Il m'a donné une attaque sur un tel sujet, il vous en donne toujours quelque attaque, il n'a osé luy demander cela ouvertement, mais il luy en a donné plusieurs attaques.*

Il se dit aussi figur. de l'atteinte de certaines maladies. *Il doit craindre l'apoplexie, il en a déjà eu une attaque, il a déjà eu quelques attaques de goutte.*

ATTEINDRE, v. a. Toucher à une chose qui est à quelque distance de nous. En ce sens il regit le datif. *Atteindre à une certaine hauteur, ce plat est trop loin de moy, je n'y sçaurai atteindre, il atteignoit au plancher, y atteindrez-vous bien?*

Il signifie aussi, Frapper avec quelque chose qu'on jette, que l'on tire ou que l'on pousse, &c. alors il gouverne l'accusatif. *Il l'atteignit d'un coup de pierre, il ne put atteindre son ennemi d'un seul coup.*

Il signifie aussi, Attraper, joindre en chemin. *Il a pris la poste pour atteindre ceux qui étoient devant, il a beau courir, je l'atteindray bien.*

Atteindre, Se dit figur. par rapport au temps, pour marquer qu'on a un certain âge, *Dès qu'il aura atteint l'âge de vingt-cinq ans.*

Il se dit encore figur. par rapport à de certains avantages où l'on prétend, où l'on aspire. *Cette charge est trop au dessus de sa portée, il n'y sçaurait atteindre, atteindre à la perfection.*

ATTEINT, INT. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, *Atteint de maladie, atteint de peste*, pour dire, Frappé, affligé de maladie, de peste.

On dit encore, *Atteint de crime*, pour dire, Accusé, prévenu de crime. *Atteint & convaincu d'avoir volé.*

ATTEINTE, f. f. v. Action par laquelle on atteint. *Rude atteinte, légère atteinte.* Il est en usage principalement pour marquer le coup qu'un cheval se donne luy-même d'un pied contre l'autre, ou qu'il reçoit d'un autre cheval qui marche trop près derrière luy. *Ce cheval se donne des atteintes, prenez garde que votre cheval ne donne des atteintes au mien, ce cheval boite d'une atteinte.*

Atteinte, Se dit figurément pour marquer les

premières impressions, les premiers ressentimens de certaines maladies. *Atteints du goute, atteints d'apoplexie, il a eu une légère atteinte, une vaine atteinte, atteinte de douleur, morte le atteinte.*

Donner une atteinte à la bague, C'est la toucher en courant sans l'emporter.

On dit fig. par rapport à ce sens, *Donner atteinte, des atteintes, à une chose qu'on poursuit, qu'on veut avoir. S'il n'a pas cette charge, il lui donnera de grandes atteintes. il a été aux atteintes.*

On dit encore fig. *Donner atteinte à quelque chose, pour dire, Commencer à la détruire. C'est donner atteinte à la Déclaration du Roy, atteinte aux Arrests du Conseil, atteinte aux franchises & aux libertés de la Province, on a donné atteinte à sa réputation.*

ATTELER. v. a. Attacher des chevaux ou autres bestes de voiture à un chariot, ou à quelque autre machine qui roule ou qui se traîne. *Atteler les chevaux.*

On dit aussi, *Atteler un carrosse, un chariot.*

ATTÉLÉ, é. e. part. Chevaux attelés, carrosse attelé de deux, de quatre, de six chevaux, carrosse bien ou mal attelé.

ATTALAGE. f. m. Chevaux ou autres animaux destinés à tirer. *Voilà un bel attelage de deux, de quatre, de six chevaux, de six mulets, de six cavaliers. un attelage bien complet, il aura bien de la peine à efforcer l'attelage qu'il veut faire.*

On dit encore en un autre sens. *Ce cheval est bon pour l'attelage, pour dire, qu'il est propre à tirer.*

DESTÉLER. v. a. Destacher les chevaux ou autres animaux qui estoient attelés. *Destélez vos chevaux, ou absolument, Destélez, il n'avoit pas encore destélé.*

DESTÉLÉ, é. e. part.

ATTÉLIER. f. m. Le lieu où certains ouvriers travaillent ensemble, comme Maçons, Charpentiers, Menuisiers, &c. *Il travaille à un tel atelier, il a quitté l'atelier, il y a un grand atelier à l'arsenal.*

ATTENANT. } *Voy* **TENIR.**

ATTENDANT. } *Voy* **ATTENDRE.**

ATTENDRE. v. act. Desirer que ce que l'on croit qui doit arriver, arrive. Il se dit par rapport aux personnes & aux choses. *On attend le retour du Roy, les Peuples attendent la paix, attendre du secours, attendre la récompense, attendre le bon temps.*

Il se dit aussi, Pour marquer la disposition où l'on est de recevoir ce que l'on croit devoir arriver, soit qu'on le desire, ou qu'on ne le desire pas. *Attendre l'ennemi, l'attendre de pied ferme, attendre quelqu'un, il attendit la mort avec courage, cette femme accouchera bien-tôt, elle n'attend que l'heure.*

Attendre, Se dit quelquefois absolument. Il s'est lassé d'attendre, je n'attendray pas davantage, il s'en attend encore, ne vous faites pas attendre.

Attendez, Manière de parler qui se dit à une personne qui parle, qui lit, ou qui fait autre chose, pour dire, Arrêtez ne continuez pas. Attendez, je ne comprends point ce passage.

Attendre de quelqu'un quelque chose, Se dit pour marquer ce que l'on croit qui doit arriver de la part de la personne, ou de la chose, soit en bien, soit en mal. N'attendez le vray bonheur que de Dieu, je n'attends rien de cet homme-là, je n'attends pas cela de vous, j'attends tout de votre amitié, que peut-on attendre d'un traître que des perfidies, on attend quelque chose de grand de ce Prince, un tel est à l'agonie, on n'en attend plus rien, on n'en attend plus que la mort.

Attendre après une personne, après une chose, Se

dit pour marquer le desir & le besoin qu'on en a. Vous faites bien attendre après vous, on n'attend plus qu'après lui, il attend encore après son argent, je n'attends point après cela.

S'attendre à quelqu'un, à quelque chose, Se dit pour exprimer que l'on s'y fie, que l'on s'en tient presque assuré. Je m'attends à vous, ne vous attendez point à ses promesses, je ne m'y attendois pas, je me suis toujours attendu à lui.

On dit proverb. *Attendez-vous y, pour dire à contre sens, Ne vous y attendez pas, ne vous y fiez pas.*

Attendez-moy sous l'orme, Pour faire entendre qu'on ne croit pas aux promesses, ny aux discours de quelqu'un.

Il faut attendre le boiteux, pour dire, qu'il ne faut pas se trop hâter dans toutes sortes d'affaires.

C'est où je vous attends, pour dire, C'est de là que je prétends tirer avantage contre vous.

Qui s'attend à l'esquell d'auray, est souvent mal dressé, pour dire, qu'il faut faire ses affaires soy-même.

Trop emuye à qui attend, pour dire, qu'il est fâcheux de trop attendre.

ATTENDU, u. e. part. Il a les significations de son verbe.

On dit. *Attendu que, pour dire, D'autant que, parce que.*

ATTENTE. f. f. v. Action d'attendre, état de celui qui attend. *Longue attente, ennuyeuse attente, être en attente de quelque chose, si vous pressiez à cet homme vous y perdrez & l'argent & l'attente, vous n'y gagnerez rien que l'attente.*

Il se dit aussi, Pour marquer l'esperance & l'opinion qu'on a conçue, qu'on a de ce que fera une personne, ou de ce qui arrivera d'une affaire. *Ce Prince a répondu à l'attente qu'on avoit de lui, il a surpassé notre attente, l'attente publique, cela est arrivé contre l'attente de tout le monde, ce succès n'a point trompé notre attente.*

Table d'attente, Se dit proprement, d'une table préparée pour y faire un tableau.

Il se dit aussi figurément d'un esprit, pour dire, qu'il est capable de recevoir toutes les instructions que l'on voudra lui donner.

Pierre d'attente, Se dit de ces pierres qui avancent à l'extrémité d'un mur pour faire liaison avec un autre mur qu'on a dessein de bâtir.

ATTENDANT, ante. adj. verbal. Qui attend. *Êtes-vous des attendants?*

EN ATTENDANT. Manière de parler adverbiale. Jusques à temps. *En attendant qu'il vienne, en attendant que vous en soyez éclaircy, en attendant mieux, en attendant quelque chose de mieux, C'est jusques à temps qu'il arrive quelque chose de mieux.*

Quand il est mis à la fin, il signifie, Cependant. *Promenez vous en attendant, dînez en attendant.*

ATTENDRIR,
ATTENDRISSANT,
ATTENDRISSÉMENT. } *Voy* **TENDRE.**

ATTENTAT,
ATTENTATOIRE,
ATTENTER. } *Voy* **TENTER.**

ATTENTE. } *Voy* **ATTENDRE.**

ATTENTIF,
ATTENTION,
ATTENTIVEMENT. } *Voy* **TENDRE.**

ATTENUATION,
ATTENUER. } *Voy* **TENUE.**

ATTERRER,

ATTERRER, }
 ATTERRIR, } *Voy TERRE.*
 ATTERISSEMENT. }

ATTESTATION, }
 ATTESTER. } *Voy TESMOIN.*

ATTIEDIR, }
 ATTIEDISSEMENT. } *Voy TIEDE.*

ATTIFER. v. a. Orner, parer. Il ne se dit que des femmes, & seulement en parlant de leur coiffure. *Les femmes font long-temps à s'attifer.* Ce mot vieillit & ne se dit plus guère qu'en raillerie.

ATTIFI, *is. part.*

ATTIFLET. f. m. Ornement de tulle pour les femmes. Il est vieux.

ATTIQUE. adv. de tout genre. Qui est à la façon du pays d'Athènes. *Manière attique, colonne attique, la base attique.*

Ses attique. Se dit de la pureté & des grâces du langage d'Athènes.

Attique. f. m. Terme d'Architecture. On appelle ainsi dans les bâtimens un petit ordre qu'on met sur un plus grand. *Il y a un attique dans ces bâtimens au dessus du second ordre.*

ATTIRAIL, }
 ATTIRANT, } *Voy TIRER.*
 ATTIRER. }

ATTISER. } *Voy TISON.*

ATTITRER. } *Voy TITRE.*

ATTITUDE. f. f. Action, posture des figures, soit dans la Sculpture, soit dans la Peinture. *Belle attitude.*

ATTOUCHEMENT, }
 ATTOUCHER. } *Voy TOUCHER.*

ATTRACTIF, }
 ATTRACTION, } *Voy TRAIRE.*
 ATTRAIRE, }
 ATTRAIT, }
 ATTRAYANT. }

ATTRAPER, }
 ATTRAPOIRE. } *Voy TRAPPE.*

ATTRIBUER, }
 ATTRIBUT, } *Voy TRIBUT.*
 ATTRIBUTION. }

ATTRISTER. } *Voy TRISTE.*

ATTRITION. f. f. Regret d'avoir offensé Dieu, cause par la crainte de ses châtimens. *L'attrition ne suffit pas sans la Confession.*

CONTRIT, *ite. adj.* Qui a un grand regret de ses pechez, par pur motif d'amour de Dieu. *Lors qu'en est dans l'impossibilité de se confesser, il suffit d'être véritablement contrit pour obtenir le pardon de ses pechez, un cœur contrit.*

CONTRITION. f. f. Regret d'avoir offensé Dieu, cause par un pur amour de Dieu. *La contrition est un acte d'amour de Dieu, faire un acte, des actes de contrition.*

ATTROUPER. } *Voy TROUPE.*

A V A

AVACHIR. } *Voy VACHE.*

AVAL, }
 AVALER, } *Voy VAL.*
 AVALEUR, }
 AVALOIRE. }

Tome I.

AVANCE, }
 AVANCEMENT, } *Voy AVANT.*
 AVANCER. }

AVANIE. f. f. Vexation, insulte que les Turcs font aux voyageurs en Levant, pour tirer de l'argent d'eux.

Il se dit figurément, Des affronts, des insultes qu'on fait de gayeté de cœur à quelqu'un. *Cet homme lui a fait mille avances.*

AVANT. Prep. marquant priorité de temps. *Ceux qui ont été avant nous, j'ay vu cela avant vous, avant Pâques, avant la fin de l'année, avant l'heure, avant le terme, avant terme, avant mi-ty, avant le jour, avant jour, avant dîner.*

Il marque quelquefois priorité d'ordre. *Il faut être maître de Chapitre avant l'autre, il faudroit mettre les Histoires générales avant les particulières.*

Il est quelquefois adverbe dans le premier sens, & alors il est toujours suivi d'un *que*. *Avant que de venir, avant que je fusse venu, avant qu'il parte, avant qu'il fût froid, avant qu'il soit un an.*

Avant. adv. de lieu. Outre, au de là. *L'n s'aurait aller ny avant ny arrière, il faut aller plus avant.*

Il sert aussi à marquer le mouvement, l'action qui se fait dans une chose qui a de l'espace, de la profondeur, de l'étendue. Il prend toujours devant soy quelque particule, comme, bien, plus, fort, si, trop &c. *Ce coup lui entre bien avant dans la teste, la balle de mousquet a percé bien avant dans la porte, fouiller, creuser fort avant, tant de pieds avant dans terre, n'entrez pas si avant dans le bois, dans le pays ennemy, bien avant dans la ville, dans le Royaume.*

Il se dit aussi par rapport au temps. *Ni n'avant dans l'hiver, bien avant dans la nuit, bien avant dans les siècles passés, bien avant dans la postérité.*

Il se dit fig. en parlant des choses spirituelles & morales, que l'on considère comme étendues. *Jamais Philosophe ne pénétra plus avant dans la connaissance des choses, vous poussez les affaires trop avant, il fait des propositions bien hardies, il va un peu trop avant, il est bien avant dans les bonnes grâces du Prince, dans l'esprit de son Maître, gravez cela bien avant dans votre mémoire, dans votre cœur, il est engagé, il est mêlé bien avant dans cette affaire.*

Avant. Entre dans la composition de plusieurs mots. *Avant-contraire, au-avant, avant-gout, avant-bier, avant-mur, avant-propos.* &c. qui se verront chacun en leur ordre.

EN-AVANT. adv. de lieu. Au delà du lieu où on est. *Pousser en avant, aller en avant.*

On dit, qu'un cheval est beau de la main en avant, pour dire, qu'il est beau du devant.

En-avant. Est aussi adv. de temps & signifie, Ensuite, après. *De ce jour-là en avant, delà en avant.*

On dit fig. *Mettre en avant*, pour dire, Proposer, énoncer une chose comme assurée. *Vous mettez en avant que la terre tourne, & c'est de quoy on ne convient pas, vous mettez en avant un principe fort dangereux pour la morale.* ces *Avocats* a-t-il les preuves des faits qu'il a mis en avant.

AUPARAVANT. adv. Qui marque priorité de temps. *Si vous voulez vous en aller, faites cela auparavant, il s'est enrichi depuis un tel temps, auparavant il étoit fort guenx, je l'en avois advenu long-temps auparavant, un mois, un an auparavant &c.*

D'ORÉNAVANT. adv. de temps, par contraction de *D'ores-en-avant*, De cette heure cy en avant. *Il veut que d'orenavant on tienne un tel ordre en sa maison, je suis résolu de vivre d'orenavant &c.*

DEVANT. Preposition locale, Vis-à-vis, à l'opposite de la partie antérieure de quelque chose. *Il va*

devant vous. regarder. devant vous. il est devant sa porte. il est logé tout devant moy. mettez cela devant le feu.

On dit, Aller, envoyer au devant de quelqu'un, pour dire, Aller, envoyer à la rencontre de quelqu'un. On alla, on envoya au devant de luy pour le recevoir, il vint au devant de moy.

Il se dit au figuré, & signifie, Prevenir. Aller au devant du mal, il va toujours au devant de tous ce qu'on peut souhaiter de luy. je sçeus que c'estoit une chose qu'il souhaitoit, s'allay au devant.

Devant, Est aussi preposition d'ordre, il est opposé à après. c'est mon ancien, il marche devant moy, il a le pas devant moy.

En ce sens, il se dit souvent absolument, Courir devant, aller devant, il a le pas devant, mettez cela devant ou derrière, devant ou après, le chapitre de devant, la piece de devant.

Devant, signifie encore, En presence. Il a presché devant le Roy, cela fut dit devant plus de vingt personnes, devant des témoins, je vous jure devant Dieu, ne dites rien devant cet homme, c'est un espion, prier Dieu devant le saint Sacrement, quand il fut devant ses juges, nous comparoistront tous devant Dieu, devant le tribunal de Dieu, l'affaire fut portée devant les Mareseaux de France.

On dit, qu'Un homme est devant Dieu, pour dire, qu'il est mort: Et d'un méchant homme qui est mort, que C'est une belle ame devant Dieu.

On dit aussi proverb. Si vous avez si haste, courez devant, Pour faire entendre à une personne qu'elle a trop de precipitation.

Les premiers vont devant, pour dire, que Les plus diligens ont l'avantage.

CY-DEVANT. Adverbial. Avant la chose dont on parle. Comme nous avons dit cy-devant.

Devant, Est aussi substantif, & alors il signifie, La partie antérieure d'une chose, d'une personne. Il bastit sur le devant de sa maison, on absolument, sur le devant, il est logé sur le devant, au devant de sa porte, vostre cheval est blessé sur le devant, le train de devant d'un carrosse, le devant d'un carrosse, le devant d'un pourpoint, les devants d'un manecan, le devant d'une jupe, d'une robe, un devant d'autel, mettez le devant derrière.

On dit fig. d'Un homme qui grossit, qu'il bastit sur le devant.

On dit, Prendre le devant, pour dire, Partir avant quelqu'un. Et figur. Prendre les devants, pour dire, Prevenir. Quand il sent que je me voulois plaindre, il prit les devants, si vous ne prenez les devants dans cette affaire.

PARDEVANT. prep. Terme de Pratique. En presence. Pardevant les Juges, ordonné qu'il compareroit pardevant nous pardevant les Notaires, pardevant les experts, des attes passés pardevant Notaires.

AVANCER. v. a. Pouller, porter en avant. Avancez la table, il avança la teste hors du carrosse, avancez le bras, le pied.

Il est quelquefois opposé à retarder, & signifie, Haster. Avancer une horloge, avancer son départ.

Il signifie aussi, Faire progrès en quelque travail, en quelque affaire. Avancer besogne, avancer un ouvrage, un travail, voilà qui est fort avancé, quand il fait des marches il veut toujours qu'on luy avance l'argent, il avance les gages à ses valets, avancer un terme à son hostie, comme il n'estoit pas sur les lieux, j'ay avancé cet argent pour luy, rendez-moy ce que j'ay avancé pour vous, il a avancé ses deniers, il est juste qu'il reprenne ce qu'il a avancé.

Avancer, signifie aussi, Mettre en avant. Vous avancez là une proposition fort dangereuse, je n'avance

rien dont je n'aye de bonnes preuves, vous avancez une chose dont vous forcez desadvoisi.

Avancer, v. n. Aller en avant. Avancez, faites les avancer, l'armée avança dans le pays, il recula au lieu d'avancer.

On dit, qu'Une horloge avance, pour dire, qu'Elle va trop vite.

Avancer, Se dit aussi pour, Anticiper. Vous avez avancé de plus de deux perches sur ma terre.

Il se dit aussi, pour marquer qu'une chose sort au delà de l'alignement. On a abattu le devant de cette maison, parce qu'elle avança trop sur la rue, cette gouttiere, ce toit avance, cet arbre avance hors de l'allée, il faut l'abattre.

Avancer, Se dit fig. Pour marquer toutes sortes de progrès. Vous avez bien avancé en peu de temps, je ne sçayes qu'il fait, mais il n'avance en rien, cette affaire avance-t-elle? il se met de travailler, & n'avance point, ce travail n'avance point, cet escolier avance-t-il? l'impression de ce livre n'avance guere.

s'Avancer, neut. pass. Aller en avant. Avancez-vous, l'armée s'avancoit, il s'est avancé de tant de journées, il ne s'avanceroit pas d'un pas.

S'Avancer au fig. signifie, Faire progrès, faire fortune. Ce travail ne s'avance point, c'est un homme à s'avancer en peu de temps.

Il signifie aussi fig. en matiere d'affaires & de negotiations, Aller au delà de certains termes, soit par des offres, soit par d'autres propositions. J'ay cru que vous ne me desdiriez pas, je me suis avancé de luy offrir telle chose de vostre part, cet Ambassadeur s'est trop avancé, son Maître le desadvoiera.

AVANCÉ, n. a. part. Il a les significations de son verbe.

On appelle, Fruits avancés, Les fruits hastifs, precoces. En ce mesme sens on dit, Un esprit avancé, les esprits trop avancés, avancez de trop bonne heure, ne réussissent guere.

On dit qu'Un homme est avancé en âge, ou dans un âge avancé, pour dire, qu'il commence à vieillir.

On dit, d'Un jeune homme qui a fait un grand progrès dans ses études, qu'il est fort avancé.

On dit, que La saison est bien avancée, pour dire, que Les fruits, les fleurs, les bleds poussent avant le temps. On dit aussi dans ce mesme sens, que Les arbres, les frumts, les fleurs &c. sont fort avancés.

On dit aussi, que L'Année est fort avancée que La saison est bien avancée, que La nuit est bien avancée, que le jour est bien avancé, pour dire, qu'On est bien avant dans l'année, bien avant dans la saison, &c.

AVANCÉ. f. f. L'Espace de chemin qu'on a devant quelqu'un. Il a tant de lieues, tant de journées d'avance sur nous, il court mieux que luy, il luy donnera dix pas d'avance sur cent.

Il se dit aussi, De ce qu'il y a de fait ou de préparé dans une affaire, dans un ouvrage, C'est une grande avance quand on veut bastir, que d'avoir des matériaux, si vous avez tous les memoires qu'il vous faut pour écrire cette Histoire, c'est bien de l'avance, c'est autant d'avance.

Il se dit encore, d'Un bastiment qui est au delà de l'alignement, soit sur la rue, soit sur une cour. Le Royer fera abattre cette avance.

Il se dit encore, De l'anticipation du temps lors qu'on fait quelque chose avant le temps de la faire, en prevenant le temps. Je l'ay payé par avance, il demande une année d'avance, je me résous par avance avec vous.

Il se dit aussi, du payement qu'on fait avant le terme. Faire une avance de cent mille écus, c'est moy

qui ay fait toutes les avances, tous les frais de cette entreprise. *Estre en avance.* C'est avoir fait une avance de quelque somme.

On dit figur. *Faire des avances*, pour dire, Faire les premières recherches, les premières démarches dans un accommodement, dans un traité, dans une liaison d'amitié. Il se tient ferme, & ne veut faire aucune avance, un bon Chrestien ne besioins à faire les avances pour se reconcilier. ce n'est point luy qui a recherché cette femme, elle a fait les avances, toutes les avances. Il se dit plus ordinairement au pluriel.

AVANCEMENT. s. m. v. Progrez considerable, soit de la personne, soit de la chose. On voit un grand *avancement* dans cet escolier, ce basiliement, cet ouvrage ne s'achèvera pas si-tost, je n'y voy point d'*avancement*, il fait tous ce qu'il pour pour l'*avancement* de son travail, travailler à son *avancement* spirituel.

Il se dit encore, d'Un établissement avantageux. *Estre cause de l'avancement d'un homme, procurer l'avancement de quelqu'un, l'avancement des belles lettres.*

Il se dit aussi, De ce qui est donné par avance à un fils, à un heritier. *En avancement d'hoirie.* par *avancement* de succession.

DEVANCER. v. a. Avoir le devant, gagner le devant, soit pour le lieu, soit pour le temps. *Devancer quelqu'un à la course.* il a devancé le courrier. je m'en allois vous voir, mais vous m'avez devancé.

Il signifie aussi, Preceder, marcher devant pour le rang. *Je l'ay toujours devancé en pareille cérémonie.*

On dit, *Ceux qui nous ont devancé*, pour dire, Ceux qui ont vécu quelque temps avant nous. On le dit aussi de ceux qui nous ont precedez en quelque charge.

Devancer, Se dit fig. & signifie, Surpasser, avoir l'avantage. *Nous commençâmes à estudier ensemble, mais vous m'avez devancé.*

DEVANCÉ, s. l. part. Il a les significations de son verbe.

DEVANCIER, s. m. f. Predecesseur, qui a esté avant un autre dans une charge. *Je tiens cela de mon devancier, de mes devanciers.* Au pluriel il se prend souvent pour Ayeuls, Ancêtres. Imitons l'exemple de nos devanciers.

AVANTAGE. s. m. Ce qu'on a de plus qu'un autre, par dessus un autre, en quelque genre de bien que ce soit. *Grand, insigné avantage*, notable, considerable avantage, c'est vostre avantage, il n'y a point d'*avantage* pour moy dans ce traité, ou vous donnera, on vous fera tous les avantages possibles, les avantages de la fortune, c'est un grand avantage que l'illustre naissance, que la connoissance des belles lettres, la beauté, la memoire, la force corporelle sont des avantages fort considerables, l'avantage du lieu, du poste, de la situation, en tous ses combats il a toujours eu l'avantage, de l'avantage, cette querelle a esté terminée à son avantage, ils se sont battus, un tel a eu l'avantage, mesnager ses avantages, profiter de l'avantage, prendre ses avantages, tirer avantage de tout, expliquer, tourner tout à son avantage, perdre ses avantages, la nature luy a fait de grands avantages.

Parler à l'avantage de quelqu'un, C'est parler favorablement de quelqu'un.

Prendre de l'avantage pour monter à cheval, C'est se servir d'une petite hauteur pour monter plus aisément à cheval. Il ne sçaurroit plus monter à cheval sans avantage, sans prendre de l'avantage.

Avantage, signifie aussi, Précipus, prérogative de gratification particuliere que la loy ou un pere ou quelque autre personne donne à un parent. *Avan-*

Tome I.

tage direct, indirect. le pere a fait de grands *avantages* à son fils aîné.

Il se dit encore, De l'avance que quelqu'un donne à un autre dans le jeu, quand il se croit plus fort que luy. *Quel avantage vous donne-t-il ? je ne joûeray point avec vous si vous ne me donnez de l'avantage, c'est un trop grand avantage au piquet que dix & la main.*

On dit, *Prendre quelqu'un à son avantage*, pour dire, l'Attaquer quand on est le plus fort.

Estre monté à l'avantage, pour dire, Estre monté sur un bon cheval.

Estre vestu à l'avantage, pour dire, Estre vestu d'une maniere qui pare beaucoup.

AVANTAGE. adv. Plus. Je n'en diray pas davantage, donnez-luy en davantage, j'en ay davantage que luy.

Il signifie encore, De plus, outre cela, *Je dis davantage*. Ou au commencement de la periode. *Davantage*, il n'est pas vray-semblable que, &c.

AVANTAGEUX, s. m. adj. Qui apporte, qui produit de l'avantage. *Je ne vois pas en quoy cela vous est avantageux.* ce n'est pas une chose qui vous soit *avantageuse*, elle a espousé un party *avantageux*, condition *avantageuse*, traité *avantageux*, l'estime que vous faites de moy m'est bien *avantageuse*, poste *avantageux*.

On dit, *Une taille avantageuse*, pour dire, Une taille grande & belle.

Une mine avantageuse, pour dire, Une mine noble & haute.

Une couleur, une coiffure, une parure avantageuse, pour dire, Une couleur, une coiffure, une parure qui sied tres-bien.

AVANTAGEUSEMENT. adverb. Avec avantage, d'une maniere *avantageuse*. Il s'est marié *avantageusement*, monté *avantageusement*, vestu *avantageusement*, prendre une chose *avantageusement* pour soy, il a partagé *avantageusement* son fils aîné.

Parler avantageusement de quelqu'un, C'est en parler d'une maniere qui luy est *avantageuse*.

AVANTAGER. v. act. Donner, faire des avantages à quelqu'un par dessus les autres. *Dieu vous a avantage de beaucoup de graces.* le ciel & la nature vous ont bien *avantage*, la Loy, la Coutume de ce pays-là *avantage* fort les aînés, un pere ne peut *avantager* aucun de ses enfans que de...

DES AVANTAGE. s. m. Prejudice, dommage. Apporter du *desavantage*, il ne se passera rien à vostre *desavantage*, quelque *desavantage* qu'il y ait pour moy je le feray, cette affaire, ce combat s'est passé à son *desavantage*, l'Infanterie a bien du *desavantage* en sa campagne contre la Cavalerie.

DES AVANTAGEUX, s. m. adj. Prejudiciable, dommageable. Une telle clause de ce contrat vous est *desavantageuse*, les diseurs qu'il vient par vous sont *desavantageux*, un poste, un lieu *desavantageux*, party, mariage *desavantageux*.

DES AVANTAGEUSEMENT. adv. Mal, avec *desavantage*. Il parle *desavantageusement* de vous, vous jugez *desavantageusement* de luy, cette affaire s'est jugée *desavantageusement* pour luy, il s'est marié *desavantageusement*.

AVARE. adj. de tout genre. Qui est trop attaché aux richesses. *Vieillard avare.* *humeur avare*, il est si *avare* que, &c.

Il est quelquefois substantif. C'est un *avare*. *l'avare* manque aussi bien de ce qu'il a, que de ce qu'il n'a pas.

On dit fig. En parlant de ceux que le ciel a moins favorisé de ses dons, qu'il leur a esté *avare*. On le dit aussi de la nature & de la fortune.

On dit aussi fig. *Estre avare de ses faveurs*, pour dire, Ne donner pas volontiers des marques de bienveillance.

AVAREMENT, adv. D'une manière avare. *Vivre avarement*, donner avarement.

AVARICE, sub. f. Trop grand attachement aux richesses. *Avarice féroce*, *avarice insatiable sans avarice*, par pure avarice.

AVARICIEUX, EUSE, adj. Avare, chiche. *Homme avaricieux*, femme avaricieuse.

Il est quelquefois substantif. C'est un avaricieux.

AUB

AUBADE. } *Voy* AUBE.

AUBAIN, f. m. Etranger qui n'est pas naturalisé dans le pays où il demeure. Ce terme n'est en usage que dans les Ordonnances & dans le Palais.

AUBAINE, f. f. Succession aux biens d'un Etranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé. *L'aubaine appartient au Roy*, le Roy a droit d'aubaine, ce Seigneur a droit d'aubaine.

Aubaine, Se dit figurement de tout droit casuel qui arrive à quelqu'un. *Il lui est arrivé une succession qu'il n'espéroit pas*, c'est une bonne aubaine pour lui.

AUBE, f. f. Vestement Ecclesiastique de toile blanche, lequel descend jusqu'aux talons. *Vestir une aube*, ceindre une aube.

AUBE, La pointe du jour. Il ne se met guère seul. On dit ordinairement, *L'aube du jour*, je me suis levé dès l'aube du jour.

AUBADE, f. fem. Concert de Musique ou d'instruments que l'on donne vers l'aube du jour, à la porte ou sous les fenêtres d'une personne. *Donner une aubade*, donner des aubades.

Aubade, Se dit figur. & à contre sens d'une insulte, d'un vacarme qu'on fait à quelqu'un. *Il en a eu l'aubade*, il en aura l'aubade tout du long, on lui en a donné l'aubade, il a eu une étrange, une furieuse aubade.

AUBERGE, f. f. Maison où l'on donne à manger à tant par repas, & où on loge en chambre garnie. *Bonne auberge*, on fait bonne chère dans nostre auberge, tenir auberge.

Il se dit particulièrement du lieu où les Chevaliers de chaque langue s'assemblent, & mangent à Malthe. *L'Auberge de France*, l'auberge d'Allemagne, &c.

AUBESPIN, } *Voy* ESPINE.

AUBESPINE, }

AUBIER, f. m. Le bois tendre, & blanchâtre qui est entre l'écorce & le corps de l'arbre. On le nomme autrement **AUBOUR**. *Cet arbre ne vaut rien à faire une poutre*, il y a trop d'aubier.

AUBIER, f. m. Arbre dur, qui ressemble un peu au cornouiller, & qui porte son fruit en grappe.

AUBIFOIN, f. m. Sorte d'herbe qui croît ordinairement dans les bleds, & que le peuple appelle autrement, **BLÉU**, parce que la fleur est bleue.

AUC

AUCUN, UN, adj. Nul. *Il n'a aucun moyen de subsister sans vous*, je ne connais aucun de vos juges, je ne le veux en aucune manière.

AUCUNEMENT, adv. Nullement. *Je n'en veux aucunement*.

AUCUNEFOIS. } *Voy* FOIS.

AUD

AUDACE, f. f. Hardiesse extraordinaire. *Noble*,

AUDAVE

généreux audace, *audace masle*, *audace héroïque*, *généreux audace*, *vaillant*, *furieuse audace*, *Alexandre eut l'audace de passer le Granique avec trente mille hommes à la tête de deux cents mille*.

Il se prend quelquefois pour Hardiesse impudente. *Il parla avec une extrême audace*, il se présenta avec audace, il est plein d'audace, *voyez l'audace de ce coquin*.

AUDACIEUX, EUSE, adj. Qui a de l'audace. *Il est audacieux*. On le fait quelquefois substantif. *Ce jeune audacieux*.

AUDACIEUSEMENT, adv. Avec audace. *Parler, répondre audacieusement*. Il se prend presque toujours en mauvaise part.

AUDIENCE, f. f. Attention que l'on donne à celui qui parle. *Parlez, vous aurez audience*, *présentez-moi audience*, une audience favorable, cela mérite votre audience, est digne de votre audience.

Il se dit plus particulièrement en parlant des Princes & des personnes constituées en dignité, qui emploient un certain temps à écouter ceux qui ont à leur parler. *Les Ambassadeurs envoient demander audience*, sont admis, introduits à l'audience, refusent audience, obtiennent audience, ont audience, favorable, longue audience, le Surintendant, le Chancelier donnent audience à telle heure, des audiences réglées à tel jour, se trouvent à l'heure de l'audience, la salle d'audience, l'heure d'audience.

Audience, signifie aussi, La séance dans laquelle les Juges escoutent les causes qui se plaignent par Avocats, ou Procureurs. *Cause d'audience*, qui se doit plaider à l'audience, cette affaire se jugera à l'audience, en pleine audience, un tel Président tenoit l'audience ce jour-là. *Sentence d'audience*, *Arrêt d'audience*, le Président lui a promu l'audience, cause appelée à l'audience, l'ouverture des audiences, les audiences sont finies.

Il se dit aussi du Lieu où se donne l'Audience. *Ouvrir, fermer l'audience*, on le met hors de l'audience.

Il se dit aussi, de l'Assemblée de ceux qui escoutent. *Ce Prédicateur a une belle, une nombreuse audience*.

AUDIENCIER, adj. m. Qui sert à l'audience. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Huissier Audencier*.

GRAND AUDIENCIER, f. m. Un des principaux Officiers de la Chancellerie de France.

AUDITEUR, f. m. Celui qui escoute quelque discours en public, ou dans quelque assemblée. *Mes chers auditeurs*, il avoit bien des auditeurs, il étoit fort ses auditeurs, j'étois du nombre des auditeurs.

Il se prend quelquefois plus particulièrement pour Disciple. *Aristote avoit été auditeur de Platon*.

Auditeur des Comptes, Officier de la Chambre des Comptes, duquel la fonction est de voir, & d'examiner les comptes qu'on envoie pardevant lui.

AUDITOIRE, f. m. Le lieu où l'on plaide dans les petites Justices. *Il lui dit dans l'auditoire*.

Il se dit aussi de l'Assemblée de tous ceux qui escoutent une personne qui parle en public. *Ce Professeur*, ce Prédicateur a toujours eu un bel auditoire.

AUDITION, f. f. v. Terme de pratique qui n'a d'usage qu'en ces deux phrases. *L'audition des témoins*, Qui est l'action d'ouïr des témoins en Justice, & *audition de compte*, Qui est l'action d'ouïr & examiner un compte.

AVE

AVEC ou **AVECQUE**, Preposition conjonctive. Il sert à marquer toute sorte de société, d'union, d'assemblage. *Ne vous alliez qu'avec vos parents*,

Je me veux joindre avecque vous. je suis venu avec lay. mettez ces papiers, ces livres avec les autres. il a une grosse fleur avec des refueries. se marier avec quelqu'un. mettre le bon avec le mauvais.

Il se met quelquefois sans regime. Il a pris mon manseau & s'en est allé avec, on l'a bien traité, & il a eu de l'argent encore avec.

On dit proverbialement. La peste soit du fat, & du fat encore avec.

Avec, sert aussi à marquer la matiere, l'instrument, la maniere dont on fait quelque chose que ce soit. Couper avec un couteau. luer avec une épée. écrire avec une plume. se purger avec du séné.

Le rosolui est fait avec de l'esprit de vin. en ce pays. l'a ils ne bastissent qu'avec du bois. carreler avec de la brique.

Parler avec justesse. se conduire avec prudence, se défendre avec courage. écrire avec facilité. avec douleur. avec joye. avec peine &c.

AVEINDRE. v. a. Ttirer une chose hors du lieu où on l'avoit serrée. *Aveindre du linge, & des hardes de dedans un coffre. Aveignez ce livre, ces papiers de dessus cette tablette. Il est du style familier.*

AVEINT. TENTE. part. pass.

AVELINE. f. f. Espece de grosse noisette. *Casser des avelines. manger des avelines.*

AVENANT,
AVENEMENT,
AVENIR,
AVENT,
AVENTURE,
AVENTURER,
AVENTUREUX,
AVENTURIER,
AVENTURINE,
AVENU.

Voy **VENIR.**

AVERE. } Voy **VRAY.**
AVERER. }

AVERSION. f. f. Antipathie, repugnance naturelle, qui fait qu'une personne, qu'une chose nous déplaît. *Avoir de l'aversion contre quelqu'un. pour quelqu'un. avoir de l'aversion à écrire. à estudier. aversion au vin. pour le vin. j'ay grande aversion à cela. pour cela.*

AVETTE. f. f. Mouche à miel, Abeille. Il est vicieux.

AVEUGLE. adj. de tout genre. Qui est privé de l'usage de la vue. *Devenir aveugle. aveugle. né. mener un aveugle.*

Aveugle, Se dit figur. de ceux à qui la passion obscurcit l'entendement. Les amants sont aveugles dans leurs desirs, dans leurs dessein. l'ambition, la colere le rend aveugle. chacun est aveugle dans sa propre cause, dans ses interets.

Il se dit aussi de la passion mesme. Desir aveugle. ambition aveugle. amour aveugle.

On appelle, Obéissance aveugle, & sans raisonnement. Une eniere soumission aux ordres d'un Supérieur.

On dit prov. & fig. Le sort est aveugle, la fortune est aveugle. pour dire, Que le sort, que la fortune favorisent des personnes indignes.

Crier comme un aveugle qui a perdu son baston, pour dire, Crier bien fort.

Un aveugle y mardrait, pour dire, qu'Une chose est facile à comprendre.

An Royaume des aveugles, les borgnes sont Rois, pour dire, Que ceux qui ont de grands deffauts, ne laissent pas d'estre estimez aux lieux où tous les autres en ont encore de plus grands.

Il a changé son cheval borgne à un aveugle, pour dire, qu'En voulant éviter un mal, il est tombé dans un plus grand.

Il en juge comme un aveugle des conteurs, pour dire, Il en juge fort mal.

AVEUGLER. v. a. Rendre aveugle. *Il y a en des gentils que le grand soleil, le grand esclat de la neige a aveuglé.*

Il se dit quelquefois pour marquer un grand eblouissement qui empêche de voir. Je ne saurois regarder le soleil, il m'aveugle. La neige m'aveugle à force de la regarder.

Aveugler, signifie fig. Obscurcir la lumiere de la raison. La passion nous aveugle. l'amour aveugle les jeunes gens. la trop grande prosperité aveugle, il faut que Dieu ait bien aveuglé ces hommes, qu'il soit bien aveuglé.

AVEUGLÉ, ÊE. part.

AVEUGLEMENT. f. m. v. Privation du sens de la vue. *Dien le frappa d'un aveuglement soudain, il fut guery de son aveuglement.*

Il se dit fig. Pour marquer le trouble, l'obscurcissement de la raison, causé par les passions ou par le peché. Aveuglement étrange, grand aveuglement. aveuglement volontaire. quel aveuglement ! il faut estre dans un étrange aveuglement pour... c'est un grand aveuglement d'esprit que de... l'aveuglement des pecheurs.

Aveuglement. adv. Il n'est en usage qu'au figuré, & signifie, Sans rien considerer, sans rien examiner. Je seray aveuglement tout ce que vous voudrez. obéir aveuglement. se precipiter aveuglement dans le peril. y courir aveuglement.

AVEUGLETTE. adv. A taltons. *Aller aveuglette. chercher quelque chose aveuglette. Il est bas.*

A U G

AUGE. f. f. Pierre, ou piece de bois creusée, qui sert à donner à boire & à manger aux chevaux & aux autres animaux domestiques. *Mener boire les chevaux à l'auge. donner à manger aux cochons dans l'auge.*

Auge, Est aussi un ustensile dans lequel les Massons gaschent leur plâtre.

Auges, Se dit aussi de certaines rigoles de bois ou de pierre qui servent ordinairement à faire tomber l'eau d'un reservoir sur la roue d'un moulin, pour la faire tourner.

On dit, d'Un gourmand qui ne songe qu'à faire bonne chere, qu'à manger, Que c'est un pourceau à l'auge.

AUGIER. f. m. Petit vaisseau où l'on met la mangeaille des petits oiseaux, que l'on nourrit en cage. *Il n'y a plus rien dans l'augier.*

AUGIER. f. f. Ce que peut contenir une auge à Masson. *Il ne faut qu'une augée de plâtre pour boucher ce trou-là.*

AUGMENT.
AUGMENTATIF. } Voy **AUGMENTER.**
AUGMENTATION. }

AUGMENTER. v. a. Accroistre, aggrandir, rendre une chose plus grande en y joignant une autre chose de mesme genre. *Il augmente son revenu tous les jours, il a bien augmenté sa maison, son train, sa terre. augmenter le prix, augmenter le nombre. augmenter la despençe. augmenter un livre. il ne faut pas diminuer la récompense quand on augmente le travail.*

Il est aussi neutre, & alors il signifie, Croistre en qualité ou en quantité. Ses richesses augmentent tous les jours, il augmente en bien & en bonheur. cela va

en augmentant, le mal augmente tous les jours.

Il est aussi neutre passif. *Son mal s'augmente, ses richesses s'augmentent.*

AUGMENTE, *Ét. part.*

AUGMENT, *f. m.* Terme de Droit. Il ne se dit qu'en cette phrase, *Augment de dot*, C'est ce que le mari donne à sa femme par contrat de mariage dans les pays de Droit écrit.

AUGMENTATION, *f. f. v.* Accroissement, addition d'une chose à une autre de même nature. *Augmentation de gages, nouvelle augmentation, l'augmentation des tailles, il a bien fait des augmentations à cette maison, il faut payer les améliorations & augmentations.*

AUGMENTATIF, *Ét. adj.* Terme de Grammaire. Qui augmente le sens des mots. *Proposition augmentative, nom augmentatif, tres, plus, sont des particules augmentatives.*

AUGURE, *f. m.* Presage tiré de l'observation faite sur le vol & le chant des oiseaux. *Bon augure, mauvais augure, augure sinistre, funeste, prendre à bon augure, à mauvais augure, oiseau de mauvais augure.*

Il se dit aussi, de toutes sortes de presages. *C'est un bon augure pour la fortune d'un homme, que la protection d'un Ministre.*

Augure, Se dit aussi de Celui, dont l'office étoit d'observer le vol des oiseaux pour en tirer des presages. *L'Augure ayant été consulté répondit, la dignité d'Augure étoit en grande considération parmi les Romains, la dignité d'Augure demeura long-temps aux Patriciens sans être communiquée au Peuple, l'Augure public, le Collège des Augures, baston d'Augure.*

AUGURAL, *Al. adj.* Qui appartient à l'Augure. *Baston augural.*

AUGURER, *v. a.* Tirer un augure, un presage. *Je n'en augure rien de bon, qu'en pouvez-vous augurer? j'en augure bien, j'en augure mal.*

AUGURÉ, *Ét. part.*

INAUGURATION, *f. f.* Installation dans la dignité d'augure. Cérémonie des anciens Romains quand on recevoit un homme dans le Collège des Augures.

Il se dit fig. de quelques cérémonies Chrétiennes, comme de la cérémonie du sacre d'un Roy ou d'un Evêque; mais il est plus du style oratoire que du style ordinaire.

AUGUSTE, *adj.* de tout genre. Vénéral, sacré, digne de très-grand respect. *Le très-auguste Sacrement de l'Autel, l'auguste Majesté des Rois, cet auguste Prince, cet auguste Sénat, ce Palais à quelque chose d'auguste, quelle douleur de voir ce temple auguste profané par les barbares!*

AVI

AVIDE, *adj.* de tout genre. Qui desire ardemment quelque chose. *Estomac avide, ces hommes est si avide qu'il devore plutôt qu'il ne mange, avide de gloire, d'honneur, de richesses.*

AVIDITÉ, *f. f.* Desir ardent, insatiable. *L'avidité des biens, des honneurs, extrême avidité, manger avec avidité.*

AVIDEMENT, *adv.* Avec avidité. *Manger, boire avidement, courir avidement aux honneurs.*

AVIRON, *f. m.* Rame, brin de bois, long comme une perche, rond par le bout d'en haut, plat & plus large par le bout d'en bas, dont on se sert pour faire aller les bateaux. *Manier l'aviron, coup d'aviron, à force d'avirons.*

AVILIR,
AVILISSEMENT, } *Voy VIL,*

AVINER, } *Voy VIN.*

AUJOURD'HUY, } *Voy HUY.*

AVITAILLER, } *Voy VIVRE.*
AVIVER.

AVIVES, *f. f. pl.* Maladie qui vient au haut de la gorge des chevaux. *Ce cheval est mort des avives, les avives l'ont étranglé, il a eu les avives pour avoir bien trop esté échauffé.*

AUM

AUMAILLES, *adj. f. pl.* Bestes à cornes. *Il a un troupeau de bestes aumailles.*

AUMOSNE, *f. f.* Ce que l'on donne aux pauvres pour l'amour de Dieu. *Aumosne publique, aumosne de pain, de vin &c. faire l'aumosne, donner l'aumosne, racheter ses pechez par l'aumosne, distribuer des aumosnes, demander l'aumosne, se recommander aux aumosnes des gens de bien, par aumosne, en aumosne, vivre d'aumosne, troncs des aumosnes, c'est un faineant qui travailleroit bien, il desrobe l'aumosne aux pauvres, c'est une belle aumosne que de nourrir de vieilles gens, l'aumosne leur est bien employée, estre à l'aumosne, estre reduit à l'aumosne, estre à l'aumosne de la paroisse.*

On appelle, *Terres d'aumosnes*, Les terres qu'on a données à la Cure ou à la Fabrique d'une Eglise, pour faire l'aumosne.

AUMOSNIER, *v. a.* Terme de Pratique, Donner par aumosne. *On l'a condamné à aumosnier cent escus aux pauvres.*

AUMOSNIÉ, *Ét. part.*

AUMOSNIER, *Ét. adj.* Qui fait souvent l'aumosne aux pauvres. *Dieu lay fera miséricorde, car il est grand aumosnier, cette Dame est fort aumosnière.*

AUMOSNIER, *f. m.* Officier Ecclesiastique dans la Maison du Roy, d'un Prince, d'un grand Seigneur, dont les fonctions consistent dans la prière, dans la distribution des aumosnes & autres choses qui regardent la Religion. *Aumosnier du Roy, Grand Aumosnier, Aumosnier de quartier, Aumosnier ordinaire, Aumosnier du Commun, Aumosnier de la Reine, de Monsieur, Aumosnier d'un Evêque.*

On appelle dans les Abbayes, *Aumosnier*, Celui qui a soin de distribuer les aumosnes.

AUMOSNERIE, *f. f.* Charge d'Aumosnier. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *La grande Aumosnerie de France.*

On appelle aussi dans les Abbayes, *Aumosnerie*, Certain Benefice claustral affecté à la distribution des aumosnes. *L'Aumosnerie de saint Denis en France, de saint Germain des Prez.*

AUMUCE, *f. f.* Fourrure dont les Chanoines se couvroient autrefois la teste, & qu'ils portent maintenant sur le bras. *Porter l'aumuce, aumucer de petit gru.*

AUN

AUNE, *f. f.* Mesure de trois pieds huit pouces de longueur. *Mesurer à l'aune, vendre à l'aune, aune & demie, demy-aune, demy-aune demy-quart.*

Il signifie aussi, Le baston de même longueur duquel on se sert à mesurer. *Aune ferrée par les deux bouts, aune brisée.*

Il se dit encore de la chose mesurée. *Aune de drap, aune de toile, de dentelle, de ruban.*

On dit proverb. *An bout de l'aune faut le drap*, pour dire, Que les choses iront jusqu'où elles pourront aller.

Tout du long de l'aune, pour dire, Beaucoup, ex-

AVO

cessivement. Il a fait debauche. & il en a pris, il s'en est donné tout du long de l'aune, on l'a battu, il en a eu, on lui en a donné tout du long de l'aune, s'il perd son procès, il en aura tout du long de l'aune.

Les hommes ne se mesurent pas à l'aune, pour dire, qu'il ne faut pas juger de leur mérite par leur taille.

Mesurer les autres à son aune, pour dire, Juger d'autrui par soy-même.

Il fait ce qu'en vaut l'aune, pour dire, Il en a fait l'expérience à ses dépens.

AUNER. v. a. Mesurer à l'aune. *Aunez-moy cette piece de toile, d'étoffe. aunez bien, il a mal aune, la mesure n'y est pas.*

AUNE, É. part.

ANAGE. f. m. v. Mesurage à l'aune. *Faire bon anage. l'anage n'est pas bon.*

AUNE. f. m. Quelques-uns écrivent *Aulne*. Arbre du genre de ceux qu'on appelle Bois blanc, qui croît dans les lieux humides. *Tuyaux de bois d'aune. fa-bois d'aune.*

ANAYE. sub. f. lieu planté d'aunes. *Il n'y a que des annages dans cette terre.*

AVO

AVOINE. f. f. plusieurs prononcent *Avoine*. Sorte de grain qui sert ordinairement à la nourriture des chevaux. *Avoine blanche, avoine noire, cette avoine est bonne, elle est fort pesante, avoine legere, un picotin d'avoine, une mesure d'avoine, cribler l'avoine, donner l'avoine aux chevaux, ce cheval mange bien l'avoine, il a bien travaillé, on lui a fait gagner son avoine, paille d'avoine, balle d'avoine, de la balle d'avoine.*

Avoiner, au pluriel. Se dit de l'Avoine quand elle est encore en tete; comme, Les avoiner sont belles, voilà un bon temps pour les avoiner, faucher les avoiner.

AVOIR. v. act. Posséder de quelque maniere & à quelque titre que ce soit. *Avoir du bien, avoir une charge, avoir un benefice, avoir de l'argent, avoir une maison à vendre, à louer, avoir un cheval d'emprunt, avoir le bien d'autrui.*

En ce sens, Avoir se met quelquefois absolument, & ne se dit alors que par rapport aux richesses. Il n'est que d'en avoir, il en aura, ou il ne pourra, il n'en aura jamais assez, il en veut avoir à quelque prix que ce soit.

Avoir, Se met aussi, pour dire, Estre le sujet de quelque chose que ce soit, d'une action, d'une passion, d'une impression, d'une habitude, &c. Avoir un coup d'espée, avoir le bras rompu, avoir la fièvre, la migraine, avoir mal à la teste, avoir querelle, avoir procès, avoir de la joye, de la douleur, avoir des pensées, des opinions, avoir soupçon, avoir faim, avoir soif, avoir patience, avoir de l'amour, de la haine, avoir de la honte, avoir de l'âge, avoir tort, avoir raison, avoir en estime, en considération, avoir en horreur, avoir en mépris, avoir l'honneur en recommandation, avoir la crainte de Dieu devant les yeux.

Avoir, Se dit absolument en quelques phrases proverbiales. Vous en aurez, pour dire, Vous ferez châtiez.

Il en a, pour dire, en est inouant, qu'un homme a reçu quelque coup, quelque disadvantage, On l'aura, ou s'en ira bien l'avoir, pour dire, Il n'échappera pas.

On dit, Il a beau dire, il a beau faire, il a beau crier, pour dire, Quoy qu'il puisse dire, quoy qu'il puisse faire, &c.

L'avoir beau, l'avoir belle, pour dire, Avoir une occasion favorable de faire quelque chose.

AVO AUP 71

Avoir, Se met souvent avec la preposition à devant un infinitif, & alors il sert à marquer l'estat, la disposition, la volonté où l'on est de faire ce que l'infinitif du verbe signifie. J'ay à faire une visite, j'ay à vous remercier, j'ay mon breviaire à dire, j'ay à parler à un tel, à l'entretenir, il a à choisir, il a plusieurs benefices à donner, il a beaucoup de choses à vous dire.

Avoir, Est aussi impersonnel. Alors il se met tous-jours avec la particule y, & sert pour dire qu'une chose est ou n'est pas. Il y a un an, il y a des gens, il y a lieu de croire, il y a sujet de craindre, il n'y a personne, il y avoit plus de mille personnes, il n'y a rien qu'il estoit icy, il n'y a rien que je ne fasse pour venir, il n'y a rien à faire, il y a tout à esperer.

Avoir, Est aussi verbe auxiliaire qui sert à conjuguer tous les autres verbes, avoir leu, avoir écrit, j'ay donné, il a plu toute la nuit, nous avons parlé, vous avez esté sages, ils ont testé, &c. il auroit donné cent pistoles de ce cheval.

Avoir, f. m. Ce qu'on possède de bien. Voilà tout mon avoir, c'est tout son avoir. Il est vieux.

Ravoir, v. a. Avoir une autre fois. J'avois ce logement-là, je veux essayer de le ravoir.

Il sign. aussi, Retirer des mains de quelqu'un. Il plaide pour ravoir son bien, je lui ay presté un livre, je le veux ravoir.

On dit fig. Se ravoir, pour dire, Reprendre ses forces, sa vigueur. Il a esté bien malade, mais il l'astche à se ravoir.

AVOISINER. } Voy VOISIN.

AVORTER. v. n. Accoucher avant terme. *Ces femmes sont capables de faire avorter les femmes.*

Il se dit aussi en parlant des animaux qui font leurs petits avant le temps. Cette cavalle a eu un coup de pied qui l'a fait avorter. Les vaches avortent quand elles mangent de certaines herbes.

Il se dit fig. des fruits pour marquer qu'ils ne viennent point à maturité. Il y a des vents qui font avorter les fruits.

Avorter, Se dit aussi figurement pour marquer l'inexécution ou le mauvais succès d'une affaire. Ce dessein avorta, cet accident fit avorter l'entreprise.

AVORTÉ, É. part. Il a les sign. de son verbe.

AVORTON. f. m. Ce qui est né avant le temps, ou qui n'a pas la perfection naturelle. *C'est un avorton, cet agneau, ce veau ne profitera pas, c'est un avorton, petit avorton, avorton de nature.*

Il se dit quelquefois des plantes & des fruits. Les plus beaux arbres produisent toujours quelque avorton.

Il se dit encore fig. Des productions de l'esprit qui sont trop précipitées. Ce n'est point un ouvrage achevé, ce n'est qu'un avorton.

AVORTIMENT. f. m. v. Accouchement avant terme. *Causer, procurer un avortement.*

ABORTIF, É. adj. Avorté, qui est né avant terme, ou qui n'a point acquis la perfection, la maturité. *Fruit abortif.*

AUP

AUPARAVANT. } Voy AVANT.

AUPRE'S. } Voy PRE'S.

AUR

AUREOLE. f. f. Cercle de lumière qu'on met au tour de la teste des images des Saints.

Il signifie aussi le degré de gloire qui distingue les Saints dans le ciel. L'aureole des Martyrs, l'aureole des Vierges, l'aureole des Docteurs.

AURICULAIRE. } Voy OREILLE.

AVRIL. f. m. Le quatrième mois de l'année. *Nous aurons Pâques en Avril.*

On dit, fig. & poët. *En l'Avril de ses ans*, pour dire, En la fleur de son âge.

AURORE. f. f. Lumière qui paroît avant que le Soleil soit sur l'horizon. Le lever de l'aurore, l'aurore commençoit à paroître. Les Poëtes en font une Déesse.

On appelle, *Conteur d'Aurore*, Une espèce de jeune doct. *Tafetas*, *satén couleur d'Aurore*. Et l'on dit par abrégé, *Du satin aurore*, de la soye aurore.

AUS

AUSPICE. f. m. Presage tiré du vol des oiseaux. *Heureux auspice.* Les Grecs & les Romains avoient grand esgard aux auspices. les auspices luy estoient favorables.

On dit figur. *Sous d'heureux auspices*, pour dire, Ayant la fortune favorable.

On dit aussi, *Sous les auspices de quelqu'un*, pour dire, Sous sa conduite, sous sa bonne fortune, son appay, sa faveur. Ce Capitaine faisoit la guerre & gagnait des batailles sous les auspices du Roy. j'entreprendray cette affaire sous vos auspices.

AUSSE. conjonction, Pareillement, de même. *Nous le voulez, & moy aussi. vous aimez la chasse, je l'aime aussi.*

Il se dit souvent pour, De plus. *Il luy a donné telle chose, & cela aussi. dites-luy aussi de ma part.*

Il signifie quelquefois, C'est pourquoy, à cause de cela. *Il sert un maître qui le traite mal, aussi le veut-il quitter. ces estoffes sont belles, aussi consent-elles beaucoup. il traite mal tous le monde, aussi tous le monde l'abandonne.*

Il sert quelquefois à marquer la conformité de la proposition qui suit, avec celle qui precede. *Il faut qu'il fasse cela, aussi fait-il, il ne faut pas que vous fassiez cela, aussi ne le fait-il pas.*

Il sert encore quelquefois à marquer plus fortement la reprehension ou le blâme. *Il a été volé, mais aussi pourquoy va-t-il la nuit?*

Il est quelquefois terme de comparaison, & sign. *Autant*, également, de même, ny plus ny moins. *Il est aussi sage que vaillant, il voit aussi magnifiquement qu'il se sent. il est aussi à plaindre qu'un autre. il voit aussi clair dans cette affaire que personne.*

On dit prov. *Aussi-tôt est, aussi-tôt fait*, pour marquer, Une grande promptitude dans l'exécution.

Aussi-tôt pris, aussi-tôt pendu, pour marquer, Une prompte expedition.

Aussi-bien, signifie, De même, autant, comme, *Aussi-bien les bons que les méchants. il est aussi-bien pourveu de toutes choses qu'un homme de sa sorte. je le sçay aussi-bien que vous.*

Aussi-bien, sert encore à rendre raison de la proposition qui a précédé. *Je n'iray point, aussi bien il est trop tard. je n'ay que faire de l'en prier, aussi-bien il n'en fera rien, aussi-bien n'en fera-t-il rien.*

Alors il se resout par Car, en repetant la proposition. Comme si l'on disoit, *Je n'iray point. Car quand j'irois il est trop tard. je ne l'en priray point, car quand je l'en prierois il n'en feroit rien.*

Aussi-peu, Conjonction qui sert à marquer l'égalité entre deux choses. *L'un est aussi peu nécessaire que l'autre, j'en ay aussi peu que vous.*

AUSTERE. adj. de tout genre, Qui est rigoureux en ce qui regarde le traitement du corps. *Religion austere. Ordre austere. regle austere. habit austere. mener une vie austere. faire une penitence austere. jeûner austere. deuil austere.*

AUT

Il signifie aussi, Severe, rude. *Homme austere, mœurs austeres. mine, visage austere. vertus austeres.*

AUSTERITÉ. sub. f. Mortification, rigueur qu'on exerce sur son corps. *Il n'a pu supporter l'austerité de sa regle, il y a beaucoup d'austerité dans ce monastere. faire de grandes austeritez.*

Il signifie aussi, Severité. *L'austerité de Caton. l'austerité de ses mœurs. l'austerité de la vertu Romaine.*

AUSTÈREMENT. adv. Avec austerité pour le corps; *Vivre austèrement.*

AUSTRAL. adj. Qui est Meridional qui est du costé du midy, du costé que soufflé le vent que les Latins appellent *Auster*. *Terre australe. les parties australes du Zodiaque.*

AUSTRUCHE. f. f. l's ne se prononce pas. Espèce de fort grand oiseau dont on tire les plumes qu'on porte sur le chapeau. *Oufs d'austruche, on dit que l'austruche digere le fer.*

On dit prov. d'Un homme qui digere facilement toutes sortes de viandes, qu'il a un estomac d'austruche.

AUT

AUTAN. f. m. Vent de midy. Il ne se dit guere qu'en poëtic. *L'autan gros de tourbillons. les furieux Autans.*

AUTANT. { *VOY TANT.*

AUTEL. f. m. Lieu élevé en forme de table pour y faire des sacrifices. *Autel escrot. autel bien paré. autel portatif. ministre des autels. dresser, eriger un autel se prosterner devant l'autel, devant les autels, au pied des autels. venir un autel.*

Parmy les Hebreux, Il y avoit un autel des holocaustes, un autel des parfums, &c.

Parmy les Chrétiens on dit, *Le grand autel, le maître autel. autel privilégié. les marches de l'autel. ornemens d'autel, devant d'autel, table d'autel. nappes d'autel. pierre d'autel dans laquelle on enferme quelques reliques. les cornes de l'autel. le Prestre alloit à l'autel pour dire la Messe. le Prestre est à l'autel. servir à l'autel. s'approcher de l'autel pour communier. le sacrifice de l'autel.*

On appelle l'Eucharistie, *Le saint Sacrement de l'autel.*

Les Payens avoient aussi leurs autels. *L'autel de Jupiter. l'autel de Mars &c.*

On dit prov. & fig. *Amy jusqu'aux autels*, pour dire, Amy à tout faire, excepté ce qui est contraire à la conscience, à la Religion.

Qui sert à l'autel, doit vivre de l'autel, pour dire, qu'il est juste que chacun vive de sa profession.

Fievers autel contre autel, pour dire, Faire un schisme ou division dans l'Eglise, ou dans quelque Communauté.

Il prendra sur l'autel, sur le maître autel, pour dire, Prendre hardiment & injustement par tout.

AUTHENTIQUE. adj. de tout genre. Qui a de l'autorité, qui merite qu'on y adjoute foy. Il ne se dit que des preuves & actes publics. *Pièces authentiques. contrats, escripts, titres, scel, acte authentique. preuve authentique.*

Il signifie aussi, Celebre, notable; *Témoignage authentique. passage authentique.*

Authentique. f. f. C'est le nom que l'on donne à certaines Loix du droit Romain. l'*Authentique*. Si qua mulier. les *Authentiques de Justinien*. les nouvelles & les authentiques.

AUTHENTIQUEMENT. adv. D'une manière authentique. *Un traité, un contrat fait authentiquement.*

AUTHENTIQUE.

AUTHENTIQUE, v. a. Rendre authentique. *Il faut authentifier ces actes*. C'est y faire adjoindre l'attestation du Magistrat, & le scéau public.

AUTHENTIQUE, é. part.

AUTHEUR, f. m. Celui qui est la première cause de quelque chose. *Dieu est l'auteur de la Nature*. *Jésus-Christ est l'auteur de notre salut*. *Dieu n'est point l'auteur du péché*, les auteurs de la sédition, de la conjuration furent punis. on ne sçait point l'auteur de cette nouvelle, ni tel est l'auteur de sa race.

Il signifie aussi, Inventeur. *L'auteur de l'opinion de la Metempsychose*, l'auteur de la boussole, de la pendule.

Il se dit particulièrement, de Celui qui a composé un livre. *Auteur digne de foy*, auteur ancien, auteur moderne, auteur classique, auteur grave, auteur Grec, Latin, Italien, Arabe &c, auteur apocryphe, auteur approuvé, auteur orthodoxe, auteur anonyme, lire les bons auteurs, entendre les auteurs, commenter un auteur, compiler les auteurs, citer les auteurs, ces auteurs ne s'accordent pas, il ne veut pas passer pour auteur, c'est elle qui est l'auteur de ce livre.

Auteur, En terme de Jurisprudence, est celui duquel on tient quelque droit. *On lui disoit la possession de cette terre*, il fut appelé ses auteurs en garantie.

Auteur, Se dit aussi, de Celui de qui on a appris une nouvelle, une chose. *C'est mon auteur*, il faut nommer votre auteur, il n'a pas voulu dire son auteur.

AUTHORITÉ, f. f. Puissance légitime sur les inférieurs. *L'autorité des Magistrats*, l'autorité des loix, l'autorité spirituelle, l'autorité temporelle, l'autorité du Roy, l'autorité royale, absolue, souveraine, autorité paternelle, estre en autorité, estre en grande autorité, avoir de l'autorité, se maintenir en autorité, abuser, se prevaloir de son autorité, interposer son autorité, choquer, blesser l'autorité, user d'autorité, perdre son autorité, conserver, maintenir son autorité, effendre son autorité, sous votre autorité, par autorité de justice, homme sans autorité, de pleine puissance & autorité royale.

Il se dit quelquefois, Pour marquer une manière impérieuse d'agir ou de parler. *Il a fait cela de son autorité privée*, il veut tout emporter d'autorité.

Il se prend aussi pour Credit & considération. *Il a bien de l'autorité dans sa compagnie*, dans son corps, dans sa famille.

Il sign. aussi, Le témoignage, le sentiment d'un auteur, ou d'une personne illustre, quel'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit. *Trouverez-vous quelque autorité de cela dans les Pères des quatre premiers siècles?* alleguer, apporter des autorités, j'ay cent bonnes autorités, pour prouver ce que j'avance, il dit cela sans autorité.

AUTHORISER, v. a. Donner autorité, donner pouvoir. *C'est le Roy qui autorise les Magistrats de son royaume*. les Loix, la Coutume autorisent cela, une femme ne peut contraindre si son mary ne l'autorise, elle s'est fait autoriser par justice.

Il est aussi n. p. & signifie, Acquiescer de l'autorité. *Ces hommes-là s'est bien autorisés dans sa charge*. les Coutumes s'autorisent par le temps & acquiescent force de Loy.

AUTHORISE, é. part. Femme dûment autorisée de son mari.

AUTHORISATION, f. f. Terme de pratique, action par laquelle on autorise. Il ne se dit guere que dans ces phrases. *Autorisation du mari*, *autorisation du tuteur*.

Tome I,

AUTOMATE, f. m. On prononce ordinairement *Aftomate*, Machine qui a en soy les principes de son mouvement. *Une horloge est un automate*. Quelques Philosophes prétendent que les animaux ne sont que des automates.

AUTOMNE, f. m. On prononce *Autonne*. Celle des quatre saisons de l'année qui est entre l'esté & l'hiver. *Un bel automne*, automne froid, & pluvieux, venteux, au commencement, à la fin de l'automne, l'automne est une saison tempérée. Quelques-uns le font féminin, & écrivent *Autonne*.

AUTOMNAL, adj. f. m. se prononce, *Qui est de l'automne*. *La partie automnale du Breviaire*. Il est peu en usage.

AUTOUR, Préposition. } Voy **TOUR**.

AUTOUR, subst. m. Oiseau de proie du genre de ceux qu'on nomme Oiseaux de poing. *Autour passager ou de passage*, tiercelet d'autour, faire voler un autour, paître un autour, l'autour se peut dresser au lurre.

AUTRE, Pronom relatif de tout genre, qui marque de la distinction, de la différence entre deux choses, ou entre une & plusieurs. *En voilà un, voilà l'autre*, vous le verrez, une autre fois, il avoit déjà perdu un œil, il a encore perdu l'autre, ils estoient deux frères, l'aîné est mort, l'autre est encore en vie, cet autre-là fait bien mieux, autre est la ville de Vienne en Dauphiné, autre la ville de Vienne en Autriche, il est seul, il n'y en a point d'autre, ils estoient faits l'un pour l'autre, ne prenez pas l'un pour l'autre, on feroit les autres l'un & l'autre, les uns & les autres, il y en a d'uns & d'autres, ces hommes-là n'est pas fait comme les autres, nous autres, vous autres.

Il se dit quelquefois, Pour marquer une personne indéterminée. *Un autre, quelque autre vous dira mieux que moy*, tout autre que luy, comme dit l'autre. Ce dernier est proverbial, & bas.

On dit aussi, *L'autre jour*, Pour marquer indéterminément quelqu'un des jours qui sont passés.

Autre, Se dit aussi, Pour marquer de deux ou plusieurs choses ou personnes, celle qui est la meilleure, la plus estimable, la plus importante. *Pour me louer, ne tel, mais celui-cy est bien un autre homme*, le vin d'Argenteuil est bon, mais celui de Reims est bien d'autre vin, un autre vin, il a été mis en prison, pour dettes, mais depuis en l'a accusé de fausse monnoye, c'est une autre affaire.

Autre, Se dit aussi, Pour marquer la ressemblance, l'égalité, la conformité qu'il y a entre deux choses ou deux personnes. *C'est un autre luy-même*, c'est un autre Alexandre, cette ville est un autre Paris.

Autre, Se dit aussi, Pour marquer un grand changement dans une personne ou dans une chose. *C'est un autre homme*, il est tout autre, il en a fait un autre maison.

Autre, Se dit dans plusieurs phrases proverbiales, dans lesquelles il y a presque toujours un substantif sous-entendu.

L'un vaut l'autre, pour dire, qu'il n'y a pas à choisir, qu'il n'y a pas de la différence.

Il y en a d'uns & d'autres, pour dire, Il y en a de bons & de mauvais.

Je ne connois autre, pour dire, Je le connois fort.

Il en fait bien d'autres, il en sçait bien d'autres, pour dire, Ce n'est pas là tout ce qu'il sçait faire.

A d'autres, pour dire, Adressez-vous à d'autres personnes pour &c.

En voicy d'un autre, pour dire, Voicy un nouveau détour, une nouvelle affaire, un nouvel embarras.

K

Ils sont nés l'un pour l'autre, pour dire, Ils sont d'une même humeur, & s'accordent parfaitement bien.

Prendre l'un pour l'autre, pour dire, Se méprendre.

Il dit d'un, & fait d'autre, pour dire, Que ses actions sont contraires à ses discours.

Entre autres choses, C'est une façon de parler, pour marquer qu'on ne demeure pas d'accord de ce qui est avancé.

Comme dit l'autre, Façon de parler populaire & basse, pour citer en general sans nommer personne. *Car comme dit l'autre*, il faut bien &c.

D'autre part, Manière de parler adv.

D'ailleurs, *D'autre part* on doit considérer que &c.

Autrefois, adv. Anciennement, au temps passé. *On croyoit autrefois que*, *on voyoit autrefois*, c'estoit autrefois la coutume, vous prendriez autrefois que.

Autrement, adv. D'une autre façon. *Faisons autrement*, il faut vivre autrement, je ne le veux pas comme cela, je le veux autrement, il est fait tout autrement que vous ne croyez.

Il sign. dans plusieurs phrases, Sinon, sans cela, à faute dequoy. *Dites-luy qu'il soit plus sage*, qu'autrement on le chastiera, autrement il s'en trouvera mal, il vous a vendu sa charge à telle condition, autrement il ne l'eust pas fait.

Autrement, Avec la négative *pas*, signifie *Guere*. *C'est un homme qui n'est pas autrement riche*, il n'est pas autrement disposé à faire cela, est-il malade? *pas autrement*, mais il est chagrin.

Autrui, f. m. collectif qui n'a point de pluriel, il signifie, Les autres personnes. *Il ne fait pas de servir le bien d'autrui*, la femme d'autrui, ne fait à autrui que ce que tu voudrois qu'on te fust fait à toy-même, juger d'autrui par soy-même, estre logé chez autrui.

On dit en termes de Chancellerie, *Sancten autres choses nostre droit*, & l'autrui en toutes.

On dit proverbialement, *Le mal d'autrui n'est que songe*, pour dire, qu'il nous touche peu, qu'il fait peu d'impression sur nous.

Qui s'attend à l'esquille d'autrui est souvent mal servi, pour dire, qu'il faut travailler soy-même à ses propres affaires.

AUV

AUVENT. } Voy VENT.

AUX

AUXILIAIRE, adj. de tout genre. *Qui aide*, dont on tire du secours. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases. *Armée auxiliaire*, *troupes auxiliaires*, Qui sont des troupes étrangères envoyées au secours d'un Prince ou d'un Etat.

Auxiliaire, En termes de Grammaire, Se dit de certains verbes qui servent à former la conjugaison de tous les autres. *Verbe auxiliaire*, *AVOIR* & *ESTRE* sont des verbes auxiliaires dans la Langue Française.

AXE

AXE, f. m. Ligne droite qui passe par le centre d'une

AXI AYE

Sphere, d'un globe. *L'axe du monde*, l'axe de la terre.

AISSIEU, f. m. Piece de bois ou de fer, passant dans le moyeu des roues de toutes sortes de volutes roulantes. *L'aisieu des roues de devant cassa*, mettre un aissieu aux roues d'un carrosse, d'une charette.

AXI

AXIOME, f. m. Maxime, Proposition generale, receuë & établie dans une science. *Axiome de Philosophie*, de Mathématique, *axiome indubitable*, c'est un axiome en Physique.

AYE

AY, AYE, Interjection, exclamation de douleur. *Aye vous me blessez*, ay, aye.

AYEUL, f. m. Grand pere. *Ayeul paternel*, *ayeul maternel*. Au pluriel il se prend pour tous les ancestres. *Suivre les traces de ses ayeulz*. Les Poëtes ne prononcent point l'L, & le font rimer avec *Dieux*, *glorieux* &c.

AYEUL, f. f. Grand mere. *Ayeule paternelle*, *ayeule maternelle*.

BISAYEUL, f. m. Grand pere du pere ou de la mere. *Bisayeul paternel*, *Bisayeul maternel*.

BISAYEULE, f. f. Mere de l'ayeul ou de l'ayeule.

TRISAYEUL, f. m. Pere du bisayeul ou de la bisayeule.

TRISAYEULE, f. f. Mere du Bisayeul, ou de la Bisayeule.

Il n'y a plus de composé d'*Ayeul* au dessus de celui-là, & on dit, *Quatriems ayeul*, *cinquieme ayeul*.

AZE

AZEROLIER, f. m. Sorte d'arbre épineux, portant des fruits aigres de la couleur & de la grosseur d'une cerise. On greffe l'*azerolier* sur l'*essieu* blanche, & sur l'*essieu* noire.

AZEROLE, f. f. Fruit de l'azerolier. *Un panier d'azeroles*.

AZU

AZUR, f. m. Mineral dont on fait un bleu fort beau & précieux. C'est une mine où l'on trouve de l'*azur*. *Azur d'outremer*, ce n'estoit qu'or & *azur*.

Azur, Se dit plus ordinairement de la couleur qui est un bleu celeste.

Azur, En termes de Blason, signifie, Bleu, Il porte d'*azur* &c.

AZURÉ, f. adj. Qui est de couleur d'*azur*. *Lambrie azuré*.

Les Poëtes disent, *Les voutes azurées*, *les cieux azurés*, *la mer*, *les plaines azurées*.

AZY

AZYME, adj. de tout genre. Terme de l'Ecriture sainte. Ce sont des pains sans levain que les Juifs mangeoient & mangent encore aujourd'huy dans le temps de leur Pâques.

Il est aussi substantif. *Azymes*, la fêste des *Azymes*.

B.

B A A

B A B

B A C



Subst. mascul. la seconde lettre de l'alphabet, & la premiere des consonnes. *Voilà un B qui est mal fait.*

On dit qu'un homme est marqué au B, pour dire, qu'il est borgne, bossu, ou boiteux, & on entend par là que c'est un homme malin,

& que les bossus, les borgnes, & les boiteux le sont ordinairement.

B quatre & B mol. Ce sont termes de musique. Le B quatre est le ton ordinaire, & a quelque chose de plus rude que le B mol, il n'a pas besoin d'une marque particuliere. Le B mol se marque toujours par un b simple, & a quelque chose de plus doux. Leur difference ne consiste qu'en la transposition d'un demy ton.

BAILLER ou **Bâiller**, v. n. Respirer en ouvrant extraordinairement la bouche & involontairement. *Bâiller d'ennuy, bâiller de sommeil.*

Il signifie aussi fig. S'entr'ouvrir, estre mal joint. *Les ais de cette cloison bâillent.*

ENTREBAILLER v. n. S'entr'ouvrir. *Il y a là quelque chose qui fait entrebâiller cette porte.* Il a peu d'usage.

ENTREBAILLÉ, é. l. part. Entr'ouvert, mal joint. *Cette porte est entrebâillée, laissez la fenestre entrebâillée.*

BAILLEMENT, subst. m. verbal, L'action de bâiller. *Frequents bâillements.*

BAILLEUR, subst. masc. Qui bâille, sujet à bâiller. *C'est un grand bâilleur.*

On dit prov. & bass. qu'un bon bâilleur en fait bâiller deux.

BAILLON, subst. masc. Ce que l'on met dans la bouche d'une personne pour l'empêcher de parler & de crier, ou dans la gueule d'une beste pour l'empêcher de mordre & de faire du bruit. *Mettre un bâillon à une personne, à une beste.*

BAILLONNER, v. a. Mettre un Baillon. *Bâillonner une personne, un chien.*

B A B

BABIL, subst. masc. Caquet, superfluité excessive de paroles. *Cet homme n'a que du babil.*

BABILLER, v. n. Avoir du babil, caqueter. *Les vieilles gens aiment à babiller.*

BABILLARD, **ARDE**, adj. Sujet à babiller. *Femmes babillardes, homme babillard.*

Il est plus ordinairement subst. *C'est un grand babillard, un franc babillard.*

Il signifie aussi, Un homme qui ne scauroit garder un secret. *Ne vous fiez pas à cet homme, c'est un babillard.*

BABIN, f. f. Levre. Il ne se dit proprement que de quelques animaux : comme des vaches, chiens, singes, &c. *Ce singe remue les babines, les babines d'une vache.*

On dit fig. & bass. d'un homme qui a beaucoup mangé de quelque mets, qu'il s'en est donné par les babines.

Tome I.

On le dit aussi figur. & bass. d'un hotome qui a mangé son bien.

BABIOLÉ, f. f. Joliet d'enfants. *Ce petit garçon a bien des babioles.*

Il se dit fig. de toutes sortes de choses puériles. *Il ne s'amuse qu'à des babioles, son cabinet est rempli de babioles.*

BABOUIN, f. m. Espece de gros singe.

On appelle aussi, *Babouin*, Certaine figure ridicule bariouillée sur la muraille d'un corps-de-garde, pour faire baisser aux soldats qui ont fait quelque faute. *On luy a fait baisser le babouin.*

On dit prov. & fig. *Faire baisser le babouin à quelqu'un*, pour dire, Le reduire à se soumettre malgré qu'il en ait, & avec quelque espece de honte.

BABOIN, INÉ, f. Badin, Estourdy. Il se dit que des enfans. *C'est un petit babouin.*

EMBABOUINER, v. a. Prevenir quelqu'un par la bonne opinion que l'on luy donne de quelque chose. *Cette femme l'a embabouiné. Il s'est laissé embabouiner, il est embabouiné de cette femme, de cette affaire.*

EMBABOUINÉ, é. l. part. pass.

B A C

BAC, f. m. Espece de grand bateau plat servant à passer les carottes & les charrettes d'un bord de la riviere à l'autre. *Passer la riviere dans un bac.*

On dit, *Passer le bac*, pour dire, Passer la riviere dans un bac.

BACHOT, f. m. Petit bateau, ne se dit guere que par les Bacheliers.

BACQUET, sub. m. Espece de petit cuvier qui a les bords fort bas. *Mettre de l'eau de la morné dans un bacquet.*

BACCALAUREAT. } Voy **BACHELIER**.

BACCHANALES, f. f. pl. Festes que les Payens celebrent en l'honneur de Bacchus. *La fesse des Bacchanales, celebrer les Bacchanales.*

BACCHANALE, au sing. signifie, La representation d'une danse ou d'une desbauche de Bacchantes & de Satyres. *Le Pouffin a fait une belle Bacchanale.*

BACCHANTE, f. f. Femme qui celebrait la fesse des Bacchanales.

On appelle fig. *Bacchante*, Une femme emportée & furieuse.

BACHIQUE, adj. Qui appartient à Bacchus. *Fesse bachique, chanson bachique.* Ne se dit guere que dans ces phraes.

BACHELIER, f. m. Celuy qui a l'un des degrez pour parvenir au Doctorat, & ce degre precede celui de Licentié. *Bachelier en Theologie, en Medecine, &c.*

BACCALAUREAT f. m. Degre de Bachelier. *Il est reçu au Baccalaureat.*

BACHOT. } Voy **BAC**.

BACLER, v. a. Fermer une porte, ou une fenestre par derrière avec une barre ou autre chose. Ce mot est bas.

BACLIÉ, é. l. part. pass.

On dit, *C'est une affaire bacliée*, pour dire, C'est une affaire artifiée.

DESBACLER, v. a. Ouvrir, desbarrailier. *Desbacler une porte, une fenestre.* Ce mot est bas.

Il est aussi neutre, & se dit d'une rivière, quand les glaces viennent à se casser & à suivre le cours de l'eau. *La rivière a desbaillé cette nuit.* Il est bas.

DESBAÏLE. f. f. Effet du dégel quand la glace vient à se rompre sur une rivière qui étoit prise, & que les glaçons sont entraînés par l'eau. *Desbaïlement.* Se dit aussi en ce sens. *Voulez-vous venir voir la desbaïle, le desbaïlement de la rivière.*

Desbaïle. Est aussi un desbaraillement des ports quand on en retire les vaisseaux vuides pour approcher du rivage ceux qui sont chargés. Il y a un jour précis & ordonné pour cela.

BACQUET. } Voy BAC.

BACULE. sub. f. ou Bascule, en prononçant l'S, Contrepoids servant à lever & à baisser un Pont-levis. *Cette bascule n'est pas assez chargée.*

Il signifie aussi, Un mouvement semblable à celui d'une bascule. *Il marche sur un au qui a fait la bascule, & c'est ce qui l'a fait tomber.*

Bacule. Est aussi un Jeu d'enfants & de laquais. *Donner la bacule.*

BAD

BADAUD. AUD. subst. Niais qui s'amuse à tout, & admire tout. *C'est un vrai badaud.* *badaud de Paris.*

BADAUDER. verb. n. S'amuser à tout, niaiser. *Ces hommes ne font que badauder.*

BADAUDERIE. f. f. Action, discours de badaud. *Ce que vous dites, ce que vous faites-là est une franche badauderie.*

BADAUDAGE. sub. m. Entretien, & actions de badaud. *Tout ce que font, tout ce que disent ces gens-là n'est que badaudage, que pur badaudage. C'est un badaudage perpétuel.*

BADIN. INE. adj. Folaître, niais; qui s'amuse à des niaiseries. *C'est un badin personnage. il a l'air badin, la contenance badine.*

Il est aussi subst. *C'est un vrai badin, un franc badin.*

BADINER. v. n. Faire le badin. *Il ne fait que badiner. C'est un homme qui badine agréablement.*

Badiner. Se dit aussi de certain stile agréable, de certain jeu de mots, & de pensées qui peut plaire. *Cet homme badine agréablement dans ses lettres & dans ses discours.*

BADINAGE. f. m. Action de badin. *C'est un pur badinage, vous cela n'est que badinage.*

Il signifie aussi fig. Certaine façon de faire, certaine manière particulière d'agir. *Elle est faite au badinage, il l'a faite à son badinage.*

Badinage. Se dit aussi d'une sorte de galanterie dans le sens de badiner agréablement. *Il y a un badinage agréable dans les écrits d'un tel.*

BADINERIE. f. f. Niaiserie, sottise, impertinence. *Il ne dit que des badineries.*

BADINEMENT. adv. D'une manière badine. *Il dit & fait toutes choses badinement.*

BAF

BAFOUER. v. a. Traiter injurieusement & avec mépris. *Bafoier quelqu'un. il l'a bafoué.* Il vieillit.

BAFOÛÉ, É. part.

BAG

BAGAGE. f. m. Equipage de ceux qui vont par pays, & principalement des gens de guerre. *Cheval de bagage, les bagages de la Cour, les bagages de l'armée.*

Gros bagage de l'armée. C'est la partie du bagage

BAG BAH

qui occupe le plus de place dans une armée, qui embaraille le plus, & qui est le plus difficile à transporter. *Ce Général a renvoyé, a fait partir tous les gros bagages.*

Bagage. Se prend quelquefois absolument pour l'Amas de tous les bagages d'une armée. *On a pillé le bagage. il commande le bagage.*

On dit fig. *Plier bagage, traverser bagage,* pour dire, Desloger, s'enfuir.

On dit aussi fig. & en raillerie, d'Un homme qui est mort. *Il a plié bagage.*

BAGARRE. subst. f. Querelle avec grand bruit.

Il y a bien là de la bagarre. il s'est saisi de la bagarre.

BAGATELLE. f. f. Chose de peu de prix & peu nécessaire. *Boutique, cabinet plein de bagatelles.*

Bagatelle. Se dit absolument, pour signifier qu'on ne croit pas quelque chose, & que l'on ne la craint point. *Vous dites que cet homme fera telle chose, bagatelle; qu'il me maltraitera, bagatelle.*

Il veut dire aussi fig. & c'est son plus grand usage. Une chose frivole, de peu, ou de neant; comme, *Il ne s'amuse qu'à des bagatelles. il ne dit, il ne compte que des bagatelles.*

BAGATELLER. f. m. Celui qui ne dit, qui ne conte que des bagatelles, qui ne s'amuse qu'à des bagatelles, & qui en achète beaucoup.

BAGUE. f. f. Anneau que l'on met au doigt. *Passer une bague. une belle bague.*

Il signifie aussi, L'anneau que l'on pend au bout d'une carriere, & que ceux qui courent en lice touchent d'emporter avec la lance. *Courre la bague. emporter la bague. une magnifique course de bague.*

On appelle, *Bagues d'oreilles.* Ces petits anneaux d'or, ou d'autre métal que l'on met aux oreilles, pour y attacher des pendants. *Cette femme a de belles bagues d'oreilles.*

BAGUES ET JOYAUX au pluriel, signifient Les pierres, perles & autres semblables choses de prix appartenantes aux femmes. *Elle a emporté cinquante mille livres pour ses bagues & joyaux.*

On appelle, en termes de guerre, *Sortir vie, & bagues sautes.* Quand on sort d'une Place avec permission d'emporter sur soy ce que l'on peut.

On dit fig. qu'Un homme est sorti, ou est revenu *bagues sautes,* pour dire, qu'il est heureusement échappé d'un peril ou d'une maladie.

BAGUIER. f. m. Estuy, coffret pour serrer des bagues. *Un riche baguier.*

BAGUENAUDE. f. f. Le fruit du Baguenaudier qui est enveloppé dans de petites bourses pleines de vent, que les enfans font claquer en les crevant entre leurs mains.

BAGUENAUDEUR. v. n. S'amuser à des choses vaines & frivoles. *Il ne faut pas baguenauder dans une occasion si sérieuse.* Ce mot est bas.

BAGUENAUDIER. f. m. Petit arbre qui porte des fleurs jaunes.

BAGUENAUDIER. f. m. Qui baguenaude. *C'est un vrai baguenaudier.* Il est bas.

BAGUETTE. f. f. Verge, houssine, bâton fort menu. *Il avoit une baguette à la main. il sortit de son logis avec une baguette. baguette d'huissier, baguette d'arquebuse, de fusil, de pistolet. Baguette de fusée volante.* C'est la baguette qu'on y attache pour la faire monter droite en l'air.

On dit, *Commander à baguette,* pour dire, Commander avec hauteur & impérieusement.

BAH

BAHUT. f. m. Sorte de coffre, couvert ordinaire-

ment de cuir, dont le couvercle est en rond. *Grand bahut, ferrez cela dans ce bahut.*

BAHUTIER, f. m. Artisan qui fait des bahuts & des malles.

On dit prov. d'Un homme qui fait beaucoup de bruit & peu de travail, qu'il *ressemble aux bahutiers, qu'il fait plus de bruit que de besoins.*

B A I

BAIGNER,
BAIGNEUR,
BAIGNOIRE, } *Poy BAIN.*

BAILLER. Mettre en main quelque chose, la délivrer à quelqu'un. Il semble que l'on confond ordinairement Bailler & Donner; mais Bailler vieillit, & l'on se sert plus souvent de Donner dans toutes les phrases même où l'on mettoit Bailler. En terme de pratique Bailler est plus usité en certains cas; comme, *Bailler à ferme, bailler par contrat, par testament, bailli & délaisé, les parties ont bailli leurs causes d'appel.*

Il est aussi plus ordinaire en cette phrase. *L'homme la baïlle belle*, qui veut dire, Vous voudriez bien m'en faire accroire. Il est bas.

Bailler. Dire à quelqu'un des mensonges pour des vertes. *Je luy en ay bailli, je luy en ay bailli d'une.* Il est bas.

BAILLE, é. r. part.

BAILLER, f. m. v. Celuy qui baille. Il semble qu'il ne se dit proprement que de celuy qui baille à terme, & s'oppose à preneur.

BAILLERESSE, f. f. Celle qui baille à ferme, qui passe un bail. *Et ladite bailleresse a afferme cette terre, &c.* Ce mot n'est bon qu'en stile de Notaire.

Il signifie aussi, Un homme qui remet les membres disloquez. *Il a le bras demis, il faut le mener au Baillieur.*

On dit aussi, *Baillieur de cassades ou de bourdes.*

BAILL, f. m. Contrat par lequel on baille une terre à ferme, ou une maison à louage. *Bail à ferme, baux à ferme, bail de maison, bail de six, de neuf ans, bail à longues années, bail d'héritages, bail judiciaire fait en justice, d'une terre ou d'une maison qu'on decerte, faire un bail, passer un bail, rompre un bail, entretenir son bail, se tenir à son bail, renouveler un bail, faire rapporter les baux precedens.*

On dit fig. *Cela n'est pas de mon bail*, pour dire, Qu'entre les choses que je me suis obligé de faire ou de dire, celle-là n'y est pas comprise, & dans le fig. On dit, *Cela n'est pas de mon bail*, pour dire, Ce n'est pas à moy de répondre d'une telle chose, si un tel, si une telle ont fait quelque faute avant que je fusse leur amy, ce n'est pas à moy d'en répondre, *Cela n'est pas de mon bail.*

Sous-Bail, f. m. Bail que le preneur fait à un autre d'une partie de ce qui luy a été baillé à ferme. *Il est aisé de voir combien le Fermier general a gagné par les sous-baux qu'il a faits.*

BAILLIF, f. m. Quelques uns écrivent Bailly, Chef de la Noblesse & de la Justice dans l'estendue d'un certain ressort. Autrefois les Baillifs rendoient justice en personne, ils ne la rendent plus que par leurs Lieutenans qui sont de robe longue, leur principale fonction est de mener la Noblesse à l'arrière-ban. *Le Baillif de Rouen, d'Alençon, le grand Baillif de Vermandois.*

BAILLY signifie aussi, Un Officier de robe longue, qui est chef d'une Justice subalterne. *Le Baillif du For-l'Évesque, le Baillif de saint Germain des Prés, le Baillif de Montmorancy, de Luzarches, &c.*

Bailly est aussi une dignité dans l'Ordre de Malthe. *Bailly de la Morée.*

BAILLYE, f. f. La femme du Bailly.

VICARAILLY, f. m. Qui tient la place du Baillif, & fait en plusieurs endroits la fonction de Prevost des Marchaux. *Vicarbailly de Chartres.*

BAILLIAGE, f. m. Certaine estendue de pays qui est sous la juridiction d'un Bailly. *Procureur au Bailliage.*

Il signifie aussi, Le lieu dans lequel le Bailly ou son Lieutenant rendent la justice. *Il faut refaire la couverture du Bailliage.*

BAIN, f. m. Les eaux dans lesquelles on se met, soit pour le plaisir ou pour la santé. *Bain naturel, bain artificiel, les bains d'un tel lieu, bain chaud, bain froid. Les anciens se stroient fort de bains, avoient des bains publics, aller aux bains, tenir bains & estuves. Il y a des bains & estuves, préparer le bain, prendre le bain, se mettre dans le bain, au bain, on luy a ordonné le bain.*

On appelle aussi, *Bain*, L'endroit d'une riviere où il fait beau se baigner, & on dit que *Le bain est bon à Charenton, le bain est beau dans cet endroit de La Seine.*

Il signifie encore, La temperature de l'eau bonne à se baigner. *S'il pleut, le bain ne vaudra plus rien.*

Le Bain se prend quelquefois pour la cuve, ou la baignoire. *Remplir le bain, vider le bain, mettre l'eau dans le bain. Et quelquefois pour l'eau ou pour quelque autre liqueur dont on l'emplit; & même pour les choses qu'on met avec l'eau, comme Bain de lait, bain d'herbes fines.*

On dit, *Ce que vous me donnez à boire est chaud comme bain*, pour dire, qu'il n'est pas assez frais.

On appelle *Bains*, Les eaux chaudes naturellement où l'on va se baigner. *Les bains de Bourbon, les bains de Montdor.*

On le dit aussi, De l'appartement destiné pour se baigner. *Les bains du Roy, les bains de la Reine, les bains de Fontainebleau.*

Bain Marie, Espece de bain dont se servent les Chymistes pour distiller.

Demy-bain, f. m. Bain dans lequel on se met seulement la moitié du corps. *Les Medecins luy ont ordonné le demy-bain.*

Il signifie aussi, Le Vaisseau où l'on prend le demy-bain. *Dites au Tonnelier qu'il me fasse un demy-bain.*

BAIGNER, v. a. Mettre dans le bain. *On l'a baigné quinze jours durant, ceux qui sont sujets au rhumatisme n'oseroient se baigner, on baigne à la mer ceux qui ont été mordus de chiens enragés.*

Baigner sign. fig. Arroser. *Baigner son lilt de larmes, son visage de pleurs.*

Baigner, Est aussi neut. e. *Il est allé baigner.* Mais il est plus en usage au figuré qu'au propre. *On le trouva qui baignoit dans son sang, il faut que ces herbes baignent dans l'esprit de vin, que ces concombres, que cette perce-pierre baignent dans le vinaigre.*

On dit fig. qu'Une riviere baigne les murs d'une ville, les bords d'un jardin &c. pour dire, qu'Elle passe au pied.

On dit fig. que *Les Tyrans se baignent dans le sang des Martyrs*, pour dire, qu'ils se plaisoient à les faire mourir. *Il se baigne dans les larmes des malheureux*, pour dire, Il se plaît à les voir souffrir, à voir couler leurs larmes.

BAIGNÉ, é. r. p. p. Il a les significations de son verbe. **BAIGNOIR**, f. m. Le lieu, l'endroit de la riviere où l'on se baigne. *Il y a un beau baignoir auprès de cette île.*

BAIGNOIRE, f. f. La cuve où l'on se baigne. *Cette baignoire est trop petite.*

BAIGNEUR. f. m. Qui se baigne à la rivière. *Toute la rivière estoit pleine de baigneurs.*

Il signifie aussi, Celuy qui tient bains & estuves. *Il est allé descendre chez un baigneur. il couche chez les baigneurs.*

BAISER. v. act. Appliquer la bouche sur quelque chose en signe d'amitié, d'amour, de respect. *Baiser à la joue. baiser à la bouche. il n'oseroit pas seulement luy baiser le bout du doigt. baiser la terre par humilité. baiser la Croix, les Reliques, une Image par devotion. baiser les pieds du Pape.*

BAISER la paix, } Voy PAIX.

BAISER le babouin. } Voy BABOUIN.

Baiser la main, signifie, Porter sa main par respect près de sa bouche, quand on veut présenter ou recevoir quelque chose, ou quand on veut saluer quelqu'un. On dit à un enfant : *Faites la reverence, baissez la main.*

Baiser la main, signifie aussi, Baiser la main d'un autre pour marque de soumission. *Les vassaux baissent la main à leur Seigneur, le Seigneur leur donne la main à baiser. baiser la main d'un Evêque.*

On dit aussi communément à un homme qui a tres-grande obligation à un autre, qu'il devoit *baiser les pas par où il passe.*

Baiser les mains, Est un terme de compliment & de civilité, pour dire, Saluer une personne, soit presente, soit absente, se recommander à elle. *Dites à Monsieur, à Madame, que je luy baise les mains, que je luy baise tres-humblement les mains, & que je suis son serviteur.*

On dit en raillerie, *Je vous baise les mains*, pour témoigner à une personne que l'on n'approuve pas, ou qu'on rejette ce qu'elle dit.

On le dit aussi, pour dire, *Je vous remercie.* *Se baiser*, Se dit aussi des choses inanimées, & signifie, Se joindre. *Il faut que ces deux ais-là se baissent, des pains qui se baissent dans le four. il n'a à jon sten que deux tisons qui se baissent.*

Baiser, f. m. v. Action de celui qui baise. *Baiser de paix. baiser d'amitié. chasser baiser. baiser amoureux. deux baiser. donner un baiser à quelqu'un. rendre un baiser, elle luy a laissé prendre un baiser. desrober un baiser, il luy a demandé un baiser. elle luy a refusé un baiser.*

BAISE-MAINS. f. m. Complimens, recommandations. *Faire ses baise-mains à quelqu'un.*

On dit communément, *A belles baise-mains*, pour dire, Avec soumission & supplication. *Il a esté trop heureux de me rechercher, il est venu m'apporter son argent à belles baise-mains.*

BAISEMAIN. f. m. L'offrande que l'on donne au Curé, parce qu'anciennement on luy baisoit la main. *Le baïsemain vaut tant par an à ce Curé.*

On dit, *Je vous baise les mains*, En le prononçant d'un air dédaigneux ; quand on veut marquer quelque refus.

BAISEMENT. f. m. Action de baiser. Il ne se dit guere que de la ceremonie où l'on baise les pieds du Pape. *Il a esté introduit au baïsement des pieds de sa Sainteté.*

BAISEUR. f. f. L'endroit par lequel un pain en touche un autre dans le four. *Entamez ce pain par la baïseur.*

S'ENTR-BAISER. Se baiser l'un l'autre, *Ils s'entre-baïsent les uns les autres.*

BAISSER. } Voy BAS.

B A L. f. m. Assemblée pour danser. *Grand bal. faire un bal. donner le bal aux Dames. courir le bal. avoir bal chez soy.*

On appelle, *La Reine du bal*, Celle à qui on donne le bal, & qui en fait les honneurs. *La première fois qu'on danse, il faut prendre la Reine du bal.*

BALLET. f. m. Espece de danse de personnes mal-quées qui font certaines figures & postures en dansant, & qui representent quelque chose. *Grand ballet. entrée de ballet. faire un ballet. repeter un ballet. danser un ballet. les pas d'un ballet. un pas de ballet. un air de ballet.*

BALLER. v. n. Danser. Il est vieux. *Il ne fait que baller & danser.*

On dit, qu'*Un homme va les bras ballés*, pour dire, qu'il marche negligemment, & en branlans les bras.

BALLADIN. f. m. Danseur ordinaire de ballets. *Il danse en Cavalier, & non en Balladin.*

BALLADE. f. f. Espece d'ancienne Poësie Française. *Cet homme a fait une ballade. On appelle, Le refrain de la ballade*, Le vers intercalaire qui revient à la fin de chaque couplet.

On appelle dans l'entretien ordinaire, *Le refrain de la ballade*, Le discours sur lequel une personne retombe souvent.

BALAFRE. subst. fem. Blessure en long, faite au visage par un instrument tranchant. *Grande balafre.*

Il signifie aussi, Une maniere de decouper d'habits, ou d'estoffe. *Pourpoint decoupé à grandes balafres.*

BALAFRE. v. a. Blesser en faisant une balafre. *Qui est-ce qui l'a balafré ?*

BALAFRE, e's. part. Il a les significations de son verbe.

BALAIS. Rubis-balais. Ne se dit qu'en y ajoutant rubis. C'est une espece de rubis fort estimée.

BALANCE. subst. f. Instrument à deux bassins servant à peser. *Balance juste. fausse balance. les bassins de la balance. la languette de la balance. le steau de la balance. tenir la balance juste. faire pencher la balance.*

On dit que, *Le poids emporte la balance*, pour dire, qu'il est plus pesant que la chose qu'on pèse.

Il sign. fig. La consideration avec laquelle on pèse dans son esprit les raisons qui se presentent pour & contre sur un sujet. *Mettre en balance les vices & les vertus d'un homme. Mettre à la balance. C'est examiner.*

Estre en balance sign. Estre en suspens, ne sçavoir de deux, ou de plusieurs partis lequel on doit prendre. *Il est en balance, il ne sçait à quoy se résoudre. tenir l'esprit en balance*, le tenir irresolu & en suspens. *La victoire estoit en balance*, c'est à dire, qu'Elle ne penchoit pas plus d'un costé que de l'autre ; ou qu'elle penchoit tantost d'un costé, tantost de l'autre.

Il sign. aussi, Un des signes du Zodiaque. *Le signe de la balance.*

BALANCE. v. act. Tenir en equilibre. *Un danseur de corde qui ne balance pas bien son corps, est en danger de tomber.*

On dit, *Se balancer*, pour dire, Se pencher tantost d'un costé, tantost d'un autre en marchant.

Il se dit aussi de deux personnes qui estant sur les deux bouts d'une planche mise en equilibre se font hailler & baisser alternativement.

On dit d'un oiseau de proie, qu'il se balance en l'air, pour dire, qu'il se tient suspendu en l'air, sans remuer les ailes.

Balancer, v. a. Peser, signifie figurément, Considérer meurement dans son esprit une chose. *Balancer une affaire, balancer toutes les raisons de part & d'autre.*

Balancer, v. n. Être en suspens, & pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. *Il a long-temps balancé entre l'espérance & la crainte. balancer dans le choix de deux choses. la victoire a long-temps balancé.*

CONTREBALANCER, v. a. Faire voir autant de bonnes ou de mauvaises qualitez qu'une autre personne, qu'une autre chose. *Ce général d'armée, est ailleurs contre-balance bien cet entre-là. le crime d'un tel contre-balance bien les belles actions qu'il a faites.*

BALANCEMENT, f. m. v. Action par laquelle une chose est balancée. *Tenir son corps dans un juste balancement.*

BALANCIER, f. m. Piece d'horloge, qui par son balancement règle le mouvement de l'horloge. *L'usage du balancier est une des plus belles inventions de la mécanique. charger le balancier.*

Balancier de tourne broche, C'est une verge de fer qui est au haut du tourne-broche, & qui imite le balancement des horloges.

Balancier, fig. aussi, Une machine avec laquelle on monnoye des pieces d'or, d'argent & de cuivre, des medailles & des jettons. *Ce balancier monnoye tant de louis d'or par jour, tant de jettons &c.*

BALANDRAN, f. m. Espece de calaque de campagne, dont on se servoit autrefois.

BALAY, f. m. Instrument servant à nettoyer les maisons. *Balay de boudreau, balay de jonc, balay de plume.*

On dit prov. *Rastir le balay*, pour dire, Passer sa vie ou plusieurs années en quelque employ, sans y faire fortune. *Il y a long-temps qu'il rastle le balay à la Cour.*

On dit prov. d'Un valet nouveau qui sert bien les premiers jours, *Que c'est un balay neuf, qu'il fait le balay neuf.*

BALAYER, v. a. Ôter les ordures d'un lieu avec le balay. *Balayer une Eglise, une chambre.*

On dit figur. *Que le vent du nord, ou la bise balaye l'air*, C'est à dire nettoye l'air.

BALAYEUR, suse. f. Qui balaye.

BALAYEURES, f. f. pluriel. Les ordures qui ont été amassées avec le balay.

Les Saints se font quelquefois appeler, *Les balayeurs du monde.*

BALBUTIER, v. n. Prononcer imparfaitement. *Ces hommes ne font que balbutier.*

BALCON, f. m. Espece de petite terrasse en saillie attachée à un bastiment, environnée d'une balustrade, & sur laquelle on va prendre l'air. *Balcon doré. les Dames estoient sur les balcons à voir le Carrousel.*

BALDACHIN, f. m. On prononce BALDAQUIN. Dais qu'on porte sur le saint Sacrement, ou sur la teste du Pape dans les processions.

BALEINE, f. f. Grand poisson de mer. *Coste de baleine, huile de baleine, aller à la pêche des baleines.*

On appelle aussi, *Baleine*, Certaine matiere pliante & forte, tirée des fanons ou barbes de la Baleine. *Il n'y a pas assez de baleine dans ce corps, bûche de baleine.*

BALAINIAU, f. Le petit de la baleine.

BALISE, Pieu, branche d'arbre, ou autre marque que l'on met à l'entrée des ports, aux embouchures des rivières, & autres lieux, pour montrer les en-

droits ou il y a du perd. *Il y a là un banc de sable, il y faut mettre des balises.*

BALIVEAU, f. m. Arbre réservé en la coupe des bois, pour le laisser croistre en haute futaie. *Jeunes baliveaux, il faut réserver tant de baliveaux par arpent.*

BALIVERNE, f. f. Sornette, discours en l'air, conte fait à plaisir. *Ce qu'il vous dit là, est une baliverne, une franche baliverne, conter des balivernes c'est un discours de balivernes.*

BALLADE, } Voy BAL.
BALLADIN, }

BALLE, f. f. Espece d'osseuf pour jouer à la paume. *Balle feutrée, balle couche, balle à pelotter, balle à jouer partie, prendre la balle au bond, à la volée, aller bien à la balle, la balle la perd, la balle la gagne, pour dire, Que celui qui a joué la balle, a perdu ou gagné la chaise.*

On appelle *Enfants de la balle*, Les enfants d'un Maître de jeu de paume; Et figurément, tous les enfants qui embrassent la profession de leur pere.

On dit prov. *Au bon joueur la balle*, Quand on heureux succès arrive à celui qui sçaura mieux s'en prevaloir.

On dit, Dans le mesme sens, *La balle cherche le joueur.*

On dit, *La balle est en amour*, pour dire, La balle est bien renvoyée, & ne touche presque point à terre. On le dit encore figur. pour dire, qu'Un entretien, qu'une action ont de la vivacité, & qu'ils ne languissent pas.

Il signifie encore toute sorte de boulet servant aux armes à feu, de quelque calibre ou de quelque matiere qu'il soit. *Balle de calibre, balle de mousquet, d'arquebuse, balle ramée, canon chargé à balle, ce canon porte trente ou quarante livres de balle, pour dire, Un boulet pesant trente ou quarante livres.*

Dans les capitulations honorables, les Assiégés sortent *Balle en bouche &c.*

BALLON, f. m. Grosse balle de cuir où est enfermée une vessie pleine de vent & dont on joue en la frappant avec le poing ou le pied. *Enfer le ballon, jouer au ballon.*

BALLOTTE, f. f. Petite balle dont on se sert pour donner les suffrages, ou pour tirer au sort. *Toutes les ballots ont esté en faveur d'un tel.*

BALLOTTER, v. a. Donner les suffrages, tirer au sort avec des ballots.

On dit aussi, *Ballotter une affaire*, pour dire, La discuter, l'agiter de part & d'autre, en deliberer.

On dit figur. *Ballotter quelqu'un*, pour dire, Se jouer de luy, le tenir long-temps en haleine, le renvoyer de l'un à l'autre sans avoir envie de rien faire pour luy.

BALLOTTÉ, s. part. Il a les significations de son verbe. *Une affaire bien ballotée, voilà un homme bien balloté.*

Balotter, v. n. Terme de jeu de paume, Pelotter. Il est opposé à jouer partie. *Ils ne jouent pas partie, ils ne font que balotter.*

BALLE, f. f. Gros paquet de marchandises, ou hardes &c. lié de cordes, & enveloppé de grosse toile, pour transporter d'un lieu à un autre. *Faire une balle, desfaire une balle, il a recu, il a envoyé une balle de livres.*

On appelle, *Marchandises de balle*, Celles qui sont de moindre valeur. *Ce sont des piffolets de balle, des cistreaux de balle.*

Il se dit fig. de toutes choses. *Vous nous dites-là des nouvelles de balle.*

BALLOT, f. m. Petite balle de marchandises. *Le*

coche est chargé de deux ballots pour moy.

On dit figur. *Voilà vostre vray ballot*, pour dire, Voilà ce qui vous est propre.

EMBALLER, v. a. Empaqueter, mettre dans une balle. *Emballer des hardes, des livres &c.*

Il sign. aussi fig. Habiler, en faire accroître, debiter des mensonges. *Voyez comme il emballe.* Il est bas.

EMBALLÉ, *IE*. part. Il ne se dit qu'au propre.

EMBALLÉUR, *E*. m. Qui emballe des marchandises ou autres hardes &c. *Allez querir un Emballeur.*

Il sign. aussi, Un habilleur, qui en fait accroître. *Ne croyez pas ce qu'il dit, ne vous fiez pas à ses promesses, ce n'est qu'un emballeur.*

EMBALLAGE, *E*. m. Action de celui qui emballe. *Il faut payer l'emballage.*

DEBALLER, v. act. Defaire une balle, tirer quelques hardes d'une balle, quelques denrées d'une boutique. *On n'a pas encore déballé mes meubles, on n'a pas encore déballé toute ma boutique, toute ma marchandise.*

Deballer, au figuré signifie, S'en aller. Il est bas.

DEBALLÉ, *IE*. part. Ses hardes sont déballées.

BALLER. } *Voy* BAL.

BALLON,
BALLOTTE, } *Voy* BALLE.
BALLOTTER.

BALOURDE, *E*. f. Se dit d'une personne stupide & grossière. *Il n'a point d'esprit, c'est une vraye balourde.*

BALUSTRE, *E*. m. Sorte de petit pilier façonné. *Balustre de marbre, balustre de bronze, balustre bien tourné.*

Il se prend aussi, pour un assemblage de plusieurs balustres servant de clôture dans une Eglise, ou dans une chambre. *Balustre d'autel, le balustre de la chambre d'un Prince.*

BALUSTRADE, *E*. f. Assemblage de plusieurs balustres servant d'ornement ou de clôture. *Balustrade de marbre.*

On appelle aussi, *Balustrade*, Toute sorte de clôture qui est à jour & a hauteur d'appuy.

BALZAN, *adj. m.* Cheval noir ou bay, marqué de blanc à un, à deux, ou à trois pieds.

BAM

BAMBOCHE, *E*. f. Marionnette plus grande qu'à l'ordinaire. *Il y a eu une troupe de comédiens qui ont fait jouer des bamboches.*

Bamboche, Se dit aussi, d'Une personne de petite taille. *Cette femme, cette fille n'est qu'une bamboche.* *Cet homme est proprement une bamboche.*

Bamboche, *E*. f. Sorte de canne qui a des nœuds, & qui vient des Indes. *Quelle canne avez-vous-là ? c'est une bamboche.*

BAN

BAN, *E*. m. Mandement fait à cry public. *On a fait un ban dans toute l'armée, à ce que personne n'en entende cause d'ignorance.*

Il signifie plus particulièrement, La proclamation qui se fait à l'Eglise, lors que quelqu'un se veut engager dans les Ordres sacrés ou dans le mariage. *On a jeté le premier ban, publier des bans, obtenir dispense de ses bans, acheter des bans.*

Il signifie aussi, L'assemblée de ceux qui tiennent des fiefs du Prince, convoquée par luy pour le servir à la guerre. *Convoyer le ban & l'arrière-ban.* En ce sens on ne dit guere *Ban*, sans y adjoindre *Arrière-ban*.

BAN

Il se prend aussi pour le droit de fief, par lequel le Seigneur contraint les sujets à certains devoirs; Et dans ce sens on dit, *Fuir à ban, moulin à ban.*

Il sign. encore, Exil, bannissement; comme, *Sur peine de ban, rappel de ban.* *il luy a été enjoint de garder son ban à peine de &c.*

Il veut dire aussi, Une proscription, ou une peine ordonnée par un Souverain contre un Prince ou une ville rebelle. En ce sens il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Mettre une ville au ban de l'Empire, au ban imperial.*

ARRIERE-BAN, *E*. m. Assemblée de ceux qui tiennent des arrière-fiefs du Prince, convoquée par luy pour le servir à la guerre. *Convoyer, assembler l'arrière-ban, dès que l'arrière-ban fut en marche.*

BANAL, *AL*. *adj.* Se dit des choses à l'usage desquelles le Seigneur de fief a droit d'assujettir les vassaux en luy payant certains droits. *Four banal, moulin banal, pressoir banal, taureau banal.*

BANALITÉ, *E*. f. Le droit qu'a le Seigneur de fief d'assujettir les vassaux à moudre à son moulin, à cuire à son four &c.

BANLIEU, *E*. f. L'étendue d'une lieue ou environ autour d'une ville. *La banlieue de Paris, de Rouen, ce village est dans la banlieue.*

BANNIERE, *E*. f. Enseigne, drapeau, estendard. C'estoit l'enseigne sous laquelle se rangeoient anciennement les vassaux de fief étant à la guerre.

Il signifie aussi, L'enseigne ou l'estendard d'un vaisseau ou d'une galere, par lequel quand il est arboré, on reconnoît de quelle nation est ce vaisseau; s'il est François, Espagnol, Anglois, Hollandois &c. *Arborer la bannière, trafiquer sous la bannière de France, sous la bannière d'Espagne.*

Il veut dire aussi, L'estendard que l'on porte aux processions. *La croix & la bannière. La bannière d'une telle paroisse.*

On dit prov. *Aller au devant de quelqu'un avec la croix & la bannière*, Quand on veut dire que l'on fait une grande réception à quelqu'un.

On use aussi de cet autre proverbe; *Cou les croix, couz ans bannière*, Pour marquer les changements qui arrivent dans les familles.

BANNERET, *adj. m.* Ayant droit de bannière. *Seigneur banneret. Chevalier banneret.*

BANNIR, v. a. Exiler, faire sortir par authorité de justice, d'un Etat, d'une Province, d'un Ressort &c. *Bannir à son de trompe, bannir à perpétuité, bannir d'un Ressort, bannir du Royaume.*

Il se prend fig. pour Chasser, éloigner. *Il faut bannir les mesdisants des bonnes compagnies, bannir sous les fripons de nostre société, bannir le vice, bannir toute crainte, toute honte, bannir le chagrin de son esprit, bannir un ingrat de sa mémoire.*

On dit, *Se bannir d'une compagnie*, pour dire, S'abstenir d'y aller.

BANNI, *IE*. part. pass. Il a toutes les significations du verbe. *Banni de son pays, de la Cour.*

Il est aussi subit. & alors il signifie, Une personne condamnée à sortir de quelque Etat, ou Ressort. *Un miserable banni.*

FORBANNI, C'est la mesme chose que Banni.

FORBAN, *E*. m. Pirate, escumeur de mer, qui prend sur toutes les Nations sans commission aucune.

BANNISSEMENT, *E*. m. v. Exil. *Condamner à un bannissement perpétuel, long bannissement.*

BANDIT, *E*. m. Se dit de celui qui ayant été banni de son pays pour quelque crime, s'est fait voleur. Ce mot n'a guere d'usage qu'en parlant de quelques gens de cette sorte qui se trouvent au Royaume de Naples, ou en d'autres endroits d'Italie.

BANC, *E*. m. Long siège à assise plusieurs person-

nes ensemble. *Banc de menuiserie, banc garny de tapisserie, il a un banc à la paroisse. j'ay trouvé ce Procureur à son banc, les bancs d'une galere.*

On dit dans les Universitez, *Estre sur les bancs, se mettre sur les bancs, pour dire, Pour suivre les degrez, faire les actes publics & necessaires pour les obtenir. Il faut avoir esté cinq ans sur les bancs de vant que de pouvoir parvenir au Doctorat.*

Il signifie aussi, Des rochers, ou un grand amas de sable dans la mer. *Ce ruisseau a esboui sur les bancs de sable mer pleine de bancs.*

BANCILLER. f. f. Espece de banc de bois estroit & long. *Les bourgeois se mettent à la porte sur une bancelle.*

BANQUETTE. f. f. Terme de fortification, petite elevation de pierre, de terre, ou de gazon, pour tirer par dessus le parapet d'un bastion. *Banquette de gazon.*

BANQUE. f. f. Le lieu où le Banquier exerce sa profession. *Porter de l'argent à la banque.*

Il sign. plus ordinairement, L'estat & la fonction d'un Banquier. *Tenir la banque, banque ouverte, ce negociant entend bien la banque.*

Il se prend aussi pour une Societé de Marchands dans une ville. *La banque de Lyon, d'Amsterdam, de Venise.*

Il se dit aussi, en de certains jeux, comme au hoccoquet & à la ballette, & se dit du fonds de celui qui tient le jeu & qui paye les gagnans.

BANQUIER. f. m. Negociant qui tient banque, qui fait commerce d'argent de place en place. *Marchand banquier, les Banquiers de Lyon, d'Anvers, de Paris. j'ay pour tant de lettres de change sur un tel Banquier.*

On appelle aussi, *Banquier en Cour de Rome.* Certains Officiers dont la fonction est de faire venir des expeditions de cette Cour-là; comme provisions de benefices, dispenses &c. *Banquier expeditionnaire en Cour de Rome.*

Banquier. Se dit aussi de celui qui tient la ballette ou le hoccoquet.

BANQUEROUTE. f. f. Faillite que font les Banquiers, & autres Marchands manquant à payer leurs creanciers par insolvabilité feinte ou veritable. *Banqueroute fraudulente, faire banqueroute.*

Il se dit aussi dans un sens plus estendu, de toute personne qui manque à payer ses dettes. *Cet homme, cet Officier a fait banqueroute.*

On dit figur. *Faire banqueroute à l'honneur,* pour dire, Manquer à son honneur, & faire contre son devoir.

On dit aussi figur. *Faire banqueroute,* pour dire, Manquer à ce qu'on a promis. *Il devoit estre de nostre partie, mais il nous a fait banqueroute.*

BANQUEROUIER. f. m. Qui fait banqueroute. *On condamnoit autrefois les banqueroutiers fraudulens au pilori, & ensuite au gibet. Il ne se dit qu'au propre.*

BANQUET. f. m. Ce mot n'est guere en usage, neantmoins dans les choses sacrées, & dans les ceremonies, il est meilleur que festin. *Banquet des Elus, banquet de l'Agneau, le sacri banquet,* pour dire, La sainte Communion.

On dit aussi, *Le banquet des sept Sages le banquet des Dieux, banquet magnifique & somptueux, banquet royal, superbe, solennel, faire un banquet, estre convié ou invité à un banquet, assister à un banquet.*

BANQUETER. v. n. Faire bonne chere, soit en un banquet, soit ailleurs. *Il ne faut que banqueter tous les jours.* Ce mot n'est plus en usage dans le beau style; mais seulement dans le langage populaire.

Tome I.

BANDAGE. } BANDE.

BANDE. f. f. Ligature de quelque chose que ce soit pour lier, serrer & tourner à l'entour. *Bando d'escarlatte, bande de toile, la bande d'une playe, bande de fer, bande de cuivre.*

Il sign. aussi, Un ornement aux habits, tant des hommes que des femmes, ou aux meubles des maisons, ou aux ornemens d'Eglise. *Bande de tapisserie, bande de velours, un lit par bandes.*

Il veut dire aussi, Une troupe. *Bande joyeuse, une bande d'Archers, une bande de gens de guerre. Prevost des bandes, les oiseaux vont par bandes, tout d'une bande, bande de violons, ce general va de bande en bande pour animer ses soldats.*

Il signifie aussi, Party, compagnie, ou ligue. *Il est d'une autre bande, faire bande à part.*

C'est aussi un terme d'Armoirie. *Il porte de gueules à la bande d'or.*

PLATTE-BANDE. f. f. Bordure de parterre ordinairement pleine de fleurs & d'arbutus.

CONTRE-BANDE. f. f. Se dit proprement des marchandises defendues. *Le vaisseau se trouvant chargé de marchandises de contrebande fut confisqué.*

BANDELETTE. Diminutif, Petite bande. Ce n'est pas le diminutif de toute sorte de bande; mais seulement de celle qui signifie ce avec quoy on lie, & on bande une playe, un bras, un enfant au maillot, ou quelque autre chose semblable.

BANDEAU. f. m. Bande un peu large qui bande & serre la tete. *Le bandeau du Dieu d'Amour, le bandeau d'une veuve.*

Il sign. aussi, Cette bande dont les Rois autrefois se ceignoient la tete; & ne se met jamais sans l'epithete de Royal. *Le bandeau Royal, qu'On nomme autrement Diademe.*

On dit figur. *Avoir un bandeau devant les yeux,* pour dire, Ne voir pas quelque chose, parce qu'on est préoccupé.

BANDER. v. a. Tendre quelque chose avec effort. *Bander un arc, une arbaleste, bander un pistolet &c.*

On dit figur. *Bander son esprit, avoir l'esprit bandé,* pour dire, S'appliquer, ou estre appliqué à quelque chose avec grande contention d'esprit.

Il veut dire encore, Lier & serrer d'une bande. *Bander une playe.*

C'est aussi un terme de jeu de paume, & signifie, Enlever une balle de terre avec la raquette, & la jeter dans les filets.

Il signifie aussi, Mettre un bandeau sur les yeux. *On bande un Trompette quand on le fait entrer dans une place de guerre, bander un criminel à qui on va couper le cou, il faut bien bander le Colin-maillard, de peur qu'il ne voye.*

On dit prov. & basilement. *Bander la caisse, bander ses voiles,* pour dire, S'en aller.

SE BANDER signifie encore, S'opposer, & se roidir opiniastrement contre quelqu'un; estre tout-à-fait contraire. *Cette ville est pleine de divisions, ils se sont tous bandez les uns contre les autres.*

Bander, Est aussi verbe neutre, & signifie, Estre tendu. *Cette corde bande trop.*

BANDÉ, 12. part. Il a les significations de son verbe.

DESBANDER. v. a. Destendre. *Desbander un arc, un pistolet.*

Il signifie quelquefois, Deslier. *Desbander une playe.*

On dit aussi, *Desbander les yeux d'un criminel,* ou simplement, *Desbander un criminel,* pour dire, Luy ôter son bandeau.

On dit encore, *Que le temps se desbande,* Lors

L

qu'après une forte gelée, il commence à se radoucir.
SE DESBANDER. v. n. pass. Desserter par troupes
L'armée se desbande, les troupes se desbandent.

On dit, qu'Une armée, que des troupes s'en vont à la desbandade, pour dire, qu'Elles s'enfuient en confusion & sans garder aucun ordre.

On dit figur. Mettre tout à la desbandade, pour dire, Abandonner le soin de son bien ou de quelque affaire, comme d'une chose désespérée.

BANDAGE. f. m. Façon & manière de bander quelque chose. Un des grands secrets de l'art des Chirurgiens, c'est le bandage.

Il se prend encore pour les bandes mêmes qui servent à bander, & plus particulièrement pour un Brayer.

Bandage. Se dit aussi en matière de roues & d'autres machines pour fig. Les bandes qui les entourent & qui les serrent. Le bandage de ces roues ne vaut plus rien.

BANDEROLE. f. f. Espèce d'estendard que l'on met aux mâts des navires; & que l'on met aussi en beaucoup d'autres choses pour ornement. Un vaisseau avec ses banderoles, un pain bien orné de banderoles.

BANDOULIERE. f. f. Large bande de cuir en forme de bannier, servant à l'infanterie, pour y attacher plusieurs charges de poudre; & à la Cavalerie pour porter un mousqueton. Ce soldat avoit sa bandoulière, ce cavalier portoit son mousqueton pendu à sa bandoulière.

On dit, Ofter la bandoulière à un Garde, pour dire, Le casser.

BANDOULIER. f. m. Voleur de grands chemins, ou de montagnes, le peuple s'en sert pour dire, Un vagabond.

BANLIEUE. f. Voy BAN.

BANNE. f. f. Toile qui sert à couvrir les bateaux. Il faut mettre une banne sur ce bateau, de peur de la pluie, ou de la chaleur.

B A P

BAPTESME. f. m. (le p ny l's ne se prononcent point) Un des sept Sacrements de l'Eglise, par lequel on est fait Chrétien; & qui se confère en jetant de l'eau sur la teste, & en prononçant les paroles sacramentales. Le saint Sacrement de baptême, le peché originel est effacé par l'eau du baptême, tenir un enfant sur les fonts de baptême, recevoir le baptême.

BAPTISER. verb. act. (le p. ne se prononce point) Conferer le baptême. On baptise avec de l'eau, au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit.

Il se dit quelquefois des seules ceremonies qui accompagnent le baptême. Ces enfants n'est qu'ondoyé, il le faut porter à l'Eglise, pour le baptiser.

On dit Baptiser des cloches, pour dire, Les benir avec certaines ceremonies, & leur imposer un nom.

On dit fig. & prov. Baptiser quelqu'un, pour dire, Luy donner un sobriquet.

On dit aussi figur. Baptiser son vin, pour dire, Y mettre de l'eau. Le Médecin luy a dit de baptiser son vin. Il est bas.

Debaptiser. v. a. Ne se dit que par forme de serment & d'imprecation, pour dire, Renoncer à son baptême. Il se seroit plutôt debaptiser que de faire cela, je veux estre debaptisé si cela est.

BAPTISIMAL. ALLE. adj. (le p & l's se prononcent.) Qui appartient au baptême. Les fonts baptismaux. Les fonts où l'on baptise. L'on dit aussi, L'eau

BAR

baptismaie, garder l'innocence baptismale, la robe baptismale, qui étoit une robe blanche, qu'on portoit huit jours durant après le baptême.

BAPTISTE. s. adj. Régulte où l'on met le nom de ceux qu'on baptise. Registre baptiste, un exeraire baptiste.

Il est aussi subst. Il justifie par son baptiste qu'il est majeur.

B A R

BARAGOUIN. f. m. Langage imparfait & corrompu. Cet homme-là parle mal François, son discours est un vray baragouin.

Il se dit aussi quelquefois des langues qu'on n'entend pas. Je n'entends rien au baragouin de ces étrangers.

BARAGOUINER. v. n. Parler mal quelque langage, parler une langue inconnue. Ces hommes ne font que baragouiner, ces étrangers baragouinent entre eux.

BARAQUE. f. f. Petite hutte que font les soldats pour se mettre à couvert.

BARATTE. f. f. vaisseau en forme de long barril, plus large en bas que par en haut, dans lequel on bat le beurre.

BARBARE. adj. de tout genre, Sauvage, qui n'a ny loix ny politesse. C'est un peuple barbare. L'irruption des barbares, les Tartares, les Troquois sont de vrais barbares.

Il signifie aussi, Cruel, inhumain. Ame barbare, n'attendez aucune miséricorde, aucune grâce de ces gens-là, ce sont des barbares.

On appelle, Langage barbare, Un langage impur & corrompu, où il y a de mauvais termes, & de mauvaises façons de parler. Cette manière de parler est barbare, ces termes sont barbares.

On appelle aussi, Barbare, Une langue qui n'a pas de rapport à la nostre, ou qui est rude, & choque notre oreille. Les Troquois parlent une langue fort barbare.

BARBARIE. f. f. Manque de politesse. La barbarie étoit grande en ce temps. Le Roy François I. a restitué les belles lettres en France, & en a chassé la barbarie. En ce sens on dit aussi, La barbarie du langage.

BARBARIE signifie aussi, Inhumanité. Tout le monde a en execration la barbarie de ces peuples, la barbarie de ces hommes-là.

BARBAREMENT. adv. D'une façon barbare. Il a été traité barbarement, ces peuples vivent barbarement, c'est parler barbarement.

BARBARISME. f. m. Faute qu'on fait contre la pureté de la langue, en se servant de mauvais mots, ou de mauvaises phrases. Faire un barbarisme, ce qu'il écrit est plein de barbarismes.

BARBE. f. m. Cheval de Barbarie. Il a achevé deux beaux barbes. Les barbes ont la jambe faible.

BARBE. f. f. Poil du menton & des joues. Barbe blanche, barbe grise, barbe vénérable, barbe rasée, grande barbe, porter la barbe longue, se faire la barbe, faire sa barbe, se faire faire la barbe, il doit tondre sa barbe à son barbier, la barbe luy vient, il n'a pas un poil de barbe, il a fait un recrue de bons hommes tous portans barbe, se prendre la barbe, se mesurer une fausse barbe pour se déguiser.

On appelle par mépris un jeune homme, Jeune barbe; & quand il se vante de faire quelque chose dont il n'est pas capable, on luy dit, qu'il a la barbe trop jeune.

On dit, Faire quelque chose à la barbe de quelqu'un, pour dire, Faire quelque chose en sa présence, & en despit de luy.

On dit prov. qu'Un homme rit dans sa barbe, pour dire, qu'il est bien aisé de quelque chose, mais qu'il n'en veut pas faire semblant.

On dit aussi, Barbe de bouc, barbe de chevre, barbe de chat, &c. les barbes d'une batino, les barbes d'un turbot, d'une barbine.

SOUSBARBE. sub. f. Coup que l'on donne à quelqu'un sous le menton. Il lay releva le menton, & lay donna une vilaine sousbarbe.

Il signifie fig. quelque mauvais tour, qu'on fait à un homme, lors qu'il n'y pense pas. Il vous a enlevé vostre marché, il vous a supplanté, voilà une vilaine sousbarbe, il vous a donné une vilaine sousbarbe.

BARBON. sub. m. Vicillard. C'est un mot dont les jeunes gens & les femmes se servent pour railler les vieillards, soit qu'ils portent la barbe longue, ou non. *Vieux barbon*, les jeunes gens se moquent des barbons.

Barbon. Se dit aussi figur. de celui que l'on trouve estre trop sérieux & trop severé pour son âge. C'est un barbon que cet homme-là.

BARBU. u. i. adj. Qui a de la barbe. *Estre tout barbu*, cette femme est barbué comme un homme.

BARBUE. f. Poisson de mer, plat & presque rond, d'un fort bon goût, & du genre de ceux que l'on appelle turbotos. *Grande barbué*, petite barbué.

BARBIER. f. m. Qui fait la barbe. *Premier Barbier du Roy*, glorieux comme un Barbier, *Barbier Esruvige*, *Barbier Perruquier*, *Barbier de village*.

On dit prov. qu'Un Barbier rait l'autre, pour dire, Que les gens d'une même profession, se servent & se favorisent mutuellement dans les choses de leur profession.

ESRABER. v. act. Oter, conper la barbe. Il s'est fait esraber.

Esraber, signifie quelquefois fig. Tondre. Il faut esraber cette palissade.

ESBARBÉ. i. e. part.

BARBET. f. m. Chien à poil frisé qui va à l'eau. Ce barbet va bien à l'eau, il y porte bien.

On dit d'Un homme fort crotté, qu'il est craté comme un barbet.

On dit d'Un homme qui en suit un autre par tout, qu'il le suit comme un barbet.

BARBICHE ou BARICHE. f. f. **B**ARBICHON ou **B**ARICHON. f. m. & par contraction **B**ICHE & **B**ICHON. Sorte de petit barbet.

BARBAU. f. m. Poisson d'eau douce, ainsi nommé parce qu'il a comme quatre barbes, ou moustaches, deux à costé de chaque mâchoire, *Barbeau de Seine*.

BARBILLON. f. m. dimin. Petit barbeau.

BARBOTER. v. n. Mot propre pour exprimer le mouvement & le bruit que font certains oiseaux aquatiques avec le bec, particulièrement les canes & les canards, quand ils cherchent dans l'eau ou dans la boue, dequoy manger. Ces canes ne font que barboter dans cette mare.

BARBOTEUR. f. m. On appelle ainsi communément Un canard privé. Ce n'est pas là un oiseau de rivière, c'est un barboteur.

BARBOILLER. v. a. Salir, noircir. Il lay a barbouillé le visage, se barbouiller les mains, ces esbris est tout barbouillé d'encre.

Barbouiller, signifie aussi, Peindre grossièrement de quelque couleur avec une brosse, comme, *Barbouiller un jeu de paume de noir*, *barbouiller un plancher*, *barbouiller des portes*, *des fenestres*.

On dit fig. *Barbouiller du papier*, pour dire, Mal escrire, soit pour les caractères, soit pour la composition. Cet homme a barbouillé bien du papier, & n'a jamais escriit une ligne qui vaille.

Tome I.

On dit fig. qu'Un homme s'est bien barbouillé, pour dire, qu'il a gâté la reputation. Il s'est bien barbouillé dans le monde, dans sa compagnie.

Barbouiller figur. encore figur. Embrouiller. Je ne sçay comment il a barbouillé cette affaire, il a barbouillé ses affaires.

BARBOUILLÉ. i. e. part. Il a les fig. de son verbe.

On dit prov. & fig. d'Une personne qui dit ou fait quelque chose de fort desraisonnable, & de fort ridicule. Il se moque de la barbouillée.

BARBOUILLEUR. f. m. Artisan qui peint grossièrement avec une brosse, des planchers, des murailles, des portes, des fenestres. J'ay fait venir un barbouilleur pour noircir ce jeu de paume, pour blanchir mon escalier.

On appelle fig. Un mauvais Peintre, Un barbouilleur.

DESBAROUILLER. v. a. Nettoyer, oter ce qui barbouilloit. Il ne se dit guere que du visage. *Desbarouiller un enfant*, se desbarouiller le visage, allez vous desbarouiller.

BARBU. } **B**ARBUÉ. } Voy BARBE.

BARD. f. m. Civière à bras sur laquelle on porte des pierres, du fumier, & autres choses.

BARDEUR. f. m. Qui porte un bard. Il faut avoir des bardeurs pour transporter ces pierres.

DESBARDER. v. a. Tirer du bois de dessus les bateaux, ou de la rivière, & le porter sur le bord. *Desbarder des coterets*, *des fagots*, *desbarder un train de bois flotté*.

DESBARDE, i. e. part.

DESBARDEUR. f. m. Homme de journée qui desbarde. *Desbardeur de bois*, vous trouverez assez de desbardeurs sur le port.

BARDE. f. f. Armure de cheval faite de lames de fer pour luy couvrir le poitrail & les flancs. Ce mot n'est plus en usage, parce que la chose n'y est plus.

On appelle fig. *Barde*, Une tranche de lard fort mince de laquelle on couvre des chapons, des gelinotes, des cailles, & autres oiseaux si gras, qu'ils n'ont pas besoin d'estre lardez.

BARDER. v. n. Armer & couvrir de bardes, *Barder un cheval*.

Barder, fig. aussi Couvrir de bardes de lard, *Barder un chapon*, une gelinote, une caille &c.

BARDE, i. e. part. Un cheval bardé & caparaonné, chapon bardé, des cailles bardées.

BARDEAU. f. m. Petits ais minces & courts, dont on couvre des maisons, & dont on se sert à divers autres usages. Un millier de bardeau, une maison couverte de bardeau.

BARGUIGNER. v. n. Hesiter, avoir de la peine à se déterminer, quand on fait quelque achat, quelque affaire, quelque traité. Les Marchands n'aiment point ceux qui barguignent, il a esté deux mois à barguigner avant que de rien conclure, il ne faut point sans barguigner ponc dire son opinion. A quoy vont tant barguigner?

BARGUIGNEUR. EUSE. f. v. Qui barguigne. Ce n'est qu'un barguigneur, cette femme est une grande barguignense.

BARLONG, ou GUY. adj. se dit des habits qui devoient estre atrondis, & qui sont trop longs & trop courts par endroits. Vostre manteau est mal taillé, il est barlong, cette fontaine est barlongue.

BAROMETRE. f. m. Instrument servant à connoître la pesanteur de l'air. Excellent barometre, ce barometre est fort juste.

BARON. subst. m. On appelloit ainsi autrefois les

L ij

grands Seigneurs du Royaume. *Le Roy & ses Barons, le Roy y assemblée ses Barons.*

Aujourd'hui *Baron*, est un Gentilhomme qui a un titre au dessous de celui de Comte & de Marquis, mais au dessus de Châtelain.

BARONNIE. f. f. Seigneurie & terres d'un Baron. *La Baronnie d'un tel endroit.*

BAROQUE. ad. Se dit seulement des perles qui sont d'une rondeur fort imparfaite. *Un collier de perles baroques.*

BARQUE. f. f. Petit vaisseau pour aller sur l'eau. *Barque de pêcheur. barque de passage sur les rivières. Barque longue sur la mer, que les vaisseaux de guerre portent, ou qu'ils traînent après eux, & desquelles ils se servent pour le débarquement des troupes, pour faire des descentes, & autres entreprises. Conduire la barque. cette barque prend l'eau. le Patron de la barque.*

On dit fig. *Conduire la barque*, pour dire, Conduire quelque entreprise, quelque affaire.

On dit aussi, qu'*Un homme conduit bien sa barque*, pour dire, qu'il conduit bien sa fortune.

EMBARQUER. v. a. Mettre dans la barque, dans le navire, dans le vaisseau, se dit des hommes, des armes, des vivres, des marchandises, &c. *Embarquer l'armée, embarquer des marchandsises, nous nous embarquâmes à Toulon.*

Il sign. aussi fig. Engager à quelque chose, ou dans quelque chose. *Il s'est embarqué à telle chose, on l'a embarqué dans une méchante affaire, à une méchante affaire. s'embarquer au jeu, à la recherche d'une fille, à quelque entreprise. ne vous y embarquez pas si vous ne croyez.*

On dit fig. *S'embarquer sans biseuit*, pour dire, S'engager dans quelque affaire, sans avoir les moyens nécessaires pour la faire réussir.

EMBARQUÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

EMBARQUEMENT. f. m. v. Action par laquelle on embarque. Depuis notre embarquement nous avons été un mois sur la mer. *embarquement de gens de guerre, embarquement de marchandises.*

DESBARQUER. v. n. Sortir du vaisseau. Nous desbarquâmes en tel endroit, à un tel port.

Il est aussi actif, & signifie, Tirer, faire sortir hors du vaisseau. *On desbarqua l'Infanterie, l'Armée &c.*

DESBARQUÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

DESBARQUEMENT. f. m. v. Action par laquelle on desbarque. *Le desbarquement des troupes.*

DESBARQUER. v. act. Tirer hors du vaisseau, diffère de *Desbarquer*, en ce que *desbarquer* se dit quand on est arrivé où l'on vouloit aller : Et *Desbarquer*, quand on ôte des marchandises du vaisseau avant qu'il soit parti. Nous avions embarqué des marchandises à Marseille, il vint un contre-ordre, il falut les desbarquer.

On se sert aussi de *Desbarquer*, dans cette même signification.

DESBARQUÉ, é. part.

DESBARQUEMENT. f. m. v. Le desbarquement des marchandises.

REMBARQUER. v. a. Embarquer une autre fois, a les mêmes significations que son simple, *Embarquer. Se rembarquer sur mer, se rembarquer dans une affaire, se rembarquer au jeu.*

REMBARQUÉ, é. part.

BARRAGE, } *Voy BARRE.*
BARRAGER.

BARRE. f. f. Piece de bois, de fer, &c. étroite & longue. *Barre de bois. barre de fer. il seroit mal aisé*

d'enfoncer cette porte, il y a une bonne barre derrière. mettre, ôter la barre. On dit aussi, *Barre d'or. barre d'argent.*

On dit fig. d'Une chose dont on peut avoir aisément de l'argent, que *C'est de l'or en barre.*

On appelle, *Barre*, La piece d'un tonneau qui traverse le fonds par le milieu. Il faut percer ce muid au dessous de la barre, ce vin est à la barre.

La Barre de la Cour. C'est le lieu où se font quelques instructions de procès, & sur tout les adjudications des biens par décret. Sa charge a été vendue à la barre de la Cour. La barre des Requistes du Palais, du Châtelier, &c. *Conseiller estoit à la barre.*

Jeter, lancer la barre, Sorte de jeu où l'on s'exerce autrefois.

On dit fig. qu'*On donnera cent coups de barre à quelqu'un*, pour dire, qu'*On le maltraitera.*

Barre, Est aussi un terme de blason. Il porte de gueules à la barre d'argent.

On dit prov. *Raide comme la barre de l'huis, comme la barre d'un huis*, pour dire, Sans pitié, sans remission. *J. le feray condamner, je le feray payer raide comme la barre d'un huis.*

Barre, Veut dire encore fig. Une ligne ou un trait de plume tiré sur quelque écrit pour l'effacer & l'annuler, ou sous quelque ligne, pour faire remarquer ce qui y est écrit.

Barres, au pluriel, Est de longues pieces de bois, ou des barres de fer avec quoy on barre les portes & les fenestres. *Avez-vous mis les barres à ces fenestres.*

Barres, au pluriel, Est aussi un jeu de course entre deux partis & dans de certaines limites. *Ils s'eschauffent à jouer aux barres.*

On dit aussi fig. *Jouer aux barres*, De ceux qui se poursuivent & se luyent tour à tour ; ou qui se cherchent l'un l'autre tour à tour. Et qu'*Un homme a barres sur un autre*, pour dire, qu'il a l'avantage sur luy dans quelque contestation.

BARRAGE. f. m. Certain droit qu'on leve à Paris sur les chevaux de sonne, & sur les charrettes pour l'entretien du pavé des grands chemins.

BARRAGER. f. m. Celuy qui a affermé ou qui reçoit le droit du barrage.

BARRER. v. a. Fermer avec une barre par derrière. *Barrer une porte, une fenestre, un tunnel.*

Il sign. encore, Tirer des traits de plume sur quelque écrit, pour montrer qu'il n'y faut point avoir d'égard.

On dit aussi, *Barrer le chemin*, pour dire, Clorre, fermer le passage du chemin.

On le dit aussi fig. *Il lay a barré le chemin*, pour dire, Il l'empêche de s'avancer.

On dit, *Barrer la veine*, *barrer les veines*, pour dire, Y mettre le feu, afin d'arrêter l'écoulement des humeurs. *Il lay faut barrer les veines.*

BARRÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

DESBARRER. v. a. Ôter la barre. *Desbarrer une porte.*

DESBARRÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, *Un lux desbarré, une guistarre desbarrée*, pour dire, Que les petites pieces de bois qui traversent le dessous de la table de l'instrument, sont défilées.

REMBARRER. v. act. Repousser vigoureusement. *Les ennemis ont voulu forcer les lignes, mais on les a rembarrez.*

Il veut dire fig. Repousser quelqu'un de paroles. *Il me faisoit une forte proposition, mais je l'ay bien rembarré, s'il prendra seulement cette proposition, je le rembarreray bien.*

REMBARRÉ, *é. part.* Il a les signif. de son verbe.
BILLEBARRÉ, *v. a.* Bigarrer par un mélange bizarre de différentes couleurs. *Il a fait billebarrer son habit d'une étrange façon.*

BILLEBARRÉ, *é. part.* Il a les signif. de son verbe.
BARREAU, *f. m.* Espèce de barre. *Les barreaux d'une fenêtre. Il passa au travers des barreaux. il rompit les barreaux.*

Barreau, *sign.* aussi, Le lieu où l'on plaide, où se mettent les Avocats. *Planter le barreau. suivre le barreau. quitter le barreau.*

Barreau se prend aussi pour les Avocats mêmes. *Tout le barreau est de cet avis. c'est l'usage du barreau. la discipline du barreau. l'éloquence du barreau.*

BAURIÈRE, *f. f.* Sorte de barre servant à fermer un passage. *La baurière qui est devant la porte d'une ville. ouvrir la baurière. fermer la baurière. franchir la baurière. rompre. forcer la baurière.*

Il se dit encore de cette enceinte que l'on faisoit autrefois pour les combats, soit à pied, soit à cheval, & pour les joutes & tournois. *Combattre à la baurière. combat de baurière. rompre à la baurière. tenant de baurière.*

Il *sign.* aussi *fig.* Ce qui sert de borne & de défense. *L'Espagne a de grandes baurières qui la séparent de ses voisins, la mer, & les Monts Pyrénées. les Alpes sont des baurières entre la France & l'Italie.*

Il veut dire aussi *fig.* Empêchement, obstacle à quelque chose. *Il faut mettre des baurières à sa puissance, les loix sont des baurières, de fortes baurières contre les abus, contre les crimes.*

Il signifie aussi, Le lieu où les Sergens se tiennent dans les rues, ou dans les places, pour faire leurs charges. *La baurière des Sergens. la baurière de saint Honoré.*

BARRIOLÉ, *v. a.* Peindre de diverses couleurs mûles sans regles. *Qui est le barbouilleur qui a barriolé cette cheminée.*

BARRIOLÉ, *é. part.* Un habit barriolé.

BARRIOLAGE, *f. m.* V. Assemblage de diverses couleurs mûles sans regles. *Voilà un étrange barriolage.*

BARRETTE, *f. f.* Sorte de bonnet ou calotte. *A Venise les Nobles portent la barrette dans les rues. le Roy a accoutumé de donner luy-même la barrette aux Cardinaux faits à sa nomination.*

On dit prov. & *fig.* *J'ay bien parlé à sa barrette, pour dire, Je luy ay fait une sevére reprimande.*

BARRIL, *f. m.* Sorte de petit tonneau. *Barril pl. in. barril vide, defoncer un barril.*

On dit, *Barril d'huile. barril de moutarde. barril de poudre. barril d'olives. barril de plomb. barril d'arbroyes, &c.* pour dire, *Barril plein d'huile, &c.*

BARRILLET, *f. m.* dimin. Petit barril. *Barrillet d'ivoire, d'argent.*

BARRIQUÉ, *sub. f.* Sorte de gros tonneau. *Barrique de vin. barrique d'eau de vie. barrique d'huile. barrique de poudre. barriques pleines de terre.*

BARRICADE, *f. f.* Espèce de retranchement qu'on fait ordinairement avec des barriques remplies de terre, pour se défendre, se mettre à couvert de l'ennemi. *Faire une barricade. enfoncer. forcer. rompre une barricade. attaquer une barricade. franchir une barricade.*

BARRICADER, *v. a.* Faire des barricades. *Barricader les rues. se barricader dans une rue, dans une maison, contre quelqu'un, &c.*

BARRICADE, *é. part.* Il a les significations de son verbe.

On dit *fig.* quand un homme s'enferme dans une chambre pour ne voir personne, qu'il s'y est barricadé.

BARRIOLAGE,
BARRIOLE,
BARRIOLER. } *Voy BARRE.*

BAS

B.A.S. **BASSE**, *adj.* Qui a peu de hauteur. *Un siège bas. homme de basse stature. le plancher de cette chambre est trop bas. la rivière est basse. la basse marée.*

On dit *fig.* d'Un homme à qui l'argent commence à manquer, que *Les eaux sont basses chez luy.*

Il signifie aussi, Ce qui est situé en lieu peu ou point élevé, par rapport à ce qui est plus haut. *Appartement bas. salle basse. bas étage. la basse région de l'air. les Pays-Bas. le bas venin.*

En ce sens on dit aussi, *La Basse Alsace. le bas Palatinat. le bas Rhin. les États du bas Rhin, &c.* à cause que ces provinces sont dans des lieux plus bas que ceux d'où descendent les rivières qui les arrosent.

On dit *Avoir la vue basse*, pour dire, Avoir la vue faible. *Le temps est bas*, pour dire, que l'air est fort chargé de nubes, & qu'il va pleuvoir.

Il signifie *fig.* Vil & méprisable. *Né de bas lieu. homme de basse extraction. de basse condition. il a la mine basse. On dit prov. Il a le cœur haut & la fortune basse.*

Il *sign.* aussi, Qui est sans courage, & sans générosité. *Ame basse. avoir le cœur bas l'esprit bas.*

Il se prend encore pour ce qui est inférieur & de moindre dignité. *Les bas Officiers. le bas chœur. bas Justicier. basse justice. les basses classes. le bas bout de la table.*

Il signifie aussi, Qui est de moindre valeur, de moindre prix. *Bas or. bas argent. de bas aloi. les basses cartes du jeu.*

On dit, *C'est du bas breton pour moy que le langage dont vous vous servez, que la chose que vous voulez dire; &c.* on prétend marquer par là qu'on n'y entend rien.

On appelle aussi, *Style bas*, Celui qui est opposé au style sublime. Il signifie aussi, Un style plein de manières de parler populaires & triviales. *Ce mot est bas, cette façon de parler est basse.*

On appelle, *Le bas Empire*, Les temps de la décadence de l'Empire Romain; Et, *la basse Latinité*, Le langage des Auteurs Latins des derniers temps où le peuple parloit encore la langue Latine.

Il se dit du ton de la voix. *Parler d'une voix basse. En ce sens on appelle, Morte basse. Celle qui se dit à basse voix & sans chanter.*

Il se dit aussi de la faiblesse de la voix. *Ce malade a la voix bien basse.*

On dit *fig.* d'Un homme, qu'On luy a appris à parler d'un ton plus bas, pour dire, qu'On l'a obligé à rabattre de sa fierté.

Il se dit aussi des instrumens, comme, *Cette corde est trop basse. Ce theorbé est trop bas pour sa voix.*

Basse, *sub. f.* Cette partie de Musique qui est la plus basse de toutes. *Chanter la basse. faire la basse. basse continu.*

Il signifie aussi, La personne même qui tient cette partie. *Avez-vous jamais ouy cet homme-là? c'est une bonne basse. c'est une belle basse.*

En ce sens, Il se dit aussi de quelques instrumens. *Basse de viole. basse de violon.*

Et même en quelques instrumens il se dit des grosses cordes. *Les basses de ce luth ne sont pas d'accord.*

BASSON, *f. m.* Instrument de Musique, basse de hautbois. *Il joue du basson.*

BASSE-CONTRE, signifie aussi la même chose que

Basse, & se prend pour la partie de Musique, & pour la personne qui la chante. *Tenir la basse-contre*, chanter la basse-contre. *belle basse-contre*, bonne basse-contre. On appelle aussi *Basse-taille*, Une taille qui approche de la Basse.

BASSE-NOTE. f. f. Ne se dit que dans cette façon de parler adverbiale, *Chanter à basse-note*, pour dire, Chanter d'une voix basse, *Avant que de chanter en air à pleine voix, je vais le chanter à basse-note*, pour voir ce que c'est.

On dit aussi, *Basse Justice*, par opposition à haute, & moyenne justice. *Ce Seigneur a dans cette terre, haute, moyenne & basse Justice*; Et en ce sens on dit, *Bas Justicier*.

BASSE. sub. f. plur. Bancs de sable, ou rochers cachés sous l'eau. *L'entrée de ce port est dangereuse, parce qu'il y a des basses à droit & à gauche*.

BAS. f. m. Chaussé, *Bas de soie*. *bas d'estame*. *bas de toile*, &c. *tirer les bas*. *bas d'attache*. *bas à estrier*.

On dit aussi fig. *Faire main basse*, pour dire, Passer tout au fil de l'épée.

On dit aussi fig. *Le Carrosse est bas*, Quand il n'est pas bien avancé dans la saison, ce que l'on oppose à *Carrosse haut*, qui veut dire le contraire, & qu'il est tardif.

BAS. adv. de lieu. *Mettre les armes bas*. *chapeau bas*. A la mer on dit, *Mettre le pavillon bas*, pour dire, Baisser le pavillon. *jouer argent bas*, pour dire, Argenter comptant.

On dit des femelles de quelques animaux, qu'Elles ont mis bas, pour dire, qu'Elles ont fait des petits. *Cette chienne, cette cavale a mis bas*.

On dit aussi des cerfs, qu'ils ont mis bas, quand leur bois est tombé.

Il se dit aussi du ton de la voix, soit pour parler, soit pour chanter, comme *Parler bas*, *parler tout bas*. *chanter bas*.

Il se dit aussi du son d'un instrument. *Ce luth est monté trop bas*.

On dit d'Un malade. *Il est bien bas*. *il est fort bas*. *il n'a point encore esté si bas*, pour dire, qu'il est à l'extrémité.

On dit d'Un homme qui a peu d'argent, qu'il est bien bas, qu'il est bas percé.

On dit d'Un homme qu'il le faut tenir bas, pour dire, qu'il le faut tenir dans la crainte, dans le respect & dans la soumission.

Bas, est aussi substantif, pour signifier La partie inférieure de certaines choses, comme *Le bas du ventre*. *le bas du degré*. *le bas de la rue*. *le bas du pavé*. *le bas du visage*. *le bas de la robe*. *il est tombé du haut en bas de sa maison*.

On dit fig. *Traiter un homme de haut en bas*, pour dire, Le traiter avec herté.

On dit aussi fig. qu'Un homme d'honneur ne doit rien faire de bas.

Il est logé par bas. *il a quatre chambre par bas*.

On dit, que *Le vin est au bas*, quand le tonneau est presque vuide.

On dit, *Danser par haut & par bas*, pour dire, S'éclever quelquefois beaucoup en dansant, & quelquefois, *Danser terre à terre*.

On dit, que *L'émétique fait aller par haut & par bas*, pour dire, qu'il fait vomir, & aller à la garde-robe.

On dit fig. d'un discours, qu'il y a du haut & du bas, pour dire, qu'il y a de grandes inégalitez. On dit dans le même sens, *Ce discours va par haut & par bas*.

A BAS. adv. de lieu. *Il se jette à bas du lit*. *il le mit à bas de son cheval*.

On dit aussi simplement, *A bas*, pour dire, Des-

cendez. On dit qu'Une maison n'est bonne qu'à mettre à bas, pour dire, qu'Elle n'est bonne qu'à abattre.

On dit fig. d'Une maison, d'une famille ruinée, *Cette maison est à bas*.

EN BAS. adv. de lieu, & se dit par opposition à ce qui est en haut. *Il est en bas*. *il descend en bas*.

PAR EN BAS. *Quitter ce chemin haut, prenez par en bas*.

LA BAS. adv. de lieu. *Allez-là bas*. *il est là bas*.

ICY-BAS. adv. de lieu. *Venez-icy-bas*. *il est icy-bas*.

Icy-bas, se prend encore pour tout ce bas monde.

Les choses d'icy bas sont périssables.

BAS-RELIEF. f. m. Ouvrage de Sculpture, où on qui est représenté à peu de saillie. *Bas-relief de marbre*. *de bronze*. *bas-relief antique*.

En termes de Medecine, on dit, *Le bas ventre*. Pour signifier tout ce qui est au dessous du diaphragme dans le corps humain.

En termes de Marine, on dit, *Bas fond*, pour dire, Un fond où il y a peu d'eau, & où on peut échouer.

Le bas-bord du vaisseau, pour dire, Le côté gauche du vaisseau.

Vaisseau de bas-bord, Comme une galere ou autre bastiment qui n'a qu'un pont, à la différence des vaisseaux de haut bord.

Et en fortifications, *Places basses*, pour dire, Les cas-mates & flancs qui servent à descendre le fossé.

On dit, qu'Une personne a la voix basse, pour dire, qu'Elle a de la peine à voir. Et, *La voix basse*, pour dire, qu'Elle parle fort bas & avec peine.

On appelle, *Basse morte*, Celle où le florest moindre qu'en d'autres temps.

Bas dessus, Une voix un peu plus basse que le dessus ordinaire, & qui est bonne à chanter la contrepartie.

Basses classes, Celles par où commencent les escoliers. *Cet escolier a fait ses basses classes*.

Basse continue, Ce sont les accords & l'harmonie, que fait un instrument, ou que font divers instruments qui jouent continuellement tandis qu'une ou plusieurs voix chantent ou s'arrestent, ou que d'autres instruments jouent ou s'arrestent.

BASSE-TAILLE. f. f. Bas relief. Ouvrage de sculpture dans lequel, ce qui y est représenté est attaché au fonds & n'en sort qu'en partie, à la différence des ouvrages de plein relief & de ronde bosse. *Voilà une basse taille bien travaillée*. Il se prend plus ordinairement pour la maniere de l'ouvrage, que pour l'ouvrage même. *Cette histoire est représentée en basse-taille*.

BASSE-COUR. } Voy COUR.

BASSEMENT. adv. D'une maniere basse. Il n'est d'usage qu'au figuré. *Ni bassement*. *estué*. *murry bassement*. *il s'exprime bassement*.

BASSESS. f. f. Ne se dit point au propre, & signifie au figuré, Sentiment, inclination, action, manieres indignes d'un homme d'esprit, ou d'un homme de cœur. *Bassest d'ame*. *bassest de cœur*. *il agit avec bassest*. *il a fait une bassest*. *est bassest*. *il y a de la bassest dans toutes ses actions*.

Il se dit aussi de la naissance & de l'extraction, pour dire, qu'Elle est basse. *On se sent toujours de la bassest de sa naissance*. *de son extraction*.

BASSET. f. m. Chien de chasse qui a les jambes fort courtes. *On chasse le blerau avec des bassets*.

BASSETTE. f. f. Jeu qui est venu de Venise, & où on employe toutes les cartes, qui se tiennent à deux; la premiere de ces deux, est pour celui qui tient la bassette, & la seconde, pour tous ceux

qui mettent au jeu contre luy. *La bassette est un jeu qui pigne, & ou on s'esthauffe, on a desendu la bassette.*

BATISSER. v. a. Mettre plus bas. *Baïsser la portiere d'un carrosse. baïsser les voiles. baïsser le pavillon. baïsser la teste. se baïsser. se baïsser bien bas.*

On dit proverb. & ironiquement d'une chose qui paroît aisée & qui ne l'est pas, *Il semble qu'il n'y ait qu'à se baïsser & à en prendre.*

On dit, *Baïsser les yeux*, pour dire, Regarder en bas. *Baïsser la voix*, pour dire, Parler plus bas.

On dit figur. *Baïsser la lance, baïsser le pavillon devant quelqu'un*, pour dire, Luy céder, luy déférer.

Baïsser. v. m. Descheoit, diminuer, s'affaiblir. *Le jour baïsse, la rivière a baïssé d'un pied. la venue communes à luy baïsser. l'esprit luy baïsse. es vin communes à baïsser. ce malade baïsse. sa faveur baïsse.*

Il signifie aussi, Descendre par eau. *On baïsse depuis Rome jusqu'à Orleans.*

BATISSÉ, é. l. part. *Baïssé contre terre. aller teste baïssé. S'en venir teste baïssé.* Se dit proprement de ceux qui vont hardiment au combat, & qui attaquent courageusement les ennemis.

Il se dit aussi, De ceux qui se portent à faire quelque chose avec résolution. *Aussi-tôt qu'on luy eut proposé cette affaire, il y donna teste baïssée.*

BATISSER. l. f. Le reste du vin quand il approche de la lie.

ABBATISSER. v. a. Faire aller en bas. *Abbaïsser les voiles. abbaïsser la Lanterne.*

Il signifie quelquefois Diminuer de la hauteur. *Abbaïsser une muraille. abbaïsser une table. abbaïsser la voix.* Parler plus bas.

Il se prend aussi pour Deprimer, humilier, ravaler. *Dieu abbaïsse les superbes. s'abbaïsser devant quelqu'un. s'abbaïsser à des choses indignes. quand un Prince s'abbaïsse jusqu'à vouloir bien &c.*

ABBAÏSSÉ, é. l. part.

ABBAÏSSEMENT. l. m. Diminution. *L'abbaïssement des eaux. l'abbaïssement de la voix.*

Il est plus en usage dans le figuré. *Abbaïssement de fortune. abbaïssement de courage.*

Quelquefois il signifie Humiliation. *Se tenir dans un grand abbaïssement devant Dieu.*

RABBAÏSSER. v. act. Diminuer. *Rabbaïsser les tailles. le taux des denrées. rabbaïsser les monnoyes.*

Rabbaïsser. Abbaïsser, reprimier. *Rabbaïsser l'orgueil.* On dit prov. *Rabbaïsser le caquet de quelqu'un*, pour dire, Rabbaïsser la vanité.

On dit aussi, *Rabbaïsser son vol*, pour dire, Diminuer de dépense, moderer ses prétentions, vivre dans un moindre éclat.

Rabbaïsser. v. n. Diminuer. *Les monnoyes rabbaïssent de prix.*

RABBAÏSSÉ, é. l. part.

RABBAÏSSEMENT. l. m. Diminution. *Rabbaïssement des monnoyes.*

RABAIS. l. m. Diminution de somme ou de valeur. *On luy a promis cent mille escus en mariage, mais il y aura bien du rabais. il a acheté cette terre sur le pied de dix mille livres de rente, il y trouvera bien du rabais.*

Donner un ouvrage au rabais. C'est le donner à qui le fera à meilleur marché. *Mettre au rabais.*

BASANE. l. f. Peau de mouton préparée, dont on se sert ordinairement à couvrir des livres. *Basane verte, rouge. porte feuille de basane.*

BASANÉ, é. l. adj. Qui a le teint noirâtre. *Visage basané. homme basané.*

BASCULE. } Voy BACULE.

BASE. l. f. Fondement ou soutien de quelque chose.

La base d'une colonne, d'une pyramide. La base d'un triangle, assise, poser une colonne sur sa base.

Il se dit aussi figur. *La justice est la base & le fondement de l'autorité royale.*

Il signifie aussi figur. dans toutes sortes de compositions medecinales, ce qui fait le corps principal de ce qui entre dans la composition, & dont la doze est plus grande. *La base de ces pillules, c'est l'aloe.*

BASILIC. l. m. Herbe odoriférante que l'on met dans les salades.

BASILIC. l. m. Serpent fort venimeux, qui, à ce qu'on dit, tué de la veuë. *Regard de basilic, des yeux de basilic, vené de basilic.*

BASILIQUE. l. f. Il signifioit dans son origine un palais royal. Depuis on appella de ce nom les palais où se rendoit la justice par les grands Magistrats. Ensuite on donna ce nom aux principales Eglises. *La basilique de saint Pierre. la basilique de saint Jean de Latran &c.*

BASIN. l. m. Estoffe de fil semblable à de la futaine, mais plus fine & plus forte. *Chemistite, jupe de basin.*

BASQUE. l. f. Piece du bas d'un pourpoint. *Pourpoint à petites basques, à grandes basques. tirer un homme par la basque.*

On dit, *Aller comme un basque, courir comme un basque*, pour dire, Marcher vîte.

BASSETTE. } Voy BAS.

BASSIN. l. m. Espece de grand plat rond ou ovale. *Bassin de cuivre, d'argent, de vermeil doré. bassin à lever les mains. bassin de fruit, de confitures, de fraises &c. Bassin de confrerie.* C'est le bassin où l'on reçoit les offrandes.

On dit prov. & bassement. *Cracher au bassin*, pour dire, Contribuer à quelque despense. *Il ne vouloit rien donner, mais on l'a fait cracher au bassin.* *bassin à faire la barbe. bassin de chaise percée. aller au bassin.* les bassins d'une balance. *Bassin de fontaine.* Le lieu fait en forme de bassin où tombent les eaux d'une fontaine.

BASSINE. l. f. Sorte de bassin large & profond dont se servent les Apothicaires, & ceux qui font des confitures liquides.

On appelle, *Bassin de chambre ou de garde-robe.* Un vaisseau qui reçoit les excrements. *Apporter le bassin, aller au bassin*, pour dire, Aller à les necessitez, aller à la selle, se descharger de ses excrements.

On appelle aussi, *Bassin*, l'Un ou l'autre des deux plats d'une balance.

Dans les ports de mer on appelle *Bassin*, Le lieu où se retirent les vaisseaux. *Ce port est bon, mais le bassin en est petit.*

BASSINET. l. m. Petite piece d'une arme à feu, où se met l'amorce.

BASSINET. l. m. Petite fleur jaune qui croist dans les prez, & qu'on cultive dans les jardins. *Il y a des bassinets simples, & des bassinets doubles.*

BASSINOIRE. l. f. Bassin ayant un couvercle percé à jour, servant à chauffer le lit. *Bassinore de cuivre. bassinore d'argent.*

BASSINIER. v. a. Chauffer avec une bassinore. *Bassinier un lit.*

Il signifie aussi, Fomenter en mouillant avec une liqueur tiède ou chaude. *Bassinier une playe, bassinier les jambes des chevaux.*

BAST. l. m. Selle pour les bestes de somme. *Bast de mulet, de cheval, d'âne. cheval de bast. ce bast blessé ce mulet rembourrer un bast.*



On dit fig. d'Un sot, d'un lourdaut, *Que c'est un cheval de bast.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a quelque chagrin caché. *J'en ne savez pas où le bast le blesse.*
Bast. En prononçant l'i est l'as de trefle, au jeu de l'hombre. *Le bast est le troisième des matadors naturels.*

BASTER. v. a. Mettre un bast sur une beste de somme. *Baster un cheval, un mulet.*

BASTÉ, ée. part.

On dit prov. & fig. d'Un sot, d'un lourdaut, *Que c'est un asne basté, un vray asne basté.*

On dit aussi prov. & fig. qu'il n'y a point d'asne plus mal basté que celui du commun, pour dire, Que l'on a d'ordinaire moins de soin des choses qui appartiennent à diverses personnes, que de celles qui appartiennent à un seul.

DEBASTER. v. a. Oter le bast. *Debaster un mulet, un cheval.*

DEBASTÉ, ée. part.

BASTIER. f. m. Artisan qui fait des basts. *Achever des basts de mulet chez le bastier.*

On dit prov. d'Un homme sot & grossier, *Que c'est un sot bastier, un grand bastier.*

BASTARD, ARD. adj. Né hors de légitime mariage. *Enfants bastards, fils bastards, race bastarde.*

Il est aussi subst. *Légitimer un bastard, c'est le bastarder, la bastarde d'un tel.* En France les bastards n'ont point.

On appelle, *Bastard de dogue,* Un chien né d'un dogue & d'une chienne d'un autre pais que l'Angleterre, ou d'une autre espèce de chiens.

On appelle aussi, *Levriers bastards,* Ceux qui sont nez de l'espèce des levriers & de celle des mastins.

On dit proverb. & basilement. *L'hiver n'est point bastard, il vient tost ou tard.*

On dit, *Fruits bastards,* pour dire, Des fruits qui ne sont pas de la véritable espèce dont ils portent le nom. *Berg-motte bastarde.*

On dit, *Une porte bastarde,* pour dire, Une porte moyenne, qui n'est ny petite porte, ny porte cochère.

On appelle aussi en termes d'écriture, *Lettre bastarde,* Une sorte de lettre qui est entre la lettre ronde & la lettre Italienne. *Ecrire en lettre bastarde.*

BASTARDISE, f. f. Qualité de bastard. *La bastardise exclut de toute succession en France.*

ABASTARDIR. v. a. Faire déchoir une chose de son état naturel, la faire dégénérer, l'altérer. *La longue servitude abastardit le courage.*

S'ABASTARDIR. v. n. pass. *Les jeunes gens s'abastardissent dans l'oïveté, dans les débaîs.*

ABASTARDI, ée. part. Il a le cœur abastardi. *ce plan de vigne s'est abastardi.*

ABASTARDISSEMENT. f. m. v. Alteration d'une chose, déchet, diminution. *L'abastardissement du courage, ce vin-là se sent bien de l'abastardissement de son plan.*

BASTARDEAU. f. m. Espèce de digue faite de pieux, d'ais & de terre, pour détourner l'eau d'une rivière. *Faire un bastardeau.*

BASTELEUR, EUSE. subst. Faiseur de tours de passe passe. *Ce basteleur est bien adroit, bien subtil.*

On appelle aussi de cette sorte, Ceux qui montent sur le théâtre dans les places publiques, & amusent le peuple, tels que sont les charlatans, les danseurs de corde, les joueurs de farces &c. *Il s'amuse à regarder les basteleurs, il fait le basteleur.*

BASTER. v. n. (l's se prononce.) Suffire. *Cela ne sauroit baster,* pour dire, Cela ne sauroit suffire.

BASTANT, ANTE. part. & adj. v. Suffisant, suffi-

sante. *Cela n'est pas bastant, cela est bastant, est-ce vous bastant pour une si grande entreprise, cette raison n'est pas bastante.*

On dit, *Baste pour cela,* pour dire, *Passe pour cela.*

On dit aussi, qu'Une affaire baste mal, pour dire, qu'Elle va mal. *Votre affaire, mon affaire baste mal.* cette affaire pourroit mal baster pour luy.

BASTILLE. f. f. (l's se prononce.) On appelloit ainsi autrefois Un chateau ayant plusieurs tours ramassées proche l'une de l'autre; & ce nom est demeuré à un chateau basti de cette manière dans Paris. *Il est prisonnier à la bastille.*

On dit prov. & figur. *Il ne branste non plus que la bastille,* pour dire, qu'Un homme est inbranlable.

BASTION. f. f. (l's se prononce.) Sorte de fortification un peu avancée hors du corps d'une place, & tenant des deux costez à la courtine. *Bastions royaux, bastions revestus de pierre ou de briques, bastions bien flanquez, gorge, face de bastion, miner un bastion, attaquer un bastion, diffondre, relever un bastion.*

DEMI-BASTION. f. m. Ouvrage de fortification qui n'a qu'une face & qu'un flanc, & qui a les parties de la moitié d'un bastion, ordinairement un ouvrage à corne est composé de deux demi-bastions.

BASTIR. v. a. Edifier, construire, faire un edifice. *Bastir une maison, une Eglise, bastir de pierre, de briques, bastir sur pilotis, bastir à la moderne, bastir à l'antique, bastir un pont, bastir un vaisseau.*

Il signifie aussi en terme de Tailleur & de Couturière, Agencer, dresser la besogne en la faufilant, & l'assemblant avec de grands points d'aiguille. *Cette jupe n'est pas cousue, elle n'est que bastie.*

Il signifie aussi fig. *Etablir, il a basti sa fortune sur les ruines d'un tel.*

BASTI, ée. part. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit fig. *Je me sens tout mal basti,* pour dire, *Je me sens indisposé.*

On dit aussi en raillerie, *Voilà un homme bien basti,* pour dire, qu'il a une mauvaise mine.

On dit aussi, *Un grand mal basti,* pour dire, *Un homme mal fait ou mal adroit.*

BASTIMENT. f. m. v. Edifice. *Bastiment superbe, magnifique, royal, bastiment public, vieux bastiment, bastiment antique, bastiment qui menace ruine, bastiment mal entendu, élever un bastiment, entretenir, réparer un bastiment.* Surintendant, Intendant, Contrôleur, Trésorier des bastiments du Roy, Entrepreneur de bastiments, il entend bien les bastiments.

On appelle aussi, *Bastiment,* Un vaisseau pour la mer. *Voilà un beau bastiment, les grands, les petits bastiments, il commande un petit bastiment.*

BASTISSEUR. f. m. Qui aime à bastir, ne se dit pas du Maison, ny de l'Architecte, mais de celui qui fait bastir. *Je ne suis pas bastisseur, c'est un grand bastisseur.*

BASTON. f. m. Brin de bois qu'on peut tenir à la main, servant à divers usages. *Gros baston, baston noueux, baston pour brasser, baston de fagot, baston de coreret, il n'y a pas ceans un baston de bois, s'appuyer sur un baston, marcher avec un baston, il est vieux, il est réduit en baston, donner des coups de baston, il a menacé du baston, il l'a fait mourir sous le baston.*

On appelle fig. *Baston de vieillesse,* Celuy ou celle qui sert d'appuy à une vieille personne, & qui l'assiste dans les nécessités. *Cet enfant sera un jour votre baston de vieillesse.*

On dit fig. *Faire faire quelque chose à quelqu'un le baston haut,* pour dire, Par violence ou par force.

On dit prov. *Tirer au baston*, au court *baston* avec quelqu'un, pour dire, Contester, disputer avec luy pour quelque chose. *Voulez-vous tirer au baston avec vostre maître.*

On dit fig. *Faire sauter le baston à quelqu'un*, pour dire, Luy faire faire une chose malgré luy.

On dit aussi prov. & fig. *Voilà le baston faites le tour*, pour dire, Acquiescez-vous de cette entreprise comme ont fait les autres. Cela se dit dans les choses qu'on croit mal-aisées.

On appelle, *Baston de commandement*, Le baston que portent ceux qui commandent à l'armée. *Baston de Marechal*, Celui que portent les Marechaux de France. *Le Roy l'a fait Marechal*, il luy a donné le *baston de Marechal*, ou simplement, le *baston*.

On appelle, *Baston de grand Maître*, de *maître d'Hôtel*, d'*Exempt* &c. Les bastons que portent ces Officiers.

On appelle fig. *Le tour du baston*, Ce qui se prend par les Officiers, par dessus leurs droits.

On dit fig. d'Un homme qui est bien assuré que ce qu'il entreprend réussira, qu'il est bien assuré de son *baston*.

On dit aussi, *Baston de Confrerie*, le *baston de la Croix*.

Feste à baston, C'est une feste où on porte le baston de la Confrerie.

BASTONNIER, *IERE*. f. Celui ou celle qui a en dépôt pour un temps le baston d'une Confrerie, qui le fait ou le porte aux processions.

Au Palais, on appelle, *Bastonnier des Advocats*, Celui qui est choisi par le corps des Advocats pour estre leur chef pendant un certain temps.

Baston ferré & non ferré, *baston à deux bouts*, C'est un baston de six à sept pieds de long, & qui est garni de fer pointu par les deux bouts.

On dit prov. & fig. *Faire une chose à bastons rompus*, Quand on la fait à diverses reprises. Il ne m'a parlé de cette affaire, qu'à *bastons rompus*, il fait toujours les choses à *bastons rompus*.

On appelle aussi, *Baston de Jacob*, Un instrument de Mathématique qui sert à mesurer.

On appelle aussi, *Baston*, Plusieurs choses qui ont la forme d'un petit baston. *Baston du cure d'Espagne*, de *cavelet*, de *casse* &c.

BASTONNET, *ET*. f. m. Sorte de jeu de petits enfants. *Jouer au bastonnet*.

BASTONNER, *V. A.* (l's se prononce.) Donner des coups de baston. On l'a *bastonné rudement*.

BASTONNÉ, *ÉZ*. part.

BASTONNAGE, *ET*. f. f. (l's se prononce.) Coup de baston. Donner des *bastonnages*, il traita le *bastonnage*.

EMBASTONNÉ, *ÉS*. part. Paysans *embastonnez*. Il n'a d'usage qu'en Architecture. Une colonne *cannelée & embastonnée*.

B A T

BATAILLE, }
BATAILLER, } *Voy BATTRE.*
BATAILLON, }

BATEAU, *f. m.* Espece de vaisseau dont on se sert ordinairement sur les rivières. *Bateau couvert*, *bateau de peseur*, *bateau de sel*, de *foin*, de *bois* &c. *passer en bateau*, *pont de bateaux*, *faire remonter un bateau*.

On dit figur. qu'Un homme est encore tout *estourdi du bateau*, pour dire, qu'il n'est pas encore remis du trouble que luy a causé quelque accident fâcheux.

Tome I.

On appelle aussi, *Bateau*, La menuiserie d'un corps de carrosse.

BATELIER, *f. m.* Qui conduit un bateau.

BATELÉ, *ÉS*. f. f. Charge de bateau. *Batelée de foin*, *batelée de bois*.

Il est plus usité au figuré, & signifie, Une multitude de gens ramassés. Il vint une *batelée de gens dans sa maison*.

BATIFOLER, *v. n.* Se jouer à la manière des enfants. Ces gens-là s'amuse à *batifoler*.

BATTANT, }
BATTEMENT, }
BATTERIE, } *Voy BATTRE.*
BATTEUR, }
BATTOIR, }

BATTOLOGIE, *f. f.* Repetition inutile de la même chose dans un discours.

BATTRE, *v. a.* Donner des coups pour faire du mal, frapper. *Battre un homme*, *battre un chien*, *battre quelqu'un à coups de poings*, *battre une muraille*, un rempart à coups de canon.

On dit proverb. *Battre un homme dos & ventre*, le battre comme plâtre, le battre comme un chien, pour dire, Le battre avec excès.

Battre les ennemis, C'est les vaincre, les défaire. *Nostre aile gauche batit l'aile droite des ennemis*.

On dit fig. Il vous bat encore de cette raison, pour dire, Il vous objecte encore cette raison.

On dit, *Mener battant les ennemis*, pour dire, Les faire fuir, & les poursuivre en les battant, & avec un grand avantage.

Ex figur. *Mener battant*, Se dit lors que dans une dispute on presse son adversaire de tant de raisons l'une sur l'autre, qu'il ne sçaitroit y répondre. Il tâchoit de soutenir son opinion, mais on tel le mena battant.

Il se dit aussi, Lors que dans le jeu on a une grande supériorité de fortune sur celui contre qui on joue. Je n'ay pas gagné un coup, il m'a toujours mené battant.

On dit prov. *Battre le chien devant le lion*, pour dire, Faire une réprimande à quelqu'un devant une personne plus considérable, afin qu'elle se l'applique.

On dit aussi prov. *A battre sans l'amour*, pour dire, Que les mauvais traitemens font cesser l'amour. Il y en a qui disent, *A battre fol amour*.

Il s'applique quelquefois aux choses inanimées. *Battre une tapisserie*, pour dire, La nettoyer.

Battre un moyer, pour dire, En faire tomber les noix.

Battre du papier, *battre le fusil*, *battre du bled*, *battre en grange*, *battre du beurre*, *battre des anxi*, *battre du plâtre*, *battre la lessive*, *battre monnoye*, *battre de la monnoye*, *battre des armes à froid*, *battre sur l'enclume*.

Battre de l'or, C'est l'estendre en feuille.

Battre des livres, C'est donner des coups de marteau sur les feuilles d'un livre pour les presser, afin que le volume soit plus menu, & que la relieure en soit mieux faite.

Battre la terre, C'est la rendre unie avec un maillet. Cette playe a battu la terre, Pour donner à entendre qu'elle a rendu la terre plus ferme.

Battre la mesure en Musique, C'est marquer la mesure en haussant & baissant la main dans laquelle on tient ordinairement un baston ou un rouleau de papier, Il y en a qui la marquent en haussant & baissant le pied pour le conduire eux-mêmes. Vous ne battez pas bien la mesure, vous la battez trop vîte, trop lentement.

Battre les cartes, C'est les mesler.

M

Battre du poivre, de la canelle, C'est piller du poivre, de la canelle.

Battre le tambour, la caisse, *battre l'assemblée*, la retraite &c. C'est battre le tambour pour l'assemblée, pour la retraite &c. Et absolument, *Battre aux champs*, C'est battre le tambour pour la marche.

Battre la chamade, C'est dans une ville assiégée battre le tambour pour marquer qu'on veut capituler.

Tambour battant, C'est à dire, En battant le tambour.

On dit, *Faire une chose tambour battant*, pour dire, La faire au vu, & au sçu de tout le monde.

On dit, que *La rivière bat la muraille*, *bat le pied de la muraille*; & absolument, *Bat au pied de la muraille*, pour dire, qu'Elle passe au pied de la muraille.

On dit, *Battre une Ville en ruine*, pour dire, Tirer dessus d'un lieu avantageux.

On dit figur. *Battre un homme en ruine*, pour dire, Le pouiller, le reduire à l'extrémité.

On dit aussi figur. *Battre une proposition en ruine*, pour dire, L'attaquer avec des raisons si fortes qu'on n'y puisse rien opposer.

Battre le fer. Façon de parler, pour dire, Faire souvent des armes. Il y a long temps qu'il bat le fer dans toutes les salles.

On dit aussi fig. d'Un homme qui s'exerce depuis long-temps à quelque étude, qu'il y a long-temps qu'il bat le fer.

Battre la campagne, *battre l'estrade*, C'est courir la campagne pour avoir nouvelles des ennemis.

Battre la semelle, *Voyager*, se dit de certaine sorte d'artisans qui vont d'ordinaire par le pays. Cette phrase est basse.

On dit, qu'Un homme bat le pavé, s'amuse à battre le pavé, pour dire, qu'il mène une vie faineante dans la ville.

Battre bien du pays, C'est faire beaucoup de chemin en allant de côté & d'autre.

On dit dans le même sens, *Battre le bois*, *battre la plaine*, nous batifmes tout le bois & toute la plaine sans pouvoir trouver de gibier. Et figur. *Battre bien du pays*, C'est parler de beaucoup de choses différentes.

On dit prov. qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, pour dire, qu'il ne se faut point relâcher dans la poursuite d'une affaire quand elle est en bon train.

On dit aussi prov. Il a battu les buissons, & un autre a pris les oiseaux, pour dire, Il a eu beaucoup de peine, & un autre en a profité.

On dit prov. d'Un homme qui se donne bien de la peine pour une chose où l'on voit qu'il ne réussira pas, que C'est comme s'il s'amusoit à battre l'eau.

Battre, v. n. Le poulx luy bat le cœur luy bat, ce cheval bat des flancs, ce fer bat, le Soleil bat à plomb, le Soleil bat sur la teste.

On dit, qu'Un cheval bat à la main, pour dire, qu'il hausse, & qu'il baisse continuellement la teste sur son mors.

Battre des mains, Se prend fig. pour Applaudir.

Battre de l'aile, *battre des ailes*, Se dit proprement des oiseaux, lors qu'ils tremouillent de l'aile. Et fig. on dit qu'Un homme ne bat que d'une aile, pour dire, qu'il est mal dans les affaires.

Lors qu'un homme craignant de s'engager en quelque affaire, reçoit avec froideur la proposition qu'on luy en fait, on dit qu'il bat froid, qu'il a battu froid.

On dit qu'Un homme bat en retraite, pour dire,

qu'il commence à se destacher volontairement du commerce du monde. On le dit aussi pour signifier qu'il commence à diminuer, à baisser, soit du côté de l'esprit, soit du côté de la fortune.

Se battre, v. n. p. *Se battre à pied* & à cheval, en duel. C'est à dire, Combattre à pied &c. *Se battre en retraite*, C'est combattre en se retirant. On dit, qu'Un homme se bat bien, pour dire, qu'il fait bien son devoir dans le combat. Il desarma celui contre qui il se battoit. *Se battre à la perche*, se dit proprement des oiseaux de proie; & fig. d'Un homme qui se donne inutilement de la peine.

Il se dit plutôt quoy qu'improprement quand on conteste bien fort. Ces gens-là se font battre à la perche.

BATTANT, f. m. Espèce de marteau qui pend dans le milieu d'une cloche, & qui sert à la faire sonner. Cette cloche n'a point de battant. On l'appelle aussi *Batail*.

On appelle aussi, *Une porte à deux battants*, Une porte brisée à deux volets qui se ferment l'un sur l'autre. Ouvrez les deux battants de cette porte.

BATTU, v. l. part. Il a toutes les significations de son verbe. On dit, *Avoir les yeux battus*, pour dire, qu'ils paroissent comme meurtris.

On dit aussi, *J'ay eu long-temps les oreilles battues de cette affaire*, pour dire, J'en ay oüy parler fort long-temps.

On appelle, *Chemin battu*, Un chemin fort fréquenté.

On dit prov. *Les battus payeront l'amende*, pour dire, Que ceux qui ont été maltraités seront encore blâmés.

On dit fig. d'Un homme qui est étonné de beaucoup de disgrâces qui luy sont arrivées l'une sur l'autre, qu'il est battu du poisson.

On dit prov. *Autant vaut bien battre que mal battre*, pour dire, qu'il y a de certaines choses qu'il ne faut point faire à demy.

Battu, sub. f. Terme de chasse quand on bat les buissons & le taillis, & même qu'on fait du bruit avec des pierres pour faire sortir le gibier. Il sans assembler des paysans pour faire une battue dans ce bois-là.

On dit, qu'Un vaisseau a été battu de l'orage, de la tempeste, pour dire, qu'il a été agité, tourmenté par l'orage, par la tempeste. Nous fumes battus de la tempeste.

BATTEMENT, sub. m. v. L'action de battre. Battement de mains.

Il signifie aussi, Mouvement. Le battement de l'artere, du cœur.

On appelle encore, *Battement de cœur*, Une violente palpitation du cœur, qui est une maladie.

BATTERIE, f. f. Combat ou querelle où il y a des coups donnés. Il y a eu une batterie, il fut tué dans une batterie.

Il signifie aussi le lieu où l'on place le canon pour le faire tirer. Mettre le canon en batterie, dresser une batterie, il y a cinq batteries devant cette place, changer de batterie.

Il se prend encore pour les canons mêmes. Double batterie, une batterie de plusieurs canons, canon de batterie.

On dit fig. *Changer de batterie*, quand une affaire ne réussit pas par un biais, & qu'on en prend un autre. Il avoit pour luy une forte batterie dans le jugement de ce procès, pour dire, Une forte brigue.

Batterie, Se dit aussi de la manière de battre le tambour. La batterie des Gardes Françaises, des Suisses &c.

Il se dit encore d'Une manière de jouer sur la

guittare. Rien ne plaist tant sur la guittarre que les batteries.

On appelle, *Batterie de cuisine*, Les ustensiles de cuire baten au marteau qui servent à la cuisine, *Acheter de la batterie de cuisine*, voilà de belle batterie de cuisine.

CONTRE-BATTERIE. f. f. Batterie opposée à une autre. *La batterie ayant esté dressée, les ennemis firent aussitost une contre-batterie.*

Il se dit aussi fig. De ce qu'on fait pour s'opposer aux desseins de ceux qui nous sont contraires. *Il y avoit une forte intrigue, mais il fit sous main une contre-batterie pour la détruire.*

BATEUR. f. m. Qui bat. *Bateur de gens, bateur de paysans, bateur en grange, bateur de bled, bateur d'or.* Il ne se dit guere qu'en ces phrases.

On appelle, *Bateurs de pavé*, Ceux qui menent une vie fainéante dans une ville.

BATAILLE. f. f. Combat general de deux armées. *Bataille rangée, sanglante, furieuse bataille, bataille navale, le gain, la perte d'une bataille, jour de bataille, champ de bataille, ordre de bataille, cheval de bataille, Marséchal de bataille, Sergens de bataille, combattre en bataille rangée, ranger en bataille, marcher en bataille, c'est marcher dans le mesme ordre que si on avoit à donner bataille, donner bataille, gagner, perdre une bataille, hazarder une bataille, présenter la bataille, mettre l'armée en bataille, le champ de bataille nous est demeuré.*

Il veut dire aussi, Cette partie de l'armée qui est entre l'avant garde, & l'arrière garde, & où le General a accoustumé de combattre. *Un tel commandois la bataille, le corps de bataille.*

On dit fig. d'Un homme qui a remporté l'avantage sur un autre dans une dispute, que *Le champ de bataille luy est demeuré.*

On dit aussi fig. d'Un homme qui veut disputer, entreprendre quelque chose dans un lieu qui ne luy est pas favorable, qu'*Il a mal pris son champ de bataille.*

BATAILLER. v. n. Donner bataille, est vieux & ne se dit plus que dans ce sens figuré. *Il a bien fallu batailler pour en venir là, c'est à dire, Contester, se tourmenter.*

On dit encore dans le mesme sens, *Il a bien fallu donner des batailles pour en venir là.*

BATAILLON. sub. m. Certain nombre de gens de pied rangés ensemble en ordre propre à combattre. *Bataillon carré, bataillon espais, serré, former un bataillon, serrez, estendre, rompre un bataillon, percer, enfoncer, renverser un bataillon, ouvrir un bataillon, le flanc d'un bataillon, le front d'un bataillon.*

BATTE. f. f. Maillet de bois, ou plateau de bois qui a un long manche, & avec lequel on bat la terre pour l'applanir.

BATTOIR. f. m. Espece de palette pour jouer à la paume, joier avec le battoir. *L'un jouoit à la paume avec la raquette, & l'autre avec le battoir.*

Il sign. aussi un instrument pour battre la lexive.

ABATTE. v. a. Mettre à bas, renverser par terre, faire tomber. *Abattre des maisons, des murailles, abattre des arbres, abattre par le pied, les grands vents abattrent bien des chesnes dans la forêt, ont abattu nos fruitiers, il a abattu son bois de haute fustaye, abattre un fusil, il le prit rudement au collet & l'abattit sous luy, on luy a abattu la teste de dessus les épaules, il luy abattit le bras d'un coup de sabre, ce chasseur est adroit, il abat bien du gibier, ce cheval est fougueux, on est contraint de l'abattre pour le servir, ces moissonneurs abattent tant d'arpens de bled en un jour.*

Abattre signifie fig. Affoiblir, diminuer, abais-

Tome I.

ser, pour dire, Faire perdre les forces, le courage. *Une fièvre continue abat bien un homme, cette maladie a bien abattu ses forces, cette perte luy a abattu le courage, abattu sa fierté, ces deux maisons sont ennemies, elles font leurs efforts pour s'abattre l'une l'autre.*

On dit au jeu de tte trac. *Abattre du bois*, pour dire, Abattre des dames pour caser.

On le dit aussi, au jeu de quilles, pour dire, Abattre des quilles.

On dit aussi fig. *Abattre bien du bois*, pour dire, Expedier beaucoup d'affaires en peu de temps. *Ce Rapporteur abat bien du bois, il rapporte sept ou huit requestes en une heure.*

On dit aussi que, *Le vent s'abat*, qu'il est abattu, pour dire, qu'il est apaisé, & on dit prov. que *Petite pluie abat grand vent*, pour dire, qu'Une petite pluie fait cesser un grand vent.

On dit aussi prov. & fig. *Petite pluie abat grand vent*, pour dire, qu'Un peu de douceur apaisée souvient un grand emportement.

Il est aussi neutre pass. & on dit qu'*Un cheval s'abat*, pour dire, que Les pieds luy manquent & qu'il tombe tout d'un coup. *En galoppant, son cheval s'est abattu sous luy, le terrain est glissant, si vous pouffez, vostre cheval, il s'abattrá.*

ABATTU. u. part. Il a les sign. de son verbe.

ABBATTEMENT. f. m. v. N'est guere en usage au propre.

Au figuré, il signifie Affoiblissement, abaissement de forces ou de courage. *Ce malade est bien mal, je le trouve dans un grand abbattement, cette mauvaise nouvelle a mis dans un étrange abbattement.*

ABBATEUR. f. m. v. Qui abat. *Ce Buscheron est un grand abbateur de bois, ce Magistrat de ville fut en son temps un grand abbateur de maisons, il est fort adroit au jeu des quilles, c'est un abbateur de bois.*

On dit aussi fig. d'Un homme qui expedie beaucoup d'affaires en peu de temps, que *C'est un grand abbateur de bois.*

ABBATIS. f. m. v. Bâtimens ou arbres abattus. *La rue est toute embarrassée par ces abbatis de maisons, les ennemis traverseront les chemins par des abbatis des grands arbres.*

On dit aussi, *Faire un abbatis, un grand abbatis de gibier*, pour dire, En tuer beaucoup.

COMBATTE. v. act. Attaquer son ennemy ou s'en defendre. *Combattre quelqu'un, combattre les ennemis, combattre vaillamment, combattre à outrance, pressé à combattre, combattre de près, combattre de loin, combattre de pied ferme, combattre corps à corps, combattre à pied, combattre à cheval, combattre armé, combattre à coups de main.*

On dit fig. *Combattre les difficultés, combattre les tentations, combattre les raisons d'autrui, combattre les vices, combattre l'heresie, &c.*

On dit fig. qu'*Un remede combat un mal*, pour dire, qu'il agit pour le guerir.

Il se dit quelquefois absolument. *Il a long-temps combattu.*

Il se prend aussi quelquefois pour Deliberer, balancer, &c. comme, *J'ay long-temps combattu en moy-mesme si je ferois cela.*

COMBATTU. u. part. A toutes les fig. de son verbe.

COMBATTANT. f. m. Celuy qui est en estat de se battre. *Une armée de trente mille combattans.*

COMBAT. f. m. L'action par laquelle on combat contre quelqu'un. *Combat d'homme à homme, combat singulier, combat d'une armée contre une autre armée, combat douteux, combat à outrance, combat opiniastri, combat sanglant, combat sur terre, combat sur mer, combat naval, rendre combat, livrer combat, soustenir le combat, donner un combat, s'échaffer au combat,*

hasarder le combat, présenter le combat, au fort du combat, dans la chaleur du combat, être hors de combat, pour dire, N'être plus en état de combattre.

Combat, Est moins que bataille. Ce ne fut qu'un combat, ce ne fut pas une bataille.

Quelquefois *Combat*, Se prend pour bataille. *Le combat a été rude entre les deux armées. Faire un combat, ne s'entend que d'un combat singulier. Cet homme a fait plusieurs beaux combats, il s'est fait un combat en tel lieu.*

Il sign. fig. toute sorte d'attaque, & de résistance; comme, *L'a vie de l'homme est un combat perpétuel, combat d'esprit, combat de civilité, le combat des humeurs dans le corps, le combat des éléments.*

DÉBATTRE. v. a. Contester, disputer. *Débattre une question, une conj. débattre un compte, des articles, il n'y a rien de si assuré qu'on ne puisse débattre.*

Se débattre. v. n. p. S'agiter, se tourmenter; Et c'est proprement pour le corps. *Il se débat comme s'il étoit forcé, se débattre des pieds & des mains.*

On le dit aussi des animaux. *Un oiseau qui se débat sur le poing, un poisson qui se débat dans l'eau.*

Il se dit aussi de l'inquiétude d'esprit. *Dequoy vous débattiez-vous ? pour dire, Dequoy vous mettez-vous en peine ?*

On dit fig. *Se débattre, se battre de la chape à l'Évesque*, pour dire, Contester sur une chose qui ne nous regarde point, & qui est sous le pouvoir de quelqu'autre.

DÉBATTU, u. part. *Ce compte a été bien débattu, cause bien débattue, il s'est bien débattu avant que de mourir.*

DÉBAT. f. m. Différend, contestation. *Être en débat de quelque chose, mettre en débat, vider un débat, terminer un débat, avoir débat avec quelqu'un, énoncer un débat, appaiser un débat, débat d'un compte.*

On dit prov. *A eux le débat, entre eux le débat*, pour dire, qu'On ne se veut point mettre en peine de leur différend.

S'ÉBATTRE. Se resjouir, se divertir. *Allez vous ébattre, il s'ébat à fascier les autres. Il vieillit.*

ESBAT. Passe-temps, divertissement. *La promenade est son plus doux esbat, prendre ses esbats. Il commence à vieillir.*

ESBATEMENT. sign. La même chose, & ne se dit guère qu'en raillant. *S'il veut plaider, je luy en donneray l'esbatement.*

S'ENTREBATTRE. v. n. Se battre les uns avec les autres, & avec quelque sorte de confusion sans beaucoup d'avantage de part ny d'autre. *Il faut séparer ces gens-là qui s'entrebattent, ces escoliers s'entrebattent à coups de poing à coups de fronde, les deux armées se sont long-temps entrebattues.*

RABBATTE. v. a. Diminuer, retrancher. *Il faut rabattre du prix, rabattre du fort principal, il le vend tant sans rien rabattre.*

On dit figur. que *L'on rabbat beaucoup d'une personne*, Quand on diminue de l'estime qu'on avoit d'elle; & en ce sens on dit quelquefois, *s'enrabbat quinze*, Qui est une façon de parler tirée du jeu de paume.

On dit aussi, d'Un homme inflexible. *Il n'en rabbatra rien.*

Il signifie aussi, Destourner un coup, & le rompre en parant, comme, *Rabattre un coup d'épée.*

Et fig. *Rabattre les coups*, pour, Appaiser une querelle, l'adoucir.

Il veut dire aussi, Abattre, abaisser. *Rabattre des boies, rabattre les cunives. Et figur. Rabattre l'orgueil, la fierté de quelqu'un, il luy a bien rabattu son caquet.*

Il est quelquefois neutre, & signifie quitter le

droit chemin, & destourner tout d'un coup par un autre à droit ou à gauche. *Quand vous serez-là, vous rebattrez par un tel endroit.*

On dit, *Se rabattre*, pour dire, Retomber brusquement en quelque endroit. *Les pendrix se rabattirent dans cette piece de bled.*

On dit, *Que les troupes, que l'armée se rabattent sur une place.*

RABBATTU. part. *Espée rabbatue, Qui n'a ny pointe ny tranchant.*

Dames rabbatues, Sorte de jeu qu'on jette sur le triétrac, Joiner aux dames rabbatues.

Tout compié & rabattu; pour dire, Tout bien examiné.

RABAT. f. m. Colet d'homme. *Rabat uni, rabas à dentelle, rabas de point, rabas empesté, glands de rabat.*

Il signifie aussi, Le bout du toit d'un jeu de longue paume, qui arreste & fait revenir la balle. *Être au rabat, tenir le rabat.*

On le prend aussi, Pour le coup qui vient du rabat. *Jouer le rabat.*

Il veut dire encore, Le second coup que l'on fait avec la boule au jeu de quilles; comme, *Il a fait sept quilles de rabat.*

RABAT-JOYE. f. m. Une personne seve, mélancholique, qui par sa présence trouble la joye des autres. *Cet homme est un vray rabat-joye.*

On dit fig. d'Un fâcheux accident qui survient au milieu du plaisir, que *C'est un rabat-joye, voilà un grand rabat-joye pour luy.*

REBATTRE. signifie aussi, Racommoder certaines choses, les remettre en meilleur état. *Rebattre un plancher, rebattre un matelas.*

Rebattre. v. a. Repeter. *Vous rebattez trop souvent la même chose, ce Prédicateur n'a fait aujourd' huy que rebattre ce qu'il dist dernièrement.*

REBATTU. part. Il a la signification de son verbe. *Cela a été si souvent rebattu.*

BAV

BAVARD, ARDE. adj. il est aussi substantif. Causeur, causeuse, qui parle trop, qui dit tout ce qu'il sçait, qui ne garde point le secret. *C'est un grand bavard.*

Il se prend aussi quelquefois pour Un homme qui se vante.

BAVARDER. v. n. Être bavard; comme, *Il ne fait que bavarder. Il ne se dit guère qu'à l'infinitif.*

BAU

BAUDET. f. m. Asne. Il ne se dit que par raillerie, & on le dit aussi fig. d'Un homme stupide.

S'ÉBAUDIR. v. n. p. Se resjouir autant que faire un baudet qui se donne du plaisir en se frottant & se roulant dans un pré. *Cet homme s'ébaudit tant qu'il peut, il s'est ébaudi dans une telle compagnie, Il est vieux, & se dit encore en plaisantant.*

BAUDRIER. f. m. Large ceinture qui pend en escharpe, & sert à porter l'épée. *Baudrier de cuir, baudrier en broderie, donner des coups de baudrier.*

BAVE. f. f. Ecoule de la bouche, salive qui coule le long du menton. Il ne se dit pas seulement des personnes, mais aussi de quelques animaux. *Jeter de la bave, baver venimeuse, la bave d'un limaçon.*

On dit populairement, qu'Un homme n'a que de la bave, pour dire, qu'il n'a que du babil, & qu'il est homme de peu d'effet.

BAVER. v. n. Jeter de la bave. *Les petits enfans ne font que baver.*

BAVETTE. f. f. Une petite piece de toile que les enfans portent par devant, depuis le haut de la robbe jusqu'à la ceinture. *Porter la bavette. estre à la bavette. ces enfans est encore à la bavette.*

On dit prov. & baillement, *Tailler des bavettes*, pour dire, Babiller, caqueter.

BAUFFRER. v. n. Manger goulument. Ce mot ne se dit qu'en raillerie.

BAUFFEUR. f. m. Gourmand. Il ne se dit qu'en raillant.

BAUGE. f. f. Retraite, lit du sanglier. *Faire sortir le sanglier de sa bauge.*

Il se prend aussi pour Un certain mortier de terre grasse, mêlée de pailles. *Maçonnerie faite de bauge, cuire de bauge.*

BAUME. f. m. Arbre precieux & odoriferant. On ne trouve presque plus de plants de baume.

Il se prend plus souvent pour la liqueur qui découle de cet arbre. *Baume oriental. baume blanc. vray baume.*

Il se prend aussi pour certaines compositions propres aux playes. *Il sçait faire un baume excellent. il l'a guéri avec son baume.*

Il signifie aussi, Une herbe fort commune, qui sent bon, & qu'autrement on appelle Menthe.

On dit au propre, *Cela fleur comme baume*, pour dire, Cela sent fort bon.

Il se dit aussi au fig. En parlant de certains avantages. *Voilà un bon parti, cela fleur comme baume. vous me proposez tant, vous me proposez un tel gain à faire, cela fleur comme baume.*

EMBAUMER. v. a. Remplir de baume, & d'autres drogues pour empêcher la corruption. Il ne se dit que des corps morts. *Embaumer un corps mort, en l'a embaumé.*

Il signifie aussi simplement, Parfumer, rempli de bonne odeur. *Il vient une odeur de ces oranges qui embaument tout le logis. vos gands ont embaumé ma chambre.*

BALAMIQUE. adj. de tout genre. Se dit des choses qui ont une propriété, une vertu, une qualité semblable à celle du baume.

BAVOLET. f. m. Coiffure de Villageoise. Ce bavolet est bien blanc, bien plissé.

BAVOLETTE. f. f. Celle qui porte un bavolet. *Voilà une jolie bavolette.*

On l'appelle aussi du mot de bavolet. *Voilà un joly bavolet.*

BAY

BAY. adj. Qui est de certaine couleur de rouge brun. Ne se dit que du poil du cheval. *Ce cheval a le poil bay. il montoit un cheval bay. bay-brun. bay obscur. bay duré. bay clair.*

BAYER. } *Voy BEER.*

BAYE. sub. f. Plage, rade, espece de golfe où les vaisseaux sont à l'abry de certains vents. *La baye de tous les Saints. à cette coste il y a une baye qui est fort saine.*

Baye en maçonnerie. Est une ouverture qu'on laisse dans les murs pour y mettre quelque porte ou quelque fenestre.

Baye. f. f. Tromperie qu'on fait à quelqu'un pour se divertir. *C'est un grand donneur de bayes. il m'a donné la baye, une baye.*

BAYONNETTE. sub. f. Espece de poignard ou couteau. *Il fut blessé d'un coup de bayonnette.*

BEA

BEANT, BEANT. adj. Qui fait voir une grande

ouverture. *Gonffre beaux. les dragons, les baleines ont une gueule beante, ce lion s'en vint avec une gueule beante.*

On appelle aussi, *Gueules beantes*, Ceux qui veulent toujours manger.

BEAT, ATE. subst. Devot, qui est en reputation de sainteté. *C'est un beat. un vray beat. une beate.*

On s'en sert plus ordinairement en raillerie. *Il fait le beat. il veut passer pour beat.*

BEATITUDE. f. f. Felicité, bonheur. Il ne se dit guere que de la felicité éternelle. *La vraye beatitude consiste dans la venue de Dieu. les avantgoûts de la beatitude, parvenir à la beatitude. jouir de la beatitude. en quoy consiste la beatitude en cette vie.*

BEATIFIER. v. act. Mettre au catalogue des bienheureux. *Le Pape a beatifié un tel.*

BEATIFICATION. subst. fem. Acte par lequel le Pape declare qu'une personne est bienheureuse après sa mort.

BEATIFIQUE. adj. *La vision beatifique dont nous jouirons en la presence de Dieu, il n'a d'usage que dans cette phrase.*

BEATILLES. f. f. pl. Mennès choses delicates & propres à manger que l'on met dans les pasteys, & dans les potages; comme ris de veau, crettes de coq, foyes gras, &c. *Pasté de beatilles. assiette de beatilles.*

BEAU, BELLE. adj. Qui a les proportions & le mélange des couleurs nécessaires pour plaire aux yeux. *Beau visage. beau corps. beaux yeux. belle bouche. belle taille. belle femme. belle de visage. belle au coffre, pour dire, Riche. Beau cheval. beau à merveilles. beau à ravir. beau à peindre. beau comme le jour. belle statue.*

Il se dit aussi des couleurs, & de tout ce qui a de l'esclat. *Beau teint. beau coloris. belle couleur. beau vert. belles fleurs. beau diamant. belle turquoise. belle esmerande, &c.*

Il se dit aussi des sons. *Belle voix. beau son de voix. beaux accords.*

Il se dit encore de la constitution de l'air & du ciel. *Beau temps. beau jour. il fait un beau soleil. beau clair de lune. belle nuit.*

On dit prov. qu'On met une chose en beau jour, pour dire, qu'On l'expose de sorte qu'il est aisé d'en remarquer toutes les beautés.

Il se dit aussi generalement de tout ce qui est agreable & excellent en son genre. *Beau jardin. belle allée. belle avenue. belle riviere. belles eaux. belle venue. belles estoiles. belle maison. beaux meubles. beaux habits. beau diamant. beau rubis. belles peintures, &c.*

Il se dit aussi de l'esprit & des ouvrages de l'esprit. *Beau poeme. belle harangue. beaux vers. belle piece de theatre. belle pensée. beau tour de vers. belle periode. beau raisonnement. beaux sentimens. voilà les beaux endroits de ce livre. bel esprit.*

Les Anciens prononçoient **BEL**; Et il est demeuré encore en usage dans ces noms. *Philippe le Bel. Charles le Bel.*

Bel. Se dit encore aujourd'huy devant le substantif singulier qui commence par une voyelle. *Bel homme. bel oiseau. bel air. maison en bel air. bel Auteur. bel amy. bel esquire. il est bel & bon.*

On dit d'Un homme qu'il fait le beau, qu'il fait le beau fils, pour dire, qu'il affecte de paroître beau, qu'il a grand soin de sa personne. *Il fait le beau parleur, pour dire, Il affecte de bien parler.*

On dit aussi, qu'Un homme a le bel air, qu'il est du bel air, pour dire, qu'il a les manieres des gens de la Cour.

On dit, *Le beau monde*, pour signifier, Les gens les plus polis. *Il voit le beau monde, il est du beau*

monde. Et, Les belles pour dire, Les belles femmes. Vous voyez toujours les belles, c'est une belle. il va de belle en belle.

BELLOT, OTTE, adj. diminutif de beau, il ne se dit que des enfans. *Ces enfans est bellot, cette fille là est bellotte.*

On dit qu'un homme passe pour beau, qu'il veut passer pour beau, pour dire, qu'il se veut exempter de payer, ou de faire ce que les autres font.

BEAU se prend pour Grand. *Il joue beau jeu*, pour dire, Grand jeu. *Il fait beau feu*, pour dire, Grand feu. *C'est un beau mangeur*, pour dire, Grand mangeur. *Il a eu belle peur*, il a vescu un bel âge, pour dire, Il a eu grande peur, il a vescu un grand âge. *C'est un beau parleur*, pour dire, C'est un homme qui parle bien. *Il fait belle despenſe*, pour dire, Grande despenſe.

Il se prend aussi pour Excellent, qui fait bien ce qu'il entreprend. *Beau lanceur*, bel homme de cheval. *beau gendarme*, qui est de bonne grace à cheval, ou de bon gendarme.

On dit prov. *C'est un beau disneur*, pour dire, C'est un grand mangeur.

En ce sens, on dit qu'un homme s'attaque aux plus beaux, pour dire, qu'il attaque les plus habiles. On appelle, *Beau joueur*, Celui qui joue franchement, & sans se fâcher.

On dit d'un Officier d'armée, qu'il a le commandement beau, pour dire, qu'il commande de bonne grace.

On dit aussi, *Avoir les armes belles*, Quand on fait bien des armes.

Il se prend aussi pour Bon, heureux, favorable. *Voilà un beau moyen pour réussir, un bel expédient, une belle occasion, il a fait un beau coup*. Cela se dit aussi au propre dans certains jeux, comme la paume le balon, la boule, le billard, le piquet, &c.

Beau, Se prend aussi pour Honnête, bienſeant. *Cela n'est pas beau à un jeune homme, cela n'est pas beau, absolument. Rien n'est si beau que la modestie.*

On dit prov. *A beau jeu beau retour*, pour dire, que L'on aura, ou qu'on a eu la revanche de quelque injure.

On dit aussi, *Donner beau jeu*, pour dire, Présenter l'occasion favorable à quelqu'un pour faire ce qu'il veut : & simplement, *Luy donner beau*.

On dit prov. & bas. *Vous me l'avez baillé belle*, ou, *vous me l'avez belle baillée*, pour dire, Vous m'avez bien attrappé, & *Baillé luy belle*, pour dire, Vous nous en faites accroire. Il est bas.

On dit aussi, *Retour de plus belle*, pour dire, Faire un effort plus grand que le premier.

Beau, Se prend ironiquement pour le contraire de ce qu'il signifie.

Il se fait beau garçon, pour dire, qu'il se gaste le corps ou l'esprit par la débauche, ou qu'il se ruine.

Il s'est fait beau garçon, pour dire, Il s'est enyvré. *Vous êtes un beau prometteur*, pour dire, Vous ne tenez point ce que vous promettez.

Vous êtes un beau mangeur, c'est un beau prestebour, un beau disconvreur, c'est un bel homme, voilà une belle invention, voilà un beau venez-y voir. En ces occasions le ton de la voix fait connoître le sens où on l'emploie.

Beau, Se dit encore en ces phrases.

Cela est en beau début, pour dire, Cela est aisé à entendre.

Il fera beau, il fera beau-temps quand je l'iray voir, pour dire, Je ne l'iray jamais voir.

Le beau de l'affaire c'est que, Se dit dans le mesme sens que le bon de l'affaire.

Voilà une belle équipée, En parlant d'une entreprisede mal concertée, & qui n'a pas réussi.

On dit, qu'un cheval porte en beau lieu, pour dire, qu'il porte bien la selle.

Quelquefois il ne sert qu'à fortifier l'expression sans adjoûter d'autre sens. *Il s'en alla un beau matin, une belle nuit, il l'a desjabiné à belles dents, on l'a vendu à beaux deniers comptans, il a recu son présent à belles baïssaines.*

Il se joint aussi aux paroles injurieuses & de mépris, & en augmente la force. *C'est un beau frippon, un beau maraud*. Et on dit prov. quand on veut rejeter quelque proposition. *Cela est beau & bon, mais l'argent vaut mieux.*

Beau, Se prend aussi substantivement. *Le beau, le souverain beau, le plus beau & le meilleur, il a pris le plus beau & le meilleur de son cabinet, il n'est ny beau ny honnête de faire &c.* il est mortués plus beau de son âge. Ce Peintre fait ressembler en beau, pour dire, Il peint les personnes plus belles qu'elles ne sont, sans qu'il détruise la ressemblance. *Il y a du beau dans cet ouvrage, vous ne vous dites pas le plus beau.*

Il fait beau, Se dit absolument, pour dire, Il fait beau temps.

Il signifie aussi, qu'une chose est belle. *Il fait beau aux champs*, à la campagne pendant le printemps, pour dire, Que les champs sont beaux, que la campagne est belle pendant le printemps. *Cette maison est bien située & bien bâtie, il y fait beau.*

En ce sens il se joint aux verbes. *Il fait beau marcher, il fait beau jouer, il fait beau chasser, il fait beau courir.*

Il se joint encore au verbe dans un sens différent, & pour marquer qu'en vain on fait ce que le verbe signifie, *Vous avez beau faire, beau dire, vous avez beau prier, beau pleurer*, pour dire, Que vous priez, que vous pleurez vainement.

Et on dit encore, *Il vous fait beau voir faire cela*, pour dire, Vous avez mauvaise grace de faire cela.

On dit à la paume, *Donner beau*, pour dire, Joier un coup facile à prendre. Et, *Donner beau sur les deux toits*, Quand la balle porte sur les deux toits, & est aisée à joier.

On dit fig. *Donner beau*, ou, *Donner beau sur les deux toits*, pour dire, Donner à quelqu'un une belle occasion de dire ou de faire quelque chose.

On dit aussi, *Vous l'avez beau*, pour dire, Vous avez une belle occasion de, &c.

TOUT-BEAU, Interjection pour arrêter ou imposer silence, comme. *Tout-beau, ne vous fâchez pas, tout-beau, arrêtez-vous là.*

BEAUCOUP, adv. de qualité. *Estudier beaucoup, cet homme est beaucoup plus habile que cet autre.*

Il est aussi adv. de quantité, & signifie, En grand nombre, ou en abondance. *Il a dit beaucoup de fois, il y a beaucoup de gens, il a beaucoup d'argent, beaucoup de bled, beaucoup de fruit, ils sont beaucoup, beaucoup plus, beaucoup moins, à beaucoup près, Il ne s'en fait pas beaucoup, il est plus grand de beaucoup.*

Il s'emploie aussi absolument pour marquer une chose avantageuse. *C'est beaucoup que de sçavoir commander, il sçait déjà le latin, c'est beaucoup pour son âge, c'est faire beaucoup, dire beaucoup.*

BEAUTÉ, f. f. La juste proportion des parties du corps avec l'agréable mélange des couleurs. Il se dit proprement des personnes, & particulièrement du visage. *Rare beauté, beauté parfaite, accomplie, beauté commune, beauté naturelle, beauté artificielle, grande beauté, beauté Grecque, beauté Romaine, beauté fade, journalière, passée, fane, effacée, beauté animée, beauté bien conservée, beauté négligée, morte.*

tenir sa beauté, conserver, négliger sa beauté.

Il se dit fig. de toutes les choses qui sont agréables, soit à l'œil & à l'oreille, soit à l'esprit ; comme, *La beauté du jour, la beauté du ciel, de la terre, des fleurs, des eaux, des arbres, des animaux, d'un cheval, d'un oiseau, d'une voix, d'une musique, d'un concert, la beauté de l'esprit, la beauté des pensées, la beauté de l'ame, la beauté des sentiments.*

Il se prend aussi quelquefois pour la personne même des femmes qui sont belles ; comme, *Jeune Beauté, Beauté deslaigneuse, Beauté fière, toutes les Beautés de la Cour estoient à cette assemblée, pour dire, Toutes les belles personnes.*

EMBEILLIR. v. a. Rendre beau, faire beau, orner. *Cette eau embellit le teint, embellir une maison, embellir un ouvrage.*

Embellir. v. n. Devenir beau. *Cette fille embellit au croistre, elle ne fait que croistre & embellir.*

EMBELLISSEMENT. s. m. L'action par laquelle on embellit. *Ces hommes travaillent beaucoup à l'embellissement de sa maison.* Il signifie aussi, La chose même qui fait l'embellissement. *Ce canal est un grand embellissement à cette maison.*

BELLEMENT. adv. Doucement, lentement : *Aller bellement, parler bellement.*

On y adjointe souvent l'adverbe *tout*, comme, *Je vais tout bellement, il marche tout bellement.*

BEAU-FILS. } *Voy FILS.*

BEAU-FRERE. } *Voy FRERE.*

BEAU-PERE. } *Voy PERE.*

B E C

B E C. s. m. La partie qui tient lieu de bouche aux oiseaux. *Long bec, bec court, aigu, large, crochu, se défendre du bec, donner un coup de bec.*

On dit figur. d'Une personne, qu'*Elle a bec & ongle*, pour dire, qu'*Elle se sçait défendre de toute maniere.*

On dit encore fig. qu'*Une personne a bon bec*, qu'*elle a le bec bien affilé*, pour dire, qu'*Elle parle beaucoup* ; & qu'*Elle n'a que le bec*, pour dire, qu'*Elle n'a que du babil.*

Et en ce sens on dit aussi, *Se défendre du bec*, pour dire, *Se défendre de parole.*

Donner un coup de bec, pour dire, *Donner en passant une atteinte de médisance.*

On dit aussi, *Prendre une personne par le bec*, pour dire, *La convaincre par ses paroles.*

On dit aussi, *Montrer à telles & à telles gens leur bec jaune*, (On prononce, *bejaune*) pour dire, qu'*On leur fait voir qu'ils ne sont que des ignorans.*

On dit d'Une personne, qu'*On le tient le bec en l'eau*, *le tenir le bec en l'eau*, pour dire, *L'amuser de belles paroles, de belles promesses.*

On dit aussi, *Passer la plume par le bec à une personne*, pour dire, *Le frustrer adroitement de quelque chose.*

On dit aussi, *Faire le bec à quelqu'un*, pour dire, *L'instruire de ce qu'il doit dire.* Et en ce sens on dit encore, *Ayez bon bec*, pour dire, *Ne dites rien qui vous puisse nuire.*

On dit, *Causer bec à bec*, pour dire, *Parler teste à teste.*

On dit, d'Une femme, qu'*Elle fait le petit bec*, pour dire, qu'*Elle fait la petite bouche.*

On appelle, *Bec de lièvre*, Celui qui a la levre d'en haut fendue.

Il signifie encore fig. La pointe de certaines choses ; comme, *Le bec d'une plume, le bec d'une esguille, le bec d'un alembic.*

On appelle aussi *Bec*, Certaines pointes de terre qui se rencontrent au confluent de deux rivières. *Le bec d'Amble, le bec d'Allier.*

BEC-DE-CORBIN. Espece de halebardo que portent certaines compagnies des gardes du Roy, qui ne servent que dans les grandes ceremonies. *La Compagnie des Becs-de-corbin. Gendil-homme à bec-de-corbin.*

Bec-de-corbin. Est aussi un instrument de Chirurgie qui sert de tenaille, pour tirer des playes les corps nuisibles, & qui est fait comme le bec d'un coibau.

BECHE. s. f. On dit plus ordinairement *Becquée*, Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour manger, ou pour donner à les petits. *Porter la becquée, prendre la becquée, donner la becquée.*

BEQUETER. v. a. Donner des coups de bec. *Les oiseaux ont bequeté ces fruits là, le valetour ne cesse de bequeter le cœur de Prométhée.*

SE REBEQUER. v. n. pass. Respondre avec quelque fierté à une personne à qui on doit du respect. *Il s'est rebequé contre son Maître.*

BECAIGNE. subst. Petit oiseau qui se nourrit de figues.

BECAFFE. s. f. Oiseau qui a le bec fort long.

On dit fig. & prov. *La becaffe est bridée*, Quand une personne s'est laissé surprendre à une tromperie qu'on luy avoit préparée.

BECASSINE. subst. fem. Autre oiseau plus petit que la becaffe, ayant aussi le bec fort long.

BECCUENO. s. f. Espece d'injure basse & populaire qu'on dit des petites filles qui n'ont que du caquet. *Cette fille n'est qu'une petite beccueno.*

B E D

BEDEAU. s. m. Bas Officier portant baguette, ou masse, & servant aux Eglises, ou aux Universités. *Un bedeau de saint Eustache, le bedeau de l'Université.*

BEDON. s. m. Vieux mot qui n'est plus en usage, qui signifie, Tambour.

On appelle par raillerie, *Bedon*, Un homme qui est gros & gras. *Gros bedon.* Il est bas.

BEDAINE. s. f. Pance, gros ventre. *Remplir sa bedaine, farcir sa bedaine, une grosse bedaine.* Il ne se dit qu'en raillerie.

B E E

BEE. } *Voy BEER.*

BEELE. v. n. (On écrit *bester* sans prononcer l'S) ne se dit que du cry naturel du mouton & de la brebis. *Les agneaux bestent.* Ce mot est un de ceux qui se forment sur le son des choses qu'ils signifient.

BESANT, ANTE. part. *Mouton bestant.*

BESLEMENT. s. m. v. Le cry des moutons & des brebis. *La brebis & l'agneau se reconnoissent l'un l'autre à leur beslement.*

BEER. v. n. Tenir la bouche ouverte en regardant long-temps quelque chose. Il n'est en usage qu'en cette phrase prov. & figurée. *Beer aux cornues*, pour dire, *S'amuser à regarder en l'air inutilement.*

Beer, signifie aussi figur. Desirer quelque chose avec grande avidité ; & si le joint en ce sens avec la preposition *Après*. *Beer après les richesses, après les honneurs.*

BEANT, BEANTE. part. Il a les significations de son verbe. *Gueule beante, les dragons, les balaines ont une gueule beante.* ce lion s'en vint avec une gueule

beante. C'est aussi un adj. qui signifie ce qui montre une grande ouverture. *Goufre beant.*

On dit aussi dans le même sens, *Gueule bée.* Il ne se dit que des tonneaux qui sont défoncés par un bout. *Tonneaux, futailles à gueule bée.*

BEGUULE. f. f. Epece d'injure basse & populaire. *Cette fille, cette femme est une vraie beguule.*

B E F

BEFFLER. v. a. Moquer, jouer, tourner en ridicule. *Il se fait beffler de tous le monde.* Il est plus en usage au passif. *Il a esté beffé, il vit qu'il estoit beffé.* Il est bas.

BEFFROY. f. f. Tout ou clocher qui sert à faire le guet, & d'où l'on sonne l'alarme. *On a sonné la cloche du beffroy.*

Il se prend aussi pour la cloche qui est dans le beffroy. *Sonner le beffroy.*

Il se prend encore pour la charpenterie qui porte les cloches. *Il faut refaire le beffroy.*

B E G

BEGUE. adj. de tout genre, Qui a peine à parler, & à prononcer les mots, hésitant, & repetant souvent la même syllabe, avant que de prononcer celle qui suit. *Un homme begue.* Il se dit aussi substantivement. *C'est un begue.*

BEGAYER. v. n. Avoir peine à prononcer les mots. *De ces deux begues, il y en a un qui begaye plus que l'autre, dès qu'il a bu trois verres de vin, il commence à begayer.*

On dit, d'Un enfant qui commence à parler, *Il ne fait encore que begayer.*

Il veut dire aussi fig. Parler fort imparfaitement de quelque sujet que ce soit. *Les plus grands hommes ne font que begayer, quand ils veulent parler de la grandeur de Dieu.*

BEGAYEMENT. f. m. v. L'action de begayer.

BEGUIN. f. m. Epece de coiffe de linge pour les enfants. *Il a encore le beguin.*

EMBEQUINER. v. a. Mettre un beguin. Il n'est guere en usage dans cette signification.

Il sign. aussi, Enveloper la teste de linge ou d'autre chose en forme de beguin. *Vous voilà bien embequiné, qui vous a embequiné si plaisamment.*

Il sign. fig. Se mettre quelque chose dans la teste, dans l'esprit. *Il s'est laissé embequiner d'une telle opinion.* Son plus grand usage est au pass. ou après le pronom personnel. *Il est embequiné, il s'est embequiné d'une étrange opinion, il est embequiné de cette femme.*

BEJAUNE. } Voy BEC.

B E L

BELETTE. f. f. Petit animal sauvage, long, bas de jambes, de couleur rouille; qui a le museau pointu & qui fait la guerre aux pigeons.

BELIER. f. m. Animal portant laine, dont la femelle est la brebis. *Un gros belier.*

Belier est aussi, Un des signes du Zodiaque. *Le Soleil estoit dans le signe du Belier.*

Il signifie aussi, Une machine de guerre dont se servoient les anciens pour abbatre les murailles d'une ville.

BELISTRE. f. m. Coquin, gueux, homme de neant. *Gros belistre, vray belistre.*

BELLE. } Voy BEAU.

BELLE-FILLE. } Voy FILLE.

BELLE-MERE. } Voy MERE.

BELLE-SOEUR. } Voy SOEUR.

BELLOT,
BELLOTE. } Voy BEAU.

BELLIQUEUX, v. s. s. ad. Guerrier, martial. *Nation belliqueuse, peuple belliqueux, humeur belliqueuse, Prince belliqueux.*

BELVEDER. f. m. Plante assez touffue qui orne fort les jardins, dont les feuilles sont longues & étroites & qui ne porte point de fleurs. *Voilà un beau belveder, voilà un belveder qui n'est guere touffu, qui n'est point garni.*

Belveder. Est aussi un cabinet ou une terrasse baste au haut d'un logis, & d'où l'on découvre une grande étendue de pays. *Payez moy un belveder d'où je vois deux lieues à la ronde.*

B E N

BENEDICITE. f. m. C'est la priere qu'on fait devant le repas; & le mot latin est devenu français par l'usage, comme Amen. *Dites vostre benedictio, voilà un enfant qui ne dit jamais son benedictio.*

On dit proverbialement, *Il est du quatorzième benedictio.* En parlant de ceux qu'on veut taxer de bestise, & on fait allusion au verset *Benedicite omnes bestia & pecora Domino.*

BENEFICE. f. m. Privilège, grace. *Benefice du Prince, bénéfice d'âge, heritier par bénéfice d'âge, heritier par bénéfice d'inventaire, être reçu au bénéfice de cession.*

Benefice d'âge. Ce sont lettres de Chancellerie que les mineurs obtiennent pour estre émancipés, & gouverner eux-mêmes leur bien jusqu'à pleine majorité.

Benefice d'inventaire. Ce sont lettres qu'on obtient pour estre reçu à heriter sans estre obligé de payer les dettes d'une succession que jusqu'à la concurrence du profit que l'on en tire.

Il signifie aussi, Profit, avantage. *Tout est tourné à son bénéfice, il a reçu du bénéfice dans cette affaire.*

On appelle aussi en termes de Medecine, *Benefice de nature.* Les evacuations extraordinaires par lesquelles la nature se décharge.

En ce sens on dit aussi, *Benefice de ventre,* pour dire, Un dévoiement naturel & qui est arrivé de luy-même sans qu'il soit bien violent. *Il m'est venu ce matin un bénéfice de ventre.*

Benefice. Titre ou dignité Ecclesiastique accompagnée de revenu. *Un bon bénéfice, bénéfice simple, bénéfice sans charge d'ames, bénéfice seculier, régulier, consistorial, en commande, bénéfice de fondation royale, bénéfices incompatibles, bénéfice déclaré imposable, bénéfice linéaire, les charges d'un bénéfice, la collation d'un bénéfice, la nomination des bénéfices, pourvoir quelqu'un d'un bénéfice, poursuivre un bénéfice, courir un bénéfice, plaider un bénéfice, résigner, permuter un bénéfice, nommer à un bénéfice, conférer, remettre, tenir des bénéfices, disposer un bénéfice, le titre d'un bénéfice, taxer un bénéfice, remplir un bénéfice, prendre possession d'un bénéfice, il n'a ny office, ny bénéfice, bénéfice ayant charge d'ames, bénéfice à simple censure.* C'est un bénéfice qu'on peut posséder sans avoir pris d'autres Ordres que la tonsure.

Benefice secularisé. C'est un bénéfice qui n'estoit possédé que par des Réguliers, & qui par permission du Pape peut estre possédé par des Secluiers.

Benefice manuel. C'est celui qui despendant d'une Abbaye se dessert par un Religieux que le Supérieur peut changer quand il luy plaît.

On dit prov. *Que les chevaux courent les Benefices & que les ânes les attrapent.*

On dit prov. *Il faut prendre le Benefice avec les charges*, pour dire, qu'il faut souffrir les inconvénients d'une chose quand on en a le profit.

On dit aussi prov. *Ce n'est pas benefice sans Cure*, pour dire, Que c'est un bien & un avantage que l'on n'a pas sans peine, sans dépense, ou même sans danger.

Benefice. Se prend aussi pour le lieu même où est l'Eglise & le bien du Beneficier. Ce Benefice est bien situé. *il ne bouge de son Benefice*, il réside à son Benefice.

BENEFICIAIRE, adj. de tout genre. Ce mot n'a d'usage que dans cette phrase. *Heritier, heritiere beneficiaire*, pour dire, Heritier par benefice d'inventaire.

BENEFICIER, f. m. Qui a un benefice. *Un riche Beneficier.*

BENEFICIALE, adj. f. Qui concerne les Benefices. Ce mot n'a d'usage que dans cette phrase. *Matiere beneficiale*, il est sçavant dans les matieres beneficiales.

BENEST, adj. m. Niais, sot. *Voilà un homme bien benest.*

On s'en sert plus ordinairement dans le subst. *C'est un grand benest*, un franc benest.

BENIN, **BENIGN**, adj. Doux, humain. *Un naturel doux & benin*, humeur benigne.

On dit aussi, *Remede benin*, air benin, le ciel benin, astres benigns, influences benignes.

BENIGNEMENT, adv. D'une maniere benigne. *Il l'a recu, il l'a traité benignement.*

BENIGNITÉ, f. f. Douceur, humanité. *Il a été recu de son Maître avec beaucoup de benignité*, il a eu besoin de la grace, & de la benignité du Prince.

BENJOIN, f. m. Gomme aromatique. *Il entre du benjoin dans cette composition.*

BENIR, v. a. Louer avec de grands sentiments de respect, de reconnaissance. *Benissez Dieu de la grace qu'il vous a faite*, benissons la main qui nous a créés, tous le monde vous benit, on vous benira si vous faites cela.

Il se dit aussi, Des choses inanimées; comme, *Je benis le lieu, l'heure, le moment*, &c.

Il signifie encore, Consacrer au culte divin. *Benir une Eglise, une Chapelle*, benir un cierge, benir des ornemens d'Eglise.

On dit aussi, *Benir un Abbé*, benir une Abbaye.

On dit aussi, *Benir des armes*, benir des drapeaux, benir le lit nuptial, benir la table, &c. pour dire, Faire quelques prières pour attirer la grâce de Dieu sur les armes, &c. Tous les ans le Pape fait la cérémonie de benir l'épée & la rose d'or.

Benir, fig. aussi, Rendre heureux, faire prospérer. *Dieu veuille benir les affaires, les armes du Roy*, Dieu benit le travail de ces gens-là, benit leur famille.

Dien vous benisse, Façon de parler ordinaire pour souhaiter du bien à quelqu'un, & plus ordinairement encore quand on est ennemi, ou que l'on n'a rien à donner à un pauvre.

BENIT, **BENITE**, part. Se dit principalement des choses dédiées au culte divin. *Eau benite*, pain benit, cierge benit, cloche benite, chandelle benite.

On dit proverbialement d'une vaine protestation de service & d'amitié, *Que c'est de l'eau benite de Cour.*

BENI, **BENIE**, autre part. Il a toutes les significations de son verbe, hors du sens qui vient d'être marqué, où l'on dit *benite*, & non pas *benie*. *Les armes benies de Dieu sont toujours heureuses.*

Tome I.

BENEDICTION, f. f. Action par laquelle on benit. *Si vous faites une telle chose on vous donnera mille benedictions*, tous les peuples donnent mille benedictions au Prince, la memoire de cet homme est en benediction, chacun donnoit des benedictions à cet enfant. Dans ces phrases il se prend pour Action de grâces, louanges, souhaits.

Il signifie aussi, Grace & faveur particuliere du ciel. *Dieu l'a comblé de benedictions*, c'est une benediction particuliere de Dieu, les benedictions celestes, Dieu a répandu, a versé ses benedictions sur cette maison, Dieu y a mis, y a donné sa benediction, attirer, on s'attire les benedictions du ciel, une maison de benedictions.

Il se prend aussi en matiere de Religion, pour la priere, & pour la ceremonie Ecclesiastique que l'on fait en benissant. *Donner, prendre, recevoir la benediction*, la benediction du saint Sacrement, la benediction Episcopale, la benediction du Prestre, benediction nuptiale, la benediction d'un pere, ou d'une mere à ses enfants.

Il se prend quelquefois passivement. *La benediction d'une Abbaye, d'une Chapelle, des Fonts, des cloches &c.*

REBENIR, v. act. Benir de nouveau. *Cette Eglise avoit été prophanée, il l'a fallu rebenir*. Ce verbe n'a d'usage que dans les choses sacrées.

BENITIER, subst. m. Vase à mettre de l'eau benite. *Benitier de marbre, benitier d'argent.*

BEQ

BEQUILLE, f. f. Sorte de baston dont les vieillards, ou les gens infirmes se servent pour s'appuyer. *Il marche plus qu'avec une bequille.*

BER

BERCAIL, f. m. Bergerie, le lieu où l'on enferme le troupeau. Il est vieux.

On dit fig. *Ramener une brebis égarée dans le bercail*, pour dire, Remettre un Heretique dans la creance de l'Eglise.

BERCEAU, f. m. Sorte de petit lit branlant où l'on couche les enfans qui sont encore à la mamelle, *Berceau d'osier, berceau de menuiserie.*

On dit figur. *Dés le berceau*, pour dire, Dès l'enfance.

Il signifie aussi, Assemblage de perches entrelassées, & disposées en voute dans un jardin, & couvertes de vigne, de filirea &c. *Berceau de jasmin, berceau de chevreuille*, prendre le fraus sous un berceau.

Berceau, En Architecture, Se dit d'une voute en plein cintre. *Un berceau de cave.*

BERCEUR, v. a. Remuer le berceau de l'enfant pour l'endormir. *Berceur un enfant.*

Il sign. figur. Amuser. *Il y a long-temps que vous me bercez de cela.*

On dit aussi fig. *J'ay été bercé de cela*, pour dire, J'en ay ouï parler mille fois.

BERGAME, f. f. Sorte de tapisserie fort commune & de peu de prix, nommée ainsi à cause de la ville de Bergame, d'où sont venues les premières tapisseries de cette sorte. *Il n'y a dans sa chambre qu'une simple tapisserie de bergame, il n'y a que de la bergame, qu'une bergame.*

BERGAMOTE, f. f. Espece de poire d'un goust exquis, ayant à peu près la figure d'une pomme, elle est du genre des beurées. *Bergamote d'estiv, bergamote d'hiver.*

N

BERGER, *BER.* adj. Qui garde les brebis. *La honte du berger, le chien du berger. La mort égale les Rois & les bergers, une jeune bergere.*

Il se prend au sens figuré pour Amant & Amante. *Il faut qu'une bergere soit fidèle à son berger.*

On appelle en amour, *L'heure du berger*, Le moment favorable aux amants.

On s'en sert aussi pour exprimer les autres occasions favorables en toutes sortes d'affaires. *Vous pouvez obtenir de ce Prince la grace que vous souhaitez ; mais il faut trouver l'heure du berger.*

BERGERONNETTE. Petite bergere, jeune bergere.

BERGERONNETTE. Petit oiseau noir & blanc, & qui fréquente les rivières.

BERGERIE. Etable à brebis. *Le loup est entré dans la bergerie.*

Il se prend aussi pour le troupeau même. *Il faut qu'un bon Pasteur ait soin de sa bergerie.*

On dit fig. qu'On a enfermé le loup dans la bergerie. Quand on a confié la garde d'une chose à celui dont on le devoit le plus desher.

Il se dit aussi particulièrement des playes qu'on laisse fermer trop tost. *Il ne faut pas laisser fermer cette playe si tost, ce seroit enfermer le loup dans la bergerie.*

BERGERIES au plur. Se prend pour certains ouvrages en prose ou en vers qui traitent des amours des bergers. *Bergeries de Juliette, de Racan.*

On appelle aussi quelquefois ainsi des tapisseries, qui représentent des actions de berger. *Entre toutes les tapisseries, il n'en est guere de plus agreables que les bergeries.*

BERLAN ou **BRELAN**. *f. m.* Espece de jeu de cartes. *Il a perdu son argent au brelan.*

Il se prend aussi, Pour un lieu public, où l'on joue aux jeux de hazard. *Hanter les berlans, destituer les brelans, aimer les brelans.*

BRELANDER. *v. n.* Hanter les brelans, ne faire que jouer aux jeux de hazard, aux cartes, & au dez.

Il se dit encore, De ceux qui jouent fort, encore que ce ne soit pas dans un lieu public, mais dans leurs maisons. *Vous ne faites que brelander.*

BRELANDIER. *f. m.* Celui qui hante les brelans ou qui ne fait que jouer. *C'est un brelandier, c'est un vray brelandier.*

BERLUE. *f. f.* Veux trouble, ne se dit qu'en cette phrase. *Avoir la berlue.* il voit les objets autrement qu'ils ne sont, il a la berlue.

Il se dit fig. Des yeux de l'esprit. *Vous ne voyez pas qu'on vous joue, vous avez la berlue, vous avez la berlue quand vous fîtes ce jugement-là.*

BERNE. *f. f.* Espece de jeu, où, soit par divertissement, soit par malice, on met quelqu'un dans une couverture, pour le faire sauter en l'air. *Cet homme est digne de la berne.*

BERNER. *v. a.* Faire sauter quelqu'un en l'air avec une couverture, par jeu, ou par derision. *Si on ne l'eust tiré des mains de ces yvrognes, ils l'auroient berné.*

Il sign. fig. Traiter quelqu'un de ridicule, le railler avec mépris. *Il a été berné en bonne compagnie, si je disoit cela, je me ferois berné.*

BERNIQUET *f. m.* Ne se dit qu'en ces phrases proverbiales, *Envoyer quelqu'un au berniquet*, pour dire, Le ruiner, *Il est au berniquet*, pour dire, Il est ruiné.

BES

BESACE. *}. Voy S A C.*

BESIGUE. Quelques-uns disent, **BESIGUE**. *f. f.* Instrument de charpenterie pointu par un bout,

BES

& plat & tranchant par l'autre, pour tailler & dégrossir du bois de charpente. *Dresser une piece de bois avec la besaiguë.*

BESCHE. *f. f.* Outil de jardinage qui sert à remuer la terre.

BESCHER. *v. a.* Couper la terre avec une besche. *Bescher la terre.* On dit prov. d'Une chose difficile, *J'aimerois mieux bescher la terre que faire cela.*

BESICLES. *f. f.* pluriel. Sorte de lunettes attachées à un bandeau qui se lie autour de la tête. *Mettre ses besicles.*

On dit fig. à un homme, qu'il prenne ses besicles, qu'il n'a pas bien mis ses besicles, pour dire, qu'il considère mieux la chose dont il s'agit, qu'il n'y a pas bien pris garde.

BESOIN. *f. m.* Indigence, nécessité, manque de quelque chose dont on a affaire. *Grand besoin, extrême besoin, il est dans le besoin, dans un pressant besoin, avoir besoin de quelque chose, n'avoir besoin de rien, on lui a donné de l'argent, il en avait bien besoin, on connoît les amis au besoin, il l'a assisté dans le besoin, dans son besoin, cela serviroit au besoin, en un besoin, commsire ses amis au besoin, chacun fait ses besoins, pour subvenir à ses besoins, cet édifice a besoin d'une poutre neuve.*

On dit. *Il est besoin de faire telle chose, pour dire, Il faut faire telle chose. Qu'est-il besoin, qu'est-il de besoin de faire cela ? pour dire, qu'Est-il nécessaire de faire cela ? Qu'est-on besoin que vous assistiez ? avoir besoin de faire quelque chose.*

BESOGNE. *f. f.* Travail, ouvrage, l'action par laquelle, ou avec laquelle on fait une œuvre, un travail. *Le laboureur, ou l'artisan est attentif à sa besogne, mettre la main à la besogne, aller à sa besogne, une longue besogne, faire sa besogne, quitter sa besogne, s'attacher, estre assidu à sa besogne, mettre quelqu'un en besogne.*

Il signifie encore, L'effet du travail, l'œuvre, ou l'ouvrage même qui résulte du travail. *Bonne, belle, delicate besogne, une besogne commencée, une besogne achevée, une grande besogne, une besogne bien faite, faire voir de sa besogne, faire voir de la besogne faire, entreprendre une besogne, selon l'argent la besogne, gaster une besogne, il fait plus de besogne que quaire.*

On dit aussi fig. & prov. *Vous avez fait une belle besogne, vous avez fait de belles besognes, pour dire, Vous avez tout gâté, vous n'avez rien fait qui vaille.*

On dit aussi prov. *Aimer besogne faite*, En parlant d'un paresseux qui n'aime pas à travailler.

On dit aussi fig. *Donner bien de la besogne à quelqu'un, lui sailler de la besogne*, pour dire, Lui donner de la peine, de l'exercice, & de l'embaras &c.

Il signifie aussi generalement ce que chacun a à faire dans sa vacation & profession. *Il ne s'amuse qu'à faire sa besogne, ou qu'à sa besogne.*

On dit prov. des Ouvriers, des Artisans qui font beaucoup de bruit dans leur travail, qu'ils fassent plus de bruit que de besogne. On le dit aussi fig. de ceux qui se donnent beaucoup de mouvement pour ne faire que peu de chose.

BESOGNES au pluriel sign. aussi, Hardes. *De belles besognes, besognes de nuit.*

EMBESOGNER, *v. a.* part. du verbe. Embesogner, Qui n'est plus en usage. Bien occupé, & qui a bien de la besogne & bien des affaires. comme, *Cet homme est bien embesogné, il fait l'embesogné.* Il est vieux & bas.

BESSON, *o n n e.* adj. Jumeau, l'un des deux enfants d'une même couche. Il commence à vieillir.

BESTAIL. *}. Voy BESTE.*

BESTE. f. f. Animal irraisonnable. *Beste à quatre pieds. beste brute. beste sauvage. beste farouche. beste privée. beste à corne. beste à laine. beste féroce. beste de charge, de voiture, de somme. apprivoiser une beste.*

On appelle, *Bestes fauves*, Les cerfs, les chevreuils, &c. *Bestes noires*, Les sangliers. *Bestes puantes*, Les renards, les blaireaux &c.

Quelquefois par le nom de beste mis absolument on entend les bestes sauvages, les bestes carnassières. On exposoit les Martyrs aux bestes, ce saint a esté dévoré par les bestes, combat des bestes.

On dit fig. *Remonter sur sa beste*, pour dire, Recouvrer l'avantage, ou le bien qu'on avoit perdu. Et qu'il faut prendre du poil de la beste, pour dire, Chercher son remède dans la chose qui a causé le mal.

Beste, Se dit fig. d'Une personne stupide, & qui n'a point d'esprit; comme, *C'est une beste, c'est une vraie beste, une grosse beste, une pauvre beste, une forte beste. La forte beste!*

On dit, *Vivre en beste*, pour dire, Que l'on vit sans reflexion, que l'on ne songe point à Dieu, ny à son salut, qu'on ne se soucie que de son corps, & point de son ame &c. Dans ce même sens on dit, *Mourir en beste.*

On dit aussi fig. & prov. & en derision. *C'est une bonne beste, une meschante beste, une fausse beste, &c.* pour dire, Une personne bien fine, & qu'il n'est pas aisé d'attraper. *Faire la beste*, Se dit, pour faire quelque chose mal à propos, & contre son devoir ou contre la bienfaisance.

On dit prov. & fig. *Morte la beste, morte le venin*, pour dire, qu'Un homme ne peut plus nuire quand il est mort.

On appelle, *Beste espaulée*, Un cheval, un mulet &c. qui a une espaulle rompue ou demise. Et au fig. il se dit d'une fille qui n'a pas conservé son honneur.

Entre les jeux de cartes, il y en a un qu'on appelle la Beste, ou l'Homme. *Jouer à la beste, faire la beste, gagner la beste.*

BESTIOLE. On prononce l's. f. f. diminutif. Petite beste. *Une petite bestiole.*

BESTIONS. f. m. pluriel. Bestes, & particulièrement bestes sauvages. Il ne se dit gueres qu'en parlant de tapisseries qui representent ces sortes de bestes. *Tapisseries de bestions.*

BESTAIL. f. m. Troupeau de bestes à quatre pieds, qu'on mene paître, comme vaches, brebis, bœufs, chèvres. Il ne se dit guere que de ces sortes d'animaux. *Garder le bestail. nourrir le bestail. gros bestail. menu bestail.*

On dit aussi, *Bestail*, en prononçant l's.

BESTIAUX. f. m. pluriel de Bestail. *Il a beaucoup de bestiaux.*

BESTIAL. l. r. adj. Brutal, qui tient de la beste. *Un desir bestial, une ame bestiale, une humeur bestiale.*

BESTIALEMENT. adv. En beste. *Vivre bestialement.*

BESTIALITÉ. f. f. Brutalité, action de beste, maniere de vivre en beste. *C'est une grande bestialité de ne faire que ses sens.*

On appelle aussi, *Bestialité*, Le crime de ceux qui abusent des bestes.

BESTISE. f. f. Ignorance, crasse, stupidité, sottise. *Cet homme a fait une grande bestise.*

ABESTIR. f. ABESTIR. R. ABESTIR. v. n. Devenir beste; comme. *Il ne fait tous les jours qu'abestir. il rabestit. il s'abestit.*

ABESTI. R. ABESTI. part. Devenu beste. *Il est tous abesti.*

Tome I.

ABESTIR. Est aussi actif. *Faire devenir beste; Le vin l'a tous abestis.*

B E T

BETERAVE. f. f. Espece de racine de couleur rouge. *Salade de beteraves.*

BETOINE. f. f. Herbe amie du cerveau. *Il a esté de betoine.*

B E U

BEVEUE. } *Voy VEUE.*

BEURRE. f. m. Cresme espaisie à force d'estre battue dans la baratte. *Beurre frais. beurre frais battu. beurre salé. beurre fort, c'est à dire, Mauvais ou gâté. Beurre fondu. beurre gras. beurre de l'Anvers. beurre de Bretagne. battre le beurre. restier au beurre. livre de beurre. aussi au beurre noir.*

On appelle, *Lait de beurre*, Le lait qui demeure dans la baratte après que le beurre en a esté tiré.

Pot de beurre, C'est un pot où il y a du beurre.

Pot à beurre, C'est un pot à mettre du beurre.

Poêle de beurre. tinette de beurre. potage au beurre. frire au beurre. friture au beurre.

On dit Prov. *Promettre plus de beurre que de pain*, pour dire, Promettre plus qu'on ne veut, & qu'on ne peut tenir.

On dit aussi fig. & bassement, d'Un homme qui a les yeux meurtris de quelque coup, ou de quelque cheute, qu'il a les yeux pochez au beurre noir.

BEURRÉ. f. f. Tranche de pain, sur laquelle on a estendu du beurre. *Donner une beurrée à un enfant.*

BEURRÉ. sub. m. Sorte de poire qui fond dans la bouche comme si c'estoit du beurre. *Beurré blanc. beurré gris. beurré doré. beurré rouge.*

BEURRIER. s. m. f. Qui vend du beurre.

On dit fig. d'Un mauvais livre qui ne se vend point, qu'il faut l'envoyer aux Beurriers, qu'il n'est bon que pour les Beurriers.

BEUVETTE. } *Voy BOIRE.*
BEUVEUR. }

B E Z

BEZOART. f. m. Pierre engendrée dans le corps d'un animal des Indes, qu'on tient estre souveraine contre les venins. Par analogie les Chirurges appellent ainsi une pierre qu'ils composent avec des métaux differents, & qu'ils disent avoir la même vertu. Il y a encore un autre Bezoart qu'on appelle fossile, qui est une pierre qui se trouve en Sicile, qu'on tient aussi servir d'antidote. *Vray bezoart. bezoart mineral. bezoart fossile. le bezoart est bon pour ces sortes de maladies.*

B I A

BIAIS. f. m. Travers, sorte d'irregularité dans une figure. *Il y a du biais dans ce bastiment, dans cette chambre. cette maison est de biais. ce parterre est de biais, tout de biais.*

Biais, En parlant d'estoffe, sign. Ce qui est opposé au droit fil de l'estoffe. *Prendre, couper une estoffe de biais, vous ne coupez pas cela droit, vous allez de biais. Couper une estoffe du bon biais, du mauvais biais.* C'est la couper du bon sens, du mauvais sens, suivant l'usage auquel on la destine.

Il se prend quelquefois fig. pour les diverses faces d'une affaire, les divers moyens dont on peut se servir pour reussir à quelque chose. *Il y a plusieurs*

N ij

biais dans toutes les affaires, le tout est de prendre le bon *biais*, prendre une affaire du bon *biais*, du mauvais *biais*, de tous les *biais*, la tourner, la regarder de tous les *biais*, il n'avoit garde de ruser, il ne s'y estoit pas pris du bon *biais*.

BIAISER, v. n. Estre de *biais*. Ce chemin *biaise*.

Il signifie fig. Se servir de mauvaises finesses, n'agir pas sincèrement. Il luy faut parler franchement, ce n'est point un homme avec qui il puisse *biaiser*.

Il signifie aussi quelquefois, Prendre quelque tempérament dans les affaires, & alors il se prend en bonne part, & suppose adresse & prudence. Quand on se trouve entre deux extrémités fautiveuses, il est de l'adresse d'un homme de sçavoir *biaiser*.

B I B

BIBERON. } Voy **BOIRE**.

BIBLE, f. f. L'Ecriture sainte, le vieux & le nouveau Testament. La sainte Bible, le texte de la Bible, les passages de la Bible. La version de la Bible. Bible Latine. Bible Grecque. Bible Française. Bible Polyglotte.

BIBLIOTHEQUE, f. f. Le lieu où l'on tient un grand nombre de Livres. Faire basir une bibliothèque.

Il signifie aussi, Les livres mesmes. Belle, grande, nombreuse bibliothèque. la bibliothèque Vaticane, la bibliothèque Royale. garde de la bibliothèque du Roy. vendre, acheter une bibliothèque.

On dit fig. d'un homme très-sçavant, que c'est une bibliothèque vivante.

On appelle aussi, Bibliothèques, Des recueils & compilations d'ouvrages de même nature. La bibliothèque des pères. la nouvelle bibliothèque des pères. La Bibliothèque du Droit François.

BIBLIOTHECAIRE, sub. m. Celuy qui est preposé pour avoir soin d'une bibliothèque. Bibliothecaire du Vatican. Bibliothecaire du Roy.

B I C

BICHE, f. f. La femelle du cerf. Un fan de biche, un pied de biche.

Il se dit aussi d'une petite chienne.

BIENON, f. m. Sorte de petit chien qui a le poil long & le nez court.

BICHET, f. m. Certaine mesure pour le bled & autres grains. Il se prend pour la mesure, & pour ce qui est mesuré. Biches de bled, biches d'avoine.

BICOQUE, f. f. Ville de peu de considération & de peu de défense. La réputation de ce General échoua devant une bicoque, cette bicoque arrêtera longtemps toutes les forces des ennemis.

B I D

BIDET, f. m. Petit cheval. Un petit bidet, monter sur un bidet, double bidet.

B I E

BIEN,
BIENS. } Voy **BON**.

BIENDISANT. } Voy **DIRE**.

BIEN-FACTEUR,
BIEN-FACTRICE,
BIENFAISANT,
BIEN-FAIT. } Voy **FAIRE**.

BIEN-HEUREUX. } Voy **HEUR**.

B I F B I G

BIEN-SEANCE, } Voy **SEOIR**.
BIEN-SEANT.

BIEN-TENANT. } Voy **TENIR**.

BIEN-VEILLANCE. } Voy **VOULOIR**.

BIEN-VENUE. } Voy **VENIR**.

BIERE, f. f. Coffre de bois, où l'on met un corps mort, cercueil. Mettre un corps dans la biere, clouer la biere.

BIERE, f. f. Espece de boisson fort commune, qui se fait avec du bled & du houblon. Double biere, petite biere, biere blanche, biere nouvelle, biere des Gobelins, biere d'Angleterre, biere de Mars, faire de la biere, brasser de la biere, brassent de biere, leveure de biere, il y a de la leveure de biere dans ce pain-là.

On dit prov. d'Un portrait d'un tableau mal fait & mal peint, qu'il n'est bon qu'à en faire une enseigne à biere.

BIEVRE, f. m. Animal amphibie à quatre pieds, espece de Loutre.

B I F

BIFFER, v. a&t. Effacer en sorte qu'on ne puisse pas lire. Il a esté ordonné par Arrest, que ces paroles seroient biffées d'un tel livre, ou d'une telle esécriture. il a biffé cette clause de son testament.

BIFFÉ, é. l. part. pass. Il a les significations de son verbe.

DEBIFFER, v. a&t. Gâter, mettre en desordre. Ces champignons m'ont debiffé l'estomac.

DEBIFFÉ, é. l. part. pass. Il a les significations de son verbe. Je suis tout debiffé, j'ay l'estomach tout debiffé.

B I G

BIGAME, adj. des deux genres. Qui est marié à deux personnes à mesme temps. On punit les bigames de mort.

Il se dit aussi & communement de ceux qui ont esté mariez deux fois. Les bigames ne sont point reçus aux Ordres sacrez, sans dispense.

BIGAMIE, sub. f. Mariage avec deux personnes à mesme temps. Crime de bigamie.

Il signifie aussi l'Etat de ceux qui ont passé à un second mariage. Dispense pour les Ordres à cause de la bigamie.

BIGARRER, v. a&t. Diversifier de couleurs qui tranchent ou qui sont mal assorties. Il bigarre ses habits ses livrées.

BIGARRÉ, é. l. part. Un habit bigarré.

On dit fig. d'Une compagnie de gens de différente condition & mal assortis, que c'est une compagnie bigarrée.

BIGARRURE, f. f. Variété de couleurs, tranchantes ou mal assorties. Il y a trop de bigarrure à ce lis, à cet habit.

Il signifie aussi fig. La variété de plusieurs choses qui n'ont aucun rapport entre elles. Il y a bien de la bigarrure dans cette compagnie, dans ce livre.

BIGARRADE, f. f. Espece d'orange de figure irrégulière. Grosse bigarrade, jus de bigarrade.

BIGARREAU, f. m. Une espece de fruit rouge, & de la figure des guignes, mais beaucoup plus ferme & de meilleur goût. Les bigarreaux sont sujets aux vers. Ces bigarreaux sont bien fermes, sont pleins de vers.

BIGARRAUTIER, f. m. Arbre qui porte des bigarreaux.

BIGLE, adj. de tout genre. Lonche, qui a un oeil, ou

les deux yeux tournent en dedans. *Un homme, une femme bigle, il est bigle.*

Il est aussi substantif. *Un bigle.*

BIGLER. v. n. Regarder en bigle. *Il bigle, il s'accoutume à bigler.*

BIGNE. f. f. Bosse à la teste. *Il s'est fait une bigne au front. Il est bas.*

BIGNET. ou **BIGNET.** f. m. Espece de paste faite à la poule. *Bignet de pommes. faire des bignets. manger des bignets.*

BIGOT. o. t. s. adj. Hypocrite, faux devot. *Homme bigot, femme bigote.*

Il est plus souvent subst. *Faire le bigot. d'est un vrai bigot, un franc bigot.*

Il se prend aussi quelquefois pour, Superstitieux. *Les scrupules des bigots font tort à la solide devotion.*

BIGOTERIE. f. f. Hypocrisie, devotion superstitieuse. *Toute sa devotion n'est que bigoterie.*

BIGOTELLE ou **BIGOTIERE.** f. f. Piece d'estoffe ou de cuir dont on se sert pour tenir la moustache relevée. *Il a mis sa bigotelle, il se sert de bigoteres.*

BIGUER. v. a. Changer, troquer. *Il se dit principalement à certain jeu de cartes. J'ay bigné mon as contre le sien. Et absolument, Voulez-vous bigner; Il se dit aussi de toute autre chose. Voulez-vous bigner vos gens? bignons de cheval.*

B I J

BIJOU. f. m. Espece de petit meuble curieux ou précieux, servant aux ornements des personnes ou d'un cabinet, d'une chambre, &c. *Cette femme a de beaux bijoux. il a un cabinet tout plein de bijoux.*

Bijou. Se dit aussi d'une maison fort jolie. *C'est un vrai bijou que cette maison.*

BIJOUTIER. f. m. Qui aime, qui cherche, qui amasse des bijoux. *Grand bijoutier. c'est un bijoutier.*

B I L

BILAN. f. m. Livre où les marchands & banquiers écrivent leurs debtes actives & passives.

BILBOQUET. f. m. Certain jeu d'enfants. C'est un baston creusé par les deux bouts, & qui reçoit alternativement une balle de plomb attachée à une ficelle. *Il se retrouve toujours sur ses pieds comme un bilboquet. Il se tient droit comme un bilboquet.* Cela se dit, parce que si un bilboquet n'estoit tenu droit, il ne recevroit pas la balle de plomb.

BILE. f. f. L'une des quatre humeurs du corps humain. *Bile jaune, bile noire. avoir la bile eschauffée, esmonvoir la bile, exciter la bile, purger la bile, plein de bile, la bile qui regorge, vapeurs de bile, degorgemens de bile.*

Il signifie figur. *La colere. Esmonvoir la bile. vous m'eschauffez la bile, descharger sa bile.*

BILIEUX. EUSL. adj. Qui abonde en bile. *Une humeur bilieuse, une complexion bilieuse, un temperament bilieux. une personne bilieuse.*

Il signifie fig. *Sujet à la colere. Cet homme est bilieux.*

ATRA-BILAIRE. adj. de tout genre. Qui est plein d'une bile noire & aduste. *Visage atrabilaire, humeur atrabilaire.*

BILLARD. f. m. Sorte de jeu où l'on joue avec de petites boules d'ivoire que l'on pousse avec un baston fait exprés. *Le jeu du billard, jouer au billard.*

Il signifie aussi, *La table sur laquelle on joue. Ce billard n'est pas droit, le tapis du billard, les blouses de ce billard attirent trop.*

Il se prend encore pour le baston avec lequel on

pousse les boules d'ivoire. *Ce billard ne frappe pas bien, il n'a point de coup.*

BILLE. f. f. Petite boule d'ivoire avec laquelle on joue au billard. *Pousser une bille, bille d'ivoire. Faire une bille, C'est la mettre dans la blouse.*

On dit prov. & fig. *De deux hommes esgaux en quelque chose, qu'ils sont billes pareilles.*

On appelle *Billes d'acier*, Des morceaux d'acier carrés.

BILLEBARRE, } **VOY BARRER.**
BILLEBARRER. }

BILLEVESEE. f. f. Discours frivole, conte vain & ridicule. *Il nous a donné d'une billevesée, c'est un donneur de billevesées, tous ce qu'il dit n'est que billevesée. Ce terme est bas.*

BILLET. f. m. Petite lettre missive. *Billet doux, billet galant, un tel m'a écrit un billet ce matin. Recevoir un billet, un petit billet.* On écrit maintenant par billets, autant que l'on peut, pour éviter les ceremonies, les espaces & les mots de *Monsieur* & de *Madame*, qu'il faut mettre à la teste des autres lettres.

Il se prend aussi pour certains Ecrits imprimez, ou à la main, par lesquels on informe les particuliers & le public de certaines choses qu'on veut faire sçavoir. *Billet d'Operateur. billet d'enterrement. jeter des billets, signer des billets. billets satiriques.*

On dit, *Faire courir le billet entre les particuliers d'une compagnie qu'on veut assembler.* pour dire, qu'On leur envoie des billets pour les en avertir.

En ce sens on dit encore, *Faire courir le billet chez les Notaires*, pour dire, qu'On envoie des billets chez les Notaires, pour les avertir qu'on cherche de l'argent à emprunter.

On appelle encore, *Billet*, Une espece de promesse ou de rescription. *Billet de l'Espargne. billet de change. donner un billet sur quelqu'un. j'en ay fait mon billet. billet payable au porteur, negocier un billet, on trouvera de l'argent sur son billet.*

Il signifie aussi, Une marque ou un petit Ecrit que l'on donne à ceux que l'on veut faire entrer à quelque spectacle, à quelque assemblée &c. *On n'entre en ce lieu-là que par billets. où est vostre billet? j'ay un billet.*

Billet de santé. C'est un passeport pour passer ou entrer dans quelque lieu, & qui marque qu'on ne vient pas d'un endroit suspect de la peste.

On dit, que *Les soldats logent par billets dans les villes & les villages*; parce qu'on leur donne de petits ecrits qui marquent la maison où ils doivent loger.

On appelle encore de ce nom les petits rouleaux de papier que l'on donne à la blanque ou à une loterie à ceux qui y tirent. *Billet blanc, billet noir. il a eu un bon billet.*

En ce sens quand on fait tirer au sort plusieurs soldats pour voir sur lequel d'entre eux doit tomber la peine qu'ils ont tous méritée, on dit, qu'*Il les fait faire tirer au billet.*

BILLON. f. m. Monnoye de cuivre pur, ou de cuivre mêlé avec un peu d'argent, comme sont nos sols, pour la commodité publique. *Monnoye de billon.*

Il signifie aussi toute sorte de monnoye décriée, ou defectueuse. *Il a trouvé dans un sac de mille francs pour plus de cent francs de billon.*

Il se prend aussi pour le lieu où l'on porte toutes les monnoyes defectueuses. *Porter les pistoles legeres, les monnoyes décriées au billon.*

BILLONNER. v. n. Substituer des especes defe-

Arceuses en la place des bonnet. Cet homme s'est enrichi à billonner.

BILLONNEUR. f. m. Celuy qui fait mestier de billonner. *Ce Commis est un franc billonneur.*

BILLONNAGE. f. m. Crime de celuy qui billonne. *Il a esté puny pour billonnage, pour crime de billonnage.*

BILLOT. f. m. Tronçon de bois. *Couper sur un billet, on luy a coupé la teste sur le billet, attacher au billet, un finge attaché au billet.*

On dit prov. *J'en mettrois ma teste sur le billet,* pour dire, qu'On est bien assuré d'une chose.

BIN

BINER. v. a. Donner une seconde façon aux terres labourables, aux vignes. *Biner les vignes.*

BINAIRE. adj. de tout genre qui est composé de deux. *Nombre binaire.*

BINET. Bout de chandelle qu'on met par espargne sur le haut du chandelier, afin qu'il se consume tout-à-fait, & pour ne rien perdre. *Faire binet.*

BINOCLE. f. f. Lunette à longue vue qui est double, & a deux tuyaux joints ensemble pour observer en mesme temps un objet avec les deux yeux.

BIS

BIS, 1^{re}. adj. Brun. Il ne se dit proprement que du pain ou de la paste. *Pain bis. Paste bise. Un lievre nu en paste bise.*

On dit en raillerie d'une femme brune, qu'Elle est bise, qu'elle a la chair bise.

Bis, Est aussi un mot pris du Latin, dont on se sert, & particulièrement en fait de chansons & de musique, pour marquer qu'il faut recommencer deux fois un endroit.

BISAYEUL. } *Voy* AYEUL.

BISCORNU. } *Voy* CORNE.

BISCOTIN. } *Voy* CUIRE.

BISE. f. f. Vent de Nord. *Vent de bise, il fais une bise tranchante, une bise qui coupe, lieu exposé à la bise.*

BISEAU. f. m. Extrémité coupée en talus, & se dit particulièrement des bords des glaces de miroir taillées de cette sorte. *Faites un biseau à cette glace.*

En ce mesme sens, il se dit aussi des tables de diamants. *Ce diamant est fort épais de biseau.*

Biseau, Est aussi ce qui tient & arrete la bague dans le charon.

BISSET. f. m. Espèce de pigeon sauvage. *Un potage aux choux & aux bisets.*

BISQUE. f. f. Avantage qui vaut quinze au jeu de la paume, qu'on prend en tel jeu qu'on veut, mais que l'on ne prend qu'une fois en une partie. *Donner une bisque. prendre sa bisque. donner quinze & bisque.*

On dit fig. *Prendre sa bisque,* pour dire, Prendre son temps pour se recréer & se relâcher de son travail ordinaire.

Il signifie aussi, Une espèce de potage, composé de beaultes, champignons & autres ingredients. *Une grande bisque. une demie bisque, bisque de pigeonneaux. faire des bisques. bisque de poisson.*

BISSEXTILE. f. m. L'addition qui se fait d'un jour de quatre ans en quatre ans au mois de Février, lequel au lieu de vingt-huit jours qu'il a seulement les autres trois années, en a vingt-neuf la quatrième. *Une année de bissextile.*

BISSEXTIL, 1^{re}. L'année où se rencontre le bissextile. *L'an bissextile, l'année bissextile.*

BISSAC. } *Voy* SAC.

BISTOURNER. } *Voy* TOURNER.

BISTOURY. f. m. Sorte de petit rasoir dont les Chirurgiens se servent pour faire des incisions. *On luy a donné un coup de bistoury.*

BITUME. f. m. Matière liquide, épaisse, noire & inflammable qui sort de la terre en certains pays, & dont on se sert au lieu de mortier. *Les murs de Babylone estoient batus de briques & de bitume.*

Il y a aussi un bitume qui est dur. *Le charbon de terre est une espèce de bitume.*

BITUMINEUX, 1^{re}. adj. Qui a les qualitez du bitume. *Les tourbes sont bitumineuses.*

BIV

BIVOUE. f. m. Quelques-uns écrivent **BIVOUAC.** Garde extraordinaire qu'on fait la nuit pour la sécurité d'un camp. *Estre de garde au bivouac, aller au bivouac. coucher au bivouac.*

BIZ

BIZARRE, 1^{re}. **BIGARRE.** adj. de tout genre, Fantaisie, extravagant, capricieux. *Un esprit bizarre. un homme bizarre. il a l'humeur bizarre. sentiments, opinions bizarres.*

Il signifie aussi fig. Extraordinaire & hors de l'usage commun. *Couleur bizarre. poil, plumage bizarre. habit, ajustement bizarre.*

BIZARREMENT. adv. D'une façon bizarre. *Agir bizarrement. estre bizarrement habillé.*

BIZARRERIE. f. f. Humeur bizarre, extravagance. *Estrange bizarrerie. faire quelque chose par bizarrerie, par pure bizarrerie. ces hommes est sages à de grande bizarreries.*

BLA

BLAFARD, 1^{re}. **ARDE.** adj. Pâle. *Visage blafard. teint blafard. lueur, lumière blafarde. couleur blafarde.*

BLAIREAU. f. m. Taillon, animal sauvage à quatre pieds qui se terre. *La chasse du blaireau, punant comme un blaireau.*

BLANC, 1^{re}. **ANCH.** adj. Qui est de la couleur la plus approchante de la lumière & la plus opposée au noir. *Marbre blanc. satin blanc. plume blanche. cheveux blancs. barbe blanche. homme tout blanc de vieillesse. dents blanches. teints blancs. gorge blanche. mains blanches. pain blanc. pain bis-blanc. sel blanc &c. blanc comme neige. blanc comme un cygne. blanc comme yvoire.*

Il se dit encore de plusieurs autres choses qui ne sont pas tout-à-fait blanches, pour les distinguer de celles de mesme espèce qui sont d'une autre couleur. *Vin blanc. poivre blanc. verre blanc. biere blanche. raisin blanc. figures blanches. murier blanc.*

Cire blanche, C'est de la cire qui a esté blanchie à la rosée.

Moine blanc, C'est un Religieux vestu de blanc. *La mer blanche,* C'est la mer Egée.

Poudre blanche, C'est de la poudre à canon qui tire sans faire bruit.

Il se dit quelquefois par opposition à sale. *Linge blanc. linge blanc de l'exot. ces draps ont seroy, ils ne sont pas blancs. chemise blanche. nape, serviette blanche. assiette blanche. donner des assiettes blanches.*

Il se joint encore à plusieurs autres substantifs dont on ne le peut separer sans alterer la signification qu'il a quand il y est joint. *Fer blanc,* Sorte de

fer reduit en feuilles, & rendu blanc par le moyen de l'estain.

Armes blanches, Les armes defensives qui ne sont point mises en couleur d'eau.

Argent blanc. monnoys blancs, Toute sorte de monnoye d'argent.

Blanc-manger, Certain pressis de viande avec du lait, du sucre & des amandes. *Un plat, une assiette de blanc-manger.*

Escarpe blanche, La marque des François & des troupes de France à la guerre.

Prendre l'escarpe blanche, Se dit d'un Estranger qui est entré dans le service de France. *Ce Prince a pris l'escarpe blanche.*

Cornette blanche, L'Estendard de la Colonelle de la Cavalerie Française.

Drapeau blanc, L'Enseigne de la Colonelle de l'Infanterie.

Pavillon blanc, Le Pavillon que porte le vaisseau Admiral.

Eau blanche, C'est de l'eau dans laquelle on a jeté du son pour faire boire les chevaux.

Sausse blanche, Sorte de Sausse. *Bruchet à la sausse blanche.*

Carte blanche, Au jeu de cartes, c'est toute carte où il n'y a point de figure. *Il cherchoit une figure, il luy est entrée une carte blanche.*

Avoir blanche, C'est n'avoir point de figure dans son jeu.

Billet blanc, Se dit d'un billet de lotterie où il n'y a rien d'écrit.

Gelée blanche, C'est la gelée qui se forme le matin de la rosée ou du brouillard congelé.

Dans les sales d'escrime, on dit, *Se battre à l'espée blanche*, c'est à dire, A l'espée nue, par opposition à se battre avec des fleurets.

Magie blanche, Se dit par opposition à Magie noire; & signifie la connoissance des choses naturelles les plus occultes.

Reine blanche, Se dit en France des Reines lors qu'elles deviennent veuves sans avoir eu d'enfants.

On dit prov. *Donner la carte blanche à quelqu'un*, pour dire, Se soumettre à toutes les conditions qu'il voudra prescrire, luy offrir toute sorte de party.

On dit, d'Une garnison qui sort d'une place sans armes & sans bagage, qu'*Elle en sort le baston blanc à la main.*

On dit fig. d'Un homme qui sort gueux de quelque employ, qu'*Il en sort le baston blanc à la main.*

On dit encore prov. *Mettre quelqu'un en beaux draps blancs*, pour dire, Le descrier, mesdire de luy.

On dit aussi prov. *Se faire tout blanc de son espee*, pour dire, Se vanter excessivement de son credit, s'en promettre toutes choses.

On dit aussi prov. & basilement, *Faire les choses à bis & à blanc*, pour dire, Les faire en quelque sorte & à quelque prix que ce soit, justement ou injustement, de gré ou de force.

On dit encore prov. & basilement, *Avoir mangé son pain blanc le premier*, pour dire, Avoir esté à son aise dans les commencemens, & n'y estre plus.

On dit aussi prov. d'Un homme extremement heureux en toutes choses, que *C'est le fils de la poule blanche.*

On dit aussi prov. *Rouge soir & blanc matin*, c'est la journée du pelerin, pour dire, Que ceux qui voyagent sont bien aises de voir le ciel rouge le soir, & blanc le matin, parce que ce sont des marques qu'il fera beau toute la journée.

On dit prov. Quand quelqu'un dit quelque chose qu'on ne croit pas qu'il puisse faire, *Si vous faites cela, je vous donneray un merle blanc.*

B L A N C. f. m. La couleur blanche. *Le blanc opposé au noir a plus d'esclat. cette couleur tire sur le blanc, cette personne a un grand fond de blanc, pour dire, Cette personne a un grand fond de blancheur.*

Il fig. aussi, La couleur ou matiere blanche que les peintres employent pour rendre blanc. *Blanc de plomb. blanc de ceruse. broyer du blanc de plomb. prendre du blanc, il ne faut pas mettre tant de blanc dans cette carnation.*

Blanc, signifie aussi, Une sorte de fard dont quelques femmes se servent. *Cette femme met du blanc, a du blanc, blanc d'Espagne, blanc de ceruse.*

Livre en blanc, C'est un livre qui n'a point encore esté relié. *Acheter des livres en blanc.*

On appelle, *Rotisseur en blanc*, Un Rotisseur qui ne se met que de faire preparer, & larder la volaille & le gibier qu'il vend, mais qui ne les fait point rostir.

Vouer au blanc, Se dit lors que le pere ou la mere d'un enfant fait vœu que cet enfant sera vêtu d'un habit blanc avec le bonnet, les gants, les souliers &c. de la mesme couleur, pendant un certain temps, en l'honneur de la Vierge. *Cet enfant est voué au blanc.*

On dit prov. De deux personnes on de deux choses tres-differentes l'une de l'autre, qu'*Il y a de la difference comme du blanc au noir.* Et qu'*Un homme va du blanc au noir*, pour dire, qu'il passe d'une extremité à l'autre.

Le blanc de l'œil, C'est la partie qui environne la prunelle.

On dit prov. & basilement, *Se manger le blanc des yeux*, pour dire, Se quereller fortement.

Le blanc d'un œuf: un blanc d'œuf. C'est la glaire d'un œuf & tout ce qui entoure le jaune.

Blanc de chapon, blanc de perdrix. blanc de poulet. C'est la chair de leur estomac quand elle est cuite.

Blanc au subit. Se dit en parlant des peuples qui ont le teint blanc ou mesme olivastre, à la difference des Mores. *Cet enfant est fils d'un blanc & d'une noire, ou bien d'un noir & d'une blanche.*

Blanc, Se prend encore pour le blanc de la botte où l'on tite. *Tirer au blanc. donner dans le blanc. Tirer de buste en blanc*, C'est de la botte où l'on est, tirer droit dans le blanc de celle où l'on vise.

Fig. *Dire quelque chose de buste en blanc*, C'est dire quelque chose hardiment ou inconsidérément; Et cela s'entend d'ordinaire des choses qui peuvent déplaire à quelqu'un. *Il luy alla dire de buste en blanc.* Dans toutes ces significations horsmis celles de *Blanc d'œuf*, & de *Blanc de volaille*, le mot de *Blanc* subst. ne se dit point au pluriel.

Blanc, veut dire aussi, Une espèce de petite monnoye valant cinq deniers; mais en ce sens il n'a plus d'usage au singulier, & on ne s'en sert ordinairement qu'au pluriel au nombre de trois & de six. *Une piece de trois blancs. un pain de six blancs. du ruban à six blancs l'aune.*

On dit prov. & basilement, *Mettre un homme au blanc*, pour dire, Luy gagner tout son argent, le ruiner.

Blanc, signifie encore, Un papier ou parchemin signé que l'on donne à quelqu'un pour le remplir à sa volonté selon qu'on en est demeuré d'accord avec luy. *Donner son blanc à quelqu'un, remplir un blanc, employer des blancs dans un compte. endosser des blancs.*

BLANC-SIGNÉ, Se dit aussi dans la mesme signi-

fication. *Donner, retirer un blanc-signé, des blanc-signés.*

Quittance en blanc, se dit d'Une quittance où on laisse en blanc le nom de celui qui doit payer. *Promesse en blanc*, d'Une promesse où le nom de celui à qui on doit payer n'est point exprimé. Et, *Procurateur en blanc*, d'Une procurateur où le nom de celui que l'on constitue Procureur est aussi laissé en blanc.

On dit, A la requête de Maître, *En blanc*, promet payer à Maître, *En blanc*, &c. lors qu'il y a une place vuide qui doit estre remplie du nom de quelqu'un.

BLANCHAILLE. f. f. Fretin, menu poisson. Il n'y a là que de la blanchaille, pour dire, Il n'y a là que du fretin. Ce mot n'a point de pluriel.

BLANCHASTRE. adj. de tout genre, Tirant sur le blanc. Couleur, liqueur blancheastre.

BLANCHEUR. f. f. La couleur blanche. La blancheur du lait, la blancheur de la neige, une blancheur qui s'ébouit, la blancheur du teint.

BLANCHIR. v. a. Rendre blanc. Blanchir une muraille, blanchir le teint, blanchir les mains, les dents &c. blanchir des toiles, blanchir du linge, donner du linge à blanchir, cette femme blanchit le linge d'un tel.

On dit en ce même sens, Cette femme blanchit un tel.

On dit aussi absolument, Cette femme blanchit, pour dire, qu'Elle fait mestier de blanchir le linge.

Blanchir, v. neutre. Devenir blanc. Faire blanchir des toiles à la raste, mettre des toiles sur l'herbe pour blanchir, les mettre blanchir, Faire blanchir de la viande, C'est la mettre dans l'eau tiède pour la faire revenir.

Il signifie aussi, Devenir blanc par les cheveux &c par la barbe. Cet homme commence à blanchir.

On dit prov. *Que reste de fou ne blanchit jamais.* Faire blanchir de la chicotte, du celeri &c. pour dire, Les faire devenir blancs en liant les feuilles quand elles sont encore vertes.

Il se prend encore fig. pour, Vieillir. Il a blanchi dans les armes, dans le service, il a blanchi sous le harnois.

On dit, qu'Un coup de mousquet, ou de pistolet n'a fait que blanchir, Quand il a porté sur les armes sans les fausser.

Et figur. on dit, que Des efforts qu'on a faits pour faire reussir quelque chose, que des mauvais offices qu'on a voulu rendre, n'ont fait que blanchir, pour dire, qu'ils n'ont fait aucun effet.

BLANCHI, 12. part. Il a les significations de son verbe.

BLANCHIMENT. adv. d'Une manière propre, & en mettant souvent du linge blanc. Il faut tenir les enfans le plus blanchement qu'on peut, il faut se tenir blanchement.

BLANCHISSEUR, 13. part. f. Qui blanchit du linge. Blanchisseur au mois, à l'année, donner du linge à la blanchisseuse.

BLANCHISSAGE. f. m. L'action & l'effet de blanchir. Il n'y a rien qui use tant le linge que le blanchissage, voilà un mauvais blanchissage, payer le blanchissage, retirer le linge du blanchissage, il lui coûte tant tous les ans en blanchissage.

BLANCHIMENT. f. m. L'action & l'effet de blanchir. Il ne se dit que des piéces de toile entieres. Le blanchiment de Flandre, des toiles de Flandre. Le blanchiment de Caën, de Senlis &c. ces toiles sont d'un beau blanchiment.

BLANCHISSERIE. f. f. Lieu où l'on blanchit des toiles. On a establi des blanchisseries en plusieurs endroits.

BLANQUE. f. m. Espece de jeu public & de hazard où l'on tire des billets, & l'on donne tant pour chaque billet; quelques-uns sont blancs & font avoir quelque chose; & dans la plupart il n'y a rien d'escriu, d'où vient qu'on appelle ce jeu-là, *Blanque*. Faire une blanque, tirer à la blanque.

Il signifie aussi, Le billet même que l'on tire quand il n'y a rien d'escriu. Je tire toujours blanque, tirer blanque.

On le dit aussi fig. quand on ne trouve pas dans un lieu ce qu'on y croyoit trouver. Je pensois prendre de l'argent dans mon coffre, mais j'ay trouvé blanque, j'ay esté chercher un tel chez luy, mais j'ay trouvé blanc.

On dit prov. *Hazard à la blanque*, pour dire, Il en arrivera ce qu'il pourra.

BLANQUET. f. m. Espece de poires ainsi nommées, parce qu'elles ont la peau assez blanche. Gros blanquets, petit blanquet.

BLANQUETTE. f. f. Espece de petite biere. On appelle aussi de cette sorte, Un certain vin blanc du Languedoc.

BLANDICE. f. f. Flatteries pour gagner le cœur. Il est vieux & ne se dit qu'au pluriel.

BLANQUE. } Voy BLANC.

BLASME. f. m. Sentiment ou discours par lequel on condamne une personne ou une action. La flateur est digne de blâme, cette mesdisance est digne de blâme, encourir le blâme, éviter le blâme, porter tout le blâme, donner le blâme de quelque chose à une personne, tout le blâme en tombe sur luy, s'attribuer le blâme de tous les honnestes gens, je veux bien prendre sur moy tout le blâme de cette affaire, rejeter tout le blâme de quelque chose sur un autre, cela luy a tourné à blâme, il mérite beaucoup de blâme, il est chargé de blâme.

BLASMER. v. act. Reprendre, condamner. Blasmer une personne, une action, en ne scauroit assez le blâmer, tout le monde a blâmé son procédé.

Blasmer, Se dit aussi, d'une censure que le Juge fait publiquement à une personne qui a failly en quelque chose d'importance. Il a esté ordonné qu'il seroit blâmé, l'Audience tenant.

On dit aussi, qu'Un Seigneur blâme un vassal qui luy est présenté par son vassal, Quand il y trouve à redire en quelque manière que ce soit.

BLASME, 12. part. Il a les signif. de son verbe.

BLASMEBLE. adj. v. Digne de blâme, reprehensible. Une personne blâmable, une action blâmable.

BLASON. f. f. Armoirie, assemblage de tout ce qui compose l'Escu Armoiral. Sur les anciens tombeaux on trouve les blasons de plusieurs Maisons illustres qui sont estimés.

On appelle aussi, *Blason*, La connoissance des Armoiries. Entendre le blason, sçavoir le blason, parler en termes de blason, enseigner le blason, les regles du blason, armoiries qui sont contre les regles du blason.

BLASONNER. v. a. Peindre des Armoiries avec les métaux & les couleurs qui leur appartiennent. La Peintre a fait ces Armoiries en grisaille, il falloir les blasonner.

Il se dit aussi de certaines marques qui se font par les Graveurs, pour représenter les mêmes métaux & couleurs. Le graveur n'a pas bien blasonné les Armoiries sur cette graville.

Blasonner, Se dit aussi, Pour expliquer les Armoiries dans les termes propres à cet art. Quand cet homme parle des Armoiries, il les blasonne en perfection.

Il signifie aussi, Mesdire. Il est vieux.

BLASPHEME. f. m. Parole impie, discours tenu contre

contre l'honneur de Dieu , ou contre les choses divines & sacrées. *Blasphème horrible , execrable , proférer un blasphème , dire un blasphème.*

BLASPHEMER. v. n. Parler contre Dieu, ou contre les choses divines & sacrées. *Vous blasphémez, on ne sauroit dire cela sans blasphémer.*

Il est aussi quelquefois actif. *Blasphémer le saint nom de Dieu.*

BLASPHEMATEUR. f. m. Qui blasphème. *Grand blasphémateur.*

BLASPHEMATOIRE. adj. de tout genre. Qui contient des blasphèmes. *Esprit impie & blasphématoire.*

B L E

BLÉ. f. m. Plante qui produit le grain dont on fait le pain. *Blé en herbe. blé en tayan. blé en espic. terre à blé. voilà une belle pièce de blé. blé froment. blés essais. blés nielés. brumez. les blés sont beaux. une gerbe de blé. un espic de blé. blé de Turquie. blé noir, ou blé sarrasin, dont on nourrit des volailles & des pigeons. Couper les blés. scier les blés. battre le blé. ferrer le blé. mettre le blé en grange.*

Il signifie aussi, Le grain seul. *Il y a bien du blé dans ces greniers. ces greniers sont pleins de blé. un sac de blé. un boisseau. un sépiere. un muid de blé. il y a beaucoup d'espics, & peu de blé. vendre du blé. acheter du blé. le blé est cher. un grand amas de blé. un marchand de blé. enlever tout le blé. provision de blé. ferrer le blé. blé pourri. semer du blé. blé qui germe. moudre du blé. mesurer du blé. un grain de blé. un tas de blé. un monceau de blé. la traite des blés. vendre ses blés.*

On dit prov. *Manger son blé en verd, ou en herbe. De ceux qui ne sont pas bons ménagers, & qui mangent leur revenu par avance.*

On dit encore prov. *Etre pris comme dans un blé, pour dire. Etre surpris quand on n'y attend le moins, & sans pouvoir s'échapper.*

Crier comme sur un tas de blé, Se dit d'un avare qui est dans l'abondance & qui se plaint.

On dit prov. Des choses dont la garde est bonne, & peut même être avantageuse, que *C'est du blé en grenier.*

BLATIER. f. m. Marchand de blé. Il ne se dit guère que de ceux qui transportent du blé sur des chevaux d'un marché à l'autre.

EMBLAYER. v. a. Semer une terre en blé. *Il faut emblayer cette terre.*

EMBLAYÉ. é. part.

BLESME. adj. de tout genre. Passe. *La visage blessé. il a le teint blessé.*

BLESME. v. n. Passer, devenir blesmé. *Vous luy avez dit quelque chose qui l'a fait blesmer. c'est un bon Aleur, il blesmit, il rougit quand il veut.*

BLESSE. v. a. Donner un coup qui fasse mal, soit qu'il fasse une playe ou non. *Blesser quelqu'un, le blesser dangereusement, le blesser à mort.*

Il signifie aussi, Causer quelque mal de quelque façon que ce soit. *Mes souliers me blessent, la selle de mon cheval m'a blessé.*

On dit prov. & fig. qu'On ne sçait pas où le foulier nous blesse, où le bœuf nous blesse, pour dire, qu'On ne connoît pas les sujets du déplaisir que nous avons.

Sa plus ordinaire signification est de faire une playe. *Il a blessé son ennemy. il ne va jamais à la guerre qu'il ne soit blessé.*

SE BLESSE. Est quelquefois n. p. *Il s'est blessé en tombant. Cette femme grosse s'est blessée, pour dire, Tonne I.*

Cette femme a nuit à son front en tombant, ou par quelqu'autre accident.

On dit aussi, *Blesser la veüe, l'ouye &c.* Pour signifier le mal que certaine couleur, certain son &c. font sur les organes des sens. *Le grand soleil blesse la veüe. la blancheur de la neige blesse la veüe. un son aigu blesse l'oreille.*

On dit figur. *Blesser la veüe & l'ouye, &c.* Pour signifier l'impression choquante que font en l'ame certains objets. *Les nuditez blessent les yeux chastes. les chansons des-bonnestes blessent les oreilles chastes, blessent la pudeur.*

On dit dans le même sens, *Blesser l'imagination.*

On dit aussi, qu'Un homme a le cœur blessé de quelque chose, pour dire, qu'il en est offensé.

On dit aussi, *Blesser l'honneur & la réputation de quelqu'un, blesser l'amitié, pour dire, Faire quelque chose contre l'honneur & la réputation de quelqu'un, faire quelque chose contre ce qu'on doit à l'amitié.*

Il signifie aussi, Faire tort ; porter dommage. *Cela blesse le public. cela ne blesse personne. Cette sentence me blesse, cette transgression, cette clause du contrat me blesse.*

On dit, qu'Un homme a le cerveau blessé, pour dire, qu'il n'est pas bien sage.

On dit aussi fig. & poétiquement, que L'amour blesse, pour dire, qu'On devient amoureux, que La beauté, les charmes d'une Dame blessent, pour dire, qu'On en devient amoureux.

BLESSÉ. é. part. Il a toutes les significations de son verbe.

BLESSURE. f. f. Playe, bosse, contusion. *Grande, dangereuse, profonde, mortelle blessure. faire une blessure. guerir, guérir d'une blessure. ses blessures se sont rouvertes.*

Il se prend aussi quelquefois dans le sens figuré. *Les blessures qui se font à l'honneur, sont plus sensibles que les autres.*

BLEU. v. n. adj. Qui est de couleur d'azur, de la couleur du ciel. *Satin bleu. jupon bleu. cette femme a les yeux bleus. quand les convulsions le prirent, il devint tout bleu.*

On appelle, *Cordon bleu*, Un grand ruban de tapis bleu que portent les Chevaliers de l'Ordre du saint Esprit. *Le Roy a donné, a envoyé le cordon bleu à un tel Seigneur, à un tel Prince.* On appelle aussi, Un Chevalier du saint Esprit, *Un Cordon bleu. c'est un Cordon bleu, il est Cordon bleu.*

Bleu. f. m. La couleur bleue. *Bleu celeste, bleu pastel, bleu mourant, bleu turquin, une effesse d'un beau bleu.*

BLEUASTRE. adj. Tirant sur le bleu. *Il est de couleur bleuastre.*

B L O

BLOC. f. m. Amas, total. *Faire un bloc de marchandises pour les vendre toutes ensemble. acheter en bloc. vendre en bloc. débiter en bloc. marchander en bloc & en tasche. Faire marché en bloc & en tasche, pour dire, A forfait, & moyennant un certain prix, sans qu'on soit tenu de compter en détail, de tous les frais & des despeses des ouvriers.*

On appelle, *Bloc de marbre*, Un gros morceau de marbre qui n'est pas encore taillé.

BLOCAGE. f. m. ou **BLOCAILLÉ.** f. f. Menu moëlon, pierres qui servent à remplir l'espace des murs qui est entre les grosses pierres. *Ce n'est là que du blocage, ce n'est là que de la blocaille.*

BLOND. o. n. d. Couleur qui tire sur le jaune, il ne se dit proprement que des personnes, de leurs cheveux, ou de leur poil. *Un homme blond, le poil blond. des cheveux blonds. une barbe blonde. une per-*

peruque blonde, C'est une couleur plus claire que le chasteain.

On dit prov. *Blond comme un bassin*, Pour exprimer des cheveux qui sont fort blonds, & qui ont beaucoup d'éclat.

On dit aussi, *Vous estes délicat & blond*, Quand même on seroit fort brun, pour dire, Vous estes bien délicat & bien difficile à contenter. On le dit toujours en riant, *Vous faites bien le délicat, voyez qu'il est délicat & blond*.

On dit en Poésie, *Le blond Hymen, la blonde Cérès, le blond Phœbus*.

Blond, f. m. La couleur blonde. *Un beau blond, blond fade, blond cendri, blond d'or, blond de filasse, blond ardent*.

BLONDIN, s. m. f. Qui a les cheveux blonds. *C'est un blondin, c'est une petite blondine*.

On appelle, *Blondins*, Les jeunes galans qui sont les beaux, parce qu'ils portent d'ordinaire des peruques blondes.

BLONDIR, v. n. Devenir blond. *Les cheveux lui blondissent, la moisson commence à blondir*. Terme poétique.

BLONDISANT, part. Qui blondit. *Les cheveux blondissants, les épis blondissants*. Terme poétique.

BLOQUER, v. a. Investir, occuper toutes les avenues. *Bloquer une place, cette ville n'est pas encore assiégée, mais elle est bloquée*.

BLOCS, f. m. Campement d'une armée sur les avenues d'une place pour empêcher qu'il n'y puisse entrer aucun secours d'hommes ny de vivres. *Faire le blocs d'une place, ce n'est pas un siège, c'est un blocus, convertir le siège en blocus*.

S'ÉBLOTTIR, v. n. p. Se ramasser pour se cacher. *Les perdrix se blottissent devant le chiot couchant*.

BLOUSE, Trou qui est au coin & au costé de la table d'un billard, & où l'on pousse la bille de celui contre qui on joue. *Il met bien dans la blouse, il y a six blouses dans un billard*.

BLOUSER, v. a. Pousser dans la blouse. *J'ay blousé sa bille, je l'ay blousé*.

S'ÉBLOUSER, v. n. p. Pousser soy-même sa bille dans la blouse. *Il s'est blousé*.

Il se dit aussi fig. Pour dire, Se méprendre, s'engager par trop de précipitation, dans quelque mauvaise affaire. *Il se va blouser, il s'est blousé*.

BLOUSÉ, s. part. Il a les signif. de son verbe.

B L U

BLUETTE, f. f. Estincelle. *Une bluette, des bluettes de feu*.

On dit fig. qu'il y a dans un ouvrage quelques bluets d'esprit, pour dire, qu'il y a quelques brillantes marques d'esprit par intervalles.

BLUTER, v. a. Passer la farine par le bluteau. *Bluter de la farine*.

BLUTEAU ou **BLUTOIR**, f. m. Espèce de sas fait d'estamine ou autre étoffe claire, pour passer la farine. *Ce bluteau n'est pas assez fin, il ne fait pas la farine assez blanche*.

BLUTÉ, s. adj. Il a les signif. de son verbe.

B O B

BOBINE, f. f. Espèce de fuseau servant à devider de la soie, de l'or &c.

BOBESCHE, La partie du chandelier dans laquelle on met la chandelle.

BOBO, Mot dont on se sert pour exprimer quelque léger mal que l'on a fait à un enfant. *On lui a fait un bobo, il m'a fait un bobo*.

B O C

BOCAGE,
BOCAGER, } Voy BOIS.
BOQUET.

BOCAL, f. m. Vase de verre, ou d'autre chose. *Bocal de cristal de Venise, bocal de vermill d'or*.

BOCCAN, f. m. Bordel, lieu de débauche.

B O E

BOEUF, f. m. Taureau châtré, animal qui sert au labourage. *Boeuf sauvage, boeuf qui tire à la charrue, boeuf de labour, troupeau de boeufs, une couple, une paire de boeufs, accoupler les boeufs, decoupler les boeufs, engraisser, mettre les boeufs à l'engrais, cuir de boeuf, langue de boeuf, pieds de boeuf tremblante, palais de boeuf, trameau de boeuf, tranche de boeuf, boeuf de haute graisse, boeuf sale, boeuf poudré, boeuf enrêlardé, un jong de boeuf, esiable à boeuf, le meuglement, le beuglement d'un boeuf, Nœuf de boeuf, C'est la partie du boeuf qui est destinée à la génération*.

Boeuf à la mode, C'est du boeuf assaisonné & cuit dans son jus.

On dit fig. *C'est la piece de boeuf*, pour dire, Que c'est l'ordinaire.

Boeuf, signifie aussi fig. Un homme stupide & hébété. *C'est un vray boeuf, c'est un gros boeuf*.

PIQUE-BOEUF, f. m. Qui conduit les boeufs. Il sign. aussi fig. Un lourdaud. *C'est un pique-boeuf*.

On appelle fig. *Oeil de boeuf*, Une fenêtre ronde qu'on met ordinairement dans la couverture d'un bâtiment.

BOUVILLON, f. m. diminutif, Un jeune boeuf.

BOUVIER, f. m. Qui conduit, qui garde les boeufs. Il signifie aussi figur. Un homme grossier. *C'est un gros bouvier*. Il y a une constellation qu'on appelle le *Bouvier*.

BEUGLER, v. n. Meugler, mugir. Il se dit de la voix, du cri du boeuf & de la vache. *On entend d'icy beugler les boeufs & les vaches*.

On dit, d'Un homme qui a la voix forte & rude, *Il beugle comme un boeuf*.

BEUGLEMENT, f. m. Meuglement, mugissement, la voix, le cri du boeuf & de la vache. *Le beuglement de ce boeuf est terrible*.

B O H

BOHEME, Bohémien, Bohémienne. Sorte de gens vagabonds, libertins, qui courent le pays, disant la bonne aventure au peuple crédule, & dérochant avec beaucoup d'adresse.

On dit proverb. *Ces hommes vêtus comme un Bohême*, pour dire, qu'il n'a ny esquipage ny domicile assuré.

B O I

BOIRE, v. a. Avaler une liqueur. *Boire de l'eau, boire du vin, boire bien trempé, boire frais, boire à la glace, boire chaud, boire dans un verre, dans le creux de la main, boire à la fontaine, boire au seau, boire un grand trait, boire à longs traits, boire un grand coup, j'ay envie de boire, donnez-moy à boire, ou, à boire, simplement, du vin prompt à boire, changeant à boire*.

On dit proverb. *C'est trop manger sans boire, à pe- tite manger bien boire*.

On dit, qu'Un homme *boit bien*, pour dire, qu'il boit beaucoup. Et en ce sens l'on dit aussi, qu'il *boit sec*.

Boire d'autant, sign. aussi, Boire beaucoup. *Boire à sa soif*, pour dire, Boire quand on en a besoin.

Boire à la santé de quelqu'un, boire la santé de quelqu'un, boire aux bonnes grâces, aux inclinaisons de quelqu'un.

On dit prov. *Boire à tire-larigot*, boire comme un Templier, boire comme un tron, pour dire, Boire extraordinairement.

On dit aussi, *Boire une rasade*, un rouge-bord, pour dire, Boire le verre tout plein.

On dit aussi, *Boire ensemble*, pour dire, Faire un repas ensemble. Il y a long-temps que nous n'avons bu ensemble. Et fig. Je les ay fait boire ensemble, pour dire, Je les ay reconciliés.

On dit aussi, *Boire à la ronde*, pour dire, Boire à la santé de tous ceux qui sont à table, l'un après l'autre.

On dit aussi, *Boire un doigt*, un doigt de vin, pour dire, Boire un petit coup.

On dit aussi, qu'On donne pour boire aux Ouvriers, Quand on leur donne quelque gracieuseté par dessus leur salaire. Et parmi le peuple, *Boire le vin du marché*, Quand le vendeur & l'acheteur boivent ensemble, en considération de leur marché. La veille des Rois c'est une resjouissance que de crier *Le Roy boit*.

Il signifie aussi, S'enyvrer; comme, Il est sujet à boire, il boit. C'est à dire, Il est sujet à s'enyvrer, & alors il se prend neutralement.

On dit, que *Le papier boit*, pour dire, Que l'encre perce au travers.

On dit aussi de la terre, qu'Elle boit l'eau, pour dire, qu'Elle s'abreuve d'eau.

Et en ce même sens il se dit de l'éponge. Cette éponge boit beaucoup d'eau.

On dit figur. *Boire un affront*, pour dire, Souffrir une injure sans ressentiment. Il boit tous les jours mille affronts; il boit les affronts comme l'eau.

En ce sens on dit, Qui fait la fausse la boit.

On dit aussi fig. pour signifier qu'on est trop engagé dans une affaire pour reculer, que Puisque le vin est tiré, puisqu'il est tiré, il le faut boire.

On dit aussi, Il faut boire ce calice, pour dire, Souffrir par un consentement forcé quelque chose de fâcheux & de rude.

On dit prov. On ne sauroit si peu boire qu'on ne s'en sente, pour dire, qu'Il arrive presque toujours à ceux qui boivent un peu trop, de dire ou de faire quelque chose de mal à propos.

On dit sérieusement & quelquefois ironiquement, Cet homme a bien gagné à boire. Quand il a dit ou fait quelque chose de bien ou de mal avec quelque peine.

On dit aussi, Qui bon l'achète bon le boit, pour dire, qu'Il ne faut point plaindre l'argent à de bonne marchandise.

On dit encore fig. qu'On ne peut faire boire un âne s'il n'a soif, pour dire, qu'On ne peut pas faire faire à une personne ce qu'il n'a pas envie de faire.

On dit aussi, Faire boire un estiff ou du passifement, pour dire, Le tenir lasche en le coustant.

Il se dit aussi substantivement à l'infinitif avec l'article le; comme, Le boire & le manger. Et l'on dit, d'Une personne qui a une application extraordinaire à une chose, qu'Elle en goute, qu'elle en perd le boire & le manger.

BUVANT, part. On dit, d'Un homme qui se porte bien, qu'Il est bien buvant & bien mangeant.

BU, **BUÉ**, n. p. Il a les significations de son verbe. Toutes nos bouteilles sont-elles buës? toutes les santes sont-elles buës. Et fig. Il a toutes ses hontes buës, ces personnes ont toutes leurs hontes buës, pour marquer qu'Elles ne se soucient plus de ce que l'on pense
Tome I.

d'elles & qu'elles font le mal avec impudence.

BOIRE, f. f. L'estat où est le vin quand il est dans le vray temps de le boire. Ce vin est en sa boire, il n'est pas encore en sa boire.

BOISSON, f. f. Liqueur à boire. Bonne, mauvaise boisson. il fait tous les ans sa provision pour sa boisson.

BEUVEUR ou **BUVEUR**, f. m. Qui boit beaucoup. C'est un beuveur, c'est un grand beuveur.

On appelle, Beuveur d'eau, Un homme qui ne boit que de l'eau.

BIBERON, f. m. Beuveur, qui aime à boire. C'est un bon biberon.

Il se prend aussi pour un certain vase qui a un petit tuyau avec lequel on boit. Boire avec un biberon.

BUVETTE ou **BUVETTE**, f. f. Le lieu où l'on dejeuner, ou bien où l'on fait collation après dîné dans les Compagnies réglées. Il est allé à la buvette.

BEUVETIER ou **BUVETIER**, sub. m. Celuy qui tient la beuvette.

BEUVOTTE ou **BUVOTTE**, v. n. Boire peu & souvent. Il ne fait que beuvoter.

BRUVAGE ou **BRUVAGE**, f. m. Boisson, liqueur à boire. Un bruvage agréable, amer, délicieux. Le nectar est le bruvage des Dieux. bruvage mixtionné, donner de la casse en bruvage, prendre un bruvage.

Il se dit aussi particulièrement de la medecine que l'on donne à un cheval, on à d'autre bestail. J'ay fait donner un bruvage à ce cheval. le Marechal demande tant pour ce bruvage.

ABREUVER, v. a. Faire boire. Abreuver des chevaux.

On dit aussi de la pluie, qu'Elle abreuve la terre; Et que La terre est bien abreuvée, quand il a bien pleu.

On dit fig. que Tout le monde est abreuvé d'une telle nouvelle, pour dire, qu'Elle est scénte de tout le monde.

ABREUVOIR, f. m. Lieu destiné à faire boire les chevaux. Voilà un bel abreuvoir. mener les chevaux à l'abreuvoir, les chevaux sont allés à l'abreuvoir.

Abreuvoir à mouches. Se dit d'une grande playe à la teste ou au visage. Il l'ay fait un abreuvoir à mouches avec son sabre.

DEBOIRE, f. m. Le mauvais goût qui reste de quelque liqueur après qu'on l'a beu; comme, Ce vin-là a un fâcheux deboire.

Il fig. aussi fig. Le chagrin qui suit les voluptez effondues. Tous les plaisirs ont leur deboire.

Il se prend aussi pour les sujets de fâcherie qu'on reçoit d'une personne. Cette homme-là m'a donné de fâcheux deboires. s'en ay recen bien des deboires.

IMBIBER, v. act. Abreuver, mouiller de quelque liqueur, en sorte que ce qu'on mouille soit pénétré. Cette playe a imbibé la terre suffisamment. ceux qui veulent écrire nettement & dessiner imbibent leur papier d'alun.

S'imbiber, v. n. part. S'abreuver de quelque liqueur. La terre s'imbibe d'eau, il faut donner le loisir à la terre de s'imbiber.

Il se dit aussi des choses liquides qui abreuvent, qui penetrent. L'huile s'imbibe dans le drap.

IMBIBÉ, v. n. part. Abreuvé. Il a pleu, mais la terre n'est pas encore assez imbibée. On ne sauroit filtrer que le drap ou le linge ne soit tout-à-fait imbibé.

IMBU, **IMBUX**, ne se dit guere qu'au figuré, & signifie, Qui a connoissance & est instruit de quelque affaire. Il est des ja imbu de cette affaire.

BOIS, f. m. Substance dure & compacte qui fait la

matière du tronc & des branches de tous les arbres. *Bois verd*, bois sec. bois à bâtir, bois de charpente, bois à brûler, bois blancs, bois de corde, bois de chéne, bois de bestre &c. du gros bois, il n'est sen que de gros bois, voye de bois, bois vicié, bois pourri, bois verminé.

On appelle, *Pice de bois*, en terme de charpenterie, Une piece de bois ayant six pouces en carré sur douze pieds de long, ou la valeur de cette mesure. *Statue ou figure de bois*, bois qui se dejetre, bois qui travaille, qui se tourmente estant en besogne, pont de bois, ceulle de bois, jambe de bois, cet arbre ne jette que du bois.

On dit proverbialement, *Bois tortu fait sen droit*, ou fait le sen droit, pour dire, Que quand le bois est tortu le feu en brûille mieux.

Bois mort, C'est celui qui est séché sur pied, & n'a plus de sève. Il faut couper le bois mort de cet arbre, afin que ce qui est encore vis en profite mieux.

Mort bois, C'est du bois de peu de valeur, comme le marfau, les ronces, l'espine, le genest, &c. à la différence du bois vis.

Bois vis, C'est celui qui prend nourriture ou qui porte fruit.

On appelle aussi, *Bois vis*, Le charme, le hêtre, & le chéne, &c. à la différence des bois blancs, comme saule, marfau, peuplier, aulne &c.

Bois de compte, C'est celui qui a un certain nombre de busches à la voye.

Bois luisant, C'est celui qui n'a plus d'humidité, & qui estant devenu tout sec, & presque tout blanc, en sorte qu'on le brise ainsi que de la canelle, éclaire dans l'obscurité comme font les vers luisans.

Bois gisant, C'est celui qui est abattu.

Bois de bout, C'est celui qui est encore sur pied.

Bois ébailé, Celui que les vents ont abattu.

Bois de Bresil, C'est un bois fort dur & d'un rouge brun qui vient du Bresil, & qui est propre à la teinture.

Bois de la Chine, C'est un bois venant de la Chine, propre à faire des ouvrages de marqueterie.

Bois quarri ou d'équarissage, C'est celui qui a été équarri pour les ouvrages de menuiserie ou de charpente.

Bois de charonnage, C'est du bois propre à faire des trains de carrosse, charette, chariot, affûts de canon &c. L'orme est bois de charonnage.

Bois de brin, C'est du bois propre à bâtir, qui ne peut estre refendu. Les salives de bois de brin sont plus solides que les salives de séage.

Bois de séage, C'est du bois séié.

Bois d'ouvrage, Celui qu'on met en œuvre dans les forests, comme les sabots, les pelles, les seaux, &c.

Bois neuf, C'est celui qui n'a point trempé dans l'eau, à la différence du bois flôté.

Bois perdu, C'est celui qu'on jette dans les petites rivières qui ne portent encore ny trains ny bateaux, & que l'on recueille avec des crocs pour le mettre en trains quand elles sont assez grandes pour cela. Jetter du bois à bois perdu.

Bois de quartier, C'est celui qui est mis en busches coupées par quartiers, & d'une certaine longueur & grosseur.

Cent de bois, C'est un cent de pieces de bois ou de planches d'une certaine longueur, largeur & épaisseur. Une poutre est comptée pour plusieurs pieces.

Bois de moule, C'est la même chose que le bois de quartier.

Mouleur de bois, C'est un Officier estably sur les ports pour faire mesurer le bois, & voir s'il est selon le moule ordonné.

Bois taillis, C'est un bois qu'on coupe de temps en temps. Cinq arpens de bois taillis, ces bois taillis se coupent tous les neuf ans.

Bois de haute fustaye, C'est un bois composé tout de grands arbres proches les uns des autres. Une belle haute fustaye, cent arpens de haute fustaye.

On appelle, *Demie fustaye*, Une fustaye dont les arbres ne sont encore qu'à la moitié de leur hauteur & de leur grosseur ou environ.

Bois de belle venue, On appelle ainsi du bois qui est droit & long.

Bois, signifie aussi, Un lieu planté d'arbres qui ne sont point fruitiers. Il y a un bois à passer entre cy & là, c'est un pays de bois, pour dire, Un pays de forests. Bois épais, bois touffu, bois en coupe, bois sur le retour.

Garde bois, C'est un Officier preposé pour la conservation des bois.

On dit au triac trac, *Abbatre du bois*, pour dire, Abbatre des Dames. Vous abbattez trop de bois, vous n'abbattez pas assez de bois.

On dit fig. d'Un homme, qu'il est grand abbatteur de bois, pour dire, qu'il est fort & vigoureux.

On dit aussi prov. d'Un homme fort complaisant, qu'il est du bois dont on fait les flûtes, qu'il est de tous bons accords.

On dit d'Un homme, qu'On verra de quel bois il se chauffe, pour dire, qu'On verra ce qu'il vaut ou ce qu'il sçait faire.

On dit d'Un homme qui est dans un extreme embarras, ou dans une grande nécessité, Il ne sçait de quel bois faire flèche.

Quand on veut dire qu'un homme est de qualité, à estre, par exemple, Evêque, Marechal de France, &c. Duc & Pair, qu'il est du bois dont on les fait.

On dit, qu'il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'estorce, pour dire, qu'il ne faut pas s'ingérer mal à propos dans les differends des personnes naturellement unies.

On dit, *Trouver visage de bois*, pour dire, Trouver la porte fermée, ne trouver personne. Cette façon de parler est basse.

On dit figur. d'Un homme qui fait quelque escapade par impetuosité de jeunesse, que C'est la force du bois.

On dit prov. *A gens de village trompete de bois*, pour dire, qu'il faut que les choses soient proportionnées aux personnes.

On dit fig. & prov. Qui craint les frâilles, n'aïlle pas au bois, pour dire, que Qui craint le peril, ne doit point aller aux lieux où il peut y en avoir.

Et, *L'a fûim chesse le loup hors du bois*, pour dire, que L'indigence réduit les hommes à faire beaucoup de choses contre leur inclination.

Bois, signifie aussi, Les cornes d'un cerf. Ce cerf avoit un tres-beau bois. Poser son bois, Se dit du cerf quand les cornes luy tombent.

Il sign. encore, La lance d'un Gendarme, comme, Ils baissèrent leurs lances, & coururent l'un contre l'autre d'une telle impetuosité, que leurs bois volèrent en éclats.

On dit en ce sens, qu'Un Gendarme porte bien son bois, quand il porte la lance de bonne grace. Et de là est venue la métaphore de Porter bien son bois, en parlant d'une personne qui estant de belle taille marche droit & de bonne grace.

On dit aussi, *Haut le bois*, pour commander que l'on dresse les armes en haut quand on fait aïlle.

Dans la marche de l'Infanterie on dit, *Faire long bois*, pour dire, Laisser un grand espace entre les rangs.

BOISER, v. act. Garnir de menuiserie. *Il faut boiser cette chambre, il a fait boiser sa chapelle.*

BOISÉ, é. part. Il a les significations de son verbe. Il se dit aussi d'Une maison de campagne où il y a beaucoup de bois de haute futaie. *Cette maison est bien boisée, il a acheté une terre bien boisée.*

BOISUX, **BUSE**, adj. De nature de bois. *Cette plante est boiseuse, racine boiseuse.*

BOSQUET, f. m. l's se prononce, Petit bois.

BOCAGE, il a les mêmes significations que Bosquet.

BOCAGER, **GERE**, adj. Qui hante les bois. *Nymphes bocagere.*

BOCHERON ou **BUCHERON**, f. m. Qui travaille à la coupe des bois.

HAUTBOIS, f. m. Espece d'instrument de musique à vent, fait de bois ou d'ivoire. *Jouer du hautbois.* On dit aussi fig. & par raillerie. *Joueur du haut-bois,* pour dire, Couper du bois de haute futaie, abbatre des forêts.

BOISSEAU, f. m. Une espece de mesure pour mesurer du grain. *Boisseau de bled, demy boisseau.* L'Evangile dit, qu'il ne faut pas mettre le chandelier sous le boisseau, pour dire, qu'il ne faut pas cacher les talents que Dieu nous a donnez, ny les bonnes œuvres.

BOISTE, f. f. Espece de vase à couvercle. *Peiise boiste, grande boiste, boiste de bois, boiste de sapin, boiste d'ivoire, boiste d'or, d'argent, boiste d'onguent, boiste aux onguents, boistes de confitures, boiste de portrait, boiste de diamant, boiste de montre, boiste d'apothicaire, boiste à mouches.*

Boiste, Est aussi une espece d'artillerie dont on se sert aux rejoüissances publiques. C'est un bout de tuyau de fonte fort épais, qui a une lumiere, & que l'on bouche avec un tampon de bois après qu'on y a mis la poudre. *Aux feux d'artifice on commence par tirer les boistes.*

On dit d'Un homme qui est extrêmement propre, *Il semble qu'il sorte d'une boiste.*

On dit d'Un homme delicat qu'il faudroit qu'il fust toujours dans une boiste. *On est dans cette chambre comme dans une boiste,* pour dire, qu'On y est chaudement.

On dit d'Un prisonnier, qu'On l'a mis dans la boiste aux cailloux. Cela est bas.

EMBOISTIR, v. a. Enchasser une chose dans l'autre. Il se dit proprement du corps de l'animal. *C'est une merveille de voir comme la nature emboist les os les uns dans les autres.*

Il se dit des assemblages de menuiserie & d'autres ouvrages de bois. *Ces ais sont bien emboistez l'un dans l'autre, ces pieces de bois s'emboistent l'une dans l'autre.*

Emboister des tuyaux. C'est mettre le bout d'un tuyau dans un autre tuyau.

EMBOISTÉ, é. part.

EMBOISTURE, f. f. L'endroit où les choses s'emboistent. *L'emboisture des os.*

Les emboistures d'une porte. Ce sont les deux ais de travers en haut & en bas, dans lesquels les autres ais sont emboistez. *Il faut remettre une emboisture à cette porte.*

DEBOISTER, v. a. Disloquer, faire sortir de la jointure, de la place. Il semble qu'il ne se dit proprement que des os qui sont hors de leurs places, comme, *Les os ne se deboistent qu'avec une extreme douleur.*

Il se dit aussi des choses artificielles. *Une table deboistée.*

REEMBOISTER, v. a. Rejoindre, remettre en sa place; *On luy a reemboisté un os du bras.*

BOISTIER, f. m. Espece de boiste d'argent ou de fer

blanc que portent les Chirurgiens, dans laquelle il y a plusieurs sortes d'onguents.

BOITER, v. n. Clocher d'un pied ou d'une jambe. Il se dit des hommes & des bestes, *Cet homme boite, ce cheval boite.*

On dit aussi, *Boiter des deux branches, des deux costez, boiter d'un pied, des deux pieds.*

BOITEUX, **BUSE**, adj. Qui boite. *Estre boiteux.*

On dit prov. qu'il ne faut pas clocher devant les boiteux, pour dire, qu'il ne faut pas se mesler d'un mestier devant les gens qui en savent plus que nous.

On dit encore prov. qu'il faut attendre le boiteux, pour dire, qu'il ne faut pas croire les premiers bruits ny les premieres nouvelles.

BOL

BOL ou **BOLUS**. Bouchée, ou morceau de quelque drogue medicinale qu'on prend. *Prendre de la casse en bol, un bolus de casse.*

Bol d'Armenie. Terre rougeâtre qui vient d'Armenie, dont les Doreurs se servent. Les Marefchaux s'en servent aussi pour les chevaux, & l'appellent presque tous par ignorance, du Broluillamini.

BOM

BOMBANCE, subst. f. Despense superflüe, vaine somptuosité. *Il s'est ruiné en festins & en bombances, faire bombance.* Il vieillit.

BOMBARDE, f. f. Piece d'artillerie. Il est vieux.

BOMBE, f. f. Espece de grosse grenade, dont on se sert à la guerre, & qu'on jette avec un mortier.

BOMBARDIER, v. a. Batta une ville, une place avec des bombes. *On a bombardé Alger.*

BOMBARDIER, f. m. Celuy qui tire des bombes.

BON

BON, **BONNE**, adj. Qui a en soy toutes les qualitez necessaires à sa nature. *Bon vin, bonne eau, bon air, bon cheval, bonne terre, bon fruit, bonnes cerises, bonnes poires, &c. bon blé, bonne avoine, bon pain, bon or, bon argent.*

En ce sens il se joint quelquefois à des choses mauvaises. *Bon arsenic, de bonne ciguë, &c.*

Il se dit aussi des personnes qui excellent en quelque profession. *Bon Capitaine, bon homme de guerre, bon homme de cheval, bon ouvrier, bon Medecin, bon Predicateur, bon homme de mer, &c.*

Bon, pour dire, De bon usé. *Voilà de bon cuir, de bons chapeaux, de bons souliers, un bon habit, une bonne classe.*

Tres-bon, tout bon, souverainement bon. S'attribuë proprement à Dieu, parce qu'il est la source de toute bonté, de tout bien.

On dit aussi, *Il faut servir le bon Dieu, aimer le bon Dieu, prier le bon Dieu, pour l'amour du bon Dieu. s'il plait au bon Dieu.*

Bon Dieu. Exclamation. *Bon Dieu! croiriez-vous cela de luy?*

On appelle un homme de bien, Un bon homme. *C'est un bon homme.*

Les Minimes sont appelez, Les bons hommes. *Les bons hommes de Chaillos.*

Bon homme, se prend aussi pour Un vieillard, homme avancé en âge. *C'est un bon homme, un pauvre bon homme. Monsieur un tel le bon homme,* à la distinction de ses enfans ou d'autres personnes de mesme nom qui sont plus jeunes.

Bon homme, se prend aussi pour Simple, idiot,

C'est un bon homme, il n'y entend point de finesse.

On appelle aussi, *Bon Prince*, Celui qui est indulgent & facile, & qui n'y prend pas garde de si près. *C'est un bon Prince que cet homme-là. c'est une bonne Princesse que cette femme.*

On dit aussi d'Un homme, *Il a été bon*, pour dire, qu'il a fait ou dit quelque conte, soit avec esprit, soit par sottise. Et encore, *Il est bon là*, pour dire, Sérieusement, ou ironiquement, qu'on apprend quelque chose de ce qui vient d'être dit, ou que l'on s'en moque.

On dit d'Un homme qui écrit bien, qui peint bien, qu'il a la main bonne. Et on le dit quelquefois en mauvaise part d'un homme qui ne rend rien de ce qu'il a pris.

On dit aussi, qu'Une affaire est en bonne main, pour dire, qu'Elle est sous la conduite d'une personne qui saura bien l'achever. Et quelquefois l'on dit, qu'Un homme est en bonne main, pour dire, qu'il est sous l'autorité d'une personne qui lui fera bien faire son devoir. *Cet homme n'a qu'à se bien soustenir, il est en bonne main.*

On dit, qu'Une chose vient de bonne main, pour dire, qu'Elle vient de bonne part.

Bon, signifie aussi, Utile, profitable, convenable. *Cela est bon à telle chose*, cette herbe est bonne au mal de tette, cela n'est bon, cela vous est bon, la saignée est bonne à la fièvre, cela est bon à manger.

Et en ce sens on dit, *Le dindon est bon à la sauce Robert*, les pigeonneaux sont bons à la vinaigrette, la carpe est bonne au court bouillon.

On dit prov. d'Une personne, qu'Elle n'est bonne ny à rôtir ny à bouillir, pour dire, qu'Elle n'est bonne à rien. Et encore, *Il n'est bon qu'à noyer*, il n'est pas bon à jeter aux chiens.

Bon, sign. aussi, Avantageux. *Cela ne me presage rien de bon.*

Bon, signifie aussi, Ce qui plaît. *Je ne trouve rien de bon dans cet ouvrage*, voilà ce que cet ouvrage a de bon.

On dit prov. *Il fait bon vivre & ne rien savoir*, On apprend toujours. *Il fait bon battre glorieux*, Il n'a garde de s'en vanter.

On dit aussi, *Ce qui est bon à prendre*, est bon à rendre. Et encore, *A quelque chose malheur est bon*, à quoy cela est-il bon ?

On dit aussi, Lors qu'on ne veut pas accepter quelque chose, ou qu'on n'est pas content de quelque chose. *Tout cela est bel & bon*, mais de l'argent vaut mieux.

On appelle, *Bon Ange*, l'Ange Gardien. *Il faut se recommander à son bon Ange.*

On appelle, *Bonne maison*, Une maison noble, une maison illustre. Et on dit d'un homme, qu'il a fait une bonne maison, pour dire, qu'il s'est enrichi.

Bon, augmente quelquefois la force du mot. *Il y a d'icy une bonne lieue*, c'est à dire, Une grande lieue.

Il a ben un bon verre de vin, pour dire, Un grand verre de vin. *Une bonne traite*, pour dire, Un assez long chemin.

En ce sens il se joint aussi à des noms qui signifient quelque blâme. *C'est un bon coquin*, c'est un bon far, un bon fripon, un bon desfranché, il a une bonne fièvre.

On dit prov. d'Un homme, que *C'est un bon diable*, pour dire, que *C'est un homme sans façon*. Et on dit aussi, que *C'est un bon compagnon*, un bon Apôtre, un bon garçon, un bon enfant, un bon vivant, un bon drosle.

On dit aussi, *C'est une bonne piece*, la bonne piece! la bonne beste! la bonne ami! la bonne marchandise!

On dit aussi d'Un homme, *C'est un bon cœur*, c'est un bon cœur d'homme, c'est une bonne tette, c'est un bon

sens d'homme, il a bon pied, bon ail, pour dire, qu'il est vigoureux & vigilant.

On dit, *C'est un bon gaulois*, pour dire, *C'est un homme du bon temps*, je vous le dis en bon François, pour dire, Je vous le dis clairement, sincèrement de sans vous flatter.

On dit *Donner le bon jour à quelqu'un*, lui souhaiter le bon jour, pour dire, Le saluer. Et le premier jour de l'année en rencontrant ses amis on leur dit, *Bon jour & bon an*, pour dire, qu'On leur souhaite un jour heureux, & une année heureuse.

On appelle aussi, *Bon jour*, Un jour de feste. *C'est aujourd'hui un bon jour*. Et on dit, qu'Un homme a fait son bon jour, pour dire, qu'il a communiqué ce jour-là.

On appelle, *Bonne année*, Une année abondante, fertile.

On dit prov. qu'Un homme a donné d'une chose pour la bonne année, pour dire, qu'il en a donné abondamment.

On dit, *Bon an, mal an*, pour dire, Tant une année que l'autre, & la forte portant la faible. *Cette terre rapporte bon an mal an &c.*

Il lui a dit une bonne fois, c'est à dire, Une fois pour toutes.

On dit, *Faire bon visage à quelqu'un*, pour dire, Le recevoir agréablement.

On dit, qu'Une chose fait bonne bouche, pour dire, qu'Après qu'on en a mangé, on a l'haleine agréable.

On dit aussi, *Garder une chose pour la bonne bouche*, pour dire, La garder pour la dernière, & pour la plus agréable. *Il lui avoit gardé cela pour la bonne bouche*. Et on s'en sert quelquefois en mauvaise part. *Il lui a fait cette dernière chicane*, il lui gardoit cela pour la bonne bouche.

On dit, qu'Un homme a bonne grace à faire quelque chose, pour dire, qu'il la fait d'une manière agréable. *Il m'a donné cela de bonne grace*.

Et ironiquement on dit, *Vous avez bonne grace à faire cela*, pour dire tout au contraire, Il vous sied mal de faire cela, vous ne devez pas faire cela.

On dit, *De bonne heure*, pour dire, Tôt, ou qu'il n'est pas tard. *Venir de bonne heure*, il est encore de bonne heure.

On dit aussi, *À la bonne heure*, pour dire, A temps, à propos. *Vous venez à la bonne heure*. Et absolument, *À la bonne heure*, est une façon de parler adverbiale qui marque le contentement, la joye. *Telle chose est arrivée*, on répond, *À la bonne heure*.

On dit, *À la bonne foy*, il y va tout à la bonne foy, pour dire, Il n'y entend point de finesse.

Bon jour, bonne œuvre. Façon de parler proverbiale, pour marquer une méchante action faite en un bon jour. *Ce coquin-là vola le jour de Pâques, bon jour, bonne œuvre*.

On dit, *Recevoir de l'argent à bon compte*, pour dire, A déduire sur la somme qui est due. Et on dit encore, *A tout bon compte revenir*, pour dire, Sans préjudice des erreurs de calcul.

On dit, *Jouer bon jeu bon argent*, pour dire, Jolier sérieusement.

On dit, qu'Un cheval galope sur le bon pied, pour dire, qu'En galopant, il leve le pied droit le premier. Et fig. on dit, *Mettre quelqu'un sur le bon pied*, pour dire, Le réduire à faire ce qu'il doit, à faire ce qu'on en desire. *Il faisoit le suffisant, mais je l'ay mis sur le bon pied*.

On dit prov. *Après bon vin bon cheval*, pour dire, Que quand on a fait bonne chère, on poursuit son voyage plus aisément.

On dit aussi, *A bon chat, bon rat*, pour dire, Bien attaqué, bien défendu.

On dit prov. *Qui bon l'achète, bon le boit*. Cela ne s'entend pas seulement du vin, mais fig. de toute autre marchandise, pour dire, qu'il n'y faut pas plaindre l'argent, & que quand on l'achète bonne on s'en trouve bien.

On dit fig. *A bon vin, il ne faut point de bouchon*, pour dire, qu'une chose qui est bonne n'a pas besoin d'être affichée ny d'être annoncée.

On dit, *A bon entendeur salut*, pour avertir quelqu'un de la conséquence & du sens caché qu'il y a en bonne ou mauvaise part dans quelque chose qu'on dit. *On tel a dit telle & telle chose, à bon entendeur salut*.

Bon, Se prend quelquefois substantivement, & signifie le principal point d'une chose. *Il aura bien des affaires, le bon est qu'il est appayé par des gens qui l'en fassent bien tirer. le bon du conte, le bon de l'affaire*.

Il se joint aussi à plusieurs verbes, où il reçoit des sens différents, & est en quelques-uns adverbial. *Tenir bon*, pour Résister. *Il a tenu bon dans cette place, contre l'espérance de tous le monde, quand il dispute, il ne cède jamais, il tient toujours bon*.

Faire bon pour quelqu'un, pour Cautionner quelqu'un. Et, *Faire bon*, absolument, pour dire, qu'On payera. *Je fais bon*.

On dit aussi, *Il fait bon*, pour dire, Il est avantageux. *Il fait bon marcher à pied, il fait bon faire exercice, il ne fait pas bon faire telle chose, il ne fait pas bon se fier à luy*.

On dit, *Il fait bon avec une personne*, pour dire, qu'il est avantageux d'être avec elle. Et, *Il fait bon en tel lieu*, pour dire, qu'On y vit commodément.

Il y fait bon, pour dire, Voilà le moment favorable. *Vous voulez parler à un tel Seigneur, il est seul, il y fait bon*.

Trouver bon, signifie fig. Approuver, consentir. *Je luy proposeray ce dessein, & luy seray trouver bon*.

Consulter bon, Se dit pour Consulter beaucoup; & quelquefois, *Consulter bonne*, cela luy a consulté bon. *luy a consulté bonne*.

On dit, *Avoir du bon à une affaire*, pour dire, Avoir du profit. Cela signifie aussi, Avoir de l'avantage. *Nostre armée a eu du bon, j'ay cela de bon*.

Et en ce sens on appelle, *Le revenant bon d'une affaire*, Ce qu'il y a de profit. *Il y a tant de revenant bon, dans ce traité, dans cette affaire*.

Et en ce sens on dit aussi, *Tirer du bon, boire du bon*, pour dire, Tirer de bon vin, boire de bon vin. Et, *Semir bon*, pour dire, Avoir bonne odeur. *Cette fleur sent bon*.

On dit aussi prov. *La garder bonne à quelqu'un*, pour dire, Avoir envie de se vanger de luy. *Il luy avait gardé bonne*.

On dit encore, *La laisser bonne à quelqu'un*, pour dire, Luy faire un bon tour.

Tout de bon, Façon de parler proverbiale, pour dire, Sérieusement. *Il a dit cela tout de bon*.

Jouer tout de bon, signifie, Jouer de l'argent & autre chose après avoir joué quelque temps pour rien, & seulement pour s'instruire ou pour convenir des règles du jeu. *Voilà assez joué pour rien, jouons tout de bon*.

On dit aussi, *A bon escient*; & encore, *Du bon du cœur*.

Bon, tout seul, Se dit adverbiallement, & marque le consentement. *Je feray telle chose, & si on l'agrée*, on répond, *Bon*; & quelquefois, *Bon, bon*.

Il se dit aussi ironiquement & signifie, qu'On

ne croit point à ce qui est dit, *Vous dites qu'une telle est fâchée contre moy, bon, vous vous moquez*.

BONTÉ. f. f. L'excellence ou la perfection de quelque chose. *La bonté du vin, d'une étoffe, d'un cheval, la bonté de la viande, d'un médicament &c.*

Il signifie aussi, Inclination à faire du bien, douceur, clemence. *C'est un homme plein de bonté, il a une bonté naturelle, singulière, c'est la bonté même, vous abusez de ma bonté, il n'y a de salut pour eux que dans la bonté du Prince*.

Il se dit éminemment de Dieu. *La bonté divine, bonté infinie, immense, suprême bonté, la bonté de Dieu, les bontez, infimes de Dieu*.

BONTÉ DE DIEU, se dit par admiration.

Il signifie aussi, Coutoille, faveur. *La bonté que vous avez eue de faire cela, d'excuser pour moy &c.*

Et en ce sens on se sert aussi du pluriel. *Je ne sçay quelles graces vous rendre de tant de bontez, de toutes vos bontez*.

Il se prend aussi, pour Simplicité, & trop grande facilité. *La bonté du pere est cause de la perte du fils, il se laisse tous les jours tromper par sa bonté, sa bonté l'a ruiné, il a une forte bonté, une bonté naïve*.

BONASSE. adj. de tout genre, Simple & sans aucune malice. Il ne se dit guere qu'en mauvaise part. *Il est bonasse, tout bonasse*. Il est bas.

On appelle, *Bonne voglie*, Celui qui se loue pour estre rameur sur les galères d'Italie, & on donne aussi quelquefois ce nom à ceux qui sont sur les galères de France, qu'on appelle communément, Mariniers de rame. *Il y a tant de bonnes voglies dans cette galere & tous font bien leur devoir*.

On dit aussi, qu'On *homme fait quelque chose de bonne voglie*, pour dire, qu'il le fait sans y estre obligé, & pour faire plaisir. *Il a entrepris cette affaire pour moy de bonne voglie*, pour dire, C'est un homme plein de bonne volonté.

BONNEMENT. adv. A la bonne foy, simplement, naïvement. *Il a dit bonnement ce qu'il en pense, je vous l'ay dit tout bonnement, j'y vais tout bonnement*, pour dire, Je n'y entends point de finesse.

Il se met quelquefois avec la negative. *On ne sçait bonnement dire ce que c'est*, pour dire, On ne peut bien dire ce que c'est. *Il n'est pas bonnement si grand que luy*, pour dire, Il n'est pas tout-à-fait si grand que luy. Il est bas.

BONIFIER. v. a. Rendre meilleur. Il ne se dit proprement que des terres. *Le débordement de cette rivière a bonifié les terres voisines*.

ABONNER. v. n. pass. Composer à un prix certain d'une chose casuelle & dont le prix n'est pas fixe. *Ce Laboureur s'est abonné avec le Curé pour les dixmes, je me suis abonné avec un tel Marchand pour me fournir &c.* *Ce Cabaretier s'est abonné avec les Fermiers des Aides*.

Il est quelquefois actif. *Les Fermiers des Aides ont abonné ce Cabaretier*.

ABONNÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

ABONNEMENT. f. m. v. Cette sorte de composition ou de marché qu'on fait en s'abonnant. *Il a fait un abonnement qui luy sera avantageux cette année*.

ABONNIR. v. act. Rendre bon, rendre meilleur. *Les caves fraîches abonnissent le vin, les Cabaretiers trouvent le moyen d'abonner leurs vins*.

Il est quelquefois neutre. *Il a beau vieillir, il n'a bonnié point*.

Il est aussi neutre passif. *Ces hommes s'abonnent tous les jours depuis qu'il hante les gens de bien, les fruits s'abonnissent en mûrissant*.

DEBONNAIRE. adj. de tout genre, Doux & bien-

faisant. Ce Prince est debonnaire, est d'humeur debonnaire. Louis le Debonnaire.

DEBONNAIRETÉ. f. f. Humeur douce & bienfaisante. *Cette homme est plein de debonnaireté.*

DEBONNAIREMENT. adv. Avec bonté, avec douceur. *Le vainqueur les a traités debonnairement.*

BIEN. f. m. Ce qui est bon, utile, souhaitable, convenable. *Le souverain bien. le bien public. rendre le bien pour le mal, les biens éternels, les biens passagers.*

Il signifie aussi, Les richesses. *Le bien de patrimoine le bien de son père, le bien de sa mère, le bien d'autrui, perdre tout son bien, n'avoir plus de bien, avoir du bien, aimer le bien, les biens de ce monde, acquérir du bien, posséder de grands biens, la perte des biens. Un beau bien, pour dire, un bien qui consiste en de bonnes terres & en de bon revenu. Estre sans bien, du bien mal acquis, le bien luy vient en dormant, confisquer tout le bien d'un homme, un bien engagé, un bien embronillé, embarrasé, débrouiller un bien, un bien clair & liquide, un bien litigieux, séparé de corps & de biens, cession de biens, biens obliger, & hypothéquer, biens saisis. Biens vacants, c'est à dire, Qui n'ont point de possesseur, & que personne ne réclame, enlever à des biens vacants, dispenser son bien, amasser du bien, plein de biens.*

On dit aussi, Faire du bien, pour dire, Faire quelque avantage, ou donner du bien à quelqu'un. *Il luy a fait du bien, beaucoup de bien, il a fait du bien à tout le monde.*

On dit aussi d'une chose, qu'Elle fait grand bien, lors qu'Elle apporte quelque commodité, ou quelque soulagement. *Le remède que j'ay pris m'a fait grand bien, ce qu'un sel m'a dormi ou pressé, m'a fait grand bien, m'a fait tous les biens du monde.*

On appelle, Les biens de la terre, Les fruits que la terre produit. *Voilà un bon temps pour les biens de la terre.*

Il se prend aussi pour Bonheur. *Ce fut un grand bien de ce qu'il ne se trouva pas là, nul bien sans peine.*

Quelquefois il signifie Vertu. *Un homme de bien, une femme de bien, en tout bien & en tout honneur, cet homme va toujours au bien.*

Il se prend aussi pour Louange. *Dire du bien de quelqu'un, il prend plaisir à dire du bien de tout le monde.*

Il signifie aussi Joye. *Je n'auray ny bien ny repos que cela ne soit fait.*

Il se prend encore pour Courage & cœur, en parlant de gens de guerre. *Ils y ont fait en gens de bien, il a fait en cette occasion tout ce qu'un homme de bien pouvoit faire, il s'est battu en homme de bien.*

B I E N. adv. Particule qui est d'un grand usage en nostre langue, & signifie qu'une chose est au point qu'elle doit estre, ou qu'elle est à quelque degré de perfection. *Il se porte bien, il parle bien, il fait bien, tout va bien, je me trouve bien aujourd'hui, je me trouve bien d'une telle chose, je me trouve bien d'avoir esté là.*

Il signifie aussi, En bon estat, en bonne posture. *Il est bien à la Cour, il est bien dans ses affaires, il est bien auprès du Roy, bien auprès des Ministres, autant bien qu'on y peut estre.*

Il signifie aussi, Beaucoup, fort. *Il y avoit bien du monde, il travaille bien, il mange bien, il boit bien, il s'est levé bien matin, il est arrivé bien à propos, il est bien sçavant, il est bien malade, il est bien mal, il boit bien, bien assés bien défendu, autant vaut bien battu que mal battu.*

Il sert encore quelquefois pour adjoûter, pour augmenter dans le discours. *Il est bien autrement honneste homme qu'un tel, l'affaire va bien autrement que vous ne la contez.*

C'est aussi un adverbé d'approbation & de contentement. Comme, si on dit à quelqu'un, Je m'en vais faire telle chose, & qu'il y consente, il dira, *Bien, fort bien.*

D'autres fois, il marque Capacité & pouvoir. comme, *Je feray bien cela, il s'acquittera bien de cette commission.*

Il s'emploie aussi pour Veritablement, ou, à la verité. *Il est bien en chemin, mais il n'est pas arrivé, il est bien vray que cela est, mais &c.*

Bien, signifie aussi quelquefois, Encore, quand on y adjoint la particule *Que*. *Bien que j'aye promis d'aller là, je ne sçaurai néanmoins y aller.*

Bien, Est aussi interjection. *Eh bien qu'est-ce ? eh bien achevez. Hé bien*, terme d'admiration & d'exclamation. *hé bien ne vous l'ay-je pas dit cent fois ? On dit aussi, Et bien, simplement, pour confirmer ce que l'on a dit. Et bien que vous ay-je dit ? je vous l'ay bien dit.*

S I B I E N Q U E. Conjonction, De sorte que, tellement que. *Il luy est venu une succession, si bien que le voilà en estat de vivre agreablement.*

C O M B I E N. adv. De quantité, de nombre. *Combien estes-vous ? je voy un party des ennemis, mais je ne sçay pas combien ils sont, en combien de coups me le donnez-vous ?*

Il est aussi adverbé d'estimation, d'appréciation. *Combien vaut le blé ? combien vous coûte cela ? combien vendez-vous cette estoffe ? à combien l'aune ?*

Il signifie aussi, A quel point. *On ne sçaurait imaginer combien il est estimé, combien il a acquis de réputation dans cette affaire, combien peu il est considéré &c.*

B O N A C I E. f. f. Calme, tranquillité. Il se dit proprement de la mer, & quelquefois des grands lacs, & autres eaux sujettes à de violentes agitations. *Un temps de bonace, en bonace, estre en bonace, la bonace retarde les vaisseaux sur la mer.*

Il se dit aussi fig. de toute sorte de tranquillité. *La guerre civile excita de furieuses tempêtes qui furent suivies d'une grande bonace.*

B O N D. f. m. Le saut, le rejaillissement que fait un balon, une bale, ou autre chose semblable, lors qu'elle tombe en terre, ou y est jetée. *La bale n'a point fait de bond, attendre la bale au bond, prendre la bale au bond, quand on ne prend la bale qu'au second bond, on prend le coup, entre bond & volée.*

On dit fig. Prendre la bale au bond, pour dire, Faire une chose précisément dans le moment qu'elle estoit faisable. Et pour dire qu'elle se fait inutilement après ce moment, on dit que *Ce n'est que du second bond.*

On dit aussi fig. Prendre la bale entre bond & volée, pour dire, Faire une chose dans un moment, après lequel il seroit à craindre qu'elle ne manquât.

L'on dit, qu'Une bale fait un faux bond, lors qu'Elle s'amortit en tombant, ou qu'en faisant le bond, elle s'écarte du lieu où vray-semblablement elle devoit tomber.

On dit aussi fig. Faire une chose tant de bond que de volée, pour dire, La faire comme on peut, de façon ou d'autre.

On dit aussi, d'Un homme dont le discours est inégal & plein de saillies, qu'Il ne va que par sauts & par bonds.

On dit aussi d'Un cheval & de quelques autres animaux, qu'Il va par bonds, qu'il va à petits bonds. On le dit mesme des hommes qui ne font que sauter & gambader.

On dit, qu'Un homme a fait faux bond à un autre, pour dire, qu'il a manqué à luy rendre service, comme il avoit sujet de s'y attendre. *Il m'a fait un faux-*

faux bond. faire un faux bond à son maître, à son amy. faire faux bond à son bonheur.

On dit, qu'Une femme, qu'une fille a fait faux bond à son bonheur, & simplement, faux bond, pour dire, qu'Elle s'est abandonnée.

BONDIA. v. n. Faire un bond ou plusieurs bonds. *Les canon bondissent sur le pavé, dans les champs, sur la mer. la peste coupée à un criminel bondit quelques fois sur l'échafaut.*

Il se dit aussi de certains animaux qui vont quelquefois en sautillant. *Les agneaux bondissent dans les prairies.*

On dit fig. *Le cœur bondit, le cœur me bondit, pour dire, Que le cœur se soulève contre quelque chose, pour laquelle on a de la répugnance.*

BONDISSANT, ANTE. adj. v. Qui bondit. *Les agneaux bondissants.*

REBONDIR. v. n. Il a la même signification que bondir. *On vit tomber le boulet du canon en terre, & un moment après en le vit rebondir.*

REBONDY. i. e. part. Il ne se dit que fig. de certaines parties du corps, qui sont arrondies par embonpoint. *Des joues rebondies, des tetons rebondis.*

BONDE. f. f. Pièce d'une machine qui sert à retenir ou lâcher l'eau d'un estang. *Lever la bonde, hausser la bonde, lâcher la bonde.*

On dit fig. *Lâcher la bonde aux larmes, aux pleurs, pour dire, Donner liberté à ses larmes, à ses pleurs.*

DESONDRA. v. n. Sortir avec impetuosité & abondance. *La chaufée estoit rompue, l'estang a desbondé. Il est aussi n. pass. L'estang s'est desbondé.*

On dit aussi fig. *Ses pleurs desbondoient.*

BONDON. f. m. Cheville de bois grosse & courte, dont on bouche le trou fait au tonneau pour l'emplit.

BONDONNER. v. a. Mettre un bondon, mettre des boudons. *Il faut bondonner ce vin.*

BONDONNÉ, ÉE. part. Ces tonneaux sont bondonnez. *cette cave est bondonnée.*

BONHEUR. } *Voy HEUR.*

BONNEMENT. } *Voy BON.*

BONNET. f. f. Espèce d'habillement de teste. *Bonnet de laine, de satin. bonnet piqué, bonnet à l'Anglois, bonnet de nuit. bonnet quarré, bonnet à cornes. bonnet de Docteur. bonnet rouge, bonnet de Cardinal.*

On appelle, *Prendre le bonnet de Docteur, quand on fait les dernières ceremonies pour estre passé Docteur; & absolument on dit, Prendre le bonnet.*

On dit aussi, *Donner le bonnet à quelqu'un, pour dire, Le passer Docteur.*

Opiner du bonnet, C'est se declarer de l'avis d'un autre sans dire le sien. Il n'a fait qu'opiner du bonnet. Cela a passé du bonnet, c'est à dire, Tout d'une voix.

On dit, *Prendre le bonnet vert, pour dire, Faire cession, faire banqueroute, Et, Porter le bonnet vert, pour dire, Avoir fait cession, avoir fait banqueroute.*

On dit prov. *Je jettay mon bonnet par dessus les moulins, je ne sçay ce que tout devint, ou simplement, Je jettay mon bonnet par dessus les moulins, Quand on veut finir un conte dont on ne peut trouver la fin.*

On dit aussi, *Avoir la teste près du bonnet, pour dire, Estre prompt, colere.*

On dit aussi, *Mettre son bonnet de travers, pour dire, Entrer en meschante humeur, en jalousie.*

Mettre la main au bonnet, pour dire, Saluer.

On dit aussi de trois personnes fort amies, liées d'intérêt, & toujours d'un même sentiment, *Ce sont trois testes dans un bonnet.*

On dit, qu'Un homme est triste comme un bonnet de nuit sans coiffe, pour dire, qu'il a le visage triste & rechigné.

Tom. I.

On dit, *Bonnet blanc, blanc bonnet, pour dire, que C'est la même chose, ou que deux choses sont égales, & qu'on peut en choisir laquelle on voudra. J'y mettrai mon bonnet, pour dire, Je gagerais que cela est.*

BONNETIER. f. m. Celui qui fait, ou qui vend des bonnets. *Maître Bonnetier.*

BONNETIER. v. a. Rendre des respects & des devoirs assidus à une personne dont on a besoin. Il se dit particulièrement des sollicitations soumissives, & frequentes, & ne se dit guere qu'avec chagrin. *Je ne sçaurois tant bonnetier ces Messieurs. Il se dit encore quelquefois au passif. Ils veulent estre bonnetiez, c'est à dire, Ils veulent qu'on les recherche & qu'on leur fasse la cour.*

BONTE. } *Voy BON.*

BOR

BORD. f. m. L'extrémité d'une chose, soit aux costez, soit autour, soit au bas. *Le bord d'un verre, d'une juppe, d'un manteau. Il faut mettre un bord à cette juppe, pour dire, Il faut border cette juppe de quelque galon, de quelque ruban &c. Les bords d'un chapeau. chapeau à grands bords, à petits bords, à bords retrouffez. le bord de l'eau. le bord d'une rivière. le bord de la mer. le bord d'un vaisseau. d'un bateau. arriver à bord. mettre, ou amener les navires à bord. mettre quelqu'un, quelques gens à bord.*

Bord, Se dit aussi d'une espèce de ruban ou galon dont on borde certaines parties de l'habillement. Il faut un bord à cette juppe, à ce chapeau &c.

On dit fig. *Estre au bord du precipice, Quand on est dans un grand peril.*

On dit, *Boire à rouges bords, Quand on boit le verre plein.*

On appelle *Vaisseau de haut bord, Un navire, un vaisseau rond, & Vaisseau de bas bord, Les galeres & autres bastiments de cette nature.*

Bord, Se prend aussi pour le navire, le vaisseau. Je vais au bord d'un tel, pour dire, Je vais au vaisseau d'un tel. On luy fit commandement de venir à bord.

On dit des Corsaires, qu'ils courent le bon bord, pour dire, qu'ils pitacent.

On dit, *Je l'ay sur le bord des lèvres, sur le bord de la langue, Quand on ne se souvient pas tout à fait d'un nom, mais qu'il ne s'en fait guere qu'il ne revienne à tout coup dans la memoire.*

On dit aussi, *Avoir la mort sur le bord des lèvres, pour dire, Estre près de la mort.*

On dit encore d'Une personne extrêmement vieille, qu'Elle est sur le bord de sa fosse.

Bord à bord, adv. pour dire qu'Une chose est en même hauteur d'une autre qu'elle contient. L'eau est bord à bord du quay, du rivage &c. cette liqueur se pourra répandre, elle est bord à bord du verre. vons m'avez versé du vin bord à bord.

BORDER. v. a. Couvrir, garnir les bords ou les extrémités de quelque chose. *Border un manteau, une juppe, un chapeau.*

Il sign. aussi, *Servir de bord, Ce quay, cette chaufée bordent la rivière, une belle prairie borde bien un estang.*

Il sign. encore, *Estre le long du bord. La rivière est toute bordée d'arbres, ce chemin est bordé de precipices, est bordé de monde. une courime bordée de soldats.*

BORDÉE. f. f. Rangée de canons qui est au costé d'un vaisseau. *Il lâcha contre les ennemis une bordée de ses canons.*

BORDURE. f. f. Ce qui borde quelque chose, & luy sert d'ornement. *La bordure d'un parterre, la bordure d'un tableau, la bordure d'une tapisserie, la bordure d'un miroir.*

P

ABORD. f. m. Accès. Il se dit proprement des ports ou plages où les vaisseaux peuvent aborder. *Ce port est de facile abord, est de difficile abord.*

Il signifie encore, Une affluence ou de personnes, ou d'autres choses qui arrivent, & que l'on apporte en quelque lieu. *Il y a un si grand abord de monde en cette maison, en cette ville, un abord de toutes sortes de marchandises & de denrées.*

Il se dit aussi fig. des personnes; comme, *L'abord de cette personne est fort difficile, cette personne a l'abord facile, gracieux, cet homme a l'abord rude, fâcheux, craindre l'abord de quelqu'un, abord doux, engageant, leur abord a été fort froid, je luy ay dit cela dès l'abord, c'est à dire, en l'abordant, avant toutes choses. Il me parut froid à l'abord, mais dans la suite je le trouvay très-honnête.*

D'ABORD. adv. Dès le premier instant, au commencement. *D'abord il sembloit que cela soit vray, d'abord j'ay été trompé. On dit encore, De premier abord, du premier abord, de prime abord, & qui veut dire la même chose.*

TOUT D'ABORD. Se dit au même sens, mais dans une expression un peu plus forte.

ABORDER. v. n. Aller à bord, prendre terre. *Le vent étoit si fort, que nous ne pûmes aborder, aborder à la crosse, aborder au rivage, nous avons abordé, aborder dans une Isle, nous sommes abordés.*

Aborder, v. a. Approcher, joindre. Aborder une crosse, aborder un vaisseau.

Il signifie fig. Approcher, approcher de quelqu'un pour luy parler. *Aborder quelqu'un, la seule étoit si grande auprès de ce Prince, que je n'ay pu l'aborder.*

ABORDAGE. f. m. L'action d'aborder un vaisseau. *Aller à l'abordage, Se dit ordinairement dans les occasions de combat.*

DESBORDER. v. n. Sortir hors du bord. Il se dit proprement des rivières. *Quand les neiges fondent, la rivière desborde, la rivière a desbordé, les playes ont fait desborder cet estang.*

Desborder, Se dit encore de plusieurs autres choses. Ce passimant desborde, la doubleure desborde.

SE DESBORDER. v. n. pass. Il signifie la même chose que *Desborder*. *La rivière se desborde, la Seine s'est desbordée.*

Il se dit aussi des humeurs, & particulièrement de la bile. *Les humeurs se sont desbordées, la bile se desborde.*

On dit fig. *Se desborder en injures, pour fig. Dire beaucoup d'injures.*

Desborder, v. act. Ofter le bord. Desborder une jupe.

DESBORDÉ, ée. part. Il a les significations de son verbe.

Il s'emploie quelquefois figurément comme adjectif, & signifie, Desbauché, dissolu. *Ce jeune homme est fort desbordé, c'est une femme desbordée, vie desbordée.*

DESBORDEMENT. f. m. v. Action par laquelle quelque chose se desborde. *Desbordement du Nil, desbordement de la Seine, desbordement de bile, desbordement d'humeurs.*

Desbordement, Signifie fig. Dissolution, desbauche, Etrange, scandaleux desbordement, il vit dans le desbordement, desbordement de vie.

REBORD. f. m. Bord renversé, ou replié. *Le rebord d'un manteau de velours.*

On dit aussi, *Le rebord d'une cheminée, pour dire, Le bord en saillie d'une cheminée.*

REBORDER. v. a. Border encore une fois un habillement après que la bordure est usée. *Reborder une jupe, une robe &c.*

BORDEAU, BORDEL. f. m. Le premier est

vieux. Le lieu où se trouvent les femmes publiques. *Hanter le bordel, aller au bordel, faire un bordel de sa maison.*

BORDÉLIER. f. m. Qui hante les bordels, *Bordelier, grand bordelier.*

BORDEREAU. f. m. Memoire des espèces d'or ou d'argent qui composent une certaine somme. *Il est bon de faire tousjours un bordereau de l'argent qu'on reçoit.*

BORDURE. f. Voy BORD.

BORGNE. adj. m. & f. Qui ne voit que d'un œil. *Cet homme, cette femme est borgne, son cheval est devenu borgne.*

On dit prov. *Changer son cheval borgne à un aveugle, pour dire, Perdre au change.*

Il se dit fig. d'un lieu obscur. *Une maison borgne.* Et l'on appelle Un meschant, un petit cabaret, Un cabaret borgne.

On dit, *C'est un faux borgne, quand on veut parler d'un borgne qui est fin ou meschant.*

On appelle Un conte borgne, Un meschant conte.

BORGNESSÉ. f. f. Il est bas & injurieux; comme, *Cette vieille borgnesse, lorsque l'on n'ajoute point le mot de femme. On dit, Une borgnesse, & non pas Une borgne.*

ESBORGNER. v. act. Rendre borgne. *Il a pensé esborgner un œil.*

ESBORGNIÉ, ée. part.

BORNE. f. f. Pierre, ou autre marque quelle qu'elle soit, qui sert à diviser un champ, un pays d'avec un autre. *Planter une borne, afferir des bornes, arracher des bornes, passer les bornes. L'Espagne a pour bornes les Mers & les Monts Pyrénées, reculer les bornes, étendre les bornes de son Empire.*

Il se dit aussi fig. & au pluriel. *Il a passé les bornes de son pouvoir, de sa jurisdiction, passer les bornes de la raison & de la modestie, passer les bornes de son sang, mettre, donner des bornes à son ambition, se contenir dans les bornes du devoir, franchir les bornes du respect, aller au delà, passer au delà des bornes de la bienséance, se prescrire des bornes, demeurer, se tenir dans les bornes de la raison, dans les bornes les plus étroites du devoir, son ambition n'a point de bornes, est sans bornes.*

Borne, signifie aussi, Certaines pierres qu'on met à côté des portes, ou le long des murailles, pour empêcher qu'elles ne soient endommagées par les carrosses & autres voitures. Il faut mettre une borne contre ce mur.

BORNER. v. a. Limiter, mettre des bornes. *Borner un champ, borner un vignoble.*

On dit qu'Un jardin, qu'une maison est bornée, lors qu'elle a peu d'étendue, ou qu'on ne peut l'étendre.

Il signifie fig. Modeste. *Borner ses desirs, ses prétentions, ses espérances, il faut se borner à cela; Et absolument, Il faut se borner.*

BORNÉ, ée. part. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit qu'Une maison a une veüe bornée, quand la veüe en est de peu d'étendue.

Et on dit fig. qu'Un homme a des veüs bornées, pour dire qu'il a peu de lumière, ou peu d'ambition.

On dit fig. *Un esprit borné, pour dire, Qui est capable de peu de chose.*

On dit encore, *Une fortune bornée, pour dire, Qui ne peut plus croître, ou qui est mediocre & commune.*

BOSSAGE. } *Voy* BOSSE.

BOSSE. f. f. Espece de tumeur au espauls, au dos, ou à l'estomac qui gaste la taille. *Grosse bosse, bosse devant, bosse derrière, cette femme cache sa bosse avec un corps de fer.*

Il se prend aussi pour Enfleure, ou esleveure qui vient de contusion, ou autrement, & particulièrement au front. *Grosse bosse au front.*

On dit, *Ce terrain est plein de bosses*, pour dire. Ce terrain est montueux & plein d'inégalités.

On dit aussi, que *De la vaisselle d'argent, ou d'argentain a des bosses*, quand il s'y est fait quelque enfonceure en tombant, ou autrement. *Voilà une di-guere d'argent qui est toute pleine de bosses.*

On dit prov. *Les Chirurgiens ne demandent que playes & bosses*, pour dire qu'ils souhaitent de la pratique.

Il veut dire encore, Relief en sculpture. *Figure relevée en bosse, es dorny-bosse.*

On appelle, *Ouvrages de ronde bosse*, Les ouvrages de plein relief, comme les statues, *Ce Sculpteur refusa dans les ouvrages de ronde bosse.*

BOSSE A G. f. m. Ce sont pierres taillées & un peu saillantes sur le nud du mur. *Mur à bossages, porte à bossages.* C'est aussi un ornement de colonnes. *Colonne à bossages.*

Bossage, signifie aussi, Les pierres saillantes hors du mur, & laissées exprès pour y tailler des bas-reliefs, ou autres ornements. *On a laissé un bossage sur ce fronton, pour y mettre les armes de celui à qui appartient l'edifice.*

BOSSE. **BOSSE.** adj. Qui a une bosse au dos, ou à l'estomac. *Un homme bossu, une femme bossue.* Quand on veut dire un homme qui a cette difformité au devant, on dit, *Bossu par devant.* Et, *Bossu devant & derrière*, Quand il l'est & pardevant & par derrière.

Il se dit aussi des lieux montueux, des lieux qui ne sont pas unis. *C'est un pays bossu.*

On dit, *Faire les cimetières bossus*, pour dire, Faire mourir bien du monde.

BOSSETTE. f. f. Ornement que l'on attache aux deux costes du mors d'un cheval. *Bossettes dorées, bossettes argentées, mors à bossettes.*

BOSSEUR. v. a. Rendre bossu. Il ne se dit guere que de la vaisselle quand on la heurte. *Vous bossez, tenez ma vaisselle.*

BOSSEUR. s. m. part. Il n'est en usage que dans le mesme sens. *Cette aiguire est bossuée.*

BOSSEUR. **BOSSEUR.** ont la mesme signification, mais sont moins usitez.

BOT

BOT. adj. qui n'a point de féminin. Il ne se dit que du pied, & ne se separe jamais de son substantif. *Il a un pied bot.* On appelle aussi l'homme qui a cette incommodité, *Pied bot, c'est un pied bot.* il y a dans cette compagnie deux ou trois pieds bots.

BOTTE. f. f. Faicéau, assemblage de plusieurs choses de mesme nature liées ensemble. *Botte de raves, botte d'asperges, botte d'eschalats, botte d'asumettes, botte de paille, mettre du foin en bottes, lier des bottes, botte de foin, botte de celeri.*

Botte. Se dit aussi des foyes non ouvrées. *Marchand de foye en bottes.*

Botte. en terme d'escrime est un coup qu'on porte avec le fleuret ou une eschade. *Allonger une botte, porter une botte, une botte franche.*

Il se dit aussi quelquefois fig. de la priete qu'Un

Tome I.

homme fait à un autre de luy presser de l'argent. *Il m'est venu trouver ce matin & m'a porré une botte dans j'ay eu assez de peine à me défendre.*

On dit aussi fig. *Il luy a porré une terrible botte, une vilaine botte*, pour dire, Il luy a rendu un mauvais office, il luy a fait une objection, une repartie fort pressante. *Il luy a porré une botte franche*, pour dire, Un coup qu'on ne peut parer.

Botte. Se dit encore de la longe avec laquelle on mene le limier au bois. *Ce limier tire contre la botte dès qu'il éventa quelque beste.*

On dit aussi en rillerie, *Une botte de lettres, une botte de commissions*, &c. pour dire, Une grande quantité de lettres, de commissions &c.

BOTTIER. v. a. Faire des bottes ou faulseux. *Bottier du foin, de la paille &c.*

BOTTIAGE. f. m. v. Action de botteler. *Le bottelage consiste sans.*

On dit aussi, que *Le bottelage est bon*. Quand la botte de foin, de paille &c. est du poids & de la grosseur requise par la police.

BOTTIEUR. f. m. Qui fait des bottes de foin, de paille. *Bottieur de foin.*

BOTTE. f. f. signifie aussi, Une chaussure de cuir, qu'on porte à cheval, qui enferme le pied & la jambe. *Botte de marroquin, botte de vache, botte de rouspy, bottes de campagne, bottes de chasse, de demy-chasse, de Pecheur, botte haute, botte levier, botte tirée, botte blanche, grosses bottes, gennuilliere de la botte, la tige de la botte, botte cirée, une paire de bottes.* Prendre la botte, signifie, Se preparer pour aller à la campagne. On dit aussi, *Prendre ses bottes*.

On dit prov. *Laisser ses bottes*, pour dire, Mourir. *Il estoit à une telle bataille, il y a laissé ses bottes.*

On dit aussi prov. *Graissez les bottes à un vilain*, il dira qu'on les luy bruste, pour dire, qu'il ne reconnoit pas le bien qu'on luy fait, & qu'il le prend pour une injure.

On dit aussi en rillerie, *A propos de bottes*, pour entrer en un discours qui n'a aucune liaison avec les choses dont on parle.

On dit encore prov. *Je ne m'en soucie non plus que de mes vieilles bottes*, pour dire, qu'On ne se soucie pas de quelque chose.

On dit aussi prov. *Mettre bien du foin dans ses bottes*, pour dire, Faire bien ses affaires, amasser bien de l'argent dans un employ.

Botte, fig. encore, Le fond, le bas de la portiere d'un carrolle. *Il y a quelque chose à refaire à une des bottes de ce carrosse.*

On dit, *Se botter*, En marchant dans des terres grasses ou dans de la neige, pour dire, Amasser autour de ses pieds beaucoup de terre ou beaucoup de neige.

Dans ce sens on dit aussi, *Mon cheval se botte*.

BOTTER. v. a. Faire des bottes. *Ce Cordonnier botte bien, botte mal, qui est le Cordonnier qui vous botte?*

Il signifie aussi, Mettre les bottes. *Appelez mon valet, qu'il me vienne botter, je me vais botter pour partir.*

Il est aussi neutre passif. *Un tel se botte bien, ou se botte mal*, c'est à dire, Porte ordinairement des bottes bien faites, ou mal faites.

DISBOTTER. v. a. Tirer les bottes. *Il se fit des botter par son valet.*

BOTTINE. f. f. Petite botte que l'on porte sans esperons, *Bottines fourrées, bottines de peau de senour, bottines de femmes.*

BOU

BOUC. f. m. Espece de beste à cornes, qui est le

masse de la chevre. *Bouc puant. une peau de bouc.*
Bouc emissaire. En terme de l'Ecriture, estoit le bouc tiré au sort, & que l'on envoyoit au desert comme reprouvé.

Bouc, signifie aussi, La peau du bouc où l'on met du vin ou de l'huile. *Un bouc d'huile. un bouc de vin.*

On appelle, *Barbe de bouc,* La barbe d'un homme lors qu'il n'en a que sous le menton. *Il a une barbe, une vraie barbe de bouc.* Et on appelle aussi, *Barbe de bouc,* Ceux qui ont la barbe de cette sorte.

BOUQUIN. f. m. On appelle ainsi les Satyres, à cause qu'ils ont des pieds de bouc.

On dit fig. *Un vieux bouquin,* pour dire, Un vieux delbauché.

Il signifie aussi, L'odeur puante du bouc; *Sentir le bouquin.*

Cornes à Bouquin. C'est une espèce de flute courbée faite ordinairement de corne. *Jouer du cornes à bouquin. un joueur de cornes à bouquin.*

On appelle, *Un vieux bouquin,* Un vieux livre qui n'est guere estimé. *Feuilletter de vieux bouquins.*

BOUQUINER. v. neutre. Lire souvent de vieux & méchants livres. *Il ne fait que bouquiner.*

BOUQUER. v. neutre. Baïser par contrainte ce que l'on vous présente, comme le pource, le bout d'un bâton &c. *Ce singe a bien eu de la prise à bouquer.*

Il signifie figurément, Ceder à la force, estre contraint à faire quelque action de soumission. *Il a long-temps résisté, mais à la fin il a bouqué. je le feray bouquer.*

BOUCANER. v. a. Faire cuire, faire rostir la viande à la maniere des Sauvages.

Il se dit aussi, De ceux qui vont à la chasse des bœufs sauvages ou autres bestes, pour en avoir les cuirs.

BOUCANIER. f. m. Celuy qui va à cette sorte de chasse.

BOUCASSIN. f. m. Grosse estoffe de coton dont on se sert d'ordinaire à faire des doubleures.

BOUCASSINE. i. e. adj. Fait à la maniere du Boucassin, il n'est en usage que dans ce mot, *Toile boucassinée.*

BOUCHE. f. f. Partie du visage d'où sort la voir, & par où entrent les aliments. *Une belle bouche, une grande bouche, une petite bouche. une bouche vermeille. une bouche fendue jusqu'aux oreilles. une bouche plate. une bouche relevée. cela rend la bouche pastreuse, amere, sèche, mauvaise. tourner la bouche, ouvrir la bouche, fermer la bouche. sortir tambour battant, mesébe allumée & balle en bouche.*

On dit, *Laisser les conviez sur la bonne bouche,* pour dire, Leur faire servir les meilleures choses les dernières.

On dit aussi fig. *Laisser quelqu'un sur la bonne bouche,* pour dire, Laisser quelqu'un sur quelque pensée agreable ou sur l'esperance de quelque bien.

Demeurer sur la bonne bouche, pour dire, Demeurer sur ce qu'il y a de meilleur & de plus exquis dans un repas.

On dit fig. *Fermer la bouche à quelqu'un,* pour dire, Le faire taire. *Il n'ose ouvrir la bouche,* pour dire, Parler.

On dit, Des Cardinaux nouvellement creetz, que *Le Pape leur ferme, & puis leur ouvre la bouche* quelques jours après.

On dit aussi fig. *Avoir toujours quelque parole à la bouche,* pour signifier, La dire souvent. *Il a toujours cela à la bouche,* pour dire, Il en parle sans cesse.

Il n'en fait point la petite bouche, pour dire, Il ne s'en cache pas, il le dit hardiment.

Faire la petite bouche de quelque chose, C'est faire semblant de n'en vouloir pas, encore qu'en effet on en veuille; ou bien, ne s'expliquer qu'à demy sur une affaire.

Bouche à bouche. Est de mesme que face à face.

On dit, *Estre sur sa bouche, sages à sa bouche, aspre à sa bouche,* pour dire, Estre gourmand ou friand.

Dire de bouche, C'est dire soy-mesme, ou de vive voix.

Avoir bouche à cœur, C'est estre nourry chez quelqu'un.

On dit, *Traiter quelqu'un à bouche que veux-tu,* pour dire, Luy faire grande chere. *Nous effions la bouche que veux-tu,* c'est à dire, Nous avions là toutes choses à souhait.

On dit absolument, *Bouche cousue,* pour dire, Garder le secret.

On dit, *Manger une chose de broc en bouche,* pour dire, La manger aussitost qu'on la tire de la broche.

On dit, Des choses que l'on mange les dernières après le repas, pour laisser un bon goût à la bouche, qu'*Elles font bonne bouche.* Et l'on dit fig. *Garder quelque chose pour la bonne bouche,* pour dire, Garder une chose agreable pour la dernière.

On dit aussi figur. *Laisser sur la bonne bouche,* pour dire, Laisser quelqu'un sur quelque pensée agreable, ou sur l'esperance de quelque bien.

On dit aussi en ce sens, *Demeurer sur la bonne bouche.*

Flux de bouche. Se dit de la trop grande abondance de salive qui sort de la bouche dans de certaines maladies. Il se dit aussi figur. de ceux qui parlent beaucoup. *Ces hommes a un flux de bouche qui ne tairis point.*

On dit prov. & basement, *Il a dit cela de bouche, mais le cœur n'y touche,* pour dire, qu'il parle contre sa pensée.

On dit, *C'est saint Jean bouche d'or,* pour dire, C'est un indiscret qui ne cache rien.

On dit, *Cela fait venir l'eau à la bouche,* pour dire, Cela provoque l'envie de manger, & au fig. *Ce que vous me proposez là, fait venir l'eau à la bouche,* pour dire, Voila une chose qui me tente.

On dit, qu'*Une nouvelle via de bouche en bouche,* pour dire, qu'Elle court par tout.

On appelle la Renommée, *La Dieux aux cent bouches.*

Les bouches du Nil ou d'un fleuve, Sont les embouchures par où ils entrent dans la mer.

Bouche, Se prend aussi pour les personnes mesmes, par rapport à la nourriture. *J'ay seen des bouches à nourrir tous les jours.* On y comprend quelquefois les chevaux. *Il y a dans cette maison bien des bouches inutiles.*

On appelle chez le Roy & les Princes, *La bouche, la cuisine bouche,* Le lieu où l'on appreste à manger pour la personne du Roy & des Princes. *Aller manger à la bouche.*

Et en ce sens on appelle, *Vin de bouche, vin pour la bouche.* Le vin destiné pour le Roy.

On appelle aussi, *La bouche,* absolument, Les Officiers de la bouche du Roy. *La bouche est partie.*

On dit aussi, *La bouche d'un cheval, ce cheval a bonne bouche, a mauvaise bouche,* selon qu'il obeit ou qu'il n'obeit pas aisément au mors. *Bouche fraîche.* *Gâster la bouche d'un cheval, ce cheval a la bouche esgarée.* On dit qu'*Un cheval est fort en bouche,* pour dire, qu'On a de la peine à l'arrestier avec la bride.

Et figurement on dit, qu'*Un homme est fort en bouche,* pour dire, qu'il parle puissamment &

aisément, & accable son adversaire de paroles.

On dit encore, qu'*Un cheval n'a point de bouche*, quand il l'a mauvaise. Et qu'*Il n'a ny bouche ny esperon*, quand on ne le peut gouverner ny par la bride, ny par l'esperon.

On dit fig. d'Un homme stupide & grossier dans la conversation, qu'*Il n'a ny bouche ny esperon*.

La bouche, Se dit aussi, des choses inanimées, pour dire, L'entrée. *La bouche d'un canon, d'un four*.

Mettre à la bouche d'un canon, pour dire, Placer vis à vis & à la portée du canon.

On l'a mis à la bouche du canon, & par extension, on le dit lors qu'on a exposé quelqu'un à de grands dangers.

BOUCHON. f. f. Petit morceau de quelque chose à manger. *Un bouchon de pain, de viande &c.* il n'y en a qu'une bouchée.

BOUCON. f. m. Morceau. Il ne se dit guere que d'un morceau empoisonné. *Donner le boucon*, pour dire, Empoisonner. *Il luy a donné le boucon, il a pris, il a avalé le boucon*. Ce qui se dit aussi-bien d'un breuvage que d'un morceau empoisonné.

BOUCHER. f. m. Qui tue le bétail, ou qui en vend. *Estalier boucher*.

On dit figur. d'Un homme cruel & sanguinaire, que *C'est un oray Boucher*.

BOUCHERIE. f. f. Le lieu où l'on vend de la chair. *Les boucheries sont fermées, sont ouvertes*.

Il signifie fig. Tuerie, massacre, carnage; comme, *Il s'y est fait une grande boucherie*. On dit, *Mener, ou envoyer des soldats à la boucherie*, pour dire, Les exposer trop.

BOUCHER. v. a. Fermer une ouverture en appliquant quelque chose dessus, ou en la remplissant. *Boucher un tonneau. boucher une bouteille. boucher une porte, une fenestre. se boucher les yeux. se boucher le nez. se boucher les oreilles avec du coton*.

On dit aussi fig. *Se boucher les oreilles*, pour dire, Ne vouloir pas écouter. Et, *Se boucher les yeux*, pour dire, Ne vouloir point voir.

On dit, *Boucher le passage*, les chemins, les avenues, pour dire, Fermer le passage, empêcher qu'on ne passe. *On a bouché tous les passages à l'ennemy*.

On dit, *Cette fluxion, ce rhume, ce catarre luy a bouché le passage de la respiration*.

Boucher un trou, Fermer un trou. Il se dit figur. d'une dette qu'on acquitte entre plusieurs autres. *Voilà de l'argent qui servira bien à boucher un trou*.

Boucher la bouteille, Y mettre le bouchon. On dit fig. *Boucher la bouteille*, pour dire, Manger un morceau après avoir beu.

On dit, *Boucher la veue à quelqu'un*, pour dire, Mettre quelque chose devant les yeux. Et, *Boucher la veue d'un vaisseau*. Elever un bâtiment, ou planter des arbres qui luy ôtent la veue.

BOUCHÉ, é. part. Une bouteille bien bouchée.

On dit fig. qu'*Un homme a l'est-il bouché*, pour dire, qu'il comprend mal-aisément ce qu'on luy dit.

DEBOUCHER. v. a. Oter ce qui bouche. *Deboucher une bouteille, deboucher les chemins, les passages*.

Deboucher, En termes de Medecine, signifie, Evacuer, ôter les obstructions. Cette medecine vous *debouchera*.

ABOUCHER, s'ABOUCHER. v. n. pass. Se trouver dans un lieu dont on est convenu. & y parler ensemble. *Il s'est abouché avec un tel. nous devons nous aboucher au premier jour. les Agents de ces deux Rois se sont abouchés*.

ABOUCHEMENT. f. m. Action par laquelle on s'a bouche. *L'abouchement des deux Rois n'a pas réussi*.

Mettre à la bouche, dans la bouche quelque instrument pour en tirer le son. *Emboucher une trompette, un cor de chasse, une flûte d'Allemand*.

Il signifie aussi, Mettre un mors à un cheval. *Emboucher un cheval, un cheval bien embouché, mal embouché*.

On dit fig. *Emboucher quelqu'un*, pour dire, Le bien instruire de ce qu'il a à dire, de ce qu'il a à faire. *Emboucher un seigneur*.

EMBOUCHÉ, é. part. pass. Il a les significations de son verbe.

EMBOUCHOIR. f. m. Instrument à élargir les boîtes. *Il faut mettre les boîtes à l'embouchoir*.

EMBOUCHURE. f. f. L'entrée d'une riviere dans la mer. *L'emouchure de la riviere de Loire, de la Seine, cette riviere a tant de lieues de large à son embouchure*.

EMBOUCHURE. Sig. aussi, La partie du mors qui entre dans la bouche du cheval. *Embouchure rade, aisée &c.* il faut avoir diverses embouchures pour toutes sortes de chevaux.

BOUCHON. f. m. Ce qui sert à boucher, c'est le plus souvent un petit amas d'estompe, de linge, de papier &c. avec quoy l'on bouche. *Bouchon de bouteille, d'un carnet d'escritoire. mettre un bouchon. faire un bouchon*.

On appelle aussi, *Bouchon*, De la paille ou du foin dont on se sert pour frotter un cheval. *Un bouchon de foin, de paille*.

Mettre en un bouchon, C'est mettre en un tas, chiffonner. *Il a mis son linge tout en un bouchon*.

On appelle aussi, *Bouchon*, Le rameau de verdure, ou les autres marques dont on sert pour faire connoître qu'il y a du vin à vendre en un endroit. *Le bon vin n'a que faire de bouchon*.

On dit fig. *A bon vin il ne faut point de bouchon*, pour dire, qu'Une chose qui est bonne n'a pas besoin d'estre affichée ny d'estre annoncée.

BOUCHONNER. v. a. Mettre en un bouchon. *Il a bouchonné tout son linge. vous m'avez tout bouchonné*.

On dit aussi, *Bouchonner un cheval*, pour dire, Le frotter avec un bouchon de paille. *Ce cheval a esté bien frotté & bien bouchonné*.

BOUCLE. sub. f. Espece d'anneau. *Une ceinture à boucle. l'ardillon d'une boucle. boucles d'oreilles de diamans. boucles de souliers*. Il se dit plus particulièrement de celles qui ont un ardillon.

Boucle, Se prend aussi fig. pour Une espece de frisure des cheveux. *Coiffer à boucles*, c'est à dire, Par anneaux. *Perruque à grosses, à petites boucles. coiffer à grandes boucles*.

BOUCLER. v. act. Fermer avec une boucle. *Boucler une juvante*. En ce sens, il ne se dit qu'en cette phrase.

On dit, *Boucler des cheveux*, pour dire, Faire prendre la forme de boucles à des cheveux.

Se Boucler, Se dit dans le meisme sens. *Cette femme est tous les jours une heure à se boucler*.

BOUCLE, é. part. *Perruque bouclée. juvante bouclée*.

On dit qu'*Un port est bouclé*, pour dire qu'il est fermé.

DEBOUCLE. v. act. Oter la boucle. *Deboucler une juvante. vous avez tout debouclé ma perruque*.

BOUCLEIER. f. m. Arme defensiva qui se porte sur le bras, & dont on se couvre une partie du corps. *Bouclier rond, en ovale, en croissant*.

Il se prend fig. pour toute sorte de defense & de protection. *Vous estes mon bouclier. faire son bouclier de quelqu'un. ce grand capitaine est le bouclier de l'Estat. bouclier de la religion, de la foy*.

On dit, *Faire une levée de bouclier*, pour dire, *Faire une grande entreprise mal à propos & sans effet. Dequoy luy a servy cette grande levée de bouclier?*

BOUDER. v. n. Gronder faire la mine à quelqu'un. *Cet homme, cette femme ne fait que boudier. Il n'a guère d'usage que dans le discours familier.*

BOUDIN. f. m. Espece de mets fait de sang & de graisse de porc qu'on met dans un boyau. *Faire du boudin, faire rostir du boudin, piquer le boudin pour l'empêcher de crever en grillant.*

Boudin blanc, Espece de boudin fait avec du lait & du blanc de chapon, &c. & il s'appelle Blanc, à la difference de l'autre qui s'appelle Boudin noir.

On dit, de celuy qui a un gros visage, que *C'est un souffleur de boudin*.

On dit prov. & baslement d'Une chose qui ne réussira point, qu'*Elle s'en ira en eau de boudin*.

Boudin, Est aussi un ornement de sculpture. C'est une espece de tore ou grosse moulure qui est faite en forme de boudin, & qu'on employe dans les corniches, bases de colonnes, chambranles &c.

BOUDINIER. f. f. Petit entonnoir de fer blanc qui sert à faire du boudin.

BOUE. f. f. Fange, crotte. *Bouë noire, bouë epaisse, plein de bouë, fange rejailir de la bouë, traïssier, dans les bouës.*

On dit prov. *Je ne suis non plus d'estat de cela que de la bouë de mes souliers.*

On dit aussi, *Etre dans la bouë*, pour dire, *Etre dans une condition basse. Et, Tirer quelqu'un de la bouë*, pour dire, *Le tirer de cet estat miserable.*

On appelle *Ame de bouë*, Une ame basse.

On dit prov. qu'*Une maison n'est faite que de bouë & de crachas*, pour dire, qu'*Elle n'est bâtie que de melchans matériaux.*

Il signifie aussi, *Le pus qui sort d'une playe, d'une apostume. Il est fortz beaucoup de bouë de ce clou, de tout absçës.*

BOUEUX, **BOUEUSE**. adj. Plein de bouë. *Voilà un quartier bien boueux, une rue bien boueuse, vostre habit est tout boueux.*

BOUEUR. subst. m. Celuy qui oste les bouës avec le tombereau, & qui est payé pour cela. *Les Boueurs de Paris.*

BOUFFE. f. f. Terme populaire & vieux qui signifie la bouche & les jouës, principalement quand on les enfle. Les enfans disent, *Je te donneray sur ta bouffe*, pour dire, *Sur la joue.*

BOUFFER. v. n. Enfler la bouche & les jouës. Il est bas.

Il se dit mieux & plus ordinairement des estoffes qui s'enflent quand elles sont employées; par exemple le satin, quand on en fait des robes. *Voilà une chemise qui bouffe, une garniture de rubans qui bouffe.*

BOUFFEANT, **ANTE**, Qui bouffe. *Cette estoffe, cette toile est bien bouffante.*

BOUFFEE. f. f. Souffle, vapeur passagere. *Bouffée de vent, bouffée de feu, de fumée, une bouffée de mauvais air, une bouffée de mauvaise odeur.*

On dit prov. d'Une personne, & principalement d'un jeune escolier qui n'estudie que par intervalle, & quand il luy plaist, qu'*Il n'estudie que par bouffée.*

On appelle fig. *Bouffée de fièvre*, Une legere emotion de fièvre sans suite.

BOUFFIR. v. a. Enfler. *L'hydropisie bouffit le visage.* Il ne se dit guere que du visage.

Il est aussi neutre. *Cet homme est hydropique, le visage luy bouffit tous les jours.*

Il est encore neutre passif. *Le visage de ce malade se bouffit tous les jours.*

BOUFFY, 11. part. pass. Enflé. *Visage bouffy, harnie bouffy.*

On dit fig. *Bouffy d'orgueil, de colere, de vanité*, pour dire, *Plein d'orgueil, plein de vanité.*

On appelle aussi, *Style bouffy*, Un style plein de grands mots & de grandes figures sans solidité.

BOUFFISSURE. f. f. Enflure. *Bouffissure de visage.* Et au figuré, *Bouffissure de langage, de style.*

BOUFFON. f. m. Qui fait ou dit des choses pour faire rire le peuple, & qui en fait profession publique. *Non bouffon, plaisant bouffon, mauvais bouffon, maigre, froid bouffon.*

On appelle *Le bouffon de la comédie*, Le personnage le plus facétieux.

Quelquefois il se dit de ceux qui ont une humeur gaye & enjouée. *Cet homme prend plaisir à faire la bouffon dans les compagnies où il se trouve.*

Il signifie aussi fig. Plaisant, & alors il est adjectif. *Cet homme est assés bouffon, cette femme est bien bouffonne, cela est bien bouffon, un discours bouffon, une aventure bouffonne, une humeur bouffonne.*

On dit aussi, *Servir de bouffon*, pour dire, *Servir d'objet de rîse, & estre un sujet de moquerie.*

BOUFFONNER. v. neut. Faire ou dire quelque chose pour donner sujet de rire.

Il se prend ordinairement en mauvaise part. *Il ne fait que bouffonner.*

Il se prend aussi quelquefois en bonne part, & se dit d'Un homme de bonne compagnie; Et en ce cas on ajoute ordinairement quelque adoucissement. *Il bouffonne agreablement.*

BOUFFONNERIE. f. f. Action ou parole pour faire rire. *Plaisante bouffonnerie, melchante bouffonnerie.*

BOUGE. f. m. Espece de petite chambre, de garde-robe. *Une chambre avec un bouge, chambre & bouge à louer.* On ne se sert de ce mot que dans les maisons où logent les Artisans, le bas peuple.

BOUGETTE. f. f. Petit sac de cuir que les petites gens portent en voyage. Il est vieux.

BOUGER. v. n. Se mouvoir. *Si tu bouges de là, je t'affommeray.*

Il s'employe plus ordinairement avec la negative. *Je ne bougeray de là, il ne bouge de la Cour, il ne bouge d'auprès du Roy, que personne ne bouge.*

BOUGIE. f. f. Chandelie de cire. *Grosse bougie, petite bougie, pain de bougie, allumer de la bougie, ne bruler que de la bougie.*

BOUGIER. v. a. Passer de la bougie allumée sur les bords de quelque estoffe, de peur qu'elle ne s'effile. *Bougier du taffetas.*

BOUGEOIR. subst. m. Espece de chandelier bas qu'on porte à la main, & dans lequel on met ordinairement une bougie. *Un bougeoir d'argent, un bougeoir d'ivoire, d'ebene.*

BOUGRAN. f. m. Espece de toile forte & gommée. *Un pourpoint garny de bougrans.*

BOUILLIR. v. neut. Se dit des liqueurs qui par la chaleur s'elevent en petites bouteilles. *Faire bouillir de l'eau, mettre bouillir, voilà de l'eau qui bout, quand en jette de l'eau sur la chaux, cela la fait bouillir.*

Il se dit aussi des choses qu'on fait cuire dans ces liqueurs. *Faire bouillir la viande.*

Il se dit encore du vaisseau où est la liqueur. *Faire bouillir le pot, le pot bout.*

On dit prov. *Il a dequoy faire bouillir le pot*, pour dire, *Il a dequoy vivre. Cela sert à faire bouillir la marmite.*

On dit prov. qu'*Une personne, ou qu'Une chose ne vaut ny à rostir ny à bouillir*, pour dire, qu'*Elle n'est bonne à rien.*

On dit que *Le vin bout dans les caves & dans les*

tonneaux, quand par l'excès de la chaleur, il jette son écume & ses impuretez.

On dit fig. que *Le sang bout dans les veines*, quand on parle des jeunes gens qui sont dans la plus ardente vigueur de leur âge.

On dit fig. *La tesse, la cervelle me bout*, pour dire, J'ay la tesse, la cervelle eschauffée.

BOUILLANT, ANTE, adj. v. Qui bout. *De l'eau bouillante*, toute bouillante. *de l'huile bouillante*.

Quelquefois on dit des liqueurs par exaggeration, qu'*elles sont bouillantes*, quand elles ne sont pas fraiches. *Il m'a apporté de l'eau toute bouillante*, du vin tout bouillant.

Il signifie, Prompt & ardent. *Un homme bouillant*, un courage, un esprit bouillant, une jeunesse bouillante.

BOUILLI, **BOUILLIE**, part. pass. Il a les significations de son verbe. *De l'eau bouillie*.

Il signifie aussi, Ce qui est cuit avec de l'eau ou avec quelque autre liqueur. *De la viande bouillie*, des chasnaques bouillies.

Bouilli, Est aussi subst. & sign. de la viande bouillie. *Du bouilli*, il ne mange point de bouilli.

Bouillie, f. f. Espece de nourriture pour les enfans, faite de lait & de farine. *Faire de la bouillie*, manger de la bouillie. *faire manger de la bouillie à un enfant*, un poisson de bouillie.

BOUILLON, f. m. L'elevation, l'agitation & l'effluve de l'eau ou de quelque autre liqueur par la chaleur ou autrement. *Il ne faut que deux ou trois bouillons à cela*, le pot bout à gros bouillons, le bouillon du pot, cette fontaine sort à gros bouillons, un gros bouillon d'eau, le sang sortit à gros bouillons.

Il signifie aussi, l'Eau bouillie avec de la viande, avec des herbes, &c. *Il n'y a pas assez de bouillon dans ce potage*, bouillon clair, bouillon nourrissant, succulent, bouillon aux herbes.

On appelle aussi, *Bouillon*, Une escuellée de bouillon. *Prendre un bouillon*, humer un bouillon, il est reduit aux bouillons.

On dit fig. de certaines estoiles, comme de la gaze, qu'*elles font de gros bouillons*, pour dire, qu'On les fait enfler, qu'on les fait sortir par les ouvertures des habits.

COURT-BOUILLON, f. m. Maniere d'apprester le poisson, la viande. *Une carpe*, un brochet au court-bouillon, faire un court-bouillon, mettre au court-bouillon.

On dit aussi, *Demij-court-bouillon*, qui est encore une autre maniere d'apprester approchant du court bouillon.

BOUILLONNER, v. n. Faire ou jeter des bouillons, sortir a bouillons ou à gros bouillons. Il ne se dit guere que des fontaines ou du sang qui sort. *Cette fontaine*, cette source bouillonne, le sang bouillonne en sortant d'une playe. Et ne se dit point proprement de ce qui bout par le moyen du feu.

BOUILLONNEMENT, sub. m. v. Action de ce qui bouillonne. *Le bouillonnement de la fontaine fait grand bruit*.

BOUILLIR, v. n. Diminuer à force de bouillir. *Ne laissez point tant ebouillir le pot*.

EBOUILLI, IE, part. Le pot est trop ebouilli, cette fustie est trop ebouillie.

PAREBOUILLIR, v. n. Bouillir legerement. Il n'a guere d'usage qu'avec le verbe *Faire*, *Il faut faire parebouillir cette chicorie*.

PAREBOUILLI, IE, part. pass.

EBULLITION, subst. f. Espece de maladie qui cause sur la peau des elevures ou taches rouges. *Il a une ebullition par tout le corps*, une ebullition de sang.

BOUIS ou **BUIS**, f. m. Espece d'arbrisseau tout-

jours vert. *Par terre de bouis*, bordure de bouis, palissade de bouis, peigne de bouis, poudre de bouis, tondre le bouis.

On dit prov. & basilement, *Donner le bouis*, pour dire, Tourner une chose d'une maniere douce & flateuse.

On appelle aussi prov. Un grand menton large & sec, *Un menton de bouis*.

BOULANGER, ERRE, f. Celay ou celle de qui le mestier est de faire du pain, *Boulangier de gros pain*, *boulangier de petit pain*, *Maître boulangier*, *garçon boulangier*.

Boulangier, v. act. Pestir & faire du pain. *J'ay pris chez moy un homme qui boulange bien*.

BOULANGERIE, f. f. Le lieu où l'on fait le pain.

BOULE, sub. fem. Corps rond en tout sens, ou, spherique. *Boule de bois*, *boule d'yvoire*, *boule de verre*, *boule de quilles*, jeu de boule jouer à la boule, c'est un bon joueur de boule, du chevrefeuille, du myrthe taillé en boule, une boule de chevrefeuille.

On dit fig. & prov. *Tenir pied à boule*, pour dire, Se rendre assidu & s'attacher à la besogne.

On dit encore, *Faire tenir pied à boule*, pour dire, Obliger quelqu'un à estre assidu. *Je luy ay fait tenir pied à boule*.

On dit prov. *Faire quelque chose à boule renu*, pour dire, Inconsiderément & sans bien sçavoir ce que l'on fait.

BOULETTE, diminutif fem. Une petite boule.

BOULET, f. Bale de canon. *Il a esté tué d'un boulet de canon*, charrette chargée de boulets de canon.

On appelle aussi *Boules*, dans la jambe du cheval, La jointure qui est au dessus du pasturon. *Ce cheval est esbranlé au bouler*.

ESBOULER, s'ESBOULER, v. n. pass. Tomber en ruine. *Le rempart s'esboule*, cette muraille s'est esboulée, cela fera esbouler ce bastion.

ESBOULI, IE, part. pass.

ESBOULEMENT, sub. m. v. Cheute de la chose qui s'esboule. *L'esboulement de la muraille*.

BOULEAU, f. m. Espece d'arbre, dont les branches croissent par lions & par menus brins. *Baley de bouleau*, le bouleau est une espece de bois blanc.

BOULEVART, f. m. Bastion, piece de fortification. *Boulevart revestu de brique on de pierre*.

On dit fig. qu'*Une place est le Boulevard d'une Province*, ou d'un Royaume, quand elle le met à couvert des surprises des ennemis. *Malthe est le boulevard de la Sicile*, de l'Italie &c.

BOULEVERSER, v. a. Ruiner, abbatre, renverser entierement. *La tempeste a tout bouleversé*.

On dit fig. qu'*Un homme a bouleversé l'Etat*, pour dire, qu'il a mis l'Etat en confusion.

On dit encore, *Cette nouvelle*, cette perte luy a bouleversé l'esprit, pour dire, qu'Elle luy a mis l'esprit en desordre.

BOULVERSI, IE, part. pass. Il a les significations de son verbe.

BOULVERSEMENT, f. m. v. Renversement. *Ce tremblement de terre fit un estrange bouleversement dans toute la ville*, il y a deux ans que les affaires de cette Province-là sont dans un bouleversement universel.

BOULIN, f. m. Trou pour les pigeons dans un colombier. *Il y a trois mille boullins dans ce colombier*.

On appelle dans les bastimens, *Trous de boullins*, Les trous où l'on met les pieces de bois qui portent les eschaffaux.

BOULINGRIN, f. m. Piece de gazon dans les jardins de quelque figure qu'elle soit. *Il y a de beaux boulingrins dans ce jardin là*.

BOULINE. f. f. Terme de marine. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Aller à la bouline*, pour signifier, Prendre le vent de costé, & aller le vaisseau penchant.

BOULON. f. m. Cheville de fer qui a une teste ronde à un bout, & à l'autre une ouverture dans laquelle l'on passe un morceau de fer qu'on appelle clavette. *On se sert de boulons pour soutenir une poutre, il y a un boulon de rompu au train de ce carrosse.*

BOUQUER. } *Voy* **BOUC.**

BOUQUET. f. m. Amas de fleurs liées ensemble. *Un bouquet de fleurs, un bouquet de roses, un bouquet de jacinthes, faire un bouquet, porter un bouquet, sentir un bouquet, un bouquet fini, pots à bouquets.*

On appelle aussi, *Bouquet*, L'assemblage de certaines choses qui sont liées, ou qui tiennent ensemble. *Bouquet de diamans, bouquet de pierres, bouquet de perles, bouquet de plumes, bouquet de cerises.*

On appelle, *Bouquet de bois*, Une petite touffe de haute futaie. *Cette maison est accompagnée d'un beau bouquet de bois.*

On dit, *Donner le bouquet à quelqu'un*, pour dire, L'engager à donner à son tour le bal, un festin, ou quelque autre resjouissance à une compagnie. *On luy a donné le bouquet, il a le bouquet, rendre le bouquet.*

On dit en ce sens, qu'*Une Dame a le bouquet*, pour dire, qu'Elle reçoit & qu'elle fait les honneurs d'un bal.

On dit aussi prov. qu'*On a mis le bouquet sur l'oreille à quelque animal, à quelque chose*, pour dire, que Cet animal, que cette chose est à vendre.

On dit prov. qu'*Une fille a le bouquet sur l'oreille*, pour dire, qu'Elle est à marier.

On dit aussi prov. qu'*Un homme a la barbe par bouquets*, quand elle ne luy vient pas bien de tous costez, mais seulement par cy par là.

BOUQUETIER. f. f. Qui fait des bouquets pour les vendre. *Bouquetiers de la Reine.*

BOUQUIN.

BOUQUINER. } *Voy* **BOUC.**

BOURACAN. f. m. Sorte de gros camelot. *Manteau de Bouracan.*

BOURBE. f. f. Fange, bouë. Il ne se dit guere que de la fange de la campagne, & il signifie proprement le fonds des eaux croupillantes des étangs ou des marais. *Bourbe épaisse, puante, une carpe qui sent la bourbe.*

BOURBIER. sub. m. Lieu creux & plein de bourbe d'où l'on ne se scautoit tirer qu'à peine. *Se mettre dans un bourbier, entrer dans un bourbier, se tirer d'un bourbier, se vauvrent dans un bourbier.*

Il signifie aussi fig. Une mauvaise affaire où l'on se trouve engagé, & d'où l'on a bien de la peine à se tirer. *Il me faut tirer de ce bourbier où je me suis mis.*

BOURBEUX. russ. adj. Plein de bourbe. *L'eau bourbeuse, un étang bourbeux, une rivière bourbeuse, chemin bourbeux.*

EMBOURBER. v. a. Mettre dans un bourbier. *Ce cocher nous a embourbé.*

Il est plus ordinairement neutre passif. *Le carrosse s'est embourbé, nous nous sommes embourbez.* On dit qu'*Un cocher, qu'un charrier s'est embourbé*, pour dire, qu'ils ont embourbé leurs voitures.

On dit fig. *S'embourber dans une mauvaise affaire*, Quand on s'y engage si avant qu'on ne s'en peut tirer. *Il m'a embourbé dans cette affaire.*

EMBOURBÉ. él. part. Qui est enfoncé dans la bourbe. *Cheval embourbé, carrosse embourbé.*

BOURBILLON. sub. m. Pas endurci qui sort tout d'un coup d'une apostume, d'un clou, d'un javar, &c. *Quand le bourbillon est sorti, on est tout d'un coup soulagé, ce cheval a un javar, mais il ne laissera pas de marcher quand le bourbillon sera sorti.*

DESBOURBER. v. act. Oter la bouibe. *Desbourber un étang.*

DESEMBOURBER. v. act. Tirer hors de la bouibe. *Il faut desembourber ce carrosse.*

BOURDE. f. f. Mensonge, cassade, défaite. *Ce laquais donne des bourdes à son Maître, c'est un donneur de bourdes.*

BOURDON. f. m. Espèce de long baston fait au tour que portent d'ordinaire les Pelerins. *Marcher avec un bourdon, le bourdon à la main.*

BOURDON. f. m. Espèce de mouche guêpe, ou de grosse mouche qui se melle avec les abeilles.

On appelle, *Un faux-bourdon*, en matiere de musique, Une piece dont toutes les parties se chantent note contre note. *Voilà un beau faux-bourdon, chanter en faux-bourdon.*

BOURDONNER. v. n. Se dit pour exprimer le bruit que font les bourdons. *Il y a une heure que ces mouches me bourdonnent aux oreilles.*

Il se dit aussi pour exprimer le bruit sourd que font une ou plusieurs personnes. *On l'entendait bourdonner tout seul, après sa harangue on entendait bourdonner toute l'assemblée.*

BOURDONNEMENT. sub. m. Le bruit des bourdons & autres insectes. *Le bourdonnement des kametons.*

Il signifie fig. Le bruit sourd & confus, soit d'un homme seul, soit d'une assemblée. *Après qu'il eut achevé de parler, on ouït par toute l'assemblée un bourdonnement confus, un grand bourdonnement.*

Il sign. aussi fig. Un bruit d'oreilles. *Cette maladie luy a laissé un bourdonnement dans l'oreille.*

BOURG. f. m. Assemblage de maisons ordinairement fermée de murailles, & où l'on tient marché. *Gros bourg, grand bourg, bourg fermé, habitants du bourg, Bailli du bourg.*

BOURGADE. sub. f. Bourg. *Petite bourgade, grande bourgade.*

FAUX BOURG. f. m. Assemblage de maisons appartenant & hors les portes d'une ville. *La ville & les faux-bourgs, on a enfermé une partie du faux-bourg dans la ville.*

BOURGEOIS, BOURGEOISE. subst. Citoyen, habitant d'une ville. *Bourgeois de Paris, bon bourgeois.*

On dit absolument, *Le bourgeois*, pour dire, Tout le corps des habitants d'une ville. *Le bourgeois s'est soulevé, le bourgeois a pris les armes.*

Il signifie aussi, Une personne du tiers Etat. *Les Bourgeois ont leurs privilèges, aussi-bien que les Ecclesiastiques & La Noblesse.*

Bourgeois veut dire encore, Un homme qui n'est pas de la Cour. *Cela sent bien son bourgeois.*

En ce sens, il est le plus souvent adjectif. *Une maniere bourgeoise, une conversation bourgeoise, il a l'air bourgeois.*

Les ouvriers appellent aussi, *Le Bourgeois*, Les personnes pour qui ils travaillent, soit qu'elles soient de la Cour ou de la Ville. *Il faut servir le bourgeois, il ne faut pas tromper le bourgeois.*

BOURGEOISIE. f. f. Qualité de Bourgeois, Droit de bourgeoisie.

Il se prend aussi pour les Bourgeois mesmes. *La bourgeoisie est fort crüe en cette ville-là. Il a pris alliance dans la bourgeoisie, il hante la bourgeoisie.*

BOURGEOISEMENT. adv. D'une maniere bourgeoise. *Il vit bourgeoisement.*

BOURG-MESTRE. f. m. l' se prononce, Magistrat du corps de ville. Il ne se dit que des Magistrats des villes

villes de Flandre, Hollande, Allemagne, &c.

BOURGEON. sub. m. Le bouton qui pousse aux arbres. *Au mois de mars on commence à voir les bourgeons aux arbres. il y a bien des bourgeons aux vignes. passer des bourgeons. le bourgeon commence à sortir.*

Il se prend aussi pour le nouveau jet de la vigne. *Il faut aller couper les bourgeons à la vigne.*

Il signifie aussi fig. Une élèveure, une bube qui vient au visage. *Il a le visage tout couvert de bourgeons.*

BOURGEONNER. v. n. Jetter des bourgeons, pousser un bourgeon. *Tous commencent à bourgeonner, quand on parle du printemps.*

Il signifie aussi, avoir des boutons au visage. *Le front lui bourgeonne.* On le dit plus ordinairement avec le participe, *Avoir le visage bourgeonné.*

BOURGEONNÉ, é. part. pass. Il ne se dit guère que du visage & du nez.

ESBOURGEONNER. v. a. Couper les bourgeons ou nouveaux jets de la vigne. *Voici le temps qu'il faut esbourgeonner, qu'il faut esbourgeonner les vignes.*

ESBOURGEONNÉ, é. part.

BOURGUIGNOTE. f. f. Espèce de casque, ou d'habillement de teste pour l'armée.

BOURRASQUE. f. f. Tourbillon de vent impétueux qui se leve tout à coup, souvent accompagné d'une pluie qui n'est pas de durée. *Il s'est levé une bourrasque. une grande bourrasque, une petite bourrasque. une bourrasque qui passe, une légère bourrasque.*

On se sert de ce mot indifféremment, & sur la mer & sur la terre.

Il signifie figur. Une attaque, ou une persécution violente, imprévue & de peu de durée. *Je pensais être en repos, il m'est survenu une bourrasque qui m'a donné bien de l'exercice, essuyer une bourrasque, pour dire, La souffrir. Suffer une bourrasque.*

BOURRADE. } Voy **BOURRE.**

BOURRE. sub. f. La plus grosse partie du poil de certains animaux, propre à garnir des selles, des bafts, des colliers, & autres choses semblables. *Bourre de lièvre. bourre fine, garny de bourre.*

On appelle *Bourre-laine*, La bourre qui provient de la laine. *Matelas de bourre-laine.*

On dit fig. qu'il y a bien de la bourre dans un ouvrage, lors qu'il y a beaucoup de choses qui ne valent gueres & qui ne servent qu'à le grossir inutilement.

TRIE-BOURRE. sublt. m. Petit fer crochu en forme de vis, qui étant mis au bout de la baguette d'une arme à feu, sert à retirer la bourre, pour la décharger.

BOURRE. v. a. N'a gueres d'usage au propre qu'en parlant d'un chien qui arrache du poil, de la bourre à un lievre en le mordant lors qu'il le poursuit, *Ce chien a bien bourré ce lievre.*

Il fig. au fig. Battre, maltraiter. *Il a bien bourré son homme. ils ont mis l'espié à la main, & se sont bien bourrés.*

Il signifie aussi, Pousser quelqu'un dans la dispute. *Je les ay vus disputer, & ils se sont bien bourrés, un tel l'a bourré.*

BOURRADE. sub. f. L'atteinte que le levrier donne au lievre. *Ce levrier a donné bien des bourrades au lievre.*

Il se dit fig. des coups que l'on donne en battant quelqu'un. *Il lui a donné de bonnes bourrades.*

Il se dit aussi dans la dispute & dans la conversation. *Il m'a voulu railler, mais je lui ay donné de bonnes bourrades.*

BOURRELIER. f. m. Celuy qui fait les harnois des chevaux de trait, &c. *Les parties du Bourrelier. il a payé son Bourrelier.*

Tome I.

BOURRELET ou **BOURRET.** f. m. Espèce de couffin fait en rond, vuide par le milieu, & rempli de bourre ou de crin. *Bourrelet de cuir, vieux bourrelet, bourrelet de docteur, bourrelet à bassin, bourrelet qu'on met au bonnet des enfans pour empêcher qu'ils ne se blessent quand ils tombent.*

REMBOURRER. v. a. Garnir de bourre. *Rembourrer un bast, rembourrer une selle.*

On dit fig. & populairement, quand on a fait un grand repas, qu'on s'est bien rembourré le ventre, ou qu'on a bien rembourré son pourpoint.

DESBOURRER. v. a. Ne se dit que fig. pour dire, Former, façonner, polir un esprit. *Il faut mettre ce jeune Gentilhomme à l'Académie, cela le desbourrera, il s'y desbourrera.*

DESBOURRÉ. p. Il a la signification de son verbe.

BOURREAU. f. m. Exécuteur de la haute justice. *Mourir par la main d'un bourreau, mettre, ou livrer le criminel entre les mains du bourreau, valet du bourreau.*

On dit fig. que *Le remords de la conscience est un cruel bourreau*, pour dire, Que la conscience tourmente cruellement.

On dit qu'un homme se fait payer en bourreau, quand il se fait payer d'avance.

Il signifie fig. Cruel, inhumain; comme, *C'est un vrai bourreau.* Et en ce sens il a un féminin. *Cette femme est une vraie bourrelle.* Il est bas.

BOURRELIER. v. a. Tourmenter, gefer. Il ne se dit point au sens propre & de la fonction ordinaire du bourreau. Il se prend toujours au figuré. *Le Chirurgien l'a bien bourrellé, c'est à dire, l'a bien tourmenté, La conscience bourrelle les méchants.*

BOURRELÉ, é. part. pass. Il a la même signification de son verbe.

BOURRE'E. f. f. Espèce de fagot de menuës branches. *Il faut brûler une bourrée.*

On appelle aussi, *Bourrée*, Une espèce de danse. *Danser la bourrée. faire un pas de bourrée.*

BOURRELET,
BOURRELIER, } Voy **BOURRE.**
BOURRER.

BOURRIQUE. f. f. Âne, ânesse. *Porter du blé, du plâtre, sur des bourriques.*

BOURROCHE. f. f. Herbe potagere de même qualité que la buglose & rafraîchissante. *Semer, cueillir de la bourroche.*

BOURRU, **BOURRUÉ.** adj. Fantaisque, bizarre, extravagant. *Espit bourru. humeur bourrué, cet homme est bien bourru.*

On appelle à Paris, *Moins bourru*, Un fantôme imaginaire dont on fait peur aux petits enfans.

On appelle aussi, *Vin bourru*, Un vin blanc nouveau qui n'a point bottilli, & qui se conserve doux dans le tonneau.

BOURSE. f. f. Une espèce de petit sac pour mettre de l'argent, qui s'ouvre & se ferme avec des cordons ou avec un ressort. *Bourse de cuir, bourse de cheveux, bourse de tiffu, bourse de point d'Espagne, bourse à ressort, bourse bien garnie, bourse plate & vuide d'argent, vuider sa bourse, mettre la main à la bourse, tirer de sa bourse, ouvrir, fermer sa bourse, demander la bourse, rendre la bourse, faire rendre la bourse, couper la bourse, coupeur de bourse, bourse de jettons.*

On appelle, *Bourses*, Certaines gratifications que donne le Grand Seigneur & elles sont de cinq cens escus chacune. *Le Grand Seigneur lui a fait donner trois bourses, six bourses.*

On appelle aussi, *Bourses*, Les poches où entrent les lapins, quand ils sont poursuivis par le

furet, & celles où l'on serre les cheveux à la campagne, il a mis ses cheveux dans une bourse.

Bourse, sign. aussi fig. Le bien, l'argent comptant. Sa bourse est toujours ouverte pour ses amis. Il m'a dit que si je voulois acheter cette charge, il m'offroit sa bourse & celle de ses amis.

Couper la bourse, Se dit aussi fig. pour dire, Tirer de l'argent d'une personne qui n'a pas beaucoup d'envie d'en donner. Se laisser couper la bourse pour avoir la paix, pour se délivrer de l'importunité de quelqu'un.

Avoir, tenir, manier la bourse, C'est faire la dépense, avoir la direction de l'argent.

Sa bourse ne vient qu'à un fils, pour dire, qu'un homme est libéral.

Faire bourse commune, n'avoir ou ne faire qu'une bourse, Se dit des amis ou des associés qui ont communauté d'argent.

Au plus larron la bourse, pour dire, qu'On a donné l'argent à garder, la dépense à faire à celui à qui on le devoit le moins s'écarter.

Faire une affaire sans bourse desier, c'est à dire, Sans rien desbourser.

On dit fig. qu'un homme est une bonne bourse, pour dire, qu'il est riche & peccunieux.

Il signifie aussi, Une pension fondée dans un Collège pour l'entretien d'un pauvre escolier durant les études. Il y a dix bourses dans un tel Collège.

Il veut dire encore en plusieurs villes, Le lieu où s'assembloient les Marchands & les Banquiers pour traiter de leurs affaires. La Bourse de Bourdeaux, de Rouen, de Toulouze, d'Amvers, d'Amsterdam &c.

Bourses, au pluriel, Se dit de la peau qui enveloppe les testicules, & se prend aussi quelquefois pour les testicules mêmes. Il a les bourses enflées. Il a reçu un coup dans les bourses.

BOURSON. f. m. Petite poche d'un haut-de-chausse à côté de la grande. Mettre de l'argent dans son boursou.

BURSAL. adj. Ne se dit guere qu'en cette phrase. Edits burfal. Edits burfaux. Ce sont Edits pour tirer de l'argent dans la nécessité publique.

BOURSIER, i. r. s. subst. Ouvrier qui fait & vend des bourses.

BOURSIER. f. m. Qui a une bourse dans un Collège. Boursier au Collège de Navarre, de Lizieux.

BOURSILLER. v. n. Contribuer chacun d'une petite somme pour quelque dépense. Il n'y avoit pas assez d'argent, il fallut encore boursiller. il fallut que chacun boursillât.

DESBOURSER. v. a. Donner de l'argent de la bourse. Il a desboursé dix écus pour moy.

Il signifie aussi, Avancer de l'argent. J'ay desboursé tant d'argent pour cette affaire, il faut que je le reprenne sur les premiers deniers.

DESBOURSÉ, é. s. part. C'est argent desboursé. un argent desboursé.

Il est aussi quelquefois subst. Je ne demande que mon desboursé.

EMBOURSER. v. a. Mettre en bourse. J'ay desboursé l'argent que j'ay reçu. je n'en ay rien emboursé. ce que nous jurons est pour manger & non pas pour embourser.

REMBOURSER. v. a. Rendre l'argent qu'un homme a desboursé, ou la valeur d'une chose qu'on a retirée de luy. Si luy ay remboursé ses frais. je l'ay remboursé de ses frais. si on supprime une charge, on me remboursera. Le Roy retourne dans son domaine en remboursant les engagistes. cet engagiste a esté remboursé.

Rembourser une rente, C'est en acquitter le principal. **REMBOURSÉ**, é. s. part. Il est remboursé.

REMBOURSEMENT. f. m. v. Pavement que l'on fait pour rembourier. Faire un remboursement, recevoir un remboursement. le remboursement d'une rente. j'ay son remboursement tout prêt. on a assigné son remboursement sur une telle recette.

BOURSOUFFLE, } *BOY SOUFFLER*.
BOURSOUFFLER.

ROUSE ou **BOUZE**. f. f. Fiente de vache. Mettez de la bouse de vache dans le pied de ce cheval.

BOUSIN. f. m. Le dessus des pierres qu'on tire de la carrière, & qui est fort tendre. Il faut abattre le bousin en taillant la pierre. Il n'y faut point laisser de bousin.

BOUSILLER. v. a. Massonner avec de la terre, avec de la bouse. En ce pays-là on n'a ny pierre ny plâtre, on ne fait que bousiller.

Il se dit fig. De beaucoup de choses mal faites, soit en bastimens, soit en d'autres ouvrages. Vous avez bousillé tout cet ouvrage-là.

BOUSILLÉ, é. s. part.

BOUSILLAGE. f. m. Bastiment fait de terre, de bouë. Cette maison n'est que de bousillage.

BOUSILLIER. f. m. Ouvrier qui travaille en bousillage.

Il se dit aussi, Des mauvais ouvriers en toute sorte d'ouvrages. Ce n'est qu'un bousillier.

BOUSSOLE. f. f. Cadran dont l'aiguille est freetée d'aimant, & qui sert à faire connoître le Nord: son plus grand usage est sur la mer. Se conduire par la boussole, se servir de la boussole.

BOUT. f. m. L'extrémité d'une chose qui a de l'étendue, la partie qui la termine. Le bout du nez, le bout des doigts. J'ay froid au bout du nez, au bout des doigts, le bout d'un baston, d'une pique, d'une halebardo, d'une perche &c. le bout d'un champ, le bout du village, au bout du faubourg, à l'autre bout de la ville d'un bout à l'autre, de bout en bout. il luy tira un coup de pistolet à bout portant, au bout de la table, le bas bout, le haut bout, à nostre bout, de bout en bout, de bout à l'autre, de bout à autre, baston à deux bouts, tourner bout pour bout, bout contre bout.

A chaque bout de champ, adv. A chaque moment, à tout propos. Il promène dans la mesure fumer à chaque bout de champ, on droit à tout bout de champ qu'il va mourir.

Bout de fleuret, C'est un bouton de cuir rembourré que l'on met au bout du fleuret de peur qu'il ne blesse.

Bout de fourreau, *bout d'épée*, C'est la même chose; c'est ce qu'on met au bout du fourreau, de peur que l'épée ne perde.

Bout à bout, *coudre bout à bout*, pour dire, Joindre les deux bouts ensemble.

Il ne se sauroit joindre un bout de l'année avec l'autre, pour dire, Son bien ne luy suffit pas pour aller jusqu'au bout de l'an.

Bout de mamelle, Est le bouton ou la traîse que les enfans suçent en tetant. Ces enfans n'ont pas encore pris le bout, sucer le bout des mamelles.

On appelle figur. Le haut bout, La place la plus honorable en quelque lieu; Et, Le bas bout, Celle qui l'est le moins. Prendre le haut bout, céder le bas bout, se mettre au bas bout.

On dit prov. & fig. qu'On se fait une chose sur le bout du doigt, pour dire, qu'On la seait bien.

On dit prov. & fig. qu'On a un nez, un mor sur le bout de la langue, pour dire, qu'On le seait, mais qu'on a peine à le trouver.

On dit, Le bout du monde, au bout du monde, pour dire, Un pays fort éloigné. Il a voyagé jusqu'au bout du monde.

On le dit aussi, d'Une maison qui est à l'extrémité de la ville. *Vous estes logé au bout du monde.*

Bout, Se dit aussi pour la fin d'une chose qui a durée. *Au bout de l'an, de l'année, du mois, du terme, le bout d'une affaire, au bout de son sermon, de son discours, il est tantost au bout de son travail, voilà de bonne esloffe, vous n'en verrez jamais le bout, cet homme a entrepris un trop long ouvrage, il n'en verra pas le bout, la chicane a tant de longueur qu'on n'en voit jamais le bout, il est au bout de son argent, quand il auroit un million d'or, il en traverseroit bien le bout, il faut commencer par un bout, & finir par l'autre.*

Au bout du compte, Façon de parler dont on se sert à la fin d'un discours, d'un raisonnement, & qui signifie, Tout considéré, après tout. *Au bout du compte que m'en peut-il arriver? au bout du compte c'est aux inférieurs à se soumettre, au bout du compte il n'est rien tel que de faire son devoir.*

Etre au bout de sa carrière, Se prend figurément pour le cours de la vie, pour le temps qu'on exerce un employ, une charge &c. *Il est au bout de sa carrière.*

Il est au bout de sa ferme, au bout de son bail, pour dire, Que le temps que doit durer la ferme, ou son bail est expiré.

On dit fig. qu'Un homme est à bout, qu'il est au bout de ses raiſons, pour dire, qu'il ne sçait plus que faire, que devenir.

On dit fig. Pouſſer un homme à bout, le mettre à bout, pour dire, Le reduire à ne pouvoir plus que faire, à ne pouvoir plus que dire. *Vous mettez ma patience à bout.*

On dit encore fig. Le faire tourner au bout, pour dire, Le ranger à son devoir.

On dit, Venir à bout, pour dire, Finir, achever, conduire à la perfection. *Il est venu à bout de son deſſein, de son entreprise, il est venu à bout de ce livre, pour dire, Il a achevé de le lire, ou de le composer.*

On dit aussi, Venir à bout, pour dire, Trouver la fin. *Il est venu à bout de son argent, nous ne ſçaurions venir à bout de cette bouteille de vin à deux.*

On dit aussi, Venir à bout de quelqu'un, pour dire, Le reduire à la raison. *Il est venu à bout de cet homme-là, il est venu à bout de ses ennemis.*

On dit fig. & prov. qu'Un homme tient le bon bout par desvers soy, pour dire, qu'il est nanty, qu'il a des assurances.

On dit, qu'Un homme s'est mis sur le bon bout, pour dire, qu'il s'est mis en bel équipage, & s'est fait vestir mieux qu'à l'ordinaire.

On dit prov. & fig. qu'Une chose est demeurée au bout de la plume, pour dire, qu'On l'a oubliée en écrivant.

On dit, qu'On touche du bout du doigt à quelque chose, quand elle est près d'arriver. *Nous serons bien-tôt à la fin de l'année, nous y touchons du bout du doigt.* Cela ne se dit qu'en parlant du temps.

On dit aussi, C'est le bout du monde, c'est tout le bout du monde, pour dire, Le plus haut point où une chose puisse monter. *S'il a cent escus chez luy c'est le bout du monde, il n'heritera pas de sa famille dix mille escus ou ce sera tout le bout du monde, vous dites qu'il a esté toute sa vie à la guerre : s'il a fait quatre campagnes c'est le bout du monde, cet Auteur se vante d'avoir composé quantité d'ouvrages : c'est le bout du monde s'il a fait quatre Comedies.*

Bout, signifie quelquefois, Ce dont on garnit le bout d'un bâton, d'une cane ou autre chose. *Bout d'argent, bout d'ivoire, le fourreau de vostre épée n'a point de bout, faites-y mettre un bout, le bout s'est déſait.*

Tome I.

Faire mettre des bouts à ses souliers, C'est faire mettre des bouts aux semelles de ses souliers.

On dit prov. *Au bout de l'aune sans le drap*, pour dire, qu'On ne prend d'une chose que ce qu'on en peut prendre.

Il faut écouter jusqu'au bout, pour dire, Il ne faut point interrompre, il faut écouter toutes les raisons.

On dit encore prov. *Il y a tant à gagner dans cette affaire, il y a à gagner cent escus, & haye au bout*, pour dire, qu'On y pourroit faire quelque petit gain par delà. Et, *Haye au bout*, signifie presque par tout ce qui peut aller au-delà de ce qu'on a dit. *Vous dites que cet homme-là a beaucoup d'esprit, beaucoup de valeur, beaucoup de mérite, un tel en a autant que luy, & haye au bout.*

BOUR. Entre dans la composition de plusieurs mots qui se trouveront sous leur simple chacun dans leur ordre. *Bout-d'aile, bout-de-l'an, bout-ſeigneux, bout de mouton, bout rimé &c.*

DEBOUT. adv. Sur pied, sur ses pieds. *Il est debout, debout sur ses pieds, se tenir debout.*

Il signifie aussi, Être levé. *Tout son monde estoit debout dès le matin, il se porte mieux, il est debout.*

Et absolument, *Debout*, pour dire, Levez-vous. Il se dit aussi, Des choses inanimées. *Mettez un tonneau debout, bois debout, ce bastiment est ancien & est encore debout.*

Il se dit fig. Des personnes qui se maintiennent dans leur fortune. *On croyoit cet homme tout-à-fait perdu, mais il est encore debout.*

On dit prov. & fig. *Il ne ſçauraiſ tomber que debout*, pour dire, Que quelque disgrâce qui luy puisse arriver, il aura toujours des ressources.

On dit, que Des marchandises passent debout dans une ville, pour dire, qu'Elles y paſſent ſans payer aucuns droits.

ABOUTIR. v. n. Toucher par un bout. *Un arpent de terre qui aboutit au grand chemin, aboutissant d'un bout à la prairie, de l'autre au champ d'un tel, ce champ aboutit dans un marſt.*

Il se dit fig. de la fin qu'une affaire peut avoir. *Je ne ſçay où aboutiront toutes ces poursuites, cela n'aboutira à rien, à quoy aboutit tout ce que vous dites?*

ABOUTIR, Crever, Se dit des apostumes & bubons. *Il faut faire aboutir cette apostume, ce ſtroncle n'est pas encore meur, il n'aboutira pas ſi-tôt.*

ABOUTISSANT, ANTE. adj. v. Une piece de terre aboutissante d'un costé à, &c.

Il s'employe plus ordinairement comme substantif. *Les tenants & aboutissants d'une piece de terre, d'une maison &c.* Ce ſont les colſes & les bouts par où elle tient & aboutit à d'autres terres, à d'autres maisons.

On dit fig. qu'Un homme ſçait tout les tenants & aboutissants d'une affaire, pour dire, qu'il en ſçait toutes les circonſtances & dependances.

ABOUTISSEMENT. f. m. Se dit d'une playe ou d'une apostume qui est venue à suppuration. *L'aboutissement de cette apostume.*

Aboutissement, Se dit aussi en couſture d'un morceau d'estoffe qui est mis pour allonger ce qui n'estoit pas assez long. *Cela est trop court, il y faut coudre un aboutissement.*

BOUTON. f. m. Ce que les arbres & les plantes pouſſent & d'où ſe forment les ſeuilles & les fleurs. *Bouton à fleur, bouton à fruit, il y a bien des boutons à cet arbre, bouton de roſt.*

On appelle fig. Boutons, Certaines bubes ou petites apostumes qui viennent principalement aux personnes, meſme à quelques animaux. *Il a le viſage tout plein de boutons, il a un gros bouton sur le nez, ce cheval a des boutons de farcin.*

Q ij

Bouton, signifie aussi, Une sorte de petite boule d'or, d'argent, &c. ou de bois couverte de soye, de fil &c. servant à joindre ensemble quelques pieces d'un habillement. *Bouton d'orfèvrerie. bouton d'email. bouton de soye, de crin, de fil. bouton d'or. bouton d'argent. bouton de diamant. bouton à queue. mettre des boutons à un pourpoint. passer les boutons dans les boutonnières, dans les ganses. habit garni de boutons. attacher, coudre des boutons.*

On dit fig. d'Un homme qui porte la robe ou la fontane, que *sa robe, que sa fontane ne vient qu'à un bouton*, pour dire, qu'il est tout prest à la quitter pour prendre l'épée.

On dit, d'Une chose qu'on méprise, qu'On n'en donneroit pas un bouton.

Et presque dans le même sens, on dit, qu'Une chose ne tient qu'à un bouton, pour dire, qu'Elle ne tient guère.

On dit prov. & fig. *Serrer le bouton à quelqu'un*, pour dire, Le presser vivement sur quelque chose & avec menaces.

Bouton, Se dit aussi de plusieurs autres choses qui ont la figure d'un bouton d'habit. *Le bouton qu'on met sur le bout du canon, d'une arquebuse pour servir de mire. le bouton d'une serrure. le bouton d'un verrouil &c.*

On appelle, *Bouton de fer*, Un bouton de fer rougi au feu, dont les Chirurgiens & les Marechaux se servent en plusieurs operations. *Appliquer un bouton de fer.*

BOUTONNER. v. n. Pousser des boutons. *Les roses commencent à boutonner.*

BOUTONNER. v. a. Passer les boutons d'un habit dans des ganses, dans de petites ouvertures qu'on nomme boutonnières. *Boutonner son pourpoint, sa fontane.* On dit aussi absolument, *Se boutonner.*

BOUTONNÉ, é. part. Il a les significations de son verbe. *Un arbre bien boutonni. le nez, boutonni. un pourpoint boutonni.*

BOUTONNIER, f. f. Petite taillade faite dans un habit pour y passer les boutons. *Faire une boutonnière, raccommoder les boutonnières de soye.*

DEBOUTONNER. v. a. Depasser les boutons de dedans la gansse ou la boutonnière. *Deboutonner sa fontane, son pourpoint. se deboutonner.*

DEBOUTONNÉ, é. part. Pourpoint deboutonné, ces boutons est toujours tout deboutonné.

On dit prov. *Rire à ventre deboutonné*, pour dire, Rire excessivement.

BOUTONNIER, é. l. Qui fait des boutons. *Maisire Boutonnier.*

BOUTER. v. a. Mettre. Il est bas, & ne se dit plus.

BOUTEFU, du verbe **BOUTER**, qui ne se dit plus. f. m. Incendiaire, qui de dessein formé met le feu à un édifice, à une ville. *On surpris des boutefeux.*

On dit fig. De ceux qui sement des discordes & des querelles, que *Ce sont des boutefeux*, il a esté le boutefeux de la sédition. *c'est un tray boutefeux.*

Boutefeux, signifie aussi, Un balon au bout duquel il y a une mèche passée avec laquelle on met le feu au canon.

On appelle même, *Boutefeux*, Celuy qui met le feu au canon.

BOUTADE. f. f. v. Caprice, mouvement prompt & impetueux de l'esprit, *Quelle boutade vous prend l'ai il a des boutades. ce Poete a de briles boutades.*

BOUTOIR. f. m. Instrument avec lequel les Marechaux parent le pied d'un cheval avant que d'appliquer le fer.

Boutoir, Est aussi le groin d'un sanglier. *Quelques-uns esclivent BOUTOI.*

BOUTURE. f. f. Branche qu'on plante en terre, afin qu'elle prenne racine. *Il y a des arbres, des plantes qui viennent de bouture.*

BOUTE-HORS. f. m. Espèce de jeu qui n'est plus en usage.

On dit fig. *Jouer au boute-hors*, Quand des personnes cachent à se débiquer.

Boute-hors, signifie aussi, La facilité de s'exprimer, la grace extérieure du corps. *Cet homme est fort spirituel; mais il n'a point de boute-hors. avoir le boute-hors.*

BOUTE-VIENTS. f. m. Terme de guerre qui signifie certain son de la trompette qui avertit les Cavaliers de monter à cheval. *On a sonné le boute-vient.*

BOUTE-TOUT-CUIRE. f. m. Goinfre, sans soucy, qui s'accommode de tout. *C'est un boute-tout-cuire, un franc boute-tout-cuire.*

BOUTANT. adj. Terme de bastiment. *Qui soutient en tenant ferme, Un pilier boutant, il faut construire des piliers boutant contre ce mur pour le maintenir & le fortifier.*

ARC-BOUTANT. f. m. Arc ou demy-arc qui soutient une muraille. *Les Arc-boutants d'une Eglise, il se dit de plusieurs autres choses qui servent à soutenir & appuyer. Les Arcs-boutants d'un carrosse.*

On dit figur. qu'Un homme est l'arc-boutant d'une affaire, d'une société, d'un Estat, pour dire, qu'il en est le principal appui.

DEBOUTER. v. a. Declarer par Sentence, par Arrest que quelqu'un est descheu de la demande qu'il a faite en justice. *Il a esté debouté de sa demande. les Arrests portent, Nous l'avons debouté & devons. C'est un terme de pratique.*

DEBOUTÉ, é. part.

BOUTEILLE. f. f. Vaisseau de capacité mediocre, à large ventre & à col estroit, fait de terre, de verre, de cuir &c. propre pour mettre de l'eau, du vin, & autres liqueurs. *Bouteille de verre, de terre. bouteille ronde, quarrée, plate. bouteille de chopine, de pinte. bouteille à l'œuvre. bouteille au vinaigre. bouteille de cuir bouilli. bouteille qui tient chopine. le ventre, le col, le bouchon d'une bouteille. bouteille cassée. casser, desboucher une bouteille. bouteille cassée, fessée. remplir, vider la bouteille. vider une bouteille. cette piece de vin a esté tirée en bouteilles.*

Il signifie quelquefois conjointement & le vaisseau & la liqueur qui le remplit. *Bouteille de vin. il aime, il caresse la bouteille. au son des verres & des bouteilles.*

Quelquefois il signifie seulement la liqueur dont elle est pleine. *Boire une bouteille de vin. boire bouteille. nous buismes vingt bouteilles.*

On dit prov. & fig. qu'Un homme n'a rien vu que par le trou d'une bouteille, pour dire, qu'il n'a aucune connoissance du monde.

Bouteille, signifie aussi, Une maniere d'ampoule, de vessie pleine d'air, qui se forme sur l'eau quand il pleut ou autrement. *La pluie fait des bouteilles. les enfans font de grosses bouteilles en soufflant de l'eau de savon avec un chalumeau.*

On appelle, *Camp de pied de bouteilles*, Une eslevure, un bourgeon qui est venu sur le visage pour avoir trop bu.

BOUTILLIER. f. m. Officier qui a l'intendance du vin. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Le Grand Boutillier de France.* Charge supprimée il y a longtemps.

BOUTEROLLE. f. f. C'est la garniture qu'on met au bout d'un fourreau d'épée.

BOU TIQUE. f. f. Logement, endroit où les Marchands & les Artisans estalent & vendent leurs

marchandises. Grande, belle, petite boutique. boutique bien garnie. boutique vide. boutique de Mercier, de Pelletier, de Chandelier, de Cordonnier &c. tenir boutique. se mettre en boutique. avoir boutique. ouvrir la boutique. il ne veut plus estre Marchand, il a fermé sa boutique. il est fesse aujourd'hui, les boutiques sont fermées. garçon de boutique chez un Marchand, mettre un jeune homme en boutique pour apprendre la marchandise.

On appelle par mespris, Un garçon de boutique, Courant de boutique.

On dit fig. Ouvrir boutique, pour dire, Commencer à faire marchandise. Et en sens contraire on dit, Fermer boutique.

Boutique, Se prend souvent pour les marchandises dont on la garnit. Il a vendu, il a mangé sa boutique. il a engagé toute sa boutique.

On appelle, Une estoffe qui n'est plus à la mode, & que le Marchand a dans sa boutique il y a long-temps, Un garde boutique. Et généralement dans ce sens toute marchandise de mauvais débit. Ces livres sont de vrais garde-boutiques.

Boutique, Se prend quelquefois pour tous les instruments d'un Artisan. Il a emporté ses marteaux, ses limes &c. en fin toute sa boutique. vous avez une boutique de Menuisier chez vous.

On dit prov. De quelque chose qui tombe, qui se renverse, Adieu la boutique.

On dit prov. & fig. qu'Un homme fait de son corps une boutique d'Apelucaire, pour dire, qu'il prend trop de remèdes.

On dit prov. & fig. que Cela vient de la boutique d'un tel, pour dire, Cela est de son invention.

Boutique, Se dit aussi d'un bateau où on garde du poisson. Allez querir du poisson à la boutique.

ARABIER-BOUTIQUE. f. f. Boutique de plein-pied après la première. Ce Marchand a ses marchandise les plus précieuses dans son arriere-boutique.

BOUTOIR,
BOUTON,
BOUTONNER,
BOUTONNIER,
BOUTONNIERE,
BOUTURE. } *Voy BOUT.*

BOUVIER,
BOUVILLON. } *Voy BOEUF.*

BOY

BOYAU. f. m. Intestin conduit qui sert à recevoir les aliments, & à les décharger par les excrements. Il a le boyau percé. le boyau culier. dans la colique les boyaux se nouent. corde de boyau. corde à boyau. descente de boyau.

On dit fig. & prov. Cela m'a fait vider trippes & boyaux, pour dire, Cela m'a fait vomir.

On dit prov. & fig. d'Un homme goulu & qui aime à manger, qu'il a toujours six aunes de boyaux vides pour ses amis.

On dit prov. & fig. d'Une place longue & peu large. C'est un boyau.

On dit encore prov. Je l'aime comme mes petits boyaux, pour dire, Je l'aime beaucoup.

Boyau d'une tranchée. C'est le creux de la tranchée dans lequel on ne comprend pas les terres qu'on en a tirées, & que l'on a mises sur les bords du côté de l'ennemi.

BRA

BRACELET. } *Voy BRAS.*

BRAILLER. v. n. Parler bien haut, beaucoup & mal à propos. Il ne fait que brailler.

BRAILLARD, ou BRAILLEUR. f. m. Qui ne fait que brailler. Grand braillard. faites saire ce braillonneur. On le dit aussi au féminin. Braillarde, ou brailleurse.

BRAIRE. v. n. Se dit de la voix, du cri des ânes. Cet âne ne fait que braire.

BRAISE. f. f. Charbons allumés. Chaud comme braise. faire cuire des poires dans la braise, sous la braise, ce bou-la fait de bonne braise.

On dit prov. & figur. Quand on donne brusquement à quelqu'un une nouvelle fâcheuse & surprenante, qu'On luy a donné chaud comme braise.

BRASIER. f. m. Grand feu de gros bois à demy consumé. Brasier ardent. grand brasier.

Il signifie aussi, Un vaisseau de metal, de terre &c. où on met de la braise pour eschauffer une chaudière. Un brasier d'argent, de cuivre, de fume.

Brasier, Se dit figur. pour fig. qu'il y a beaucoup de chaleur dans la chose dont on parle. Cet homme a une fièvre ardente, c'est un brasier que son corps. le cœur de ce saint estoit un brasier ardent de l'amour divin.

EMBRASER. v. a. Mettre en feu. Embraser une maison, une ville. Cette matiere s'embrase facilement. sa bile s'est embrasée.

Il se dit figurément de l'amour. L'amour de Dieu embrasait les cœurs. il est embrasé d'amour.

EMBRASÉ, éa. part.

EMBRASEMENT. f. m. v. Grand incendie. L'embrasement de Troye.

Il se dit figur. de l'amour. Il brûle d'amour, & cet embrasement &c.

EMBRASURE. f. f. Ouverture qu'on pratique dans les espaulements des batteries, dans les bastions, ou sur les murailles des places fortes, pour tirer commodément le canon. Les embrasures d'un bastion, d'une muraille &c.

Il signifie aussi, L'espace qui est en dedans, aux ouvertures des murailles à l'endroit des fenestres. Il faut lambrisser cette embrasure.

Il fig. aussi, Le biau qu'on donne à l'espace des murs à l'endroit des fenestres. Les costez de cette fenestre n'ont pas assez d'embrasure.

BRAMER. v. n. Se dit du cri d'un cerf, d'une biche. Le cerf brame quand il est en chaleur.

BRAN ou BRÈN. f. m. Matière fecale.

On appelle, Bran de Judas, Certaines taches de rouille qui viennent au visage.

BRÈNÈUX, BUSE. Sali de matière fecale.

EMBRÈNER. v. a. Salir de bran.

On dit fig. S'embrèner dans quelque affaire, pour dire, S'engager mal à propos dans une méchante affaire.

ESBRÈNER. v. a. Oter les matieres fecales d'un enfant. Cette nourrice a esbrénè tous ces enfants.

ESBRÉNÉ, ée. part.

BRAN DE VIN. f. m. Terme dont on se sert ordinairement dans les armées pour signifier de l'eau de vie.

On appelle, Bran de fan, La plus grosse partie du foin.

BRANC. f. m. Longue & pesante espée que les anciens Chevaliers manioient à deux mains. Un branc d'acier.

BRANCARD. f. m. Sorte de voiture dans laquelle on transporte un malade tout couché, & qui est portée par deux chevaux ou mulets, l'un devant, l'autre derrière. On l'apporta de l'armée dans un brancard.

On appelle aussi, Brancard, Certaine piece de

bois platte & étroite qui sert au train de certains carrosses. Il y a un brancard de ce carrosse qui est rompu.

BRANCHE. f. f. Rameau d'un arbre, le bois que pousse le tronc d'un arbre. Petite branche, grosse branche, cet arbre étend ses branches, pousse ses branches toutes droites, il faut couper cette branche, la branche rompit sous lui, branche de lanceur.

On dit fig. & prov. Sauter de branche en branche comme une pie; ou simplement, Sauter de branche en branche, pour dire, Passer légèrement d'un propos, d'un sujet à un autre, sans s'arrêter à pas un.

On dit prov. & fig. Il vaut mieux se tenir au gros de l'arbre qu'aux branches, pour dire, S'attacher à celui qui est la source de la puissance, qu'à ceux qui ne peuvent rien, que par participation de son autorité.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a une fortune mal assurée & chancelante, qu'il est toujours comme l'oiseau sur la branche.

Dans l'Anatomie, les plus petites veines & les artères qui sortent d'une grosse, s'appellent figurement Branches. Les branches qui sortent du tronc de la veine cave.

Et dans la Genealogie on appelle aussi fig. Branches, Ceux qui sortent d'une même maison. La branche de Bourbon, la branche de Conde, la branche d'Attençon, de Dreux, de Courtenay, Robert fit une telle branche, il est la tige de cette branche.

BRANCHU, vi. adj. Qui a des branches. Un arbre bien branchu.

BRANCHAGE. f. m. Toutes les branches d'un arbre, Il faut couper tous ce branchage.

BRANCHER. v. a. Pendre un homme à un arbre. Quand le Provost attrapoit des vagabonds, il les branchoit au premier arbre, il a été branché.

ESBRANCHER. v. a. Despoiller un arbre de ses branches en les coupant, ou en les rompant. Il faut esbrancher cet arbre pour le faire croître, le vent a tous esbranché ce chevre.

ESBRANCHÉ, é. part.

BRANDIR. v. a. Secotier, branler en sa main une pique, un espien, une halebardo &c. comme si on se préparoit à frapper de la pointe. Il brandissoit une pique, brandissant une halebardo en sa main, il est vieux.

BRANDI, ie. part. On dit, Enlever un homme, ou quelque chose de pesant tous brandi, c'est à dire, Tout d'un coup.

BRANDILLER. v. a. Mouvoir deçà & delà, Brandiller les jambes.

On dit, Se brandiller, pour dire, Se mouvoir, s'agiter en l'air par le moyen d'une corde, d'une escarpolette ou de quelque autre machine.

BRANDILLOIRE. f. f. Espèce de machine qui sert à se brandiller. Il a une brandiltoire dans son jardin, aller à la brandiltoire, se mettre sur une brandiltoire.

BRANDON. f. m. Espèce de flambeau, de torche de paille. Allumer des brandons.

Il se dit en burlesque pour le flambeau de l'Amour. Le brandon de Cupidon.

BRANDONS au pluriel. Se dit dans le même sens que pannonceaux, ce sont bouchants de paille qu'on attache à la porte des héritages, pour montrer qu'ils sont à vendre, de même qu'on attache aussi de la paille à la queue des chevaux à vendre, on en met aussi sur les meubles qui sont en vente.

BRANSIE. f. m. Agitation de ce qui est remué tantôt d'un côté tantôt de l'autre. Le branfle du carrosse lui fait mal, cela a un grand branfle, mettre les chevaux en branfle.

Branfle. Espèce de danse de plusieurs personnes

qui se tiennent par la main & se menent l'une après l'autre. Les branfles de Metz, de Prou. branfle à mener, danser un branfle, mener un branfle.

On dit fig. Être en branfle, pour dire, Être sur le point de faire ou de souffrir quelque chose. J'ay été long-temps en branfle si je prendrais ce parti ou non, je l'ay vu en branfle d'être chassé, d'être dépouillé.

On dit figur. Mener le branfle, pour dire, Commencer & être suivi de plusieurs autres. Ils furent tous chassés, & ce fut un tel qui mena le branfle, vous voyez que nous nous regallions l'un après l'autre, menez le branfle.

On dit aussi figur. Donner le branfle, pour dire, Commencer une affaire, & par son exemple obliger les autres à suivre. Il a donné un grand branfle à cette affaire.

On dit figur. & prov. Faire danser un branfle de furtif à quelqu'un, pour dire, Le faire sortir de quelque endroit.

BRANLER. v. a. Agiter, mouvoir, remuer, faire aller deçà & delà. Branler les jambes, branler la tète en signe qu'on désigne, qu'on n'approuve pas.

Branler, Est aussi neutre, & signifie, Être agité, pencher de côté & d'autre. Les deux luy branlent, tous le plancher branfle, la tète luy branfle.

On dit, Branler le menton, la mâchoire, pour dire, Manger.

On dit prov. Que tous ce qui branfle ne choie pas.

On dit prov. d'Un homme qui a si grand pouvoir que tout le monde suit les mouvements, Tient branfle sous lui.

Il signifie fig. Vaciller, être en doute, quel parti, quelle opinion on doit suivre. Cet homme n'est pas ferme dans ce parti, il branfle, il y a deux ou trois villes qui branlent.

En ce sens on dit figurement, Branler dans la manche.

Il signifie aussi, Se remuer tant soit peu. Il fait le meschant, mais il n'oseroit branler devant moy, ces enfants n'oseroient branler devant leur pere, s'il branfle je le &c. ne branfle pas de là.

BRANLÉ, é. part.

BRANLANT, ante. adj. v. Qui branle, qui penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. La tète branlante, les jambes branlantes.

On appelle prov. Une chose qui n'est pas assurée, qui semble prête à choir, Chasteau branlant.

BRANLEMENT. f. m. v. Mouvement de ce qui branle. Branlement de tète.

ESBRANLER. v. a. Donner des secousses à quelque chose, en sorte qu'elle ne soit plus dans une ferme assiette. Cette mine, entre batteries a fort esbranlé le bastion, les vents ont esbranlé ces arbres, il est prêt à choir.

Il se dit fig. des personnes. Esbranler par menaces, par présents, il l'a fort esbranlé, il est ferme dans sa religion, rien n'est capable de l'esbranler.

ESBRANLÉ, é. part.

ESBRANLEMENT. f. m. v. Après un si grand esbranlement il faut que cette muraille tombe.

Il se dit aussi fig. C'est un ouvrage ferme, incapable d'aucun esbranlement.

INESBRANLABLE. adj. v. & de tout genre. Qui ne peut être esbranlé. Ce rocher demeure inesbranlable contre tous les vents & les flots.

Il signifie figur. Constant, ferme, qu'on ne peut faire changer de résolution. Courage inesbranlable, c'est un homme inesbranlable.

BR A QUE. f. Espèce de chien de chasse. Un braque, une braque.

BR A QUER. v. a. Tourner d'un certain côté. Il

ne se dit que dans ces phrases. *Braquer un timon.*
braquer un carrosse. *braquer le canon.*

BRAQUÉ, é. part.

BRAQUEMENT, f. m. v. *Le braquement d'un carrosse, d'un canon.*

BRAQUEMART, subst. m. *Espée courte & large qu'on portoit autrefois le long de la cuisse.*

BRAQUEMENT, 3. *Voy BRAQUER.*

BRAS, f. m. Partie du corps humain qui tient à l'épaule. *Bras droit.* *bras gauche.* *bras fort.* *nerveux.* *gros bras.* *la force du bras.* *il a de la force au bras.* *lever.* *hanter.* *ostendre le bras.* *blesté au bras.* *il a le bras rompu.* *casté.* *demis.* *monter.* *tirer à bras.* *à force du bras.* *moulin à bras.* *couper.* *rompre bras & jambes à quelqu'un.* *elle portoit un enfant sur ses bras.* *emporter ses bras.* *porter un paquet sous le bras.* *ils s'embrassent bras dessus.* *bras dessous.* *à tour de bras.* *Donner un soufflet à tour de bras.* *C'est à dire.* *de toute sa force.* *Il a le bras en escharpe.* *il va les bras balans.* *les bras pendans.*

Ces hommes ne vie que de ses bras. *pour dire.* *Cet homme est fort pauvre.* *& ne vit que du travail de ses bras.*

On dit fig. *Demeurer les bras croisés.* *pour dire.* *Demeurer sans rien faire.*

On dit figur. *dans un accommodement qui se fait entre des parties.* *Couper bras & jambes à l'un d'eux.* *pour dire.* *Luy ôster beaucoup de ses pretentions.* *Et fig.* *Se jeter entre les bras de quelqu'un.* *pour dire.* *Se mettre sous la protection.* *s'abandonner à la volonté pour en avoir du secours.* *Se voyant persécuté de tous costé.* *il se jette entre les bras d'un tel.* *entre les bras de Dieu.* *dans les bras de sa miséricorde.* *tirer d'entre les bras de la mort.* *ce remède.* *ce medecin l'ont tiré d'entre les bras de la mort.*

On dit fig. *Recevoir quelqu'un à bras ouverts.* *pour dire.* *Le recevoir avec grande joye.*

On dit fig. *Faire quel que chose haut les bras.* *pour dire.* *Faire quelque chose d'autorité.* *vigoureusement.*

On dit fig. *qu'Un homme tend les bras à un autre.* *pour dire.* *qu'il est prêt à le recevoir à mercy.* *ou de l'aider.* *ou de le mettre sous la protection.* *Dieu nous tend les bras.* *ce fils a fait de grandes fautes.* *mais son pere l'invite au repentir & luy tend les bras.* *ce grand Roy rendoit les bras à tous les opprimés.*

On dit fig. *& prov.* *Avoir un homme sur les bras.* *pour dire.* *En estre chargé ou importuné.* *Cette pauvre euvre a cinq enfans sur les bras.* *cet homme là est sur mes bras.* *il faut que je le nourrisse.* *qui cet homme là est importun.* *je l'ay toujours sur les bras.* *il faut que je m'en descharge.* *& que je le mette sur les bras d'un autre.*

Il se prend figur. *pour Puissance.* *Les Rois ont les bras bien longs.* *le bras de Dieu n'est pas raccourci.*

Il se prend aussi figur. *pour Vaillance & exploits militaires.* *Tout cede à l'effort de son bras.*

On dit fig. *qu'Un homme est le bras droit d'un autre.* *pour dire.* *qu'il est le principal instrument dont cet autre se sert en toutes choses.*

On appelle figur. *La puissance temporelle.* *Bras seculier.* *implorer le bras seculier.* *livrer au bras seculier.* *Bras.* *Se dit figur.* *d'un canal d'une riviere qui se separe en deux.* *en trois.* *Le Rhin se coupe.* *se separe en tant de bras.* *le plus gros bras est celui de Gc.*

Il se dit aussi. *d'Une partie de la mer qui entre dans la terre.* *Un bras de mer.* *le bras saint George.*

On dit aussi. *Les bras d'un fauteuil.* *pour dire.* *Les deux appuis aux costez du siege pour les bras de celui qui s'y assied.* *on le dit encore de la tapisserie qui les couvre.* *Une chaise à bras.*

On appelle aussi. *Bras.* *Certains chandeliers*

qu'on attache à une muraille. *Des bras dorez.* *bras d'argent.* *de vermeil d'or.* *à cause que d'abord ils avoient la figure d'un bras.*

BRASSE, f. f. *Mesure de la longueur des deux bras estendus.* *Brasse de corde.* *vingt brasses de corde.*

On appelle aussi. *Pain de brasse.* *Un fort grand pain de vingt ou vingt-cinq livres.* *Ce mot n'est guere en usage que dans ces phrases.*

BRASSÉ, f. f. *Autant qu'on peut porter en ses bras.* *Grande brassée.* *brassées de foin.* *de bois.* *de paille.* *emporter à brassées.* *emporter une brassée.*

BRASSIERES, f. f. pluriel. *Especes de chemisette.* *Brassieres de basin.* *de futaine.* *de serge.* *mettre des brassieres.* *coucher avec des brassieres.*

On dit fig. *qu'Une personne est en brassieres.* *qu'on le tient.* *qu'on le met en brassieres.* *pour dire.* *qu'il est contraint.* *qu'il n'est pas libre de faire ce qu'il voudroit.*

BRASSARD, f. m. *La partie de l'armure.* *du harnois d'un Gendarme.* *qui couvre le bras.* *Armé de toutes pieces.* *de cuirasse.* *raffertes.* *brassards.* *cuissards.* *genouillieres.* *casque.* *gorgerin.* *& gantelets.*

BRACELET, f. m. *Ornement que les femmes portent au bras.* *Bracelet de perles.* *de corail.* *de tables de diamants.* *d'esmeraudes.* *bracelet de cheveux.*

EMBRASSER, v. a. *Serrer.* *estreindre avec les deux bras.* *Embrasser une personne.* *embrasser bras dessus bras dessous.* *on a fait leur accommodement.* *& ils se sont embrassés.* *se jeter aux pieds d'un Prince.* *luy embrasser les genoux.* *cet arbre est si gros que deux personnes ne le seussent embrasser.*

On dit. *qu'Un homme embrasse bien un cheval.* *pour dire.* *qu'il est ferme à cheval.* *qu'il est bien à cheval.*

Il signifie figur. *Environner.* *ceindre.* *La mer embrasse la terre.* *les pays que le Rhin embrasse.* *cette riviere se separe en deux.* *& embrasse une grande estendue de pays.*

Il signifie aussi fig. *Contenir.* *Ce projet embrasse bien des choses.* *cette question embrasse bien des matieres.* *c'est un genie.* *un esprit capable d'embrasser toutes sortes de sciences.*

Il signifie encore. *Entreprendre une affaire.* *en prendre le soin.* *Il embrasse toutes les affaires qu'en luy propose.* *il en embrasse trop.*

En ce sens on dit prover. *Qui trop embrasse mal estreint.* *pour dire.* *que Qui entreprend trop de choses à la fois n'en fait pas une comme il faut.*

On dit aussi fig. *Embrasser un parti.* *embrasser le parti de la France.* *le parti de l'Espagne.* *le parti de l'Empereur.* *embrasser la vie Religieuse.* *la profession des armes.* *embrasser la dessin.* *la cause de quelqu'un.* *embrasser sa querelle.*

EMBRASSEMENT, f. m. v. *L'action d'embrasser.* *Leur contestation finit par des embrassements mutuels.*

Il signifie quelquefois. *La conjonction de l'homme & de la femme.* *Embrassements legitimes.* *embrassements illegitimes.* *Achille n'usquit des embrassements de Teby.* *& de Pelée.* *En ce sens il ne se dit jamais qu'au pluriel.*

EMBRASSADE, f. f. v. *Action de celui qui embrasse une personne en demonstration d'amitié.* *Ils se firent mille embrassades.*

BRASSER, v. act. *Faire de la biere.* *Brasser de la biere.* *ou absolument.* *Brasser.*

Il signifie fig. *Pratiquer.* *tramer.* *negotier secrettement.* *Il y avoit long-temps qu'ils brassaient cette conspiration.* *brasser une trahison.* *il se brasse quelque chose contre la Republique.* *il se brasse quelque chose de dangereux.*

BRASSÉ, é. part.

BRASSEUR, f. m. *Qui brasse de la biere.*

BRASSERIE. f. f. Le lieu où l'on brasse de la biere. Il y a tant de brasseries dans cette ville.

BR AVE. adj. de tout genre, Fort vaillant. *Brave Soldat. brave Capitaine. il est brave il fait le brave, & ne l'est pas. il n'est brave qu'en paroles.*

En ce sens il est quelquefois subst. *Tous nos Braves se signaleront en cette occasion. c'est un faux Brave.*

On s'en sert aussi dans un sens odieux. *Il a toujours des braves à sa suite pour exécuter ses violences.*

Il se prend aussi quelquefois pour Honnête, habile, esclave. *C'est un brave homme. vous êtes un brave homme d'être venu icy. c'est une brave femme.*

Il signifie encore, Vestu, paré de beaux habits. *Vous voilà brave aujourd'hui. les femmes veulent être braves.*

BR AVERIE. f. f. Magnificence d'habits. Les femmes aiment la braverie. Il est bas.

BR AVEMENT. adv. D'une manière brave, vaillamment. *Il alla bravement à l'assaut.*

Quelquefois il ne signifie autre chose que bien & comme il faut. *Il joua bravement son personnage. il s'est acquitté bravement de sa commission.*

BR A VACHÉ. f. m. Faux brave, fanfaron. *C'est un bravache, il n'a point de cœur, il n'a que la mine.*

BR AVOURE. f. f. Valeur éclatante. *Je sçay qu'il a de la bravoure. il a fait paroître sa bravoure en mille occasions.*

Il signifie quelquefois les actions de valeur. *Il raconte ses bravoures à tout moment. il fatigue tout le monde du récit de ses bravoures.*

BR AVER. v. act. Moquer, regarder avec mépris, avec hauteur, traiter de haut en bas. *Il l'alla braver jusques chez lui. est-ce pour me braver ce que vous en faites?*

On dit figur. *Braver les dangers. braver la mort, pour dire, Affronter les dangers, affronter la mort, s'y exposer sans crainte.*

BR A V A D E. f. f. Action par laquelle on brave quelqu'un. *Il lui a fait une bravade. il pensoit m'estonner par ses bravades.*

BR A Y E. f. f. Linge dont on enveloppe le derrière des enfans nouvellement vêtus. *Attacher une braye à un enfant, lui changer de braye.*

Figur. quand un homme s'est tiré heureusement d'une mauvaise affaire, ou dit qu'*il en est sorti ses brayes nettes.*

FAUSSE-BRAYE. f. f. Espece de fortification pour défendre le pied du rempart d'une place.

BR A Y E T T E. sub. f. La fente de devant d'un haut de chauffe. *Fermer, boutonner sa brayette.*

On dit fig. qu'*un homme est chaud de la brayette, pour dire, qu'il est ardent après les femmes.*

BR A Y E R. sub. m. Buidage pour ceux qui sont sujets aux descentes de boyau. *Il porte un brayer. fustier de brayer.*

BRE

BREBIS. f. f. La femelle d'un belier. *Brebis blanche. brebis noire. lait de brebis. tison de brebis. troupeau de brebis. mener paître les brebis. brebis galeuse. c'est une brebis galeuse qu'il faut séparer du troupeau. Cela se dit aussi prov. & fig. d'une personne qu'on craint qui ne corrompe les autres par son mauvais exemple.*

On dit prov. & fig. *Brebis qui boie perd un morceau, pour dire, que Quand on parle beaucoup, on perd le temps d'agir. Cela se dit particulièrement de ceux qui parlent tant à table, qu'ils perdent le temps de manger.*

On dit prov. & fig. *A brebis rendu Dieu mesure le vent, pour dire, que Dieu proportionne à nos forces les afflictions qu'il nous envoie.*

BRE

On dit prov. & fig. *Faites-vous brebis, le loup vous mangera; ou, Qui se fait brebis, le loup le mange, pour dire, Que ceux qui sont trop endurants donnent lieu aux méchants de leur nuire; que la trop grande honte, la trop grande douceur est souvent préjudiciable.*

On dit, *Brebis comptés le loup les mange, pour dire, que Quelque soin qu'on ait de bien garder ce qu'on a, & d'en sçavoir le compte, on ne laisse pas quelquefois d'être volé.*

On dit prov. *Faire un repas de brebis, pour dire, Manger beaucoup sans boire.*

Brebis. Dans le langage de l'Ecriture signifie un Chretien entant qu'il est sous la conduite de son Pasteur. *Le bon Pasteur donne son âme pour ses brebis. le bon Pasteur va chercher la brebis égarée pour la ramener au troupeau.*

BRECHÉ. f. f. Ruine, ouverture faite par force, ou autrement, à ce qui sert de clôture, comme une muraille, un rempart, une baye. *Grande breche. la breche est raisonnable, on y pouvoit aller à l'assaut. faire une breche. on entre par cette breche dans mon jardin. refaire, reparer une breche. La batterie. le canon avoit fait breche à la muraille. monter à la breche. planter un drapeau sur la breche. mourir sur la breche.*

Breche. Se dit aussi de plusieurs autres choses. *Faire une breche à un contreau. ce contreau a une breche. faire breche à un passé il est venu bien des compagnies qui ont fait grande breche à nos provisions. on a abattu cent arpents de bois dans cette forêt. c'est une grande breche.*

Breche. sign. fig. Le tort, le dommage qui est fait à quelque chose, la diminution d'un bien qui doit être conservé entier. *Breche à l'honneur, à la réputation. breche aux immunités, aux privilèges d'une nation, d'une ville, &c.*

BRECHÉ DENT. f. de tout genre, Qui a perdu une des dents de devant. *Cette homme, cette fille est breché dent.*

ESBRÉCHER. v. act. Faire une breche. *Esbrécher un passé, un contreau, un rasoir, &c. s'esbrécher une dent. Il ne se dit guere qu'en ces phrases.*

ESBRÉCHÉ. 1. e. part. pass. Il a les significations de son verbe.

BREDOUILLER. v. n. Beguayer, parler d'une manière confuse, & qu'il n'est pas bien intelligible. *On n'entend rien à ce qu'il dit, il ne fait que bredouiller.*

BREDOUILLE. f. m. Celuy qui beguaye, qui parle mal. *C'est un bredouille, un vray bredouille.*

Dans le jeu de tric-trac on dit, *Etre en bredouille, pour dire, Gagner double. Il est en bredouille. il gagne cette partie bredouille. il a gagné la tour bredouille.*

BREF. **BR È V E.** adj. Court, de peu de durée, de peu d'estenduë. *Le temps est bien bref. vous ne me donnez que trois jours pour cela, c'est un temps bien bref. un bref discours. cet homme est bref & court dans ses décisions.*

On dit qu'*une syllabe est breve, pour dire, qu'elle se prononce vite.*

On dit, fig. & prov. d'Un homme qui se conduit avec beaucoup de circonspection, qu'il observe les langues & les brèves. Et d'Un homme habile & intelligent en quelque affaire, qu'il en sçait les langues & les brèves.

BRIEF. **BR È V E.** adj. Bref. Il n'a d'usage que dans ces deux phrases. *Adjourner à trois briefs jours. faire bonne & brève justice.*

EN BR È V E. adv. Dans peu de temps. *Il reviendra en bref.*

B R E. adv. Enfin, pour le dire en peu de mots; pour le faire court. *Je vous ay déjà dit que cela ne se peut, que cela ne se doit point, bref je ne le veux pas.*

B R E. sub. m. Lettre du Pape. *Il a reçu un bref du Pape, le Secrétaire des Brefs.*

Bref, signifie aussi, Un Livre contenant l'ordre de dire le breviaire. *Un bref à l'usage de Paris, à l'usage de Rome.*

B R E. v. t. m. Lettre courte en parchemin contenant quelque grace, quelque privilege accordé par le Roy. *Brevet de Duc.*

Brevet de retenue. C'est un brevet par lequel le Roy assure certaine somme sur le prix d'une charge, ou sur le prix d'un gouvernement, pour la veuve ou pour les heritiers du pourveu.

Brevet de Conseiller d'Etat. *Brevet d'affaire*. C'est un privilege que le Roy accorde à des courtisans qui luy sont agreables, d'entrer & de le voir dans la chambre, dans son cabinet, à des heures particulieres.

Brevet. Se dit aussi de certains billets, caractères ou paroles dont on se sert superstitieusement pour la guerison de plusieurs maladies.

Brevet d'apprentissage. C'est un acte passé pardevant Notaire, par lequel un apprentif & un maistre s'engagent reciproquement, l'apprentif à apprendre un art ou mestier, & le maistre de le lui monter pendant un certain temps, & à certaines conditions.

B R E. v. t. m. Livre contenant l'office que ceux qui ont les Ordres ou qui jouissent de quelque Benefice, sont obligés de dire tous les jours durant tout le cours de l'année. *Breviaire à l'usage de Paris, à l'usage de Rome, acheter un breviaire.*

Il se prend plus particulièrement pour l'office mesme que disent chaque jour ceux qui y sont obligés. *Dire son breviaire.*

B R E. v. t. f. f. Le peu de durée de quelque chose. *La brieveté de la vie, la brieveté du temps, la brieveté de son regne l'empêcha d'exécuter tout ce qu'il avoit projeté.*

Il signifie absolument le peu d'estendue dans le discours. *Il affecte la brieveté, j'aime la brieveté.*

B R E. v. t. m. D'une maniere brieve & courte. *Il nous raconta brievement. Expliquez-moy cela brievement & nettement.*

ABBREVIATU. f. m. v. d'Abbrever, qui n'est point en usage. *L'Abbreviateur de S. Thomas, de Baronius.*

ABBREVIATION. sub. f. v. Retranchement de quelques lettres dans un mot pour écrire plus viste, ou en moins d'espace; par exemple lors qu'au lieu de Monsieur, de Chastelet, & de vostre, on écrit M^r, Chlet, v^{re}, ce sont des abbreviations que l'on fait.

ABBREGER. v. a. Rendre plus court, retrancher. *Ses desfranches luy abbregeront la vie, cela luy a abbrege ses jours. La methode qu'il a pour enseigner le Latin, abbrege de beaucoup le temps des estudes, abbreger une narration, abbregez vostre discours.*

On s'en sert aussi quelquefois absolument. *Vous estes trop long, abbregez, il faut abbreger.*

ABBREGÉ. f. m. v. Racourcy, écrit, discours dans lequel on réduit en petit ce qui est ou qui pourroit estre ailleurs plus ample & plus estendu. *Il réduit toute la Theologie, tout le Droit Canon en abbrege, il en a fait un abbrege, mettre par abbrege, en abbrege, l'abbrege de l'Histoire Romaine.*

On dit en loüant de certaines choses. *C'est un abbrege de merveilles, l'homme est un abbrege des merveilles de l'Univers.*

B R E. v. t. f. f. fem. Se dit d'un animal femelle qui ne conçoit point, & est sterile. *Carpe brebaigne, c'est celle qui n'a ni aussi ni laite.*

Tome I.

Brebaigne. Se dit aussi des femmes. *C'est une brebaigne*, pour dire, C'est une femme sterile.

B R E. v. t. f. f. Curiosité de peu de valeur. *Cet homme vend bien cher ses breloques.*

B R E. v. t. f. f. Poisson d'eau douce qui ressemble à une carpe, mais qui est plus large & plus plat.

B R E. v. t. f. m. Bois rouge, ainsi nommé parce qu'il vient du Bresil païs de l'Amerique. *Une esferitoire du bois de Bresil.*

B R E. v. t. f. f. Mettre par menus morceaux, comme du Bresil & de la canelle. *Pailà qui est tout Bresilli.*

B R E. v. t. f. f. Sangle, corde ou courtoye qui sert à porter une hotte, des crochets, &c. *Il y a une bretelle rempue à cette hotte, raccourcir, alonger les bretelles, mettre des bretelles.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme en a par dessus les bretelles, jusqu'aux bretelles*, pour dire, qu'il est fort engagé dans une melchante affaire.

B R E. v. t. f. f. Longue espée. *Ce filon, ce batteur de pavé porte toujours une brette, une longue brette.*

B R E. v. t. f. m. Filou, batteur de pavé, qui porte ordinairement une brette. *C'est un bretteur, il me batte que des bretteurs.*

B R E. v. t. f. f.

B R E. v. t. f. f. } *Voilà B R E.*

B R E. v. t. f. f. } *Voilà B O I R E.*

B R I

B R I. v. t. f. f. Gros morceau de pain, *Une bribe de pain, une grosse bribe de pain. Il a mangé une bribe de pain bis.*

Bribe. Se dit aussi par extension, des morceaux de viande que les valets serrent, que l'on donne à ceux qui demandent l'aumône; *Ce genre avoit de bonnes bribes dans son sac, ils mirent toutes leurs bribes ensemble.*

On dit figur. *Des bribes de Latin*, pour dire, Des passages & des phrases de Latin que l'on prend deçà & delà.

B R I. v. t. f. f. Gros morceau de pain, *Une bribe de pain, une grosse bribe de pain. Il a mangé une bribe de pain bis.*

Bribe. Se dit aussi par extension, des morceaux de viande que les valets serrent, que l'on donne à ceux qui demandent l'aumône; *Ce genre avoit de bonnes bribes dans son sac, ils mirent toutes leurs bribes ensemble.*

On dit figur. *Des bribes de Latin*, pour dire, Des passages & des phrases de Latin que l'on prend deçà & delà.

B R I. v. t. f. f. Gros morceau de pain, *Une bribe de pain, une grosse bribe de pain. Il a mangé une bribe de pain bis.*

Bricole. Au jeu de la courte paille, c'est le retour de la balle quand elle a frappé une muraille des costez. *Jouer de bricole, un coup de bricole.*

On se sert de ce terme au jeu de billard, quand la bille fait le mesme effet que la balle.

On dit prov. *Donner une bricole à quelqu'un*, pour dire, Tromper quelqu'un en faulx entendre une chose pour une autre.

On dit fig. *De bricole*, pour dire, Indirectement. *S'il ne peut parvenir là directement, il y viendra de bricole. Il est bas.*

Bricole, est aussi Une espèce de rets ou de filet pour prendre des cerfs, des daims, &c. *Tendre les bricoles. le cerf a donné dans les bricoles.*

B R I. v. t. f. f. Faire un coup de bricole. *Il est adroit à bricoler.*

Quand on mange quelque chose de trop chaud, On dit qu'*On le fait bricoler dans la bouche.*

B R I. v. t. f. f. Frein, ce qui sert à gouverner un cheval. *Le mors, les rênes & la testiere de la bride, mettre la bride à un cheval. tenir la bride haute, tirer la bride, serrer, lâcher la bride, mettre, abaisser la*

R

*bride sur le cou, courir à tous brids, à brids abbat-
tus, à brids avalés, tourner brids.*

*Bride, Se prend quelquefois pour les rênes & la
testière, sans comprendre le mors. Ce cheval n'a ny
mors ny brids, il a composé sa brids.*

*On dit fig. Tenir quelqu'un en brids, pour dire,
L'empêcher de faire ce qu'on ne veut pas qu'il
fasse.*

*On dit fig. Tenir la brids haute à une personne,
pour dire, Le traiter fort impetueusement, le gour-
mander.*

*On dit aussi fig. Lâcher la brids à quelqu'un, luy
mettre la brids sur le cou, pour dire, Ne le plus re-
tenir comme on faisoit, le laisser en liberté, l'aban-
donner à sa propre volonté, à sa propre conduite.*

*On dit encore fig. Aller brids en main dans une af-
faire, pour dire, Y procéder avec beaucoup de rete-
nue & de circonspection.*

*On appelle fig. Brider à vains, De fortes raisons,
de forts raisonnements. Tout ce que vous me dites-là
sont brids à vains.*

*Bride, Se dit aussi de plusieurs autres choses pro-
pres à serrer, à retenir. La brids d'un beguin, d'une
coiffe, les brids d'une boutemière, les brids dans les
denteilles, faire des brids à un point de France.*

BRIDON. sub. m. Espèce de brids légère pour les jeu-
nes chevaux, & plus ordinairement pour les chevaux
Anglois. On mennoit ce cheval avec un bridon.

BRIDA. v. a. Mettre la brids à un cheval, à un mu-
let. *Bridier un cheval.* On s'en sert aussi quelquefois
absolument. *Bridiez, il faut monter à cheval, il est
temps de brider.*

*On dit fig. Brider, pour dire, Imposer des con-
ditions à quelqu'un pour l'empêcher de faire tout
ce qu'il voudroit. On l'a bridi de telle sorte par ce
contrat, qu'il ne peut disposer de rien. Les loix, les
coutumes ont esté faites pour brider les hommes.*

*Bridier, signifie aussi, Serrer. Cette ceinture vous
bride, il est bridi par dessus le menton. Cette femme se
bride si bien avec ses cassettes, qu'on ne la voit presque
point.*

*On dit figur. & prov. Brider le nez à quelqu'un,
pour dire, Le frapper de quelque chose au travers
du visage. Il luy brida le nez d'une bouffine, de son
fouet.*

*On dit fig. & prov. Brider la becasse, pour dire,
Engager adroitement quelqu'un de telle sorte qu'il
ne peut plus s'en défaire. La becasse est bridée.*

BRIDÉ, s. m. Il a les significations de son verbe.
Cheval sillé & bridi.

*On appelle par dérision, Oïsen bridi, Un jeune
homme niais & sot. C'est un oïsen bridi, il est sot com-
me un oïsen bridi.*

DEBRIDER ou **DEBRIDER.** v. a. Ôter la brids
à un cheval. Ce cheval a chaud, il ne s'en pas le
debrider si tost.

*Il se dit aussi absolument. Il est temps de debrider.
toute la cavalerie venoit de debrider, quand tout d'un
coup on vit paroître les ennemis.*

DES BRIDÉ, s. m. part.

BRIEF.

BRIEVEMENT. } *Voyez BREF.*

BRIFER. v. a. Manger avidement, d'une manière
gourmande. Ces gens-là ont bon appétit, ils auront
bien-tôt brisé tout cela, ils brisent comme il faut. Il est
bas.

BRIGADE. s. f. Une troupe de gens de guerre
d'une même Compagnie, sous un Officier que l'on
nomme Brigadier.

*Il se dit aussi de plusieurs bataillons ou escadrons
d'une armée, commandez par un Officier general
qu'on appelle Brigadier.*

BRIGADIER. s. m. Qui commande une brigade.

BRIGAND. s. m. Voleur de grands cheunus. *Tout
est plein de brigands, une troupe de brigands.*

BRIGANDER. v. n. Voler, vivre en brigand. *C'est
un homme qui a mérité cent fois la roué, il n'a jamais
fait que brigander.*

BRIGANDAGE. s. m. Volerie publique. *Ce n'étoit
alors que brigandage par toute la France, ce n'est pas
une justice, c'est un brigandage.*

BRIGANTIN. s. m. Sorte de petit vaisseau à rames
pour aller en course. *Courir la mer avec un brigantin.*

BRIGNOLE. s. f. Espèce de peunes, qui viennent
de la ville de Brignoles. *Beißes de prunes de brignoles,
ce sont des brignoles.*

BRIGUE. sub. f. Pour suite ardente qu'on fait par le
moyen de plusieurs personnes qu'on engage dans les
intérêts. *Faire une brigue, des brignes, cela se fit par
brignes, obtenir quelque chose par brigue, à force de
brignes.*

*Il signifie quelquefois, Party, cabale. Cette hom-
me a une forte brigue, un puissant brigue, c'est un hom-
me de brigue, toutes les brignes se réunissent en faveur
d'un tel, tels & tels sont de cette brigue.*

BRIGUER. v. a. Pour suivre par brigue. *Briguer un
employ, une dignité, briguer les voix, les suffrages d'une
Compagnie.*

BRILLER. v. n. Reluire, jeter une lumière estin-
cellante, avoir de l'esclat. *Le soleil brille, il y a des
diamants qui brillent plus les uns que les autres, ses
yeux brillent d'un vif éclat.*

*On dit aussi, que Les fleurs brillent dans un perron-
re, que la grande beauté a quelque chose qui brille
& qui jette de l'esclat.*

*Il se dit fig. de la gloire, de la vertu, des belles
qualités, & des productions de l'esprit. Sa gloire
brille dans tout l'univers, la valeur, la libéralité, la
magnificence sont les vertus qui brillent le plus en ce
Prince, la vertu brille dans l'adversité, c'est l'endroit
de sa piece qui brille le plus, son esprit brille par tout,
c'est un homme qui brille dans toutes les compagnies où
il se trouve.*

BRILLER. Se dit aussi d'un chien de chasse qui queue,
& qui bat beaucoup de pays. *Ces épagneul brille fort
dans une plaine.*

BRILLANT, ANTE. adj. Qui brille, qui a un grand
esclat. *Plus brillant que le Soleil, une lumière brillan-
te, la valeur & la générosité sont des vertus brillantes,
cette pensée est fort brillante.*

*Il est quelquefois subst. Ce diamant a plus de bril-
lant que l'autre, les perles orientales ont un certain
brillant qui ne se trouve point dans les autres.*

*On s'en sert aussi fig. de cette sorte. Il y a bien des
brillants, de grands brillants dans ce poëme, cette pie-
ce est pleine de faux brillants.*

*Brillant, substantif, Se dit aussi d'un diamant tail-
lé à facettes par dessous. J'en ai vu-là un fort beau
brillant.*

BRIMBALER. v. a. Agiter, secouer par un bran-
le reitéré. Il se dit principalement des cloches. *Ces
sonneurs ne font que brimbaler les cloches, que brimba-
ler tout la nuit.*

BRIMBORION. s. m. Chose de neant, ou de peu
de valeur, colichet, habiole. *Que voulez-vous faire
de tant de brimbórios? son cabinet n'est plein que de
brimbórios.* Il est bas.

BRIN. s. m. Ce que la racine de l'herbe & des grains
pousse hors de terre. *Brin d'herbe, il y avoit plus de
sauterelles dans ce pré que de brins d'herbe, voilà de
beaux brins d'avoine, de seigle, de froment.*

*Il se dit aussi, Des scions que les plantes & les ar-
bustes poussent, & de la tige des arbres, quand elle
est droue. Brins de marjolaine, brins de romarin, en-*

vacher brin à brin. brins de verge. brins de vergette. brins de faget. On dit, d'Une poutre qui est longue & droite, *Voilà un beau brin de bois; un beau brin de chevre, de hêtre &c.*

On appelle, en charpenterie, *Bois de brin.* Le bois qui n'a point été refendu par la scie. *Tous ces chablis est de bois de brin. solives de bois de brin. solives de brin.*

On dit, *Il n'y a pas icy un brin de bois, un brin de paille, un brin de fourrage,* pour dire, Il n'y a point icy de bois, de paille, de fourrage.

Brin. Se dit aussi fig. des cheveux, & des plumes. *Il n'a que deux ou trois brins de cheveux de chaque côté. voilà un beau brin de plume.*

BRIN D'ESTOC. f. m. Long bâton ferré par les deux bouts. *Sauter un festé avec un brin d'estoc.*

BRINDE. f. f. Un coup qu'on boit à la santé de quelqu'un, & que l'on porte à un autre. Il se dit plus souvent au pluriel, *Boire des brindes, faire des brindes, je vous ay porté tant de brindes.*

BRIOCHE. f. f. Sorte de gâteau pesty ordinairement avec des œufs, du lait & du beurre.

BRIQUE. f. f. Morceau de terre argilleuse façonnée en long, presque aussi épais que large, qui est cuit au feu, ou au soleil, & dont on se sert pour bâtir. *Brique rouge, carreau de brique, bassin de brique, maison de brique, bassin revêtu de brique, sizer de l'huile de brique.*

BRIQUETIER. f. m. Celui qui fait, qui vend de la brique.

BRIS. f. m. Rupture de portes avec violence, & par autorité de justice. Il a été permis d'entrer dans cette maison par rupture & bris de portes, le bris des prisons rend un accusé coupable.

Bris. Se dit aussi des Vaisseaux qui se brisent en donnant contre les rochers ou sur les bancs. *Le bris des vaisseaux appartient au seigneur du lieu où se fait le bris.*

BRISER. v. a. Rompre & mettre en pièces. *Briser une porte. le conplat brise l'os. briser quelque chose en mille pièces.*

Fig. on dit, que **JESUS-CHRIST** a brisé les portes de l'enfer par sa mort.

Fig. *Briser ses fers, briser ses chaînes.* c'est, Se délivrer d'une domination tyrannique, se dégager d'une passion amoureuse. *Les gemissoient sous la tyrannie, ils briseront leurs fers, un amant qui brise ses chaînes.*

Il se prend quelque fois pour Harasser. *Le train de ce cheval m'a tout brisé.*

Briser. Est quelquefois n. *Le vaisseau alla briser contre un écueil.*

Lors qu'un veut empêcher quelqu'un de continuer un discours qui déplaît, & lui imposer silence, on dit: *Brisons là.*

SE BRISER. v. n. p. Se casser. *Pour peu que l'on touche rudement à la porcelaine, elle se brise.*

Prov. *Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise,* pour dire, qu'On s'expose tant de fois au danger qu'à la fin on y périt.

Il se dit aussi de plusieurs ouvrages de fer, de bois &c. qui peuvent se plier, s'allonger, ou se raccourcir. *Un bois de tie qui se brise, des portes, des fenêtres qui se brisent, une arquebuse, des armes à feu qui se brisent, ceux qui ont été ens des arquebuses qui se brisent sont condamnables à l'amende.*

BRISER. s. part. Il a les significations de son verbe. *Chercher brisé.* Terme de blason.

BRISÉS. f. f. plur. Branches que le veneur semé en son chemin, ou qu'il rompt aux arçons, pour reconnaître la piste de la bête.

On dit fig. *Suivre les brisées, marcher sur les brisées*

Tome I.

de quelqu'un, pour dire, Suivre son exemple, ou entreprendre sur son dessein & sur son marché.

On dit aussi, *Reprenre ses brisées, revenir sur ses brisées,* pour dire, Revenir à son sujet, à la matière & au discours que l'on a commencé.

BRISURE. f. m. Qui rompt & brise. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *Brisure d'images.*

BRISURE. f. f. Terme de blason. Certaine marque que les cadets portent à leurs armoures, pour se distinguer de leurs aînez.

DEBRIS. f. m. Les restes d'un vaisseau qui a fait naufrage. *Il ne peut rien sauver du debris de son vaisseau, tout ce qu'il peut recueillir du debris de son naufrage.*

On dit fig. *Il lui resta de grandes choses du debris de sa fortune, avec ce qu'il put ramasser du debris de l'armée, il fit teste aux ennemis.*

Debris. signifie aussi, Le désordre que de grands trains, de grands équipages font dans les hostelleries. *On fit donner tant à l'hoste pour le debris.*

BRO

BROC. f. m. Sorte de vaisseau qui a le ventre assés gros, & qui est propre à contenir du vin, de l'eau &c. *Broc à mettre du vin. broc de vin. emplir, vider un broc.*

Broc. En la plupart des endroits de France est une mesure de deux pintes. *Allons boire un broc de vin. le broc de vin coûte tant en ce lieu là.*

BROCARD. f. m. Parole de moquerie, raillerie piquante. *Donner un brocard, donner de brocards.*

BROCARDER. v. a. Piquer avec des paroles de moquerie accompagnées de quelque pointe d'esprit.

Brocarder le tiers & le quart.

BROCART. f. m. Etoffe brochée de soye, d'or ou d'argent. *Brocart de Venise, brocart d'or ou d'argent, habit, juppe de brocart.*

BROCATELLE. f. f. Etoffe fabriquée à la manière du brocart, & de moindre valeur. *Une tapisserie de brocaille, brocaille de Venise.*

BROCHE. f. f. Ustensile de cuisine, instrument de fer long & pointu, propre à faire rostir la viande. *Mettre en broche, tourner la broche, tirer la viande de la broche.*

On dit prov. *Manger la viande de bras en bouche,* pour dire, La manger tout sortant de la broche.

Broche, signifie aussi, Une espèce de cheville de bois, pointue, dont on se sert pour boucher le trou d'un tonneau qu'on a percé.

Broche. Se dit aussi des verges de fer, dont les fileuses se servent dans l'esquipage de leur rouet. On s'en sert aussi à tricoter, en les faisant passer dans le fil ou dans la laine pour former les mailles.

Broche. Est aussi une pointe de fer qui est dans la serrure, & qui doit entrer dans le trou d'une clef forcée.

Broche. Se dit aussi de la baguette qui sert à enfilet des harangs, des bougies, des cierges & des chandelles.

BROCHES au pluriel, En termes de chasses, se dit des défenses du sanglier.

On dit prov. & fig. *Couper broche à une affaire, à un mauvais dessein.* &c. pour dire, En empêcher le cours.

BROCHETTE. f. f. Petit morceau de bois, dont on se sert pour tenir la viande en estat, pour la faire tenir à la broche.

BROQUETTE. f. f. Sorte de petit clou de fer, à teste.

TOURNE-BROCHE. f. m. Machine servant à faire tourner la broche.

Il se dit aussi d'Un clien qu'on met dans une roue

R ij

pour faire tourner la broche. *Ce chien l'a fait un tour-ne-broche.*

EMBROCHER. v. a. Mettre en broche ou à la broche. *Bien embrocher la viande, la mal embrocher.*

EMBROCHÉ, é. s. part.

BROCHÉE DE VIANDE. Tout ce qui rostit ensemble à une broche. *Que me voulez-vous vendre cette brochée? il y a je ne sçay combien de brochées de viande au feu.*

BROCHER. v. a. Passer l'or & la soye &c. de costé & d'autre dans l'estoffe. *Brocher d'or, brocher de soye.*

Brocher, Signifie aussi fig. Ecrire à la haste. Il n'est pas besoin que cette dépense soit si bien écrite, il me faut que la brocher.

Il signifie aussi, Composer à la haste. *Ce n'est encore que la première idée que j'ay mise sur le papier, je n'ay fait que brocher cela.*

On disoit autrefois, *Brocher des esperons, pour dire, Piquer un cheval avec les esperons. Il est vieux.*

BROCHÉ, é. s. part.

BROCHET. f. m. Poisson d'eau douce qui a la chair blanche & ferme, la teste longue, & des dents. *Un grand brochet, un vieux brochet.*

BROCHETON. f. m. Petit brochet.

BRODEQUIN. f. m. Espece de chaussure qui couvre le pied & une partie de la jambe. *Des brodequins en broderie, porter des brodequins.*

Il signifie aussi, Une espece de question qu'on donne aux criminels. *Donner les brodequins à un criminel, il a en les brodequins.* En ce sens il ne se dit qu'au pluriel.

BRODER. v. a. Travailler avec l'aiguille sur quelque estoffe & y faire des ouvrages d'or ou de soye, &c. *Broder un habit, broder un lit.*

On dit fig. qu'*Un homme brode bien un conte, pour dire, qu'il orne, qu'il embellit bien un conte.*

BRODE, é. s. part.

BRODERIE. f. Ouvrage de celui qui brode. *Broderie relevée, broderie plate, riche broderie, travailler en broderie, faire de la broderie, une estoffe toute convertie de broderie, un habit en broderie.*

Figurement. *Broderie, signifie Les circonstances que l'on adjointe à un conte pour l'embellir. Il y a de la broderie, un peu de broderie à ce que vous dites. Cela se dit aussi quelquefois pour signifier honnestement qu'un homme adjointe quelque chose à la vérité.*

BRODEUR. sub. m. L'ouvrier qui brode. *Porter une estoffe chez le brodeur, une estoffe qui est entre les mains du Brodeur.*

On dit prov. *Autant pour le Brodeur, pour dire, qu'On ne croit pas une chose, qu'on nous veut faire accroire.*

REBRODER. v. a. Broder sur ce qui est desja brodé. *Rebroder du point de Venise.*

REBRODÉ, é. s. part.

BRONCHER. v. n. Faire un faux pas, chopper. *Une pierre m'a fait broncher, un cheval qui bronche, il n'y a si bon cheval qui ne bronche.*

Il fig. fig. Faillir. *Il ne faut pas broncher devant luy, il a lourdement bronché en cette occasion.*

Dans ce sens on dit prov. & fig. qu'*Il n'y a si bon cheval qui ne bronche, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si habile qui ne faisse quelquefois des fautes, qui ne se trompe quelquefois.*

BRONCHADE. sub. f. v. Action de broncher. *Faire une bronchade, son cheval fit une bronchade.*

BRONZE. f. m. Plusieurs le font f. Espece de metal composé de cuivre rouge & de cuivre jaune. *Une statue de bronze, le cheval de bronze, des medailles de bronze, un canon de bronze verte.*

Bronzes. Signifie aussi quelques figures de bronze,

& en ce sens, il est toujours masculin. *Il a de beaux bronzes.*

On appelle, en fait de medailles, *Le grand bronze, le petit bronze & le moyen bronze, Les grandes, les petites & les moyennes medailles.*

BRONZER. v. a. Peindre en couleur de bronze. *Bronzer une statue, un vase.*

Il signifie aussi, Donner une couleur noire à des fouliers, à des gants pour le détail. *Bronzer des gants, faire bronzer des fouliers.*

BRONZÉ, é. s. part. Il a les signif. de son verbe.

BROQUETTE. } Voy BROCHE.

BROSSE. sub. f. Espece de vergette dont on se sert pour frotter la teste, pour nettoyer des peignes, pour panser des chevaux, &c. *Il faut donner deux ou trois coups de brosse à ce cheval.*

BROSSER. v. a. Frotter avec une brosse. *Se brosser la tresse.*

Brosser, v. n. Courir à cheval ou à pied au travers des bois les plus espais & les plus forts. Brosser dans les forêts, dans les bois.

BROSSAILLES ou **BROUSSAILLES.** f. f. plur. Touffe d'espines, de ronces, & autre menu bois. *Ce ne sont que brossailles, fagot de brossailles.*

BROUÉE. f. f. Bruine, brouillard. *Une brouée qui s'élève, une brouée qui se dissipe, brouée froide, brouée épaisse.*

BROUET. sub. m. masculin. Espece de bouillon au lait & au sucre. *Brouet de l'espouffe, brouet de l'accouchée.*

On dit prov. *Tout s'en va en brouet d'andouilles, pour dire, Que tout s'en va à rien, n'aboutit à rien.*

BROUETTE. f. f. Petite machine à porter de la terre, des fardeaux &c. qui n'a qu'une roue, que l'on pousse & que l'on fait rouler devant luy. *Brouette de jardiner, brouette de Vinaigrier.*

On dit par taillerie d'un petit carrosse, que *C'est une brouette. Se faire traîner dans une brouette.*

BROUETTER. v. a. Traîner dans une brouette, dans un petit carrosse. *Se faire brouetter par la ville.*

BROUHAHA. f. m. Bruit confus que forment les applaudissemens qu'on donne à un spectacle, à une action publique, à une piece de theatre &c. *On a fait un grand brouhaha à cette comédie, on y a fait du grand brouhaha. Il n'a point de pluriel.*

BROUILLER. v. a. Mettre pelle-messe, mesler. *Il a brouillé tous ces papiers, brouiller les cartes, brouiller le vin.*

Il signifie figur. Mettre de la confusion & du desordre. *Brouiller des affaires, cet homme a tout brouillé, l'amour luy a brouillé la cervelle.*

Dans ce sens on dit fig. *Brouiller les cartes, pour dire, Former divers partis dans un Etat, semer de la division.*

On dit, *Brouiller deux personnes, deux amis l'un avec l'autre, pour dire, Les mettre en mauvaise intelligence.*

On dit fig. qu'*Un homme est brouillé avec le bon sens, pour dire, qu'il est extravagant.*

BROUILLER. Se dit aussi absolument, pour dire, Faire les choses avec confusion, soit par ignorance, soit par malice. *C'est un homme qui n'a ny règle ny ordre dans l'esprit, il ne fait que brouiller, cet homme ne fait que brouiller, il n'agit pas de bonne foy.*

Se brouiller. Dans le neutre passif, signifie aussi, S'embarasser, se troubler en parlant. *Il se brouille tellement qu'il ne sçavoit plus ce qu'il disoit.*

On dit, que *Le temps se brouille, pour dire, qu'il se trouble.*

BROUILLÉ, é. s. part. Il a les significations de son verbe. *Des aussi brouillés, affaires brouillées.*

BROUILLEMENT. f. m. v. Meslange, confusion. *Le*

brouillemens des humeurs, le brouillement de l'air.
BROUILLERIE. f. f. Querelle, dissension. *Avoir brouillerie avec quelqu'un, il est arrivé une brouillerie, il y a brouillerie, il y a quelque brouillerie entre eux, c'est luy qui est cause de leur brouillerie, de toutes ces brouilleries.*

Brouilleries, au pluriel, Se prend aussi quelquefois pour Bagatelles. J'ay mille brouilleries à achever.
BROUILLON, ONNE. adj. Qui a accoustumé de brouiller. *C'est un esprit brouillon, une humeur brouillonne.*

Il se prend aussi subit. C'est un brouillon, c'est une brouillonne.

BROUILLON. f. m. Écrit plein de ratures fait à la hâte pour estre mis au net. *Voilà mon brouillon, je n'en ay fait qu'un brouillon.*

BROUILLAMINI. f. m. Drogue où il entre de plusieurs sortes de choses en confusion. *C'est un brouillamini, c'est du brouillamini que cela.*

On dit fig. C'est un brouillamini, c'est du brouillamini que cette affaire, pour dire, Que c'est une chose, que c'est une affaire où on n'entend rien.

BROUILLARD. f. m. Vapeur épaisse & froide qui obscurcit l'air. *Un brouillard épais, brouillard qui s'est levé, qui se dissipe, un brouillard pueux, le brouillard est tombé.*

On appelle, Papier brouillard, Certain papier qui boit & que l'on met sur ce qui est fraîchement écrit, de peur qu'il ne s'efface.

EMBROUILLER. v. a. Mettre de la confusion, de l'obscurité. *Il a embrouillé l'affaire, il m'a embrouillé l'esprit.*

EMBROUILLÉ. é. part. Il a les significations de son verbe. *Esprit embrouillé, affaire embrouillée.*

EMBROUILLEMENT. f. m. v. Embarras, confusion. *Embrouillement d'esprit, embrouillement d'affaires.*

DEBROUILLER. v. a. Desinfecter, mettre en ordre. *Dien debrouilla le chaos, debrouiller des papiers.*

On dit aussi fig. Debrouiller des affaires, debrouiller des intrigues.

BROUTER. v. a. Paistre, manger l'herbe, la feuille des arbres, Ne se dit guere que de l'herbe qui tient à la terre, & que de la feuille attachée à l'arbre. *Les moutons broutent l'herbe, les cheures broutent la feuille, le bourgeois &c. la famine fut si grande en ce pays-là, que les pauvres furent réduits à brouter l'herbe.*

On dit prov. Où la chevre est attachée, il faut qu'elle broute, pour dire, qu'On doit vivre dans l'estat où l'on se trouve engagé, ou dans le lieu de son établissement.

On dit, d'Une personne adroite. Que l'herbe sera bien contée, si elle ne trouve de quoy brouter.

BROUT. f. m. Les feuilles & les extremités des branches tendres des arbres qu'on laisse pour la pasture des bestes fauves dans les jeunes taillis. *Il y a des saisons où les cerfs vont au brout.*

BROUTILLIS. f. f. plur. Menuës branches qui restent dans les bois, dans les forêts, en retranchant le bois de conte. *Ces broutillis servent à faire des fagots.*

BROYER. v. a. Piler, caëter, reduire en poudre. *Broyer du poivre, broyer des couleurs, broyer menu.*

BROYÉ. é. part. Il a les significations de son verbe. *Pain broyé, Espece de petit pain blanc.*

BROYEMENT. f. m. L'action de broyer. *Broyement de couleurs.*

BRU

BRU. f. f. Femme du fils, qu'on nomme belle-fille au regard du pere & de la mere de ce fils. *Elle a eppousé mon fils, c'est ma bru.*

BRUANT. f. m. Peut oiseau de la grosseur d'un moineau qui a un chant assez agreable.

BRUINE. f. f. Espece de petite pluie froide. *La bruine a gâté les blés.*

BRUIR. v. impersonnel, Se dit lors qu'il tombe de la bruine. *Il bruine, il ne pleut pas bien fort, il ne fait que bruier.*

BRUINÉ. é. part. Gâté de bruine. *Blé bruiné.*

BRUIRE. v. a. Rendre un son confus. *On entend bruire les vagues, le vent, le torrent, le tonnerre.*

Il se dit fig. De la reputation. On entend bruir son nom, ses louanges de toutes parts.

BRUIANT, ANTE. adj. v. Qui bruie. *Flois bruientes, voix bruientes.*

On le dit des personnes qui ont une voix esclatante.

BRUIT. f. m. Son assez fort. *Bruit sourd, bruit confus, bruit esclatant, faire du bruit, mener du bruit, hors du bruit, loin du bruit, sans bruit, s'il vient à sçavoir cela, il fera beau bruit, bruit agreable, ce Prince a esté recen au bruit des tambours, au bruit du canon, le bruit de l'eau, le bruit des ruisseaux endort.*

Il signifie aussi, Nouvelle. Le bruit court, il court un mauvais bruit, semer des bruits, faire courir des bruits, un faux bruit, c'est un bruit de ville, il court un bruit sourd.

Il veut dire encore, Reputation, renom. Elle a mauvais bruit, il a le bruit de faire telle chose, avoir bon bruit.

Bruit, Se dit aussi des affaires d'esclat. Cette affaire là fait grand bruit.

On dit, Chasser à grand bruit, Quand on chasse avec beaucoup de chiens, beaucoup d'équipage, & de gens qui sonnent.

On dit prov. qu'Un homme n'aime pas le bruit s'il ne le fait, pour dire, qu'il aime bien à parler, à quereller, à dire bien haut, mais qu'il n'aime pas que les autres le fassent. On dit aussi qu'Un homme est bon cheval de trompette, qu'il ne s'estonne pas du bruit, pour dire, qu'il est malaisé de luy faire peur, de l'estonner, de l'émouvoir.

Il se prend aussi, pour Demeslé, querelle. Ils ont eu du bruit ensemble, il y a eu du bruit entre eux.

Bruit, signifie aussi, Murmure, sedition. Il y a eu du bruit à Constantinople, il y a bien du bruit dans cette Province, dans cette Ville.

On dit, A petit bruit, pour dire, Secrettement, sans ostentation. Faire quelque chose à petit bruit, il fait ses affaires à petit bruit.

BRUISSEMENT. f. m. Espece de bruit confus. *Le bruissement des vagues, un bruissement d'oreilles.*

ESBRUITER. v. n. Devenir public. *Il ne faut pas laisser esbrouter cette affaire.*

S'ESBRUITER. v. n. p. Il faut prendre garde que cela ne vienne à s'esbrouter.

ESBRUITÉ. é. part. Affaire esbruitée.

BRUN. une. adj. De couleur tirant sur le noir. *Téint brun, cheveux bruns, habit brun, drap brun, gris-brun, vert-brun, beauté brune, elle est brune, claire-brune.*

BAY-BRUN. } **BAY.**

BRUN. f. m. Couleur brune. *Cette estoife s'iro sur le brun, elle est d'un beau brun, d'un beau gris-brun.*

BRUNE. f. f. Fille ou femme brune. *C'est une belle brune, une claire-brune.*

BRUNET, ETTE. subst. *C'est un beau brunet, il aime une petite brunette.*

On dit, Sur la brune, pour dire, Sur le commencement de la nuit. Je le rencontray sur la brune, le long d'un bois.

BRUNIR. v. a. Rendre de couleur brune. *Il a fait brunir son carrosse.*

Il signifie aussi, Polir, liser. Brunir de l'or, brunir de l'argent.

BRUNIR. v. n. Devenir de couleur brune. *Les cheveux de cet enfant estoient blancs, mais ils commencent à brunir. Il se dit aussi dans le neutre pass. à se brunir.*

BRUNI. é. part. Il a les significations de son verbe. *De l'or bruni, de l'argent bruni, à la difference de l'or & de l'argent mat.*

BRUNISSOIR. f. m. Fer ou dent de loup qui sert à brunir les métaux & à les polir.

BRUNISSEUR. f. m. Artisan qui brunit la vaisselle d'argent. Il faut porter cette vaisselle chez le brunisseur.

REMBRUNIR. v. a. Rendre d'une couleur plus brune. Le fond de ce tableau est trop clair, il faut le rembrunir.

REMBRUNI. 1^{re} part. Cette tapisserie n'est pas assez rembrunie, ces couleurs sont trop rembrunies.

REMBRUNISSEMENT. f. m. v. Qualité de ce qui est rembruni. Le rembrunissement des couleurs.

BRUSLER. v. a. (Quelques-uns écrivent brusler.) Consumer par le feu. Brusler une maison. brusler des vaisseaux. brusler du bois, de la paille, du charbon. brusler des pailles. brusler de la chandelle. brusler un homme tout vif. le brusler à petit feu. les Anciens bruslaient les morts.

Il signifie aussi, Faire du feu de quelque chose. En ce pays-là on ne brusle que du charbon de terre, que de la tourbe, que du charbon.

On dit, En cette maison là on ne brusle que de la cire, pour dire, On ne se sert que de bougie. Dans ce sens cy & au précédent il est actif.

On dit prov. & fig. qu'Un homme brusle sa chandelle par les deux bouts, pour dire, qu'il est mauvais ménager, & qu'il fait double dépense.

On dit prov. & fig. *Sen viendray à bout*, ou *j'y brusleray mes liasses*, pour dire, qu'On fera tout son possible pour venir à bout de quelque chose.

Brusler. Se dit aussi au neutre dans le même sens. Voilà une maison qui brusle, on voyoit de loin la flamme des vaisseaux qui bruslaient, le bois ses brusle mieux que l'autre.

Brusler. étant actif. Se prend aussi quelquefois pour Échauffer excessivement, causer une violence de chaleur, dessécher par une chaleur excessive. Cela me brusle, me brusle les mains. cela brusle le sang. il a une fièvre qui le brusle, le soleil a bruslé toute la campagne. le soleil luy a bruslé le reins. la neige brusle les foulières. la glace brusle les lièvres.

On s'en sert aussi quelquefois au neutre. Touchez ses mains, elles bruslent.

On dit prov. & fig. qu'Un homme est venu si brusler à la chandelle. pour dire, qu'il est sorti d'un lieu où il n'avoit rien à craindre, & est venu se perdre en un autre où quelque chose agréable l'attiroit. // croyois faire fortune en me mettant dans cette affaire, il est venu si brusler à la chandelle. il est devenu amoureux tout de bon de cette femme croyant que sa venue ne feroit autre chose que de luy donner du plaisir, il est venu si brusler à la chandelle.

On dit prov. Graissez les boites d'un vilain, il dira qu'on les luy brusle, pour dire, qu'Un brutal, qu'un stupide croira & dira qu'on luy fait du tort quand on procure son avantage.

On dit, à un homme qu'on veut qui se hâte dans quelque affaire. Prendez que vous vous amusez à ces choses là le rest se brusle.

On dit aussi, quand quelqu'un n'a pas mis au jeu, & qu'on veut l'y faire mettre, que *Le tapis brusle*.

On dit adverb. *Tirer à brusle pourpoint*, pour dire, Tirer de si près que l'un ne puisse manquer son homme; Et fig. *C'est une raison à brusle pourpoint*, un argument à brusle pourpoint, pour dire, C'est une raison convainquante, un argument convainquant.

Brusler, dans le neutre, signifie aussi fig. Être possédé d'une violente passion, en être ardemment espris. C'est un homme qui brusle d'ambition, il brusle d'amour, il brusle du desir de se signaler.

BRUSLÉ. 1^{re} part. Il a les significations de son verbe. *Pain bruslé.* vin bruslé. eau de vin bruslée.

BRUSLE. Est aussi quelquefois substantif. Il s'en icy le brus-

lé. C'est à dire, On y sent l'odeur de quelque chose qui brusle, ou qu'on a bruslé. Cette bouillie sent le bruslé, un goût de bruslé.

BRULANT. ANTE. adj. v. Qui brusle. *Le soleil est bien brulant.* un vent brulant. *fièvre brulante.* il a les mains brulantes.

BRULLEMENT. f. m. v. Embrasement. Les bruslements, les violents & les autres desordres de la guerre.

BRULTEUR. f. m. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. Brusleur de maisons.

On dit prov. & fig. d'Un homme mal habillé & tout en desordre, qu'il est fait comme un brusleur de maisons.

BRULURE. f. f. L'impression que le feu fait sur la peau en la bruslant. C'est une bruslure, la cicatrice de la bruslure, onguent pour la bruslure. le feu tombe sur ses habits & y fit une grande bruslure. c'est un trou de bruslure.

BRUSLOT. f. m. Vaisseau plein de matieres combustibles, & destiné pour en brusler d'autres. Il y avoit dans l'Armée navale trente navires & six bruslots. Capitaine de bruslot, attacher un bruslot.

Bruslot. signifie aussi, Un petit morceau de pain qu'on remplit de sel ou de poivre pour attraper quelqu'un à table. On luy a donné un bruslot.

BRUSQUE. adj. de tout genre. Prompt, rude, un peu esbourré. Homme brusque. femme brusque. humeur brusque. réponse brusque. parole brusque. air brusque.

BRUSQUER. v. a. Offenser quelqu'un par des paroles rudes, offensantes; inciviles auxquelles on ne s'attend pas. C'est un homme dangereux, il brusque toutes les personnes avec qui il a affaire.

BRUSQUEMENT. adverb. d'Une maniere brusque. Respondre brusquement. faire quelque chose brusquement. changer brusquement.

BRUSQUERIE. f. f. Action brusque. Il m'a fait une brusquerie.

BRUT. v. m. adj. Qui n'est pas poli, & qui est aspre & raboteux. Il ne se dit au propre que des pierres. Un diamant brut, une pierre brute, du marbre brut.

Il se dit figur. des ouvrages d'esprit qui ne sont qu'esbrouchez, & qu'on n'a pas encore polis. Je ne puis vous monstrer cet ouvrage, il est tout brut.

BRUTE au fig. sign. aussi, Delpourveu de raison. Une beste brute.

Il est quelquefois substantif & fig. beste. Il y a cette difference entre l'homme & la brute que, les brutes sans soustraits à l'homme. En ce sens il ne se dit que des bestes à quatre pieds.

On dit fig. qu'Un homme est une vraie beste brute, pour dire, qu'il n'a ny esprit ny raison.

BRUTAL. ANTE. adj. Tenant de la beste brute, grossier, féroce, emporté. Appetit brutal. homme brutal, esprit brutal. courage brutal. valeur brutale.

Il s'emploie aussi substantif. C'est un brutal. un fronde brutal.

BRUTALITÉ. f. f. Qualité de brutal. Sa brutalité luy a esté bien visible.

Il fig. aussi, Une action brutale. C'est une grande brutalité. faire une brutalité, commettre une brutalité. Dire des brutalitez. C'est dire des paroles rudes, fautiveuses. Il luy a dit bien des brutalitez.

On dit encore, *Assouvir sa brutalité*, pour dire, Assouvir sa passion brutale & deregulée.

BRUTALEMENT. adv. Avec brutalité. Agir brutalement, parler brutalement.

ABRUTIR. v. a. Rendre comme une beste brute. Le vin, pris avec excès abrutit les hommes, abrutit l'esprit.

On s'en sert aussi au neutre passif, & il signifie, Devenir comme une beste brute. Ces hommes s'abrutissent.

BUBBUC

ABRUTI, *12. part.*

ABRUTISSEMENT, *f. m. v.* L'état d'un homme abruti. *Cet homme est tombé dans un grand abrutissement.*

BRUYERE, *f. f.* Sorte de petit arbruste qui croît dans des terres incultes & stériles. *Fagos de bruyere.* Il se prend aussi pour le lieu où croissent ces petits arbrustes. *On sortit de là on trouva une grande bruyere, de grandes bruyeres.*

BSIDERI, Poire un peu longue, d'un goût musqué, & qui n'a gueres d'eau.

BUB

BUBE, *f. f.* Petite elevure, pustule qui se fait sur la peau. *Il avoit deux ou trois petites bubes sur le visage. percer une bube.*

BUBON, *f. m.* Tumeur maligne qui vient en certaines parties du corps. *Bubon pestilencieux. bubon scierien.*

BUC

BUCENTAURE, *f. m.* C'est le nom d'un grand vaisseau dont on se sert à Venise dans la ceremonie que la Republique fait pour espouser la mer.

BUCOLIQUE, *adj. de tout genre.* Se dit des poésies qui regardent les bergers, les troupeaux &c. *Poème bucolique, poésie bucolique. il excelle dans le genre bucolique.*

Il est aussi subst. & sig. Poème pastoral. En ce sens il n'a gueres d'usage qu'au pluriel. *Les bucoliques de Virgile.*

BUF

BUFFET, *f. f.* Espece d'armoire pour enfermer des hardes. *On luy a croché son buffet, il n'y a rien dans son buffet.*

Il se prend aussi pour Une table où l'on met la vaisselle pour servir au repas. *Dresser le buffet. ôter le buffet.*

Il signifie aussi, La vaisselle même. *Un beau buffet. un buffet d'argents ciselé, de vermeil doré, un buffet de grand prix. il a vendu son buffet.*

BUFFET, Se dit aussi en parlant des Orgues, de toute la menuiserie où sont enfermées les orgues, & de la menuiserie de chaque jeu en particulier. *Il y a quelque chose à refaire au buffet de cette orgue. le buffet du grand jeu. le buffet du positif.*

Buffet d'orgues, sig. Une petite orgue toute entiere, c'est à dire, Le buffet & tout ce qu'il renferme, tuyaux, soufflets, claviers &c. *Il a acheté un joli buffet d'orgues.*

BUFFLÉ, *f. m.* Espece de bœuf sauvage.

On dit prov. *Se laisser mener par le nez comme un buffle.* pour dire, Se laisser tromper par trop de simplicité.

On dit encore, *C'est un vray buffle.* pour dire, C'est un homme qui n'a point d'esprit.

Il signifie aussi, Le cuir du buffle. *Collet de buffle.*

Il veut dire encore, Le collet même. *Donnez-moy mon buffle.*

BUG

BUGLOSE, *f. f.* Herbe potagere, & qui est fort commune dans les jardins. *Un carré de bourroche. un carré de buglose.* Elle est à peu près de même nature que la bourroche.

BUI

BUIRE ou **BUYE**, *f. f.* Grand vase à mettre des liqueurs. *Buire d'argent. buire d'or. emplir cette buye. cette buye est vide.*

BURTEL, *f. f.* Petite buye. *Burette de vin. burette d'eau.* Il se dit plus particulièrement de celles où l'on met le vin & l'eau pour dire la Melle.

BUIS. } *Voy BOUIS.*

BULBUR 135

BUISSON, *f. m.* Halier, touffe d'arbrisseaux sauvages, espineux. *Buisson épais, buisson d'espines. buisson fort. le buisson ardent que Moysé vit. arbres nains taillés en buisson.*

On dit aussi prov. *Trouver buisson creux.* pour dire, Ne trouver pas ce que l'on pensoit trouver. *J'ay esté chez luy, mais j'ay trouvé buisson creux.* Cela est tiré de la chasse, où on dit, qu'On a trouvé buisson creux, Quand on n'a point trouvé la beste que l'on cherchoit dans le lieu où on l'avoit detournée, & qu'on n'y en a point trouvé d'autre non plus.

On dit prov. *Il a battu les buissons, & un autre a pris les oiseaux,* pour dire, Il a pris toute la peine, & un autre en a eu toute la récompense.

On appelle *Buissons*, des arbres fruitiers nains quand on leur donne la forme de buissons en les laissant jetter en rond de tous costez. *Voilà de beaux buissons bien tenus & qui doivent rapporter bien du fruit.*

Buisson. Se prend aussi pour un bois de petite estendue. *Il y avoit un beau buisson auprès de sa maison.*

BUISSONNIER, *adj.* Il n'a point d'usage que dans cette façon de parler proverbiale. *Faire l'estole buissonniere.*

BUL

BULBE, *f. f.* Oignon de plante.

BULBEUX, *subst. adj.* Qui participe de la nature d'une bulbe, & qui en vient. *Il y a des plantes bulbeuses, & des plantes qui viennent de semences ou de racines.*

BULLE, *f. f.* Lettres du Pape expedées en parchemin & scellées en plomb. Au singulier, il se prend ordinairement pour Une constitution generale. *La bulle du jubilé. la bulle In cerna Domini.* Qui se lit tous les Jours saints à Rome, & qui contient plusieurs cas reservez. *Ce Confesseur a pournoir d'absoudre de tous cas, mesme de ceux qui sont dans la bulle In cerna Domini.* Au pluriel il se prend pour des Provisions d'un benefice. *Avoir ses bulles. un Evêque qui attend ses bulles. fulminer ou publier des bulles.*

On appelle aussi, *La bulle d'or*, La constitution de l'Empereur Charles I V. qui regle la forme de l'election des Empereurs.

BULLE, *subst. adj.* Qui est en bonne forme. *Commis-sion bien bullee.*

BULETIN, *f. m.* Petit billet pour servir d'attestation de santé, ou pour le logement des gens de guerre dans la marche & dans les garnisons.

BUR

BURE, *f. f.* Estoffe grossiere faite de laine. *Vestu de bure, babut de bure.*

BUREAU, *f. m.* Signifie la même chose que bure, *Vestu de bureau.* Il est vieux.

BUREAU. Se prend aussi pour un Comptoir ou table sur laquelle on compte de l'argent, ou sur laquelle on met des papiers. *On a compté l'argent sur le bureau. j'ay mis vos papiers sur son bureau.*

Il signifie aussi, Le lieu où certaines compagnies s'assembloient pour travailler. *Le grand bureau de la Chambre des Comptes. le bureau des Tresoriers de France. le bureau du domaine. le bureau des Aydes. le bureau des gabelles. Le bureau des Pauvres.* C'est le bureau où s'assembloient les Commissaires des pauvres. On appelle aussi à Paris, *Bureau d'adresse.* Le lieu où l'on donne des avis pour la commodité publique.

Bureau d'adresse. Se dit ordinairement d'une femme qui sçait ce qui se passe dans la ville, & qui le va dire de costé & d'autre. *C'est un vray bureau d'adresse que cette femme.*

On dit aussi, qu'Un procès est sur le bureau, pour dire, qu'On commence à y travailler, & qu'Un Conseiller, qu'un Rapporteur a le bureau, pour dire,

qu'il a commencé à rapporter un procès. En ce sens on dit encore, qu'Un Président a donné le bureau à un Conseiller : & qu'Un Conseiller a pris le bureau.

On dit prov. Quand on veut signifier que les apparences sont bonnes pour le succès d'une affaire, Que le vent du bureau, l'air du bureau est bon, est favorable. Et au contraire, Que l'air, que le vent du bureau n'est pas bon. On dit encore, Connaitre l'air du bureau, savoir l'air du bureau, pour dire, Présenter l'événement d'une affaire.

Bureau. Est aussi une espèce de table à plusieurs tiroirs & tablettes, où on enferme des papiers. J'y mis ces papiers dans mon bureau.

BURIN. f. m. Outil, instrument pour graver. Ouvrage fait avec le burin, fait au burin.

On dit, d'Un excellent Graveur, qu'il a le burin beau, le burin délicat, pour dire, qu'il grave bien.

BURINER. v. a. Travailler avec le burin, graver. Faire buriner des armes, il s'est bien buriné.

BURINÉ, i. n. part.

BURLESQUE. adj. de tout genre. Qui est propre pour la taillerie. Une chose burlesque, vers burlesques, style burlesque, cela est burlesque.

BURLESQUEMENT. adv. d'Une manière burlesque. Cela s'est fait burlesquement cela s'est dit burlesquement.

BURSAL. } Voy BOURSE.

BUS

BUSC. f. m. Petit baston d'ivoire, de bois, de baleine &c. plat & estroit, dont les femmes se servent pour tenir leur corps de juppe en état. Mettre au busc, porter un busc.

BUSQUER. f. f. L'endroit où on met le busc.

BUSQUER. v. a. Chercher. Il ne se dit qu'en cette façon de parler, Busquer fortune, pour dire, Chercher à faire fortune.

BUSCHE. f. f. Piece de gros bois de chauffage. Grosse busche, busche de busche, busche de chesne, busches de bois flotté.

On dit prov. d'Un homme pesant qui n'agit point, Il ne se remue non plus qu'une busche.

On dit figur. d'Un homme stupide, Que c'est une busche, une vraye busche.

BUSCHETTE. f. f. diminutif. Menu bois que les pauvres gens vont ramasser dans les forêts. Ramasser des buschettes.

BUSCHER. f. m. Le lieu où l'on serte le bois à brûler. Aller cueillir du bois au buscher. C'estoit aussi anciennement, Un amas de bois sur lequel on mettoit les corps morts pour les brûler. Allumer le buscher.

BUSCHERON. f. m. Qui travaille à abattre du bois dans les forêts. Bon buscheron, faire travailler des buscherons.

BUSE. f. f. Espèce d'Oiseau de proie, qui ne vaut rien pour la Fauconnerie.

On dit prov. qu'On ne sçait faire d'une buse un essorier, pour dire, qu'On ne sçait faire d'un sot un habile homme.

On dit, qu'Un homme est une buse, pour dire, Que c'est un sot, un ignorant.

BUSTE. f. m. Veuille corps d'une figure humaine, de marbre ou d'autre matière, c'est à dire, la teste, l'estomac, & les épaules, sans les bras. Buste antique, buste de marbre.

BUT

BUT. f. m. L'endroit où l'on vise. Viser au but, frapper le but, mettre sur le but, atteindre, toucher le but, donner au but.

Il fig. fig. La fin que l'on se propose. Je n'ay autre but en cela, que &c. c'est mon but, se proposer un but.

On dit fig. Frapper au but, pour dire, Trouver la difficulté d'une affaire, deviner l'intention de quel-

qu'un, rencontrer ce qu'il veut, & ce qu'il propose.

Aller droit au but, C'est aller directement à la fin qu'on se propose.

On dit fig. But à but, pour dire, Sans avantage de part ny d'autre. Jouer but à but, estre but à but, troquer but à but.

On dit aussi fig. De but en blanc, pour dire, Directement, ouvertement, à découvert. Il luy en a dit de but en blanc que... il l'a querrellé de but en blanc.

But, signifie fig. Le principal point, le nœud de la difficulté. Vous avez touché au but, pour dire, Vous avez trouvé le point.

On dit adv. But à but, pour dire, Egalement. Ils sont but à but, pour dire, Estre à deux de tout, égaux, Et, Jouer but à but, pour dire, Ne donner aucun avantage de part ny d'autre. Son plus grand usage est au jeu de la paume.

BUTER. v. n. Frapper au but, toucher le but. Il n'a guère d'usage qu'au jeu de billard. Il faut buter, il a buté.

Buter, fig. veut dire, Tendre à quelque fin. C'est à quoi je bute, il butoit à une telle charge, à un tel employ.

BUTÉ, i. n. participe. Il est buté à cela. C'est à dire, Il est fixé, il est arrêté à cela. Ils sont butés l'un contre l'autre, C'est à dire, Ils sont opposés l'un à l'autre.

DEBUT. f. m. Le premier coup à certains jeux, comme au mail, à la boule &c. Voilà un beau debut, faire un beau debut.

On dit, qu'Une balle est en beau debut, pour dire, qu'On la peut aisément oster du but, ou d'auprès du but.

On dit aussi d'Un oiseau &c. qui est en un endroit où il est aisé de le tirer, qu'il est en beau debut.

Debut, Se dit figur. Du commencement d'une entreprise, d'une affaire, d'un discours &c. Voilà un beau debut, un mauvais debut.

DEBUTER. v. n. Jolier le premier coup en certains jeux, comme au mail, à la boule &c. Il a debuté par un beau coup.

Il signifie fig. Commencer. Cet homme a bien debuté à la Cour, il debuta par un long discours. Voilà bien debuté, voilà mal debuté.

Debouter, Est aussi actif, & signifie, Oster du but, d'auprès du but. Debouter une boule.

DEBOUTÉ, i. n. part.

BUTTE. f. f. Petite terre, motte de terre relevée par nature ou par artifice. Au hant de la butte.

Butte, Est aussi un exercice où on tire à une butte, à un noir, avec des arquebuses. Poudre de butte, les Chevaliers de la butte. Les arquebuses avec quoy l'on tire sont appelées Arquebuses buttières.

On dit figur. Estre en butte, pour dire, Estre exposé. Estre en butte aux coups de la fortune, son ostension l'a mis en butte aux traits de l'envie, par son impudence il s'est mis en butte à la médisance.

BUTIN. f. m. Argent, hardes, bestiaux &c. qu'on prend sur les ennemis. Riche butin, grand butin, faire du butin, les soldats revinrent chargés de butin, il estoit tant de chevaux pour sa part du butin, on destourna le butin.

BUTINER. v. a. Faire du butin. Ils perdirent tout ce qu'ils avoient butiné, tout ce qui avoit esté butiné, les soldats ont bien butiné en ce pays-là.

BUTOR. f. m. Espèce de gros oiseau qui vit dans les marécages, & mettant son bec dans l'eau fait un bruit semblable au muglement d'un taureau.

On dit fig. d'Une personne stupide, C'est un vray butor, c'est une vraye butorde.

BUV

BUVETTE, } Voy BOIRE.
BUVETIER.



C

C A



TROISIÈME lettre de l'alphabet. Subst. masculin. Un petit c, un grand C. Il a deux prononciations différentes: devant a, o & v, elle se prononce comme le Cappa des Grecs, ou comme nostre K, si ce n'est quand on met dessous une petite virgule qu'on nomme cedille: Car alors il se prononce comme une s, par exemple en ces mots, çà, façon, leçon: mais devant l'e & l'i il se prononce toujours comme une s.

C A, adv. Icy. *Venez çà*. Il y a cette différence entre çà & icy, que çà marque toujours un mouvement quand il est seul avec le verbe, Et icy, est adverbe de repos & de mouvement tout ensemble; car on dit, *Il est icy*, & *Dites-luy qu'il vienne icy*.

C A' ET LA'. De costé & d'autre. *Cà* étant joint avec *là* se met avec tous les verbes de mouvement & de repos. *Il va çà & là*, il s'arreste çà & là.

On dit, *Depuis deux mois*, *depuis deux ans en çà*, pour dire, *Depuis deux mois*, *depuis deux ans jusqu'à présent*.

On dit, *Qui çà qui là*, pour dire, *Les uns d'un costé*, *les autres de l'autre*. *Ils courent tous qui çà qui là*, ils dorment tous qui çà qui là.

DE ÇA' ET DE LÀ' signifie la mesme chose que çà & là, & a le mesme ulage, c'est à dire, quand il est adverbe; comme, *Qui deçà qui delà*, il va deçà & delà. Et, *Il va çà & là*. Mais *Deçà & delà* est aussi preposition, & *Cà & là* ne l'est jamais; car on ne dit point, *Çà & là* la riviere; mais *Deçà & delà* la riviere, & alors *Deçà* marque le costé de la riviere le plus proche de celui qui parle; & *delà* le plus éloigné.

On dit aussi dans le mesme sens, *Au deçà & en deçà de la riviere*; & mesme absolument, *Venez en deçà*, *venez au deçà*; mais quand il n'y a ny riviere, ny fosse &c. entre celui qui appelle & celui qui est appellé, on dit seulement, *Venez en deçà*; & jamais, *Venez au deçà*.

On dit encore en ce mesme sens, *Par deçà la riviere*; & absolument, *Par deçà*, *venez par deçà*.

On dit aussi, *De deçà la riviere*. les provinces de deçà la Loire.

P A R D E Ç A' est preposition & adverbe tout ensemble; Preposition; comme, *C'est bien par deçà la riviere*; Adverbe, comme, *C'est bien encore par deçà*.

Il signifie encore étant adverbe, *En ces quartiers*; comme, *Quand vous viendrez pardeçà*, *venez me voir*. Il sert aux verbes de repos, aussi bien qu'à ceux de mouvement; comme, *Pardeçà on vit tous autrement*.

D E D E Ç A' Est encore un adverbe qui signifie la mesme chose que *Par deçà*, c'est-à-dire, *En ces quartiers-cy*.

Ç A' Est quelquefois une interjection pour exciter & encourager à faire quelque chose. *Cà travaillons*, *çà allons*, *çà montons à cheval*, *çà jouons*, *çà espiadons*.

On dit aussi, *Cà tout seul*, en respondant ou contentant à ce que l'on est exhorté de faire; comme

Tom. I.

C A B

si quelqu'un disoit à un Marchand, Montrez moy des estoifes, il respondroit *Cà*, pour dire, qu'il les va montrer.

On dit encore, *Or çà*, mais c'est en commençant, & l'on ne prononce guere l'r, par un adoucissement de langage qui est commun à beaucoup de mots.

C A B

C A B A L E, en termes dogmatiques, signifie, Une sorte de tradition parmi les Juifs touchant l'interpretation mystique & allegorique de l'ancien Testament. *Les docteurs de la cabale*, *livres de cabale*.

Il sign. fig. Une pratique secrette de plusieurs personnes qui ont mesme dessein & font un complot ensemble. Il se prend ordinairement en mauvais part. *Forse cabale*, *dangerouse cabale*, *faire des cabales*, *esfre d'une cabale*, *dissiper une cabale*, *destruire la cabale*, *ruiner une cabale*.

Il veut dire encore, La troupe mesme de ceux qui sont de la cabale; comme, *C'est sa cabale*, *on a pris toute la cabale*.

Il se prend encore pour l'Union & l'intelligence qui est entre certaines personnes qui se hantent, s'addonnant à mesmes occupations ou divertissemens. Il y a en ce quartier une certaine cabale de jeunes gens &c.

C A B A L E R, v. n. Faire des pratiques secrettes, faire une espee de parti, attirer plusieurs personnes à son dessein. Il se prend toujours en mauvaise part. *Il ne scauroit s'empescher de cabaler*.

C A B A L E U R, f. m. Qui cabale. *C'est un grand cabaleur*, *dangeroux cabaleur*.

C A B A L I S T E, sçavant dans la cabale. *Un tel estoit grand cabaliste*.

C A B A L I S T I Q U E, adj. Qui appartient à la cabale. *Science cabalistique*, *livres cabalistiques*.

C A B A N, f. m. Espee de casaque de pluye pour la campagne.

C A B A N E, f. f. Petite loge de berger ou de quelque pauvre personne. *Dresser une cabane*, *cabane de berger*.

C A B A R E T, f. m. Taverne, maison où l'on donne à boire & à manger à toutes sortes de personnes en payant. *Bon cabaret*, *ne bouger du cabaret*, *aimer le cabaret*, *banter le cabaret*, *vin de cabaret*, *il est homme de cabaret*.

On appelle, *Cabaret borgne*, Un cabaret non seulement qui est fort obscur, mais qui est mauvais.

C A B A R E T I E R, ier. f. Qui tient cabaret. *C'est un bon Cabaretier*.

C A B A S, f. m. Espee de panier de jone qui sert ordinairement à mettre des figues. *Cabas de figues*.

C A B A S S E T, f. m. Espee de morion. Vieux mot.

C A B E S T A N, Sorte de cordage, de cable.

C A B I N E T, f. m. Lieu de retraite pour travailler, ou converser en particulier, ou pour y serrer des papiers, des livres, ou quelque autre chose, selon la profession ou l'humeur de la personne qui y habite. *Grand cabinet*, *petit cabinet*, *cabinet à coinnée*, *le cabinet du Roy*, *le cabinet de la Reine*, *Huissier du*

cabinet. un cabinet de peintures, de tableaux, d'armes, de curiositez, de raretez, & d'autres pieces de cabinet.

Il signifie aussi, Tout ce qui est contenu dans le cabinet: comme, *Il vend son cabinet, il fait un cabinet, on estime le cabinet d'un tel vingt mille escus.*

Il veut dire encore, Une espece de buffet à plusieurs layettes ou tiroirs. *Cabinet d'Allemagne, cabinet d'ebene, d'escaille de tortue &c. pied de cabinet.*

Cabinet, veut dire aussi, Les secrets, les mysteres les plus cachez de la Cour. *Il entend mieux le cabinet qu'un homme qui soit à la Cour, l'intrigue du cabinet.*

Il signifie encore, Un petit couvert dans un jardin, toit de charpente, de maçonnerie, ou de verdure. *Cabinet de chèvrefeuille, de jasmin &c.*

CABLE ou **CHABLE.** f. m. Grosse corde dont on se sert dans les vaisseaux pour jeter l'ancre, les tenir à l'ancre. *Filer le cable, couper les cables.*

CABOCHE. f. f. Teste. Il ne se dit qu'en raillerie. *Grosse caboches.*

Il signifie aussi, Sens, jugement. *Une bonne caboches.* Il est bas.

CABOCHON. f. m. Pierre precieuse, polie, & qui n'est pas encore taillée. *Cabochon d'émérade.* On dit plus ordinairement, *Ruby cabochon.*

CABRER. v. n. p. Dans le propre, il ne se dit que du cheval, & signifie, Se dresser sur les pieds de derrière. *Ce cheval se cabre, ne tirez pas la bride à ce cheval, vous le ferez cabrer.*

Il signifie aussi figur. S'emporter de despit ou de colere, se mettre en colere: Et en ce sens il est aussi neutre. *Ne lui dites pas cela, vous le ferez cabrer.* Et neutre passif. *On ne lui sauroit dire un mot qu'il ne se cabre incontinent.* Neanmoins il ne laisse pas d'être quelquefois actif; comme, *Ne lui dites pas cela, vous le cabrerez.*

CARRIOLE, } Voy **CHEVRE.**
CABRIT.

CABUS. adj. m. Pommé. Il ne se dit qu'avec le mot de choi. *Des choux cabus.*

CAC

CACA. Excrement de l'homme: il ne se dit guere que des enfans. *Menez cet enfant faire caca.*

CACADE. Se dit plus ordinairement au figuré. *Il a fait une vilaine cacade,* pour dire, Il n'a pas réussi, il a manqué à quelque entreprise qu'il s'estoit vanté de faire.

CACAO. f. m. Sorte d'amande enfermée dans une gousse, qui estant rotie & mise en pâte, fait le principal ingredient de la composition appellée Chocolat. *Cacao des Indes, balle de cacao.*

CACHER. v. a. Mettre quelque chose en lieu où on ne la puisse pas voir. *Cacher des papiers, des pierres, de l'argent &c. cacher quelqu'un.*

Il signifie aussi, Couvrir. *Cacher un tableau, cacher sa gorge.*

Il signifie aussi, Celer. *Cacher son nom, cacher un secret.*

Il signifie fig. Dissimuler. *Cacher son ressentiment, il ne cache rien.*

SE CACHER. v. n. pass. Se met avec la preposition *Sous.* *Il se cache sous le lit.* Et avec la preposition *De.* *Il se cache de moy, c'est à dire, Il me cèle ce qu'il fait.* Et avec la preposition *A.* *On ne se peut cacher à soy-mesme.*

CACHÉ, 1. e. part. Il a les signif. de son verbe. *Une bouteille cachée, un esprit caché, une vie retirée & cachée.*

CAC CAD

CACHER. f. f. Lieu secret à cacher quelque chose. *Il a trouvé la cache.*

On dit figur. *Trouver la cache,* pour dire, Trouver le secret d'une affaire.

CACHETTE. f. f. Petite cache. Il vieillit.

EN CACHERIE, Se dit adverbiallement, En secret, à la dérobée. *Faire quelque chose en cachette.*

CACHET. f. m. Un petit sceau avec lequel on ferme des lettres, des billets. *Cachet bien gravé, cachet de chiffres, cachet d'armes.*

Cachet, Se dit aussi, de l'empreinte formée sur la cire avec le cachet. *Le cachet est entier, rompu.*

On appelle *Cachet volant,* lorsque l'enveloppe sur laquelle est l'empreinte d'un cachet n'est pas fermée. *Cette lettre estoit à cachet volant.*

On appelle, *Lettre de cachet,* Une lettre du Roy écrite en papier, signée du nom de S. M. contresignée par un Secrétaire d'Etat, & cachetée du cachet de S. M. *Envoyer une lettre de cachet.*

CACHER. v. a. Mettre & appliquer le cachet sur quelque chose. *Cacher des lettres, cacher un paquet, cacher avec de la cire d'Espagne, avec du pain à chanter, cacher avec de la soye.*

DECACHER. v. a. Ouvrir ce qui est cacheté. *Detacher une lettre, un paquet.*

RECACHER. Refermer une lettre qu'on aura decachetée. *Il faut recacher ces lettres, ces paquets.*

CACHOT. f. m. Prison basse & obscure. *Cachots noirs, mettre quelqu'un dans un cachot, tirer quelqu'un des cachots.*

CACHOU. Sorte de fruit dont on tire le suc, & dont on fait de petites boules ou dragées. *Cachou simple, embrié &c.*

CACOCHEME. adj. de tout genre. Mal sain, de mauvaise complexion. Cela ne se dit proprement que des corps humains pleins de mauvaises humeurs & toujours sujets à quelque maladie. *Un corps cacochime.*

Il se dit aussi quelquefois en raillerie des personnes, mais plus pour exprimer la bizarrerie de l'esprit que la mauvaise habitude du corps. *C'est un esprit cacochime.*

CACOPHONIE. f. f. Rencontre de syllabes ou de paroles qui font un son desagréable à l'oreille. *Dans la composition des vers, on doit sur tout éviter la cacophonie.*

CAD

CADAVRE. f. m. Corps mort. *Faire dissellion d'un cadavre.* Ne se dit ordinairement que de l'homme. *Curateur d'un cadavre.*

CADÉAU. f. m. Un trait de plume grand & hardy, qui se fait sans lever la main & marque quelque figure. *Faire des cadeaux.*

On dit aussi, *Si vous le laissez faire, il vous fera de beaux cadeaux,* pour dire, Il vous fera des frais ou des despeses excessives.

CADÉAU. f. m. Repas, feste que l'on donne principalement à des Dames. *Donner un grand cadeau.*

CADENAS ou **CADENAT.** f. m. (le premier est le plus en usage.) Espece de serrure que l'on applique & qu'on oste quand on veut. *Cadenas d'Allemagne, cadenas rond, quarré &c. cadenas à chiffres, cadenas d'une porte, d'une valise, il y sans mettre un cadenas.*

On appelle aussi, *Cadenas,* Une espece de coffree d'or ou de vermeil doré où l'on met le couteau, la cueiller, la fourchette &c. qu'on sert à la table du Roy, des Princes, & des Ducs & Pairs.

CADENASSER. v. a. Fermer avec un cadenas. *On a cadénassé la porte, il faut la fermer & cadénasser.*

CADENASSÉ, v. e. part.

CADENCE. f. f. La mesure du son qui regle le mouvement de celui qui danse. *Danser en cadence. aller en cadence. sortir de cadence. perdre la cadence. entrer en cadence. rentrer en cadence. suivre la cadence. tomber en cadence. marquer la cadence.*

Cadence. Se dit aussi du chant. *Soutenir la cadence. cadence finale &c.*

Il signifie aussi, La fin ou la cheute d'une période ou d'un de ses membres, qui a une certaine mesure juste & d'un certain nombre qui contente l'oreille. *La cadence de cette période est belle.*

Il signifie aussi, L'agréable mesure d'un vers nombreux & bien tourné. *Ces vers ont la cadence juste.*

DECADENCE. f. f. Disposition à la cheute & commencement de ruine. *Ce palais s'en va en decadence. tomber en decadence. aller en decadence.*

Il signifie aussi fig. L'adversité, le malheur, la ruine des affaires de quelqu'un. *Ses affaires vont en decadence. la decadence de l'Empire. la decadence des affaires.*

CADENE. f. f. Chaîne de fer dont on attache les forçats. *Etre à la cadene. tirer de la cadene. mettre à la cadene. Il vieillit.*

On dit fig. *Etre à la cadene*, pour dire, Etre dans une situation insupportable. *La maîstre de cette maison est insupportable, les valets y sont à la cadene.*

CADENETTE. f. f. Longue tresse, moustache qui tombe plus bas que le reste des cheveux. *Antrefou on portait des cadenettes.*

CADET, **ETTES.** f. Puiñé qui a encore son aîné. Il se dit ordinairement pour le dernier des fils; comme, *Cet homme est le cadet de toute cette maison*, mais quelquefois il signifie seulement le puiñé qui ne laisse pas d'avoir d'autres freres après luy, mais qui est cadet à l'égard de son aîné. *La legitime du cadet. partage de cadet. cadet de bonne maison.*

On dit aussi, *Un Cadet aux Gardes*, pour dire, Un jeune homme de bonne famille qui se met au Regiment des Gardes pour apprendre le mestier de la guerre.

On dit encore, *Un jeune Cadet*, pour dire, Un jeune homme qui n'a point d'experience.

On dit aussi proverbialement, *C'est un cadet de haut appetit*, pour dire, Un jeune homme qui aime à faire bonne chere.

CADRAN. f. Voy QUADRAN.

CADUC, **QUES.** adj. Vieux, cassé, qui a desja perdu de ses forces, & qui en perd tous les jours davantage. Il se dit proprement de l'homme, ou de ce qui appartient à l'homme. *Devenir caduc. âge caduc. faire caducque.*

Il se dit d'une maison presté à tomber en ruine. *Maison vieille & caducque.*

Il se dit figurément de certaines choses qui sont desja bien déperies & qui approchent de leur fin. *Fortune caducque.*

On appelle aussi l'Epilepsie ou le haut mal, Le mal caduc. *Cet homme a le mal caduc, il tombe du mal caduc.*

On dit en termes de Palais, *Legs caduc*, successe son caducque, pour signifier, Un legs, une succession qui n'a pas lieu faute d'heritiers, &c.

CADUCITÉ. f. f. L'estat d'un homme caduc. *Cet homme approche de la caducité, il est dans une extreme caducité.*

Il se dit aussi d'une maison. *Cette terre a été moins vendue à cause de la caducité de la maison. des bastimenz.*

Caducité d'un legs. Se dit, lors qu'un legs devient caduc.

CADUCE. E. f. m. Verge que les Poëtes ont attri-

Tome I.

buée à Mercure, accolée de deux serpens. *On peint Mercure avec son caduce.*

On appelle, *Caduce*, Le haston couvert de velours & de fleurs de lys d'or que portent le Roy d'armes & les Heros d'armes dans les grandes ceremonies;

CAF

CAFARD, **ARDS.** adj. Hypocrite, bigot. *C'est un cafard. je hay les cafards, il a l'humeur cafarde.*

DAMAS CAFARD. f. Voy DAMAS.

CAFÉ. Breuvage fait avec de l'eau & une espece de petites feves du Levant, tostées & reduites en poudre, lequel on prend chaud. *Tasse de café. prendre du café.*

CAFETIERE. Pot d'argent, de terre, de fer blanc, &c. qui sert à preparer le café. *Belle Cafetiere, Cafetiere de Levant.*

CAG

CAGE. f. f. Petite logette de bastons d'osier ou de fil de fer, pour mettre des oiseaux. *Mettre un oiseau dans sa cage. cage d'osier, de fer, de fil d'archal, grande cage, belle cage.*

On dit fig. *Mettre un homme en cage*, pour dire, Le mettre en prison.

On appelle aussi, La cage d'une maison & d'un escalier les quatre gros murs d'une maison, & les murs qui enferment une maison ou un escalier.

ENCAGER. v. act. Mettre en cage. *Il faut encager des oiseaux.*

CAGEOLER. f. Voy CAJOLER.

CAGNE. f. f. Chienne. Il ne se dit point au propre, & se dit seulement d'une femme prostituée. *C'est une cagne. Il est bas.*

CAGNARD, **ARDE.** adj. Fainéant, paresseux. *Il a l'humeur cagnarde, c'est un vray cagnard. Il est bas.*

CAGNARDISE. f. f. Fainéantise, lâcheté. Il est bas.

S'ACCAGNARDER. v. n. pass. S'adonner, s'attacher par pitié ou par lâcheté à quelque chose de honteux ou de bas. *S'accagnarder au cabaret, s'accagnarder auprès d'une femme.*

ACCAGNARDÉ, **ÉE.** part. Il a les significations de son verbe. Il est bas.

CAGNEUX, **EUSE.** adject. Qui a les genoux & les jambes tounez en dedans. *Un homme cagneux. une femme cagneuse.* On le dit aussi des jambes mêmes ou des pieds. *Il a les jambes cagneuses. il a les pieds cagneux.*

CAGOT, **OTTE.** adj. Hypocrite, bigot. *Il a l'ame cagote, il veut passer pour homme de bien, ce n'est qu'un cagot.*

CAGOTERIE. f. f. Hypocrisie, bigoterie. *Sa devotion est une pure cagoterie.*

CAGOU. f. m. Homme qui vit retiré, qui ne veut voir ny hanter personne. *C'est un cagou, il vit comme un cagou. Il est bas.*

CAH

CAHIER ou **CAYER.** f. m. Quelques feuilles de papier ou de parchemin jointes ensemble. *Cahier de papier. Cayer blanc, cahier esorit les cahiers d'un livre, d'un registre.*

On dit aussi, *Les cahiers des Etats.* les cahiers de l'Assemblée du Clergé, pour dire, Le resultat des deliberations des Etats, du Clergé, &c. & les propositions qu'ils font au Roy & à son Conseil. *Porter, presenter le cahier, les cahiers. respondre, rejeter les cahiers.*

Cahier de frais, signifie, Le memoire des frais.

On dit aussi, *Essayer le cahier*, pour dire, Faire mestier

d'écriture & de copier pour de l'argent. Il est bas.
CAHIN CAHA. adv. Il se dit des choses qu'on fait difficilement, à plusieurs reprises & de mauvaise grace. *Il a fait ce que j'eulx demandois, mais il ne l'a fait que cahin cahin.*

CAHOT. f. m. Le fait que fait une charrette, ou un carrosse, ou un coche en roulant dans un chemin raboteux & mal uni. *Faire des cahots, un grand cahot.*

On dit aussi, *Nous avons trouvé bien des cahots en ce pays-là.* pour dire, Nous avons trouvé des chemins qui font bien faire des cahots.

CAHOTER. v. n. Faire des cahots. *Nous n'avons fait que cahoter, nous avons bien cahoté par ce chemin.*

Il est aussi act. *Ce carrosse nous a bien cahoté, nous avons été bien cahotés.*

CAHOTAGE. f. m. v. Le mouvement fréquent causé par les cahots. *Je ne puis souffrir le cahotage d'un coche.*

CAHUETTE. f. f. Logette, hutte, cabane, maisonnette. *Il n'a qu'une meschante cahutte. ce n'est pas une maison, ce n'est qu'une cahutte.*

CAI

CAILLE. f. f. Oiseau de passage, dont la chair est délicate. *Caille grasse, la saison des cailles.*

CAILLETAU. f. m. Jeune caille. *On nous a servi des cailleteaux.*

CAILLER, SE CAILLER. v. n. pass. Se figer, s'espaulir, se congeler. *Les lais se caillent le sang se caille, cela fait cailler le lait.*

CAILLÉ, ÉT. part. pass. *Lait caillé, sang caillé.*

On dit aussi, *Du caillé,* pour dire, Du lait caillé, sans y mettre lait, & est dit substantivement.

CAILLOT. f. m. Petite masse de sang caillé. *Il crache des caillots de sang.*

CAILLERBOTTE. sub. f. Masse de lait caillé. *Nous avons mangé des caillerottes.*

CAILLETTE. f. f. La partie du chevreau, agneau, veau, &c. qui contient la presure à cailler le lait.

CAILLOU. f. m. Espèce de pierre petite & fort dure. *Chemin plein de cailloux. cailloux de rivière. caillon un & poly. dur comme un caillon.*

CAILOUTAGE. sub. m. nom collectif, Amas de cailloux. *Une grosse de cailloutage.*

CAIMAND, ANDÉ. f. Mendiant, gueux. Il ne se dit bien que des gueux qui demandent l'aumône par pure faimantise. *C'est un caimand, une caimande.*

CAIMANDER. v. n. Mendier. *Il ne fait que caimander, il s'amuse à caimander.*

CAJOLER. v. a. Flater, louer, entretenir quelqu'un de choses qui lui plaisent & qui le touchent. *Il a cajolé cette Demoiselle pendant tout le bal, je l'ai tant cajolé qu'il m'a accordé ce que je lui demandois.*

Il signifie aussi, Tâcher de séduire une femme ou une fille par de belles paroles. *Il faut avertir la mère qu'un tel cajole sa fille, une honnête femme ne se doit pas laisser cajoler.*

CAJOLÉ, ÉT. part. pass.

CAJOLIERIE. f. f. Louange où il y a quelque affectation & qui semble avoir plus de flatterie que de vérité. *Vos louanges ne sont que des cajoleries.*

Il se prend aussi pour le langage flatteur dont on se sert pour tâcher de séduire une femme ou une fille. *Souffrir la cajolerie, aimer la cajolerie.*

CAJOLEUR, EUSE. f. Qui cajole. *C'est un Cajoleur, un vray cajoleur, ce n'est qu'une cajoleuse.*

CAIQUE. Sorte de chaloupe, petit bâtiment, qui sert ordinairement avec les galères dans la Méditerranée.

CAISSE. f. f. Espèce de coffre de bois où l'on met diverses sortes de marchandises. *Une caisse de raisins. des caisses de sucre, &c. raisins de caisse.*

Il se prend encore pour le lieu où les Financiers,

CAI CAL

Banquiers, Marchands, &c. mettent leur argent. *Avoir de l'argent en caisse. Tenir la caisse, C'est avoir le maniement de l'argent d'un Financier, d'un Banquier, d'un Marchand, &c.*

Caisse signifie aussi, Un tambour. *Batte la caisse, caisse de tambour.*

CAISSIER. f. m. Celuy qui tient la caisse chez un Financier, chez un Banquier, ou chez un Marchand. *Un tel est son Caissier.*

CAISSON. f. m. Grande caisse qui sert ordinairement pour porter les vivres à l'armée. *Les caissons de l'artillerie, les caissons des vivres, les caissons des Administrateurs.*

CASSETTE. sub. fem. Petit coffre où l'on serre ordinairement des choses de conséquence. *On luy a pris ses pierres dans sa cassette. saisir, ouvrir une cassette.*

ENCAISSER. v. a. Mettre dans une caisse. *Encaisser des raisins.*

ENCAISSÉ, ÉT. part. pass.

CAL

CAL. f. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, aux genoux. *Le cal vient aux mains, il vient des cals aux mains à force de travailler, & aux pieds à force de marcher.*

CALUS. f. m. Espèce de soudure que la nature fait pour réunir les parties d'un os rompu.

Il signifie fig. Une certaine fermeté, ou dureté contractée de longue main. *Il s'est jetté entièrement du côté de la dévotion, & il s'est fait un calus contre les mauvaises railleries des gens du monde, ce jugs est incorruptible, il s'est fait un calus contre les sollicitations, ces homme est insensible aux miseres du prochain, il s'est fait la-dessus un calus.*

CALAMITÉ. f. f. Malheur, misere. *La calamité publique, les calamités de la guerre, tomber dans une calamité, un temps plein de calamités.*

CALAMITEUX, EUSE. adj. Misérable. Ce mot est un peu vieux, & ne se dit guere que du temps. *En ce temps calamiteux.*

CALANDRE. f. f. Sorte de petit oiseau.

CALANDRE. f. f. Ver qui tonge les bleds. *Les bleds sont tous gâtés de la calandre, sont pleins de calandres.*

CALANDRE. f. f. Machine dont on se sert pour presser les draps, les toiles & autres estoffes. *Mesure du raffetas, de la soie à la calandre, faire passer des estoffes à la calandre.*

CALANDRE. v. act. Faire passer par la calandre.

CALCINATION, } Voy CHAUX.

CALCINER.

CALCUL. f. m. Supputation, compte. *Calcul exact, faire le calcul de quelque somme, par mon calcul j'ay trouvé que, &c. erreur de calcul, se tromper en son calcul.*

On dit prov. & fig. *Se tromper en son calcul, pour dire, S'abuser, se méprendre en quelque chose que ce soit.*

CALCULER. v. a. Supputer, compter. *Après avoir bien calculé, je trouve, &c.*

CALCULATEUR. f. m. Qui calcule. *Cet Astronome est un grand & bon calculateur.*

Calcul signifie aussi, La maladie de la pierre, soit dans les reins, soit dans la vessie. *Il a le calcul. Il est vieux & hors d'usage.*

CALÉ. f. f. Abry. *Les vaisseaux se farent dans les calés.*
 On appelle, *Fonds de calé.* Le lieu le plus bas d'un vaisseau. *On a mis ces marchandises, ses esclaves à fond de calé.*

CAL

Il signifie aussi, Une espèce de bonnet & de coiffure de tette pour les femmes de fort basse condition. *En ce pays-là les femmes portent des cales.*

Il veut dire aussi, Les femmes mêmes qui portent cette forme de bonnet. *Il n'y avoit que des cales. toutes les cales vont là.*

Il se dit aussi de certains petits bonnets plats que portent de petits laquais ou des garçons de melhier. *Porter la cale.*

CALOTTE. f. f. Espèce de petit bonnet qu'on porte sous le chapeau, & qui ne couvre ordinairement que le haut de la tette. *Calotte de satin, de marraquin, calotte rouge. porter la calotte.*

CALTA. v. a. Baillet. Il ne se dit guere que des voiles d'un vaisseau. *Caler la voile.*

On dit fig. *Caler la voile*, pour dire, Ceder & se soumettre. *Avec les Grands le plus feur est de caler la voile.*

On dit en ce même sens absolument, *Caler.* Il faut caler.

CALEBASSE. f. f. Espèce de bouteille faite d'une courge sechée & vuidee. *Il n'y avoit pas un soldat qui n'eût sa calebasse pleine de vin.*

On s'en met aussi sous les aisselles pour apprendre à nager, quand elles sont vuides & bouchées. *Nager avec des calebasses.*

On dit prov. & figur. *Tromper la calebasse*, pour dire, Tromper.

CALECHE. f. f. Espèce de petit carrosse. *Caleche legere, douce.*

CALEÇON. f. m. Partie du vestement qu'on met sous l'habit ordinaire qui couvre depuis la ceinture, jusqu'aux genoux ou jusqu'aux pieds. *Caleçon de soie, de chamois, de satin, &c. se mettre en caleçon. estre en caleçon.*

CALEMAR. f. m. Estuy où l'on met les plumes à écrire.

CALENDES. f. f. pluriel, Premier jour de chaque mois selon les Latins.

On appelle, *Calendes*, Certaine assemblée des Curez de campagne convoquez par l'ordre de l'Evesque. *Il est allé aux Calendes. les Calendes se tiennent en tel village.*

On dit proverb. *Renvoyer aux calendes Grecques*, pour dire, Remettre une chose à un temps qui ne viendra jamais. Ce qui se dit parce que les Grecs n'avoient point de calendes.

CALENDRIER. f. m. Le livre ou la table qui contient l'ordre & la suite de tous les jours de l'année. *Vieux calendrier. nouveau calendrier. le calendrier des Egyptiens, des Romains, des Turcs &c.*

CALFEUTRER, ou **CALFATER.** v. a. Boucher les trous & les fentes d'un vaisseau, & l'enduire de poix & de gouldron pour empêcher que l'eau n'entre. *Calfétrer un navire, un vaisseau, une galere.*

Calfétrer, signifie aussi, Boucher les fentes d'une porte, d'une fenestre &c. *Il faut faire calfeutrer cette porte.*

CALFEUTRE, s. e. part.

CALFEUTRAGE. f. m. Ouvrage de celui qui calfeutre un vaisseau. *Bon calfeutrage. travailler au calfeutrage.*

CALFATEUR. f. m. Qui calfeutre, ou qui calfate un vaisseau. *Bon calfeuteur. habile calfateur.*

CALFAT, ou **CALFUT.** On dit plus ordinairement **CALFAT.**

CALIBRE. f. m. La grandeur de l'ouverture du canon de toutes sortes d'armes à feu. *Le calibre d'un mousquet doit estre de &c. les canons de batterie doivent avoir tant de calibre. un mousqueton de gros calibre.*

CAL CAM 141

Il veut dire aussi, La grosseur de la bale, soit de pistolet, soit de mousquet, soit de canon; comme, *Cette bale est de tel ou tel calibre. bale de calibre.*

Il signifie fig. La qualité, l'estat, le merite &c. d'une personne. *Il n'est pas de son calibre. ils ne sont pas tous deux de même calibre.*

CALICE. f. m. Le vase sacré où se fait la consecration du vin dans le Sacrifice de la Messe. *Calice d'or, calice d'argent. benir un calice. lever le calice.*

On dit fig. & prov. *Boire le calice. avaler le calice*, pour dire, Souffrir par un consentement forcé quelque chose de fâcheux & de rude.

CALIFOURCHONS, à califourchons, adverbial, Se dit d'une personne montée jambe deçà, jambe delà sur un cheval, sur un mulet &c. *Aller à califourchons. se mettre à califourchons.*

CALLEVILLE. f. f. Espèce de pomme. *Calleville rouge, calleville blanche, compote de calleville.*

CALME. adj. des deux genres, Tranquille, sans agitation. *La mer est calme. l'air est calme. lien calme & hors du bruit.*

On dit fig. *Esprit calme. vis calme & tranquille.*

Calme. f. m. Bonace. *Quand il fut en haute mer, le calme le prit & l'empêcha d'avancer. il y a de grands calmes dans cette mer-là.*

Il signifie fig. Tranquillité. *Je vis icy dans un grand calme, un doux calme. le calme de l'esprit.*

CALMER. v. a. Appaiser la tourmente; comme, *Calmer les flots. calmer l'orage, la tempeste.*

Il signifie aussi figur. Appaiser, rendre tranquille. *Calmer les esprits. calmer un essat. calmer les passions.*

CALOMNIE. sub. f. Fausse accusation qui blesse l'honneur ou la reputation. *C'est une pure calomnie. une noire calomnie. inventer une calomnie. fabriquer une calomnie contre quelqu'un. forger une calomnie, &c. se justifier, se purger d'une calomnie. repousser une calomnie.*

CALOMNIER. v. a. Attaquer ou blesser l'honneur de quelqu'un par des choses controuvées. *Les gens de bien sont sujets à estre calomniez. calomnier méchamment une personne.*

CALOMNIATEUR. f. m. Qui calomnie. *Passer pour un calomniateur.*

CALOMNIEUX. t. u. s. e. adj. Qui contient en soy une calomnie. *Ce sont des discours calomnieux. une accusation calomnieuse, des paroles calomnieuses.*

CALOMNIEUSEMENT. adv. Avec calomnie. *Il a esté accusé calomnieusement.*

CALOTTE. } Voy **CALE.**

CALUS. } Voy **CAL.**

CAM

CAMAIL. f. m. Sorte de mantelet, que portent les Evesques & quelques autres Ecclesiastiques. *Camail noir, violet. porter le camail. quitter le camail. estre en camail & en rochet.*

CAMARADE. f. m. Compagnon de même âge, même employ, même façon de vivre, &c. Ce mot ne se dit guere qu'entre soldats, enfans, escoliers, valets ou gens de basse condition. *Ils estoient camarades au college, ces deux soldats ont esté long-temps camarades, laquais, où est vostre camarade?*

On s'en sert aussi quelquefois comme d'un terme qui marque la bienveillance d'un supérieur envers un inférieur. *Camarade, suivez-moy. camarade, enseignez-moy le chemin de, &c.*

CAMART. } Voy **CAMUS.**

CAMAYEU. f. m. Se dit de toutes les pierres fines qui representent naturellement quelque figure.

Camayen. Espece de tableau d'une seule couleur. Ce plafond estoit orné de camayens.

CAMBOUIS. f. m. Certaine matiere gluante qui se forme du vieux oing par le mouvement des roues qui en ont esté gratées. C'est une racine de cambou. cela sém le cambou.

CAMBRER. v. a&t. Courber en arc. *Cambrer la ferme d'un foulter. il faut chauffer ce bois pour le cambrer.*

Il est aussi n.p. *Cette poutre commence à se cambrer.*

CAMBRÉ, ie. part. pass.

CAMBRURE. f. f. Courbure en arc. *La cambrure d'un foulter.*

CAMELEON. f. m. Petit animal terrestre qui paroît de la couleur des choses auprès desquelles il se trouve. Plus changeant que le caméleon.

CAMELOT. f. m. Espece d'estoffe faite ordinairement de poil de chevre & mêlée de laine, de soye, &c. *Camelot de Hollande, de Bruxelles, camelot du Turque, camelot de Levant, camelot de soye, camelot oncé.*

On dit prov. d'Une personne incorrigible. *Il est comme le vieux camelot, il a pris son ply.*

CAMERIER.

CAMERLINGUE. } Voy CHAMBRE.

CAMION. f. m. Une fort petite espingle. *Des camions d'Angleterre.*

CAMISADE. } Voy CHEMISE.

CAMISOLE.

CAMOMILLE. f. f. Espece d'herbe odoriférante qui porte une fleur de même nom. *Herbe de camomille.*

CAMOUFLET. f. m. Pûnée espaisse qu'on souffle malicieusement au nez de quelqu'un avec un cornet de papier allumé. *Ce Laquais dormoit, on lui donna un camouflet, un bon camouflet.*

CAMP & ses derivez. } Voy CHAMP.

CAMPANE. f. f. Ouvrage de soye, d'or, d'argent filé &c. où il pend ordinairement de petites espées de cloches torses aussi de soye, d'or &c. *Une belle, une riche campane, la campane d'un lit, d'un carrosse, assortir une campane, faire faire une campane.*

CAMPBRE. f. m. Espece de gomme Orientale, dont l'odeur est tres-forte.

On appelle, *Eau camphree*. Certaine eau où il y a du camphre.

CAMUS, use. a&t. Quai le nez plat & court. *Cette fille est petite & camuse, vilain camus.*

Il se dit aussi de quelques animaux. *Un chien camus, un cheval camus.*

On dit fig. d'Un homme qui a esté trompé dans l'attente de quelque chose, qu'il est bien camus, *le voilà bien camus.*

CAMARD, ARDE. adj. Camus. *Un gros camard, une vilaine camarde.*

CAN

CANAILLE. } Voy CHIEN.

CANAL. f. m. Conduit d'eau, Il se dit des aqueducs & des tuyaux des fontaines. *Les canaux de la fontaine sont rompus, canal de bois, de plomb, de pierre, conduire l'eau par canaux.*

Il se dit aussi, De certaines pieces d'eau estroites & longues qui servent d'ornement aux jardins. *Combien ce canal a-t-il de long? creuser un canal, vider un canal, le canal est à sec.*

Il se dit encore, Du lit d'une riviere, ou d'un ruisseau; comme, *Le canal de la Seine, on voit le canal de la riviere de cette maison.*

Il se dit aussi, De certaines pieces d'eau qui sont tirées d'un pays à un autre pour la commodité du

commerce; comme, *Le canal de Bruges, le canal de Briare &c.*

On appelle aussi, *Canal*, Certains lieux de la mer, où elle se resserre entre deux rivages; comme, *Le canal de Constantinople, le canal de la Rochelle, le canal ou les canaux de l'enise.*

On appelle, *Le canal de la verge*, Le conduit par où passe l'urine.

On dit en termes de marine, que *Les galeres, ou les barques font canal*, quand elles font leur route par la haute mer, d'un lieu à un autre, & non le long des costes, & terre à terre.

Canal, signifie fig. La voye, le moyen, l'entremise dont on se fait pour quelque chose. *Vous ne réussirez point dans cette affaire que par ce canal, par le canal d'un tel, les Sacrements sont les canaux par où Dieu distribue ses graces.*

CANAPE. Sorte de lit de repos. *Canapé de marquisin.*

CANAPSA. f. m. Paquet de hardes, attirail d'un artisan, d'un voyageur &c. *Il a perdu tout son pauvre canapsa. Il est bas.*

CANARD.

CANARDER. } Voy CANE.

CANCELER. v. a. Annuler une esécriture en la barrant ou croisant à traits de plume, ou en passant le canif dedans. *Canceler & annuler des lettres. Ce mot ne s'emploie qu'en pratique.*

CANCELE, ie. part. pass.

CANCERE. f. m. Espece d'Ecrevisse de mer, *Manger des cancre.*

CANCER. Se dit aussi d'un des signes du Zodiaque & d'un des Tropiques, *Le signe du Cancer, le Tropique du Cancer.*

On dit plus ordinairement, *Le signe du Cancer, le Tropique du Cancer.*

Il fig. fig. Un miserable digne de mépris. *C'est un cancre, un pauvre cancre.*

CANCER. f. m. Espece de tumeur maligne qui degenerate en ulcere presque incurable. *Il lui est venu un cancer au sein.*

CHASCERE. f. m. Espece de petit ulcere malin. *Un vilain chascere, il a des chasceres dans la bouche.*

CANDEUR. f. f. Franchise, sincerité. *La candeur de son ame, de ses mœurs, avec candeur, un procédé plein de candeur.*

CANDIDE. adj. de tout genre, Franc, sincere, ingenu, ouvert. *Un homme candide, une ame candide. Il n'est pas tant en usage que Candeur.*

CANDIDEMENT. adv. Franchement, sincerement, ingenuement. *Il agit candidement, il a procédé candidement dans cette affaire.*

CANDIDAT. f. m. Qui aspire à quelque degré, à quelque dignité. *Il n'est pas encore reçu dans une telle charge, il n'est que candidat. Il ne se dit guere qu'en raillerie.*

CANDIR. v. n. pass. Se candir, devenir comme glacé. Il ne se dit que du sucre ou des confitures. *Il faut faire candir ces confitures, ce sucre s'est candi.*

Il signifie aussi, *Se gâster*. Quand le sucre des confitures s'espaisist trop. *Prenez garde que ces confitures ne se candissent.*

CANDI, ie. part. Du sucre candi.

CANE. f. f. Espece d'oiseau aquatique. *Cane sauvage, cane privée, cane d'Inde, cane peviere.*

On dit prov. *Faire la cane pour dire, Faire une action de lâcheté. Pour éviter un péril il a fait la cane.*

CANETTE diminutif. Petite Cane.

CANARD. f. m. Le mâle de la cane. *Canard sauvage, la chasse aux canards, canard de riviere.*

CANARDER. v. a&t. Tirer un coup d'une longue arme à feu sur quelqu'un avec avantage, ou en trahison. *Il ont canardé ce pauvre homme, ils estoient derrière une baye & canardaient les ennemis.*

CANEVAS. f. m. Espece de grosse toile claire dont on se sert ordinairement pour faire des ouvrages de tapisserie. *Gros canevas, fin canevas, tracer un canevas.* Il se dit d'une toile plus serrée, dont on se sert pour doubler les habits. *Son pourpoint est doublé de canevas, bon canevas.*

Il se dit fig. des premières paroles qu'on fait sur un air, & qui servent de modèle pour en faire d'autres. *Faites-moy un canevas sur cet air-là, ce n'est qu'un canevas.*

Canevas, Se dit aussi figurement du premier projet de quelque ouvrage d'esprit. *Cette histoire, ce panegyrique ne sont pas achevés, on n'en a fait que le canevas.*

CANGRENE. } Voy **GANGRENE**.

CANICULE. f. f. La constellation ou l'astre qui regne durant les grandes chaleurs de l'été. *L'ardente canicule.*

Il signifie aussi, Le temps dans lequel regne cette constellation. *Durant la canicule, dans la canicule, estre à la canicule.*

CANICULAIRE. adj. de tout genre. Il ne se dit que des jours pendant lesquels regne la canicule. *Jours caniculaires.*

CANIF. f. m. Espece de petit couteau qui sert à tailler des plumes. Quelques-uns prononcent *Ganif*. *Bon canif, un canif qui coupe bien.*

CANINE. } Voy **CHIEN**.

CANNE. f. m. Espece de roseau qui a des nœuds, & qui étant fêché sert ordinairement à porter à la main. *Grande canne, belle canne, canne emmanchée d'argent, canne à pomme d'ivoire, tenir une canne, porter une canne.*

Il signifie aussi, Le bâton d'un Capitaine, ou d'un homme qui a commandement dans une armée; parce que d'ordinaire ces bâtons-là sont des cannes. *Donner un coup de canne, la canne d'un Maître de Camp.*

On appelle aussi, *Cannes de sucre*, Les roseaux qui portent le sucre.

CANNELLE. f. f. Esforce de bois odoriférante, dont on se sert pour assaisonner les viandes & les liqueurs & pour leur donner un meilleur goût. *Un bâton de cannelle, broyer de la cannelle, poudrer de cannelle.*

CANNELAT. Quelques-uns disent *Cannelas*. f. m. Espece de dragée faite avec de la cannelle. *Cannelas de Verdun, le cannellat est bon après le repas.*

CANNELER. v. act. Canneler des demy-canaux sur des colonnes ou des pilastres. *Il faut cannelier ces colonnes.*

CANNELÉ, éa. part. *Colonne cannelée.*

CANNELURE. f. f. Demy-canaux creusés sur des colonnes ou des pilastres. *La cannelure orne bien une colonne.*

CANNETILLE. f. f. Petite lame très-fine d'or ou d'argent tortillée. *Cannetille d'or ou d'argent, il y a beaucoup de cannetille dans cette broderie.*

CANNULE. Sorte de petit tuyau d'or, d'argent &c. Il faut qu'il porte une cannelure à cause de sa playe.

CANON. f. m. Grosse & longue piece d'artillerie. *Simple canon, double canon, canon de force, canon de fer, canon renforcé, la bouche du canon, coup de canon, pierce de canon, la lumière du canon, culasse de canon, affût de canon, l'attirail du canon, volée de canon, monter le canon, braquer le canon, pointer le canon, tirer le canon, enclouer le canon, cette ville n'a osé attendre le canon.*

Il se prend aussi pour tous les canons d'une armée ou d'une place. *On a pris le canon des ennemis.*

ils ont perdu leur canon, hors de la portée du canon, sous le canon de la place.

Il signifie aussi, Cette partie d'une arme à feu ou l'on met la poudre & le plomb. *Le canon d'un pistolet, d'une arquebuse, canon canelé, canon rayé par dedans.*

On appelle aussi, *Canon*, Le petit tuyau qu'on met au bout de la seringue pour donner un lavement.

CANONIER. v. act. Battaître à coups de canon. *Canonner une place.*

CANONNAGE. f. f. Un coup de canon. *Les deux flottes se sont séparées après quelques canonnières.*

CANONIER. f. m. Celui qui a la charge de pointer & de tirer le canon. *Bon Canonier.*

CANONNIERE. f. f. Une petite ouverture dans une muraille pour tirer du mousquet ou de l'arquebuse sans estre veu.

CANON. f. m. Decret, reglement. Il se dit seulement des Ordonnances ou Constitutions Ecclesiastiques. *Les canons de l'Eglise, les saints canons, cela est contre les canons, les canons d'un tel Concile.*

On appelle *Droit-Canon*, la doctrine des saintes Canons. *Docteur en Droit-Canon, école de Droit-Canon, étudier en Droit-Canon.*

Il signifie aussi, Les pierres qui commencent immédiatement après la Preface, & qui contiennent les paroles sacramentelles, & les autres oraisons essentielles du saint sacrifice de la Messe. *Le Canon de la Messe.*

Il veut dire encore, Le tableau écrit que l'on expose à la vénération du Prestre sur l'autel, contenant le Canon de la Messe. *Canon enrichi de pierres, Canon des Escrivains.*

On appelle, *Canon des Escrivains*, Le corps de la sainte écriture, par rapport à tous les livres qui le composent. *Les Protestants rejettent certains livres, comme n'étant pas du Canon des Escrivains, le Canon des Juifs, le Canon des Chrétiens, point dire, Les livres que les Juifs, les Chrétiens reçoivent comme canoniques.*

CANONIQUE. adj. de tout genre. Qui est selon les Canons. *Doctrin canonique, mener une vie canonique, mariage canonique.*

On appelle, *Livres canoniques*, Ceux qui sont contenus dans le catalogue des livres de l'Ecriture sainte.

CANONIQUEMENT. adverb. Selon les Canons. *Il vit canoniquement, ce mariage a été fait canoniquement.*

CANONISTE. f. m. Docteur en Droit-Canon. *Tous les Canonistes demeurent d'accord, &c.*

CANONIALE, ALE. adj. Il n'est en usage qu'au féminin & au pluriel, quand on dit, *Les heures canonicales*, pour signifier les diverses parties du Breviaire, ou l'office à coutume de reciter, selon les diverses heures du jour. *Chanter, dire les heures canonicales.*

CHANOIN. f. m. Qui possède une prébende dans une Eglise Cathédrale ou Collegiale. *Chanoine de Notre Dame de Paris, Chanoine de St. Honoré.*

On appelle, *Chanoines Réguliers*, des Chanoines qui font des vœux de Religion & vivent en communauté. *Les Chanoines Réguliers de saint Augustin, de sainte Geneviève, de Promonstrie.*

CHANOINESSE. f. f. Fille qui possède une prébende dans une Eglise Collegiale de filles. *Chanoinesse de Nivelles, de Mauberge, de Remiremont.*

CANONICAL. f. m. Prébende que possède un Chanoine. *Il a obtenu un Canonical, on lui a donné un Canonical, postuler un Canonical.*

CHANOINIE. f. f. Canonicaux. *L'Evesque lui a donné une Chanoine, il a quitté sa Chanoine.*

CANONISER. v. act. Mettre au catalogue des

Saints. Il est béatifié, mais il n'est pas encore canonisé. Le Pape l'a canonisé.

CANONISATION. f. f. La cérémonie par laquelle le Pape met une personne au catalogue des Saints. Le procès verbal de la canonisation. la canonisation de S. Louis, de S. François de Sales.

CANOT. Petit bateau, fait d'écorces d'arbres, ou d'un tronc d'un seul arbre. Les Canots des Indiens.

CANTHARIDE. f. f. Espèce de mouche venimeuse. Mouche Cantharide. on luy a appliqué un emplâtre de Cantharides. on luy a appliqué des Cantharides. on luy a fait prendre des Cantharides.

CANTINE. Petit coffre divisé par compartiments, pour porter des phioles, des bouteilles en voyage.

CANTIQUE. } Voy CHANT.

CANTON. f. m. Coin, certain endroit d'un pays ou d'une ville, séparé & différent du reste. On ne recueille point de vin dans cette province, que dans un canton. dans cette ville il n'y a qu'un seul petit canton, ou il ait d'honnêtes gens.

CANTONS DES SUISSES. Sont les États des Suisses divisés en plusieurs provinces. Les treize Cantons des Suisses. les Cantons Catholiques. les Cantons Protestants.

CANTONNE. é. i. part. pass. Il a les significations de son verbe.

CANTONNIERE. f. f. Une des pièces de la garniture d'un lit. Il faut une cantonnière à la quenouille, au pilier de ce lit.

CANTONNER. v. n. pass. Se retirer dans un canton, s'y fortifier. Il se dit proprement du petit nombre qui se fortifie contre un plus grand. Ce Gouverneur s'est cantonné dans sa place, ils se sont cantonnés les uns contre les autres.

CAP

CAP. f. m. Teste. De pied en cap. armé de pied en cap. parler cap à cap, teste à teste. Il ne se dit qu'en ces deux phrases.

Il signifie aussi, Un promontoire, c'est à dire, une pointe de terre qui s'avance dans la mer. Le Cap de bonne espérance. doubler le cap. En ce sens il est fort en usage.

CAPABLE. adj. de tout genre, Habile, intelligent. En ce sens il se dit absolument. Un homme capable. Mettre une affaire, une charge entre les mains d'une personne capable.

Il signifie aussi, Celuy qui a les qualités requises pour faire quelque chose; comme, Il est capable de gouverner. capable de tenir un bénéfice.

On dit, qu'Un homme est capable d'affaires, pour dire, qu'il les entend bien.

On dit aussi, d'Un homme entreprenant & hardi. Ce homme est capable de tout. cet esprit est capable de tout.

On dit aussi en raillerie, Faire le capable, pour dire, Faire le suffisant & l'habile homme, s'en faire accroire.

On dit aussi, Capable de tenir, pour dire, Qui peut contenir. Cette salle est capable de tenir tant de personnes. ce vase est capable de tenir tant de pinces &c.

INCAPABLE. adj. de tout genre, Qui n'est pas capable. Il a toutes les significations contraires à celles de son simple, excepté celle qui regarde les choses matérielles; car on ne dira pas, Cette église, cette salle est incapable de tenir tant de gens; mais on dira, n'est pas capable.

CAPABLEMENT. adv. Avec capacité, pertinemment, sçavamment. Il parle, il juge fort capablement de cette affaire. Il n'est guère en usage.

CAPACITÉ. f. f. Habileté, suffisance. Il a beaucoup de capacité. il a fort peu de capacité. il manque de capacité. faute de capacité. juger de la capacité d'un homme par ses ouvrages.

On dit aussi, La capacité de l'esprit, pour dire, L'étendue & la portée de l'esprit. Selon la capacité de son esprit.

Il signifie aussi, La profondeur & la largeur de quelque chose, & ce qu'elle peut contenir. La capacité d'un vaisseau. Les Médecins disent, La capacité du cerveau.

On appelle, Les titres & capacités d'un Ecclesiastique. Les actes & pièces qui servent à montrer qu'il est capable de tenir le bénéfice qu'il demande, comme sont les lettres de tonsure &c.

INCAPACITÉ. f. f. Insuffisance, le contraire de capacité. On a reconnu son incapacité. Il ne le dit pas des choses matérielles comme capacité.

CAP. f. f. Manteau à capuchon, comme on en portoit. Cape de Bearn.

On dit fig. d'Un cadet de bonne maison qui n'a point de bien, qu'il n'a que la cape & l'espiè.

On dit, Rire sous cape, pour dire, Rire en se moquant de quelqu'un & tâchant de faire en sorte que les autres ne s'en aperçoivent point.

Il signifie encore, Une couverture de teste dont les femmes se servent contre le vent & la pluie. Cape de camelot. Cape de tafetas. cape de toile crue. sortir en cape.

CAPILINE. f. f. Espèce de chapeau dont les femmes se servent contre le soleil.

Il se prend aussi, Pour une coiffure & ornement de teste que les femmes portent. Une capeline de plumes.

CAPILLAIRE. adj. de tout genre qui a quelque ressemblance avec des cheveux. Herbe capillaire, veine capillaire.

Il est aussi substantif masculin. Il ne se dit que d'une certaine espèce d'herbe qui a quelque ressemblance avec des cheveux. Les bons capillaires viennent de Montpellier, de Canada. Syrop de capillaires.

CAPITO LADE. f. f. Sorte de ragoust fait de plusieurs morceaux de viandes desja cuites. Bonne capitolade. faire une capitolade des restes de perdrix, de levrauds.

On dit fig. Mettre quelqu'un en capitolade, pour dire, Le déshonorer, noircir sa réputation par des médisances.

CAPITAINE. f. m. Chef d'une compagnie de gens de guerre, soit à pied, soit à cheval. Capitaine d'Infanterie, de Cavelerie, de Chevaux légers, de Gardarmes, de Carabins, de Dragons &c. Capitaine Reformé. Capitaine en pied.

Capitaine. Se dit aussi quelquefois de celuy qui a le commandement d'un vaisseau &c. Capitaine de vaisseau, de galère, de frégate, de bruloir. Capitaine en second.

Il signifie aussi Celuy qui commande dans un Chasteau, un Palais &c. Capitaine de Versailles, de Fontainebleau &c.

On appelle, Capitaine des chasses, Celuy qui a le soin de ce qui regarde la chasse dans une certaine étendue de pays.

Capitaine. Se dit aussi de celuy qui commande ou qui a commandé des armées avec grande réputation. Il est plus soldat que Capitaine. le Roy de Suède estoit un grand Capitaine. sage Capitaine. vaillant Capitaine. Capitaine expérimenté.

CAPITAINE. f. f. Charge & dignité de Capitaine. Il le dit seulement des Capitaines de quelque Maison Royale, Chasteau &c. La Capitainerie de Fontainebleau.

Capitainerie

Capitainerie des Chasses. Signifie l'étendue de la Jurisdiction d'une Maison Royale &c. pour la chasse. Cette terre est dans la Capitainerie de saint Germain &c.

CAPITAL, **ALE**. adj. Principal. *Paris est la ville capitale, la capitale du Royaume, c'est une affaire capitale, il y a cinq points capitales dans cette affaire.*

On appelle, *Letres capitales*. Les grandes letres qu'on met ordinairement au commencement des livres, des chapitres, de quelques mots &c.

Capital, Se dit aussi d'un crime qui merite la peine du dernier supplice. *Crime capital.*

On appelle, *Ennemi capital*, Un ennemi juré, un ennemi mortel.

Il est quelquefois substantif, & on dit : *Faire son capital de quelque chose, sur quelque chose*, pour dire, Faire un grand fondement sur quelque chose, faire état de quelque chose. *Il fait un grand capital de l'amitié d'un tel, il fait son capital de, &c.*

Il signifie encore, Le fort principal d'une dette. *Il a payé les intérêts, mais il doit encore le capital.*

CAPITON, **sub. m.** Soye grossiere dont on se sert dans les ouvrages de tapisserie. *Ce n'est pas de la fine soye, ce n'est que du capiton.*

CAPITOU, **subst. m.** C'est en quelques villes ce qu'on appelle Eschevins en d'autres. *Capitoul de Toulouse, &c.*

CAPITULE, **R. v. n.** Parlemerter, traiter de la reddition d'une place. *Quand le secours est venu, on avoit déjà capitulé & demi des otages.*

Il signifie aussi generalement, Traiter de toute sorte d'affaires. *Capituler pour faire un Empereur, ils sont venus enfin à capituler ensemble.*

CAPITULATION, **f. f.** verbal, Composition, traité de la reddition d'une place. *La capitulation d'une ville, les articles de la capitulation, ce qui est porté par la capitulation, une capitulation honorable, avantageuse, faire sa capitulation, tenir la capitulation.*

Il se dit quelquefois des autres traités. *Il veut mieux sortir de cette affaire-là par une capitulation.*

CAPITULANT,
CAPITULAIRE,
CAPITULAIREMENT. } *Voy CHAPITRE.*

CAPONNIERE. Terme de guerre qui signifie Un logement creusé en terre que l'on fait d'ordinaire dans les fossés secs, & où il peut tenir quinze ou vingt Mousquetaires qui tirent presque à rés de chaussee, sans estre vus.

CAPORAL, **f. m.** Soldat à haute paye dans une compagnie de gens de pied, immédiatement au dessous du Sergent. *Les Caporaux d'une compagnie, c'est d'ordinaire le Caporal qui pose & leve les sentinelles.*

CAPOT, **f. m.** Petite cape qui fait partie de l'habit que portent les Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit le jour de leur reception.

Capot, Sorte de cape, ou grand manteau où est attaché une sorte de capuchon, *Capot de forçat &c.*

On appelle aussi au jeu du Piquet, *Faire capot*, quand on fait toutes les cartes. *Il l'a fait pie & capot.*

CAPUCHON, **f. m.** Couverture de tette, faite de drap, ou autre estoffe, *Capuchon pour la playe, capuchon de Moine, capuchon pointu, capuchon rond.*

ENCAPUCHONNÉ, **adj.** Qui a la tette tout-à-fait couverte d'un capuchon. Ce mot ne se dit qu'en taillerie.

CAPARAÇON, **sub. m.** Sorte de couverture que l'on met sur les chevaux. *Caparaçon de toile, mettre un caparaçon à un cheval.*

CAPARAÇONNER, **v. act.** Mettre un caparaçon. *Il faut caparaçonner ce cheval.*

CAPARAÇONNÉ, **ie. part. pass.**

Tome I.

CAPRE, **f. f.** Espece de petit fruit que l'on confit ordinairement dans le vinaigre. On le dit plus souvent au pluriel. *Manger des capres, un baril de capres, salade de capres.*

CAPRIER, **f. m.** Arbruste qui porte des capres.

CAPRE, Sorte de vaisseau Corsaire, *Capre Hollandois*, Ne se dit gueres qu'en parlant des estrangers.

CAPRICE, **f. m.** Fantaisie, boutade. *Il se gouverne plus par caprice que par raisin, avoir des caprices, estre sujet aux caprices d'autrui, dependre des caprices d'autrui.*

Il signifie quelquefois, Saillie d'esprit & d'imagination, & alors il se peut prendre en bonne part. *Ce Poete ne compose que de caprices, ce Peintre, ce Musicien travaille de capricier, cet homme a d'heureux, de beaux, d'excellens caprices.*

CAPRICIEUX, **sub. adj.** Fantastique. *Un esprit capricieux, un homme capricieux, c'est un capricieux.* Il se prend toujours en mauvaise part.

CAPRICORNE, **f. m.** L'un des douze signes du Zodiaque, qui est entre le Sagittaire & le Verseau. *Le Soleil estuit dans le Capricorne.*

CAPRIER. } *Voy CAPRE.*

CAPRIOLE, **f. f.** Quelques uns disent Cabriole. Le saut d'un danseur qui s'élève agilement & coupe l'air par le mouvement redoublé de ses pieds. *Faire la capriole, couper la capriole.*

Il se dit aussi, d'Une espece de manège quel'on fait faire aux chevaux. *Faire aller un cheval à caprioles.*

CAPRIOLER, **v. n.** Quelques-uns disent aussi Cabrioler, Faire la capriole ou des caprioles. *Ce danseur, ce baladin capriole bien.*

CAPTER. Ne se dit guere qu'en cette phrase. *Capter la bienveillance.*

CAPTIEUX, **sub. adj.** Propre à surprendre & à esblouir par quelque belle apparence. Il ne se dit que des raisonnemens, des discours &c. *Termes captieux, proposition captieuse, arguments captieux, ce qu'il vous dit est captieux.*

CAPTIEUSEMENT, **adv.** D'une maniere captieuse.

CAPTIF, **sub. adj.** Qui a esté fait esclave à la guerre. *Redemption des captifs, les Turcs ayant pris la ville passeront les hommes au fil de l'espee, & emmeneront les femmes captives, un Roy captif, une Princesse captive.*

CAPTIVER, **v. a.** Rendre captif. Il n'a point d'usage au propre. Il se dit fig. dans cette phrase. *La beauté qui me captive, ses yeux ont captivé ma liberté.*

Il signifie aussi, Assujettir. *Vou ne savez, captiver cet esprit, c'est une humeur qu'on ne sçauroit captiver.* En ce sens il est quelquefois *n. pass.* *Il perd toutes ses affaires, parce qu'il ne sçauroit se captiver, pour faire sa fortune il faut se captiver auprès des Grands.*

CAPTIVÉ, **ie. part. pass.**

CAPTIVITÉ, **f. f.** Perte de liberté, prison, esclavage. *Vivre en captivité, sortir de captivité, delivrer de captivité, tenir en captivité, estre en captivité, racheter de captivité.*

On dit de l'amour, que *C'est une douce, une aimable captivité.*

Il signifie fig. Grande subjection, grand attachement. *Il ne fait pas bon servir un tel, ou une telle, on est tout-à-fait en captivité.*

CAPTURE, **f. f.** Prise au corps d'un debiteur, d'un criminel. *Ce Sergeant a fait deux captures ce matin, c'est une belle capture que des voleurs qui ont tué tant de Marchands.*

CAPUCHON. } *Voy CAPOT.*

T

CAQ

CAQUE. f. m. Espece de barrique. *Caque de poudre, caque de barres.* Plusieurs le font féminin.

On dit prov. *La caque sent le barres*, pour dire, qu'il reste toujours des marques de la bassesse, de la naissance, aux personnes venues de rien. Il est bas.

ENCAQUER. v. act. Mettre dans un caque. *Encaquer du barres.*

ENCAQUÉ, s. x. part. pass.

CAQUET. f. m. Babil. *Caquet importun, avoir bien du caquet, avoir trop de caquet.*

On appelle prov. *Le caquet de l'acconché*, l'entretien de bagatelles qui se fait ordinairement chez les femmes qui sont en couche.

On dit fig. *Rabaisser le caquet, ou rabaisser le caquet de quelqu'un, à quelqu'un*, pour dire, Repriimer l'insolence, l'orgueil de quelqu'un.

CAQUETER. v. n. Babiller. *Elles ne font que caqueter, c'est trop caqueter, il ne faut pas caqueter à l'Eglise, il ne lui faut point dire de secrets, il aime trop à caqueter.*

CAQUETEUR, EUSE. Qui caquete & babille beaucoup. *Un grand caqueteur.*

CAR

CAR. Qui sert à marquer la cause, la raison, les conséquences dans la suite d'un discours, d'un raisonnement. *Il ne faut pas faire telle chose car Dieu le defend, le soleil est beaucoup plus grand que toute la terre; car &c.*

CARABINE. f. f. Espece de petite arquebuse qu'on porte à cheval. *Un coup de carabine, tuer sa carabine, charger une carabine &c.*

CARABIN. f. m. Cavalier qui porte une carabine. *Capitaine de Carabins, Maître de camp des Carabins.*

Il se prend aussi figur. Pour un homme qui fait promptement ce qu'il a à faire, & puis s'en va comme les Carabins ont accoustumé de faire à la guerre. *J'y ai fait cela en Carabin, j'ai tiré mon coup en Carabin, c'est un vray Carabin.*

CARABINADE. f. f. Un tour de Carabin. *Il a fait une carabinade & s'en est allé.*

CARABINIER. v. n. Combattre à la maniere des Carabins. *Les Chevaux-legers ny les Gendarmes ne s'amusent point à carabiner.*

CARABINIER. f. m. Cavalier armé de carabine.

CARACOL. f. m. Terme de Manege qu'on fait faire au cheval en demy rond pour avancer, pour aller à la charge, pour en revenir & redonner encore, ou pour se retirer de devant les ennemis sans desordre.

Il se dit aussi en terme de guerre, pour les mouvements qu'on fait faire à la Cavalerie pour avancer en demy rond, pour aller &c.

On s'en sert aussi pour se mieux faire voir en faisant montre ou en passant devant un Prince ou devant un Chef. *Faire des caracols, faire un caracol.*

CARACOLER. v. n. Faire des caracols. *Il y avoit plaisir à les voir caracoler, caracoler autour d'un carrosse devant les Dames.*

CARACTERE. f. m. Empreinte, marque. Il se prend particulièrement pour les figures dont on se sert dans l'écriture, ou dans l'impression. *Gras caractère, petit caractère, caractère lisible, bon caractère, mauvais caractère, escript imprimé en beau caractère, caractère d'imprimerie neuf, usé, poché, vieux, caractères Grecs, Egyptiens, Arabes, caractères hieroglyphiques, les anciens imprimoient sur le front des criminels & des esclaves certains caractères.*

Il signifie encore, Titre, dignité, qualité, puissance attachée à certains états. *Le caractère de Professe est un caractère indélébile, ineffaçable, caractère d'Evêque, caractère d'Ambassadeur, le caractère de la royauté est un caractère sacré, un homme qui n'a nul caractère, qui parle sans mission, sans caractère, cet Ambassadeur soustient son caractère avec dignité.*

Il se prend aussi, Pour ce qui distingue une personne des autres à l'égard des mœurs ou de l'esprit. *Cet homme a un étrange caractère d'esprit, il a un certain caractère d'autorité, le caractère du style d'un Auteur, le caractère des passions humaines, cet Auteur donne bien le caractère à ses personnages, Homers a excellé dans les caractères, garder, diversifier les caractères, prendre bien le caractère d'un homme.*

Il se prend aussi, Pour des lettres ou figures que quelques-uns croyent avoir certaine vertu en conséquence d'un pacte fait avec le diable. *Un tel n'a jamais esté blessé à la guerre, on dit qu'il avoit un caractère, il portoit un caractère sur lui.*

CARACTERISER. v. a. Marquer le caractère d'une personne, d'une passion, d'un vice, d'une vertu &c. *Ce Poëte, cet Auteur caractérise bien les gens dont il parle, ou qu'il fait parler, il caractérise bien les passions. Il n'a d'usage que dans le figuré.*

CARACTERISÉ, s. x. part.

CARACTERISTIQUE. Lettre caractéristique, c'est parmi les Grecs la lettre qui denote la formation d'un temps. En ce sens on peut dire que *La lettre R est la caractéristique de tous les futurs français.* C'est aussi parmi nous la lettre qui se conserve dans tous les dérivés d'un mot, comme le *P* dans les mots de corps & de temps.

CARAFE. f. f. Sorte de petite bouteille de verre ou de cristal, dont on se sert pour verser à boire, & pour faire rafraichir du vin.

CARAFON. f. m. Sorte de grande bouteille de cristal, d'argent &c. à long goulot.

Il signifie plus ordinairement cette sorte de bouteille avec le feau où elle est enfermée, pour faire rafraichir le vin & l'eau. *Carafon de Liège, mettre de la glace dans les carafons.*

CARÀQUE. sub. f. Espece de grand Vaisseau. *Caràque des Indes.*

CARAT. f. m. Certain degré de bonté & de perfection de l'or. Il ne se dit point des autres métaux. *De l'or à vingt carats, au vingt & unième carat, il n'y a point d'or à vingt quatre carats.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme est sot, est impertinent à vingt quatre carats*, pour dire, qu'il est sot, impertinent au souverain degré.

Carat. Se dit aussi particulièrement du poids des diamants, perles &c. *Ce diamant, cette perle pèse tant de carats.*

CARAVANE. f. f. Troupe de Marchands, ou de voyageurs qui vont de compagnie pour se garantir des voleurs. *La caravane de Damas, la caravane qui va à la Meque, joindre la caravane, marcher avec la caravane, la caravane fut attaquée par les Arabes.*

Il signifie aussi, Les premières campagnes que les Chevaliers de Malte font sur mer pour s'acquitter du service qu'ils doivent à leur Ordre, afin de parvenir aux Commanderies & dignitez de la Religion. *Faire une caravane, ce Chevalier n'a pas encore fait ses caravanes, toutes ses caravanes.*

On appelle aussi, *Caravane*, Un nombre de vaisseaux marchands qui vont de conserve, *Caravane de la Meque, du Caïre &c.*

CARAVELLE. f. f. Vaisseau de mer rond, & de mediocre grandeur. *Monter une caravelle, commander une caravelle, équiper une caravelle.*

CARBONADE. } *Voy* CHARBON.

CARCAN. f. m. Cercle de fer avec lequel on attache un criminel par le cou à un poteau. *Condamner au carcan.* mettre au carcan, attacher au carcan.

Il sign. aussi, Une espèce de chaîne d'orfèvrerie, ou de pierres, mais il n'est plus guère en usage en ce sens-là.

CARCASSE. f. f. Les ossements du corps d'un animal, lors qu'il n'y a plus guère de chair, & qu'ils tiennent encore ensemble. *Tout le champ de bataille estoit encore plein des carcasses des hommes & des chevaux qui avoient esté tués.*

Carcasse de volaille. C'est ce qui reste de la volaille lors qu'on en a osté les cuisses & les ailes. *Carcasse de poulet, de pardrix &c.*

On dit fig. d'Une personne extrêmement maigre, que *C'est une carcasse*, qu'elle n'a que la carcasse. *Vieille carcasse.* Se dit d'une vieille femme maigre.

Carcasse, signifie aussi, Une sorte de bombe qui se tire avec le mortier dans les places assiégées, & jette du feu & des flammes de tous costez. *On brusta tout un quartier de la ville avec des carcasses.*

CARDE,
CARDER,
CARDEUR,
CARDON. } *Voy* CHARDON.

CARDIAQUE. adj. de tout genre, Cordial, propre à fortifier le cœur. *Remède cardiaque.*

On s'en fait aussi substantivement. *Bon cardiaque.* excellent cardiaque.

CARDINAL. f. m. Un des soixante-dix qui composent le sacré College, qui ont voix active & passive dans l'élection du Pape, & du nombre desquels le Pape est ordinairement élu. *Cardinal du titre de...* il a esté fait Cardinal à la nomination de France, le Pape fit une promotion de Cardinaux, il a eu le chapeau de Cardinal.

CARDINALAT. f. m. Dignité de Cardinal. *Il a esté promu au Cardinalat, avant sa promotion au Cardinalat.*

CARDINAL. adj. Principal. Il ne se dit que des quatre vents principaux, & des quatre principales vertus. *Les quatre vents cardinaux.* les quatre vertus cardinales. *points cardinaux de la sphere.*

On appelle, *Nombres cardinaux*, Ceux qui sont indeclinables.

CARENE. f. f. Les flancs & le fond du vaisseau jusqu'à fleur d'eau. *Donner carene à un vaisseau.* C'est le mettre sur le costé pour le radoubier.

CARENEL. v. a. Donner carene. *Carenel des vaisseaux.*

CARENÉ, é. l. part. pass.

CARESME. } *Voy* QUARESME.

CARESSE. f. f. Telsmoignage extérieur d'affection accompagné de quelque signe de joye. *Agréables caresses, dantes caresses, grandes caresses, caresses trompeuses, faire des caresses, recevoir des caresses, il luy a fait caresse, il ne m'a pas fait la moindre caresse.*

CARESSER. v. a. Faire des caresses. *Caresser un enfant, es Prince l'a fort caressé.*

CARESSÉ, é. l. part. Il a les sig. de son verbe.

CARESSANT, ante. adj. v. Qui aime à caresser. *Cet homme est fort caressant, il est d'humeur caressante.*

CARGAISON. } *Voy* CHARGER.

CARIAGE. } *Voy* CHAR.

CARTIER. v. a. Gaster, pourrir. Il ne se dit guère

Tome I.

que des os. *Cet alctre pourroit carier l'os.* Il est quelquefois n. passif. *L'os se carie.*

CARTÉ, é. l. part. pass.

CARIOLE. } *Voy* CHAR.

CARNAGE,
CARNASSIER,
CARNATION. } *Voy* CHAIR.
CARNAVAL.

CARNE. f. f. L'angle extérieur d'une pierre, d'une table &c. *Il s'est choqué la teste contre la carne de la pierre.*

CARNEAU. } *Voy* CRENEAU.

CARNOSITE. } *Voy* CHAIR.

CAROGNE. f. f. Femme de mauvaise vie. *C'est une carogne.*

CAROLUS. f. m. Espèce de monnoye valant dix deniers, laquelle n'est plus en usage.

CAROTTE. f. f. Espèce de racine bonne à manger. *Faire cuire des carottes.*

On dit, qu'Un homme ne vit que de carottes, pour dire, qu'il vit mesquinement.

CARPE. f. f. Sorte de poisson d'eau douce, Corps de rivière. *carpe d'estang, carpe de Seine, carpe laide, carpe frise, carpe au court bouillon, carpe à l'estuvée.*

On appelle parmy les sauteurs un certain saut, *Le saut de la carpe*, à cause de quelque ressemblance qu'il a avec un certain saut, que la carpe a accoustumé de faire quand elle est hors de l'eau.

CARPEAU. f. m. Diminutif de carpe. Une petite carpe.

CARPILLON. f. f. Autre diminutif. Une petite carpe.

CARQUOIS. f. m. Un estuy à fleches. *Carquois d'ivoire, d'ebene, carquois garni de fleches, vider son carquois, tirer des fleches de son carquois.*

CARRE,
CARREAU,
CARRELAGE,
CARRELER,
CARRELET,
CARRELEUR,
CARRELURE. } *Voy* QUARRE.

CARREFOUR. f. m. L'endroit auquel se croisent deux ou plusieurs chemins à la campagne, ou plusieurs rues dans les villes, bourgs, & villages. *On plante des croix dans les carrefours, ce volent a esté fusillé par les carrefours, voilà bien du peuple assemblé à ce carrefour.*

CARRIERE. f. f. Lice, lieu fermé de barrières, pour courre la bague, ou pour rompre en lice. *Le bout de la carrière, aller jusqu'au bout de la carrière, s'arrester au milieu de la carrière, entrer dans la carrière.*

Il signifie encore, La course même du cheval. *Ce cheval a bien fourni sa carrière, une belle carrière, pour dire, Une belle course.*

On dit fig. *Passer carrière*, pour dire, Faire quelque chose contre son gré. Et, *Faire passer carrière*, pour dire, Faire faire quelque chose à un autre, quoy qu'il ait peu ou point d'envie de le faire.

On dit fig. *Se donner carrière*, pour dire, Se resjouir & se laisser emporter à l'inclination que l'on a de dire ou de faire quelque chose, selon toute l'estendue de son desir.

Il se dit aussi, De ceux qui raillent les autres en choses legeres; comme, *Il se donne carrière à mes despens.*

Il se prend encore figurément pour le cours de la vie, pour le temps qu'on exerce un employ, une charge &c. *Finir, achever sa carrière, fournir sa carrière, estre au bout de la carrière, ne faire que commencer sa carrière.*

Carrière, signifie aussi, Le lieu d'où l'on tire de la pierre. *Tirer des pierres de la carrière*, descendre dans une carrière.

CARRILLON. f. m. Battement de cloches à coups drus & menus, avec quelque sorte de mesure & d'accord. *Sonner le carrillon*, sonner à double carrillon, comme l'on fait aux bonnes festes.

Il signifie fig. Crierie, grand bruit. *Quand la mairesse verra ce desordre, elle fera un beau carrillon*.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a esté battu, fustté, fusté à double carrillon*, pour dire, Fort, beaucoup.

CARRILLONNER. v. n. Sonner le carrillon. *Il est fusté à la paroisse, on n'a fait que carrillonner*.

CARROSSE. f. m. Espece de voiture à quatre roues, suspendue & couverte, dont on se sert pour aller commodément par la ville, & à la campagne. *Carrosse coupé*, un carrosse de campagne, *carrosse de loüage*, *carrosse vié*, *carrosse drappé*, *carrosse à quatre chevaux*, *carrosse à six chevaux*, un carrosse bien suspendu, un carrosse doux, un carrosse rude. *L'impériale d'un carrosse*, les portières d'un carrosse, les manivelles d'un carrosse, faire rouler un carrosse, avoir de quoy faire rouler un carrosse, chevaux de carrosse, monter en carrosse, descendre de carrosse, un carrosse bien attelé, aller en carrosse.

On dit fig. & prov. d'Un homme stupide & hebeté, que *C'est un vray cheval de carrosse*.

CARROSSIER. f. m. Faiseur de carrosses, Sellier Carrossier.

CARROUSSE. f. m. Grand' chere, débauche. *Faire carrouse*, Il est bas.

CARROUSEL. f. m. Sorte de feste qui consiste en courses de testes & de bagues entre plusieurs personnes, divisées par Quadrilles distinguées par couleurs & livrées, & différents habits magnifiques. *Faire un carrousel*, le carrousel du Roy, le carrousel de la Place Royale.

CARTE. (Quelques-uns écrivent Charte, quoy qu'ils ne prononcent point l'h) f. f. Assemblage de plusieurs papiers collés l'un sur l'autre. *De la carte fine*, bien battue.

On dit fig. *Donner la carte blanche à quelqu'un*, pour dire, Laisser à une personne intéressée dans une affaire, la liberté de prendre tel parti qu'il luy plaira.

Carte, signifie aussi, Une table, ou un tableau, qui contient la description ou du monde entier, ou de quelque region, ou province particuliere. *Carte géographique*, *carte universelle*, *carte topographique*, *carte marine*, apprendre la carte, sçavoir bien la carte, faire la carte d'un pays, entendre la carte.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme sçait la carte*, pour dire, qu'il sçait parfaitement les intrigues, les interets, les manieres du monde, d'un quartier, d'une société, d'une famille &c.

Il y a aussi des cartes marquées de différentes couleurs & de diverses figures dont on se sert pour jouer. *Cartes fausses*, *cartes fines*, *cartes de prime*, de piquet, jeu de cartes, mesler les cartes, battre les cartes, jouer aux cartes, jeter une carte, couvrir la carte, escarter une carte, apporter des cartes, il a le plus beau jeu de la carte.

On dit prov. à un homme qui se plaint, & qui est difficile à satisfaire, *Si vous n'estes content, prenez des cartes*.

On dit figur. *Brôiller les cartes*, pour dire, Faire des cabales, semer des divisions, apporter du trouble. *Les cartes sont bien brôillées*.

CARTIER. f. m. Qui fait & qui vend des cartes à jouer. *Maître Cartier*.

CARTON. f. m. Espece de carte grosse & forte, faite

de papier collé ou haché. *Gros carton*, *bas-relief en carton*, un livre relié avec du carton.

On appelle aussi, *Carton*, Une partie de feuille d'impression qu'on refait, à cause de quelques fautes. *Faire un carton*.

CARTISANE. f. f. Fil, soye, or, ou argent tortillé sur de la carte, dont on se sert pour les dentelles & les broderies. *Dentelle à cartisane*.

CARTOUCHE. f. m. Sorte d'ornement de sculpture ou de peinture qui represente un rouleau de carte coupée & tortillée. *Les armes de France estoient gravées dans un cartouche*.

Il signifie aussi, Une charge de canon faite de chaînes de fer, de clous, balles de mousquet, & petites pieces de fer enveloppées dans du carton. *Canon chargé à cartouche*. Quelques-uns le font féminin.

CARTEL. f. m. Dêfi par écrit pour le combat, soit que le combat se fasse d'ennemi à ennemi, soit qu'il se fasse par exercice ou divertissement, comme aux Tournois. *Un cartel de défi*, envoyer un cartel, donner un cartel, recevoir un cartel.

Cartel, signifie aussi, Reglement fait entre deux partis ennemis, pour la rançon des prisonniers. *Regler le cartel*, le cartel se fait, se regle d'ordinaire au commencement des campagnes.

CHARTRES ou **CHARTES**. Anciens titres, anciennes lettres. *Chartre Normande*.

CHARTIER. Lieu où on conserve les chartes d'une Abbaye &c.

CARTULAIRE. Livre dans lequel, les actes, titres, & autres principaux papiers, concernant le temporel d'un Monastere, Chapitre, Eglise &c. sont recueillis & inserez. *Cartulaire de Cluny &c.*

CARTERON. { Voy **QUARTERON** après Quatre.

CARTILAGE. f. m. Partie qui entre en la composition du corps, & qui est de nature moyenne entre le nerf & l'os ; comme *Le cartilage du nez*, des oreilles.

CARTILAGINEUX. adj. Qui a des cartilages. *Parties cartilagineuses*.

CAS

CAS, terme de Grammaire. *Le genitif. le datif &c. font les cas du nom*.

CAS. f. m. Accident, aventure ; *Cas fortuit*, par cas fortuit, un cas d'aventure, par cas d'aventure. Ce dernier est bas. *Un cas extraordinaire*.

Il signifie aussi, Rencontre, ou disposition d'affaires. *Cas bien extraordinaire*, bien metaphysique, en tel cas.

Il signifie aussi, Chose ; comme *Ce n'est pas grand cas*, pour dire, Ce n'est pas grand' chose. *C'est grand cas qu'on ne peut vous faire entendre raison*.

Il signifie aussi, Matière avec la preposition *En* ; comme, *En cas de crime* &c. en cas de fraies, je ne les aime point s'ils ne sont menés.

On dit d'Un homme, *Que son cas est mal*, pour dire, qu'il est en danger pour quelque crime, ou qu'il a quelque mauvaise affaire.

Il signifie aussi, Un certain fait ; comme, *Ce n'est pas là le cas dont il s'agit*. *Poser le cas*. *Prendre le cas*, le cas est tel. le cas de la ley.

Il veut dire encore, La condition, qui porte qu'une chose advienne ; comme, *Au cas que cela soit*, le cas advenant, si le cas y est, poser le cas que cela soit.

Avec le verbe *Faire*, il signifie, Estimer, bonne opinion. *Il fait grand cas d'un tel*, ne faire cas quo de l'argent, il fait cas de luy, il n'en fait pas grand cas

Êc. cela n'est pas au cas de l'Ordonnance.

Il veut dire encore, Crime, forfait; comme, *Cas énorme. cas pendable. convaincu du cas dont on l'accuse. un cas privilégié. Qui fait decheoir le criminel de son privilege.*

On appelle proprement, *Cas privilégié*, Un crime commis par un Ecclesiastique qui merite peine afflictive.

Cas de conscience, signifie, Question particuliere proposée sur un point de conscience, à un Theologien, pour avoir son avis, la resolution &c. *Ce Docteur est fort versé dans les cas de conscience. ce cas de conscience est difficile. cas réservé au Pape, à l'Evesque.*

CASUISTE. Qui est versé aux cas de conscience. *Casuisles relâchez. les casuisles modernes. consulter les casuistes. le Casuiste le plus sûr, c'est la conscience d'un homme de bien.*

CASUEL. adj. Fortuit, accidentel. *Cela est casuel. cela est fort casuel*, c'est à dire, Il n'est pas trop assuré qu'il arrive.

Droits casuels, Revenus qui arrivent fortuitement, comme les loiz & ventes, &c.

Parties casuelles, Profit qui arrive au Roy casuellement & fortuitement. *Tresorier des Parties casuelles. Casuel*, Est aussi substantif, m. *Le casuel d'un benefice. il a affermé son casuel tant.*

CASUELLEMENT. adv. Fortuitement.

CASAQUE. f. f. Sorte de manteau à manches pour la campagne. *Bonne casaque, forte casaque.*

Il signifioit autrefois, Le manteau &c.

On dit fig. *Tourner casaque*, pour dire, *Changer de party.*

CASAQUE D'ARMES. Une sorte de manteau, que l'on porte sur les armes.

CABAQUIN. f. m. Diminutif de Casaque. Espece de hoccoiton. Il est bas.

CASCADÉ. f. f. Cheute d'eau qui tombe de haut par dessus des rochers, des cailloux, soit naturellement, soit par artifice. *Faire des cascades. Une belle cascade.*

CASE. f. f. Maison, n'est point en usage au propre. Neantmoins on dit *Patron de case*, *Patron de la case*, pour dire, Le maître de la maison, ou celui qui a toute autorité dans la maison. Il est du stile familier.

Cafe au triâtrac, Signifie deux dames rangées de suite sur une mesme fleche.

CASER, au mesme jeu, Faire une case.

CASANIER. masc. substant. & adj. Qui ne bouge de la maison. Il ne se dit que figurément pour un faincant. *C'est un casanier. humeur casanier. vie casanier.*

CASEMATE. f. f. Une cave ou un lieu vouté sous terre en matiere de fortifications, pour defendre la courtine & les fossés. *Faire des casemates. des casemates. des casemates à évenier la mine.*

CASERNE. Petite logement de soldat. les casernes sont de petits logemens qu'on fait d'ordinaire dans une ville de guerre entre le rempart & les maisons de la ville pour loger les soldats de la Garnison, au soulagement des Bourgeois.

CASQUE. f. m. Heaume, salade. *Le casque en reste.*

On dit, En termes de raillerie quand quelqu'un est enyé, *Il en a dans le casque.*

On appelle, *Casque*, en termes de blason, le heaume ou timbre qui est dessus l'escusson, *Casque en face. casque ouvert, couronné &c.*

CASSADE. f. f. Un mensonge pour rire ou pour servir d'excuse ou de défaute. *Donner une cassade. donner de cassades.*

CASSE. f. f. Sorte de gomme purgative qui vient sur un arbre dans les Indes qui sert à purger douce-

ment. *Casse de Levant. baston de casse. prendre de la casse. bol de casse. prendre de la casse en bol, en mortaire, en baston.*

On dit fig. & par raillerie, *Donner de la casse à quelqu'un*, pour dire, Le casser, & luy supprimer, ou ôter sa charge; mais cela est bas, n'y ayant autre fondement en cette façon de parler, que l'allusion du mot de *Casse* à celui de *Casser*.

CASSIER. f. m. L'arbre qui porte la casse.

CASSER. v. act. Briser, rompre. *Casser un verre. casser un os. casser des noix. se casser le bras. se casser la tête.*

Il signifie figur. *Ôter la force & la valeur à un être; comme, Casser un testament. casser un contrat. casser une sentence. un jugement.*

Il signifie encore fig. *Licentier des gens de guerre, soit en general; comme, Casser des troupes; soit en particulier; comme, Casser un soldat.* Et en cette signification, il ne signifie pas seulement *Licentier*, mais licentier pour quelque faute, & avec quelque blâme. *Il a été cassé.*

Il veut dire encore, *Affoiblir, & devenir vieux & caduc; comme, Il commence fort à se casser.* Mais il faut noter qu'en ce sens il est neutre pass. & qu'il ne se dit guere qu'avec le pronom personnel. Car on ne dit pas, *Les annus & la vieillesse l'ont fort cassé.*

CASSÉ. part. pass. Il a toutes les significations de son verbe; comme, *Un verre cassé. un bras cassé. un Regiment cassé. un Arrest cassé. homme cassé.* On dit simplement ce dernier, & on le dit aussi en ajoutant, *de vieillesse, cassé de vieillesse.*

On dit aussi, d'Une personne qui a perdu l'estime & le credit auprès de quelqu'un. *Il est cassé aux gages; mais il ne se dit qu'en raillerie.*

CAS, CASSE. adj. Qui sonne le cassé, *Cela sonne cas. une voix cassé & enroué. Il est vieux au masculin.*

CASSANT, YÉ. adj. v. Fragile, sujet à se casser, à se rompre, qui se casse aisément; Comme l'on dira d'un vase de cristal. *Cela est si cassant, le cristal est si cassant.*

On ne le dit pas seulement de ces sortes de choses-là, mais aussi des metaux aigres, & particulièrement du fer, comme, *Ce fer là est cassant.*

CASSATION. f. f. Terme de pratique. Acte de justice qui casse & annulle des procédures. *Il s'est pourvu en cassation.*

CASSETTE. } *Voy CAISSE.*

CASSEROLE. f. f. Espece d'ustensile de cuisine, qui sert à faire bouillir du poisson, ou autre sorte de mets.

CASSOLETTE. f. f. Vase dans lequel on fait evaporer des eaux de senteur & autres parfums par le moyen du feu. *Une cassolette d'argent. mettez du feu dans cette cassolette.*

Il se prend aussi, pour l'odeur mesme qui sort de la cassolette. *Voilà une bonne cassolette.*

On dit, d'Une mauvaise odeur, *Voilà une mauvaise cassolette, quelle cassolette!*

CASSONADE. f. f. Sucre qui n'est point encore affiné. *Ces confitures ne sont faites qu'avec de la cassonade.*

CASTAIGNETTE. } *Voy CHASTAIGNE.*

CASTILLE. f. f. Debat. *Ils sont toujours en castille. ils ont toujours quelque castille ensemble.* Il est vieux.

CASTOR. f. m. Espece d'animal amphibie, qui habite ordinairement dans les lieux aquatiques, & qui se trouve dans la nouvelle France. *Poil de castor. peau de castor. chapeau de castor, drapeau de castor.*

Il signifie aussi, Le chapeau même qui se fait avec le poil du castor. *J'ay acheté un castor. un castor neuf. un vieux castor. un castor rau. lustré.*

CASTRAMETATION. f. f. L'art de camper. Il ne se dit guere qu'en parlant de la maniere de camper des anciens. *Ce livre traite de la castrametation des Romains.*

CASTOLOGNE. f. f. Sorte de converture de lit faite de laine. *Une castlogne est trop chaude en esté.*

CASUEL,
CASUELEMENT, } *Voy CAS.*
CASUISTE.

CAT

CATALOGUE. f. m. Liste, denombrement. *Le catalogue des Saints. estre mis au catalogue des Saints. estre hors du catalogue. le catalogue des livres. on l'a rayé du catalogue.*

CATAPLASME. f. m. (*L'S se prononce.*) Espece d'emplastre, propre à fomentier, à amollir &c. *Faire un cataplasme. mettre un cataplasme. appliquer un cataplasme.*

CATARACTE. f. f. Humeur amassée & endurcie devant la prunelle de l'œil, qui obscurcit la vue. *Il a une cataracte en l'œil. cet Oculiste a levé la cataracte qu'il avoit dans l'œil.*

CATARACTES, au pluriel, signifie aussi, Grande chute d'eaux, & ne se dit guere qu'en cette phrase. *Les cataractes du Nil.*

On dit aussi, *Que les cataractes du Ciel furent ouvertes au Déluge.* pour dire, Que les eaux tombèrent du Ciel en grande abondance.

CATARRE. f. m. Quelques-uns écrivent & prononcent Catette. Fluxion qui tombe sur quelque partie du corps. *Grand catarre. catarrus susfoiens. il luy est tombé un catarre sur la joue. sur la poitrine.*

CATARREUX, *abus.* adj. Qui est sujet aux catarres. *Cet homme est catarreux.*

CATASTROPHE. f. f. Le dernier & principal événement d'une Tragedie. *Grande catastrophe. sanglante catastrophe.*

Il signifie aussi figur. *Une fin malheureuse. la vie de cet homme a esté long-temps heureuse, mais la catastrophe en a esté funeste. quelle catastrophe!*

CATECHISER. v. act. Instruire des choses de la foy, des points de la Religion Chrestienne. *Catechiser les infidèles, les ignorans, les enfans.*

Il signifie fig. Tâcher de persuader quelque chose à quelqu'un, luy dire toutes les raisons qui le peuvent induire à faire une chose. *Je l'ay assez catechisé; mais il n'en veut rien faire, il le faut un peu catechiser.*

CATECHISME. f. m. (*P's se prononce.*) Instruction des principes de la Foy & de la Religion Chrestienne. *Faire le catechisme. aller au catechisme. il sçait son catechisme.*

Il signifie aussi, Le livre qui contient les principes de la foy. *Acheter un catechisme. lire le catechisme.*

CATECHISTE. f. m. Celuy qui fait le Catechisme.

CATECHUMENE. adj. de tout genre. On ne prononce point l'h. Celuy ou celle que l'on catechise pour le disposer au baptême. *Les catechumenes. les nouveaux catechumenes.*

CATEGORIE. f. f. Terme de Logique. Ordre, rang, classe où l'on range plusieurs choses de même nature. *Il y a dix categories. la categorie de la substances, de l'accident &c.*

On dit figur. *Ces gens-là sont de même categoria,* pour dire, qu'ils sont de mêmes sentimens, de même maniere de vivre.

CAV

CATEGORIQUE. adj. de tout genre. Qui est dans l'ordre, suivant la raison, à propos. *Cette réponse est categorique. cela n'est pas categorique.*

CATEGORIQUEMENT. adv. Pertinemment, à propos, selon la raison. *Respondex categoriquement. il a parlé categoriquement.*

CATHEDRALE. } *Voy CHAIRE.*

CATHOLIQUE. adj. de tout genre. Universel. Ne se dit qu'en matiere de la vraye Religion. *Le Foy Catholique. la Religion Catholique. l'Eglise Catholique. Apostolique & Romaine. les Cantons Catholiques.*

On appelle le Roy d'Espagne, *Le Roy Catholique, Sa Majesté Catholique.*

Il est quelquefois substantif. *Un Catholique, bon Catholique.*

On dit prov. *C'est un Catholique à gros grain,* pour dire, C'est un homme qui n'est guere attaché à sa religion.

CATHOLIQUEMENT. adv. d'Une maniere catholique. *Il voit catholiquement.*

CATIR. v. a. Mettre en presse une estoffe, un bas, pour luy donner plus de lustre.

CATI, 12. part. pass. *Des bas catés.*

CATIMINI en **CATIMINI.** Façon de parler adverbiale & basse. En cachete. *Il a fait cela en catimini.*

CAV

CAVALCADE,
CAVALERIE, } *Voy CHEVAL.*
CAVALIER,
CAVALIEREMENT.

CAUCHEMAR ou **COCHEMAR.** f. m. Maladie causée par des vapeurs qui oppressent la poitrine & empêchent la respiration, principalement la nuit. *Il est sujet au cochemar. Le vulgaire croit que le cauchemar est un esprit méchante.*

CAUDATAIRE. f. m. Qui porte la queue de la robe du Pape, ou d'un Cardinal.

CAVE. adj. de tout genre, Creux. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase, *La veine cave.*

CAVE. f. f. Lieu creux & souterrain pour mettre du vin & autres provisions. *Bonne cave. cave profonde. une cave fraîche. avoir du vin en cave, la clef de la cave.*

Il signifie aussi, Une maniere de caisse où l'on met des bouteilles de vin pour les transporter aisément d'un lieu à un autre. *Cave pour l'armée.*

On appelle aussi, *Cave* dans les Eglises, Certains lieux souterrains & voutez, où l'on met des corps morts.

CAVEAU. f. m. Petite Cave. *Ce caveau peut tenir trois ou quatre muids de vin.*

Il se dit des petites caves des Eglises. *Sous cette chapelle est le caveau d'une telle famille, c'est à dire, La sépulture de cette famille.*

ENCAVER. v. act. Mettre en cave. Ne se dit que du vin ou autres boillons. *Il est temps d'encaver ce vin-là.*

ENCAVÉ, 12. participe. Il a la sup. de son verbe.

CAVER. v. act. Creuser, miner. *L'eau a cavé cette pierre. la Mer a cavé ce rocher. la Riviere a cavé sous la pile de ce pont. les grandes playes ont cavé ce champ.*

CAVÉ, 12. part.

CAVÉ. sub. f. Chemin creux. *Longue cavé. grande cavé.*

CONCAVE. adjectif de tout genre, Creux en rond. Il est opposé à convexe. *Le ciel est concave à nostre regard. murir concave. la superficie concave. d'un globe.*

Concave. f. m. La superficie intérieure d'un corps sphérique qui est creux. Le concave d'un globe, sous le concave de la lune.

CAVITÉ. f. f. Un creux, un vuide dans un corps solide. Les cavités du cerveau.

CONCAVITÉ. f. f. Cavité, le concave d'un corps sphérique. La concavité de ce globe, concavité profonde, les concavités du cerveau, les concavités de la lune, les concavités d'une montagne, d'un rocher.

CAVERNE. f. f. Antre, grotte : lieu creux dans des rochers, dans des montagnes, sous terre. Cavernes profondes, cavernes obscures, la bouche, l'entrée d'une caverne.

CAVERNEUX, EUSE. adj. Plein de cavernes. Pays caverneux, lieux caverneux, montagnes, terres cavernueuses.

On appelle, *Nerf caverneux*, Un certain nerf du corps humain.

CAVE. subst. f. Le fonds d'argent que chacun des joueurs met devant soy à certains jeux de cartes &c de dez. La première cave n'étoit que de dix pistoles, mais la seconde se faisoit de tant d'argent qu'en vouloit.

CAVER. v. act. Faire fonds d'une certaine quantité d'argent au jeu des cartes. On cave d'abord dix pistoles, on l'oblige à raver de nouveau.

CAVESSON. f. m. Demi-cercle de fer qui se met sur le nez du cheval, & qui sert à dresser & à gouverner les jeunes chevaux.

CAVILLATION. f. f. Sophisme, raisonnement captieux, fausse subtilité. Il y a beaucoup de cavillation dans ce raisonnement.

CAVITE. } Voy CAVE.

CAUSE. f. f. Principe, ce qui fait qu'une chose est. Dieu est la première de toutes les causes, la cause des causes, la souveraine cause. On appelle Dieu absolument & par excellence, *Cause première* ; comme on appelle les créatures *Causes secondes*. Dieu laisse agir les causes secondes. Il y a aussi différens genres de causes, *Cause principale, cause instrumentale, cause matérielle, cause formelle, cause efficiente, cause finale, cause exemplaire, cause physique, cause morale.*

Il signifie aussi, *Autheur de quelque chose ; comme, Il est cause de sa fortune, cause des troubles, cause de la guerre.*

Il veut dire encore, *motif, sujet, occasion, raison.* Ce n'est pas sans cause que je l'ay querrellé, on n'a point trouvé de cause pour le faire mourir, j'en suis cause, pour cette cause, il en est la cause innocente, cause d'appel, sans cause, non sans cause, à bonne & juste cause, à tort & sans cause, cause légitime, juste cause, la cause pourquoy, ou pour laquelle on fait quelque chose.

Dans les Edits, & les Lettres patentes, on met, *A ces causes*, pour dire, En considération de ce qui a été exposé.

Cause, signifie aussi, Le droit qu'à quelqu'un ; & ne se dit que pour exprimer le bon ou le mauvais droit. Bonne cause, mauvaise cause, cause douteuse, indubitable, embrouillée.

Cause, signifie aussi, Droit cédé ou transmis d'une personne à une autre ; & n'est en usage qu'en cette façon de parler, *Ayant cause, ses héritiers ou ayans cause.*

Il signifie, Procès qui se juge à l'audience. Plaider, gagner sa cause, perdre sa cause, grande cause, belle cause, appeler une cause, des causes. *Advocat sans cause, vuider une cause, en cause d'appel.*

On dit aussi, *Et pour cause*, sans rien adjouster, quand on ne veut pas exprimer la raison qu'on a de faire ou ne faire pas quelque chose. Je ne veux pas faire cela & pour cause.

On dit aussi, qu'*Un homme est en cause*, qu'il a été mis en cause, pour dire, qu'il est partie au procès.

A CAUSE, préposition, Pour l'amour de, en considération de. *A cause de moy, à cause de cela.*

A CAUSE QUE. adverbial. Parce que. Je n'iray pas, à cause qu'il est trop tard !

CAUSER. v. act. Estre cause. Il a pensé causer un grand malheur, causer du dommage, causer la guerre, causer de la joye, causer du scandale.

Causier. v. n. S'entretenir familièrement avec quelqu'un de choses légères. Ils ont été une heure à causer ensemble, vous ne faites que causer à l'Eglise.

Il veut dire aussi, Ne garder pas le secret ; comme, Ne luy dites que ce que vous voudrez, que tout le monde sache, car il cause.

CAUSÉ, s. part. Il a la signification de son verbe actif.

CAUSEUR, EUSE. adj. Grand parleur, babillard. Ce n'est qu'un causeur, faites taire ces causeurs.

Il se prend aussi, pour Un homme qui parle indistinctement, qui ne garde point le secret. Ne dites rien à cet homme-là, c'est un causeur.

Il se prend encore, pour Un hableur, pour un homme qui en fait accroire. Ne croyez rien de tout ce qu'il vous dira, c'est un causeur.

CAUT, AUTE. adj. Fin, rusé, avisé. Ce mot est vieux, & n'est plus guère en usage.

CAUTÈLE. f. f. Finesse, ruse. Ce mot est vieux aussi.

Il signifie en terme de Droit, *Precaution*, & n'a presque d'usage qu'en cette phrase, *Abjuration à cautèle.*

CAUTELEUX, EUSE. adj. Rusé, fin. Se prend toujours en mauvaise part. C'est un esprit malin & cauteleux.

CAUTÈRE. f. m. Ouverture de la chair faite en la brûlant par un bouton de feu ou par un caustique. Il s'est fait faire un cautère au bras, derrière la teste &c. panser un cautère, laisser boucher un cautère.

Il signifie aussi, Le bouton de feu ou le caustique qui sert à faire cette ouverture. Cautère actuel ou bouton de feu, cautère potentiel ou pierre caustique, appliquer un cautère, pierre de cautère.

CAUTÉRISER. v. act. Brûler de la manière que sont les caustiques. Ce poison luy avoit cautérisé l'estomac, les intestins.

CAUTÉRISÉ, s. part. Il a la signification de son verbe. Ame, conscience cautérisée.

CAUSTIQUE. adj. de tout genre, Brûlant, corrosif, qui a la faculté, la puissance de brûler & de consumer les chairs. Remède caustique, herbe caustique.

On le dit aussi substantivement. Cette herbe, cette drogue est un grand caustique.

On dit, *Les caustiques*, pour dire, Toutes les choses qui ont cette vertu corrosive & consumante.

On dit figur. *Cet homme est caustique*, il a l'humeur caustique, pour dire, qu'il reprend avec aigreur & avec chagrin les défauts d'autrui.

CAUTION. f. f. Pleige, qui répond, qui s'oblige pour un autre. Caution solvable, caution bourgeoise, bonne & suffisante caution, être caution, recevoir une caution, servir de caution, donner caution, décharger les cautions, certifier une caution, se rendre caution, fournir de caution, eslargir à caution, eslargir quelqu'un à sa caution juratoire.

On dit figur. *Être caution*, on se rendre caution, d'une chose, pour dire, qu'On assure qu'elle est véritable, ou qu'elle le sera.

On dit figur. qu'*Un homme est sujet à caution*, pour dire, qu'il ne faut pas s'y fier.

On dit aussi, qu'*Une histoire*, qu'*une nouvelle* est

suivie à caution, pour dire, qu'Elle est douteuse.
CAUTIONNER. v. a. Se rendre caution pour quelqu'un. *Je le cautionne.*

Figur. Il s'étend à toute sorte d'assurance que l'on donne pour quelqu'un. *Il viendra à bout de tout ce qu'il entreprendra, je le cautionne de cela.*

CAUTIONNÉ, É. part. Il a les significations de son verbe.

CAUTIONNEMENT. f. m. L'action par laquelle on cautionne. *Il s'est obligé pour un tel, ce cautionnement l'a ruiné.*

PRECAUTION. f. f. Prevoyance dont on se sert pour ne pas tomber en quelque inconvenient, & pour éviter quelque mal. *Precaution nécessaire, precaution inutile. prendre ses precautions. apporter toutes les precautions nécessaires en une chose. user de precaution. faire quelque chose par precaution. se purger ou seigner par precaution.*

PRECAUTIONNER, SE **PRECAUTIONNER**. v. n. pass. Prendre ses precautions. *Il est bon de se precautionner le plus que l'on peut contre les maux qui nous menacent, ou contre la malice des hommes.*

C A Y

CAYER. } Voy **CAHIER**.

CAYEU. f. m. Rejetton des oignons qui portent fleur : comme, *Cayeu de tulipe.*

C E

CE, **CET**, **CETTE**, au pluriel **CES**. Pronom demonstratif adj. qui indique les personnes ou les choses. On met, *Ce*, devant les noms qui commencent par une consonne. Et, *Cet*, devant ceux qui commencent par une voyelle. *Ce Marchand. ces hommes cette femme. ces animaux. ces bestes.*

Ce. Est quelquefois substantif, & signifie la chose dont on parle. *Ce que je vous dis. ce qui se passe. ce que vous voyez, ce que vous pensez. ce m'est une grande joye. ce nom fut un grand déplaisir. & en verin de ce que dessus.*

On dit encore, *Il avoit un tel dessein, & pour ce faire il commanda &c. je luy ay dit telle & telle chose, & ce pour le persuader de faire, &c.* Ces deux dernières façons de parler ne sont plus guere en usage.

Ce, entre dans la composition de ces conjonctions, *Parce que, Pource que, C'est pourquoy.*

On le met quelquefois de vant la particule **En**, ou devant le verbe, *Estre*. *C'en est fait, quoy que c'en soit. c'est à dire. c'est à sçavoir. c'est pourquoy. c'est vous. c'est moy. c'est les François qui ont gagné la victoire. c'est vous, Messieurs, qu'il faut remercier.*

CETCY. Pronom demonstratif qui se dit pour, *Cette chose-cy. cecy n'est pas un jeu d'enfant. qu'est-ce-cy que vous dire cecy?*

CETLA. Pronom demonstratif, qui se dit pour *Cette chose-là. Cela est bon. cela est mauvais. cela est fait.*

CETUY, masc. **CETLE**, fem. Pronom demonstratif. Il fait *Ceux & Celles* au pluriel. Il se dit & des personnes & des choses. *L'homme dont je vous ay parlé, c'est celuy que vous voyez-là. ceux qui ont vescu de vant nous, il a recompensé ceux de ses serviteurs qui l'avoient bien servy. de toutes les choses du monde, c'est celle que j'aime le mieux.*

CETUY-CY, **CETLE-CY**, & au pluriel, *Ceux-cy, Celles-cy*, pronom demonstratif, pour, *Cet homme-cy. Cette chose-cy. De tous ses serviteurs, c'est celuy-cy qui est le plus fidelle. voilà plusieurs estoiles, prenez celle-cy.*

CETUY-LÀ, **CETLE-LÀ**, & au pluriel, *Ceux-là,*

C E A C E D

Celles-là. Pronom demonstratif, pour, *Cet homme-là, Cette chose-là. Voyez-vous celuy-là? c'est un fourbe. entre tous ces tableaux, celuy-là est le plus beau.*

ICELUY, **ICELLE**. pronom demonstratif. relatif. On ne s'en sert qu'en termes de pratique.

CETUY-CY, **CETUY-LÀ**. Pronom demonstratif, il ne se dit que dans le style familier, & est vieux.

C E A

CEANS. adv. Icy dedans. Il ne se dit que des maisons. *Il n'est pas ceans. il disnera ceans. le Maître de ceans.*

C E D

CEDANT, } Voy **Sous CEDER**.
CEDANTE. }

CEDER. v. a. Laisser, transporter. *Ceder sa place à un autre. ceder son droit, ses prétentions. ceder une dette. ceder le pas, le beau du pavé.*

Il se met quelquefois absolument, & signifie, *Se relâcher, se rendre, se soumettre. Il faut ceder, cédons puis qu'il le faut.*

Il est quelquefois neutre, & signifie, *Acquiescer, ne pas s'opposer, ne pas résister. Il faut ceder à nos supérieurs. ceder au mal, ceder au temps, à l'orage, ceder à la force à la raison.*

Il signifie encore, *Estre*, ou se croire inférieur à un autre en quelque chose. *Il luy cede en merite, en experience. ceder en sience, en vertu. je luy cede en tous.*

CEDANT, **ANTE**. adj. v. Celuy qui cede son droit.
CESSION. f. f. verbal, Transport, demission. *Faire cession de son droit.*

Faire cession, signifie, *Abandonner en vertu des Lettres du Prince ses biens à ses Creanciers, faite de les pouvoir payer, pour avoir la liberté de sa personne.*

CESSIONNAIRE. adj. de tout genre, Celuy qui accepte une cession, un transport. *Il agit en qualité de cessionnaire.*

Il signifie aussi, Celuy qui fait cession en abandonnant son bien à ses creanciers. *C'est un cessionnaire.*

CONCIDER. v. a. Octroyer, accorder. *Le Roy luy a concédé tel privilege. Cerverbe n'est guere en usage.*

CONCIDE, É. part.

CONCESSION. f. f. v. Don, octroy. *Ce droit appartient à cette Eglise par les concessions des Papes.*

RETROCEDER. v. a. Remettre à quelqu'un le droit qu'il nous avoit cédé auparavant. *Je luy ay retrocédé la dette qu'il m'avoit transportée.*

RETROCIDÉ, É. Il a la signification de son verbe.

RETROCESSION. f. f. Acte par lequel on retrocede. *Faire retrocession d'une dette.*

CEDILLE. f. f. Petite marque en forme de C renversé, qu'on met sous la lettre C, quand elle precede un A, ou un O, ou un V, pour la faire prononcer comme un S; comme, *Garçon, vomez-çà.*
CEDRE. f. m. Arbre odoriférant, incorruptible, & fort haut. *Table, escrioire de cedre.*

On dit prov. & fig. *Depuis le cedre jusqu'à l'hyssope*, pour dire, Depuis la plus grande chose jusqu'à la plus petite.

On appelle aussi, *Cedre*, Une espee de citrons dont se fait une certaine boisson que l'on nomme *Aigre de Cedre.*

CEDULE. f. f. Escrit sous seing privé, par lequel on reconnoît devoir quelque somme, ou s'estre obligé à faire quelque chose. *On luy a presté dix mille livres sur sa simple cedule. plaider contre sa cedule.*

CEI

CEINDRE. v. a. Serrer autour du corps avec une escharpe, un ruban, un cordon, &c. *Ceindre sa sœur.* *ceindre son aube.* *se ceindre les reins.*

On dit aussi, *Ceindre l'espée*, pour dire, Mettre l'espée au côté. *En le faisant Chevalier il luy ceignit l'espée.* *le Roy ceint l'espée au Connestable en recevant ses serments.*

On dit aussi fig. *Ceindre le front de lauriers.* *ceindre le front d'un diadème*, pour dire, Couronner de lauriers ou d'un diadème.

Il signifie aussi, Environner, entourer. *Ceindre une ville de murailles.* *ceindre une forêt de toiles.* *ceindre un parc de haies de fossés.*

CEINT, CEINTÉ, part. Il a toutes les significations de son verbe. *Ceint d'une ceinture*, le front ceint de lauriers, un lieu ceint de murailles, une espée ceinte à son côté, ceint de tant de bassions, le front ceint & environné de rayons.

DEMI CEINT. f. m. Ceinture d'argent que les femmes de basse condition ont accoustumée de porter. *Demi-ceint d'argent.* les chaisnes, les pendans d'un demi-ceint.

CEINTURE. f. f. Ce avec quoy on se ceint le corps. *Une ceinture d'or.* *une ceinture de diamants.* *une ceinture avec les pendans*, ou avec le porte-espée, *ceinture de cuir.* *ceinture de haut de chauffe.*

On dit prov. *Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée*, pour dire, que La réputation vaut mieux que les richesses.

On dit aussi en façon de parler proverbiale, *Il est toujours perdu à sa ceinture*, pour dire, Il ne l'abandonne point.

On dit en parlant d'Un petit homme à l'égard d'un grand. *Il ne luy va pas jusques à la ceinture*, il ne luy va pas à la ceinture.

Il signifie aussi, Tout ce qui environne quelque chose ; comme, *Une ceinture de muraille.* *la ceinture du Chœur dans une Eglise.*

On appelle aussi, *Ceinture de deuil*, ou *ceinture funèbre*. Cette peinture noire que l'on met autour de l'Eglise tant dedans que dehors dans les lieux dont le Seigneur Haut-Justicier est mort, & qu'on appelle aussi Linceul.

On appelle certain droit que l'on leve sur quelques denrées. *La ceinture de la Reine.*

CEINTURON. f. m. diminutif, Petite ceinture à porter l'espée.

CEINTURIER. sub. m. Faiseur ou vendeur de ceintures.

DECEINDRE. v. a. Oter la ceinture. Il est peu en usage.

ENCEINDRE. v. a. Environner, entourer, enfermer. *Enceindre une ville de murailles.* *enceindre de fossés, de palissades.*

ENCEINT. part. Environné. Il a les significations de son verbe.

ENCEINTE. f. f. Circuit, tour, closture. *L'enceinte des murailles.* *l'enceinte d'une ville.* *faire l'enceinte d'une ville.*

Il veut dire aussi en termes de chasse, Ce que fait le Veneur dans un bois pour destourner un cerf. *J'ay fait mon enceinte & ay destourné un cerf.*

ENCEINTE. adj. f. Grosse d'enfant. *Cette femme est enceinte.* Il n'est gueres en usage.

CEL

CELA. } Voy CE.

CELADON. f. m. Couleur verte mêlée de beaucoup de blanc. *Tafetas celadon.*

Tome I.

CELEBRANT. }
CELEBRATION. } Voy CELEBRER.

CELEBRE. adj. de tout genre. Fameux, renommé, solennel. *Un Auteur celebre.* *un lieu celebre.* *une celebre Université.* *une action celebre.* *une celebre assemblée.* *un jour celebre.* *une feste celebre.*

CELEBRER. v. a. Publier avec louange. *Celebrer la mémoire de quelqu'un.* *celebrer les louanges de quelqu'un.*

Il signifie aussi, Solemniser. *Celebrer les festes.* *celebrons ce grand jour.*

On dit aussi, *Celebrer un mariage*, ou le mariage. *celebrer des nocces*, pour dire, Les faire avec les ceremonies requises.

On dit aussi, *Celebrer la messe.* *celebrer l'office divin*, pour dire, Dire la messe, dire l'office divin.

On dit aussi, *Celebrer*, absolument, pour dire, *Celebrer la messe.* *Le Presbre n'a pas encore célébré.*

CELEBRÉ, f. part.

CELEBRANTE. subst. masc. v. Celui qui celebre la Messe.

CELEBRATION. subst. fem. v. L'action de celebrer. *La celebration des festes.* *la celebration d'un mariage.*

On dit aussi, *La celebration de la messe.* *durant la celebration de l'office divin.*

CELEBRITÉ. f. f. v. Solemnité. *La célébrité du jour.* *cette ceremonie se fit avec grande célébrité.*

CELER. v. a. Cacher, taire. *Il m'a celi une telle chose ; mais je la sçavois bien.* *celer un secret.* *il ne sçait rien celer.* *celer son dessein.*

On dit aussi, qu'Un homme se fait celer, pour signifier, qu'il fait dire qu'il n'est pas chez luy.

CELÉ, f. part.

DECELER. verb. a. Decouvrir ce qui est caché. Il se dit des choses. *Il a decelé mon secret.* *deceler un crime.*

Il se dit aussi des personnes. *Il m'a decelé.* *ne me decelez pas.*

DECELÉ, f. part.

RECELER. v. a. Garder & cacher le vol de quelqu'un. *On a pris celui qui a recelé toutes les hardes qui avoient esté volées.*

Il se dit aussi des personnes. *Receler un larron*, un meurtrier, pour dire, Leur donner retraite & les cacher chez soy.

On dit encore, *Receler un corps mort*, pour dire, Le cacher afin de faire valoir la resignation d'un Office, d'un Benefice, &c.

RECELÉ, f. part.

RECELEMENT. f. m. verbal, L'action de receler. *Le recelement & le larcin sont également punissables.* *le recelement d'un corps mort.*

RECELÉ. f. m. Terme de pratique qui signifie, Le recelement des effets d'une société, d'une succession, &c. *Fairez informer du recelé.*

RECELEUR. subst. f. Celui ou celle qui recèle. *Une receleuse.* *s'il n'y avoit point de receleurs, il n'y auroit point de larrons.*

CELERITÉ. subst. f. Vitesse, diligence. *Cette affaire demande de la prudence & de la célérité.* *requiers célérité.*

ACCELERER. v. a. Hâter, presser. *Il faut accélérer ce travail.*

ACCELERATION. subst. f. v. L'action d'accélérer. *Il faut faire telle chose pour l'accélération du ouvrage.*

CELÉRI, sorte d'herbe qui se mange en salade.

CELERIN. f. m. Petit poisson de mer qui est une espèce de sardine. *Le bon celerin sent la violette.*

CELESTE. } *Voy* CIEL.

CELIBAT. f. m. L'état d'une personne qui n'est point mariée. *Vivre dans le célibat, passer sa vie dans le célibat, estre en célibat, garder le célibat, demeurer dans le célibat.*

CELLE. pronom. f. } *Voy* CE.

CELLIER. subst. m. Lieu au rez de chauffée d'une maison, dans lequel on serre le vin ou autres provisions. *Mettre des pièces de vin dans le cellier.*

CELLIER, **CELLIERE**. Certain titre d'Office dans une Abbaye.

CELLULE. f. f. diminutif de Celle, qui n'est plus en usage, Petite chambre d'un Religieux ou d'une Religieuse. *La cellule d'un Religieux, je l'ay esté voir dans sa cellule.*

On appelle, *Cellule des Abrilles*, Les petits trous où elles font la cire. *Cellules du cerveau*, Les petites cavités du cerveau.

CELUY. pronom. } *Voy* CE.

CEN

CENDRE. f. f. La poudre qui reste du bois après qu'il est brûlé & consumé par le feu, *Cendre chaude, cendre de bois neuf, de bois flotti, cendre de fardement, feu couvert de cendre, réduire en cendres, mettre en cendres, cuire, recuire des cendres.*

On dit en parlant de pénitence, *Prendre la cendre & le cilice.*

On dit fig. d'Un amour qui dure encore, quoy qu'on veuille faire croire qu'il est fin, que *C'est un feu caché sous la cendre.*

On appelle, *Cendra de plomb* : Le plomb le plus menu, qui sert pour tirer sur le petit gibier.

CENDRES au pluriel, Se dit des cendres que l'on prend le premier jour de Carême. *Le jour des cendres, prendre des cendres, le Mercredi des cendres.*

On dit fig. & poétiquement, *La cendre, les cendres des morts*, pour dire, Ce qui en reste ; ce qui est pris de ce qu'autrefois on brûloit les corps, & en ce temps-là ce mot se disoit au propre. *Il a recueilli les cendres de son maître, & les a mis dans une urne.*

On dit fig. qu'il ne faut point remuer les cendres des morts, pour dire, qu'il ne faut point rechercher leurs actions pour les blâmer ou pour flétrir leur mémoire.

CENDRÉ, é. adj. Qui est de couleur de cendre, *Gris cendré, ces cheveux sont d'un beau blond cendré.*

CENDREUX, **LUSÉ**. adj. Qui est plein de cendre. *Il est tout cendreur.*

CENE. f. f. Le souper que nostre Seigneur fit avec ses Apostres la veille de la Passion. *Jésus Christ fit la Cene avec ses Apostres, le jour de la Cene.*

On dit que le Roy, la Reine, les Princes, les Princesses, les Prelats &c. font la Cene le Jeudi saint, lors qu'ils lavent les pieds aux pauvres & leur servent à manger, en mémoire de ce que nostre Seigneur lava les pieds à ses Apostres.

Ceux de la Religion Pretendue Reformée appellent aussi la Communion qu'ils font, La Cene. *Faire la Cene.*

CENACLE. Il n'a d'usage que pour signifier le lieu où nostre Seigneur fit la Cene.

CENOBITE. Religieux qui vit en communauté. *Les anciens Cenobites, Cenobitique* : qui appartient au Cenobite, *vie Cenobitique.*

CENS. f. m. Rente qui est due à un Seigneur à cause

CEN

de son fief. *Cens & rente, payer les cens, il doit dix sols de cens, il abandonne la terre pour le cens.* Cette dernière phrase se dit aussi figurément, pour dire, qu'On renonce à un bien parce qu'il est plus onéreux que profitable.

CENSIER. f. m. Celuy à qui le cens est dû. *Seigneur censier.*

CENSIVE. f. f. L'estendue du fief. *Il est en la censive d'un tel.*

CENSE. Petite métairie, ferme séparée du village.

ACENSE. v. a. Donner un fond de terre, une maison, à condition d'en payer un cens, ou une rente seigneuriale. *Ce Seigneur a acensé vingt arpens de terre, à raison de dix livres de rente.*

ACENSEMENT. f. m. v. Action d'acenser. *L'acensement de cet héritage, de cette maison.*

CENSE', é. adj. Repuë. *Celuy qui est trouvé avec les complices, est censé complice, il est censé & repuë pour tel.*

CENSEUR. f. m. Celuy qui reprend ou qui contrôle les actions d'autrui. Sans epithete il se prend d'ordinaire en mauvaise part. *C'est un censeur, pour dire, C'est un homme qui trouve à redire à tout. Avec epithete il se prend tantost en bonne part & tantost en mauvaise. Un juste censeur, un equisable censeur, un rude censeur, un censeur severe.*

On appelloit aussi autrefois *Censeurs*, Certains Magistrats de Rome. *Caton le Censeur.*

On appelloit aussi, *Censure*, La fonction de Censeur Romain. *Durant la censure de Caton.*

CENSURE. f. f. Correction, reprehension. *Je soumettrai mes écrits & mes actions à vostre censure, subir la censure de quelq'un, souffrir la censure, s'exposer à la censure.*

Il signifie aussi, Le jugement & la condamnation d'un livre. *La censure que la Sorbonne a faite d'un tel livre.*

On appelle aussi, *Censures Ecclesiastiques*, Les excommunications, interdictions & suspensions d'exercice & de charge Ecclesiastique. *Il a encouru la censure, il a encouru les censures Ecclesiastiques.*

CENSURER. v. a. Reprendre. *Il y a des gens qui ne se plaisent qu'à censurer les actions d'autrui.*

Il signifie aussi, Condamner un livre, une opinion par autorité Ecclesiastique. *Cette opinion a esté censurée par la Sorbonne, censurer un livre.*

CENSURÉ, é. part.

CENT. adj. numeral de tout genre, Nombre contenant dix fois dix. *Cent ans, cent hommes, cent maisons, deux cents hommes, dans cent & un an, cent & une Prouince, à cent deux ans d'icy, cent un, cent deux, cent trois, &c.*

On se sert souvent de ce nombre certain pour designer un nombre incertain. *Il y a cent choses, il y a cent occasions, il y a esté cent fois, cent & cent fois, en cent, il cent mille fois autant.*

On dit en matière de commerce, d'intérêt, *Il y a cinq pour cent, dix pour cent, cent pour cent, c'est une horrible usure de prêter à cent pour cent.*

On dit par exagération, qu'il y a à gagner cent pour cent dans une affaire, Quand le profit est fort grand.

Cent, Est aussi quelquefois sub. m. *Un cent d'ans, de fagots, de foins, de prunes, d'espingles, un cent de jettons, trois cents de paille, Un cent pesans, C'est cent livres, Combien vaut le cent ? jouer un cent de piquet, c'est à dire, Une partie de cent points.*

DEMY CENT. f. m. La moitié d'un cent. *Demy-cent de fagots.*

CENTAINE. f. f. collectif, Nombre de cent. *Une centaine d'années, une centaine d'écus, de pistoles, il y a vois une centaine d'écus, par centaines, à centaines.*

CENTINAIRE, adj. de tout genre. N'est guere en usage qu'en ces phrases. *Nombre centenaire. prescription centenaire. possession centenaire.*

CENTENIER ou **CENTURION**, sub. m. C'étoit chez les Romains, un Capitaine de cent hommes. *Le Centenier de l'Evangile.*

CENTENIER, en certains endroits est aussi, Un Officier Bourgeois proposé pour faire executer les ordres de la ville.

CENTIESME, adj. de tout genre. Nombre d'ordre, qui acheve le nombre de cent. *Je suis le centiesme à qui cela est arrivé. il n'est que le centiesme.*

Centiesme, Se dit de la centiesme partie. *Le centiesme denier.* En ce sens il est quelquefois subst. *Payer le centiesme. il n'a que le centiesme, qu'un centiesme dans cette affaire. il n'y en a pas le centiesme de ce qu'il y en avoit autrefois.*

CENTUPLE, f. m. Ce qui vaut cent fois autant. *On luy a donné le centuple. cette terre rapporte le centuple, rapporte au centuple. Dieu rend au centuple.*

CENTURIE, f. f. Centaine. *Le Peuple Romain fut distribué par centuries.*

On appelle, *Les Centuries de Nostradamus*, Les predictions de cet Auteur rangées par centaines de quatrains. On appelle aussi chacun de ces quatrains, *Centurie*. En ce sens, *Faire une centurie*. C'est faire un quatrain à l'imitation de Nostradamus. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases.

CENTURIATEUR, f. m. Ce mot n'est en usage qu'en parlant des Centuriateurs de Magdebourg qui ont distribué leur histoire par centaines d'années.

CENTURION, f. m. Centenier il n'a d'usage qu'en parlant de celui de l'Evangile.

CENTAURE, f. m. Animal fabuleux, moitié homme & moitié cheval. *Le Centaure Chiron estoit Precepteur d'Achille. Le combat des Centaures contre les Lapithes.*

CENTENAIRE.

CENTENIER. } *Voy. CENT.*

CENTIESME.

CENTON, f. m. Ouvrage de poésie composé de vers empruntés d'un ou de plusieurs Auteurs. *Centon d'Homere. centon de Virgile.*

CENTRE, f. m. Le milieu, le point du milieu de chaque chose. *Le centre de la terre. le centre d'un cercle. tirer une ligne du centre à la circonférence, des lignes qui passent par le centre, qui aboutissent au centre.*

Il se prend aussi pour le lieu où les choses tendent naturellement comme au lieu de leur repos. *Chaque chose tend à son centre.*

On dit fig. *Estre en son centre, estre dans son centre, pour dire, Estre où l'on se plaît, où l'on veut estre.*

On dit dans un sens contraire, *Estre hors de son centre.*

On dit aussi fig. *Le centre des affaires, pour dire, Le lieu où se traitent toutes les affaires. Paris est le centre des affaires.*

CONCENTRER, se **CONCENTRER**, v. n. pass. Se ramasser, se réunir dans le centre. *Quand toutes les humeurs viennent à se concentrer.*

CONCENTRÉ, é. s. part.

CONCENTRIQUE, adj. de tout genre, Se dit de deux ou plusieurs cercles qui ont un mesme centre. *Ces deux cercles sont concentriques.*

EXCENTRIQUE, adj. de tout genre, Se dit de deux ou de plusieurs cercles engagés l'un dans l'autre qui ont un centre différent. *Ce cercle est excentrique à l'autre.*

CENTUPLE.

CENTURIATEUR.

CENTURIE.

CENTURION.

Tome I

} *Voy. CENT.*

CEP

CEP, f. m. Quelques uns l'ecrivent avec une S, Pied de vigne, *Cep de vigne. cep de treille. arracher le cep. cep 10-11.*

CER, signifie aussi, Un lien, ou une espee de chaîne, & en ce sens il ne se dit qu'au pluriel. *Avoir les ceps aux pieds & aux mains. rompre les ceps.* Ce mot vieillit.

CEPENDANT. } *Voy. PENDANT.*

CEPHALIQUE, adj. Qui appartient à la teste. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases. *L'aine cephalique. remede, poudre cephalique.*

CER

CERCEAU, f. m. Cercle qui sert à relier les tonneaux. *Faire des cerceaux.*

CERCELLE, f. f. Oiseau aquatique, fort semblable au Canard, mais beaucoup plus petit. *Des oisillons de riviere, la Cercelle est le plus delicat.*

CERCLE, f. m. Figure plane comprise dans une seule ligne courbe dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu qu'on appelle Centre. *Un demy cercle. un quart de cercle. portion de cercle.*

CERCLE, Se prend aussi pour la ligne circulaire qu'on appelle circonférence. *Faire des cercles. tracer un cercle.*

Cercle. Vice dans le raisonnement. C'est quand après beaucoup d'argumens & de preuves, on revient toujours à la premiere proposition.

On dit fig. & en raillerie, *Chercher la quadrature du cercle, pour dire, Chercher une chose qu'on ne peut trouver.*

Il signifie aussi, Un cerceau. *Cercle à tonneau. rompre les cercles. faire des cercles. rouler un cercle. cercle de fer.*

Il signifie encore fig. La Compagnie des Princesses & des Duchesses assises en rond à droit & à gauche de la Reine. *La Reine tient le cercle aujourd'hui. cette Duchesse est assise au cercle.*

Il se prend aussi pour le lieu où cette Compagnie est assemblée. *Aller au cercle. on la voit tous les jours au cercle.*

DEMICERCLE, subst. masc. La moitié d'un cercle.

Cercle, Se dit aussi de ce qui comprend plusieurs Principautez, Villes & Estats, qui sont ensemble un Corps politique. *Le Cercle du Rhein. Nuremberg est dans le cercle de Franconie.*

CIRCULAIRE, adj. de tout genre, Rond. *Forme circulaire. figure circulaire.*

Il se dit aussi de ce qui va en rond. *Le mouvement circulaire.*

LETRES CIRCULAIRES. Se dit de plusieurs Lettres de mesme teneur, écrites & adressées à différentes personnes pour le mesme sujet. *Le Pape a envoyé une lettre circulaire à tous les Archevesques. le Roy a envoyé une Lettre circulaire à tous les Gouverneurs de Province.*

CIRCULAIREMENT, adv. D'une maniere circulaire, en rond. *Les cieux se meuvent circulairement.*

CIRCULER, v. n. Se mouvoir circulairement, se dit ordinairement du sang qui se meut dans les veines.

CIRCULATION, f. f. Mouvement de ce qui circule. *On a depuis quelque temps découvert la circulation du sang.*

On dit fig. *La circulation de l'argent*, pour exprimer le mouvement de l'argent qui passe d'une main à l'autre.

CIRQUE. subst. m. Carrière, lieu où se faisoient les jeux publics, particulièrement les courses de chevaux & de chariots. *Les Jeux du Cirque*: remporter le prix aux Jeux du Cirque.

CERCUEIL. f. m. Espece de biere où l'on met les corps morts. *Cercueil de bois*. *cercueil de plomb*.

On dit fig. & poétiquement, *Mettre au cercueil*. *creuser le cercueil*, pour dire, Causer la mort.

CEREMONIE. f. f. Action mystérieuse qui accompagne la solennité du culte extérieur que l'on rend à Dieu. *Les ceremonies de l'Eglise*, on fait de grandes ceremonies aux enterremens des Rois; *la ceremonie du baptême*, les ceremonies de l'ancienne loy.

Il s'applique aussi aux choses humaines, & se dit de certaines formalitez qu'on observe dans les actions solennelles pour les rendre plus éclatantes. *L'entrée du Roy se fit avec de grandes ceremonies*, on a donné audience à ces Ambassadeurs avec beaucoup de ceremonies.

On appelle, *Grand Maître des ceremonies*, *Maître des ceremonies*, *Aide des ceremonies*, Les Officiers qui ont soin des ceremonies.

On dit, *En ceremonie*, pour dire, Avec solennité. *Mener quelqu'un en ceremonie*.

Il se prend aussi, pour La civilité & la deference que les particuliers se rendent les uns aux autres par honnêteté. *Cet homme m'a reçu avec beaucoup de ceremonies*, faire des visites de ceremonies, il m'a donné à dîner en ceremonie, c'est un grand fâcheux de ceremonies, je suis ennemi des ceremonies, ne faisons point de ceremonies.

On dit ordinairement, *Sans ceremonie*, point de ceremonies, pour dire, Librement, sans contrainte.

CEREMONIAL. f. m. Le livre où sont contenuës les regles & l'ordre des ceremonies. *Le Ceremonial de l'Eglise de Paris*, le *Ceremonial Romain*, le *Ceremonial François*.

On appelle aussi, *Ceremonial*, l'Usage réglé en chaque Cour & Pais touchant les ceremonies. *Le Ceremonial est différent selon les Pais*, le *Ceremonial de Rome est fort réglé*.

CEREMONIEUX, **RUSE**. adj. Qui fait trop de ceremonies. *C'est un homme ceremonieux*, fait ceremonieux, trop ceremonieux, il n'est point ceremonieux, c'est à dire, Il est franc, il est sans compliment.

CERF. f. m. Espece de beste fauve assez connue. *Un jeune cerf*, un vieux cerf, courre le cerf, la chasse du cerf, visse comme un cerf, corne de cerf. En termes de chasse au lieu de Corne, on dit, *Bou*.

CERF-VOLANT. f. m. Petit animal, ou espece d'insecte volant, dont la teste ressemble à celle du cerf.

On appelle aussi, *Cerf-volant*, Une espece de machine faite avec du papier qu'on attache à une ficelle & que les enfans font aller au gré du vent, pour se jouer.

LOUP-CERVIER. f. m. Animal sauvage qui tient du chat & du leopard.

CERFEUIL. f. m. Herbe de jardin dont les feuilles sont dentelées & ressemblent au persil, mais sont plus petites. *Cueillir*, *estimer du cerfeuil*.

CÉRISÉ. f. f. Espece de petit fruit à noyau dont la chair est fort aqueuse & la peau fort rouge & fort dure. *Cerises à courte queue*, *cerises precoces*, *cerises tardives*, *cerises à confire*, *cerises confites*.

On dit communément, *Aux cerises*, pour dire, En la saison des cerises. *Il n'a si peu qu'une cerise, il ne guérit qu'aux cerises*, il en a jusqu'aux cerises.

CRAISIER. f. m. Arbre qui porte les cerises.

CRAISAYE. subst. f. Lieu planté de cerisiers. *Une belle cerisaye*.

CERNE. f. m. Un rond tracé sur terre, sur du sable &c. *Un grand cerne*, faire un cerne, ce Magicien fit un cerne autour de luy.

Il signifie aussi, Un rond livide qui se fait autour d'une playe, ou autour des yeux quand ils sont battus.

CERNER. v. a. Faire un-cerne autour de quelque chose. *Cerner l'esforce d'un arbre*.

On dit, *Cerner des noix*, pour dire, Titer le cerneau hors de la coque.

CERNE, **ÛS**. part.

On dit, qu'Une personne a les yeux cernez, Quand elle a un cerne autour des yeux.

CERNEAU. f. m. Le dedans de la noix que l'on a tiré de la coque verte, lors que la noix commence à estre bonne à manger. *Manger des cerneaux*, *estimer des cerneaux*.

On appelle, *Pin de cerneaux*, Certain vin costé qui est bon à boire dans la saison des cerneaux.

CERTAIN, **AINS**. adj. Assuré, vray. Faire un rapport certain & assuré de quelque chose, des nouvelles certaines.

On dit aussi, *Estre certain de quelque chose*, pour dire, En estre bien assuré. *Etes-vous bien certain de cela? j'en suis fort certain*.

On s'en sert aussi, Quand on parle d'une personne, d'une chose, d'un temps, d'un lieu, sans les determiner. *Il y a certaines personnes*, certains livres, en certain cas, un certain homme, certain Auteur, durant un certain temps on faisoit &c, il faut estre un certain temps. *Novice avant que d'estre Profès*.

Au contraire il signifie quelquefois une chose determinée: & alors il se met toujours après le substantif, au lieu que dans la signification precedente il se met devant le substantif. *On se sert souvent d'un nombre certain pour designer un incertain*.

Il est quelquefois subst. & signifie, Chose certaine. *Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain*, il est certain que &c, on tient pour certain.

CERTAINEMENT. adv. d'affirmation, En verité, sans mentir. *Certainement les hommes sont bien aveuglez*.

Il signifie aussi, Assurémeut, indubitablement. *Les sciences vous certainement & je la croy certainement*.

CERTES. adv. Certainement, sans mentir, en verité. *Ony certes*, non certes, & certes ce fut avec beaucoup de raison.

CERTIFIER. v. a. Testmoigner qu'une chose est vraye, l'asseurer. *Je vous certifie que cela est*, certifier quelque chose.

On dit en termes de pratique, *Certifier une caution*, certifier des crides, certifier une procuration.

CERTIFIÉ, **ÛS**. part.

CERTIFICAT. f. m. verb. Escriit faisant foy de quelque chose. *Avoir*, ou donner un certificat, prendre un certificat.

CERTIFICATION. f. f. verb. Certaine sorte d'assurance par escriit que l'on donne ou que l'on reçoit en matiere d'affaires. *Sa certification est au bas de la promesse d'un tel*, certification de caution, certification de crides.

CERTIFICATEUR. f. m. verb. En terme de pratique ou d'affaires, c'est Celuy qui certifie une caution, une promesse, un billet.

On dit aussi, *Certificateur de crides*, *certificateur d'un denoncateur*.

CERTITUDE. f. f. Assurance pleine & entiere. *Je scay cela de certitude*, il n'y a aucune certitude en tout ce qu'il dit, quelle certitude en avez-vous? cela est certain de toute certitude.

Il signifie aussi, Stabilité. *Il n'y a nulle certitude aux choses du monde.*

INCERTAIN, AINE, adj. Douteux, qui n'est pas assuré. *L'événement est incertain, il n'y a rien de si incertain que l'heure de la mort.*

Il signifie aussi, Variable. *Le temps est bien incertain. La faveur est une chose bien incertaine.*

Il signifie quelquefois, Incélu. *Je suis incertain de ce que je dois faire.*

Il signifie encore, Indéterminé. *On prend quelquefois un nombre certain pour désigner un incertain.*

On dit, *I suis incertain*, pour dire, *Ne sçavoir pas. Je suis incertain de ce que je dois devenir. il est incertain de ce qu'il arrivera.*

INCERTAINEMENT, adv. Avec doute & incertitude. *Il ne faut pas assurer les choses quand on ne les sçait qu'incertainement. on en parle incertainement.*

INCERTITUDE, f. f. Doute peu d'assurance. *Etre dans l'incertitude. il y a beaucoup d'incertitude dans la médecine. l'incertitude du succès.*

CERVEAU, f. m. La partie intérieure de la tête contenue dans le crâne, laquelle est le principe du mouvement & du sentiment. *Cerveau froid, humide, sec, débile, débilité, desséché, l'humidité, la sèche-ness de cerveau, les ventricules, la capacité du cerveau, la substance du cerveau, les membranes du cerveau. eschauffer, purger, esmonvoir le cerveau. attirer du cerveau, il y a à craindre un transport au cerveau. fumées qui montent au cerveau. conforter, fortifier, resjoindre le cerveau, avoir le cerveau attaqué. il a esté ennué du cerveau, il ne dors point, il n'a pas mangé, il a le cerveau vide.*

On l'employe quelquefois pour signifier Esprit. *Cerveau mal hâlé. cerveau débile. cerveau démenté. cerveau mal timbré, il a le cerveau creux, il est visionnaire.*

On dit aussi fig. *S'alambiquer, se dissiper le cerveau*, pour dire, *Se travailler excessivement l'esprit à quelque chose.*

CRUELLE, f. f. La partie molle du cerveau. *Il reçoit un coup qui luy fit sortir la cervelle de la tôte. manger de la cervelle d'agneau, de veau.*

Il le prend aussi pour tout le cerveau. *L'ardeur du Soleil luy a fait bouillir la cervelle, luy a desséché la cervelle.*

Il signifie fig. L'entendement, le jugement. *C'est une bonne cervelle. il n'a point de cervelle. petite cervelle. leger de cervelle. cervelle leger. ceste sans cervelle. manquer de cervelle.*

On dit encore fig. & prov. *Mettre, tenir quelque chose en cervelle*, pour dire, *Le tenir en incertitude, en inquiétude; le mettre en peine.*

On dit aussi, *Etre en cervelle*, pour dire, *Etre en peine, en inquiétude.*

CERVELET, f. m. La partie postérieure du cerveau.

ESCRUELE, f. f. adj. Qui a la cervelle légère, qui est sans jugement. *C'est un jeune escruele. que vous dire cette petite escruele?*

CERVELAS, f. m. Espèce de grosse & courte saussille remplie de chair de pourreau fort salée & espicée. *Tranche de Cervelas.*

CEKVOISE, f. f. Bière, boisson faite de bled & de houblon. Il n'est gueres en usage.

CERUSE, f. f. Blanc de plomb, ou autrement, Blanc d'Espagne, qui sert à divers usages, & dont on compose des onguents & du facit. *Onguents de Ceruse.*

CES

CESSE, v. n. Ne continuer pas. *Cesser de vivre. cesser de parler, d'agir. il a cessé de pleuvir. la pluie a cessé. il ne cesse de pleurer. sa fureur a cessé.*

Il est quelquefois actif, au même sens. *Cessez vos plaintes. cessez vos cris. cessez vos poursuites. cessez votre travail.*

CESSE, ÉL, part. La pluie cessée, le travail cessé.

CASSANT, ANTE, adj. v. Qui cesse. *Tout empeschemens cessant, toutes choses, toutes affaires cessantes. Ne se met qu'en ablaitif absolu.*

CASSATION, f. f. v. Interruption, discontinuation. *Cessation d'armes, d'hostilités. cessation de poursuites. cessation de commerce. cessation de travail.*

CASSE, f. f. Interruption, discontinuation. *Parler sans cesse. travailler sans cesse.*

On dit basilement, *N'avoir point de cesse, n'avoir aucune cesse*, pour dire, *Ne cesser point. Il n'aura point de cesse que vous ne luy ayez donné ce qu'il demande.*

INCASSAMMENT, adv. Continuellement, sans cesse. *Il travaille incessamment.*

Il signifie aussi, Sans delay. *Le Roy a ordonné à son Ambassadeur de partir incessamment.*

CESSION. } Voy. CEDER.

CESURE, Syllabe dans le milieu du vers, sur laquelle on doit faire une pose en le recitant. *On doit particulièrement dans les vers prendre garde aux Cesures.*

CET

CET.

CETUY.CY. } Voy. CE.

CETUY-LA. }

CHA

CHABLE. } Voy. CABLE.

CHABOT, Poisson qui a la tôte plus grosse que le reste du corps.

CHACONNE, f. f. Espèce de sarabande par couplets avec le même refrain. *Il a fait une chaconne, jouer une chaconne.*

Il signifie aussi, Certains pas mesurez qu'on fait sur l'air d'une chaconne. *Danser une chaconne. ce Maître à danser luy a montré la chaconne.*

CHACUN. } Voy. CHAQUE.

CHAFQUIN, INE, adj. Qui est de petite taille, maigre, & a la mine basse. *Mine chafquin. air chafquin.*

Il est quelquefois substantif. *Petit chafquin.*

CHAGRIN, f. m. Melancolie, ennuy; fâcheuse; mauvaise humeur. *Grand chagrin. noir chagrin. vivre avec chagrin. dans le chagrin. mourir de chagrin. exempt, délivré de tout chagrin. sans chagrin.*

Il est aussi adj. & il signifie, Melancolique, triste; de fâcheuse, de mauvaise humeur. *Il est si chagrin depuis quelque temps. il a l'esprit si chagrin, l'ame, l'humeur chagrine.*

Il signifie aussi, Une espèce de cuir fait ordinairement de peau de mulet. *Livre couvert de chagrin, eslué de chagrin.*

CHAGRINER, v. act. Attrister, rendre chagrin. *La longue maladie le chagrine, cela me chagrine. quel plaisir prenez vous à le chagriner?*

Il est aussi n. pass. *Il se chagrine de tout. il ne se fait pas chagriner.*

CHAGRINANT, ANTE, adj. v. Qui chagrine. *Cela est chagrinant. cet homme-là est bien chagrinant.*

CHAIR, f. f. Substance molle & sanguine qui est entre la peau & les os de l'animal. *Chair vive. chair morte. chair ferme. il a un coup d'épée dans les chairs. il a la chair bonne, on guérit aisément ses blessures. il a la chair mauvaise, il est difficile de l'en guérir. couleux*

de chair. faire revenir la chair, on voit le corps d'un tel Saint en chair & en os.

On dit, Que le Fils de Dieu a pris chair humaine, pour dire, qu'il s'est fait homme.

On dit, qu'un cheval est en chair, pour dire, qu'il est gras.

Il se dit aussi des poissons. La Brochet a la chair ferme. ces sortes de poissons ont la chair molle.

Il se prend aussi pour la peau, en parlant des personnes. Elle a la chair blanche, belle; la chair douce, rude; la chair noire.

Il se dit aussi de certains fruits. La chair d'un coing, d'un melon, d'un citron, d'un abricot.

On appelle, Couleur de chair, Certaine couleur rouge pâle, qui approche de la couleur de la chair de l'homme.

Chair, Considérée comme aliment. Chair bouillie, chair rostie, chair de bœuf, de mouton, haché menu comme chair à pâté. chair courte, chair longue, chair fide, chair noire, comme est celle des lievres, des beccasses &c. Chair blanche, comme celle des chapons, des poulardes, des dindons &c. Chair dure, chair tendre, chair saissandée, chair grasse, chair maigre, chair coriace, chair fraîche, pour fraîchement tuée. chair salée. piece de chair. la chair près des os est la plus tendre.

On dit proverb. Chère de Commissaire, chair & poisson.

On appelle fig. Piece de chair, grosse piece de chair. Une personne fort grosse & pesante qui n'a point d'esprit.

On dit figur. & prov. d'Un homme qui demeure irresolu entre deux partis, deux professions, deux religions, qu'il n'est ny chair ny poisson.

Chair, Au langage de l'Esclature sainte, signifie, Concupiscence, partie inferieure opposée à la superieure. Le monde, le diable, & la chair sont les ennemis de nostre salut, mortifier, matter, macerer la chair, les aiguillons de la chair. se revolter contre la chair, l'esprit est prompt, la chair est infirme.

On appelle, Le peché de luxure, Le peché de la chair.

Chair, signifie aussi, L'homme terrestre, animal, opposé à l'homme spirituel éclairé de la foy. La chair & le sang ne s'ont point revelé ces mysteres, la prudence de la chair, il ne faut pas considerer cela selon la chair, mais selon l'esprit.

CHARNU, u. adj. Bien fourni de chair. Corps charnu. bras charnu, personne charnuë. cette perdrix a l'estomac bien charnu.

CHARNURE, f. f. La chair, les parties charnuës considérées selon les differentes qualitez qu'elles peuvent avoir. Ne se dit que des personnes. Charnure ferme, charnure molle.

Il se prend plus souvent pour la peau. Belle charnure, laide charnure. vilaine charnure, charnure delicate, charnure douce.

CHARNAGE, f. m. Le temps auquel il est permis de manger de la chair, de la viande. On fait meilleure chere en charnage qu'en Carême.

CARNAÇ, f. m. Massacre, tuerie. On a fait un grand carnage des ennemis, un horrible carnage. Il se dit principalement des hommes.

Il se dit aussi quelquefois des autres animaux. En cette chasse - là on fit un grand carnage de cerfs, de sangliers &c.

Il se prend aussi pour les corps morts des animaux qui servent de pasture aux loups, aux vautours, aux corbeaux &c. Les vautours ont un carnage.

CHARNEI, ELLE adj. Senuel, adonné aux plaisirs de la chair. Homme charnei, plaisir charnei.

On appelle, Copulation charnelle, L'action de la generation

CHARNELLEMENT, adv. Selon la chair. Il ne faut pas expliquer cela charnellement, mais spirituellement.

Il se dit aussi de l'action de la generation. Il s'a comme charnellement.

CHARCUTIER, f. m. Vendeur de chair de porc. Maître charcutier, il s'est fait charcutier.

CHARCUTER, v. act. Decouper de la chair & la mettre en pieces. N'est plus en usage au propre; mais figurément, il signifie, Couper mal proprement de la viande à table. Il a charcuté cette longe de veau.

Il signifie aussi, Donner plusieurs coups de tranchant à une personne. Quand on luy trancha la teste, il eut le cou tout charcuté. ce Chirurgien luy a charcuté toute la cuisse.

CHARCUTÉ, é. s. part.

CHARNIER, f. m. Lieu couvert, Qui est auprès ou autour des Eglises & où l'on enterre les Trespassez; comme, Les charniers de Saint Innocent. communier sous les charniers de la Paroisse.

CARNACIER, 1881. adj. Qui se pait de chair. Se dit des animaux. Les corbeaux, les loups & les vautours sont carnaciers.

Il signifie aussi, Qui mange beaucoup de chair. Il se dit des hommes. Les peuples Septentrionaux sont fort carnaciers en comparaison des Orientaux.

CARNATION, f. f. Terme de Peinture, Couleur de la chair de l'homme. Cette carnation est belle, vive, naturelle.

CARNOSITÉ, f. f. Excroissance, tumeur de chair qui se forme dans le conduit de la verge, & qui empêche le passage de l'urine. Il a une carnosité.

INCARNER, v. n. Prendre chair humaine. Ne se dit proprement que du Fils de Dieu qui s'est fait homme. Quand la seconde personne de la Trinité voulut s'incarner.

INCARNÉ, é. s. part. Le Verbe incarné.

On dit figur. d'Un méchant homme, Que c'est un diable incarné.

INCARNATION, f. f. v. Mystere par lequel le Fils de Dieu, le Verbe eternal s'est fait homme. Le mystere de l'Incarnation.

INCARNAT, ate. adj. Espece de couleur rouge, qui ressemble à celle de la chair vive. Du sein, du velours incarnat. Il est quelquefois subst. Voile de bel incarnat.

INCARNADIN, adj. sans féminin. Il y a des amonnes qu'on appelle incarnadines.

CARNAVAL, f. m. Les jours gras depuis le jour des Rois jusqu'au Carême. Dans les jours du carnaval, les diversifcements du carnaval.

CHAROGNE, f. f. Corps, beste morte, exposé & corrompu. Vieille charogne, puant comme charogne. oisieux qui s'attachent à la charogne.

Il se dit aussi du corps humain comme sujet à la corruption. Ce corps dont vous prenez tant de soin, ne sera un jour qu'une charogne.

CAROGNE, f. f. On appelle ainsi par injure, Une femme desbauchée. Quelle carogne, vieille carogne.

ACHARNER, v. act. Exciter, animer, irriter. Je me fçay qui pour les avoir acharnez les uns contre les autres, il est fort acharné contre moy.

Il est plus en usage au neutre pass. & signifie, S'attacher avec fureur, avec opiniastreté. Ces deux tregres s'acharnent l'un contre l'autre. le lion s'acharne sur la pource, pourquoy cet homme s'acharne-t-il sur moy plusloft que sur tant d'autres? ils se sont acharnez, ils sont si acharnez à plaider l'un contre l'autre.

ACHARNÉ, é. s. part.

Il sign. quelquefois, Adonné avec excès. Acharné au jeu, aux femmes.

ACHARNEMENT. f. m. Attachement opiniaître. *Les bestes féroces se battent avec acharnement, il a un terrible acharnement.*

DESCHARNER. v. act. Oter la chair de dessus les os. *Les Chirurgiens qui font des anatomies, descharment les corps.*

Il signifie aussi, Amaigrir, oter l'embonpoint. *Cette maladie l'a fort descharné.*

DESCHARNÉ, é. part. Il a les significations de son verbe. Son plus grand usage est dans la seconde signification. *Corps descharné, visage descharné, bras descharnés, main descharnée.*

CHAIRE, ou **CHAISE.** f. f. Siege ayant ordinairement un dossier, & quelquefois des bras. Ces deux mots ne se mettent pas toujours indifféremment, on dit seulement, Chaire, du saint Siege, & d'un siege épiscopal. *La Chaire Apostolique. l'Évesque étant dans sa chaire donna la benédiction au peuple.*

On appelle, *Chaire & Chaise*, mais plus ordinairement *Chaire*. Ce siege d'où les Predicateurs prêchent, & d'où les Professeurs enseignent. *Le Predicateur, le Professeur étant en chaise, monter en chaire.*

On prend figur. *Chaire*, pour la fonction du Predicateur. *Il a de grands talents pour la chaire, l'éloquence de la chaire est bien différente de celle du barreau, on luy a donné la chaire d'une telle Paroisse.* On appelle fig. la chaire du Predicateur. *La chaire de vérité.*

On le dit aussi de la charge & fonction d'un Professeur. *Le Roy donne les chaires des Professeurs royaux, on met les chaires de Droit à la dispute.*

Des autres Sieges, on dit seulement, *Chaise.* *Chaise de bois, de paille, de velours, de tapisserie, chaise à bras, donnez une chaise à Monsieur, prenez une chaise, les chaises des Chanoines autour des Eglises, hautes chaises, basses chaises.*

CHAISE, Est aussi un siege où l'on se met pour faire ses necessitez naturelles. On l'appelle chez les Princes, *Chaise d'affaires.*

On appelle aussi, *Chaise*, Une espece de siege fermé & couvert, dans lequel on se fait porter par deux hommes, *Chaises de place, chaise de particulier, il se fait porter, il va en chaise, porteur de chaise.*

On appelle aussi, *Chaise roulante*, Une voiture à deux roues traînée par un homme ou par un cheval. Et absolument, *Chaise*, Un petit carrosse pour deux personnes.

CATHEDRALE. adj. f. Ne se dit que de la principale Eglise d'un Evêché. *L'Eglise cathedrale, Chanoine de la cathedrale.* Et subst. *La cathedrale.*

CHAISNE. f. f. Espece de lien composé d'anneaux qui sont entrelassés les uns dans les autres. *Chaisne d'or, chaisne de diamans, chaisne de fer. Heissier à la chaisne, tendre les chaisnes dans les rues, la chaisne du port, ceux qui furent trouvez dans ce vaisseau, furent mis à la chaisne, on le racheta & on le tira de la chaisne, tenir un chien à la chaisne.*

Il signifie aussi fig. Toute la troupe des criminels condamnés aux Galeres. *La chaisne n'est pas encore partie.*

Chaisne, signifie fig. & poëtiquement, Servitude, captivité. *Ces peuples ont rompu leurs chaisnes & se sont mis en liberté, ces amans se plaisent dans ses chaisnes, si ames sa chaisne, il a brisé ses chaisnes.*

On appelle fig. *Chaisne*, Le present d'argent que fait celui qui achete une charge, une terre &c. à la femme de celui qui la vend. *Sa charge, cette terre luy a coûté cent mille livres outre la chaisne, cette femme veut tant pour sa chaisne.* Ce mot de *Chaisne* dans ce sens, n'est plus en usage.

On appelle, *Chaisne de Montagne*, Plusieurs montagnes qui tiennent les unes aux autres. *Cette longue chaisne de montagne.*

On appelle en matiere de Bastiment, *Chaisne*, Une pile de pierre, qui va du pied d'une muraille jusqu'au haut, & se sert à la fortifier & à la lier.

CHAISNETTE. f. f. Petite chaisne. *La chaisnette d'un rouet d'arcebus, la chaisnette d'une bride.*

CHAISON. f. m. Anneau d'une chaisne. *Cette chaisne s'est rompue, il y a deux ou trois chaîsons de perdus.*

ENCHAISNER. v. act. Lier & attacher avec une chaisne. *Enchaîner un chien, enchaîner un furieux, un prisonnier, ces boucles sont enchaînées l'une dans l'autre.*

Il signifie figur. Captiver, & se dit particulièrement des amans. *Il le l'a enchaîné, elle le tient enchaîné par ses charmes.*

ENCHAINÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, que *Des choses sont enchaînées*, pour dire, qu'Elles ont quelque liaison ou dependance entre elles. *Les Sciences sont enchaînées, ces propositions sont enchaînées, les causes naturelles sont enchaînées les unes avec les autres, les unes aux autres.*

ENCHAINEMENT. f. m. v. N'a guere d'usage au propre, mais au figuré il signifie, Liaison ou suite de plusieurs choses de mesme nature, de mesme qualité. *Enchaînement de malheurs enchaînement de proposition.*

ENCHAINURE. f. f. Enchaînement. Il a peu d'usage.

RENCHAISNER. v. a. Enchaîner une autre fois, comme, *Ce chien s'est eschappé, il le faut renchaîner.*

DESCHAISNER. v. a. Oter, destacher de la chaisne. *On deschaîna les captifs.*

Il sign. fig. Exciter, animer, irriter contre quelqu'un. *Il deschaîna toute la cabale contre luy.*

On dit aussi figur. *Se deschaîner contre quelqu'un*, pour dire, S'emporter ouvertement avec violence contre luy. *Je ne sçay pourquoi il se deschaîne si fort contre vous.*

On dit aussi, *C'est un vray diable deschaîné.*

DESCHAINEMENT. f. m. v. Il n'est guere en usage que dans le figuré, & signifie, Emportement extreme contre quelqu'un en paroles injurieuses, en calomnies &c. *Il est dans un perpetuel deschainement contre vous, on ne voit jamais un pareil deschainement.*

CHALAND, and. f. Qui achete ordinairement d'un mesme Marchand. *Bon chaland, nouveau chaland, cela me ferait perdre mes chalands, c'est ma chalande, il a force chalands.*

Il se prend quelquefois simplement pour Acheteur. *Faire venir, attirer les chalands.*

On appelle, *Pain chaland*, Une sorte de gros pain fait de pâte dure.

CHALANDISE. f. f. Nombre de chalands. *Il s'enrichira bientôt, car il a beaucoup de chalandise.*

Il se dit quelquefois d'un chaland seul. *Cet homme là achete-t il chez vous? c'est une bonne chalandise.*

Il signifie aussi, Habitude d'acheter chez un Marchand. *Vous n'aurez pas ma chalandise, vous perdrez sa chalandise.*

ACHALANDER. v. a. Faire avoir des chalands. *La bonne marchandise & le bon marchand achalandent fort une boutique, il est fort achalandé.*

Il est quelquefois neutre passif. *Cette boutique commence à s'achalander, Si vous voulez vous achalander, logez-vous en un meilleur quartier.*

ACHALANDÉ, é. part.

DESCHALANDER, ou **DESACHALANDER.** v. a.

Faire perdre les chalands. *Ce mauvais bruit a fort deshalandé ce Marchand, deshalandé sa boutique.*

DECHALANDÉ, *1. e. part.*

CHALEMIE. } *Voy* CHALUMEAU.

CHALEUR. *f. f.* Qualité de ce qui est chaud. *Chaleur naturelle, virtuelle, chaleur naturelle, chaleur éstrangere, chaleur excessive, insupportable, tempérée, tant de degrez, de chaleur, la chaleur du feu, la chaleur du soleil, les chaleurs de l'esté, durant les grandes chaleurs, chaleur étouffante, la chaleur de la fièvre, chaleur de foye, chaleur d'entrailles, cela estinc la chaleur naturelle, temperer la chaleur.*

On appelle fig. *Chaleur de foye*, Un mouvement de colere prompt & passager. *C'est une petite chaleur de foye, il luy pris une chaleur de foye.*

On dit fig. *Dans la chaleur du combat, dans la chaleur de la dispute*, pour dire, Au fort du combat, au fort de la dispute. *La chaleur de la jeunesse*, pour dire, La vigueur.

Chaleur, Signifie fig. Grande affection, zele vehement, ardeur. *Il sert ses amis avec chaleur, il poursuit cette affaire avec chaleur, il s'y porte avec chaleur.*

On dit fig. *Donner chaleur*, pour dire, Animer, donner courage, & vigueur. *Ce Prince s'est approché de ses troupes pour leur donner chaleur, sa présence donne chaleur à son parti.*

On dit, Des femelles de certains animaux, qu'Elles sont en chaleur, pour dire, qu'Elles sont en amour. *Cette cavalle, cette chienne est en chaleur, il ne faut pas laisser passer la chaleur de cette chienne.*

On dit fig. que *Les chaleurs, les plus grandes chaleurs d'une personne sont passées*, pour dire, que Ses passions amoureuses se sont talenties par l'âge.

CHALEUREUX, ou **CHALOUREUX**, *EUSE*, *adj.* Qui a beaucoup de chaleur naturelle. Ne se dit proprement que des personnes. *A l'âge de soixante-dix ans on n'est guere chaleureux.*

CHAUD, *AUDE*, *adj.* Qui participe à la plus active des quatre premieres qualitez. *Chaud au premier, au second &c. degre, chaud en puissance, chaud actuellement, le vin est chaud, les especeries sont chaudes, des herbes chaudes, le feu est chaud, le soleil est bien chaud aujourd'hui, temps chaud, eau chaude, bain chaud, fer chaud, four chaud, mettez cela sous les cendres chaudes, prenez ce bouillon chaud, le plus chaud que vous pourrez, cette chambre est bonne & chaude, un habit, un manteau bon & chaud, fièvre chaude, pleurer à chaudes larmes.*

On dit prov. & fig. *Tomber de fièvre en chaud mal*, pour dire, Tomber d'un mediocre mal dans un plus grand.

On appelle à la guerre, *Une occasion chaude, une attaque chaude*, lors qu'on s'y bat fortement.

On dit aussi, *Chaud alarme*, pour dire, Une fort grande & surprenante alarme.

Et l'on dit fig. *La donner bien chaude*, pour dire, Donner une grande alarme, & faire le mal plus grand qu'il n'est. *Il nous l'a donnée bien chaude.*

On dit, Des femelles de quelques animaux, qu'Elles sont chaudes, pour dire, qu'Elles sont en amour. *Chienne chaude, cavalle chaude.*

Chaud, Signifie aussi, Luxurieux. *Il est chaud après les femmes.*

Chaud, Signifie quelquefois figurément, Prompt, qui se met facilement en colere. *Il est chaud & emporté, il a la teste chaude, le sang chaud.*

Il signifie aussi, Ardent & empressé. *Chaud amy.*

Chaud, Se dit aussi fig. & par mépris, d'une personne ou d'une chose qu'on croit inutile, de nulle consideration. *C'est une chaude pratique.*

On dit fig. d'Un homme à qui tout est propre,

qui prend à toutes mains, qu'il ne trouve rien de trop chaud, ni de trop froid.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui gagne au jeu plusieurs coups tout de suite, qu'il a la main chaude.

Quand un homme a receu quelque desplaisir d'un autre, il dit qu'il luy rendra chaud comme braise, pour dire, qu'il s'en vengera fortement.

Chaud, Est aussi subst. & signifie, La plus active des quatre premieres qualitez. *Il fait grand chaud, avoir, souffrir le chaud & le froid, brulier, mourir, essuyer de chaud, il fait chaud dans cette chambre, comme dans un four, comme dans une estuve.*

On dit fig. qu'il fait chaud à une occasion, à une attaque, pour dire, que l'on s'y bat fortement.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui parle pour & contre, qu'il souffle le chaud & le froid.

On dit aussi fig. d'Une chose, qui ne sert ni ne nuit à une affaire. *Cela ne fait ni chaud ni froid.*

A LA CHAUD. *adverbial.* Promptement, tout sur l'heure, dans le premier mouvement. *Les choses qui se font à la chaude sont excusables, on pris la ville d'assaut, & à la chaude tout ce qui se rencontre fut passé au fil de l'espee.*

CHAUDIMENT. *adv.* D'une maniere chaude. *Tenir chaudement quelque chose, se bien vestir & se tenir chaudement.*

Il signifie fig. Avec vehemence. *Poursuivre chaudement une affaire, une personne.*

Il signifie aussi, A la chaude. *Cette resolution fut prise bien chaudement.*

CHAUDRON. *f. m.* Broüet ou bouillon chaud qu'on porte aux mariées le matin du lendemain de leurs nocces. Il est vieux.

CHAUDIERE. *f. f.* Grand vaisseau de cuivre, pour y faire cuire, bouillir, chauffer quelque chose. *Chaudiere de cuisine, chaudiere bouillanc, chaudiere de Teinturier, de Raffineur de sucre, de Brasseur de biere.*

CHAUDRON. *f. m.* On prononce Chaudron, & plusieurs l'escrivent ainsi. Petite chaudiere ayant une anse, & qui sert à la cuisine. *Faires bouillir cela dans un chaudron, noir comme le cu d'un chaudron, esfermer un chaudron.*

CHAUDRONNIER. *1. e. f.* Artisan qui fait des chaudrons, des marmites & autres ustensiles de cuisine, de fer ou de cuivre. *Maître Chaudronnier.*

ESCHAUDER. *v. act.* Laver d'eau chaude & bouillante. *Eschauder un poi de terre.*

Il signifie aussi, Tremper dans l'eau chaude. *Eschauder un cocton de lait, eschauder de la volaille pour la plumer, eschauder de la paste.*

S'ESCHAUDER. *v. in. p.* Signifie aussi, Estre attrapé, recevoir quelque perte, quelque mal dans une affaire. *Il ne prendra plus de ces fermes, il ne s'engagera jamais dans de pareilles affaires, il s'y est eschaudé, il craint de s'y eschauder.*

ESCHAUDÉ. *1. e. part.* Il a les significations de son verbe.

On dit prov. *Chat eschaudé craint l'eau froide*, pour dire, que Quand on a esté une fois attrapé en quelque chose, on craint mesme ce qui y ressemble en quelque façon.

ESCHAUDÉ. *f. m.* Espece de galleau fait de paste eschaudée. *Eschaudé au sel & à l'eau, eschaudé au beurre, eschaudé aux auz.*

CHAUFFER. *v. act.* Donner de la chaleur. *Chauffer le four, chauffer un poêle, chauffer des draps, chauffer de l'eau, faire chauffer un bain, chauffer vous, il fait froid, se chauffer les pieds, les mains.*

On dit, qu'Un homme sera bien chauffé en l'autre monde, pour dire, qu'il y sera bien tourmenté pour ses pechez.

On

On dit aussi à un homme qui dit quelque chose de méprisant ou d'offensant d'un autre. Allez luy dire cela, & vous chauffez au sein de son feu, pour dire, qu'On ne seroit pas bien venu de luy aller tenir ce langage-là en un lieu où il seroit le maître.

On dit prov. qu'il faut savoir, qu'on verra de quel bois luy homme se chauffe, pour dire, qu'il faut voir quel homme c'est, de quoy il est capable. S'il m'entreprend, je luy feray voir de quel bois je me chauffe.

Il est quelquefois neutre. Le four chauffe, voyez-vous cette grosse nuée ? c'est un bain qui chauffe.

On dit prov. C'est pour vous, ou ce n'est pas pour vous que le four chauffe, pour dire, Vous n'avez rien à prétendre à cela.

CHAUFFAGE. f. m. v. Provision de bois à brûler. Il a droit de chauffage dans son seigneur forest. il a tant de cordes de bois pour son chauffage.

CHAUFFOIR. f. m. v. Lieu dans les Convents où l'on va se chauffer. Les Religieuses font au chauffoir.

Il sign. aussi, Linge chaud, dont on se couvre quelque partie du corps. Mettez-luy un chauffoir sur le cou.

CHAUFFETTES. f. f. v. Espèce de bûche doublée de fer blanc & qui est trouée par en haut, dans laquelle on met du feu pour se tenir les pieds chauds.

ESCHAUFFER. v. act. Donner de la chaleur. Eschauffer la chambre, les oiseaux eschauffent leurs peris avec leurs ailes, il faut faire bon feu dans cette chambre pour l'eschauffer, il avois un si grand frisson qu'on ne le pouvoit eschauffer, le vin, les épiceries eschauffent le sang.

On dit prov. Ne m'eschauffez pas les oreilles, ne me dites rien qui m'oblige à me fâcher, il luy est allé eschauffer les oreilles, si vous m'eschauffez les oreilles.

On dit fig. qu'Une chose eschauffe le sang à un homme, pour dire, qu'Elle le met en colère, ou qu'elle l'impétue.

On dit, Eschauffer une maison, pour dire, L'habiter le premier depuis qu'elle est bâtie.

Il est quelquefois neutre. Il ne sauroit eschauffer, ne laissez pas eschauffer votre vin.

S'ESCHAUFFER, signifie quelquefois, Prendre de la chaleur avec excès. Ne courez pas tant, vous vous eschaufferez, il s'est eschauffé à marcher, il a pris une pleurésie pour s'être trop eschauffé.

Il signifie aussi fig. Se mettre en colère, s'emporter, s'énervait trop. Vous ne luy sauriez parler de cela qu'il ne s'eschauffe incontinent. Monsieur, ne vous eschauffez pas tant, il s'eschauffe trop au jeu.

On dit, que Le jeu s'eschauffe, commence à s'eschauffer, pour dire, que L'on commence à jouer avec chaleur, & plus gros jeu.

On dit aussi, qu'Une querelle, qu'une dispute, qu'une guerre s'eschauffe, qu'elle est fort eschauffée, pour dire, qu'Elle devient de plus en plus animée.

On dit par raillerie, d'Un homme qui s'eschauffe mal à propos, qu'Il s'eschauffe en son barreau.

Il signifie aussi fig. S'attentionner ; comue, Il s'eschauffe trop au jeu.

ESCHAUFFÉ, f. a. adj. Il a les sign. de son verbe.

Il est quelquefois subst. & n'est guère en usage qu'en cette phrase. Sentir l'eschauffé, qui signifie, Sentir une certaine odeur causée par une chaleur excessive.

ESCHAUFFAISON. f. f. Mal causé par une chaleur excessive, qui paroît par une ébullition, par une escorcheure &c. Ce n'est pas un grand mal, ce n'est qu'une eschauffaison.

ESCHAUFFAISE. f. f. v. Eschauffaïson, petites rougeurs, petites éleveures qui viennent sur la peau.

RESCHAUFFER. v. act. Chauffer une autre fois ce qui est refroidi. Il a toutes les significations de S'eschauffer. Faites reschauffer ce potage, cette viande.

Tome I.

de ses amis s'estoient fort refroidis, mais cette bonne nouvelle les a reschauffez, la guerre s'est reschauffée plus fort que jamais.

RESCHAUFFÉ, f. e. part.

RESCHAUFF, ou **RESCHAUFF**. f. m. Ustensile de ménage, dans laquelle on met du charbon pour chauffer des viandes, & pour autres usages. Reschauff de cuivre, reschauff d'argent.

CHALOIR. v. in. é. souffler, Importer. Que vous en peut-il chaloir si cela est ainsi ou non ? il ne m'en chaut. Il est vieux.

NONCHALANT, f. a. adj. Negligent, qui manque de son. Vous estes bien nonchalant, une humeur nonchalante.

NONCHALANCE. f. f. Negligence, manque de soin. Grande, exécrable nonchalance, quelle nonchalance ? si la jf. perd toutes ses affaires par nonchalance, par sa nonchalance.

NONCHALAMMENT. adv. Avec nonchalance. Il agit nonchalamment.

CHALOUPPE. f. f. Sorte de petit vaisseau. Chaloupe de pêcheur, chaloupe armée, descendre la chaloupe en mer, ils se sauverent dans une chaloupe.

CHALUMEAU. f. m. Tuyau de paille, de roseau &c. Les enfans font des chalumeaux de sautoir avec un chalumeau, boire avec un chalumeau, en certaines solennitez.

Chalumeau, signifie aussi, Pipeau, flûte champêtre, flûte de berges. Au son des chalumeaux.

CHALEMIE. f. f. Chalumeau, espèce de flûte champêtre dont les bergers se servent. Chanter sur la chalemie.

CHAMADE. f. f. Signal qu'on fait avec le son de la trompette ou du tambour, pour advenir les ennemis qu'on veut faire quelque proposition dans une place assiégée, particulièrement pour capituler. Batre la chamade, répondre à une chamade. La bresche s'estant faite, les ennemis firent batre la chamade pour demander à capituler. nous fîmes batre la chamade pour demander à retirer nos morts.

CHAMAILLER. v. n. Se battre, se frapper les uns les autres à coups d'épée, de pique, de baston &c. Ils chamaillèrent long-temps.

On le fait quelquefois actif en y joignant le pronom personnel. Ils se chamaillèrent deux heures durant, nous nous chamaillâmes comme ils font.

Il signifie fig. Disputer, contester avec beaucoup de bruit. Il se trouva dans cette compagnie un Docteur & un Avocat qui chamaillèrent, qui se chamaillèrent une heure durant.

CHAMAILLIS. f. m. v. Mêlée ; combat où l'on chumaille. Durant le chumailis, voilà un grand chumailis.

CHAMARRER. v. a. Orner un manteau, un habit, une juppe &c. de plusieurs passements, dentelles, galons, bandes de velours &c. Chamarrer une casaque de galons d'or, chamarrer un habit de clinquant, le chamarrer tant plein que vide, chamarrer à bastons rompus, à ondes.

CHAMARRÉ, f. e. part.

CHAMARRURE. f. f. v. Manière de chamarrer. Chamarrure à ondes, en bracelets &c.

Il signifie aussi, Les galons, dentelles &c. dont on chamarré. On employoit d'annes de galon pour la chamarrure de sa casaque.

CHAMPELLAN. f. f. Voyez Sous CHAMBRE.

CHAMBRE. f. f. Pièce d'un logis dans laquelle on couche ordinairement. Chambre quarrée, belle chambre, chambre de parade, chambre bonne & chaude, chambre parquée, lambrisée, boisée, planchéiée, parquetée, chambre haute, chambre basse, première, se-

conde, troisieme chambre. chambre en galetas, il loge à une telle chambre, il a tant de chambres de plein pied, il y a tant de chambres à feu dans cette maison, chambre vuide, chambre meublée, chambre fort exhauf-fée, chambre à louer, chambre locante, ou chambre garnie, servir à la chambre, valet de chambre, femme de chambre, meubles de chambre, robe de chambre, pot de chambre.

La Chambre, absolument, signifie, La Chambre du Roy. Les Officiers de la chambre. Premier Gentil-homme de la chambre. Pages de la chambre. la Musique de la chambre.

Les corps des Parlemens sont partagez en plusieurs tribunaux qu'ils appellent Chambres. La grand-Chambre. la Chambre de l'Edit. Chambers my-partie, composée autrefois de Conseillers Catholiques & de Conseillers de la Religion Pretendue Reformée. Les Chambres des Enquestes, des Requestes. la Chambre des Vacations. assembler les Chambres.

Dans le Parlement où les Etats d'Angleterre, il y a la Chambre haute, ou la Chambre des Seigneurs; Et, La Chambre basse, ou la Chambre des Communes.

Chambre des Comptes, Cour souveraine où l'on voit & examine les comptes de ceux qui ont manié les deniers du Roy.

Chambre Apostolique, Tresor, Domaine, & revenu du Pape, & les Officiers qui en ont l'administration. Clerc de chambre, Tresorier de la chambre. Auditeur de la chambre Apostolique. cette Charge vague au profit de la chambre.

Chambre Imperiale, Tribunal où se jugent par ap-pelles affaires particulieres d'Allemagne. La Cham-bre Imperiale de Spire.

Chambre de Justice, ou Chambre ardente, Est une assemblée de Juges connus pour connoître des malversations de ceux qui ont manié les deniers publics & d'autres sortes d'affaires.

Maître de la Chambre aux deniers, Est celuy qui manie les deniers qu'on employe pour la despenſe de bouche de la Maison du Roy.

Maître de Chambre, est le premier Officier de la maison d'un Cardinal.

Maître de Chambre, qui tient des Pensionnaires dans un College.

On dit fig. & prov. d'Un visionnaire, extrava-gant, un peu fou, qu'il y a bien des chambres à louer dans sa teste.

On dit, Garder, tenir la chambre, pour dire, N'en pas sortir.

On dit d'Un Artisan, d'un Ouvrier, qu'il tra-vaille en chambre, pour dire, qu'il ne tient pas bou-tique.

On dit, Tenir une personne en chambre, pour dire, L'y entretenir. Il se dit aussi d'un homme que l'on obsede pour le faire jouer & le tromper au jeu. Ils sont quatre ou cinq p'pours qui le tiennent en chambre & luy gagnent tous son argent.

Chambre d'une mine, Lieu où se met la poudre.

Chambre qui se fait dans un Canon, Lorsque la ma-tiere ne coule pas par tout en le fondant.

CHAMBRETTE. f. f. diminutif de Chambre. Elle se vient renfermée dans sa petite chambrette.

CHAMBRELAN. f. m. Qui loge en chambre locante. Il y a tant de chambrelans dans cette maison-là. Il est bas.

ANTICHAMBRE. f. f. Piece d'un appartement qui est immediatement avant la chambre. Il y a en cet appartement antichambre, chambre & cabinet, je l'at-tendis dans son antichambre, à l'antichambre.

CHAMBRIER. f. m. C'est un certain Officier clau-stral dans quelques monasteres rentez.

Grand Chambrier, Estoit autrefois un des cinq

grands Officiers de la Couronne de France, qui avoit l'intendance de la Chambre du Roy &c. La charge de Grand Chambrier estoit hereditaire dans la Maison de Bourbon.

CHAMBELLAN. f. m. Premier Officier de la Cham-bre du Roy, qu'on appelle, *Grand Chambellan.* Quand le Roy tient son lit de Justice, le Grand Cham-bellan est à ses pieds, un tel Seigneur est pourveu de la charge de Grand Chambellan.

On appelle aussi, Chambellan, chez les Princes, des Gentils-hommes de leurs Chambres.

CAMERIER. f. m. Officier de la Chambre du Pape. *Camerier secret. Camerier d'honneur.*

CAMERLINGUE. f. m. f. masc. Premier Officier de la Chambre Apostolique, qui est toujours un Cardinal, & qui exerce toute la juridiction temporelle, lorsque le Siege est vacant. *Le Cardinal Camerlingue, &c.*

CAMERLINGUAT. f. m. Dignité de Camerlingue.

CHAMBRIERE. f. f. Servante de personnes de peti-te condition. *Chambrière à louer.*

Il signifie aussi dans les Académies où l'on montre à monter à cheval, Un balon de trois ou quatre pieds de longueur, au bout duquel sont attachées des courroies, des langes de cuir, pour chasser les chevaux.

CAMARADE. f. m. Soldat qui loge en même cham-bre avec un, ou plusieurs autres. *Ces soldats-là sont camarades, son camarade fut tué à la tranchée.*

Il se prend aussi simplement pour Compagnon. Ainsi les gens de même mestier, les soldats & les laquais s'entr'appellent Camarades, & les person-nes de quelque condition appellent de même ceux qui leur sont inferieurs. Dites-moy, mon camarade.

On dit prov. & basilement par raillerie de deux hommes qui sont fort familiers ensemble, qu'ils sont camarades comme cochons.

CHAMEAU. f. m. Animal haut de jambes qui a le col fort long, la teste fort petite; & qui sert or-dinairement de bestes de voiture en Levant, qui a une bosse & quelque fois deux sur le dos. *Chameau d'Arabie, chameau de Perse. Dans le Levant les cara-vanes se font avec des chameaux.*

CHAMOIS. f. m. Espece de chevre sauvage, qui vit dans les rochers & dans les montagnes. *Il ras, il prit deux chamois ce jour-là.*

Il se dit ordinairement de la peau de cet animal conroyée & passée en huile. Pourpoint, camifole, ca-leſon, gands de chamois.

CHAMP. f. m. Estenduë, piece de terre labourable, qui d'ordinaire n'est pas fermée de murailles. *Champ fertile, champ stérile. champ de tant d'arpens &c. La bouter, cultiver, fumer. fester, moissonner un champ, au bout du champ. il ne dixme pas à la grange, il prend la dixme sur le champ. on le trouva mort au milieu d'un champ.*

CHAMP. signifie fig. Sujet, matiere. *On luy a donné, on luy a ouvert un beau champ pour acquérir de la gloire. il a un beau champ pour paroître. voilà un beau champ pour esaler son éloquence, son erudition, c'est un beau champ pour se signaler.*

LES CHAMPS au pluriel, signifient toutes sortes de Terres tant labourables que prez, bois, bruyeres &c. pris tout ensemble. *Mettre les vaches, les bre-bis aux champs, il ne fait guere bon aux champs par ce temps-là.*

On dit proverbialement d'Un homme qui est bien fou, qu'il est fou à courir les champs.

Les Poëtes disent, Les champs Elysées, les champs Elysées.

Il se dit aussi de tous les lieux qui ne sont point dans les villes ou dans les faubourgs. Maison des

champs, il demeure aux champs, il est allé aux champs. L'air des champs luy est bon.

On dit d'Un homme qui loge à l'extrémité d'un faubourg, *Il est aux champs & à la ville.*

On dit aussi d'Un homme qui loge dans une maison de la ville où il y a un grand jardin, qu'*il est aux champs & à la ville.*

Battre aux champs, c'est à dire, Battre le tambour pour se mettre en marche. On *battait aux champs pour aller relever la garde*. la garde du Louvre *bat aux champs*, quand le Roy ou la Reine passe.

On dit aussi, qu'*On batit aux champs*, pour dire, que l'armée se mit en marche.

On dit fig. d'Une personne qui se met en colère, qu'*Elle se met aux champs*. la moindre chose le met aux champs.

On dit, *Avoir la clef des champs*, pour dire, qu'*On a la liberté d'aller où l'on veut. On luy donna la clef des champs.*

On dit aussi prov. *Avoir un ail aux champs & l'autre à la ville*, pour dire, Prendre garde à tout.

Champ, au singulier, Se dit de la place où le fait le combat de deux armées, ou de quelques particuliers. *Le champ de bataille, le champ du combat, il se vante d'avoir remporté la victoire, car le champ de bataille luy est demeuré. il a couché sur le champ de bataille.*

Champ clos. Lieu, lieu enfermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vuidoient autrefois leurs différends par les armes, & par ordonnance ou permission du Prince, de la Justice.

Il se dit aussi des Tournois & des Catroufels. *Combats en champ clos*. On dit néanmoins, *Le juge du camp*, non pas du champ.

Champ, signifie aussi fig. Un fonds sur lequel on peint, on représente, ou grave quelque chose. *Le champ d'une tapisserie, d'un tableau, d'une médaille, d'un orfèvre. le champ de cette tapisserie est brun. la principale figure doit estre au milieu du champ du tableau, de la médaille. les armes de France sont trois fleurs de lis en champ d'azur.*

SUR LE CHAMP, adverbial. Sur l'heure même, sans delay. *Cela fut vuider sur le champ. on le chassia, on le paya tout sur le champ.*

A CHAQUE BOUT DU CHAMP, adverbial. A chaque moment, à tout propos. *Il retombe dans la même faute à chaque bout de champ. on droit à tout bout de champ qu'il va mourir.*

CHAMPART, f. m. Droit que les Seigneurs de fief ont en quelques lieux de lever une certaine quantité de gerbes sur les terres qui sont en leur censive. Cette terre doit champart. cette terre est privilégiée, elle ne doit ni dixme ni champart.

CHAMPESTRE, adj. de tout genre, Rustique : qui appartient aux champs : écarté, éloigné des villes & des autres habitations. *Maison champêtre, ce lieu est bien champêtre. vie champêtre. Divinité champêtre. musique champêtre.*

CAMPAGNE, f. f. Plaine, grande étendue de champs. *Grande, vaste campagne. vaste campagne. en pleine campagne.*

Il se met aussi dans le même sens que le mot de *Champ* au pluriel. *Maison de campagne. la vie de la campagne. Gentilhomme de campagne. demeurant à la campagne. il n'est pas chez luy, il est allé à la campagne.* On appelle, *Habit de campagne*, l'habit qu'on porte aux champs.

Les armées sont pressées à marcher, elles se mettent bien-tôt en campagne. ces Troupes tiennent la campagne. ce Prince est maître de la campagne.

On appelle, *Pièces de campagne*, Les petites

Tome I.

pièces d'artillerie que l'on mène aisément en campagne.

On dit fig. qu'*Un Ecrivain, qu'un Orateur &c. bat la campagne*, pour dire, qu'il dit force choses hors de son sujet.

Campagne, signifie aussi, Le temps durant lequel les armées sont ordinairement en campagne, qui est le printemps, l'été & l'automne. *La campagne a été longue cette année, elle a commencé de bonne heure & fin bien tard. voilà une glorieuse campagne pour les armes du Roy. la campagne de Hollande. ce Gentilhomme a servi long-temps, il a fait vingt campagnes tout de suite. il commence à porter les armes. voici sa première campagne.*

CAMPAGNARD, arde, adj. Qui demeure ordinairement aux champs, & n'a pas les manières de la Cour ni de la ville. *Gentilhomme campagnard.*

Il est aussi subst. *C'est un campagnard, il n'y a rien de si ennuyeux que les compliments d'un campagnard.*

CAMPUS, f. m. Mot tiré du Latin, qui signifie, Congé, relâche d'un travail ordinaire. *Un grand campus. cet écolier a campus. jay pris campus aujourd'hui. il est jour de campus. Il est bas.*

CAMP, f. m. Le lieu où une armée en corps se poste avec ordre. *Camp retranché, ouvert, fortifié. camp bien ordonné. camp avantageux. dans tous les quartiers du camp. il a vu, il a posé son camp en tel endroit. à la teste du camp. la garde du camp. il s'est retranché dans son camp. il força les ennemis dans leur camp. remuer son camp d'un endroit à un autre. lever le camp.*

On appelle, *Maître de camp*. Un Colonel de Cavalerie. *Maître de camp General de la Cavalerie légère, des Dragons &c.*

Mareschal de camp. Officier general au dessous des Lieutenants Generaux.

Aide de camp. Officier qui porte les ordres du General.

On appelle, *Camp volant*. Une petite armée composée particulièrement de Cavalerie, qui tient la campagne pour faire des courses sur les ennemis. *Il commande un Camp volant.*

Camp, Se dit aussi des lices où combattent deux particuliers, pour vider leur différend. *Juge du camp. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase.*

CAMPER, v. n. Se dit d'Une armée qui s'arreste en quelque lieu, un ou plusieurs jours, s'y fortifie, s'y retranche &c. *Nous campâmes en tel endroit. on ira nous camper ce soir. il entend admirablement bien l'art de camper.*

Il est aussi actif. *Ce General a campé son armée entre la montagne & la rivière. il se campé toujours avantageusement. il estoit campé près d'une telle ville.*

On dit prov. d'Un homme, qu'*Il campe*, pour dire, qu'il n'a point de logis assuré, qu'il en change tous les jours.

On dit vulgairement, *Se camper*, pour dire, Se placer. *Il vint hardiment se camper dans la meilleure place. on vous estes-vous allé camper. vraiment vous voilà bien campé.*

On dit aussi, *Se camper*, pour dire, Se mettre en certaine posture, se placer de certaine manière sur ses pieds. *Il se campe bien. il se campe sur le pied droit.*

CAMPEMENT, f. m. v. L'action de camper, & le Camp mesme. *Dans nostre premier campement nous eûmes nouvelles des ennemis. le campement est le chef-d'œuvre d'un grand Capitaine. Il n'a plus que trois campements à faire pour arriver à une telle ville.*

DECAMPER, v. n. Lever le camp pour aller en un autre endroit. *Nous obligâmes les ennemis à decamper.*

X ij

per bien vifte, nous les fîmes decamper, dès que nous eufmes decampé.

Il fignifie auffi, Se retirer promptement de quelque lieu, s'enfuir. *Il vous craint extrêmement, & dès qu'il vous voit il decampe, quand il feut que les Archers le charchoient pour le prendre, il decampa bien vite.*

DECAMPÉ, *il. part.*

DECAMPÉMENT, *l. m. v.* Action de decamper, sortie d'une armée hors de son camp. *Les ennemis nous preffoient, nostre decampement fut un peu précipité, une heure après le decampement.*

ESCAMPER, *v. n.* (l'se prononce) Se retirer, s'enfuir en grand' hâte. *Il craignit d'estre battu, il escampa. Il est bas.*

CHAMPION, *l. m.* Combattant en champ clos. *Brave, vaillant champion, ceux qui ne pouvoient pas combattre de leurs perfonnes, comme les vieillards, les estropiez, les Ecclesiastiques, les Dames, fournissoient des champions, il s'offrit à cette Dame pour estre son champion.*

On appelle fig. les Martyrs, *Les champions de la foy, les champions de JESUS-CHRIST.*

On dit par railerie d'Un homme qu'on estime peu vaillant, ou de peu d'effet dans quelque affaire, *C'est un vaillant champion.*

CHAMPIGNON, *l. m.* Espèce de plante spongieuse qui vient sans racines, & qui croist en peu de temps en quelques endroits de la terre & à quelques arbres *Champignons venimeux, champignons bons à manger, la pluie dance fait venir les champignons, plat de champignons, ragoût, sauffe aux champignons, poudre de champignons.*

On appelle auffi fig. *Champignon*, Certain bouton qui se fait au lumignon d'une chandelle, ou à une mefche qui brulle.

On dit prov. d'Un homme qui s'est eslevé en peu de temps, qu'il est venu tout en une nuit comme un *champignon.*

CHAMPIGNONNIERE, *l. f.* Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons bons à manger. *Il faut faire l'une champignonniere, on accommode des champignonnières dans des caves.*

CHANCE, *l. f.* Sorte de jeu à deux ou trois à dez. *Ils jonent à la chance, jouer à la chance, je luy ay livré chance, ramener sa chance.*

Il se prend auffi pour le point qu'on livre à celui contre lequel on joue, & pour celui qu'on se livre à soy mefme. *Livrer chance, amener sa chance, laisser passer la chance.*

Il fignifie auffi, Heureufe fortune qui arrive à quelqu'un. *Bonne chance, il est en chance, il pourra reuffir, cela m'a porté chance, la chance a tourné.*

On dit d'Un homme, que C'est petite chance, pour dire, que C'est peu de chose.

On dit prov. *Contier sa chance*, pour dire, Contier son affaire, ses raisons. *Il me vint contier sa chance.*

CHANCEUX, *russe. adj.* Qui est en chance. *De trois billets qu'il a mis à la loterie, il y en a eu deux bons, il est chanceux, je ne fuis pas si chanceux que cela.*

On dit par mefpris, *Pas là un homme bien chanceux*, pour dire, qu'il a peu de merite, de pouvoir, de consideration dans la chose, dans l'affaire dont on parle.

CHANCELER, *v. n.* Ne se tenir pas ferme sur ses pieds, mais pancher de costé & d'autre comme si on alloit tomber. *Il est encore bien foible, il chancelle, il chancelle comme un yvrogne.*

Il se dit fig. dans les choses morales, & fignifie, N'estre pas ferme, n'estre pas affermé. *Il varie, il chancelle dans ses réponses, dans ses résolutions, il est*

fort esbranlé, il chancelle, pousse-le, sa fortune chancelle.

CHANCELANT, *ante. adj. v.* Qui chancelle. *Je le vis chancelant, d'un pas chancelant, demarchu chancelant.*

On dit auffi fig. *Efprie chancelant, fortune chancelante.*

CHANCELIER, *l. m.* Officier de la Couronne, & Chef de la Justice en France, qui felle des lettres patentes, des graces & abolitions, des concessions, des arrestz &c. sous l'autorité du Prince, de l'Etat. *Chancelier de France, Chancelier de l'Empire, Grand Chancelier de Pologne &c. On peut ester les Seaux à un Chancelier de France, mais on ne peut pas imposer la charge qu'avec la vie.* La Reine, les Fils de la Reine ont auffi leurs Chanceliers. *Chancelier de la Reine, Chancelier de Monsieur.*

Vicechancelier, est un Officier qui exerce la Charge de Chancelier conjointement ou en l'absence du Chancelier. *Vicechancelier de l'Eglise Romaine, Vicechancelier de Pologne.*

CHANCELIERE, *l. f.* Femme de Chancelier.

Chancelier, Dans les Eglises Cathedrales est une certaine dignité.

Il y a auffi dans les Universitez un Chancelier qui confere les degrez.

On appelle auffi *Chancelier*, en plusieurs echelles du Levant celui qui a le seau du Consulat.

CHANCELLERIE, *l. f.* Sorte de tribunal où l'on felle les lettres avec le seau du Prince. *La grande Chancellerie, où le Chancelier felle avec le grand seau, Petite Chancellerie, dans les Parlemens, où un Maître des Requestes, ou autre Officier commis pour cette fonction, felle avec le petit seau. Officier de la Chancellerie, il vous fuit des lettres de la grande Chancellerie, des lettres expedies en Chancellerie, en style de Chancellerie, c'est un vieux Secrétaire du Roy qui entend bien la Chancellerie.*

On dit auffi, *La Chancellerie de Rome*, pour fignifier, Les expéditions qui se font à la Chancellerie de Rome. *Regles de Chancellerie.*

Il fignifie auffi, Le logis destiné pour le Chancelier, & celui dans lequel on felle les lettres, soit au grand, soit au petit seau. Ainsi il y a la Chancellerie à S. Germain, à Fontainebleau &c. *Il est allé à la Chancellerie faire feller une grace.*

On appelle auffi, *La Chancellerie de l'Université*, Le lieu où l'on felle des lettres de Maître es Arts, de Docteur &c.

CHANCEUX, *l. f.* Voy CHANCE.

CHANCIR, *v. n.* **SE CHANCIR**, *v. n. p.* Moisir, ne se dit guere que des choses qui se mangent, comme des confitures, des paltres, des jambons &c. *Ces confitures commencent à chancir, elles se chancissent, il ne faut pas laisser chancir ce pâté, ce pain est chanci.*

CHANCIE, *l. f.* Moisissure.

CHANCISSURE, *l. f.* Moisissure. *Otez la chancissure de dessus ce pâté.*

CHANCRE, *l. m.* Espèce d'ulcere fort malin qui ronge la partie du corps sur laquelle il se trouve. *Il avoit un chancre.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme mange comme un chancre*, pour dire, qu'il mange beaucoup.

Il fignifie auffi, Certaine crasse, ou certaine eleveure que la chaleur d'une fièvre ardente, ou autre cause, fait venir sur la langue, au palais, aux levres. *Il a la langue toute couverte de chancre.*

CHANCREUX, *russe.* Qui tient de la malignité du chancre. *Ulcer chancreux, baffe chancreuse.*

CHANDELLE, *l. f.* Petit flambeau de tins. *Graf-*

se chandelle, chandelle des quatre, des huit, des douze à la livre, ou simplement, chandelle de veille, allumer, moucher la chandelle, éteindre la chandelle, souffler la chandelle, brûler de la chandelle, adjuuger une terre, une ferme à chandelle éteinte, à l'extinction de la chandelle, les papillons se brûlent à la chandelle.

On dit figur. & prov. qu'Un homme vient se brûler à la chandelle, pour dire, qu'il vient en un endroit, dans une affaire, où il fait dangereux pour luy.

On dit prov. & fig. quand on voit un homme qui ne peut trouver ce qu'il veut dire, *Donnez-luy, apportez-luy un bout de chandelle.* Il est bas.

Chandelles de cire, ou bougies qui servent dans l'Eglise pour les offrandes. *Cette bonne femme porte sous les jours une chandelle devant l'image d'un tel Saint, cet homme fut excommunié à chandelles éteintes, il se meurt, on luy tient la chandelle brulée.*

On dit figur. & prov. A chaque Saint sa chandelle, pour dire, qu'il faut faire des présents à tous ceux qui peuvent nuire ou servir dans une affaire.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui s'est sauvé, qui est échappé d'un grand peril, qu'il doit une belle chandelle à Dieu.

On dit prov. & fig. d'Un homme, qui pour réussir dans une affaire, fait des présents aux deux partis contraires, qu'il donne une chandelle à Dieu & une au diable.

On dit prov. & fig. que La chandelle qui va devant vaux mieux que celle qui va derrière pour dire, que Les prêtres & les aumônes qu'on fait durant la vie, valent mieux pour le salut, que celles qu'on ordonne de faire après la mort.

On dit prov. & fig. Cacher la chandelle sous le boisseau, pour dire, Cacher, supprimer un talent que Dieu nous a donné pour le rendre utile au public.

On dit, d'Une affaire qui coûte plus qu'elle ne vaut, que *Le jeu ne vaut pas la chandelle.*

On dit, d'Un homme qui meurt intentionnellement & de vieillesse, qu'il s'en va comme une chandelle, que *C'est une chandelle qui s'éteint.*

On dit, d'Un homme qui a eu un grand éblouissement d'yeux causé par un coup, un heurt, une chute, qu'il a vu des chandelles, mille chandelles.

On dit, d'Un homme qui consume son bien en faisant en même temps plusieurs grandes dépenses mal à propos, qu'il brûle sa chandelle par les deux bouts.

On dit, d'Une estoffe rayée de plusieurs couleurs d'un habit bigarré de plusieurs couleurs, & de celui qui le porte, qu'il est riolé, piolé comme la chandelle des Rois. Il est bas.

On dit, d'Une femme qui étoit estre belle & qui ne l'est pas, Elle est belle à la chandelle, mais le jour gâste tout.

CHANDELIER. f. m. Artisan qui fait & vend de la chandelle. *Maître Chandelier.*

CHANDELIER. f. m. Instrument, ustensile qui sert à mettre de la chandelle allumée. *Chandelier d'estain, de cuivre, d'argent, de cristal, grand chandelier, chandelier à plusieurs branches, chandelier d'Eglise.*

On dit prov. *Mettez quelqu'un sur le chandelier,* pour dire, L'eslever dans quelque dignité.

CHANDELIER. f. f. La feste de la Purification de la Vierge, ainsi nommée à cause que ce jour-là il se fait une procession où tout le monde porte des cierges. *Avant la Chandelier, la feste de la Chandelier.*

CHANFREIN. } Voy FREIN.

CHANGE. f. m. Troc d'une chose avec une autre. *Vous ne gagnerez rien au change, change pour change, ce change ne vous est pas avantageux.*

Il se dit aussi, quand on quitte une chose pour une autre. *Il aime le change, courir au change.*

Change. En terme de venerie, C'est quand les chiens quittent le cerf ou le lievre qu'ils poursuivoient pour courir après un autre de rencontre. *Les vieux chiens ne prennent pas facilement le change, ce chien garde bien le change.*

On dit figur. *Donner le change à quelqu'un,* pour dire, l'ay faire agréer adroitement le changement d'une office, d'une proposition. Et on dit de celui qui par ignorance ou par sottise accepte ce changement, qu'il prend le change.

On le dit aussi, quand dans la dispute, dans un raisonnement on sort de son sujet.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui répond fortement & ingémeusement à un autre qui le veut railler, qu'il luy a bien rendu son change.

Le **Change** d'une piece d'or ou d'argent, C'est la monnoye ou plusieurs pieces qui en font la valeur.

Change, est aussi, Le lieu destiné où l'on va changer des especes de monnoyes pour d'autres, comme des louis pour des pistoles, de l'or pour de l'argent blanc &c.

Change, signifie aussi Banque, mesier de faire tenir, remettre de l'argent d'une ville à une autre, de place en place. *Faire le change, la place du change, Courrier de change, lettres de change, billets de change.*

Il signifie aussi, La place mesme où s'assemblent les Banquiers. *Il est allé au Change.*

Change, signifie encore, Le prix, le salaire que le Banquier prend pour l'argent qu'il fait remettre. *Le change d'icy à Rome, d'icy à Lubec est de tant pour cent, ce change est gros, est fort, le change a augmenté.*

Il signifie aussi, Le profit, l'intérêt de l'argene qu'on prête selon le cours de la place. *Bailler, prendre à change, payer le change & rechange.*

CHANGEUR. f. m. Celui qui est préposé en titre d'office pour changer les especes d'or ou d'argent. *Si vous estes trop chargé de ces petites monnoyes, portez-les au Changeur.*

On dit, d'Un homme fort pecunieux, qu'il est riche comme un Changeur.

On dit, qu'Un homme paye comme un Changeur, pour dire, qu'il paye comptant.

CHANGER. v. act. Quitter une chose, s'en defaire pour en prendre une autre en la place. *Il a changé sa rapissierie pour des livres, il a changé sa vieille vaisselle pour de la neuve, je ne veux pas changer avec luy, elle vous a donc changé pour un autre ? on a changé l'ordre, ne nous changez pas nostre vin, il a changé son bien de nature, il a changé tout son plan, il a changé toute sa maison.*

On dit prov. & fig. *Changer de note,* pour dire, Changer de façon ou de faire, ou de parler.

On dit prov. & fig. *Changer son cheval borgne à un aveugle, contre un aveugle,* pour dire, Changer une chose qui n'est pas bonne contre une plus mauvaise.

En ce sens il se met souvent absolument. *Je n'aime point à changer, il est permis de changer de mal en bien.*

Il signifie aussi, Convertir, transformer une chose en une autre. *Dans le Sacrement de l'Eucharistie, le pain est changé au Corps de nostre Seigneur, aux noces de Cana JESUS-CHRIST changea l'eau en vin, la femme de Lot fut changée en une statue de sel, ce Chymiste se vante de pouvoir changer toutes sortes de métaux en or.*

Il est quelquefois neutre, & alors il gouverne souvent l'ablatif avec la preposition De. *Changer d'habit, de chemise, de logis, de resolution, d'advis,*

de place, d'air, de pays. *changer de vie. chanter de maître. changer de langage. il a changé de couleur. il a changé de visage.*

Il se met quelquefois absolument. *Le temps va changer, il fait bruyants, il degelera s'il veut change. la mode a change. rien n'est stable en ce monde, tout change.*

CHANGÉ, *v. r. part.* Il a les significations de son verbe.

On dit, qu'*Un homme est bien changé*, pour dire, qu'il a le visage, ou les mœurs, tout autres qu'il n'avait auparavant.

CHANGEANT, *ANTS. adj. v.* Variable, muable, qui change facilement. *Voilà un temps, un vent bien changeant. cette Nation est fort changeante. humeur changeante. esprit changeant.*

On appelle, *Couleur changeante, taffetas changeant*. Qui paroît de différentes couleurs, selon les différents jours.

CHANGEMENT, *f. m. v.* Mutation, change d'une chose pour une autre. *Estrange, merveilleux, continuel changement tout est sujet au changement. changement de vie, de conduite. changement d'esprit, de condition. changement dans la nature, dans les affaires, dans le gouvernement.*

On dit proverb. que *Changement de propos réjouit l'homme.*

On dit fig. & basement, que *Changement de corbillon fait appétit de pain benit.*

ESCHANGÉ, *f. m.* (quelques uns le font féminin,) Change d'une chose pour une autre. *Eschange de prisonniers. Je luy avou donné un cheval, il m'a donné un tabeau en eschange. faire un eschange. Il se dit plus ordinairement des immeubles. En eschange de sa terre il luy a donné des rentes, des maisons à Paris.*

CONTREESCHANGE, *f. m.* signifie la même chose qu'*Eschange*. *Je luy donnay telle chose en contreeschange.*

ESCHANGER, *v. act.* Faire une eschange. *Voulez-vous eschanger vostre terre contre la mienne ? on a eschangé les Prisonniers.*

ESCHANGE, *re. part.*

CHANOINE,
CHANOINESSE, } *Voy CANON*
CHANOINIE.

CHANSON,
CHANSONNETTE, } *Voy après CHANT.*
CHANTRE,
CHANTRERIE.

CHANT, *f. m.* Elevation & inflexion de voix sur différents tons, avec quelque sorte d'harmonie. *Beau chant, chant agreable harmonieux, melodieux. chant triste lugubre, chant d'allégresse, chant de triomphe. chant nuptial, il ne met pas bien cet air en chant, j'ay fait les paroles, & il a fait le chant. vous n'êtes pas dans le chant. vous êtes hors du chant. ce n'est pas là le chant, sur le chant de, . . . plein chant, ou chant de l'Eglise, qui se fait sur des notes entieres qui ne sont point coupées comme elles le sont en musique.*

Chant, Se dit aussi de quelques oiseaux. *Le chant du coq, de la perdrix, du rossignol, du serin, de l'alouette &c. au premier, au second chant du coq. quand j'entends le chant de l'alouette, le chant du cygne, le chant des Syrenes.*

CHANT ROYAL, Est une sorte de poëme de six strophes ou couplets, ayant douze vers chacune, dont l'onzième se repete à la fin de toutes.

Les Poetes, principalement les Italiens, divisent leurs poëmes epiques en chants au lieu de livres. *Le*

Tasse dans son premier chant de la Jerusalem delivree.

CHANTER, *v. act.* Pousser la voix avec différents inflexion & harmonie. *Il chante bien. il chante juste, agreablement, passablement. chanter à pleine voix. chanter faux. chanter à basse note, il alloit chanter par les chemins. chanter la grande Messe. chanter l'Es-pres &c. chanter la musique. chanter du musiquier. chanter un motet. chanter un air. chanter une chanson. chanter à livre ouvert, chanter le dessus, la basse &c. chanter à quatre parties. chanter en concert. chanter seul. cela est bien chanté. chanter au luthrin.*

On dit, *Chanter Messe*, pour dire, Celebrer la Messe, tout qu'on la chante ou qu'on la dit à basse voix. *Il est Prestre ; mais il n'a pas encore chanté Messe.*

Chanter, Se dit aussi des Oiseaux. *J'ay oüy chanter l'alouette, le coq &c.*

Les Poetes, principalement dans leurs poëmes epiques & lyriques, disent qu'*Ils chantent*, & ils commencent d'ordinaire leurs poëmes par ces mots, *Je chante.*

On dit, qu'*Un homme qui recite, qui declame, chante*, quand il prononce d'une maniere qui n'est pas naturelle & qui approche du chant. *Ce Comedien, ce Predicateur chante.*

Chanter injures, chanter poissies, chanter cognettes à quelqu'un. C'est luy dire des injures. Il est un peu bas.

On dit aussi, *Je luy ay bien chanté sa game*, pour dire, Je luy ay fait des reprimandes, des reproches.

On dit, *Chanter la palmodie*, pour dire, Se retracter, se dedire de ce qu'on avoit avancé.

Chanter signifie, Dire, parler de quelque chose. *Voyez ce que ce livre, ce que cet Auteur chante, il faloit entendre ce que cet homme chantoit il me chante toujours la même chose, il ne chante que de l'argenti il ne veut donner que tant, il ne chante pas assez haut, il faut qu'il chante sur un autre ton.*

On dit, qu'*On a fait*, qu'on fera chanter un homme, pour dire, qu'On la reduit, qu'on le reduira à la raison.

On dit aussi, *Chanter*, pour dire, Advouer un fait dont on est accusé en Justice. *Le malheureux a chanté la question le fera chanter.*

On dit prov. & fig. à un homme qui dit quelque chose, qu'on n'approuve pas, qu'on ne trouve pas à propos, *C'est bien chanté.* Mais cela ne se dit que par moquerie.

On appelle, *Pain à chanter*, Une sorte de pain sans levain, rond & marqué de certaines figures, qui sert à celebrer la Messe.

On appelle aussi, *Pain à chanter*, Une sorte de petits pains, avec lesquels on cache les lettres.

CHANTÉ, *re. participe* Il a les significations de son verbe.

CHANTEUR, *EUSE. f. f.* Qui fait mestier de chanter. *C'est un bon Chanteur, une belle chanteuse, les chanteurs de l'Opera. les chanteurs du Pont-neuf, qui chantent des chansons pour le peuple.*

CHANTRÉ, *subst. m.* Qui chante ordinairement au chœur dans l'Eglise, au service divin. *Il y a de bons Chantrés en cette Eglise. les Chantrés de Nostre-Dame, de la sainte Chapelle. il lui comme un Chantré.*

On appelle par raillerie ceux qui gagnent leur vie à chanter & à vendre de chansons au peuple, *Chantrés du Pont-neuf.*

Chantré, est aussi un Beneficier, une Dignité dans le Chapitre d'une Eglise Cathedrale ou Collegiale, & dans quelques Abbayes, qui est le maître du chœur, qui preside au chant. *Le Chantré de Nostre-Dame. baston de Chantré.*

SOUSCHANTRE. f. m. Dignité dans une Cathédrale au dessous du Chantre.

CHANTRE. f. f. Benefice, Dignité de Chantre dans une Eglise Cathédrale ou Collegiale. *C'est un bon benefice que la Chanterrie d'une telle Eglise, il a permis la Chanterrie contre un Prieur.*

CHANTRELL. f. f. La corde d'un lute, d'un violon, & autres semblables instrumens, qui est la plus douce & qui a le son le plus clair. *En accordant son lute il a rompu sa chanterelle.*

CHANSON. f. f. v. Paroles en vers que l'on chante sur quelque air. *Chanson nouvelle, vieille chanson, chanson spirituelle, chanson amoureuse, chanson à danser, danser aux chansons, chanson à boire, ou chanson bachique, faire, composer une chanson, on a fait des chansons de luy, on vous mettra dans la chanson, il fait des chansons de tout, il met tout en chanson, dire, chanter une chanson, le refrain d'une chanson, couplets de chanson.*

Chanson signifie fig. Sornette, discours qui n'est point vray, ou qui ne sert à rien, raison impertinente. *Tout ce qu'il vous dit là est une chanson, il nous veut conter des chansons, chansons que tout cela.*

On dit fig. & prov. d'Un homme qui dit toujours la même chose, qu'il n'a, qu'il ne sçait qu'une chanson, que c'est toujours la même chanson.

On dit prov. C'est la chanson du Ricochet, pour dire, C'est toujours la même réponse, le même discours.

CHANSONNETTE. f. f. diminutif de chanson. *Il est fort ignorant en Musique, il ne sçait rien que chanter quelques chansonnettes.*

CANTIQUE. f. m. Chant sacré à la gloire de Dieu pour le remercier de quelque grace extraordinaire. *Cantique de reconnaissance, cantique de victoire, entonner un cantique, chanter un cantique nouveau au Seigneur, nous voyons dans l'Ecriture Sainte le cantique de Moysé, le cantique de la sainte Vierge, le cantique de Simon, le cantique des cantiques, &c.*

On appelle aussi, Les chansons spirituelles, Cantiques. Les cantiques de Noël.

CHANTEPLEURE. sub. f. Sorte d'entonnoir à longue queue, à long tuyau, qui est percé de plusieurs trous par le bout d'en bas, pour faire couler quelque chose dans un muid de vin sans le troubler.

DECHANTER. v. n. N'est en usage qu'au fig. pour dire, Rabattre, diminuer. *Cette terre estoit affermée tant, mais si la guerre vient en ce pays-là, il y aura bien à dechanter.*

ENCHANTER. v. act. Charmer, enforcer par des paroles, figures, caractères, opérations magiques. *Ce Magicien les enchanta tellement qu'ils ne purent se remuer de la place, il enchante les loups, les serpents.*

Il signifie aussi fig. Surprendre, engager par des attraits, par des artifices, par de belles paroles, de belles promesses. *Cette femme est belle & artificieuse, elle l'enchantera, ne vous laissez pas enchanter à cet homme-là.*

Il signifie aussi, Ravir en admiration. *Je l'avoue, cette musique, cette piece de theatre m'a enchanté, il estoit enchanté de voir tant de merveilles, tous ses sens estoient enchantés.*

ENCHANTÉ, s' s. part. Il a les signific. de son verbe. Il signifie aussi. Fait par enchantement. *Palais enchanté, comme estoit celui d'Armide.*

Il signifie fig. Merveilleux, extraordinairement beau, surprenant. *O que cette maison est belle ! c'est une maison enchantée, des lieux, des jardins enchantés.*

ENCHANTEMENT. f. m. v. L'effet des charmes, paroles, figures magiques, &c. *Un long enchantement, les vieux Romains comme les Amadis, sont tous pleins d'enchantements, faire un enchantement, defaire, rompre un enchantement.*

Il se dit aussi fig. de tout ce qu'il est merveilleux, surprenant. *Cette feste estoit fort galante, tout y surprenoit, c'estoit un enchantement.*

ENCHANTIER. f. f. v. Illusion, tromperie. *Cela est réel & effilicif, il n'y a point d'enchanterie.*

INCANTATION. f. f. Enchantement. *Faire des incantations.*

ENCHANTEUR, ENCHANTERESSE. f. v. Qui enchante par des paroles magiques. *Fameux enchanteur, Organde l'enchantesse.*

Il se dit fig. d'Un homme qui surprend, qui trompe par son beau langage, par ses artifices. *Desirez-vous-en, c'est un enchanteur, un grand enchanteur.*

CHANTEAU. f. m. Morceau coupé d'un grand pain. *Il a pris un gros chateau de pain.*

On appelle, *Chateau de pain beurré*, ou absolument, *Chateau*, Le morceau de pain beurré qu'on envoie à celui qui doit rendre le pain beurré la feste ou le Dimanche prochain.

On appelle aussi, *Chateau*, Un morceau d'estoffe coupé d'une plus grande piece. *Ce manteau a esté coupé en plein drap, il n'y a point de chateau, les chateaux d'une robe, d'une soutane.*

CHANTIER. f. m. Grande place où l'on arrange, où l'on entasse des piles de gros bois à brûler, ou de charpente, ou de charonnage. *Les chantiers sont pleins, on ne manquera pas de bois, ce Marchand a son chantier bien garni.*

Il se dit aussi des pieces de bois sur quoy on pose des muids de vin ou autre liqueur dans le cellier, dans la cave. *Mettre du vin en chantier, il a tant de pieces de vin en chantier, sur le chantier.*

ENCHANTILLER. v. act. Mettre des muids sur les chantiers. *Il faut enchantiller ce vin-là.*

CHANVRE. f. m. Plante qui porte le chenevis, & de l'écorce de laquelle on fait de la filace. *Chanvre femelle, chanvre mâle, cueillir du chanvre, faire rouir le chanvre.*

Il signifie plus particulièrement, L'écorce de cette plante. *De beau chanvre, tisser, broyer le chanvre, fil de chanvre, toile de chanvre.*

CHENEVIS. f. m. Graine de chanvre. *Semer du chenevis, ces Oiseaux-là vivent de chenevis, mettre du chenevis dans l'auge.*

CHENEVIÈRE. f. f. Lieu où l'on sème le chanvre. *Il faut faire là une chenevière, la terre est trop sèche pour y faire une chenevière.*

On appelle, *Espeuvemil de chenevière*, Un certain phantôme, ou certain paquet, qu'on met dans un champ, ou dans un jardin pour faire peur aux oiseaux.

On dit d'Une personne laide & mal bâtie, que C'est un *épouvemil de chenevière*.

CHENEVOITE. f. f. Morceaux, petits éclats, partie boisée du chanvre depouillé de son écorce. *Morceau de chenevoite, fin de chenevoite, j'en fais moins de cas que de chenevoites.*

CHAOS. f. f. On ne prononce point l'h, Confusion de toutes choses, qui estoit avant que Dieu les eust rangées dans l'ordre où elles sont.

Il se prend aussi pour toute sorte de confusion. *Ses affaires sont dans un chaos épouvenable, sa bibliothèque est un chaos.*

CHAPE. f. f. Sorte de long, grand & ample manteau qui va jusqu'aux talons. Il se dit de cet ornement d'Eglise qui s'agraffe pardevant, & qui se portent par l'Evesque, le Prestre officiant, les Chantres, &c, durant le service divin. *Chape de drap d'or, de satin, de damas, chape en broderie, les Chantres qui portent chape, il avoit la chape sur les épaules, l'Archevesque vint recevoir le Roy en chape & en mitre.*

Il se dit aussi de ce grand manteau de drap ou de serge que les Chanoines, Chânoines, & quelques Religieux portent au chœur durant l'hiver.

On dit, *Chercher, trouver chape-chute*, pour dire, Chercher, trouver un hazard, une occasion imprévue de profiter aux dépens d'autrui.

On dit aussi par raillerie, qu'*Un homme a cherché, a trouvé chape-chute*, pour dire, qu'il a cherché quelque méchante rencontre où il a été mal traité.

On dit fig. & prov. *Disputer, se débattre de la chape* à l'Evesque, pour dire, Disputer d'une chose, qui n'est & ne peut être a pas un de ceux qui en disputent.

Chape, ou *Chapelle*, signifie aussi, Le couvercle d'un alambic.

CHAPIER, ou *Porte-chape*. f. m. Qui porte ordinairement chape à l'Eglise. Les deux Chapiers se promènent dans le chœur en chantant. ce Prestre est Chapier dans une telle Paroisse.

CHAPEAU. f. m. Coiffure, habillement de teste pour homme, qui a une forme & des bords. Autrefois on les faisoit de drap ou d'estoffe de soye, maintenant on les fait de laine ou de poil que l'on foule. *Chapeau royal*, auteur duquel les Rois mettoient une couronne. *Chapeau de Cardinal*. *Chapeau d'Evesque*. *Chapeau de Protomaire*. *Chapeau plat*. *Chapeau rond*. *Chapeau gris*, en pain de sucre. *Chapeau à grands*, à petits bords. *Chapeau de laine*, de poil de lapin, de vigogne, de castor. la forme d'un chapeau. ce chapeau vous coiffe bien, vous sied bien, il vous est trop grand, trop petit de teste. *retrouver son chapeau* il luy parle toujours *Chapeau bas*.

On dit, *Oster son chapeau à quelqu'un*, pour dire, Le saluer en se decouvrant la teste. *Ju luy ostay mon chapeau quand il passa*. *vuilà le saint Sacrement qui passe*, allez *vosre chapeau*.

On appelle, *Coups de chapeau*, Les salutations qu'on fait en ostant son chapeau. *Cela ne m'a coûté qu'un coup de chapeau*.

On dit absolument, *Chapeau bas*, *mettre chapeau bas*, pour dire, Se decouvrir.

Chapeau signifie aussi, Une couronne de fleurs qu'on met sur la teste dans quelque resjouissance, dans quelque feste solemnelle. Les Prestres à la procession portoient un chapeau de fleurs sur la teste.

On appelle encore *Chapeau*, Le bouquet de fleurs qu'on met derrière la teste d'une mariée le jour de les nocces.

On dit prov. & fig. Du plus grand honneur, de l'avantage le plus considerable qu'ait une personne, que *C'est la plus belle rose de son chapeau*. en perdant cet amy il a perdu la plus belle rose de son chapeau. *Quoy se diffieroit-il de cette charge ? c'est la plus belle rose de son chapeau*.

Chapeau rouge, ou absolument, *Chapeau*, signifie figurément, La dignité de Cardinal. Il aspire au chapeau rouge, il a obtenu le chapeau. le Roy demande un chapeau pour un tel.

CHAPELIER, iERE. sub. Artisan qui fait & vend des chapeaux. *Maître Chapelier*.

CAPELINE. f. f. Espece de bonnet garni de plumes, que les Dames portent à cheval.

CHAPELAIN. } Voy après **CHAPELLE**.

CHAPELET. f. m. Certain nombre de grains enfilez sur quelques-uns desquels on dit le *Pater*, & sur les autres des *Ave Maria*. *Chapelet de corail*, de coraline, de bois de rose, &c. enfilez des chapeliers. dire son chapelet. porter un chapelet à la ceinture.

On dit figur. & proverb. que *Le chapelier est deslié*, qu'il se deslié, quand quelqu'un des principaux

d'une société vient à mourir ou à s'en retirer.

On appelle encore *Chapelier*, Une couple d'estri-vieres garnies chacune d'un estrier qui s'attachent au pommeau de la selle pour monter à cheval.

On appelle aussi *Chapelier*, Une certaine machine à élever les eaux composées de plusieurs godets attachés de suite à une charnière.

CHAPELER. v. act. Oster le dessus de la croûte du pain. *Chapeler du pain*.

CHAPELÉ, ou part.

CHAPELURE. f. f. Croûte qu'on oste du pain chapelé. On met de la chapelure, des chapelures de pain dans les sausses pour les épaissir.

CHAPELLE. f. f. Petit edifice consacré à Dieu. Cette chapelle est au milieu des champs. la chapelle d'un Priauré.

Il se dit aussi de certains lieux pratiqués dans des Eglises ou dans des maisons particulieres, dans lesquels on dit la Messe. Il y a bien des chapelles dans cette Eglise, la chapelle de la Vierge, la chapelle de saint Joseph, ce Bourgeois a une chapelle dans sa Paroisse. l'Evesque luy a accordé permission d'avoir chapelle dans sa maison.

Chapelle, est aussi, Une sorte de benefice simple. Un tel a fondé une chapelle. ce Prestre a une bonne chapelle de quinze cents livres de rente, il a permuté sa chapelle contre une Cure.

La Chapelle du Roy, Est le lieu où le Roy entend la Messe. *Musique de la Chapelle*. *Maître de Chapelle*.

On appelle aussi, *La Chapelle du Roy*, Tous les Officiers & Musiciens qui y servent. *La Chapelle du Roy marcha & fut à l'armée*.

On appelle aussi, *Chapelle*, Toute l'argenterie dont on se sert dans une chapelle, comme le calice, le bassin, les burettes, les chandeliers, la croix. Ce Prelat a une belle, une riche chapelle de vermeil doré.

On nomme dans les pompes funebres, *Chapelle ardente*, Un couvert de bois garni de quantité de cierges allumés, sous lequel on met le corps d'un défunt, ou la representation.

On dit, *Que le Pape vient Chapelle*, pour dire, qu'il assiste à l'Office divin accompagné des Cardinaux, soit dans son Palais, soit à l'Eglise. *La chapelle du matin*. *la chapelle du soir*.

CHAPELAIN. f. m. Prestre qui dit ordinairement la Messe dans une chapelle pour quelque personne de condition. *C'est son Chapelain*. les Chapelains du Roy.

Il signifie aussi, Un Beneficier qui jouit d'une chapelle. Les Chapelains de Notre-Dame, de la sainte Chapelle.

CHAPERON. f. m. Coiffure de teste autrefois commune aux hommes & aux femmes. C'estoit un bonnet qui avoit un bourlet sur le haut & une queue pendante sur les espauls. *Chaperon du drap*, d'escarlante. *chaperon mixte* de deux couleurs. il y a long-temps qu'on a quitté les chaperons. les Docteurs ont gardé le chaperon, mais ils le portent sur l'espaule. aux enterremens des Grands, ceux qui font le deuil, portent de grands chaperons à longue queue traînant par derrière.

Chaperon, Bande de velours, de satin, de camelot, que les filles & les femmes qui n'estoient point Demoiselles, attachoient sur leur teste, il n'y a pas encore long-temps. *Chaperon étroit* large. *chaperon en pointe*, c'estoit une femme à chaperon, j'ay connu sa mere qui portoit le chaperon. tantôt les Bourgeoises ont quitté le chaperon.

On appelle figur. *Grand chaperon*, Les femmes d'âge qui accompagnent les jeunes filles dans les compagnies, par bienfiance & comme pour répondre de leur conduite.

Chaperon.

Chaperon. Est aussi une enveloppe de cuir dont on couvre la tette & les yeux des oiseaux de proie.

On appelle aussi, *Chaperon*, Le haut d'une muraille de clôture, fait en talus.

CHAPERONNER. v. act. Mettre un chaperon. En ce sens il ne se dit que d'une muraille. Cette muraille est mitoyenne, il la faut chaperonner des deux costez.

CHAPERONNÉ, ÉE. part.

ENCHAPERONNER. v. act. Couvrir la tette d'un chaperon. Il n'est plus en usage que pour les oiseaux de proie. *Enchaperonner un oiseau.*

ENCHAPERONNÉ. part. Oiseau enchaperonné.

DECHAPERONNER. v. act. Otter le chaperon. Il ne se dit que des oiseaux.

CHAPIER. } Voy CHAPE.

CHAPITEAU. f. m. La partie du haut de la colonne qui pose sur le fust. *Chapiteau Corinthien. chapiteau ionique.*

CHAPITRE. f. m. La partie d'un livre dans laquelle il est traité de quelque point particulier. *Chapitre premier, second.* Ce livre est divisé en tant de chapitres, divisé par chapitres.

Chapitre sign. aussi fig. La matiere, le sujet dont on parle; le propos sur lequel on est. *Puisque nous en sommes sur ce chapitre-là, je vous diray que, ils tomberont insensiblement sur le chapitre des gens d'affaires, ou en eshoir sur vostre chapitre, on parloit de vous.*

Chapitre, signifie encore, Le corps des Chanoines d'une Eglise Cathedrale, ou Collegiale. *Le Chapitre de Nostre-Dame.* cette terre appartient au Chapitre de S. Jean. *le Doyen du Chapitre.* il est difficile d'accorder tout un Chapitre.

Il signifie aussi, L'assemblée que des Chanoines tiennent, pour traiter des affaires de leur Communauté. *Assembler le Chapitre, tenir Chapitre, presider au Chapitre, avoir voix en Chapitre.*

On dit fig. d'Un homme qui n'a pas grand credit dans sa compagnie, dans sa parenté, qu'il n'a pas de voix en chapitre.

Chapitre, est aussi, Une assemblée que des Religieux tiennent pour debiter de leurs affaires. *Chapitre conventuel, chapitre provincial, chapitre general.* convoquer le chapitre, aller au chapitre.

Il se dit aussi des Assemblées des Ordres militaires, comme de l'Ordre du saint Esprit, de saint Michel, de Malthe &c. *Le Roy a tenu le Chapitre de l'Ordre Chapitre.* Se dit encore du lieu où se tiennent ces assemblées, tant de Chanoines que de Religieux & de Chevaliers. *Les bancs du chapitre, on luy ferma la porte du chapitre.*

CHAPITRE. v. a. Faire reprimande, correction à un Chanoine, ou à un Religieux en plein Chapitre.

Il signifie plus generalement, Reprimander une personne, luy remontrier sa faute en paroles un peu fortes. *Vostre pere, vostre Precepteur vous chapitrera tantost, vous serez bien chapitré.*

CHAPITRE, ÉE. part.

CAPITULANT, ANTE. adj. Qui a voix en Chapitre. *Les freres lais ne sont pas capitulants.*

CAPITULAIRE. adj. Appartenant au Chapitre, à une assemblée de Chanoines ou de Religieux. *Aide capitulaire, resolution capitulaire, matiere capitulaire.*

Capitulaire. f. m. Ordonnance, Reglement, Articles sur les matieres Civiles & Ecclesiastiques, fait par quelques-uns de nos Rois de la premiere & seconde race. *Les capitulaires de Charlemagne.*

CAPITULAIREMENT. adv. En Chapitre. *Les Chanoines, les Religieux capitulairement assemblez.*

CHAPON. f. m. Coq qui a esté chastré, jeune, gros

Tome I.

chapon. chapon gras, chapon de Bruges, chapon du Mans. chapon de pailleur, aise de chapon. cuisse de chapon. blanc de chapon. chapon bouilli, chapon rosti. chapon de rente.

On dit proverb. De deux personnes dont l'une est grasse, & l'autre maigre, que *Ce sont deux chapons de rente.*

On dit, d'Un homme qui a les doigts crochus, retirez, qu'il a les mains faites en chapon rosti. On le dit aussi figur. d'Un homme qui est encluy à des robes.

On dit prov. *Qui chapon mange, chapon luy vient*, pour dire, que Lors qu'un homme fait bonne chere, il luy vient des moyens de la continuer.

On dit, d'Un homme qui porte le titre d'une terre, d'une seigneurie, & qui n'en touche pas les revenus, qu'il n'en mange pas les chapons, qu'un autre en mange les chapons.

VOL DE CHAPON On appelle ainsi Une certaine étendue de terre autour de la maison seigneuriale, qui appartient à l'aisné en certaines Coutumes.

Chapon, Se dit aussi, d'Un gros morceau de pain qu'on met bouillit dans le pot.

CHAPONNEAU. f. m. Jeune chapon. *Les chaponneaux sont bons en ceste saison là.*

CHAPONNER. v. a. Chastrer un jeune coq. Il est temps de chaponner ces coquets.

CHAPONNÉ, ÉE. part.

CHAQUE. Pronom distributif de tout genre. *Chaque homme, chaque maison, chaque arbre, chaque chose, a chaque personne, pour chaque jour, en chaque espee, chaque pays a ses coutumes, à chaque jour suffit sa peine.*

CHACUN, UNE. Pronom distributif. *Chaque personne, chaque chose. Chacun dit, chacun de nous, chacun connoist son mal, chacun ne sçait pas, chacun en parle, mettez les chacun à part, chacun en son particulier, rendre à un chacun ce qui luy appartient, il conte ses affaires à un chacun.*

On dit prov. *Chacun le sien n'est pas trop, chacun le sien c'est justice.*

CHAR. f. m. Sorte de voiture à deux ou à quatre roues, dont les Anciens se servoient ordinairement dans les triomphes, dans les jeux, dans les ceremonies publiques, dans les combats &c. *Char de triumphe, char d'art.* il monta sur son char, son char en tournant trop court, se brisa comme les bornes. Les Poëtes se servent de ce mot pour dire, Un castollé magnifique.

CHARRETON. f. m. Valet qui conduit un chariot. Il est vieux.

CHARIOT. f. m. Il signifie quelquefois, Un char. Ainsi, on dit, *Le chariot du soleil.* Quelquefois les chariots qu'on faisoit courir pour remporter le prix, ou dont on se servoit à l'armée. *Des chariots armés de faux.*

Le plus souvent il se dit, d'Une voiture à quatre roues, propre à porter diverses choses. *Chariot de bagage, chariot de soier, chariot de vivres.*

CHARRETTE. f. f. Sorte de voiture à deux roues, & deux limons. *Charger une charrette, mener une charrette; on mene les criminels au supplice dans une charrette, elle a eu le sonet au cal d'une charrette.*

CHARRETÉE. f. f. Plein une charrette. *Charretée de bois, de foin, de vin, demi-charretée, acheter à la charretée.*

CHARRETIER, ou **CHARTIER**, **CHARTIERE**. subst. Qui conduit une charrette. *Bon charretier, il jure comme un charrier embourbé.*

On dit prov. qu'il n'y a si bon charrier qui ne verse, pour dire, que Les plus habiles font quelquefois des fautes.

CARIOLE. f. f. Petite charrette couverte qui est ordinairement suspendue. *La cariole d'un tel endroit, il n'a point de carrosse, mais il a une cariole.*

CHARIER. v. a. Voiture dans une charrette. *Charié des pierres d'une carrière, charier des gerbes des champs à la grange, charier du vin.*

On dit fig. *Charié droit, pour dire, Prendre garde à ce qu'on fait. Depuis qu'on l'a charié, il a tous-jours charié droit. je le ferai bien charier droit, il fera bien de charier droit.*

On dit figur. qu'Une rivière charie, Quand dans une grande gelée on y voit flotter des glaçons. *La Seine fera bien-tôt prise, car elle charie.*

On dit encore, que Les rivières charient du sable; & que Les urines charient du gravier.

CHARIS, éf. part.

CHARIAGE. f. m. v. Voiture par charrette. *Le chariage consiste souvent plus que la pierre, que le bois.*

CHARIAGE. f. m. Ce qui est contenu dans un chariot. Il n'est point en usage au propre; & sign. au figuré. Gens de peu, ou de mauvaise vie, & leur attirail. *On a fait sortir ces Bohémiens, & tout le chariage. Il est bas.*

CHARROY. f. m. Chariage, voiture par chariot, charrette, fourgon &c. *On lui a tant payé pour le charroy, on ne s'aurait aller là par charroy, Capitaine du charroy.*

CHARRUE. f. f. Machine à labourer la terre, composée d'un train monté sur deux roues, qui porte un gros fer pointu, & un autre tranchant pour ouvrir & couper la terre, & qui est tirée par des chevaux ou par des bœufs. *Charrue bien attelée, charrue de bœufs, de chevaux, valet de charrue, tenir le manche de la charrue, le soc d'une charrue.*

Il signifie quelquefois, L'estenduë de terre que peut labourer par un une charrue. *Il y avait autre-fois tant de charrues dans cette Paroisse, il n'y en a plus que deux.*

On dit des personnes d'une société, qui s'accordent mal ensemble, qui ne vont pas d'un même pied, que *C'est une charrue de chiens, une charrue mal attelée.* Il est bas.

On dit prov. *Mettre la charrue devant les bœufs, pour dire, Mettre devant ce qui doit être derrière.*

CHARRON, ONNE. f. m. Ouvrier, artisan qui fait des trains de carrosse, des chariots, des charrettes &c. *C'est le charron d'un tel Seigneur. Maîtres charrons à Paris.*

CHARRONNAGE. f. m. Ouvrage de charronnerie. *Pou de charronnage.*

CHARANSON. f. m. Espèce de petit ver qui ronge les bleds dans les greniers.

CHARBON. f. m. Bois embrasé. *Le bois neuf n'est que feu & charbon. charbon ardent. charbon tout rouge. charbon éteint. charbon allumé. griller sur les charbons.*

On dit, d'Un homme qui a une fièvre ardente, qu'*Il brûle comme un charbon.*

Charbon. Se dit aussi des tronçons de jeune bois qu'on brûle à demi, & qu'on éteint pour les rallumer quand on en aura besoin. *Ce bois-là est fort propre à faire du charbon. passer du bois en charbon. charbon de bateau. charbon de soufre. sac, voye de charbon.*

Charbon de terre. Sorte de matière fossile, dure, & inflammable, dont se servent les Maîtres & autres ouvriers en fer dans leur forge. *Miner du charbon de terre.*

Charbon, est aussi, Une espèce de gros fronce, qui le plus souvent est peülentieux, une tumeur qui fait écarce à la partie. *Il lui parut un charbon au bras.*

CHARBONNIER. f. m. Ouvrier qui fait ou qui vend du charbon. *Noir comme un charbonnier.*

CHARBONNIERE. f. f. Le lieu où l'on fait le charbon dans les bois.

CHARBONNER. v. act. Noircir avec du charbon.

Qui vous a ainsi charbonné?

CHARBONNÉ, éf. part.

CHARBONNÉ. f. f. Alloyau d'une ceste. *Les charbonnés sont bonnes à desjeuner.*

CARBONNADÉ. f. f. Grillade sur les charbons. *Carbonnade de porc frais. faire une carbonnade.*

CHARCUTIER. } Voy CHAIR.

CHARDON. sub. m. Plante commune, dont les feuilles ont beaucoup de piquans. *Une terre pleine de chardons. Les asnes mangent des chardons. un champ semé de chardons à Bonnetiers.*

On dit fig. & prov. d'Une personne qui est d'humeur revêliche, qu'*Elle est amoureuse comme un chardon.*

ESCHARDE. f. f. Piquant de chardon, ou petit esclat de bois, de paille, qui entre dans la chair. *On lui a tiré une escharde du pied. il lui entra une escharde sous l'ongle du ponce.*

ESCHARDONNER. v. a. Ofter, couper, arracher les chardons d'un champ, d'un jardin. *Eschardonner un champ. il a fait eschardonner ses bleds.*

ESCHARDONNÉ, éf. part.

CARDE. f. f. La ceste qui est au milieu de la feuille de l'artichaud, & qui est bonne à manger. *Boite de cardes. On dit aussi, Cardes de poirée.*

CARDON. f. m. Espèce d'artichaud qui ne porte point de pomme. *Cardon d'Espagne. la tige des cardons est bonne à manger.*

CARDE. v. a. Peigner avec des chardons à Bonnetier, ou avec des instruments qui sont tout couverts de petites pointes de fer plus deliées que des espingles. *Carder du drap. carder de la laine. carder de la soye, du coton &c.*

CARDÉE, éf. part.

CARDEUR. f. m. Ouvrier qui carde.

CARDE. f. f. Peigne de Cardeur.

CARDIAQUE. } Voy COEUR.

CHARDONNET. f. m. Petit oiseau à teste rouge, qui vit de graine de chardon, & a un joli ramage. *Nourrir des chardonnettes. joli chardonnet.*

CHARGE. f. f. Faix, fardeau que porte une personne, un animal, un vaisseau, un mur, un plancher, ou autre chose semblable. *Charge pesante, excessive, légère. Charge de coïsses, de fagots. Ce qu'un Crocheteur peut porter à la fois. Charge de bled. Ce qu'un cheval peut porter. La charge d'un mulet, d'une charrette, la charge d'un bateau, d'un vaisseau. ce Roulier partira quand il aura sa charge. il n'a que demi-charge. il ne faut pas donner tant de charge à cette marailler, à ce plancher. il ne s'aurait porter cette charge. qui basset sur un mur mitoyen dois payer les charges.*

Charge. Se dit fig. de toute la despenfe que l'on est obligé de faire, & qui incommode. *C'est une grande charge d'avoir tant d'enfants. il a beaucoup de charge & gueres de bien. il faut que je le marrie, il est à ma charge. tachez à n'être à charge à personne. il craint de vous être à charge. c'est le peuple qui porte les charges. il faut payer les charges de ville, comme les boîtes, les lanternes, les pauvres &c. Les charges de l'Estat, cela est à la charge du peuple.*

Charge. Condition onereuse, obligation. *Benefice à charge d'amies, il faut prendre le Benefice avec ses charges. le revenu de cette terre suffit à peine pour en acquitter les charges, il y a de grandes charges. les charges excèdent le revenu. ce Benefice, cette terre vous tant, toutes charges faites,*

On dit prov. & fig. qu'il faut prendre le bénéfice avec les charges, pour dire, qu'il faut prendre les inconvénients avec les commodités d'une chose.

Charge, Se dit aussi des Offices dont on prend des provisions. *Charge de judicature, de finance, charge militaire, charge dans l'armée, charge dans la maison du Roy, charge honorable, charge lucrative, charge vovale, les gages, les appointements, les émolumens, les fonctions d'une charge, charge de Président, de Conseiller, de Trésorier, &c.* est pourveu, revêtu d'une charge, se faire recevoir à une charge, être en charge, hors de charge, exercer une charge, faire bien sa charge, s'acquiescer dignement de sa charge, c'est un homme qui sçait bien faire valoir sa charge, on luy a enjoint de se défaire de sa charge, on a fait decreter sa charge, on l'a déclaré incapable de tenir aucune charge, vous entreprenez sur ma charge, cela n'est pas de vostre charge, se démettre de sa charge, donner démission de sa charge.

A la Charge, Façon de parler adverbiale, A condition. Je luy ay vendu ma maison à la charge de payer les plus anciens créanciers. Je luy ay promis telle chose, mais c'est à la charge que... à la charge d'autant.

Charge, signifie quelquefois, Commission, ordre qu'on donne à quelqu'un. On luy a donné charge de... il a pris cette charge, j'ay chargé de vous dire.

Charge, est aussi, La peine, le soin qu'on doit prendre de garder, de ménager quelque chose. Cela n'est pas en ma charge, on vous l'a donné en vostre charge, c'est luy qui a la charge des poudres, des munitions &c.

On appelle, *Femme de charge*, Une femme qui a soin ordinairement du linge, de la vaisselle d'argent &c.

Charge, signifie aussi, Le choc, l'attaque de gens de guerre à la campagne. Rude, furieux, vigoureux se charge, jouter la charge, aller à la charge, soutenir la charge, retourner à la charge, la première, la seconde charge.

On dit figur. *Revenir, retourner à la charge*, pour dire, Faire encore deux, trois fois la même proposition, la même demande dont on a esté déjà refusé.

Charge, est aussi, Ce qu'on met de poudre & de plomb &c. dans une arme à feu pour tirer un coup. *Charge de pistolet, de mousquet, de canon, ce canon est fort mince, ne luy donnez que demi-charge, on luy a donné double charge pour l'éprouver.*

Charge, est encore, Une sorte de cataplasme qu'on applique aux chevaux.

Charge, se dit aussi figur. Des preuves & indices qu'il y a contre un accusé. *Informers à charge & à discharge, on a porté les charges & informations au Greffe, l'accusé a pris droit par les charges.*

CHARGER, v. act. Mettre une charge sur... *Charger un Crocheteur, charger un cheval, un mulet, un bateau, ce mur, ce plancher est trop chargé, il n'y a point de danger de charger une voute, charger pour un tel endroit.*

Il signifie aussi, Peler sur... *Cette poutre charge trop cette muraille, cela chargera trop cet homme, cela chargerait trop le carrosse, les viandes grossières chargent l'estomac.*

On dit, *Charger une arme à feu*, pour dire, Y mettre ce qu'il faut de poudre, de plomb &c. pour tirer un coup. *Charger un mousquet, un fusil, vous chargez trop ce canon, il crevera, charger à balle, charger à carrouche.*

Il se dit aussi fig. On est contraint de charger les peuples durant la guerre, cet homme est chargé de dettes, il est chargé d'une grande famille, charger un homme de coups, le charger d'injures, d'opprobres, de male-

Tome I,

ditions, le charger de la haine publique, charger sa conscience, avoir la conscience chargée, il ne faut pas trop charger la mémoire des enfans, je n'en veux pas charger ma mémoire, il ne faut pas se charger de mauvaises marchandises.

Il signifie aussi, Obliger à une condition onéreuse, à un devoir, à une redevance, à une dette. *Il est chargé d'acquiescer les dettes, cette terre est chargée de beaucoup de rentes, de redevances, on a chargé ce Bénéfice d'une grosse pension.*

Charger, signifie aussi, Attaquer, choquer les ennemis en campagne. *Charger sans reconnaître, fort ou foible, il charge toujours l'ennemi, nous les chargeâmes si vigoureusement que nous les fîmes plier.*

Il se dit aussi, d'Un particulier qui en frappe un autre. *S'il me tient de ces discours-là, je le chargeray.*

On dit prov. & basilement, *Charger d'appointement*, pour dire, Battre beaucoup.

Charger, signifie aussi, Donner commission, ordre d'exécuter quelque chose. *On l'avoit chargé de porter la parole, c'est à vous à prendre garde à cela, je vous en charge & m'en discharge.*

On dit, *Charger un registre de telle en telle chose*, pour dire, La marquer sur le registre &c.

Il signifie encore, Commettre au soin, à la conduite, à la garde de quelqu'un. *Je ne veux pas me charger de cette affaire, on l'a chargé d'un tel recouvrement, il a refusé de se charger des papiers, de se charger de la garde de ce trésor, il a esté chargé par un arrêt de l'administration de ces biens-là, charger un Procureur, un Avocat, d'une cause, je ne suis chargé de rien, vous vous estes chargé de luy parler, il s'est chargé de la distribution des deniers.*

Charger quelqu'un, signifie aussi, Deposer contre luy, & dire des choses qui vont à le faire condamner. *Les témoins, les dépositions le chargent fortieusement, il est fort chargé par le testament de mort d'un tel.*

Charger, Est quelquefois neutre, & se dit des arbres qui ont beaucoup de fruit. *Les pommiers, les poiriers ont bien chargé cette année.*

CHARGÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, *Cheval chargé de ganache, chargé d'encolure*, pour dire, qu'il a trop de ganache, qu'il a l'encolure trop grosse.

On le dit aussi, d'Un homme grossier, pesant, matériel.

On dit aussi, qu'Un homme est chargé, n'est guère chargé de cuisine, pour dire, qu'il est fort gras, ou qu'il ne l'est pas.

On appelle, *Couleur chargée*, Une couleur qui est trop forte.

En termes de peinture, *Un portrait chargé*, C'est un portrait qui ressemble en quelque façon, mais dont les traits sont trop marquez & plus grands ou plus petits qu'ils ne sont, ce qu'on fait pour rendre la personne ridicule.

CHARGEANT, ANTE. adj. v. Pesant, difficile à digérer. *Ces viandes-là sont trop chargeantes, il n'y a rien de si chargeant que la croute de pain.*

Il sign. fig. Ennuyeux, importun, fatiguant. *C'est l'homme du monde le plus chargeant, ces visites sont si chargeantes.*

CHARGEUR, f. m. Qui charge. Il ne se dit guère qu'en cette phrase. *Chargeur & Mouleur de bois.*

CARGAISON, f. f. Terme de marine. Marchandises qui font la charge entière d'un vaisseau.

RECHARGER, v. a. Charger une autrefois. Ne se dit guère que dans les deux premières significations de charger. *On avoit déchargé les mulets, se déchargé les charrettes, il falut promptement les recharger, il*

Y ij

n'a pas si-tôt tiré son coup, qu'il recharge.
DESCHARGER. v. a. Oter la charge, le fardeau qu'une personne, qu'une chose portoit. *Deschargez ce pauvre homme, il n'en peut plus, descharger un mulet, un cheval, une charrette. descharger un plancher qui est trop chargé.*

Il se dit aussi, De tout ce qui pèse, qui incommode. *Descharger son ventre, descharger l'estomac, cette drogue est bonne pour descharger le cerveau, les reins.*

On dit fig. *Que l'on a deschargé son cœur,* Quand on a découvert, & qu'on a dit nettement ce qui falloit.

On dit fig. *Descharger d'un soin, d'une charge, se descharger sur quelqu'un.*

On dit, *Descharger un arbre,* pour dire, En couper des branches quand il est trop chargé de bois.

Descharger une arme à feu, soit en la faisant tirer, soit en ôtant la charge du canon avec un tire-bourre.

On dit, *Descharger un coup de poing, de baston, de sabre,* pour dire, Donner un coup &c. *Descharger sa colère.*

Il sign. aussi, Tenir quitte, déclarer quitte, délivrer d'une redevance, d'une demande, d'une dette, d'un impôt. *Il me demandoit telle chose, j'en ay esté deschargé par Arrest, on l'a deschargé de l'assignation, il s'est fait descharger de la tutele, il a esté valablement deschargé, cette Province estoit fort chargée de tailles, on l'a un peu deschargée.*

On dit, *Descharger un registre, descharger un contrat, une minute,* pour dire, Y mettre une quittance de ce que l'on a reçu.

On dit, *Descharger un accusé,* pour dire, Testifier en sa faveur, dire des choses qui vont à le justifier. *Tous ses complices l'ont deschargé, ils l'avoient chargé à la question, mais à la mort ils l'ont deschargé.*

On dit, qu'Une rivière se descharge dans une autre, dans la mer, qu'Un échant se descharge dans un ruisseau &c. pour dire, qu'Elle tombe, qu'il se desgorge dans &c.

On dit, qu'Une couleur se descharge, pour dire, qu'Elle devient moins vive.

DESCHARGÉ, ée. part.

On dit, *Une taille deschargée,* pour dire, Une taille légère, menüe; & qu'Un cheval est deschargé, pour dire, qu'il est de légère taille, qu'il n'est pas grossier, qu'il est fin. On dit aussi d'un cheval, qu'il est deschargé d'encolure.

DESCHARGE. f. f. v. Action par laquelle on descharge une charrette, un vaisseau &c. *Il se trouva à la descharge du bateau, à la descharge des marchandises, ils sont obligés de faire la descharge des balots en tel endroit.*

Descharge. Plusieurs coups de mousquet, de canon, qu'on tire tout à la fois. *La première descharge est la plus dangereuse, ils firent d'abord une furieuse descharge.* Il se dit aussi quelquefois d'un seul coup. *La sentinelle fit sa descharge, & se retira dans le corps de garde.* On dit, *Une descharge de coups de baston.*

Il signifie aussi, L'acte par lequel on descharge quelqu'un d'une obligation, d'une redevance, d'une chose dont il étoit chargé. *Descharge bonne & valable, on ne luy sçaurait rien demander, il a sa descharge, on luy a donné une descharge de tout, on renvoie à vostre descharge.*

Descharge, est aussi, Ce que les témoins disent pour descharger un accusé. *Informez à charge & à descharge, ils ont tous parlé à vostre descharge.*

Descharge, est aussi, L'endroit, le trou, le tuyau, la grille par laquelle l'eau d'une fontaine, d'un échant, d'un canal se descharge.

On appelle encore *Descharge,* dans une maison, Un lieu retiré, secret, qui sert pour la commodité d'une maison, & où l'on jette beaucoup de choses.

DESCHARGEUR. f. m. v. Qui descharge des marchandises. *Les deschargeurs de dessus les ports.* Dans l'artillerie c'est un Officier qui a soin de descharger les poudres & autres munitions.

ENCHARGER. v. a. Recommander, donner charge. *Je luy ay fort enchargé, bien enchargé de veiller à cette affaire. Il est bai.*

SURCHARGE. f. f. Nouvelle charge adjouctée à une autre. *Ce cheval est assez chargé, il ne luy faut point de surcharge, cette surcharge l'accablera.*

Il se dit aussi au figuré. *Il avoit déjà de la peine à subsister, & pour surcharge, il a perdu son procès, c'est une grande surcharge à un homme qui étoit déjà accablé de douleur.*

SURCHARGER. v. a. Imposer une charge excessive un trop grand fardeau. *Vous avez surchargé ce cheval, il ne sçait aller, ce mur est surchargé, on a surchargé cette ville, cette province.*

SURCHARGÉ, ée. part.

CHARIAGE, } Voy **CHAR.**
CHARIOT.

CHARITÉ. f. f. L'une des trois vertus Theologiques. Amour de Dieu & du prochain par rapport à Dieu. *La charité couvre la multitude des peccés. La charité edifie, la charité est patience, n'est point jalouse, si je n'ay point la charité, je ne suis rien, la charité est la perfection, l'accomplissement de la loy, sur la fin des siècles la charité de plusieurs se refroidira, la charité des premiers Chrétiens, charité fraternelle, avoir de la charité pour le prochain, mouvement, motif de charité, il a fait telle chose par charité, par pure charité, la charité est secourable, vous n'avez guère de charité de laisser mourir les pauvres à vostre porte.*

Il signifie aussi plus particulièrement, Aumône, assistance qu'on donne aux pauvres. *C'est une belle charité que de nourrir & d'instruire les orphelins, faire la charité à quelqu'un, ce pauvre homme vous demande la charité, il se recommande aux charitez des gens de bien, cette Dame fait bien des charitez, de grandes charitez.*

On dit prov. *Charité bien ordonnée commence par soy même.*

Charité, signifie encore, Une Congregation de personnes pieuses pour assister les pauvres. *La charité de la Paroisse, les Dames de la charité, il a esté enterri par la charité, les Religieux de la Charité.* Il se prend même pour l'Hospital où ces Religieux retirent & traitent les pauvres malades. *S'il tombe malade, il se fera porter à la Charité, il est mort à la Charité.*

On dit fig. & prov. par contre-sens, *Prester une charité, des charitez à quelqu'un,* pour dire, Vouloir faire croire contre la vérité, qu'il a dit ou fait quelque chose qu'il n'a point faite ni dû faire. *Je suis sûr qu'il n'a point dit cela, c'est une charité qu'on luy preste, La Cour est un pays où l'on preste souvent des charitez.*

CHARITABLE. adj. de r. g. Qui a de la charité pour son prochain. *Il faut estre charitable envers tous le monde, vous n'êtes guère charitable.*

Il signifie plus particulièrement Celui qui fait l'aumône. *Cette Dame est fort charitable, assistance charitable.*

CHARITABLEMENT. adv. d'Une manière charitable, par charité. *Assister, consoler charitablement*

les pauvres. instruisez-moy charitablement. dites-moy charitablement, est-il vray que.

CHARIVARY. f. m. Bruit tumultueux de poiles, poisons, chaudrons &c. accompagné de cris & de huées que l'on fait la nuit devant la maison des personnes veuves & âgées qui se sont nouvellement remariées. *Si vous vous remariez, on vous fera charivary trois jours de suite. tous les enfans de la rue estoient devant sa porte qui criaient charivary, charivary.*

Il se dit fig. de toute sorte de bruit, de crierie, de querelles entre petites gens. *Il y a un terrible charivary dans cette maison. sa femme luy a fait un beau charivary.*

On dit aussi par raillerie, d'Une meschante musique, que *C'est un charivary.*

CHARLATAN. sub. m. Vendeur de drogues, de thomaque, qui debite les drogues dans les places publiques sur les theatres.

Il se dit aussi, d'Un Medecin qui est hableur, qui se vante de guerir toutes sortes de maladies. *Plusieurs disent que pour estre Medecin, il faut estre un peu charlatan.*

Il sign. fig. Flatteur, qui tâche d'amadoüier par de belles paroles, par des promesses specieuses. *N'estoncz pas cet homme-là, c'est un charlatan.*

CHARLATANER. v. a. Tâcher d'amadoüier par flateries, par belles paroles. *Elle pensoit me charlataner. ne vous laissez pas charlataner.*

CHARLATANE, f. a. part.

CHARLATANERIE. f. f. Hablerie, flaterie, complaisance pour charlataner quelqu'un. *Tout ce qu'il vous dit n'est que charlatanerie. je me defendray bien de les charlataneries.*

CHÂRME. f. m. Arbre de haute tige qui pousse des branches dès sa racine, & qui sert ordinairement à faire des palissades. *Bois de charme. allée, palissade de charmes.*

CHARMILLES. sub. f. nom collectif. Plant de petits charmes. *Bois de charmillles. planter de la charmillle pour faire une palissade.*

CHARME. f. m. Ce qui se fait par art magique pour produire un effet extraordinaire. *Puissant charme. faire un charme, des charmes. il a un charme contre les armes à feu. rompre, ôter un charme. porter un charme sur soy. user de charmes. lever un charme. le charme est levé.*

Charme signifie fig. Attrait, appast, qui plait extrêmement, qui touche sensiblement. *Charme invincible. puissant charme. c'est un grand charme pour moy que la musique. sa beauté a un charme invincible pour luy.*

Il est de plus grand usage au pluriel. *Cette fille a des charmes, de merveilleux charmes. on se laisse aisément prendre aux charmes d'une jeune beauté. on ne peut se defendre de ses charmes. la Musique, la Poésie a de grands charmes.*

CHARMER. v. a. Employer un charme pour produire quelque effet extraordinaire. *On croit que ce Berger charme les loupes, les serpents; qu'en disant certaines paroles il charme les armes à feu, pourveu qu'il en voye le bout. mon cheval ne put jamais partir de la place il estoit charmé. ce lièvre est charmé, les levriers ne le sçavoient jamais prendre. il faut que cet homme soit charmé. car les bales de mousquet s'applatissent contre son pourpoint.*

Il signifie fig. Plaire extrêmement, ravir. *Cette fille est si belle qu'elle charme tous ceux qui la regardent. vous en estes charmé. cette Musique, cette piece de theatre m'a charmé. venez entendre ce Predicateur, il vous charmera, il a charmé sa douleur par ses discours, pour dire, il en a suspendu le sentiment.*

CHARME, f. e. partie. Il a les significations de son verbe.

CHARMANT, ANTE. adj. Qui plait extrêmement, qui ravit. *Beauté charmante dans ces lieux charmans. concert charmant. une belle voix est bien charmante. cette maison est charmante.*

CHARNAGE,
CHARNEL,
CHARNELLEMENT, } Voy **CHAIR.**
CHARNIER,
CHARNU,
CHARNURE.

CHARNIERE. f. f. Ce sont deux pieces de fer, ou d'autre metal, qui s'enclavent l'une dans l'autre, & qui estant percées sont jointes ensemble par une rivete qui les traverse. *La charniere d'un compas.*

CHARONGNE. } Voy **CHAIR.**

CHARPENTE, ou **CHARPENTIERIE.** sub. f. Ouvrage de grosses pieces de bois taillées, esquarrées avec la hache. *Charpente de bois de chesne, de chassaigner. la charpente d'une Eglise, d'une couverture, d'un plancher. maison basse de charpente. eschaffaut de charpenterie.*

Charpenterie, signifie aussi, L'art de travailler en charpente.

CHARPENTIER. v. a. Tailler, esquarrir des pieces de bois avec la hache. En ce sens il n'est guere en usage: mais au figuré il signifie couper, tailler d'une maniere mal adroite. *Que vous estes mal adroit, vous charpentez la viande au lieu de la decouper. le bourreau charpenta le cou & les espauls de ce pauvre patient. le Chirurgien luy a tout charpenté le bras.*

CHARPENTIER. f. m. Artisan qui travaille en charpenterie. *Maître Charpentier. Charpentier du Roy. il est bien empesté, il a les Charpentiers & les Maçons chez luy. charpentier de veiffan.*

CHARPIE. f. f. Quelques-uns disent, Charpis & le font masculin. Sorte de petit amas de toile vieille & usée, despiecee & tirée par filets. *Faire de la charpie. la charpie sert à mettre dans les playes, dans les ulceres. on porta tant de tonneaux de charpie à l'armée.*

On dit fig. d'Une viande bouillie qui est trop cuite, qu'*Elle est en charpie.*

CHARRÉ. f. f. Cendre qui a servi à faire la levure. *La charrie est bonne au pied des arbres.*

CHARRIER. f. m. La premiere est longue. Piece de grosse toile dans laquelle on met la cendre au dessus du cuvier. *Ce drap servira de charrier.*

CHARRETTE,
CHARRON,
CHARONNAGE, } Voy **CHAR.**
CHARROY,
CHARRUE.

CHARTE,
CHARTRE, } Voy **CARTE.**
CHARTRIER.

CHARTRE. f. f. Prison. Il est vieux. *Saint Denis de la Chartre. Lieu où Saint Denis fut autrefois en prison.*

Chartre privée. Terme de pratique. Prison sans autorité de justice. *Il n'est pas permis de tenir un homme en chartre privée.*

On dit fig. *Un enfant en chartre, est tombé en chartre, pour dire, qu'il est éduqué, qu'il ne profite point.*

CHASLIT. } Voy **LIT.**

CHASSE. f. f. La premiere est longue. Sorte de caisse, de coffre où l'on garde les reliques de quelque Saint. *Chasse de bois d'or, d'argent, d'or-chasse enrichie de pierres, la chasse d'un tel Saint.* on porte les chasses des Saints aux Processions solennelles, on a descendu la chasse de sainte Geneviève.

CHASSIS. f. m. Pièces de bois jointes ensemble, ouvrage de menuiserie qui a plusieurs quarrés où l'on met des pièces de verre ou de toile, ou des feuilles de papier huilé, pour empêcher le vent, les injures du temps. *Chassis de papier, chassis de verre, chassis de toile, il a double chassis à sa chambre. coller, poser, lever les chassis.*

Il signifie aussi, Une espèce de quadre sur lequel on attache, on applique, on fait tenir un tableau, une toile, ou autre chose semblable. *Chassis d'un tableau.*

Le chassis d'une table, est Ce qui soutient le dessus d'une table.

Chassis, Sorte de chiffre tres-difficile à déchiffrer.

ENCHASSER. v. aét. Entailler, mettre, faire tenir dans du bois, dans de la pierre, dans de l'or, de l'argent, &c. *Enchasser des reliques, un morceau de la croix dans de l'or. enchasser un diamant, un rubis dans une bague, enchasser des perles, du corail, &c. dans de l'or.*

On dit fig. *Enchasser un passage, un trait d'historie dans un discours,* pour dire, L'y faire entrer, l'y placer bien à propos.

ENCHASSÉ, é. n. part.

ENCHASSEUR. f. f. Action par laquelle une chose est enchassée. *L'enchasseur de ce reliquaire est fort bête.*

CHASSER. v. aét. La premiere est breve. Mettre dehors avec violence; contraindre, forcer de sortir de quelque lieu. *Chasser les ennemis du Royaume, hors du Royaume. il a été chassé de son pays. on l'a chassé comme un coquin, il se fit chasser. chasser ce valet, c'est un fripon. chasser les chiens. chasser les quenues d'une Eglise. chasser les mouches. chasser les oiseaux, les pigeons qui viennent manger le grain dans un champ. Cette herbe chasse le mauvais air, chasse le venin. l'eau beniste chasse les malins esprits.*

On dit prov. & fig. qu'Un clou chasse l'autre, pour dire, qu'Une nouvelle passion en chasse une autre. *L'ambition chasse l'amour. un clou chasse l'autre.*

Il se dit aussi des personnes. *Un tel estoit en faveur auprès de ce Prince, il en est survenu un autre qui l'a débâillé, un clou chasse l'autre.*

On dit prov. & figur. que La faim chasse le loup hors du bois, pour dire, Que la nécessité oblige à chercher de quoy vivre.

Chasser. v. aét. signifie aussi, Mener, faire marcher devant soy. Se dit principalement des bestiaux. *Chasser les vaches aux champs. chasser un troupeau de moutons, ce Capitaine ayant prié & desarmé un grand nombre d'ennemis, les chassoit devant luy comme un troupeau de moutons.*

On appelle dans le stile familier, Du chassacousin, De meschant vin. *Il m'a donné du chassacousin.*

CHASSÉLAS. Sorte de raisin.

CHASSMARÉE. f. m. Le voiturier qui apporte la marée.

CHASSER signifie encore, Pousser quelque chose en avant. *La poudre fine chasse bien plus que la grosse. la charge n'est pas assez forte pour chasser un boulet si pesant. le vent chasse la playe, la neige de ce costé-là. il faut chasser cette fièvre de fer dans la miraille, dans la porte, à coups de marteau, se joindre de longue paume chasse une balle de grande roideur.*

On dit en terme d'imprimerie, qu'Une sorte de

lettre, de caractère chasse plus qu'une autre, pour dire, qu'Elle contient moins de matiere en pareil espace. *Le gros Romain chasse bien plus que le saint Augustin.*

RECHASSER. v. aét. Repousser d'un lieu en un autre. *Rechasser ces bestes dans l'estable. on rebassa les ennemis jusques dans leur camp. le vent nous rebassa dans le port. ce joueur rebassa une balle de grande force.*

CHASSER. sub. f. Action par laquelle on chasse, n'a d'usage qu'en cette phrase. *Donner la chasse aux ennemis. donner la chasse à des vaisseaux, à des Corsaires.*

On appelle, *Huîtres de chasse,* Des huîtres à l'escaille qu'on apporte par chevaux de Chassemarée.

CHASSÉ au jeu de paume, Est le lieu où tombe la balle au second bond. *Grande chasse, il y a chasse. gagner une chasse, chasser au pied de la muraille, ou simplement, chasser au pied, chasser morte.*

Chasse-morte, se dit fig. d'Une affaire que l'on ne poursuit pas, qui demeure-là.

On dit figur. *Chasse-là. marquez bien cette chasse,* pour dire, Souvenez-vous de tout ce que vous faites-là, vous vous en repentirez.

CHASSER signifie encore, Poursuivre, tâcher de prendre, de tuer du gibier, on des bestes sauvages. *Chasser le lièvre, le cerf, le sanglier, le loup, &c. chasser aux lions, aux taureaux sauvages, chasser avec le chien couchant. chasser avec une meute de chiens courants. chasser à beau bruit. chasser à cor & à cry, chasser avec l'oiseau. chasser dans la plaine. chasser en fond de forest, il faisoit bon chasser. je ne souffriray pas qu'il chasse sur mes terres.*

On dit en terme de chasse, *Ce chien chasse de haut vent,* pour dire, Chasse contre le vent.

On dit fig. & prov. que Des enfans chassent de race, pour dire, qu'ils tiennent des mœurs & des inclinations de leurs peres.

Chasser sur les terres de quelqu'un, signifie figurément, Entreprenre sur la Jurisdiction, sur les droits, aller sur les pretentions.

POURCHASSER. v. aét. Rechercher. Il est vieux.

CHASSÉ, é. n. part.

CHASSE. f. f. Action de chasser. *Chasse generale, que font les Princes en quelque pays. Chasse au chien. chasse à l'oiseau. la chasse de l'oiseau. la chasse du cerf, du sanglier, du renard, &c. Aller à la chasse. le plaisir de la chasse. beau pays de chasse. la chasse est défendue dans les plaisirs du Roy. chien de chasse. Capitaine des chasses.*

On appelle aussi *Chasse,* La compagnie des chasseurs. *La chasse est loin, est pris: la chasse a passé par là.*

Il signifie quelquefois, Le gibier que l'on prend. *Ce petit Gentilhomme vit de chasse. je vous enverray de ma chasse. faites-moi manger de vostre chasse.*

On dit prov. qu'Un homme chasse bien au plat, pour dire, qu'il a bon appetit, & qu'il aime bien à manger le gibier que les autres tuent.

GARDE-CHASSE. f. m. Officier qui empêche qu'on ne chasse sur les plaisirs du Roy, sur les terres d'un Prince, d'un Seigneur.

CHASSEUR. sub. m. v. Qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser. *Je trouvoy des chasseurs dans la plaine. c'est un grand chasseur. il n'est point chasseur.*

On dit prov. d'Un homme qui a grand appetit, qu'il est affamé comme un chasseur.

CHASSEUSE. f. f. Il n'a d'usage que dans la poésie. *Diane la chasseuse. les Nymphes chasseuses.*

CHASSIE. f. f. Humeur gluante qui sort des yeux malades. *Il a toujours de la chassie aux yeux.*

CHASSEUX, *subst. adj.* Qui a de la chassie aux yeux. *Les vieillards sont ordinairement chasteux, il a les yeux chasteux.*

CHASTAIGNE, *f. f.* Sorte de fruit dont la substance est farineuse, & l'écorce de couleur brune tirant un peu sur le rouge. *Grosses chastaignes, tirées de chastaignes, chastaignes bouillies, chastaignes rôties, en ce pays là on fait du pain de chastaignes.*

CHASTAIGNER, *subst. m.* Grand arbre sauvage qui produit des chastaignes. *Bois de chastaigner, la plupart des vieilles charpenteries estoient de chastaigner, perches, cerceaux de chastaigner.*

CHASTAIGNERAYE, *f. f.* Lieu planté de chastaigniers. *Il a fait abattre une chastaigneraye qu'il avoit près de sa maison.*

CASAGNETTE, *f. m.* Deux petits morceaux de bois creux, que l'on met dans la main & que l'on frappe l'un contre l'autre en cadence. *Jouer des castagnettes, il dansoit avec des castagnettes, prenez vos castagnettes.*

CHASTAIN, *adj. m.* Qui est de couleur d'écorce de chastaigne. *Il n'est guère en usage, qu'en ces phrases, Poil chastain clair, cheveux chastains.*

CHASTE, (*l's se prononce*) *adj. de tout genre.* Qui s'abstient du plaisir de la chair, ou qui n'en use que suivant la loi de Dieu. *Homme chaste, femme chaste, amour chaste, un cœur chaste, il est chaste de corps & d'esprit, cela blesse les oreilles chastes, il n'a que des pinces, des discours chastes & honnêtes.*

CHASTEMENT, *adv.* D'une manière chaste. *Vivre chastement.*

CHASTETÉ, *f. f.* Vertu par laquelle on est chaste. *Garder la chasteté, cela blesse la chasteté, chasteté conjugale.*

Il se prend quelquefois pour Une entière abstinence du plaisir de la chair. *Chasteté perpétuelle, faire vœu de chasteté, les Religieux, les Prestres sont obligés à la chasteté.*

CHASTEAU, *f. m.* Forteresse environnée de fossés & de gros murs flanqués de tours. *Château sur un rocher, sur une montagne, le chasteau commandoit à la ville.*

On dit prov. *Ville prise, chasteau rendu.*

On dit prov. & figur. *Faire des chasteaux en Espagne*, pour dire, Faire des desseins, des projets en l'air.

Chasteau signifie aussi, La maison où demeure le Seigneur d'un lieu. *Il s'est retiré à la campagne dans son chasteau.*

On appelle figur. & prov. *Chasteau de carte*, Une petite maison de campagne fort ajustée & peu solidement bâtie.

On appelle *Chasteau de Pompe*, Le bâtiment qui est élevé sur la poupe d'un vaisseau.

CHASTELAIN, *subst. m.* Celui qui commande dans un Chasteau. En ce sens il est vieux.

Il signifie aussi, Seigneur d'une certaine étendue de pays qui estoit autrefois commandée par un chasteau, & qui y ressortoit encore pour la justice. *Seigneur Chastelain d'un tel endroit.*

On appelle *Juge Chastelain*, Le Juge du Seigneur chasteain, & alors il est adjectif.

CHASTELLÉNIE, *f. f.* La Seigneurie & la juridiction du Seigneur chasteain. *Droit de Chastellenie, ériger un Chastellenie en Marquisat.*

Il signifie aussi, Une certaine étendue de pays sous cette juridiction. *Cette paroisse, cette terre est de la chasteleinie d'un tel lieu.*

CHASTELET, *jurisdiction.* Tribunal à Paris, où se jugent les affaires civiles & criminelles en première instance. *Conseiller au Chastelet.*

CHASTETÉ. } Voy CHASTE.

CHASTIER, *v. act.* Punir, corriger, faire souffrir quelque peine à celui qui a failli. *C'est au père à chastier ses enfants, quand il plaît à Dieu de nous chastier, les seigneurs de Dieu chastier les hommes, cette ville s'est revoltée, mais on l'a vainement chastiee par la perte de ses privilèges, & par la mort de grand nombre des plus coupables.*

On dit prov. *Qui bien aime, bien chastie.*

On dit figur. *Chastier une pièce de prose ou de vers*, pour dire, En retrancher ce qu'il y a de superflu, & la rendre la plus exacte qu'il est possible. *Cette pièce est pleine de belles choses, mais il faudroit un peu la chastier, son style n'est pas assez chastie.* Il est plus en usage au participe.

CHASTIE, *2^e part.* Il a les significations de son verbe.

CHASTIMENT, *f. m. v.* Punition, correction, peine que l'on fait souffrir à celui qui a failli. *Leger chastiment, rude, sever, rigoureux, cruel, c'est un visible chastiment de Dieu, il a failli, il en a veu, il en a souffert le chastiment, les reproches s'indurcissent au chastiment.*

CHASTRER, *v. act.* Oter les testicules à un animal. *Chastrer un homme, un cheval, un chat, un bœuf, un taureau &c. chastrer une truie.*

On dit figur. *Chastrer un livre*, pour dire, En retrancher quelque chose. *Manuscrit de cette édition n'est pas entier, il est chastré.*

On dit, *Chastrer des chevaux, des fagots*, pour dire, En oter quelques balles.

On dit, *Chastrer des monches, des ruches*, pour dire, En tirer le miel, la cire, &c.

CHASTRE, *3^e part.* Il a les significations de son verbe.

Il est aussi substantif. *C'est un chastré, un vieux chastré, il a la mine d'un chastré.*

CHASTREUR, *subst. m.* Celui qui fait mestier de chastrer des animaux. *Chastreur de chiens, coureur de chastreur.*

CHASUBLE, *f. f.* Ornement que le Prestre met par dessus l'aube pour célébrer la Messe. *Chasuble de camelot, de damas, de soie d'or &c. mettre la chasuble, oter la chasuble.*

CHASUBLIER, *Ouvrier* qui fait toute sorte d'ornemens d'Eglise.

CHAT, *f. m.* **CHATTÉ**, *f. f.* Animal domestique qui prend les rats & les souris. *Gros chat, chat noir, chat gris &c. chat d'Espagne, ce chat est bon aux souris, chassez ce chat, au chat, au chat, belle chatte, votre chatte est pleine.*

On dit d'Une femme friande, qu'Elle est friande comme une chatte, que c'est une chatte.

Il y a aussi des chats qui vivent dans les bois, qu'on appelle *Chats sauvages, chats heresi.*

On dit prov. & figur. d'Un homme qui en espère un autre, qu'il le guette comme le chat fait la souris.

On dit encore, *A bon chat bon rat*, pour dire, Bien attaqué, bien défendu.

On dit aussi prov. & figur. des personnes qui s'accordent mal ensemble, qu'ils s'accordent comme chiens & chats.

On dit encore, que *De nuit tous chats sont gris*, pour dire, que De nuit on ne connoît point de différence entre une belle femme & une laide.

On dit, *Payer en chats & en rats*, pour dire, Payer par petites sommes, & en nipes de peu de valeur.

On appelle figur. *Ataigue de chats*, Une Musique dont les voix sont aigres & discordantes.

On dit prov. & figur. *Entendre bien le chat sans dire minou*, pour dire, Entendre à demi-mot.

On dit encore, *Jeter le chat aux jambes à quelqu'un*, pour dire, Rejeter la faute sur lui. *C'est*

vous qui avez fait la faute, & vous voulez m'en jeter le chat aux jaunes.

On dit prov. & fig. qu'Une fille a laissé aller le chat au fromage, pour dire, qu'Elle s'est laissée abuser.

On dit encore prov. Bailler le chat par les pattes, pour dire, Présenter une chose par l'endroit le plus difficile.

On dit aussi, Tirer les marrons du feu avec la patte du chat, pour dire, Faire faire par un autre ce qu'on craint de faire par soy-même.

On dit encore, Chat esbahi craint l'eau froide, pour dire, que Quand on a été attrapé à quelque chose, on craint tout ce qui y ressemble.

On dit prov. Acheter chat en poche, pour dire, Faire marché d'une chose sans la connoître & sans la voir.

Chats, en pluriel, Se dit quelquefois des folles fleurs de certains arbres, entre autres des noyers, des coudriers, des saules &c.

CHATEMITE. f. f. Qui affecte une contenance douce, humble & flatteuse pour tromper quelqu'un, pour attraper quelque chose. *Voyez-vous cette chatemite, comme elle fait la chatemite. il a beau faire la chatemite, il ne me trompera pas.*

CHAT HUAN. f. m. Le *h* de la première syllabe ne se prononce pas, & l'*h* de la seconde est aspirée. Sorte de hibou qui mange les souris & les petits oiseaux. Les chat-huans ne voyent clair qu'à la nuit.

CHATTER, CHATONNER. Ce dernier n'est guère usité. Verbe act. qui se met le plus souvent sans régime. Faire de petits chats. Cette chatte chatonnera bien-tôt, elle a chatonné cette nuit, elle a chatonné quatre, cinq chats.

CHATON. f. m. Petit chat. *Foible de beaux petits chatons.*

Il signifie aussi, La tette d'une bague, d'un poinçon, dans laquelle une pierre précieuse est encastrée.

CHATIERS. f. f. Trou que l'on laisse aux portes des greniers, aux couvertures des maisons, pour passer les chats. *Il faut faire une chatière à cette porte.*

CATIMINI. En catimini, adverbial. En cachettes, en marchant doucement. *Il entra, il vint en catimini dans la chambre, marcher en catimini, ce mariage s'est fait en catimini. Il est bas.*

CHATOUILLER. v. act. Causer en certaines parties du corps par un attouchement léger, une émotion, un treillisement qui provoque ordinairement à rire. *Chatouiller aux costez, chatouiller à la plante des pieds, ne le chatouiller pas si fort.*

On dit, Que le vin chatouille le palais, le gésier; que la Musique, l'harmonie chatouille les oreilles, pour dire, que Le vin, que la Musique donnent du plaisir.

On dit, Chatouiller un cheval de l'épéron, pour dire, Le toucher légèrement avec l'épéron.

On dit figur. & prov. d'Un homme qui se provoque luy-même à rire, quoy qu'il n'y en ait point de sujet, qu'il se chatouille pour se faire rire.

Chatouiller, signifie figur. Plaire, flatter. *Quand on luy dit du bien de son fils, on le chatouille en la partie la plus sensible. La louange chatouille l'esprit, il se plaît à estre chatouillé sur sa noblesse. les flatteurs cherchent tous les moyens de chatouiller les oreilles des grands.*

CHATOUILLÉ, II. part.

CHATOUILLEMENT. f. m. v. Action par laquelle on chatouille, on est chatouillé. Le chatouillement des sens. le chatouillement des pieds est souvent désagréable, les esprits étant émus & portés au cerveau causent un doux chatouillement.

CHATOUILLEUX, EUSE. Qui est fort sensible au

chatouillement. La plante des pieds est une partie bien chatouilleuse, vous estes chatouilleux?

Il se dit aussi du cheval. Ce cheval est chatouilleux.

On dit fig. qu'Un homme est bien chatouilleux, pour dire, qu'il est fort tendre aux injures, ou qu'il s'offense, qu'il se pique aisément.

On dit aussi, qu'Une affaire, qu'une question est bien chatouilleuse, pour dire, qu'il la faut traiter avec grande circonspection. Prenez garde, vous traitez-là un point bien chatouilleux.

CHAUD, CHAUDEMENT, CHAUDERON, CHAUDERONNIER, CHAUDIERE, CHAUFFAGE, CHAUFFER, CHAUFFERETTE, CHAUFFOIR,

Voy CHALEUR.

CHAUME. f. m. Estouble, cette partie du tayan des bleds qui reste dans le champ quand on les a coupés. *Fagot de chaume, le chaumefier à faire de la litière.*

Il se prend quelquefois pour le tuyau tout entier du bled.

CHAUMER. v. act. Couper, arracher du chaume. *Elle est allée chaumer, je ne veux pas qu'elle chaume mon champ, dans mon champ.*

CHAUMÉ, II. part.

CHAUMIERE. Quelques-uns disent, Chammiere. f. f. Petite maison couverte de chaume. *Meschantes chaumières, petite chaumière, il loge dans une chaumière, le pays est pauvre, il n'y a que des chaumières, que des chaumières.*

CHAUSSE. f. f. Partie du vestement qui couvre les cuisses, ou les jambes & les pieds. On appelle Haut de chausse ou haut de chausse, & simplement en pluriel chausse, ce qui sert à couvrir les cuisses. Et, Bas de chausse, & plus ordinairement Bas. Ce qui couvre les jambes. *Un haut de chausse d'escarlante, mettre, attacher, de secher ses chausse, mettre chausse bas, une chausse de drap, chausse de soie, il a le pourpoint & les chausse de mesme, chausse plissée, chausse à la maitresse, à la Suisse, tirez-moy une chausse.*

On dit prov. d'Un homme qui est fort pauvre, qu'il n'a pas des chausse.

On dit prov. & fig. Tirer ses chausse, pour dire, S'enfuir. *Vas-t'en, tire tes chausse, il tira ses chausse de bonne heure.*

On dit, d'Un jeune homme qui n'est plus en âge d'estre fouetté, qu'il a la clef de ses chausse.

On dit prov. & fig. qu'Une femme porte le haut de chausse, pour dire, qu'Elle est plus maîtresse que son mary.

On dit prov. & fig. qu'On tient un homme au cul & aux chausse, pour dire, qu'On examine, qu'on agite quelque chose qui regarde la personne, ses biens, sa vie, son honneur, &c.

Les Apothicaires appellent Chausse, Une pièce de drap taillée en capuchon pointu, dans laquelle ils passent de l'hypocrite.

CHAUSSETTE. f. f. Bas de toile que l'on met sur la chair. *Chaussette à estrier.*

CHAUSSON. f. m. Ce que l'on met au pied nud avant que de prendre les bas. *Une paire de chaussons, chaussons de toile, de fil, de chambré, de coton, de laine.*

On dit par raillerie, d'Un homme qui n'a point d'équipage, *Que tout son équipage tiendrait dans un chausson.*

On appelle aussi, *Chausson*, Une espèce de soulier plat à semelles de feutre, dont on se sert pour jolier à la paume, pour faire des armes &c. *Autrefois on se mettoit en chaussons pour se battre.*

CHAUSSETIER, f. m. Marchand qui autrefois faisoit & vendoit des chaussettes.

CHAUSSEUR, v. act. Mettre ou prendre des chaussons, des bas, ou des souliers. *Changez vos souliers, je m'en vray me chausser, appelez mon valet de chambre qu'il vienne me chausser.*

On disoit autrefois, *Chausser les efforons à un Gentilhomme*, quand on le faisoit Chevalier.

On dit figur. *Chausser les efforons à quelqu'un*, pour dire, Pour suivre de près quelqu'un qui s'enfuit. Il est vieux.

On dit aussi, *Chaussez vos lunettes*, pour dire, Regardez de plus près.

On dit, qu'*Un bas*, qu'*un soulier chausse bien*, pour dire, qu'il va bien sur la jambe, sur le pied.

Il signifie quelquefois faire des souliers, & en ce sens il ne se met qu'avec le pronom personnel ou avec un adjectif. *Qui est le Cordonnier qui vous chausse ? ce Cordonnier-là chausse bien.*

On dit, qu'*Un homme chausse à tant de points*, pour dire, qu'il faut que ses souliers soient d'une telle longueur.

On dit figur. *Que deux personnes chausseront à même point*, font *chausser à même point*, pour dire, qu'ils ont même humeur, même inclination &c.

On dit figur. *Se chausser une opinion dans la teste*, pour dire, Se l'imprimer bien avant, & en sorte qu'on ne l'en puisse faire sortir. Il se prend presque toujours en mauvaise part.

CHAUSSE, s. f. part. Il a les significations de son verbe. *Un pied chaussé, l'autre nud, tout chaussé, tout creux, un homme bien chaussé.*

On dit figur. d'*Un homme opiniaître*, *Quand il a une fois sa teste chaussée*, il n'y a pas moyen &c.

CHAUSANT, ANTE, adj. Qui se chausse facilement. Ne le dit guère que des bas. *Un bas d'esclame est plus chausant qu'un bas de drap.*

CHAUSURE, f. f. Ce que l'on met au pied pour se chauffer, comme les boîtes, les souliers, les pantouffles &c. *Chausure miconne, chausure mal propre, chausure à l'antique, il se dépense tant en chausure tous les ans.*

On dit figur. & prov. *Il a trouvé chausure à son pied*, pour dire, Il a trouvé qui lui tient teste, & qui lui fait bien résister.

Il veut dire aussi en un sens presque tout contraire, Il a justement trouvé ce qu'il lui faisoit, & ce qui lui étoit propre. Mais il se dit plus souvent en l'autre sens.

DESCHAUSER, v. act. Oter, tirer les bas, ou les souliers. *Deschausser j'en maistre, deschausser ses souliers, se deschausser.*

On dit aussi, *Deschausser les dents*, pour dire, Les découvrir, & les détacher de la gencive. *Il ne faut pas se froter les dents bien rudement, parce que cela les deschausse, ses dents se deschaussent.*

On dit figur. qu'*Un homme n'est pas digne d'en deschausser un autre*, pour dire, qu'il est d'un mérite fort au dessous du sien.

On dit aussi, *Deschausser des arbres*, pour dire, Oter la terre qui est autour du pied. *Les ravines ont deschaussé ces arbres.*

DISCHAUSÉ, s. f. partic. Carme deschaussé, ou Carme deschaux.

RICHAUSER, v. act. Chauffer une seconde fois. *Rechauffer un homme qui s'est déchaussé, rechauffer un arbre qui a été deschaussé.*

RICHAUSÉ, s. f. part.

Tome I.

CHAUSSE, f. f. Levée de terre qui se fait au bord de l'eau pour soutenir, retenir l'eau d'une rivière, d'un étang. *La chaussée d'un étang, d'une rivière.*

Chaussée, Est aussi une levée qui se fait dans des lieux bas, humides & marécageux pour servir de chemin, de passage. *Chaussée soutenue de maçonnerie, de pilotis &c. faire une chaussée dans un marais, les chaussées de Bruneboud.*

Chausser, signifie aussi, Le sol & superficie de la terre. N'est en usage qu'en cette phrase. *Ros de chaussée.*

CHAUSSE-TRAPE, f. f. Fer à quatre pointes aiguës & fortes, dont l'une se trouve toujours en haut, lequel on fonce aux avenues, dans les gués, pour enfoncer les hommes & les chevaux. *Jeter des chausse-trapes aux avenues du camp, fencer des chausse-trapes, s'enfoncer dans des chausse-trapes.*

CHAUVE, adj. de tout genre. Qui n'a plus de cheveux. *Homme chauve, femme chauve, l'Empereur Charles le Chauve, devenir, être chauve, avoir la teste chauve.*

On dit prov. & figur. que *L'occasion est chauve par derrière*, ou simplement, *est chauve*, pour dire, qu'il ne la faut pas laisser échapper quand elle se présente.

CHAVIR, v. n. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Chavir des oreilles*, pour dire, Dresser les oreilles : & il ne se dit que des chevaux, des mulets, & des ânes. *Ce cheval chavirait des oreilles.*

CHAUVE-SOURIS, f. f. Sorte d'oiseau nocturne qui a des ailes membraneuses, & qui ressemble à une souris. *Il est tard les chauves souris commencent à voler.*

CHAUX, f. f. Sorte de pierre cuite que l'on délaye pour faire du mortier. *Chaux vive, chaux éteinte, pierre à chaux, four à chaux, il faut éteindre la chaux pour s'en servir, mettre du bled en chaux pour le semer, lait de chaux pour blanchir les murailles, il y a de la chaux dans cette roche, bâtir à chaux & à sable, à chaux & à ciment.*

On dit prov. & figur. d'*Une affaire qui est faite solidement*, avec toutes les précautions nécessaires, qu'*Elle est faite à chaux & à ciment.*

Chaux, Parmi les Chimistes se prend aussi pour tout ce qui est réduit en poudre par l'opération de la chimie, & il se dit principalement des minéraux.

CALCINER, v. act. Réduire en chaux. Il se dit principalement de cette opération chimique qui réduit les choses en poudre subtile par la force du feu. *Calciner le salpêtre, le vitriol, les métaux &c.*

CALCINÉ, s. f. part.

CALCINATION, f. f. Réduction en poudre par le feu selon l'art des Chimistes. *Calcination du vitriol, du plomb, de l'or &c.*

CHE

CHEF, f. m. Teste. Il ne se dit que de l'homme, & il n'a guère d'usage qu'en poésie. *Le chef couronné de lauriers, le chef étim d'un diadème.* On s'en sert aussi en parlant de la teste des Saints. *On garde le chef de saint Jean en cette Eglise, le chef de saint Denis.*

Il se dit figur. de *Celui qui est à la teste d'un corps*, d'une assemblée, qui y a le premier rang & la principale autorité. *Le Pape est le chef visible de l'Eglise, le Chancelier est le chef de la Justice, le premier Président est le chef du Parlement, le chef d'une Ambassade, d'une Députation, les Chefs de l'Armée, chef d'Escadre, chef de Bandiers.* On dit, *Chef de guerre*, & quelquefois *Chef tout seul*, pour dire, Général d'armée. *Il est du devoir d'un bon chef.* On dit, *Chef de parti*, pour dire, Chef d'un party, d'une cabale. On appelle, *Chef du nom & des armes*, Celui qui

est le premier de la branche aînée d'une grande Maison.

On dit, qu'Une Abbaye est Chef d'Ordre, pour dire, que C'est la principale Maison de l'Ordre, & celle dont les autres dependent.

On appelle en termes de guerre. Chef de file, de demi-file, Le Fantassin qui est le premier de la file, de la demi-file.

On appelle chez le Roy, chez Monsieur &c. Chef d'Office. Chef de Gobelins. Chef de Fruiterie, de Panneterie &c. Le principal Officier du Gobelins, de la Fruiterie &c.

On dit, Commander une armée en chef, pour dire, Y avoir le principal commandement en qualité de General; Et, Etre Gouverneur d'une Province, d'une place en chef, pour dire, Y avoir le commandement avec les provisions de Gouverneur.

On appelle, Greffier en chef, Le premier Greffier d'un Parlement.

En parlant de biens, d'heritages, de successions, On dit, De son chef, pour dire, De son côté. Il a tant de bien de son chef, il a en cette terre du chef de sa femme.

On dit aussi, De son chef, pour dire, De son mouvement, de son autorité. Il a fait cela de son chef sans en avoir ordre. je n'advance point cela de mon chef. cet auteur ne dit rien de son chef, il a tout pris dans d'autres livres.

On dit, Les chefs d'une accusation, d'un Arrest, pour dire, Les articles, les divers points d'une accusation.

On dit aussi, Crime de lèse-Majesté au premier chef, pour dire, Attentat, conspiration contre la personne du Prince; & Crime de lèse-Majesté au second chef, pour dire, Attentat contre la Majesté du Prince ou de l'Etat. La fausse monnoye, l'intelligence avec les ennemis, la rebellion sont des crimes de lèse-Majesté au second chef.

On dit, Tant de chefs de bestail, pour dire, Tant de pieces de bestail. Il avoit deux cents chefs de brebis, de bestes à cornes.

Chef, en termes de blason, Est une piece qui occupe le tiers le plus haut de l'escu. Il porte d'argent au chef de gueules.

Mettre une entreprise à chef, en venir à chef, Façon de parler ancienne, pour dire, Achever une entreprise, la mettre à fin.

COUVRE-CHEF. f. m. Sorte de coiffure de toile que portent les paysannes.

MESCHER. f. m. Malheur, fâcheuse aventure. Il est vieux.

DERACHER. adv. Une autrefois, de nouveau.

CHIVACIER. f. m. On appelle ainsi dans quelques Eglises Collegiales Celuy qui est pourvu de la premiere dignité.

SOUSCHEVECIER. f. m. Celuy qui est pourvu de la premiere dignité après celle de Chevecier.

CHEVESTRE. f. m. Licou. Chevestre de crim. chevestre de cuir. Il vieillit.

ENCHIVESTRE. v. act. Mettre un chevestre. Il n'est guere en usage au propre.

On dit fig. S'enchivestrer, pour dire, Prendre un engagement dont on ne peut plus se dedire. Il a signé le contrat, le voilà enchivestré.

On dit aussi d'Un homme qui s'embarasse dans un discours, dans une réponse, qu'il s'enchivestre.

CHIEVE. f. m. Traversin, long oreiller sur lequel on appuie la teste, lors qu'on est dans le lit. Si s'endort aussi-tôt qu'il a la teste sur le chevet. hauffer le chevet, il ne peut dormir si le chevet n'est bien haussé, il aime le chevet bas. entretenir quelqu'un à son chevet.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui est sous-

jours prest de servir quelqu'un de la personne, de les conseils ou de son industrie, que C'est son esprit de chevet.

A CHEVER. v. a. Parfaire, conduire une chose, un ouvrage à la fin, à la perfection. Il a achevé tel ouvrage. les bastimens sont achevez.

ACHEVEMENT. Action d'achever. L'achevement de cette affaire depend de la diligence, &c.

PARACHEVER. v. a. A la même signification qu'Achever.

CHEF-D'OEUVRE. f. m. OEUVRE.

CHEF-LIEU. f. m. LIEU.

CHEMIN. f. m. Voie, route; espace par lequel on va d'un lieu à un autre. Chemin par eau. chemin par terre.

Il se dit plus ordinairement d'une route battue & frayée par terre. Chemin battu, fraye, bon chemin. vilain, malséant chemin. chemin plein & uni. chemin verd. chemin pierreux, ferré, raboteux, fangeux. chemin rompu. chemin creux. chemin passant, fréquent. chemin desfourré. chemin de traverse, le chemin du charroy, petit chemin ou sentier. chemin des gens de pied. grand chemin. chemin pavé. chemin bordé d'arbres, de fosses. Les grands chemins de l'Empire. Ce sont des chemins que les Romains ont faits autrefois. chemin d'Orléans. chemin de Lyon, &c. le chemin des Rouliers, des cochers, des Messagers. montrer, enseigner le chemin. savoir le chemin. couper, former, embarrasser le chemin. ouvrir le chemin. rendre les chemins libres. traverser le chemin. je ne le crains pas, il ne me fera pas quitter mon chemin. il me vient couper chemin. ce chemin va, mène en tel endroit. ce n'est pas là le chemin. il se desfourne de son chemin. ne quittez pas ce chemin-là. prenez le chemin à main droite, à main gauche. le chemin fourcho en cet endroit-là. ce chemin est mal-aisé à tenir. il ne tient point de chemin. il va à travers champs. on ne s'en va pas par là. les vœux tiennent les chemins. il se plaint qu'on a fait un chemin dans sa terre. passer son chemin. aller son chemin. se mettre en chemin. tout du long du chemin. à mi-chemin. vous êtes mal monté, vous demeurerez par les chemins. une maison sur le chemin. sur le grand chemin. allez par là, c'est le droit chemin, le plus court, c'est le plus long. suivez ce chemin-là. poursuivez votre chemin. Ces hommes ne font qu'aller & venir, il est toujours par voye & par chemin. Avancer chemin. faire bien du chemin. il y a bien du chemin d'icy-là. deux heures de chemin. une journée de chemin. en chemin faisant. rebrousser chemin. accourir le chemin.

On dit prov. Bonne terre mauvais chemin, pour dire, qu'Ordinairement dans les terres grasses, les chemins sont fort mauvais.

On appelle, Chemin de velours, Un chemin sur une pelouse.

On dit prov. d'Un chemin étroit. que C'est le chemin de Paradis, qu'on n'y va qu'un à un.

Chemin sign. fig. Moyen, conduire qui mène à quelque fin. Il veut faire fortune, mais il n'en prend pas le chemin. il aspire aux dignitez, mais on n'y arrive pas par ce chemin-là. les adversitez, les tribulations sont le chemin du ciel, le chemin du salut. le chemin de Paradis. les Heretiques ne sont pas dans le bon chemin. le chemin de l'enfer, de perdition est bien large. le chemin du gibet.

On dit prov. Rien despendre & peu gagner, c'est le chemin de l'Hospital.

On dit fig. qu'Un homme va son chemin. son grand chemin, pour dire, qu'il n'entend point de finesse à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.

On dit aussi en même sens, *Aller le droit chemin*, pour dire, Procéder avec sincérité, sans tromperie.

On dit prov. & fig. *Le grand chemin des vaches*, pour dire, L'usage commun & ordinaire.

On dit prov. *Le chemin de l'escale, le chemin des escoliers*, pour dire, Le chemin le plus long.

On dit aussi, *Montrer le chemin à quelqu'un*, pour dire, Donner exemple.

On dit, d'Un homme qui a mis une affaire en bon train & ne la poursuit pas, qu'il *démontre en beau chemin*, à mi chemin.

On dit aussi, qu'Un homme a bien fait du chemin en peu de temps, pour dire, qu'il a fait beaucoup de progrès en peu de temps.

On dit, *Tous chemins vont à Rome*, pour dire, Que divers chemins tendent à un même endroit; & fig. que divers moyens conduisent à une même fin.

On dit aussi fig. & par menace, *Je le trouverai en mon chemin*, pour dire, Je trouverai occasion de luy nuire, Et, *Il me trouvera en son chemin*, pour dire, Je le traverserai dans les desseins.

On dit fig. *Couper chemin à quelque chose*, pour dire, En arrêter, en empêcher le cours. On a voulu couper chemin aux chicanes par la nouvelle Ordonnance. il falut abbatre une maison pour couper chemin à l'embarquement.

On dit prov. *Il n'en faut pas aller par quatre chemins*, pour dire, Il en faut demeurer d'accord.

On dit par menace à une personne, qu'On le *mennera par un chemin où il n'y aura point de pierre*, pour dire, qu'On luy donnera bien de l'exercice, & de la peine.

On dit aussi prov. & dans le même sens, *On luy fera voir burn du chemin*.

En termes de fortification il y a *Le chemin couvert*, ou Corridor, & le *chemin des rondes*.

Le vulgaire appelle cet anas d'estoiles qui forment comme un chemin blanc au milieu du ciel, *Le chemin de saint Jacques*. On le nomme autrement la voye de lait.

On dit aussi prov. & fig. *Il trouve toujours quelque pierre sur son chemin*, pour dire, qu'Un homme trouve toujours quelque obstacle dans ce qu'il entreprend.

CHEMINER. v. n. Marcher, aller, faire du chemin pour arriver quelque part. Il y a tant d'heures que nous cheminons. *Lequel chemin bien, chemine long temps.*

On dit fig. *Cheminer droit*, pour dire, Ne point tomber en faute. *Il fera bien de cheminer droit.*

On dit fig. en parlant d'un poëme, d'une oraison, qu'Il *chemine bien*, pour dire, que L'ouvrage est bien suivi, bien disposé.

ACHEMINER. v. a. Mettre en chemin. Il n'est point en usage au propre: mais au figuré, On dit, *Acheminer une affaire, une entreprise*, pour dire, La mettre en bon train.

S'ACHEMINER. n. p. Se mettre en chemin. *Nous nous acheminâmes par un tel endroit.*

On dit figur. qu'Une *affaire s'achemine*, pour dire, qu'On l'a mise en bon train.

ACHEMINÉ. n. part.

ACHEMINEMENT. f. m. v. Disposition, préparation. C'est un grand *acheminement à la paix*, à ce mariage.

CHEMINÉE. f. f. Il se dit de l'endroit où l'on fait le feu dans une cuisine, dans une chambre, & du tuyau qui sert à laisser aller la fumée. *Chemine étroite, large, bord de cheminée, le coin de la cheminée, noir comme la cheminée, cheminée qui fume, Ramonneur de cheminée.*

Il se prend aussi quelquefois pour cette partie de

Tome I.

la cheminée qui avance dans la chambre. *Chemins de plâtre, de marbre, cheminées dorées, manteau de cheminée.*

Il se prend aussi pour cette partie du tuyau qui sort hors du toit. *Il fit un grand vent qui abbatu bien des cheminées.*

On dit prov. *Faire quelque chose sous la cheminée*, pour dire, Faire, quelque chose en cachette & sans observer les formes. *Se marier sous la cheminée, arrêter donné sous la cheminée, donner une assignation sous la cheminée.*

On dit proverb. & basement, quand on voit un homme entrer dans une maison, où il y avoit longtemps qu'il n'estoit venu. *Il faut faire la croix à la cheminée.*

CHEMINER. } Voy **CHEMIN**.

CHEMISE. f. f. Vêtement de linge que l'on porte sur la chair, & qui prend depuis le col & les épaules jusqu'au genou. *Chemise blanche, chemise de nuit, chemise de jour, chemise de dessus, chemise de dessous, grosse chemise, chemise d'homme, chemise de femme, mettre sa chemise, prendre une chemise blanche, changer de chemise, ôter sa chemise, chauffer une chemise, donner la chemise au Roy, chemise froissée, chemise sale, manche de chemise, collet de chemise, chemise fermée.*

On appelle, *Chemise ardente, chemise de souffre*. Une sorte de chemise qu'on fait visiter aux criminels qu'on brûle tout vifs.

On dit, *Estre en chemise*, pour dire, N'avoir que la chemise sur soy. On dit aussi, *Sortir en chemise, se sauver en chemise &c. Entendant crié au feu il sortit en chemise, il se sauva en chemise.*

On dit, d'Un homme fort pauvre, qu'Il *n'a pas une chemise au dos, à son dos.*

On dit, *Adresser quelqu'un en chemise*, pour dire, Le ruiner entièrement.

On dit, *Vendre, engager, joûer, manger jusqu'à sa chemise*, pour dire, Vendre, engager, joûer tout ce qu'on a.

On dit, qu'On *cacheiroie*, qu'on voudroit cacher une bonne entre sa chair & sa chemise, pour dire, qu'On emploieroit tous les soins pour le mettre à couvert.

Chemise de pierre, en termes de fortifications, Est un revêtement de quelque ouvrage.

Chemise de maille, Est un corps de chemise fait de petits annelets, avec lesquels on fait des armures, & dont on se sert à se couvrir comme d'une arme défensive.

On dit prov. *Ma peau n'est plus proche que ma chemise*, pour dire, qu'On doit préférer les intérêts à ceux des autres.

CHEMISETTE. f. f. diminutif. Sorte de vêtement qui se met sur la chemise, & qui prend d'ordinaire depuis les épaules jusqu'aux hanches. *Chemisette de toile, chemisette de toile de coton, chemisette de ratine.*

C'est aussi une sorte de brassières que portent les femmes de basse condition. *Chemisette grise, chemisette de serge, de fusilaine.*

CAMISOLE. f. f. Sorte de chemisette. *Camisole de ratine, de toile, de chambré, d'ouate &c.*

CAMISADE. f. f. Attaque faite la nuit ou de grand matin, par des gens de guerre pour surprendre les ennemis. *Donner une camisade.*

CHENET. f. m. Ustensile de cuisine, de chambre, qui sert à soutenir le bois dans la cheminée. *Chenets de fer, chenets de cuivre, chenets d'acier doré, chenets d'argent, une paire de chenets.*

CHENEVIERE,
CHENEVIS,
CHENEVOTTE, } Voy **CHANVRE**.
CHENIL. } Voy **CHIEN**.

CHENILLE. *sub. f.* Sorte d'insecte, reptile à plusieurs pieds, qui ronge les feuilles & les fleurs des plantes & des arbres. *Grosse chenille. chenille grise, jaune, verte. paquets de chenilles. les pluyes chaudes font croquer les chenilles. les chenilles se changent en papillons.*

Chenille signifie aussi, Un tissu de soye velouté, qui est un ornement pour les habits & les meubles.

On dit *figue. & bass.* d'Un homme malin qui se plaît à mal faire, que *C'est une meschante chenille.*

ESCHIMILLER. *verbe. act.* Oter les chenilles. *Si vous n'eschemillez vos arbres, il n'y restera pas une feuille.*

ESCHIMILLÉ. *ss. part.*

CHENU. *u. l. adj.* Qui est tout blanc de vieillesse. *Devenir chenu. il est chenu de vieillesse. barbe chenu.*

Les Poètes disent, *Les Montagnes chemées, les Alpes chemées*, pour dire, *Convertees de neiges.*

CHEOIR, ou **CHOIR.** *v. n.* Prenez garde de choir, il fait glisser. *se laisser choir.*

CHÛ, *ss. part.* Quelques-uns disent, *Chôm.* Ce qui se conserve encore dans ces manieres de parler prov. *Chercher chappe chûre, trouver chappe chûre*, pour dire, *Chercher, trouver un hazard, une occasion imprévue de profiter mal à propos aux dépens d'autrui.*

CHÛTE. *f. f. v.* Mouvement d'une chose qui tombe. *Il est tombé de son haut. & a fait une lourde chute. il est incommodé d'une chute de cheval. il fut accablé par la chute d'une maison. une chute d'eau. la chute des eaux.*

On appelle, *Chûtes d'humeurs*. Un débordement des humeurs qui tombent du cerveau.

Il signifie aussi, *Éstat de ce qui est tombé*. Il n'est pas encore guéri de sa chûte.

On appelle, *La chute des feuilles*. La saison où les feuilles tombent. *Il mourut à la chute des feuilles.*

Il se prend *fig. pour* Disgrace, malheur. *Ces hommes étoient extrêmement élevés, le voilà tombé, il ne se relevera jamais de sa chute.*

Il se prend encore *fig. pour* Faute envers Dieu. *La chute du premier homme, la chute du premier Ange. se relever de ses chûtes par la pénitence. offre une occasion de chûte & de scandale.*

DECHEOIR, ou **DECHOIR.** *v.* Tomber d'un meilleur éstat dans un pire. *Dec choir de son rang, de son poste, il est bien decchu de son crédit, de sa faveur. il est fort decchu de sa réputation. ils sont decchus de leurs privilèges. c'est l'orgueil qui a fait dec choir les Anges de l'estat glorieux où ils avoient esté criés. la desobéissance a fait dec choir le premier homme de l'estat d'innocence & de justice originale.*

On dit, d'Un homme avancé en âge, qu'il commence à dec choir, pour dire, qu'il commence à devenir infirme, ou qu'il commence à n'avoir plus l'esprit si bon.

Dec choir. Se dit aussi quelquefois des choses, & alors il signifie, Diminuer. *Son crédit commence à dec choir.*

DECHÛ. *ss. part.*

ESCHÉOIR, ou **ESCHOIR.** *v. n.* Il se dit ordinairement des choses qui arrivent par sort, ou par cas fortuit. *Il espère que le bon lot lui escherra. cela lui est esché en partage. il lui est esché une succession du chef de sa femme.*

On dit proverb. *Si le cas y esché*, pour dire, *Si l'occasion en arrive, si l'occasion s'en présente.*

Il se dit aussi des termes prefix. *Le premier terme esché à la saint Jean, le premier paiement doit eschoir à la saint Martin.*

Il se dit encore des peines imposées à ceux qui contreviennent aux loix, & en ce sens il ne s'em-

ploye guere qu'à l'impersonnel, & c'est un terme purement de Pratique. *A cela, il y esché l'amende. il n'y esché aucune peine afflictive.*

Il se construit quelquefois avec les adverbes *bien, & mal*, & alors il se dit particulièrement des personnes, & signifie, *Rencontrer fortuitement. Vous ne sçavez que bien escheoir. vous ne sçavez mal escheoir. je suis mal esché.*

ESCHÛ, *ss. part.*

ESCHÉANCE. *f. f.* Le terme où esché le paiement d'une chose due. *L'eschéance du premier paiement. à l'eschéance du terme.*

RECHOIR, ou **RCHOIR.** *verbe neutre.* Tomber de nouveau.

Il *sign. fig.* Retomber dans une mesme maladie, dans une mesme faute. *Mais il est de peu d'usage & dans le propre & dans le figuré.*

RACHÛ, *ss. part.*

RECHÛTE. *f. f.* Seconde chute, nouvelle chute.

Il se dit *fig.* du retour d'une maladie dont on n'estoit pas bien guéri. *La rechûte est à craindre. les rechûtes sont dangereuses. les rechûtes sont mortelles.*

Il se dit encore *fig.* du retour dans le péché. *Les fréquentes rechûtes mènent à l'endurcissement.*

RECIDIVER. *f. f.* Recheute dans une faute. *Je vous pardonne pour cette fois, mais prenez garde à la recidive, ou ne pardonne guere les recidives. en cas de recidive, à la premiere recidive il sera puni.*

RECIDIVER. *v. n.* Faire une recidive, retomber dans une faute. *Prenez garde à ne pas recidiver. il a recidivé.*

CHER, *u. l. adj.* Qui est tendrement aimé. *Ses plus chers amis l'ont condamné. c'est une personne qui luy est extrêmement chère. de tous ses enfans celui qui luy est le plus cher c'est... sa memoire me sera toujours chère. le souvenir m'en est cher. il n'y a personne à qui la vie ne soit chère. un homme de bien n'a rien de plus cher que l'honneur. Dans le style familier ce mot se joint avec ceux d'ami, de frere, & plusieurs autres de mesme nature. Mon cher ami, mon cher cœur, ma chère moult, &c.*

Il signifie aussi, *Qui coûte beaucoup.* *Les belles étoffes sont toujours chères. les diamans sont toujours chers. le bit est plus cher dans la maison que dans les autres temps. le bon vin est cher. c'étoit dans la chère année, il fait cher vivre à Paris, tout y est cher, cela est bien cher, est trop cher, est fort cher.*

Il se dit aussi de Celui qui vend à plus haut prix que les autres. *Ce Marchand là est cher: il vend toujours plus cher que les autres. ce marchand est trop cher.*

On dit prov. & *bass.* d'Un Marchand qui vend à trop haut prix, que *C'est cher à vendre.*

Cher. *adv.* A haut prix. *Acacheter, vendre cher, bien cher, trop cher. cela me coûte cher. c'est bien cher, c'est trop cher. il me l'a vendu plus cher qu'au marché.*

CHEREMENT. *adv.* Avec beaucoup d'affection, tendrement, avec beaucoup d'amour. *Je l'aime chèrement. je conserve cela chèrement. garder chèrement.*

Il signifie aussi, A haut prix. *Acacheter chèrement. vendre chèrement sa marchandise.*

On dit *fig.* qu'Un homme vend chèrement sa vie, la fait acheter chèrement, pour dire, qu'Avant que de perir il tue ou blesse beaucoup de ceux qui l'attaquent.

On dit aussi dans le mesme sens, mais plus basement. *Vendre chèrement sa peau.*

CHÉRITÉ. *f. f.* Prix excessif des choses qui sont à vendre. *Grande, excessive chérité de viures, mettre la chérité aux viures. pourvoir à la chérité. causer, faire la chérité. la chérité y est. je n'y mettray pas la chérité. durer la chérité.*

CHÉRIR. *v. act.* Aimer tendrement. *Chérir ses en-*

fait, chérir ses amis, il chérit extrêmement sa femme, chérir le souvenir, la memoire de quelqu'un.

CHÉRIR, 11. part.

ENCHÈRE, f. f. Offre que l'on fait au dessus de quelqu'un, pour une chose qui se vend par Justice, ou que l'on baille à ferme. *Faire une enchère, mettre en chère, mettre à l'enchère, cela a esté delivré à la première enchère, on a recu son enchère, publier les enchères.*

FOLLE-ENCHÈRE. Est une enchère faite temerairement, & à laquelle on ne peut satisfaire. *Revendre une terre à la folle-enchère de quelqu'un.*

On dit prov. *Payer la folle-enchère de quelqu'un, se, en payer la folle enchère, pour dire, Porter la peine de la temerité de son imprudence.*

ENCHÉRIR, v. a. Faire une offre au dessus de quelqu'un, mettre enchère sur quelque chose. *Encherir une terre, encherir une maison sur quelqu'un, par desus quelqu'un, il a fait venir des gens pour encherir.*

Il signifie aussi, Rendre une marchandise plus chère. *Ce Marchand a fort encheri ses denrées.*

Il est aussi neutre, & signifie, Devenir cher, hausser de prix. *Les blés ont fort encheri, toutes les marchandises encherissent.*

Il signifie fig. Adjoûter à ce qu'un autre a fait, a dit; le surpasser en quelque chose, soit en bien, soit en mal. *Un tel traite magnifiquement, mais cet autre a bien encheri sur luy, encherir sur l'éloquence des Anciens, sur les ouvrages des anciens, Néron a bien encheri sur la cruauté de Tibère.*

ENCHÉRIR, 11. part.

ENCHÉRISSEUR, f. Celuy qui met une enchère. On adjugera cette terre un tel jour, faites-y trouver des enchérisseurs, on a delivré cette tapisserie au plus offrant & dernier enchérisseur.

ENCHÉRISSEMENT, f. m. v. Haussement de prix. *C'est au Juge de Police à empêcher l'encherissement des vires.*

RENCHÉRIR, v. a. Encherir, rendre une marchandise plus chère. *Le luxe rencherit toutes choses.*

Il est aussi neutre. *Les vires rencherissent tous les jours.*

RENCHÉRIR, 11. part.

On dit, *Faire le rencheri, pour dire, Faire le difficile.*

SURENCHÈRE, f. f. Enchère qu'on fait au dessus d'une autre enchère. *Il a fait une surenchère sur moy.*

SURENCHÉRIR, v. a. Faire une surenchère. *Un tel avoit pris cette ferme, mais un autre est venu surencherir, & a fait un tiercement.*

SURENCHÉRIR, 11. part.

CHERCHER, v. a. Se mettre en peine de trouver. *Chercher quelqu'un, chercher quelque chose, chercher soigneusement, diligemment, chercher par tous, chercher à manger, chercher du secours, chercher de l'argent, si vous en voulez, allez-en chercher, chercher condition, en cherchant on trouve, que cherchez-vous Monsieur? chercher un passage dans un livre, chercher fortune, chercher un trésor, chercher la pierre philosophale, chercher des moyens, des inventions, chercher des excuses, des échappatoires, chercher la vérité, chercher la gloire, chercher le profit, chercher une occasion, il ne cherche plus que Dieu.*

On dit prov. *Chercher quelqu'un par mer & par terre, pour dire, Le chercher en tous lieux.*

On dit, *Chercher malheur, chercher à se faire battre, chercher ce qu'on ne voudroit pas trouver, pour dire, S'exposer, se mettre au hazard de s'attirer quelque malheur, &c.*

On dit aussi, *Chercher l'ennemi, les ennemis, pour dire, Faire ce que l'on peut pour les combattre, &c. en rechercher les occasions.*

On dit, *Chercher noise, chercher querelle, pour dire, Se vouloir broûiller avec quelqu'un.*

Chercher, Se dit aussi fig. des choses inanimées. L'eau cherche un passage, l'aiguille aimantée cherche le Nord.

On dit prov. que *Le bien cherche le bien, pour dire, que Le bien vient à celuy qui en a déjà beaucoup.*

On dit fig. *Chercher midi à quatorze heures, pour dire, Faire des difficultez où il n'y en a point.*

CHERCHÉ, 11. part.

CHERCHEUR, f. m. Qui cherche. *Vraiment vous estes un beau chercheur, ne vous amusez pas à ces chercheurs de trésors, à ces chercheurs de pierre philosophale, chercheur de franchises lipées.*

RECHERCHER, v. a. Chercher une autre fois. *Je l'ay cherché & recherché sans le pouvoir jamais trouver.*

Il signifie aussi, Chercher curieusement. *Rechercher les secrets de la nature, rechercher ce qu'il y a de plus curieux dans les sciences, dans les choses les plus cachées, il a recherché tous les mœurs, tous les rituels qu'il a pu, pour composer son histoire, il a recherché tout ce qui se peut dire sur ce sujet.*

Il veut dire encore, Faire enquête des actions ou de la vie de quelqu'un pour le faire punir. *Il est arresté prisonnier, on recherche sa vie, on fait une Chambre de Justice pour rechercher les Financiers, ne faites pas telle chose, vous en serez recherché.*

Il veut dire encore, Tâcher d'obtenir. *Rechercher la faveur du Prince, rechercher l'amitié, les bonnes grâces de quelqu'un, rechercher son alliance.*

En ce sens on dit, *Rechercher une fille en mariage, ou absolument la rechercher.*

RECHERCHÉ, 11. part. Il a les significations de son verbe.

On dit en termes de Peinture, de Sculpture &c. qu'*Une figure est bien recherchée, pour dire, Bien travaillée, bien finie. Et l'on dit en parlant d'un livre, qu'On y trouve des choses bien recherchées, des passages bien recherchés, pour dire, qu'On y trouve des matières rares & bien traitées, des passages curieux.*

RECHERCHÉ, f. f. Enquête, perquisition. *Curieusement recherche, exakte recherche, les recherches de l'antiquité.*

Il signifie quelquefois Une chose curieusement recherchée. *Ce livre est plein de belles recherches.*

Il signifie aussi, Examen, perquisition de la vie & des actions de quelqu'un. *La recherche des Financiers, ces emplois là sont sujets à recherche. La recherche des faux Nobles, faire la recherche de la vie de quelqu'un.*

Il signifie aussi, Pour suite que l'on fait pour avoir une fille en mariage. *Longue recherche, faire agréer sa recherche, il a bien fait de la despesse à la recherche de cette fille, de cette femme.*

CHÈRE, f. f. Traitement de table, maniere de traiter à table. *Bonne chère, grand chère chère angelique, mauvaise chère, maigre chère, homme de bonne chère, de grand chère, il nous fit la meilleure chère du monde, on fait bonne chère en ce pays-là & à bon marché, vous ferez maigre chère, ils font petite chère.*

Il signifie aussi, Accueil, reception. *Il estoit si aisé de le voir qu'il ne savoit quelle chère luy faire, ce Prince luy fit la meilleure chère du monde, il luy fit bien maigre chère.*

CHEREMENT, }
CHÉRIR, } *VOY CHER.*
CHÈRE, }

CHERUBIN, f. m. Ange du second chœur de la première hierarchie. *Dien mit autrefois un Cherubin*

à la porte du Paradis terrestre.

On dit prov. d'Un homme qui a le visage rouge & enflâmé, qu'il est rouge comme un cherubin.

CHERUIS. f. m. Racine qui est fort douce au goût, & bonne à manger. *Boite de chernis, des chernis.*

CHESNE. f. m. Sorte de grand arbre qui a le bois fort & dur, & qui porte du gland. *Un grand chesne, vieux chesne, bois de chesne, ais de chesne, gny de chesne, feuille de chesne.*

CHESNE-VERD. Espèce de chesne qui conserve ses feuilles vertes en toute saison, & qu'on appelle autrement Yeuse.

CHESNEAU. f. m. Jeune chesne. *Des covrets de chesneaux.*

CHESNAYE. f. f. Lieu planté de chesnes. *Une belle chesnaye.*

CHETIF. v. a. Vil, méprisable. *Une chetive cravatte est-elle s'enorgueillir.* Il signifie aussi, Qui n'est pas de la perfection dont il devroit être dans son genre. *Voilà qui est bien chetif, ces fruits sont fort chetifs, il fait fort chetive chère.*

CHETIVEMENT. adv. D'une manière chetive. *Ces hommes vis chetivement, se traitent fort chetivement.*

CHEVAL. f. m. Animal qui hennit, propre à tirer & à porter. *Cheval noir, blanc, gris-pommelé, gris monché, gris cendré, gris tiste de more, alezan brulé, alezan moreau, bay, bay brun, bay clair, isabelle, rubican, rouan, poil de souris, fonce de lait, pie, rigre, zain &c. cheval bien marqué, mal marqué, cheval entier, cheval bongre, jeune cheval, vieux cheval, cheval neuf, cheval fait, cheval de service, cheval entre deux âges, gros cheval, cheval ragot, cheval bien travaillé, ramassé, bien joint, cheval fort de devant, paillard, fort cheval, cheval de grande, de petite, de moyen, de bonne taille, cheval d'entre deux tailles, ou d'entre deux sîles, cheval qui est fort du devant, cheval begu qui marque toujours, quoy qu'il passe âges, cheval chargé d'encolure, chargé de gamache, harassé, recu, cheval refait, magnifiquement, cheval de charrette, de charnu, de harnais, cheval de carrosse, cheval à deux mains, cheval de bass, de femme ou de charge, cheval de chassemarie, cheval de bagage, cheval de selle, de poste, de relais, cheval de renvoy, de louage, cheval de pays, cheval d'Espagne ou Genti, cheval de Naples ou Courfier, cheval de Barbarie ou Barbe, cheval Turc, cheval Anglois, cheval Breton &c. cheval pesant, léger à la main, cheval de légère taille, cheval hardi, noble, courageux, brave, vif, cheval fin, cheval de grand prix, cheval d'amble, de pas, cheval saugrenu, cheval fâcheux au montoir, doux au montoir, cheval rude sur l'arrest, cheval de bataille, cheval hardi, caparaonné, cheval de manège, cheval adroit, cheval doux, docile, cheval qui se défend contre l'Estuyer, cheval estrac, qui n'a point de boyau, cheval orillard, cheval maigre, esslanqué, essilé, cheval jarreté, encafé, cheval trop haut monté, trop haut joint, cheval bas de devant, cheval pouffé, nerveux, combattant, gras-fonds, morfondu, forbu, lunatique, restif, quincieux, fantasque, malicieux, ombrageux, cheval cornu, cheval rendre aux monchetes & dur à l'esteron, cheval vicieux, qui mord, qui ruit, cheval désespéré de bouche, cheval sujet à broncher, ce cheval prendra trois ans aux herbes, ce cheval a rasi, il ne marque plus, je vous garantis ce cheval sain & entier, penser, estriller, fréter un cheval, ferrer, déferer un cheval, mestre un cheval sur les dents, ce cheval a été trois mois sur la litière, ce cheval tire bien, il est franc du colier, la bouche d'un cheval, ce cheval a la bouche bonne, forte, gâlée, effarée, il a un bon cheval entre ses jambes, homme de cheval, qui va à cheval, brider, emboucher un cheval, mestre un cheval au pas, au trot, au galop, courir, galop-*

per un cheval, je courray mon cheval contre le vostre, si vous voulez monter à cheval, la trompette sonne, Gens d'armes à cheval, allons à cheval, il embrasse bien un cheval, tenir un cheval en halais, pousser un cheval à toute bride, courir, désespérer un cheval, commencer un cheval, C'est le mettre au pilier, entre deux piliers, le dresser à toutes sortes d'airs & de manèges, l'y rendre bien maniant. *Ce cheval mène bien, Bon homme de cheval, Qui sçait bien manier un cheval, Bel homme de cheval, Qui a bonne grace à cheval, Ce cheval se brida bien, se ramena bien, saura bien, estro bien à cheval, manier, exciter, piquer, travailler un cheval, dompter, réduire un cheval, etc. Estuyer convenablement la portée d'un cheval, combattre à cheval, combattre à cheval, son cheval l'abbatit sous luy, tomba les quatre fers en l'air, son cheval l'a emporté, enclouer un cheval, abattre un cheval pour le ferrer.*

Estro à cheval, Se dit non seulement d'Un homme monté sur un cheval, mais aussi de celui qui est monté sur quelque autre animal, & même d'une personne qui se tient, jambe deçà, jambe delà, sur une poutre, sur une muraille, &c.

On dit prov. quel'ail du maître engraisse le cheval, pour dire, que le soin & la veüe du maître est cause que le cheval se porte bien. Il se peut appliquer à plusieurs autres choses.

On dit prov. Cheval de foin, cheval de riez, cheval d'avoine, cheval de paille, cheval de botaille.

On dit fig. & prov. Jamais bon cheval ne devint rose. Lors qu'on parle d'une personne qui conserve jusqu'à la dernière vieillesse, le courage, la vigueur, & l'esprit qu'il avoit en sa jeunesse.

On dit prov. & fig. Après bon vin bon cheval, pour dire, qu'Un homme qui a bien bu, en fait mieux aller son cheval.

On dit prov. & figur. Il n'est si bon cheval qui ne bronche, pour dire, qu'il n'y a point d'homme si sage, si habile, qui ne fasse quelque faute.

On dit prov. & figur. Monter sur ses grands chevaux, pour dire, Se mettre en colere, parler d'un ton de voix fier & élevé.

On dit prov. & fig. Parler à cheval, pour dire, Parler impérieusement.

On dit prov. A cheval donné, il ne faut point regarder à la bouche, pour dire, qu'il ne faut pas trouver à redire à un présent que l'on nous fait.

On dit prov. & fig. d'Une chose es quoy quelqu'un croit exceller, & dont il parle souvent par cette raison, que C'est son cheval de bataille, qu'il en fait son cheval de bataille.

On dit prov. & fig. Changer son cheval borgne à un aveugle, pour dire, Se défaire d'une mauvaise chose pour une pire.

On dit prov. De femmes & de chevaux, il n'en est point sans défauts.

On dit prov. & bass. d'Un homme qui se vante, qui menace, qui est avantageux en paroles, Comme vostre cheval rue ?

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ne s'étonne point de ce qu'on luy dit, des menaces qu'on luy fait. Il est bon cheval de trompette, il ne s'effraye pas pour le bruit.

On dit fig. d'Un homme stupide, grossier, brutal, que C'est un cheval, un gros cheval, un cheval de carrosse, un cheval de bass.

On dit prov. Jamais bon cheval, ni méchant homme, n'amenda pour aller à Rome.

On dit prov. & figur. qu'Un homme est mal à cheval, pour dire, qu'il est mal dans ses affaires.

On dit fig. d'Un jeune homme qui est emporté, & qui se soustrait à l'obéissance, à la discipline, que

C'est un cheval échappé, qu'il fait le cheval échappé.

On dit figur. *Brider son cheval par la queue*, pour dire, Commencer une affaire par où on devoit la finir.

On dit prov. & fig. *Jamais coup de pied de jument ne fit mal à cheval.*

On dit prov. qu'il est bien aisé d'aller à pied, quand on tient son cheval par la bride.

On dit prov. & fig. qu'il faut toujours bien tenir son cheval par la bride, pour dire, qu'il faut bien d'être maître de son bien, de ses affaires.

On dit prov. & fig. *Fermer l'étable quand les chevaux sont dehors*, pour dire, Prendre des précautions quand le mal est arrivé, quand il n'en est plus temps.

Tirer à quatre chevaux. C'est une sorte de supplice par lequel on écartèle les criminels de leze-Majesté au premier chef.

Jouer au cheval fendu. C'est un certain jeu à quoy jouent les jeunes garçons en sautant les uns sur les autres & battant des mains.

CHEVAUX au pluriel. Se prend quelquefois pour des gens de guerre à cheval. *Un escadron de deux cents chevaux, une armée de vingt mille hommes de pied, & de six mille chevaux.*

CHEVAUX-LÉGERS. Se dit des Cavaliers légèrement armés, à la distinction des Gens d'armes qui estoient autrefois pesamment armés. *Compagnie de Chevaux-légers. Capitaine de Chevaux-légers, les Chevaux-légers de la Garde.* On dit aussi, *Un Cheval-léger*, au singulier.

CHEVAL MARIN. Animal amphibie, ressemblant en quelque façon à un cheval. Il se trouve dans le Nil : On l'appelle autrement hippopotame, c'est à dire cheval de rivière. *Dents de cheval marin.*

Cheval marin, est aussi, Un cheval fabuleux, qui a le devant d'un cheval & le derrière d'un poisson, tel qu'on en voit en quelques antiques & médailles, & dans les grotesques & les ornements de l'Architecture & de la Peinture.

CHEVAL AILÉ. Tel que les Poètes feignent Pegasus.

CHEVAL DE BOIS. Se dit d'une figure de bois qui est à peu près faite à la ressemblance d'un cheval, & sur laquelle on apprend à voltiger.

Cheval de bois, est aussi, Une pièce de bois sur des treteaux, laquelle est taillée en arête, ayant une teste de cheval. On s'en sert pour punir quelques-uns des soldats. *Ce soldat avoit fait une faute, on l'a mis sur le cheval de bois où il a été trois heures.*

CHEVAL DE FRISE. Machine de guerre qui est une longue poutre traversée de plusieurs longues pointes, que l'on met dans un chemin, dans un passage pour le boucher, pour arrêter les attaquants.

CAVALLE. f. f. La femelle du cheval. *Belle, grande cavalle, faire couvrir, faire saillir une cavalle, cette cavalle a esté couverte d'un bel estalon, elle est pleine, cette cavalle a pouliné, a mis bas, boucler une cavalle.*

CHEVALINE. adj. f. Il n'est en usage qu'en cette phrase, *Beste chevaline*, qui veut dire, Un cheval ou une cavalle, & qui est purement du style de pratique.

CHEVALIER. v. n. Faire plusieurs allées & venues, plusieurs pas pour une affaire. *Il m'a fait bien chevalier, j'ai chevalé plus de six mois pour cette affaire. Il est bas.*

CHEVALIER. f. m. Celui qui est au dessus des simples Gentilshommes par sa naissance ou par sa Charge. *Messire tel Chevalier, Seigneur, Marquis, Comte &c. Messire tel Chevalier Chambelier de France, Chevalier Conseiller du Roy en ses Conseils, Président &c.*

CHEVALIER. Celui qui est reçu avec certaines ce-

remones dans un Ordre militaire, dont il porte quelques marques honorables. *Chevalier du saint Esprit, de saint Michel, de saint Lazare, Chevalier de Malte, Chevalier de la Jarrière, de la Toison d'or, de l'Annonciade, Chevalier de la Table Ronde. l'Ordre des Chevaliers, Chapitre des Chevaliers, création, promotion des Chevaliers. Institution de l'Ordre des Chevaliers du saint Esprit, faire des Chevaliers, créer des Chevaliers, Chevalier de l'Ordre, Chevalier des Ordres du Roy : L'on n'appelle ainsi que les Chevaliers du saint Esprit.*

On appelle chez la Reine & chez Madame, *Chevalier d'honneur*, le principal Officier d'entre ceux qui leur donnent la main en marchant. *Chevalier d'honneur de la Reine, Chevalier d'honneur de Madame, il a traité de la Charge de Chevalier d'honneur.*

On appelle, *Chevalier du Guet*, Celui qui commande une Compagnie d'Archers qui font le guet la nuit dans la ville.

On appelloit autrefois, *Chevalier*, Celui qui estoit promu avec quelques ceremonies à un certain degré d'honneur dans la milice au dessus de l'Escuyer. *Il a esté armé Chevalier, il faisoit estre Chevalier pour se battre contre un Chevalier, le Roy François premier fut fait Chevalier par le Chevalier Bayard.*

On appelle dans les Romans, *Chevaliers errants*, Les Chevaliers qui alloient par le monde cherchant les aventures, chassant les méchants, protégeant les opprimés, & soutenant l'honneur de leurs maistres en vers & contre tous.

On appelle figurément, *Chevalier de l'industrie*, Un homme qui vit d'adresse, & ce mot se prend en mauvaise part.

Les Chevaliers Romains. Estoient ceux qui tenoient le second rang dans la République ; & ils portoient un anneau d'or pour marque de leur dignité. *Cicéron estoit ni Chevalier Romain, les Chevaliers Romains comparoient avec leur cheval devant le Censeur.*

CHEVALERIE. f. f. Dignité, honneur, & grade de Chevalier. *Ordre de Chevalerie, loix de Chevalerie.*

On disoit autrefois d'un Chevalier extrêmement accompli, que *C'estoit sine fleur de Chevalerie*. On le dit aujourd'hui d'un homme de qualité, en raillant, & comme en comparant les manieres à celles des anciens Chevaliers.

On disoit autrefois, *Attes de Chevalerie, hauts faits d'armes & de Chevaleries*, pour exprimer des actions de valeur & dignes d'un brave Chevalier.

CHEVALET. f. m. Machine sur laquelle on estend les criminels à qui l'on donne la question, la torture. *Les tyrans condamnoient les Martyrs à estre mis sur le chevalet, on l'a tout disloqué sur le chevalet.*

Chevalet, est aussi, Un morceau de bois fort mince qui sert à eslever les cordes d'un violon, d'une viole ou autre semblable instrument.

Il signifie aussi, Certaine machine de bois servant aux Charpentiers, aux Fourbisseurs, & aux Peintres.

CHEVAUCHER. v. n. Aller à cheval. Il est vieux, & n'a plus d'usage que dans ces deux phrases. *Chevaucher court, chevaucher long*, pour dire, Se servir d'estriers courts ou longs.

CHEVAUCHÉE. f. f. v. Voyage à cheval que font obligés de faire certains Officiers pour satisfaire au devoir de leur Charge. *Les Trésoriers de France ont fait leur chevauchée, le Prevost des Marchands a fait sa chevauchée, procès verbal de chevauchée.*

CHEVAUCHEUR. f. m. Maître de poste qui fournit des chevaux de poste aux Courriers. Il est vieux. **A CHEVAUCHONS**. adverbial. Jambe deçà, jambe delà, comme si l'on estoit à cheval. Il est bas.

CAVALIER. f. m. Homme monté à cheval en equipage d'homme de guerre, d'homme d'espée. *Il venoit*

va des cavaliers sur le chemin, il marchoit avec grand train, il avoit trois ou quatre cavaliers derrière son carrosse.

On dit, qu'Un homme est *bon cavalier*, mauvais cavalier, pour dire, qu'il est bien à cheval, qu'il se tient mal à cheval.

Il signifie aussi, Homme de guerre dans une Compagnie de gens de cheval. Il a perdu tant de Cavaliers dans le combat, il a tant de Cavaliers à pied, chaque Compagnie de gens de cheval est ordinairement de cinquante Cavaliers.

Il signifie encore, Gentilhomme faisant profession des armes. C'est un brave Cavalier. Ce sera quelque jour un fort joli Cavalier, un gentil Cavalier. C'est un cavalier très-accomplis, il parle de cela en Cavalier & non pas en Pedant.

CAVALIER, *ERE*, adj. Tenant du Cavalier. Il a l'air Cavalier, la mine Cavaliere.

Il signifie aussi, Brusque, hautain, inconsideré, sans elgard. Il luy fit une réponse un peu cavaliere. Il l'a traité d'une façon fort cavaliere. cela est un peu cavalier.

A LA CAVALIERE, adverbial. En cavalier. Il est vestu à la cavaliere, il danse à la cavaliere.

CAVALIEREMENT, adv. d'Une façon cavaliere, de bonne grace, en galant homme. Il danse cavalierelement.

Il signifie aussi, d'Une maniere brusque, hautaine, inconsiderée, sans elgard. Il l'a traité cavalierelement, il en a usé cavalierelement, il en parle un peu cavalierelement.

CALVACADE, *LE*, f. f. Espect de promenade de gens à cheval qui se fait avec ordre & ceremonie. L'a cavalcade du Pape, faire une cavalcade, aller en cavalcade.

CAVALCADOUR, *LE*, m. Escuyer qui dresse les chevaux, & qui est soumis à un premier Escuyer dans une grande maison.

CAVALIER, *LE*, m. Sorte de fortification de terre fort élevée & où l'on met des pieces de canon, soit pour l'attaque, soit pour la défense d'une place. Faire un cavalier, dresser un cavalier, s'oster un cavalier.

CHEVAUCHE'E, }
CHEVAUCHER, } *Voy* CHEVAL.
CHEVAUCHEUR, }
CHEVAUCHONS, }

CHEVELU, }
CHEVELURE, } *Voy* après CHEVEUX.

CHEVET, } *Voy* CHEF.

CHEVEU, *LE*, m. Poil de la teste. Il ne se dit que des personnes. Il est cheveu, il n'a pas un cheveu, il ne tombe pas un cheveu de nostre teste sous la permission de Dieu, cela est delié comme un cheveu, il ne s'en fait pas l'espaisseur d'un cheveu, cheveu qui fourche, grands cheveux, longs, courts, pendans, frisés, cheveux blonds, bruns, noirs, châtains, roux, cendrez, gris, blancs, cheveux bien peignez, crespez, ondez, annelez, tresséz, bouclez, poudrez, cheveux rudes, doux, herisséz, gras, touffez de cheveux, peignés de cheveux, touz de cheveux, bracelets de cheveux, bourse de cheveux, tressz de cheveux, porter les cheveux grands, longs, courts, porter de faux cheveux, faire faire ses cheveux, peindre ses cheveux, faire couper, faire rafraichir ses cheveux, la poudre de graissz les cheveux, se prendre aux cheveux, se tirer aux cheveux, s'arracher les cheveux de douleur, de desespoir, tirer quelqu'un par les cheveux.

On dit prov. Couper un cheveu en quatre, pour dire, Subtiliser trop.

On dit fig. Tirer par les cheveux une comparaison, un piffage, une interpretation, pour dire, En faire une application forcée & peu naturelle. Ce passage est tiré par les cheveux, il y a de belles proues dans cet auteur, mais il y en a beaucoup qui sont tirées par les cheveux.

CHEVEL, *ÉE*, *ES*. En termes de blason, se dit d'une teste dont les cheveux sont d'autre esmail ou d'autre couleur que la teste.

CHEVELU, *UL*, adj. Qui porte de longs cheveux. Il ne se dit guere au propre qu'en parlant d'un de nos Rois qui a esté surnommé le Chevelu. Le Roy Clodion le Chevelu.

Au figuré il ne se dit que d'une comete. Une comete chevelue.

CHEVELURE, *LE*, f. f. Tous les cheveux de la teste. Avoir une belle chevelure, chevelure blonde, dorée, longue chevelure, mal peignée, bien peignée.

DESCHVELER, *VER*, act. Attacher la coiffure à une femme, en sorte que les cheveux luy pendent. Ces deux femmes en se barrant se sont toutes deux deschevelées.

DESCHVELÉ, *ÉE*, part.

ESCHEVEL, *ÉE*, part. participe du verbe, Escheveler, qui n'est point en usage. Il n'est usité qu'en féminin & il se dit d'une femme qui n'est pas coiffée, & qui a les cheveux esparz sur ses espaules. Une femme eschevelée.

CHEVILLE, *LE*, f. f. Morceau de bois ou de fer, qui va en diminuant, & que l'on fait entrer dans un trou ou pour le boucher, ou pour faire des assemblages, ou pour d'autres usages. Chevilles carrées, chevilles rondes, grosse cheville, cela ne s'en qu'à une cheville, pendre à une cheville. Chevilles ouvrières. Est une grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la fleche.

Il y a aussi des chevilles aux luts, violes, violons, &c. & elles servent à hausser ou à baisser les cordes.

On dit prov. Autant de trous, autant de chevilles, pour dire, Que l'on trouve des réponses & des desfautes à tout.

On appelle, La cheville du pied : Cette partie du pied, où il y a un os, qui se jette en dehors, justement à l'endroit où la jambe finit & le pied commence.

Fig. en parlant de vers, on appelle Chevilles, Tout ce qui n'y est mis que pour la mesure, ou pour la rime. Ces vers sont pleins de chevilles.

CHEVILLER, *VER*, act. Joindre, assembler avec des chevilles. Cheviller une table.

CHEVILLÉ, *ÉE*, part.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui refuse à de grandes maladies, à des blessures dangereuses, qu'il a l'ame chevillée dans le corps.

CHEVIR, *VER*, n. Disposer de quelqu'un, & en faire ce qu'on veut. Il n'a guere d'usage qu'en ces sortes de phrases. On ne sauroit chevir de cet enfant, on ne sauroit chevir de ce Procureur. Il est bas.

CHEVRE, *LE*, f. f. La femelle du bouc. Chevre sauvage, troupeau de chevres, lait de chevre, fromage de chevre, poil de chevre, camelote de poil de chevre. La chevre broute.

On appelle, Barbe de chevre, ou barbe de bœuf ; Une barbe qui vient par bouquets & sous le menton.

On dit prov. d'Un discours qui n'a point de liaison, point de suite, qu'il s'entretient comme crottes de chevre.

On dit prov. & fig. qu'On la chevre est attachée, il faut qu'elle broute, pour dire, qu'il s'en faut tenir à la condition, à la profession où l'on est attaché.

On dit prov. & fig. *Prendre la chevre*, pour dire, Se fâcher, se despiter sans sujet apparent.

On dit prov. & fig. *Sauver la chevre & les choux*, pour dire, Pourvoir à deux inconvenients contraires. Il a tout prévu pour avoir voulu sauver la chevre & les choux.

On dit prov. d'Un homme qui aime toutes sortes de femmes quelque laides qu'elles soient, qu'il *seroit amoureux d'une chevre coiffée*.

CHEVREPIEDS, Qui a des pieds de Chevres, Les Fanats, les Satires sont Chevrepieds.

CHEVRE, signifie aussi Une machine propre à élever des tärdeaux, des poutres &c.

CHEVREAU, f. m. Le petit d'une chevre. Il bondit comme un chevreau, un quartier de chevreaux. On l'appelle aussi **CABRIT**.

CHEVROTIN, f. m. Peau de chevreau conroyée. Gant de chevrotin.

CHEVRIL, f. m. Qui mène paître les chevres. Le Chevrier du village.

CHEVREUIL, f. m. Espèce de beste fauve. Courre le chevreuil, fan de chevreuil, mente pour le chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

CHEVREUIL, f. f. La femelle du chevreuil.

Chicane, Se dit aussi d'Une manière de jouer au mail. *Jouer à la chicane*.

CHICANE, xi. part.

CHICANERIE, f. f. Chicane, subtilité captieuse d'un chicaner. C'est une pure chicanerie, il m'a fait mille chicaneries.

CHICANEUR, EUSE, f. Qui chicane, qui aime à chicaner. Vray chicaner, grand chicaner.

CHICHE, adj. de tout genre. Trop espargnant, qui a de la peine à despendre ce qu'il faudroit. Il est bien chiche, il est si chiche, que vous êtes chiche.

On dit prov. Il n'est si fin que de gens chiches, autant dépend chiche que large.

On dit fig. qu'Un homme est chiche de ses paroles, chiche de ses pas, de ses peines; chiche de sonanges.

On appelle, *Chiche-face*, Une personne qui a le visage maigre, passe de fouci, d'avarice. Il est bas.

On appelle, *Pois chiches*, Une espèce de pois que quelques-uns nomment autrement pois gris. Un bouillon de pois chiches.

CHICHEMENT, adv. Avec avarice, d'une manière chiche. Donner chichement, récompenser chichement un service rendu.

CHICHETÉ, f. f. Espargne basse & sordide, amour excessif du bien. Grande chicheté, sa chicheté va jusqu'à se plaindre les choses les plus nécessaires, manquer à faire quelque chose par chicheté.

CHICORÉE, f. f. Sorte de legume que l'on met ordinairement dans le pot & dans les salades. Chicorée blanche, chicorée sauvage, syrop de chicorée, eau de chicorée.

CHICOT, f. m. Il se dit d'un reste d'arbre coupé qui sort un peu de terre, & d'un petit morceau de bois rompu. En passant par la forêt, mon cheval s'est mis un chicot dans la jambe.

On appelle aussi, *Un chicot*, Un morceau qui reste d'une dent rompu. Il m'a attrapé une dent, mais il m'en a laissé un chicot.

CHICOTER, v. n. Contester de petites choses. Ils perdirent deux heures à chicaner. Il est bas.

CHICOTIN, f. m. Suc d'aloës qui est fort amer, ou de coloquinte & autre herbe amère; dont on se sert pour lever les enfants en frottant le bout des mamelles des nourrices.

CHIEN, CHIENNE, f. Animal domestique qui aboie. Gros chien, petit chien, chien à grandes oreilles, cette chienne est chaude, est pleine, chien traître, qui mord sans aboyer. Chien hargneux, chien enragé, ou autrement, chien fou, chien d'Artois, chien de Boulogne, haler les chiens après quelqu'un, chien de chasse, chien pour le loup, pour le sanglier, chien couchant, dresser un chien, châtier un chien, chien courrant, mente de chiens pour le lièvre, pour le cerf, pour le chevreuil, valet de chiens, chien sage, qui ne s'empporte point après le gibier, coupler, descoupler des chiens, donner les chiens, lâcher les chiens, faire chasser les chiens, appeler les chiens, ce piquet est toujours à la queue des chiens, les chiens sont en défaut, remettre les chiens sur les voyes, les chiens n'ont point aujourd'hui de sentiment, rompre les chiens, c'est les rappeler pour les empêcher de continuer la chasse, faire, donner la curée aux chiens.

CHIEN, Se dit fig. des personnes & des choses par injure & par mépris. Quel chien de Musicien! quel chien de Poète! voilà une chiens de musique, de comédie, un chien de repas; il vous a fait un beau présent de chien, c'est un bel amy de chien, un beau chien d'amy, un beau chien de présent.

On dit prov. & bass. Cela n'est pas tant chien; pour dire, Cela n'est pas trop mauvais.

On dit, d'Une femme abandonnée, C'est une chienne.

On dit prov. d'Un jeune garçon effoué & folâtre, qu'il est fou comme un jeune chien : d'Un homme accoutumé à quelque chose de pénible, qu'il est fait à cela comme un chien à aller à pied, à aller nud resté : d'Un homme qui est dans un emploi, dans un travail qui l'oblige à une continuelle sujétion, qu'il est là comme un chien à l'attache.

On dit encore prov. Il ressemble le chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle.

On dit aussi prov. On ne lui demande pas seulement, Es-tu chien, es-tu loup ?

On dit aussi prov. Battre quelqu'un comme un chien, l'estriker en chien de courraie, le courir comme un chien fou. Il est las comme un chien, comme un pauvre chien. on le laisse comme un chien.

On dit prov. & fig. Qui m'aime, aime mon chien, pour dire, que Lors qu'on aime quelqu'un, il faut aimer tout ce qui lui appartient.

On dit prov. & fig. qu'il vaut autant estre mordu d'un chien que d'une chienne, pour dire, qu'il n'y a pas moins d'inconvénient à souffrir un mal, une perte, par le moyen d'une personne que par le moyen d'une autre.

On dit prov. d'Une société de gens qui ne s'entendent pas, & dont l'un veut une chose, l'autre une autre, qu'ils s'accordent comme chiens & chats.

On dit prov. & fig. que Bons chiens chassent de race, pour dire, que Les enfans suivent ordinairement les inclinations & les exemples de leurs peres & meres.

On dit prov. & fig. que Tous les chiens qui aboient ne mordent pas, pour dire, que Tous ceux qui menacent ne font pas toujours du mal.

On dit prov. & fig. qu'un chien bargeux a toujours les oreilles desfourées, pour dire, qu'un homme querelleux attrape toujours quelque coup.

On dit prov. & fig. que Quand on veut noyer son chien, on fait croire qu'il est fou, pour dire, que Quand on veut se defaire de quelqu'un, on lui impute quelque faute.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a le principal credit dans une Compagnie, ou dans une Maison, que C'est le chien au grand colier.

On dit prov. & fig. Lors qu'un homme meschant & inutile est rechapé d'une maladie, qu'il mourroit bien plustost quelque bon chien à Berger.

On dit prov. & fig. Lors qu'on voit arriver à un homme quelque bonne fortune, qu'on croit qu'un autre meriteroit mieux que lui, Il n'arriveroit pas si-tost un bon oi à un bon chien.

On dit prov. & fig. De deux hommes qui sont en debat pour emporter une meisme chose, que Ce sont deux chiens après un oi.

On dit prov. & fig. Faire le chien couchant, pour dire, Faire le flatteur, & s'humilier devant quelqu'un.

On dit prov. & fig. Des petits garçons qui veulent faire comme les grands hommes, Ils veulent pisser contre les murailles comme les grands chiens, ou, ils font comme les grands chiens, ils veulent pisser contre les murailles.

On dit prov. & fig. Pendant que le chien pisse le loup s'en va, pour dire, que Le moindre retardement fait perdre l'occasion de faire les choses.

On dit prov. & fig. Quand un homme a quelque prétention sur quelque chose, qu'il n'en donneroit pas sa part aux chiens.

On dit prov. & fig. d'Un homme, qu'il ne seroit pas bon à jeter aux chiens, s'il disoit, ou faisoit telle ou telle chose, pour dire, qu'En ce cas là tout le monde le blasmeroit & en rirait après lui.

On dit prov. & fig. Battre le chien devant le lion,

Lors que quelqu'un ayant fait une faute dont on n'ose le repentir directement, on reprend un autre devant lui de la meisme faute.

On dit prov. & fig. Rempro les chiens, pour dire, Empêcher qu'un discours qui pourroit avoir quelque mauvaie suite, ne continué.

On dit prov. & fig. De deux personnes qui ne sont pas de bonne intelligence, que Leurs chiens se chassent pas bien ensemble.

On dit prov. & fig. qu'il n'est chassé qui de vieux chiens, pour dire, qu'il n'y a point d'hommes plus propres au Conseil & aux affaires que les vieillards qui ont beaucoup d'expérience.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui vient à contre-temps dans une compagnie où il embarrasse, qu'il vient là comme un chien dans un jeu de quilles.

On dit prov. & fig. qu'il ne faut pas se moquer des chiens qu'on ne soit hors du village, pour dire, que Tant qu'on n'est point hors d'un danger, hors d'une affaire, il ne faut rien mépriser de ce qui peut nuire.

On dit prov. & fig. à un homme qui hésite à entrer dans un lieu, Entrez, nos chiens sont liés, pour dire, qu'il peut entrer librement.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui ne peut pas se servir d'une chose, & qui ne veut pas que les autres s'en servent, qu'il ressemble le chien du Jardinier qui ne mange point de choux, & n'en laisse point manger aux autres.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui vit dans la misère, qu'il mène une vie de chien. Et d'Un homme desbauché & libertin, qu'il vit comme un chien.

On dit prov. & fig. Entre chien & loup, pour signifier Cette partie du crepuscule du soir ou du matin, pendant laquelle on ne fait qu'entre-voir les objets sans les bien distinguer. Il estoit entre chien & loup quand nous apperçumes je ne sçay quoy. Il se dit plus ordinairement du soir que du matin.

CHIEN MARIN, Chien de mer, Serre de poisson de mer.

CHIEM-CELESTE, Constellation qu'on appelle plus ordinairement, la Canicule.

CHIEH, signifie encore, Cette piece qui tient la pierre d'une arme à feu. Le chien d'un pistolet, va-battre le chien d'une arquebuse à rouet.

CHIEHNE, v. n. Faire des chiens. Il se dit des chiennes quand elles mettent bas.

CANIN, INE, adj. Appartenant au chien. Paim canin, qui veut dire, Paim devorante, & qu'on a peine à rassasier. Dent canin, grosse dent.

CHASSE-CHIEN, f. m. Celuy qui a soin de chasser les chiens d'une Eglise.

CHENIL, f. m. Lieu où l'on met les chiens de chasse. Enfermer les chiens dans le chenil.

On dit fig. d'Un logement fort sale & fort vilain, que C'est un vray chenil.

CHIEH-DENT, f. m. Espèce d'herbe qui jette en terre quantité de racines longues & déliées. Cette terre est toute pleine de chien-dent, les racines de chien-dent sont bonnes à faire de la prison.

CHIER, v. n. Se descharger le ventre des plus gros excréments.

On crie par raillerie aux Masques qui courent au temps de Carnaval. Il a chié au lit.

On dit figur. & prov. Chié de peur, pour dire, Avoir une peur excessive & honteuse.

On dit fig. & prov. Cette femme a chié dans ma main, pour dire, Il a fait à moy, je ne me fleray plus à lui.

CHIEUR, CHIEUR, subst. v. Qui se descharge le ventre des plus gros excréments.

CHIEUR, f. f. Il ne se dit que des ordures que font

les mouches. *Ce miroir, cette viande est pleine de chieures de mouches.*

CACADE, ou **CACADT**. f. f. Décharge de vente, ne se dit ordinairement que prov. & figur. d'Un homme qui a fait quelque bassesse, lors qu'on s'attendait qu'il deult telmoigner de la fermeté & de la hauteur, qu'il a fait une cacade.

CHIFFON. f. m. Mêlechant linge, ou mêcheant morceau de quelque vieille étoffe. *Vendre des chiffons, chercher des chiffons.*

CHIFFONNER. v. act. Bouchonner, froisser. *Chiffonner du linge, chiffonner un bébé.* elle a esté à la presse on l'a toute chiffonnée. à force de noier & renouer ces rubans, on les a tous chiffonnés.

CHIFFONNÉ, é. part.

CHIFFONNIER, i. e. r. subst. Qui ramasse des chiffons par la ville.

CHIFFRE. f. m. Caractère dont on se sert pour marquer les nombres. *Apprendre le chiffre, mettre le chiffre aux feuilles d'un livre, il s'est trompé au chiffre.*
On dit prov. & fig. d'Un homme qui n'a aucun mérite, aucune autorité, aucun crédit, que *C'est un 0 en chiffre.*

Il signifie aussi, Une manière secrète d'écrire, par le moyen de certains mots ou caractères dont on est convenu avec ceux à qui on écrit. *Ecrire en chiffre, faire un chiffre, changer de chiffre, donner un chiffre, ce Secrétaire a les chiffres. Secrétaire des chiffres.*

Il se dit aussi de l'arrangement de deux ou de plusieurs lettres capitales entrelassées l'une dans l'autre; & les premières lettres de chaque nom sont d'ordinaire celles que l'on prend pour cet effet. *Faire un chiffre, voilà un beau chiffre, graver un chiffre sur un cachet, ils graveront leurs chiffres sur l'écorce des arbres.*

CHIFFRER. v. n. Compter, marquer par chiffres. *Il faut chiffrer toutes ces sommes, chiffrer toutes ces pages, apprendre à chiffrer, cet homme chiffre bien.*

Il signifie aussi, Ecrire en chiffre. *Allez chiffrer cette lettre.*

CHIFFRÉ, é. part.

CHIFFREUR. f. m. v. Qui compte bien avec la plume. *Il faut être habile chiffrer pour être bon arithméticien.*

DECHIFFRER. v. act. Expliquer ce qui est écrit en chiffre. *Dechiffrer une lettre, dechiffrer un chiffre.*

Il signifie figur. Lire ce qui est mal écrit & malaisé à lire. *Cela est si mal écrit, que je ne le saurais lire, regardez si vous le pourrez dechiffrer.*

Il se prend encore fig. pour Penetrer dans une affaire obscure; démêler quelque chose d'embarassé, de secret. Cette affaire étoit difficile, il nous l'a bien dechiffrée. je ne saurais dechiffrer toute cette intrigue.

On dit aussi fig. *Dechiffrer quelqu'un*, pour dire, Parler mal de quelqu'un, en découvrant les défauts cachés. *On a parlé de lui en une compagnie, on on l'a bien dechiffré.*

DECHIFFRÉ, é. part.

DECHIFFREUR. f. m. v. Qui dechiffre des lettres. *Il faut porter ces lettres à un bon Dechiffreur, c'est un grand Dechiffreur.*

DECHIFFREMENT. f. m. Explication d'une lettre en chiffre. *On apprend par le dechiffrement de cette lettre.*

CHIGNON. f. m. Le derrière du col. Il ne se dit guère seul, mais on dit ordinairement. *Le chignon du col.*

CHIMERE. f. f. Monstre fabuleux, ayant le devant d'un dragon, le milieu du corps d'une che-

Tome I.

vre, & le derrière d'un lion. *Bellerophon combattit la Chimere.*

Il se dit figur. des imaginations vaines qui n'ont aucun fondement. *Ce sont des chimères, il n'a rien des chimères dans la teste, c'est une pure chimere, se former des chimères.*

CHIMERIQUE. adj. de tout genre. Plein de chimères, d'imaginations ridicules & vaines. *Pretnation chimérique, dessin chimérique, effort chimérique.*

CHINFRENEAU. f. m. Balafre, coup au travers du visage, ou sur la teste. *On lui a donné un vilain chinfreneau.* Il est bas.

CHINQUER. v. n. Boire du vin en débauche. *Ils ont chinqué ensemble.* Il est bas.

CHIOURME. f. f. La troupe des forçats d'une galère. *Un bon chieurme. La chieurme est forte, renforce la chieurme.*

CHIQUENAUDE. f. f. Coup que l'on donne du doigt du milieu lors qu'après l'avoir plié & roidi contre le pouce on le lâche sur le visage, sur le nez &c. *Donner une chiquenaude, une bonne chiquenaude, il se plaint qu'on l'a battu, on ne lui a pas seulement donné une chiquenaude, on ne lui a pas donné la moindre chiquenaude.*

CHIROMANCE. f. f. Le Chi se prononce comme Ki. L'art de deviner, de prédire par l'inspection de la main. Quelques-uns disent aussi, **CHIROMANTIE**, ou **CHIROMANCIE**. Sçavoir la chiromance, les règles de la chiromance.

CHIROMANTIEN, ou **CHIROMANCIEN**. f. m. Qui fait profession de la chiromance. *Un grand chiromancien.*

CHIRURGIE. f. f. Art qui enseigne à faire diverses opérations de la main sur le corps humain pour la guérison des blessures, playes, fractures &c. *Estudier en Chirurgie, la Chirurgie, cet homme sçait bien la Chirurgie.*

CHIRURGIEN. f. m. Celui qui fait profession de la Chirurgie. *Un excellent Chirurgien, il est entre les mains des Chirurgiens.*

CHIRURGICAL, le. Qui appartient à la Chirurgie. *Opérations Chirurgicales.*

CHO

CHOC. f. m. Heurt d'un corps solide contre un autre. *Rude choc, choc furieux, choc de deux vaisseaux, soutenir le choc, il fut renversé au premier choc, du premier choc, le choc de deux escadrons, de deux armées.*

Il se dit aussi fig. pour signifier Un malheur, une disgrâce qui arrive à un homme par les mauvais offices de ses envieux, de ses compéteurs. *Il a reçu un grand choc qui a fort ébranlé sa fortune.*

CHOQUER. v. act. Donner un choc, heurter. *Si ce grand vaisseau vient à choquer cette barque, il la brisera, quand les deux armées viendront à se choquer, choquer le verre à table.*

Il signifie fig. Offenser. *Il fait cela pour me choquer, je ne saurais faire cette entreprise sans choquer un tel.* En ce sens il est quelquefois neut. *Il se choque de tout.*

Il signifie aussi fig. Deplaître. *Tout ce qu'il fait me choque, cette façon de parler me choque, ce mot me choque.*

On dit encore fig. *Choquer la venue, choquer l'oreille*, pour dire, Blester la vue, blester l'oreille. Dans le même sens, on dit, *Cela choque le bon sens, la bien-séance, l'honneur*, pour dire, Cela est contre le bon sens, la bien-séance, l'honneur.

ENTRECHOQUER. S'entrechoquer. v. a. Reciproque, se choquer l'un l'autre. *En courant ils se sont entrechoqués.*

Il signifie fig. Se contredire, s'opposer l'un à l'autre pour se nuire. *Ces deux hommes ne songent qu'à se détruire l'un l'autre, ils ne font que s'entre-choquer.*

CHOQUANT, ANTE. adj. v. Offensant, désagréable, déplaisant. *Homme choquant, mine choquante.*

CHOCAILLER. v. act. Ytrogner, boire longtemps & avec excès. Il est bas.

CHOCAILLON. f. f. Femme adonnée au vin. Il est bas.

CHOCOLAT, ou CHOCOLATE. Composition faite de cacao, de sucre, de vanille, de canelle & de divers aromates qu'on fait ensuite dissoudre dans de l'eau bouillante, pour en faire une boisson qui est passée des Indes Occidentales en Europe. *Pâte de Chocolat, bafon de Chocolat.*

CHOCOLATIER. f. f. Petit vase d'argent, de cuivre, de terre, &c. pour préparer le chocolat. *Grande, petite, belle chocolatière.*

CHOEUR. f. m. Troupe de Musiciens qui chantent ensemble. *Un excellent chœur de Musique, la Messe fut chantée à quatre chœurs de Musique, après qu'une voix a fait un récit, le chœur répond.*

On appelle les neuf Ordres des Anges, *Les neuf chœurs des Anges.*

Chœur. Dans les pièces Dramatiques des anciens, estoit un certain nombre de personnes qui chantoient, & qui dansoient entre les actes de la pièce, & qui se mesloient aussi quelquefois dans la pièce même, & y parloient comme acteurs. *Le chœur servoit à représenter toute une multitude ou de peuple, ou de soldats, ou de captifs. Le chœur paroissoit sur le théâtre immédiatement après le prologue, & n'en sortoit qu'à la fin de la pièce. Le chœur s'attachoit ordinairement à observer le principal personnage de la pièce pour le plaindre, le louer ou le blâmer. Chœur de Phéniciennes, chœur de captifs.*

Chœur. La partie de l'Eglise où l'on chante l'Office divin, & qui est séparée de celle qu'on appelle la Nef. *J'ay entré dans le chœur, on a fermé le chœur, le chœur est magnifiquement parti, la ceinture du chœur.*

On dit absolument, *Le chœur*, pour dire, Les Prestres du chœur. Ceux qui chantent au chœur. *Après que le célébrant a fini, le chœur répond.*

On appelle, *Enfants de chœur*, Les enfants qui chantent au chœur. *Maître des enfants de chœur.*

On appelle dans les Convents de filles, *Religieuses du chœur*, Dames du chœur. Toutes les Religieuses qui ne sont point sœurs converses.

CHORISTE. f. m. Chanteur du chœur. *Une ancienne chantée par deux Choristes.*

CHOISIR. v. act. Elire, préférer une personne ou une chose à une autre. *Je l'ay choisi entre mille, le Roy l'a choisi pour estre Gouverneur d'une telle place, choisir des fruits, des esseffes, il y a chez ce Marchand dequoy choisir, choisissez des deux, ces choses sont si pareilles que l'on a peine à choisir, que l'on ne sçait que choisir, c'est une nécessité de faire cela, il n'y a point à choisir, vous avez encore à choisir de prendre ou de laisser.*

On dit prov. *Souvent qui choisit prend le pire.*

On dit, d'Un homme qui voyant plusieurs gens dans une troupe ne vise qu'à un seul pour tirer sur luy, qu'il le choisit de l'air, qu'il l'a choisi au milieu de la troupe pour le tuer.

CHOISI. 1. r. part. Soldats choisis, pièces choisies, il ne va dans cette maison que des gens choisis.

CHOIX. f. m. Election, préférence d'une personne ou d'une chose à une autre. *Faire un bon choix, un mauvais choix, c'est un choix digne de vous, ce choix*

du Prince luy est glorieux, on luy a donné le choix; laissé le choix, demander le choix, remettre la chose au choix d'un autre, à son choix & aprior, je prétends avoir meilleur marché de ce qui vous reste de marchandise, parce qu'un autre en a eu le choix.

CHOMMER. v. n. Cesser de travailler. *Il ne chomme jamais, c'est dommage de laisser chommer un si bon ouvrier, les terres doivent chommer de temps en temps; On dit, Chommer de besogne, pour dire, Manquer de travail.*

CHOMMER. v. act. Fester, solenniser un jour en cessant de travailler. *Chommer une Feste, on a ordonné de chommer ce jour-là.*

On dit prov. *Il ne faut point chommer les Fêtes avant qu'elles soient venues*, pour dire, qu'il ne faut point se resjouir ni s'affliger de ce qui n'est point encore arrivé.

On dit aussi en ce sens, *Quand la feste sera venue, nous la chommerons.*

On dit prov. & figur. d'Un homme dont on ne fait nul cas, que *C'est un saint qu'on ne chomme point.*

CHOMMÉ, 1. r. part.

CHOMMABLE. adj. de tout genre Qui se doit chommer. Il ne se dit que des jours de Fêtes. *Fest: chommable.*

CHOPINE. f. f. Vaisseau qui sert d'ordinaire à mesurer le vin, & qui contient la moitié d'une pinte. *Chopine d'estain.*

Il se prend aussi pour la mesure & la quantité de vin qui est contenue dans la chopine. *Il boit ordinairement chopine à son repas, tirez chopine, allez quérir chopine, boire chopine à chopine, payer chopine.*

On dit prov. *Mettre pinte sur chopine*, pour dire, Faire debauche de vin.

On dit aussi, *Chopins d'eau, chopins de vinaigre, chopine d'olive*, il faut insister cela dans une chopine d'eau, cela tiens chopine.

CHOPINER. v. n. Boire du vin fréquemment, boire chopine à chopine. *Il avoit bien chopiné, il s'amusse à chopiner.*

CHOPPER. v. n. Faire un faux pas en heurtant du pied contre quelque chose. *Il a chopé contre une pierre qui l'a presque fait tomber.*

On dit fig. d'Un Auteur qui s'est grossièrement abusé en quelque endroit, qu'il a chopé lourdement.

ACHOPPEMENT. f. m. Il ne se dit guere qu'au figuré & dans cette phrase. *Pierre d'achoppement*, pour dire, Occasion de faillir.

CHOQUANT, } Voy CHOQ.
CHOQUER.

CHORISTE. } Voy CHOEUR.

CHOROGRAPHIE. Description de païs.

CHOSE. f. f. Il se dit indifféremment de tout; la signification se déterminant par la matière dont on traite. *Le monde est une chose admirable, c'est une belle chose que la lumière, un bon ami est une chose bien précieuse, la chose du monde que je crains le plus c'est... le vuide est une chose incompréhensible, il luy a dû cent choses obligantes, cent choses pour le fustiger, c'est une chose sans exemple, la belle chose! il y a mille jolies choses dans cet ouvrage, les choses ne sont plus en l'estat qu'elles estoient. Pallas des choses, la chose a changé de face, faites cela sur toutes choses, avant toutes choses, il luy dit entre autres choses, toutes choses cessantes, la chose alla mieux qu'on ne pensoit, c'est peu de chose.*

Il est quelquefois opposé aux personnes. *Cela se dit également des personnes & des choses, un tel verbe regit l'accusatif de la personne, & le datif de la chose.*

CHOU. f. m. Sorte de légume qu'on met ordinairement dans le pot. *Choux blancs, choux rouges.*

choux de Milan. choux cabus. choux pommes. choux gelés. choux fleurs. semer des choux. planter des choux.

On dit fig. d'Un homme qui par ordre de la Court est renvoyé dans sa maison de campagne, qu'On l'a *renvoyé planter des choux.*

On dit communément, que *La gelée n'est bonne que pour les choux.*

On dit prov. que *Chou pour chou. Aubervilliers vaut bien Paris*, pour dire, Que chaque chose est recommandable par quelque endroit.

On dit aussi prov. & basilement, *Faire de quelque chose ses choux gras*, pour dire, En faire ses délices, *Aller tout au travers des choux*, pour dire, Agir en estourdy. *Il en fait comme des choux de son jardin*, pour dire, Il en dispose à sa fantaisie.

On dit, d'Un homme dont la naissance est inconnue, qu'*Il a été trouvé sous un chou.*

PAIT-CHOU. f. m. Espece de pâtisserie, ou de gâteau. *Manger des petits choux.*

CHOUCAS. f. m. Espece de corneille.

CHOUETTE. f. f. Oiseau de nuit, chevesche, chat-huan, hibou.

CHoyer. v. act. Conserver avec soin. *Cette mere choye fort ses enfants. vous avez de belles porcelaines, il les faut bien choyer. choyer des meubles.*

On dit, *Se choyer trop, ne se choyer pas assez*, pour dire, Avoir trop ou trop peu d'attention à ce qui regarde la santé, & les aises de la vie. *Il n'est pas encore bien remis de sa maladie, & s'il ne se choye il retombera.*

On dit aussi, *Choyer quelqu'un*, pour dire, Mesnager avec soin le credit qu'on a auprès de luy, & en user avec discretion, avec reserve.

CHOYÉ, sa. part.

CHR

CHRESME. f. m. Huile sacrée servant à l'onction que l'on fait dans le baptême. *Le saint Chresme.*

On dit proverb. *Faire renier Chresme & Baptême*, pour dire, Pousser la patience à bout, pousser aux dernieres extremitez.

CHRESMAU. f. m. Sorte de petit bonnet de toile fine qu'on met sur la teste de l'enfant après l'onction du saint Chresme.

CHRIST. f. m. Suivant son etymologie signifie généralement celui qui a reçu l'Onction, comme les Rois & les Prestres : & en ce sens David est quelquefois appelé *Le Christ du Seigneur*. Mais ce nom par excellence signifie le Messie, & il est devenu propre à nostre Sauveur. Il ne se met gueres seul, mais il est presque toujours précédé du nom, de **JESUS NOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST. JESUS-CHRIST** est le Messie, nous avons été rachetés par le sang de **JESUS CHRIST.**

On dit en parlant de tableaux, *Un Christ*, pour dire, Une figure de Nostre Seigneur. *Il a dans son oratoire un beau Christ, une belle teste de Christ.*

ANTICHRIST. f. m. Opposé à **JESUS CHRIST**, ennemi de **JESUS-CHRIST.** Il est dit dans l'Ecriture que dès le temps des Apostres il y avoit plusieurs Antichrists. Il signifie particulièrement un seducteur ennemi de la véritable Religion, qui suivant l'opinion commune viendra dans les derniers temps. *Le temps de la venue de l'Antichrist est incertain. les faux miracles de l'Antichrist.*

CHRISTEN, ENNE, adj. Qui est baptisé, & fait profession de la Foy de **JESUS CHRIST.** *Le peuple Chretien. la Foy Chretienne. la Religion Chretienne. le monde Chretien. le nom Chretien. l'ennemi du nom Chretien.*

On appelle par excellence le Roy de France, *Le Roy tres-Chretien.*

Il est aussi quelquefois substantif. *Il est du devoir d'un bon Chretien. les Chretiens sont obligés à une grande pureté. les Chretiens ont fait plusieurs Croisades contre les Infidelles.*

CHRISTIANNEMENT. adv. d'Une maniere Chretienne. *Vivre Christiannement.*

CHRISTIENTÉ. f. f. Le pays Chretien. *Les Infidelles menacent la Chrestienté. c'est pour le bien & pour le repos de la Chrestienté, dans toute la Chrestienté.*

CHRISTIANISME. f. m. La Loy & la Religion de nostre Seigneur **JESUS CHRIST.** *Le Christianisme veut que l'on renonce à l'amour propre, & qu'on aime ses ennemis.*

CHROMATIQUE. subst. f. Espece de Musique.

CHRONIQUE. Histoire. On le dit ordinairement des anciennes histoires dressées suivant l'ordre des temps. *Vieille chronique. anciennes chroniques. chronique de Charlemagne. chronique scandaleuse.*

Au sens figuré, on appelle Chronique scandaleuse, les mauvais bruits, les discours médisants. *Cette femme voudroit passer pour prude, mais la chronique scandaleuse n'en parle pas ainsi.*

CHRONIQUEUR. f. m. Auteur de chronique. *Grand chroniqueur. Il est vieux.*

CHRONOLOGIE. f. f. Doctrine des temps. *Exacte Chronologie. il sçait bien la Chronologie. il peche contre la Chronologie.*

CHRONOLOGIQUE. adj. Qui appartient à la Chronologie. *Table Chronologique. abrégé Chronologique.*

CHRONOLOGISTE. f. m. Qui sçait la Chronologie, Auteur de Chronologie. *C'est un grand Chronologiste.*

ANACHRONISME. f. m. Faute contre la Chronologie. *On accuse Virgile d'avoir fait un anachronisme dans l'Histoire de Didon.*

CHRYSOLEITE. f. f. Pierre precieuse transparente, de couleur d'or.

CHU

CHUCHETER. v. n. Parler bas à l'oreille de quelqu'un pour n'estre pas entendu de la compagnie. *Ces gens ne font que chucheter.*

CHUT. particule, dont on se sert pour imposer silence.

CHY

CHYLE. f. m. Suc blanc qui est fait des viandes digerées. *Les aliments se tournent en chyle.*

CHYMIE. f. f. Art de refondre les corps en leurs principes par le moyen du feu. *Enseigner la Chymie. estudier la Chymie. faire un cours de chymie. secrets de chymie.*

ALCHYMIE. f. f. Chymie, & se prononce comme s'il estoit écrit Alquinie. Il se prend plus particulièrement pour la recherche de la pierre philosophale. *Il est entêté de l'Alchymie.*

On appelle aussi, *Alquinie*, ou *Alquemie*. Certain mélange de metaux qui se fait par la Chymie. *Ces affaires ne sont pas de bon argent, ce n'est que de l'alquemie, c'est de l'or d'alquemie.*

CHYMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Chymie. *Operation chymique. Medecin chymique.*

CHYMISTE. f. m. Qui fait profession de la Chymie. *C'est un Chymiste. les principes des Chymistes.*

ALCHYMISTE. f. m. Chymiste. Il se prend particulièrement pour celui qui travaille à la pierre philosophale, il se prononce comme s'il estoit écrit Alquimiste.

CIB

CIBOIRE. f. m. Vase sacré où l'on conserve les saintes Hosties pour la communion des fidèles. *Servir le saint Ciboire dans le tabernacle.*

CIBOULE. f. f. Petit oignon, bon à manger en salade & en ragoût. *Les ciboules ont un goût relevé.*

CIBOULETTE. f. f. diminutif. Petite ciboule.

CIC

CICATRICE. f. f. Marque qui demeure après que la playe est guérie. *Grande cicatrice, glorieuse, honorable cicatrice, il a tout le corps couvert de cicatrices.*

On dit fig. Quand on a recû quelque grande injure, la cicatrice en demeure long temps.

CICATRISER. v. aët. Faire des cicatrices. *On luy a tout cicatrisé le visage.*

Il est aussi neutre passif, & il se dit d'une playe presque guérie & qui se reprend. Sa playe commence à se cicatriser.

CICATRISÉ, ée part. Qui est marqué de cicatrices.

CID

CIDRE, ou **SIDRE.** f. m. Boisson faite de jus de pommes pressurées, & quelquefois de jus de poires. *Gros cidre, petit cidre, cidre doux, cidre piquant, du cidre qui sent le pourri.*

CIE

CIEL. f. m. fait au pluriel, **CIEUX.** La partie supérieure du monde, qui environne tous les Elements, & dans laquelle se meuvent les astres. *Les étoiles du Ciel, les influences du Ciel, le Ciel de la Lune, le Ciel de Mars, les Cieux des Planètes, le Ciel empyrée, le Ciel cristallin, le Ciel est bien étoilé, la voûte des Cieux, ce qui est sous le Ciel, lever les yeux au Ciel, lever les mains au Ciel, il est en naissant le Ciel favorable.*

On dit communément de deux choses entre lesquelles il y a une grande différence, qu'Elles sont éloignées comme le ciel & la terre.

On dit aussi prov. pour se moquer d'une supposition ridicule, Si le Ciel tombait, il y aurait bien des choses prises.

On dit par exagération d'Un homme qu'on a lolié extraordinairement, qu'On l'a élevé jusqu'au Ciel, jusqu'au troisième Ciel.

Ciel, se prend aussi pour l'Air. Ciel serin, Ciel clair, Ciel obscur, Ciel doux, Ciel tempéré, la rose du Ciel, les oiseaux du Ciel, le Ciel rouge au soir est un presage de beau temps pour le lendemain, on ne voit ni Ciel ni terre, le feu du Ciel.

Il signifie aussi, Le séjour des bienheureux, le Paradis. Gagner le Ciel, le Royaume des Cieux, notre Père qui estes dans les Cieux, notre Seigneur monta aux Cieux, Lucifer fut précipité du Ciel, le chemin du Ciel.

Il se prend aussi pour Dieu même, pour la Providence, & pour la volonté divine. Grâces au Ciel, le Ciel veut, le Ciel l'a voulu, c'est un arrest du Ciel, le Ciel veut soit propice, le Ciel est juste, le Ciel n'est refouiné, ô Ciel ! ô juste Ciel ! les mariages sont faits au Ciel.

Ciel, signifie aussi, Le haut d'un lit. Le ciel du lit, son espèce estoit sur le ciel du lit. Au pluriel on dit des ciels de lit, & non pas des cieux.

Il signifie aussi, Le dans sous lequel on porte le saint Sacrement le jour de la Fête de Dieu. Porter le ciel.

On dit en terme de Peinture le ciel, les ciels. La Peintre fait bien les ciels, les ciels dans les tapisseries les font moins estimer, il y a trop de ciel dans ces tapisseries, il a fait peindre un ciel au plafond de son cabinet.

CIELISTE adj. de tout genre. Qui appartient au Ciel. *Les globes célestes, les sphères, les intelligences célestes, les corps célestes, les influences célestes, bien céleste, thème ou figure céleste, l'harmonie céleste.*

On appelle poétiquement les Astres, Les célestes flambeaux.

Il se dit aussi de tout ce qui appartient au Ciel, pris pour le séjour des bienheureux. Les esprits célestes, la cour céleste, les puissances célestes, la gloire céleste, inspirations célestes, les âmes sont d'origine céleste, doctrine céleste.

Il se prend figur. pour excellent, parfait. Beau céleste.

CIERGE.
CIERGIER. } *Voy CIRE.*

CIG

CIGALE. f. f. Espèce d'insecte qui vole & qui fait un bruit perpétuel dans les champs durant les ardeurs de l'été. *Petite cigale, chant de cigale, oïr chanter les cigales.*

CIGNE ou **CYGNES.** f. m. Oiseau aquatique dont le col est fort long & le plumage fort blanc. *Escrire avec une plume de cygne, porter une peau de cygne sur l'estomac.*

On dit, d'Un homme dont les cheveux sont tout blancs, qu'il est blanc comme un cygne.

Il se dit fig. d'un Poète : & en ce sens on appelle Virgile, Le Cygne de Mamone.

CICOGNE. substantif féminin. Plusieurs écrivent & prononcent Cigogne. Espèce de gros oiseau de passage, de plumage blanc & noir, qu'on dit n'avoir point de langue, & qui fait son nid sur le haut des maisons. *Les Naturalistes contiennent des propriétés merveilleuses de la Cicogne.*

On appelle prov. Contes de la cicogne, Des contes fabuleux inventés à plaisir.

CIGUE. f. f. Herbe veneneuse qui ressemble au persil. *Les Athéniens se servoient de jus de ciguë pour faire mourir ceux qui étoient condamnés à mort. Ils firent avaler de la ciguë, boire de la ciguë à Socrate, C'est à dire, Du jus de ciguë.*

CIL

CIL. f. m. Le poil des paupières. *Il se dit plus ordinairement au pluriel, On luy a arraché les cils des paupières.*

CILLER. v. a. On écrit plus ordinairement, *Siller, Fermer, clore.* Il se dit des yeux & des paupières, quand on les ferme pour peu de temps. *Siller les yeux, siller les paupières, on ne peut regarder le Soleil sans ciller.*

Il se dit quelquefois absolument. On luy a tiré un coup, & il n'a pas seulement sillé.

Ciller, Est aussi v. n. & alors il ne se dit que des chevaux. Ainsi on dit qu'Un cheval cille, commence à ciller, pour dire, qu'il commence à avoir quelques poils blancs de vieillesse aux paupières aux dessus des yeux.

CILLÉ, ée part.

DESSILLER. v. a. Ouvrir. Il ne se dit que des yeux & des paupières. *Il étoit si endormi qu'il ne pouvoit dessiller les yeux, dessiller les paupières.*

On dit figur. Dessiller les yeux à quelqu'un, pour dire, Le détromper, luy faire voir clairement la vérité.

DISSILLÉ, *é. part.*

SOURCIL, f. m. Le poil qui est en maniere de demi-cercle au dessus de l'œil. *Sourcil noir, clair, épais, touffu, hauffer, baiffer, froncer le sourcil, se faire les sourcils.*

On dit figur. *Froncer le sourcil*, pour dire, Se fâcher, se chagriner, montrer qu'on est mal content. *Aussijost qu'on luy parle de cela, il fronce le sourcil.*

SOURCILLEUX, BUSE, adj. Il ne se dit que figurément & postiquement, pour dire, Haut & élevé; & il n'est gueres en usage que dans ces phrales. *Monts sourcillex, montagnes sourcillexes, rochers sourcillexes, roches sourcillexes.*

SOURCILLER, v. n. Remuer le sourcil. Il ne se dit qu'avec la negative. *Esfouter une Harangue, un Sermon, sans sourciller.*

Il signifie fig. Ne tesmoigner aucune alteration sur le visage. *Il a esouti son Arrest de mort sans sourciller, il n'a pas sourcillé.*

CILICE, f. m. Tissu de poil de chevre, de crin de cheval, ou de quelque autre poil rude & piquant, que l'on porte sur la chair par mortification. *Porter le cilice, quitter le cilice.*

CILINDRE, } Voy CYLINDRE.

CIM

CIMASE, } Voy CYMAISE.

CIMBALE, } CYMBALE.

CIME, f. f. Le sommet, la partie la plus haute d'une montagne, d'un arbre, d'un rocher &c. *Jusqu'à la cime, sur la cime, la cime de la montagne estoit couverte de neige.*

CIMIER, f. m. En termes de blason, c'est la figure de quelque animal, ou de quelque autre chose, qui surmonte le timbre. *Les armes de Montmorency ont un chien courant pour cimier.*

Il signifie aussi, Une piece de bœuf charnoë, prise sur le quartier de derrière. *Une piece de bœuf de cimier, du cimier.* Il se dit aussi du cerf.

CIMENT, f. m. Poudre faite de tuile battue & pilée, dont on se sert dans les bastimens. *Faire du ciment, bastir à chaux & à ciment.*

Il se prend aussi, Pour le mortier ou fine compose de chaux & de ciment. *Bastir de fontaine enduit de ciment, il faut mettre du ciment entre les pierres.*

On dit prov. d'Une affaire qui est faite solidement, & avec toutes les precautions necessaires, qu'*Elle est faite à chaux & à ciment.*

Il signifie aussi fig. Liaison, union. *La verin est le vray ciment de l'amitié, l'intéressé est le ciment de l'amitié parmi les ames mercenaires.*

CIMENTIER, v. a. Lier des ouvrages de maçonnerie avec du ciment. *Cimenter un bastiment, un bassin de fontaine, cimenter du pavé.*

Il signifie aussi fig. Confirmer, affermir. *Cimenter la paix par des alliances, les Martyrs ont cimenté la foy de leur sang.*

CIMENTÉ, é. part. pass. Il a les significations de son verbe.

CIMETERRE, f. m. Coutelas courbé qui ne tranche que d'un côté. *Un coup de cimeterre, porter le cimeterre, armer d'un cimeterre.*

CIMETIERE, f. m. Lieu où on enterre les morts. *Porter au Cimetiere, enterre dans le Cimetiere.*

CIMIER, } Voy CIME.

CIN

CINABRE, f. m. Mineral rouge, vermillon. *Cinabre naturel, cinabre artificiel.*

CINGLER, Quelques-uns écrivent, SINGLER. v. n. Naviger à pleines voiles. *Cingler en haute mer, nous singler* s'ajoute à l'E. S. à l'O. n'est.

Il est aussi actif & signifie, Frapper avec quelque chose de delié. *Cingler un coup de fouet par le visage, il luy a cinglé le visage d'une bouffine.*

Il se dit aussi d'un vent froid & perçant. *Le vent cingle, il fait un vent qui cingle le visage.*

CINNAMOME, f. m. Sorte d'arbusse aromatique tres rare & tres precieuse. *Quelques-uns croyent que la Cannelle est une espèce de Cinnamonome.*

CINQ, adj. numeral de tout genre. Le nombre qui suit immédiatement le nombre de quatre. *Cinq garçons & cinq filles, de cinq en cinq, les cinq sens de nature, les cinq doigts de la main, espace de cinq ans, cinq fois.*

Il est aussi quelquefois substantif. *Un cinq de chiffré, il manque un cinq à ce jeu de cartes.*

QUINÉS, f. m. Terme du jeu de trébac qui signifie deux cinq en dez. *Il a amené quines, vous a meschant quines.*

CINQUIESME, adj. de tout genre. Nombre d'ordre. *La cinquiesme Roy, la cinquiesme fois.*

On dit absolument, La cinquiesme pour designer la cinquiesme classe d'un College; ou la cinquiesme Chambre des Enquestes du Parlement. *Cet Estolier est en cinquiesme, ce Conseiller est de la Cinquiesme.*

On dit meisme d'Un escolier qui étudie dans la cinquiesme classe, que *C'est un cinquiesme.*

Cinquiesme est aussi substantif, & signifie La cinquiesme partie d'un tout. *Il est heritier pour un cinquiesme, il a un cinquiesme dans cette ferme.*

CINQUIESMENT adv. En cinquiesme lieu. *Troisiesmement, quatriesmement, cinquesmement.*

CINQUANTE, adj. numeral de tout genre. Nombre composé de cinq dizaines. *Cinquante hommes, cinquante fois.*

CINQUANTIEME, adj. de tout genre. Nombre d'ordre. *Le cinquantesime chapitre, l'article cinquantesime.*

Il est quelquefois substantif & signifie, La cinquantesime partie d'un tout. *Il a un cinquantesime dans la ferme, il luy en appartient un cinquantesime.*

CINQUANTAINE, f. f. collectif. Nombre de cinquante. *Une cinquantaine de personnes, une cinquantaine de p. soles, une cinquantaine de fois.*

On dit, d'Un homme qui a cinquante ans accomplis, qu'*Il a la cinquantaine.*

CINQUANTENIER, f. m. Celuy qui commande à cinquante hommes. Il ne se dit qu'en parlant de la Milice & de la Police des villes. *On fit advertir les Cinquanteniers.*

CINTRE, f. m. Figure en arcade, en demi-cercle. *Bastir à plein cintre, cette cave est en cintre.*

Il se prend aussi pour cette arcade de bois sur laquelle on bastit les voutes de pierre. *Oster le cintre, poser les cintres, lever les cintres.*

CINTRE, v. a. Faire un cintre. *Bastir en cintre, Cintrer une galerie, cintrer une porte.*

CINTRE, é. part. pass. Une galerie cintrée.

CIR

CIRCONCIRE, verbe actif. Couper le prepuce.

Il estoit ordonné dans l'ancienne loy de circoncirer les enfans massés, les Juifs, les Mahometans font circoncirer leurs enfans massés.

CIRCONCIS, part. On appelle les Juifs, *Le Peuple circoncis.*

INCIRCONCIS, f. m. Qui n'est pas circoncis. *Les Juifs appelloient les Gentils, les Idolâtres, les peuples incirconcis. Il est quelquefois subst. Un incirconcis.*

CIRCOCISION. f. f. v. L'action par laquelle on circonceit. *La circonceision de l'ancienne loy, la circonceision des Juifs, la Feste de la Circonceision.*

On dit fig. & entermes de devotion. *La circonceision du cœur, la circonceision des yeux,* pour dire, Le retranchement des mauvaises pensées, des mauvaises paroles.

CIRCONEFERENCE. f. f. Le tour d'une chose ronde. *Les lignes se tiennent du centre à la circonceference, toutes les lignes de la circonceference s'unissent au centre, la circonceference du ciel, de la terre, d'un globe.*

Il se dit aussi, De toute sorte d'enceinte, quoy qu'elle ne soit pas parfaitement ronde. *Cette ville enferme plusieurs jardins dans sa circonceference, cette place a tant de toises en sa circonceference.*

On s'en sert aussi, Pour signifier les extremittez, & le dehors du corps, comme on se sert du tetme de centre pour exprimer le dedans. *Les Medecins disent qu'il y a certaines humeurs qu'il faut tirer du centre à la circonceference, & d'autres de la circonceference au centre.*

CIRCONFLEXE. adj. Il n'a d'usage qu'avec le mot d'accent, & c'est un des trois accents de la Langue Grecque, composé du grave & de l'aigu. En François on met un accent circonflexe sur les mots dont on a retranché une lettre, comme sur le mot âge, qui s'écrivoit autrefois aage.

CIRCONLOCUTION. } Voy LOCUTION.

CIRCONSCRIRE. } Voy ESCRIRE.
CIRCONSCRIT.

CIRCONSPECT. v. t. e. adj. Considéré, discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit. *Homme fort circonspect, circonspect dans ses actions, dans ses paroles.*

CIRCONSCRIPTION. f. f. Prudence, retenue, discretion. *Il faut user de grande circonspection, il a apporté beaucoup de circonspection dans cette affaire, agir, parler avec circonspection.*

CIRCONSTANCE. f. f. Certaine particularité qui accompagne un fait, une nouvelle, ou quelque chose de semblable. *Circonstances aggravantes, circonstances remarquable, remarquer, observer, examiner, peser toutes les circonstances, les circonstances du fait, les circonstances de l'action, les circonstances des personnes, du lieu, du temps.*

En style de Pratique, on dit, en parlant d'une terre, d'une maison, d'une affaire, d'un procès. *Les circonstances & dependances, pour dire, Tout ce qui en depend. Terre adjugée avec ses circonstances & dependances, procès renvoyé avec ses circonstances & dependances.*

CIRCONSTANCIER. v. actif. Marquer les circonstances. *Circonstancier une affaire, circonstancier un fait.*

CIRCONSTANCIÉ. v. l. part. pass. *Un fait bien circonstancié.*

CIRCONVALLATION. f. f. Fosse que les assiegeants font autour de leur camp, avec redoutes, places d'armes, & autres fortifications, pour empêcher qu'il n'entre du secours dans la place assiegée. *Lignes de circonvallation, faire la circonvallation.*

CONTRÉVALLATION. f. f. Pareille maniere de fosse fait autour d'une place assiegée pour en empêcher les sorties sur le camp des assiegeants. *La contrévallation est achevée, on a fait autour de cette ville des lignes de circonvallation & de contrévallation.*

CIRCONVENIR. }
CIRCONVENTION. } VENIR.

CIRCONVOISIN. } Voy VOISIN.

CIRCUIT. f. m. Enceinte, tour. *Les circuits de la ville, faire le circuit des murailles, le circuit d'une Province, un grand circuit, un long circuit, cette ville a une grande heur de circuit.*

On dit fig. *Circuit de paroles,* & cela se prend pour tout ce qu'on dit d'inutile avant que de venir au fait. *Un grand circuit de paroles.*

CIRCULAIRE. }
CIRCULAIREMENT. }
CIRCULATION. } Voy CERCLE.
CIRCULER.

CIRE. f. f. Matière molle & jaunâtre qui reste du travail des abeilles après qu'on en a exprimé le miel. *Cire vierge, travailler en cire, pain de cire, flambeaux de cire pure, cire fondue, blanchir la cire à la rose, colorer la cire, sceller en cire jaune, en cire rouge, en cire verte, en cire bleue, les anciens écrivoient sur des tablettes de cire, figure de cire, on luy a fait son portrait en cire.*

On dit, d'Un homme qui a la jaunille, qu'il est jaune comme cire.

On dit prov. de deux hommes qui ont les mesmes inclinations, les mesmes humeurs, qu'ils sont engaux comme de cire. On le dit aussi de deux hommes qui sont égaux en naissance, en autorité, en credit &c.

On dit aussi, d'Un habit qui est fort juste à celuy qui le porte, qu'il luy est fait comme de cire.

On appelle, *Cire d'Espagne,* Certaine composition faite de gomme & autres matières, à laquelle on donne diverses couleurs, & dont on se sert à cacheter des lettres &c. *Un baston de cire d'Espagne.*

La Chre, Se prend aussi quelquefois pour le luminaire d'une Eglise. *La cire appartient au Curé, les funérailles ont coûté tant pour la cire.*

Droit de Cire, Certain droit qui se paye dans la Maison du Roy, en Chancellerie & ailleurs. *Certains Officiers ont droit de cire.*

Ciré, Se prend aussi fig. pour le sceau de la Chancellerie. *La remise est accordée, il ne faut plus que de la cire.*

Il se prend aussi figur. & bass. pour la chassie qui vient aux yeux des vieilles gens. *Ses yeux pleurent de la cire.*

CHAUFFE CIRE. f. m. Officier de Chancellerie qui a la charge de chauffer la cire pour sceller.

CIRER. v. a. Enduire de cire. *Cirer des boîtes, de la toile, des gans.*

CIRÉ. v. l. part. pass. *Toile cirée.*

CIRIER. f. m. Ouvrier qui travaille en cire.

CIERGE. f. m. Chandelle de cire destinée pour l'Eglise. *Un gros cierge, le cierge benit, cierge blanc, cierge jaune, allumer un cierge.*

CIERGIER. f. m. Ouvrier qui fait ou vend des cierges, qu'on appelle plus ordinairement Cirier.

CIRURE. f. f. Enduit de cire. *La cirure des boîtes empêche qu'elles ne percent à l'eau.*

CIRAT. f. m. Espece de pommade ou d'onguent, où il entre de la cire. *Excellent cerat contre les tumeurs.*

CIROENE. f. m. Espece d'emplâtre que l'on applique sur les membres foulés ou blessés par quelque contusion sans qu'il y ait ouverture. *On bon cirone, on tire un bon cirone sur la partie offensée.*

CIRON. f. m. Sorte de petit ver, qui s'engendre entre cuir & chair & qui est presque imperceptible. *Il n'est pas plus gros qu'un ciron, tirer des cirons avec la pointe d'une épingle.*

Il signifie aussi, La petite ampoule qu'un ciron fait venir à la main, ou ailleurs. *Percer un ciron, crever des cirons.*

CIRQUE.

CIRQUE. } Voy CERCLE.

CIS

CISEAU. f. m. Ferrement tranchant par une des extrémités, & servant à travailler le bois & la pierre &c. *Ciseau de Sculpteur, ciseau de Masson, ciseau de Menuisier, ciseau d'Orfèvre, les statues de marbre s'achèvent à petits coups de ciseau, faire esfondre un ciseau.*

Il signifie aussi, Un instrument de fer à deux branches tranchantes en dedans & jointes ensemble. En ce sens il n'est guere en usage qu'au pluriel. *Une paire de ciseaux, couper une étoffe avec des ciseaux, mettre les ciseaux dedans, un esbroy à ciseaux, ciseaux à faire la barbe, ciseaux à faire les cheveux, ciseaux de Tailleur, ciseaux de Jardinier pour rendre des palissades.*

On dit poëtiqnement, *Le Ciseau de la Parque.*

CISELER. v. a. Travailler avec le ciseau. *Ciseler de la vaisselle d'argent.*

CISELLÉ. f. l. part. pass. *Argent ciséllé, vaisselle ciséllée.*
On appelle, *Velours ciséllé*, du velours à fleurs d'une certaine maniere.

CISELURE. f. f. v. L'ouvrage qui se fait en ciselant. *La façon de cette vaisselle d'argent est fort chere, à cause de la ciselure.* Son plus grand usage presentement est en poésie & en l'inc figuré.

CISAILLÉ. f. f. ne se dit gueres qu'au plur. Gros ciseaux à couper des plaques de metal d'or & d'argent. Il signifie aussi ce qui reste des pieces coupées quand on fait la monnoye.

CISAILLER. Terme de monnoye. Couper avec la cisaille les pieces fausses, legeres.

CISTERNE. f. f. l's ne se prononce point. Reservoir d'eau de pluye fait en maniere de puits. *Eau de cisterné.*

CIT

CITE'. f. f. Ville, Grand nombre de maisons enfermées de murailles. *Grande cité, cité nombreuse, une belle cité, Hierusalem s'appelloit la sainte Cité.*

Le nom de Cité. Se donne particulièrement aux villes où il y a Evêché; Et dans les grandes villes, Cité se prend quelquefois pour cette partie de la ville où est l'Evêché. *On divise Paris en Ville, Cité & Université. il y a tant d'Eglise en la Cité, il y a un Livre de saint Augustin qu'on appelle la Cité de Dieu.*

CITADIN. f. m. Bourgeois, habitant d'une cité. Il n'a guere d'usage qu'en parlant des habitants de certaines villes d'Italie, pour signifier, Ceux qui ne sont pas du corps de la noblesse. *Le Chancelier de Venise est ordinairement Citadin. les Citadins ont peu de part au gouvernement de la Republique.*

CITOYEN. f. m. Bourgeois, habitant d'une cité. Bon citoyen, riche citoyen. *sage citoyen, il a fait le devoir d'un bon citoyen, citoyen Romain.*

On appelloit autrefois, *Citoyens Romains*, non seulement ceux qui estoient nez à Rome, mais aussi ceux qui avoient acquis le droit & les privileges de citoyen Romain, quoy qu'ils fussent d'un autre pais. *Saint Paul estoit citoyen Romain.*

CONCITOYEN. f. m. Citoyen de la mesme ville qu'un autre. *C'est mon concitoyen. vos concitoyens.*

CITADELLE. f. f. Forteresse qui commande à une ville. *Fort citadelle, la ville est prise, mais la citadelle tient encore, on a bridi la ville par une citadelle, le Gouverneur d'une citadelle, les feffez, les ramparts d'une citadelle, bastir une citadelle, raser une citadelle.*

CIVIL. f. l. adj. Qui regarde & qui concerne les citoyens. *La vie civile, la société civile, guerre civile.*

On appelle, *Le droit civil, La Jurisprudence Ro-*

Tome I.

maine, qu'on appelle autrement, *Droit espris, cours de Droit civil, Professeur en Droit civil.*

CIVIL, en termes de Palais, se dit par opposition à criminel. *Matiere civile, proces civil, affaire civile, Lieutenant Civil, partie civile, interst civil.*

On appelle, *Requête civile*, Une requête par laquelle on demande qu'un proces jugé definitivement soit reveu sur des pieces & des raisons nouvelles. *Se pourvoir par requête civile, revenir contre un Arrest par requête civile, moyens de requête civile, faire juger une requête civile.*

On appelle figur. *Mori civile*, Retranchement des droits & fonctions de la société civile en consequence d'un Arrest ou condamnation aux galeres, au bannissement perpetuel, ou à mort par contumace. *Le bannissement perpetuel porte la mort civile.*

Il signifie aussi, Courtois, honneste. *Un homme fort civil, une femme fort civile, il est civil à tous le monde, il m'a recu d'une maniere fort civile.*

CIVILEMENT. adv. En matiere civile, en proces civil; *Procéder civilement, juger civilement, poursuivre civilement, un homme interdit, un homme banni est mort civilement.*

On dit aussi, d'un Religieux, d'une Religieuse, qu'ils sont morts civilement.

Il signifie aussi, Courtoisement, honnestement. *Vivre civilement avec quelqu'un, traiter civilement, recevoir civilement, agir, parler civilement.*

CIVILISER. v. act. Rendre civile une matiere criminelle, reduire une cause criminelle à une procedure ordinaire & civile. *Civiliser un proces, civiliser une cause criminelle.*

Il signifie aussi, Rendre civil, honneste, & sociable; polir les mœurs. *Le commerce des Grecs a civilisé les Barbares.*

CIVILISÉ, f. s. part. pass. Il a les sign. de son verbe. *Un proces civilisé, les peuples civiliser, les nations civilisées.*

CIVILITÉ. f. f. Honneste, courtoisie, maniere honneste de vivre & de converser dans le monde. Plein de civilité, il en a usé avec beaucoup de civilité, *faire civilité à quelqu'un, manquer de civilité, apprendre la civilité, cela est contre les regles de la civilité, il est de la civilité de...*

On dit prov. d'un homme qui manque aux devoirs les plus ordinaires de la civilité, qu'il n'a pas tenu la civilité puerile.

CIVILITEZ. au pluriel sign. Compliment, & autres devoirs. *Après les premieres civilitez. Je luy ay rendu mes civilitez, j'ay chargé un tel de vous faire mes civilitez, des civilitez de ma part, civilitez importunes.*

INCIVIL, f. l. adj. Qui manque de civilité. *Un homme incivil, une personne incivile, il n'y a rien de si incivil que de faire une telle chose, procédé incivil.*

Il signifie aussi, Deraisonnable, contre toute bienveillance. *Faire une priere incivile, une demande incivile.*

INCIVILITÉ. f. f. Manque de civilité, action ou parole contraire à la civilité. *Son incivilité choque tout le monde, il y a de l'incivilité à faire cela, commettre une grande incivilité, faire une incivilité, une incivilité notable.*

INCIVILEMENT. adv. D'une maniere incivile. *Entrer incivilement dans une compagnie, parler incivilement, traiter quelqu'un incivilement.*

CIVIQUE, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. Couronne civique. La couronne civique chez les Romains estoit une couronne de chene qu'on donnoit à celui qui avoit sauvé la vie à un citoyen dans un assaut, dans une bataille.

CITER. v. a. Adjoindre, appeler pour comparoir

b b

devant le Magistrat. Citer quelqu'un par devant le Juge, citer en jugement, on le cita au Conseil, on cita à Malthe tous les Chevaliers, par ce que l'Isle estoit menacée des armes du Turc.

Il signifie aussi, Alleguer. Citer un passage, citer la loy, citer faux, citer juste, citer les auteurs anciens.

On dit aussi, Citer son auteur, pour dire, Nommer celui de qui on tient une nouvelle, ou quelque chose de semblable. Je vous prie ne citez pas plusieurs de l'avis, sans citer personne.

CITI, s'a. partic. pass. Il a les signif. de son verbe.

CITATION. sub. f. v. Adjournement. En ce sens il n'est guere en usage que dans les affaires Ecclesiastiques. Il n'a point comparu à la premiere citation, après les trois citations.

Il signifie aussi, Allegation. Citation d'un passage, mettre les citations en marge, à la marge, une fenestre citation, remplir un discours de citations.

CITRON. f. m. Sorte de fruit plein de jus, de forme ovale & de couleur jaune paille. Citron aigre, citron doux, jus de citron, couleur de citron, chair de citron confite, esclave de citron confite.

CITRONNIER. f. m. L'arbre qui porte le citron. Les citronniers ne viennent bien que dans les pays chauds.

CITROUILLE. f. f. Sorte de fruit qui devient extrêmement gros, & qui campe sur la tige avec sa tige & ses feuilles. Manger de la citrouille, pain de citrouille, porage à la citrouille, citrouille frisée.

On dit fig. & basement, d'Une grosse femme, que C'est une grosse citrouille.

CIV

CIVE. sub. m. Espece de ragoust, fait de la chair d'un lievre. Faire un civet, manger un civet, civet de lievre.

CIVETTE. f. f. Animal qui ressemble à une grosse folle, & qui jette une sorte d'excrement odoriférant. La civette est un animal fort sauvage.

On appelle aussi, Civette, Le parfum qui se fait des excrements de la civette. On ne fait point de bonne composition de parfum ainsi n'en tire de la civette, sentir la civette, l'odeur de la civette est trop forte quand elle est toute seule.

CIVIERE. sub. f. Espece de brancart sur lequel on porte à bras de la pierre, du funnet, & des fardeaux. Charger de la pierre sur une civiere, cet homme estoit fort blesé, on le remporta sur une civiere.

On dit prov. & fig. Cent ans civiers & cent ans banniers. Pour marquer les revolutions & les changements de fortune qui arrivent dans les maisons.

CIVIL, } Voyez-dessus sous CITE.
CIVILEMENT, }
CIVILISER. }

CLA

CLABAUD. f. m. Il se dit proprement d'un chien de chasse qui a les oreilles pendantes, & qui se refuse mal à propos sur les voyes. Le Venereur n'a point de creance à ce chien, c'est un clabaud, ce n'est qu'un clabaud.

On dit fig. & par injure, en parlant d'un paysan stupide & grossier, que C'est un clabaud.

On dit fig. & bas, d'Un chapeau qui a les bords pendans, qu'il fait le clabaud.

CLABAUDER. v. n. Abboyer fortement, fréquemment & sans sujet. Chien qui clabaud.

Il signifie fig. Crier, faire du bruit mal à propos & sans sujet. Cet homme ne fait que clabauder.

CLA

CLABAUDER. f. m. v. Grand criard, criailleur, qui crie beaucoup & mal à propos. C'est un clabaudier éternel.

CLABAUDERIE. f. f. v. Criailleurie importune, & sans sujet.

CLAIR, AIRE. adj. Eclatant, lumineux, qui jette, qui respand de la lumiere. Le soleil est le plus clair de tous les astres, la lune est claire, le feu est clair de sa nature, ce bois fait un feu clair, il a les yeux clairs & pétillans.

Il se prend quelquefois subit. Le clair de la lune, au clair de la lune, nous marchâmes toute la nuit au clair de la lune, il fait clair de lune, il fait grand clair de lune.

Clair, signifie aussi, Qui reçoit beaucoup de jour. Cette Eglise est bien claire, cette chambre, cette galerie est fort claire. On dit dans ce même sens, Il fait clair dans cette Eglise, dans cette chambre.

On dit aussi absolument, Il fait clair, pour dire, Il fait jour. Il ne faisait pas encore clair quand nous partîmes. Ce qui s'entend aussi quelquefois du clair de la lune. Les hiboux fuient la clarté.

Clair, luisant en la superficie, poli. Des armes claires, vaisselle d'argent fort claire, plancher bien clair.

On dit, qu'Une Dame a le teint clair, pour dire, qu'Elle a le teint uni & poli. Les belles brunes ont ordinairement le teint clair.

On appelle, Clair brun. Un certain brun éclatant, tel que celui de beaux cheveux bruns. Il a les cheveux d'un beau clair brun. Et on dit d'Une fille qui a les cheveux de cette sorte, que C'est une clairo brune.

On appelle, Clair obscur parmi les Peintres, Certains dessins où il n'y a point de mélange d'autres couleurs que du blanc & du noir, ou de quelque autre couleur brune. Il a ramassé plusieurs dessins de différents Peintres, de clair obscur.

Clair, Se dit encore en Peinture, des couleurs hautes qui représentent les jours, les parties éclairées; & en ce sens il s'emploie ordinairement au pluriel & substantivement. Les clairs sont bien entendus, sont mal entendus dans ce tableau. On appelle encore ainsi dans les ouvrages de tapisserie les laines & les foyes, qui servent à rehausser l'ouvrage. Cet ouvrage de tapisserie est presque achevé, il n'y a plus que les clairs à mettre.

Clair, Transparent. Verre clair, des verres bien clairs, clair comme un cristal de roche.

Il signifie aussi, Qui n'est point trouble, Claire fontaine, de l'eau claire, vin clair, ce vin n'est pas encore clair.

On dit en ce sens, que Le temps est clair, que le ciel est clair & serais, pour dire, qu'il n'y a aucun nuage en l'air.

On appelle, Vin tiré à clair. Le vin qui estant bien reposé a été tiré en bouteilles.

On dit prov. en parlant d'Un homme qui a entrepris quelque chose où l'on croit qu'il ne réussira pas. Il ne fera que de l'eau toute claire.

Clair, Qui a peu de consistance, qui est opposé à épais. Il se dit proprement des choses liquides. Ce sirop est trop clair, cette bouillie, cette purée est trop claire.

On appelle, Lait clair, Le petit lait.

On appelle aussi, Clair, Ce qui n'est pas bien serré, qui n'est pas très près. Toile claire, de la gaze bien claire, il a les cheveux fort clairs, les blonds jont fort clairs, ce bois est fort clair.

On dit prov. que L'argent est clair semé chez quelqu'un, pour dire, qu'il en a fort peu.

On appelle, Vins portés à clairs voyes, Celle qui

n'est faite que de barreaux de fer, ou de bois.

On dit aussi de toutes sortes de tissus qui ne sont pas serrez, qu'ils sont faits à claire voye.

Clair, se dit aussi, De la voix & des sons. *Voix claire*, son clair, il a la parole claire.

On dit fig. qu'un homme a l'esprit clair, le jugement clair, pour dire, qu'il a beaucoup de netteté dans l'esprit, dans le jugement.

Clair, sign. aussi fig. Evident, fort intelligible, *Style clair*, discours clair, une expression claire, un commentaire bien clair, cela est clair comme le jour, il n'y a rien de si clair, son droit est clair, la raison, la conséquence en est claire, preuve claire, méthode claire, il s'est expliqué en paroles claires.

On appelle, *Clairs deniers*, argent clair, L'argent, les deniers qu'on peut toucher quand on veut, Il s'est payé des plus clairs deniers de la recette, c'est de l'argent clair.

Clair, est aussi adv. & sign. d'Une manière claire & distincte. *Voix clair*, entendre clair.

On dit fig. qu'un homme voit clair, voit fort clair, pour dire, qu'il a l'esprit pénétrant. On ne lui en fera pas aisément accroire, il voit fort clair.

On dit aussi fig. qu'un homme entend fort clair, pour dire, qu'il a beaucoup d'intelligence, & qu'il entend à demi-mot. Il ne faut pas beaucoup d'explications avec lui, il entend fort clair.

On dit, *Parler clair*, pour dire, *Parler* avec une voix grêle, & aiguë. Il parle clair comme une femme. Et on dit fig. *Parler clair & net*, parler haut & clair, pour dire, *Parler* franchement, & sans chuchoter d'adoucissement & de détours.

On dit aussi fig. dans le même sens, *Se faire entendre haut & clair*, l'expliquer haut & clair.

CLAIREMENT, adv. D'une manière claire, nettement, distinctement ; *Je n'entends clairement toutes les parties*, j'ay entendu clairement sa voix, *clairement & distinctement*.

Il se dit plus ordinairement dans le figuré, pour évidemment, *Parler clairement*, expliquer clairement un passage, il m'a dit clairement son intention.

CLAIRET, adj. Diminutif. Il ne se dit proprement que du vin rouge à la distinction du blanc. *Vin blanc & vin claires*, du blanc & du claires.

On appelle, *Eau clairette*, De l'eau de vie où l'on a mis des cerises, du sucre, & de la cannelle.

CLAIRIER, f. f. Lieu dans une forêt où il n'y a point de bois planté. Il y a sans d'arpens dans cette forêt sans compter les clairiers.

CLARTÉ, subst. f. Lumière, splendeur. *La clarté du jour*, la clarté du soleil, de la lune, des étoiles, le soleil jette, répand de vives clartés, une grande clarté en effusant une moindre, il lisoit à la clarté du feu, des flambeaux, fuir la clarté, les biboux fuyent la clarté.

On dit aussi figur. *Fuir la clarté*, pour dire, *Se cacher*. *Le pieux finit la clarté*.

On dit communément, *Apportez de la clarté*, pour dire, *Apportez de la chaudière*, des flambeaux.

Il se prend quelquefois pour la transparence du verre. *La clarté des verres augmente le prix des lunettes*.

Il se dit figur. De la facilité & de la netteté de l'esprit. *Parler, écrire avec une grande clarté*, expliquer quelque chose avec une grande clarté.

On dit poétiquement, *Commencer à voir la clarté*, la clarté du jour, jouir de la clarté, perdre la clarté, pour dire, *Naître*, vivre & mourir.

CLAIR-VOYANT. § Voy VOIR.

CLARIFIER, v. act. Rendre claire une liqueur qui est trouble. *Clarifier de l'hypocras*, clarifier un sirop, il y a plusieurs manières de clarifier le vin.

Tome I.

CLARIFIÉ, ée. part.

CLARIFICATION, f. f. L'action par laquelle on rend une liqueur claire.

ESCLAIRCIR, v. a. Rendre clair, *Le vent a esclairci l'air*, cela sert à esclaircir la venue, la voix, esclaircir des armes, esclaircir de la vaisselle, il y a certaines choses qui servent à esclaircir le vin.

Il signifie encore, Diminuer le nombre. *Esclaircir un bataillon*, un escadron, esclaircir les rangs. *La peste a bien esclairci le peuple de cette province*, esclaircir une forêt.

On dit fig. & par raillerie. *Il a bien esclairci son bien*, pour dire, *Il en a mangé une bonne partie*.

Il signifie aussi, Rendre moins espais, & se dit des choses liquides. *Esclaircir un sirop*, esclaircir de la bouillie.

Il signifie fig. Rendre évident, intelligible. *Esclaircir la vérité*, esclaircir un passage, esclaircir un point de doctrine.

Il signifie aussi, Refondre. *Esclaircir un soupçon*, un doute, une difficulté, une question.

Il signifie aussi, Instruire quelqu'un d'une vérité dont il doutoit. *Je l'esclaircrai de ce point-là*, il doute de cette nouvelle, il faut l'en esclaircir, je m'en veux esclaircir, il faut s'esclaircir de cette affaire.

ESCLAIRCIR, is. part.

ESCLAIRCISSEMENT, f. m. v. Explication d'une chose obscure. *Esclaircissement d'un doute*, d'une difficulté, je n'entendois point ce passage, mais vous m'en avez donné l'esclaircissement.

Il signifie encore en matière de querelle, Une explication que l'on demande à un homme, pour savoir si en disant ou en faisant telle chose il a eu intention d'offenser. *Tirer un esclaircissement*, faire un esclaircissement, en venir à un esclaircissement.

ESCLAIRER, v. act. Illuminer, jeter, répandre de la lumière. *Le soleil esclairer la terre*, ce flambeau esclairer toute la chambre. On dit aussi absolument. *Le soleil esclairer*, la lune n'esclaireroit plus.

Il est aussi neutre, & sign. Apporter de la lumière à quelqu'un, pour lui faire voir clair. *Esclairez-moy*, esclairez à Monsieur, esclairez, allez esclairez.

Il signifie encore dans le neutre, Estinceller, paililler. *Les yeux lui esclairent*, les yeux des chats esclairent durant la nuit.

Il signifie fig. Donner de l'intelligence, de la clarté à l'esprit. *Cette lecture lui a bien esclairé l'esprit*, *Seigneur esclairez-moi* votre entendement.

Il signifie encore, Espier, observer. *Pour aller dans une compagnie où vous serez bien esclairé*, où vous serez esclairé de près, les Grands doivent bien prendre garde à tout ce qu'ils disent, à tout ce qu'ils font, car tout le monde les esclaire, quand un homme est suspect, on lui donne quelque'un pour l'esclairer, pour esclairez ses actions.

On dit, qu'une maison, qu'un jardin sont esclairez de tout le monde, pour dire, qu'On y est exposé à la vue de toutes les maisons voisines.

ESCLAIRÉ, ée. part. Il a les significations de son verbe. *Un escalier bien esclairé*, pour dire, *Qui a un grand jour*, *La salle du bal estoit bien esclairée*, pour dire, qu'il y avoit grand nombre de lumières, de flambeaux. *Un esprit esclairé*.

ESCLAT, f. m. Eclat de lumière subit & de peu de durée. Il se dit principalement de cet éclat de lumière qui précède le tonnerre. *Il a fait toute la nuit de grands esclats*, on ne voyoit qu'à la lueur des esclats.

On dit fig. *Passer comme un esclat*, pour dire, *Passer vite*, ne durer guère. *Il n'a point arrêté ici*, il n'a fait que passer comme un esclat, la gloire du monde passe comme un esclat.

B b ij

ECLAIRER. v. n. impersonnel. Faire des eclairs. *Il n'a fait qu'éclairer toute la nuit.*

CLAIRON. f. m. Espèce de trompette qui sonne plus clair, & plus aigu que la trompette ordinaire. *Trompettes & clairons. le son des trompettes & des clairons.*

CLAMEUR. f. f. v. Grand cry. *Clameur tumultueuse. triste clameur. il s'est levé une clameur universelle. les clameurs du peuple. les clameurs qu'on entend de tous costez. cela excita les clameurs de l'assemblée.*

CLAMUR DE HARO, Terme de Justice, usité en Normandie. *Nonobstant clamur de haro.*

ACCLAMATION. f. f. Cry par lequel on marque la joye qu'on a de quelque chose, ou la haute estime qu'on a pour quelqu'un. *A son arrivée, il se fit une acclamation générale. le Senat faisoit des acclamations aux nouveaux Empereurs, on fait des acclamations à la fin des Conciles. les acclamations des peuples. les acclamations publiques. les applaudissements & les acclamations.*

DECLAMER. v. act. Prononcer, reciter à haute voix & d'un ton d'Orateur. *Declamer des vers de Virgile, une oraison de Cicéron. declamer en public. s'exercer à declamer. cet Escolier declame bien.*

Il est aussi neutre, & signifie l'avechiver, parler avec chaleur contre quelqu'un, contre quelque chose. *Par tout où il se trouve il declame toujours contre un tel. declamer contre la vice. ce Predicateur declame contre le luxe.*

DECLAMÉ, s. e. part. Il a la signification de l'actif. *Discours bien declamé.*

DECLAMATEUR. f. m. v. Qui declame. On appelloit ainsi les anciens Rheteurs qui faisoient des exercices d'éloquence dans leurs écoles.

On dit aujourd'hui d'Un homme qui recite en public, que *C'est un bon declamateur, un mauvais declamateur. cet Escolier est un des meilleurs declamateurs du College.*

On dit, d'Un Orateur qui a plus de soin des belles paroles, que des choses solides, que *Ce n'est qu'un declamateur. style de declamateur.*

DECLAMATION. f. f. v. Discours composé, ou prononcé par le declamateur. *Les declamations de Quinilien, il a fait une belle declamation sur un tel sujet, à la louange d'un tel Prince, contre une telle entreprisse.*

EXCLAMER, s'EXCLAMER. v. n. p. S'écrier, faire un cry ou des cris par admiration, par joye, par indignation &c. *Il s'exclama à tous propos. Il n'est pas d'un grand usage.*

EXCLAMATION. f. f. v. Le cry que l'on fait par admiration, par joye, par indignation &c. *Faire une exclamacion. faire des exclamations, de grandes exclamations.*

PROCLAMER. v. act. Publier à haute voix & avec solennité. *Proclamer un Roy, un Empereur. l'armée le proclama Empereur. proclamer la paix. proclamer les bans de mariage.*

PROCLAMÉ, s. e. part.

PROCLAMATION. f. f. v. Publication, action par laquelle on proclame. *A la proclamation de l'Empereur. faire une proclamation. faire des proclamations.*

Il signifie aussi, L'acte qui fait voir que la chose est proclamée; comme, *Fay les proclamations des bans dans mon sac, entre mes mains.*

RECLAMER. v. act. Implorer, demander avec instance. *Reclamer l'assistance, le secours de Dieu, des Saints.*

Il signifie aussi, Revendiquer. *Ces biens me sont domestique je le reclame. il trouva le cheval qu'on luy avoit pris & le reclama.*

Reclamer, signifie aussi, Revenir contre quelque acte, *Un majeur doit reclamer dans les dix ans de majorité contre les actes faits en sa minorité.*

Reclamer un vassal, se dit d'Un Seigneur qui revendique les vassaux qui sont allés demeurer dans un autre Seigneurie sans sa permission.

On dit, *Se reclamer de quelqu'un*, pour dire, S'avolier de quelqu'un, dire qu'on est à luy, qu'on luy appartient. *Voyant qu'on le maltraitoit, il se reclama d'un tel.*

On dit en terme de fauconnerie, *Reclamer un oiseau*, pour dire, L'appeller pour le faire revenir sur le poing, ou au leurre.

Reclamer. v. n. Contredire, s'opposer de paroles. *Je reclame contre cela. cela a esté résolu. y a-t-il quelqu'un qui reclame, qui reclame contre?*

RECLAMÉ, s. e. part. Il a les significations de l'actif.

RECLAME. f. f. On appelle ainsi en termes d'Imprimerie le mot qu'on met au dessous d'une page, & qui est le premier de la page suivante.

CLANDESTIN, tne. adj. Qui se fait en cachette & contre les loix. *Mariage clandestin. assemblées clandestines. N'a guere d'usage qu'en ces deux phrases.*

CLANDESTINEMENT. adv. D'une manière clandestine, en cachette. *Ils se sont mariés clandestinement. ils comploterent, ils s'assemblerent clandestinement.*

CLANDESTINITÉ. f. f. Vice du mariage fait clandestinement. C'est un terme de Palais. *La clandestinité empêche la validité du mariage.*

CLAPIER. f. m. Lieu sous terre creusé en manière de petites tranchées où les lapins se retirent. *Un clapier bien peuplé, on fait des clapiers dans les garennes.*

On appelle aussi, **Clapier**, Une machine de bois où l'on nourrit des lapins domestiques, & qui est faite à l'imitation des Clapiers de Garennes. *Il a fait un Clapier dans un grenier &c.*

On appelle particulièrement, **Lapins de Clapier**, Les lapins domestiques, *Ce lapin n'est pas de garenne, il est de clapier.*

CLAQUER. v. n. Faire un certain bruit aigu & éclatant. *Clapier des mains. j'ay entendu claquer le fouet des Chariots.*

On dit fig. *Faire claquer son fouet*, pour dire, qu'il fait valoir, ou tâche de faire valoir son autorité, son credit &c.

On dit d'Un homme, qu'il *claque des dents*, que les dents luy claquent, Quand elles se choquent par un tremblement qui est causé par le froid ou par la peur. *Lors que le frisson luy prend, les dents luy claquent, il claque des dents.*

CLAQUÉ, s. e. part.

CLAQUET, ou **CLIQYET**. f. m. Petite late dans un moulin, qui est sur la tremie & qui battant sur la meule fait du bruit. *On entend le bruit du claquet.*

CLAQUEMENT. f. m. N'est bon qu'en cette phrase. *Claquement de dents.*

CLAQUIDENT. f. m. Un gœux, un misérable. *C'est un claquident. Il est très bas.*

CLAQUEMURE. v. act. Renfermer, ressermer dans une étroite prison. *Ce garçon faisoit l'insolent, on l'a claquemuré. il a esté claquemuré dans les Petites-Maisons. Il est bas, & ne se dit qu'en malice.*

CLARIFICATION,

CLARIFIÉ,

CLARIFIÉ,

CLARTE.

} Voy CLAIR.

CLASSE. f. f. Rang, ordre auquel on met des personnes de même profession, eu égard au mérite & à la capacité. Il est de la première, de la seconde classe, ces deux Poètes, ces Historiens sont de même classe, ne mettez pas cet Auteur dans cette classe-là, il est bien d'une autre classe, d'une classe plus élevée.

Il se dit aussi Des différentes sales d'un Collège dans chacune desquelles s'assemblent les escoliers qui prennent même leçon sous même Maître. Il y a six classes dans ce Collège-là, le Regent de la classe, ces deux enfants sont, s'étudient en même classe, au sortir de la classe.

Il se dit aussi des Escoliers qui étudient en même classe. Le Regent y est allé avec toute sa classe.

CLASSIQUE. adj. N'est en usage qu'en cette phrase. Auteur classique, C'est à dire, Un Auteur ancien fort approuvé, & qui fait autorité dans la matière qu'il traite, Aristote, Platon, Tite-Live &c. sont Auteurs classiques.

CLAVEAU. f. m. Maladie contagieuse qui attaque les brebis & moutons.

CLAVELLE. f. f. Claveau. Les brebis sont fort sujettes au sac & à la clavelle, plus de la moitié de son troupeau est mort de la clavelle. Ce mot est plus usité que le claveau.

CLAVESSIN,
CLAVET,
CLAVICULE, } *Voy* CLEF.
CLAVIER.

CLAUSE. } *Voy* CLORE.

CLAUSTRAL. } *Voy* CLOISTRE.

CLAYE. f. f. Ouvrage fait ordinairement de verges d'osiers entre-lacées, & qui a la figure d'un dessus de table. Une claye à nettoyer les habits, passer de la terre à la claye, on traîne sur la claye ceux qui ont été tués, en duel.

CLAYON. f. m. Petite claye sur laquelle on fait ordinairement égoutter des fromages.

CLE

CLEF. f. f. On prononce clé. Instrument fait pour ouvrir & fermer une serrure. Petite clef, grosse clef, clef forte, les dents d'une clef, fausser, forcer une clef, une porte, un coffre, une armoire qui ferme à clef, est fermée à clef, à la clef, avec une clef, fausser clef que l'on contrefait pour deslober, trousser une clef, elle a les clefs pendues à sa ceinture, elle a les clefs de tout, cela est enfermé sous la clef, présenter les clefs, porter les clefs à quelqu'un, (comme font les Villes à leur Souverain, ou à quelque Grand par honneur, ou pour témoignage qu'elles sont dans l'obéissance.) Toutes les Villes envoient au-devant de lui, leurs Adaires & Eschevins lui porter les clefs.

On dit, qu'Une veuve a mis la clef sur la serrure de son mari, ou absolument, sur la serrure, pour dire, qu'elle a renoncé à la communauté, parce qu'en effet autrefois elles y renouoient avec cette formalité.

On dit prov. & figur. Avoir la clef des champs, pour dire, Être en liberté d'aller où l'on veut, & l'on dit, Donner la clef des champs à un homme, pour dire, Le mettre en liberté, ce qui s'applique aussi quelquefois aux animaux. On a donné la clef des champs à ces oiseaux.

On dit aussi fig. De certaines places fortes de la frontière, que Ce sont les clefs du Royaume. Calais est une des clefs de la France.

On dit aussi fig. que La Grammaire est la clef des

sciences, que La Logique est la clef de la Philosophie, pour dire, que La Grammaire, que la Logique donnent une grande ouverture pour ces Sciences.

On appelle en termes d'Architecture, Clef de voûte, La pierre du milieu qui ferme la voûte.

On appelle, Clef de pistolet, de carabine, d'argus, à venir, L'instrument avec lequel on les bande. Et, Clef d'un montre, Celuy avec lequel on la monte.

On appelle aussi, Clef de lit, L'instrument avec lequel on tourne les vis pour monter ou démonter le bois de lit.

Clef d'espinette, de clavestin, L'instrument avec lequel on tourne les chevilles d'une espinette, & d'un clavestin, pour tendre ou relâcher les cordes.

On appelle aussi, Clef d'un pressoir, La vis qui sert à serrer & lâcher le pressoir.

On appelle fig. Clef de meute, Un excellent chien qui relève les défauts des autres chiens de la meute qui sont accoustumés à le suivre.

On appelle aussi fig. Clefs de meute, Ceux qui dans les Compagnies entraînent ordinairement les autres dans leurs avis.

On appelle, Clef, en terme de Musique, Certaine marque qui sert à faire connoître les notes. Il y a trois clefs dans la Musique : la clef de G se sol ut, la clef de C se sol ut fa, la clef de F se sol ut.

On dit, Les clefs de saint Pierre, pour dire, L'autorité du saint Siège; Et, La puissance des clefs, pour dire, La Jurisdiction Ecclesiastique. On dit Les clefs des trésors de l'Eglise, les clefs de Paradis, les clefs du Royaume des Cieux. On dit, que Le Pape a les clefs des trésors de l'Eglise.

On appelle, Clef, L'explication des noms désignés dans un Roman, ou des façons de parler mystérieuses dont on se sert en quelques Sciences, comme dans la Cabale, dans la Chymie, pour en cacher les secrets. Ce Roman est bien, mais il n'y a point de plaisir si l'on n'en a la clef, il a la clef de Raimond-Lulle, de Paracelse.

On appelle aussi, Clef de chiffre, l'Alphabet qui sert à chiffrer & à déchiffrer dans les affaires secrètes.

CLAVICULE. f. f. On appelle ainsi les deux os qui ferment la poitrine par en haut, & l'attachent aux deux épaules; & l'on nomme les veines qui passent sous ces deux os, les Souclaviers, il s'est rompu la clavicle.

CLAVIER. f. m. Châssie, ou cercle d'acier, ou d'argent servant à tenir des clefs ensemble. Clavier d'argent, clavier d'acier, un demi-cent avec le clavier.

Il signifie aussi, La rangée des touches d'une espinette, d'un clavestin, d'un jeu d'orgues. Clavier de béne, d'ivoire, simple clavier, double clavier.

CLAVESSIN. f. m. Instrument de Musique, qui est une espèce d'espinette. Jouer du clavestin, toucher un clavestin.

CLAVETTE. f. f. Espèce de clou plat que l'on met ordinairement dans une cheville de fer pour l'arrêter.

CLEMENCE. f. f. Vertu qui porte à pardonner les offenses, & à modérer les châtimens. Ne se dit proprement que de Dieu, des Souverains & de ceux qui ont droit de vie ou de mort. Clemence divine, clemence royale, la clemence est la vertu des Rois, user de clemence envers les vaincus, avoir recours à la clemence, traiter avec clemence, implorer la clemence d'un Juge, ce fils implore la clemence de son père.

CLEMENT. ENTE. adj. Qui a la vertu de clemence. Prince clement, vainqueur clement, père clement, Juge clement, Dieu est clement & miséricordieux.

INCLEMENT. f. f. Il ne se dit guère que dans cette phrase, L'inclement de l'air, pour dire, La rigueur du temps.

CLERC. f. m. Celuy qui est dans l'Ordre Ecclesiastique, en ce sens il est opposé à laïque, ou lay. *Il est défendu de mettre la main sur le Prêtre ou sur le Clerc, un Conseiller Clerc dans le Parlement.* C'est un Conseiller qui est pourveu d'une Charge affectée aux Ecclesiastiques.

Il se prend plus particulièrement pour Celuy qui n'a que la simple Tonfure, ou les Mineurs, & en ce sens il est opposé à celuy qui a les Ordres sacrés. *Il n'est pas seulement clerc. Clerc à simple tonsure.*

On appelle, *Clerc de Chapelle.* Chez le Roy, la Reine, les Princes & Princesses de la Maison Royale. Un Officier de la Chapelle, qui est au dessous des Aumôniers & des Chapelains.

Clerc, signifioit aussi autrefois, Un homme lettré, d'où sont venues ces façons de parler proverbiales. *Il est habile homme & grand clerc. les plus grands clercs ne sont pas les plus fins. il n'est pas grand clerc en cette manière.*

On dit aussi prov. *Un pau de clerc.* pour dire, Une faute commise par ignorance & faute d'expérience. *C'est un pau de clerc. il a fait un pau de clerc.*

Clerc, signifie encore plus ordinairement, Celuy qui escrit & travaille sous un homme de pratique. *Clerc d'Advocat, de Procureur, de Notaire, clerc de Greffier, clerc du Palais.*

On appelle, *Maître clerc.* Le premier Clerc.

On appelle, *Pice de clerc.* Une faute arrivée dans une écriture par l'ignorance d'un Clerc, ou par négligence.

On appelle, *Clercs,* Dans les corps des Marchands, des Métiers & de quelques Communautés, Ceux qui portent les billets, & font les autres commissions pour les affaires de leurs Corps. *Clerc des Drapiers, clerc des Orfèvres, clerc de l'auvre.*

On appelle chez le Roy, & dans la maison de quelques Princes, *Clerc d'Office,* Celuy qui a la charge de controller les vivres que l'on livre pour la bouche du Prince. *Controller clerc d'office.*

On dit prov. *Compter de Clerc à Maître,* pour dire, Ne rendre compte que de la mise & de la recepte.

CLERGY. f. m. Ordre Ecclesiastique, le corps des Ecclesiastiques. *Le Clergé est le premier des trois Estats, des trois Ordres du Royaume. le Clergé de France, de l'Eglise Gallicane. l'Assemblée, l'Ordre du Clergé, les Agens du Clergé, convoquer, assembler le Clergé, tout le Clergé de cette Province. l'Evesque à la tête du son Clergé, le Clergé séculier & régulier.*

CLERICAL. adj. Appartenant au Clerc, ou Ecclesiastique. *L'Ordre Clerical, la Tonfure Clericale, les fonctions Clericales.*

CLERICATURE. f. f. L'estat ou condition du Clerc, ou Ecclesiastique. *Lettres de Clericature, droits de Clericature, privilèges de Clericature, alléguer sa Clericature pour estre renvoyé à son Juge Ecclesiastique.*

CLI

CLIENT, ENTE. f. Celuy ou celle qui a chargé de la cause un Avocat. Il ne se dit proprement que des parties à l'égard de leurs Avocats, mais quelquefois des parties à l'égard de leurs Juges, *Bon client, c'est mon client, je suis son client.*

Il se disoit chez les Romains de ceux qui se mettoient sous la protection des plus puissants Citoyens. *Les clients rendoient beaucoup d'honneur à leurs patrons, les accompagnois, &c.*

CLIENTELE. f. f. C'estoit autrefois chez les Romains la protection d'un puissant Citoyen. *Un tel estoit sous la clientèle de Scipion, de Crassus, &c. &c. il n'a presque aucun autre usage.*

CLI CLO

CLIGNER. v. a. Clore, fermer à demi. Il ne se dit que des yeux. *Cligner les yeux, cligner l'œil.*

CLIGNOTER. v. n. fréquenter. Remuer & balancer la paupière coup sur coup. *Il ne fait que clignoter.*

On dit aussi, *Cligner des yeux.*

CLIN. f. m. Prompt mouvement de la paupière pour fermer l'œil. On ne le dit jamais seul, mais toujours avec œil. *Il fit un clin d'œil, en moins d'un clin d'œil.*

On dit, *Faire un clin d'œil à quelqu'un,* pour dire, Faire un signe d'œil.

CLIGNEMENT. f. m. v. L'action de cligner la paupière. Il se prend ordinairement pour une mauvaise habitude de cligner les yeux. *Il est sujet à un clignement d'yeux. il a un clignement perpétuel.*

CLIGNEMUSSETTE. f. f. Jeu de petits enfans, dans lequel l'un d'eux ferme les yeux tandis que les autres se cachent en divers endroits qu'il doit chercher pour les prendre. *Jouer à cligne-mussette.*

CLIMAT. f. m. Terme de Geographie, qui signifie, Une étendue du globe de la terre comprise entre deux parallèles. *Les anciens ne connoissoient que sept climats, climat meridional, septentrional. la terre se divise en tant de climats.*

Il se prend aussi pour la Ligne qui marque sur le globe la division des climats. *Le premier, le second climat passe par un tel lieu.*

On le prend quelquefois indéterminément pour Une region. *Climat chaud, climat temperé, doux, agréable, heureux climat, changer de climat, passer dans un autre climat.*

CLIMATERIQUE. adj. de tout genre Le C. du milieu ne se prononce point. Il n'a d'usage que dans ces phrases. *An climaterique, années climateriques,* & signifie Une certaine année que l'on croit fatale, soit dans la vie des hommes, soit dans la durée des Estats & des Villes. *Il est mort dans son année climaterique, dans sa climaterique.* les Estats ont leurs années climateriques aussi bien que les hommes.

CLINAILLE, ou QUINAILLE. f. f. Toute sorte d'ustensiles, d'instrumens & d'armes de fer, comme lames d'épée, couteaux, ciseaux, bécches, hoyaux &c. *Faire marchandise de clinaille.*

Quelques-uns appellent figurément & par mépris De la monnoye de cuivre, comme sont les sous, les hardis, les doubles, *De la clinaille, voilà bien de la clinaille, se charger de clinaille.*

CLINAILLIER ou QUINAILLIER. f. m. Marchand, vendeur de clinaille. *Une boutique de Clinailleur, riche Clinailleur.*

CLINQUANT. f. m. Lame d'or ou d'argent qu'on met dans les broderies, les dentelles &c. *Habits chargés de clinquant, couverts, chamarrés de clinquant, mettre du clinquant sur un habit.*

CLINQUANTER. v. act. Mettre du clinquant sur quelque étoffe. *Clinquanter un habit, il est vieux.*

CLINQUANTÉ. f. f. part.

CLIQUETTE. f. f. Instrument fait de deux os ou de deux morceaux de bois que l'on met entre les doigts, & qu'on bat l'un contre l'autre. *Jeune des cliquettes, cliquette de ladre, les Ordonnances obligent: antresous les ladres à porter des cliquettes, afin qu'on se desfournaist de leur chemin.*

CLIQUETIS. f. m. Bruit que font les armes en choquant les unes contre les autres. *On ouit un grand cliquetis d'armes, un cliquetis d'épées.*

CLO

CLOAQUE. f. f. Conduit fait de pierre & voûté, par où on fait escouler les eaux & les immondices d'une Ville. En ce sens-la il n'est guere en usage qu'en parlant des ouvrages des Anciens. *Les cloaques des*

Romains subsistent encore & sont bien basties, & sont fort hautes. En François on dit plus ordinairement, *Esfont.*

Il signifie aussi, Le lieu destiné à recevoir les immondices, & en ce sens il est masculin. *Il est défendu de faire des cloaques contre la maison de son voisin sans y faire un contrevain.*

On appelle fig. *Cloaque*, Un lieu plein d'ordures & d'immondices. *Cela put comme un cloaque.*

On dit, d'Une personne puante, que *C'est un cloaque.*

CLOCHE. f. f. Instrument fait de metal, creux par dedans, ouvert par en bas, auquel il y a un battant pour en tirer du son. *Grosse cloche, petite cloche. cloche harmonieuse, argentine, sourde, fislée, sonner les cloches à volée, en branle, à grand branle. mettre les cloches en branle, tinter les cloches, les cloches sonnent, la cloche tinte, sonne des cloches. monter, pendre, venir, baptiser une cloche, au son de la cloche, c'est le son des cloches à qui l'on fait dire tout ce que l'on veut.*

On dit prov. *Fondre la cloche*, pour dire, Prendre une dernière résolution sur une affaire. *Quand ce vint à fondre la cloche, il est temps de finir la cloche.*

On dit d'Un homme qui est fort surpris de voir manquer une chose qu'il croyoit infailible, qu'*il est estonné*, qu'*il est penaud comme un Fondeur de cloches.*

On appelle par raillerie, *Gentilshommes de la cloche*. Les descendants des Maîtres & des Eschevins de certaines Villes, où ces Charges ennoblissent. On les appelle ainsi par ce que les assemblées où ces Officiers s'assemblent, se font au son de la cloche.

On dit fig. *Faire sonner la grosse cloche*, pour dire, Faire parler celui qui a le plus d'autorité dans une affaire.

Il signifie aussi, Certain ustensile de cuisine fait de fer, de cuivre, ou de terre cuite, en forme d'une véritable cloche pour faire cuire des fruits. *La cloche est toute rouge, des poires cuites à la cloche ou sous la cloche.*

Il se dit aussi de certain vase de verre qu'on met sur des melons & des concombres, pour les garantir du froid.

Il signifie encore, Une ampoule, ou vessie qui se fait sur la première peau. *Une grosse cloche, il a des cloches aux pieds, sous les pieds. il luy est venu des cloches aux mains.*

CLOCHETTE. f. f. diminutif de cloche. Petite cloche qui se peut porter à la main. *Petite clochette. sonner la clochette, j'entends la clochette du saint Sacrement.*

CLOCHER. f. m. Bâtiment de maçonnerie, ou de charpente, ordinairement élevé au dessus de l'Eglise, & où les cloches sont pendues. *Haut clocher, gros clocher, clocher pointu. clocher haut élevé, monter au clocher, prendre possession d'un Benefice à la venue du clocher.*

On dit d'Un homme qui n'a jamais fait de voyage, qu'*il n'a jamais perdu la venue du clocher de son village.*

On dit d'un Curé, Que pour la jouissance de ses dixmes, *il n'a pas besoin d'autre titre que de son clocher.*

On dit prov. & fig. d'Un Beneficier qui jouit d'un Benefice que l'un luy conteste, qu'*il se bat des pierres du clocher.*

Clocher, Se prend aussi pour une Paroisse. *Il y a tant de clochers dans le Royaume de France.*

Clocher. v. n. Boiter en marchant. *Il cloche bien fort, il cloche du pied droit, du costé droit. cloche des deux costez.*

On dit prov. qu'*il ne faut pas clocher devant les boiteux*, pour dire, qu'*il ne faut pas qu'Un homme se serve de finesse devant des gens plus fins que luy.*

On dit fig. que *Quelque chose cloche*, pour dire, qu'*Elle ne va pas bien*, ou qu'*elle est defectueuse.* *Il y a en cette affaire là quelque chose qui cloche, ce raisonnement cloche. cette comparaison cloche.*

On dit, qu'*Un vers cloche*, Quand la mesure n'y est pas.

A CLOCHER. adv. Sur un seul pied, *Aller à clochepied. sauter à clochepied.*

CLOPINER. v. n. Marcher avec peine & en clochant un peu. *Il s'est blessé au pied, il est encore faible des pieds, il va en clopinant. il clopint.* Ce verbe n'a point de participe. Il est bas.

ESCLORÉ, é. part. du verbe Escloper, qui n'est point en usage, il signifie, Qui marche avec peine.

CLOISON,

CLOISONNAGE, } Voy **CLORE.**

CLOISTRE.

CLOPORTE. f. m. Espèce de petite beste ou insecte, qui a une grande quantité de pieds, & qui s'engendre ordinairement sous les pierres, ou dans les murailles. *De la poudre, de l'huile de cloportes.*

CLORRÉ. v. a. Fermer, faire que ce qui estoit ouvert ne le soit plus. *Clorre les passages, clorre les yeux d'un homme mort, ou mourant. clorre la bouche.*

On dit fig. *Clorre la bouche à quelqu'un*, pour dire, L'empêcher de parler, ou le réduire à ne pouvoir répondre.

On dit, *Clorre l'œil pour dormir. Il avoit à peine clos l'œil que le bruit &c. il n'a pu clorre l'œil de toute la nuit.*

Il est quelquefois neutre dans la troisieme personne. *Cette porte, cette fenestre close bien, quand vous y aurez fait telle chose elle clorra mieux. elle clorra juste.*

Il sign. aussi, Enfermer, & entourer, environner de hayes, de murs, de fossés &c. *Clorre un jardin, un parc. clorre un bourg, ou une ville. clorre de hayes, de murailles.*

Il signifie encore, Achever & terminer. *Clorre une affaire, clorre un traité, clorre un inventaire, clorre un estat, clorre un testament, clorre un marché, clorre un rolle, clorre un compte, clorre un Concile, une assemblée.*

Clorre le pas dans les joustes & tournois. C'estoit terminer le tournoy; comme ouvrir le pas, c'estoit y donner commencement.

Ce verbe n'est en usage qu'aux trois personnes singulieres du present de l'indicatif, aux futurs de l'indicatif, & du subjonctif, & à la seconde personne du singulier de l'imperatif.

CLOS, o. s. e. part. pass. Il a les signif de son verbe.

Porte close, ville close, jardin clos de murailles.

On dit en termes de Pratique, qu'*Une affaire a esté jugée à huis clos*, pour dire, qu'*Elle a esté jugée hors des grandes Audiences & des jours ordinaires de rolles.*

On appelle, *Pasques closes*, Le Dimanche de Quasimodo, qui suit immédiatement celui de Pasques.

Champ clos. Lice, lieu enfermé de barrières, dans lequel deux ou plusieurs personnes vuidoient autrefois leurs differends par les armes, & avec la permission du Prince & de la Justice.

Il se dit aussi des Tournois & des Cartoufels. *Combattre en champ clos.*

On dit, qu'*Un homme a les yeux clos*, pour dire, qu'*il est mort. Il n'est pas si-tôt les yeux clos.*

On dit fig. d'Une chose qui est secrette & cachée, que ce sont lettres closes. *Je ne scay pas la resolution du Conseil, ce sont lettres closes pour moy.*

On dit à un homme, *Bouche clos*, Pour luy donner à entendre qu'il faut tenir une chose fort secrète.

On dit fig. *A yeux clos*, pour dire, Aveuglément, & sans examiner. Il y est allé à yeux clos. je signeray à yeux clos tout ce que vous voudrez.

On dit, qu'un propriétaire est obligé de tenir son locataire clos & couvert, pour dire, qu'il est obligé de luy donner, de luy entretenir son logis en bon état de clôture & de couverture.

On dit fig. *Se tenir clos & couvert*, pour dire, Se tenir en lieu de secreté de peur d'estre pris. On vous cherche pour vous emprisonner, tenez-vous clos & couvert durant quelques jours.

On le dit aussi, pour dire, Cacher les pensées & ses dessein. Je l'ay voulu faire parler sur cette affaire, mais il se tient clos & couvert.

CLOS, f. m. Espace de terre, cultivé & fermé de murailles, de hayes, fossés &c. Un clos de vigne arpenté. clos de vigne. clos d'arbres fruitiers. faire un clos.

CLOISON, f. f. Espece de muraille dans œuvre, faite de charpente & de maçonnerie, ou de planches seulement. Faire une cloison, approcher, reculer une cloison. cloison de bois, cloison de menuiserie. cloison d'air.

CLOISONNAGE, f. m. Toute sorte d'ouvrage de cloison. La ruse de cloisonnage vous tant, les chambres de ce logis ne sont séparées que par du cloisonnage.

CLAUSE, f. f. Condition qu'on met dans un traité, dans un contract, dans un testament &c. Clause expresse, clause conditionnelle, clause derogatoire, mettre, insérer, adjoindre, glisser une clause. on y a mis des clauses avantageuses pour luy. il y a une clause qui dit, qui porte. Satisfaire aux clauses, un bail avec la clause des six mois. bail sans clause.

CLOISTRE, f. m. Cette partie d'un Monastere qui est faite en forme de galerie avant quatre cottez avec un jardin, ou une cour au milieu. Le cloistre des Jacobins. le cloistre des Chartreux. faire la Procession alentour du cloistre. se promener sous les cloistres. batisir un cloistre.

Il se prend absolument & indéfiniment pour Monastere. Il s'est jeté dans un cloistre, la mortification, la piété n'est pas toute renfermée dans les cloistres.

Il signifie aussi, Une enceinte de maisons où logent les Chanoines des Eglises Cathedrales ou Collegiales. Le Cloistre Nostre-Dame. le Cloistre saint Germain de l'Auxerrois, le Cloistre saint Merry, saint Honoré.

CLOISTRE, v. act. Enfermer dans un cloistre ou Monastere. Les parents de cette fille résolurent de la cloistrer. en ce temps-là les Religieuses n'estoient pas cloistrees.

CLOISTRÉ, s. m. part.

CLOSTURE, f. f. v. Enceinte de murailles, de hayes &c. Faire une closture autour d'un bois, d'un pré &c. Il n'y a point de closture à ce parc. cela n'est enfermé que d'une closture de hayes.

Il se prend aussi, Pour l'obligation que les Religieuses ont de ne point sortir de leur Monastere. Faire un closture, garder closture, garder la closture.

CLAUSTRAL, adj. Appartenant au cloistre ou Monastere. Les lieux claustraux. la discipline claustrale.

On dit, *Prieur Claustral*, Par opposition à Prieur Commendataire.

ENCLORE, v. act. Enfermer dans une enceinte. Enclore les faubourgs dans la ville. il a enclos ce pré, et bois dans son parc.

Il signifie aussi, Clorre de murailles, de hayes, de fossés &c. Il faut enclore ce champ. enclore un jar-

din de murailles. enclore sa maison de fossé. Il n'a que les memes temps que Clorre, dont il est composé.

ENCLOS, o. s. m. part.

ENCLOS, f. m. Espace contenu dans une enceinte de maisons, de hayes, de murailles, de fossés &c. L'enclos du Louvre. l'enclos du Palais. grand enclos. bel enclos, enfermer dans l'enclos. comprendre dans l'enclos.

Il se prend aussi pour l'enceinte mesme. Faire un enclos, augmenter, estreindre son enclos.

DESCLUS, o. s. m. adj. Il n'a gueres d'usage qu'aux feminin, & particulièrement en poésie. Les vers desclusez, les barrieres desclusez.

ESCLORRE, v. n. Se dit des oiseaux & de quelques animaux qui sortent d'un œuf, & des fleurs qui percent leur bouton, & qui s'épanouissent. Voilà des poisins qui viennent d'esclorre. ces fleurs sont nouvellement esclorrez. le Soleil fait esclorre les fleurs. la chaleur fait esclorre les vers à soye.

On dit figur. *Le jour vient d'esclorre*, commence d'esclorre, pour dire, que Le jour vient de paroître, commencer à paroître.

Il se dit fig. des pensées, des dessein qui commencent à paroître ayant été cachez. Ses dessein esclorrent quel que jour.

Il est aussi neut. pass. *Quand les fleurs viendront à esclorre.*

ESCLORRE, o. s. m. part. Il a les significations de son verbe.

FORCLORE, v. actif. Exclurre. Il n'est en usage qu'au Palais, où il signifie exclurre de faire quelque acte, quelque production en Justice, parce que le tems prefix en est passé. Il s'est laissé forclore, il a été forclore. Il n'a que l'infinitif, le futur & les temps du participe.

FORCLOS, o. s. m. part. pass. Forclos de produire. forclos de contredire.

FORCLUSION, f. f. v. Exclusion de faire une production en Justice faite de l'avoir faite dans le temps. Il a été jugé par forclusion, les delais sont expirez, les forclusions sont acquises.

CONCLURRE, v. act. Achever, terminer. Conclurre une affaire, conclurre un traité, il a conclu le marché. la chose est conclue. Conclurre un mariage. C'est conclurre les articles d'un mariage, en arrester les conditions. Il a conclu son discours par là. Il est aussi neutre en ce sens. C'est assez delibérer il faut conclurre.

Il signifie encore, Tirer une consequence & inferer une chose d'une autre, & en ce sens, il est tantost actif & tantost neutre. Il conclut de là que, &c. on peut conclurre de cette proposition que, &c. qu'en voulez-vous conclurre. je n'en conclus rien autre chose sinon que, &c.

On dit, qu'un argument conclut bien, quand il est en bonne forme, & que la conclusion soit necessairement des propositions precedentes. Ces arguments conclut, il conclut bien, il ne conclut pas.

On dit aussi, qu'une raison, une allegation, une piece conclut, quand elle prouve bien la chose que l'on veut prouver. Cette raison ne conclut pas, ces pieces ne concluent rien.

On dit en termes de pratique, *Conclurre*, pour dire, Proposer les fins de la demande, après avoir deduit le fait & les raisons. L'Advocat conclut à ce que, &c. le Procureur General a conclu à la mort. Advocat conclut.

CONCLU, o. s. m. part. pass. Il a les significations de son verbe.

CONCLUANT, ante. adj. v. Qui conclut, & prouve bien ce qu'on veut prouver. Raison concluant, texte concluant.

CONCLUSION.

CONCLUSION. f. f. v. Fin que l'on met à quelque chose, particulièrement à une affaire, à un discours. *La conclusion d'un traité, d'une affaire, il faut venir à la conclusion, la conclusion fut que, &c.*

On dit, qu'*Un homme est ennemi de la conclusion*, pour dire, qu'il est malaisé de sortir d'affaire avec lui.

Il signifie aussi, La conséquence que l'on tire de quelque raisonnement, & sur tout d'un argument en forme. Cette conclusion est bonne. *sa conclusion ne vaut rien, sa conclusion est nulle.*

CONCLUSIONS, au pluriel. Se dit en termes de pratique, pour signifier Ce que les parties demandent par des requêtes, ou autres actes. *On m'a donné tout ce que je demandais par mes conclusions, on luy a adjugé ses conclusions.*

On appelle, Les conclusions des Gens du Roy, Ce que l'Advocat, & le Procureur du Roy demandent, & concluent dans les causes où le Roy, & le public ont quelque intérêt, comme dans les causes criminelles, dans les causes des mariages, des mineurs, &c. L'Advocat General a pris ses conclusions, le Procureur General, ou le Procureur du Roy a donné ses conclusions. *ses conclusions ont été suivies, il faut avoir ses conclusions, conclusions favorables.*

Conclusion, Se prend quelquefois adv. pour dire, Enfin, bref, &c. *Conclusion qu'il n'en sera rien.*

EXCLURE. v. act. Empêcher d'entrer dans une Compagnie, dans une Assemblée, &c.

Il signifie aussi, Empêcher de jouir d'un droit, empêcher d'obtenir une prétention, &c. *On l'a exclus de cette Charge, on l'exclut de sa Compagnie, on ne l'en sçavoit exclure, exclure d'une hérédité, on l'a exclus du Pontificat, on l'a exclus de sa prétention, il fut exclus de l'Assemblée.* Ce verbe a tous les temps.

EXCLUS, vss. part. pass. Il a toutes les significations de son verbe.

EXCLUSIF. vss. adj. v. Qui a force d'exclure. *Il a voix exclusive d'est une raison exclusive de sa demande, cela est exclusif, un droit exclusif de tout autre.*

EXCLUSIVEMENT. adv. En excluant, à l'exception. On se sert de cet adverbe, quand on limite certaine étendue de temps, ou de lieu, dans laquelle on ne pretend point comprendre le dernier terme, par exemple lors qu'on dit, *Depuis le mois de May jusqu'au mois d'Octobre exclusivement.* On entend que le mois d'Octobre n'y est pas compris; & si l'on dit, *Cette Paroisse, est Excluse s'estend depuis un tel lieu jusqu'à un tel exclusivement,* c'est à dire, Que le dernier lieu n'y est pas compris.

On dit aussi en termes de Palais, *Jusqu'à Sentence définitive exclusivement.* Lors qu'un Juge supérieur renvoie à un Juge inférieur un procès criminel pour l'instruire, jusqu'à la Sentence sans la donner.

EXCLUSION. f. f. Déclaration par laquelle on exclut, ou l'on est exclus de quelque honneur, charge, dignité, prétention, assemblée, &c. *Donner l'exclusion à quelqu'un, il donna sa voix pour l'exclusion d'un tel, travailler à l'exclusion, briguer pour l'exclusion de quelqu'un, quand on proposa un tel, ils allèrent sous à l'exclusion, il a eu l'exclusion, il ne sçuroit estre Pape, car il a l'exclusion des Cardinaux, il n'a pas pu faire cela à mon exclusion.*

INCLURE, vss. part. pass. du verbe Inclure qui n'a plus d'usage. Enfermé, enveloppé. *La paquet cy inclus, le billet cy inclus.*

On dit absolument, *L'incluse,* pour dire, La lettre enfermée dans un paquet. *Je vous prie de rendre l'incluse à un tel.*

Lors que dans les élections on a rejeté par le sort ou autrement, une partie des prétendants, on dit

Tome I.

de ceux qui restent & sur qui l'élection peut tomber, qu'*ils sont demeurés inclus.*

INCLUSIVEMENT. adv. Il est opposé à exclusivement. Depuis le dixième d'Aoust jusqu'au trentième inclusivement, ce Juge luy a fait son procès jusqu'à Sentence définitive inclusivement.

PERCLUS, vss. adj. Paralytique, impotent de tout le corps ou d'une partie. *Il est perclus de tous ses membres, perclus d'un bras, d'une jambe, de la moitié du corps, cette paralysie la rend perclus, il en est demeuré, il en est devenu perclus, il est tout perclus.*

RECLUS. v. act. Renfermer dans une clôture étroite & rigoureuse où l'on n'a aucune communication avec le reste des hommes. Il ne se dit que de ceux qui se renferment ainsi par devotion. *Il n'appartient qu'à l'Evesque de reclure un pénitent, un Religieux quand il le demande, il s'est reclus, il s'est allé reclure dans une cellule, proche d'une telle Eglise.* Il n'est guere en usage qu'à l'infinitif & aux temps formez de son participe.

RECLUS, vss. part. pass. Il a la signification de son verbe.

On le met quelquefois substantivement. *C'est un Reclus, il y avoit autrefois grand nombre de Reclus, le Reclus du Mont-Vallier.*

On dit qu'*Un homme est reclus dans sa chambre, ou dans sa maison,* Quand il ne sort point, qu'il ne sort guere, & qu'il ne voit personne. *Il demeure reclus dans sa chambre tout du long de l'hiver.*

ESCLUSE. f. f. Cloture faite de terre, de pierre, de bois sur une rivière, sur un canal, & ayant une porte qui se leve & se baïsse pour retenir & lâcher l'eau. *Bastir une escluse, les escluses sont ruinées, raccommoder l'escluse.*

Escluse, Se prend particulièrement pour La porte qui se hauss. & se baïsse. *Lever, baïsser l'escluse, ou les escluses, fermer, ouvrir, lâcher les escluses, l'escluse est rompue, l'eau passe par dessus les escluses, a entraîné les escluses, refaire les escluses.*

ESCLUSIF. f. f. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'escluse, jusqu'à ce qu'on l'ait refermée. *La première, la seconde escluse, ce moulin ne mout que par escluses, il y a des canaux, des rivières qui ne sont navigables que par escluses.*

CLOU. f. m. Petit morceau de fer, ou d'autre metal, qui a une teste & une pointe, & qui sert à attacher ou à pendre quelque chose. *Gros clou, petit clou, clou bien pointu, clou droit, clou à teste, sans teste, à grosse teste, estilé, clou à latte, clou à ardoise, clou à crochet, clou à cheval, clou de charrette, clou à mettre sous des fouliers, attacher avec des clous, ficher, cogner, faire enriver un clou, arracher un clou, pendre quelque chose à un clou, river un clou, rabattre un clou, le fer de ce cheval ne tient qu'à un clou, un canon chargé de testes de clou.*

On appelle, *Clou de rue,* Un clou qu'un cheval rencontre en marchant, & qui luy entre dans le pied. *Mon cheval a pris un clou de rue,* ou simplement, *il a pris un clou, il est boiteux d'un clou de rue.*

On dit qu'*Une chose ne tient ni à fer ni à clou,* pour dire, qu'Elle est mal attachée, qu'elle n'est point attachée.

On dit aussi fig. qu'*Un homme ne tient ni à fer ni à clou,* pour dire, qu'il est libre de faire ce qu'il veut.

On dit fig. *River le clou à quelqu'un,* pour dire, Luy répondre fortement, verbelement sur quelque chose qu'il dit mal à propos. *S'il me vient dire que, &c. je luy riveray bien son clou.*

On dit prov. & fig. qu'*Un clou chasse l'autre,* pour dire, qu'Une nouvelle passion en chasse une autre.

C c

L'ambition chasse l'amour, un clou chasse l'autre. Il se dit aussi des personnes. Un tel est en faveur auprès de ce Prince, il en est survenu un autre qui l'a débaisqué, un clou chasse l'autre.

On dit aussi prov. pour marquer le peu d'estime qu'on fait d'une chose, qu'On n'en donneroit pas un clou à saussier, qu'elle ne vaut pas un clou à saussier.

On dit fig. Mettre un clou à la roue de la fortune, pour dire, Rendre sa fortune stable & assurée.

CLOU signifie aussi, Un froncele ou maniere d'apostume qui vient au corps humain. Gros clou. petit clou, il luy est venu un clou, son clou est percé.

CLOU de girofle. } *Voy. GIROFLE.*

CLOUTIER. f. m. Faiseur de clou, ou qui vend des clous.

CLOUER. v. act. Attacher avec des clous. Clouer des peintures de porce, de fenestre, clouer des ais, clouer des lattes.

CLOUÉ, é. part. pass.

On dit fig. d'Un homme qui ne bouge d'un lieu, & est fort assidu au travail. Il est cloué sur sa besogne, ce Commis est toujours cloué à son bureau.

DECLOIER. v. act. Detacher quelque chose en arrachant les clous qui l'attachent. Declouer des ais, des planches, cela est tout decloué.

DECLOUÉ, é. part. pass.

ENCLOUER. v. act. Piquer un cheval jusqu'au vif avec un clou quand on le ferre. Ce cheval est aisé à enclouer, le Maréchal l'a encloüé, il s'est encloüé.

Il signifie aussi, Enfoncer de force un clou dans la lumiere d'un canon, pour empêcher que les ennemis ne s'en servent. Nous fîmes une sortie, & nous encloüâmes leur canon, ils abandonnerent leur canon après l'avoir encloüé.

ENCLOUÉ, é. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ENCLOUEURE. f. f. Le mal & l'incommodité qu'a un cheval d'être encloüé. Cette encloueure est dangereuse, il est boiteux d'une encloueure, il n'est pas encore bien guéri de son encloueure.

Il signifie fig. Empêchement, obstacle, difficulté. Voilà où est l'encloueure, ce n'est pas là l'encloueure, j'ay découvert l'encloueure.

DESENCLOIER. v. act. Tirer le clou qui rend le cheval boiteux, ou qui a esté enfoncé dans la lumiere du canon. Il faut faire desencloier ce cheval. Il est très difficile de desencloier le canon.

DESENCLOUÉ, é. part. pass.

CLY

CLYSTERE f. m. Lavement, especs de remede dont l'usage le plus ordinaire est de rendre le ventre libre. Clystere laxatif, clystere rafraichissant, il a pris un clystere, on luy a donné un clystere, il a rendu son clystere, ce clystere a bien fait.

COA

COADJUTEUR. f. m. Celuy qui est adjoint à un Prelat pour luy aider à faire les fonctions de sa Charge, & qui luy doit succeder après sa mort. Coadjuteur d'un Archevesque, d'un Evêque, d'un Abbé. Coadjuteur d'Arles, de Rheims Sec. il a esté fait Coadjuteur, il a le brevet de Coadjuteur, les provisions de Coadjuteur.

On appelle, Coadjuteur, parmy les Religieux, Certains Peres ou Freres qui ont différentes fonctions, selon la difference des Ordres. Le Pere Coadjuteur, le Frere Coadjuteur.

COA : COC

COADJUTEUR. Se prend quelquefois plus generalement pour Celuy qui aide à quelqu'un dans quelque employ. Saint Paul dit de Timothee qu'il a esté son Coadjuteur dans ses travaux.

COADJUTRICE. f. f. Religieuse adjointe à une Abbesse, ou Prieure pour les fonctions de la Charge, & qui luy doit succeder après sa mort. Coadjutrice d'une telle Abbesse, Coadjutrice d'une telle Abbesse, elle a un brevet de Coadjutrice.

COADJUTORERIE. f. f. La Charge & dignité de Coadjuteur, ou Coadjutrice. La Coadjutorerie d'un Archevesché, d'un Evêché, d'une Abbaye Sec. on luy a donné, il a eu la Coadjutorerie de Sec.

COAGULER. v. act. Cailler, figer, faire qu'une chose liquide prenne de la consistance, l'espaissir en sorte qu'elle ne soit plus fluide. Le venin de la vipere coagule le sang dans les veines.

Il est aussi neutre pass. Le sang extravasé se coagule. Il ne se dit guere que dans le dogmatique.

COAGULÉ, é. part.

COAGULATION. f. f. v. L'estat d'une chose coagulée. La coagulation du sang, le lait ne luy est pas bon, il s'en fait une coagulation dans son estomac.

COASSER. v. n. Mot fait pour exprimer le cry que font les grenouilles. Quelques auteurs n'en font servir. Les grenouilles coassent.

COC

COC. } *Voy. COQ.*

COCAGNE. Pais abondant, fertile. Il n'a d'usage qu'en cette phrase, Pais de Cocagne, pour dire, Pais fertile, abondant où on fait grande chere.

COCHE. f. m. Espece de chariot couvert, dont le corps n'est pas suspendu, & qui sert à mener, à voiturer des personnes. Mener un coche, aller en coche, coches publics, on a establi des coches pour aller de Paris aux autres Villes du Royaume, coche de Rouen, d'Orleans Sec. aller par le coche, par la voye du coche, ou prendre le coche, remettre place au coche, donner des arrires au coche, le coche est plein, le coche a esté volé, le coche loge en telle hofellerie, disne, couche en tel endroit.

On appelle, Coches d'eau, Certains bateaux de voiture establis pour aller d'une ville à l'autre. Il a pris à ferme tous les coches d'eau, le coche de Melun, de Sens Sec. En cette signification quelques-uns le font feminin.

COCHER. f. m. Celuy qui mene un coche, ou un carrosse. Bon Cocher, mauvais, meschant Cocher, Cocher seur, Cocher adroit, maladrois. Cocher hardi, Cocher qui mene bien, qui tourne bien, qui ne verse point.

On appelle, Cocher du Corps, Le Cocher qui mene le carrosse où est ordinairement la personne du Roy, de la Reine, de Monseigneur le Dauphin Sec.

COCHE. f. f. Entailleure faite en un corps solide. Grande coche, faire une coche, la coche d'une arbalète, C'est l'entailleure qui est sur le fust où la corde s'arreste quand on bande cette arme.

LA COCHE d'une fleche, C'est l'entailleure qui est au gros bout de la fleche pour entrer dans la corde de l'arc.

Il signifie quelquefois, Une marque qu'on fait sur du bois pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande &c. qu'on prend à credit, Le balton sur lequel on fait cette sorte de coches, s'appelle Taille.

ENCOCNER. v. act. Mettre la corde d'un arc dans

la coche d'une fleche. *Encocher une fleche, il avoit, il tenoit la fleche encochée.*

Енсоши', i. e. part.

ДАСОШЕВ. v. act. Tirer une fleche, un trait. *Decocher un trait, decocher une fleche.*

On dit fig. *Decocher les traits de sa colere contre quelqu'un.*

ДАСОШЕ, i. e. part

COCHEMARE. } Voy CAUCHEMAR.

COCHET. } Voy. COQ.

COCHEVIS. f. m. Sorte d'alouette ayant une huppe sur la tete. *Il a un cochevin qui chante à merveille.*

COCHON. f. m. Porc, pourceau. *Cochon de lait, cochon d'un an, cochon gras, cochon maigre, engrais, ser un cochon, tuer un cochon, faler un cochon, mettre un cochon au glan, à l'engrais, garder les cochons. Garder de cochons, grois de cochon, oreille, ou des oreilles de cochon, pied de cochon, langue de cochon.*

Il y a cette difference entre Cochon & pourceau, que Cochon se dit de cet animal à toutes sortes d'ages, mais pourceau seulement quand il est jeune. Aussi on dit bien, un cochon de lait, & la truie a fait des petits cochons, mais non pas des petits pourceaux, ny un pourceau de lait.

On dit d'Un homme ou d'un cheval qui a de petits yeux, qu'il a des yeux, des petits yeux de cochon.

On dit d'Un homme qui ne fait que manger & dormir, que C'est un cochon, un gros, un vilain cochon, qu'il mene une vie de cochon.

On dit prov. & basilement. *Il faut mourir petit cochon il n'y a plus d'orge, pour dire, qu'On est reduit à l'extremite, & qu'il n'y a plus de ressource.*

COCHON D'INDE. f. m. Sorte d'animal qui est un peu plus petit qu'un lapin, & qui groigne comme un cochon.

COCHU. f. f. Truie. *Grosse coche, vieille coche.*

On appelle fig. Une femme extremement grosse & graille. *Une coche, une grosse coche.*

COCHONNER. v. n. Faire des petits cochons. *La truie a cochonné, elle cochonnera bientôt.* Ce verbe n'a point de participe.

COCHONNIÉ. f. f. Ce qu'une truie fait de petits cochons en une portée. *Elle a fait tant de petits cochons en une cochonnée.*

COCHONNET. f. m. Petit cochon. N'est guere en usage au propre, mais il se dit fig. de cette sorte de boule à douze faces, sur chacune desquelles il y a des points marquez depuis un jusqu'à douze. *Jouer au cochonnet, au cochonnet va devant.*

COCHENILLE. f. f. Graine d'un arbre qui ressemble à un chesne vert, & dont on se sert pour faire l'escarlatte.

On appelle aussi, *Cochenille*, Un ver qui se fourre dans cette graine, & qui sert à mesme usage.

COCO. subst. m. Espece de Palmier qui croist aux Indes, qui porte des noix qu'on appelle aussi *Cocos*, & qui est beaucoup plus haut que les autres.

On appelle aussi, *Coco*, Le fruit, & l'escorce de cet arbre qui est gros comme un melon & quelquefois davantage. *Tissu de coco, chapelot de coco.* Les Indiens tirent du fil de la premiere escorce du coco, & en font de la toile. *La chair du coco est delicieuse, il y a dans le coco une liqueur bonne à boire.*

Tome I.

COCON. } Voy. COQUE.

COCTION. } Voy. CUIRE.

COCU. f. m. Celuy dont la femme est adultere. *Il est cocu, c'est un coen, sa femme l'a fait cocu, ce galand a bien fait des coens. Ce mot est un terme de derision, & un peu libre.*

COCUAGE. f. m. L'estat d'un homme qui est cocu. *Il souffre patiemment le cocuage, le malheur du cocuage.*

C O D

CODE. f. m. Recueil, compilation des Loix, Constitutions, Rescrites, &c. des Empereurs Romains. *Le Code Theodosien, ou de Theodose, le Code de Justinien.* On l'appelle aussi absolument, le Code, dans un ou deux du Code, le Code & le Digeste.

On appelle aussi, *Code Hermogenien, Gregorien*, Les compilations de Loix faites par d'anciens Jurisconsultes.

Il se dit aussi de quelques compilations des Ordonnances de nos Rois. *Le Code Henry, le Code Louis, le Code Civil, le Code Criminel, le nouveau Code, le Code de la Marine.*

CODICILLE. f. m. Disposition par escrit par laquelle un testateur ajoute ou change quelque chose à son testament. *Par son codicille il a revoque trois ou quatre articles de son testament.*

C O E F

COEFFE, ou COIFFE. f. f. Espece de couverture de tete qui est de toile, ou de foye &c. *Coiffi de nuit, ou de bonnet de nuit, coiffe à dentelle, coiffe de chapeau, coiffe de femme, que portent les femmes, coiffe de tafetas, de crapaudille, de gaze, coiffe claire, coiffe de dessus, coiffe de dessous, prendre sa coiffe, ou ses coiffes, mettre ses coiffes, attacher, nouer ses coiffes, ôter ses coiffes, abaisser, lever ses coiffes.*

On dit prov. d'Un homme triste & melancolique, qu'il est triste comme un bonnet de nuit sans coiffe.

On appelle aussi, *Coiffe*, Une certaine membrane que quelques enfans apportent sur leur tete en venant au monde. *Ces enfans avoient la coiffe.*

COIFFER, ou COIFFER. Couvrir, orner, parer la tete. *Les Turcs se coiffent d'un turban, les Francois d'un chapeau, cette femme se coiffe bien, elle coiffe bien, elle coiffe parfaitement bien, proprement, à merveille, coiffer en cheveux, se coiffer avec un bonnet, se coiffer avec ses cheveux.*

On dit, qu'Une perruque, qu'un chapeau coiffe bien, quand ils sont justes à la tete & qu'ils viennent bien à l'air du visage.

On dit, *Coiffer une bouteille*, pour dire, Mettre une enveloppe d'estoupes, ou de quelque autre chose par dessus le bouchon, pour empêcher que le vin ne s'evante.

On dit en termes de chasse, que *Les chiens ont coiffé un sanglier*, pour dire, qu'ils l'ont pris aux oreilles.

On dit aussi fig. *Coiffer, se coiffer, estre coiffe d'une opinion, d'une affection*, pour dire, Se preoccuper, estre preoccupe, estre entete d'une opinion, d'une affection. *Quand il s'est une fois coiffe d'une opinion, on ne le peut jamais ramener, je ne sçay qui l'a coiffe de cette opinion extravagante, il s'est allé coiffer de cette femme, elle s'est coiffée du luy, il se coiffe du premier venu.*

On dit encore fig. qu'Un homme se coiffe, qu'il est

Cc ij

aisé à coiffer, qu'on l'a coiffé, pour dire, qu'il boit trop, qu'on l'a fait trop boire. Ces hommes se coiffent souvent, où s'est-il coiffé, qui l'a coiffé ? il ne faut que trois verres de vin pour le coiffer.

COIFFÉ, ou **COIFFÉ**, *de. part. pass.* Il a les significations de son verbe. *Une femme coiffée en Damesse, en Paysanne.*

On dit, qu'*Un enfant est né coiffé*, Quand il vient au monde avec une sorte de membrane qu'on appelle coëffe.

On dit fig. d'*Un homme qui est fort heureux, qu'il est né coiffé.*

On dit prov. d'*Un homme qui est amoureux de toutes les femmes, quelque laides qu'elles soient, qu'il aimeroit une coiffe coiffée.*

On dit encore, qu'*Un homme est bien coiffé*, Quand il a la teste belle, ou qu'il a une perruque ou un chapeau qui lui sied bien.

On dit d'*Un chien, qu'il est bien coiffé*, Quand il a les oreilles longues & pendantes.

COIFFEUR, **COIFFEUSE**, ou **COIFFEUSE**, *COIFFEUR*, *COIFFEUSE*, *l.* Qui fait métier de coiffer les Dames. *Habile coiffeur, c'est la coiffeuse à la mode.*

COIFFURE, ou **COIFFURE**, *l. f.* Couverture, ornement de teste. *Le turban est la coiffure des Turcs.* Il se prend plus ordinairement pour La maniere dont les femmes se coiffent selon le pays & la mode. *Coiffure à la mode, coiffure à boucles.*

DECOIFFER, ou **DECOIFFER**, *v. act.* Oter, défaire la coiffure d'une femme. *Elle s'est decoiffée, allez decoiffer votre maîtresse.*

Il signifie aussi, *Déranger les cheveux, les mettre en désordre. Le vent l'a tenu decoiffer. ces deux femmes se sont prises aux cheveux & se sont decoiffées.*

On dit, *Decoiffer une bouteille*, pour dire, Oter l'enveloppe dont elle coiffée.

DECOIFFÉ, *de. part.*

RECOIFFER, ou **RECOIFFER**, *v. act.* Coiffer une autre fois. *Venez me recoiffer, recoiffez-vous.*

COENOBITE, *l. m.* Religieux vivant en communauté. Il n'a d'usage qu'en parlant des anciens Religieux. *Les cambrés d'Egypte, de Syrie, &c.*

COERCITION, *l. f.* Terme de Palais. Droit qu'on a de contraindre quelqu'un à faire son devoir. Les Abbés Commandataires n'ont point de coercion sur les Religieux.

COERCITIF, *l. v. adj.* Puissance coercitive.

COETERNEL. } **COETERNEL**.

C OE U

COEUR, *l. m.* Partie noble de l'animal, dans laquelle reside le principe de la vie. *Le mouvement du cœur, le battement du cœur, le cœur est le premier vivant, & le dernier mourant. les ventricules du cœur, les oreilles du cœur, la pompe du cœur, défaillances de cœur, maux de cœur, faiblesse de cœur, il est bleffé, frappé au cœur, le cœur lui bat, le cœur lui treffailloit d'aise, de joye, le cœur lui saut, la joye dilate le cœur, effrayement de cœur.*

On dit, d'*Un homme qui se sent fort foible, fort épuisé & abbatu, qu'il a le cœur mort.*

On dit aussi, que *Le vin, la theriaque, &c. fait revivre le cœur.*

On dit baslem. *Tant que le cœur me battra dans le ventre*, pour dire, Tant que je vivray.

On dit proverb. pour exprimer la haine mortelle qu'une personne porte à une autre, qu'*Elle lui vendroit manger le cœur*, *lui arracher le cœur.*

LE COEUR. Se considere quelquefois comme le siege des passions, & de ce sens on dit d'un homme, *Il a le cœur oppressé, serré de douleur, de tristesse. le cœur navré, entri, transi, le cœur enflammé, embrasé*

d'amour, de colere &c. il a le cœur contrit. *le cœur gros de sang, de dépit. le cœur plein d'amertume, d'indignation. le cœur lui saigne, cela me fait saigner le cœur, le cœur lui creve, il en a le cœur esmu. cela le touche au cœur, on lui touche le cœur. vous l'avez frappé au cœur, cela me pèche, me deslure le cœur, me fait fendre le cœur. se ronger le cœur.*

On dit fig. *Amollir*, ou *attendrir le cœur de quelqu'un*, pour dire, Le fléchir & l'adoucir.

On dit aussi, qu'*Il a le cœur endurci*, que *C'est un cœur endurci*. Quand il est tellement opiniâtre qu'on ne le peut fléchir, ou qu'il est extrêmement obstiné dans le mal, dans le péché.

On dit encore, d'*Un homme, qu'il a le cœur*, ou *un cœur de roche, un cœur de marbre, un cœur de diamant, un cœur sans pitié*, Quand il ne peut estre touché ny de pitié ny d'amour.

On dit proverb. *Craver le cœur de civilitez*, à quelqu'un, ou simplement, *Luy craver le cœur*, pour dire, Le combler de civilitez.

Cœur, signifie quelquefois, La partie supérieure, ou l'office de l'estomac. *Mal de cœur, il a mal au cœur, cela lui fait mal au cœur, le cœur lui fait mal, il est sujet à des maux de cœur, le cœur lui bondit, le cœur lui soulève, cela lui fait soulèver le cœur, le cœur lui saut, il a bon cœur, il a le cœur mûri d'eau, cela lui est demeuré sur le cœur, il a du venin sur le cœur, il a le cœur chargé, il a trié au cœur, C'est-à-dire, il a vomé. Ce dernier est bas.*

On dit, *A cœur jeun*, pour dire, Avant de jeuner, avant que d'avoir mangé.

On dit, d'*Une viande, d'un breuvage, qu'il sonche au cœur*, ou qu'*Il touche le cœur*, pour dire, qu'il resjoût & qu'il est fort agreable au goût. *Le vin d'Espagne touche au cœur. j'aime quelque chose qui touche au cœur.*

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a bon cœur & qu'il ne rend rien*, Quand il a de la peme à laisser aller ce qu'il a pris, ou ce qu'il detient injustement.

On dit figur. qu'*Un homme a quelque chose sur le cœur*, qu'*il le tient au cœur*, qu'*il le pèse sur le cœur*, Quand il garde le souvenir de quelque injure ou de quelque chose qui lui a déplu.

On dit aussi fig. qu'*Il s'en est déchargé le cœur*, qu'*il en a le cœur net*, Quand il s'est decouvert, & qu'il a dit nettement ce qui le fâchoit. *Il sent que je vous ouvre, que je vous décharge mon cœur.*

On dit aussi, qu'*Un homme a le cœur net d'une chose*, Quand il s'en est esclarcé.

On dit fig. qu'*Une chose fait mal au cœur à quelqu'un*, qu'*il en a mal au cœur*, Quand il la voit avec desplaisir. *Cela lui fait grand mal au cœur. pensez-vous qu'il n'ait pas bien mal au cœur de voir qu'&c.*

Cœur, signifie aussi, **Courage**. *Bon cœur, cœur franc, cœur loche, il a le cœur bon, le cœur haut, & la fortune basse, il a le cœur si bas, il a du cœur, il n'a point de cœur, il a le cœur bien placé, perdre cœur, reprendre cœur, c'est un grand cœur, un cœur genereux, un cœur de lion, il est tout cœur, c'est un homme de petit cœur, de peu de cœur, sans cœur, cela lui a cassé, estroû, hansté le cœur, luy a abbatu, abbatu le cœur, luy a rendu le cœur, le cœur lui saut, le cœur lui revient, il a le cœur failli, il est failli de cœur. Ces deux derniers sont vieux.*

On dit, *Mettre, remettre le cœur au ventre* à quelqu'un, pour dire, Luy donner, luy rendre le courage. *Je luy ay mis le cœur au ventre, il estoit consterné, mais cette petite victoire luy a remis le cœur au ventre.*

On dit prov. *Contre fortune bon cœur*

Cœur, signifie encore, **Force & vigueur**. *Ce cheval, cet oiseau est en cœur.*

Cœur, signifie aussi, **Affection**. *C'est tout son cœur*

il luy a donné son cœur. il a gagné son cœur. il a le cœur des peuples, des soldats, estrever son cœur à Dieu, luy offrir son cœur, avoir, mettre son cœur en Dieu, il a mis son cœur aux choses de la terre, j'ay fait cela de cœur & d'affection, de cœur & d'ame, du bon du cœur, du meilleur de mon cœur, je l'aime de tout mon cœur, il a le cœur à l'estude, aux livres, aux armes, au jeu, à la desbanche, il a le cœur au mestier, il a le cœur porté à cela, il a pris cette affaire à cœur, fors à cœur. On dit d'ordinaire, Qui est loin des yeux est loin du cœur, Et, De l'abondance du cœur la bouche parle.

On dit fig. De deux personnes qui s'entrentiment fort, que Ce n'est qu'un cœur, ou qu'ils ne sent qu'un cœur.

On appelle par mignardise Une personne qu'on aime bien, *Aien cœur, mon petit cœur.*

On appelle, L'ami du cœur, le bien aimé du cœur, Celui que l'on aime le plus tendrement. C'est l'ami du cœur, c'est le bien aimé de mon cœur.

On dit proverb. que Le cœur en dit à quelqu'un, Quand il est d'humeur à faire une chose. Si le cœur vous en dit, le cœur vous en dit-il ?

Cœur signifie aussi, Pensée, Il me vint au cœur que cela arriveroit, Dieu sonde les cœurs, Dieu connoist les cœurs, void le fond des cœurs, Dieu est scrutateur des cœurs, vous lisez dans mon cœur, le cœur me le disoit bien, me l'avoit bien dit.

On dit fig. qu'Un homme ouvre son cœur, Quand il fait voir tout ce qu'il a dans la pensée, & l'on dit, qu'il parle à cœur ouvert, quand il parle franchement & qu'il declare tout ce qu'il pense sur une affaire.

On dit aussi, qu'il a le cœur sur les lèvres, Quand il ne dissimule rien.

On dit, que Le cœur des Rois est en la main de Dieu, pour dire, qu'il tourne leurs volontez comme il luy plaît.

Cœur signifie aussi, Memoire & souvenir. Il garde cela dans son cœur, j'ay gravé cela dans mon cœur, j'ay cela bien avani dans le cœur, apprendre une chose par cœur, se souvenir des vers, une oraison, &c. par cœur, reciter par cœur.

On dit prov. qu'Un homme parle par cœur d'une chose, Quand il n'en a pas la preuve, & qu'il en parle au hazard, & avec peu de connoissance.

On dit aussi prov. Faire dîner quelqu'un par cœur, Quand on dîne sans luy, & qu'on ne luy laisse rien à manger. S'il ne vient à l'heure, il dînera par cœur, vous m'avez fait dîner par cœur.

Cœur est aussi, Une des quatre couleurs de nostre jeu ordinaire des cartes. Roy de cœur, dix de cœur, &c. il tourne cœur, joutez cœur, il a renoncé à cœur, il a bien du cœur, ou bien des cœurs dans son jeu, son point est de cœur, ou en cœur, il rentre par cœur.

Cœur signifie encore, Le milieu de quelque chose, particulièrement d'un Etat & d'une Ville. Le cœur de la ville, le cœur du Royaume, il est logé au cœur de la ville, l'ennemy estoit au cœur de la France, au cœur de l'hiver, au cœur de l'esté.

Il signifie aussi, La partie interieure du tronc d'un arbre. Du cœur de chofine, du cœur de noyer, du cœur de poirier, une table faite de cœur de noyer.

Il se dit encore du milieu d'un fruit, spécialement d'une pomme & d'une poire. Cette pomme, cette poire est gâtée dans le cœur.

On dit aussi, Cœur de cheminée, pour Le milieu. Il est noir comme le cœur de la cheminée.

CONTRACŒUR. sub. m. Ne se dit que dans cette phrase. *Contracœur de cheminée*, qui est une plaque de fer qu'on met au milieu de la cheminée pour la conserver.

A CONTRACŒUR. adv. Avec degoust. Il ne man-

ge de cette viande, il ne scauroit la sentir qu'à contracœur, ne prenez pas medecine à contracœur.

Il signifie aussi fig. Avec repugnance, à regret. Il ne scauroit voir ces hommes qu'à contracœur, il s'est engagé en cette affaire à contracœur.

CREVEŒUR. f. m. Grand despit, grande douleur inelée de despit. Quel creveœur ! c'est un grand creveœur à un tel devoir, &c.

CORDIAL, ALE. adj. Propre à conforter le cœur. Breuvage cordial, potion cordiale, poudre cordiale, le vin vieux est cordial, c'est un remede cordial.

Il est quelquefois substantif. Le beugard est un bon cordial, il faut donner des cordiaux dans la poisse verule.

Il signifie aussi figur. Franc, ouvert, plein d'affection, qui part du fond du cœur, Ami cordial, amour cordiale, affection cordiale, c'est un homme franc & cordial.

CORDIALITÉ. f. f. Affection cordiale. Grande cordialité, il parle, il procede avec cordialité.

CORDIALEMENT. adv. Avec cordialité. Je vous aime cordialement, il m'a parlé cordialement & en ami.

COURAGE. f. m. Disposition de l'ame avec laquelle elle se porte à entreprendre ou à repousser, ou à souffrir quelque chose. Grand courage, peu de courage, son peu de courage, noble courage, bon courage, courage franc, courage estevé, courage haut, fier, invincible, indomtable, inflexible, heroique, courage massif, viril, brave, hardi, ferme, intrépide, courage martial, donner courage, du courage, prendre courage, perdre courage, le courage, exciter, enflammer, eschauffer, refeciller le courage, glacer, refroidir, abattre, abaisser le courage, relever, hausser, accroître, augmenter le courage à quelqu'un, le courage luy est revenu, cela luy fera revenir le courage, le courage luy manque, manque de courage, faute de courage, signaler son courage, c'est un brave soldat, il a du courage, son courage le perdra, il a plus de courage que de force.

Il se dit quelquefois absolument par maniere de particule exhortative. Courage mes amis, courage soldats.

On dit prov. Quand on approche de la fin de quelque travail, Il n'y a plus que courage.

Il se prend quelquefois pour Affection. Je vous serviray de grand courage, de bon courage, il y alloit de grand courage, il n'a pas fait cela de bon courage.

Ce mot se determine quelquefois en mauvais part par des epithetes. Lache courage, foible courage, courage bas, mauvais courage, effréné, mal, courage malin, mischant, vilain courage, courage brutal.

Il se prend aussi quelquefois pour Sentiment, passion, mouvement. Il a gagné cela sur son courage, il n'a rien valu sur son courage, si j'en croyois mon courage, aurois-tu bien le courage d'abandonner tes enfans ? le traistre est bien le courage de livrer son ami.

Il se dit aussi, Des animaux hardis, comme sont les lions, les singliers, les chiens, les aigles, &c. Ce chien a bien du courage, le lion est celuy de tous les animaux qui a le plus de courage.

COURAGEUX, EUSE. adj. Qui a du courage, & de la hardiesse. Il est fort courageux, courageux au dernier point, il est trop courageux pour reculer, les François sont plus courageux que, &c. le lion est le plus courageux de tous les animaux, les dogues sont fort courageux, l'esmerillon est petit, mais fort courageux.

COURAGEUSEMENT. adv. Avec courage, hardiesse. Il s'y est porté courageusement, fort courageusement, il s'est battu, s'est défendu courageusement, il a souffert les tourmens, la mort courageusement.

ENCOURAGER. v. act. Donner courage, exciter, inciter. Encourager à bien faire, il m'encouragea à

cela. es bon succès l'a fort encouragé. quand il eut encouragé ses soldats, ils s'encourageoient l'un l'autre.

ENCOURAGÉ, *É. part. pass.* Il a même signification que son verbe.

DECOURAGER, *v. act.* Abbatre, ôter le courage. *Decourager quelqu'un, le decourager de faire, &c. ces accidents, cette surprise decouragea fort les soldats, les entrepreneurs.*

Il signifie aussi, Faire perdre l'envie de quelque chose. *Le mespris qu'on a fait de son dessein l'a decouragé de continuer, ses amis l'en ont decouragé.*

DECOURAGÉ, *É. part. pass.* Il a les significations de son verbe.

DECOURAGEMENT, *f. m.* Perte de courage, abbattement de cœur. *Ce Général voyant le decouragement de ses soldats leva le siège. il n'est rien si dangereux dans la dévotion que de tomber dans la tiédeur & dans le decouragement.*

C O F

COFFIN, *f. m.* Petit panier d'osier haut & rond qui a un couvercle & une anse, dont on se sert à divers usages, & plus ordinairement pour mettre de la chandelle.

COFFRE, *f. m.* Sorte de meuble propre à serrer & enfermer des hardes, de l'argent, &c. & qui s'ouvre en levant le couvercle. *Grand coffre, petit coffre, coffre de bois, coffre de fer, coffre de cuir, coffre de tapissier, le coffre au linge, le coffre à l'avoine, un coffre de carrosse, un coffre plein, le fond du coffre, mettre dans un coffre, enfermer, serrer dans un coffre, fouiller dans un coffre, charger les coffres, emballer les coffres.*

On appelle, *Coffre de nuit*, La cassette où une Dame met sa toilette.

On dit prov. d'Une fille qui n'est guère belle, mais qui a beaucoup d'argent en mariage, qu'Elle est belle au coffre.

On dit à la Cour, *Piquer le coffre*, pour dire, Attendre long-temps dans l'antichambre du Roy, d'un grand Seigneur &c.

On appelle, *Coffre fort*, Un coffre qui est garni de bandes ou de plaques de fer, afin qu'on ne le puisse rompre, & où l'on met ordinairement de l'argent, des pierres ou quelque autre chose de conséquence. *Coffre fort d'Allemagne.*

On dit figur. *Les coffres du Roy*, pour dire, Le trésor Royal, l'Espagne. *Les coffres du Roy sont chargés de ces dettes, de ces pensions, il en vient de grands deniers, il n'en revient rien dans les coffres du Roy, cela entre dans les coffres du Roy.*

Coffres, Se dit aussi dans le même sens à l'égard des particuliers. *Cela va sur les coffres d'un tel, cet homme là est icy sur mes coffres.*

Coffre, signifie aussi, en terme de Chirurgie, La capacité & l'espace qui est enfermée sous les costes. *Il a reçu un coup d'épée dans le coffre, il a le coffre percé.*

On appelle par une façon de parler proverbiale, Les grands chevaux auxquels il faut beaucoup de nourriture, *Des coffres à avoine.*

On dit, d'Une cavale, qu'Elle a un grand coffre, un beau coffre, quand elle a les flancs fort larges & propres pour porter des poulains.

On dit prov. qu'Un homme s'entend à quelque chose comme à faire un coffre, pour dire, qu'il ne s'y entend point du tout.

Coffre, signifie aussi, Une bière, un cercueil de bois. *Il est dans le coffre, on l'a enlevé & mis dans le coffre. Il est bas.*

COFFRET, *f. m.* Petit coffre. *Coffrets d'écailles de tortues, coffrets garnis d'argent.*

C O G C O H

COFFRE, *v. a.* Mettre dans un coffre, n'est point en usage au propre; mais au figuré il signifie, Emprisonner. *Il a fait coffrer ces hommes-là, il a été coffré ce matin.*

COFFRÉ, *É. part. pass.* Il a la signification de son verbe.

ENCOFFRER, *v. a.* Enfermer dans un coffre. Il ne se dit ordinairement que des choses que l'on serte avec avidité, ou même avec quelque sorte d'injustice. *Il devoit distribuer ces argent à ses compagnons, mais il l'a tout encoffré.*

ENCOFFRÉ, *É. part. pass.*

C O G

COGNÉ, } *Voy COIN.*
COGNER, }

COGNOISTRE, } *Voy CONNOISTRE.*

C O H

COHERITIER, } *Voy HERITIER.*

COHORTE, *f. f.* Corps de milice parmi les Romains. *La Cohorte estoit de cinq cents hommes.*

On s'en sert en poésie pour marquer toutes sortes de gens de guerres. *Les vaillantes cohortes.*

COHUÉ, *f. f.* Lieu où se tiennent les petites Justices. *La Cohuë d'un tel lieu, le Procureur estoit à la cohue. Il est vieux.*

On appelle fig. *Cohuë*, Une assemblée où tout le monde parle tumultueusement & en confusion. *Je ne veux point aller à cette assemblée là, c'est une cohue, ce n'est qu'une cohue.*

C O I

COIMENT, } *Voy COY.*

COIN, *f. m.* Angle, l'endroit où se fait la rencontre, l'aboutissement de deux costez de quelque chose. *Un petit coin, le coin de la chemise, le coin de la chambre, le coin d'un bois, d'un champ, d'un blé, le coin du fen, le coin du jardin, le coin de la rue, un coin de rue, le coin de l'ail, les coins d'un bas de soye, de flanelle, &c. ce livre avoit des fermoirs & coins d'argent, il faut serrer cela dans un coin, il s'est caché en un coin, les quatre coins de la France, les quatre coins de la ville, les quatre coins de la terre, du monde, C'est à dire, Les extremités les plus éloignées entre elles.*

On dit, *Les quatre coins & le milieu de quelque espace ou pays*, pour dire, Tout cet espace, tout ce pays. *Il luy a fait courir les quatre coins & le milieu du Royaume, je l'ay cherché dans tous les quatre coins & le milieu du bois.*

On dit d'Un homme, qu'il est mort au coin d'un blé, pour dire, qu'il est mort au milieu d'une campagne sans secours & sans assistance.

On dit prov. qu'Un homme ne bouge du coin du fen, du coin de son fen, pour dire, qu'il est casanier.

On dit aussi à un homme qui dit quelque chose de méprisant ou d'offensant d'un autre. *Allez luy dire cela au coin de son fen, ou allez luy dire cela & vous chauffez au coin de son fen*, pour dire, qu'On ne le voit pas le bien venu de luy aller tenir ce langage-là en un lieu où il seroit le maître.

On dit prov. d'Un gueux qui a la mine d'un voleur, qu'il a la mine de demander l'aumône au coin d'un bois.

Tenir son coin, au jeu de paume, Se dit de deux personnes qui jouant d'un même côté uenent cha-

cun la moitié du jeu, sans entreprendre l'un sur l'autre.

On dit aussi figurément d'Une personne, qu'*Elle tient bien son coin dans une affaire, dans une compagnie*, pour dire, qu'*Elle fait son devoir aussi bien qu'une autre*.

On dit d'un homme, qu'*Il regarde du coin de l'œil*, Quand il jette l'œil de côté pour découvrir quelque chose à la desrobée, & sans faire semblant de la voir.

On dit aussi, *Faire signe du coin de l'œil*.

Coin, Se prend quelquefois pour une petite partie ou portion d'un logis. *Donnez-moy quelque coin où je me puisse accommoder. Il est logé dans un petit coin.*

Coin, signifie, Un endroit qui n'est pas exposé à la velle. *Jetrez cela dans un coin, il s'en alla chercher dans un coin, on a cherché par tous les coins du logis.*

Coin, signifie aussi, Une tresse de faux cheveux dont on se sert pour garnir les costez de la teste lors qu'on a les cheveux trop clairs ou trop courts; En ce sens il ne se dit qu'au pluriel. *Il porte des coins.*

RACON. f. m. Coin plus caché & moins en velle. *Il étoit dans un recoin où on ne l'a pu trouver, il n'y a coin ny recoin où il n'ait cherché.*

ENCOTIGNEURS, ou ENCOCOUR. f. f. Endroit où aboutissent deux murailles qui font un coin. *On a mesuré un cabinet dans cette encogneur, pierre d'encogneur.*

COIN. f. m. Piece quartée de fer ou de bois aboutissant en angle, fort aigu & propre à fendre du bois, des pierres. *Gros coin, petit coin, coins de fer, coins de bois, mettre, piquer, planter le coin, faire entrer le coin, les coins, ce coin est engagé, il le faut dégager avec un plus gros.*

On appelle en artillerie, *Coin de mire*, Un coin de bois qu'on met sous la culasse du canon pour le pointer.

On dit prov. *Faire coin de mesme bois*, pour dire, Se servir & aider d'une partie de la chose pour l'achever.

Coin, signifie aussi, Certain morceau de fer trempé, gravé pour marquer de la monnoye, des medailles, de la vaisselle. *Le coin du Roy, le coin d'Espagne, faux coin, cette monnoye est à un tel coin, marquée au coin, frappée au coin de &c. vaisselle au coin de Paris &c.*

On dit fig. qu'*Un homme est marqué au bon coin*, Quand il est bien honneste homme, ou qu'il est du parti que l'on croit le meilleur.

On dit au sens contraire, quand il est de quelque parti ou de quelque opinion que l'on inaprouve, qu'*Il est frappé à ce coin là, est-ce vous frappé à ce coin là?*

COIGNER. v. a. Plusieurs écrivent, COIGNER. Frapper fort sur quelque chose pour la faire entrer ou pour la faire joindre avec une autre. *Cogner un clou, cogner une cheville.*

Il signifie aussi simplement, *Frapper. Cognez à la porte, cognez contre la muraille, sur le plancher, il s'est cogné la teste contre la muraille.*

Il signifie fig. *Battre. Il a esté cogné, on l'a cogné comme il faut. Il est bat.*

COGNÉ, i. b. part. pass. Il a les significations de son verbe.

RECOGNIER. v. a. Repousser. *Les ennemis attaquent nos lignes & furent bien reconnus, il a voulu faire cette tentative, on l'a reconnu, s'il fait cette proposition on le reconnerra.*

COGNÉ. f. f. Plusieurs écrivent COIGNÉE. Hache pour abattre & fendre du bois. *Roine coignée, emmanchée une coignée, sa coignée est demanchée, est bien emmanchée, est esbréchée, est esmoussée.*

On dit prov. & fig. *Jetter le manche après la co-*

gnée. Lors que dans un malheur au lieu de songer au remède on abandonne tout entièrement.

COGNE-FESTU. } Voy FESTU.

COIN. f. m. Gros fruit à pépin, qui a l'odeur forte & la peau couverte d'un certain petit duvet. *Gros coin, coin bien jaune, corsure de coins, p-sse de coins, sirop de coins, gelée de coins, pomme de coin.*

On dit prov. d'Une personne qui a le teint jaune, qu'*Elle est jaune comme un coin.*

COTIGNAC. f. m. Confitures faites de jus de coins, *Boite de cotignac, cotignac d'Orléans, d'Alençon.*

On dit fig. *Le fromage est le cotignac de Bacchus.*

COIGNASSE. f. f. Coin sauvage moins gros & moins jaune que l'autre.

COIGNIER. f. m. Arbre qui porte des coins.

COIGNASSIER. f. m. Arbre qui porte des coins, coignalles.

COÏT. f. m. Accouplement du mâle avec la femelle pour la generation. *Dans le temps, dans l'ardeur du coït.*

COITE. } Voy COUETTE.

COL

COL. f. m. La partie du corps qui joint la teste aux espaules, la prononciation ordinaire dans la plupart des phrases, c'est *Co u*. *Long cou, grand cou, gros cou, le col court, le cou, ou le col court, mal de cou, ou mal au cou, manchoir de col, ou de cou, tour de col, col de pourpoint, avoir le cou de travers, allonger le col, ou le cou, tordre le col, rompre le cou, casser le cou, pancher le cou, charger quelque chose sur son cou, pendre au cou, porter sur son col, à son cou, le chignon du cou, la nuque du cou, ou du col.*

On appelle, Un cou qui est long & gresle, *Col de grue.*

On dit prov. d'Une personne qui porte tout ce qu'elle peut porter d'une chose, qu'*Elle en a chargé son cou.*

On dit, *Sauter au cou, se jeter au cou, se pendre au cou de quelqu'un*, pour dire, L'embrasser avec grande tendresse & affection.

On dit prov. qu'*Un homme sera pendu, a esté pendu par son cou.*

On dit parmi le peuple, *Prendre ses jambes à son cou*, pour dire, Se disposer à partir promptement sur l'heure. *Il prit ses jambes à son cou & s'en alla.*

On dit, *Couper le cou à quelqu'un*, pour dire, Luy trancher la teste. *Il mérita qu'on luy coupât le cou, il eut le cou coupé.*

On dit figur. qu'*Un homme a le cou rompu*, pour dire, qu'*Il est tres-mal dans ses affaires, qu'il est ruiné, abyssé.*

On dit aussi, *Rompre le cou à une affaire*, pour dire, Empêcher qu'elle ne se faile; Et qu'*Une affaire a le cou rompu*, pour dire, qu'*Une affaire ne se fera point.*

On appelle, *Le col de la vestie, le col de la matrice*, Ce qui est comme l'embouchure de ces parties. En ces exemples on prononce col.

On dit aussi, *Le cou d'un matras, le col, ou le cou d'une bouteille.*

Col, signifie aussi quelquefois, Un passage étroit entre deux montagnes. *Le Col de Pertuis, le col de... nous nous saisissimes des cols des montagnes.*

COUDE-PIED. La partie la plus haute du pied de l'homme. *Il a le cou-de-pied haut, le cou-de-pied bas, ce soulier est trop haut ou trop bas du cou-de-pied.*

BAISECOU. f. m. Passage, endroit, escalier &c. où il est aisé de tomber si l'on n'y prend garde. *Il y a*

des marches dans cet escalier qui sont de vrais briscous. votre escalier est un briscou.

HAUSSECOU, ou HAUSSECOT. f. m. Pièce d'armes que les Officiers d'infanterie portent au cou. Les Officiers du Régiment des Gardes Françaises montent la garde avec le haussecol d'or, & ceux du Régiment des Suisses avec le haussecol argenté.

LICOU. f. m. Chevestre, lien que l'on met autour de la teste des chevaux, des mulets & autres semblables bestes de charge pour les attacher. *Licon de carde, de cuir, de crin. le licon d'un cheval, attacher avec son licon. mener avec un licon, par le licon.*

On dit fig. qu'Un homme traîne son licon, Quand il a fait quelque mauvaise action qui luy sera funeste tost ou tard.

COLLET. f. m. Cette partie de l'habit, qui est alentour du cou. Collet de pourpoint, collet de manteau, collet de robe, collet de chemise &c.

Collet, étant mis absolument, Se prend pour cette piece de toile que l'on met autour du cou par ornement. On la nomme autrement, Rabat. Collet de toile Baptiste, de Hollande, collet uni, collet à dentelle, à passemens &c. grand collet, petit collet. les Ecclesiastiques séculiers portent le collet plus petit. Et on appelle mesme, Petits collets. Ceux qui ont un extérieur plus reformat & plus modeste que les autres. Attacher un collet, ajuster un collet, porter un collet, des collets, emporter un collet, chasser un collet, collet bien mis, collet chiffonné. Collet monté, c'est un collet où il y avoit de la carte ou du fil de fer pour le soutenir. C'estoit du temps des collets montés, pour dire, Du vieux temps.

On dit, Se jeter au collet de quelqu'un, luy sauter au collet, le prendre, saisir au collet.

On dit prov. Prendre, saisir quelqu'un au collet, pour dire, L'arrêter & le faire prisonnier.

On dit aussi fig. Prendre quelqu'un au collet, pour dire, Prendre occasion de le trouver & de l'obliger de faire quelque chose. J'ay esté zélé son chez luy sans le trouver, j'iray un beau matin & le prendray au collet, il faudra bien qu'il fît ce que je luy demande.

On dit prov. & basilement, d'Un profit inopiné qui vient à un homme. Voilà cent écus, mille écus, deux mille livres de rente qui luy sautent au collet.

On dit, Prester le collet à quelqu'un, pour dire, Se présenter pour lutter ou combattre corps à corps contre luy. Je suis aussi fort que luy, je luy presteray le collet quand il voudra.

On le dit fig. d'Un homme qui soutient quelque chose contre un autre, soit par esprit, soit de vive voix. Il fait le grand Mathématicien, je luy presteray le collet quand il voudra, il est homme à luy prester franchement le collet.

Collet de monton, collet de veau. C'est cette piece qui se coupe à côté du cou au bout sanguineux.

Collet de buffle. Sorte de pourpoint fait de peaux de buffle & à grandes basques & sans manches.

Collet de finieur. Espece de pourpoint de peau parfumée, à petites basques & sans manches.

Collet, signifie encore, Une sorte de laqs à prendre des lièvres ou des lapins. Tendre un collet, prendre des lièvres au collet, des lapins, des perdrix &c.

COLLETIN. f. m. Espece de pourpoint de cuir sans manches & à petites basques. Colletin de cuir, colletin de buffle.

COLLETE. f. f. Sorte de petit collet de linge dont les femmes se couvrent la gorge & les épaules.

COLLETER. v. a. Prendre quelqu'un au collet pour le jeter par terre. Il l'a colleté, ils se colletèrent, ils se font colletés.

Il signifie aussi, Tendre des collets pour prendre

des lièvres, lapins, perdrix &c. Il est défendu par les Ordonnances de colletter.

COLLIER. f. m. Rangée de perles ou de grains d'ambre enfilés, que les Dames portent au cou pour se parer. Collier de grand prix, collier de perles de pierreries &c. enfilier un collier, son collier est défilé.

Il se prend quelquefois pour un cercle de fer, d'argent ou de quelque autre matiere, qui se met alentour du cou des esclaves, ou des Mores, ou des chiens pour les arrêter, les retenir. On luy met son collier de fer, un collier d'argent au ven, il faut un collier garni de clous à ce dogue pour le défendre contre le loup.

On dit prov. & figur. en parlant de quelqu'un qui a une grande autorité, un grand pouvoir dans les compagnies, que C'est un chien au grand collier.

Il se prend aussi pour cette chaîne d'or, laquelle se donne à ceux qu'on fait Chevaliers de quelque Ordre, & qu'ils portent aux grandes festes & aux jours de cérémonie. Le collier de l'Ordre de saint Michel, le collier de l'Ordre de la Toison, le collier de l'Ordre de l'Annonciade, ou simplement, le collier de saint Michel, du saint Esprit, de la Toison, de l'Annonciade, il porte le collier de l'Ordre de &c.

Collier, se dit aussi, d'Une marque naturelle en forme de cercle, qui se voit quelquefois alentour du cou des animaux & des oiseaux, & qui est différent du reste de leur poil ou de leur plumage. Un merle au collier.

On appelle fig. Collier de misère, Un engagement à un état, à une profession, à une occupation pénible & laborieuse. Voilà le saint Martin venu, il faut que les gens de Pratique reprennent le collier de misère. On dit en riant, d'Un homme marié, qu'il a pris le collier de misère.

Il se prend aussi figur. pour la marque d'un état, d'une profession pénible, telle est la bandolierie à l'égard du soldat, la robe à l'égard des gens de Pratique, la bricole à l'égard des porteurs de chaise.

Collier, est aussi, Une piece du harnois des chevaux de charrette ou de labour, que l'on leur met au cou pour tirer.

On appelle, Cheval de collier, Un cheval qui est propre à tirer, Et, Franc de collier, ou du collier, pour dire, qu'il tire de luy mesme.

On dit prov. & fig. qu'Un homme est franc de collier, pour dire, qu'il procède franchement, & qu'il fait ses amis de bon cœur sans se faire trop prier.

ACCOLLER. v. a. Jeter les bras au cou de quelqu'un en signe d'affection. Il me vient accoller, ils s'embrassèrent avec grande amitié.

On dit, Accoller la cuisse, accoller la botte à quelqu'un, pour dire, Luy embrasser la cuisse, la botte, ce qui est une marque de grande soumission & d'infériorité.

On dit, Accoller la vigie, pour dire, La relever & la lier à l'échallas.

On dit fig. Accoller deux ou plusieurs articles dans un compte, pour dire, N'en faire qu'un seul.

ACCOLLER, s' a. part. Il a les sign. de son verbe.

ACCOLLAGE. f. f. Embrassement de part & d'autre. Grandes accolades.

Accolade, se dit aussi, De l'embrassade qu'on donne à celui qu'on fait Chevalier. Il l'a fait Chevalier en luy donnant l'accolade.

On appelle, Accolade de lapereaux, Deux lapereaux servis ensemble. Servir une accolade de lapereaux.

DACOLLER. v. a. Couper le cou à quelqu'un. Il fut decollé, on le decolla.

DICOLLÉ, s' a. part.

DICOLLATION. f. f. Action par laquelle on coupe le

le cou. Ce mot n'est en usage que pour signifier le martyr de saint Jean Baptiste. *La Decollation de saint Jean.*

ENCOLURE. f. f. Toute cette partie du cheval qui s'étend depuis la teste jusqu'aux épaules & au poitrail. *Belle encolure, vilaine encolure, ce cheval a l'encolure fine, l'encolure de cigne, l'encolure chargée, déchargée, il est chargé, déchargé d'encolure, il a l'encolure d'un cheval d'Espagne, d'un Barbe &c.*

On dit fig. d'Un homme qui a la mine d'un sot, d'un brutal &c. qu'il a l'encolure d'un sot, d'un brutal, qu'il en a l'encolure. Il ne se dit qu'en mau-
vaïse part.

TORTICOLIS. f. m. Qui porte le cou de travers, le cou penchant d'un côté. *De cette attaque d'apoplexie il est demeuré torticolis.* Il est bas.

Il se dit fig. & basement des faux devots, des hypocrites. *Ne vous fiez pas à ces torticolis.*

COLERE. f. f. Passion par laquelle l'ame s'emporte contre ce qui la blesse. *Grande fureur, violente, dangereuse, noble colere, sainte colere, juste, raisonna-
ble colere, l'effort de la colere, les efforts de la colere, transport, mouvement de colere, l'ardeur, la violence, le chagrin, l'impetuosité de la colere, il dit cela, il fit cela en colere, tout en colere, estre en colere, se mettre en colere contre quelqu'un, entrer en colere, esmonvoir, exciter, irriter, repri-
mer, calmer, adoucir la colere de quelqu'un, estre enflammé de colere, transporté, forcé de colere, la colere le transpor-
te, le met hors de lui mesme, il ne parle jamais qu'en colere, attirer la colere de quelqu'un sur soy, il faut que sa colere se passe, sa colere est passée, il faut qu'il se charge sa colere, qu'il passe sa colere sur quel-
qu'un, c'est la colere qui lui fait dire, qui lui a fait dire &c.*

Il se dit aussi des animaux. *Ce chien estoit en colere, La colere du lion.*

On dit fig. *La colere des fiers.* On dit aussi, que *La mer est en colere*, pour dire, qu'Elle est tou-
rmentée.

COLERA. adj. de tout genre. Qui est sujet à se met-
tre en colere. *Homme colere, femme colere, il est bien colere, fort colere.*

COLERIQUE. adj. de tout genre. Enclin à la colere. *C'est un animal colerique, il est d'humeur colerique.* Ce mot n'est bon que dans le dogmatique.

COLERER. v. n. pass. Se colerer, le mettre en co-
lere. *Ne vous colerez pas si fort.* Il est vieux.

COLERA-MORBUS. f. m. Ce mot emprunté de la langue Latine, est passé tout entier dans la nostre; C'est une espece de maladie qui cause un grand de-
voyement par haut & par bas. On l'appelle autre-
ment trouble-galand. *Il a un colera-morbus fort vio-
lent, il est mort d'un colera-morbus en deux heures.*

COLIFICHET. f. m. Babiole, bagatelle, petits ornements de peu de conséquence ou de mauvais goût, comme lonz, des marmousets, des petits es-
maux, des petites vases de cristal, des figures mal-
faites, des ornements indignes du lieu où ils sont pla-
cez. *Il n'a que des colifichets dans son cabinet, dans son jardin, on trouve à dire que cet Archiselle remplit ses ouvrages de colifichets.*

COLIQUE. f. f. Espece de maladie qui cause des tranchées dans le ventre. *Colique bilieuse, colique ventreuse, colique de Poitou, colique graveleuse, ou ne-
fretique, furieuse colique, il est sujet à la colique, il a la colique, la colique le tient, le tourmente, sa colique est
passée.*

Colique, est aussi, Un certain os de poisson que l'on enchasse ordinairement en or ou en argent, & que l'on pend au cou des petits enfants pour les ga-
rentir de la colique.

Tom. I.

COLLATERAL, ALE. Parent qui ne descend point de nous, & dont nous ne descendons point. *Heritier collateral, tous ses grands biens vont à des collateraux.*

On dit, *Ligne collaterale, succession collaterale.*

COLLATEUR, COLLATIF, COLLATION, COLLATIONNER. } *Voy CONFERER.*

COLLE. f. f. Matiere gluante & tenace, propre pour joindre & faire tenir deux choses ensemble. *Colle de farine, colle d'anneton, colle forte, colle de poisson, colle à chassis, faire de la colle, fendre de la colle, chauffer de la colle, faire tenir, joindre avec de la colle.*

On appelle, *Colle*, parmi le petit peuple, Une bourde, une menterie & une chose controuvée à plaisir. *Voilà une bonne colle, une franche colle, il lui a donné une colle.* Il est tres-bas.

COLLER. v. a. Joindre & faire tenir deux choses ensemble avec de la colle. *Coller des chassis, coller du papier, coller des ais &c. coller une image, une piece d'ébène &c. sur du carton, sur du bois, contre la mu-
raille, à la muraille, coller deux choses ensemble.*

Coller, signifie aussi, Enduire de colle. *Il faut col-
ler cette toile avant que de l'imprimer, ce papier bûi, parce qu'on ne l'a pas bien collé.*

On dit fig. *Se coller*, estre collé contre un mur, pour dire, Se tenir droit contre un mur comme si on y estoit attaché.

COLLÉ, i. n. part. Il a les significations de son verbe. On dit fig. d'Un habit bien fait, & qui est juste à la mesure du corps, qu'il est collé, qu'il semble qu'il soit collé sur le corps.

On dit aussi, d'Un homme qui est ferme & droit à cheval, qu'il est collé sur son cheval, collé sur la selle.

On dit, *Avoir les yeux collés sur quelque chose, sur quelque personne*, pour dire, Le regarder attentivement & long-temps.

On dit, qu'Une personne a la bouche, ou les levres collées sur quelque chose. Quand elle les y tient long-temps attachées. *Il est mort la bouche collée sur les pieds du Crucifix, elle demeura long-temps la bouche collée sur le visage de sa mere.*

On dit, qu'Un homme est collé sur ses livres, Quand il est fort attaché à l'estude.

DECOLLER. v. a. Separer, detacher une chose qui estoit collée. *Il a decollé ce papier, ces ais se decollent, se sont decollés.*

DECOLLÉ, i. n. part. pass. Il a la signification de son verbe.

RECOLLER. v. a. Rejoindre & rattacher avec de la colle, une chose qui estoit decollée. *Il faut recoller cette carte, ce livre, ces ais.*

COLLECTE, COLLECTEUR, COLLECTIF, COLLECTION. } *Voy COLLIGER.*

COLLEGE. f. m. Certain Corps ou Compagnie de personnes notables qui sont de même dignité. *Il-
lustre College, celebre College, le Sacré College des Car-
dinaux, ou absolument, le Sacré College, le College des Eleveurs, des Princes, des Villes de l'Empire, l'an-
cien, le nouveau College des Secretaires du Roy.*

College, signifie aussi, Un lieu destiné pour ensei-
gner les lettres, les sciences, les langues &c. dans lequel d'ordinaire demeurent plusieurs Professeurs ou Regents. *College bien fondé, College Royal, il va, il estudie, il est en pension, pensionnaire dan-
D d*

un tel College, il le faut mettre, l'envoyer au College, il est Regent au College de Sec. au sortir du College, College où il y a exercice, College sans exercice.

COLLEGIAT, ALE. adj. N'est guere en usage qu'au femin. & dans cette phrase. *Eglise Collegiale*, qui est un Chapitre de Chanoines sans siege Episcopal. *Le Chapitre d'une Eglise Collegiale, les Eglises Collegiales.*

COLLEQUE. f. m. Compagnon en dignité, ou qui a esgale puissance en mesme Magistrature ou mesme Negotiation, ou mesme Commission. Ainsi estoient autrefois les deux Consuls de Rome, & aujourd'huy les Eschevins & Jurats en mesme Ville & en mesme temps, les Presidents en mesme Chambre, les Advocats & Procureurs du Roy en mesme Jurisdiction, les Ambassadeurs, les Deputez & Commissaires envoyez ensemble pour une mesme affaire. Ce mot de Collegue se dit de ceux qui sont en petit nombre; comme celuy de Confrere de ceux qui sont d'une grande Compagnie.

COLLERETE,
COLLET,
COLLETER,
COLLETIN,
COLLIER. } *Voy COL.*

COLLIGER. v. a. Recueillir, mettre ensemble. Il ne se dit guere que des passages, des endroits notables d'un livre, d'un Auteur. *Il a colligé toutes les passages qui concernent cette matiere, il a colligé les plus belles sentences d'un tel Auteur, il a colligé Seneca, colligé Plutarque.*

Il signifie aussi, Inferer, conclure, recueillir quelque chose d'un discours ou d'un livre; Il n'est guere en usage que parmi les gens de lettres.

COLLIGÉ, s. m. part. pass. Il a la signification de son verbe.

COLLECTION. f. f. Recueil de plusieurs passages sur une ou plusieurs matieres, tirés d'un ou de plusieurs Auteurs. En ce sens il se met plus ordinairement au pluriel. *Faire des collections, il a laissé plusieurs belles collections.*

Il se dit aussi, D'un recueil, compilation de plusieurs pieces & ouvrages qui ont quelque rapport ensemble. *Collection des Canons, des Ordonnances &c.*

COLLECTEUR. f. m. Celuy qui est nommé en chaque Paroisse pour y recueillir les tailles, ou quelque autre imposition que ce soit qui se leve par assiette. *Le Collecteur des tailles, Collecteur du sel, les Collecteurs d'une telle Paroisse, il a été nommé Collecteur, il étoit Collecteur cette année-là.*

COLLECTE. f. f. Levée des deniers de la taille & autres impositions qui se font par assiette. *Faire la collecte, il a mangé les deniers de sa collecte, du temps de sa collecte, pendant sa collecte.*

On appelle aussi, *Collecte*, L'oraison que le Prestre dit à la Messe avant l'Epistre.

COLLECTIF, s. m. adj. Terme de Grammaire, qui au singulier designe une multitude. *Nom collectif, peuple, armée, sans termes collectifs.*

COLLECTIVEMENT. adv. Dans un sens collectif. *L'homme, le lion, pris collectivement.* Il n'est en usage que dans la Logique.

RECOLLOIER. v. a. Se recueillir en soy-mesme. Il n'est en usage qu'en termes de devotion, & ne se met qu'avec les pronoms personnels. *Il faut se recolloier pour bien faire son examen.*

RECOLLOIÉ, s. m. part. pass. Il a la signification de son verbe.

RECOLLECTION. f. f. Action par laquelle on se

recollige. *Profonde recollection, recollection interieure.* Il n'est en usage que dans la devotion.

RECOLLECT, s. m. f. Le Cne se prononce point, Religieux, Religieuse d'une certaine reforme de l'Ordre de saint François.

COLLINE. f. f. Petite montagne qui s'élève doucement au dessus de la plaine. *Longue colline, petite colline, belle colline, le haut de la colline, le pied, le bas de la colline, le penchant de la colline, colline plantée de vignes, colline plantée, ou qui est en vignoble ou en cerisiers.*

On dit prov. *Gagner la colline, pour dire, S'enfuir.* *Il a gagné la colline, je l'ay ay fait gagner la colline.*

COLLISION. f. f. Le choc de deux corps. *Les Philosophes expliquent plusieurs effets par la collision des corps.* Il n'est bon que dans le dogmatique.

COLLOQUE. s. m. Dialogue, entretien de deux ou de plusieurs personnes. Il n'est guere en usage qu'au titre de certains livres. *Les Colloques d'Erasme, ou dans le barlesque. Ces gens-là font de plaisants colloques.*

Colloque, se dit aussi, d'Une conference sur des matieres de Religion entre les Catholiques & les Heretiques, & n'a guere d'usage que pour signifier le Colloque de Poissy.

COLLOQUER. v. a. Se dit proprement d'un pere ou d'une mere qui marie sa fille. Il est vieux en ce sens, & ne se dit plus que par une espece d'ironie. *Son pere l'a mariée à un homme qui a fait banqueroute dès le lendemain de ses nocces, voilà une fille bien colloquée.*

Colloquer, se dit aussi, Des creanciers que l'on met en ordre pour toucher leurs deniers sur le prix d'un bien qui se decrete en Justice. Il a été colloqué ensemble, on l'a colloqué selon l'ordre de son hypothèque, il a été colloqué par preference, on a oublié de le colloquer.

COLLOQUÉ, s. m. part. pass. Il a les significations de son verbe. *De l'argent colloqué, un creancier colloqué.*

COLLOCATION. f. f. v. Action par laquelle on colloque des creanciers en ordre pour être payez. *On a fait la collocation de ces creanciers.*

Il signifie aussi, L'ordre, le rang dans lequel chaque creancier est colloqué. *Il a été payé suivant sa collocation.*

COLLUDER. v. n. Terme de Palais. Faire des procédures simulées contre quelqu'un avec qui on est d'intelligence au prejudice d'un tiers. *Ils colludent ensemble, ils ont colludé long-temps.*

COLLUSION. f. f. v. Intelligence secrette entre deux personnes qui font procédures simulées au prejudice d'un tiers. *Collusion secrette, collusion visible, manifeste, on voit bien qu'il y a collusion entre eux.*

Il s'entend aussi à toute intelligence secrette dans les affaires pour tromper un tiers. *On disoit qu'il y avoit collusion entre les chefs des partis contraires.*

COLLUSOIRE. adj. de tout genre. Ce qui se fait par collusion. *Cela est collusoire, procédure collusoire, Sentence collusoire.*

COLLUSOIREMENT. adv. d'Une maniere collusoire. *Ces Arrêts ont été rendus collusoirement.*

COLLYRE. f. m. Remede exterieur qui s'applique aux yeux. Il n'a guere d'usage qu'en termes de Medecine.

COLOMBE. f. f. Femelle de pigeon. *Il y a des colombes dans cette voliere.* Il n'a guere d'usage au simple.

Il signifie aussi generalement toute sorte de pigeons; mais en ce sens il n'est guere en usage que dans les choses saintes. *Le saint Esprit descendu en forme de colombe sur nostre Seigneur JESUS-CHRIST.*

l'Eglise est une chaste colombe, les femmes présentent au Temple le jour de leur purification une paire de tourterelles ou de colombes, simple comme une colombe, la simplicité de la colombe.

Les Poëtes se servent aussi de ce mot plutôt que de celui de pigeon. *L'amoureuse, la fidèle colombe.*

COLOMBIER f. m. Bâtimement en forme de tour ronde ou carrée pour nourrir des pigeons. *Colombier à pied, colombier bien enduit, bon colombier, colombier bien garni, bien peuplé, blanchir un colombier, peupler, repeupler un colombier, tenir le colombier net, un colombier de cinq cents, de mille bœufs ou trou.*

On dit fig. & prov. *Faire venir, attirer les pigeons au colombier, pour dire, Attirer des chalans, les personnes qui apportent du profit. Il faut que l'hôte ait de bon vin pour faire venir les pigeons au colombier.*

On dit aussi, *Chasser les pigeons du colombier, pour dire, Elle grier, chasser ceux qui apportent du profit dans une maison. S'en querelles, ceux qui vont acheter chez vous, c'est chasser les pigeons du colombier.*

COLOMBIN, INE, adj. Qui est d'une couleur entre le rouge & le violet approchant du gris de lin. *Taffetas colombin, soye colombin, couleur colombine.*

Colombin, f. m. Sorte de violet clair. *C'est du colombin, du plus beau colombin qu'on puisse voir.*

COLOMNE, sub. f. On prononce colonne, sorte de pilier de forme ronde pour soutenir ou orner un bâtiment. *Colonne de marbre, colonne de bronze, colonne de pierre, colonne de bois, colonne dorée, colonne torse, colonne cannelée, colonne Corinthienne, colonne Dorique, &c. grosse colonne, colonne isolée, dresser une colonne, cela est soutenu par des colonnes, par deux rangs, deux ordres de colonnes, le bas, le haut, le chapiteau de la colonne.*

Il y a aussi de grandes colonnes séparées des bâtimens que l'on élève dans les places publiques. *La colonne de Trajan, la colonne de Pompée, &c.*

On appelle les deux montagnes au Destrict de Gibraltar. *Les colonnes d'Hercule.*

Quelques-uns appellent les piliers d'un lit, *Les colonnes d'un lit.*

On dit, qu'Un livre est écrit ou imprimé par colonnes, quand les lignes ne sont pas de toute la largeur de la page, mais que la page est divisée de haut en bas en deux ou plusieurs parties. *Dans ce livre-ci il y a deux colonnes à la page, il est imprimé par colonnes.*

On dit qu'Une armée marche sur une ou deux colonnes, Quand elle marche sur une ou deux lignes qui ont peu de largeur & beaucoup de hauteur.

On dit en termes de guerre, *Camper sur une ou plusieurs colonnes*, c'est à dire, Sur une ou plusieurs lignes.

On appelle fig. *Colonnes de l'Eglise, colonnes de l'Etat*, Les grands personnages qui les soutiennent par leur qualité, par leur vertu, &c.

On dit aussi fig. que *La pitié & la justice sont les deux colonnes de l'Etat.*

DEMI-COLOMNE f. f. Colonne dont la moitié sort hors du mur, & l'autre est presumée entrer dedans.

ENTRE-COLOMNE f. m. L'espace qui est entre deux colonnes. Les Architectes ne s'en servent guère qu'au pluriel. *Dans les entre-colonnes.*

COLONEL f. m. Celui qui commande un regiment de cavalerie ou d'infanterie. *Le Roy l'a fait Colonel d'un tel regiment, Colonel du regiment des gardes, Colonel des Suisses, Lieutenant Colonel, celui qui commande la compagnie du Colonel & toutes les autres en l'absence du Colonel, Colonel general de la cavalerie, celui qui commande toute la cavalerie.*

Tome I.

Colonel general de l'infanterie, celui qui commande toute l'infanterie.

COLONIE, Peuple & habitants d'un pays qui se sont établis dans un autre. Il y a plusieurs colonies Françaises dans le nouveau monde, envoyer une colonie établir une colonie.

COLOQUINTE, f. f. Sorte de fruit fort amer d'une plante qui rampe comme les courges, les concombres, &c. Pomme de coloquinte, amer comme coloquinte.

COLORER, COLORIER, COLORIS. } *VOY COULEUR.*

COLOSSE f. Scatue d'une grandeure demesurée. *Le colosse de Rhodes.*

On appelle fig. Un homme de fort grande stature, *Un colosse, un grand colosse.*

On le dit aussi des chevaux qui sont d'une taille extraordinairement grande. *Son carrosse estoit tiré par deux grands colosses.*

COLOSSAL, ALB, adj. De grandeure demesurée. *Figure colossale.*

COLPORTEUR. } *VOY PORTER.*

COM

COMBAT, COMBATTANT, COMBATTRE, COMBATTU. } *VOY BATTRE.*

COMBIEN, adv. de quantité. Il y avoit je ne sçay combien de gens, je ne sçay combien d'argent, combien sont-ils ? combien vaut cela ? en combien de temps.

Il signifie aussi, *A quel point. Si vous sçavez combien il vous aime, si vous sçavez combien cette opinion est pernicieuse, de combien cette justice est-elle meilleure que l'autre ?*

Il se met quelquefois subst. *Il me veut vendre sa Charge nom en sommes sur le combien.*

Combien que, conjonction, Encore que, bien que. Il est vieux.

COMBINER, v. a. Mettre les choses deux à deux. *Combiner les nombres, combiner les quatre premieres qualitez, elles se peuvent combiner en quatre façons, chaud & sec, chaud & humide, froid & sec, froid & humide.*

COMBINÉ, ée, part. pass. Il a la signification de son verbe, mais ni l'un ni l'autre ne sont en usage que dans le dogmatique de la Physique & des Mathématiques.

COMBINAISON, f. f. v. Assemblément de plusieurs choses disposées deux à deux. *La combinaison des lettres, la combinaison des sens, la combinaison des quatre premieres qualitez, faire une combinaison, des combinaisons.*

COMBLE, adj. de tout genre. Plein par dessus les bords, tant qu'il y en peut tenir. *Mesure comble, boisseau comble, tout comble. Il ne se dit que des mesures des choses seches, comme le bled, les legumes, la farine, &c.*

On dit fig. d'Une personne, d'une Ville, d'une Communauté, d'un Etat, lors que leurs offenses, leurs crimes se sont multipliez jusqu'à tel point que Dieu ou le Prince est obligé de les châtier, que *La mesure est comble, que la mesure de leurs fautes, la mesure de leurs crimes est comble.*

Comble, sub. m. Ce qui peut tenir au dessus des bords d'une mesure, d'un vaisseau déjà plein. *Le*

D d ij

comble d'un boisseau, d'un minot, d'une mesure, il a donné cela pour le comble.

En ce sens on le met souvent au figuré, pour dire, Le dernier surcroît, le dernier point de quelque chose, particulièrement de l'honneur, de la joye, des desirs, de l'affliction & des maux. *Parvenir au comble des bonheurs, au comble de la fortune, au comble de ses desirs: ce fut le comble de nos maux, le comble de son affliction, de sa douleur.*

Comble, signifie aussi, Le faîte d'un bâtiment. Le comble de la maison, maison abbatue, ruinée de fond en comble.

On dit fig. qu'un homme est ruiné, qu'on l'a ruiné de fond en comble, pour dire, qu'il a perdu, ou qu'on luy a fait perdre tous ses biens, ou son crédit & son honneur, ou tout cela ensemble. On le dit aussi d'une famille, d'une ville, d'une Communauté.

COMBLER. v. a. Remplir un vaisseau, une mesure jusques par dessus les bords tant qu'il y en peut tenir. *Comblér un boisseau, comblér un minot, comblér une mesure, la mesure.*

On dit fig. Comblér une personne de biens, comblér de joye, de félicité, d'honneur, le comblér de faveurs, de bienfaits, de graces, pour dire, Luy donner très-abondamment des biens, de la joye, &c.

On dit aussi fig. Comblér la mesure. C'est ce crime, cette rebellion qui a comblé la mesure.

Comblér, signifie aussi, Remplir un creux, un vuid. *Comblér un fuyé, applanir des monts, comblér des vallées.*

COMBLÉ, s. s. part. pass. Il a la signification de son verbe.

ACCUMULER. v. a. Entasser. *Accumuler des biens, des thresors, accumuler pistols sur pistols, laisser accumuler des arretages.*

ACCUMULATION. sub. f. v. Amas, entassement, surabondance. *Accumulation de richesses, accumulation de droit par accumulation de droit.*

COMBUSTIBLE. adj. de tout genre. Aisé à bruser, qui peut estre bruslé. *Matiere combustible, cela n'est pas combustible.*

INCOMBUSTIBLE. adj. de tout genre, Qui ne peut bruser, ou qui ne se consume presque point en brulant. *Toile incombustible, mesche incombustible, comme celle qui est faite de la pierre asbeste.*

COMBUSTION. f. f. Division, brouillerie & tumulte. *Grande combustion, horrible combustion, sous le Royaume estoit en combustion, il a mis tout l'Etat, toute la ville, toute la famille en combustion.*

COMEDIE. sub. f. Poëme dramatique, piece de theatre representant quelque action de la vie humaine qui se passe entre des personnes privées. *Comedie plaisante, divertissante, enjouée, bien intriguée, bien conduite, le naud, le denonement de la Comedie. Comedie en vers, en prose, en cinq actes, en trois actes. C'est une pure Comedie, on a purgé la Comedie de tout ce qu'elle avoit de licencieux.*

On dit, Faire la Comedie, pour dire, Estre Comedien de profession.

Il se prend plus généralement pour toutes sortes de pieces de theatre, comme sont la Tragedie, la Tragicomedie & la Pastorale. *Jouer la Comedie, représenter la Comedie, voir la Comedie: aller à la Comedie, estre à la Comedie, il y est bal & Comedie, il donna la Comedie, faire, composer une Comedie, des Comedies, les Atteurs ou Personnages de la Comedie, les actes, les intrigues, le naud, le desnoisement d'une Comedie, le sujet d'une Comedie.*

Comedie, Se prend quelquefois pour l'art de composer des Comedies. *Il entend bien la Comedie, la Comedie est en sa perfection.*

Il se dit aussi fig. Des actions qui ont quelque cho-

se de plaisant, & qui semble estre une feinte. *Voilà qui est plaisant, c'est une Comedie. je croy que ces Atteurs jouent la Comedie, nous donnent la Comedie.*

On dit, d'Un homme ridicule & extravagent, que Par tout où il va il donne la Comedie.

TRAGICOMEDIE. sub. f. Piece de theatre representant quelque action serieuse entre des personnes illustres qui passent d'un grand peril à une fin heureuse. *Cette piece n'est pas pure Comedie, c'est une Tragicomedie.*

COMEDIEN, IENNE. s. Celui dont le mestier est de représenter en public des pieces de theatre. *Don Comedien, excellent Comedien, piteux, meschant, mauvais Comedien. Comedien de Campagne, Comedien François, Comedien Italien, troupe de Comediens, c'est un Comedien, une Comedienne, ce Poëte a donné sa piece aux Comediens, les Comediens ne jouent plus, les Comediens ont affecté telle piece, ont annoncé telle piece.*

On dit fig. d'Un homme, qu'il est bon Comedien, pour dire, qu'il feux bien des passions qu'il ne sent pas.

COMIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Comedie, prise dans le premier sens que nous avons marqué cy-dessus. *Piece Comique, Poëte Comique, sujet Comique, style Comique, cette intrigue est tout à fait Comique, ce Comedien n'est bon que pour la Comique, creature Comique, ce Comedien est bon Comique, pour dire, Il fait bien le personnage de bouffon.*

COMIQUEMENT. adv. d'Une maniere Comique. *Il a traité ce sujet Comiquement.*

TRAGICOMIQUE. adj. de tout genre, Qui appartient à la Tragicomedie. *Pieces Tragicomiques, sujets Tragicomiques.*

COMETE. f. f. Corps lumineux qui paroist extraordinairement avec une queue ou avec une chevelure. Il y a des cometes qui sont meteorites, & paroissent au dessous de la lune, d'autres qui sont dans la region des planetes. *Comete chevelue, comete horrible, comete à longue queue, comete effroyable, effreuse, il parut, on vit une comete, cette comete se mouvoit d'Orient en Occident, le mouvement d'une comete, observer le cours d'une comete.*

COMITE. s. m. Certain Officier de galere qui fait travailler la chiourme. *C'est un Comite, le Comite d'une telle galere, impioyable comme un Comite.*

COMMANDANT,
COMMANDE,
COMMANDEMENT, } *V. MANDER.*
COMMANDER,
COMMANDITE.

COMMANDERIE, } *V. COMMENDE.*
COMMANDEUR.

COMME. adv. de comparaison. De mesme que, ainsi que. *Il est fait comme luy, froid comme glace, bar-di comme un lion, faites comme cela, comme j'esperre, comme l'on dit, comme vous voyez, je regarde cela comme chose non avenue, je l'estime comme rien.* En ce sens il commence quelquefois la comparaison, & la reduction se fait par ainsi. *Comme le soleil donne la lumiere à tous les astres, ainsi un Roy, &c.*

On le met quelquefois devant la particule Si. *Si me vouloit engager dans cette affaire, comme si elle eust esté juste, il le pressoit de cela, comme s'il y eust esté bien obligé, il nous harangoit comme si c'eust esté un grand Docteur.*

Estant mis devant aussi, Il vaut autant que pareillement, ou de plus. *Il est porté par contrat, &c. comme aussi que, &c.*

On le joint quelquefois avec En effet: Et quand il

est joint de cette sorte, il sert à confirmer ce qui a été mis auparavant, par exemple. Il apparut pour sa justification telle, &c. comme en effet on s'en suit, &c.

Il sign. Quelquefois presque. Il est comme insensé, il est comme mort, cela est comme fait.

Il sign. aussi, En quelque façon. La lumière est comme l'ame des couleurs.

Il signifie encore, De quelle manière, par exemple. Je ne vous diray point comme la ville fut emportée d'assaut, comme la garnison fut passée au fil de l'épée, comme tout fut mis au pillage, voyez comme l'affaire se passa.

On le joint quelquefois avec *quoy*, & l'on dit, Comme *quoy* avez-vous fait cela? comme *quoy* avez-vous abandonné cette affaire? pour dire, Comment avez-vous fait cela? pourquoi avez-vous abandonné cette affaire?

Il signifie aussi, En qualité de. Le Pape peut être considéré ou comme Chef de l'Eglise, ou comme Prince temporel. Je vous dis cela comme votre serviteur & votre ami.

Il est encore adv. de temps, & signifie, Lorsque, par exemple. Comme le Roy étoit à Paris, il arriva, &c. comme je faisois telle chose, j'appus que, &c. comme je suis passé, il survint un homme, comme ils estoient assembles on leur apporta des lettres.

Il est aussi conjonction, & signifie, Parce que, veu que. Comme il a toujours aimé le bien public, il n'a jamais voulu consentir, &c. Dans cet usage on luy fait quelquefois répondre la particule, Aussi, par exemple. Comme les hommes sont raisonnables, aussi doivent-ils aimer la vertu.

Comme ainsi soit que. Façon de parler qui vieillit.

COMMER. v. n. Faire des comparaisons. Vrayement voilà bien comme, je vous pris ne comparez point, ne comparez point. Il est bas.

COMMENT. adv. De quelle sorte, de quelle manière. Comment est-ce qu'il gagna la bataille? comment estes-vous venu? comment vous portez-vous? comment cela? comment donc? voyez comment, si vous le voulez savoir, je vous diray comment cela se fit, je ne sçay comment, il ne sçait dire ny pourquoy, ni comment, comment se peut-il faire que, comment faire.

On le dit quelquefois par exclamation, quand on est indigné, ou étonné de quelque chose. Comment mal-heureux! vous avez traité votre pairie, comment est-il donc *ce* que &c. est-il donc possible &c. comment? osez-en bien sentir cela.

Il signifie aussi quelquefois, Pourquoi, par quelle raison. Comment vous adressez-vous à moy? comment vous en prenez-vous à luy plusloft qu'à un autre?

COMMEMORATION. { Voy MEMOIRE.

COMMENCER. v. a. Faire ce qui est le premier à faire en quelque chose. Commencer un bâtiment, commencer un ouvrage, commencer un discours, &c. commencer à basir, à disir, il avoit commencé d'écrire sa lettre, je n'ay pas encore commencé de lire votre livre, on commençoit d'ouvrir la tranchée, continuer comme on a commencé, commencer par le premier, il faut commencer par un bout, commencer par la fin, commencer par où les autres finissent.

On dit, qu'Un homme commence par où les autres finissent, pour dire, Que les premières choses qu'il fait égalent celles de ceux qui travaillent depuis long temps. Ce Prince commença son regne par rétablir, pour dire, La première chose que ce Prince fit dans son regne fut de rétablir.

On dit dans le même sens, Commencer l'année, commencer la journée par,

On dit aussi, Commencer l'amie, commencer la

journée, pour dire, Etre encore dans les premiers temps de l'amie, de la journée. Nous ne faisons que de commencer la campagne.

On dit, d'Un Maître en quelque Art, qu'il commence ses disciples, pour dire, qu'il leur donne les premières leçons. C'est un tel Maître qui l'a commencé, il l'a bien commencé.

Il se met quelquefois absolument. Ce jeune homme a mal commencé, je n'avois pas commencé, il a commencé, quand commencerez-vous? il ne fait que commencer, je commenceray par là, il faut commencer de là, s'il continué comme il a commencé.

On dit prov. Il n'a pas fait qui commencer.

Il est aussi neutre. L'année commençoit, le Sermon commence, ce livre, cette harangue, ce sonnet &c. commencent bien, la Comédie a commencé, une telle montagne, une telle forêt commence en un tel lieu, en un tel pays, auprès d'une telle ville.

COMMENCÉ, s. m. part. Il a la même signification que son verbe.

COMMENCEMENT. s. m. v. Ce qui est le premier en quelque chose. Bon, mauvais, heureux commencement, le commencement de la guerre, des troubles, le commencement du monde, des le commencement, dans le commencement, au commencement, depuis le commencement, il n'y a ni commencement ni fin, depuis le commencement jusqu'à la fin, les commencements des plus grands Etats sont obscurs &c. donner commencement à quelque chose, ce fut ce qui donna commencement à la Monarchie &c. souvent de petits commencements en vient à de grandes choses, cette action fut le commencement de sa fortune.

On dit, Prendre commencement, pour dire, Commencer. Tout ce qui a pris commencement, prendra fin, une telle rivière prend son commencement en tel lieu.

On dit prov. qu'Un homme est venu de priis commencement, Quand il s'est élevé d'une basse fortune.

On appelle les premières leçons, les premières instructions en quelque Art ou en quelque science, Des commencements, il a de bons commencements dans la Grammaire, dans la Peinture, &c. ce Maître luy a donné de bons commencements, de mauvais commencements.

RECOMMENCER. v. a. Commencer une autre fois. Il recommence ses violences, recommencer la guerre, c'est toujours à recommencer, il recommence à basir, il recommence tout de nouveau, de plus belle, sur nouveaux fraus.

On dit prov. Il ne sçait mieux dire s'il ne recommence.

Il est quelquefois neut. pass. La pluie recommence.

RECOMMENCÉ, s. m. part.

COMMENDE. f. f. Concession faite par le Pape à un séculier, pour tenir un Benefice régulier, & en recevoir les fruits sa vie durant. Prieuré, Abbaye en commende, on a mis ce bénéfice en commende, il est passé en commende, conférer de Regle en commende, de commende en commende, tenir un bénéfice en commende.

Commende. Eloit originairement l'administration d'un Benefice vacant que l'on commettoit à un Prelat ou à quelque autre Ecclesiastique pour prendre le soin du spirituel & du temporel, & en conserver les fruits au titulaire futur.

COMMENDATAIRE. adj. de tout genre. Celui qui tient un Benefice en Commende. Abbi commendataire, Prieuré commendataire.

Il se dit aussi des Benefices qui ont accoustumé d'être tenus en commende. Abbaye commendataire, Prieuré commendataire.

COMMANDERIE. f. f. Espece de Benefice dans un

Ordre militaire, comme dans l'Ordre de Malte, & dans quelques autres. Dans l'Ordre de Malte les Chevaliers parviennent aux Commanderies par l'ancienneté.

COMMANDEUR. f. m. Chevalier d'un Ordre militaire, qui tient une Commanderie. *Commandeur de Malte.*

On appelle, *Commandeurs de l'Ordre du S. Esprit*, Les Prelats qui en sont. *Le Cardinal, l'Evêque, &c.* est Prelat Commandeur de l'Ordre du saint Esprit.

COMMENSAL. } *VOY* MENSE.

COMMENT. } *VOY* COMME.

COMMENTAIRE. f. m. Explication, esclaircissement, observations, & remarques sur quelque Auteur pour expliquer & illustrer son ouvrage. *Dolite commentaire, gros, ample commentaire, commentaire, ou Commentaires sur la Bible, sur Aristote, sur Hypocrate. faire un Commentaire, ou des Commentaires. ce livre est si obscur & si difficile, qu'on ne le peut entendre sans Commentaires. il le faut lire avec un Commentaire.*

Il se dit fig. de la mauvaise interpretation qu'on donne aux discours ou aux actions de quelqu'un. *Voilà comme je l'ay ouï conter, mais le commentaire adjoint, dit que &c.* il fait des commentaires sur les actions de tout le monde, on feroit là-dessus un beau commentaire, on fit bien des commentaires on fit divers commentaires sur cette proposition-là, sur cette parole-là.

Commentaires au pluriel signifie aussi, Certains memoires historiques qu'un homme illustre fait des choses qu'il a vues, & où il a eu part. *Les Commentaires de Cesar. les commentaires de Monluc.*

COMMENTER. v. a. Faire un Commentaire. Il a commenté la Bible, la Genèse, les Epistres de saint Paul. il vint commenter Virgile, commenter Homere.

Il est aussi neutre, & signifie, Tourner en mauvaise part, & alors il se met toujours avec la préposition sur. *Il commente sur tout. je ne crains point que l'on commente sur mes actions. il n'y a point à commenter là-dessus.*

Etant mis absolument, il signifie Adjoindre à la vérité de la chose. *Il en dit plus qu'il n'y en a, il commente un peu.*

COMMENTATEUR. subst. m. v. Celuy qui fait un Commentaire. *Bon, dolite, sçavant commentateur, les commentateurs de la Bible, les commentateurs d'Aristote.*

COMMERCE. } *VOY* MARCHAND.

COMMERE. } *VOY* MERE.

COMMETTRE,
COMMIS,
COMMISSION,
COMMISSAIRE,
COMMISSIONNAIRE,
COMMITTIVUS,
COMMITTITUR. } *VOY* METTRE.

COMMINATOIRE. adjectif de tout genre. *Declaté, ordonné, enoncé par forme de menace. Clause comminatoire, jugement, sentence comminatoire. peine comminatoire. cela n'est que comminatoire.*

COMMISERATION. } *VOY* MISERE.

COMMODE. adj. de tout genre. Qui est aisé, propre, convenable, dont l'usage est utile & facile.

Habit commode, maison commode &c. cette voiture *luy* est fort commode. c'est une chose bien commode pour cela que &c. une telle sorte d'habit est commode pour le chaud comme pour le froid. cela est commode pour la nuit pour les champs, commode dans la chambre, dans le lit, commode à ceux qui montent à cheval, à un homme qui &c.

On dit fig. qu'un homme est fort commode, pour dire, qu'il est d'une société douce & aisée. On dit dans le même sens, qu'il a l'humeur commode, l'esprit commode. une vertu commode, veut dire quelquefois, Une vertu relâchée.

COMMODITÉ. f. f. Chose commode. *Estas, situation commode, moyen commode, un carrosse est une grande commodité, d'une grande commodité. les lieux de-gager sont toute la commodité d'une maison, il y a bien des commodités dans cette maison-là, on ne sçauront trop acheter sa commodité. les commodités de la vie contiennent, prendre ses commodités, chercher ses commodités, se mettre à sa commodité, prendre la commodité du Messager, du coche, du bateau, avec vous une commodité pour aller là, ne perdez pas cette commodité-là.*

On dit, d'un homme qui est extrêmement à son aise, qu'il a toutes ses commodités. Et on dit prov. On n'a pas toutes ses commodités en ce monde.

On dit encore, d'un homme qui prend ses aises dès qu'il trouve l'occasion, qu'il prend sa commodité où il la trouve.

On appelle, *Chaise de commodité*, Une grande chaise à bras, dont le dos est un peu renversé, & qui est bien garnie de matelas, afin qu'on y puisse estre plus à son aise.

Il signifie aussi, Le temps propre, l'occasion. *Il faut prendre la commodité des gens, prenez votre commodité, faites cela à votre commodité.*

Il se prend aussi pour La proximité des lieux où l'on peut aller. *La commodité de l'eau, de la fontaine, du bois, de l'Eglise, de la promenade.*

On appelle, *Les aisements, Les commodités d'une maison.*

COMMODITÉS au plur. Se prend quelquefois pour Les biens de la fortune, les richesses. *Je ne sçay pas ses commodités.*

COMMODITÉMENT. adv. Avec commodité. *Il est logé commodément, il est vestu commodément, vous le pouvez commodément.*

INCOMMODE. adj. Qui n'est point commode, fâcheux, & qui cause quelque peine. *Habit incommode, la saison, le temps est incommode. maison incommode, cela est fort incommode. le bruit est incommode à ceux, ou pour ceux qui estudient, cela est bien incommode dans la chaleur. c'est une chose incommode que le vent le soleil est fort incommode quand il donne à plomb sur la ceste.*

Incommode, Se dit aussi des personnes, & signifie, Importun, fâcheux, embarrassant, & qui est à charge de quelque façon que ce soit. *Homme incommode, femme incommode, c'est un homme d'une société fort incommode, d'une humeur fort incommode.*

INCOMMODITÉ. f. f. La peine que fait quelque chose qui est incommode. *Fâcheuse incommodité, incommodité légère, sans incommodité. c'est une étrange incommodité que d'estre mal logé. il y a une incommodité à cela. j'y trouve, ou j'y voy des incommodités, cela luy apporvera, luy causera de l'incommodité, nous en ressentons l'incommodité. souffrir de l'incommodité, ou des incommodités.*

On dit, *L'incommodité du vent, du soleil*, pour dire, La peine que cause le vent, le soleil &c.

Incommodité, Se prend quelquefois pour pauvreté.

& manque de biens. Il est dans l'incommodité, cette bonne fortune l'a tiré de l'incommodité.

Il signifie aussi, Indisposition ou maladie. Les incommoditez, de l'âge, de la vieillesse, je commence à ressentir quelque incommodité, il est sujet à beaucoup d'incommoditez, de grandes incommoditez, son incommodité ne lui permet pas, l'excuse, le dispense &c. s'excuse son incommodité.

INCOMMODER. v. a. Apporter ou causer de l'incommodité en quelque façon que ce soit. Cela m'incommode, cet homme m'incommode, il ne peut rien souffrir qui l'incommode, j'ay peur de vous incommoder, je vous prie, si cela ne vous incommode point, de vouloir &c. la prise de cette place, de ce poste incommoda fort les ennemis, la perte de ce procès l'a fort incommodé, cette grande dépense l'incommodera, il faut qu'un pere l'incommode pour ses enfants, cet homme a un asthme, une toux qui l'incomode fort.

INCOMMODÉ, 1^{re} part. pass. Il a les significations de son verbe. Il est incommodé du bruit, il est incommodé dans ses affaires.

Il signifie aussi, Indisposé, qui n'a pas le libre usage de toutes les parties du corps. Il est fort incommodé, il est incommodé de sa personne, incommodé d'un bras, d'une jambe &c.

INCOMMODÉMENT. adv. Avec incommodité. Estre logé incommodément, estre assis incommodément.

INCOMMODANT. adj. v. Qui incommode. Cela est fort incommodant, je ne voy rien de si incommodant.

ACCOMMODER. v. a. Apporter de la commodité, estre propre à quelqu'un, & à la bien-séance. Il lui faut cela pour l'accommoder, cela ne m'accommode pas, cette piece de terre l'accommoderois bien, accommoderai son pere, sa terre.

Il signifie aussi, Ranger, agencer, ajuster, approprier quelque chose. Il a bien accommodé, ou fait accommoder sa maison, son jardin, ce canal, cette allée, ces fontaines &c. vous avez accommodé vostre cabinet, accommoder la fin, accommoder son rabat, accommoder cette tapisserie, ce Barbier, ce Chirurgien accommoda bien, il s'accommode toujours fort proprement, elle employe toujours deux heures à l'accommoder.

On dit, Accommoder sa maison, ou ses affaires, pour dire, Les desbrouiller, ou les mettre en meilleur état. Il devroit riche, il s'accommode, je l'ay vu pauvre, mais il s'est bien accommodé.

Il signifie encore, S'apprester à manger. Accommoder à disner, accommoder à manger, que voulez-vous qu'on nous accommoda pour nostre disner ? comment accommodera-t-on cette viande, à quelle sauce l'accommodera-t-on ? ce Cuisinier accommoda fort bien.

On dit de ceux qui tiennent hôtellerie ou cabaret, qu'ils accommodent bien leurs hôtes, qu'on est bien accommodé chez eux, pour dire, qu'On y est bien logé, bien traité, qu'on y est servi de bonnes viandes, & proprement. C'est une bonne hôtellerie, on y est bien accommodé.

On dit fig. Accommoder quelqu'un, pour dire, Le mal-traiter. Il fait le mauvais ; je l'accommoderay bien, je l'accommoderay comme il faut.

On dit aussi populairement, Accommoder un homme de toutes pieces, l'accommoder tout de rosti.

On dit encore, d'Un homme qui est en mauvais état & en desordre, qu'il est étrangement accommodé, vous voilà accommodé d'une étrange manière, il est tout converti de bon, le voilà mal accommodé, qui l'a accommodé de la sorte ?

On dit prov. & par raillerie, qu'Un homme s'accommode, s'accommode comme il faut, ou qu'il s'est accommodé, pour dire, qu'il prend trop de vin, qu'il en a pris jusqu'à l'excès. Quand il trouve de

bon vin, il s'accommode comme il faut, il fut l'autre jour en desbauche, où il s'accommoda d'importance.

Accommoder. se dit encore, Des affaires qu'on termine à l'amiable, & des personnes que l'on met d'accord. Il faut accommoder cette affaire, ce différend, cette querelle, ils estoient prêts de se battre, on les a accommodés, ils se sont accommodés, s'ils ne s'accommodent, ils se ruineront en procès.

On dit aussi, Accommoder son esprit, son humeur, & simplement, S'accommoder, pour dire, Conformer son esprit, son humeur. Il faut s'accommoder à l'usage, s'accommoder au temps, à l'humeur de quelqu'un, accommoder son humeur, ses discours à l'inclination du Prince, aux sentimens de la Cour, il n'est point difficile, il est de bonne humeur, il s'accommode à tout.

Il se prend aussi quelquefois, pour Vendre, prestre, eschanger. Vous avez un beau cheval, voulez-vous m'en accommoder, je vous en donneray tant, je vous accommoderay de ma maison si vous la voulez acheter, pouvez-vous m'accommoder de cent pistoles pour un an ? vous avez une ferme dans mon fief, s'en ay une dans la vostre, nous nous en accommoderons si vous voulez, j'ay un Priuré en vostre pays, venez en avec un aumôn, accommodons-nous en ensemble.

ACCOMMODER, s'ACCOMMODER, signifie encore, Prendre la commodité, les aises. Vraiment, vous vous accommodez, voyez comme il s'accommode.

On dit prov. à Un homme qui se met à son aise, sans beaucoup de cérémonie, Accommodez-vous, le pays est large.

Il signifie aussi, N'estre pas difficile, estre aisé à contenter. Donnez-moy tel cheval qu'il vous plaira, je m'accommode de tout, il est fort difficile, il ne s'accommode de rien, il n'est point délicat, il s'accommode de toutes sortes de viandes, donnez-moy telle monnoye, telles espèces qu'il vous plaira, je m'accommode de tout, donnez-moy pour ma dette, telles marchandises, telles hardes, tels effets qu'il vous plaira, je m'en accommoderay.

On dit fig. S'accommoder de quelque chose, pour dire, Prendre quelque chose un peu hardiment, & sans y avoir droit. Il a trouvé ma bourse, il s'en est accommodé, il s'accommode de tout ce qu'il trouve sous sa main.

ACCOMODÉ, 2^{de} part. pass. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit, qu'Un homme est accommodé, pour dire, qu'il est à son aise, qu'il a assez de bien pour vivre doucement.

ACCOMMODANT, ante. adj. v. Complaisant, qui n'est pas difficile, avec qui il est facile de traiter. C'est un homme accommodant, fort accommodant, une humeur, une personne accommodante.

ACCOMMODÉMENT. s. m. Ajustement que l'on fait dans une maison pour sa commodité. Je loueray vostre maison, si vous y voulez faire quelques accommodemens.

Il signifie aussi, L'Accord que l'on fait d'un différend, d'une querelle entre quelques personnes. Bon accommodement, accommodement à l'amiable, accommodement plâtré, un meschant accommodement, vœux mieux que le meilleur procès, faire un accommodement, s'entremettre d'accommodement, d'un accommodement, on lui proposa un accommodement, nous sommes en voye, en termes d'accommodement, voilà un bon moyen d'accommodement, travailler à cet accommodement, je les ay disposés, je les ay portés à cet accommodement, on traite un accommodement, d'un accommodement, entendre à un accommodement.

il ne veut point d'accommodement, il ne veut entendre à aucun accommodement, il refuse tout accommodement, rompre un accommodement, il ne s'engage pas d'un accommodement, c'est un homme d'accommodement.

Il se prend encore, pour Moyen de parvenir à l'accommodement. Il y auroit un accommodement en cette affaire, s'ils vouloient, pour dire, Il y auroit un biais, un temperament. J'y ay trouvé un accommodement.

ACCOMMODABLE. adj. verb. de tout genre. Qui se peut accorder, accommoder. Il ne se dit guere qu'en matiere de differend & de querelle. Cette affaire, cette querelle est accommodable, n'est guere accommodable, n'est accommodable que par ce moyen-là.

INACCOMMODABLE. adj. v. de tout genre. Qui ne se peut accommoder. C'est une querelle inaccommodable, ils ont poussé l'affaire si avant qu'elle est inaccommodable.

ACCOMMODAGE. s. m. L'apprest des viandes, que les Cabaretiers, Cuisiniers, Rotisseurs, ou autres gens accommodent. Il luy faut payer l'accommodage de ces viandes, il luy faut tant, il demande tant pour l'accommodage.

RACCOMMODER. v. a. Refaire, rajuster, remettre en estat. Raccommoder une maison, une muraille, un plancher, raccommoder un habit, un bas de soye, des boites, raccommoder des parties, des viures, raccommoder des pisselets, une selle, raccommoder vostre rabat, il est de travers, elle raccommode ses cheveux, ses cuiffes, si cette Ode, cette Harangue estoient un peu raccommodées, elles seroient bonnes, il faut raccommoder cette periode, il avoit gâté cette affaire, je l'ay raccommodée.

Il signifie aussi, Remettre d'accord des personnes qui se sont broüillées après un accommodement. On les avoit accommodés, il y a quelque temps, mais depuis il y avoit eu rupture, & on les a encore raccommodés.

RACCOMMODÉ, s. e. part. Il a les significations de son verbe.

RACCOMMODIEUR. s. m. Celuy qui raccommode de bas.

RACCOMMODAGE. s. m. v. Le travail d'un ouvrier qui a raccommodé & refait quelque chose. Le raccommodage d'un habit, d'une paire de bas, d'une paire de boites.

RACCOMMODIMENT. s. m. v. Reconciliation de personnes qui s'estoient rebroüillées après avoir esté accommodées. Leurs amis ont travaillé à leur raccommodement.

COMMOTION. } Voy MOUVOIR.

COMMUER. } Voy MUER.

COMMUN, v. m. adj. Qui appartient à plusieurs sans division, à quoy tous participent, ou ont droit de participer. Le soleil, l'air, les elements sont communs, puits communs, cour commune, passage, escalier, mar, chemin commun, cela est commun à tout le bourg, commun aux deux maisons, cela est commun à l'homme & à la beste, entre amis tous biens sont communs, ils ont esté accordés par un ami commun, l'ennemi commun, interet commun, peril commun, perte commune, cette douleur, cette joye m'est commune avec tous les gens de bien, entreprendre une chose à frais communs, Lieux communs. Sens commun, Faire bourse commune.

On appelle, Lieux communs, Les discours ou les passages d'un discours sur des matieres generales qui peuvent entrer en divers sujets. Tout son premier livre est lieu commun de lanages, de la noblesse, de la

vertu, ses sermons ne sont que des lieux communs, faire des lieux communs, un recueil de lieux communs.

On appelle aussi, Sens commun, La faculté par laquelle le commun des hommes juge raisonnablement des choses, Cela est contre le sens commun, c'est un brutal qui n'a pas le sens commun.

On dit, Faire bourse commune, pour dire, que Des amis, des associés ont communauté d'argent.

On dit en style de Notaire, Les futurs époux seront un & communs en biens, pour dire, qu'il y aura société de biens entre eux.

Il se dit aussi des choses qui sont semblables, & qui ont quelque rapport, ou liaison ensemble, J'ay cela de commun avec vous, ces deux choses n'ont rien de commun, cette affaire-là n'a rien de commun avec celle dont il s'agit.

Il signifie aussi, General, universel. Le bon sens commun, c'est l'opinion commune, la commune façon de parler. Les mots communs de la Langue à la difference des termes propres des arts. Le Pape est le Pere commun des Chrestiens.

On dit en commun proverbe. Le droit commun, pour dire, La loy écrite.

On dit, Le commun peuple, pour dire, Le menu peuple.

Il signifie aussi, Ordinaire, qui se pratique ordinairement. L'usage en est fort commun, il n'y a rien de si commun, c'est une chose bien commune, cela est commun parmi les gens de guerre, entre les gens de guerre, commun entre les Bourgeois, parmi les Bourgeois, Style commun.

On dit prov. & en taillerie parmi les joüeurs, Expédier un homme en forme commune, pour dire, Luy gagner tout son argent, &c.

Il signifie encore, Qui est de peu de valeur, & peu estimable dans son genre. Des gands communs, de la soie commune, des bas communs, il n'a rien que de commun. Poete, Peintre commun, invention commune, ce Predicateur n'a rien dit que de fort commun.

On dit, qu'Une terre vaut tant de revenu, année commune, ou communes années, pour dire, Bon an, mal an.

COMMUN, est quelquefois subst. masc. & signifie, Société entre deux, ou plusieurs personnes. Ils ont mis leur bien en commun, ils vivent en commun, il vis sur le commun, il faut prendre cette dépense sur le commun, posséder en commun.

Il signifie aussi, Le plus grand nombre, la plus grande partie. Le commun des hommes, le commun des Philosophes.

Il signifie aussi, Le vulgaire. Il s'est répandu au bruit dans le commun du peuple.

Il signifie aussi, Les domestiques moins considérables d'une maison. C'est du vin du commun, du vin pour le commun, le dîner du commun, la table du commun, la salle du commun, l'Amusemier, le Medecin, le Chirurgien du commun.

On dit fig. qu'Une personne, ou une chose est du commun, pour dire, qu'Elle n'est pas de grand mérite, ny de grand prix. Cela est du commun, cet ouvrage n'est pas du commun, c'est un homme du commun, il est hors du commun, il passe le commun, il est au dessus du commun.

Dans l'Office Ecclesiastique, on appelle, Le commun des Apôtres, des Martyrs, des Confesseurs, des Vierges, l'Office general qui se celebre en l'honneur des Apôtres, des Martyrs &c. quand l'Eglise n'a point réglé d'Office particulier pour chacun d'eux.

On appelle, Le grand commun. Et, Le petit commun, Les Offices de chez le Roy composés de plusieurs Officiers qui servent les uns pour la bouche du Roy & les autres pour les domestiques. Il

se prend aussi pour le lieu où ces Officiers travaillent. C'est un Officier du grand commun, du petit commun, il est logé au grand commun, il est logé au petit commun.

COMMUNE. f. f. La populace, le commun peuple d'une ville, ou d'un bourg. La Commune d'un tellien, la Commune s'esmut. La Commune prit les armes, il ne faut pas irriter la Commune, armer la Commune.

LES COMMUNES au pluriel, se prend pour les peuples des Paroisses de la campagne. Assembler, soulever les Communes, il y a Arras, qui enjoint aux Communes de luy courir sus.

Il signifie aussi, Une étendue de terre propre pour le pasturage, laquelle appartient à un ou plusieurs bourgs, ou villages. De grandes Communes, mener paître les troupeaux dans les Communes. En ce sens il se dit aussi au singulier. La commune d'un tel village, une grande Commune.

COMMUNEMENT. adv. Ordinairement. On dit communément, cela se pratique communément, on voit communément dans un tel pays faire telle chose &c.

Il signifie aussi, Universellement, généralement. On en parle communément de la sorte.

On dit aussi, A parler communément, communément parlant, pour dire, Selon l'opinion commune, ou selon la façon de parler ordinaire.

COMMUNAUTÉ. f. f. Société de plusieurs personnes qui vivent ensemble. Et en ce sens on peut dire que les villes sont de grandes Communautés. Il se prend ordinairement & plus particulièrement pour certaines Compagnies, soit de Seculiers, soit d'Ecclesiastiques qui vivent entre eux selon certains statuts, coutumes, usages, regles &c. La Communauté des Procureurs, des Notaires, des Marchands, une Communauté de Prestres, de Religieux, de Religieuses, une Communauté Religieuse, faire une Communauté, vivre en Communauté, il est de cette Communauté, il est entré dans la Communauté, il est sorti, il s'est séparé de la Communauté, riche Communauté, les affaires de la Communauté, aux despens de la Communauté, on en délibère à la Communauté, la Communauté a résolu, estre à la Communauté, disner à la Communauté, pour dire, Disner dans le refectoire avec les autres.

On appelle aussi, Communauté, Les Habitans d'un lieu, d'un bourg &c. considerez en commun. On a taxé à tant ces communautés, cette communauté est riche, est pauvre &c.

Communauté, signifie aussi, Société de biens, entre deux ou plusieurs personnes. Il y a communauté de biens entre eux, ils sont en communauté de biens, entrer en communauté avec quelqu'un, cette fille a eu sans en mariage, il faut qu'elle le rapporte à la communauté, si elle veut partager avec ses autres freres & sœurs, il a pris cela sur la communauté, il a apporté cela à la communauté, renoncer à la communauté, accepter la communauté.

COMMUNIER. v. n. Recevoir le Sacrement de l'Eucharistie. Communier dévotement, dignement, communier sous les deux especes, communier à Pâques, communier toutes les bonnes Fêtes, communier à sa Paroisse, communier à une telle Messe, à la Messe d'un tel Prestre, à l'Autel de Notre-Dame, communier de la main de l'Evesque, de la main de son Curé.

Il signifie aussi, Administrer le saint Sacrement, & en ce sens il est actif. C'est son Curé qui l'a communiqué, il a voulu communier tous ses Paroissiens de sa main.

COMMUNIÉ, s'a. part. Qui a reçu le saint Sacrement. Après avoir esté confessé & communiqué.

COMMUNIER. sub. verb. Celui qui communie actuellement. Il y a eu tant de Communiers à Pâques, dans une telle Paroisse, tant de Communiers à Noël,

Tome I.

Il signifie aussi, Ceux qui sont capables de communier. Il y a tel nombre de Communiers dans cette Paroisse.

COMMUNION. f. f. Union de plusieurs personnes dans une même foy. La Communion des fideles, la Communion de l'Eglise Romaine, la Communion de l'Eglise Grecque &c. il est dans la Communion, hors de la Communion de l'Eglise, il s'est séparé, on l'a retranché de la Communion de l'Eglise, il n'est pas de nostre Communion.

Il signifie aussi, La reception du sacré corps de nostre Seigneur JESUS-CHRIST. La sainte Communion, aller à la Communion, s'approcher de la Communion, se préparer à la Communion, faire sa première Communion, donner la Communion, faire une bonne Communion, on n'a pas voulu le recevoir, l'admettre à la Communion.

POST COMMUNION. f. f. L'Oraison que le Prestre dit à la Messe, immédiatement après la Communion. Le Prestre estoit à la Postcommunion.

EXCOMMUNIER. v. a. Retrancher de la Communion de l'Eglise. On l'a menacé de l'excommunier, le Pape ou l'Evesque l'a excommunié.

EXCOMMUNIÉ, s'a. part.

Quelquefois il est subst. C'est un excommunié, il ne faut pas enterrer un excommunié en terre sainte, il n'est pas permis aux excommuniés d'entrer dans les Eglises.

On dit proverb. qu'Un homme est pis qu'excommunié, pour dire, qu'il est fort misérable, & dans la haine & l'averfion de tout le monde.

On dit aussi, qu'Il n'a un visage d'excommunié, pour dire, qu'il a une meschante physionomie.

EXCOMMUNICATION. f. f. Censure Ecclesiastique par laquelle on est excommunié. Excommunication majeure, Qui retranche entièrement de la Communion de l'Eglise, & de toute communication avec les fideles. Excommunication mineure, Qui interdit seulement l'usage des sacrements. Excommunication de droit, de fait, excommunication prononcée par un Prelat, fulminer l'excommunication, lever l'excommunication, il a encouru excommunication, à peine d'excommunication, sentence d'excommunication.

COMMUNIQUER. v. a. Faire part. Dieu communiquer ses grâces, communiquer sa lumière, communiquer son esclat, communiquer sa vertu, sa joye sa douleur, le bien se communique, cette maladie se communique, communiquer ses trésors, ses richesses.

Il signifie aussi, Dire & declarer quelque chose. Communiquer ses affaires à un ami, il ne m'en a rien communiqué, je luy ay communiqué mon intention, mon secret.

En ce sens il se met quelquefois absolument. J'ay communiqué de cette affaire avec luy, il en faut communiquer à un homme intelligent, il a fait cela, sans en communiquer à personne, le Rapporteur en communiquera avec les Commissaires.

Il signifie aussi, Faire voir. Je luy ay communiqué un tel livre, ce titre m'a esté communiqué par un tel, je luy en ay communiqué le patron, le modele, les Plénipotentiaires se communiqueront respectivement leurs pouvoirs.

On dit au Palais en ce même sens, Communiquer les pieces d'un procès, communiquer au Parquet, ces pieces n'ont pas esté communiquées, communiquer la production.

On dit aussi, Communiquer, Pour avoir commerce & relation. Communiquer avec les sçavants, communiquer avec les demons, communiquer avec les ennemis.

Il se met aussi avec le pronom personnel, & signifie, Se rendre familier, entrer facilement en discours & en conversation avec quelqu'un. C'est un

Ee

bon Prince, qui se communique aisément, les Princes d'Orient se communiquent rarement à leurs sujets, vous vous communiquez trop, il ne faut pas se communiquer à tout le monde.

On dit, que Deux appartemens, deux chambres &c. se communiquent par un corridor, par une galerie &c.

On dit aussi, qu'Une chambre communique à l'autre.

Il signifie aussi, Être dans une même Communication. Les Maronites communiquent avec les Romains.

COMMUNIQUÉ, ÉP. PART.

COMMUNICABLE, adj. v. de tout genre. Qui se peut communiquer, de quoy on peut faire part. Il est de la nature du bien d'être communicable, la Majesté n'est point une chose communicable. Il se dit aussi d'une personne, qui est de facile accès. Cet homme est assez communicable, il n'est point communicable.

INCOMMUNICABLE, adj. v. de tout genre. Qui ne se peut communiquer, dont on ne peut faire part. La toute puissance de Dieu est incommunicable aux hommes, c'est un bien incommunicable des honneurs, des droits incommunicables.

COMMUNICATIF, IVE, adj. v. Qui se communique facilement. Le bien de foy est communicatif. En ce sens il ne se dit guere qu'en cette phrase.

Il se dit aussi, d'Une personne qui se communique aisément, qui fait part de ses pensées, de ses connoissances. Il est communicatif, il n'est guere communicatif.

COMMUNICATION, f. f. v. La participation que l'on donne de quelque chose. Communication de biens, communication de maux. Je luy ay donné communication de cette affaire, il en a eu communication.

Il signifie aussi, Commerce, familiarité, & correspondance. Ils ont grande communication ensemble, ils ont, ou ils entretiennent communication par lettres. Il a communication avec les ennemis de l'Etat, ils ont rompu toute communication, défendre, ou interdire la communication.

En termes de Palais, Communication au parquet, C'est l'exposition des raisons que les Advocats des parties font devant les Gens du Roy. Son Advocat allegua telle chose à la communication, les Gens du Roy ont pris, ont reçu, ont eu communication. Communication des parties. Se dit, quand les parties s'entrecommuniquent leurs pieces par original, ou par copie. Il m'a donné son sac en communication, je n'ay point eu communication de ses pieces.

Communication, Se dit aussi, Du moyen par lequel deux choses se communiquent. Communication d'une chambre, d'un appartemens, d'un corps de logis à l'autre, la communication des deux mers, le détroit de Gibraltar fait la communication de l'Océan & de la Méditerranée.

On dit encore, Communication des humeurs, des esprits.

Dans l'Art militaire, Lignes de communication, Sont de certains fossés, ou tranchées que l'on fait, afin que deux quartiers de l'armée, deux troupes puissent communiquer ensemble à couvert, & s'entresecourir.

COMMUTATION. } VOY MUER.

COMPACTE, adj. de tout genre. Condensé, dont les parties sont fort serrées. Corps compacte, substance compacte, l'or est plus compacte que le plomb, le bois de bœuf, l'ayac est fort compacte.

COMPAGNIE f. f. Société de deux ou de plusieurs personnes qui sont ensemble. Fidèle, bonne, mauvaise compagnie, leur compagnie, ou faire com-

pagnie à quelqu'un, nous irons là de compagnie, ils estoient de compagnie, vous ne recevez point de plaisir en sa compagnie, il aime la compagnie, il reçoit compagnie chez luy, saluez la compagnie, compagne d'hommes, compagne de femmes, sa maison est l'abord de toutes les compagnies, vous l'avez prouvé, vous luy avez donné entrée dans cette compagnie, il fut bien reçu luy & la compagnie, il est de fort bonne compagnie, divertissant en compagnie, il vaut mieux être seul, qu'en mauvaise compagnie, il n'y a si bonne compagnie qui ne se separe.

On dit, qu'Un homme est en compagnie, pour dire, qu'il est avec plusieurs personnes.

On dit figuement, Fauffer compagnie à quelqu'un, ou jouer à la trousse compagnie, pour dire, L'abandonner au besoin, ou le retirer sans l'en avertir.

Il se dit aussi, d'Une société de Marchands, ou de gens d'affaires. Former, faire une Compagnie, cette Compagnie a pris la forme des Aides la Compagnie des Indes Orientales, Occidentales, d'Afrique &c.

Règle de Compagnie, Est une règle d'arithmétique dont on se sert pour partager le gain ou la perte des associés, suivant les parts qu'ils y ont.

Il signifie aussi, Un Corps ou une Assemblée de personnes établies pour de certains emplois, & principalement un Corps de Magistrats. Les Compagnies supérieures, le Roy a mandé les Compagnies, les Compagnies ont harangué le Roy, ont été recevoir les ordres du Roy, auguste, puissante, célèbre, illustre Compagnie, Compagnie Religieuse, il a eu tous les suffrages de la Compagnie, on mit en délibération dans la Compagnie, la Compagnie ordonne que &c.

On appelle, La société des Jésuites, La Compagnie de Jésus.

Compagnie, signifie aussi, Une bande, ou un certain nombre de gens de guerre sous un Capitaine. Compagnie de gens de pied, ou d'infanterie, Compagnie de Cavalerie, de Chevaux légers, Compagnie de Gendarmes, Compagnie d'Ordonnance, Compagnie de Carabins, de Dragons, de Fusiliers, Regiment de tous de Compagnies, la première la seconde Compagnie d'un Regiment, la Compagnie Colonelle d'un Regiment d'infanterie, ou simplement, la Colonelle, Compagnie dans un vieux Corps, Compagnie bien complète, bien entretenue, forte, faible, délabrée, en mauvais ordre, lever, mettre sur pied, casser, ou licencier, commander une Compagnie, à la teste, à la queue de la Compagnie, Compagnie de Cavalerie bien montée, Capitaine d'une Compagnie.

Il se prend aussi quelquefois pour la Charge de Capitaine. Il a vendu sa Compagnie, il l'est desist de sa Compagnie, il a acheté une Compagnie aux Gardes.

On appelle, Compagnie franche, Une Compagnie qui n'est incorporée dans aucun Regiment.

On dit, Une compagnie de perdrix, ou de perdreaux, pour dire, Une bande de perdrix &c.

En termes de chasse, on appelle, Bête de compagnie, Les sangliers jusques à deux ou trois ans. Et l'on dit, qu'ils ont quitté les compagnies. Quand ils commencent à aller seuls.

On dit proverbe, & en termes de raillerie, qu'Un homme est bête de compagnie, pour dire, qu'il aime la société, & qu'il se laisse facilement mener où l'on veut. Il fera ce que vous voudrez, il est bête de compagnie.

On dit, Avoir la compagnie d'une femme, pour dire, En avoir la jouissance.

On dit aussi quelquefois, Compagnie charnelle, Pour exprimer la même chose.

COMPAGNON, subst. masc. Camarade, associé, qui est joint avec quelqu'un. Cher, fidèle, ancien

compagnon, c'est son compagnon. le compagnon d'un tel. compagnon d'école, d'étude, de fortune. compagnon d'officier. on lui a donné un tel pour compagnon. il a perdu son compagnon. il ne veut point de compagnon. jouer à qui trompera son compagnon. il a eu plusieurs compagnons.

On dit prov. *Qui a compagnon a maître.*

On appelloit autrefois, *Compagnons d'armes*, Les Chevaliers qui avoient fait amitié particulière, avec protestation de ne se quitter jamais.

On dit, *Se battre à despoche-compagnon*, pour dire, *Se battre en duel, avec cette condition que le premier qui a tué son homme, va aider son ami du parti contraire.*

Il sign. aussi, *Egal. Il ne peut souffrir ny compagnon ny maître. c'est traiter de pair à compagnon.*

On dit, *Faire le compagnon*, pour dire, *Faire l'entendu. Vous faites le compagnon.*

Il sign. encore, *Un garçon qui a fait son apprentissage en quelque métier, & n'est pas encore passé Maître, mais travaille en boutique. Compagnon Tailleur, compagnon Cordonnier. il étoit compagnon chez un tel Maître, compagnon dans une telle boutique. ce Tailleur avoit tant de compagnons, il paye ses compagnons au mois, à la semaine. il est allé louer des compagnons à la place.*

Il signifie encore, *Gaillard, drôle, éveillé. C'est un compagnon. venez ça, compagnon.*

On dit, d'*Un homme qui est habile en son métier. Il est gentil compagnon. que c'est un gentil compagnon. Il le dit plus ordinairement d'un soldat, pour dire, qu'il est homme d'exécution. Voilà un gentil compagnon. un hardi compagnon.*

On dit aussi, d'*Un homme qui est capable de faire de mauvais tours, que C'est un dangereux compagnon.*

On dit aussi, d'*Un homme qui est pauvre & de bas lieu, que C'est un petit compagnon. il a fait une grande fortune de petit compagnon qu'il étoit.*

COMPAGNE, f. f. Fille ou femme qui a quelque liaison d'amitié, de familiarité, ou de service avec une autre fille ou femme, de pareille condition, ou approchant. *Chère compagne. fidèle compagne. c'est sa compagne.*

On dit en Poésie, *Les compagnes de Diane*, pour dire, *Les Nymphes de la troupe de Diane.*

Compagne, Se dit aussi, d'*Une femme mariée par rapport à son mary. Il est bien à plaindre, il a perdu sa compagne. Dans les Lettres Patentes le Roy appelle la Reine la femme, Notre très-chère Épouse, & Compagne.*

Compagne, Se dit aussi des tourterelles. *La tourterelle gemit quand elle a perdu sa compagne.*

ACCOMPAGNER, v. a. Aller de compagnie avec quelqu'un. *Je vous accompagnerai jusque-là. il m'a accompagné en ce voyage.*

Il signifie aussi, *Être de la suite de quelqu'un. Grand nombre de Noblesse accompagna le Gouverneur de la Province, tous ceux qui se trouverent là accompagnerent le saint Sacrement. le Prince est toujours bien accompagné.*

Il signifie encore, *Conduire ou reconduire par honneur. Ce Prince accompagna l'Ambassadeur à l'audience. je l'ay accompagné à son carrosse.*

Il signifie aussi, *Escorter. Je vous donneray des gens pour vous accompagner. il se fait toujours bien accompagner, parce qu'il a des ennemis.*

On dit fig. que *Le bonheur, que la fortune accompagne quelqu'un*, pour dire, *qu'il est heureux.*

Il signifie figur. *Aisortir. Cette garniture accompagne bien ces habits. cette tapissérie accompagne bien ce lit. cette garde-robe accompagne bien cette chambre, ces*

Tome I.

deux pavillons accompagnent bien ce corps de logis.

On dit dans ce même sens, que *Les cheveux accompagnent bien le visage. que le theorbe accompagne bien la voix.*

Accompagner une chose d'une autre, C'est à une chose en joindre, en adjoûter une autre. *Il accompagna son présent d'une harangue. il accompagna ses remontrances de menaces. tout ce qu'il disoit, il l'accompagnoit d'un geste. & d'une action qui marquoit bien &c. tout ce qu'il fait, tout ce qu'il dit, il l'accompagne de tant de grâces &c.*

On dit en Musique, *Accompagner une, ou plusieurs personnes qui chantent un sujet*, pour dire, *Joûter en même temps les parties sur quelque instrument, ou sur plusieurs instruments. Accompagner avec le theorbe, avec le clavicessin, avec la basse de viole &c. il accompagne bien, il accompagne mal, il accompagne sur le champ & sans estre préparé.*

S'ACCOMPAGNER, v. n. Choisir certaine compagnie. *Il s'accompagne toujours de méchants garnemens. il s'accompagne de gens de main pour faire ce coup-là.*

ACCOMPAGNÉ, v. n. part. Il a les significations de son verbe.

ACCOMPAGNEMENT, f. m. v. Ce que fait celui ou ceux qui accompagnent le chant. *Non accompagnement. mauvais accompagnement. accompagnement qui n'est pas assez rempli.*

Accompagnement, dans le dogmatique, *Se prend pour la suite des principaux personnages, laquelle est composée de gens qui ne parlent point.*

Accompagnement, subst. masc. Les choses qui en accompagnent une autre pour l'ornement, ou pour la commodité. *Cette chambre est belle, mais elle n'a pas ses accompagnements. c'est un accompagnement nécessaire.*

On s'en sert aussi en termes d'armoiries, pour dire, *Les supports, les tenants, le cimier, les lambrequins, & tout ce qui est hors l'escu.*

Il signifie aussi, *L'action par laquelle on accompagne, particulièrement dans les grandes ceremonies. On porta ce Prince au tombeau de ses ancestres, la Noblesse fit à l'accompagnement du corps. on destina ce Maréchal de France pour l'accompagnement de l'Ambassadeur de &c.*

COMPARABLE,
COMPARAISON,
COMPARANT,
COMPARATIF,
COMPARATIVEMENT. } v. après **COMPARER**.

COMPARER, v. a. Mettre en parallèle, marquer le rapport, ou la différence d'une chose ou d'une personne à une autre. *Je compare ce Prince à Scipion, avec Scipion, comparez ces deux choses, ces deux hommes ensemble. on le peut comparer en vertu, en puissance &c. à Alexandre en comparant les Ecrivains, on a découvert la fausseté &c.*

On dit, *Se comparer à quelqu'un*, pour dire, *Se vouloir égaler à lui. Lucifer fut précipité du Ciel pour avoir voulu se comparer à Dieu. osez vous bien vous comparer à moy?*

COMPARÉ, v. n. part. pass. Il a les significations de son verbe.

COMPARAISON, f. f. v. Parallèle, le rapport de deux personnes ou de deux choses l'une avec l'autre. *Comparaison des hommes illustres Grecs & Romains. faire comparaison de deux personnes ou entre deux personnes. faire comparaison d'une chose avec une autre, ne faites point entrer cet homme-là en comparaison avec un si grand personnage. mettre quelque chose en comparaison avec une autre. il n'y a point de comparaison*

d'un tel à un tel, ou d'un tel avec un tel, ou entre un tel & un tel.

On dit, qu'Une chose est sans comparaison, hors de comparaison, pour dire, qu'Elle est excellente & sans pareille. Quand quelqu'un veut comparer des personnes ou des choses extrêmement disproportionnées, on dit par ironie. Quelle comparaison, voilà une belle comparaison.

Sans comparaison. Se dit encore par civilité, & par respect, lors qu'on marque le rapport que deux personnes de condition soit disproportionnées, ont en quelque chose. Il a fait sans comparaison comme le valet de la comédie.

On dit prov. que Toutes comparaisons sont odieuses, pour marquer, qu'il est dangereux de comparer deux personnes ensemble, parce que l'une des deux pourroit s'en offenser. Treuve de comparaison. point de comparaison, s'il vous plaît, il ne faut pas faire de comparaison avec plus grand que soy. Termes dont on se sert envers un inférieur qui veut traiter de pair à compagnon avec ceux qui sont au dessus de luy.

L'on dit, que Comparaison cloche, pour dire, qu'il n'y en a point qui enferme un parfait rapport des choses que l'on compare.

On appelle, Comparaison d'écriture. La comparaison qu'on fait de deux écritures l'une à l'autre, pour voir si elles sont de mesme main. Et l'on appelle, Pièces de comparaison, des pièces connues que l'on rapporte pour comparer à une qui est contestée.

Comparaison, signifie aussi, Cette figure dont les Orateurs & les Poètes se servent, comparant une chose ou une personne à quelque autre, pour apporter de la clarté, ou de l'ornement à leur sujet. Belle comparaison. riche comparaison. il y a de belles comparaisons dans Homère. il est abondant, il abonde, il est heureux en comparaisons, cette comparaison est juste, est bien prise. cette comparaison fait une belle image, vient bien à mon sujet. &c. il a tiré, ou il a pris sa comparaison des mouches à miel, du lion, &c.

On dit adv. En comparaison, à comparaison, pour dire, Au prix, à l'égard. Ce n'est qu'un ignorant en comparaison d'un tel, toutes les créatures ne sont qu'un néant à comparaison de Dieu.

On dit aussi adverbiallement. Par comparaison, pour dire, En esgard, par rapport. La plupart des choses ne sont bonnes ou mauvaises que par comparaison. cela n'est blanc que par comparaison à une autre chose plus noire.

COMPARABLE. adj. de tout genre. Qui se peut comparer avec quelque autre personne ou quelque autre chose. Il est comparable à tous les grands hommes de l'antiquité, y a-t-il rien de comparable à cela ? les plaisirs, ou les biens de ce monde ne sont pas comparables à ceux de l'éternité. il est comparable en vertu & en science à tous les plus vertueux & à tous les plus sçavants.

INCOMPARABLE. adj. A qui rien ne se peut comparer, qui n'a point son pareil. La grandeur de Dieu est incomparable, une beauté incomparable, &c. incomparable en valeur, en science, &c.

On dit, d'Un homme par raillerie, & pour esmouvoir la surprise qu'on a de ce qu'il fait ou de ce qu'il dit, qu'il est incomparable, il est incomparable de badiner toujours comme il fait, il est incomparable de prétendre qu'il nous persuadera.

INCOMPARABLEMENT. adv. Sans comparaison. Elle est incomparablement plus belle que sa compagne, cela est incomparablement plus noble, plus grand, &c. il parle incomparablement mieux.

COMPARATIF. IV. l. adj. verbe. Terme de Grammaire, qui exprime le degré qui est entre le positif, & le superlatif. Nom comparatif. adjectif comparatif. Ces mots davantage & plus, ont une force comparative. On le fait aussi substantif. Ces mots sont des comparatifs. meilleur est le comparatif de bon, parmi les adjectifs, plus heureusement, plus fortement, &c. sont des comparatifs. plus & davantage, ont la vertu des comparatifs.

COMPARATIVEMENT. adv. Par comparaison à quelque chose. Il n'a aucun employ que dans le dogmatique. Ces choses-là ne sont bonnes ou mauvaises que comparativement.

COMPAROIR. }
COMPAROISTRE. } Voy PAROISTRE

COMPARTIMENT. }
COMPARTITEUR. } Voy PARTIR.

COMPARUTION. } Voy PAROISTRE.

COMPAS. f. m. Instrument à deux jambes, lesquelles étant jointes par le bout d'en haut, s'ouvrent & se resserrent pour mesurer quelque chose, & pour descrire des cercles, ou des portions de cercle. Compas de cuivre, de fer. compas à pointe d'acier. compas à trois, à quatre pointes. compas courbé, pour prendre les mesures d'un globe. Compas de Toumehier, qui est sans charnière, & se ferre avec une vis. Flechir, ouvrir le compas. l'enverser du compas. descrire avec le compas. mesurer avec le compas.

On appelle, Compas de proportion. Un instrument de Mathématique, composé de deux règles plates, sur lesquelles sont marquées des lignes, pour servir à divers usages de Geometrie.

On dit fig. Faire, dire quelque chose par règle & par compas, ou par mesure & par compas, pour dire, Avec exactitude & circonspection.

On dit aussi fig. qu'Un homme marche dans une affaire avec la règle & le compas à la main, pour dire, qu'il y procede avec grande prudence & grande précaution.

COMPASSER. v. a. Mesurer avec le compas. Il a exactement compassé les degrés, les distances dans cette carte.

Il signifie plus ordinairement, Bien proportionner une chose. Il a bien compassé ces alliés. compasser un compartiment.

On dit en termes d'exercice militaire, Compasser la mesure, pour dire, La proportionner si bien que le serpent, qu'elle donne juste sur le bassinet.

On dit aussi figurément, Compasser ses actions, compasser ses mœurs, pour dire, Les bien régler.

COMPASSÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, d'Un homme, qu'il est bien compassé en ses mœurs, en ses actions, qu'il est compassé, extrêmement compassé, pour dire, qu'il est exact & réglé jusqu'à l'affectation.

COMPASSION. }
COMPATIBILITE'. } Voy PATIR.
COMPATIBLE. }
COMPATIR. }

COMPATRIOTE. } Voy PATRIE.

COMPENSATION. } Voy après COMPENSER.

COMPENSER. v. a. Faire une estimation par laquelle une chose aille pour une autre. Il a compensé ce que je lui devois avec ce qu'il me devoit. il a eu de bonnes années en sa recette, il en a eu de mauvaises.

ses, les uns compensent les autres, le gain de cette année compense la perte de la précédente, il faut compenser les despens de ces deux instances, compenser le domaine de cette terre par d'autres domaines.

COMPENSÉ, *re. part. pass.* L'Arrest porte despens compensés.

COMPENSATION, *subst. f. v.* Estimation par laquelle on compense une chose avec une autre, juste compensation, compensation équitable, faire compensation, compensation de despens, il est tant pour la compensation, C'est une maxime du Palais, que compensation n'a lieu que de liquide à liquide.

RECOMPENSER, *v. a.* Faire du bien à quelqu'un en reconnaissance de quelque service ou de quelque bonne action. C'est un bon maître, il recompense bien ses serviteurs, on l'a récompensé de ses services, il en a été mal récompensé, il n'a pas été récompensé selon son mérite, si vous faites bien, Dieu vous en récompensera.

On dit aussi, *Recompenser les services de quelqu'un, récompenser une bonne action, récompenser le mérite, la vertu, &c.*

On s'en sert quelquefois, pour dire, Punit. Il a été justement récompensé de ses perfidies.

Il signifie aussi, Desdommager. Je sçay bien que vous avez perdu cette fois cy, mais une autre fois je vous récompenseray, nous ferons un autre marche qui vous récompensera, le Roy leur accorde diminution de tailles pour les récompenser du dommage que les gens de guerre leur ont fait, il fut récompensé en bon fonds & rentes, &c, il s'est bien récompensé de ses pertes, nous avons mal disputé, mais nous nous récompenserons tantost au sçavoir.

On dit, *Recompenser un Benefice, pour dire, En donner l'équivalent, soit en Benefices, soit en pension. Il a voulu avoir ce Prieuré qui étoit à sa bienfaisance & il l'a récompensé d'une Prebende & d'une pension de... il l'a récompensé de plus qu'il ne vaut, ce Benefice se peut récompenser de tant.*

On dit, *Recompenser le temps perdu, pour dire, Reparer la perte du temps.*

RECOMPENSÉ, *re. part. pass.*

RECOMPENSE, *f. f. v.* Le bien qu'on fait à quelqu'un, en reconnaissance d'un service ou de quelque bonne action. Juste, digne récompense, amenable, égale, proportionnée au mérite, indigne récompense, promettre, donner, donner la récompense, recevoir, avoir, obtenir récompense, mériter récompense, distribuer les récompenses, c'est à l'autorité souveraine à ordonner des peines & des récompenses, la récompense de ses services, de ses actions, &c. la vertu est elle-même sa récompense, on luy a donné telle chose pour récompense de services, il attend, il espère récompense du Roy, il n'attend récompense, ou sa récompense que de Dieu, les récompenses que Dieu a promises à ses élus, c'est une récompense due à son mérite, il a plusost mérité châtiment que récompense, par cette infidélité il perd la récompense que je luy devois, est-ce là la récompense de mes services?

On appelle, *Recompense*, Le salaire qu'on donne à des serviteurs au lieu de gages, quand ils ont servi un certain temps. Ce valet est-il à gages ou à récompense?

Il signifie quelquefois, Compensation ou desdommagement. Il luy donna tant pour récompense des pertes qu'il avoit faites, il luy faut accorder quelque récompense pour le dommage qu'il a souffert, il veut bien permuter son Benefice, mais il en demande tant de récompense.

Il signifie aussi, Revanche. Je vous prie de me rendre cet office, & en récompense je vous serviray en

quelque autre occasion, ce jour-là les ennemis desfont un de nos parents; mais le lendemain en récompense on leur enleva un quartier.

Il se prend quelquefois pour Châtiment. C'étoit un méchant homme, il a eu la récompense qu'il méritoit, le gibet sera la récompense de ses crimes.

COMPÈRE. } *Voy PERE.*

COMPETER, *v. n.* Appartenir. Terme de Pratique, qui n'est en usage qu'en cette phrase. Ce qui luy peut competer & appartenir en la succession de son pere.

COMPÉTANT, *ante. adj. v.* Qui appartient, qui est dû. En ce sens il est terme de Pratique, & n'a guère d'usage qu'en cette phrase. Portion compétante, le pere a donné à chacun de ses enfants leur portion compétante.

Il signifie aussi, Sufficient. Age compétant, temps compétant pour deliberer.

On appelle, *Juge compétant*, un Juge qui a droit de juger, de connoître d'une affaire. Il est juge compétant, il n'est pas Juge compétant de cette manière, il a été déclaré compétant.

On dit figur. qu'un homme est juge compétant de quelque chose, pour dire, qu'il a toute la connoissance qu'il faut pour en bien juger.

On appelle aussi, *Partie compétante*, Une partie légitime & capable de contester en Justice. Il est partie compétante en cette affaire, vous n'êtes pas partie compétante.

INCOMPÉTANT, *ante. adj.* Qui n'est pas compétant. Il ne se dit qu'en ces phrases. Juge incompetent, partie incompetante, appel comme de Juge incompetant, il a jugé cela avec une partie incompetante.

COMPÉTENCE, *f. f.* Le droit qui tend un Juge compétent. Il luy dispute la compétence, j'ay fait juger la compétence, cela n'est pas de sa compétence.

On dit figur. A un homme qui n'est pas capable de juger d'un ouvrage, d'une manière, &c. que *Cela n'est pas de sa compétence*.

Il sign. aussi, Concurrence ou égalité pour pouvoir contester l'un contre l'autre. Il n'y a point de compétence entre un Bourgeois & un Seigneur, entre le Prince & son sujet, maître en compétence, entrer en compétence, je ne veux pas qu'on mette en compétence avec un tel, je n'entre point en compétence avec luy.

INCOMPÉTENCE, *f. f.* Defaut, manque de compétence. L'incompétence est évidente, manifeste, je soupçonne l'incompétence, j'ay fait juger l'incompétence.

COMPÈTEMENT, *adv.* Sufficientement; raisonnablement. Il est de peu d'usage.

INCOMPÈTEMENT, *adv.* Sans compétence, par un Juge incompetent. Cela a été mal & incompetemment jugé.

COMPÉTITIF, *f. m.* Concurrent, celui qui pretend, qui brigue la même dignité, la même Charge ou le même employ que brigue un autre. Passant compétitif, c'est son compétiteur, ils estoient compétiteurs au Consulat, à l'Empire &c, il aura bien des compétiteurs.

COMPILATEUR, }
COMPILATION, } *Voy PILE.*
COMPILER.

COMPLAINANT, }
COMPLAINTE. } *Voy PLAINDRE.*

COMPLAIRE, }
COMPLAISANCE, } *Voy PLAIRE.*
COMPLAISANT.

COMPLET, *xta. adj.* Entier, achevé, parfait, à quoy il ne manque rien. Un habit complet, autre

E e ij

complete. armes *completes*. nombre *complet*. *vièrs* complet. année *complete* & *revolue*.

COMPLÈS. f. f. plur. La dernière partie de l'Office divin qui se chante après Vespées. Dire, chanter *Complès*, aller à *Complier*.

COMPLEXION. f. f. Temperament, constitution du corps. Bonne, mauvaise *complexion*. robuste, faible, délicate, forte *complexion*. *complexion* mélancolique, *complexion* bilieuse &c. cela est contraire, nuisible à sa *complexion*, il le faut traiter selon sa *complexion*.

Il signifie aussi, Humeur & inclination. Il est de *complexion* amoureuse, de *complexion* froide.

Il signifie aussi, Caprice, fantaisie, humeur bizarre. Et en ce sens il ne s'emploie qu'au pluriel. Il a d'étranges *complexions*. souffrir de ses *complexions*. il est sujet à ses *complexions*. cette femme s'est faite, s'est formée à toutes les *complexions* de son mari. je ne saurois m'accommoder aux *complexions* de ce fâcheux esprit. je ne connois pas encore vos *complexions*.

COMPLEXIONNÉ, é. adj. Qui est de certaine *complexion*. Il est bien *complexionné*, mal *complexionné*. il ne vivra pas long temps, il est mal *complexionné*.

COMPLICE. adj. de tout genre. Celui qui a part au crime d'un autre. Je ne suis point *complice* de ce crime-là. il a accusé tous ses *complices*, on luy a donné la question pour luy faire dire, déclarer ses *complices*, avoir révélation de ses *complices*, il a été condamné à mort luy & ses *complices*.

COMPLICITÉ. f. f. Participation au crime d'un autre. Il se trouvoit engagé dans la *complicité* de ce crime. la *complicité* du même crime les avoit tellement liés ensemble que &c.

COMPLIMENT. f. m. Paroles civiles, obligeantes, respectueuses, que l'on dit à quelqu'un selon les diverses rencontres. Compliment de remerciement, compliment de conjoissance, de condoléance, compliment bien froid, bien sec, un compliment emmureux, compliments hors de saison. ses compliments. faire compliments à quelqu'un. je luy fis mon compliment. je luy fis compliment sur le gain d'un procès, sur son mariage, sur son retour &c. il reçoit bien mon compliment. il ne reçoit point de compliments là dessus, il luy rendit son compliment, c'est un grand faiseur de compliments, il est fort importun avec ses compliments, ou dans ses compliments, tous son discours ne fut que compliment, qu'un simple compliment. ce n'étoit pas une harangue, ce n'étoit qu'un compliment. lettre de compliment. lettre pleine de compliments, des compliments à perte de vue.

On appelle populairement & basement, Un compliment trop commun, trop trivial. Un compliment de la Place. Manbert.

Il se dit quelquefois à contre-sens, & étant joint avec quelque épithète odieuse il se prend pour un discours fâcheux ou desobligeant. Vous luy avez fait là un mauvais compliment, voilà un fâcheux compliment. il m'est venu faire un étrange compliment.

On dit d'ordinaire dans les compagnies quand quelqu'un fait trop de cérémonies, ou qu'on le veut obliger à vivre avec plus de familiarité. Ne faisons point de compliments. laissons-là les compliments, ou trope de compliments, ou sans compliment s'il vous plaît, ou point de compliment.

Sans compliment, se dit aussi, pour dire, Librement, franchement, sans tant de façon. Je luy dis sans compliments qu'il falloit qu'il en passât par là. voulez-vous que je parle sans compliment, sans tant de compliments.

COMPLIMENTER. v. a. Faire compliment. Com-

plimenter quelqu'un, comme il passoit par cette voie, le Magistrat alla le complimenter, ou l'envoya complimenter, on le complimente de la part de &c.

Il se met quelquefois absolument. C'est trop complimenter, ne perdons point le temps à complimenter, il est toujours une heure à une porte à complimenter.

COMPLIMENTÉ, é. part. pass.

COMPLIMENTEUR, euse. f. v. Qui fait trop de compliments. C'est un grand complimenter. Il est moins usité au féminin.

COMPLIQUE, é. part. pass. du verbe Compliquer, qui n'est point en usage. Il se dit proprement d'une maladie qui n'est pas simple, mais dans laquelle il y a diverses espèces de maladies mêlées ensemble. C'est une maladie compliquée, une fièvre compliquée, ce mal là est fort compliqué.

On dit aussi, Une affaire compliquée, pour dire, Une affaire mêlée avec une autre. Il y a du criminel & du civil en cette affaire là, elle est fort compliquée.

COMPLICATION. f. f. v. Mêleage de maladies ou de crimes de différente nature. Complication de maladies, de crimes.

COMLOT. f. m. Secret & mauvais dessein formé entre deux ou plusieurs personnes. Permicance, dangereux, détestable complot. hardi complot faire un complot, ou faire complot, ils avoient fait complot de le prendre, de le tuer &c. ils estoient de complot ensemble, un tel estoit de complot avec un tel. leur complot a été découvert, ceux qui estoient du complot.

COMPLÔTER. v. n. Faire complot, conspirer ensemble. Ils avoient complôté ensemble, ou entre eux. il complôta avec un tel de &c.

Il est quelquefois actif. Ils ont complôté sa mort, sa perte &c. ils complôteront sa ruine.

COMPLÔTÉ, é. part. pass.

COMPONCTION. } Voy POINDRE.

COMPORTEMENT, } Voy PORTER.

COMPORTER.

COMPOSE,

COMPOSER,

COMPOSITE,

COMPOSITEUR,

COMPOSITION,

COMPOSTE,

} Voy POSER.

COMPREHENSIBLE,

COMPREHENSION,

COMPRENDRE.

} Voy PRENDRE.

COMPRIMER. v. a. Presser avec violence, resserrer. La froid a la vertu de comprimer. comprimer l'air.

COMPRIMÉ, é. part. pass.

COMPRESSION. f. f. v. L'effet qui est produit dans ce qui est comprimé. La compression de l'air.

COMPRESSÉ. f. f. Linge en plusieurs doubles que les Chirurgiens mettent sur l'ouverture de la veine ou sur quelque partie blessée ou malade. Appliquer une compressé. mettre une compressé. servir la compressé. mouler la compressé.

COMPROMETTRE, }

COMPROMIS. } Voy sous METTRE.

COMPTE. f. m. On prononce conte, Calcul, supputation, nombre. Il fait le compte de son argent. on a donné à ce Sommelier le linge, la vaisselle par compte, en compte. j'ay trouvé cens escus dans ce sac, c'est le compte.

Il signifie plus particulièrement, Un petit nombre que l'on jette de la main, & qui étant plusieurs fois réitéré, fait la somme que l'on demande. A

compter quatre à quatre, il faut vingt-cinq comptes pour faire cent.

Il signifie aussi, Le calcul & la supputation de ce qu'on a dû ou qu'on a reçu, ou de tous les deus. *Bon compte, fidèle compte, compte exact, compte final, livre de compte, faire un compte, venir à compte, il luy demande son compte, ses comptes, qu'il apporte ses comptes, dresser un compte, voir, examiner, revoir un compte, raison de compte, je vous feray vostre compte, cette partie est employée dans le compte, a passé dans le compte, passer quelque chose en compte, mettre sur un compte, ne mettre pas cela en ligne de compte, rayez, effacez cela de dessus vostre compte, il a chargé ses comptes de cela, assister au compte, vérifier un compte, le compte est très-bon, présenter un compte, appurer un compte, il y a erreur au compte, les articles d'un compte, il a rendu compte, rendu ses comptes je vous en rendray compte, arrêter un compte, allouer les articles d'un compte, compte de tutelle, compte de l'Espagne, clore un compte, le compte est clos, fonder un compte, à vostre compte, à mon compte, sans compte ny mesure, Trésorier sans rendre compte, reliqua d'un compte, aprouiller un compte, en fin de compte, arrêté de compte, finis de compte, papier de compte, bon de compte.*

On dit prov. Les bons comptes sont les bons amis. Et, A tout bon compte revenir.

On dit, qu'Un homme est homme de bon compte, pour dire, qu'il est fidèle & qu'il ne met rien sur les parties qui ne soit véritable.

On dit fig. *Rendre compte*, pour dire, Rapporter ce qu'on a fait en une affaire, & en rendre raison. *Je vous rendray compte de cette affaire, prenez garde à telle chose, car c'est vous qui m'en rendrez compte, il faut rendre compte à Dieu de toutes ses actions, rendre compte de sa conduite, de son administration.*

On appelle, *Compte rond*, Un compte dont le nombre est parfait ou sans fraction, par exemple, Dix, cent, sont des comptes ronds, quatre, vingt dix-neuf n'en est pas un.

On dit fig. *Au compte de quelqu'un*, pour dire, Selon qu'il pose la chose. *A vostre compte cela seroit ainsi, à ce compte là je voy bien qu'il n'a pas tort.*

On dit, qu'Une chose est sur le compte de quelqu'un, pour dire, Que c'est à luy à la payer. *Les choses qu'un tel prendront sur vostre compte, je prens cela sur mon compte, c'est pour mon compte.*

On dit fig. d'Un homme à qui il arrive quelque malheur, comme d'être blessé, d'être mal traité; ou de faire quelque perte d'argent considérable, qu'il en a pour son compte, que c'est pour son compte, si en vous bat bien là, si on vous rompt bras & jambes, ce sera pour vostre compte, vous en aurez pour vostre compte, il a trouvé des gens qui jonoient beaucoup mieux que luy, & qui luy en ont donné pour son compte.

On dit, *Faire son compte sur quelque chose*, ou *faire son compte que &c.* pour dire, Tenir pour certain, pour assuré. *Il croyoit que ses amis l'assisteroient, il faisoit son compte là dessus, ne faites pas vostre compte sur les promesses de ces hommes-là, je faisois mon compte que &c.*

On dit, *Avoir à bon compte, faire bon compte*, pour dire, Avoir à bon marché, faire bon marché. *Il a eu cela à bon compte, ce Banquier vous fera tenir vostre argent à meilleur compte qu'un autre, ce Marchand vous fera bon compte, vous fera meilleur compte que qui que ce soit.*

On dit aussi fig. *Faire son compte, trouver son compte*, pour dire, Trouver du profit & de l'avantage. *Il a bien fait son compte dans cette recette, il a bien fait son petit compte dans ce traité, il y a trouvé son compte, ne changez pas cet homme-là, vous n'y trouverez pas vostre compte.*

On dit encore fig. qu'Un homme a son compte, pour dire, qu'il a ce qu'il desire, ou qu'il est bien dans les affaires.

On dit figur. qu'Un homme s'est bien, entend bien son compte, pour dire, qu'il entend bien les intérêts, & qu'il est mal-aisé de le surprendre.

On dit fig. *Faire compte, tenir compte de quelque personne en de quelque chose*, pour dire, L'estimer, l'avoir en quelque considération. *Il en fait compte, il n'en fait pas grand compte, il n'en tient pas grand compte, il en fait peu de compte, n'en tenez vous pas plus de compte que cela?*

On dit d'Une femme, qu'Elle ne tient pas compte d'elle, pour dire, qu'Elle se negligé, qu'elle n'a pas soin de s'ajuster, de se tenir propre.

On dit, d'Un homme qui est bien esloigné de ce qu'il croyoit, de ce qu'il espiroit, qu'il est bien loin de son compte, loin de compte.

Au bout du compte, Façon de parler dont on se sert à la fin d'un discours, d'un raisonnement, & qui signifie, Tout considéré, après tout. *Au bout du compte, que m'en peut-il arriver? au bout du compte, c'est aux inférieurs à se soumettre, au bout du compte, il n'est rien tel que de faire son devoir.*

CHAMBRE DES COMPTES, Est une Cour supérieure, pardevant laquelle tous les comptables, qui ont manié les deniers du Roy, rendent compte de la despesne & de la recette des sommes qu'ils ont reçues. *Président à la Chambre des Comptes, Maître des Comptes, Correcteur, Auditeur des Comptes, cela est passé, vérifié, enregistré à la Chambre des Comptes, un Arrêt de la Chambre des Comptes.*

On dit, en termes de Finance, *Radiation de compte, valider un compte.*

COMPTER, v. a. *Nombrez. Compter de l'argent, comptez combien il y a de personnes là, compter l'heure, compter les heures, compter les voix, compter les suffrages, compter des soldats, je les ay comptés, en à un, les ennemis vous paroissent plus forts que nous, mais pour combien comptez-vous un General comme le nostre, il faut le compter pour dix mille hommes, compter jusques à vingt, compter sur ses doigts, par ses doigts.*

On dit, *Compter parmi ses ayeux, parmi ses ancestres*, pour dire, Avoir au nombre de ses ayeux, de ses ancestres. *Il compte des Rois parmi ses ayeux, il compte des Marschaux de France & des Comestables parmi ses ancestres.*

Il signifie aussi, Calculer, supputer, venir à compte. Et alors il se met d'ordinaire absolument. *Voyons ce que vous avez reçu, ce que vous avez mis, il faut compter, j'ay compté avec un tel, je ne luy dois rien, ce n'est pas le tout que de compter, il faut payer, il ne veut compter ni payer, il a touché cette partie & en a compté à la Chambre des Comptes, il a compté pardevant un Auditeur des Comptes, compter de clever à maître, j'ay compté la despesne de ce mois cy, elle va à tant.*

Compter par teste, compter par pieces, Se dit en parlant des hostelleries & des autres lieux où on donne à manger; & où la despesne de bouche qu'on a faite se compte selon le nombre des personnes qui ont mangé, ou selon le nombre des pieces qu'on leur a fournies.

On dit prov. *Qui compte sans son hoste compte deux fois*, pour dire, qu'Un homme compte sans celui qui a intérêt à l'affaire, ou qu'il promet une chose qui ne despend pas absolument de luy.

Compter, se prend quelquefois pour Reputer, estimer. *Il faut le compter pour mort, il compte pour rien tous les services qu'on luy rend, il compte cela pour beaucoup.*

On dit, d'Un homme qui marche lentement, qu'il *compte ses pas* : Et l'on dit, que l'on *compte tous les pas de quelqu'un*, pour dire, qu'On l'observe fort.

COMPTÉ, *11. part. pass.* Il a les significations de son verbe. *Nos jours sont comptés, marcher à pas comptés.*

On dit prov. & fig. *A brebis comprises le loup en mange bien une*, pour dire, qu'Une chose dont on fait le compte, ne laisse pas pour cela d'être exposée à être prise. *Ne touchez pas à ces poires, à ces pêches on les a comprises, il n'importe, à brebis comprises le loup en mange bien une.*

On dit prov. & fig. *Tout compté, tout rabattu*, pour dire, Tout considéré.

RECOMPTÉ, *v. a.* Compter une autre fois. *Il a recompté son argent. j'ay recompté avec luy.*

RECOMPTÉ, *11. part.*

DISCOMPTÉ, *f. m.* Ce qu'on a à prendre & à rabattre sur une somme que l'on paye. *Quand le Thésorier a avancé de l'argent aux troupes, il en fait le descompte à la fin du mois, il y a tant de descompte.*

DISCOMPTÉ, *v. a.* Rabattre d'une somme. *Sur ce qu'on luy doit il faut descompter ce qu'il a reçu, on a descompté aux soldats ce qu'on leur avait avancé sur leur paye.*

Il sign. fig. Rabattre de l'opinion, de la croyance qu'on avoit d'une chose. Il s'emploie d'ordinaire absolument, & n'a guere d'usage qu'à l'infinitif. *Il s'imagina que son pere à deux mille livres de rente, mais quand il sera mort il trouvera bien à descompter, il faudra descompter de plus de la moitié, il y aura plus de la moitié à descompter.*

PRÉCOMPTÉ, *v. a.* Compter par avance les sommes qui sont à deduire. *Il faut précompter sur cette somme de dix mille livres les mille escus que vous avez reçus.*

PRÉCOMPTÉ, *11. part.*

EXCOMPTÉ, *f. m.* Terme de negoce, La deduction qui se fait entre Marchands de l'interest de l'argent qu'on paye avant le terme de l'escheance. *L'excompte est averti à faire, nous en ferons l'excompte, il y aura tant d'excompte.*

EXCOMPTÉ, *v. act.* Faire l'excompte. *Si je vous paye presentement vostre lettre de change il faudra excompter.*

EXCOMPTÉ, *11. part. pass.*

MESCOMPTÉ, *f. m.* L'erreur au compte. *Estrange mescompte, il y a du mescompte en vostre calcul. j'ay recompté ce sac, il y avait du mescompte, j'y ay trouvé du mescompte.*

MESCOMPTÉ, se **MESCOMPTÉ**, *v. n. p.* Se tromper dans le compte. *Vous vous estes mescomptés dans vostre calcul, je me suis mescompté de tant, prenez garde de vous mescompter.*

Il sign. fig. Se tromper. *Si vous croyez telle chose vous vous mescomptez, quand vous vous fondez sur l'amitié d'un tel vous vous mescomptez, il se mescompte fort dans cette affaire.*

COMPTABLE, *adj.* de tout genre. Qui est sujet à rendre compte. *Officier comptable, les Thésoriers sont comptables, je ne veux point de Charge comptable, les comptables sont sujets à être recherchés.*

QUITTANCE COMPTABLE, Est une quittance qui doit être employée dans le compte qu'on rend à la Chambre des Comptes.

COMPTOIR, *f. m.* Sorte de table avec un tiroir fermant à clef, qui sert aux Marchands à compter leur argent & à le serrez.

On appelle ainsi en termes de relation un Bureau general ou Factorie, particulièrement dans les Indes, *Comptoir de Java, &c.* Les Hollandais ont plusieurs Comptoirs dans les Indes.

COMTE, *f. m.* Celuy qui est revêtu d'une certaine dignité au dessus de celle de Baron, & au dessous de celle de Marquis. *Le Comte de Thoulouse, de Flandre &c.* **Comte & Pair.** Comte du saint Empire. **Comte Palatin.** les Chanceliers Comtes de Lora, on l'a fait comte, couronne de Comte, il prend qualité de Comte, &c.

COMTESSÉ, *f. f.* La femme d'un Comte, ou celle qui de son chef possède une Comté.

COMTE, *subst.* quelquefois masculin, quelquefois féminin. Dignité qui donne la qualité de Comte à celuy qui la possède. *Le Comte de Champagne, le Comte, ou le Comte de Bourgogne, ou la Franche-Comté, la Comté d'Artois. Comte Pairie. Chanceliers est Comte Pairie. cette terre fut élevée en Comte.*

VICOMTE, *f. m.* Celuy qui a une certaine dignité au dessous de celle de Comte. *Le Vicomte d'un tel lieu.*

Il sign. aussi en quelque pays, comme en Normandie, Certain Juge Royal au dessous du Baillif, dans le ressort de quelque ancienne Cointé. *Vicomte de Caen. Vicomte de Gisors, &c.*

VICOMTESSE, *f. f.* La femme d'un Vicomte, ou celle qui de son chef possède une Vicomté.

VICOMTE, *f. f.* Dignité qui est attachée à une terre, & qui donne la qualité de Vicomte à celuy qui possède cette terre. *Terre élevée en Vicomté.*

Il sign. aussi, Le ressort, & l'étendue d'une ville, la juridiction, le territoire, &c. *La Prevostie & Vicomté de Paris. Il est de la Vicomté d'un tel lieu.*

CON

CONCAVE, } **CONCAVITE**, } *Voy CAVE.*

CONCÉDER, *v. a.* Accorder, octroyer favorablement. Il ne se dit guere que des graces, dicus, privileges, &c. qu'un Prince souverain accorde à ses sujets. *Le Roy a concédé de grands privileges à cette ville, ce droit luy fut concédé par un tel Prince.*

Il signifie aussi en termes de Logique, & de dispute, Accorder une proposition ou un argument. *Je vous concède la majeure, ou la mineure, je vous concède le tout, quand je vous concéderois tout ce que vous mettez en avant, que pourriez-vous conclure?*

CONCÉDÉ, *11. part. pass.* Il a les mesmes significations que son verbe.

CONCESSION, *f. f. v.* Le don & l'octroy que fait un Souverain ou un Seigneur de quelque terre, de quelque privilege, de quelque droit, de quelque grace, &c. *Ce privilege est une concession d'un tel Roy, ils ont en ce droit, &c. par la concession d'un tel Prince, ou d'un tel Seigneur.*

CONCENTRER, } **CONCENTRIQUE**, } *Voy CENTRE.*

CONCEPTION, } *Voy CONCEVOIR.*

CONCERNER, *v. a.* Appartenir, avoir rapport par interest ou autrement. *Cela me concerne, concerne nos interests, concerne ma Charge, il n'ignore rien de ce qui concerne ces Art. cette affaire concerne le public. Et pour ce qui concerne telle chose, je diray que.*

CONCERNANT, *ANTE*, *adj. v.* Qui concerne. *Les Edits concernant telle chose. Il n'est guere en usage.*

CONCERNANT, Tient aussi lieu de préposition. *Il m'a fort entretenu concernant cette affaire, concernant les interests de son ami.*

CONCERT.

CONCERT. *sub. m.* Harmonie composée de plusieurs voix, ou de plusieurs instruments. *Beau, agréable concert.* *grand concert.* *concert de Musique.* *concert de voix.* *d'instruments.* *concert de luts & de voix.* *faire un concert.* *donner un concert.* *il y a concert chez luy toutes les semaines.* *il arriva du bruit qui troubla, qui rompit le concert.*

On dit Poétiquement. *Le concert des oiseaux.*

Il sign. *fig.* Intelligence, union de plusieurs personnes qui conspirent, qui tendent à un même dessein. *Concert d'opinions.* *concert de volontés.* *il y avoit concert entre eux.* *ils estoient de concert ensemble.* *ils firent cela de concert.* *ou par concert.* *sans concert.*

CONCERTER. *v. a.* Estudier, & repeter ensemble une piece de Musique, pour la bien executer quand il en sera temps. *Concertier une piece.* *ils l'ont concertée ensemble.*

Il est aussi neutre & signifie, Faire concert. On *concerte* souvent chez un tel, ils *concertent* ensemble.

Il signifie aussi *fig.* Conspirer ensemble, pour executer un dessein, & pour convenir des moyens de faire réussir, une intrigue, une affaire. Et en ce sens il s'employe également dans le neutre & dans l'actif. *Il concertent long-temps avant que de faire telle chose.* *ils ont concerté ce dessein.* *il faudroit un peu concertier cette affaire.* *cela fut concerté.*

CONCERTÉ. *ss. part.* Il a les significations de son verbe. *Une piece de Musique bien concertée.* *un metier concerté.* *un dessein concerté.* *une entreprise bien concertée.* *il a bien parti que ces gens-là estoient venus fort concertés.* *ils se trouvoient tous contraires à son avis.* *alors en vit bien que c'estoit un. piece concertée.*

Concerté, signifie *fig.* Ajusté, composé, trop étudié, affecté. *Ces hommes-là est fort concerté.* *elle est concertée en sa contenance.* *en ses discours.*

DISCONCERTER. *v. a.* Troubler un concert. *Il ne faut qu'une voix discordante pour disconcerter toutes les autres.*

Il signifie *fig.* Rompre les mesures & les résolutions que quelques personnes auroient prises ensemble, troubler leurs desseins. *Ces accident, cette surprise les a fort disconcertés.*

Il signifie aussi Mettre une personne en desordre, *Il arriva une chose qui le disconcerta.* *c'est un homme qui se disconcerte aisément.*

DISCONCERTÉ. *ss. part.* Il a la signification de son verbe.

CONCEPTION. } *Voy CONCEVOIR.*

CONCESSION. } *Voy CONCEDER.*

CONCEVABLE. } *Voy après CONCEVOIR.*

CONCEVOIR. *v. a.* Devenir grosse d'enfant. *Dès l'instant que la femme a conçu.* *cette femme est hors d'âge de concevoir.* *la Vierge a conçu du saint Esprit.*

Il se dit aussi Des femelles des autres animaux, en parlant de l'espèce en general. *Les brebis, les chèvres &c. conçoivent plus ordinairement au printemps qu'en automne.* *quelques Autheurs ont écrit qu'en certains pays les chèvres conçoivent du vent, quo la perdrix conçoit à la voix du mât.*

Concevoir. Se dit aussi *fig.* des choses de l'esprit, & signifie, Comprendre bien quelque chose. *Je conçois bien ce que vous me dites.* *je ne conçois rien à cela.* *c'est une chose que l'on ne peut concevoir.* *je ne conçois plus qu'un homme sage puisse s'oublier jusqu'à &c.*

En ce sens on le dit quelquefois absolument. *Il a l'esprit vif.* *il conçoit facilement.*

On dit aussi, *Concevoir de l'esperance,* ou des *esperances.* *concevoir de l'honneur.* *Au despit, de la haine, de l'aversion.* *concevoir des desirs.* *concevoir de l'amour,*

Tome I.

de l'estime, de l'amitié, de l'inimitié, du desespoir. *concevoir de la jalousie.*

Concevoir, signifie aussi, Exprimer en certains termes. *Il falloit concevoir cette clause, cette condition en termes plus précis.* *cela est conçu en termes formels.*

CONCEU, *ss. p.* Il a les significations de son verbe. *L'homme est conçu en peche.* *l'article estoit conçu en ces termes.*

CONCEVABLE. *adj. v.* Qui se peut comprendre. *Je ne sçay comment cela se peut faire.* *cela n'est pas concevable.* *cela est-il concevable?*

INCONCEVABLE. *adj. v.* Qui n'est pas concevable. *La grandeur de Dieu est inconcevable.* *mystère inconcevable.* *vous me dites là une chose inconcevable.* *il est inconcevable combien il luy dit d'injures.*

CONCEPTION. *f. f. v.* L'action par laquelle la femme conçoit. *Au temps de la conception de l'enfant.* *depuis la conception jusqu'à l'enfantement.* *quand la conception de l'enfant se fait dans le ventre de la femme.* *la Feste de la Conception de la sainte Vierge.*

Il se dit aussi quelquefois des femelles des animaux. *Jacob fit jeter des baguettes de diverses couleurs devant ses brebis, afin qu'au moment de la conception &c.*

Il signifie aussi, Les pensées que l'esprit humain forme sur quelque sujet. *Rare, riche conception.* *former une conception.* *il a de belles conceptions.* *je vous diray ma conception là-dessus.* *c'est à dire, Ce que j'en pense, ce que j'en imagine.* *Voilà une plaisante conception.*

Il signifie aussi, La faculté de concevoir, c'est à dire, de comprendre & d'entendre. *Il a la conception vive.* *la conception facile.* *la conception dure.*

On dit aussi, qu'Une chose n'est pas de facile conception, pour dire, qu'Elle ne se peut pas facilement comprendre.

CONCHE. *f. f.* Bon ou mauvais estat d'une personne à l'égard de ses habits ou de son équipage. *Il est en bonne conche.* *ces troupes, ces Régiments estoient en bonne conche.* *il est veau de la guerre en assez bonne conche.* *en fort mauvais conche.* *il vieillit.*

CONCIERGE. *subst.* de tout genre. Celui ou celle qui a la garde d'un Hostel, d'un Chateau, d'un Palais. *Le Concierge, ou la Concierge du Chateau de &c.* *le Concierge du Chateau de &c.* *le Concierge de la maison de Monsieur tel.*

CONCIERGERIE. *f. f.* La charge & commission de garder un Chateau, un Palais, une maison, un Hostel. *Il a la conciergerie.* *ou on luy a donné la Conciergerie d'un tel Chateau.* *d'une telle maison &c.*

Il signifie aussi, La demeure & l'appartement d'un Concierge. *La Conciergerie de Fontainebleau.*

Il signifie encore en quelques endroits, La prison d'un Parlement. *Il fut mené à la Conciergerie.* *il est prisonnier aux prisons de la Conciergerie.*

CONCILE. *sub. m.* Assemblée légitimement convoquée d'un grand nombre d'Evesques, d'une, de plusieurs, ou de toutes les Provinces de la Chrestienté, pour deliberer, & faire les décisions nécessaires tant sur les articles de foy, que sur ceux qui regardent la discipline de l'Eglise. *Concile universel,* ou *oecuménique,* *general,* *national,* *provincial,* *libre,* *celeste,* *le saint Concile.* *le sacré Concile.* *les quatre principaux Conciles.* *les Conciles de l'Eglise Orientale,* ou *de l'Eglise d'Orient.* *les Conciles de l'Eglise Occidentale,* ou *Latine.* *les Conciles de l'Eglise Gallicane &c.* *indiquer, assembler, convoquer un Concile,* ou *le Concile.* *tenir, ou célébrer un Concile.* *commencer, ou ouvrir un Concile.* *continuer, transférer le Concile.* *finir, ou clore le Concile.* *conceder, rompre le Concile.* *former un Concile.* *l'indiction, l'ouverture, la translation d'un Concile.* *les sessions d'un Concile.* *les canons, les decrets,*

Ff

les décisions, les actes du Concile, le Président, le Secrétaire du Concile &c. il avoit voix, il avoit séance au Concile, cela fut proposé, agité, & résolu au Concile, le Concile ordonna, on déclara, le Concile prononça anathème, citer quelqu'un au Concile, en appeler au futur Concile, en plein Concile.

Il se prend quelquefois pour les decrets & les Canons qui s'y font. Le Concile de Trente n'est pas recue en France, pour les clostres de discipline.

CONCILIABULE. f. m. Assemblée de Prêtres Heretiques, ou illegalement convoqués. Ce n'estoit pas un Concile, c'estoit un Conciliabule.

CONCILIER. v. a. Mettre d'accord deux ou plusieurs personnes qui ont différentes inclinations, différents sentimens &c. Concilier les esprits, concilier les volontés, concilier les nations ennemies, concilier les opinions.

Avec le datif de la personne il sign. aussi, Acquiescer, acquiescer l'affection, la bienveillance. Se concilier les esprits se concilier la bienveillance de quelqu'un. Je l'ay ay concilié les hommes grâces d'un tel. Je concilier l'ame, se concilier le peuple, se concilier l'attention des auditeurs.

On dit aussi fig. Concilier des auteurs, concilier des loix & des discours, pour dire, Les accorder, quoy qu'ils semblent estre contraires. Concilier deux passages, concilier un auteur avec un autre. Les fautes, les fautes sont bien empêchées, à concilier les antinomies, concilier les Esprituels, cet homme parloit bien d'une telle sorte, & aujourd'hui il parle d'une autre, comment pouvez-vous concilier des discours si contraires?

CONCILIÉ, se. part.

CONCILIATEUR, TRICE, subst. v. Celuy qui accorde & concilie des personnes ensemble. Soye conciliateur, sans Louis est le conciliateur des Princes Chrétiens, entre les Princes Chrétiens, conciliateur des esprits.

Il se dit aussi de Celuy qui concilie des passages, des auteurs, des opinions contraires. Conciliateur des antinomies, conciliateur des Evangiles.

CONCILIATION. f. f. v. Accord, Conciliation des esprits, conciliation des passages, des loix &c.

RECONCILIER. v. a. Remettre bien ensemble des personnes qui y estoient mal. Je les ay reconciliés ensemble, il est impossible de les reconcilier, ils se sont reconciliés d'eux-mêmes, ou par l'entremise d'un tel, une telle rencontre les a reconciliés, je me suis reconcilié avec luy.

On dit, Se reconcilier avec Dieu, pour dire, Demander pardon à Dieu de ses pechez, & rechercher la grace par le moyen des Sacrements.

On dit aussi, Se reconcilier. Lors qu'un peu après avoir esté à confesse, on y retourne, soit pour s'acquiescer des fautes legeres qu'on peut avoir commises dans cet entretemps, ou des pechez qu'on peut avoir oubliés, soit pour obtenir simplement la benediction du Confesseur, avant que d'aller communier.

On dit encore, Reconcilier un Heretique à l'Eglise, pour dire, Luy donner l'absolution après qu'il a abjuré son heresie.

On dit aussi, Reconcilier une Eglise, pour dire, La rebienir avec de certaines ceremonies, quand elle a esté profanée.

RECONCILIÉ, se. part. pass. Il a les significations de son verbe.

On dit prov. qu'il ne se faut pas fier à un ennemi reconcilié.

RECONCILIATION. f. f. v. Accommodement de deux personnes qui estoient mal ensemble. Veritable, sincere reconciliation, reconciliation feinte ou plausive, il a max allé à leur reconciliation, il a moyenné cette reconciliation.

On appelle aussi, Reconciliation, la Ceremonie avec laquelle un Heretique est tenu à l'Eglise, & absous des censures qu'il avoit encourues.

On dit aussi, Reconciliation, pour signifier, La ceremonie de rebienir une Eglise profanée.

RECONCILIABLE. adj. v. Qui peut estre reconcilié. Ces deux personnes, ces deux maisons, ces deux familles ne sont pas reconciliables, cette inimitié n'est pas si grande qu'elle ne soit reconciliable.

IRRECONCILIABLE. adj. Qui ne se peut reconcilier. Une haine irreconciliable, une inimitié irreconciliable, ces deux hommes sont irreconciliables.

CONCIS, is. adj. Qui est court, restreint &c. Il ne se dit qu'en matiere de discours. Un stile concis, essai & en style concis, il est concis dans ses discours, période, concision, Auteur concis.

CONCITOYEN. } CITE.

CONCLAVE. f. m. Le lieu où s'assemblent les Cardinaux pour l'election d'un Pape. Des que les Cardinaux furent entrés dans le Conclave, les Cardinaux s'enfermerent dans le Conclave un tel jour.

Il se prend aussi, Pour l'Assemblée des Cardinaux qui travaillent à cette election. Ce Conclave dura long-temps, il y eut bien des brigues dans le Conclave, la relation du dernier Conclave.

On dit, Le Conclave d'un tel Pape, pour dire, Le Conclave où un tel Pape a été élu. Le Conclave de Clément IX.

CONCLAVISTE. f. m. Celuy qui s'enferme dans le Conclave avec un Cardinal. Les Cardinaux Princes ont trou Conclavistes.

CONCLUANT,
CONCLURE,
CONCLUSION. } VY GLOIRE.

CONCOCTION. } VY CUIRE.

CONCOMBRE. f. m. Espece de fruit ou de legume de forme longue, & de nature froide & aqueuse qui vient dans les jardins sur des couches. Conche de concombres, potage aux concombres, graine de concombres, semer, planter des concombres, des petits concombres coulés au vinaigre.

CONCOMITANCE. f. f. Accompagnement. Il se dit d'une chose qui va de compagnie avec une autre qui est la principale, & il n'est guere en usage que dans le dogmatique, & dans cette phrase adverbiale. Par concomitance, les accidents sont dans l'Encharistie par concomitance, la vertu heretique entraine toutes les autres vertus par concomitance.

CONCOMITANCE. adj. Qui accompagne. Ne se dit guere que dans cette phrase. La grace concomitante.

CONCORDANCE,
CONCORDAT,
CONCORDE. } VY ACCORD.

CONCOURIR,
CONCOURS. } VY COURIR.

CONCUBINE. f. f. Celle qui n'estant point mariée avec un homme, vit avec luy comme si elle estoit sa femme. Ce n'est pas sa femme, ce n'est que sa concubine, entretenir, ou avoir une concubine.

CONCUBINAGE. f. m. Commerce de honte d'un homme & d'une femme, qui ne sont point mariés, & qui vivent ensemble comme s'ils l'estoient. Concubinage public, concubinage scandaleux.

CONCUBINAIRE. f. m. Qui entretient une concubine. C'est un concubinaire scandaleux.

CONCUPISCENCE. f. f. Inclination de la na-

rure corrompue qui nous porte au mal, & aux plaisirs illicites. *Concupiscence desordonnée. La concupiscence de la chair. La concupiscence des yeux.*

CONCUPISCIBLE. adj. v. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Appetit concupiscible*, qui signifie l'appetit par lequel la partie inférieure de l'âme se porte vers un bien sensible, vers un objet qui lui plaît. *L'amour, la joye &c. sont des passions de l'appetit concupiscible.*

CONCURRENCE, } *VOY* **CONCOURIR**
CONCURRENT, } *sous* **COURIR**.

CONCUSSION. f. f. v. Vexation, Se dit d'un Magistrat ou Officier public, ou de quelque particulier sans autorité, qui lève sur le peuple des deniers qui ne sont pas dûs, ou contre les formes, & qui les oblige à des travaux &c. *Horrible, manifeste concussion, il est accusé, il est convaincu de concussion. il a commis, ou il a fait d'horribles, d'étranges concussions.*

CONCUSSIONNAIRE. f. m. Celui qui fait des concussions. *C'est un concussionnaire. concussionnaire public.*

CONDAMNABLE, }
CONDAMNATION, } *VOY* **DAM**.
CONDAMNER, }

CONDENSER. } *VOY* **DENSE**.

CONDESCENDANCE, }
CONDESCENDANT, } *V. DESCENDRE*
CONDESCENDRE, }

CONDITION. f. f. La nature, l'état & la qualité d'une chose ou d'une personne. *La condition des choses d'icy bas, la condition des hommes semble plus malheureuse que celle des animaux. La condition des Princes ne souffre pas &c. cette marchandise n'a pas les conditions qu'elle doit avoir. cela n'est pas de la condition requise.*

Il signifie aussi, La qualité que donne la naissance, & en ce sens on l'emploie d'ordinaire avec la particule de. *Enfant de grande condition. de condition relevée. de bonne condition. de médiocre condition. d'honnête condition. de basse condition. de petite condition. de condition fertile. sa condition lui donne de grands avantages. il est trop brave, il fait trop de dépense, il est trop soupçonneux pour sa condition. cela est au dessus de sa condition.*

On dit absolument, *De condition*, pour dire, De bonne naissance. *Il est de condition. c'est un homme de condition. il peut bien aspirer à avoir cette charge, ou cet employ, il est de condition à cela. il sent bien son homme de condition.*

Il signifie encore, La profession ou vacation dont on est. *Condition Ecclésiastique, laïque, condition de Marchand &c. cet habit, cet exercice n'est pas selon sa condition. cela n'est pas de sa condition. sa condition porte cela. il vit bien, ou il se maintient bien dans sa condition.*

Il signifie aussi, L'employ & état, auquel on sert auprès de quelqu'un. *Condition de Maître d'Hôtel. une condition de Valet de Chambre, de Servante, de Laquais &c. bonne condition. mauvaise condition, il est en condition. il cherche condition. je luy ay trouvé condition. ce Valet est hors de condition. il est en une bonne condition, il a changé de condition. en quelle condition est-il auprès de ce Seigneur, auprès de cette Dame ? y est-il en condition de Gentilhomme suivant, ou d'Esclaveur &c.*

Il signifie encore, Les clauses, charges, obligations, moyennant lesquelles l'on fait quelque chose. *Une condition avantageuse, rude condition. douce, onéreuse, fâcheuse condition, condition nécessaire. con-*
Tome I.

dition impossible. accorder des conditions, obtenir des conditions, ils se sont rendus à des conditions honorables, à des conditions raisonnables, vous luy imposez une condition bien dure. c'est une condition sans laquelle les conditions de leur traité sent &c. il y avoit cette condition, ou cette condition estoit portée dans le contrat, dans le testament, dans la capitulation, apporter une condition à un contrat, à un marché. je vous ay accordé cela à condition que, à telle condition, aux conditions, à la charge & condition que.

On dit aussi absolument, *A condition. sous condition. je vous ay vendu cela sous condition. je vous l'ay donné à condition.*

Il signifie aussi, Le party & l'avantage que l'on fait à quelqu'un dans une affaire. *Bonne condition. condition avantageuse. je vous f'ray votre condition si bonne que &c. dans cette affaire votre condition est la meilleure, la miennne est la pire, il est en meilleure, ou en pire condition.*

On dit, qu'*Un homme n'est pas de pire condition qu'un autre*, pour dire, qu'il est en droit de prétendre les mêmes choses que luy, d'être traité aussi favorablement que luy.

Conditions, au pluriel. Se prend quelquefois pour les mœurs, les habitudes. *Voilà les conditions de ces hommes. je vous ay dit ses bonnes & mauvaises conditions.*

CONDITIONNER. v. a. Faire quelque chose avec les qualitez requises. *Si vous voulez avoir bon débit de vos draps, il les faut mieux conditionner.*

Il signifie aussi, Apposer des conditions à un contrat, à un testament, à un marché &c. *Ils ont conditionné leur marché, en y apposant telle & telle clause. il conditionna le legs, le don qu'il luy fit, en l'obligeant à telle chose. conditionner un contrat. conditionner un traité.*

CONDITIONNÉ, à l. part. pass. Il a les significations de son verbe. *Marchandises bien conditionnées, mal conditionnées, des vins, des draps bien conditionnés, livres bien conditionnés. marche conditionné. don, traité, contrat conditionné, promesse conditionnée.*

CONDITIONNEL, ELLE. adj. Qui porte de certaines clauses, ou conditions moyennant lesquelles une chose se doit faire. *Cette promesse n'est pas pure & simple, elle est conditionnelle. nostre traité, ou nostre contrat est conditionnel.*

CONDITIONNELLEMENT, adv. A la charge de certaine condition. *Je ne vous ay promis cela, ou je ne me suis obligé à cela que conditionnellement, il fut institué héritier conditionnellement.*

CONDOLEANCE, } *VOY* **DOULEUR**.
CONDOLOIR, }

CONDUCTEUR. } *VOY* après **CONDUIRE**.

CONDUIRE. v. a&t. Mener, guider, faire aller. Ainsi il se dit des hommes. *Conduire quelqu'un. conduire un aveugle. conduire quelqu'un par pays. conduire des voyageurs. il prit des guides qui le conduisirent.*

Il se dit des animaux. *Conduire des chevaux. conduire des mulets. conduire un troupeau.*

Il se dit des choses inanimées. *Conduire des vivres. conduire du vin, des marchandises. conduire l'eau par des canaux.*

Il signifie aussi, Avoir inspection sur un ouvrage, en avoir la direction, & en ce sens il se dit des ouvrages matériels. *Conduire un bastiment. conduire un travail. conduire une tranchée. conduire un ouvrage.*

Il se dit aussi des choses morales, & des ouvrages
FF ij

ges de l'esprit. Conduire un dessin, ou une entreprise, une intrigue. il a bien conduit, ou mal conduit cette affaire. il a bien conduit cette pièce, ce Poème, cette Comédie.

On dit, Conduire une chose. conduire un ouvrage à sa perfection, pour dire, Le mettre en la perfection, le rendre accompli, y mettre la dernière main.

Conduire, sign. aussi, Commander & servir de chef, regir, gouverner. Conduire une armée. Moïse conduisit le peuple d'Israël, ce General seau bien conduire une armée. conduire des troupes. conduire l'avant-garde. conduire l'Arrièreban. Dieu conduis l'Univers, ce pere conduis bien sa famille, ce Gouverneur conduit ce Seigneur. son Maître à écrire luy conduis la main. conduire une horloge. conduire un chariot. il se conduit bien, ou il se conduit mal. il sçait bien se conduire, ou il ne sçait pas se conduire. il conduit bien ses actions. cette femme s'est toujours sagement conduite. il a bien conduit sa fortune. conduire la conscience de quelqu'un. conduire quelqu'un dans ses affaires. ces peuples ne se conduisent pas comme &c.

On dit prov. Conduire bien sa barque, pour dire, Conduire bien ses affaires, sa fortune.

Conduire, signifie aussi, Accompanyer quelqu'un par honneur, par civilité, par occasion & pour sûreté. Il conduit civillement tous ceux qui le viennent voir. il l'a conduit jusques à la porte, ou jusques dans la rue &c. cet Ambassadeur fut conduit à l'audience par un tel Prince, un Maréchal de France. j'ay affaire en ces quartiers-là, je vous y conduiray, je vous conduiray jusque-là, il avoit peur de ses ennemis, il se fit conduire. ces Valets vous conduiront. il est allé conduire une voiture d'argent, conduire un convoi.

CONDUIT, IRE. part. Il a les mêmes significations que son verbe.

CONDUCTEUR. f. m. v. Qui conduit. Il a les significations de son verbe. Moïse estoit le Conducteur du peuple de Dieu. Conducteur des machines. Conducteur de la jeunesse, c'est un tel qui fait tous dans cette Compagnie, c'est le Conducteur de la barque.

CONDUIT. f. m. v. Tuyau, canal par lequel coule & passe quelque chose de liquide, de l'eau, de l'air &c. Large conduit, un conduit estroit, conduit souterrain. conduit de pierre, ou de plomb. conduit d'une fontaine. conduit d'eau. faire un conduit. faire passer par un conduit. boucher un conduit. ces eaux se débloquent, ou se portent par un tel conduit. les conduits par lesquels la bile se débloquent. les conduits de l'urine. les conduits qui portent une telle humeur d'une telle partie du corps à cette autre partie. il a les conduits bouchés, les conduits refermez, un tel médicament referme, ouvre les conduits.

CONDUITE. f. f. Action par laquelle on conduit. Il a toute l'étendue de son verbe. La conduite d'un aveugle, des voyageurs, du troupeau, d'un ouvrage, d'un bâtiment, d'un dessin, d'un travail. la conduite d'un Poème &c. la conduite d'une affaire, d'un procès, la conduite d'un Eglise, d'une armée, d'un Diocèse &c. la conduite de l'Univers, la conduite de l'Estat. la conduite d'un jeune Seigneur. la conduite de l'horloge, la conduite d'un vaisseau. on a mis cela sous votre conduite. l'on s'en fie, ou l'on s'en remet à votre conduite. prendre la conduite, abandonner la conduite. heureux, malheureux, sage, bonne, mauvaise conduite. la conduite de cet homme est bien sage, ou est bien imprudente. voilà une malheureuse conduite. quelle est votre conduite ? il n'a point de conduite, il n'a nulle conduite. il est homme de conduite. tout le monde blâme sa conduite. on ne sçait rien trouver à redire à sa conduite. grande conduite. la conduite des ames, cette femme est d'une bonne conduite, d'une conduite fort re-

glée, sans conduite. avec conduite. manquer de conduite.

RECONDUIRE. v. act. Accompanyer par civilité quelqu'un qui nous est venu rendre visite. Il a été reconduit jusque à la porte, jusque à son carrosse, il ne veut pas qu'on le reconduise. reconduire par cérémonie.

RECONDUIT, IRE. part. Il a les significations de son verbe.

SAUSCONDUIT. f. m. Lettres, écrit qu'on donne à quelqu'un pour la sûreté de sa personne pour aller & revenir. Donner, & demander un sausconduit. violer un sausconduit, il est venu sous la foy d'un sausconduit.

CONE. f. m. Terme de Mathématique. Pyramide ronde, corps solide dont la base est un cercle & qui se termine en pointe. Les pains de sucre sont faits en cone.

CONIQUE. adj. Qui a la figure d'un cone. Miroir conique, ca dran conique.

Il sign. fic. aussi, Qui appartient au cone, ou qui fait partie d'un cone. Sections coniques.

CONFABULATION, } Voy sous FABLE.
CONFABULER.

CONFECTION. f. f. Certaine composition faite de plusieurs drogues pour servir de médicament. Bonne confession, confession hamec, confession d'hyacinthe. confession d'althemes, faire une confession, mettre, diffondre une once de telle confession dans une médecine. il cure de telle & telle drogue dans cette confession, cette confession est composée de, &c.

On dit aussi en termes de Pratique, La confession d'un papier terrier. la confession d'un inventaire.

CONFEDERER, le CONFEDERER. v. n. p. Se liquer ensemble. L'armée des Polonois s'est confédérée avec, &c.

CONFEDERÉ, is. adj. Allié, joint par traité d'alliance avec quelqu'un. Des Rois, des Rois, des Princes confédérés, des Nations confédérées, les amis, alliez & confédérés de ces Etats. s'écouter, assister ses confédérés, abandonner ses confédérés. demeurer uni avec ses confédérés.

CONFEDERATION. f. f. Ligue, alliance. Confédération bonne, ferme, stable. se joindre, s'unir par confédération, il y a confédération entre ces deux Etats, ou entre ces deux Rois. renouveler une confédération. entrer en confédération. ce Prince estoit de la confédération. traité de confédération.

CONFERER. v. a. Comparer deux choses pour juger en quoy elles conviennent, & en quoy elles diffèrent. Il se dit particulièrement des Loix, Ordonnances, Coutumes, matiere de Litterature, d'Arts liberaux, &c. Conferer les Loix Grecques avec les Romaines. conferer les Ordonnances. conferer les Coutumes. conferer un Auteur avec un Auteur. conferer des passages. conferer les temps. conferer les Chronologistes. conferer la copie à l'original, ou avec l'original.

On dit, Conferer un Benefice, pour dire, Pourvoir à un Benefice vacant. Conferer par la nomination d'un patron Ecclesiastique, d'un prince Lay. conferer de plein droit, il a droit de conferer tels Benefices. il a grand nombre de Benefices à conferer.

On dit aussi, Conferer des honneurs, dignitez, charges, graces, pour dire, Les donner. Plus les Princes ont de graces à conferer, plus ils sont puissans.

On dit aussi dans les choses saintes. Les Sacraments confèrent la grace. Dieu confère la grace.

Il est quelquefois neutre, & signifie, Parler ensemble, raisonner de quelque affaire, ou de quel-

que point de Doctrine. Nous avons souvent conféré ensemble. *L'affaire est importante*, elle m'est que vous en confériez à loisir, il en a conféré avec un tel. les Ambassadeurs confèrent de la Paix.

CONFÈRE, *1.^{re} part.*

CONFÉRENCE, *f. f. v.* La comparaison que l'on fait de deux choses, pour voir en quoy elles conviennent; & en quoy elles diffèrent. Il se dit particulièrement des choses qui sont marquées au premier sens du verbe. *Conférence des Ordonnances, des Consuetudes, consensus des temps*, &c.

Il signifie encore, L'entretien que deux ou plusieurs personnes font ensemble sur quelque affaire ou matière sentencieuse. Grande, docte conférence. ils eurent de longues conférences ensemble. faire une conférence, tenir une conférence, entrer en conférence avec quelqu'un, la conférence fut assignée à un tel jour. *Conférences Académiques, la conférence de Ruel, de Fontainebleau. L'iste de la Conférence, la Porte de la Conférence, se rendre, ou se trouver à la Conférence, la Conférence fut rompue, fut renouée.*

COLLATEUR, *f. m.* Celui qui a droit de conférer un Benefice. *Collateur ordinaire, il est collateur, ou le collateur de cette Cure, de ce Prieuré*, &c.

COLLATION, *f. f.* Droit de conférer un Benefice. Cette Cure, ce Prieuré, &c. est à sa collation. cette collation appartient à l'Evêque, ou dépend de l'Evêque.

Il signifie aussi, Les Benefices qu'on a droit de conférer. Il y a de belles collations, ou grand nombre de collations à cet Evêché, en cette Abbaye, ou bien, cet Evêché, cette Abbaye ont de belles collations.

Il signifie aussi, La provision du collateur. Il a la collation de l'Ordinaire.

Collation, est aussi, L'action par laquelle on confère la copie d'un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble pour savoir s'il n'y a rien de plus, ou de moins en l'un qu'en l'autre. Une collation fidèle, il a fait la collation de cette copie avec, ou sur l'original. la collation de divers exemplaires.

Collation, signifie encore, Ce repas léger, qu'on fait au lieu du souper, particulièrement les jours de jeûne. Prendre, simple, léger collation, bonne collation. il fait collation d'une pomme, &c. il prend, il mange à sa collation un morceau de pain, &c.

Il signifie aussi, Tout repas qu'on fait entre le dîner & le souper, ou même après le souper. Magnifique, superbe, somptueuse collation. maigre collation. collation des viandes froides, de confitures, de pâtisseries, &c. payer la collation, donner la collation à quelqu'un, apporter, préparer la collation. il y a eu bal & grande collation.

On appelle, *Collation lardée*, Une collation où l'on sert de la viande.

COLLATIONNER, *v. act.* Conferer un écrit avec son original, ou deux écrits qui contiennent une même chose ensemble, afin de justifier s'il y a quelque chose de plus ou de moins à l'un qu'à l'autre. *Collationner sur l'original, sur les registres, il a collationné ces actes, ces pièces.*

Collationner, parmi les Libraires, C'est voir si un livre est entier & parfait, & s'il n'y manque point quelque feuille ou feuillet.

Collationner se met aussi absolument, & signifie, Faire ce repas qu'on appelle collation. Il a collationné légèrement.

COLLATIONNER, *1.^{re} part. pass.* Il a la même signification que son verbe, quand il signifie conférer. Copie collationnée à l'original, extrait collationné. On met au bas d'un acte, *Collationné à l'original, par &c.*

COLLATIF, *1.^{re} adj.* Qui se confère, Ne se dit

qu'en matière Beneficiale. Benefice collatif, électif collatif. dignité élective collative.

CONFESSEUR, *v. act.* Avouer, demeurer d'accord. *Confesser ingenuement, confesser la vérité, confesser ce qui en est, il est vray, je le confesse, il a confessé sa faute, son crime, on l'a mis à la question, il n'a rien confessé, il a tout confessé, confessez que c'est vous qui avez fait cela, il confesse qu'il est vaincu, il se confesse vaincu, je soussigné reconnais & confesse avoir, &c. Je vous confesse que je ne vis jamais rien de si beau.*

En ce sens on le met quelquefois absolument & sans régime. Si vous confessez, on vous pardonnera, si vous ne confessez, on vous donnera la question. Il a confessé.

On dit fig. qu'un homme confesse la dette, pour dire, qu'il confesse qu'il a tort.

On dit aussi prov. que Quelqu'un se confesse au regard, pour dire, qu'il dit les secrets à un homme plus fin que luy, ou suspect, intéressé, qui en tirera avantage.

On dit, *Confesser JESUS-CHRIST*, confesser la foy, pour dire, que l'on est Chrétien. Faire profession de la foy sans craindre les persécuteurs, ceux qui me confesseront devant les hommes, dit nostre Seigneur, &c. *Confesser de cœur & de bouche, de cœur comme de bouche.*

Il signifie aussi, Déclarer ses pechez avec repentance, soit à Dieu, soit au Prestre dans le Sacrement de penitence. *Confesser ses pechez, confesser ses fautes.*

En ce sens il est bien souvent neutre passif. Il se confesse à Dieu. il se confesse à un tel Prestre, il s'est confesse à Pasques, vous avez fait telle chose, vous en estes-vous confessé?

Il faut remarquer, que lors que l'on dit simplement, *Se confesser*, cela s'entend de la confession que l'on fait au Prestre.

Il signifie encore, Oïr un penitent en confession. En ce sens il est toujours actif. C'est luy qui m'a confessé, ce Prestre confesse grand nombre de pénitents, il n'a pas permission de confesser, ces Religieux ne confessent point, il confesse bien.

COMFESSE, *1.^{re} part.* Il a les significations de son verbe.

On dit prov. qu'une sainte confession est à demi pardonnée.

CONFESSEUR, *f. m. v.* Dans l'usage de la primitive Eglise, c'est Celui qui confesse constamment la foy de JESUS-CHRIST, jusqu'à s'exposer aux persécutions. Aujourd'hui l'Eglise honore de ce nom tous les Saints qui n'ont pas été Martyrs, & qui n'ont point d'autre caractère particulier. Le fesse d'un Confesseur, ce n'est pas un Martyr, c'est un Confesseur.

Il signifie aussi, Le Prestre qui a pouvoir d'oïr un penitent en confession, & de l'absoudre. Bon, discret, sage Confesseur. confesseur approuvé, sévère, vade confesseur, confesseur bien doux, indulgent. un tel est son confesseur, dire ses pechez à un confesseur, il est souvent aux pieds d'un confesseur, le confesseur luy a imposé une telle penitence.

CONFESION, *f. f. v.* Aveu, déclaration que l'on fait de quelque chose. Confession sincère, franche, ingenuë, confession forcée, extorquée. vous demeurez d'accord par vostre propre confession, que desirez vous une plus ample, une plus entière, plus franche, expresse confession.

La confession d'un criminel, Est-ce qu'il confesse devant le Juge.

On dit en termes de Droit, *Diviser la confession*, pour dire, Prendre une partie de ce qu'un homme confesse, & rejeter l'autre,

Confession de foy, Declaration, exposition faite de bouche ou par écrit de la foy que l'on professe. *La confession de foy de telles Eglises*, en mourant il fit sa confession de foy.

En ce sens on dit quelquefois, *Confession*, absolument sans adjoindre de foy. *La confession d'Ausbourg*, la confession des Eglises d'Occident.

Il se dit aussi, De la declaration que le penitent fait de ses pechez, soit à Dieu, soit publiquement, soit devant le Prestre. *Confession publique*, confession sacramentale. *confession auriculaire*, faire sa confession à Dieu. *faire sa confession devant le Prestre*, ou au Prestre. *faire une bonne confession*, une confession generale, il n'a pas fait une confession entiere. *ouvrir, entendre en confession*, le secret, le secret de la confession. *violier, rompre le secret de la confession*, sous le secret de la confession, révéler la confession. *il y a matière de confession*, le Tribunal de la confession. *entendre en confession*, il a été entendu en confession.

CONFESSEUR, f. v. Qui n'a point de genre, ni d'article. La confession qu'on fait au Prestre. Il ne se met jamais qu'avec quelques verbes, comme ceux-cy. *Aller à confesse*, être à confesse, retourner à confesse, il vient de confesse, il va à confesse à un tel Prestre.

CONFESSIONNAL, f. m. v. Le siege où le Prestre se met pour entendre le penitent en confession. Il étoit, ou il entroit dans le confessionnal, il sortoit du confessionnal, on a fait plusieurs confessionnaux, en ce se Eglise.

CONFIANCE,
CONFIDEMENT,
CONFIDENCE,
CONFIDENT,
CONFIDENTIAIRE,
CONFIER, } *Voy sous FOY.*

CONFINER, } *Voy FIN.*
CONFINS.

CONFIRE, v. act. Aflaisonner & faire cuire avec certaine liqueur qui penetre tout-à-fait la substance d'une chose, & s'incorpore avec elle.

Il se dit aussi des choses que l'on enveloppe de sucre, ou que l'on fait tremper dans du vinaigre, du sel, &c.

Il se dit principalement des fruits, des fleurs, des racines, des herbes. *Confire au sucre*, ou au miel, *confire au vin doux*, ou au vin cuit, *confire au sel* & au vinaigre, *confire des abricots*, des cerises, des coings, du verjus, de l'écorce d'orange, de citron, &c. *confire des concombres*, du pourpi, de la persipierre, de la storfonere.

On le dit aussi quelquefois des viandes. *Cela est bien confis dans sa sauce*, *confis dans le beurre*.

CONFIT, ite. part. Il a même signification que son verbe.

On dit de certains fruits, qu'ils sont confits sur l'arbre, quand ils sont extrêmement mûrs & cuits par le soleil.

On dit aussi figure. qu'Elle est confite en devotion, pour dire, qu'Elle est bien avant dans la dévotion, & qu'Elle est confite en malice, pour dire, qu'Elle est extrêmement malicieuse.

CONFITEUR, sub. m. v. Qui confit, qui sçait bien confire. Il a un Sommelier qui est bon confiseur, excellent confiseur.

CONFITURE, f. f. v. Fruits confits, racines confites au sucre ou au miel. Bonne confiture. L'abricot est une bonne confiture. Il se dit peulque toujours au pluriel. De bonnes confitures, confitures seches, confitures liques, des nouvelles, vieilles confitures, confitures moïses, ou gallees, chausées, caudées, confitures à demi sucre, confitures mi-sèches, ambrées, glacées. *faire des confi-*

tures, quand des confitures sont mal confites, elles se deconfisent, boies, pot, tasse de confitures, tourte de confitures, collation de confitures.

CONFITURIER, iere. f. Celui qui vend des confitures. C'est un confiturier, un Marchand Confiturier.

CONFIRMATIF,
CONFIRMATION, } *Voy sous FERME*,
CONFIRMER,
CONFISCABLE,
CONFISCANT, } *Voy FISC.*
CONFISCATION,
CONFISQUER,
CONFISSEUR,
CONFITURE, } *Voy CONFIRE*,
CONFITURIER.

CONFLAGRATION, f. f. Grand embrasement qui n'est guere en usage. *La conflagration de l'Univers* &c.

CONFLICT, f. m. Choc, combat. *Rude, sanglant conflict*, le conflict de ces deux armées. En ce sens il commence à vieillir.

Il signifie aussi figur. Contestation entre diverses Juridictions, dont chacune se veut attribuer la connoissance d'une affaire. *Faire, former un conflict de Jurisdiction*, il y a conflict de Jurisdiction entre le Presidial & le Procossé des Maréchaux. *reglement sur ce conflict de Jurisdiction*.

CONFLUENT, } *Voy FLUER.*

CONFONDRE, } *Voy sous FONDRE.*

CONFONDU,
CONFORMATION,
CONFORME,
CONFORMEMENT, } *Voy FORME.*
CONFORMER,
CONFORMITE.

CONFORT,
CONFORTATIF, } *Voy FORT.*
CONFORTATION,
CONFORTER.

CONFRAIRIE, } *Voy FRERE.*
CONFRERE.

CONFRONTATION, } *Voy FRONT.*
CONFRONTER.

CONFUS,
CONFUSION, } *Voy sous FONDRE.*

CONGÉ, f. m. Permission d'aller, de venir, de se retirer. Ce soldat a obtenu congé de son Capitaine, ces Ambassadeurs de... a en son audience de congé, il pris congé de ses amis avant que de s'en aller, ou valait s'en est allé sans congé, il a voulu avoir son congé par écrit, je ne vous en demanderay pas congé, prendre congé pour récompense.

On dit prov. que Pour boire de l'eau & coucher dehors, on n'en demande congé à personne, il a congé de tout faire.

Congé, Se prend quelquefois pour un ordre de se retirer. Son maître luy a donné son congé, il hantait dans cette maison-là, on luy a donné son congé, il recherchait une telle fille, les parents luy ont donné son congé, luy ont donné congé.

On dit, que Le propriétaire d'une maison a donné congé à son locataire, pour dire, qu'il luy a lignifié, qu'il ait à sortir dans un certain temps. On le dit aussi d'un locataire à l'égard du propriétaire. Il ne veut plus loger là, il a donné congé à son hôte, signifier le congé, occuper le congé, congé pour Pâques, pour Noël &c.

Congé, signifie aussi, Exemption qu'on accorde aux escoliers d'aller en classe, *Jours de congé*, le Recteur a donné congé pour cette après disnée, pour un jour pour deux jours.

Congé, sign. aussi, Une permission de faire passer du vin, des marchandises, après avoir payé les droits.

Congé, Terme de Pratique, dont on se sert quand le demandeur ne comparoissant point le défendeur demande d'être renvoyé à congé.

CONGÉDIER, v. a. Renvoyer quelqu'un, luy donner ordre de se retirer. *Il a congédié tous ses domestiques. congédier des troupes. congédier un Ambassadeur. l'assemblée fut congédiée. il recherchoit une telle fille en mariage, mais on l'a congédiée.*

CONGÉDIE, s. m. part.

CONGELATION, } *Voy GELER.*
CONGELER.

CONGLOBATION. } *Voy GLOBE.*

CONGLUTINATION, }
CONGLUTINE, } *Voy GLU.*
CONGLUTINER.

CONGRATULER, v. a. Felicitier quelqu'un, se resjoindre avec luy de quelque bonheur & de quelque avantage qui luy est arrivé, & luy en faire compliment. *Il l'a congratulé sur la naissance de son fils, sur son heureux mariage, sur son nouvel employ, ou il l'a congratulé de la naissance &c.*

CONGRATULATION, f. f. v. Joye que l'on témoigne à quelqu'un d'un bonheur qui luy est arrivé. *Congratulation publique. compliment de congratulation. il luy est venu faire de grandes congratulations. il en a reçu les congratulations.*

CONGRE, f. m. Sorte de poisson de mer semblable à une anguille. *Congre noir. congre blanc. conper un congre par tronçons.*

CONGREGATION. } *Voy AGGREGER.*

CONGREZ, f. m. Espreuve de la puissance ou impuissance de gens mariez, ordonnée par Justice, qui se pratiquoit autrefois, & qui a esté supprimée. *Ordonner le congrez, venir au congrez, subir le congrez. le congrez a esté aboli en 1677.*

CONGRU, s. m. adj. Sufficient, convenable. *Portion congrue.*

On appelle, *Portion congrue*, La somme que les gros decimateurs sont obligez de fournir ou de suppléer aux Curez qui n'ont pas assez de revenu pour desservir leurs Cures.

On dit en termes de Grammaire, qu'*Une Oraison est congrue*, pour dire, qu'Elle est selon les regles de la Grammaire, Et, qu'*Un escolier est congru*, Quand il parle & compose sans faute contre la Grammaire.

CONGRUEMENT, adj. D'une maniere congrue. *Il sçait assez bien cette langue là, il la parle congruement.*

On dit fig. d'Un homme qui parle pertinemment d'une affaire, qu'*il en parle congruement.*

INCONGRUITÉ, f. f. Faute contre les regles de la Grammaire. *Il y a des incongruités dans ce discours. il est plein d'incongruités.*

Il signifie aussi, Faute contre la bienséance, contre le bon sens.

CONJECTURE, f. f. Jugement probable, opinion que l'on fonde sur quelques apparences touchant quelque chose obscure & incertaine. *Force, faible, puissante conjecture. legere, vaine conjecture. conjecture trompeuse. conjecture bien fondée, mal fondée. tirer une conjecture de... appuyer une conjecture sur &c. voila ma conjecture. quelle conjecture en avez-vous? je n'en parle que par conjecture. vous en jugez par conjecture. si ma conjecture ne me trompe. toutes les conjectures vous la. ces Arts n'est fondé que sur des conjectures.*

CONJECTURER, v. a. Inferer, juger probablement par conjecture. *On m'a dit telle chose, & de là, ou de cela je conjecture sa perte. je conjecture que cela arrivera. par le passé je conjecture l'advenir. par tels signes, ou sur tels signes le Medecin ne fait souvent que conjecturer.*

CONJECTURÉ, s. m. part.

CONJECTURAL, s. m. adj. Qui n'est fondé que sur des conjectures. *Ce n'est qu'une preuve conjecturale. la Medecine est une science conjecturale.*

CONJECTURALEMENT, adv. Par conjecture. *L'Astrologie ne traite les choses que conjecturalement.*

CONJOINDRE,

CONJOINT,

CONJOINTEMENT.

CONJONCTIF, } *Voy JOINDRE.*

CONJUNCTION,

CONJONCTURE,

CONJOUIR.

CONJOUISSANCE, } *Voy JOUIR.*

CONIQUE. } *Voy CONE.*

CONJUGAISON. } *Voy après CONJUGUER.*

CONJUGAL, s. m. adj. Qui concerne l'union d'entre le mari & la femme. *Le lien conjugal. l'affection ou l'amitié conjugale. l'amour conjugal. le devoir conjugal. la foy conjugale. la société conjugale.*

CONJUGALEMENT, adv. Selon l'union qui est entre le mari & la femme. *Vivre conjugalement.*

CONJUGUER, v. a. Terme de Grammaire, se dit pour signifier les différentes inflexions & terminaisons que reçoit un verbe selon les temps & les modes, suivant les regles de la Grammaire. *Il sçait décliner & conjuguer. conjuguer un verbe actif, passif. conjuguer par les regles. Il est aussi neutre passif en ces exemples. Ce verbe se conjugue ainsi. se conjugue par tous ses temps.*

CONJUGUR, s. m. part.

CONJUGAISON, f. f. v. La maniere de conjuguer. *Les verbes de la premiere, de la seconde conjugaison. conjugaison anormale ou irreguliere.*

Conjugaison des nerfs, Se dit en termes d'Anatomie, pour signifier, Certaines paires de nerfs, qui sont joints ensemble.

CONJURATEUR,

CONJURATION, } *Voy JURER.*

CONJURER.

CONNESTABLE, f. m. Le Premier Officier militaire de la Couronne de France, qui a le commandement general sur les armées. *Le Connestable de France. la Charge de Connestable. le Roy le fit Connestable, luy donna l'espee de Connestable.*

CONNESTABLER, f. f. La Justice & Jurisdiction du Connestable & des Mareschaux de France. *Le Siege de la Connestablie est à Paris. Lieutenant de la Connestablie. Archer de la Connestablie.*

CONNEXE,

CONNEXITE. } *Voy ANNEXE.*

CONNIL, f. m. Lapin. *En cette Isle là il y a force connils, lièvres &c. Il est vieux.*

On dit, *Connin*, en ces phrases. *Peau de connin. poil de connin. chapeaux faits de poil de connin.*

CONNILLER, v. n. Chercher des subterfuges & des ruses pour esquivier, soit dans la dispute, soit dans un procès. *Il ne respond pas directement, il ne procede pas franchement, il ne fait que conniller.*

CONNIVENCE. } *Voy après CONNIVER.*

CONNIVER, v. n. Dissimuler, faire semblant de ne pas voir un mal qu'on a le pouvoir & le droit d'empêcher. *Le Magistrat connivoit aux concessions.*

de son Greffier, des Procureurs &c. il ne voulut pas se déclarer ouvertement, il connoissoit avec luy. et Thre. sorier & son Contrôleur connoissoient ensemble. un pere qui connoisse aux deshabes de ses enfants.

CONVIVENCE. f. f. v. Tolerance, dissimulation de celuy qui convive. Convivence manifeste. la convivence du Magistrat, des Juges. la convivence du pere a esté cause de la ruine de ses enfants. s'il n'y avoit une entière intelligence entre eux, au moins y avoit-il de la convivence de sa part.

CONNOISSABLE,
CONNOISSANCE, } Voy sous CON-
CONNOISSEMENT, } **NOISTRE.**
CONNOISSEUR.

CONNOISTRE. v. act. Avoir dans l'esprit l'idée, l'image d'une chose, d'une personne. Connoistre parfaitement, imparfaitement. connoistre à fonds. Je ne le connois que de nom, de venue. je le connois bien. d'où le connoissez-vous? je le connois pour l'avoir vu en tel endroit. il me connoit à la voix, à la desmarche. je connois sa maniere. son style est aisé à connoistre. je le connoistrois entre mille. je le connois pour ce qu'il est, je connois bien cet homme. il a bien trompé du monde, on ne le connoissoit pas. connois toy toy-mesme. il connoist bien le pays. il connoist la mer. il connoist l'argent. il connoist le bien & le mal. ces enfants ne connoist pas encore ses lettres, il faisoit si noir qu'en ne connoissoit ni bestes ni gens. vous ne connoissez pas vos forces. il connoist son foible. je ne parle point de ce que je ne connois pas. il fit connoistre qui il estoit. il se fit connoistre, se donna à connoistre. ne luy donnez pas à connoistre que... il connoist bien les bons livres, les pierreries, les bons tableaux. il est grand Philosophe, il connoist bien les plantes, la nature. il connoist le monde, la Cour.

On dit, qu'il faut connoistre avant que d'aimer.

Connoistre signifie aussi, Avoir pouvoir, autorité de juger de quelques matieres. Ce Juge connoist des matieres civiles & criminelles. il en connoist en premiere instance. il en connoist par appel, il ne peut pas connoistre de cela.

Il signifie aussi, Avoir quelques habitudes avec quelqu'un. Connoissez-vous quelqu'un de mes Juges? je n'en connois pas un. il connoist tout le monde. je vous le feray connoistre. je ne connois point cet homme-là, ni ne le veux connoistre.

On dit, Connoistre une femme, ou la connoistre charnellement, pour dire, Avoir habitation avec elle. Adam connoit sa femme.

Connoistre, signifie aussi, Avouer, admettre. Les Catholiques connoissent le Pape comme le Pere commun. ce Prince est souverain, il ne connoist point de supérieur au dessus de luy. il ne connoist point de maître. c'est un libertin, un brutal, il ne connoist ni Dieu ni diable.

On dit encore, Connoistre quelqu'un, pour dire, Avoir consideration pour luy. Quand il est question d'argent, d'intérêt, il ne connoist personne. il est devenu trop grand Seigneur, il ne connoist plus ses amis.

Il sign. encore, Admettre, recevoir, En ce pays-là on ne connoist point la loy Salique, on n'y connoist point le droit Romain.

Se connoistre en quelque chose, ou à quelque chose, pour dire, Sçavoir en bien juger. Il se connoist en gent. je me connois en pierreries, en tableaux, en poésie. il ne s'y connoist point du tout. Il n'a gueres d'usage que dans le negatif.

On dit fig. qu'une personne ne se connoist point à faire, à dire quelque chose, pour dire, qu'il ne la veut point faire. Il ne se connoist point à faire plaisir.

il ne se connoist point à presser de l'argent. je ne me connois point à donner à plus riche que moy.

CONNU, v. n. part. pass. Il a les significations de son verbe.

INCONNU, v. n. adj. Qui n'est point connu. Homme inconnu. gens inconnus. terres inconnues. Ambieur inconnu. l'usage de la Boussole estoit inconnu aux anciens. Il est quelquefois substantif. Cet avu luy a esté donné par un inconnu.

INCognito, adv. Sans vouloir estre connu pour ce qu'on est, se dit ordinairement des personnes de qualité, qui étant en pays estrangers ne veulent pas estre connus, ou du moins n'ont pas leur train ordinaire, ni les autres marques qui les distinguent. Ce Prince passa incognito par la France. il fut tant de temps incognito à Rome. Il se peut dire aussi de toutes les personnes qui ne veulent pas estre connus. Ce mot a esté transporté tout entier de l'Italian dans le François.

CONNOISSABLE, adj. v. de tout genre. Qui est aisé à connoistre. Cet homme est fort changé, il n'est pas connoissable. La difference qui est entre ces deux estoffes est fort connoissable.

CONNOISSANCE. f. f. v. Idée, imagination qu'on a de quelque chose, de quelque personne. La connoissance du bien & du mal. la connoissance qu'on a d'un homme. je n'ay aucune connoissance de cette affaire. cela est de ma connoissance, de la connoissance de tout le monde. cela est venu à ma connoissance. je n'en ay aucune connoissance. bienheureux qui a la connoissance de Dieu. il a la connoissance des pierreries, des tableaux. La connoissance des affaires. il a acquis, il possède toutes les belles connoissances.

On appelle, Pays de connoissance, Un pays que l'on connoist, ou auquel on est connu.

Il se dit fig. Des compagnies où l'on trouve des personnes que l'on connoist, des livres & des langues que l'on entend. Quand il entra dans cette compagnie il se trouva en pays de connoissance. vous ne parlez Hebreu, à cette heure que vous ne parlez François je suis en pays de connoissance.

On dit, Prendre connoissance d'une chose, d'une affaire, pour dire, S'informer, vouloir sçavoir ce que c'est. Il a voulu prendre connoissance de cette affaire. ce n'est pas à vous à prendre connoissance de mes actions.

Connoissance, Pouvoir de juger. La connoissance de ces matieres appartient au Parlement, au grand Conseil. cela n'est pas de la connoissance de ces Juges-là. le Roy leur en a attribué la connoissance.

Connoissance, signifie aussi, Habitude qu'on a avec quelqu'un. Cet homme est-il de vostre connoissance? à cause de nostre ancienne connoissance. vous avez là une belle connoissance. je n'ay aucune connoissance auprès de ce Juge-là. je luy ay donné toutes mes connoissances. faire des connoissances.

Connoissance, signifie encore, L'usage, la fonction des facultez de l'ame. Il retient un si grand camp sur la teste qu'il luy fit perdre toute connoissance. il a un transport au cerveau qui luy ôste toute connoissance. il n'a plus de sentiments ni de connoissance.

CONNOISSEUR. f. m. v. Qui se connoist à quelque chose. Si vous dites que ce diamant, que ce quadruple est bon, vous n'êtes pas connoisseur. les grands connoisseurs en tableaux. je m'en rapporte aux connoisseurs.

CONNOISSEMENT. f. m. Declaration des marchandises qui sont dans un vaisseau, à qui elles appartiennent, & où on les porte, signée du Capitaine & de l'Ecrivain.

RECONNOISTRE. v. a. Se remettre dans l'esprit l'idée, l'image d'une chose, d'une personne quand

quand on vient à les revoir. Il y avoit long-temps que je ne l'avois vu, j'ay eu de la peine à le reconnaître, *me me reconnaissez vous point ? il a reconnu son cheval qu'on luy avoit desrobé, que chacun reconnoisso ses hardes, ses livres.*

On dit aussi, qu'On reconnoît une chose, une personne, Quoy qu'on ne l'ait jamais vue, quand on s'apperoit à quelque marque ou par quelque raisonnement que c'est telle chose, telle personne.

Reconnoître, signifie encore, Verifier qu'une chose est ainsi. On a reconnu son innocence, on a reconnu la verité.

Reconnoître, sign. aussi, Considerer, observer, remarquer. Reconnoître les disposuions de la Cour, reconnoître le terrain.

Il se dit principalement à la guerre. Reconnoître un pays : une place qu'on veut attaquer, reconnoître les ennemis, reconnoître leur contenance, leur nombre, leur mouvement, leur camp, leurs retranchements, on envoya de la cavalerie reconnoître les passages, les détours &c.

On dit, *Fraper sans reconnoître*, pour dire, Fraper sans prendre garde qui on frape.

On dit, *Faire reconnoître une redevance, une rente*, pour dire, En faire passer un aveu, une reconnaissance.

Reconnoître, signifie encore, Advouer. Il a reconnu ses ansans naturels, il a reconnu son fils, il l'a reconnu pour son fils, ces peuples ont reconnu un tel pour leur Roy, il a reconnu sa faute, reconnu la dette, je reconnois avoir reçu, je reconnois qu'un tel m'a prêté telle somme, reconnoître son sein, son escrieure, reconnoître une promesse pardevant Notaire, quand j'en reconnois que cela étoit ainsi.

Reconnoître, signifie aussi, Avoir de la gratitude. Reconnoître les bienfaits, les graces qu'on a reçues.

On dit, *Reconnoître quelqu'un*, pour dire, Le remercier d'un service qu'il nous a rendu, d'une peine qu'il a prise pour nous. Il ne se dit que du supérieur à l'inférieur, & dans le style familier. Si vous me rendez ce bon office, je vous reconnoistray, faites-moy cette amitié, je le reconnoistray.

Se reconnoître, signifie, Connoître qu'on a péché, qu'on a failli, & s'en repentir. Il avoit fort mal vécu en sa jeunesse, mais il se reconnoit sur ses vieux jours. Dieu vous fasse la grace de vous reconnoître avant que de mourir, il porta quelque temps les armes contre son Prince, mais enfin il retourna dans son devoir & se reconnoit.

Il signifie aussi, Reprendre les sens, penser à ce qu'on doit faire, y faire reflexion. Il étoit tombé en foiblesse, & quand il vint à se reconnoître... donnez-moy le loisir de me reconnoître, il fut surpris, & n'eut pas le temps de se reconnoître.

On dit, *Se reconnoître & commencer à se reconnoître en quelque endroit*, pour dire, Se remettre dans l'esprit l'idée d'un lieu, d'un pays. Il y a long-temps que je n'avois passé par cet endroit ; mais je commence à me reconnoître.

RECONNU, US. part. Il a les sign. de son verbe.

RECONNOISSANT, ANTE. adj. v. Qui a de la gratitude, du ressentiment pour les bienfaits. Il est bien reconnoissant, il est fort reconnoissant des graces que vous luy avez faites, il a l'ame reconnoissante.

RECONNOISSANCE. f. f. v. Action par laquelle on se remet l'idée, l'image de quelque personne, de quelque chose. Il reconnut d'abord son fils au bout de vingt ans, on s'estonna d'une si prompte reconnaissance, Oreste & Iphigénie se reconnurent, & une lettre fut cause de leur mutuelle reconnaissance.

Dans les Pièces de Theatre le dénouement se fait souvent par une reconnaissance.

Tome I.

Il signifie aussi, Gratitude, ressentiment des bienfaits reçus. Grande, éternelle reconnaissance, avoir de la reconnaissance, témoigner sa reconnaissance.

Il signifie encore, Reconpense qu'on donne pour reconnoître un bon office, un service. Il vous a bien servis dans cette affaire, cela mérite quelque reconnaissance, je vous feray une honneste reconnaissance.

Reconnaissance. Acte par lequel on reconnoît qu'on a reçu quelque chose, ou par emprunt, ou en dépôt ; ou qu'on est obligé à quelque devoir. Il me donna ses pierreries en garde, je luy en donnay une reconnaissance, si vous me donnez ces papiers en main, je vous en feray, passeray une reconnaissance, il a passé une reconnaissance à son Seigneur, comme il luy doit tant de cens, tels devoirs, il a esté condamné à lui passer titre & nouvelle reconnaissance.

On appelle aussi, Reconnaissance de promesse, d'escrieure, Un acte par lequel un homme reconnoît ou est condamné à reconnoître la promesse, son escrieure.

RECONNOISSABLE. adj. v. de tout genre. Facile à reconnoître. Il est si changé qu'il n'est pas reconnoissable, cette fausseté est fort reconnoissable, il est fort reconnoissable dans ce portrait.

MESCONNOISTRABLE. v. a. Ne pas connoître. Il avoit changé d'habit, je le mesconnoisais, ce cheval qui étoit maigre, est devenu si gras qu'on le mesconnoist.

Il signifie aussi, Agir & parler comme si on ne se souvenoit pas de son premier état. Il est devenu si superbe, qu'il mesconnoist ses parents, il mesconnoist son pere.

SE MESCONNOISTRER. Ne vouloir pas se souvenir de ce qu'on a esté. Les gens de néant, les petits esprits se mesconnoissent dans la bonne fortune, souvenez-vous de vostre devoir, ne vous mesconnoistez pas.

MESCONNU, US. part.

MESCONNOISSABLE. adj. de tout genre, qu'On ne peut reconnoître qu'à peine. Depuis sa maladie il est mesconnoissable, elle l'a rendu mesconnoissable. Cet homme a changé d'humeur, il est mesconnoissable.

MESCONNOISSANT, ANTE. adj. v. Ingrat, qui oublie les bienfaits. Il est fort mesconnoissant, je n'en feray pas mesconnoissant.

MESCONNOISSANCE, Manque de reconnaissance, de gratitude. Il y a un peu de mesconnoissance dans son procédé.

COOPERATION, } **VOY OPERER.**
COOPERER, } après OEUVRE.

CONQUERANT, }
CONQUERIR, } **VOY QUERIR.**
CONQUESTE, }
CONQUESTER, }
CONQUIS. }

CONROYER. v. a. Plusieurs prononcent Conroyer, & d'autres Courroyer. Parer, repasser, manier, tatisser, adoucir des cuirs & leur donner le dernier apprest. Cette peau est bien conroyée.

On dit aussi, *Conroyer de la terre glaise*, pour dire, La battre ; la peltir, afin d'en faire un enduit qui retienne l'eau.

On dit aussi, *Conroyer un bassin de fontaine, un canal &c.* pour dire, Les enduire de terre conroyée.

CONROYÉ, ÉE. part. Il a les memes significations que son verbe.

CONROYEUR, EUSE. f. Artisan qui fait mestier de Conroyer des cuirs.

CONROY. f. m. v. Plusieurs prononcent Corroy.
La façon que le Conroyeur donne aux cuirs.
Il signifie aussi, Un enduit de terre glaise pour
retenir l'eau. *Faire un conroy.*

CONSACRER,
CONSECRATION. } *Voy* SACRER.

CONSANGUIN,
CONSANGUINITE. } *Voy* SANG.

CONSCIENCE,
CONSCIENTIEUX. } *Voy* SCIENCE.

CONSECUTIF,
CONSECUTIVEMENT. } *Voy* SUIVRE.

CONSEIL. f. m. Advis que l'on donne à quel-
qu'un sur ce qu'il doit faire ou ne pas faire. *Ben,*
sage, prudent conseil, mauvais, pernicieux, dange-
reux conseil, conseil intéressé, désintéressé, conseil vio-
lent, il est l'auteur de ce conseil, donner conseil, un
conseil, prendre conseil de quelqu'un, prendre conseil
&c, suivre conseil, le conseil de quelqu'un, croire con-
seil, il ne prend conseil que de sa teste, je ne demande
pas vostre conseil sur cela, je ne vous en demanderay
pas conseil, c'est un conseil à luy donner, c'est un homme
de bon conseil, je n'écouteray rien que par conseil, quo par
bon conseil, il m'a aidé de ses bons conseils, il a rejeté
mes conseils.

On dit, d'Une chose qu'on a absolument résoluë,
que *Le conseil en est pris.*

On dit prov. d'Un homme qui prend prompte-
ment la résolution, qu'*Il a bientôt assemblée son con-*
seil.

On dit prov. que *La nuit donne, porte conseil,* pour
dire, qu'*On s'advise, qu'on y songe pendant la*
nuit.

On dit proverbialement, *A nouvelles affaires, nou-*
veaux conseils.

On appelle, *Conseils Evangeliques,* Les conseils
qui se trouvent dans l'Evangile, pour parvenir à
une plus grande perfection.

On dit prov. *Ces conseils sont bons, mais il n'en*
faut guere user.

Conseil, Se prend quelquefois pour résolution. *Ne*
m'en parlez plus, le conseil en est pris, je ne sçay quel
conseil prendre.

Conseil, signifie encore, Une Assemblée réglée
pour deliberer des affaires importantes. *Ce conseil*
est pour les Princes, les grands Seigneurs & les gran-
des Communautés, un tel est chef du Conseil de ce Sei-
gneur, il a appelé un tel dans son Conseil.

Conseil des Doyens, Conseil des Finances, Con-
seil d'Estat, Conseil Privé, ou Conseil des parties.
Plaider au Conseil, se pourvoir au Conseil, le Conseil a
voqué, a retenu, a renvoyé cette affaire, Arrest du
Conseil, Advocat au Conseil, Huissier du Conseil, Gref-
fier du Conseil, Conseiller du Roy en ses Conseils, il
estoit à la suite du Conseil.

Conseil d'enfant, où se traitent ordinairement les
affaires d'Estat, & quelquefois les affaires extraor-
dinaires des particuliers.

LE GRAND CONSEIL, est Une Compagnie sou-
veraine établie principalement pour les reglemens
des Juges, & pour connoître des affaires qui luy
sont renvoyées.

Le Conseil de Ville, Est un Conseil établi pour
connoître & ordonner des affaires de la Ville. *On*
en a parlé au Conseil de Ville.

Dans les Jurisdicions, *La Chambre du Conseil,*
Est la Chambre où l'on juge les procès par écrit.

Et en ce sens on dit, *Appointé au Conseil.*

Conseil, Se prend quelquefois pour ceux de qui
on prend conseil. *Un tel est son conseil, c'est tout son*
conseil, le malade est en peril, son Medecin ordinaire
demande du conseil, son conseil luy a dit...

En termes de Palais, l'Advocat que la partie con-
sulte s'appelle, *Son conseil.* Et on dit, *Aller au con-*
seil, pour dire, *Aller consulter un Advocat.*

On appelle, *Conseil de Dieu, Les secrets de sa*
providence. Etes-vous entré dans le conseil de Dieu?
les conseils de Dieu sont impenetrables.

CONSEILLER, f. m. Qui donne conseil. *Sage, bon*
conseiller, mauvais conseiller, celui qui vous a donné ce
conseil est un mauvais conseiller, il n'a été ni l'auteur
ni le conseiller de cette entreprise, le desespoir est un
dangereux conseiller, la faim, la necessité est une mau-
vaise conseillère.

Il signifie aussi principalement, Des Juges établis
pour rendre justice dans une Compagnie réglée.
Conseiller d'Estat, Conseiller au Parlement, à la grand
Chambre, aux Enquestes, aux Requetes, Conseiller
Lay, Conseiller d'Eglise, Conseiller à la Cour des Ai-
des, à la Cour des Monnoyes, au Presidial de... au
Bailliage de... Conseiller au Tresor, aux Eaux &
Forêts, à l'Admirauté.

On appelle, *Conseiller d'honneur, Ceux qui ont*
droit d'entrer, d'avoir séance & voix deliberative
immédiatement après les Présidents à Mortier.

On appelle, *Conseiller honoraire, Ceux qui après*
vingt ans d'exercice vendent leur charge, & obtien-
nent des lettres de Vetérance.

On appelle, *Conseiller né, Ceux qui ont droit de*
séance au Parlement. *L'Archevêque de Paris, &*
l'Abbi de saint Denis sont Conseillers nez du Parle-
ment.

Conseiller du Roy, Est aussi un titre d'honneur, que
prennent presque tous les Officiers du Royaume.

CONSEILLER, v. a. Donner conseil. *Bien conseil-*
ler, mal conseiller, conseiller sagement, qui vous a con-
seillé cela? je ne voudrois pas luy conseiller de faire
celle chose, qui sont ceux qui le conseillent? je vous le
conseille en ami.

CONSEILLÉ, ée. part. *Si vous estes bien conseillé,*
vous ne preserez pas à cette affaire, il fut si mal con-
seillé que &c.

CONSUL, f. m. L'un des deux Magistrats souverains
qui gouvernoient la Republique Romaine, & dont
l'autorité ne duroit qu'un an. *Créer, faire, élire*
des Consuls, continuer un Consul, il a été trois fois Con-
sul, il estoit Consul pour la troisieme fois, en l'année
que Ciceron & Antonius estoient Consuls.

Consul, Magistrat établi en plusieurs échelles
pour juger les affaires du negoce. *Consul d'Alep, d'A-*
lexandrie, &c.

En certaines Villes du Royaume, on appelle *Con-*
suls, Ceux que l'on nomme Eschevins à Paris & en
d'autres lieux.

On appelle *Consuls, Certains Juges pris du nom-*
bre des Marchands & Negociants, pour juger promp-
tement des differends qui surviennent sur les ma-
tières des lettres & billets de change pour fait de
marchandises. *Il a été assigné pardevant les Consuls,*
pardevant les Juges Consuls.

Consuls, signifie aussi, La Jurisdiction, le Tribu-
nal des Consuls. Il a une affaire aux Consuls, il l'a
fait assigner aux Consuls.

CONSULAT, f. m. Dignité de Consul. *Demander,*
briguer, obtenir le Consulat, le Consulat estoit la pre-
mière dignité dans la Republique Romaine, sous le Con-
sulat, pendant le Consulat d'un tel &c.

CONSULAIRE, adj. de tout genre qui appartient
au Consul. *Dignité Consulaire, robe Consulaire.*

On appelle, *Famille Consulaire*, Celle où il y a un Consul.

PROCONSUL. f. m. Celuy qui chez les Romains gouvernoit une Province avec la mesme autorité que s'il étoit Consul.

VIC-CONSUL. f. m. Celuy qui exerce le Consulat en l'absence du Consul.

CONSULTER. v. a. Prendre avis, conseil ou instruction de quelqu'un. *Consulter l'Oracle, consulter les devins, consulter les Advocats, consulter les Medecins, il a consulté les Experts, il a consulté les Docteurs, consulté les Casuistes sur ces points-là, je consulteray mes livres, il consulte les astres, se consulter soy-mesme.*

On dit fig. *Consulter sa conscience, consulter ses forces, consulter son devoir.*

On dit fig. *Consulter le miroir, ou consulter son miroir, pour dire, Se mirer, s'ajuster au miroir.*

Il signifie aussi, *Conferer ensemble, deliberer. Ils consulterent ensemble, il en veut consulter avec ses amis, les Advocats ont consulté sur cette affaire-là, les Medecins ont consulté sur sa maladie, il consulta long-temps avant que de s'engager.*

Consulter, regit aussi l'accusatif de la chose, sur quoy on prend conseil. Consulter une affaire, une maladie, j'ay consulté ce testament.

CONSULTÉ, é. part.

CONSULTANT, adj. v. Le féminin n'est guere en usage. *Celuy qui donne avis & conseil. Il se dit principalement des Jurisconsultes & Advocats. Advocats plaidans. Advocats consultants, les Docteurs consultants répondirent à cette question &c. Il se dit aussi des Medecins, Un tel n'estoit pas des consultants.*

Il signifie aussi, *Celuy qui demande conseil. La maison de cet Advocat est toujours pleine de consultants.*

CONSULTATION. f. f. v. Conference que l'on tient pour consulter sur quelque affaire, sur une maladie. *Grande, longue consultation. faire une consultation, ils firent long-temps en consultation, les Medecins n'ont rien résolu après une longue consultation, ils sont entrés en consultation, il luy faut tant pour sa consultation, ou pour son droit de consultation, le banc des consultations, la chambre des consultations, le pilier des consultations.*

Consultation, signifie aussi, L'avis par escrit que les Advocats ou les Medecins donnent, sur lequel ils ont consulté. J'ay produit, j'ay fait voir la consultation de cet Advocat, de ce Medecin.

JURISCONSULTE. f. m. (L'S se prononce.) Celuy qui fait profession de sçavoir le Droit. *Sçavant Jurisconsulte, bon Jurisconsulte, les Jurisconsultes Romains, les réponses des Jurisconsultes, nos Jurisconsultes disent, il n'est pas grand Jurisconsulte.*

SENATUSCONSULTE. f. m. Arrest du Senat parmi les Romains.

CONSENTANT,
CONSEMENT, } *Voy SENTIR.*
CONSENTIR.

CONSEQUEMMENT,
CONSEQUENCE, } *Voy sous SUIVRE.*
CONSEQUENT.

CONSERVATEUR,
CONSERVATION, } *Voy après CONSERVER.*
CONSERVATRICE,
CONSERVE.

CONSERVER. v. act. Garder avec soin, garantir, maintenir en son entier, empêcher qu'une chose ne le perde, ne se gâte, ne nous soit ostée. *Conserver des fruits, je sçay le moyen de les conserver.*

Tome I.

il les conserve pour l'hiver, contre le froid, contre le chaud &c. cela s'est bien conservé en son entier, il se conservera long-temps. les Dames ont soin de conserver leur teint, leur embonpoint, il a bien conservé ses meubles, ses habits, son argent, durant ces troubles il a bien eu de la peine à conserver ses terres, son pays &c. il conserve bien ce qu'il a, en luy a conservé son droit, conservé sa reputation, son honneur, avec soin de vostre santé, conservez-vous, il se faut conserver, cette femme ne se conserve point, il ne meriso pas d'avoir des amis, il ne sçait pas les conserver, conserver les privileges, on a supprimé tant d'Officiers de cette sorte, licencié tant de regimens, mais tels & tels ont esté conservés, il a donné de l'argent pour estre conservé, conservez-moy vos bonnes grâces, l'honneur de vos bonnes grâces.

On dit aussi, *Se conserver, pour dire, Se conduire si bien, si sagement en un temps difficile, ou entre des personnes ennemies, ou de contraire humeur, que l'on ne se mette mal avec personne. Il s'est bien conservé dans toutes les broüilleries de la Cour, il y a bien de la peine à se conserver entre deux partis si animés, l'un contre l'autre.*

CONSERVÉ, é. part. pass.

CONSERVATEUR. f. m. v. Celuy qui conserve. *Dieu est le créateur & le conservateur de toutes choses, un tel est conservateur des privileges de... le conservateur de nos biens, de nostre liberté, c'est le conservateur de la Province, Juge conservateur.*

CONSERVATRICE. f. f. Celle qui conserve. *Cette Dame est la conservatrice du bien de cet Abbaye, conservatrice des privileges, nous avons bien de l'obligation à cette Princesse, c'est nostre conservatrice.*

CONSERVATION. f. f. v. Action par laquelle une chose, une personne est conservée. *Ayez soin de la conservation de ces fruits, la conservation de quelque chose, ebatun a soin de sa conservation, j'ay fait cela pour vostre conservation, pour la conservation de la Province &c. il ne songe qu'à la conservation de sa santé, qu'à sa propre conservation, la conservation de ses droits, de son bien, de sa reputation, de ses privileges, je luy dois la conservation de ma vie.*

CONSERVE. f. f. v. Espèce de confitures faites de fruits, d'herbes, ou de fleurs, ou de racines. *Conserve de roses de Provins, conserve de Provins, conserve de roses, de violettes, de fleurs d'orange, de framboises, de citron, d'absynthe. prendre de la conserve, user de conserve, cette conserve est bonne pour le pannon.*

On appelle aussi, *Conservees, Soie de lunettes, qui ne sont que pour conserver la veüe, &c ne grossissent point les objets. Il se sert de conservees, il pris ses conservees, il met des conservees. En ce sens il n'est en usage qu'au pluriel.*

On dit, que *Des navires vont de conserve, Quand ils vont de compagnie pour se defendre les uns les autres.*

CONSIDERABLE,
CONSIDERANT, } *Voy sous CONSIDERER.*
CONSIDERATION,
CONSIDEREMENT.

CONSIDERER. v. a. Regarder attentivement, soit des yeux du corps, soit des yeux de l'esprit. *Considérer un bâtiment, considérer un tableau, j'ay long-temps considéré cet homme-là pour le mieux reconnoître, je considérois son geste, sa posture &c. considérer les astres.*

Il signifie aussi, *Examiner avec réflexion. Il faut bien considérer les choses avant que de s'engager, considérez je vous prie telle chose, plus je la considère, & plus j'y remarque &c. quand vous aurez tout considéré, tout bien considéré, vous trouverez que &c. con-*

G g ij

siderer un peu ce que vous faites, considérez en vous-même, vous ne considérez pas le travail qu'il y a en cet ouvrage, c'est un homme qui ne considère rien.

Il signifie aussi, Avoir égard. *Considérez les longs services qu'il vous a rendus, ce fuge ne considère ny les personnes, ny les recommandations.*

Il signifie encore, Estimer, faire cas. C'est une personne que je considère beaucoup, il est considéré, il est fort considéré à la Cour, vous le devriez considérer davantage, de toutes les raisons que vous alléguerez, je ne considère que celle là, je ne considère ni sa fortune ni ses richesses, je ne considère que son mérite, il s'aime, il se considère lui seul.

CONSIDÉRÉ, E. L. part. pass. Tout bien considéré, ce considéré.

CONSIDÉRANT, ANTE. adj. v. Qui a beaucoup d'égard. Vous êtes bien considérant, vous n'êtes guère considérant, peu considérant, une personne bien considérante.

INCONSIDÉRÉ, ÉE. adj. Estourdi, imprudent, qui fait les choses sans considérer. Homme inconsidéré, personne inconsidérée, il est fort inconsidéré.

CONSIDÉREMENT. adv. Avec circonspection. Il agit fort considérément.

INCONSIDÉRÉMENT. adv. Estourdiment, sans considérer, d'une manière inconsidérée.

CONSIDÉRABLE. adj. v. Qui doit être considéré. Chose considérable, raisons considérables, ouvrage considérable, cela n'est pas considérable, il n'a rien en lui de considérable, c'est un homme fort considérable, il s'est rendu considérable, il tient un rang considérable, somme considérable, dépense considérable, armée considérable.

CONSIDÉRABLEMENT. adv. Beaucoup, notablement. Il a perdu considérablement dans cette affaire, ce travail est considérablement avancé.

CONSIDÉRATION. f. f. v. Action par laquelle on considère. Il a fait cela sans considération, cela est digne de considération, cela mérite considération, longue considération.

Il signifie aussi, Raison, égard. Il a fait cela par telle considération, il y a été obligé, porté par de grandes, diverses considérations, considérations d'hommes, d'intérêt j'y ai fait cela pour votre considération, en votre considération, si ce n'estoit la considération d'un tel ou de telle chose je serois &c. il faut mettre en considération, vous n'entrez point en considération, vous ne faites point entrer en considération les services que je vous ay rendus, faire considération sur quelque chose, j'y feray considération.

Il signifie aussi, Reflexion, méditation. Première, seconde considération.

Il signifie aussi, Estime, réputation, qualité, valeur de la personne ou de la chose. C'est un homme de grande considération, de peu de considération, il est en haute, grande considération, ne vous attaquez pas à un homme de cette considération là, c'est une chose de peu de considération.

Il signifie encore, Circonspection, prudence, discrétion. Il agit sans considération, sans aucune considération, beaucoup de considération, vous avez peu de considération, vous n'avez point de considération.

CONSIGNATION. } Voy **SIGNE.**

CONSISTER, v. n. Se dit de l'estat d'une chose considérée en son être, ou en ses propriétés & qualités, ou en ses parties. L'essence de l'homme consiste en la raison, la vertu de cette plante consiste en telle qualité, le devoir d'un Juge consiste à bien rendre la justice, son revenu consiste en rentes, en bleds &c. un champ qui consiste en tant d'arpents, cette maison consiste en une cour, tant de sales, tant de chambres, tout consiste à servir.

CONSISTANT, ANTE. adj. v. Une terre consistante en bois, en terres labourables, prez &c.

CONSISTANCE. f. f. L'estat & le degré de solidité où doivent être certaines choses. Cela n'a point de consistance, cela est de consistance d'ouïsme, de consistance de sirop, cette composition n'a pas assez de consistance, il faut que cela ait plus de consistance, lui donner de la consistance.

Consistance, signifie aussi, l'estat de certaines choses. Le temps n'a point de consistance, les affaires d'un tel Royaume n'ont point de consistance.

Consistance, signifie aussi, Estat de stabilité, de permanence. Les choses du monde n'ont point de consistance.

On dit, que Les animaux & les arbres sont dans leur âge de consistance, dans leur estat de consistance, Quand ils sont dans un estat où ils ne croissent ni ne diminuent.

On dit fig. que Les affaires sont dans une telle consistance qu'elles n'avancent ni ne reculent.

CONSISTOIRE. f. m. Assemblée du Pape & des Cardinaux, où l'on fait les propositions & préconisations des Evêchez, des Abbayes, & autres affaires Consistoriales. Cela fut proposé, fut résolu au Consistoire, en Consistoire, en plein Consistoire, le Pape tint Consistoire, entrer au Consistoire, un tel Evêque fut proposé, fut préconisé en ce Consistoire.

Consistoire, signifie aussi parmi ceux de la Religion prétendue réformée, le Conseil des Ministres & des Anciens, pour deliberer des affaires de leurs Eglises. Tenir, assembler le Consistoire, il est du Consistoire, appeler, mander au Consistoire, par devant le Consistoire, on s'est plaint, on l'a appelé au Consistoire, il a été repris en plein Consistoire.

CONSISTORIAL, ALE. adj. Qui appartient au Consistoire, qui se fait dans le Consistoire. Une Assemblée Consistoriale, jugement Consistorial, matiere Consistoriale, les Officiers, les Advocats Consistoriaux à Rome.

On appelle, Benefices Consistoriaux, les Evêchez, Abbayes, & autres Benefices dont les Bulles sont demandées & expédiées par voye de Consistoire.

CONSISTORIALEMENT. adv. En Consistoire, selon les formes du Consistoire. Cela fut jugé Consistorialement.

CONSOLABLE, CONSOLANT, CONSOLATEUR, CONSOLATION, CONSOLATRICE. } Voy sous **CONSOLER.**

CONSOLE. f. f. Piece saillante dans l'Architecture, dans la Menuiserie, qui sert à soutenir. Les buffes estoient portez par des consoles.

CONSOLER, v. a. Soulager, adoucir, diminuer l'affliction, la douleur d'une personne, soit par discours, soit par quelque autre soin qui lui soit agreable. Consoler les affligés, les malades, consoler par lettres, consoler par visites &c. je l'ay esté consoler sur la mort de son pere, dans son affliction, il ne s'en peut consoler, il est bien aisé à consoler, il a esté bien tost consolé de sa perte, il en est tout consolé, il se console avec ses amis, il se console avec Dieu, en Dieu, cette esperance console ma douleur.

CONSOLÉ, ÉE. part. Il a les sign. de son verbe.

CONSOLANT, ANTE. adj. Qui console. Ce que vous me dites là n'est guère consolant, c'est une chose bien consolante.

CONSOLABLE. adj. v. Qui peut recevoir consolation, qui se peut consoler. Sa perte est si grande qu'il n'est pas consolable, sa douleur n'est pas consolable, il n'en est pas consolable.

INCONSOLABLE. adj. Qui ne se peut consoler. *Homme inconsolable.* douleur inconsolable. *il est inconsolable sur cette mort.*

CONSOLATION. f. f. v. Soulagement que l'on donne à l'affliction, à la douleur, au desespoir de quelqu'un. *Grande consolation.* douce consolation. *consolation spirituelle.* donner, apporter de la consolation, recevoir de la consolation. *il est incapable de consolation.* écrire une lettre de consolation à son ami. *grand sujet de consolation.* faites cela pour ma consolation. *je mets toute ma consolation en Dieu.*

Il se dit aussi quelquefois de la chose, ou de la personne qui console. *La Philosophie est sa consolation.* sa seule consolation. *vous êtes toute ma consolation.* je n'ay point d'autre consolation que vous. *Dieu est toute sa consolation.*

CONSOLATEUR. f. m. v. Celui qui apporte de la consolation. *Dieu est le consolateur de nos ames.* le consolateur des malheureux, des malades, des affligés. L'Eglise appelle le saint Esprit *Le consolateur.* l'Esprit consolateur.

CONSOLATRICE. f. f. Qui console. *La sainte Vierge est la Consolatrice des affligés.*

CONSOLATOIRE. adj. v. de tout genre. Consolant. *Epître.* discours consolatoire.

CONSOLIDATION. } *Voy SOLIDE.*
CONSOLIDER.

CONSUMER. v. a. Achever, accomplir, mettre en la perfection. *Consommer un ouvrage.* une affaire. *Dieu consumma en six jours l'ouvrage de la création.* *notre Seigneur a consommé toutes les Prophéties.* toutes les Prophéties ont été consommées en lui. *notre Seigneur dit en mourant.* Tout est consommé.

On dit, *Consommer un mariage.* ou *consommer le mariage.* se dit de la première fois que l'on connoît la femme après la bénédiction nuptiale.

Plusieurs confondent mal à propos *Consommer* avec *consumer*. Toutefois l'abus a prévalu dans quelques phrases comme celle-cy. *Consommer des denrées.* des vins, du bois, des cires, des viandes, des munitions, des provisions de bouche, des bleds.

On dit aussi, *Consommer de la viande.* pour dire, La faire tellement cuire que presque tout le suc, toute la substance soit dans le bouillon. *Prenez une rouelle de veau.* un chapon &c. & faites *consommer* tout cela.

On dit encore en termes de Jurisprudence, *Consommer son droit.* ou *que son droit est consommé.* Quand le droit qu'on a en quelque chose a eu son effet. Ce *consommateur* a consommé son droit par la nomination d'un tel. le droit d'un Seigneur est consommé quand il a reçu ses lods & ventes.

CONSUMMÉ, f. l. part.

Il signifie aussi, Parfait. *Sagesse consommée.* vertu consommée. science consommée.

On dit aussi, qu'un homme est *consommé en science.* ou toutes sortes de sciences, pour dire, qu'il est fort sçavant.

CONSUMMÉ. f. m. v. Bouillon fort succulent d'une viande extrêmement cuite. Bon *consommé.* faire un *consommé.* prendre un *consommé.* il ne vit que de *consommer*.

CONSUMMATION. f. f. v. Achevement; accomplissement, perfection. *La consommation du mariage.* la consommation d'un ouvrage. la consommation des Prophéties. la consommation de son droit. la consommation d'une affaire.

On dit, *La consommation des siècles.* pour dire, La fin du monde.

Plusieurs confondent *Consummation* avec *consumer*.

ption. comme en ces phrases. *Grande consommation de bois.* de bleds, de sel. *on fait payer le droit de consommation des vins en ces pays-là.*

CONSONANCE,
CONSONANTE, } *Voy SON.*
CONSONNE.

CONSORT. } *Voy SORT.*

CONSPIRATEUR. } *V' après CONSPIRER.*
CONSPIRATION.

CONSPIRER. v. n. Concourir ensemble, être unis d'esprit & de volonté pour quelque dessein bon ou mauvais. *Ils conspirent unanimement.* ils conspirent tous à même fin. ils conspirent au bien public. ils conspirent ensemble pour rétablir l'ordre & la justice. conspirez tous ensemble de cœurs, de volontés, d'affections, &c. tous conspirez à la gloire du Roy, à la félicité de l'Estat, tout le monde conspire à sa fortune, à sa ruine, à la destruction de... ils ont conspiré contre vous, contre l'Estat. conspirez de livrer la ville. conspirez, conjurez de tuer le général. Et en ce sens il est actif. *Ils ont conspiré la ruine de l'Estat.* il a conspiré ma mort, conspiré ma perte, &c. En ce sens il se met quelquefois absolument. *On eut avis que l'on conspireit dans cette ville-là.*

CONSPIRÉ, f. l. part. pass. Il a la même signification que son verbe.

CONSPIRATEUR. f. m. Celui qui conspire pour quelque mauvais dessein, principalement contre l'Estat, contre les personnes publiques. C'est un des *conspireurs*.

CONSPIRATION. f. f. v. Conjuraison, mauvaise entreprise contre l'Estat, les Puissances. *Grande.* dangereuse, horrible *conspiration.* *conspiration* contre l'Estat, contre la vie du Prince, &c. faire, tramer, machiner, former une *conspiration.* il étoit de cette *conspiration.* il n'a point voulu entrer, il ne trouva point dans cette *conspiration.* &c. il est le chef, l'auteur, le conducteur de la *conspiration.* découvrir une *conspiration.*

On l'emploie quelquefois en bonne part, pour signifier une union d'esprit & de volonté pour un incline dessein. *Conspiration universelle au bien de l'Estat.* *conspiration des cœurs.* & des volontés. il fut élevé à cette charge par une *conspiration* de tous les gens de bien. toute la Chrétienté se portoit à conquérir la Terre Sainte par une loüable, une sainte *conspiration.*

CONSTELLATION. } *Voy ESTOILE.*

CONSTANCE,
CONSTamment, } *Voy après CONSTER.*
CONSTANT.

CONSTER. v. n. impersonnel. Être évident & certain. Il ne s'emploie guère qu'au Palais, où l'on dit. *Il conste de cela.* il conste que &c.

CONSTANT, ante. adj. v. Certain, indubitable. Il n'en faut pas douter, la chose est constante. très constante. il est constant que, &c. cela est constant, passe pour constant. on me l'a donné pour constant. c'est une vérité constante parmi les Philosophes, parmi les politiques, &c.

CONSTamment. adv. Certainement, indubitablement, assurément. *Je ne sçay pas s'il a fait telle chose.* mais constamment, il a dit, &c. bien constamment, il s'entend avec un tel. cette nouvelle est constamment vraie.

CONSTANCE. f. f. Vertu par laquelle l'ame est affermie contre les choses qui sont capables de l'ébranler, comme sont la douleur, l'adversité, les tourments, &c. *Grande.* rare, admirable, merveilleuse.

louse, invincible, inébranlable *constance*. la vertu de *constance*, montrer, témoigner, faire paroître sa *constance*, de la *constance*, opposer sa *constance* à la douleur, à la fortune, &c. souffrir, endurer avec *constance*, il a eu bien de la *constance*, la fortune a exercé, a effrayé sa *constance*, la *constance* affermit le courage contre les adversités.

On le prend aussi quelquefois pour *Perseverance*. Il a poursuivi ce dessein avec beaucoup de *constance*, il a eu bien de la *constance* de ne se point lasser pendant un si long-temps.

CONSTANT, ANTE. adj. Qui a de la *constance*, de la fermeté. Merveilleusement *constant*, bien *constant*, esprit *constant*, cœur *constant*, *constant* dans les tourmens, *constant* dans son mal, *constant* en la foy, *constant* en amour, il est ferme & *constant*, une ferme & *constante* résolution, une *constante* volonté.

Il signifie aussi, *Perseverant*. Il est *constant* dans ses dessein, dans son travail.

Il se dit aussi figurément de toutes les choses qui demeurent toujours, ou long-temps en même état. Fortune fixe & *constante*, état *constant* & immuable, tout change en ce monde, il n'y a rien de *constant*.

CONSTAMMENT, adv. Avec *constance*, fermeté, *perseverance*. Souffrir *constamment*, aimer *constamment*, s'attacher *constamment* à quelque chose.

INCONSTANT, ANTE. adj. Volage, qui est sujet à changer. Homme *inconstant*, femme *inconstante*, esprit *inconstant*, *inconstant* en ses résolutions, en ses dessein, en ses amitiés, Prince *inconstant* en ses alliances, *inconstant* en amour.

Il se dit aussi des choses qui ne demeurent pas long-temps en même état. Voilà un temps bien *inconstant*, l'automne est une saison *inconstante*, toutes les choses d'icy bas sont fort *inconstantes*.

INCONSTAMMENT, adv. Avec *inconstance* & légèreté. Il aime *inconstamment*, il agit *inconstamment*.

CONSTERNER, v. a. Estonner, & abattre le courage. Cette nouvelle seroit capable de consterner les esprits, cette peste les a tous consternez, il en demeura tellement consternez que, &c.

CONSTANT, É. part. pass. Il a les mêmes significations que son verbe.

CONSTERNATION, f. f. v. Estonnement & abatement de courage. Grande, extrême, générale *consternation*, cela causa une telle *consternation* dans les esprits, dans la ville, &c. cette peste fut suivie d'une *consternation* universelle, tout le monde estoit dans la dernière *consternation*.

CONSTIPER, v. a. Resserter le ventre de telle sorte qu'on ne peut aller librement à la selle. Ces fruits-là, ces sortes de viande *constipent*, il est *constipé*, il est toujours *constipé*.

CONSTIPÉ, É. part. pass. Il a les mêmes significations que son verbe. Un homme *constipé*.

On dit prov. qu'un homme a un visage de *constipé*, Lors qu'il a un visage chagrin.

CONSTIPATION, f. f. v. État de celui qui est *constipé*. Une si longue *constipation* est dangereuse.

CONSTITUER, v. a. Composer un tout, être unis ensemble pour former un tout comme les parties. L'ame & le corps *constituent* l'animal. la matière & la forme *constituent* le tout physique, ce qui *constitue* le Poëme dramatique est, &c.

Il signifie aussi, Mettre, établir, faire consister en &c. Les Philosophes *constituent* l'essence de l'homme en la raison, ils *constituent* le souverain bien dans la vertu, Il ne se dit guere en ce sens que dans le dogmatique.

Il signifie encore, Mettre, établir. Je l'ay *constitué* mon Procureur, il est *constitué* en dignité, qui vous a *constitué* Juge ?

On dit en termes de Pratique, de Palais, *Constituer* quelqu'un prisonnier, pour dire, Le mettre prisonnier.

On dit, *Constituer* un homme en frais, en despesse, pour dire, Être cause qu'il fait des frais, de la despesse. Façon de parler de Palais.

On dit aussi, *Constituer* une rente, *constituer* une pension, pour dire, Créer une rente, une pension. Il m'a *constitué* une rente de tant au denier vingt sur le plus clair de son bien, il a *constitué* une pension à son fils de telle somme pour lui servir lieu d'alimens.

CONSTITUÉ, É. part. pass. Il a les mêmes significations que son verbe. Un tout *constitué* de telles parties, homme *constitué* en dignité, tout son bien est en rentes *constituées*.

On dit aussi, qu'un homme est bien *constitué*, qu'il a le corps bien *constitué*, pour dire, qu'il est de bonne complexion, qu'il est bien composé au dedans.

CONSTITUANT, ANTE. adj. v. Celui qui *constitue*. Il ne se dit guere que dans les actes où l'on *constitue* Procureur. Et outre ledit sieur *constituant* luy a donné pouvoir de, &c.

CONSTITUTION, f. f. v. Composition. La forme & la manière entrent en la *constitution* du corps naturel.

Il signifie aussi, Etablissement, création d'une rente, d'une pension. Contrat de *constitution*, & les rentes même s'appellent des *constitutions*. Il a pour cent mille livres de *constitutions*, il a mis la plupart de son bien en *constitutions*.

Il signifie aussi, Ordonnance, Loy, Règlement. Bonne, sage, sainte *Constitution*, les *Constitutions* des Empereurs, les *Constitutions* Imperiales, les *Constitutions* Canoniques, les *Constitutions* d'un Ordre Religieux, faire des *Constitutions*, enfreindre, violer les *Constitutions*, cette Republique, cette Cité estoit gouvernée par de bonnes *Constitutions*, la *Constitution* d'un tel Empereur porte que, &c.

Il signifie aussi, Le temperament & la complexion du corps humain. Bonne, forte *constitution*, il est de bonne *constitution*, de mauvais *constitution*.

On dit encore, La *constitution* des parties du corps humain, pour dire, L'ordre & l'arrangement. Les Philosophes appellent, *Constitutions* du monde, L'ordre & la situation des parties du monde entre elles. La *constitution* du monde, selon Proclème, la *constitution* du monde, selon Copernic, &c.

CONSTRUCTION, }
CONSTRUIRE, } Voy STRUCTURE.
CONSTRUIT, }
CONSUBSTANCIEL, } V. SUBSISTER.
CONSUBSTANCIELLEMENT, }
CONSUL, }
CONSULAIRE, }
CONSULAIREMENT, } V. après CONSEIL
CONSULAT, }
CONSULTANT, }
CONSULTATION, }
CONSULTER, }

CONSUMER, v. a. User, dissiper, détruire, réduire à rien. Le feu *consume* tout ce grand édifice en deux heures de temps. la villaine fut *consumée* par le feu, le temps *consume* toutes choses, il *consume* tout son bien en desbauches, il a *consumé* son patrimoine, la rouille *consume* le fer, on *consume* tant de bled, tant de vin en cette maison, dans cette ville, on ne transporte rien de ce pays-là, tout ce qu'il produit s'y *consume*, se *consume* sur le lieu, j'ay *consumé* beaucoup de temps à cet ouvrage, il se *consume* en procès, en despeses, &c. il se *consume* d'ennuis & de tristesse, se *consumer* en regrets, les ennemis le *consument*, cette maladie le *consume*, il se *consume*, &c.

CONSUMÉ, 3^e. part. pass. Il a les significations de son verbe.

CONSUMPTION, sub. f. v. Il se dit de certaines choses que l'on consume. *Il se fait une grande consommation de bois dans cette maison. la victime fut brûlée jusques à son entière consommation. la consommation des especes sacramentales.*

Il signifie aussi, Certaine espece de Phtisie fort ordinaire en Angleterre, qui consume & desseche les entrailles & toute la substance du corps. *Il est malade, il se meurt de la consommation. il faut qu'il change d'air s'il veut guerir de la consommation.*

CONTAGION, f. f. Communication d'une maladie maligne, soit par attouchement, soit par respiration, ou autrement. *Ce mal se prend par contagion.*

Il signifie aussi plus ordinairement, La maladie qu'on nomme Peste. *Grande contagion, il y a de la contagion en tel pays. en telle ville la contagion y est. la contagion a depouillé cette province, du temps de la contagion, il est malade de la contagion.*

En ce sens, Il se dit figurement du vice, de l'heresie & autres choses pernicieuses. *L'heresie est une contagion.*

Il se dit aussi fig. De toutes les mauvaises choses qui se communiquent par frequentation, ou par exemple. *La contagion des mauvaises mœurs. la contagion du vice, de l'heresie, il est devenu méchant, devenu desbauché par contagion.*

On dit aussi fig. que *Le vice, que l'heresie est une contagion.*

CONTAGIEUX, RUSE. adj. Qui se prend & se communique par contagion. *Une fièvre contagieuse. la peste verole, &c. est un mal contagieux, une maladie contagieuse.*

On le dit aussi fig. Du vice, de l'erreur, de la rebellion, de l'heresie, & de toutes les mauvaises choses qui se communiquent par frequentation, ou par exemple. *L'heresie est contagieuse. une erreur, une passion, une conversation contagieuse. vous diriez que son malheur est contagieux.*

CONTAMINER, v. a. Souiller. Ce mot n'est en usage au propre qu'en cette phrase. *Dans la loi de Moïse ceux qui touchoient les morts, qui mangeoient des animaux qu'elle avoit declarez, immondes estoient contaminez.*

Dans le figuré il signifie aussi, Souiller, tacher, diffamer. *Contaminer sa gloire. contaminer sa reputation. c'est une vertu, une pureté, qui n'a jamais été contaminée. contaminer son ame par le péché. Il est vicieux.*

CONTAMINÉ, 3^e. part.

CONTAMINATION, f. f. v. Souilleure. Il ne se dit que de souilleures de la loi de Moïse.

CONTE, f. m. Narration, recit de quelque aventure, soit vraie, soit fauleuse, soit serieuse, soit plaisante. Il est plus ordinaire pour les fauleuses & les plaisantes. *Un beau conte. un conte bien long. un bon, un mauvais conte. un conte pour rire, divertissant, agreable, ennuyeux, ridicule, plaisant, fait à plaisir, un vieux conte, le conte est veritable, faites-moi un peu le conte de ce qui arriva-là. on fait d'étranges contes de cet homme-là. c'est un homme qui fait un conte de bonne grace, qui fait bien un conte. il adjouste au conte. il embellit, il enrichit, il enjolive le conte, il ajuste un peu le conte. vous oubliez, telle particularité. elle est encore du conte. ce n'est pas une veritable histoire, c'est un conte. ce sont des contes. faire des contes, c'est un grand faiseur de contes, il nous amuse joy avec ses contes.*

Le vulgaire appelle, *Conte au vieux loup, conte de vieille, conte de ma mere l'oye, conte de la cigogne, à la*

cigogne, conte de peau d'asne, conte à dormir debout, conte jaune, bleu, violet, conte borgne, Des fables ridicules telles que sont celles dont les vieilles gens entretiennent & amusent les enfans.

On appelle, *Conte en l'air, Un conte qui n'a aucun fondement, ni aucune apparence de verité, Et, Conte gras, Un conte licencieux & trop libre.*

On appelle encore, *Contes, Tous les entretiens & discours impertinents & desraisonnables. Voilà de beaux contes, voilà un plaisant conte, un fort conte, vous nous esjouissez de vos contes. à quoy bon me venir faire ces contes-là, de ces contes-là?*

CONTER, v. act. Rarrer, faire un conte, soit vray, soit fauleux, soit serieux, soit plaisant. *Conter une histoire, conter des histoires, conter des fables, conter comment une chose s'est passée, contez-moi ce que vous avez vu, ce qui s'est fait, contez-nous en detail les particularitez, on conte que... j'ay oûi conter à un tel.*

On dit, qu'*Un homme en conte bien, qu'il en conte de belles, qu'il conte des sermettes, pour dire, qu'il dit beaucoup de choses à tort & à travers, sans necessité, & hors de propos.*

On dit proverbialement, mais bassement, *Conter des sagots, pour dire, Conter des bagatelles, des choses frivoles.*

On dit aussi, *En conter à une femme, pour dire, La cajoler. Il en conte à une telle, elle s'en laisse conter, vous luy en voulez conter.*

CONTÉ, 3^e. part. Il a la premiere signification de son verbe.

CONTEUR, RUSE. f. Qui fait des contes & des discours ennuyeux, hors de propos, impertinents. *Ne croyez pas ce qu'il vous dit, c'est un conteur, c'est une conteuse. un conteur de sermettes, de chansons.*

On appelle prov. & bassement, *Conteur de sagots, Un homme qui conte des bagatelles & des niaderies.*

RACONTER, v. a. Conter une autrefois. *Racontez-moi un peu cette histoire, cette fable, cette aventure, quand vous voudrez, je luy feray raconter cette histoire.*

RACONTÉ, 3^e. part.

RACONTER, v. act. Conter, rarrer quelque chose, soit vraye, soit fausse. *Raconter une histoire, raconter un fait, il nous raconte ses voyages, ses combats, ce qu'il s'est passé en telle occasion, raconter les particularitez de quelque action, raconter une chose par le menu, la raconter avec toutes ses circonstances, raconter sommairement, brievement, fidellement, naïvement, simplement, raconter au vray, un tel historien raconte que &c. j'ay oûi raconter cela à un tel, cela fut raconté par un tel.*

CONTEMPLATEUR, } Voy après CON-
CONTEMPLATIF, }
CONTEMPLATION, } **TEMPLER.**

CONTEMPLER, v. act. Considerer attentive-ment, soit avec les yeux du corps, soit avec la pensée. *Je l'ay contemplé long-temps sans le reconnoître, contempler un bassement, un tableau &c. il contemple la grandeur & les perfections de Dieu, les choses divines, contempler le ciel, contempler les astres, il ne fait que contempler.*

CONTEMPLÉ, 3^e. part.

CONTEMPLATEUR, f. m. v. Celui qui contemple, & principalement de la pensée. *Un perpetuel, un grand contemplateur, contemplateur des merveilles de Dieu, des secrets de la nature.*

CONTEMPLATIF, 3^e. part. v. Qui s'attache à contempler de la pensée. *Homme fort contemplatif. Philosophe contemplatif. les contemplatifs.*

On appelle, *La vie contemplative*, Celle qui se passe presque toute dans la méditation. Et alors elle est opposée à la vie active. *S'addonner à la vie contemplative.*

CONTEMPLATION. f. f. Action par laquelle on contemple de la pensée. *Profonde, grande, perpétuelle, dévote, profonde contemplation. il est toujours en contemplation. la contemplation des choses divines. s'addonner à la contemplation.*

Il signifie aussi en termes de contract & de traittez. *Elgard, considération. Les deux Princes en contemplation de la paix ont relâché leurs prétentions. le Roy en contemplation de ses services luy a accordé &c. le pape en contemplation de cette alliance, de ce mariage, a cédé, a donné &c.*

CONTEMPORAIN. } *Voy* TEMPS.

CONTEMPTIBLE. adj. v. Vil & méprisable. *Il s'est rendu contemptible, c'est un homme vil & contemptible. Il vieillit.*

CONTENANCE, } *Voy* TENIR.

CONTENDANT, ANTE. adj. Concurrent, compétiteur qui dispute quelque chose avec un autre. *Il y avoit trois contendants qui disputoient ce Benefice. on ôta les parties contendantes. les contendants qui briguoient cette dignité &c. il étoit un des contendants. les contendants qui aspiraient au prix de la course. Il se dit plus ordinairement au pluriel & au masculin, qu'au singulier ni au féminin.*

CONTENTION. f. f. Debat, dispute. *Il arrive souvent des contentions entre ces gens-là. il s'esmut, il y eut, il survint débat & contention entre tels & tels. il finit les disputes & contentions.*

Il signifie aussi, Chaleur & véhémence dans la dispute. *Ils disputeront de part & d'autre. ils écriront avec grande contention.*

On dit aussi, *Contention d'esprit*, pour dire, Application d'esprit. *Il travaille à cela, il s'y applique avec grande contention d'esprit. cette contention d'esprit altère sa santé.*

CONTENTIEUX, RUSE. adj. Qui est en debat, qui se dispute. *Un droit contentieux. La terre dont est question, est contentieuse entre tels & tels. ce point est contentieux entre les Théologiens, entre les Philosophes.*

Il signifie aussi, Qui aime à disputer, à contester. *C'est une humeur contentieuse, un esprit contentieux.*

On appelle, *Jurisdiction contentieuse*, La jurisdiction des Juges naturels qui jugent des procès entre les parties contendantes. *Les Thesoriers de France n'ont point de jurisdiction contentieuse.*

CONTENIR. } *Voy* TENIR.

CONTENT, ENTE. adj. Qui est satisfait, qui a ce qu'il desire. *Un homme content. un esprit content. il est content de sa condition, de sa fortune, de ses biens. il est content de peu de chose. il vit content. il a le cœur content. il meut une vie content. il ne sera jamais content qu'il ne voye &c. il a le visage content. on ne l'a voit jamais vu si content. que cette mere est content d'avoir fait un si bon mariage pour sa fille!*

On dit prov. *Il est heureux, qui est content.*

Il signifie aussi, Satisfait de quelqu'un ou de quelque chose. *Il est content d'un tel. il n'est pas content. il n'est guère content de son procédé. il s'en tient pour content. si vous faites cet ouvrage comme il faut, je vous rendrai content. il m'a bien payé, j'en suis content, satisfait & content.*

On dit encore, *Estre content*, pour dire, Agréer, acquiescer, consentir. *Je suis content de faire telle chose, pourveu que vous &c. je suis content de vous*

ceder cette terre à la charge &c. si vous le voulez j'en suis bien content.

On dit, qu'*Un homme est content de luy-mesme, est content de sa personne, de sa petite personne, pour dire, qu'il s'estime beaucoup, qu'il a trop bonne opinion de luy-mesme.*

CONTENTER. v. act. Rendre content. *Il faut peu de chose pour le contenter. ce que son pere luy a laissé le contente. de peu nature se contente.*

Il signifie aussi, Payer, satisfaire. *Il faut contenter ses créanciers. il ne contente pas bien ceux qui travaillent pour luy. il a esté bien contenté de son travail. si vous vous tenez offensé je vous veux contenter, je vous feray raison.*

En cette signification il se met quelquefois avec les pronoms personnels. *Se contenter de sa fortune. il ne faut pas estre insatiable, il se faut contenter. contentez-vous de cela je vous prie. se contenter d'une honneste médiocrité. il faut se contenter de ce qu'on a.*

On dit aussi, *Se contenter de quelqu'un*, pour dire, S'en louer. *Je me contente de luy. il se contente fort de vous.*

Il signifie aussi, Plaie, donner de la satisfaction à quelqu'un. *Ce jeune homme contente bien ses parents, contente bien son maître. cela m'a fort contenté. on ne le sçavoirroit contenter. jamais personne ne m'a pu contenter sur ce sujet.*

Il sign. encore, Donner quelque chose à un homme afin de l'appaiser, & d'empêcher qu'il ne fasse du bruit, de l'éclat. *Ces hommes bruyent toujours l'Esclat, si on ne le contente.*

En cette signification on le dit aussi, Des sens & des mouvements de l'ame. *Contenter ses appetits. contenter sa passion. contenter son ambition. contenter ses desirs. contenter sa curiosité.*

On dit, *Contenter nature*, pour dire, Contenter les appetits naturels.

On l'emploie encore avec les pronoms personnels, pour dire, Ne vouloir ou ne pouvoir pas faire davantage que ce qu'on a fait. *Je me contente de luy avoir presté de l'argent de ma bourse sans le cautionner. vous devriez vous contenter de luy avoir osté son bien sans en vouloir à sa vie. contentez-vous de m'avoir trompé une fois. il se contenta de parler au portier, & n'entra point dans la maison. ne vous contentez pas d'y avoir esté une fois, mais allez-y si souvent que vous le trouverez.*

CONTENTÉ, ÉE. part.

CONTENTEMENT. subst. m. v. Joye, plaisir, satisfaction. *Il y a bien du contentement à vivre en honneste homme. il quitta tous les plaisirs & contentements de ce monde. ses enfants luy donnent bien du contentement. prendre, recevoir du contentement.*

On dit prov. que *Contentement passe richesse.*

Il signifie aussi, Payement, ou satisfaction pour ce qui est deu. *Il a donné contentement à ses créanciers. servez-le bien, vous aurez contentement. il ne m'a donné que tant, ce n'est pas contentement. si vous vous vous croyez offensé, je vous donneray contentement.*

MESCONTENT, ENTE. adj. Qui n'est pas satisfait de quelqu'un, qui a sujet de se plaindre. *Il est mescontent de vous. il s'en est allé mescontent. je ne veux pas que vous soyez mescontent. un tel Seigneur est mescontent. les mescontents se sont ligués ensemble. le party des mescontents. On dit plusost, Malcontent du supérieur à l'égard de l'inférieur. Le Roy est malcontent de ses services. son maître est malcontent de luy &c.*

MESCONTENTER. v. act. Rendre mescontent, mal contenter. *Satisfaites cet homme-là, ne le mescontentez pas. il mescontente tous le monde.*

MESCONTENTÉ, ÉE. part.

MESCONTENTEMENT.

MESCONTENTEMENT. Mauvaise satisfaction, despitaisir de celui qui est mécontent. Il a donné du mécontentement à ses parents. son mécontentement l'a obligé de changer de parti. il n'y a que mécontentement en ce monde.

CONTENTIEUX,
CONTENTIEUSEMENT, } *Voy* sous **CONTEN-**
CONTENTION. } **DANT.**

CONTENU. } *Voy* **TENIR.**

CONTER. } *Voy* **CONTE.**

CONTESTABLE,

CONTESTANT,

CONTESTATION, } *Voy* après **CONTES-**
CONTESTE. } **TER.**

CONTESTER. v. act. Disputer, débattre quelque chose, soit en justice ou autrement. Il me conteste ma qualité. il conteste ce testament, cette succession, cette terre on ne peut évoquer une cause depuis qu'elle est contestée. les Philosophes contestent sur cette proposition. il se plaist à contester, c'est un artiste qui est contesté.

CONTESTÉ, s. e. part. pass.

CONTESTANT, ANTE adj. v. Celui qui conteste en justice. Les deux contestans. les parties contestantes.

CONTESTATION. f. f. v. Dispute, débat sur quelque chose. Former une contestation. une terre, un Benefice qui est en contestation. ils ont été long-temps en contestation. contestation en justice. il aime la contestation. ce point, cet article est en contestation.

CONTESTABLE. adj. v. Qui peut être contesté. Ce point n'est pas certain, il est fort contestable.

INCONTESTABLE. adj. v. Qui est certain, qui ne peut être contestable. Cette vérité est incontestable.

INCONTESTABLEMENT. adv. Certainement, sans difficulté, sans contestation. Cette proposition est vraie incontestablement.

CONTESTE. f. f. v. Contestation. Il ne se dit guere, & n'a d'usage qu'en ces phrases. Ils sont en conteste sur ce point. cela est en conteste.

CONTEXTURE. } *Voy* **TISTRE.**

CONTIGU, us. adj. Qui touche une chose qui est tout joignant, sans qu'il y ait rien entre deux. Maisons contigues. deux chambres, deux jardins contigus. la Normandie est contigue à la Bretagne. ma maison est contigue à la vostre. ces os sont contigus & ne sont pas continus.

CONTIGUITÉ. f. f. Il se dit de deux choses qui s'entretouchent. La contiguité des terres de ces deux maisons &c. la contiguité des provinces, des parties du corps &c.

CONTINENCE. } *Voy* **TENIR.**

CONTINENT.

CONTINGENT, s. m. t. adj. Casuel, qui peut arriver, ou n'arriver pas. C'est une chose contingente, ne vous y assurez pas trop. cela est contingent, fort contingent. il faut mettre cela au nombre des choses contingentes. Il ne se dit guere qu'au dogmatique. Et en ce cas les Philosophes appellent, Propositions contingentes, Celles qui enoncent une chose qui peut être & n'être pas, & l'opposent à nécessaire.

Contingent, se dit aussi, De la part & portion qui peut appartenir à quelqu'un dans le partage de quelque chose. La succession est de dix mille écus, j'en dois avoir dix mille francs pour ma portion contingente.

En ce sens on le met souvent substantivement. Il m'en revient tant pour mon contingent. il m'a cédé son contingent.

Contingent, signifie aussi, La portion ou quote-part que chacun en particulier est tenu payer de quelque somme ou autre chose qui est imposée sur la communauté. Les Princes d'Allemagne ont offert de contribuer une telle somme, un tel nombre de soldats pour faire la guerre, un tel Prince en doit fournir tant pour son contingent.

Tome I.

CONTINGENCE. f. f. Incertitude de l'évenement. Cela est fort douteux, il peut arriver & n'arriver pas selon la contingence des affaires.

CONTINU ut adj. Dont les parties s'entretiennent, & ne sont point divisées. Quantité continuë, comme, La ligne, la superficie &c. une piece de terre continue.

Il se dit aussi des choses qui ont duré sans interruption. Travail continu, étude continuë, fièvre continue. dix ans de guerre continue. dix jours continus de pluye. quantité discrète, quantité continuë. Dans le dogmatique on met quelquefois Continu substantif, Les parties du continu.

On appelle, *Basse continue*, en termes de Musique, La basse que l'on joue sur des instruments depuis le commencement jusqu'à la fin d'un concert.

CONTINUÉ. f. f. Duré sans interruption. Travailliez-y sans cesse, la continuë l'emporte.

A la continuë, adverbial. A la longue. Il travaille d'abord avec ardeur, mais à la continuë il se ralentit, à la continuë il se lasse.

CONTINUËMENT. adv. Il faut prononcer, *Cominément*. Et quelques-uns l'écrivent sans e, avec l'accent adverbial, Sans interruption. Il y a sans travailler continûment, il a écrit continûment depuis le matin jusqu'au soir.

CONTINUÏTÉ. f. f. Liaison des parties du continu. La continuë des parties, il y a plus que contiguité, il y a continuë entre ces parties.

On appelle, *Solution de continuë*, La division d'un corps continu. Il se dit principalement des corps ammez. Il y a en solution de continuë, il n'y a pas solution de continuë, ce n'est qu'une confusion.

Il signifie aussi, Duré continuë. Dans la continuë du travail, la continuë des manes.

CONTINUËL, ELLE. adj. Qui dure sans cesse. Travail continuë, pluye continuëlle, chaleur continuëlle, guerre continuëlle.

CONTINUËLLEMENT. adv. Sans cesse, toujours. Il étudie continûlement, il joue continûlement, il le querelle continûlement.

Il semble que Continu & Continûment diffèrent de continuë & continûlement; en ce que Continu, & Continûment, se disent des choses, qui ne sont pas divisées, ni interrompues depuis leur commencement jusques à leur fin, & que Continuë & Continûlement, se disent aussi de celles qui sont interrompues mais qui recommencent souvent.

CONTINUER. v. a. Pour suivre ce qui est commencé. Continuer un bastiment, une galerie, continuer une muraille. continuer ses études, continuer un Poëme, son histoire, son discours. continuer son voyage, son dessein. en continuant ses demandes.

Il signifie aussi, Prolonger. Continuer une ligne, une allée... &c.

Il signifie aussi, Prolonger à quelqu'un la possession de quelque chose. On luy a continué ses privilèges dans sa charge. continuez luy vos bienfaits. on ne luy a pas continué sa pension. continuer un bail, il a été continué Prevost des Marchands, continué Recteur, il a été continué Ambassadeur.

On le met quelquefois absolument. Il ne continuera pas, il ne peut pas continuer. continuez, je vous prie. continuez à faire, à dire.

Il signifie quelquefois, Durer, ne cesser pas. Et alors il est neutre. La pluye, le mauvais temps continuë. je croy que ce mal, que cette guerre ne continuera pas, cette coste, cette montagne continuë depuis un tel endroit jusqu'à un tel.

CONTINUÉ, s. e. part. pass. Il a les sign. de son verbe.

CONTINUATION. f. m. v. Il ne se dit que d'un Auteur qui continue l'ouvrage d'un autre. Spond est le continuateur de Baronius.

H h

CONTINUATION. f. f. v. Action par laquelle on continuë. *La continuation d'un ouvrage. dans la continuation d'un travail.*

Il signifie aussi, La chose continuë. *La continuation d'une muraille. la continuation de Baronius.*

Il signifie aussi, Suite & durée. *La continuation de la guerre. la continuation de nos maux, de nos prosperitez.*

DISCONTINUER. v. act. Ne poursuivre pas ce qui avoit esté commencé. *Discontinuer un ouvrage, un bastiment. discontinuer ses études. il a bien commencé, mais il a discontinué.*

Il se dit aussi, Des choses qui ont duré, & qui cessent pour un temps. *La playe a discontinué, la guerre ne discontinué pas.*

DISCONTINUÉ, 2^e. part. Il a les fig. de son verbe.

DISCONTINUATION. f. f. v. Interruption, cessation dans quelque action, ou quelque ouvrage. *Travailler à quelque chose sans discontinuation. il ne continua pas cet ouvrage, & cette discontinuation fut cause &c. la discontinuation de la guerre, du commerce.*

CONTORSION. } *Voy* TORDRE.

CONTOUR,

CONTOURNER. } *Voy* TOUR.

CONTRACT. f. m. Paction, convention, traité entre deux, ou plusieurs personnes portant obligation des contractants l'un envers l'autre. *Contrat de bonne foy. contrat civil. contrat verbal, ou par parole. Contrat par écrit. contrat de vente. contrat d'acquisition. contrat d'échange, de donation, de constitution. contrat de mariage &c. dans le mariage il y a le Sacrement & le contrat civil. contrat tacite, exprès, conditionnel, ou conditionné. contrat pur & simple. contrat frauduleux, fait en fraude des créanciers &c. contrat simulé, faux, valide, ou invalide, définitif. et contrat est nul, casser, annuler, rescinder un contrat. valider, approuver, valider un contrat. exécuter un contrat. se desditer d'un contrat. apposer, mettre une condition à un contrat.*

Il se prend fort souvent pour l'acte public, ou instrument dans lequel sont rédigées par écrit les conventions d'entre les contractants. *Contrat sous seing privé. un contrat en bonne forme. contrat solennel, authentique. faire un contrat. dresser un contrat. minuter un contrat. grossier un contrat. homologuer un contrat. enregistrer, sceller un contrat. insinuer un contrat. passer un contrat. tels Notaires ont passé ce contrat. contrat passé pardevant tels Notaires. faire la lecture d'un contrat. signifier; ou faire signifier un contrat. les termes, les clauses, les conditions d'un contrat. nostre contrat porte cela. cela est porté par nostre contrat.*

Signer un contrat, Se dit des contractants & des Notaires, signer un contrat, se dit des témoins & assistants.

CONTRACTER. v. a. Faire une convention, un contract. *Contracter mariage. contracter alliance, contracter des dettes.*

Il se met le plus souvent absolument. *Contracter avec quelqu'un. contracter pardevant Notaires. contracter sous le scel du Chancelier de Paris. il est mineur, il n'est pas capable de contracter.*

On dit figur. *Contracter une maladie. contracter une habitude, pour dire, Prendre à la longue, avec le temps, une maladie, une habitude. Il a contracté cette maladie pour avoir esté sédentaire. contracter une maladie d'armée. il a contracté de mauvaises habitudes.*

On dit encore, *Contracter amitié, familiarité avec quelqu'un.*

CONTRACTÉ, 2^e. part.

CONTRACTANT, ANTE. adj. v. Qui contracte. *Il faut de la bonne foy entre les contractants, les parties contractantes.*

CONTRACTION. f. f. Racourcissement des nerfs, des muscles, qui sont retirés. *Une grande contraction de nerfs. cette fluxion, cette blennorrhée luy causa la contraction d'un tel muscle.*

Il est aussi usité en Grammaire, où il signifie la réduction de deux syllabes en une, comme en ces mots. *Age, paon, faon, roselle, qu'on prononce, âge, pan, fan, rosle, &c. autrefois, lairray pour laifferray.*

CONTRADICTION,

CONTRADICTOIRE. } *Voy* DIRE.

CONTRADICTOIREMENT.

CONTRAINDRE. v. act. Forcer une personne, obliger par violence, ou par quelque considération qui tient lieu de force, à faire quelque chose contre son gré. *La nécessité l'y a contraint. on l'y contraindra par force. on le contraignit de faire, ou à faire telle chose, on le contraignit à cela. la ville fut contrainte de se rendre.*

En termes de Pratique il signifie, obliger par Justice de payer. *Contraindre par voyes de Justice, par Justice. contraindre par saisie de biens, par corps, & autres voyes. si vous ne me payez, je vous feray contraindre. les Sergens ont esté chez luy pour le contraindre. on l'a contraint pour les despens du proces, pour une telle dette.*

On dit prov. *La nécessité contraint la loy, pour dire, que La nécessité contraint de passer par dessus les loix.*

Il signifie aussi, Oter en quelque façon la liberté, obliger à quelque retenue, qui gène & fait peine. *Je ne pretends pas vous contraindre. il se contraindt devant ces personnes-là. il est fort libre de son naturel, mais il se fait bien se contraindre, quand il en est besoin. ne vous contraignez pas pour moy, je vous prie. il est contraint par la rime.*

Il signifie aussi fig. *Setter, presser, mettre à l'estroit. Ces habits, cette chauffure le contraindt si fort que, &c. ces hommes vont haïr là, mais il sera fort contraint par la situation.*

Et en ce sens il se dit aussi des choses inanimées. *Le lit de cette rivière est entre des montagnes, entre des rochers qui le contraignent. la mer est contrainte dans ce détroit entre ces îles.*

CONTRAIKT, AINT. part. pass. Il a les mêmes significations que son verbe.

Contraint. Gêné. Il est opposé à naturel. Il n'a plus un air naturel, il a un air contraint. posture contrainte. un mouvement contraint, il n'y a rien de contraint dans ses actions.

On dit aussi fig. *Un discours contraint, vers, style contraint, versification contrainte.*

Contraint, signifie aussi, Serré, mis à l'estroit. Contraint dans son habit. contraint dans ses portes. rivières contrainctes par des montagnes. contraint par la rivière, par le grand chemin, qui l'empêchent de s'étendre. un chemin contraint.

CONTRAINTE. f. f. v. Action de ce qui contraint. Il se dit des personnes & des choses. *Grande, extrême, dure contrainte. apporter, souffrir de la contrainte. user de contrainte. il a fait cela par contrainte. sans contrainte. il y a eu de la contrainte dans cette action. vous le tenez en contrainte. c'est une grande contrainte de n'oser chasser sur ses terres, il est dans une extrême contrainte. ces habits, ces bottes vous sont trop étroites. comment pouvez-vous souffrir cette contrainte. c'est une grande contrainte pour vostre maison que cette montagne voisine.*

En termes de Pratique, on appelle *Contrainte,*

un acte en vertu duquel on peut contraindre un homme en son corps, ou en ses biens. *Contraindre par saisie de biens. contraindre par corps.*

CONTRAIRE,
CONTRARIAN, } Voy après **CONTRE.**
CONTRARIER,
CONTRARIÉTÉ.

CONTRE, préposition qui signifie Opposition, inimitié, & repugnance d'une chose. Il s'est battu contre un tel, il a procès, il a querelle contre son voisin. il a marché contre l'ennemi, en cela je suis contre vous. cela est contre votre honneur, contre l'Etat. ce. la est contre le bon sens, contre toute sorte de raison, d'apparence. il luit contre la mauvaise fortune, les sujets se font revoltés contre leur souverain, le chaud agit contre le froid, c'est donner de la teste contre une muraille, aller contre vent & marée, cracher contre le ciel, c'est un pas de terre contre un pas de fer, qu'avez-vous à dire contre cela? je n'ay rien à dire contre, cette opinion est contre Aristote, contre la sainte Esprit, quand on fit cette proposition, tout le monde s'éleva contre, pour moy je suis contre.

Il signifie aussi, Malgré, sans avoir égard. Il a fait cela contre mon sentiment, contre mon sens, contre l'avis, contre la volonté de tous ses parents, contre les dessein qu'on luy en avoit faict.

On dit au jeu de la beste ou de l'homme, quand une personne fait jouer, & qu'un autre fait jouer aussi, que Ce dernier fait contre, si quelqu'un fait jouer, j'ay dequoy faire contre, quand celui qui fait contre perd, il paye le double. En ce sens on appelle, le Centre celui qui fait contre.

On met aussi, Contre, substantivement, en quelques autres phrases. On parle diversément de cette affaire, il en faut savoir le pour & le contre.

Il signifie aussi, Auprès, proche. Sa maison est contre la mienne, j'estois assis contre luy, tout contre luy, j'estois tout contre, ce champ est contre le bois, contre la rivière, attachez cela contre la muraille.

Contre-bande, contre-cœur, contredire, contrefaire, contremander, contremains, contremont, contrepeser, contrepoids, contreporter, contrapoiil, contrepoison, contrôle, contrôler, contrepied, contrescarpe, contrefait, contrefaire, contrevain, & autres semblables. Voy les noms & les verbes desquels ils sont composés avec cette préposition. Contre.

EN CONTRAIRE. f. f. N'est en usage que dans les composés. Bonne rencontre & malencontre.

BONNE ENCONTRE, Bonne fortune, bonheur. N'est guere en usage qu'en ces phrases. De bonne rencontre, par bonne rencontre Il vieillit.

MAL ENCONTRE. f. f. Malheur, mauvaise fortune. Par malencontre il y trouva son rival, il vous arrivera malencontre si... Il vieillit.

On dit prover. Qui se soucie, malencontre luy vient.

MAL ENCONTREUX, f. f. Malheureux ou qui porte malheur. Il luy arrive toujours quelque accident, il est malencontreux, je ne veux point aller en sa compagnie, il est malencontreux, presage malencontreux. Il est bas & vieillit.

MAL ENCONTREUSEMENT. adv. Par malencontre. Il arriva malencontreusement. Il est vieux.

AL ENCONTRE. adv. Composé d'encontre. Il signifie, Contre. Ils marcheront l'un à l'encontre de l'autre, il plaide pour un tel, à l'encontre d'un tel, il ne repliqua rien à l'encontre. Son plus grand usage est au Palais.

On dit fig. Aller alencontre de quelque chose, pour dire, S'y opposer, y contrarier. Je ne vais pas alencontre de ce que vous dites, cela est juste, personne ne va alencontre.

Tome I.

RENCONTRE. f. f. Hazard, aventure, par laquelle on trouve fortuitement une personne, ou une chose. Bonne, mauvaise rencontre, heureuse, malheureuse, sagesse rencontre, faire rencontre de quelque personne. Je ne pensais pas avoir une si heureuse rencontre en mon chemin. Je fis rencontre d'un tel, je fis, j'eus, une telle rencontre, il arriva par rencontre. Éviter la rencontre de quelqu'un, je tremble à sa rencontre, au jeu des dez il y a des rencontres.

On dit, Aller, ou venir à la rencontre, pour dire, Aller au devant de quelqu'un qui vient. Je marchois, j'ay vu qu'il me venoit à la rencontre, il alla à la rencontre.

Il signifie aussi, Le premier aspect d'une personne, & ce qui touche les yeux d'abord. C'est un homme de bonne rencontre, il a la rencontre belle, la rencontre agréable.

Il se dit aussi de l'attouchement, de la disposition, conjonction, opposition des corps qui se fait par art ou par nature. La rencontre des atomes, voir de rencontre dans une horloge, la rencontre des voyelles, la rencontre des planètes, des astres, la rencontre de Saturne & de Mars dans une telle maison.

On l'emploie quelquefois figur. pour dire, Une pointe d'esprit, un bon mot. Plaisant rencontre, bonne, subtile, heureuse rencontre, c'est un homme à bonnes rencontres, cette rencontre est bien faite, bien froide, bien plate, il n'est pas fort subtil en ses rencontres.

Il signifie aussi, le choc de deux armées qui se fait ordinairement par hazard. Il y eut une sanglante rencontre des deux avantgardes, qui engagea ensuite un combat general.

On dit aussi, d'Un combat singulier non premedité, que C'est une rencontre, tels & tels se font barons, mais c'estoit une rencontre, les Edits contre les daels ne punissent pas si severement les rencontres.

Rencontre, signifie quelquefois, Occasion. Je vous serviray dans la rencontre, en toute rencontre.

On dit, Rencontre d'affaires, pour dire, Conjoncture. Quelques-uns le faisoient autrefois masculin, & il l'est encore en cette phrase. En ce rencontre,

RENCONTRER. v. act. Trouver une personne, ou une chose, soit qu'on la cherchast ou non. Je rencontrais un homme sur mon chemin, il le rencontra tout à propos, il n'est pas difficile à trouver, en la rencontre à toute heure, si je s'y rencontre jamais, &c. j'ay rencontré un passage dans tel Auteur, j'ay rencontré un titre dans ces papiers, je rencontrais par hazard une telle curiosité, une telle piece, &c. il s'est marié, mais il a mal rencontré, il en vouloit trouver les raisons, mais il a mal rencontré en cette recherche, en ses conjectures, ou simplement, il a mal rencontré.

Il se dit aussi avec le pronom personnel, des armées, ou des partis differens. Les deux armées, ou les deux partis se sont rencontrés en tel endroit.

On dit prov. que Les montagnes ne se rencontrent jamais, mais que les hommes se rencontrent quelquefois.

On dit figurement, Rencontrer, pour dire, Avoir les mêmes pensées qu'un autre sur un même sujet. Les beaux esprits se rencontrent, vous aviez cette pensée, & moy aussi, nous nous sommes rencontrés, je me suis rencontré en cela avec un tel dans cette pen- sée.

Il signifie encore, Dire un bon mot, qui ait de la pointe, & qui soit à propos. Il rencontre heureusement sur toutes choses, il pense bien rencontrer, quoy qu'il ne dise que des sottises, voilà bien rencontré, c'est bien rencontré.

RENCONTRÉ, v. p. part. Il a les sign. de son verbe. **CONTRAIRE.** adj. Opposé, incompatible. Directement contraire, entièrement, totalement contraire.

H h ij



La fortune & le vice sont contraires. des loix contraires. deux Arrests contraires. ces passages, ces loix sont contraires. il avoit le vent contraire, la fortune contraire. pourquoi m'effes-vous si contraire? contraire à la Loy de Dieu, à l'honneur, aux bonnes mœurs. contraire à la vérité. cela est contraire à ce que vous en aviez dit.

Il signifie encore, Nuisible, contraire à la santé. Viande contraire aux bilieux. le vin vous est contraire. le vent est contraire aux yeux.

Il se met quelquefois substantivement, & signifie, Une chose opposée. Vous m'aviez dit le contraire. je voy tout le contraire de ce qu'on m'avoit promis. Je souffris le contraire. je vous prouveray le contraire. j'en demeure d'accord, je ne dis pas le contraire, nostre traité porte le contraire.

En Philosophie on appelle les qualitez, qui sont directement opposées sous un même genre, Les Contraires, comme sont, Le froid & le chaud, l'humide & le sec, le blanc & le noir &c. Deux contraires ne peuvent subsister ensemble. le chaud est le contraire du froid. il ne peut souffrir son contraire.

AU CONTRAIRE, adv. Tout autrement, d'une manière opposée. Vous dites que cela arriva de la sorte, au contraire il arriva que &c. tant s'en faut que cela soit ainsi, qu'au contraire, vous faites tout au contraire de ce que l'on vous dit. il détruis la Religion, bien au contraire de ses ancêtres qui l'ont soutenue.

On dit, Aller au contraire d'une chose, pour dire, S'y opposer, y contredire. On en demeure d'accord, personne ne va au contraire. allez-vous au contraire de cela?

CONTRARIER, v. act. Contredire. Vous contrariez tout ce qu'on dit. il me contrarie toujours. c'est un homme qui ne veut point estre contrarié. vous vous contrariez vous-même. cela se contrarie.

Il se met quelquefois absolument. Vous ne faites que contrarier.

Il signifie quelquefois faire obstacle, s'opposer à quelqu'un dans ses desirs & ses volontez. Il me contrarie en tous mes desirs, dans tout ce que je veux entreprendre.

CONTRARIE, é. part.

CONTRARIANT, ante. adj. v. Qui est d'humour à contredire. Esprit contrariant. humeur contrariante. il est si contrariant.

CONTRARIÉTÉ, f. f. Opposition entre des choses contraires. Grande, manifeste contrariété. la contrariété qui est entre le froid & le chaud. la contrariété des éléments. contrariété d'humeurs, de complexions, de desirs, d'opinions, de sentimens. contrariété de l'ame. contrariété d'Arrests. comment pourrez-vous accorder cette contrariété de passages, de loix &c. la contrariété qui est entre ces deux esprits.

Il signifie aussi quelquefois, Difficultez, empêchemens. Et en ce sens il ne se met guere qu'au pluriel. Il trouva beaucoup de contrariétés dans son dessein. cette proposition recorra bien des contrariétés. cette affaire a passé, mais après beaucoup de contrariétés.

CONTRASTE, f. m. Contention, debat de paroles. Il y eut grand contraste entre eux. il arriva dans ce contraste. sans contraste.

En termes de Peinture & de Sculpture, il signifie différente position des figures, ou des membres du corps, les différentes attitudes. Il faut tant que l'on peut observer le contraste dans les figures.

CONTRE-ADMIRAL. } Voy ADMIRAL.

CONTRAVENTION. } Voy sous VENIR.

CONTREE, f. f. Certaine petite étendue de pays.

La gresse n'a pas gâté toute la Province, elle n'a été que par contrée. ce sont les meilleures terres de la contrée.

Il se prend quelquefois pour pays. Dans toutes les contrées de l'Asie.

CONTRIBUABLE,
CONTRIBUER,
CONTRIBUTION. } Voy TRIBUT.

CONTRISTER. } Voy TRISTE.

CONTRIT,
CONTRITION. } Voy ATTRITION.

CONTROVERSE, f. f. Debat, contestation. Grande controverse. cela est hors de controverse. passe sans controverse. il ne faut point mettre cela en controverse. les anciens Rheteurs proposoient des sujets de controverse. les controverfes de Senèque.

Il signifie plus ordinairement, La dispute qui se fait sur les points de la foy, entre les Catholiques & les Heretiques, principalement les Calvinistes. Point, matiere de controverse. estudier la controverse. faire la controverse. sçavoir dans la controverse. estudier les controverfes. prescher les controverfes. escrire des controverfes. faire un livre de controverfes. disputer des controverfes.

CONTROVERSÉ Disputé, battu de part & d'autre. C'est un point controversé dans les écoles, controversé parmi les Docteurs. une matiere controversée.

CONTROVERSISTE, f. m. On appelle ainsi celui qui dispute, qui escrit des controverfes. C'est un celebre controversiste.

CONTROUVER. } Voy TROUVER.

CONTUMAX, adjectif. Criminel qui ne comparoit point après avoir été cité en justice. Il est contumax. il a été déclaré contumax.

CONTUMACE, f. f. Le refus, le défaut que fait une partie de répondre, de comparoitre au tribunal du Juge pardevant lequel elle est appelée pour crime. Il a été condamné par contumace. je feray juger la contumace. purger la contumace. refondre les despens en baine de la contumace.

CONTUMACER, v. a. Pourfuivre & faire condamner par contumace. Il l'a fait contumacer. il se laissa contumacer. il fut contumacé.

CONTUMACÉ, é. part. Ces mots, Contumax; Contumace, Contumacer, ne sont en usage que dans la Pratique.

CONTUMELIE, f. f. Outrage, injure. Ce mot n'est guere en usage.

CONTUMELIEUX, euse. adj. Outrageux, injurieux qui choque l'honneur. Des paroles contumelieuses. Il est de peu d'usage.

CONTUMELIEUSEMENT, adj. Injurieusement, outrageusement. Il est de peu d'usage.

CONTUS, use. adj. Meurtry, froissé par quelque chose de lourd, & qui ne tranche pas. Playe contuse, un tel muscle étoit romu contus. Il n'est en usage que dans la Chirurgie.

CONTUSION, f. f. Meurtrissure. Legere contusion, horrible contusion, il a reçu un coup de mousquet qui luy a fait une grande contusion. playe avec contusion.

CONVAINCRE,
CONVAINQUANT. } Voy VAINCRE.

CONVALESCENT, entre. adj. Qui relève de maladie, & revient en santé. Il étoit convalescent. je suis bien aisé de vous voir convalescent, de la voir convalescente. l'Hospital des Convalescens.

CONVALESCENCE, f. f. Retour en santé, guerison. Foible convalescence. parfaite convalescence, en-

tière convalescence, estre en convalescence, revenir en convalescence.

CONVENABLE,
CONVENABLEMENT,
CONVENANCE,
CONVENANT,
CONVENIR,
CONVENT,
CONVENTICULE,
CONVENTION,
CONVENTUEL,
CONVENTUELLEMENT.

} *Voy VENIR.*

CONVERS, } *Voy VERS.*
CONVERSE. }

CONVERSER. v. act. Estre ordinairement avec quelqu'un, & s'entretenir familièrement avec luy. *Je me plais à converser avec un tel, il est si retiré qu'il ne converse avec personne, il ne converse qu'avec les bestes, ils conversoient ensemble fort familièrement, nostre Scienieur conversoit avec les pecheurs.*

On dit fig. Converser avec les livres, converser avec les morts, pour dire, S'entretenir avec les livres.

CONVERSATION. subst. f. v. Entretien familier. *Agréable, douce, aisée, enjouée conversation, conversation ennuyeuse, longue conversation sèche, aride, gauchie, entrer en conversation, estre en conversation, lier, nouer conversation, se plaire à la conversation, par forme, par maniere de conversation, c'est un homme de bonne conversation, nous avons eu une longue conversation, rompre, interrompre une conversation, la conversation tourna, tomba sur telle chose, la conversation commença à languir, il la reschauffa, la ranima, la faustua, il s'y ennuia beaucoup à la conversation.*

Il se dit aussi des Compagnies, des Assemblées. *Il est reçu dans toutes les conversations, il est de toutes les belles conversations.*

CONVERSABLE. adj. de tout genre. Avec qui on peut converser facilement, agréablement. *A peine y trouvez-vous un homme conversable, il est fort conversable.* Il est plus usée avec la négative. *C'est un bonhomme, un coquin, il n'est pas conversable.*

CONVERSION,
CONVERTI,
CONVERTIR,
CONVERTISSEMENT.

} *Voy VERS.*

CONVEXE. adj. Il est opposé à concave. Il se dit principalement de la superficie extérieure d'un globe. *Le corps convexe, la partie convexe.*

CONVEXITÉ. f. f. Le tour ou la superficie extérieure d'un globe & autres corps semblables. Leur plus grand usage est dans le dogmatique.

CONVICTION. } *Voy VAINCRE.*

CONVIER. v. a. Inviter. *Convier à un festin, aux nocces, au bal, convier à une assemblée, on l'a convié de s'y trouver, de faire telle chose, on y a convié les Ambassadeurs, les Compagnies souveraines &c.*

Il signifie aussi, Exhorter. *Toutes choses vous y convient, la gloire, la raison, vostre devoir vous y convie, le beau temps vous convie à la promenade.*

CONVIÉ, ée. part. Il a les mêmes significations que son verbe.

Il est bien souvent subst. & alors il ne se dit que de ceux qui sont invitez à un festin, à une cérémonie. *Il a bien reçu, bien traité les conviez, il n'estoit pas des conviez, du nombre des conviez.*

CONVIVE. } *Voy VIVRE.*

CONVOCATION. } *Voy VOIX.*

CONVOITER. v. a. Desirer avec avidité, avec

passion déreglée. *Convoiter ardemment, convoiter les richesses, ou des richesses, convoiter la femme de son prochain, convoiter la bien d'autrui.*

CONVOITÉ, ée. part. Il a même signification que son verbe ; & tous deux n'ont guère d'usage qu'en parlant de la morale Chrestienne.

CONVOITEUX, euse. adj. v. Qui convoite. *Il est convoiteux de gloire, convoiteux d'honneur, convoiteux de richesses, du bien d'autrui. Il vieillit.*

CONVOITISE. f. f. v. Desir trop avide, déreglé, de quelque chose. *Grande, ardeur convoitise, convoitise déreglée, effrenée, la convoitise des richesses, des honneurs, convoitise de regner, regarder quelque chose d'un oeil de convoitise.*

CONVOLER. } *Voy VOLER.*

CONVOQUER. } *Voy VOIX.*

CONVOY. f. m. Cérémonie funebre pour accompagner le corps mort à la sepulture. *Un beau, & magnifique convoi.*

Convoy, Se dit en termes de Marine, pour un ou plusieurs vaisseaux de guerre qui escortent des vaisseaux Marchands. *On a donné un vaisseau à telle flotte pour luy servir de convoi.*

Il signifie aussi, Une flotte Marchande avec son escorte. *Convoi de Smyrne, convoi d'Alexandrie.*

Convoy, signifie aussi, Une quantité de munitions, & de vivres qu'on fait entrer dans un camp, une ville assiégée &c. *Le siège estoit fort avancé, mais il y est entré un grand convoi.*

CONVOYER. v. a. Accompanyer, escorter. N'est pas d'un grand usage.

CONVULSION. f. f. Retraction, retirement de muscles avec secousse & violence quand le principe des nerfs est attaqué. *Grande, violente, furieuse convulsion, convulsion epileptique, tomber en convulsion, comme il estoit en convulsion, dans le fort de la convulsion, il mourut dans les convulsions.*

CONVULSIF, ive. adj. Qui est avec convulsion. *Mouvement convulsif, peaux convulsif.*

En termes de Medecine, il signifie aussi, Ce qui cause la convulsion. *L'elébore est convulsif.*

COO

COOBLIGER. } *Voy OBLIGER* sous LIER.

COOPERATION. } *Voy OEUVRE.*

COOPERER.

COP

COPARTAGEANT. } *Voy sous PART.*

COPIE. f. f. Le double, la transcription d'une écriture, d'une piece d'écriture. *Fidelle copie, copie collationnée à l'original, copie d'un contrat, d'un exploit, copie signée, qui est sur du papier de la même grandeur, avec les mêmes espaces & les mêmes ratures s'il y en a. Copie d'un manuscrit. donner copie, prendre copie, faire une copie, tirer copie, recueillir copie, vous n'avez que la copie, & j'ay l'original, la piece n'est pas si rare, il y en a cent copies, il en a distribué mille copies, le Juge a ordonné que ma partie me donneroit copie, copie de telles pieces.*

Il se dit aussi, Des tableaux, des statues. *Bonne copie, copie bien faite, copie reouchée par les Maîtres, mauvais copie, la piece estoit excellente, on en a fait cent copies, c'est une copie tirée sur l'original, copie d'après Raphaël, ce n'est que la copie d'une copie, copie de copie, ce n'est pas un original, ce n'est qu'une copie.*

On dit prov. *La copie vaut mieux que l'original.*

Hh uij

En termes d'Imprimerie, On appelle, *Copie*, l'Esprit (sur lequel l'Imprimeur compoſe. Le *Compoſiteur* n'a pas aſſez de copie pour achever la feuille.

On le dit auſſi fig. d'Un homme, ou meſme d'un ouvrage qui en imite un autre. *Il veut contrefaire un tel, mais c'eſt une mauvaſſe copie. un tel ouvrage n'eſt qu'une copie de cet autre ouvrage.*

COPIER. v. aét. Tiret copie, ſoit d'une eſcriture, ſoit d'une figure. *Copier fidellement. copiez-moy cette piece. il a copié ce contrat, cet exploit. copier un eſcrit mot à mot. copier un tableau. copier une ſtatue, un bas relief. cette piece eſt bien copiée. ce dome, ce palais n'eſt que la copie d'un tel baſtiment.*

On le met auſſi fig. pour dire, Imiter un homme, un ouvrage d'erudition, ou d'Architecture. *Un tel copie un tel, il ſe meſſe de le copier. il l'a mal copié. ce baſtiment-là eſt copié ſur un tel baſtiment. ce Poète copie bien les mœurs de ſon ſiècle.*

Il ſignifie auſſi, Contrefaire, imiter quelqu'un par deriſion.

COPISTE. f. m. Celuy qui copie, ſoit un eſcrit, ſoit une figure. *Un bon copiste, ce n'eſt qu'un copiste.*

COPIEUX, EUSE. adj. Abondant. *Copieux en compliments, en paroles. la Langue Grecque eſt ſur copieuſe. repas copieux. medecine copieuſe. ſelle copieuſe.*

COPIEUSEMENT. adv. Avec abondance, beaucoup. *Il a bu copieusement. il mangea copieusement. après ce remède elle a uriné copieusement. Cet adverbte n'eſt guere en uſage qu'en raillerie.*

COPULATIF, } **VOY COUPLE.**
COPULATION. }

COQ

COQ. f. m. Sorte d'oiſeau domeſtique qui eſt le maſtre de la poule. *Bon coq. un jeune coq. un vieux coq. creſte de coq. faire battre, faire jouter des coqs. le chant du coq. au premier chant du coq. un peu avant le point du jour on entend le coq chanter. jamais bon coq ne fut gras.*

Coq de bois, ou coq de bruyere, Eſt une eſpece d'oiſeau qui ſe nourrit dans les bois, dans les bruyeres.

COQ-FAISANT. f. m. Le maſtre du Faſant.

COQ-D'INDE. Eſpece d'oiſeau domeſtique plus gros que le coq. *Gros coq-d'Inde.*

DINDON. f. m. Diminutif de coq-d'Inde, Petit poulet-d'Inde.

DINDONNET. Diminutif de Dindon.

On appelle en ſtyle burleſque, *Dindonniers*, Une Damoſſelle de campagne. *C'eſt une vraye Dindonniers.*

On appelle par deriſion, *Plumes de coq*, Un pen-nache fait de vilaines plumes.

On dit fig. d'Un homme à qui par quelque eſmotion ſubite le ſang monte au viſage, qu'*il eſt rouge comme un coq.*

On appelle figurément, *Coq*, Celuy qui eſt le principal en quelque endroit, qui ſ'y fait le plus paroître, ſoit par ſon credit, ou par ſes richelſſes. *Il eſt le coq. il fait le coq dans cette aſſemblée. parmi ces gens-là, il eſt le coq de ſon village. c'eſt un coq de Pa-roiſſe.*

On dit prov. d'Un homme qui eſt fort mollement & à ſon aſſe, qu'*il eſt là comme un coq en paſſe.* Quelques-uns le diſent auſſi, d'Un homme qui eſt dans une poſture contrainte & geſnée, & enveloppé d'oreillers, de couvertures &c.

On appelle auſſi, *Coq*, Cette eſpece de giroüette qu'on met à la pointe des clochers & qui eſt faite en

forme de coq. *Le coq d'une telle Eglife, il ſaut voir on eſt tourné le coq, pour ſavoir de quel coſté vient le vent.*

COQ-À-L'ASNE. f. m. Diſcours qui n'a point de ſuite, de raiſon. *Il m'a répondu par un coq-à-l'asne. faire un coq-à-l'asne.*

COCHAT. f. m. Petit coq, poulet à qui la creſte vient, & qui commence à chanter. *Ce n'eſt pas une poulette, c'eſt un cochet. chaponner des cochets.*

COCHER. v. aét. La premiere ſyllabe eſt longue. Il ſe dit des coqs qui couvrent la poule. *Le coq l'a coché.*

COQUATRIS. f. m. Eſpece de baſilic qu'on dit s'engendrer dans les puits & cavernes.

COQUE. f. f. Eſcale d'œuf, ou de noix. *Coque de noix. le pouſſin bequeroit deſſa la coque. les poulets, les perdreux courent en ſortir de la coque. manger des œufs à la coque. je n'en donnerois pas une coque de noix.*

Il ſe dit auſſi, De l'enveloppe où ſe renferme le ver à ſoye quand il veut ſiler.

On dit proverbialement & par reproche, qu'*Un jeune garçon ne fait que ſortir de la coque, pour dire, que Ce n'eſt encore qu'un enfant. Il ne fait que ſortir de la coque, & il fait deſſa l'entenda.*

COCON. f. m. La coque qui enferme le ver à ſoye quand il a achevé de ſiler.

COQUETIER. f. m. Marchand d'œufs & de volailles en gros.

COQUETIER. Eſt auſſi un uſenſile de table ſur lequel on met un œuf pour le manger à la coque.

COQUELICOT. Eſpece de pavot rouge qui croiſt parmi les blede. *Coquelicot ſimple, double. ſynon de coquelicots.*

COQUELUCHE. Eſpece de maladie populaire, qui eſt une eſpece de rhuumatisme qui attaque la teſte & les eſpales. *La coqueluche fut premierement connue ſous le regne de Louis XI I. Roy de France. il a eu la coqueluche. il eſt malade de la coqueluche.*

On dit fig. qu'*Une perſonne eſt la coqueluche de la Cour, du beau monde, de la ville, pour dire, qu'Elle eſt fort en vogue, & qu'elle eſt extremement à la mode.*

COQUELUCHE. f. f. Capuchon. Il eſt vieux.

COQUELUCHE. ſubſt. m. Eſpece de capuchon. *Coqueluchon de Moine. il porte un coqueluchon, il y a bien de la malice ſous ce coqueluchon là. Il ne ſe dit guere qu'en raillerie.*

COQUEMAR. f. m. Eſpece de pot de terre verniſſée, ou de cuivre, d'eſtain, ou d'argent, ayant une anſe, dans lequel on fait bouillir ou chauffer de l'eau, de la ptiſane, &c autres choſes ſemblables. *Coquemar de terre. coquemar de cuivre &c. faire bouillir dans un coquemar.*

COQUESIGRUE. f. f. Se dit des choſes frivoles, chimeriques. *Il nous vient conter des coquesignés. il nous veut repaiſſer de coquesignés de mer.*

COQUET, ETTE. adj. Galant, qui fait le galant, qui affecte de donner de l'amour. *Il ne fut jamais d'homme ſi coquet. femme coquette. elle a les manieres coquettes, ſeſprit coquet. que cela eſt coquet !*

Il ſe met quelquefois ſubſtantivement. *C'eſt un coquet, une vraye coquette.*

COQUETTE. v. n. Eſtre coquet, ou coquette, faire le coquet, la coquette &c. *Elle ne fait que coquette. elle ne ſ'empêchera jamais de coquette.*

COQUETTERIE. f. f. Affecterie d'une perſonne qui eſt coquette.

COQUILLE. Couverture, ou coque des limaçons, & des poiſſons, que les Naturaliſtes appellent, Teſtaces; Comme les moules, pourpres, limas de mer, &c. *Belle coquille. coquille dorée.*

*coquille à vis, coquille de mollusque, coquille de nautilus, amas-
ser des coquilles, il est curieux de coquilles, les Pelerins
de saint Jacques en Galice, & ceux du Mont S. Michel
en Normandie, rapportent des coquilles à leur cha-
peau, des escharpes semées de coquilles, vase fait en
coquille, on portoit autrefois des gardes d'écaille de co-
quille, la barbe en coquille, ouvrage à coquille. Il ne
se dit pas des huîtres & des tortues.*

*Coquille, se dit aussi, Des coques d'œufs & de
noix, principalement quand elles sont rompues,
cassées.*

*On dit prov. Remuer dans sa coquille, pour dire,
Se retirer d'une entreprise teméraire.*

*On dit par moquerie à une jeune personne qui
fait trop l'entendue, qu'Elle ne fait que sortir de la
coquille, qu'à peine elle est sortie de la coquille.*

*On dit proverbialement à un homme qui en veut
tromper un autre aussi fin que luy, ou luy débiter
quelque chose dont il ne fait pas grand cas, ou luy
en faire accroire en des choses qu'il sçait mieux que
ceux qui luy en parlent. A qui vendez-vous vos co-
quilles ? portez vos coquilles à d'autres, portez vos
coquilles ailleurs. C'est vendre des coquilles à ceux
qui viennent de saint Michel.*

*On dit prov. qu'Un homme vend bien ses coquilles,
fait bien valoir ses coquilles, pour dire, qu'il fait bien
valoir ses denrées & son travail. Ce Marchand là
vend bien ses coquilles.*

COQUILLAGE. f. m. Petits poissons à coquilles ou
testacés. *Le menu peuple des costes de la mer vit de
coquillage, toute cette coste de mer est pleine de co-
quillage.*

*Il signifie aussi, Un amas de coquilles. Il est cu-
rieux de coquillages, une prairie de coquillage.*

*Il signifie quelquefois l'espèce de la coquille. Le
coquillage de la pourpre est beau, est rare, c'est un co-
quillage d'or, marqueté &c.*

RECOUVILLER. v. act. Retrousser en forme d'une
coquille. Il se dit principalement d'un chapeau. *Il
recouvillait son chapeau.*

*Quelques-uns le disent aussi, Des feuilles, des
fleurs & des festonnets d'un livre. La chaux a brûlé
ces fleurs, les feuilles de cet arbre, elles sont toutes re-
couvillées, pourquoi avez-vous recouvéillé les festonnets
de mon livre ? On le dit aussi des vers de terre. Quand
on marche sur un ver, il se recouvillait.*

RECOUVILLÉ, ÉL. part. Chapeau à bord reco-
uillé.

COQUIN, INE. f. Béhéte, maraut, gueux, fai-
neant, fripon. *C'est un coquin, une coquine, un tas
de coquins, il en est jaloux comme un coquin de sa be-
sace, voilà un beau coquin pour prétendre à une si hau-
te charge, elle a effroué un coquin.*

*On le dit encore par injure, d'Un homme infame
& lâche, qui fait des bassesses & des perfidies, &
autres actions indignes d'un homme de cœur &
d'honneur. Il ne vaut rien, c'est un coquin qui mé-
ritoit d'être &c. un méchant coquin, ah ! le coquin, il
a trahi son ami, on le traitera en coquin.*

*On appelle, Une femme qui s'abandonne avec
infamie, C coquine.*

*Il est quelquefois adjectif, & en ce sens il signifie,
Qui amuse, qui attire & tend l'aineant pour toute
autre chose. C'est une vie coquine, un mestier coquin.*

*On l'emploie aussi pour les animaux domestiques
qui caressent leurs maîtres & les suivent par tout.
Ce cheval, ce chien est si coquin, cette chatte est fort co-
quine.*

COQUINERIE. f. f. Action de coquin, action lâ-
che & honteuse. *C'est un franc maraud, il a fait la
plus grande coquinerie du monde.*

ACOQUINER. v. act. Attirer, attacher, & amu-

*ser. Le mestier de gueux acquiesce si fort, la lecture des
Romans acquiesce l'esprit, le jeu acquiesce & abasourdit
le courage, en hyver le feu acquiesce.*

*Il est le plus souvent neutre passif. Il s'est acquiescé
auprès de cette femme, il perdra sa fortune, je ne sçay
comment il s'est acquiescé en ce pays-là, il s'est acquiescé
au jeu.*

*Il se dit aussi de quelques animaux domestiques.
Il ne faut pas qu'un chien de chasse s'acquiesce à la cal-
sine, ce chat s'acquiesce auprès du feu.*

COR

COR. f. m. Sorte de durillon qui vient aux pieds,
& quelquefois aux mains. *Il a un cor à un tel doigt
du pied, arracher les cors des pieds.*

COR DE CHASSE. f. Voy CORNE.

CORAIL, ou CORAL. f. m. Sorte d'arbrisseau
qui croît dans la mer, & qui durcit lors qu'il est
tiré du fond de l'eau, & est ordinairement rouge.
*Coral rouge, coral passé, coral blanc, coral noir, bran-
che de coral, chapelot, bractées de coral, rouge comme
coral, les Chymistes font, tirent du sel de coral, du ma-
gistère de coral.*

*Les Poètes disent, d'Une belle bouche, des lèvres
bien vermeilles, que C'est une bouche de coral, que
Ce sont des lèvres de coral.*

CORALLIN, INE. adj. Qui est de corail, rouge
comme corail. Nos anciens Poètes s'en servoient,
& disoient, *La bouche coralline, les lèvres corallines.*
Il est vieux.

CORBEAU. f. m. Gros oiseau noir qui vit de cha-
rogne. *Gros corbeau, noir comme un corbeau, il en-
tendit croasser les corbeaux, il sera la pasture des
corbeaux, les corbeaux font leur nid sur les plus hauts
arbres.*

*On appelle figurément, Corbeaux, Ceux qui em-
portent les pestifères.*

*On appelle aussi, Corbeau, Une grosse pierre ou
pièce de bois en saillie, pour accueillir & soutenir
une poutre.*

*On appelle aussi, Corbeau de fer, Certain morceau
de fer sellé dans la muraille qui soutient une pièce
de bois sur laquelle portent des solives.*

CORBIN. f. m. Corbeau. Il est vieux.

*Bec de Corbin, Certaine arme ou baston que por-
tent les cent Gentilshommes de la Maison du Roy,
que pour ce sujet on nomme, Gentilshommes au bec
de corbin.*

CORBEILLE. f. f. Espèce de panier fait ordi-
nairement d'osier. *La corbeille au pain, corbeille à
maître des fleurs, corbeilles de fleurs. On fait aussi
des corbeilles d'argent, de filigrane.*

CORBILLO. Espèce de corbeille. *Un grand corbil-
lon, petit corbillion, le corbillion du pain bein, il mit le
premier la main dans le corbillion, corbillion de Paris-
sier, où il met les oublies, je luy gagnay tout son cor-
billion, corbillion d'oublies, jouer au corbillion, corbillion,
qui met en.*

CORDE. f. f. Tors ordinairement de chanvre. On
en fait aussi de coton, de laine, de soye, d'écorce
d'arbres, de poil, de jonc, de boyaux & autres ma-
tières ployantes & flexibles. *Grosse corde, petite cor-
de, corde menuë, corde delide, longue corde, corde à
trois cordons, filer, tordre une corde, attacher, serrer
avec une corde, tirer la corde, cela estoit pendu à une
corde, lié d'une corde, prisonnier lié & garrotté de
cordes, estendre du linge sur une corde, sur les cordes,
corde de puits, pont de corde, fouler de corde, esbel-
le de corde, de soye, on a compté la corde du bateau, les
cordes des cloches, tendre une corde pour danser dessus,
danser sur la corde, danseur de corde.*

On dit prov. & fig. *Vous verrez beau jeu si la corde ne rompt*, pour dire, Vous verrez des choses fort surprenantes dans quelque affaire, dans quelque entreprise, si les moyens dont on se sert pour y parvenir ne manquent pas.

On dit fig. qu'*Un homme danse sur la corde*, pour dire, qu'il est dans une affaire hasardeuse, périlleuse, dans un état, dans une fortune incertaine & chancelante où il court risque à tout moment de succomber.

La corde d'un jeu de paume, ce coup ne vaut rien il est sous la corde, friser la corde, mettre sur la corde, à fleur de corde. C'est à dire, un peu par dessus la corde, *mettre argent sous corde*.

On dit fig. d'Une affaire, qu'*Elle a passé à fleur de corde*, pour dire, qu'il s'en est peu valu qu'elle n'ait manqué.

On dit, d'Un homme qui a pensé être pendu, qu'*Il a frisé la corde*.

On dit aussi fig. qu'*Un homme a frisé la corde*, quand il s'en est peu valu qu'il n'ait perdu son procès, qu'il n'ait manqué son affaire.

Corde d'estrapade, Donner trois traits de corde à un soldat. C'est le guinder trois fois en haut & le laisser aller de toute la pesanteur à un pied près de terre.

Corde, Se prend pour le supplice de la potence. *Cela mérite la corde*, il a échappé la corde, c'est un homme échappé de la corde. on coupe la corde pour le sauver.

La corde au col, Se dit aussi pour ceux qui sont d'amende honorable. *Il a fait amende honorable la corde au col*.

On dit figurément, *Le rendre la corde au col*, venir la corde au col, De ceux qui se soumettent sans aucune condition à la merci du vainqueur, du Prince, du Supérieur. *Ces assiégés se rendirent la corde au col*.

On appelle, Les mauvais garnements & les filoux, *Gens de sac & de corde*.

On dit aussi prov. d'Un homme qui est heureux au jeu, qu'*Il a de la corde de pendu*.

On dit figur. *Mettre la corde au col à quelqu'un*, pour dire, Le mettre en danger d'être pendu. *La trop grande indulgence de son père lui a mis la corde au cou*.

On employe aussi la même façon de parler, pour dire, Être cause de la ruine, de la perte de quelqu'un.

On dit encore fig. d'Un homme qui fait des actions qui le pourraient mener au gibet, qu'*Il file sa corde*.

On dit prov. qu'*Il ne faut point parler de corde dans la maison d'un pendu*, pour dire, qu'il ne faut point parler des vices ni des choses dont le reproche peut tomber sur ceux devant qui on parle.

Corde d'instruments de guerre, d'arc, ou d'arbalète. *La corde étoit trop bandée, elle rompit, il ne faut pas tenir la corde si tendue, mettre une corde à un arc*.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a deux cordes, ou plusieurs cordes, ou plus d'une corde à son arc*, pour dire, qu'il a plusieurs moyens pour parvenir à son but, à ses fins.

Corde d'instruments de Musique, qui est le plus souvent de boyau, & quelquefois de fil de métal. *Corde de luth, de violon, d'espinette, la grosse corde, &c. Paquet de cordes. Corde fautive, fautive*. les cordes nouées & estorchées ne s'entendent seroir. pincer la corde, hauffer, baisser une corde, descendre les cordes d'un luth. *toucher délicatement la corde, il pince bien les cordes, il touche bien les cordes, il fait parler les*

cordes. flater la corde, c'est la toucher délicatement. *il a un jeu fort, il gourmande les cordes*.

On dit fig. *Ne touchez pas cette corde, il ne faut point toucher cette corde-là*, pour dire, Ne touchez pas ce point là, parce...

On dit prov. *Toucher la grosse corde*, pour dire, Toucher le plus important point d'une affaire. *Vous avez touché la grosse corde*.

Corde de monstre, Qui est de boyau, d'acier, &c. *Cette monstre-là est au bout de sa corde, elle a filé toute sa corde*.

On appelle, *Corde*, La tension d'un muscle causée par ulcère, inflammation, &c. *Il avoit mal à la jambe, au bras, & il y sentoit une corde qui le tiroit, corde de farcin*.

Corde de drap. Ce sont les fils dont il est tissé. *Ce drap a la corde bien fine, le drap d'Espagne à la corde bien grosse, braslez ce drap si vous en voulez voir la corde, son habit est tout pelé, il monstre la corde*.

On dit fig. & prov. d'Une finesse grossière, & facile à découvrir, *Cela monstre la corde*.

Corde signifié aussi, Une certaine quantité de gros bois à brûler, qui vont deux voyes à Paris. *Ces cordes de bois, bois de corde*.

CORDEAU. f. m. Corde de moyenne grosseur dont se servent les Maçons, les Jardiniers & les Ingénieurs. Des alibis tirés au cordeau, aligner une muraille au cordeau, tracer un fort, un travail avec le cordeau, placer, faire conduire le cordeau.

On le prend quelquefois pour la corde dont on étrangle les patients. Il est vieux.

CORDILL. f. f. Cordeau. Il n'est point en usage dans le propre, mais dans le figuré. On s'en sert pour marquer une société, un party, caballe, faction & intérêt. *Il les a attirés à sa cordelle*.

CORDELETTE. sub. f. Très-petite Corde. *Un gros cable garni de cordelettes par le bout, un paquet de cordelettes*.

CORDAGE. f. m. Nom collectif. Plusieurs cordes servant aux navires, chariots, machines, &c. *Cor-dage de chanvre, cordage de coton, gros cordage, menu cordage*. tous les cordages étoient rompus, couper les cordages, il font bien du cordage dans un équipage d'artillerie, dans un long voyage sur mer.

Il signifie aussi, Le mesurage du bois de corde. *Ce bois étoit bon, mais on m'a rompu au cordage*.

CORDIER. f. m. Artisan dont le métier est de faire des cordes.

On dit prov. que *Les Cordiers gagnent leur vie à reculons*.

CORDER. v. act. Faire de la corde. *Il a cordé tant de livres de chanvre en un jour, le gros chanvre ne se corde pas si bien que le delic, corder une corde*.

Il signifie aussi, Mesurer à la corde. *Corder du bois neuf, corder du bois flotté, ce bois là est tortu, il ne se corde pas bien, on ne corde pas ce bois-là, c'est du bois de compte*.

Il se met aussi au neutre passif, & se dit des lamproyes & des raves, pour ce qu'en effet il se forme au dedans & tout du long comme une espèce de corde, quand la saison en est passée. *Les lamproyes ne valent plus rien, car elles commencent à se corder, il y a des terroirs où les raves se corderont*.

CORDÉ. v. e. part. pass. Il a les mêmes significations que son verbe. *Une corde bien cordée, voye de bois mal cordée, lamproyes cordées, raves cordées*.

On dit fig. mais basilement, qu'*Une chose est cordée*, quand elle n'est plus de saison ou de débit. *Vous y venez trop tard, l'affaire est cordée, cette marchandise n'est plus de débit, cela est cordé*.

CORDERIE. f. f. Lieu où l'on fait des cordes.

DECORDER.

DECORDER. v. aét. Detordre, defaire une corde ou un cordon. *Cette corde est mal cordée, elle se decordera, il a decordé un cable pour en faire de plus petites cordes.*

RECORDÉ, é. part.

RECORDER. v. aét. Corder une autrefois une corde qui a été decordée.

RECORDÉ, é. part.

CORDELER. v. aét. Treffer, corder quelque chose de delié, *Cordeler des cheveux.*

CORDELÉ, é. part.

CORDELIER. f. m. On appelle ainsi en France les Religieux de S. François, qu'on nomme autrement les Freres Mineurs. *Convent de Cordeliers. Cordelier à la grande manche. Cordelier de l'Observance, ou Cordelier Observantin, il s'est fait Cordelier, la manche d'un Cordelier.*

On dit communément d'Un homme qui ne fait scrupule de rien, qu'il a la conscience large comme la manche d'un Cordelier.

On dit figur. & prov. qu'Un homme parle latin devant les Cordeliers, pour dire, qu'il parle d'une chose devant des personnes qui l'entendent beaucoup mieux que lay.

On dit prov. *Aller sur la haquette des Cordeliers, pour dire, Aller à pied un baston à la main.*

CORDELIÈRE. f. f. On appelle ainsi en François quelques Religieuses de l'Ordre saint François. *Le Convent des Cordelières.*

CORDELIERE. f. f. Corde à plusieurs nœuds, comme est celle dont les Cordeliers ceignent leurs robes. Ce mot n'est guere usité qu'en termes de blason. *La Reine Anne de Bretagne entoura son escu d'une Cordelière, elle insinua l'Ordre de la Cordelière pour les Dames, les Dames portent la Cordelière nouée en quatre endroits & entrelassée de quatre lacs d'amour courans autour de leur escu.*

On appelle aussi, *Cordelière*, Certain petit cordon noir à plusieurs nœuds que les Dames portent quelquefois au col.

CORDON. f. m. Une des parties ou branches dont la corde est composée. *Une corde à trois cordons, filer les cordons d'une corde, ce cordon n'est pas affecté.*

Il signifie aussi, Ce qui sert à serrer la forme d'un chapeau & la tenir en état, & quelquefois seulement à l'ornier. *Cordon d'or, d'argent, de pierreries, de soye, de jais, de crin, de crepse, cordon rond, plat, la rase d'un cordon, un chapeau sans cordon.*

On appelle encore, *Cordon de muraille*, Un rang de pierres qui est en saillie, regnant autour de la muraille au dessous du parapet. *Ce bastion est revêtu jusqu'au cordon.*

On appelle aussi, *Cordon*, Le petit bord façonné qui est autour d'une piece de monnoye.

On appelle aussi, *Cordon*, Le ruban avec lequel on attache, on lie quelque chose, où l'on pend quelque chose. *Cordon de souliers, de manchettes, de chemise, il porte une croix en un reliquaire pendu à un cordon de telle couleur, le cordon de l'Ordre de saint Michel, le cordon de l'Ordre du saint Esprit est bleu.*

On appelle quelquefois l'Ordre du S. Esprit, *Le Cordon bleu*, le Roy luy a donné le cordon bleu, il porte le cordon bleu. Et l'on appelle ordinairement un Chevalier du saint Esprit, *Un Cordon bleu*, il est Cordon bleu, il se trouva en cette assemblée quatre ou cinq cordons bleus.

Il se prend aussi pour Certaine petite cordelette benite que portent ceux qui sont de certaines Confraternités. *Le cordon de saint François d'Assise, le cordon de saint François de Paule, il est de la Confraternité du cordon, où simplement, il est du cordon.*

Tom. I.

CORDONNET. f. m. Petit cordon ou tresse, ou petit ruban pour attacher ou pour enfilet quelque chose. *Cordonnet pour mettre à des chemises, à des rabats, du cordonnet pour enfilet des chapelets, paquets, boites de cordonnet.*

CORDONNER. v. aét. Tordre plusieurs fils ensemble en maniere de cordon. *Cordonner les cheveux, cordonner de la soye, cela est bien cordonné, mal cordonné.*

CORDONNÉ, é. part.

CORDONNIER. subst. m. Artisan dont le mestier est de faire des souliers, pantoufles, bottes & autres pareilles chaussures. *Maître cordonnier, bon cordonnier, cordonnier qui chauffe bien, cordonner pour homme, cordonner pour femme.*

On dit prov. que *Les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés.*

CORDONNERIE. f. f. L'art, le mestier de Cordonnier. *Passé Maître en Cordonnerie.*

Il se dit aussi du lieu où l'on vend des souliers, des bottes. *Acheter des souliers à la cordonnerie.*

CORDIAL,
CORDIALEMENT, } *Voy COEUR*
CORDIALITÉ.

CORDIER,
CORDON,
CORDONNER,
CORDONNERIE, } *Voy CORDE.*
CORDONNET,
CORDONNIER,

CORDOUAN. f. m. Sorte de cuir dont on fait communément des souliers.

CORIACE. } *Voy CUIR.*

CORIANDRE. f. f. Petite herbe qui porte une graine aromatique. On entend plus communément par le nom de coriandre, la graine que l'herbe. *Voilà de bonne coriandre, des dragées de coriandre, ou absolument, de la coriandre, la coriandre est bonne pour la digestion.*

CORLIEU, d'autres disent, **CORLIS,** ou **COURLIS.** f. m. Sorte d'oiseau de riviere du genre de ceux qui n'ont pas le pied plat, lequel a le bec fort long & courbé, & est haut enjambé de couleur grise, marqué de taches rouges & noires. *Grand corlieu, petit corlien.*

CORME. f. f. Espece de fruit à pepin, de la grosseur & de la forme d'une petite poire qui a un goût fort aspre, & qui étant ramoli par le temps est bon à manger. *La corme se sèrre, vin de corme.*

CORMIER. Grand arbre fruitier qui porte des cormes.

CORMORAN. f. m. Oiseau aquatique presque semblable à un corbeau. *Le cormoran vit de poisson, faire pescher les cormorans.*

On appelle fig. Un grand homme maigre & sec, *Un cormoran, un grand cormoran.*

CORNALINE. f. f. Espece de pierre précieuse qui n'est pas transparente. *Figure gravée sur une cornaline.*

CORNARD. } *Voy après CORNE.*

CORNE. f. f. Partie dure qui sort de la teste de quelques animaux pour defense & pour ornement. *Grande corne, petite corne, corne lisse, ou lissée, corne raboteuse, aigüe, pointue, corne émoncée, corne plate, torse, recourbée, ciselée, recoquillée, torsillée, les animaux qui ont des cornes, qui portent cornes, qui sont armés de cornes, bestes à cornes, un jeune saureau à qui les cornes viennent, à qui les cornes poussent, corne de saureau, de vache, de belier, de daim, de li-*

corne, de *rinoceros*, &c. un taureau qui donne, qui frappe de la corne, il est dangereux de la corne. *gare la corne*, il luy faut fier les cornes, luy rembourrer les cornes. il l'enleva sur ses cornes, il le balota avec ses cornes. le bétier beute de ses cornes. prendre, attacher par les cornes. ouvrages faits de corne. manches de corne. poignes de corne, lanterne de corne. couteau emmanché de corne.

On dit, Donner un coup de corne à un cheval, pour dire, Saigner un cheval au palais avec une corne pour luy donner de l'appetit.

On dit prov. d'Un homme qui a bon appetit, qu'il n'a pas besoin qu'on luy donne un coup de corne.

On dit aussi, d'Une viande dure, qu'Elle est dure comme corne.

Cornes de cerf. On les appelle en termes de Venerie. Le bois ou la tette d'un cerf, mais on a gardé le nom de corne de cerf en plusieurs expressions; comme: Il est logé à la corne de cerf. un couteau emmanché de corne de cerf. rasclure de corne de cerf. gelée de corne de cerf.

On appelle aussi, *Corne*. La partie dure qui est au pied du cheval, du mulet, de l'âne, &c. En ce sens il ne se dit qu'au singulier. Ce cheval est difficile à ferrer, il a la corne mauvaise, la corne bonne, la corne dure, molle, éfilante, la corne ferme, telle chose fait venir, fait croistre la corne, endurcie, ramollit la corne.

Les Poètes & les Peintres appellent, *Corne d'abondance*, ou *corne d'Amalthee*. Certaine corne pleine de toutes sortes de fruits & de fleurs.

On appelle aussi, *Cornes*. Certaines pointes que les limaçons, quelques serpens, & quelques autres insectes portent sur la tette. Les limaçons montrent leurs cornes, resserrent leurs cornes, les cerfs-volants avec leurs cornes.

On dit fig. Faire porter les cornes, ou planter des cornes à quelqu'un, pour dire, Desbaucher la femme, & qu'Un homme porte les cornes, ou qu'il a des cornes, pour dire, Que sa femme luy a faillé la foy conjugale.

On dit aussi, Faire les cornes à quelqu'un, pour dire, Faire par derision un signe avec deux doigts qui represente les cornes. Il luy fit les cornes avec les doigts il faisoit semblant de se gratter au front, & luy faisoit des cornes.

On dit prov. qu'On prend les hommes par les paroles, & les bestes par les cornes.

On dit fig. Montrer les cornes, pour dire, Commencer à se defendre, à resister. Et, lever les cornes, pour dire, Commencer à agir avec audace.

On dit prov. d'Un homme qui est fort surpris de quelque chose d'inopiné, qu'il est aussi estonné que si les cornes luy venoient à la tette.

On appelle, *Bonnet à cornes*, Le bonnet carré dont se servent les Ecclesiastiques, les Docteurs, les Magistrats. Un bonnet à trois, à quatre cornes. les cornes d'un bonnet carré.

On dit aussi, Les cornes d'une Talemuse, d'un eschaud.

On appelle encore Les pointes du croissant, Les cornes du croissant.

On appelle aussi, Le coin de l'autel, La corne de l'autel. Job fut tué en tenant la corne de l'autel.

On appelle en termes de fortification, *Ouvrages à cornes*, de certains travaux avancez dans les dehors d'une place qui consistent en une courtine & deux demi bastions.

RACCORNIR. v. a. Rendre dur & coriace. Le fin a tout raccornir cette viande, on dit que le vin raccornit le fruit.

Il est aussi n. p. & sign. Devenir, dur & coriace.

La viande se raccornit à force de cuire, des confitures qui sont toutes raccornies.

On dit aussi, que Du cuir se raccornit au feu, pour dire, qu'il se retire au feu.

CORNAMEUSE. f. f. Sorte d'instrument de Musique à vent. Jouer de la cornemuse, enfler la cornemuse.

On dit prov. Quand la cornemuse est pleine, on en chante mieux, pour dire, que Quand on a fait bon ne chere l'on chante mieux, l'on cause plus volontiers.

CORNICHON. sub. m. Petite corne. Les cornichons d'un chevreau.

On appelle aussi, *Cornichons*. Les petits concombres propres à confire dans le vinaigre. Une salade de cornichons, confire des cornichons.

CORNARD. adj. masc. Celui dont la femme s'est abandonnée à un autre. Il est bas.

CORNU, v. l. adj. Qui a des cornes. Bête cornée. Sasyre cornu.

Il se dit aussi fig. de certaines choses qui ont plusieurs angles & pointes. Cette piece de terre est cornue.

On dit prov. & fig. A mal enfourner on fait les pains cornus, pour dire, que Le mauvais succès d'une affaire, d'une entreprise, depend de la maniere dont on la commence.

On appelle, *Cornues*. Les choses qui sont mal faites. Voilà qui est bien cornu, un avis bien cornu.

CORNU. f. f. Vase de terre ou de verre dont les Chymistes se servent pour la distillation.

CORNU. f. f. Une des tuniques de l'œil. La cornée est offensée.

COR. f. m. Trompe de chasse. Cor d'airain. cor d'argent. cor embouché d'argent. emboucher le cor. sonner du cor. donner du cor. au son du cor. resjouir les chiens avec le cor.

A COR ET A CRY. ad. En termes de venerie signifie, Chasser hautement & à grand bruit. Il a droit de chasser à cor & à cry dans une telle forest.

On dit figurément, Vouloir, demander, poursuivre une chose à cor & à cry, pour dire, Vouloir, demander, poursuivre une chose à toute force.

COR. au pluriel en termes de venerie signifie, La cheville de la tette du cerf.

On dit aussi, Cerf dix cors, pour dire, Un cerf de moyen âge.

CORNET. f. m. Petit cor, ou petite trompe. Grand cornet. petit cornet; cornet d'argent. il porte dans ses armes trois cornets &c. cornet de postillon. cornet de Vacher.

Cornet à bouquin. C'est une espece de flûte contrabée, faite ordinairement de corne. Jouer du cornet à bouquin. un joueur de cornet à bouquin.

Cornet, signifie encore, La partie de l'escritoire dans laquelle on met de l'ancree. Cornet de corne, cornet de cuivre. cornet de plomb. cornet d'argent. meisse de l'ancree dans le cornet, il n'y a point d'ancree dans son cornet.

Il signifie aussi, Une espece de petit vase de corne ou d'ivoire dans lequel on bat les dez, pour jouer aux dez, au triquetrac &c. Meisse les dez dans le cornet. jeter les dez avec le cornet.

Il signifie aussi, Une espece d'oublie faite en forme de cornet. Faire des cornets, son plar de cornets. manger des cornets. tremper des cornets dans du muscat, dans du vin d'Espagne.

CORNER. v. n. Sonner d'un cornet ou d'une corne. Le Vacher a corné dès le matin. j'ay entendu corner dans les bois.

On dit par derision d'Un homme qui sonne mal du cor, qu'il ne fait que corner.

On dit quelquefois d'une personne qui publie im-

prudemment & avec importunité quelque chose, quelque nouvelle, qu'il ne fait que *corner* cela par tout, il a *corner* cette nouvelle par toute la ville trois jours d'arant.

On dit aussi, *Corner* aux oreilles de quelqu'un, pour dire, Luy souffler aux oreilles, luy insinuant & suggerant importunément quelque chose. Il a obtenu cela de luy, il l'a fait refondre à cela à force de luy *corner* aux oreilles. En ce sens *corner* est actif.

On dit fig. que *Les oreilles cornent*, Quand on a des bourdonnements dans les oreilles. *Les oreilles me cornent*. Et dans ce sens la on dit proverbialement, que *Les oreilles devaient bien corner à une personne*, parce qu'on ne s'est point parlé de luy.

On dit encore figurément, d'Une personne qui entend de travers ce qu'on luy dit, que *Les oreilles luy cornent*.

ACCORNÉ, s. a. adjectif. Qui a des cornes. Il n'est employé que dans le blason, où l'on dit, *Il porte de gueules, de sable &c. à deux, ou trois vaches accornées &c.*

ENCORNÉ, adj. m. Ne se dit guere qu'en cette phrase, *J'avais encorné*.

ESCORNER, v. act. Rompre une corne. *Escorner un sautoir, ce sautoir fut escorné*.

Il se dit aussi des choses qui ont des angles. *Escorner un bastion, escorner une table, escorner une pierre, ces dix sont escornés*.

On dit fig. *Escorner quelque chose*, pour dire, La diminuer. *On escorna leur privilèges, on escorna sa sorte, son bien, sa jursdiction, il laissa escorner son estat, son autorité*.

ESCORNE, s. f. Il n'est point en usage au propre, mais au figuré on s'en sert en cette phrase. *Il a recou, une grande escorne*, pour signifier, Un grand affront, un grand échec. Il est bas.

ESCORNE, s. a. part. Il a les significations de son verbe.

ESCORNIFLER, v. a. Manger aux despens d'autrui sans y estre appelé ni souhaité. *Ces hommes va escornifler par tout, escornifler quelqu'un, il est venu nous escornifler*.

ESCORNIFLEUR, Parasite, celui qui escornifle, qui cherche de franchises hippees. *Un tel est un grand escornifleur, c'est un escornifleur personnel*.

CORNEILLE, s. f. Oiseau noir comme un corbeau, mais de moindre groileur. *Vieille corneille, jeune corneille, une bande de corneilles, le cry de la corneille, voler la corneille*.

Corneille emmentée, C'est une sorte de corneille qui a une patte du corps noir & le reste grislée.

On dit prov. & en raillerie, d'Un homme qui se porte à faire quelque chose avec chaleur & avec plus de force que d'adresse, qu'il y va de cul & de teste comme une corneille qui abat des noix. Il est bas.

On appelle parmi les gens de lettres, Un auteur qui a fait un ouvrage de pieces desrobées des autres écrivains. *La corneille d'Esop, ou la corneille d'Horace, c'est la corneille d'Horace, si je parle des plumes d'autrui*.

CORNILLAS, s. m. Le petit d'une corneille.

CORNETTE, s. f. Sorte de coiffe de toile dont les femmes se servent dans leur deshabilité. *Cornette à dentelle, cornette à passemens*.

Cornette, signifie encore, L'estendard d'une Compagnie de Chevaux-legers. *Il portoit telle devise à sa cornette, on a pris tant de cornettes sur les ennemis*.

Cornette, Est quelquefois s. m. & se prend pour l'Officier qui porte la cornette. *Un tel est le Capitaine & un tel est son Cornette, il est Cornette d'une telle Compagnie, dans un tel Regiment*.

Tome I.

On le prend aussi. Pour une Compagnie de Chevaux-legers. Il y a dans l'armée tant de Cornettes de Cavalerie, on a levé, on a cassé tant de cornettes de Cavalerie.

Cornette-blanche, C'estoit un estendard sous lequel les Roux avoient accoustumé de combattre en un jour de bataille, & l'Officier qui a droit de la porter, s'appelle encore aujourd'hui, *Cornette blanche de France*.

On appelle aussi dans la Cavalerie, *Cornette-Blanche de Mestre de Camp du Regiment Colonel*. Et l'Officier qui la porte s'appelle simplement, *Cornette de la Mestre-de-Camp*.

Cornette, Est aussi une longue & large bande de tafetas que les Conseillers du Parlement portoient autrefois pour marque d'honneur, & que François I. accorda aux Professeurs du College Royal de Paris.

CORNICHE. } Voy COURONNE.

CORNICHON, } Voy CORNE.

CORNU.

COROLLAIRE. } Voy COURONNE.

CORPORAL,

CORPORALIER,

CORPOREL,

CORPORELLEMENT.

} Voy sous CORP

CORPS, s. m. Ce qui est composé de matiere & de forme. *Corps naturel, corps physique, corps simple, corps mixte, corps vivant, corps composé, corps solide, tous les corps ont trois dimensions, corps aérien, fantastique, léger, pesant, diaphane, transparent, opaque, compact, dense, rare, spongieux, les corps célestes, les corps sublunaires, les corps elementaires, le mélange des corps, les corps ne peuvent se penetrer les uns les autres, la penetration des corps, l'extension des corps, les corps tendent à leur centre, sous corruptibles, les choses qui ont corps, qui n'ont point de corps, un Ange n'est pas un corps, c'est un esprit*.

Il se dit aussi de certaines choses qui ont de la force, & qui sont capables de résister. *Les vins d'un tel endroit ont du corps, bien du corps, plus de corps, n'ont point de corps, guere de corps, ce parchemin, ce papier n'a pas assez de corps, je veux une estoffe, un chapeau qui ait du corps, cette lame d'acier est bien mince, elle n'a point de corps*.

Il se dit encore de la consistance des choses liquides, qu'on fait cuire & espaisir par le feu, ou autrement, comme les syrops, les onguents, les emplâtres. *Ce syrop n'est pas assez cuit, il n'a pas assez de corps, il luy faut donner plus de corps, cet onguent, cet emplâtre ont trop peu de corps*.

On dit fig. & prov. *Prendre l'ombre pour le corps, pour dire, Prendre l'apparence, pour le réel & le solide*.

On dit aussi prov. que *L'envie suit la vertu, comme l'ombre suit le corps*.

Corps animé, Qui a une ame sensitive. *Corps vivant*, l'animal est composé de corps & d'ame, du corps & de l'ame, l'ame informe le corps, est attachée, est unie au corps, quand l'ame est desattachée, séparée du corps, est sortie du corps, tant que l'ame me battra au corps. (Cela est bas.) un tel Saint fut ravi au ciel, on corps & en ame, les parties du corps, les jointures du corps, les membres du corps.

LE CORPS, eu égard à la taille, & à la conformation, *Corps bien formé, bien proportionné, corps bien fait, mal fait, corps mal basti, il a le corps entassé, entrepris, elle a le corps gâsté, il porte bien son corps, il porte le corps du sçavoir, il tiens le corps droit, un beau corps, un vilain corps, un corps nu*.

Li ij

Pour les exercices. Il a le corps bon. le corps libre. le corps simple. le corps desnué.

Pour la santé. Corps bien constitué, mal constitué, bien mal composé. corps fluet & delicat, robuste, avoué, extenué, maleficié, cacochyme, confisqué, de bonne passe, replet. cela est bon pour la santé du corps. les maladies qui arrivent au corps humain. j'ay le corps si douloureux. cette viande nourrit bien, elle fait bon corps.

Consideré pour la lutte, pour le combat & autres usages. On l'a saisi, on l'a pris à fois de corps. ils se sont pris corps à corps. ils lutoient corps à corps. je le combattray corps à corps, ou, comme l'on disoit anciennement, de mon corps contre le sien. il a vingt playes sur le corps. quel moyen y a-t-il, qu'il porte un si pesant fardeau sur son corps? un cheval luy a passé sur le corps. il a gagné cela à la sueur de son corps, c'est à dire en travaillant, & en prenant beaucoup de peine. Les gens mariez n'ont point la puissance de leur corps. macerer son corps. les plaisirs du corps. il a perdu le corps & les biens. qui confisque le corps, confisque les biens. confiscation de corps & de biens. je connois sa fidelité, j'en respondrois corps pour corps. il s'y veut obliger corps & biens. les juges ont ordonné qu'il seroit pris au corps. saisi au corps. pris & apprehendu au corps. ils ont decreté contre luy prise de corps. donné un decret de prise de corps. l'ont condamné par corps au payement de &c. condamnation par corps. contrainte par corps.

A CORPS PERDU. adv. Sans crainte du danger. Il se jeta à corps perdu sur luy. il se jeta à corps perdu dans la mesle, dans le danger.

On dit, d'Un homme qui s'est devoüé entiere-ment à un autre, qu'il s'est donné à luy corps & ame.

On dit prov. d'Un homme qui travaille beaucoup, mais à un travail ingrat, qu'il se tue le cœur & le corps. Et qu'Un homme fait bon marche de son corps, pour dire, qu'il expose facilement sa vie aux dangers.

On dit, d'Une femme qui s'abandonne, qu'Elle fait folie de son corps. jamais elle n'a fait folie de son corps. Et qu'Elle met son corps à l'abandon, qu'elle abandonne son corps.

On dit fig. & prov. qu'Un homme a le diable au corps, pour dire, qu'il est meschant, furieux. Il ne fait que quereller & battre tout le monde, il a le diable au corps. On l'employe quelquefois par admiration, pour dire, qu'Un homme à beaucoup d'invention & d'esprit. Je ne sçay où il prend tout ce qu'il dit, & tout ce qu'il fait. je croy qu'il a le diable au corps.

On dit, d'Un homme qui n'a ni esprit, ni vigueur. C'est un pauvre corps, le pauvre corps!

On dit populairement & basement, d'Un homme malicieux, que C'est un malin corps. Et, d'Un homme plaçant & facétieux, que C'est un drosle de corps.

On dit prov. & figur. qu'Un homme a fait quelque chose en son corps défendant, pour dire, qu'il l'a faite contre son gré pour éviter un plus grand mal. Si j'y ay consenti, s'il a bien esté en mon corps défendant. croyez qu'il ne fera cela qu'en son corps défendant. On dit aussi, A son corps défendant.

On dit, qu'Un homme se traite bien le corps, n'est pas contraire à son corps, pour dire, qu'il ne s'espargne rien, qu'il ne le plaint rien.

On dit aussi, Il nous traite le corps, nous traite bien le corps, pour dire, Il nous fit bonne chere. Il est tres bas.

On dit, qu'Un homme fait corps neuf. Quand après une longue maladie la santé se reestablit, & que son corps semble estre renouvelé.

On dit aussi des chevaux qu'on a mis aux herbes, qu'ils font corps neuf.

Dans les devises on appelle, Corps, La figure représentée. Et on appelle ame, les paroles qui l'accompagnent.

Corps. Se prend quelquefois pour la partie du corps humain, qui est entre le col & les hanches & qui est comme le tronc. Il a le corps bien fait, mais les jambes un peu trop courtes. il a le corps long, le corps tout de travers, le corps & les membres.

En approchant de ce sens, il signifie figurément, La principale partie de certaines choses artificielles, sur laquelle toutes les autres posent, & sont à son esgard ce que les membres sont à l'esgard du corps: ainsi un corps de lux est la partie creuse d'un lux, sans comprendre le manche. Le corps d'un vaisseau, d'un navire. C'est un navire sans ponts, masts, voiles, cordages ni ancres. Un corps de carrosse. C'est la partie du carrosse qui est suspendue, Le corps d'une place, ou forteresse. Considerée sans ses dehors. Les assiegeans avoient pris les dehors, & estoient attachés au corps de la place.

Le corps d'un livre, Est le livre sans la preface, ses annotations, ni les tables. Le corps de la lettre, En matiere d'écriture, est le principal trait dont elle est formée.

On appelle aussi, Le corps du Soleil, de la Lune & des autres Planetes. Le globe de ces Planetes considéré sans leurs rayons. Cela n'est pas dans le corps du Soleil, il desceuvrit une tache dans le corps du Soleil. on voit des cavités, des eminences dans le corps de la Lune.

Corps, Se prend encore plus estroitement pour la capacité du corps. Il a un coup d'estée dans le corps. il luy passa l'espee, la hallebarde tout au travers du corps, il est tout poutri, tout gâté dans le corps. il a un absces dans le corps. il eut le corps percé de trois balles. quand il eut trois verres de vin dans le corps, comment peut-il mettre tant de medecines dans son corps? il a fait de son corps une boutique d'Apothicaire.

On dit quelquefois qu'il faut voir, qu'On verra ce qu'un homme a dans le corps, pour dire, qu'On verra ce qu'il peut faire, ce qu'il est capable de faire.

Corps, est aussi, Cette partie de certains habillements, qui est depuis le col jusques à la ceinture. Corps de eniraire. corps de cotte. corps de jupe. corps de robe. les manches d'un corps. ce corps est trop long, trop large, trop estroit. eslargir, estreindre un corps. un corps de jupe piqué, garni de baleine. corps de baleine. corps renbourré, pour cacher les defauts de la taille. corps de fer, pour empêcher d'estre bôlé.

JUSTE-AU-CORPS. Espece de vestement à manches, qui va jusqu'aux genoux & qui serre le corps. Il portoit un juste au corps en broderie.

CORPS-MORT. Cadavre, corps privé de vie, corps sans ame. La campagne estoit toute couverte, toute jonchée de corps morts; ensevelir le corps, mettre, porter le corps en terre, enterrer, inhumer le corps. jeter de l'eau beniste sur le corps. dire un service sur le corps. le corps fut porté en tel lieu. le corps fut mis en deposit en une telle Chapelle. ouvrir le corps, embauer le corps. dissequer un corps. faire l'anatomie d'un corps, il fut tué de nuit, le corps fut exposé, personne ne le reconnut. un corps mort ne demande plus que la terre. la resurreccion des corps, quand les corps resussiteront.

On dit prov. d'Une belle femme, ou d'un homme bien fait, mais qui n'ont point d'esprit, que C'est un corps sans ame. qu'un Magistrat sans autorité, qu'une armée sans chef, c'est un corps sans ame.

CORPS SAINT, Est le corps d'un Saint. On trouve dans cette Eglise plusieurs corps Saints. les chasses des corps Saints.

On dit prov. d'Un homme qu'on enlève de vive force, promptement, & sans qu'il ait le loisir, ni le moyen de résister, qu'On l'enlève comme un corps Saint.

CORPS GLORIEUX. Corps glorifié. corps des bienheureux, rempli de la gloire céleste. le corps glorieux est impassible, est lumineux &c.

Corps, se dit fig. De la société, de l'union de plusieurs personnes qui vivent sous mêmes loix, sous mêmes coutumes, mêmes règles. Grand, puissant corps. L'Etat, la République, le Royaume est un corps politique. cette Province fut unie au corps de l'Etat. L'Eglise est un corps mystique dont JESUS-CHRIST est le chef, & les fidèles les membres.

Il se dit plus étroitement de certaines Compagnies particulières dans l'Etat, ou dans l'Eglise. Le Corps du Clergé, de la Noblesse, du Parlement, de l'Université. les six Corps des Marchands. les Corps des mestiers &c. grand, illustre, puissant corps, auguste corps. corps considérable. le Clergé est le premier Corps du Royaume, le Corps de Ville, ce sont les Magistrats de l'Hôtel de Ville. Le Parlement y alla en Corps, quand le Parlement, quand la Ville marchent en Corps, ils y assistent en Corps. il n'est pas de ce Corps-là, il a été aggrégé au Corps, reçu dans le Corps. telles gens ne font point Corps, point de Corps. les Merciers font un Corps séparé des Drapiers, font un Corps à part, font Corps à part, il est membre, un des membres de ce Corps.

Corps, se dit aussi, d'Une armée entière, ou de certain nombre de gens de guerre. Grand corps d'armée. corps considérable. l'armée en corps. marcher en corps d'armée. l'armée étoit divisée en deux, en trois corps. il commandoit un petit corps. le plus grand corps. corps détaché, séparé. corps de réserve, de bataille, d'infanterie, de cavalerie. corps de François, d'Estrangers. ce corps étoit composé de &c.

On le prend quelquefois pour un regiment. Un tel regiment est bon, c'est un vieux corps, il a une compagnie dans un vieux corps.

CORPS-DE-GARDE. Certain nombre de soldats posés en un lieu pour faire garde. Corps-de-garde avancé. le corps-de-garde de la porte, de la barrière &c. poster, mettre un corps-de-garde. l'alarme est au corps-de-garde. il surprend, il force, il enlève le corps-de-garde. quand l'armée descend on leve le corps-de-garde.

Il se dit aussi, Du lieu où l'on pose les soldats pour faire la garde. Son logis servoit de corps-de-garde. les soldats posèrent leurs armes au corps-de-garde.

On appelle, Mots, railleries, plaisanteries de corps-de-garde. Des mots, des sailleries grossières, balles, impudentes.

CORPS-DE-LOGIS. Se prend ordinairement pour une étendue de bâtiment composé de plusieurs pièces, & considéré séparément des pavillons, ailes & autres accompagnemens qu'il pourroit avoir. Petit corps-de-logis. beau, grand corps-de-logis. gros corps-de-logis. corps-de-logis double. corps-de-logis de devant, de derrière. il y a dans cette maison deux corps-de-logis. ces deux ailes accompagnent bien le corps-de-logis.

On dit aussi, Corps-d'Hôtel, pour dire, Corps-de-logis.

AVANT-CORPS. f. m. Corps de Maçonnerie qui est en saillie sur la face d'un bâtiment; & généralement tout ce qui excède le nud de l'architecture de quelque ouvrage que ce soit.

Corps, se dit aussi fig. Du recueil, de l'assembla-

ge de plusieurs pièces d'un, ou de divers auteurs, lesquelles font un, ou plusieurs tomes. Corps de Droit Civil. corps de Droit Canon. le corps des Poètes Grecs, le corps des Poètes Latins. le corps des Historiens d'Espagne, des Historiens d'Allemagne &c. de l'Histoire Byzantine. c'est un beau corps, un grand corps d'histoire. il faut ramasser toutes ces pièces & en faire un corps.

Les Medecins & Chirurgiens appellent, Corps étranger, ou corps étranger. Tout ce qui survient au corps de l'animal contre la nature, soit qu'il vienne de dehors, comme des morceaux de pierre, de tuile, de bois, de linge, de drap, soit qu'il s'engendre dedans. Il est demeuré une balle dans sa playe, il ne s'en peut guérir tant que ce corps étranger y sera. Les vers qui s'engendrent dans des abcès, le poil dans l'estomac, le sable dans les reins, les esquilles d'os, sont corps étrangers. La nature ne peut souffrir de corps étrangers. les plaies se rouvrent, quand il y est demeuré des corps étrangers.

CORPORAL. f. m. Linge empesté, & benit, que le Prestre étend sur l'autel pour mettre dessus le calice & l'hostie. Blanchir les corporaux.

CORPORALIER. f. m. Espece d'esuy dans lequel on frotte le corporal.

CORPOREL, **ELLE**. adj. Qui a un corps. Les choses corporelles.

Il signifie aussi, Qui appartient au corps, qui est attaché au corps. Plaisir corporel. vous ne songez qu'aux choses corporelles, peins corporelle, punition corporelle.

CORPORELLIEMENT. adv. d'Une manière corporelle, qui a rapport au corps. Pains corporellement. Il est aussi opposé à spirituellement. Il ne faut pas prendre, entendre cela corporellement, mais spirituellement. manger, recevoir le corps de nostre Seigneur JESUS-CHRIST réellement & corporellement.

INCORPOREL, **ELLE**. adj. Qui n'a point de corps. Dieu est incorporel. les substances incorporelles. Son plus grand usage est dans le dogmatique.

CORPULENCI. f. f. La taille de l'homme considérée comme grosse & grande. Grande corpulence, grosse corpulence. voilà une belle corpulence d'homme, un homme de cette corpulence-là mange beaucoup.

On dit aussi, Un homme de petite corpulence.

CORPUSCULE. f. m. Petit corps physique. Les atomes font des corpuscules, le mélange, la rencontre de plusieurs petits corpuscules. Il est en usage principalement dans le dogmatique.

CORSAGE. f. m. La taille du corps humain depuis les épaules jusqu'aux hanches. Beau corsage, joli corsage. haut de corsage. elle a le corps beau, le corsage déré.

CORSET. f. m. Corps de cotte des Villageoises. Mettre un corset. corset de taffetas. corset à fleurs.

Corset, se dit aussi, d'Un petit corps ordinairement de toile piquée & sans baleine, que les Dames mettent lors qu'elles sont en deshabille.

CORSELET. f. m. Corps de cuirasse que portent les piquiers. Porter le corselet sur le dos. armé de corselet. la pique & le corselet.

RENCORSE. v. act. Faire un corps neuf à une vieille robe.

INCORPORER. v. a. Mettre & unir ensemble quelques matières, & en faire un corps qui ait quelque consistance. Quand ces drogues sont bien incorporées ensemble. la cire & les gommes s'incorporent facilement.

Il signifie aussi, Unir un corps politique à un autre pour ne plus faire qu'un seul corps sensible. Le Chapitre de cette Collegiale a été incorporé dans le Chapitre de la Cathédrale. les soldats d'une telle com-

pagne furent incorporez dans celle-là. ces terres ont esté unies & incorporées au Domaine.

INCORPORÉ. *ss. part. pass.* Il a les mêmes significations que son verbe.

INCORPORATION. *f. f. v.* Union en un corps. Il se dit des drogues & des corps politiques. *L'incorporation de ces drogues est malaisée. l'incorporation d'une terre au Domaine.* Il est peu en usage.

DESINCORPORER. *v. act.* Separer du corps, auquel une chose avoit esté incorporée. *Les terres unies au Domaine ne se peuvent desincorporer. on avoit incorporé cette compagnie dans un tel regiment. on l'a desincorporée.*

CORRECT,
CORRECTEMENT,
CORRECTEUR,
CORRECTIF,
CORRECTION. } *Voy CORRIGER.*
CORRELATIF. } *Voy RELATIF.*
CORRESPONDANCE,
CORRESPONDANT,
CORRESPONDRE. } *Voy RESPONDRE.*

CORRIDOR. *f. m.* Espece de gallerie étroite qui sert de passage pour aller à plusieurs appartements.

En termes de fortification. C'est ce qu'on appelle plus ordinairement, *Chemin couvert*, Le corridor regne autour de la place & des demi-lunes, &c à son parapet.

CORRIGER. *v. act.* Redresser, & instruire les personnes en ce qui regarde les mauvaises inclinations, les erreurs & les mauvaises habitudes. *Il n'a qu'un défaut, mais il sera fort difficile à corriger. il est sujet au vin &c. il ne s'en corrigera jamais. corrigez un peu vostre promptitude, corrigez cette humeur violente. il n'y a rien à corriger en luy.*

Il signifie aussi, *Oster, changer, ou ajoûter quelque chose en quelque ouvrage d'esprit, ou de main pour le rendre meilleur.* *Il m'a envoyé son livre, son poème pour le corriger. il a revu, corrigé, & augmenté son livre. le Maître corrige les theses, corrige les compositions de ses escoliers. j'avois fait le plan de cette maison, un tel me l'a corrigé. il luy a corrigé ses dessins d'Architecture, ses dessins de Peinture, corriger une piece de Musique. corriger les défauts d'un tableau. cette copie qu'il avoit transcrit étoit toute pleine de fautes. j'ay bien eu de la peine à la corriger. je l'ay corrigé sur l'original. les modernes ont corrigé les anciens en plusieurs choses. c'est luy qui a corrigé l'impression d'un tel livre, qui a corrigé les espreuves. il ne faut pas tirer la finisse qu'elle ne soit corrigée.*

Il signifie aussi, *Chastier de paroles, ou de quelque punition legere.* *C'est au supérieur à corriger ses inférieurs. le pere corrige ses enfans. le Prieur corrige ses Religieux &c. il a besoin d'estre corrigé.*

Il se prend aussi pour *Temperer, &c en ce sens il se dit des aliments, des humeurs, & des drogues.* *Il faut corriger la crudité de l'eau avec un peu de vin. l'aigreur du citron se corrige par le sucre. corriger l'a-crimonie de la bile par &c. corriger les humeurs peccantes.*

On dit proverbialement & figurément. *Corriger son plaidoyer*, pour dire, *Changer de langage.* *Cela n'est pas comme vous le dites, corrigez vostre plaidoyer. il parloit ainsi, mais il a corrigé son plaidoyer. je luy feray bien corriger son plaidoyer.*

On dit aussi proverbe. *Corriger le magnificat à Marins*, pour dire, *Reprendre mal à propos. Trouver à redire à cela, c'est vouloir corriger le magnificat à Marins.*

CORRIGÉ. *ss. part. pass.* Il a les mêmes significations que son verbe.

CORRIGIBLE. *adj. v.* de tout genre. Qui peut estre corrigé. Ne se dit que dans la negative. *Ces hommes n'est pas corrigible.*

INCORRIGIBLE. *adj.* de tout genre. Qui ne se peut corriger. *Un esprit incorrigible. un enfant incorrigible. les défauts de la nature sont incorrigibles.*

CORRECT, **RECTE**. *adj.* Où il n'y a point de fautes. Il se dit de l'écriture, & du langage. *Ce livre est fort correct. il en fit faire une copie correcte. son langage, son discours, son style est fort correct. cette phrase est correcte, n'est pas correcte.*

Il se dit aussi des personnes. *Ce Copiste, cet Imprimeur n'est pas correct.*

On dit, d'Un Peintre, que *Son dessin est correct*, pour dire, que Son dessin est selon toutes les regles.

Il se met quelquefois adverbialement. *Ecrire correct. parler correct, &c en ce sens il n'est guere usité qu'en ces phrases.*

On dit figurément pour reprendre ceux qui ont failli, soit au langage, soit en quelque autre action, *Parlez correct.*

CORRECTEMENT. *adv.* Sans faute. *Il écrit correctement. il parle correctement &c.*

CORRECTEUR. *f. m. v.* Celay qui cortige, qui reprend. *Severe correcteur.*

CORRECTEUR d'imprimerie. Est celuy qui cortige les espreuves. *Bon Correcteur. adroit Correcteur. Correcteur exact, habile.* Quelques Religieux comme les Minimes appellent leurs Supérieurs, *Correcteurs. le Pere Correcteur.*

Dans la Chambre des Comptes il y a des Officiers qu'on appelle *Correcteurs.* *Il est Correcteur des Comptes. Correcteur à la Chambre des Comptes. il a obtenu un Office, une charge de Correcteur.*

CORRECTIF. *f. m.* Qui a la vertu de temperer, de corriger les humeurs, & les medicaments. *Le sang est le correctif de la bile. le sucre est le correctif du citron. il faut mettre un peu d'ail pour servir de correctif au fenil. c'est son correctif.*

On appelle figurément, *Correctif*, Certain adoucissement qu'on employe dans le discours pour faire passer favorablement quelque proposition, ou quelque expression trop forte, ou trop hardie; telles que sont ces façons de parler. En quelque façon, s'il faut ainsi dire, pour ainsi dire, s'il m'est permis d'user de ce mot. *Cette proposition est trop hardie, elle a besoin de correctif.*

CORRECTION. *f. f. v.* Action par laquelle on cortige.

Il se dit des choses morales & politiques. *Correction des défauts. correction des abus. cela a besoin de correction. correction d'un mauvais usage. correction des mœurs. correction des erreurs.*

Il se dit aussi des ouvrages d'esprit, ou de main auxquels on change, où l'on oste, où l'on ajoûte quelque chose pour les perfectionner. *Cette piece, cet ouvrage a besoin de correction. il y a des choses qui merient correction. vostre correction n'est pas bonne. la correction d'un tel critique sur un tel passage de Plin-ne, d'Aristote &c. il veut qu'on lise ce passage d'une autre sorte, & je trouve sa correction bonne, elle estoit nécessaire. cette copie estoit toute pleine de fautes, il a fallu y faire de grandes corrections. Dans l'imprimerie on dit, *La correction des espreuves.**

Il signifie aussi, *Reprimende, & admonition, soit d'un esgal, envers son esgal, soit d'un supérieur envers son inférieur. Correction charitable. correction fraternelle. correction paternelle. douce correction. severe correction. je luy ay fait la petite correction. cela merite correction.*

Il signifie quelquefois, *Chastiment, peine.* *Il a*

est long-temps en prison, sa correction a été bien rude, seuer correction, le pere n'a de correction envers ses enfans, le maître envers ses valets, il a subi la correction.

Il se prend quelquefois pour le pouvoir & l'autorité de reprendre & de châtier les enfans qui sont sous la correction du pere. *Ju ne suis pas à sa correction.*

Sauf-Correction, sous-Correction, adverb. On emploie ce terme lors qu'on craint que quelque chose qu'on dit ne déplaise à la compagnie, devant qui l'on parle, & à laquelle on veut témoigner respect & deference: Messieurs je maintiens, sauf vostre correction, sous vostre correction, sans la correction de la compagnie, que cela est faux. Et les Advocats en plaidant disent souvent, sous correction de la Cour, sans correction de la Cour, ou simplement, sous correction, ou sans correction.

Correction, se prend aussi, Pour le bureau où les Correcteurs des Comptes travaillent. Le Compté est à la correction &c.

CORRIGIBLE. } *Voy* sous **CORRIGER.**

CORROBORER. v. a. Fortifier, donner des forces à quelques parties de l'animal, principalement de l'homme. *Le vin corrobore l'estomac, cela corrobore le cerveau, corrobore la vessie.*

Il se met quelquefois absolument. *Le vin corrobore.* Il n'est guere en usage que dans la Medecine.

КОРРОБОРЪ, s. a. part. pass. Il a la même signification que son verbe.

CORROBORATIF, s. v. adj. Qui a la vertu de corrobore. *Remede corroboratif, tablettes, poudres, poisons corroboratifs.*

Il est aussi souvent substantifé. *Un corroboratif, se servir de corroboratif.*

CORRODER. v. a. Ronger, manger. Se dit des humeurs malignes, & des drogues & autres choses qui par une certaine acrimoine, ou par une vertu caustique, rongent, brûlent la partie. *Le poison lay a corrodé les intestins, les entrailles, une humeur mordicante & maligne a corrodé la partie. Il n'est en usage que dans le dogmatique.*

КОРРОДИ, s. a. part. pass. Il a la signification de son verbe.

CORROSIF, s. v. adj. v. Qui a la force de corroder. *L'arsenic est corrosif, humeur corrosive, drogue corrosive, médicament corrosif.*

Il est aussi substantif. *Le Chirurgien a mis un corrosif sur la chair morte pour la manger, il y faut employer les corrosifs.*

CORROSION. s. f. v. L'action & l'effet de ce qui est corrodif. *Cette humeur, ce poison fit une grande corrosion, la corrosion de l'estomac est un indice du poison.*

CORROY, } *Voy* **CONROY.**
CORROYER.

CORROMPRE, }
CORROMPU, } *Voy* **ROMPRE.**
CORRUPTÉUR, }
CORRUPTIBLE, }
CORRUPTION. }

CORSAGE. } *Voy* **CORPS.**

CORSAIRE. } *Voy* sous **COURIR.**

CORSELET, } *Voy* **CORPS.**
CORSET.

CORTEGE. s. m. Suite de personnes qui accompagnent un grand Seigneur, un Ambassadeur dans des actions de ceremonies. *Grand cortège, nombreux*

cortège, cortège de carrosses, jamais Ambassadeur n'a eu un plus beau cortège, s'ira du cortège, grossir le cortège.

ОРВЕ'В. s. f. Il y en a qui prononcent **COU'V'É'В.** Certain travail & service, que le sujet ou tonancier doit à son Seigneur, soit en journée de corps, soit en journée de chevaux, de bœufs & de harnois. *Corvée ordinaire, grande corvée, plusieurs corvées, il doit sans de corvées au Seigneur, il vient de faire une corvée, il sert en corvée, il fait faire ses foins, curer ses fossés &c. par corvées, exiger des corvées, charger ses sujets de corvées extraordinaires, il fait venir ses sujets travailler à corvées, à la corvée.*

On appelle figurément, *Corvée*, Le travail soit du corps, soit de l'esprit, qu'on fait sans profit, & comme à regret. *J'y fait telle chose, mais je n'en attends rien, c'est une corvée, une pure corvée, ce n'est qu'une corvée pour moy, quand j'ay fait telle chose, il me semble que j'ay fait une corvée, je ne suis bien passé de cette corvée, exemptez-moy de cette corvée.*

КОРВЕТА. s. f. Petit vaisseau léger. On a envoyé plusieurs corvettes pour découvrir l'armée ennemie.

КОРПЪ'В. s. m. Celui qui est le premier le plus excellent en mérite, en dignité. Il n'est plus guere en usage.

COS

КОСМОГРАФИЯ. s. f. Description du monde universel. *Il s'est bien la Cosmographie.*

КОСМОГРАФИЯ. s. m. Qui traite de la Cosmographie. *Savant Cosmographie.*

КОСМОГРАФИЧЕСКІЙ. adj. de tout genre, appartenant à la Cosmographie. *Description Cosmographique, table Cosmographique.*

КОССЕ. s. f. Enveloppe de certains legumes, comme pois, fèves, lentilles, vesce &c. *Cette dure, tendre, ferme, longue, cosse de pois, des pois en cosse, des fèves en cosse.*

On appelle, *Pois sans cosse*, Des pois dont la cosse est si tendre qu'on la peut manger.

On les appelle autrement, *Pois gentils.*

Cosse, se dit aussi de quelques arbrustes. *Cosse de genêt.*

ЕССОСЪ. v. act. Ouvrir la cosse, & en tirer ce qui est dedans. *Essosser des pois, essosser des fèves.*

ЕССОСЪ, s. a. part. Il a la même signification que son verbe. *Des pois essossés, des fèves essossées.*

КОССУ, s. v. adj. Qui a beaucoup de cosse. Il se dit spécialement des pois & des fèves. *Des pois bien cossus, des fèves bien cossues.*

On dit proverbialement & basement, d'Un homme qui dit des choses peu vray semblables, ou impertinentes, qu'il en conte de bien cossues.

КОССОН. s. m. Espèce de petite vermine qui gaste le bled.

КОСТЕ. s. f. Os courbé & plat, qui prend de l'espace du dos jusqu'à la poitrine.

Les vraies costes sont celles d'en haut qui aboutissent à la poitrine, les fausses costes sont celles d'en bas qui n'aboutissent point au sternon. *Coste de bœuf, de cheval, de bœuf, il a une coste froissée, il s'est froissée une coste, Dieu forma Eve d'une coste d'Adam.*

On dit proverbialement & figurément, mais basement, d'Un homme qui ne sçauront faire aucun progrès dans ses affaires, qu'il ne profitera par, il a une coste rompue.

On dit, d'Un cheval qui est fort maigre, qu'On luy compteroit les costes.

On se dit aussi d'Un homme, d'une femme extrêmement maigre.

Coste, signifie aussi figurément en quelques phra-

les, Ligne & extraction. Nous sommes tous de la *coste d'Adam*.

On dit fig. & ironiquement, d'Un homme qui se pique mal à propos d'une haute noblesse, qu'*il s'imagine estre descendu, estre de la coste de saint Louis. on le connoist bien, il n'est pas de la coste de saint Louis*.

On dit prov. *Sangler, mesurer les costes*, pour dire, Battre à coups de baston, de plat d'espée, de nerf de bœuf, ou de quelque chose qui ploye en frappant. Il est bas.

On dit aussi, *Coste de melon. coste de pourpié, de poirée &c.*

Coste, signifie aussi, Le penchant d'une montagne, ou d'une coline. *Belle, fertile, agreable coste. coste rude. coste de vignobles.* coste plantée de vignes, de bois. *coste d'un tel endroit, d'une telle montagne. le long de la coste. sur la coste. sur le haut de la coste. au bas de la coste. une maison bastie à mi-coste.*

Il signifie encore, Les rivages de la mer. *Coste pleine d'estuëns, pleine de bancs. fischerys, dangereuse coste. la coste, ou les costes de France, d'Angleterre &c. la France a plus de 300. lieues de costes. l'armée navale parut à la coste, sur la coste, sur nos costes. donner à la coste. briser à la coste. ranger la coste. son vaisseau vint s'eschouer à nos costes. le vent le poussa, le jetta à la coste. sur la coste. il rasait la coste. ils descouvrirent la coste de &c. les pirates qui courent nos costes. nettoyer les costes de corsaires. les habitants des costes. toutes les costes estoient en armes. on alluma des feux le long des costes.*

GARDICOSTE. adj. Qui garde les costes. *Capitaine garde-coste. vaisseau garde-coste.*

Il est quelquefois substantivé, & se dit & du Capitaine & du vaisseau.

COSTE À COSTE. adv. A costé l'un de l'autre. *Ils alloient coste à coste. ils marcheroient. ils estoient coste à coste. coste à coste d'un tel. ils estoient coste à coste l'un de l'autre.*

COSTELETTE. f. f. Coste de certains animaux, comme moutons, veaux, agneaux, cochons &c. ne se dit que lorsque l'endroit, où sont les costes, est séparé de l'animal. *Mettez-nous des costelettes sur le gris, à la poisse, en ragonst.*

COSTE AU COSTAU. f. m. Penchant d'une montagne, depuis le haut jusques au bas. *Agreable, fertile costeau. les costeaux d'un tel pays. costeau planté de vignes. le long du costeau. sur le costeau. sur le haut du costeau. la rivière passe au pied du costeau.*

COSTÉ. f. m. La partie droite ou gauche de l'animal, depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. *Costé droit. costé gauche. le costé luy faisoit mal. il a un mal de costé. mal au costé. un point au costé. il receut un coup d'espée dans le costé. il est blessé au costé. il estoit couché sur le costé. il avoit le bras au costé. se mettre les mains sur les costes.*

On dit, qu'*Un homme est sur le costé*, pour dire, qu'il est si bledé, ou si mal qu'il ne se peut remuer qu'à peine. *Le voilà sur le costé pour six mois. de ce mal il en fut trois mois sur le costé.* Il est bas.

On dit aussi, *Jetter, mettre quelqu'un sur le costé*, pour dire, Le coucher, le renverser par terre mort, ou bien blessé. *Il luy donna un grand coup d'espée, & le jetta, le mis sur le costé.*

Costez, au pluriel. Se prend aussi populairement pour les flancs de la mere. *Ces enfants a tourné dans ses costes. elle l'a porté neuf mois dans ses costes.*

Costé, dans une signification plus étendue, se prend aussi, Pour toute la partie droite ou gauche de l'animal. *Il estoit perclus de tous le costé gauche. il buie des deux costes. il estoit à son costé. je le vis qui marchois à son costé, à ses costes. il a l'espée au costé. il*

porte l'espée au costé. se tenir les costes à force de rire. avoir l'espée au costé. du costé de l'espée.

On dit fig. *Mettre une bouteille sur le costé*, pour dire, La vuidier, & qu'*Elle est sur le costé*, pour dire, qu'*Elle est vuidie.*

On dit fig. d'Un homme qui est mal dans ses affaires qui est proche de la ruine, qu'*il est sur le costé.*

On dit, qu'*Un vaisseau est sur le costé*, pour dire, qu'il est sur le sable renversé sur le costé.

Costé, fig. aussi, L'endroit, la partie d'une chose. *Attaquer la place du costé le plus faible. des costes-là. on y peut entrer par deux costes. on y aborde de tous costes. il n'est jamais à la maison. il est toujours de costé & d'autre pour apprendre des nouvelles. il va de costé & d'autre. de ce costé-là je ne crains rien. de quelque costé que vous consideriez l'affaire. il ne sçait de quel costé tourner, se tourner. mettez-vous du costé du feu. de quel costé vient l'orage. le vent s'est tourné du costé du Midi, du Septentrion &c. il est venu du costé d'Espagne. ils s'en sont allez chacun de leur costé. il n'y a point d'union entre eux. chacun tire de son costé.*

On appelle, *Les bas costes d'une Eglise*, Les ailes basses qui sont à costé de la nef.

Costé, se dit aussi en parlant des estoffes. *Mettez cette estoffe du beau costé. le costé de l'envers, de l'endroit.*

On le dit fig. Des personnes & des choses. *Il se fait toujours voir, il se montre par le beau costé, par le bon costé. vous devriez regarder la chose par le bon, par le meilleur costé. il regarde tout par le meilleur costé.*

Il signifie encore, La ligne de parenté. *Ils sont parents du costé du pere, du costé de la mere. il estoit mon cousin du costé de sa grand-mere maternelle. le costé paternel. le costé maternel. il est de son costé & ligne.*

On dit figur. qu'*Un homme est du costé gauche*, qu'il descend du costé gauche, pour dire, qu'il est bastard.

Costé, signifie encore, Parti. *Le costé du Roy. le costé des ennemis. c'est le costé le plus juste. le bon costé. il a Dieu de son costé. il se rangea. il se mit d'un tel costé. tous ceux qui estoient de son costé. de quel costé estes-vous ? je suis du costé de la justice, de la raison. je ne suis ni pour un costé ni pour l'autre, ni d'un costé ni d'un autre. de pas un costé. il se met du costé des plus forts.*

HAUT-COSTÉ. f. m. Les costes d'un mouton.

A COSTÉ. adv. Au costé, auprès. *Marcher à costé. estre à costé. se mettre à costé de quelqu'un. à costé du village. à costé du bus. quand vous serez arrivé en tel lieu, n'allez pas tout droit, mais prenez un peu à costé. le coup passa à costé.*

Il signifie aussi, A l'escart. *Mettez cela à costé. il a mis bien de l'argent à costé.*

DE COSTÉ. adv. De biais, de travers, obliquement. *il regarde de costé. il marche de costé. il va de costé. son manteau, son rabat est de costé. il faut vous tourner un peu plus de costé.*

On dit figurément, *Regarder de costé*, pour dire, Regarder avec desdain, ou avec colere. *Je ne sçay ce que je luy ay fait, mais il me regarde de costé.*

COSTIER, IER. L'S se prononce. adj. Qui n'est pas droit, ou qui ne porte pas droit au bus, mais à costé. *Une arquebuse costiere. il onst mis au milieu du blanc, si son coup n'estoit point costier.*

Il se dit aussi, De la personne à l'égard du coup. *Ils tirèrent mal, ils furent tous costiers.*

On appelle, *Pilots costier*, Un Pilote qui a la connoissance, la pratique d'une coste.

COSTOYER. v. act. Aller à costé. *Il me costoyoit de loin. ne souffrez pas qu'il vous costoye à la Procès-sion.*

fon. un vassal ne doit pas cotoyer son Seigneur. il faut cotoyer toujours la forest. cotoyer la rivière. l'armée des ennemis cotoyoit la nôtre.

Il se dit encore, Des navires qui vont le long de la cote, *Leurs galères cotoyent un tel pays, cotoyent les terres, ils n'oseroient s'élargir en mer & ne firent que cotoyer.*

ACCOSTER. v. a. [l'i se prononce.] Aborder quelqu'un pour luy parler, pour faire connoissance avec luy. *Il me vint accoster. il m'accosta lors que je n'y pensais pas.*

Il signifie aussi, Hanter, fréquenter, avoir habitude avec quelqu'un, & en ce sens il est neutre passif, & ne se dit guere que des mauvaises compagnies. *Je ne scay de quelles gens vous vous accostez. il s'accosta d'un mauvais garnement. il ne faut s'accoster que de gens de bien.*

ACCOSTABLE. adj. Qui est facile à aborder. *C'est un homme accostable, peu accostable, il est devenu plus accostable.*

ACCOTER. v. a. Appuyer. *Accoter une muraille, une maison. accotez votre tête, il s'accosta sur ma chaise, contre ma chaise, contre la table.*

ACCOTTÉ, i. l. part.

ACCOYTOIR. f. m. v. Ce qui sert à accoster. *Vous voulez donc que je vous serve d'accoyvoir? il vous faut donc des accoyvoirs? Il est bas.*

COT

COTE,

COTER,

COTISATION, } *Voy QUOTE.*

COTISER,

COTITE.

COTERIE. f. f. Espece de société, compagnie. Il se dit particulièrement dans le stile familier, de Certaines compagnies de quartier, de famille, de parties, de plaisirs, &c. *Tel & tel est de sa coterie.*

COTIGNAC. } *Voy COIN.*

COTILLON. } *Voy COTTE.*

COTIR. v. a. Frouiller, meurtrir. Il se dit principalement des fruits. *La grêle a coti ces fruits. prenez garde qu'ils ne se cotissent.*

COTI, i. l. part. Des fruits, des melons cotis.

COTON. f. m. Espece de bourse qui vient sur un arbrisseau, qu'on appelle cotonnier. *Coton de Chypre, coton des Indes, coton fin, coton delié, coton cardé, coton espliché, bale de coton, toile de coton, bas de coton, papier de coton, maxelas de coton, metrou du coton dans une esferivoire, cela est doux comme coton, blanc comme coton.*

Il signifie aussi, Certain duvet qui vient sur les poires & pommes de coïn, & sur quelques autres fruits, & même sur les boutons de la rose & de quelques plantes.

On appelle aussi, *Coton*, Certaine bourse qui enveloppe le bourgeon de la vigne & de quelques autres arbrés.

Il se dit figurément & poëtiqnement du poil folet qui vient aux jouës & au menton des jeunes gens. *Son menton commençoit à se couvrir du premier coton.*

COTONNE. v. a. Remplir, rembourrer de coton. *Cotonner un habit, une robe de chambre.*

Il est aussi neutre passif, & se dit des choses qui commencent à se couvrir de certain petit coton ou duvet. *Ses jouës commencent à se cotonner.*

Il se dit encore plus particulièrement des estoifes sur lesquelles s'élève certaine bourse. *Les draps d'Espagne se cotonnent, cette toile s'est cotonnée.*

On dit aussi, que Les artichaux, les raves & quelques fruits, comme les pommes, se cotonnent, pour

Tome I.

dire, que Leur substance devient molle & spongieuse comme coton.

COTONNI, i. l. part. pass. Il a les mêmes significations que son verbe.

COTONNEUX, euse, adj. Qui est devenu molle & comme spongieux. Il se dit principalement des raves, des artichaux, des pommes & autres fruits. *Raves cotonneuses, pommes cotonneuses.*

COTONNIER. f. m. Petit arbre qui porte le coton. *Il y a beaucoup de cotonniers aux Indes.*

COTONNIÈRE. f. f. Sorte de toile faite de gros coton de laquelle on fait des voiles pour les galères. *Voiles de cotonnière.*

COTRET. f. m. Petit faiscrau de bois rond, ou de bois en quartiers qui est court & lié par les deux bouts. *Cotret de bois rond, cotret de bois de bestre, cotret de cheveau, de bois blanc, cotret relié, une charge de cotrets, un cent, un millier de cotrets, baston de cotret. Le vulgaire dit, Chastret un cotret, pour dire, En oster quelque baston. Ce Crucheteur chastre les cotrets, ce cotret est chastret.*

On appelle fig. & burlesquement Des coups de baston. *Huile de cotret.*

COTTE. f. f. Juppe. La partie de l'habillement des femmes, plissée par le haut, qui descend depuis la ceinture jusques à terre.

Cotte, ne se dit que de l'habillement des femmes de basse condition. *Cotte de villageoise, cotte de drap, de serge, &c. mettre sa cotte, border une cotte.*

On dit proverbialement. *Donner la cotte verte*, pour dire, Donner le fouët par jeu avec une poignée d'herbe.

Cotte d'armes, C'est la casaque que les Chevaliers & personnes de qualité mettoient autrefois par dessus leurs cuirasses. Les Herauts en portent encore.

Cotte de mailles, Est une chemise faite de mailles ou petits anneaux de fer. On l'appelle autrement, *Jaque de mailles, armé d'une cotte de mailles.*

COTTERON. f. m. Petite cotte courte & étroite. *Cotteron à pointes, cotteron de frisé.*

COTILLON. f. m. Cotte de dessous. *Cotillon de serge, cotillon de tresse, de sofferie.*

COU

COU. } *Voy COL.*

COUARD,

COUARDISE. } *Voy QUEUE.*

COUCHANT. } *Voy après COUCHER.*

COUCHE. f. f. Lit. Il est peu en usage dans le langage ordinaire; mais on s'en sert dans la Poësie & dans quelques façons de parler consacrées, comme *La couche nuptiale, la couche Royale.*

On dit fig. *Seuiller la couche de quelqu'un*, pour dire, Abuser de sa femme.

Il se prend quelquefois pour le seul bois de lit. *Couche de bois de noyer.*

Il signifie aussi, Le temps pendant lequel les femmes demeurent au lit à cause de l'enfantement. *Cette femme pendant sa couche, pendant ses couches &c. elle estoit en couche, elle fit ses couches en tel endroit, elle a acheté un tel ameublement pour ses couches, pour ses premières couches, elle a eu une mauvaise couche, elle est relevée de couche.*

Il se prend aussi précisément pour l'enfantement. *Heureuse couche, fâcheuse couche, mauvaise couche, elle eut une fausse couche, ce mal luy est demeuré d'une couche.*

Couche, se dit aussi Des linges dont on enveloppe les petits enfants. *On a donné à la nourrice une douzaine de couches, le changer de couches.*

К К

En termes de jardinage, il se dit des planches relevées & faites ordinairement de fumier mêlé avec de la terre pour semer des melons, des concombres, du pourpié & autres herbagés & légumes. *Couche de melons, faire des couches, j'ay de bons melons sur cette couche là, il faut eschauffer cette couche-là avec du nouveau fumier.*

Il se dit encore de certaines choses qu'on met par lits; particulièrement des fruits, des médicaments & des viandes dont on veut faire quelque composition. *Il faut mettre une couche de fraises, puis une couche de groseilles, puis une couche de sucre, une couche de framboises, une couche de pommes de reinette.*

Couche, signifie aussi, L'endroit qu'on fait avec des couleurs ou des métaux pour peindre, bronzer ou dorer. *La première couche, simple couche, double couche, il faut donner trois couches de blanc à huile, à destrempe, couche d'or, d'argent.*

Couche, signifie aussi au jeu, Ce que l'on met sur une carte. *La moindre couche, la plus haute couche devoit estre d'une pistole.*

C O U C H E T T E. f. f. Petit lit, petite couche, où l'on couche d'ordinaire les enfans.

C O U C H E R. v. act. Deshabiller quelqu'un & le mettre au lit. *Coucher la mariée, venez me coucher, quand les valets de chambre eurent couché leur maître, ils s'est allé coucher, venez vous coucher.*

Il signifie aussi, Estendre de son long, soit pour reposer ou autrement. *On le coucha sur son lit, il l'a couché sur l'herbe, il se coucha par terre, ils se couchèrent sur le ventre, il se coucha sur le costé droit, sur le dos, les animaux à quatre pieds se couchent, les oiseaux ne se couchent point, ils perchent.*

On dit prov. à Un homme qui refuse quelque chose qu'on croit raisonnable, *Si vous n'en voulez point, couchez-vous auprès.*

On dit prov. *Comme on fait son lit on se couche*, pour dire, que Selon qu'on dispose ses affaires on s'en trouve bien ou mal.

On dit du soleil, qu'*Il se couche*, qu'il est couché, pour dire, qu'il est descendu sous l'horizon.

Coucher, signifie aussi, Renverser par terre, tuer. *Il coucha son homme par terre, il luy donna un grand coup d'épée & le coucha sur le carreau.*

En ce sens il se dit aussi des choses inanimées. *La greffe, la pluye couche les bleds, couche les herbes, coucher un fermier, un sep de vigne, coucher les branches d'un arbre en terre, pour faire de nouvelles planter.*

Il se dit aussi des dentelles, galons, bandes & autres choses sensibiles qu'on estend de plat sur quelque étoffe. *Coucher des galons, coucher une dentelle sur une étoffe.*

On dit, qu'*Un mouchoir de con, une cravate, un colet dit manteau, une étoffe &c. se couchent bien*, pour dire, qu'ils prennent un bon pli & s'ajustent comme il faut sur la personne.

Coucher, signifie aussi, Appliquer une couleur ou de l'esmail sur quelque chose. *Coucher une couleur, coucher de l'or & de l'argent sur &c.*

On dit, *Coucher au feu*, pour dire, Mettre au feu les viandes qui sont à la broche.

On dit fig. *Coucher une bouteille sur le costé*, pour dire, La vuidier, qu'*Elle est couchée sur le costé*, pour dire, qu'*Elle est vuide.*

On dit, *Coucher en joue*, pour dire, Mier avec une arbalète, avec une arme à feu, *Je l'avois déjà couché en joue, il l'avoit au bout de son fusil & le tenoit couché en joue pour le tirer.*

On dit fig. *Coucher en joue*, pour dire, Observer & gueter quelque personne ou quelque chose sur laquelle on a dessein. *Il aspire fort à cette char-*

ge, à cette place, à cette Dame, il y a long temps qu'il la couche en joue, il estoit dans un coin de l'Eglise, de la sale, qui la regardoit, qui la couchoit en joue.

Coucher, signifie aussi, Mettre au jeu. *Il est grand joueur, il couche cent pistoles sur une carte, il couche gros, il a couché de son reste.*

Il se dit aussi figurement d'Un homme qui dans une affaire hasarde tout, met le tout pour le tout.

On dit fig. quoy que ce soit hors du jeu, qu'*Un homme couche gros*, pour dire, qu'il promet, ou qu'il avance des choses extraordinaires & au dessus de ses forces. *Il ne parle que de cinquante mille livres de rente, il couche gros, vous nous parlez de Ducs, de Princesses &c. c'est coucher gros, c'est coucher trop gros pour nous.*

Coucher signifie aussi, Mettre quelque chose dans un acte ou autre piece d'escriture. *La clause est couchée tant au long dans le testament, dans le contrat, en termes formels, le Greffier couche ces articles dans les registres &c. il recueille la chose & la couche par escrit.*

On dit, qu'*Un homme couche bien par escrit*, pour dire, qu'il escrit bien, qu'il escrit en bons termes. Il commence à vieillir.

On dit, qu'*On a couché quelqu'un sur l'Estat des pensions, sur l'Estat de la Maison du Roy*, pour dire, qu'*On l'a employé sur l'Estat &c.*

On dit aussi, *Coucher en recepte, coucher en des-pense.*

Coucher, est aussi neutre, & alors il signifie, Estre estendu pour prendre son repos. *Coucher dans un lit, dans des draps, entre deux draps, coucher sur un matelas, coucher sur la plume, coucher sur la paille, coucher sur la dure, sur la terre, à terre, coucher mellement, durement, coucher avec quelqu'un, coucher seul, coucher sur le ventre, sur le dos, sur le costé, coucher en mesme chambre, en mesme lit, coucher tout vestu, ils n'ont point couché de toute la nuit.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme a couché dans son fourreau*, pour dire, qu'il a couché tout vestu: En mesme sens on dit proverb. & vulgairement, qu'*Il a couché comme l'espée du Roy.*

On dit fig. *Coucher avec une femme*, pour dire, Avoir sa compagnie. *Il y a plus d'un an que ce mari ne couche plus avec sa femme.*

Coucher, Se prend quelquefois pour loger la nuit en quelque endroit. *Il coucha dans une hofellerie, à l'hofellerie, ils allerent coucher à tant de lieues de Paris, il couche ordinairement où il soupe.*

Il signifie aussi, Passer la nuit en quelque lieu, soit qu'on y prenne son repos ou non. *Coucher dehors, coucher dans la rue, il a couché au cabaret, il a couché en ville.*

En ce sens on dit fig. *Coucher à la belle étoille, coucher à l'enseigne de la lune*, pour dire, Coucher dehors.

On dit proverbialement, qu'*Pour boire de l'eau & coucher dehors, il n'en faut demander congé à personne.*

On dit, qu'*Une porte, qu'une maison a couché ouverte*, pour dire, qu'*Elle n'a point esté fermée de toute la nuit.*

C O U C H É, s. s. part. pass. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit, *A soleil couché*, pour dire, Un peu après que le soleil est couché.

On dit aussi, *Avant soleil couché, après soleil couché.*

On dit proverbialement, qu'*On est plus couché que debout*, pour dire, qu'*On est plus long-temps mort que vivant.*

C O U C H A N T, adj. v. Qui se couche. Il n'est en usage

que dans ces deux phrases. *Chien couchant, & soleil couchant.*

CHIEU COUCHANT. Espece de chien de chasse qui se couche sur le ventre pour arrester les perdrix, les cailles, les lièvres & autre gibier. *Dresser un chien couchant, il chassi avec la fusil, avec l'arquebuse & le chien couchant, avec la tirasse & le chien couchant, ce chien couchant est bon au poil & à la plume.*

On dit prov. qu'Un homme fait bien le chien couchant, qu'il est un bon chien couchant, pour dire, qu'il fait bien faire l'humble & le soumis auprès de quelqu'un pour venir à ses fins.

SOLEIL COUCHANT. se dit du soleil quand il descend sous l'horizon. *Il arriva à soleil couchant, depuis le soleil levant jusqu'au soleil couchant.*

On dit prov. & fig. qu'On adore plusloft le soleil levant que le soleil couchant, pour dire, que l'On considere plusloft la puissance naissante, la faveur naissante que celle qui est sur le declin.

Il est aussi subst. & signifie quelquefois, L'endroit où le soleil se couche. *Le couchant d'hiver, le couchant d'est, le soleil couchant en son couchant.*

Il signifie plus souvent la partie occidentale du monde. *Une telle region est un couchant, vers le couchant, du levant au couchant, entre le midi & le couchant, du couchant au couchant.*

COUCHER. sub. m. Le temps pendant lequel on se couche. *Je fus à son coucher, il se trouva au lever & au coucher du Roy, on luy a apporté le vin du coucher, son vin du coucher.*

On dit aussi, *Le coucher du soleil & des astres.*

On appelle, *Le petit coucher du Roy*, L'espace de temps qui reste depuis que le Roy a pris sa chemise, & durant le bon soir, jusqu'à ce qu'il se mette dans le lit. *Un tel estoit au petit coucher du Roy, ou simplement au petit coucher, il n'est pas du petit coucher, La musique du petit coucher.*

Il se prend quelquefois pour le temps & le lieu. *Cela fut dit au petit coucher du Roy.*

Coucher. subst. sign. aussi, L'usage du lit, la façon dont on est couché, soit bien, soit mal. *Il ne luy conste rien pour son coucher, pour le coucher, il est délicat pour le boire, le manger, & pour le coucher.*

COUCHÉE. subst. fem. Le lieu où l'on loge la nuit en faisant voyage. *La disnée est en tel endroit, & la couchée est en un tel lieu, il y a tant jusqu'à la couchée, nous nous rencontrâmes à la couchée.*

Il sign. aussi, Le souper & le logement des voyageurs dans l'hôtellerie. *Il nous en conste tant pour nostre couchée.*

COUCHER, RUSSE. f. Qui couche avec un autre. *Quand nous sommes en voyage nous couchons ensemble luy & moy, c'est mon coucher, cette femme est mariée, elle a son coucher, il a sa couchée. bon, commode coucher, mauvais, meschant, incommode coucher, il se met tout de travers dans le lit, il tira toute la couverture en bas, c'est un mauvais, un meschant coucher, depuis qu'il est endormi il ne se remue point de toute la nuit, il est bon coucher.*

DECOUCHER. v. n. Couché hors du logis, ou hors du lit où on a accoustumé de coucher. *Il y a tant qu'il n'a point decouché de chez luy, de sa maison, il ne decouche point d'avec sa femme.*

On le met quelquefois absolement. *Jamais je n'ay decouché, je ne veux point que mes valets decouchent.*

Il est aussi actif & signifie, Estre cause que quelqu'un quitte le lit où il couche. *Il ne faut jamais decoucher l'hôte, il a esté si civil qu'il s'est decouché pour luy donner son lit, je n'ay garde de vous decoucher.*

Tome I.

RECOUCHER. v. act. Remettre quelqu'un au lit. *Il faut recoucher ce malade, ces enfans, je me suis recouché.*

RECOUCHÉ, s. part. pass.

ACCOUCHER. v. n. Enfanter. *Accoucher heureusement, elle a accouché en tel endroit, elle a accouché d'un enfant mâle, d'une fille, de deux jumeaux, quand accouchera-t-elle? elle est accouchée, quand elle fut accouchée, accoucher à termes, avant termes, &c.*

Accoucher, se dit fig. En parlant des ouvrages d'esprit. Il a esté long-temps à accoucher de cet ouvrage.

Il est aussi actif, & sign. Aider une femme à accoucher. *C'est cette Sage-femme qui a accouché une telle Dame, elle accouche bien, ce Chirurgien accouche mieux que pas une Sage-femme, elle ne veut estre accouchée que par des Chirurgiens.*

ACCOUCHÉ, s. part. Il a les sign. de son verbe.

ACCOUCHÉE. f. f. Femme qui est en couche après avoir enfanté. *Elle est allée voir l'accouchée, le cahier de l'accouchée, quand est-ce que l'accouchée relèvera? elle est parée comme une accouchée.*

On dit fig. d'Une personne qui se tient au lit sans beaucoup d'incommodité, qu'Elle fait l'accouchée.

ACCOUCHEMENT. f. m. Enfantement. *Heureux accouchement, difficile, douloureux accouchement.*

Il se dit aussi de la production d'esprit. *Socrate disoit qu'il faisoit l'office de Sage-femme, & aidait à l'accouchement des esprits.*

ACCOUCHEUR. f. m. Qui aide à accoucher. *Bon accoucheur, il est l'accoucheur de cette Dame, c'est un accoucheur de femmes.*

ACCOUCHEUSE. f. f. Femme qui aide à accoucher. *Habile accouchée. On dit plusloft Sage-femme.*

COUCOU. f. m. Oiseau gros comme un pigeon qui a tiré son nom de son chant. *J'ay ouï chanter le coucou.*

COUDE. sub. m. La partie extérieure où se plie le bras. *Il estoit appuyé sur son coude, sur le coude, il luy donna un coup de coude, il a les coudes fort pointus.*

On dit prov. *Atterre les coudes sur la table, pour dire, Faire un repas en liberté.*

On dit figur. *Hauffer le coude, pour dire, Boire en desbauche.*

Coude. Se dit encore de l'endroit de la manche qui couvre le coude. *Son habit ne vaut rien, il a les coudes percés.*

On dit aussi fig. qu'Une muraille fait un coude, pour dire, qu'Elle fait un angle extérieur.

On le dit encore d'une rivière. *La Seine fait un coude en cet endroit.*

COUDÉE. f. f. Certaine mesure, ou longueur prise sur l'estendue qu'il y a depuis le coude jusqu'au bout du doigt du milieu, & qui est d'un pied & demi. *Cette muraille, cette colonne, &c. avoit tant de coudées de haut, estoit de tant de coudées, avoit tant de coudées en hauteur, en longueur.*

On dit, *Avoir ses coudées franches, pour dire, Avoir la liberté du mouvement de bras, les pouvoir estendre à droit & à gauche. Quand il est stable il veut avoir ses coudées franches, il est contrainct dans cet endroit-là, il n'a pas ses coudées franches.*

On dit aussi fig. qu'Un homme a ses coudées franches, pour dire, qu'il n'est point contrainct ni gendré en ce qu'il veut faire. *Il peut faire son par, son business si grand qu'il voudra, il a ses coudées franches, personne ne controle plus ses actions, il n'est plus en tutelle, il a ses coudées franches.*

ACCOUDER, s'ACCOUDER. v. n. p. S'appuyer du coude. *Il estoit accoudé, il s'accoudoit sur la table, ne vous accoudez pas sur moy, il estoit accoudé sur son chevet, sur une balustrade.*

ACCOUDÉE. f. m. Ce qui est fait pour s'accouder.

K k ij.

Il a un accodoir sous les bras. l'accodoir d'un prie-dieu, les accodoirs d'un carrosse, il avoit les bras sur un accodoir.

COUDOYER, v. act. Heurter quelqu'un du coude. *Pourquoy est-il venu me coudoyer ?*

COUDRE, v. act. Attacher & joindre deux choses ensemble avec du fil, de la soye, &c. passée dans une aiguille ou alesne, ou autre chose semblable. *Coudre proprement & habilement, coudre deux choses ensemble, coudre une chose avec une autre, coudre du linge, coudre en linge, coudre des manchettes à un pourpoint, les Cordonniers cousent des bottes, des souliers, &c. coudre un livre, coudre une playe, les bords, les leures d'une playe, coudre à grands points, à points rabatus, il s'est piqué en cousant, ce Tailleur coud bien, cela est si bien cousu qu'il n'en viendra jamais faute, cela est cousu avec de gros fil parée de la soye, &c. cousu à la haste, mal cousu, coudre une piece à un habit.*

On dit fig. d'Un mal arrivé ou prest d'arriver, qu'On ne sçait quelle piece y coudre, pour dire, qu'On ne sçait quel remède y apporter, Quelle piece y coudrons-nous ?

On dit fig. Coudre la peau de renard à celle de lion, pour dire, Joindre la finesse à la force.

On dit fig. Coudre des passages, cinq ou six passages qu'il avoit cousus ensemble faisoient tout son discours.

COUSU, v. part. pass.

On dit fig. Des finesse cousues de fil blanc, pour signifier, Des finesse grossières & aisées à reconnaître.

On dit, d'Un homme qui se tient ferme à cheval, qu'il semble qu'il soit cousu dans la selle.

On dit, d'Un habit bien fait & bien juste sur une personne, qu'il semble qu'il soit cousu sur luy.

On dit, d'Un homme extrêmement maigre & atténué, qu'il a le visage cousu, les jointes cousues.

On dit aussi, d'Un cheval fort efflanqué, qu'il a les flancs cousus.

On dit d'Un homme, qu'il est tout cousu de pistoles, tout cousu d'escu, pour dire, qu'il a beaucoup d'argent comptant.

On dit fig. Bonche cousue, pour dire, Gardez le secret, ne parlez point, ne dites mot. Faites ce qu'il vous plaira, mais sur tout bonche cousue.

DECOUDRE, v. a. Defaire la couture, separer deux choses qui estoient cousues ensemble. *Decoudre un habit, decoudre de la demelle, decoudre une doublure, decoudre une botte, un soulier, &c. cela s'est decousu, s'il venoit à se decoudre.*

On dit fig. & prov. Des hommes qui se résolvent, se determinent, se disposent à quelque combat, ou à des contestations, des jeux ou exercices qui sont une maniere de combat, qu'ils en veulent decoudre, il est résolu de luy faire tirer l'espie, il en veut decoudre, apportez-nous des cartes, un tristras, je voy bien que Monsieur en veut decoudre, hé bien ! il ne veut point d'accommodement, il veut plaider, il en faut decoudre, allons, voulez-vous que nous fassions deux coups de fleurs, estes-vous d'humeur à en decoudre ?

Il signifie aussi figurément. Faire une grande playe en long dans les parties molles, & se dit principalement de celles que sont les sangliers. Ce sanglier d'un coup de dent a decousu le ventre à deux de nos ebiens.

On dit fig. que Des affaires se decourent, comment à se decoudre, s'en vont decousues, Quand elles commencent à aller mal.

DECOUSU, v. part. pass. Il a la mesme signification que son verbe.

RECOUDRE, v. act. Coudre une chose qui est de-

cousue ou deschirée. *Vostre manche, vostre doublure &c. s'est decousue, est deschirée, faites la recoudre, recousez cela bien proprement, qu'il n'y paroisse pas, recoudre une playe, il avoit la moitié de la joue abasée d'un coup d'espie, le Chirurgien la luy recousit.*

RECOUSU, v. part. pass. Il a la mesme signification que son verbe.

COUTURE, f. f. Assemblage de deux choses qui se fait avec le fil & l'aiguille ou l'alesne, &c. *Grosse couture, couture menue, ronde, plate, double couture, couture d'habits, de linge, de gands, de bottes, de souliers, &c. faire une couture, une robe sans couture, lincauls, draps sans couture, on n'en voit point la couture, la couture ne paroist point, c'est la couture qui vous blesse, il faut rabattre la couture, ou les coutures.*

On dit populairement & basement à un homme qui a un habit neuf en le frappant par jeu, qu'il luy sans rabattre les coutures.

Couture se dit aussi, De la cicatrice qui reste d'une playe, soit qu'elle ait esté recousue ou non, ou mesme des grandes marques que laisse la petite verole sur le visage. Grosse couture, vilaine couture, il en a encore la couture sur le visage, il a le visage tout plein de coutures.

Couture sign. aussi, L'action & l'art de coudre en linge, en drap, ou autres estoilles. Cette couture est aisée, est penible, elle ne veut pas quitter la couture.

Il sign. aussi, La façon dont une chose est cousue, ou bien ou mal. Belle couture, couture mal propre, voilà une vilaine couture.

On dit figurément, qu'Une armée a esté defaite à plate couture, pour dire, qu'Elle a esté entièrement defaite.

COUTURIER, f. m. Qui fait mestier de coudre. *Bon Couturier, mauvais Couturier. Il n'est plus guere en usage.*

COUTURIERE, ou **COUSTURIERE**, sub. f. Qui travaille en couture, soit de linges, soit d'habits. *Habile Cousuriere, Couturiere en linge, Couturiere pour femme, pour enfants, qui fait des habits de femme, d'enfants.*

COUENNE, f. f. Peau de pourceau. *Couenne de lard, grosse couenne. frotter avec de la couenne. Il se dit aussi de la peau des marfolins.*

COUETTE, ou **COITE**, f. f. Lit de plume. N'est en usage que parmi le menu peuple. *Couette bien pleine, bien remplie.*

COUTIL, f. m. Espece d'estoffe faite de fil de chanvre ou de lin, qui est lissée & fort pressée, propre pour faire des lits de plume, des taves d'oreiller, des tentes, & autres choses. *Coutil de Flandres, coutil de Bruxelles, coutil de Normandie, de Bretagne, bon coutil, coutil fin, gros coutil, coutil fort, coutil bien frappé, bien battu, piece de coutil.*

COULDRE, l' L ne se prononce point. f. m. Arbre qui porte des noisettes. *Couldre franc, bois de couldre, baguette de couldre, cerceaux de couldre.*

COULDRIER, f. m. Couldre. *Franc couldrier, couldrier enté.*

COULDRAYE, f. f. Lieu planté de couldres. *Dans la couldraye.*

COULDRITTE, subst. f. Coudraye. Il est vieux.

COULAMMENT, } *Voyez COULER.*

COULANT.

COULER, v. n. Fluër. Se dit des choses liquides qui suivent leur pente. *Ce ruisseau, cette fontaine coule doucement, lentement, coule de source, coule dans la prairie, coule sur des cailloux, sur du gravier, &c. la riviere coule le long des marais, coule alentour, tout autour de la ville, coule vers le midi, vers le Nord, le verre estoit si plein que l'eau, que le vin,*

Et couloit par dessus les bords, le sang, la sueur luy couloit le long du visage, couloit abondamment, les larmes coulent des yeux, il est enrhumé, le nez luy coule, cette chandelle est de mauvais suif, elle coule, le sang qui coule dans les veines, cette ancre est trop claire, elle coule trop, elle est trop épaisse, elle ne coule pas bien.

On dit, qu'Un vaisseau coule, Quand il est percé, ou qu'il n'est pas bien joint, en sorte que la liqueur qui est dedans s'enfuit. Ce muid, ce baril coule, il coule de toutes parts.

On dit, qu'Un navire, qu'un vaisseau coule à fond, coule bas, pour dire, qu'il s'enfonce & se submerge dans l'eau.

On dit aussi adjectivement, qu'On le coule à fond, pour dire, qu'On le fait submerger. Attaquer un vaisseau & le couler à fonds à coups de canon.

On dit aussi Des choses solides, qu'Elles coulent, pour dire, qu'Elles glissent, qu'elles s'échappent. L'esbelle n'avoit pas assés de pied, elle coula, comme il passoit par la rue, une planche, une table coula d'un bastiment, & luy tomba sur la teste.

On dit, que La vigne coule, Quand le raisin qui commençoit à se noier, se perd, s'en va à rien. La vigne estoit belle, mais elle a coulé, la pluie l'a fait couler, les vignes ont coulé.

Couler, se dit aussi fig. Du temps qui passe. Les jours, les années, les siècles coulent insensiblement, coulent si vite, le temps coule incessamment.

On dit figurément, d'Un homme qui parle avec grande facilité, que Les paroles luy coulent de la bouche.

On le dit pareillement des ouvrages en prose ou en vers, pour dire, qu'il n'y a rien de rude, ni qui blesse l'oreille. Ce discours, cette période coule bien, coule agréablement, ses vers coulent doucement.

On dit encore, De tout ce qui est dit ou escrit naturellement, d'une manière aisée, que Cela coule de source.

On dit aussi, que Les liqueurs délicieuses, les bons vins, coulent agréablement.

Couler, signifie aussi, Glisser doucement. Dans cette dance là on ne fait que couler, coulent deux pas & coulent.

On le dit aussi, Des personnes qui passent sans faire bruit & avec crainte d'être aperçus. Coulez vite le long de cette muraille, ces troupes couleront à la faveur de la nuit, à la faveur du bois, couleront le long des siffes, & envieront dans la place, le lièvre a coulé le long de la haye.

On dit, d'Un homme qui dans son discours n'a parlé d'une chose que légèrement & en passant, qu'il n'a fait que couler par dessus.

En ce sens il se met aussi avec les pronoms personnels. Je me coulay le long de la muraille, il se coula par derrière la tapisserie, il s'est coulé dans la presse, coulez vous doucement parmi les autres, cette erreur, cette herésie s'est coulée dans les esprits.

COULER. v. act. Passer une chose liquide au travers du linge, du drap, du sable &c. Couler du lait dans un couloir, couler la lessive, couler de l'hippocras dans une chaufse, couler un bonbon, couler au travers d'un linge, couler au travers du sable.

Il signifie aussi fig. Faire glisser adroitement, mettre doucement en quelque endroit, ou parmi quelque chose. Il a coulé ce mot subtilement dans la clause, ou cette clause dans le contrat, il en faudroit couler un mot dans vostre discours, dans un tel endroit de vostre livre, en comptant l'argent il y coula quelques pistoles fausses, il y coula ce billet, cette pièce parmi les autres papiers, il a coulé la main dans ma poche, il luy coula des larmes d'or dans la main.

COULÉ, s. e. part. pass. Il a les significations de son verbe.

COULANT, ANTE. adj. v. Il a les mêmes significations que son verbe. Ruisseau coulant, style coulant, ses vers sont bien coulants, sa veine est coulante, ce vin est coulant.

On appelle, Nœud coulant, Un nœud qui se serre & deslisse sans se desloucher.

COULANT. f. m. Pierres que les femmes portent pour ornement à leur col, &c qui est enfilé à un cordon de soie, en sorte qu'on le peut hausser & baisser. Cette Dame avoit un coulant de grand prix.

COULAMMENT. adv. d'Une manière coulante, aisée, qui n'a rien de rude. Il se dit des discours & des ouvrages de prose ou de vers. Il parle coulamment, cela est escrit coulamment.

COULURE. subst. fem. La chute des grains, de la grappe, qui se perdent avec la fleur. La vigne est sauvée de la gelée, il n'y a plus que la coulure à craindre.

COULIS. adj. Qui n'a point de féminin. Le masculin n'est bon qu'en cette façon de parler, Vents coulis, qui veut dire un vent qui se glisse au travers des fentes & des trous. Il vient un vent coulis par cette porte, je sens un vent coulis qui me donne sur l'épaule, les vents coulis sont dangereux.

COULIS. f. m. Sue de quelque chose consommée à force de cuire, passée par une estamine, par un linge &c. Coulis de chapon, coulis de perdrix, coulis de pois verts, d'estrovisse &c.

COULISSE. f. f. Longue entaille par laquelle on fait couler, aller & revenir un chassis, une fenestre, une porte de bois &c. Faire une coulisse, graisser la coulisse.

Coulisse, se prend aussi, Pour ces pièces de décorations que l'on fait avancer & reculer dans les changemens de theatre. Les Acteurs attendent encore les coulisses, le fin se prit aux coulisses.

COULOIR. f. m. Escuelle ordinairement faite de bois, qui au lieu de fond a une pièce de linge par laquelle on coule le lait en le tirant.

MACHECOULIS. f. m. Certains trous en saillie au haut des murailles des châteaux, & des anciennes fortresses, par lesquels on fait tomber de grosses pierres pour défendre le pied du mur.

DECOULER. v. n. Couler, tomber de quelque endroit en petite quantité. Il en decouloit des gouttes de sang, cela decouloit peu à peu, les canes, les humeurs qui decoulent du cerveau dans l'estomac, sur la poitrine, la sueur luy decouloit de toutes parts.

On dit aussi fig. Les grâces, les bienfaits decoulent de ses mains, pour dire, il distribue toutes les grâces. C'est par ce canal que les grâces du Prince decoulent sur les peuples.

DECOULANT, ANTE. adj. v. Qui n'est en usage qu'au féminin, & dans cette phrase de l'Escurateur l'unte. La terre de promesse estoit une terre decoulante de lait & de miel.

DECOULEMENT. f. m. Flux, mouvement de ce qui decoule. Le decoulement des humeurs. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase.

ESCOULER. verbe neutre. Couler hors de quelque endroit. Le torrent est escoulé, il faut laisser escouler l'eau, faire decouler l'eau, quand l'eau sera escoulée.

Il est aussi n. pass. Le torrent s'est escoulé, l'eau s'est coulé &c.

On dit fig. Que le temps s'escoule, que Les occasions s'escoulent, que l'argent s'escoule, que la foule, la presse s'escoule, s'est escoulée, qu'il s'est escoulé du temps, bien du temps, que le temps est escoulé, pour dire, Que le temps précis est expiré.

On dit aussi, qu'Une chose s'escoule, s'est escoulée

de la memoire, pour dire, qu'Elle est échappée de la memoire.
ESCOULÉ, *é. part. pass.* Il a les significations de son verbe.

ESCOULEMENT, *f. m. v.* Le flux, le mouvement de ce qui s'écoule. *L'escoulement de l'eau, des eaux &c.*

On dit fig. *Escoulement de lumiere. escoulement de la grace.*

COULEUR, *f. f.* Qualité qui par le moyen de la lumiere rend les corps visibles. *Couleur véritable. couleur apparente. les couleurs simples. les couleurs composées. couleur naturelle. couleur artificielle. couleur claire. couleur sombre. brune. obscure. couleur esblouante. couleur voyante. couleur hante. couleur gaye. couleur vive. couleur triste. morte. couleur modeste. couleur bizarre. fantaisie. couleur forte. couleur enfoncée. chargée. couleur faible. couleur legere. couleur rude. couleur douce. couleur passée. effacée. ternie. couleur tirant sur le brun. sur le bleu &c. couleur qui tache. qui est tachante. couleur mêlée. couleur changeante. couleur à la mode. ce vin a la couleur malade. Couleur noire. blanche. grise. rouge. verte. violette. jaune. incarnate. isabelle. couleur de fen. d'amarante. de rose. de chair. d'aurere. de citron. de gris de lin. couleur de muse. couleur d'olive. de feuille morte. de Ramoneur. de ventre-de-biche. &c. cette étoffe est de telle couleur. diversifier les couleurs. variété de couleurs. mêler les couleurs. mélange de couleurs. nuance de couleurs. assortir les couleurs. il y a proportion entre les couleurs. prendre couleur. cette étoffe n'a pas bien pris couleur. teindre en couleur de... mettre en couleur. donner la couleur. repasser une étoffe en couleur. cette étoffe a perdu sa couleur. on ne porte plus de cette couleur. de ces couleurs.*

On dit figurément, d'Un homme qui se met de juger d'une chose qu'il ne sçait point, de laquelle il n'a nulle connoissance, qu'il en juge comme un aveugle des couleurs.

Couleur, Se prend quelquefois en parlant d'estoffes & d'habits, pour toute couleur autre que le noir. *Il ne s'habille guere de couleur. il ne porte plus le noir, il a pris un habit de couleur. elle est en habit de couleur. elle a quitté la couleur. C'est à dire, elle a pris le noir.*

Couleur, Espece de drogue dont on se sert pour la Peinture, & pour la Teinture. *Broyer les couleurs. mêler les couleurs. préparer. appliquer. couler. assécher. poser les couleurs. avant que de dorer ce lambris, il le faut mettre en couleur. mettre la premiere couleur. bien manier. bien employer les couleurs. avancer les couleurs. amortir les couleurs. ranimer les couleurs. rehausser. relever les couleurs. les couleurs s'affoiblissent. se ternissent. se passent. l'air mange les couleurs.*

Couleurs, en pluriel, Se prend quelquefois pour la livrée dont on habille les Pages, Cochers, Laquais &c. *Il a choisi de belles couleurs, des couleurs bizarres. fantaisies, bien particulières. couleurs du Roy. ce Page, ce Laquais n'avoit pas encore les couleurs. il porte les couleurs. il fut pendu avec les couleurs.*

Couleur, en matiere de blason. *Couleur sur metal, & metal sur couleur &c.*

Couleur, Se prend aussi particulièrement pour le teint. *Bonne couleur. mauvaise couleur. couleur vermeille. couleur pâle. bleue. morte. couleur de malade. de trespâsé. couleur plombée. livide. olivastre. brune. à bonne couleur. mauvaise couleur. la couleur vermeille. la couleur bleue &c. il se porte bien à present. la couleur lay est revenue. il a repris sa couleur.*

Couleur, Se prend aussi pour la rougeur qui survient au visage par quelque cause naturelle ou accidentelle. *Il est hant en couleur. la couleur luy monta au visage.*

Les pâles couleurs, Est une maladie des filles, qui leur rend le teint pâle & jaune.

Couleur, se dit aussi, Des viandes qu'on rostit, & du pain, & des pastisseries, pour marquer la couleur que ces choses doivent avoir quand elles sont cuites comme il faut. *Faites du fen clair, afin que ces viandes prennent couleur, afin de leur donner couleur. ce pain n'a point de couleur. cette tourte, cette croûte n'a pas assez de couleur.*

On appelle, **Couleur**, en cartes, Le pique, le trefle, le cœur ou le quarteau. *De quelle couleur tourne-t-il? de quelle couleur est la triomphe? j'ay des quatre couleurs dans mon jeu. je n'ay point de cette couleur. il recommence à la couleur.*

Couleur, signifie figurément. Pretexte, apparence. *Il l'a trompé sous couleur d'amitié. il s'est rendu maître de l'affaire sous couleur de le servir. la devotion est une couleur specieuse dont se servent les hypocrites. à cela il n'y a ni couleur ni apparence de verité.*

Il se prend quelquefois plus étroitement pour une raison apparente dont on se sert pour couvrir & pallier quelque menfonge, ou quelque mauvaise action, afin de persuader ce qu'on desire. *Couleur de Rhetorique, dans la Rhetorique on se sert de couleurs. cela le choquera d'abord, si vous n'y trouvez. si vous n'y apportez, n'y donnez, quelque couleur. voilà une couleur bien specieuse. couleur plausible. une fure mauvaise couleur. il sçait bien donner couleur à ce qu'il dit. à ses fourberies, à ses menfonges. vous ne nous donnez que des couleurs au lieu de raisons.*

COLORER, *v. act.* Donner couleur, donner la couleur, de la couleur. *Le soleil colore les fruits. colore les fleurs, les nuées. la nature colore les pierres, colore les metaux &c. on a travé l'art de colorer la verre, la cristal.*

Il s'emploie aussi au neut. pass. *Les fruits se colorent peu à peu au soleil. les raisins commencent à se colorer.*

Il signifie figur. Donner une belle apparence à quelque chose de mauvais. *Colorer une injustice. colorer un menfonge. il a si bien colori sa faute, sa lâcheté &c.*

COLORÉ, *é. part. pass.* Il a les mêmes significations que son verbe. *Il n'a pas même un tiers coloré.*

On appelle, Du vin qui est plus rouge que paillet, Du vin coloré. *ce vin est trop paillet, je le voudrais plus coloré.*

On dit aussi, d'Un homme qui est rouge de visage, qu'il a le teint coloré.

DECOLORER, *v. a.* Oter la couleur, effacer la couleur. *La maladie l'a tout decoloré. le vinaigre decolore les lèvres.*

DECOLORÉ, *é. part. pass.* Qui a perdu la couleur. *Un teint decoloré. des fleurs decolorées. des lèvres decolorées.*

COLORIS, *f. m.* Ce qui resulte du mélange & de l'employ des couleurs dans les tableaux, principalement pour les figures humaines. *Coloris frais. coloris tendre. vis. coloris qui est bien de chair. coloris qui a bien de la force. le coloris d'un tableau. le coloris d'un tel Peintre est excellent. il est estimé pour son coloris.*

On dit aussi, d'Un visage, d'un teint vermeil. *Voilà un beau coloris.*

COLORIER, *v. a.* Employer les couleurs dans un tableau. *Ce Peintre-là colorie fort bien.*

COLORIÉ, *é. part.*

COULEUVRE. f. f. Espece de serpent assez connu. *Couleuvre de haye, de buisson, couleuvre d'eau, grosse, longue couleuvre, peau de couleuvre, anse de couleuvre, il se glisse comme une couleuvre, la couleuvre cupie se reprend, se rejoint aisément.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a eu beaucoup de desplaisirs, de chagrins, sans oser s'en plaindre, qu'il a bien avalé, qu'on luy a bien fait avaler des couleuvres.

COULEVRIÈRE. f. f. Espece de plante entre l'herbe & l'arboresce qui rampe sur terre. *Couleвриère blanche, coulevrière noire.*

COULEVRINE. f. f. Pièce d'artillerie plus longue que les canons ordinaires. Cette coulevrine est de tant de pieds de longueur. une coulevrine qui porte, qui chasse loin, à la portée de la coulevrine.

On dit, d'Une maison, d'une terre, qu'Elles sont sous la coulevrine d'une place. Quand elles en sont si proches, qu'elles en peuvent être défendues ou incommodées.

On dit figurément, d'Un homme qui a son bien dans le voisinage d'un plus puissant que luy. *Vous avez un puissant voisin, songez que vous êtes sous sa coulevrine.*

COULIS.
COULISSE.
COULOIRE.
COULURE.

} **VOY COULER.**

COULPE. f. f. Faute, péché. Il n'est en usage que dans les matières de Religion. Il signifie la sottillure, la tache du péché qui prive le pecheur de la grace de Dieu. *Par la confession la coupe luy a été remise, non pas la peine, le grand amour de Dieu, la charité parfaite emporte la coupe & la peine, délivre de la coupe & de la peine.*

On dit prov. quand on a regret d'avoir fait quelque chose, qu'On en dit sa coupe cela m'est échappé, je m'en repens, j'en dis ma coupe.

COUPABLE. adj. de tout genre. Quelques-uns y mettent encore une L, mais personne ne la prononce. Qui a commis quelque faute ou quelque crime. *Extrêmement coupable, tout à fait coupable, on l'accuse de telle chose, il en est coupable, c'est le plus coupable de tous, de quoy est-il coupable? il est coupable d'un tel crime, on l'a trouvé, il s'est trouvé coupable, s'il s'enfuit il se rendra coupable, souvent l'innocent patit pour le coupable.*

DISCULPER. v. act. Justifier, décharger de la faute qui peut être imputée. *Disculper quelqu'un.*

Il se met plus souvent avec les pronoms personnels. *Il s'en est disculpé, je me veux disculper envers luy.*

COUP. f. m. Impression que fait un corps sur un autre en le frappant, le perçant, le divisant &c. *Grand coup, petit coup, rude coup, coup léger, coup pressé, la force, la pesanteur du coup, coup qui entre bien avant, coup de poing, coup de pied, de coignée, de hache, de marteau, coup de pistre, d'épée, de sabre, de poignard, de lance, de pique, de fleche, de balaburde, de canon, de mousquet, de pistolet &c. coup de bec, coup de dextre, coup de griffe, coup de pince, coup de couteau, coup de baston, coup de gante, coup d'esperon, coup de fouet, coup de barre, coup de rasoir, coup de lancette, coup de fienret, coup d'esiramaçon, de pointe, coup de foudre, coup de vent, donner, frapper, porter un coup, recevoir un coup, disloquer un coup, parer, esquiver un coup, il s'est donné un grand coup contre la muraille, contre un arbre, cela fut abattu à coup de marteau, de coignée &c. il fut abattu, terrassé d'un coup, il eut un coup dans le bras, sur la teste &c. coup mortel, coup favorable, coup dans les chairs, coup qui*

ne fait qu'effleurer la peau, Coup orbe, Grand coup qu'on reçoit. Il se dit principalement d'un coup qui ne fait point d'entaille, mais seulement une contusion. Le coup de la mer, on luy a donné cent coups, mille coups après sa mort, il a eu cent coups, charger de coups, assommer de coups, roier de coups, manger son coup, rabatre les coups, Ces deux derniers se prennent aussi figur. pour dire, Ne pas réussir dans son entreprise, adoucit une affaire. Il est tout couvert, tout percé de coups, il a tant de coups sur luy, sur son corps, aller au coup.

On dit, Donner un coup de corne à un cheval, pour dire, Saigner un cheval au palais avec une corne, pour luy donner de l'appetit.

On dit en raillerie d'Un homme qui a été battu, qu'il a été le plus fort, qu'il a porté les coups.

On dit, Sans coups ferir, pour dire, Sans se battre, sans tirer aucun coup. *On a pris cette place sans coup ferir.*

On appelle, Coup de gras, Le coup que l'exécuteur donne sur l'estomac du patient qui est sur la rotule, afin qu'il ne languisse pas davantage.

On appelle, Coup fourré, dans l'escrime, Quand deux hommes qui se battent, donnent & reçoivent un coup en même temps.

On dit figur. Desfourner le coup, rompre un coup, pour dire, Empêcher qu'une chose préjudiciable ne se fasse.

On dit aussi, Un coup de poigne, un coup de pinces, un coup d'ail, un coup de plume, un coup d'archet, un coup de sifflet.

On dit, qu'Une place a été prise à coups de main, pour dire, qu'Elle a été prise sans canon. Cette place ne craint pas les coups de main, elle est assez bonne pour se défendre des coups de main.

Coup, Se dit encore, De la décharge & du bruit que font les armes à feu lors qu'on les tire. *Les fortifications saluèrent l'estendard Royal de tant de coups de canon &c. à l'entrée d'un tel Prince, on fit une salve de cent coups de canon, & de dix mille coups de mousquet.*

En même sens, on dit aussi, Coup de tonnerre, secret comme un coup de tonnerre, comme un coup de canon.

On appelle, Coup de parance, Le coup de canon qu'on tire, quand une flotte ou un vaisseau part.

Coup de filet, C'est le jet du filet dans l'eau, pour prendre du poisson. *Il a pris tout ce poisson là d'un coup de filet.*

On dit figur. Coup de marteau, coup de cloche, pour dire, Son de la cloche, de l'horloge. *Dependez-vous de l'heure, êtes-vous sujet à un coup de marteau, à un coup de cloche?*

Coup, Se dit encore de certaine manière de jouer, & de certaines rencontres notables qui se font dans le jeu. Ainsi on dit à la paume, Coup d'arrière-main, coup coupé, coup de grille, de dedans, coup d'ais; Et dans tous les jeux. Coup de bonheur, coup de malheur, coup de partir, il a un coup seur.

On dit figur. Un coup seur, pour dire, Une chose qui ne manquera pas d'avoir son effet. *S'il vous a promis quelque chose, c'est un coup seur, vous ne trouverez à coup seur.* Ce dernier est aussi adverbial.

On dit prov. & figur. d'Une chose qu'on a faite, qui vaut bien la peine qu'on y a prise, que *Le coup vaut la balle.*

On dit aussi, Coup de fortune, coup de bonheur, coup de malheur, coup d'aventure, coup de hasard.

Coup, Se dit aussi quelquefois d'Un mouvement impétueux, comme du vent, de la tempête. *Coup de vent, coup de tempête, un coup de mer estorta leurs vaisseaux, les jetta, les poussa sur les costes.*

On dit, *Tirer à coup perdu*, pour dire, Tirer sans viser à aucun but certain.

Coup, Se prend aussi pour une action qui esclate, qui fait bruit. *Grand coup*, le *coup*, *coup important*, d'importance. *heureux coup*, *coup imprévu*, *coup de maître*, *coup d'essai*, *coup d'ami*, c'est à dire, *Coup d'habile homme*. *Coup d'Etat*, c'est à dire, Qui est utile au bien de l'Etat. *Coup de teste*, c'est à dire, d'Un grand jugement. *Coup d'enchant*, de la puissance de Dieu, ce n'est pas un coup de main d'homme, c'est un coup du ciel, voilà un coup d'effondri, un coup de malhabile homme, c'est un coup de desespoir. c'est un méchant coup, un mauvais coup. il a fait là un mauvais coup, de mauvais coups. si on le pousse à bout, il fera un coup de sa main. *coup hardi*, détermine, méchant. il a fait ce coup-là de sa teste, sans en prendre conseil de personne, ce sont là de vos coups.

On dit figur. Il luy a donné un coup de jarnac, le coup de jarnac, pour dire, Il luy a fait un tour auquel il ne s'attendoit pas, & qui l'a mis en mauvais estat.

On dit figur. Cet homme a un coup de hache, pour dire, qu'il a de l'extravagance.

On dit prov. & fig. Faire d'une pierre deux coups, pour dire, Venir à bout de deux choses par un seul moyen.

On dit, qu'Une chose porte coup, pour dire, qu'Elle fait conséquence.

Coup, signifie aussi, Une fois. Un coup, deux coups, trois coups &c. le premier, le second, le troisieme coup &c. je luy pardonne pour le coup, pour ce coup-là. c'est assez pour ce coup. pour un coup. boire un coup, deux coups, un coup de vin. boire à petits coups. il a bu un grand coup, ce qui ne se peut faire en un coup se fait en deux. c'est à ce coup &c. je vous le donne en trois coups.

TOUT A COUP, adverbial. Soudainement, tout en un moment. Cette maison est fondue tout à coup. ce mal l'a pris tout à coup, comme il y pensoit le moins.

TOUT D'UN COUP, adverb. Tout à coup, tout en une fois. Ce mal l'a pris tout d'un coup, il gagne mille escus tout d'un coup. il fit sa fortune tout d'un coup.

COUP SUR COUP, adverb. Immédiatement l'un après l'autre. Il luy a envoyé deux Couverts coup sur coup, il luy est survenu je ne sçay combien de malheurs coup sur coup. il a eu trois maladies coup sur coup.

APRÈS COUP, adverb. Trop tard, & après qu'une chose est faite, est arrivée. Vous voulez produire des pièces quand vostre procès est jugé, c'est après coup.

A TOUT COUPS, adverb. A tout propos, souvent. Il vient à tous coups me quereller, il tomboit à tous coups.

CONTRECOUP, f. m. Repercussion d'un corps sur un autre. La balle a donné contre la muraille, & du contrecoup l'est venu blesser à la teste.

Il sign. aussi, L'impression qu'un coup fait à une partie opposée à celle qui a été frappée. Il fut blessé au front, & mourut du contrecoup. le contrecoup est souvent plus dangereux que le coup.

Contrecoup, Se dit aussi fig. Lors que le malheur de quelqu'un, porte, retombe sur un autre. Si on ruine cet homme-là, le contrecoup retombera sur vous.

BEAUCOUP, adverb. Abondamment, en quantité. Beaucoup de gens, beaucoup de temps, beaucoup d'esprit, beaucoup de bien, beaucoup plus, beaucoup davantage, beaucoup moins. si cela vous coûte cent escus, c'est beaucoup.

Il signifie quelquefois, Avantage notable. C'est beaucoup d'avoir son Rapporteur favorable. c'est beaucoup d'avoir obtenu cela du Prince.

Il tient quelquefois lieu d'adjectif, & signifie, Plusieurs. Beaucoup disent, beaucoup en parlent.

COUPABLE. } Voy **COULPE**.

COUPEAU. } Voy après **COUPER**.

COUPELLE. } Voy après **COUPE**.

COUPER, v. act. Trancher, separer, diviser un corps continu, avec quelque chose de tranchant. Couper en deux. couper en morceaux. couper par pièces, couper du pain. couper de la viande. il s'est coupé jusqu'à l'os, en luy a coupé un bras, une jambe. couper le cou, la teste à quelqu'un. couper le nez, les oreilles. couper les bleds, couper les bois, on coupe ce bois de neuf ans en neuf ans. couper les cheveux, les ailes, voilà un coupeau, un rasoir qui coupe bien, cette effoie a été coupée à la pice.

Couper, signifie quelquefois, Tailler suivant les regles de l'art. Il entend bien à couper les pierres suivant les regles de l'Architecture. couper un habit, un manteau. couper une robe.

Couper une bourse, Se dit aussi figurément, pour dire, Tirer de l'argent d'une personne qui n'a pas beaucoup d'envie d'en donner. Se laisser couper la bourse pour avoir la paix, pour se delivrer de l'importunité de quelqu'un.

Couper la gorge, pour dire, Tuer, massacrer. Les voleurs lui couperent la gorge. ce valet coupa la gorge à son maître dans son lit, il coupoit la gorge aux passans, à ses hostes. ces troupes entrèrent dans la ville, & couperent la gorge à tous ceux qu'ils y trouverent.

On dit, que Deux personnes se coupent la gorge l'un à l'autre, pour dire, qu'ils s'entrecuent. Si vous n'allez là appaiser la querelle, ils se couperont la gorge.

On dit aussi, Se couper la gorge avec quelqu'un, pour dire, Se battre en duel avec luy. Je me veux couper la gorge avec luy.

On dit fig. Couper la gorge à quelqu'un, pour dire, Faire quelque chose qui le perd. Si vous ne payez ce pauvre homme, si vous le mettez en prison, vous luy coupez la gorge, ce procès, cette mauvaise affaire luy a coupé la gorge à luy & à ses enfans.

On dit, d'Une raison, d'une piece, qu'Elle coupe la gorge à quelqu'un, pour dire, qu'Elle détruit entièrement la cause, les pretentions.

On dit en menaçant quelqu'un, qu'On luy coupera bras & jambes, qu'on luy coupera les jarrets, les oreilles, le nez, &c.

On dit aussi, Il fait un vent de bise qui coupe, qui coupe tout le visage, qui coupe comme un rasoir, il a les lèvres toutes coupées du froid.

Couper, signifie quelquefois, Traverser, diviser. Une chaîne de montagne coupe toute cette Province. il y a quantité de canaux, de hayes, qui coupent ce pays-là.

On dit, Couper l'eau, pour dire, Fendre l'eau en nageant. Et Les oiseaux coupent l'air, pour dire, Fendent l'air en volant à tire d'ailes.

On dit, Couper chemin à quelqu'un, pour dire, Se mettre au devant de luy, sur son chemin, pour l'empêcher de passer.

On dit fig. Couper chemin à un mal, pour dire, En arrester le cours, empêcher qu'il ne continue. Il faut couper chemin à cette fièvre, à cette heresse, à ce procès, &c.

On dit en melme sens, Couper broche. Et aussi, Couper la racine d'un mal, pour dire, En ôter la cause.

On dit, Couper les vivres à une armée, à une ville assiégée, pour dire, Boucher les avenues pour empêcher qu'on ne luy porte des vivres.

On dit en termes de guerre, Couper les ennemis, couper l'avant-garde, l'arrière-garde, pour dire, Se mettre

mettre entre une partie de leurs troupes, & le gros ou la ville. *Les assiegez, ayant fait une sortie, furent coupez par les nostres, leur avant-garde ayant passé la rivière, passé un tel défilé, nos gens la couperent.*

On dit fig. *Couper court*, pour dire, Abbréger un discours, faire une réponse en peu de mots. *Je luy coupay court. Monsieur, point sans de discours, coupez court.*

On dit aussi, *Couper la parole à quelqu'un*, pour dire, L'interrompre en prenant la parole, ou luy imposer silence.

On dit à la paume, *Couper un coup*, un coup coupé, pour dire, Jouer un coup de telle sorte que la balle ne fasse point de bond.

Couper, à la dance, C'est faire une certaine maniere de pas. *Coupez, coulez, &c.*

On dit aussi, *Couper*, au jeu des cartes. *J'ay battu les cartes, coupez, Monsieur, coupez moi, il n'est pas permis de ne couper qu'une carte.*

On dit encore, *Couper en*, dans le jeu, pour dire, Manquer à tenir jeu quand on a gagné. *Quoy, Monsieur, vous coupez en comme cela ? il m'a coupé en, & s'est retiré.*

On dit, qu'*Un homme se coupe, s'entre coupe*, pour dire, qu'il se contredit & se dement luy-mesme dans ses discours. *Il s'est coupé dans son interrogatoire, dans ses réponses, on se coupe aisément quand on ne dit pas la vérité, car autheur ne se souvient pas de ce qu'il avoit avancé en son premier chapitre, il se coupe dès le troisième.*

On dit, qu'*Un cheval se coupe*, Quand il s'entretaille des deux pieds de devant, ou des deux pieds de derrière.

COUPÉ, s. m. part. Il a les mêmes sign. que son verbe.

On appelle, *Pays coupé*, Un pays qui est traversé de fossés, de canaux, & de rivières.

Style coupé. Est un style dont les périodes sont courtes, & peu liées.

On dit d'Une stance, qu'*Elle est bien ou mal coupée*. Selon que les repos y sont bien ou mal observés. *Aux Stances de dix vers, la Stance doit estre coupée au quatrième & septiesme vers.*

On dit en termes de blazon, *Coupi*, parti, tranché, &c.

COUPURE, s. f. subst. Qui coupe. Il ne se dit qu'en vaudange de ceux qui coupent les grappes. *Il a lout deux bottes & dix coupures.*

On appelle, *Coupeur de bourse*. Un larron qui coupe la bourse, ou qui detache subtilement l'argent & les autres choses qu'on peut avoir sur soy.

COUPÛRE, s. f. Separation, division faite dans un corps continu par quelque chose de coupant & de tranchant. *Une grande coupure. j'ay une coupure au doigt. Il y a une coupure à cette estoffe, à ce cuir.*

COUPÛRE, s. f. Se dit en termes de guerre, des retranchemens, fossés, palissades &c. qui se font derrière une breche, pour s'y défendre. *Les assiegez furent chassés de la breche, mais ils avoient fait des coupures qui arrestèrent les assiegeants. Il ne se dit guere qu'au pluriel.*

COUPÉ, s. m. Il se dit d'un bois sur pied que l'on coupe. *La coupe des bois, d'un bois taillis, d'un bois de haute futaie. la coupe s'en fait de neuf ans en neuf ans, de douze ans en douze ans, de cent ans en cent ans &c. il y a tant d'arpens à la coupe de cette année, certe coupe est bonne, est meilleure que la précédente. j'ay vendu la coupe tant, ce bois n'est pas en coupe.*

Il se dit des fruits que l'on coupe pour voir s'ils sont bons. *Il m'a vendu ce melon à la coupe, il nous donna ces citrons, ces oranges à la coupe.*

On le dit des monnoyes que l'on coupe pour voir si elles sont bonnes.

Tome I.

Il se dit aussi, De l'estoffe quand on la coupe. *Cette estoffe est dure à la coupe.*

Il se dit aussi, De l'endroit par où l'estoffe est coupée. *Ce drap est beau à la coupe. voyez la coupe de ce drap.*

Il se dit encore, De la façon avec laquelle on taille l'estoffe pour en faire un habit. *Ce pourpoint, ce bas-de-chausse ne vous va pas bien, la faute en vient de la coupe. ce Tailleur a la coupe bonne.*

On le dit aussi, Des pierres, & il signifie où la façon ou l'art de les couper. *Il entend bien la coupe des pierres.* ou l'action mesme par laquelle on les taille. *Ces pierres sont fort dures, la coupe en est difficile.*

Coupe, se dit aussi, Au jeu des cartes. *Je ne veux pas être sous sa coupe, il a la coupe malheureuse.*

COUPÉV. l. m. Qui s'emploie quand dans certains jeux de cartes on amène la carte la premiere. *Un tel a coupé, il luy a donné un vilain coupere.*

On dit, *Jouer un coupere*. Quand on ne veut jouer qu'un coup, qu'une partie sans donner revanche.

COUPÉGORGE. l. m. Lieu où il est dangereux de passer à cause des voleurs. *Ne passez pas dans ce bois c'est un coupégorge, un vray coupégorge.*

On appelle figure. *Coupégorge*. Une Académie de jeu où l'on trompe. *N'allez pas jouer en cet endroit, c'est un franc coupégorge.*

Il se dit aussi de toute sorte d'endroits où il se commet ordinairement quelque injustice ou quelque friponnerie.

COUPÉARRÉT. l. m. Brigand, assassin, qui ne porte l'épée qu'à dessein de battre, de maltraiter ou de faire insulte à ceux qu'il rencontre. *Il a rencontré un coupéarret qui l'a fort maltraité.*

COUPÉRET. l. m. Sorte de couteau de boucherie, fort large & propre pour decouper de la viande. *Il a coupé cette viande avec un coupéret.*

COPEAU. l. m. On disoit autrefois **COUPÉAU**. Escal, morceau de bois que la hache, la dolore, le rabot, ou autre instrument tranchant fait tomber du bois que l'on abbat, ou que l'on met en œuvre. *Gros copeaux, menu copeaux, copeaux de bistre, ce Charpentier gaste bien du bois, il fait plus de copeaux que de bonnes besognes.*

On appelle, *l'in de copeaux*, Le vin que l'on fait passer sur les copeaux.

COUPON. l. m. Petite piece de toile fine & claire. *Un coupon de toile de baptiste.*

DECOUPER. v. act. Couper en pieces. *Decouper une piece de toile, decouper un chapon, un faisan &c. il decoupe bien la viande.*

Il se dit aussi, Des estoffes que l'on coupe avec art à petites taillades, soit qu'on enleve la piece, soit qu'on ne l'enleve pas. *Decouper du drap, du satin, du taffetas &c. un pourpoint decoupé, une jupe decoupée, du taffetas decoupé.*

On dit aussi, *Decouper une image pour la satirer, decouper du papier, du velin &c.*

Il signifie aussi fig. Mésdire de quelqu'un, deschirer sa reputation. *Il est vieux.*

DECOUPÛRE. s. f. Petite taillade faite pour ornement à quelque estoffe, à de la toile, à du papier &c. *Fine decoupure, decoupure grossiere, decoupure à la mode, faire de la decoupure, travailler en decoupure, voilà de belle decoupure, on la prendroit pour de la dentelle.*

DECOUPÛRE. l. m. Ouvrier qui travaille en decoupure. *Habile decoupeur.*

ENTRECUPER. v. act. Couper en divers endroits. *par divers endroits. Les canaux qui entrecouperont ce jardins les rendent plus agreables, ce pays est tout entrecoupé de rivières, de montagnes, ces lignes, ces cercles s'entrecouperont.*

LI

On dit fig. qu'*Un style, qu'un discours est entre coupé de digressions, de citations, de parenthèses.*

On dit, que *Les soupirs entrecouper la voix.*

On dit figurément, qu'*Un homme s'entrecoupe, Quand il se contredit en plusieurs endroits de son discours.*

Il se dit aussi, Des chevaux, & autres animaux qui se blessent en se frottant un pied contre l'autre quand ils marchent. *Ce cheval est sujet à s'entrecouper, ces mules s'entrecouper des pieds de devant.*

ENTRECOURÉ, é. part. pass. Il a les significations de son verbe.

RECOURER, v. act. Couper derechef. Il a les mêmes emplois que son simple.

RECOURÉ, f. f. Ce qui s'importe des pierres en les taillant, dont on se sert pour garnir & affermir les allées des jardins. *Il faudroit mettre de la recoupe dans cette allée.*

Recoupe, se dit aussi, Du son du bled. *C'est du pain de recouper.*

COUPE, f. f. Tasse, sorte de vase ordinairement plus large que profond. *Coupe d'argent, coupe d'or, de vermeil doré, coupe de cristal, boire dans une coupe.*

Il signifie dans le Dogmatique, La communion sous l'espece du vin. *On a autrefois accordé la coupe aux Bohémiens &c. On n'accorde pas ordinairement la coupe aux laïques.*

COUPE ou **COUPOLE**, sub. f. Dome. *La coupe de cette Eglise se voit de loin. La coupole de cette Eglise est bien peinte.*

SOUSCOUPE, f. f. Espece d'assiette ayant un pied, sur laquelle on sert aux personnes de qualité le vase pour boire. *Souscoupe de vermeil doré, il se fait servir avec la souscoupe.*

COUPELLE, f. f. Certain vase dans lequel les Orfèvres affinent l'or & l'argent en petite quantité. *Mettre de l'or à la coupelle.*

On dit figur. *Mettre à la coupelle, passer à la coupelle*, pour dire, Mettre à une rigoureuse espreuve, passer par un examen severe.

COUPEAU, f. m. Sommet, cime d'une montagne. *Il estoit sur le coupeau d'une montagne.*

COUPEROSE, f. f. Espece de mineral qu'on nomme autrement vitriol. *Couperose minerale, couperose vert, couperose blanche.*

COUPEROSÉ, é. adj. Visage gâté de bourgeons & de rougeurs. *Il a le visage couperosé, il est tout couperosé.*

COUPLE, f. f. Deux choses de même espece qu'on met ensemble. *Une couple d'œufs, une couple de chapons, une couple de boîtes de confitures, une couple de bouteilles de vin, donnez m'en une couple, ne luy en envoyez pas pour un, il faut luy envoyer la couple.*

Il ne se dit jamais des choses qui vont nécessairement deux ensemble, comme les soulers, les bas, les gands, &c. Mais alors on dit, *Une paire.*

Il signifie aussi, Le lien dont on attache deux chiens de chasse ensemble. *On est la couple de ces chiens, ils ont rompu leur couple, ils vont bien en couple.*

Il se dit aussi, De deux personnes unies ensemble par amour ou par mariage, & alors il est masculin. *Beau couple, heureux couple, couple fidelle, voilà un beau couple d'amants, ce seroit dommage de separer un si beau couple.*

COUPLETS, f. m. Certain nombre de vers, espece de stance qui fait le tout, ou partie d'une hymne, ou d'une chanson. *Cette chanson n'a qu'un couplet, cette autre est de quatre couplets, les couplets de cette hymne sont chacun de quatre vers.*

COUPLER, v. act. Attacher des chiens de chasse avec une couple pour les mener. *Il faut coupler ces chiens, ces épagneuls estoient couplez.*

COUPLÉ, é. part. pass.

DECOUPLER, v. act. Detacher des chiens couplez. *Il decoupla ses chiens, quand les chiens furent decouplés.*

On le met quelquefois absolument. *Decouplez vous, il avoit decouplé.*

On dit figur. *Decoupler quelqu'un*, pour dire, Le lâcher pour courir sus à un autre, ou pour luy faire de la peine. *S'il me fâche, je decoupleray, je luy decoupleray des gens qui l'accommoderont comme il faut, je decoupleray les Sergens après luy.*

DICOUPLÉ, é. part. pass. Il a la même signification que son verbe.

On dit aussi, d'*Un jeune homme de belle taille, qu'il est bien decouplé.*

ACCOUPLER, v. act. Joindre ensemble, associer. *Ces deux personnes sont mal accouplées, c'est vouloir accoupler le loup & la brebis.*

On dit, *Accoupler des bœufs*, pour dire, Les mettre ensemble sous le joug.

Il signifie aussi, Appariet mâle & femelle, en parlant de quelques animaux. *Accoupler des pigeons, des tourterelles, des perdrix.*

On dit aussi, Quand ils se joignent pour la generation, qu'ils s'accouplent, qu'ils sont accouplés, ces chiens sont accouplés.

On dit, *Accoupler des serviettes, accoupler du linge pour le mettre à la lessive*, pour dire, En faire des paquets.

ACCOUPEMENT, f. m. Assemblage, jonction, association. *Un asne & un bœuf à la charrue sont un étrange accouplement, ces personnes vivent ensemble & sont toujours en querelle, c'est un malheureux accouplement.*

Il sign. aussi, La jonction du mâle & de la femelle pour la generation. *Ce mulet est né de l'accouplement d'un asne & d'une cavale.*

COPULATION, f. f. Il a la dernière signification d'*Accouplement*, & se joint presque toujours avec charnelle. *Il y a eu copulation charnelle entre eux deux. La copulation charnelle est défendue hors le mariage.*

COPULE, f. f. A presque la même signification. *Copule charnelle.*

COPULATIF, i. v. Conjonction copulative.

COUR, f. f. Autrefois on écrivoit *Courr*. Espace à decouvert enfermé de murs ou de bastiments, qui est ordinairement à l'entrée de la maison & en fait partie. *Grande cour, petit cour, cour de devant, cour de derriere, cour pavée, sablée, gazonnée, cour des cuisines, cour quarrée, cour en ovale, maison basse entre cour & jardin, cour à fumier, les carrosses entrent dans la cour, c'est une cour où les carrosses tournent.*

AVANTCOUR, f. f. Espece de cour par laquelle on passe pour entrer dans les autres cours d'un grand bastiment. *Avantcour d'un chasteau, avantcour plantée d'ormes.*

BASSECOUR, f. f. Cour qui sert au menage d'une maison de campagne. *Ce Gentilhomme vit de sa bassecour.*

On appelle, *Nouvelles de la bassecour*, Des nouvelles fausses, malfondées, ridicules.

COUR, f. f. Siege de Justice où l'on plaide. *Cour d'Eglise, Cour laïque, Cour de Parlement, Cour des Aides, Cour des Monnoyes &c, Cour Souveraine, Cour Supérieure, Cour Présidiale, cela fut jugé en Cour d'Eglise, cela va, cela se doit plaider à la Cour des Monnoyes, à la Cour des Aides &c.*

On dit, en termes de Pratique, *Mettre hors de Cour*, ou *hors de Cour, & de procès*, pour dire, Renvoyer les parties, ou une des parties, comme

n'y ayant pas sujet de plaider. On mis les parties hors de Cour, il avoit voulu intervenir au proces, mais il n'avoit aucun droit, on l'a mis hors de Cour. On appelle ce jugement là, Un hors de Cour.

COUR. f. f. La Maison, les Officiers, les principaux Seigneurs, & la Justice ordinaire d'un Roy, d'un Prince &c. Cour Royale, Cour Imperiale, la Cour du Roy, de l'Empereur, du Pape, la Cour de France, d'Espagne, belle Cour, grande Cour, grosse Cour, petite Cour, Cour galante, Cour splendide, magnifique, la vieille Cour, le Roy tient sa Cour en tel endroit, la Cour est partie, demeure, va &c. le Roy & toute sa Cour, avoir charge à la Cour, vieillir à la Cour, faire les honneurs de la Cour, c'est la fleur, c'est l'ornement de la Cour, intrigues de la Cour, parvenir, faire fortune à la Cour, ou en Cour. Ce dernier vieillit. Il est fort connu à la Cour, il s'est avancé à la Cour, les Marchands suivent la Cour, un Poëte de Cour, un Seigneur, une Dame de la Cour.

On appelle, Homme de Cour, gens de Cour, Ceux qui suivent la Cour, & la maniere de vivre de la Cour.

On dit aussi, La Cour celeste, pour signifier, Le Paradis.

On dit communément, Effronté comme un page de Cour.

Cour pleniére. Assemblée solennelle où nos Rois avoient accoustumé d'inviter les Grands du Royaume, mesme ceux des pays estrangers, auxquels ils donnoient audience publique, & tenoient table ouverte avec toute sorte de festes & de resjouissances. Le Roy tenoit Cour pleniére, il tenoit alors Cour pleniére.

Cour, se prend quelquefois pour La suite d'un grand Seigneur, quoy qu'il ne soit pas Prince souverain. Un tel est de la Cour d'un tel Seigneur, d'un tel Cardinal &c. les petites Cours ont leurs intrigues aussi bien que les grandes.

Il se prend aussi, Pour le lieu où est le Souverain avec sa suite. Il a écrit, depeché en Cour, adressé, vos lettres en Cour, ou à la Cour.

Il se prend encore plus particulièrement pour le Souverain & son Conseil. Les ordres de la Cour, la Cour ne veut pas que &c. il a prur de choquer la Cour, il depend entièrement de la Cour, il s'est dressé à la Cour, il est bien, il est mal en Cour, à la Cour, il se maintient bien à la Cour.

Il se prend aussi, Pour l'air & la maniere de vivre à la Cour. Il emend, il sçait bien sa Cour, esprit de Cour, vray homme de Cour, c'est un homme de la Cour, le Cour, il n'est pas de cette Cour, l'air de la Cour, l'esprit de la Cour.

Il signifie encore, Les respects & les assiduités qu'on rend à quelqu'un. Faire la Cour aux grands, il y a long-temps qu'il fait la Cour à cette Dame, il fait la Cour à ses Juges, j'ay esté tout le matin chez un tel, j'y ay fait ma Cour tout à loisir, c'est mal faire sa Cour que de porter de mauvaises nouvelles.

On appelle, Eau beniste de cour, Les vaines promesses, les caresses trompeuses, & des compliments que font les gens de Cour. Ne vous assurez pas sur tout ce qu'il vous a promis, c'est eau beniste de cour, c'est de l'eau beniste de cour, donner de l'eau beniste de cour, amis de cour.

On dit prov. en parlant d'Un lieu, d'une maison, où chacun veut commander, & où il n'y a que de la confusion, que C'est la Cour du Roy Petan.

COURTISAN. f. m. Homme de Cour. Bon courtisan, vieux courtisan, c'est un adroit, un habile, un fin, un rusé, un sage courtisan.

COURTISANE. f. f. Femme publique. Les courtisanes de l'empire, les courtisanes de Rome, il fait l'amour à une courtisane, il entretient une courtisane.

Tom. I.

COURTISER. v. a. Faire la cour à quelqu'un dans l'esperance d'en obtenir quelque chose. Ce homme vous courtise fort, il n'est pas d'honneur à courtiser personne s'il n'en a besoin, il courtise ce vieillard pour avoir sa succession. Il ne se dit pas du sujet à l'égard du Souverain.

On dit, Courtiser les Dames, pour dire, Leur faire l'amour. Il est galant, il courtise les Dames, il y a long-temps qu'il courtise une telle, il vieillit.

On dit figur. Courtiser les Muses, pour dire, Se plaire, s'addonner aux belles lettres, particulièrement à la Poësie.

COURTOIS, a. a. part. Il a les significations de son verbe.

COURTOIS, o. i. s. adj. Civil, gracieux tant en ses discours qu'en son accueil & en toutes les actions. Fort courtois, courtois aux Dames, il n'est guere courtois, il est peu courtois.

COURTOISEMENT, adverb. d'Une maniere courtoise. Il le receut fort courtoisement.

COURTOISIE. f. f. Civilité, bon office qu'on rend à quelqu'un. Il l'a traité avec beaucoup de courtoisie, il m'a fait courtoisie, je vous remercie de vostre courtoisie, il est si obligeant que c'est la courtoisie mesme.

ACCORD, ORTS, adj. Courtois, complaisant, qui s'accommode à l'humeur des personnes. Ce homme est fort accord.

DISCOURTOIS. Qui n'est pas courtois. Il est vieux.

DISCOURTOISIE. f. f. Manque de courtoisie. Il est vieux. Cela n'est pas courtois, c'est discourtoisie, une grande discourtoisie, Il est vieux.

COURAGE,
COURAGEUX, } Roy sous COEUR.
COURAGEUSEMENT, }
COURAMMENT, }
COURANT, } Roy COURIR.
COURANTE, }

COURBATU, v. a. adj. Se dit d'un cheval qui a les jambesroides pour avoir esté trop travaillé. Il a trop eschauffé ce cheval, il en est courbatu.

COURBATURE. f. f. Maladie du cheval courbatu. Quand on vend un cheval, on le doit garantir de pousse, morve & courbature.

COURBE. adj. de tout genre. Qui n'est pas droit & qui est comme en arc. Ligne courbe, cette ligne est courbe.

COURBE. f. f. Certaine piece de bois qui sert aux ouvrages de Charpenterie, & principalement aux vaisseaux.

Il signifie aussi, Certaine enflure qui vient aux jambes des chevaux. Ce cheval a une courbe.

COURBER. v. a. Rendre courbe quelque chose qui estoit droite. Courber en arc, le trop grand faix a courbé cette piece de bois, cette poutre, la vieillese l'a courbé, l'a tout courbé, il ne marche pas droit, il se courbe, il est un peu courbé, courber un arc pour le bander.

Il est aussi neutre, Se courber, il se courbe sur le faix.

Il se met quelquefois neutralement. Il courbois sous le faix.

COURBÉ, a. a. part. pass. Il a les mesmes significations que son verbe. Courbé de vieillese, il est tout courbé, vous deviendrez tout courbé, il se tient tout courbé.

COURBURE. f. f. Inflexion, ply, estat d'une chose courbée. Il a pins de courbure, moins de courbure, &c. courbure d'une genie de rois, courbure d'un arc. La courbure de cette poutre vient d'avoir esté trop chargée.

COURBETTE. sub. f. Certain manège que l'on ap-

prend aux chevaux. *Courbette haute, courbette basse, petite courbette, commencer par une courbette, faire faire des courbettes à un cheval, le manier, le faire aller des courbettes.*

RECOURBER. v. act. Courber en rond par le bout. *Recourber un fer.*

RECOURBE, é. e. par. Il a la signification de son verbe.

COURCAILLET. f. m. Appeau à cailles. *Prendre des cailles avec le courcaillet.*

COUREUR. } *Voy* **COURIR.**

COURGE. f. f. Sorte de plante rampante. *Une oreille de courges, huile de courges.* Celles qui sont longues & en forme de bouteilles, s'appellent par le vulgaire, gourdes ou calibailles.

COURIER. } *Voy* **Sous COURIR.**

COURIR ou **COURRE.** v. n. Aller de vitesse, & avec impetuosité. *Courir légèrement, courir de toute sa force, ce cheval court vif comme un cerf, cet homme court comme un Basque, courir, courre la poste, il est parti, courez après, courir à toute bride, à bride abbatue, à toutes jambes.*

Courir, signifie aussi quelquefois, Aller plus vite que le pas. Vous allez trop vite, vous ne marchez pas, vous courez, courir au feu, courir au Medecin, courir au remède.

On dit prov. Quand un homme va en quelque lieu avec ardeur, avec joye, qu'il n'y va pas, qu'il y court, qu'il y court comme aux noces.

On dit, *Courir aux armes,* pour dire, Prendre les armes en hâte pour quelque alarme, ou pour quelque occasion pressante.

Il se dit fig. De toute action précipitée, de tout ce qu'on fait trop vite. *Il faut aller bride en main, on ne fait pas les affaires en courant.*

Ainsi l'on dit, d'Un homme qui lit, qui recite ou prononce, ou qui écrit trop vite, qu'il court. *lisez tout doucement, ne courez pas, il écrit cela en courant, il dit son Breviaire en courant.*

On dit prov. *Ce n'est pas le tout que de courir, il faut partir de bonne heure,* pour dire, que Ce n'est pas assez de se hâter, mais que quand on veut faire une entreprise, il faut prendre les mesures de lous.

On dit fig. qu'Un homme court à l'Evesché, court au baston de Maréchal de France, court au chapeau de Cardinal, &c. pour dire, qu'il est dans le chemin de parvenir à l'Evesché, &c.

On dit, *Courir à sa perte, courir à sa ruine, à son malheur.*

On dit prov. *Courir après son estuf.*

On dit, *Courir après les honneurs, les richesses, &c.* pour dire, Les rechercher avec ardeur.

Il est quelquefois actif, & signifie alors, *Poursuivre à la course avec dessein d'attraper, Courir quelqu'un pour le prendre, le courir l'espiègle dans les reins, le Prevost courant les voleurs, on l'a couru comme un chien fou, courir un Benefice, courir une Charge, courre ou courir le cerf, le lièvre, le daim, il a droit de courre le cerf sur ses terres, ce lièvre a esté souvent couru.*

On dit en termes de chasse, *Laisser courre,* pour dire, Decoupler les chiens après la bête.

On fait même un substantif des deux infinitifs. *Laisser courre,* qui signifie, Le lieu où l'on decouple les chiens. *Quand ils furent au laisser courre.*

On dit, *Courre un cheval,* pour dire, Le faire courre à toute bride, étant monté dessus. *Voulez-vous courre vostre cheval contre le mien.*

On dit fig. *Courir fortune, courir risque, il court fortune d'estre chassé, de perdre son bien, il court fortune de la vie. j'ay couru de grands hazards, j'ay couru hazard de, &c, vous courez risque, ce mal peut bien m'arriver, j'en contray le risque, nous courons tous une fortune.*

On dit, qu'Un homme court une belle fortune, Quand il est en passe de parvenir à quelque chose de grand.

Courir, signifie aussi, Aller ravager, piller les pays voisins & ennemis. En ce sens il est neutre. La garnison d'une telle place court jusqu'à aux portes de &c, les ennemis ne courent plus de ce costé-là, les galeres de Malte courent tout du long de l'esté.

On dit, *Courir le bon bord,* pour dire, Pirater.

Quelquefois il se met activement. *Ils courent tout le Plat-pays, toute la Province, &c, les pirates courent la mer, courir les rûes.*

On dit, *Courir le pays, courir le monde,* pour dire, Voyager. *Il a bien couru le pays, couru le monde, il a couru toute la France.*

On dit absolument. *Il a bien couru,* pour dire, Il a bien voyagé.

On dit, *Courir le bal,* C'est aller d'un bal à un autre, aller en plusieurs assemblées où on danse.

On dit, *Courir les nouvelles,* pour dire, Aller de visite en visite chez les Dames.

On dit, *Courre sus, courir sus,* pour dire, Se jeter sur quelqu'un pour le maltraiter, luy faire insulte, le tuer, par ordre de justice, ou mesme dans une sedition. *Tout le monde luy couru sus, les payans se sont soulevés, & ont couru sus aux troupees, il y a un Arrest qui enjoins aux Communes de courir sus aux gens de guerre qui s'esloigneroient de leur ronte.*

On dit, *Courre ou courir sur le marché de quelqu'un,* pour dire, Encherir sur un autre, tacher, pretendre d'emporter ce qu'un autre marchande. *Je voulois acheter cela, pourquoy venez-vous courir sur mon marché.*

On dit aussi fig. *Courir sur le marché, courir sur les bristes de quelqu'un,* pour dire, Vouloir emporter sur un autre une chose à quoy il a pretendu le premier.

On dit aussi, *Courir, soit dans un veritable combat, soit dans quelque tournoy, jousté, ou autre exercice semblable. Ils baisteront la lance, & courront l'un contre l'autre.*

Courir en lice dans la carrière, courir la bague, courir la quintaine, courre le saquin, courir les restes, courir les taureaux. Ceux qui courent dans les jeux olympiques. Il courra avec luy dans cette carrière.

On dit, que C'est à quelqu'un à courre, qu'on luy a donné à courre, Quand son adversaire par adresse ou autrement, a pris quelque avantage sur luy qui le met en peine, & l'oblige de chercher les moyens d'en tirer raison, dans quelque querelle, procès, ou contestation. *Il a recu un soufflet, un dementi, c'est à luy à courre, j'ay obtenu un Arrest qui luy donnera bien à courre, je luy ay donné à courre.*

On dit, que L'on fait courre quelqu'un, pour dire, qu'On le fait fuir, & qu'il n'oseroit tenir en place devant son ennemi. *C'est un poltron, je l'ay tant fait courre, je luy ay fait courre les quatre coins & le milieu de la Province.*

Il signifie encore, *Aller çà & là, & errer sans s'arrester long-temps en un endroit. Il ne fait que courir, il court depuis le matin jusqu'au soir, on ne le trouve jamais chez luy, je l'ay bien fait courre aujourd'hui.*

On dit parmoi le peuple basement, *Courir la prestainte.*

On dit, d'Un homme qui est trouble d'esprit, ou

qui est tout-à-fait extravagant, qu'il est fou à courir les vûes, à courre les champs.

On dit aussi, Des femmes desbauchées, qu'Elles courent les remparts.

On dit, Courre, courir le guillemot, pour dire, Aller en desbauche. Il est allé courir le guillemot. Courir les tables, En parlant des Parasites.

Courir, sign. aussi, Couler. Il se dit des ruisseaux & rivières, & des choses liquides, comme le sang, le vin, l'huile, &c. Le ruisseau qui court dans ces prez, la rivière court plus vifte que, &c. L'eau qui court, la mer qui court contre les terres, le sang agit & court dans les veines, j'ay senti une humeur qui me courroit le long de l'espanle entre cuir & chair.

Il se dit encore du temps. Le temps court insensiblement, le terme qui court, l'année qui court, il court sa vingtiesme année.

On le dit aussi, De certain terme au bout duquel se doit payer ou effectuer quelque chose. On luy a donne trois mois de temps qui courent, je n'ay que quinze jours, vous m'amusez par vos artifices, cependant le temps court.

On le dit principalement des interets de l'argent presté. La rente court de tel jour, depuis tel jour, court tousjours, les arverages courent.

Courir, signifie aussi, Estre en vogue. C'est la can- leur qui court, la mode qui court, la minnoye qui court, cette chanson courroit par la ville, il court un mauvais bruit, au temps qui court.

L'advu qui court, C'est à dire qui a le plus de voix dans une deliberation qui n'est pas achevée.

On dit encore, Faire courir des bruits, il court un mauvais bruit.

On dit aussi, qu'il court bien des maladies, il court beaucoup de fièvres malignes, de petite verole, de rhumatismes, &c.

On dit, Faire courir un livre, une lettre, un manuscrit, pour dire, Le faire voir à plusieurs personnes.

On dit aussi à table, Faire courir une santé, qu'une santé court; faites courir cette santé.

On dit aussi, Faire courir la voix, pour dire, Demander les avis à ceux qui composent une assemblée.

On dit, Faire courir le billet, pour dire, Envoyer un billet pour advertir, ou assembler ceux qui ont interest à quelque affaire. Son billet court chez les Notaires, pour dire, Il cherche de l'argent à emprunter.

On dit, d'Un homme recherché par les Dames, que Les Dames le courent.

COURU, ū. part. pass. Qui est poursuivy à la course. Un cerf, un lièvre, un daim couru, un Marchand couru par les voleurs.

On dit, Un pays couru par les ennemis.

On dit fig. Couru, pour dire, Recherché, suivi. Ce lièvre est rare & curieux, il est fort couru, ce Predicateur est fort couru, il n'y a pas à moitié de telle marchandise, elle est courue aussi - est qu'elle est arrivée, on ne voit plus de cette sorte de pierreries, elle est fort courue.

COURANT, ANTE. adj. v. Qui court. De l'eau courante, c'est à dire, Eau vive, qui coule tousjours. Un ruisseau courant, l'interest courant, le terme courant, l'année courante, la monnoye courante, le prix courant, le mois courant. Il est plus elegant de dire simplement, le courant, sans dire le mois, mais il ne le met qu'au genitif. Le quatre, le cinquiesme du courant.

On appelle, Nœud courant, Un nœud qui se touche aisément.

On appelle, Toise conrante, La mesure en longueur de quelque chose que ce soit, sans avoir es-

gard à la hauteur. Cette muraille a tant de toise, à toise courante.

Il est quelquefois subst. Le courant de l'eau, C'est le fil de l'eau.

Un courant d'eau, C'est un canal, ou un ruisseau qui court. Il y a un courant d'eau qui fait mouvoir des moulins.

Les gens de marine appellent Courants, Certains endroits de la mer où l'eau court plus rapidement. Le courant emporta son vaisseau de ce coste-là, il y a de dangereux courants sur cette coste.

On dit fig. Le courant du marché, le courant des affaires, le courant du monde, je ne vendray pas ma marchandise que je n'aye vu le courant du marché, c'est le courant, c'est le train ordinaire du monde, des affaires, se gouverner selon le courant du monde, se laisser aller au courant du monde.

Il signifie aussi en matiere de rentes, Le terme qui court. Je vous quitteray toutes les années passées de la rente que vous me devez, pourveu que vous me payiez le courant.

COURANTE, f. f. Est une espee de danse. Courante simple, courante figurée, danser une courante, mener une courante.

Il signifie aussi, Le chant sur lequel on mesure les pas d'une courante. Faire une courante, composer une courante, joindre une courante sur le violon, sur le lut, donnez-mous une courante.

Il sign. aussi fig. Un devoiement de ventre. Il a la courante. Il est fort bas.

TOUT-COURANT. adv. Sans hesiter, sans peine, facilement. Il lit tous courants, il recita cela tout courant, il joue mieux que luy, il le gagne tout courant, ce lièvre se vend un tel prix tout courant.

COURAMMENT. adv. Tout courant. Cela est écrit couramment, il lit couramment.

COURTEUR, f. m. Qui court. C'estoit le meilleur coureur qu'on eust jamais ven dans la lice, jamais bon coureur ne fut pris. Il ne se met guere sans adjectif.

Il sign. aussi, Celuy qui va & vient, qui est souvent par la ville, ou en voyage. C'est un grand coureur, un coureur perpetuel, on ne le trouve jamais à la maison, il n'a fait toute sa vie que voyager, c'est un coureur.

On appelle, Coureur de bagues, Celuy qui court la bague.

Coureur de vin. Officier de la Maison du Roy, qui a soin de porter du vin par tout où le Roy va.

COURAURS, Sont à la guerre des Cavaliers detachés du gros en grand ou petit nombre, soit pour decouvrir, soit pour aller à la petite guerre. Un parti de coureurs, les coureurs de leur armée, de la garnison de &c, ce n'est pas leur armée, leur avant-garde, ce n'est que des coureurs, que quelques coureurs.

Il sign. aussi, Un cheval de selle, & qui pour l'ordinaire est hongre, & de taille legere & deschargée. Beau coureur, grand coureur, ce coureur est vifte, est rude, il estoit monté sur un coureur, il avoit tant de coureurs en son escorte.

COURAUSE, f. f. Qui court bien. En ce sens il est peu en usage.

Il sign. encore, Qui va, & qui vient, & qui n'arreste guere en un lieu. Vous estes une courreuse, une grande courreuse, vous n'etes jamais à la maison.

Il signifie plus ordinairement, une femme prostituée. C'est une courreuse, une infame, il n'aime que des courresses, une courreuse de remparts.

AVANT-COUREUR. f. m. Qui va devant quelqu'un, & annonce ou prepare la venue. En ce sens il n'est guere en usage. Les Prophetes furent les avant-coureurs de nostre Seigneur JESUS-CHRIST.

On le dit aussi fig. de tout ce qui signifie ou pré-sige quelque chose qui soit bien-toit après. *Tous ces mécontentements, tous ces murmures des peuples furent les avant-coureurs de la guerre civile. les tremblements de terre, la peste, la famine, les fréquentes éclipses, & tous les autres signes qui doivent être les avant-coureurs du jugement dernier, ces peus frissons, ces lassitudes sont des avant-coureurs de la fièvre.*

COURRIER. f. m. Qui court la poste pour porter les despêches. C'est le meilleur Courrier, & qui fait le plus de diligence. Courrier ordinaire. Courrier extraordinaire. recevoir, envoyer, despêcher, expédier, faire partir un Courrier. il est arrivé un Courrier du cabinet. Courrier d'un tel Prince. le Courrier de Lyon. le Courrier de Flandres. le Courrier de Rome &c.

Il se prend quelquefois pour Tout homme qui court la poste, quoy qu'il ne porte aucunes despêches. *Vous n'êtes guère bon Courrier. j'ay rencontré quatre Courriers, toute la route étoit pleine de Courriers.*

COURRIERE. f. f. Il ne se dit guère en Poësie. *La lune est appelée l'égale courriere des mois.*

AVANT-COURRIERE. f. f. Il n'est en usage qu'en parlant de l'aurore. *L'avant-courriere du soleil.*

COURRETIER. f. m. Il se prononce presque comme s'il n'y avoit point d'E. On disoit autrefois **COURRIER**, Qui est moyennier, qui s'entremet de ventes & achats de certaines marchandises, principalement de vin, ou de chevaux, ou de faire prêter de l'argent sur la place. *Maître Courretier. Courretier juré. Courretier de change. Courretier de vin. Courretier de chevaux. je n'ay que faire de Courretiers. je ne veux point passer par les mains des Courretiers.*

On appelle par raillerie, *Courretier*, ou *courvrière de mariage*, Ceux qui se mêlent de faire des mariages.

On appelle aussi, *Courretier*, ou *Courretiere d'amour*, Ceux qui s'entremettent d'amour deshonneste. Il est bas.

COURRETAGE, ou COURTAGE. f. m. L'entremise, la negociation d'un Courretier. *Faire le courrage de vins. se mêler du courrage.*

Il sign. aussi, Le salaire ou droit que le Courretier prend pour sa peine. *Il a tant pour son courrage. cela me coûte tant, & tant de courrage. le droit de courrage.*

COURS. f. m. Flux, mouvement de quelque chose liquide. Il se dit particulièrement de l'eau des rivières & des ruissaux. *Cours rapide. cours lent. cours impetueux. arrester, empêcher, retarder, deslourner, couper, rompre le cours, s'opposer au cours. il faut que les eaux aient leur cours. la rivière a pris son cours par là. elle fait son cours. le cours de cette rivière est long de plus de huit cents lieues. son cours est insensible. donner cours à l'eau.*

On le dit aussi des mauvaises humeurs dans le corps des animaux. *Il faut que cette humeur ait son cours. il lui faut donner cours.*

On appelle, *Cours de ventre*. Le flux de ventre.

Cours, Se dit encore du mouvement du soleil & des astres. *Le cours du soleil, de la lune. le cours des astres est réglé. l'Astronomie traite du cours des astres. son cours est d'Orient en Occident.*

On le dit du temps, des années, de la vie. *Pendant le cours de dix ou douze ans. finir, achever le cours de sa vie. la mort en coupe, en interrompit le cours. le cours de ses amies. le cours de son règne. suivant le cours de nature.*

On appelle en termes de marine, Les longs voyages sur mer, & en pays fort éloignés, *Voyages de longs cours.*

Cours, Se dit aussi fig. Des affaires. *Nous verrons quel cours prendra cette affaire. arrester, retarder le cours d'une affaire, d'un procès.*

Il signifie aussi, Progrès. *Le cours de ses vieillires. le cours de son bonheur, de ses malheurs. le cours du mal. le mal a pris son cours. il faut que le mal ait son cours. arrester le cours d'une dangereuse doctine. couper cours à la faulx, aux erreurs qui se glissent.*

Cours, signifie aussi, Quelque lieu agreable, destiné ou choisi pour s'y promener en carrosse. *Il y avoit plus de cinq cents carrosses au cours. le cours est beau de ce côté-là. le cours est en un tel endroit. il va souvent au cours. estes-vous aujourd'huy homme de cours?*

Il signifie encore, L'étude que l'on fait de suite en toutes les parties d'une science. *Il a fait son cours en Philosophie, en Theologie, en Medecine, en Chymie, en Mathématique dans un tel College, sous un tel Maître, à la fin de son cours il n'est fait passer Maître de Arts. un tel Regent fera cette année un cours, le cours de Philosophie.*

Il se prend quelquefois pour les esclairs dans lesquels est contenuë cette science. *j'ay fait descrire, j'ay fait relire mon cours, un tel Regent a fait imprimer son cours de Philosophie.*

Cours, Se dit encore des choses qui sont en vogue. *Cette chanson, ce bruit est en cours pendant quelque temps. les nouvelles, les passements ont cours, n'ont plus de cours.*

On le dit aussi de la monnoye. *Cette monnoye a cours, n'a plus cours, plus de cours.*

On dit, *Le cours du marché*, pour dire, Le prix auquel se vendent les choses dans le marché. *Je ne vendray ni n'achetteray rien que je n'aye vu le cours du marché.*

On le dit aussi fig. pour dire, L'estat & la disposition d'une affaire, & des personnes qui la traitent. *Ne vous engagez point si viste en ce parti, en telle affaire, voyez auparavant le cours du marché.*

COURSE. f. f. v. Action, mouvement de celui qui court. *Course legere. longue course. course penible, il est leger à la course, viste à la course. prendre les livres, les chevreuils à la course. les courses des jeux olympiques &c. la course des chevaux, des chariots &c. il a gagné le prix à la course, le prix de la course. il a fourni sa course, fourni sa course toute d'une mesme force, d'une mesme vitesse. course de cournois. en trois courses il rompit trois lances. il a fait une belle course. course de bagne. course des ristes &c. à toutes les courses il a emporté le prix. il l'a gagné de deux, de trois courses, il l'a bien sans prendre sa course.*

On dit aussi poëtiquement, *La course du soleil & de la lune.*

Course. Acte d'hostilité que l'on fait en courant les mers, ou entrant dans le pays ennemi. *Les ennemis font des courses jusques en tel lieu. les galeres de tel endroit font des courses sur une telle mer, sur les costes de &c.*

On dit, qu'un Capitaine, qu'un vaisseau, ou galere est en course, est allé en course, pour dire, qu'il est sur mer, pour courir sur les ennemis.

Course. Se prend figur. pour Le cours de quelque employ, ou de quelque travail. *Après avoir passé par divers emplois, il achève sa course. sa course s'est longue & penible. il a été courrant au bout de sa course. il a heureusement fourni sa course, terminé sa course.*

On le dit aussi de la durée de la vie. *Il a fini sa course.*

Course, Se dit aussi de la peine, & des voyages qu'on fait pour quelque un. *j'ay fait mille courses pour cette affaire. il a travaillé pour moy, mais il s'est bien*

fait payer de ses courses, ce Courtier a esté bien satisfait de sa course.

COURSIER. f. m. Grand cheval de taille noble, propre pour les batailles & les tournois. *Coursier de Naples, grand coursier, monté sur un coursier.*

COURSIL. f. m. On disoit autrefois **COURSIS.** C'est le passage de la proie à la poutre dans une galere, entre les bancs des forçats. *Se promener sur le coursier, le poste du Camus est sur le coursier.*

Coursier. Est aussi le gros canon qui est sous le Courtier, & dont la bouche sort par la proue.

CORSAIRE. f. m. Pirate, escumeur de mer, qui va en course avec commission d'un Etat, ou d'un Prince souverain. Cruel, impitoyable corsaire, les corsaires d'Alger, il fut pris par les corsaires il tomba entre les mains des corsaires.

On appelle aussi, Le vaisseau monté par un corsaire, *Un vaisseau corsaire.* En ce sens il est adjectif.

On dit fig. qu'un homme est un *corsaire*, pour dire, qu'il est dur, impitoyable, inique.

ACCOURIR. v. n. Courir, venir promptement de quelque lieu en un autre, où quelque chose nous attire, ou nous appelle. *Accourir en diligence, en grande haste, accourir au besoin, accourir en foule, il est accouru au bruit, accouru pour &c.* la bataille se donna en un tel endroit, toute la noblesse y accourut, ils accoururent tous à son aide, ils y accoururent de tous costez.

ACCOURU. 3.^e part. Il a la même signification que son verbe.

CONCOURIR. v. n. Se joindre à quelque cause, à quelque agent pour la production d'un effet. Il se dit aussi des causes naturelles. *La grace concourt avec le libre arbitre. Dieu concourt avec les créatures. Dieu concourt avec les causes secondes.* Il se dit aussi des causes physiques. *Les astres concourent avec les causes subalternes.*

On le dit aussi des causes morales. *Pour ne sçavoir venir à bout de cela, si un tel ne concourt avec vous, tous les Princes d'Allemagne concourent à cette election, il n'y a concouru directement ni indirectement.*

On le dit aussi des occasions & des choses qui semblent se joindre pour tendre à quelque fin. *Toutes choses ont concouru à sa fortune, à sa perte, il semble que le ciel & la terre ayent voulu concourir pour &c. concourir à &c.*

Concourir, signifie aussi, Estre en quelque égalité de droit ou de mérite pour disputer quelque chose. *Ces deux pieces d'éloquence concourent pour le prix.*

On dit, que Deux provisions d'un même Benefice concourent, Quand elles sont de même date.

CONCOURS. f. m. v. Action par laquelle on concourt. *Le concours de Dieu avec les créatures. Dieu leur presta son concours. le concours du soleil, des astres, avec les causes inférieures.*

Il signifie aussi, Affluence des hommes en quelque endroit. *Grand concours de peuple. grand concours de personnes.*

On dit, Mettre au concours un Benefice, une chaire de Droit &c. pour dire, Les mettre en dispute entre plusieurs pretendans, pour les donner à celui qui aura le plus de capacité.

CONCURRENT, ENTE adj. Competiteur, rival, qui poursuit une même chose, & en même temps qu'un autre. *Luy & moy aspirons à mesme charge, à mesme mariage, à la faveur du mesme Prince, nous sommes concurrents, il a esquivé, escarté tous ses concurrents, il ne peut souffrir de concurrents.*

CONCURRENCE. f. f. v. Opposition de deux concurrents. *Ils briguoient tous deux mesme charge, & leur concurrence fit &c. entrer en concurrence.*

Il se dit aussi de plusieurs sommes, qui jointes en-

semble en font une entiere. *Il sera obligé de lui fournir ou en deniers, ou en terres, ou en meubles jusques à la concurrence de ce qui luy est deu pour sa dot, pour son mariage.*

On dit en termes de Pratique, que Plusieurs créanciers viennent en concurrence, Quand ils ont mesme droit, mesmes hypothèques pour leur paiement.

CONCURRENMENT, adverb. Par concurrence de deux competeurs. *Ils briguoient concurrenment cette charge.*

Il signifie aussi, Conjointement, ensemble. *Il faut que vous agissiez concurrenment avec cet homme-là.*

On dit aussi en termes de pratique, Ces créanciers viennent en ordre concurrenment, pour dire, qu'ils sont en même rang.

DECOURS. f. m. l'F est féminin, & se prononce faiblement, Decroissement de la lune. *La lune estoit en son plein au premier, elle est à cette heure en decours, au decours de la lune il faut se purger, il faut semer certaines herbes.*

Il se dit aussi du declin des maladies. *La maladie, le mal estoit en son decours.*

DISCOURIR. v. n. Parler de quelque chose. *Discourir sur un sujet. discourir d'une affaire, il ne fait que discourir, pour dire, Il parle en l'air.*

Quelquefois il signifie, Raisonner. *Discourir en soy-mesme.*

DISCOURSER. f. m. **DISCOURSEUSE.** f. f. Grand parleur, grande parleuse.

Il se prend ordinairement pour Un homme qui dit des choses en l'air, ou qui promet des choses qu'il ne tiendra pas. *Ce n'est qu'un discourseur, ce n'est qu'une discoursuse.*

DISCOURS. f. m. Propos, assemblage de paroles pour expliquer ce que l'on pense. *Discours familier, eloquent, soutenu, fleuri, concis, vehement &c. discours impertinent, extravagant, long discours, il faut retrancher les discours superflus, il fait d'estranges discours, il luy a tenu un tel discours, j'ay compris par vostre discours, vous faites des discours en l'air, interrompre le discours, reprendre le fil du discours.*

On dit, C'est un autre discours, pour dire, il ne s'agit pas de cela.

Il signifie aussi, Entretien. *Par maniere de discours, en discours familier.*

Il se prend pour ce que l'on recite, ou que l'on escript sur differents sujets. *Il a fait un beau discours sur ce sujet, un discours relevé, premérité.*

ENCOURIR. v. n. Attirer sur soy, meriter, tomber en Sec. Ne se dit que des maux ou des peines qui viennent des puissances superieures. *Encourir les peines parées par la loy, encourir les censures Ecclesiastiques, il a encouru excommunication, vous encourrez l'indignation, la haine de Dieu, du Roy, vous priez d'encourir, encourir le deshonneur, encourir l'infamie, encourir le reproche.*

ENCOURU. 3.^e part. Il a la signif. de son verbe.

INCURSION. f. f. v. Course de gens de guerre en pays ennemi. *Grande incurSION, incurSION continuelles, les incurSIONS des Barbares dans un tel pays, faire incurSION, des incurSIONS.*

OCCURRANT, ENTE adj. Le verbe n'est point en usage. Il se dit des choses qui surviennent; qui se rencontrent. *Il faut se garantir selon les occurrences, les affaires occurrences. Il a peu d'usage au masculin, & au singulier.*

OCCURRENCE. f. f. v. Rencontre, evenement fortuit, occasion. *Favorable occurrence, dans cette circonstance occurrence, je m'en souviendray dans les occurrences, il a disposé cela pour s'en servir selon les occurrences.*

PARCOURIR. v. a. Courir çà & là pour chercher quelque chose. Il a parcouru toute la Province, il a parcouru toute la ville pour trouver &c.

Il signifie aussi, Passer légèrement la veüe sur quelque chose. Et ne se dit que des livres, des pièces d'écriture, des Peintures &c. *Parcourir vite, parcourir promptement. j'ay parcouru tous ces livres là en tant de temps. je parcourray vostre poëme. il parcourut en moins de rien toutes les cartes, tous les titres, les tableaux &c.*

On dit aussi, Il parcourut des yeux toute l'assemblée.

PARCOURU. v. e. part.

PRÉCURSEUR. f. m. Qui vient devant quelqu'un pour annoncer sa venue. Se dit principalement de saint Jean Baptiste. On l'appelle, *Le Précurseur de JESUS-CHRIST.*

RECOURIR. v. n. Courir derechef. *J'ay couru & recouru.*

Il signifie plus ordinairement, S'adresser à quelqu'un ou en quelque endroit, pour en avoir quelque chose dont on a besoin. Il faut recourir à Dieu dans l'affliction, il recourut à l'autorité souveraine. recourir à la clemence, à la bonté, à la miséricorde. recourir aux remèdes, recourir au Medecin, au Confesseur. il faut recourir à la force, à l'artifice, si vous perdez cette pièce, il faut recourir au Greffe, il ne s'en fioit point aux copies, il recourut aux originaux.

RECOURS. f. m. v. Recherche d'assistance, de secours dans le besoin. Avoir recours à Dieu, aux suffrages des Saints, à la justice, à la clemence du Prince, recours au Medecin, recours aux eaux minerales, je n'ay recours qu'à vous, si vous l'abandonnez, une fois, où sera son recours, à qui aura-t-il recours ? vous estes mon recours, mon dernier recours, c'est le recours des misérables, il faut avoir recours aux minimes, aux originaux.

Il signifie aussi, Le droit de reprise, l'action qu'on peut avoir pour desdommagement contre quelqu'un. Si je perds mon procès, j'auray mon recours contre un tel, sur un tel, il a esté condamné, sans son recours sur un tel, sur la succession &c. on luy a réservé son recours, un tel m'est garant, mais il n'a rien, c'est un pauvre recours, un meschant recours.

RECOURRE. v. a. Reprendre, retirer, sauver quelque chose d'entre les mains de ceux qui l'emmenaient par force. Il monta à cheval pour recourir le bestail. le Capitaine l'avoit repris, mais il fut recouru par un tel, ils recoururent le butin. quand ils l'eurent recouru, cette femme fut recourüe d'entre les mains du ravisseur. il fut recouru d'entre les mains des Sergents, recourre une brebis de la gueule du loup.

RECOURS, OUSSI. RECOURU. v. e. part. Ils ont les mêmes significations que le verbe.

RECOURSSE. f. f. v. Délivrance, reprise des personnes ; du butin, & autres choses qu'on a enlevées, qu'on a emmenées par force. Aller à la reconusse, courir à la reconusse, les gendarmes emmenaient son bestail, ses bleds &c. il alla à la reconusse. les Sergents les traïsnoient en prison, tous ses amis coururent à la reconusse, le loup emporta une brebis, le Berger avec ses chiens fut à la reconusse.

SECOURIR. v. a. Aider, assister, donner aide, prestet assistance à qui en a besoin. Secourir puissamment, faiblement, promptement, au besoin, dans la nécessité, secourir les pauvres, ses amis, ses alliés &c. secourir d'annusées, je me meurs, secourtez moy, venez me secourir, il va périr, il va succomber, si vous ne le secourrez, il a esté bien secouru dans sa maladie, il n'a manqué de rien. secourir une place qui est pressée par les ennemis, secourir un Estat, un Prince, le secourir de vaisseaux, d'hommes, d'argent, de munitions, cette

place ne se peut secourir que par mer. on l'a secourüe par un tel endroit, par un tel moyen.

SECOURU. v. e. part. Il a la signification de son verbe.

SECOURABLE. adj. de tout genre. Qui se plaist, qui est enclin à secourir, à soulager. C'est un homme fort secourable, bien secourable, il est secourable à ses voisins, secourable à tout le monde, mon Dieu, soyez-moy secourable, une main secourable.

Il se dit aussi passivement, d'Une place qui peut estre secourüe, & en ce sens il se dit plus ordinairement par la negative. Cette place est si bien assiéger qu'elle n'est pas secourable, n'est secourable que par mer.

SECOURS. f. m. v. Aide, assistance dans le besoin. Grand secours, petit secours, secours considerable, foible secours, puissant secours, prompt secours, secours lent, tardif, secours necessaire, secours divin, secours humain, secours d'argent, secours d'hommes, secours de vivres, aller au secours, courir, accourir au secours, il est venu à mon secours, prestet secours, donner secours, il n'a recu aucun secours, il a péri sans de secours, demer, refuser, demander & accorder, envoyer, obtenir secours, du secours, mendier du secours, le secours de quelqu'un, on luy a refusé tous secours, implorer le secours de quelqu'un, tirer, avoir secours de quelqu'un, je n'ay en secours que de Dieu, on n'a pas grand secours de vous, appeler quelqu'un à son secours, au secours, invoker Dieu & les Saints à son secours, invoker le secours divin, envoyer querir du secours, crier du secours, il est prié, destint, deulé de secours, de tous secours, venez à mon secours, & simplement sans verbe. A mon secours, au secours, mourir sans secours.

Il se prend plus particulièrement pour les troupes dont on assiste quelqu'un en guerre contre les ennemis. Secours Estranger, secours de France, d'Espagne, envoyer du secours, secours par mer, secours par terre, le secours est entré dans la place, la ville se rendit sans de secours, à la ville du secours, à la venue du secours. le secours arriva sur le point de la bataille.

On appelle aussi, Secours, Une Eglise bâtie pour la descharge d'une Paroisse, soit a cause du grand nombre des paroissiens, de la distance des lieux, ou de la difficulté des chemins. Une telle Eglise n'est pas une Paroisse, ce n'est qu'un secours.

SUCOURSABLE. adj. femin. Ne se dit que d'une Eglise qui est le secours d'une Paroisse. Eglise succursale.

COURONNE. f. f. Un tour de branches de fleurs, ou choses semblables, qui se met sur la teste de quelqu'un pour marque d'honneur, ou pour ornement. Couronne de laurier, de lierre, d'olivier, de fleurs, de roses, couronnes d'estoiles que les Peintres mettent au dessus de la teste de la Vierge. Couronne de rayons, qu'ils mettent sur la teste des Saints. Les Romains se servoient pour recompenser les belles actions, de diverses sortes de couronnes. Couronne triomphale, murale, obidionale, civique, gagner, mériter une couronne.

En ce sens on le dit fig. De la gloire que les Martyrs acquierent en mourant pour la foy. La couronne du martyr, il a recu la couronne du martyr.

On le dit aussi, Du prix de la beaulté que Dieu donne à ses Saints. La couronne de gloire, couronne de justice, la couronne des Vierges, la couronne des Confesseurs &c.

COURONNE. f. f. des Rois, Princes, ou Seigneurs, qu'ils portent pour marque de leur dignité, & qui ordinairement est d'or. Couronne Imperiale, Royale, Ducale, couronne d'Archiduc, couronne de Comte, de Marquis.

On dit, *La triple Couronne*, Pour marquer la tiare du Pape.

Couronne fermée, telle que la portent l'Empereur, & les Rois de France & d'Espagne &c. *Couronne ouverte*, comme la portent les autres Princes moins considérables, comme les Ducs &c. *Couronne à fleurons*, couronne perlée, riche couronne, couronne enrichie de pierres, porter une couronne, porter une couronne sur la teste, couronne d'épines, que les Juifs mirent sur la teste de notre Seigneur.

Couronne, se prend fig. pour Souveraineté. Il luy a mis la couronne sur la teste, c'est à dire, il l'a fait Souverain. Les testes qui portent couronne, c'est à dire les Rois. Il luy a esté, luy a ravi la couronne, luy a fait tomber la couronne de dessus la teste, dans son adversement à la couronne, il aspire, il prétend à la couronne, il dispute la couronne, il a affermi sa couronne, il a renoncé à la couronne, quitter, céder la couronne à un autre, perdre la couronne.

Il se prend aussi pour l'Estat. *La couronne de France*, la couronne d'Espagne, depuis que la guerre est entre les deux couronnes, demembrer la couronne, ce droit est un des plus beaux fleurons de sa couronne, il a relevé l'honneur, l'estat de la couronne, esbranlé la couronne, les charges, les Officiers de la couronne, sont le Connétable, le Chancelier, &c. Le domaine de la couronne, les meubles, les perreries de la couronne, maison & couronnes de France, l'Estat & couronne de France, disputer la couronne, traiter de Couronne à Souverain. On le dit aussi figurément & par manière de raillerie en parlant de personne particulière.

Couronne, Se dit encore de la tonsure Clericale que l'on fait sur le haut de la teste des gens d'Eglise, en leur coupant les cheveux en rond. *Couronne de Prestre*, de Diacre &c. il s'est fait faire la couronne, il est Prestre, vous devez respecter sa couronne, n'osoit le respect de sa couronne, je &c.

Couronne, se dit aussi, d'Une sorte de chapelet qui n'a qu'une dizaine. *Couronne de la Vierge*.

COURONNER, v. a. Mettre une couronne sur la teste. Couronner celui qui a gagné le prix ou qui a fait quelque belle action, couronner une victime, couronner de fleurs, de lauriers, de myrte, couronner d'une couronne d'or, d'une couronne d'argent, couronner un Roy, un Prince, ils l'escortent & le couronnent, il fut sacré & couronné.

On dit fig. *Couronner*, pour dire, Faire honneur, récompenser. Couronner quelqu'un, couronner la vertu, le vice. Dieu couronne le Martyr, les Saints, ils sont couronnés de gloire, sa vertu fut couronnée, n'est ce pas couronner le crime, que d'élever un si méchant homme à cette dignité ?

Il signifie aussi fig. Mettre la dernière perfection, apporter le dernier ornement à quelque chose. Cette dernière action a couronné toutes les autres, il a couronné sa vie par une généreuse mort.

On dit prov. *La fin couronne l'ouvrage*.

Couronner, se dit aussi, Des choses sur lesquelles l'on peint ou l'on grave des couronnes, pour ornement, ou pour marque de dignité. Son escau estoit couronné d'une couronne de Due, de Comte &c. ses chiffres sont couronnés de laurier, de fleurs.

COURONNER, n. part. Il a les mêmes fig. que son verbe.

On appelle les Souverains, principalement les Empereurs & les Rois, *Testes couronnées*.

On appelle en termes d'Architecture militaire, *Ouvrage couronné*, ouvrage à couronne, Un travail avancé vers la campagne, fait en forme de couronne, pour défendre les dehors d'une place.

COURONNEMENT, f. m. v. Ceremonie pour couronner les Souverains. Le couronnement de l'Empereur, du Roy, de la Reine, &c. il assista au couronne-

ment de &c.

ment de &c. son couronnement se fit en tel lieu. La cérémonie, le jour du couronnement.

Il signifie aussi fig. L'accomplissement, la perfection de quelque chose. Cette célèbre action fut le couronnement de toutes les autres. Et pour couronnement d'une si belle vie, c'est le couronnement de l'œuvre.

CORNICHE, f. f. Ornement d'Architecture en saillie qui est au dessus de la frise. Corniche Corinthienne, corniche Dorique, corniche Ionique.

CORROLAIRE, f. m. Terme dogmatique. Ce qu'on adjoûte par surabondance, afin de fortifier encore davantage les raisons dont on s'est servi pour prouver une proposition. A ce qui a esté dit on peut adjoûter pour Corrolaire, &c.

COURROUCER, } Voyez *COURROUX*.

COURROUX, f. m. Colere. Son plus grand usage est dans le genre sublime & dans la poésie. Juste courroux, grand courroux, le courroux de Dieu, le courroux du ciel, le courroux d'un Prince, d'un pere, estre en courroux, entrer, se mettre en courroux, éviter, appaiser, fuir le courroux, irriter, provoquer le courroux, qui pourroit s'insinier son courroux ?

Il se dit de quelques animaux nobles & féroces, *Le courroux du lion*, du taureau, de l'éléphant &c.

Il se dit aussi fig. de la mer agitée par la tourmente. *Le courroux de la mer*, quand la mer est en courroux, En ce même sens on dit poétiquement, *Le courroux de Neptune*.

On dit aussi poétiquement, *L'enfer en courroux*, le courroux du Ciel.

COURROUCER, v. a. Mettre en courroux, irriter. Ses crimes ont courroucé le ciel, craindre de courroucer les puissances, Dieu est courroucé par nos crimes, le Prince est courroucé.

Il est aussi n. p. Dieu se courrouce contre les méchants.

On le dit aussi fig. De la mer. Quand la mer se courrouce, est courroucée.

COURROUCÉ, n. part. Flots courroucés.

COURROYE, } Voyez *CUIR*.

COURROYER, } Voyez *CONROYER*.

COURS,

COURSE, } Voyez *COURIR*.

COURSIER.

COURT, COURTIS, adj. Qui n'est pas si long qu'une autre chose de même espèce, qui a moins de longueur. Trop court, bien court, fort court, un peu court, extrêmement court, cheveux courts, gens courts, le col court, habit court, manteau court, robe court, ce bas est un peu trop court, est bien court, des chausses courtes, ces animaux a les jambes courtes, l'eschino court, un cheval court. Les chaudières disent, longue levrette, & court levrier, il a un bras plus court que l'autre, il a les bras trop courts pour sa taille, il a le nez court, le nez trop court, courte besson, courtie espée, à vaillants hommes courtie espée, son espée est trop courte, canon court & renforcé, herbe courtie, mesure courtie, chair courtie, vie courtie & bonne, bide courtie, espiers courts, ils sont trop courts d'un point, courtie boule, courtie panne, courts haleins, courtie bouillon, courtie festin, courtie paille, courtie pitance.

Court, signifie aussi, Bref, qui ne dure guere. En hiver les jours sont courts, en été les nuits sont courtes, la vie de l'homme est courtie, vie courtie & bonne, il est revenu avec sa courtie honte, vous ne me donnez que huit jours, le terme est bien court, un Sermon bien court, courtie Adesse, l'épigramme doit estre courtie, les apophtegmes doivent estre courts, barangue courtie, courtie barangue, barangue courtie & mauvaise.

On dit, d'Un Predicateur, d'un Advocat, &c. qu'il est court, pour dire, qu'il est succinct, qu'il ne parle pas long-temps. Ce Predicateur, cet Advocat fut court, il est court en ses efforts, on ne scauroit estre plus court.

M m

On dit, d'Une personne, qu'Elle est *courte*, lors qu'Elle a la taille petite & entassée. Il est *gros & court*, cette femme est *courte & entassée*.

On dit prov. que *Les plus courtes folies sont les meilleures*.

Quelques-uns disent d'Une piece de monnoye, quand elle n'est pas de poids, qu'Elle est *courte*. je ne sçavois mettre cette pistole, elle est *courte*.

On dit fig. qu'Un homme est *court d'argent*, *court de finance*, pour dire, qu'il a peu d'argent. Il ne put demeurer plus long-temps à Paris, il étoit *court d'argent*.

On dit encore fig. qu'Un homme est *court de memoire*, qu'il a *courte memoire*, pour dire, Que la memoire luy manque, Et qu'il a l'esprit *court*, quand il n'a guere d'esprit, qu'il a l'intelligence *courte*.

On dit, qu'Un homme a la *Vene courte*, pour dire, qu'il ne voit pas de loin.

On dit fig. que *Les vœux d'un homme sont courts*, pour dire, qu'il manque de prevoiance.

On dit fig. qu'Un homme se trouve *court*, quand il ne peut parvenir à quelque dessein. C'est folie à vous d'entreprendre cela, vous vous trouverez *court*. ses amis luy ont manqué, & il s'est trouvé *court*, trop *court*.

On dit aussi fig. qu'Une chose est *trop courte*. Quand elle ne peut parvenir jusques où on voudroit qu'elle parvint. La science humaine est *trop courte* pour atteindre jusques aux secrets de Dieu. la prudence humaine, la prevoiance humaine est *trop courte*, vostre pouvoir est *trop court* pour &c. vous avez les bras *trop courts* pour atteindre là.

On dit aussi prov. dans le mesme sens, d'Un homme qui n'a pas le moyen d'atteindre à une chose, que *Son espée est trop courte*.

On dit, *Le chemin le plus court*, le plus *court* chemin, allez par là, c'est vostre plus *court*, c'est le plus *court*, il est plus *court* de la moitié, le plus *court* de tant de lièues, il est arrivé le premier, parce qu'il avoit pris le plus *court*.

On dit aussi figure. Des affaires, *Le chemin le plus court*, ou simplement, le plus *court* pour arriver à vostre but, pour sortir de cette affaire &c. le plus *court* & le meilleur est de faire &c. c'est là vostre plus *court*, c'est le plus *court* pour vous.

On dit fig. & prov. Sçavoir le *court* ou le long d'une affaire, pour dire, Sçavoir ce qui en est, ou ce qui en sera. Il y a long-temps qu'il me repais de cette esperance, mais j'en veux sçavoir le *court* ou le long.

COURT. adv. Avec peu de longueur. Il luy coupa les cheveux, la queue bien *court*, fort *court*, trop *court*, si *court* que &c. il a attaché son cheval *trop court*. cela est pendu *trop court*. cette periode est comptée *trop court*. il a fini *trop court*. tourner *court*, couper *court* à quelqu'un. il s'en est retourné tout *court*, c'est à dire, Aussi-tôt.

Quand on veut abréger, on dit, Pour vous le faire *court*.

On dit prov. d'Un homme qui a esté pendu, qu'Il a esté pendu haut & *court*.

On dit, qu'Un homme demeure *court*, tout *court* dans quelque discours. Quand il perd ce qu'il vouloit dire, & ne sçait plus où il en est. Ce Predicateur, cet Advocat dans son discours, dans son plaidoyé &c. est demeuré *court*, tout *court*, il ne manque pas de hardiesse, il n'est point homme à demeurer *court*.

On le dit aussi, Quand un homme est si pressé par des objections, ou si convaincu, qu'il ne sçait que répondre. Il l'accabla tellement de raisons, qu'il demeura *court*. on luy montra sa lettre qu'on avoit interceptée, il ne sçeut que dire, il demeura *court*.

On dit fig. Tenir quelqu'un de *court*, pour dire, Luy donner peu de liberté. Il n'est pas tout à fait

prisonnier, mais il est tenu de *court*. la metre tiens cette fille de *court*. ces enfans est liberein, il le faut tenir de *court*.

On dit figure. Prendre quelqu'un de *court*. Quand on le presse, sans luy donner assez de temps pour satisfaire. Il n'y a que deux jours que le terme est esché, vous me pressez, c'est me prendre de bien *court*. vous me prenez un peu de *court*.

COURTAUD, **AUD**. subst. Qui est detaille *courte*, grosse, & entassée. Il ne se dit en ce sens que des hommes & des femmes. Un gros *courtaud*, une grosse *courtaude*.

On appelle, *Courtauds de boutique*, ou simplement, *courtauds*, Les garçons de boutique, chez les marchands. C'est un *courtaud de boutique*. cela est bon pour les *courtauds*. Il ne se dit que par mépris.

On appelle aussi, *Conrtaud*, Un cheval à qui on a coupé les oreilles. Il étoit monté sur un *courtaud*. On appelle, *Chien courtaud*, Un chien à qui l'on a coupé la queue & les oreilles.

On dit prov. *Estriller, frister* quelqu'un en chien *courtaud*, pour dire, Le bien battre.

ESCOURTER. v. a. Rogner, couper trop *court*. Il ne se dit guere que des habits & des cheveux. Qui vous a ainsi *escourté* vostre manteau, vos cheveux?

On dit, *Escourter* un chien, *escourter* un cheval, pour dire, Leur couper la queue & les oreilles.

ACCOURCIR. v. act. Rendre plus *court*, ôter de la longueur. *Accourcir* une robe, un manteau, *accourcir* un baston, une pique, *accourcir* d'un doigt, d'un pied, *accourcir* un traité, un discours. si cela est trop long, il le faut *accourcir*.

On dit aussi, *Accourcir* son chemin, si vous allez par là vous *accourcirez* bien vostre chemin. la chauffée, le pare qu'on a fait en tel endroit *accourcit* le chemin d'une grande lieue.

ACCOURCI. part. **ACCOURCISSEMENT**. f. m. v. N'est guere en usage qu'en parlant du chemin. Cette chauffée sert beaucoup à l'*accourcissement* du chemin.

RACCOURCIR. v. act. Il a la mesme signification qu'*Accourcir*.

RACCOURCI. part. **Abras raccourci**. **RACCOURCI**. f. m. Abbregé. Ce livre est un *raccourci* de toute la jurisprudence. cette piece est un *raccourci* de tout ce qu'il y a de plus beau dans le monde.

COURTBOUILLON } Voy sous **BOUILLIR**.

COURTEPOINTE. f. f. Couverture de parade escharnée & piquée avec ordre & proportion. La *courte pointe* de ce lit est fort belle.

COURTINE. f. f. Rideau de lit. *Courtines de damas*, fermer, tirer les *courtines*. En ce sens il est vieux.

Courtine, signifie aussi en terme de fortification. Le mur qui est entre deux bastions. La *Courtine* étoit trop longue & ne pouvoit pas estre bien defendue.

ENCOURTINER. v. a. Enfermer avec les courtines, les rideaux d'un lit. Il m'a je ne sçay comment *encourtiné*. On dit plus souvent, s'*Encourtiner*. Il s'*effoit encourtiner* dans son lit. On ne le dit qu'en plaisantant.

COURTISAN, **COURTISANE**, **COURTOIS**, **COURTOISEMENT**, } Voy **COUR**.

COURTOISIE. **COURVEE**. } Voy **CORVEE**.

COURVETTE. } Voy **CORVETTE**.

COUSIN, **INE**. subst. Il se dit de ceux qui sont issus, soit des deux freres, soit des deux sœurs, soit du frere ou de la sœur, *Cousins germains*. Les enfans de ceux-cy s'appellent, *Cousins issus ou remoz*

de germain. Les autres suivants s'appellent, *Cousins* au troisième & au quatrième degré &c. *bon cousin*, *cher cousin*, c'est mon cousin, ma cousine, nous sommes cousins, de quel côté sont-ils cousins ?

En France le Roy dans ses lettres, appelle *Cousins*, non seulement les Princes de son sang, mais encore plusieurs Princes étrangers, les Cardinaux, les Ducs & Pairs, les Maréchaux de France &c.

On dit prov. *Tous Gentilshommes sont cousins*, & tous vilains sont compères.

On appelle, *Cousin*, à Paris, Une espèce de gasteau dont on envoie à ses amis le jour que l'on rend le pain béni à l'Eglise.

Cousin, se dit quelquefois figur. De ceux qui sont bons amis & en bonne intelligence. *Pour lors ils estoient ennemis, mais à cette heure ils sont devenus grands cousins*, ils sont grands cousins. *si vous faites telle chose nous ne serons pas cousins*.

On dit par raillerie, & en bulesque, qu'un homme est mangé de cousins, ou qu'il a toujours des cousins chez lui. Quand plusieurs Gentilshommes de campagne sous prétexte de parenté, ou d'amitié, viennent l'importuner & manger chez lui.

CHASSE-COUSIN. f. m. On appelle ainsi le mauvais vin. Quel vin nous donnez-vous-là ? du chasse-cousin. Il est bas.

COUSINAGE. f. m. La parenté qui est entre cousins. Ils s'appellent cousins, je ne sçay d'où vient ce cousinage. il est entré dans cette maison sous prétexte du cousinage.

Il se prend aussi pour Toute l'assemblée des cousins. Il pria tout le cousinage.

COUSINER. v. a. Appeler quelqu'un cousin. Il vous consine, de quel côté est-il votre cousin ? je ne sçay s'ils sont parents, mais ils se consinent.

Il se dit aussi, Des petits Gentilshommes de campagne qui vont visiter les autres plus riches, pour vivre quelque temps chez eux. *Comment peut-il vivre avec si peu de bien ? il va consiner chez l'un, chez l'autre, il s'est accoutumé à consiner*.

COUSIN. f. m. Sorte de moucheron piquant, & fort importun. Un cousin le vint piquer à la joue, les cousins l'ont fort importuné, l'ont tourmenté toute la nuit.

COUSSIN. f. m. Sorte de sac coulé de tous les costez, & rempli de plume, ou de bourre, ou de crin &c. pour s'appuyer, ou pour s'asseoir dessus. *Coussin de drap, coussin de velours &c. coussin de carrosse, coussin qu'on met sur la selle d'un cheval, pour y être assis plus mollement. Coussin qu'on met derrière la selle, pour porter quelqu'un en croupe, ou pour y mettre une malle ou une valise*.

COUSSINET. f. m. Petit coussin. Il faut mettre un coussinet derrière la selle pour porter la valise, la malle. un coussinet de senteur, coussinet qu'on met sous la cuirasse &c.

On dit prov. qu'un homme a jeté son coussinet sur quelque chose, pour dire, qu'il la regarde avec dessein de l'avoir s'il peut. Ce Benefice, cette charge, cet employ, ces ameublements, cette pièce de terre estoit à son bien-aise, il avoit jeté son coussinet là-dessus.

COUSTER. v. n. Être acheté un certain prix. *Conster peu. conster beaucoup. conster cher. ne conster guère. conster trop, cela couste plus qu'il ne vaut. combien vous couste, que vous couste cette estoife, ce vin, ce cheval, cette maison, cette terre &c. cela a cousté cent escus, l'entretien d'un cheval, d'un carrosse couste tant. il luy en a cousté son bon argent, je veux avoir cela, quoy qu'il couste, qu'il en couste, cela luy couste bon, luy couste bon. ces biens là ne luy coustent guère*.

Il signifie aussi, Être cause de dépense, de perte, de douleur, de peine, de soin. *Je ne veux point plai-*

Tome I.

der, les procès coustent trop. tous frais faits il m'en couste tant. il couste beaucoup à bafier, combien pensez-vous que ce filz luy couste ? il luy couste plus d'argent qu'il n'est gros. il a fait une folie qui lui a cousté cher, qui luy couste tout son bien. il luy en a cousté un bras pour avoir esté à la guerre, il vous en coustera la vie, il vous en coustera la teste, il ne vous en coustera qu'une saignée. cette perte luy a cousté bien des soupirs, des larmes. cet ouvrage luy couste bien des veilles. cette recherche luy a cousté bien du temps, luy couste un grand soin, un grand travail. la peine qu'il m'en couste. ceste ode, ceste harangue est belle, mais sans doute elle vous a bien cousté.

On le met quelquefois absolument & sans régime. *Tout couste en ce monde. les procès, les voyages coustent. il faut faire cette esuvre quoy qu'il en couste*.

On dit figur. qu'une chose ne couste guère à un homme, pour dire, qu'il ne la mesnage point, qu'il la prodigue. *Vraiment l'argent ne luy couste guère. ce Général expose ses troupes à tout moment, les hommes ne luy coustent guère*.

On dit, que *Rien ne couste à un homme*, pour dire, qu'il n'épargne rien, ou qu'il ne trouve rien difficile. *Quand il fait l'amour, quand il est question d'éblouir ses amis, rien ne luy couste*.

On dit au contraire, que *Tout luy couste*, pour dire, qu'il a peine à faire tout ce qu'il fait. *Il fait plaisir à regret, tout luy couste, il a bien de la peine en toutes ses productions d'esprit, tout luy couste*.

COUSTANT. adj. v. Qui n'a point de féminin, & point d'usage qu'en cette phrase. *Le prix coustant, je vous le donne au prix coustant*, pour dire, Le prix qu'il m'a cousté.

COUST. f. m. Ce qu'une chose couste. *Cela est de grand coust, de peu de coust. si je ne fais pas telle chose, ce n'est pas pour le coust, mais &c. les frais & loyaux cousts. Ce dernier n'est en usage qu'en Pratique*.

On dit prov. que *Le coust fait perdre le goût*, pour dire, que La trop grande cherté d'une chose, la trop grande dépense qu'il faudroit faire pour l'avoir, en ôte l'envie.

COUSTUME. f. m. Habitude contractée dans les mœurs, les gestes, les discours, & les actions. *Bonne coutume, mauvaise coutume. son coutume, vilaine coutume. prendre, quitter une coutume. se desfais d'une coutume. la fesse coutume qu'il a de faire des grimaces, cela luy est tourné en coutume. il s'en est fait une coutume. on fait beaucoup de choses par coutume*.

On dit, *Avoir de coutume. avoir coutume. il avoit coutume, il avoit de coutume*, pour dire, *Avoit accoutumé*.

On dit aussi absolument, *Il en use comme de coutume. il est plus quoy que de coutume. il se porte mieux que de coutume*.

Coutume, se dit quelquefois de ce qui a passé en quelque sorte d'obligation, ou d'engagement, pour ce qu'on l'a souvent pratiqué. *Cela s'est tourné en coutume. je luy ay presté souvent mon carrosse, mais dites luy qu'il n'en fasse pas coutume. il voudroit faire passer cela en coutume. pour avoir souffert cela une fois, il le veut tourner en coutume*.

On dit prov. *Une fois n'est pas coutume, il ne faut pas perdre les bonnes coutumes*.

Il se dit aussi, De ce qu'on pratique ordinairement en de certains pays & en de certaines choses. *Vieille coutume, ancienne coutume. c'est la coutume d'un tel pays, d'une telle ville, de se resjoûir, de danser un tel jour, de solemniser telle feste, de faire telle cérémonie, telle resjoûissance &c. c'est la coutume en France, de &c. cette coutume s'est introduite, s'est autorisée, s'est abolie. la coutume n'est plus de &c. n'en est*

M m ij

plus, la coutume étoit que &c. c'étoit une coutume reçue, il a ramené l'ancienne coutume, cela est venu en coutume.

Il signifie plus particulièrement, Certain droit municipal qui s'étant autorisé par l'usage & commune pratique d'une ville ou province, y tient lieu, & a force de Loi. Coutume générale d'une province, coutume de Normandie, de Champagne, coutume de Paris, coutume locale, ou d'un lieu particulier, reformer la coutume, rédiger par écrit une coutume, ils se sont mariés suivant la coutume de Paris, cette coutume est favorable aux femmes, est désavantageuse aux pères, vous trouverez cela dans la coutume de &c. la coutume de &c. porte que &c. un tel article de la coutume, il a commenté la coutume, il a écrit sur la coutume, c'est un point de coutume, suivant la disposition de la coutume, ce n'est pas un pays de droit écrit, c'est un pays de coutume.

Coutume, signifie encore quelquefois, Certains droits & impôts qui se payent en quelques passages. Payer la coutume, la coutume qui se leve en tel endroit, sur le vin, sur les bateaux, sur les villes &c. il est fermier de la coutume de &c. cette marchandise doit la coutume, ne doit point la coutume.

COUSTOMIER, IER, adj. Qui a accoutumé de faire &c. Il est coutumier de mentir, il est vieux & bas.

Il signifie aussi, Ordinaire, accoutumé. Il est plus en usage en poésie au féminin. Sa clarté coutumière, sa beauté coutumière.

COUSTOMIER, adj. m. Qui appartient à la coutume. Droit coutumier, pays coutumier. On appelle ainsi un pays qui se gouverne par un droit municipal.

COUSTOMIER, f. m. Livre contenant le droit municipal d'une ville ou province. Le grand Coutumier le Coutumier de Normandie, le Coutumier de Champagne.

ACCOUSTOMER, v. a. Faire prendre une coutume, une habitude de &c. Je l'ay accoutumé à faire &c. il avoit peine à faire telle chose, mais on l'y a accoutumé, il faut bien vous accoutumer à cela, je m'accoutume au froid, au chaud &c. il s'est accoutumé à la fatigue, on s'accoutume à tout, accoutumez ce cheval à galoper sur le bon pied.

Il signifie aussi, Avoir de coutume, & alors il est neutre. Il a accoutumé d'aller, de faire &c. faites comme vous avez accoutumé, ces chiens avoient accoutumé de &c.

Il se peut dire quelquefois des choses inanimées. Ces terres, ces arbres avoient accoutumé de produire, l'automne a accoutumé d'être pluvieux.

ACCOUSTOMÉ, ée, part. Il a même signification que son verbe. Accoutumé à la fatigue, à sa manière accoutumée.

On le met quelquefois adverbialement, & l'on dit, A l'accoutumée.

ACCOUSTOMANCE, f. f. v. Habitude, coutume que l'on prend de faire ou souffrir quelque chose. Sorte accoutumance, meschance, vilaine accoutumance.

DESACCOUSTOMER, v. a. Faire perdre, faire quitter une coutume, une habitude, il faut désaccoutumer de bonne heure les enfans d'être opiniâtres, de faire leurs volontés. Il se désaccoutume du jeu, il s'est désaccoutumé de jouer.

DESACCOUSTOMÉ, ée, part.

COUTEAU, f. m. Instrument de fer mêlé d'acier qui a un manche, & qui est tranchant d'un seul côté, servant d'ordinaire à couper du pain, de la viande, & plusieurs autres choses. Grand couteau, petit couteau, bon couteau, meschant couteau, couteau tranchant, couteau épointé, couteau ébréché, couteau

pliant, couteau à gaine, couteau de cuisine, couteau de table, couteau emmanché d'ivoire, d'argent, d'alumelle, la lame, la pointe, le tranchant, le dos d'un couteau, couteau de Paris, de Chastelleraud, de Montlins &c. émoudre, aiguiser un couteau, emmancher un couteau, il luy a donné un coup de couteau, il luy a donné du couteau dans le ventre, il tira le couteau sur luy, il luy mit le couteau à la gorge.

On appelle fig. Couteau pendant, Celui qui accompagne, qui assiste toujours un autre, soit de son espée, soit de son conseil, ou autrement. Un tel est toujours avec luy, c'est son couteau pendant.

On dit prov. & fig. Mettre couteaux sur table, pour dire, Se préparer à faire bonne chère à ses amis.

On dit fig. Aiguiser les couteaux, pour dire, Se préparer au combat ou à la dispute.

On dit, que Des gens sont aux espées & aux couteaux, Quand ils sont en grande querelle, en grande inimitié, ou en grand procès. Ils en sont aux espées & aux couteaux, aux couteaux tirés.

On dit aussi, Joindre des couteaux, pour dire, Se battre.

Couteau, signifie encore, Une courte espée qu'on porte au côté. Il ne porte qu'un couteau, il avoit du désavantage en cette rencontre, parce que son ennemi avoit une espée de longueur, & luy n'avoit qu'un couteau.

Couteau de chasse, C'est une courte espée qui d'ordinaire ne tranche que d'un côté, pour couper les branches, quand on brosse au travers des bois.

On appelle, Couteau de Tripière, Un couteau qui tranche des deux costez.

On dit prov. De celui qui dit du bien & du mal d'une même personne, que C'est un couteau de Tripière, un vray couteau de Tripière, qui tranche des deux costez.

COUTELIER, IER, f. Dont le mestier est de faire des couteaux, ciseaux, rasoirs, lancettes, canifs, & autres instruments tranchants. Bon Coutelier, Maître Coutelier, Garçon Coutelier, il est Coutelier à Paris.

COUTELIERE, f. f. Estuy dans lequel on met plusieurs couteaux. Une couteliere pour demi-douzaine ou pour une douzaine de couteaux, ce n'est pas la couteliere de ces couteaux-là.

COUTELIER, f. f. Art de faire des couteaux. Il entend bien la Coutellerie, la rue de la Coutellerie à Paris, Est la rue où demeurent les Couteliers.

COUTELAS, f. m. Sorte d'espée courte & large, qui ne tranche que d'un côté. Contelas bien tranchant, contelas de Darnay, un coup de contelas, il luy a fendu la tesse de son coutelas, avec son coutelas.

COUTRE, f. m. Fer tranchant qui fait partie de la charrue, & qui sert à fendre la terre quand on laboure. Contre tranchant.

COUTIL, f. v. Couette.

COUTURE, f. f. Coude.

COUTURIER, f. m. Coude.

COUVER, f. v. après Couver.

COUVENIR, f. v. sous Venir.

COUVER, v. a. Se dit des oiseaux qui se tiennent sur leurs œufs, pour les faire éclore. Les oiseaux couvent leurs œufs, cette poule a couvé tant d'œufs, on luy a fait couvrir des œufs de perdrix, des œufs de cane.

On le dit quelque fois absolument. C'est la saison que tels oiseaux couvent, cette femme a tant de poules qui couvent, mettre des poules couver, cette poule veut couver.

On dit fig. Couvrir quelqu'un des yeux, pour dire, L'observer & le regarder avec tendresse & affection, & ne se pouvoir lasser de le voir. Cette mère aime si

fort son fils, sa fille, qu'elle ne les voit pas à demi elle les couvre des yeux.

COUVER. v. n. Se dit figur. Des choses qui sont cachées, & qui ne paraissent point, & qui peuvent se découvrir quelque temps après. En ce sens il se dit principalement du feu, de quelques vapeurs, & des humeurs. *Le feu couvrait sous la cendre, cette vapeur maligne, ce mauvais air se garda dans une balle de laine, dans un paquet de linge, & couvra long-temps cette mauvaise humeur couvée, si couvée dans ses entrailles.* En ce sens il est aussi actif. *Vos entrailles couvraient cette méchante humeur, vous couvrez une grande maladie.*

On le dit aussi des choses morales, comme d'une conspiration, d'un dessein, d'une guerre, & il est quelquefois neutre, ou neutre passif. *Cette conspiration couvra long-temps, il se couvra quelque chose de bien dangereux, il se couvra là-dessous je ne sçay quoy &c.*

Quelquefois il est actif. *Ces hommes couvraient de mauvais dessein, tout cela couvra une guerre civile, couvra quelque grand malheur.*

COUVÉ, s. m. part.

COUVÉ. s. f. Tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, ou les petits qui en sont éclos. *Il y avoit tant d'œufs à la couvée, cette poule a amené quinze poussins d'une couvée, la poule & toute sa couvée, son serpent monta dans le nid, & mangea la mère & la couvée.*

Il signifie aussi fig. & le plus souvent en mauvaise part, Engendrer. *Le père, la mère, les enfants, sont tous fripons, toute la couvée n'en vaut rien.*

COUVÉ. s. f. Qui couve. *Cette poule est une bonne couvée.*

COUVÉ. adj. m. Se dit d'un œuf à demi couvé, ou gâté pour avoir été gardé trop long-temps. *Dans cette omelette il y a quelque œuf couvé qui la gâte.*

COUVERTE,
COUVERTURE, } Voy après **COU-**
COUVERTEMENT, } **VRIR.**
COUVREUX.

COUVRIR. v. a. Mettre une chose sur une autre, pour la cacher, la conserver, l'orner &c. *Couvrir sa nudité, couvrir une maison, couvrir de terre les racines d'un arbre, couvrir le bien dans son lit, couvrir un plat, couvrir un pot, couvrir de chaînes, de toile, d'ardoise, couvrir d'or, d'argent, couvrir un coffre de cuir, couvrir un livre de parchemin, de velin, de veau, se couvrir le visage, couvrir des chaises de toile, de serge &c. la terre commençoit à se couvrir de fleurs, se couvrir d'herbes, de neige, Couvrir le fin, Mettre de la cendre dessus pour le conserver.*

Il se dit aussi pour signifier grande quantité de quelque chose qu'on met sur une autre. *Couvrir un habit d'or & d'argent, de clinquant, de broderie, de passéments, couvrir la mer de navires, couvrir la campagne de gens de guerre, de morts, couvrir une table de piffoles, il vint un boulet de canon qui le couvrit tout de terre, il étoit tout couverts de feu & de sang, ces hommes étoient tout couverts de lepre, couvrir un moment, couvrir la carte.*

On dit fig. *Couvrir de honte, d'opprobre, de confusion, d'infamie, pour dire, Causer beaucoup de honte, déshonorer, se le couvriray d'infamie.*

On dit vulgairement, *Couvrir le visage, la joue à quelqu'un, pour dire, Luy donner un soufflet. S'il me soufflât cela, je luy couvriray la joue.*

On dit, que *Le ciel, que le temps se couvrent, pour dire, qu'il se brouille, s'obscurcit par des nuages.*

Couvrir, se dit aussi fig. Des pensées, des des-

seins & des actions. Il sçait bien couvrir ses desseins, il couvrait bien son jeu, il sçait bien couvrir ses défauts, il couvrait bien son foible, il couvrait sa flemme, son feu, sa passion.

On dit, *Se couvrir d'un prétexte, couvrir la faute, pour dire, s'excuser. Il se vint couvrir de ce prétexte, on pourroit couvrir sa faute en disant que &c.*

On dit prov. & fig. *Se couvrir d'un sac mouillé, pour dire, Se servir d'une excuse vaine, &c. qui aggrave plutôt la faute que de l'amolir.*

On dit en termes de guerre, *Se couvrir d'un bois, d'une colline, d'une éminence, d'un marais &c. pour dire, Se poster près d'un bois, d'un marais &c. en sorte qu'on ne puisse être attaqué que difficilement de ce côté-là.*

On dit aussi en termes de guerre, *Couvrir sa marche, pour dire, Cacher la marche. Un bon Général doit sçavoir couvrir sa marche aux ennemis.*

Se Couvrir, sign. aussi, Mettre son chapeau sur la tête. Il se couvrit devant le Roy, il se couvrit le premier, couvrez-vous, Monsieur.

Couvrir, se dit aussi, Des animaux qui s'accouplent avec leurs femelles. C'est un cheval d'Espagne qui a converti cette cavale, cette chienne a été convertie d'un espagnol, il faut faire couvrir cette cavale.

COUVERT, s. m. part. Il a les mêmes significations que son verbe.

On dit, *Couvert de playes, pour dire, Blessé en plusieurs endroits. Et au sens figuré, Couvert de honte, couvert de crimes.*

Couvert, sign. aussi, Dissimulé, caché. Un homme couvert, haine couverte, ennemi couvert.

On dit en termes de Pratique, qu'*On est obligé de tenir son locataire clos & couvert, pour dire, que La maison doit être bien entretenue de couverture & de clôture. Et l'on dit fig. qu'un homme se tient clos & couvert, pour dire, qu'il ne se hazarde guère, & qu'il se communique à peu de gens.*

En termes de guerre on appelle *Le corridor, Chemin couvert.*

Couvert, sign. aussi, Vestu. Il n'est couvert que de simple serge, il va toujours bien couvert, il est tout couvert d'or & d'argent, elle étoit toute couverte de pierres.

On dit figurement, *Servir quelqu'un à plats couverts, pour dire, Luy rendre de mauvais offices secrètement.*

On appelle, *Mots couverts, paroles couvertes, Les mots ambigus & qui cachent un autre sens que celui qui se présente d'abord. Je luy fis entendre en mots couverts que &c.*

Couvert, adj. v. Se dit du vin, pour signifier, &c. qu'il est fort d'une couleur chargée. Voilà du vin qui est trop couvert.

On appelle, *Pais couverts, Un pais rempli de bois, d'arbres, &c.*

Couvert, s. m. La nape, couteaux, assiettes, serviettes &c. dont on couvre la table & le buffet. Mettre le couvert.

Il se prend plus particulièrement pour l'assiette & serviette &c. qu'on sert pour chaque personne. *Il tiens grande table, il y a tant de couverts, mettez encore un couvert pour Monsieur.*

Couvert, sign. aussi, Un lieu, une retraite, un logement, Donner le couvert à quelqu'un, si j'avois le couvert pour cette nuit dans cette maison, il n'y est pas nourri, il n'a que le couvert.

Il sign. aussi, *Un lieu couvert d'arbres. Il n'y a point de couvert dans ce jardin, allons chercher le couvert.*

Il se dit aussi adverbiallement du lieu où l'on se peut garantir des injures du temps. *Il ne craint point la playe, le mauvais temps, il est à couvert, il s'est mis à couvert, quand on est à couvert de l'orage, de la playe.*

On dit aussi, *Être à couvert, se mettre à couvert du canon, de la mousqueterie. L'attaque n'est pas si dangereuse de ce côté-là, on y peut aller à couvert.*

On dit aussi, *Être à couvert d'un bois, d'un marais, d'une rivière &c.*

On le dit fig. pour être en secret. *Il ne craint point ses ennemis, il est à couvert de la nécessité, de la mauvaise fortune, il a mis son bien à couvert.*

On dit fig. & ironiquement, d'Un homme qu'on a mis en prison, qu'*il est à couvert*, qu'on l'a mis à couvert.

Couvert, sign. aussi, L'enveloppe d'un paquet de lettres. *Je luy écrivis sous le couvert de l'Ambassadeur, on a mis sa lettre sous le couvert de &c.*

COUVERCLE, f. m. Ce qui est fait pour couvrir, ce qui sert à couvrir un pot, un coffre, une cassette, une marmite, ou quelque vase. *Le couvercle d'un pot, couvercle à pot, couvercle d'une escuelle, couvercle d'un cuvier, un couvercle à lexive, mettre un couvercle sur... attacher un couvercle à...*

COUVERTURE, f. f. Ce qui sert à couvrir quelque chose. *Couverture d'une maison, la couverture étoit de chaume, de tuile, d'ardoise, de plomb &c. abattre la couverture, travailler à la couverture, relever la couverture, couverture de lit, couverture fine, couverture double, couverture de laine, de boïatte, couverture de coton, couverture de la Chine, couverture piquée &c. remettre la couverture, il est mauvais coucheur, il tire toute la couverture à luy, les draps & la couverture.*

On dit, *Faire la couverture*, pour dire, Après quelle loi est fait, replier le drap & la couverture pour se coucher.

On l'a berné dans une couverture, on l'a mis dans la couverture, ils l'ont berné, vous teniez la couverture.

Couverture de mulet, couverture de fourgon, couverture de charrette, de chariot, C'est une piece de drap, de toile, de tapisserie, ou autre chose que l'on met sur le mulet, sur la charrette &c. pour les couvrir. Les armes d'un tel sont sur la couverture de ses mules, couverture de chevaux.

On dit aussi, *Couverture de chaises, de sièges. Couverture de livre. La couverture en est de velin, de vreau, de bazane, de maroquin, de chagrin, couverture dorée, riche couverture, il ne faut pas estimer les livres par la couverture, il n'a jamais vu ce livre-là que par la couverture.*

On appelle, *Fausse couverture d'un livre*, Une couverture qu'on ôte quand on veut, qu'on met sur la vraie couverture d'un livre, pour la conserver.

Couverture, signifie fig. Prétexte. *Sous couverture d'amitié, il cherche une couverture à son crime, quelle couverture peut-il donner à cette meschanceté, l'employ qu'il a pris luy sert d'une belle couverture pour voler.*

COUVERTURIER, f. m. Marchand ou artisan qui fait, qui vend des couvertures.

COUVERTEMENT, adv. Secretement & en cachette. *Il faisoit semblant de le vouloir servir, mais couvertement il luy rendoit de mauvais offices, il a fait cela si couvertement qu'on n'en a jamais pu rien deviner.*

COUVREUR, f. m. Artisan qui fait mestier de couvrir des maisons. *Couvreur en ardoise, en tuile, en chaume, &c. il y faut faire monter le Couvreur.*

DESCOUVRIRE, v. a. Oter ce qui couvroit. *Des-*

couvrir un pot, un plat, un panier. découvrir une maison, découvrir un homme qui est dans son lit, luy tirer la couverture, découvrir la nudité de quelqu'un, il faut luy découvrir l'es pour le panser, découvrir les racines d'un arbre, cette femme se découvre le sein, la gorge.

On dit, *Se découvrir*, pour dire, Oter son chapeau. *Il se découvrit devant luy, pourquoi vous découvrez-vous ?*

On dit, que *Le temps se découvre*, pour dire, que Les nuages se dissipent.

On dit en termes d'Escrime, qu'*Un homme se découvre*, qu'il se découvre trop, qu'il se découvre le côté, &c. pour dire, qu'il n'est pas en garde pour bien parer.

On dit aussi, d'Un homme qui est sur une muraille d'une place assiégée, ou dans la tranchée d'une place assiégée, ou dans la tranchée, qu'*il se découvre trop*, pour dire, qu'il s'expose trop aux coups.

On dit en termes de guerre, *Descouvrir la frontière*, pour dire, La dégarner de forces. Et, *Descouvrir l'infanterie*, pour dire, Oter la cavalerie qui la couvroit.

On dit aussi, qu'*Une place, qu'une ville est découverte*, Quand celles qui étoient les plus avancées qui la couvroient, ont été prises par l'ennemi, ou démolies.

On dit, Au jeu des echets, & au jeu du triétre, qu'*On se découvre*, qu'on est découvert, pour dire, qu'On se met en prise.

Descouvrir sign. aussi, Mettre en évidence, faire connoître ce qui étoit caché. *Il m'a découvert son secret, j'ay découvert son dessein, découvrir le mystère, j'ay découvert sa fourbe, je découvriray le larron, découvrir la conspiration, je n'ay découvert cela à personne, je me suis découvert à luy, je luy ay découvert mon cœur.*

On dit fig. qu'*Un homme se découvre trop*, pour dire, qu'il donne trop à connoître ses affaires, ses secrets, son humeur.

On dit, *Descouvrir les ennemis*, pour dire, Reconnoître le lieu où ils sont, leur nombre, & leur contenance.

Descouvrir, sign. aussi, Commencer d'apercevoir. *Quand ils eurent navigé tant de jours, ils découvrirent un tel cap, ou découvrirent les vaisseaux de l'armée ennemie.*

Il sign. encore, Trouver quelque chose qui étoit cachée, ou qui n'étoit pas connue. *Descouvrir un trésor, découvrir une mine d'or, d'argent, &c. découvrir une carrière de marbre, de pierre, de plâtre, découvrir une terre nouvelle, un pays inconnu, découvrir une source, des eaux, découvrir de nouvelles étoiles, quand les Indes furent découvertes, quand on découvrit le Brésil, le Japon, &c. découvrir des secrets, des vertus dans la nature, dans la Médecine, dans quelques sciences, c'est un tel qui le premier a découvert la circulation du sang, qui a découvert les veines latentes, qui a découvert telle chose dans le ciel.*

On dit fig. & prov. *Descouvrir le pot aux roses*, pour dire, Découvrir le fin & le mystère de quelque affaire au delàvantage ou à la honte de ceux qui le tenoient caché. *Il croyoit que son intrigue fust bien cachée, il donnoit des rendez-vous à cette personne, mais enfin j'ay découvert le pot aux roses.*

DISCOUVERT, ERTE. part. il a les significations de son verbe.

En termes de Pratique, on dit, *Offrir une somme d'argent à deniers découverts, en deniers à découvrir*, pour dire, En deniers contants.

On appelle en termes de jardinage, *Une allée*

decouvert. Lors qu'il n'y a point d'arbres qui la couvrent.

Et on appelle, *Pays decouvert*, Un pays où il y a peu d'arbres. *La Beausse est un pays fort decouvert.*

A DECOUVERT. adv. Sans este couvert. *Il n'y avoit ni portes ni fenestres à cette maison, nous estions à decouvert, ils allerent pour attaquer cette place à decouvert, il tomba un grand pan de muraille, les assiegez demourerent à decouvert.*

Il sign. fig. Manifestement, clairement, sans ambiguité. *Il le luy dit tout à decouvert.*

DECOUVERTE. f. f. Action par laquelle on trouve, on decouvre quelque chose. *Travailler à la decouverte d'un thesor, d'une mine, à la decouverte des secrets de la Medecine, de la Physique, depuis la decouverte des Indes, voilà une grande decouverte. c'est luy qui a fait cette decouverte.*

On dit en termes de guerre, *Aller ou envoyer à la decouverte du pays, à la decouverte des ennemis.*

RECOURIR. v. a. Couvrir une autrefois, couvrir une chose qui a esté decouverte. *Cette maison est sans decouverte, il la faut recourir, ce malade se morfondra, recourrez-le, le froid revient, l'on commence à se recourir.*

RECOURIR, RATE. part.

COUVRECHEF. } *Voy* **CHEF.**

COUVRE-FEU. } *Voy* **FEU.**

COY

COY, OYE. adj. Tranquille, calme, paisible. *Il n'a guerre d'usage qu'en ces phrases, Serein coy, de-mour coy.*

ACCOISSE. v. a. Calmer, appaiser, rendre coy. *Accoiser les flets, accoiser la tempeste, il vieillit.*

On dit en termes de Medecine, *Accoiser les humeurs, les humeurs sont accoises,*

ACCOISÉ, é. part.

ACCOISMENT. f. m. v. Il n'a d'usage que dans cette phrase. *L'accoisment des humeurs.*

COYON. f. m. Poltron, lasche, qui a le cœur bas, l'ame servile, & propre à souffrir des indignitez. *Grand coyon, c'est un coyon, il est si coyon que, &c. Il est bas.*

COYONNERIE. f. f. Baiselle de cœur, lascheté, indignité. *Faire des coyonneries, souffrir des coyonneries.*

Il se prend quelquefois pour Sortise, impertinence, badinerie. *A-t-on jamais oui parler d'une paisible coyonnerie? il nom a dit cent coyonneries.*

COYONNER. v. a. Traiter quelqu'un en coyon, luy faire quelque indignité. *Il le coyonnoit tous les jours, pensoit-il me coyonner? il n'est pas homme à se laisser coyonner, à estre coyonné.*

CRA

CRA C. Mot qui exprime le bruit que font certains corps durs, secs, & solides, soit en se pressant violemment, soit en se rompant. *Il fit crac, ses souliers faisoient eric crac, j'entendis crac, c'estoit une solive qui esclatoit. Ce mot est du langage populaire, & de quoy qu'il se dise, on ne l'ecrisoit point.*

CRAQUER. v. n. Il se dit de ces corps qui font crac. *Les vin du pressoir craquoient, le plancher est si chargé que les poutres en craquent, ce liu craque, un coup de vent rompit le mast, on l'entendit craquer, il est si sec que les os luy craquent, il fait craquer ses dents, il fait craquer ses doigts en les tirant, les croustes, le biscuit craquent sous la dent.*

CRAQUEMENT. f. m. v. Le son que font certains corps en craquant. *Avez-vous oui le craquement de cette poutre?*

CRAQUETER. v. n. frequentatif de Craquer: qui sign. Craquer souvent, & avec petit bruit. *Quand on jette du fil, du laurier dans le feu, on l'entend craqueter.*

CRAQUELIN. f. m. Espece de gasteau qui craque sous les dents, lors qu'on le mange. *Craquelin aux crufs, craquelin au beurre, faire des craquelins, manger des craquelins.*

CRACHER. v. a. Pousser, jeter dehors la salive, le phlegme, ou autre chose qui incommode dans la gorge, dans la bouche, ou dans le poutmon. *Il crache du sang, il crache le sang, il crache son poutmon, ses poutmons, il vouloit goster à cette viande, mais le premier morcean qu'il prit, il le cracha, il se coupa la langue avec les dents, & la cracha au nez du Tiran. Il se prend souvent absolument. Il ne fait que cracher, il crache toute la nuit, ne crachez pas sur moy, S'il m'avoit dit cela, je luy eusse craché au nez, craché au visage.*

On dit aussi figur. *Cracher au nez de quelqu'un, pour dire, Le mespriser, le basoüer.*

On dit prov. & fig. *Cracher sur la besogne, pour dire, Se degouter d'un ouvrage, d'un travail, & l'abandonner.*

On dit figur. qu'Un homme crache contre le ciel, quand il parle contre Dieu, ou contre des puissances si grandes, que l'injure qu'il pense leur faire, retombe toute sur luy.

On dit aussi fig. *Cracher des injures, pour dire, Injurier, dire beaucoup d'injures.*

On dit prov. & par raillerie, *Cracher du Latin, cracher du Grec, pour dire, Parler Latin, parler Grec mal à propos.*

On dit prov. & bass. *Cracher ambassin, pour dire, Donner de l'argent pour contribuer à quelque chose. Il faut bien qu'il crache au bassin pour aider à marier sa niece.*

CRACHÉ, é. part. Il a les memes significations que son verbe.

On dit prov. & figur. d'Un homme qui ressemble fort à son pere, *C'est le pere tout craché. Il est tres-bas.*

CRACHAT. f. m. Le phlegme ou la pituite que l'on crache. *Gros crachat, vilain crachat.*

On dit prov. d'Un homme malheureux & malhabile, qu'il se noyeroit dans son crachat.

CRACHEMENT. f. m. v. Action par laquelle on crache. *Craquement continuel, crachement de sang.*

CRACHEUR, **TRUS.** sub. m. Qui crache souvent. *C'est un vieux cracheur, un grand cracheur.*

CRACHOTTER. v. frequentatif. Cracher souvent & peu à la fois. *Il ne fait que crachoter.*

CRACHOTEMENT. f. m. v. Action de crachoter. *Il est dans un crachotement perpétuel.*

CRAIGNANT. } *Voy* après **CRAINdre.**

CRAINdre. v. a. Redouter, apprehender, avoir peur. *Craindre le peril, craindre la mort, craindre la tonnerre, c'est un homme qui ne craint rien, je crains qu'il n'en arrive faute, il craint d'estre decouvert, ja ne le crains guere, je le crains moins que rien, un homme de bien ne craint rien, on le craint comme le feu, comme la foudre, on le crains plus qu'on ne l'aime, ce cheval craint l'esperon, cet animal craint l'eau.*

On dit, d'Un meschant homme, d'un homme determine, que *C'est un homme qui ne craint ni Dieu, ni diable.*

On dit prov. *Chat eschandi craint l'eau froide,*

On dit, *Craindre la touche.*

Il se met quelquefois absolument. On l'a accoustumé à craindre, cela luy apprendra à craindre. je crains pour vous, on voit bien qu'il crain.

Craindre, se prend aussi, pour Respecter, reverer. *Craindre Dieu*, craindre son pere, craindre sa mere, il est naturel de craindre ce qu'on aime, c'est un homme juste, & qui craint Dieu.

CRAINT, NTS. part. Il a les sign. de son verbe.

CRAIGNANT, adj. v. Indecidable. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. Un homme, une personne craignant Dieu.

CRAINTE, f. f. v. Passion excitée dans l'ame par l'image d'un mal à venir. Apprehension, peur. Grande crainte, juste crainte, la crainte du châtiment. la crainte de la mort, la crainte de l'enfer, la crainte des jugemens de Dieu, donner, inspirer, imprimer de la crainte à quelqu'un, jeter de la crainte dans l'esprit, dans l'ame, je luy ay osté cette crainte, je l'ay delivré de cette crainte, perdre la crainte, perdre toute crainte, c'est un homme sans crainte & sans pudeur, sans nulle crainte, sans aucune crainte, il luy fait donner de la crainte, le retient par la crainte, le tenir en crainte, c'est la crainte qui luy a fait faire cela, la crainte l'a troublé, il estoit troublé de crainte, il est toujours en crainte.

Crainte respectueuse, Il a une bonne crainte, la crainte de Dieu, avoir la crainte de Dieu devant les yeux, la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse, si ce n'estoit la crainte de Dieu, si la crainte de Dieu ne le retenoit.

On appelle, *Crainte servile*, La crainte qui naît de la seule apprehension du châtiment. Et, *Crainte filiale*, Celle qui naît d'amour & de respect.

De crainte de, *de crainte que*, Façon de parler qui sert de conjonction, & qui signifie, de peur de, de peur que. *De crainte d'estre surpris*, de Crainte qu'on ne vous trompe.

On dit aussi simplement, *Crainte d'accident*, *crainte de pis*.

CRAINTIF, IVE. adj. v. Timide, peureux, sujet à la crainte. Naturel craintif, ame craintive, animal craintif: il est craintif de son naturel, on a rendu cet enfant trop craintif.

CRAINTIVEMENT, adv. Avec crainte. Il agit si craintivement en toutes choses, il parle craintivement, cet enfant ne parle encore que craintivement.

CRAMOISY, f. m. Sorte de teinture qui rend les couleurs où on l'employe plus vives & plus durables. *Estoffe teinte en cramoisy*, cela est d'un beau cramoisy.

CRAMOISY, IE. adjectif. Qui est teint en cramoisy. *Vêtements cramoisy*, soye cramoisie, rouge cramoisy, violet cramoisy.

On dit prov. & fig. qu'un homme est sot en cramoisy, pour dire, qu'il est extrêmement sot.

CRAMPE, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Goutte crampa*, qui signifie une espèce de goutte qui prend tout d'un coup, & qui dure peu.

Il est aussi substantif. Il est sujet à la crampe, il luy pri une crampe en nageant.

CRAMPON, f. m. Pièce de fer recourbée, à une ou plusieurs pointes, qui sert dans les ouvrages de Maçonnerie, de Charpenterie, ou de Menuiserie, à attacher fortement quelque chose. *Crampen de fer*, gros crampon, attacher avec un crampon, mettre un crampon, cela est tenu par un crampon.

On appelle aussi, *Crampou*, Un bout de fer recourbé qu'on fait expriés aux fers à cheval, quand on veut ferer les chevaux à glace.

CRAMPONNER, v. a. Attacher avec un crampon. Il faut cramponner cette pièce de bois, cramponnez cette serrure.

On dit, *Cramponner des fers à cheval*, pour dire, Y laisser des crampons.

CRAMPONNE, IE. part.

On dit prov. & fig. qu'un homme a l'ame cramponnée dans le corps, pour dire, qu'il a la vie dure. **CRAN**, f. m. Entailleure en bois, en fer, ou autre corps dur, pour accrocher ou attacher quelque chose. *Faire un cran*, le cran d'une arbalète, haïsser ou haïsser une eremillere d'un cran, avancer, ou retarder une montre d'un cran.

CRANE, f. m. Le test de l'homme, l'os de la teste de l'homme, qui contient le cerveau. La capacité du crane, les sutures du crane, les trous, la cavité du crane, la partie antérieure, la partie postérieure du crane, les deux tables du crane.

CRANIANE, f. m. Membrane épaisse qui couvre le crane.

CRAPAUD, f. m. Espèce d'animal venimeux qui ressemble à la grenouille. *Crapaud de terre*, *crapaud de marais*, gros crapaud, vilain crapaud, la bave d'un crapaud, le venin d'un crapaud.

On dit prov. d'un homme qui fait le dispos, & qui ne l'est guere, qu'il sante comme un crapaud.

On dit prov. d'un homme qui n'est guere peccanieux, qu'il est chargé d'argent comme un crapaud de plumes.

CRAPAUDINE, f. f. Espèce de pierre qui se trouve dans la teste d'un crapaud. Une grosse crapaudine, une crapaudine bien vive, enchaîner une crapaudine.

CRAPULE, f. f. Vilain & ordinaire excès de boire & de manger. Honteuse, vilaine crapule, il aime la crapule, il se plaît à la crapule, il est sujet à la crapule, il est plongé dans la crapule, il est dans une crapule continuelle.

CRAPULER, v. n. Estre dans la crapule. C'est un homme qui ne fait que crapuler, qui aime à crapuler, il crapule jour & nuit.

CRAQUELIN,
CRAQUEMENT,
CRAQUER,
CRAQUETER. } Voy sous CRAC.

CRASSE, subst. f. Ordure qui s'amasse sur la peau, dans le poil de l'animal &c. La crasse de la teste, la crasse des mains, la crasse des chevrons, il est plein de crasse.

On dit, *La crasse des métaux*, pour dire, Certaine ordure qui sort des métaux en la fonte.

On dit fig. La crasse du College, la crasse de l'Ecole, pour signifier, La rusticité & le défaut de politesse de ceux qui ont toujours demeuré dans le College, & qui n'ont guere fréquenté le monde. Ce jeune homme a encore toute la crasse du College, cela sent la crasse de l'Ecole.

CRASSEUX, EUSE. adj. Plein de crasse, couvert de crasse. Mains crasseuses, cheveux crasseux, barbe crasseuse, il est tout crasseux, bonnet crasseux, calotte crasseuse.

On le fait quelquefois substantif. Un crasseux, un vilain crasseux, une petite crasseux.

ENCRASSER, v. a. Rendre crasseux. La poudre encrasse les habits.

Il est aussi neutre. Laisser encrasser un habit.

Il est aussi neut, pass. La peau s'encrasse quand on a peu soin de se laver, il y a des choses qui s'encrassent aisément.

ENCRASSÉ, IE. part.

DECRASSER, v. act. Oter la crasse. Decrasser les mains, decrasser la teste, decrasser la peau, les bains, les estuves sont fort propres à decrasser, cette paste decrasse parfaitement bien, decrasser du linge &c.

DECRASSÉ, IE. part.

CRASSE.

C R A S S E. adj. de tout genre, qui n'a d'usage qu'à un féminin. Grossier, épais. *Humeur crasse & visqueuse. matiere crasse & epaisse.*

Il se dit aussi fig. dans cette phrase. *Ignorance crasse*, qui signifie, Une ignorance grossière, & inexcusable.

C R A V A T E. f. f. Sorte de mouchoir fait de toile ou de taffetas qui entoure le col, & tient lieu de collet. *Cravate de soie. cravats de taffetas. cravats à dentelle.*

C R A V A T E. substantif m. Cheval de Croatie. *Les cravates sont des chevaux de grand travail. cheval cravate.*

On appelle aussi *Cravates*, Certaine Milice à cheval, *Compagnie, Régiments de Cravates.*

C R A Y E. f. f. Sorte de pierre tendre, qui est blanche & propre à marquer. *Craye blanche. cela est blanc comme craye. un morceau de craye. marquer avec de la craye. tracer avec de la craye. le Marechal des logis. les Fourriers marquent les logis avec de la craye. & écrivent sur les portes les noms de ceux qui doivent y loger.*

Il se prend aussi absolument pour La marque que fait le Marechal des logis sur la porte. *Mettre la craye. effacer la craye. contrefaire la craye. cette maison n'est point sujette à la craye. elle est exempte de la craye.*

C R A Y O N. f. m. Petit morceau de pierre de mine, ou de quelque autre chose propre à marquer, à écrire, à tracer, & à peindre. *Gros crayon. petit crayon. crayon blanc. crayon de mine. crayon de sanguine. crayon de charbon. crayon de pastel. crayon rouge. crayon bleu. crayon de Hollande &c. écrire, tracer une ligne, marquer, dessiner avec un crayon. avec le crayon. aiguiser le crayon. manier le crayon. dessin tracer un crayon.*

Il signifie encore, Le portrait d'une personne fait avec le crayon. *Il a fait le crayon d'un tel.*

Il sign. aussi fig. La description qu'on fait de quelque personne. *Vous nous avez bien dépeint ces hommes. là, vous nous en avez fait un fidèle crayon.*

Il se prend aussi pour Le premier trait, pour le plan, pour l'esbauche d'un tableau. *Il n'a pas encore commencé ce tableau. il n'en a fait qu'un crayon. crayon grossier. léger crayon.*

Il se dit aussi fig. des ouvrages d'esprit. *Cette piece n'est pas achevée, ce n'est encore qu'un crayon, qu'un premier crayon, qu'un léger crayon, qu'un crayon imparfait, qu'un faible crayon.*

C R A Y O N N E R. verbe actif. Peindre avec du crayon. *Crayonner une teste, un bras, une main, un tel crayonne bien. dans peu de temps il aura appris à crayonner.*

Il signifie aussi, Dessiner grossièrement, mettre seulement les premiers traits. *Cela n'est que crayonné.*

C R A Y O N N É, 3^e. part.

C R E

CREANCE,
CREANCIER, } Voy Sous CROIRE.

CREAT. f. m. Celui qui sert de sous-Escuyer en une Académie à monter à cheval. *Il étoit Creat dans une telle Académie.*

CREATEUR,
CREATION, } Voy après CRÉER.
CREATURE.

CRECERELLE. f. f. Espece d'oiseau de proie. *La crecerelle fait d'ordinaire son nid dans les vieilles murailles, dans les vieilles tours.*

C R E C I L L E, sign. aussi, Une espece de moulinet

Tome I

de bois qui fait un bruit aigre, & dont on se sert au lieu de cloches le Jeudi & le Vendredi de la semaine Sainte.

C R E C H E. La mangeoire des bœufs, des brebis & autres animaux semblables. *Mettre du foin, du fourrage dans une creche.*

On appelle, *La creche, la sainte creche, La creche* où nostre Seigneur fut mis au moment de sa naissance dans l'étable de Bethleem. *La creche de nostre Seigneur. le Fils de Dieu a voulu naître dans une creche.*

C R E D E N C E. f. f. Sorte de petite table qui est aux costes de l'Autel, & où l'on met les burettes, le bassin, & les autres choses qui servent à la Messe ou à quelque cérémonie Ecclesiastique. *Il y a ordinairement deux credences aux costes de l'Autel.*

C R E D I B I L I T É,
C R E D I T,
C R E D U L E,
C R E D U L I T É. } Voy CROIRE.

C R É E R. v. a. Tirer du néant, donner l'être, faire une chose de rien. *Dieu a créé le ciel & la terre. quand Dieu crea le monde. Dieu a créé toutes choses de rien.*

On dit fig. *Créer des Charges, des Offices, & autres choses semblables*, pour dire, Etablir de nouvelles Charges, de nouveaux Offices. *Le Roy a créé par son Edit tant de Charges de Secretaires du Roy, tant d'Offices d'Ecl., ou a créé une nouvelle Charge pour un tel.*

On dit, *Créer des dettes*, pour dire, Faire des dettes, contracter des dettes. *Il a bien créé des dettes depuis la mort de sa femme.*

On dit aussi, *Créer une rente, une pension*, pour dire, Constituer sur soy une rente, une pension. *Il a créé cette rente sur tous ses biens. il luy a créé une pension sur le plus clair de son bien.*

On dit encore, *Créer une pension sur un Benefice*, Et cela se dit proprement lors que le Pape octroye l'établissement d'une pension sur un Benefice. *On créa une pension sur un tel Evêché, sur une telle Abbaye.*

C R É U, 2^e. part. Il a les significations de son verbe. *Un estre créé. des Officiers créés de nouveau. une rente créée. une pension créée sur un bénéfice.*

I M C R É U, 2^e. adj. Qui existe sans avoir été créé. *Dieu seul est un estre increé. On appelle le Fils de Dieu, La Sagesse increée.*

C R E A T I O N. f. f. v. Action par laquelle Dieu crée. *La creation du monde, la creation de l'homme.*

Il se prend aussi fig. pour Un nouvel établissement d'Offices, de Charges, de rentes &c. *On a fait de nouvelles creations d'Offices. Edit portant creation. le Pape fit une creation de Cardinaux. la creation d'une rente, d'une pension, d'une hypotheque.*

C R E A T I U R. f. m. v. Qui crée & tire du néant. *Dieu est le createur de toutes choses. le souverain createur de toutes choses.*

On dit, *Recevoir son Createur*, pour dire, Recevoir la sainte Communion. *Il a reçu aujourd'hui son Createur.*

C R E A T U R E. f. f. v. Être créé. *Les creatures animées, les creatures inanimées. l'Ange est la plus noble des creatures, une creature intellectuelle. la puissance de Dieu éclate dans les plus viles creatures. Dieu est admirable dans ses creatures. le pecheur quitte le Createur pour suivre les creatures.*

Il se prend particulièrement pour Personne. *Ces hommes est la meilleure creature du monde. vous estes une estrange creature, une mandite creature.*

Il se dit plus ordinairement des femmes & des

enfants. *Cet enfant est une jolie creature, une aimable creature. voilà une belle creature. c'est une fort bonne creature, pourquoy maltraiter cette creature. sale, vilaine creature, c'est une creature de mauvaise vie.*

Il se dit fig. d'Une personne qui tient sa fortune de son élévation d'une autre. *C'est la creature d'un tel, cet homme a beaucoup de creatures, a fais beaucoup de creatures.*

On le dit particulièrement des Cardinaux, pour dire, qu'ils ont esté créés par un tel Pape. *Les Creatures de tel Pape sont les plus forts dans le Conclave.*

PROCREER. v. a. Engendrer des enfants. *La fin du mariage est de procreer des enfans. Il est peu en usage.*

PROCREÉ. part. Les enfans procréés en légitime mariage, les hoirs procréés de son corps. Terme de Pratique.

PROCREATION. f. f. v. Generation. *La procreation des enfans.*

RECRIER. v. a. Resjoûir. *Recrier la compagnie. le vin recrée les esprits. cela recrée l'esprit. le vert recrée la venue, il faut des jeux qui recréent, & qui n'attachent pas. quand on a beaucoup travaillé il est bon de se recrier un peu.*

RECRIÉ. part.

RECREATION. f. f. v. Divertissement pour se délasser de quelque travail. *Prendre un peu de recreation après le travail. le jeu n'est bon que quand on le prend comme une simple recreation. la promenade est une agreable recreation. la récreation redonne des forces pour mieux travailler.*

Dans les Communautés Religieuses le temps d'après le repas s'appelle, *L'heure de recreation. l'heure de la recreation.*

On dit aussi, qu'Un Religieux est à la recreation, pour dire, qu'il est avec les autres Religieux dans le lieu destiné pour la recreation.

RECREATIF. ixe. adj. v. Qui recrée. *Jeu recreatif. homme recreatif. chanson plaisante & recreative.*

CREMAILLERE, ou **CREMILLERE.** f. f. Instrument de cuisine, ordinairement de fer, qu'on attache à la cheminée, & qui sert à y pendre les chaudrons, les marmites &c. *Petite cremaille. grosse cremaille. pendre la cremaille. baisser, hausser la cremaille d'un cran, de deux crans. cremaille à trois branches.*

Proverb. Quand un homme va tenir ménage, ou qu'il change de logis, on dit, qu'On ira pendre la cremaille chez luy, pour dire, qu'On ira le resjoûir, & faire bonne chere chez luy.

Prov. Lors que des hommes vont voir des femmes en couche, on dit, qu'Il leur faut faire baisser la cremaille.

CREMAILLON, ou **CRIMILLON.** f. m. Petite cremaille qui s'accroche à une grande cremaille.

CREME. f. f. La partie la plus grasse du lait, de laquelle on fait le beurre. *Bonne creme. creme nouvelle. la premiere, la petite creme, ou creme douce. un plat de creme. manger de la creme. fromage de creme. fromage à la creme. tartre à la creme. voilà de la creme qui est aigre. cette vache est bonne, son lait rend bien, fait bien de la creme, il y a bien de la creme. creme fouettée. creme frisée.*

On appelle fig. *Crema*, Ce qu'il y a de meilleur en quelque chose, comme dans un ouvrage d'esprit, ou dans une affaire d'intérêt. *Il a tenu cet ouvrage avec soin, il en a laissé tout le mauvais, & il en a pris toute la creme. il n'y a plus rien à gagner en cette affaire, en ce traité, un tel en a pris toute la creme, en a toute la creme.*

On appelle fig. *Crema fouettée*, Un discours où il n'y a que de belles paroles, & point de substance, ni rien de solide.

On dit aussi, d'Un homme qui a quelque chose d'agréable dans l'esprit, mais nulle solidité, que *Cr n'est qu'une creme fouettée.*

On appelle, *Crema de tartre*, Une sorte de sel tiré de tartre de vin. *La creme de tartre est aperitive. il luy faut donner de la creme de tartre, le purger avec de la creme de tartre.*

CREMER. v. n. Se dit du lait quand il fait de la creme. *En esté le lait creme plus qu'en hiver. le lait de cette vache creme bien, ne creme guere. il faut mettre le lait en tel lieu pour le faire cremer.*

ESCREMER. v. a. Ôter la creme de dessus le lait. *Escrimer le lait, du lait.*

On dit fig. *Escrimer une affaire*, pour dire, En tirer tout ce qu'il y a de meilleur & de plus profitable.

ESCRIMÉ. part. Il a les significations de son verbe. *Du lait escrime, une affaire escrime.*

CRENEAU. f. m. Une de ces pieces qui sont coupées comme en forme de dents, & séparées l'une de l'autre par intervalles esgaux, au haut des anciens murs de ville ou de chateau. *Les creneaux d'une muraille. étant monté au haut du mur il s'attacha à un creneau. il embrassa un creneau qui tomba sur luy. attacher les escales aux creneaux. on pendit le Capitaine du chasteau aux creneaux. regarder par les creneaux. tirer par les creneaux.*

CRENELER. v. a. Faire des creneaux, façonner en forme de creneaux. *Crenele une muraille. crenele une tour de machine.*

CRENELÉ. part.

C'est aussi un terme de blason. *Pal crenelé, crois crenelé.*

CREPUSCULE. f. m. Le temps où la lumière est encore foible, & où on ne distingue pas bien les objets, ce que l'on appelle communément entre chien & loup. *Il n'estoit pas tout-à-fait nuit, il y avoit encore un peu de crepuscule.*

Il se prend dans un sens plus étendu, pour tout ce qui reste de jour après le soleil couché. *Le crepuscule du soir. les crepuscules en esté sont plus longs en France qu'en Italie.*

Il signifie aussi, Le temps qui est depuis la fin de la nuit jusques au lever du soleil; mais en ce sens il est moins en usage. *Le crepuscule du matin.*

CREPSE. f. m. Sorte d'estoffe un peu frisée & fort claire, qui est faite de soye crüe & gommée: On en fait de toutes sortes de couleurs, mais ordinairement il est noir, & l'on s'en sert à garnir des habits de duel. *Gros crepse. des jarretieres de crepse. un cordon de crepse. une coiffe de crepse. un bandeau de crepse. un voile de crepse.*

Il y a aussi une sorte de crepse qui n'est pas frisée, & qu'on appelle par cette raison, *Crepse lisse*. Les femmes s'en servent ordinairement pour leurs coiffes.

Il se dit absolument du crepse qu'on met au chapeau quand on porte le duel. *Il porte un crepse à son chapeau. il ne porte pas le grand dueil, il n'a qu'un cordon de crepse, un crepse tortillé.*

CRESPON. f. m. Sorte d'estoffe de laine, ou de soye, qui est un peu frisée, & qui ressemble au crepse, mais qui est beaucoup plus épaisse. *Crespion de laine. crespion de soye. habit de crespion. manseau de crespion. crespion de Castris.*

CRESPODAILLE. f. f. On prononce *CRAPODAILLE*. Sorte de crepse fort delié & fort clair. *Une coiffe de crespodaille.*

CRISPER. v. a. Friser en maniere de crepse. *Crisper une estoffe.*

Il se dit aussi des cheveux. *Cela lay a crispé les cheveux.*

Il est aussi n. p. *Ses cheveux commencent à se crispier.*

CRÉPI, É. part. Il a les significations de son verbe. *Est-ce crépi, crepe crepe, cheueux crepe, chevelure crepie.*

CRÉPU, É. part. adj. Crépi, fort sué. *Les Mores ont les cheueux crepus.*

CRÉPALU, É. part. diminutif de crepu. *Frisotté. Cheueux crepalus, perruque crepelu.*

CRÉPINE, É. part. f. Sorte de frange qui est tissée & ouragée par le haut. *Crépine d'argent, crépine d'or & d'argent, crépine de soie, vache crépine, grande, petite crépine, la crépine d'un lit, crépine de soie torse.*

CRÉSPIR, V. a. Enduire une muraille de mortier, fait de chaux & de gros sable. *Il faut crépir cette muraille.*

CRÉSPI, É. part. *Muraille crépie.*

CRÉSPI, É. part. m. v. L'enduit qui se fait sur une muraille avec du mortier fait de chaux & de gros sable. *Il faut mettre un crépi sur cette muraille, il faut donner un crépi à cette muraille.*

CRÉPISSEUR, É. part. f. v. Le crépi d'une muraille. *Cette crépisserie estoit nécessaire pour conserver cette muraille.*

CRESSON, É. part. m. Sorte d'herbe qui croît dans les eaux vives, & qu'on mange ordinairement crue. *Cresson de ruisseau, salade de cresson, une poularde au cresson.*

CRESSONNIERE, É. part. f. Lieu où croît le cresson. *Si vous voulez trouver du cresson, il y a une cressonniere en tel endroit.*

CRESTE, É. part. f. f. Certaine chair rouge & ordinairement dentelée, qui vient sur la teste des coqs & des poules, & de quelques autres oiseaux qui approchent de cette espèce. *Belle creste, grosse creste, double creste, creste pendante, ce coq à la creste droite, il baïssa la creste, un païs, un potage avec des crestes de coq.*

Il se prend quelquefois pour la huppe que quelques oiseaux ont sur la teste. *La creste d'une alouette.*

On appelle aussi, *Creste*. Cette partie relevée qu'on dit qui se trouve sur la teste de quelques dragons & de quelques serpents.

Creste, se dit aussi de cette rangée d'atelles que quelques poissons ont vers la teste.

On appelle, *Creste de morue*. Un certain endroit du dos de la morue vers la teste.

On appelle aussi, *Crests*. Le haut de la terre qui est relevée sur le bord des foïsses dans les champs. *La creste d'un fossé.*

Creste, lignifie encore, Une piece de fer élevée en forme de creste sur un habillement de teste. *La creste d'un morion, d'un armet, d'un casque.*

On dit fig. *Lever la creste*, pour dire, S'enorgueillir, s'en faire accroire. *Il commence à lever la creste, & à vouloir faire l'entendu.*

On dit aussi, *Baïsser la creste*, pour dire, Perdre de son orgueil, de la vigueur, de ses forces.

On dit encore, *Rabaisser la creste à quelqu'un, luy donner sur la creste*, pour dire, Rabattre l'orgueil de quelqu'un, le mortifier.

CRISTÉ, É. part. du verbe, *Crister*, qui n'est point en usage. *Un coq bien cristé.*

CREU. } *Voy* CROISTRE.

CREVASSE. } *Voy* après CREVER.

CREVER, V. n. S'ouvrir, se rompre par un effort violent. *Le canon creva dès le second coup, la bombe creva en l'air, la grenade luy a crevé dans les mains.*
Tome I.

son fusil luy creva à la chasse, ce sac crevera, si vous l'emplissez tant, la nuit est prestée à crever, l'orage crevera bien tost, ce tuyau est trop foible, il est à craindre qu'il ne creve, l'apostume, la bube n'est pas encore prestée à crever.

On dit par exageration, *Crever de graisse*, il est si saoul qu'il creve, manger à crever.

On dit, *Crever de chaud*, pour dire, Avoir excessivement chaud. Et, *Crever de rire*, pour dire, Rire avec excès.

On dit fig. *Crever d'orgueil, de despit, de rage, d'envie*, pour dire, Être rempli d'orgueil, de despit &c.

On dit dans le même sens, *Crever dans sa peau, crever dans ses panneaux.*

On dit aussi fig. *Crever de biens*, pour dire, Regorger de biens.

Crever, Se prend aussi quelquefois pour Mourir de quelque mort violente, ou simplement pour mourir. Et il se prend tousjours dans un sens odieux. *Il avala du poison, & il en creva, c'est une medecine à faire crever un cheval, il a vu crever tous ses ennemis.*

Crever, est aussi actif, & signifie, Faire esclater, faire rompre avec un effort violent. *Le debordement des eaux a crevé la digue, le pesantier de la terre creva la muraille, la trop grande charge de poudre creva ce canon, crever un sac à force de le remplir, crever une botte, un fustier, un bai, en se chauffant, un gros poisson creva les filets, crever le fiel d'un poisson en l'entrant, crever une vessie, une bube, une apostume, crever les yeux.*

On dit, *Crever un cheval*, pour dire, Le travailler si fort qu'il en meure, ou qu'il en soit outre.

On dit, qu'Une chose creve les yeux. Quand elle est en velle, & que néanmoins on ne la voit pas. *Vous cherchez vostre gaud, le voilà, il vous creve les yeux.*

On dit figurément, *Crever quelqu'un de civilité, de courtoisie*, pour dire, Le combler de civilité, de courtoisie.

On dit aussi prov. *Crever le cœur à quelqu'un*, pour dire, Le combler de civilité.

Crever, sign. aussi fig. Saouler. *Il les creva de bonne chere, je ne sçaurais plus manger, me voulez-vous crever? se crever de boire & de manger.*

CREVÉ, É. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, d'Un gros homme, d'une grosse femme, qui mange beaucoup, que *C'est un gros crevé, une grosse crevé.*

CREVÉ-CŒUR, É. part. f. m. Grand despit, grande douleur mêlée de dépit. *Quel crevé-cœur ! c'est un grand crevé-cœur à un tel de voir, &c.*

CREVASSE, É. part. f. f. La fente qui se fait à une chose qui creve. *Il y avoit une crevasse à la muraille, la grande secheresse fait des crevasses à la terre, avoir des crevasses aux pieds, des crevasses aux mains. Il n'a guere d'usage que dans ces sortes de phraes.*

CREVASSER, V. a. Faire des crevasses. *Le froid luy a crevassé les mains.*

Il est aussi neut. pass. *Cette muraille commence à se crevasser, la trop grande secheresse fait crevasser la terre, le froid luy a fait crevasser les mains.*

CREVASSÉ, É. part.

CREUX, É. part. adj. Qui est cave. *Ce bastion est creux, cette statue, cette colonne est creuse, une lance creuse, ce corps n'est pas massif, il est creux par dedans.*

On dit, qu'Un homme a les yeux creux, pour dire, qu'il a les yeux fort enfoncés dans la teste.

On dit aussi, qu'il a le ventre creux, le ventre bien creux, pour dire, qu'il a besoin de manger.

On dit, d'Un repas où il n'y a pas suffisamment à manger pour quelqu'un, qu'il n'y en a pas pour sa dent creuse.

On le dit aussi figur. En parlant d'un gain qui ne suffit pas à l'avidité d'un homme.

On dit en termes de chasse, *Trouver bûisson creux*, pour dire, Ne trouver plus dans l'enceinte la bête qu'on avoit détournée.

On dit aussi figur. qu'On a trouvé bûisson creux, pour dire, qu'On n'a pas trouvé la personne, la chose qu'on cherchoit.

Creux, signifie aussi, Profond. *Un fossé bien creux*, *creux de deux pieds*, *de trois pieds*, la rivière est fort creuse en cet endroit, elle n'est pas creusée à deux pas de là, un autre creux.

Il signifie encore, Visionnaire, extravagant, chimérique. *Esprit creux*, *cerveau creux*, *cervelle creuse*, *imagination creuse*, cette vision, cette pensée est bien creuse.

On dit figur. *Vieillesse creuse*, Par opposition à nourriture solide.

On le dit aussi figur. En parlant de quelques divertissements, comme de concerts de Musique, de violons &c. par comparaison à la bonne chère.

On dit encore figur. d'Un homme qui se remplit d'imaginations chimeriques, & de vaines espérances, qu'il se repaît de viandes creuses.

On dit, qu'Un homme songe creux, ne fait que songer creux, pour dire, qu'il rêve profondément à des choses chimeriques, ou à quelque malice noïse.

On appelle aussi, *Songe creux*, Un homme qui rêve de cette sorte, qui est naturellement d'humeur rêveuse & melancholique.

Creux, f. m. Cavité. *Faire un creux*, cacher quelque chose dans un creux, tomber dans un creux, le creux d'un arbre, le creux d'un rocher.

On appelle, *Le creux de la main*, La cavité qui se fait dans la paume de la main, en la plantant un peu. Et, *Le creux de l'estomac*, Cette cavité qui est au bas de l'estomac.

On dit aussi, d'Un homme qui chante la basse, & qui descend à un ton fort bas, qu'il a un beau creux, un grand creux, que c'est un beau creux.

Creux, signifie encore, Un moule ou un coin gravé dont on se sert pour mouler ou pour imprimer quelque figure de relief. *Un creux de plâtre*, un creux d'acier.

CREUSER, v. a. Caver, rendre creux. *Creuser la terre*, creuser une pierre, l'eau creuse la pierre, creuser un tronc d'arbre, creuser les fondements d'une maison, creuser un puits, creuser une carrière.

Il se met aussi absolument & sans régime. *Creuser en terre*, creuser sous terre, creuser bien avant, creuser jusques sous les fondements, on trouva un trésor en creusant, on trouva de l'eau à force de creuser.

On dit figur. qu'Un homme creuse son tombeau, pour dire, qu'il se rend lui-même la cause de sa mort.

Il signifie figur. Approfondir, pénétrer bien avant dans une science, ou dans une affaire. Il a creusé bien avant dans cette affaire, personne n'avoit jamais tant creusé dans cette science, il a creusé au fond.

On dit aussi, *Creuser une affaire*, une matière.

CREUSÉ, é. e. part. Il a les fig. de son verbe.

CREUSET, f. m. Vase de terre cuite plus large par en haut que par en bas, propre à fondre des métaux, particulièrement l'or & l'argent. *Espraver*, *essorer*, raffiner l'or & l'argent dans le creuset, passer par le creuset.

C R I

CRI, ou **CRY**, f. m. Voix haute & poussée avec

C R I

effort. *Grand cri*, horrible cri, effroyable cri, cri aigre, un cri aigu & perçant, un cri douloureux, jeter un cri, faire un cri, pousser un grand cri, j'entends un cri, il fit un cri en mourant, les cris, les lamentations des femmes, le chien & le chat font des cris quand on leur fait mal, il cria les hauts cris, il fit un cri qui fut entendu de loin, cri d'adieu, cri de joie.

Cri, se dit encore, De la voix ordinaire de certains oiseaux. Le cri de la corneille annonce la pluie, la chouette est un oiseau de vilain cri, d'un cri funeste.

Il se prend figur. Pour les plaintes & les gémissements des personnes qui sont dans l'oppression. Dieu entend les cris des veuves & des orphelins.

Cri, se prend quelquefois pour Certain mot, qu'une nation, une ville, ou une maison illustre avoit accoutumé de crier en allant au combat, & de mettre dans les drapeaux & sur les cotés d'armes, &c. Le cri des François étoit *Momoyo saint Denis*, le cri de la Maison de Bourbon, *Nostre-Dame*. Et les Genealogistes disent, *Tel nom*, telles armes, tel cri, cri de guerre.

Il signifie aussi, La proclamation de la part du Magistrat, pour défendre ou ordonner quelque chose. *Cri pour ordonner & empêcher la cours d'une monnaie*, un cri public, il est défendu par cri public, &c.

Il signifie encore, La façon avec laquelle on va criant par les rues des grandes villes plusieurs petites commoditez nécessaires au ménage, comme sont les fruits, les herbes, &c. Les cris de Paris, il y a plus de cent sortes de cris à Paris.

CRIER, v. n. Jeter un ou plusieurs cris. Quand on le bat, il crie, ne faites pas crier ces enfans, laissez-le crier, il crie de toute sa force, il crie si fort que, &c. il crie comme un perdu, comme un fou, comme un enragé, comme un désespéré, il crie à pleins tests, il crie comme si on l'esforçoit, il crie comme un aveugle qui a perdu son bâton. Ces deux derniers son bas.

On dit, *Plumer la poule sans crier*, pour dire, Exiger des choses qui ne sont pas dues, d'une manière adroite, sans bruit & sans esclat.

On dit, que Les beaux crient à quelqu'un, quand il s'y fait du bruit.

Il se dit figur. De quelques choses dures, qui frayant rudement contre d'autres, rendent un son aigre. Cette porte crie, l'assien de cette charrette crie, les roues crient.

Crier, signifie aussi, Prononcer quelques paroles d'un ton de voix élevé. Il ne sçavoit disputer sans crier, pensez-vous l'emporter sur moy à force de crier? c'est à qui criera le plus haut.

On dit aussi, *Crier aux armes*, crier sué, sué, crier à l'aide, au secours, crier au meurtre, crier au voleur, crier au larron, crier au feu, crier à la force, crier vengeance, crier miséricorde, crier merci.

Crier, signifie aussi, Se plaindre hautement, avec aigreur. Le peuple crie, sous le monde crie de cela, contre cela, crie contre un tel, vous ferez crier toute la Province, il est allé crier à ses juges, crier, faites du bruit.

On dit prov. d'Un homme qui fait du bruit, & qui se plaint du mal qu'il n'a pas encore reçu, qu'il ressemble les Anguilles de Melun, il crie devant qu'on l'esforche.

Crier, Blasphemer publiquement. Les Predicateurs crient dans les chaires, crient contre le vice, il crie par tout contre moy.

On dit figur. que Le sang du juste crie vengeance, pour dire, qu'il demande vengeance.

On dit dans le même sens, Le sang des innocents crie devant Dieu, cela crie vengeance.

Il est quelquefois actif, & signifie, Gronder, reprimander quelqu'un en élevant sa voix. *Cet homme-là ne fait que crier quand il est chez luy. cette servante a fait une telle faute. sa maîtresse l'a crié. En ce sens il se met quelquefois absolument. Sa femme cria tantôt comme il faut, laissez-là crier. elle a bien crié après luy.*

Crier, sign. aussi, Faire un cri pour se distinguer au combat, ou ailleurs, pour témoigner sa joye. *Les François crient Mont-joye. à Rome les uns crient vive France, les autres vive l'Espagne. on cria par toutes les rues vive le Roy. on cria vivat. crier le Roy boit. crier Noël.*

On dit prov. qu'On a tant crié Noël, qu'il est venu, pour dire, qu'On a tant demandé & désiré une chose, qu'enfin elle est venue.

Crier, signifie aussi, Proclamer quelque chose par autorité de Justice. *Crier un homme à trois brefs jours, le crier à son de trompe. on a crié à son de trompe, qu'on n'est plus à porter d'armes à feu, &c. il fut crié de par le Roy que, &c.*

On le dit aussi, Des choses qu'on fait savoir par cri public qu'elles sont à vendre. *On a crié du vin à cinq sols. ces enfans est perdu, ce sac, où estoient les pièces de mon procès a esté perdu, il le faut faire crier.*

On le dit aussi, Des hardes qui se vendent à un inventaire, ou à l'encan. *Le Sergent a déjà crié ce lit, ces chaises. faites crier ce paquet de livres, ce paquet de linge.*

Il se dit de ceux qui vont vendre quelque chose par les rôtis. *Crier de la salade. crier des pommes, des prunes, &c. crier du vieux passement. crier des petits passés.*

On dit, *Crier haro sur quelqu'un, ou sur quelque chose*, pour dire, La saisir, ou l'arrêter, en disant le mot de haro.

On dit fig. *Crier haro sur quelqu'un*, pour dire, Le poursuivre avec injures, faire rumeur contre luy.

CRIÉ, *é. l. part. pass.* Il a les mêmes significations que son verbe.

CRIEUR, *EUR. subst.* Qui crie, qui fait du bruit. *Quel crieur est-ce là? faites taire ce crieur, cette crieuse. c'est un crieur perpétuel.*

Il signifie encore, Certains Officiers, qui alloient autrefois crier par la ville, pour advertir qu'il y avoit quelque chose à vendre, que l'on avoit perdu quelque chose, ou que l'on eust à prier Dieu pour quelqu'un, & se trouver à ses funérailles Et on les appelloit *farce Crieurs de corps & de vins.*

Leurs principales fonctions sont présentement d'inviter aux funérailles des Grands, & d'avoir soin de la tenue & de la plupart des ceremonies. *Au service des Princes, les farce Crieurs vont faire la sermone, avec leurs habits de ceremonie & leurs clochetes.*

Il se dit aussi, De ces gens qui vont crier du fruit, des vieux chapeaux, &c. *Un crieur de moustards. une crieuse de vieux chapeaux, &c.*

CRIBLE, *é. l. l.* Le bruit qu'on fait en criant, soit que l'on conteste, ou que l'on reprimande, soit que l'on se plaigne à haute voix. *Crierie importune. sa jéréme rompt la feste. faites cesser cette crierie, que gromez-vous avec toutes vos crieries?*

CRIÉE, *é. l. f.* Proclamation en Justice pour vendre des biens. *Le Sergent en a eu tant pour sa criée, mettez une terre en criée. les criées de cette terre ont esté faites. cette maison, cette terre est en criée. c'est la troisième criée, il s'est opposé aux criées.*

CRIAILLER, *v. n.* Crier souvent & faire bien du bruit. *Cette femme criailla toujours, elle criailla sans*

cesse, tantôt après sa servante, tantôt après ses enfans. si vous ne le contentez, il fera toujours à vostre porte à criailler. il ne fait que criailler.

CRIAILLEUR, *EUR. subst.* Qui criaille. *Grand criailleur. c'est un criailleur, une criaillieuse.*

CRIAILLERIE, *é. l. f.* Crierie qui recommence souvent. *Que je suis las de vos criailleries! que cette criaillerie est importune!*

CRARD, *ARDE. adj.* Qui crie & se plaint souvent pour peu de sujet. *C'est un grand crard. vous estes une crarde. il est crard de son naturel, il est d'une humeur crarde.*

On appelle, *Dettes crardes*, De petites dettes deues à divers petits créanciers, comme Bouchers, Boulangers, petits Marchands, &c.

On appelle, *Oiseaux criards*, ceux qui crient souvent. *Les oiseaux mûs sont criards. la corneille & le geay sont des oiseaux criards. la corneille crarde. quand on voit des bandes d'oiseaux criards voler sur le bord de la mer, c'est signe de tempeste.*

DESCRIER, *v. act.* Descrier l'usage de quelque chose par cri public. *On a descrié telle sorte de monnoye, les testons, les doubles, les quarts-d'écu, &c. on va descrire les dentelles, les passemens d'or & d'argent, les broderies, &c.*

Il signifie fig. Descrier quelqu'un, luy ôter la reputation & l'estime. *Il en dit mille maux & le descrie par tout. il a fait une action qui l'a fort descrié. il s'est descrié luy-mesme. il est descrié tout-à-fait parmi les Marchands, parmi les Estrangers, dans sa compagnie. il est descrié comme la fausse monnoye.*

DESCRIT, *é. l. part. pass.* Il a les mêmes significations que son verbe. *Cette femme s'est fort descrié par sa mauvaise conduite.*

DESCRIE, *é. m.* Cri public par lequel on deffend l'usage de quelque monnoye, ou de quelque autre chose, comme des dentelles, des passemens. *Après le descri des monnoyes. la descri des passemens d'or & d'argent, &c.*

Il signifie fig. Perte de reputation & de crédit. *Il est dans la descri. cela l'a mis tout-à-fait dans la descri.*

ESCRIER, *s'ESCRIER. v. n. pass.* Faire une exclamation. *Quand il vit l'espee nuë pour tuer son pere, il s'escria, il s'est escrié de douleur. alors se m'escriay. un tel Orateur après avoir raconté &c. s'escria &c.*

RESCRIER, *se RESCRIER. v. n. pass.* Faire une exclamation sur quelque chose qui nous surprend, & qui nous paroît extraordinaire, soit en bien, soit en mal. *Il se rescria aux plus beaux endroits du Sermon. il ne put entendre une proposition si injuste sans se rescrier. tous le monde s'est rescrié contre cette opinion.*

CRIAILLER,
CRIAILLERIE,
CRIAILLEUR,
CRARD. } Voy sous C R I.

CRIBLE, *é. m.* Instrument composé ordinairement d'une peau percée de plusieurs petits trous, propre à séparer le bon grain d'avec le mauvais, & d'avec les ordures. *Grand crible, petit crible.*

On dit prov. De quelque chose de percé en quantité d'endroits, & même d'un homme qui a plusieurs blessures dans le corps, qu'*Il est percé comme un crible.*

CRIBLER, verbe actif. Nettoyer le bled avec le crible. *L'oula de beau bled, il ne le faut point cribler.*

Cribler, signifie encore fig. Bien examiner, bien discuter. *Cette affaire a esté bien criblée.*

CRIBLEUR, Celuy qui crible.

CRIBLEUX. Os cribieux. Sorte d'os percé en crible qui est au dessus du nez.

CRIBLURE. f. f. Le mauvais grain & les ordures qui sont séparées du bon grain par le crible. On donne les criblures aux volailles.

CRIC. f. m. Espèce de machine à roüe de fer avec une manivelle, propre à lever quelque fardeau hors de terre. & dont on se sert ordinairement pour soulever le train d'un carrosse.

CRIER. } Voy Sous CRI.
CRIEUR.

CRIME. f. m. Action meschante & punissable par les loix. *Crime capital.* grand crime. *crime atroce,* detestable. *crime enorme.* crime inoui, noir, irremissible. *commettre, faire un crime.* faire un crime à quelqu'un de quelque chose. pour dire, *imputer à crime.* punir un crime. pardonner, abolir un crime. l'abolition d'un crime. la peine, la punition d'un crime. accuser d'un crime. convaincre d'un crime. supposer un crime. imputer un crime. imputer à crime. se purger d'un crime. il fut condamné pour crime de &c. pour ses crimes. il est diffamé par ses crimes. c'est un homme noir de crimes, tout couvert de crimes, prevenu de crimes, chargé de crimes, enduré dans le crime. vieilly dans le crime. atteint & convaincu de crimes de &c. ce crime fut effacé & aboli par les lettres du Prince, par prescription. ce crime a esté couvert par l'amnistie. on l'a absous de tel crime. ce crime demerita-t-il puni? crime de lèze-Majesté. crime d'Etat. crime de pecuniaire, d'adultère, de rapt. crime de magie. crime de sortilege. crime d'heresie. crime de faux. crime de fausse monnoye &c.

On dit, qu'Un homme est dans le crime, pour dire, qu'il y a un decret contre luy sur une accusation de crime. Il n'est capable d'exercer aucune charge tandis qu'il est dans le crime.

On dit, Pour excuser, ou amoindrir quelque faute, que Ce n'est pas un grand crime. Quoy? est-ce un crime?

Dans la conversation ordinaire, on se sert du mot de crime, pour exagerer les fautes legeres. C'est un crime que d'avoir laissé perdre ces manuscrits, que d'avoir abbatu de si beaux arbres.

Il signifie aussi, Peché mortel. C'est un crime devant Dieu que de &c. Notre Seigneur Jesus-Christ a porté la peine de nos crimes. ce pecheur fait penitence de ses crimes. c'est un homme qui vit dans le crime, dans l'habitude du crime.

CRIMINEL, ELLE. adj. Coupable de quelque crime, qui a fait un crime. Homme criminel. femme criminelle. il est criminel. il est fort criminel. il seroit criminel devant Dieu & devant les hommes, il est criminel de lèze-Majesté. ce seroit estre criminel d'Etat. tous ceux qui sont accusés ne sont pas criminels. il se rendroit criminel.

Il signifie quelquefois, Condamnable, contraire aux loix divines ou humaines. Allion, pensée criminelle. desirs criminels. attachement criminel. passion criminelle.

Criminel, se dit aussi, De tout ce qui regarde la procedure qu'on fait contre ceux qui sont criminels. Procès criminel. Juge Criminel. Lieutenant Criminel. matiere criminelle. affaire criminelle. intenter une action criminelle. Tournelle criminelle.

Criminel, est aussi subst. Un grand criminel, un infame, illustre criminel. juger condamner, punir un criminel.

Il se dit aussi, De quiconque est prevenu de quelque crime. La prison, les cachots on l'on met les criminels. visiter les criminels. interroger un criminel.

Il est aussi quelquefois subst. en parlant de matie.

re criminelle, on de procedure criminelle. *Tirer une affaire au criminel.* il n'est pas tant en peine pour le criminel que pour le civil.

En ce sens on dit prov. & fig. qu'Un homme prend quelque chose au criminel. pour dire, qu'il s'en tiens offensé. Et, qu'il va d'abord au criminel, pour dire, qu'il juge malignement de quelque chose sur la moindre apparence.

CRIMINELLEMENT. adv. D'une maniere criminelle. *Regarder criminellement une femme.* aimer criminellement.

On dit, *Poursuivre quelqu'un criminellement,* pour dire, Le poursuivre en Justice pour quelque crime.

On dit encore, *Expliquer criminellement quelque chose,* en juger criminellement, pour dire, l'Expliquer en mauvaise part.

CRIMINALISER. v. n. Rendre criminel. Il ne se dit qu'en terme de Pratique, lors que d'un procès civil on en fait un criminel. *Criminaliser une affaire.*

CRIMINALISÉ, d. e. part.

RECRIMINER. v. n. Respondre à des accusations, des reproches, des injures, par d'autres accusations, d'autres reproches, & d'autres injures. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. En reprimant. tout ce que vous dites n'est qu'en reprimant.

RECRIMINATION. f. f. v. Accusation, reproche, injure, pour répondre à une autre accusation, un autre reproche, une autre injure.

CRIN. f. m. Poil long & rude qui vient au col, & à la queue des chevaux & de quelques autres animaux. *Crin long, noir, blanc.* le crin du col du cheval. le crin de la queue. tresser le crin. faire le crin. peigner le crin d'un cheval. ce cheval a le crin beau, les crins pendans, se tenir, s'attacher aux crins d'un cheval, les crins d'un lion, faire bouillir du crin pour l'employer. former de crin, matelas de crin. garnir un matelas de crin. cordon de crin. boutons de crin.

On dit, Se prendre au crin, pour dire, Se tirer aux cheveux, venir aux prises avec quelqu'un. Je vis l'heure qu'ils s'alloient prendre au crin. ils se sont pris au crin. & se sont long-temps battus.

CRINIÈRE. f. f. Tout le crin qui est sur le col d'un hon. La criniere d'un lion. le lion rugissoit & secouoit sa criniere. il avoit la criniere toute hérissée. longue, epaisse criniere.

Il se dit fig. & par mepris, d'Une vilaine chevelure. Grande criniere. vilaine criniere.

CRIQUE ET. f. m. Petit cheval faible & de vil prix. Un petit criques. il estoit monté sur un criques. ce n'est qu'un criques.

CRISE. f. f. Effort que fait la nature dans les maladies, qui est d'ordinaire marqué par une sueur, ou par quelque autre symptome, & qui donne à juger de l'evenement d'une maladie. Bonne crise. mauvaise crise. crise imparfaite. jour de crise. attendre la crise.

On dit fig. qu'Une affaire est dans sa crise, pour dire, qu'Elle est sur le point d'estre décidée de maniere ou d'autre.

CRITIQUE. adj. de tout genre. Il se dit du jour où il arrive ordinairement quelque crise. Jour critique. le septiesme, & le quatorziesme sont des jours critiques.

Il se dit aussi, d'Un Discours, d'une Dissertation, où l'on examine avec soin un ouvrage d'esprit pour en porter son jugement. Discours critique. Dissertation critique.

Il signifie encore, Qui trouve à redire à tout. Il est extrêmement critique. il a l'humeur fort critique. ce sont des gens trop critiques. on ne sauroit vivre avec eux. il faut estre bien critique pour &c.

Il est aussi subst. & sign. Celuy qui examine avec

soin un ouvrage d'esprit pour en porter son jugement. *Bon critique, mauvais critique, c'est un critique fort judicieux.*

Il sign. encore, Censeur, Celui qui trouve à redire à tout. *C'est un critique sévère, c'est un critique critique. C'est un critique, il n'y a que des critiques qui puissent trouver à redire.*

Critique. f. f. L'art de juger d'un ouvrage d'esprit. *Il est habile dans la critique, il est sçavant dans la critique.*

Il sign. aussi, La faculté de bien juger d'un ouvrage d'esprit. *C'est un homme qui a la critique bonne, exercer sa critique sur un ouvrage, soumettre quelque chose à la critique de quelqu'un.*

Il sign. encore, Une Dissertation faite pour examiner un ouvrage d'esprit. *Il a fait une critique sur un tel ouvrage, il a fait la critique d'un tel Poème, sa critique a été imprimée.*

CRITIQUER. v. act. Censurer, trouver à redire. *Critiquer un ouvrage, vous critiquez et vers la mal à propos, il critique les allions, la conduite de tout le monde, c'est un homme qui critique sur tout.*

CRITIQUE, f. s. part.

CRISTAL. Quelques uns écrivent encore **CRYSTAL.** f. m. Sorte de minéral, pierre éclatante qui a la transparence du verre, mais qui est beaucoup plus dur & plus solide. *Crystal de roche, tailler du crystal, des morceaux de crystal, vase de crystal, grains de crystal, chandelier de crystal, il a quantité de beaux cristaux.*

Il se prend aussi, Pour une espèce de verre qui est net & clair comme du vrai crystal. *Crystal de Venise, des verres de crystal.*

On dit poétiquement, *Le crystal des cœurs se cristallise des femmes.*

CRISTALLIN, int. adj. Qui est clair & transparent comme du crystal. *Il ne se dit guère que des eaux, Des eaux cristallines, pour dire, Des eaux extrêmement claires & pures.*

On appelle, *Le cristallin, ou l'humeur cristalline, l'Une des trois humeurs de l'œil.*

Il y a des Philosophes qui admettent, *Un ciel cristallin.*

CRISTALLISER. v. act. Congeler en manière de crystal. *Cristallisez ce suc, cette eau.*

Il se met plus souvent au neutre passif. *L'eau qui passe par ces sortes de terre, de rochers, se cristallise, les sels se cristallisent.*

CRITIQUE, } Voy après **CRISE.**
CRITIQUER.

C R O

CROASSER. v. n. Il se dit du cri des corbeaux. *Les corbeaux croassent.*

CROASSERMENT. f. m. Le cri des corbeaux. *Le croassement d'un corbeau.*

CROC. f. m. Instrumens de fer ou de bois &c. à une ou plusieurs pointes crochues, dont on se sert soit pour tirer, soit pour pousser, soit pour y accrocher quelque chose. *Croc de fer, croc de bois, grand croc, croc de Batteur, tirer avec un croc, pendre de la croûte au croc, voilà un croc, le croc garni.*

On appelle à Paris, *Les crocs de la ville, De grands crocs dont on se sert pour arrêter le cours du feu en abattant les cheminées où il a pris.*

On appelle, *Arguaise à croc, Une sorte d'Arquebuse dont le canon est fort gros, & qui se tire de dessus les murailles.*

On dit fig. & prov. *Mettre les armes au croc, pendre son épée au croc, pour Arc, Quitter le métier de la guerre.*

On dit aussi fig. qu'*Un procès est au croc, qu'on l'a pendu au croc, pour dire, qu'On ne le poursuit plus.*

Croc, se dit aussi, De certaines dents de quelques animaux. *Ce mastin a de grands crocs, les crocs d'un cheval.*

CROC-EN-JAMBE. f. m. Tout de lutte pour faire manquer le pied à celui avec qui on est aux prises, & pour le faire tomber. *Voilà un croc-en-jambe bien subtil, il luy a donné le croc-en-jambe.*

Il signifie fig. L'adresse avec laquelle on supplante quelqu'un, & on le fait déchoir de sa place, ou des prétentions qu'il avoit. *Il estoit bien auprès du Prince, mais un tel luy a donné le croc-en-jambe, il n'a pas si bien établi sa fortune, qu'il n'ait à craindre quelque croc-en-jambe, voilà un vilain croc-en-jambe.*

CROCHET. f. m. Petit croc. *Crochet de fer, grand crochet, un crochet à pendre de la grande, votre crochet est si agencé bien garni, crochets de Serrurier, pour ouvrir une porte quand on en a perdu la clef. Un crochet à pendre un montre, un crochet d'acier, un crochet d'or, un crochet de diamant.*

On dit fig. & prov. *Allez aux nouvelles sans crochet, pour dire, Entendez quelque chose, sans avoir tout ce qu'il faut pour l'exécuter.*

Crochet, signifie encore, Un instrument à peler, qu'on nomme autrement, un pelon, une remane. *Il a péié cela avec le crochet.*

Il se dit aussi, De certaines dents aiguës & perçantes de quelques animaux, spécialement des chiens & des chevaux. *Les crochets commencent à pousser à ce cheval, à ce chien.*

On appelle, **Crochets,** au pluriel, Ce que les Portefaix s'attachent sur le dos avec des bretelles, pour porter plus aisément leurs fardeaux.

On dit prov. & fig. *Ecrivez sur les crochets, de ans, au'an, pour dire, Ecrivez aux dépens de quelqu'un. Il est sur les crochets d'un tel, dequoy vous mettez-vous en peine ? cela n'est pas sur vos crochets, cela est sur mes crochets.*

CROCHETER. v. act. Ouvrir une porte, un coffre &c. avec un crochet, en intention de voler, ou à quelque autre mauvais dessein. *Il a crochété une porte, se le surpris, qu'il crochetoit mon coffre.*

СРОСНУТІ, f. s. part.

СРОСНУТЕЛ. f. m. Portefaix, qui porte les crochets. *Charger, décharger un Crocheteur, la charge d'un Crocheteur, fort comme un Crocheteur, des injures de Crocheteur.*

СРОСНЕ, adj. de tout genre. Qui est courbé & tortu. *Il a la jambe croche, la main croche. Il vieillit.*

СРОСНУ, v. s. adj. Croche. *Cela est croché, tous crochu, doigts crochu, main crochue.*

On dit fig. & prov. qu'*Un homme a les mains crochues, pour dire, qu'il est sujet à desrober.*

On appelle, De certaines noies de musique, *Des crochues, parce qu'elles sont crochues par la queue.*

On les appelle aussi, *Des croches.*

АССРОСНА. v. act. Attacher, accroître à un crochet. *Accrocher une tapisserie, il demeurera accroché par son habit, son habit s'est accroché à un clou.*

Il signifie aussi, Attacher, arrêter avec un crochet. *Il accrocha l'Admiral des ennemis, les deux vaisseaux s'accrochèrent l'un l'autre.*

Il signifie encore, Arrêter, attacher avec quelque chose que ce soit. *Sa robe s'accrocha à des remes.*

On dit prov. *Belle fille & meschant robe, trousse toujours qui l'accroche.*

Il signifie fig. Retarder, arrêter. *Cette affaire, cette négociation est accrochée, ce procès est accroché depuis long-temps.*

On dit, qu'*Un homme est accroché, s'est accroché*

à un Prince, à un grand Seigneur, pour dire, qu'il s'est attaché à la fortune d'un Prince, d'un grand Seigneur. Il ne sçauvoit où donner de la teste, il s'est accroché à ce grand Seigneur. il ne sçait où s'accrocher, quand on est mal dans ses affaires, on s'accroche à tous, on s'accroche à ce qu'on peut.

ACCROCHÉ, *é. part. pass.* Il a les sig. de son verbe. **ACCROCHÉ**, *f. m. v.* Deschirure que fait ce qui accroche. Il y a un grand accroché, un vilain accroché à vostre robe, à vostre manteau. qu'est-ce qui a fait cet accroché à vostre habit ?

Il sig. aussi quelquefois ce qui accroche, ce quideschire j'ay renoué un accroché qui a deschiré mon habit. **ACCROCHÉ**, *f. f. v.* Difficulté, embarras, retardement. Il y a quelque accroché en cette affaire.

HANICROCHÉ, *f. f.* Accroché, difficulté, embarras. Il y a quelque hanicroché dans cette affaire. il trouve toujours quelque hanicroché. Il est bête.

Il signifie aussi quelquefois, Legere incommodité, léger empêchement. C'est un homme qui a toujours quelque hanicroché.

RACCROCHER, *v. act.* Accrocher detechef. Raccrochez cette tapisserie.

Il signifie plus ordinairement au figuré avec le pronom personnel, Se remettre bien auprès de quelqu'un, se raccommode avec quelqu'un. Il ne voit plus cette femme, mais il fait tout ce qu'il peut pour se raccrocher auprès d'elle. il s'est raccroché avec un tel. il s'est raccroché à la faveur.

RACCROCHÉ, *é. part.*

DESCROCHER, *v. act.* Deschacher une chose qui estoit accrochée. Descrocher une tapisserie.

DESCROCHÉ, *é. part. pass.*

CROC, *Mot servant à exprimer le bruit que les choses seches & dures font sous la dent, quand on les mange. Cela fait cros sous la dent.*

CROQUER, *v. n.* Il se dit des choses dures ou seches qui font bruit sous la dent, quand on les mange. Du pain d'épice, du petit mestier croque sous la dent, ces morilles sont pleines de gravier, elles croquent sous les dents.

CROQUER, *v. act.* Manger des choses qui font du bruit sous la dent. Croquer du petit pain d'épice, du petit mestier.

Il s'étend aussi à toutes sortes de choses qu'on mange avidement. Il croqua deux poulets & deux pigeonneaux en moins de rien.

CROQUER, en termes de Peinture, signifie Dessiner grossièrement & à la haste, en sorte que le dessin ne soit pas fini. Ce tableau n'est que croqué, on n'a fait que le croquer.

Il se dit sig. Des ouvrages d'esprit qui ne sont pas encore achevez, & où on n'a pas mis la dernière main.

CROQUET, Sorte de pain d'épices mince & sec.

CROQUÉ, *é. l. part.* Il a les sig. de son verbe.

CROQUANT, *f. m.* Un homme de neant, un miserable. C'est un croquant, ce n'est qu'un croquant, pauvre croquant. Il est bête.

On a appelé, *Croquants*, Certains payfans qui se revoltent en Guyenne sous Henry IV. & sous Louis XIII. La revolte des Croquants.

CROQUIGNOLE, *f. f.* Espèce de chiquenaude. Donner des croquignoles. Ce mot est bien bas.

CROCODILE, *f. m.* Espèce d'animal amphibie à quatre pieds, de la figure d'un lézard, mais beaucoup plus grand, couvert d'écailles, qui se trouve ordinairement dans le Nil, dans le Gange, & dans plusieurs autres fleuves. Grand crocodile. La peau d'un crocodile, des ailes de crocodile.

On appelle, *Larmes de crocodile*, Les larmes par lesquelles on veut émoouvoir quelqu'un pour le

tromper. Ne vous laissez pas toucher aux larmes de cette femme, ce sont des larmes de crocodile.

CROIRE, *v. act.* Estimer une chose veritable, la tenir pour vraie. Croire légèrement. croire de léger. croire facilement. croire certainement. j'ay de la peine à croire cela, je le croy bien, je n'en croy rien, il croit cette relation, ce conte &c. il croit cela comme l'Evangeliste, comme article de foy. ne croyez rien de tout ce qu'il vous dit. c'est un homme desiant, il ne croit que ce qu'il voit. il ne faut pas estre si facile à croire, qui l'auroit jamais cru ? vous ne sçauriez croire combien &c. cela est aisé à croire, je le croy bonnement. vous en croirez ce qu'il vous plaira.

On dit, d'Un homme qui aime extrêmement une femme, qu'il ne la croit pas où il la voit.

On dit aussi la même chose de toute personne qui en aime passionnément une autre.

On dit en matiere de Foy & de Religion. Croire en Dieu. croire en JESUS-CHRIST. croire au saint Esprit. croire un Dieu en trois Personnes. croire les mysteres.

Il signifie aussi, Adjoûter foy à quelqu'un. Croyez-vous cet homme-là ? s'il en faut croire un tel ; s'il en faut croire les Auteurs, je vous croy. c'est un menteur avéré, on ne le croit plus. je vous en croiray sur vostre parole.

On dit aussi, On ne croit plus à ce qu'il dit. ne doutez point de son amitié, vous en devez croire les preuves qu'il vous en donne. croire au rapport, au tesmoignage de quelqu'un.

Il signifie encore, Estimer, penser, presumer, avoir opinion que. Je croy cela bon. je l'avois tous-jours cru sage. le croyez-vous homme d'honneur ? ah ! je ne croy pas cela de luy. on croit que cela pourroit arriver.

Il signifie encore, Se rapporter à quelqu'un, suivre son conseil, ou son avis. Vous me conseiliez telle chose, croyez-moy ne faites pas cela, je vous en croiray. il ne croit point les Medecins. ne plaidons point, prenons des arbitres, j'en croiray qui vous vaudrez, j'en croiray des arbitres, des Advocats. il n'en sera pas cru, on ne l'en croira pas.

On dit, Croire conseil, pour dire, Suivre conseil. Il est bon de croire conseil. c'est un homme qui ne veut point croire conseil.

CROU, *v. e. part. pass.* Il a les significations de son verbe.

CROYANT, *f. m. v.* Celuy qui croit ce que l'Eglise croit.

Il ne se met qu'au pluriel. L'Assemblée des Croyants. Abraham est appelé le Pere des Croyants.

MESCREANT, *f. v.* Celuy qui n'est point de la Religion Chretienne. Un Mescreant, les Mescreants.

CROYANCE, *f. f.* Ce qu'on croit, sentiment, opinion. Ce n'est pas là ma croyance. j'ay cette croyance. auriez-vous cette croyance de moy ? cela arriva contre la croyance de tout le monde. cela passe toute croyance.

Il signifie aussi, La confiance qu'on a en quelqu'un. J'avois croyance en luy, mais je n'en ay plus. les peuples, les troupes avoient croyance en luy. En ce sens quelques-uns esclavent & prononcent, *Creances*.

Il signifie encore, Ce qu'on croit dans une Religion. La croyance des Chrétiens, la croyance des Juifs. nostre croyance est bonne & sainte. les articles de nostre croyance.

CREANCE, *f. f.* Ce que l'on confie à quelqu'un, pour dire à un autre légèrement. Il luy exposa sa creance. est-ce là toute vostre creance ?

On appelle, *Lettre de creance* ou *lettre en creance*, ou *lettre qui porte creance*, Une lettre qui ne contient autre chose, sinon que l'on veuille adjou-ter foy à celuy qui la tend.

ACCROIRE. v. n. Il n'a d'usage qu'à l'infinitif, & se met toujours avec le verbe, *Faire*. Il signifie, *Faire croître ce qui n'est pas. Vous nous en voudriez bien faire accroire, il n'est pas homme à qui l'on en puisse faire accroire.*

On dit, qu'*Un homme s'en fait accroire, s'en veut faire accroire*, pour dire, qu'il presume trop de lui-même. Depuis qu'il a cette charge il est devenu glorieux, il s'en fait accroire, il a quelque sorte de s'ignorer, mais il s'en fait trop accroire. quand il se voit dans les honneurs grâces de son Maître il commença de s'en faire accroire.

DESCROIRE. v. n. Ne croire pas. Il n'a d'usage qu'en l'opposant au mot *Croire*. Je ne le croy ni ne le descrois.

CROYABLE. adj. de tout genre. Qui peut, ou qui doit être cru. *Cela est croyable, n'est pas croyable, c'est un homme croyable, vous estes partie intéressée, vous n'en estes pas croyable, il n'est pas croyable combien il y eut de gens tués à ce combat, il n'est pas croyable que ceci.*

INCROYABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut être cru. Il ne se dit que des choses. *Cela est incroyable, ces Auteurs conte des choses incroyables, une merveille incroyable.*

Il se dit aussi par exaggeration, pour Excessif, extraordinaire, qui passe la croyance. *Une joye incroyable, un plaisir incroyable, Les douleurs incroyables, des maux incroyables, une peine incroyable.*

CREDULE. adj. de tout genre. Qui croit trop facilement. *Esprit credule, homme credule, trop credule, quoy t'vous estes si credule que &c, le peuple est credule.*

CREDULITE'. f. f. Facilité à croire de leger. *Grand de credulité, forte credulité, vous avez trop de credulité, il abuse de la credulité des peuples.*

INCREDULE. adj. de tout genre. Qui ne croit que difficilement, qu'on a peine à persuader. *Vous estes bien incredule, c'est un esprit incredule.*

INCRDULE, à l'égard des choses de la Foy, signifie, Celui qui ne croit point & ne veut point croire aux mysteres.

INCREDULITÉ. f. f. Difficulté qu'on apporte à croire. *Grande incredulité, incredulité opiniastre.*

Il se prend aussi, pour Manque de foy. *L'incredulité des Juifs.*

CREDIBILITÉ. f. f. Terme dogmatique. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Motifs de credibilité*, pour dire, Les motifs qui rendent une chose croyable.

CREDIT. f. m. Reputation où l'on est de bien payer, & qui est cause qu'on trouve aisément à emprunter. *Bon credit, grand credit, il a credit, bon credit chez les Marchands, sur la place, s'il avoit besoin de cent mille escus il les trouveroit sur son credit, il maintient bien son credit, il conserve bien son credit, cette affaire a ruiné son credit, l'a ruiné de credit.*

On dit, *Faire credit*, pour dire, Donner des marchandises, des denrées, sans en exiger le payement que dans un certain temps.

On dit aussi prov. *Faire credit depuis la main jusqu'à la bourse*, pour dire, Ne faire aucun credit.

Il se dit aussi en matiere de commerce & de marchandise. *Prendre des marchandises, des estoifes à credit, vendre, donner, acheter à credit.*

On dit prov. & basilement, que *Credit est mort*, pour dire, qu'On ne veut plus prester.

A CREDIT, signifie quelquelus, inutilement, en vain. *Personne ne vous scait gré de ce que vous faites, vous travaillez à credit, vous vous mettez à credit, vous vous donnez de la peine à credit, vous consommez vostre temps & vostre bien à credit.*

Il signifie aussi, Sans preuve, sans fondement.

Tout I.

Vous dites cela, vous avancez cela à credit, quelle preuve en avez-vous?

Credit, signifie figurément. Reputation, bonne estime qui donne crance & consideration auprès de quelqu'un. *Il est en credit, en grand credit, il a grand credit, beaucoup de credit dans sa compagnie, à la Cour, parmi les Estrangers, en un tel pays, il s'est mis en credit par un tel moyen, cela l'a mis en credit, luy a acquis du credit, son credit peut beaucoup, il y a employé tout son credit, il a tout cela par le credit d'un tel, il a perdu beaucoup de son credit, tout son credit, il est bien dessein de son credit, son credit est bien diminué, se servir de son credit, abuser de son credit.*

ACCREDITER. v. act. Mettre en credit. *La reputation de sa bonne foy, & son industrie l'ont fort accredité, il commence à s'accréditer, il s'est fort accredité parmi les Marchands, quand un Banquier est ponctuel à payer, cela l'accrédite fort.*

Il signifie figur. Mettre en consideration, donner de la crance & de la reputation auprès de quelqu'un. *Sa bonne conduite l'a fort accredité dans sa compagnie.*

ACCREDITÉ, l'è. part. pass.

DECRDITER. v. act. Oter le credit, faire perdre le credit. *La mauvaise foy decrédité un Marchand, il est decrédité tout-à-fait, il ne trouveroit pas un sou sur la place, tant il est decrédité.*

Il signifie figur. Faire perdre à quelqu'un la consideration, l'estime où il estoit. *Cette action, ce procédé, ce bruit l'a estrangement decrédité, il s'est decrédité par sa mauvaise conduite.*

DECRDITÉ, l'è. part. pass.

CREANCE. f. f. Dette active. *Sa créance est d'un tel jour, sa créance est bonne, est ancienne, on luy conteste sa créance, faire apparoir de sa créance.*

CREANCIER, iere. subst. Celui à qui il est deu de l'argent, ou quelque autre chose qui se peut estimer à prix d'argent. *Creancier importun, rude, fastidieux creancier, premier creancier, dernier creancier, ancien creancier, creancier privilégié, creancier hypothécaire, il est creancier d'une telle succession, il est creancier d'un tel pour une somme notable, c'est un de mes creanciers, ils est creanciers, les creanciers ont fait saisir, il s'est accommodé avec les creanciers, cette terre fut vendue à la poursuite, au profit des creanciers, on a fait l'ordre des creanciers, abandonner son bien à ses creanciers.*

CROISADE, CROISE'E, CROISER, CROISIÈRE. } Voy Sous CROIX.

CROISSANCE, CROISSANT. } Voy après CROISTRE.

CROISTRE. v. n. Devenir plus grand. *Croistre bien viste, croistre en peu de temps, à veu d'œil, insensiblement, croistre à telle hauteur, se laisser croistre la barbe, les cheveux, les herbes, les arbres croissent, cette playe a bien fait croistre les bleds, les animaux croissent jusques à certain âge.*

On dit prov. par raillerie, Des jeunes enfants qui croissent beaucoup. *Mauvaise herbe croist tous jours.*

On dit prov. & figur. d'Une jeune personne qui devient tous les jours plus belle, qu'*Elle ne fait que croistre & embellir.*

On dit encore figur. & prov. De plusieurs choses qui vont en augmentant, qu'*Elles ne font que croistre & embellir.*

On l'applique aussi quelquefois en raillerie à

o o

plusieurs choses mauvaises. Il se desbauche tous les jours de plus en plus, cela ne fait que croistre & embellir.

Croistre, signifie aussi, Augmenter de quelque façon que ce soit. La rivière est crüe, les playes, les nuges l'ont fait croistre. La Lune commence à croistre, les jours croissent. sa fleur croist tous les jours. cette dartre, cette crespelle croist. ce mal croistra, ira toujours en croissant si on n'y prend garde. ce jardin, cet enclos est bien creu, les marées croissent dans l'équinoxe. sa faveur croist tous les jours. croistre en vertu & en sagesse. elle croist tous les jours en beauté. la vertu fait croistre les espris, le bruit croist. la sedition croissoit. ce parti, cette faction croist.

Il signifie encore, Multiplier. Le genre humain crut si fort en peu de temps, vostre famille est bien crüe, vous avez six enfants, son armée, ses troupes croissent d'heure en heure, ses biens croissent.

Il signifie aussi, Venir & estre produit, & il se dit des herbes & des plantes. Il croist de bon bled sur cette terre, il croist du lin en ce pays-là, il n'y croist ni bled ni vin, ce pays est bon, il y croist tout ce qu'il faut pour la vie humaine, toutes sortes de plantes y croissent. cette espèce d'herbe croist dans les plaines, dans les marais &c.

Croistre, est aussi actif, & signifie, Faire croistre, augmenter. Les playes ont bien creu la rivière. il a voulu croistre son jardin, son enclos. cela n'a fait que croistre mon mal, ma douleur.

CRU. f. m. Tercroir où quelque chose croist. Il n'a gueres d'usage que dans ces phrases. Du vin de mon creu, de son creu, de vostre creu.

On dit fig. Cela est de vostre creu, pour dire, Cela vient de vous, vous avez inventé cela.

CREU, u. part.

CROISSANT. f. m. La figure de la nouvelle Lune jusques à son premier quartier. Le croissant de la Lune, la Lune est dans son croissant, les cornes du croissant.

On dit fig. L'Empire du Croissant, pour dire, l'Empire du Turc. Abattre le croissant, arborer la Croix à la place du croissant.

Croissant, signifie aussi, Certain instrument de fer qui est fait en forme de croissant, & dont les Jardiniers se servent pour tondre les palissades.

CROISSANCE. f. f. Augmentation en grandeur. Age de croissance, ce jeune garçon n'a pas encore pris sa croissance, cet arbre n'a pas encore toute sa croissance.

Il signifie aussi, Certaines tumeurs qui viennent dans l'aisselle aux jeunes gens lors qu'ils croissent. Il a une croissance dans l'aisselle.

EXERCISCENCE. f. f. Superfluité de chair qui s'engendre en quelques parties du corps de l'animal. Il luy est venu une excrescence dont on a bien eu de la peine à le guerir. excrescence de chair. la loupe est une excrescence.

CRU, ou **CREU**. f. f. Augmentation. La crüe des eaux, les grandes crües arrivèrent en telle saison. la crüe du Nil, la crüe de la taille, la crüe des tailles, nouvelle crüe sur les tailles.

Crüe, fig. aussi en terme de Pratique & en fait d'inventaire, Le cinquiesme denier au dessus de la prise. Il a en ces meubles pour la prise, & sans crüe.

RECRU. f. f. Nouvelle levée de gens de guerre pour remplacer ceux qui manquent. Faire des recrüs en quelque endroit, on luy avoit donné un lieu d'assemblée pour les recrüs, il a conduit des recrüs à l'armée, on luy donne tant pour sa recrüe.

ACCROISTRE. v. a. Rendre plus grand, plus estendu. Augmenter son bien, son revenu, accroistre un parc, un logis. l'accroistre de beaucoup, de

la moitié. accroistre sa puissance, sa gloire, sa réputation, son autorité.

Il est aussi neut. & signifie, Croistre par quelque addition, devenir plus grand. Son bien, son revenu accroist tous les jours.

On dit en termes de Droit, qu'Une chose accroist à quelqu'un, pour dire, qu'Elle revient à son profit, par la mort ou par l'absence de quelqu'un, ou autrement. Entre collegataires la portion de l'un accroist à l'autre. parmi les Chanoines la part des absens accroist aux presens.

On dit aussi, qu'Un morceau de terre accroist à un autre par alluvion.

Il est aussi neutre pass. Cette ville s'est fort accrue par son commerce. cet Etat s'accroistra si &c. sa fortune, son bien s'accroist tous les jours. il s'est accru en biens & en dignité. il estoit logé fort à l'estroit, il s'est accru.

ACCRU, u. part.

ACCROISSEMENT. f. m. v. Augmentation, agrandissement. Grand accroissement. accroissement notable, considerable, soudain. l'accroissement des rivières, l'accroissement d'un Etat. accroissement de biens, d'honneur &c. pour l'accroissement de la Religion Chrestienne dans les Indes.

Accroissement, signifie aussi, Le droit par lequel une chose accroist à quelque personne, ou à quelque fonds. Il a eu cela, ou cela luy est venu par droit d'accroissement.

DECRISTRE. v. n. Diminuer. La rivière decroist, les eaux sont bien decrüs.

DECRU, u. part.

DECRUISSEMENT. f. m. v. Diminution, apetissement. Le decroissement de la rivière.

SURCROIST. f. m. Augmentation, ce qui est adjoult à quelque chose, & qui en accroist le nombre, ou la quantité. Grand surcroist, notable surcroist. surcroist de munitions, de provisions. pour surcroist d'appointements, ils n'estoient que quatre, il en arriva deux autres de surcroist. par un surcroist de malheur, de misere. & pour surcroist de bonheur il luy est esleu une succession à laquelle il ne prevoit pas, c'est un grand surcroist d'affliction. quel surcroist de douleur?

SURCROISTRE. v. n. Il ne se dit gueres, que de la chair qui vient dans les playes, & en plus grande abondance qu'il ne faudroit. Il faut faire manger la chair qui surcroist en cette playe.

SURCROISSANCE. f. f. Ce qui croist aux corps par dessus leur nature. Il n'y a aucune surcroissance en cette playe, il faut oster cette surcroissance.

CROIX. f. f. Espèce de gibet où l'on attachoit autrefois les criminels pour les faire mourir. Le supplice de la croix. la croix estoit le supplice des voleurs, des esclaves &c. JESUS-CHRIST est mort en croix pour le salut du genre humain. il a souffert la mort de la croix. la croix a esté sanctifiée par la mort de nostre Seigneur. les bras de la croix, le pied de la croix, le lierre de la croix. quand JESUS-CHRIST estoit en croix, quand il fut eslevé en croix, estendu sur la croix, attaché sur la croix, mis en croix, cloué sur la croix, l'arbre de la croix. Nostre Seigneur estant à l'arbre de la croix, estendu sur l'arbre de la croix, pendu à l'arbre de la croix. saint Pierre souffrit le martyre de la croix.

On dit, Le mystere de la croix, le sacrifice de la croix. l'estendard de la croix.

On appelle, La vraie croix, la sainte croix, Le bois de la croix où nostre Seigneur fut attaché. L'invention de la croix. l'Exaltation de la croix. du bois de la vraie croix. adorer la vraie croix. aller à l'adoration de la croix.

On dit, *Mettre ses mains aux pieds de la croix*, pour dire, Les oublier pour l'amour de JESUS-CHRIST crucifié.

Croix, se dit aussi, Des figures de bois, d'argent &c. faites pour représenter la croix de JESUS-CHRIST. On porte la croix à la Procession, le Curé y va avec la croix & la hamme, le basson de la croix, sortent une croix, s'élèvent une croix en quelque endroit, croix d'or, croix d'argent, croix dorée, croix de diamant, croix d'Evêque, croix d'Archevêque, croix pectorale, miroir des croix sur les grands chemins, dans les carrefours, arborer la croix, planter la croix, il est Chevalier de l'Ordre, il porte la croix du saint Esprit, il est Chevalier de Malte, il porte la croix de Malte.

On dit, *Avoir les jambes en croix*, pour dire, Avoir les jambes l'une sur l'autre.

On appelle, *Le signe de la croix*, Le signe que les Chrétiens font avec la main en forme de croix, en disant, Au nom du Pere &c. Il fait le signe de la croix en se levant, en se couchant &c. Faire le signe de la croix sur la frons, sur les lèvres &c. Quand je le vis entrer, je fis un grand signe de croix. Cela se dit pour marquer la surprise où l'on est de quelque chose.

Quand on voit arriver quelque chose à que l'on ne s'attendait pas, on dit, qu'il faut faire la croix à la chemise.

Croix, signifie fig. Une affliction que Dieu nous envoie. Il faut que chacun porte sa croix en ce monde, c'est une grande croix qu'une mauvaise femme, son fils est sa croix. Dieu m'a envoyé cette croix, il a eu bien des croix en sa vie.

On appelle, *Croix saint André*, ou *croix de Bourgogne*, Une croix faite en forme de la lettre X.

On appelle aussi, *Croix saint Antoine*, Une croix qui est faite en forme de T.

On dit, *Prendre la croix*, pour dire, S'engager par un vœu solennel d'aller faire la guerre aux infidèles, & pour marque de ce vœu porter la croix sur ses habits. Un nombre infini de Gentilshommes pris la croix, ceux à qui le Zèle de la Religion avoit fait prendre la croix.

On appelle, *Croix*, Un des costez d'une piece de monnoye, parce que la croix est ordinairement imprimée dessus. Et dans ce sens on dit, N'avoir ni croix ni pile, pour dire, N'avoir point d'argent.

Jouer à croix & à pile, Se dit lors qu'on fait tourner une piece de monnoye en l'air & qu'on retient un des deux costez.

On dit, en parlant d'Une chose, dont on ne se soucie gueres, qu'on la jetteroit volontiers à croix & à pile.

CROIX DE PAR DIEU f. f. L'abc, ou Alphabet, pour apprendre à lire. Ces enfants sçait déjà bien sa croix de par Dieu, il est encore à la croix de par Dieu, achetez luy une croix de par Dieu.

Il se prend fig. pour le commencement de quelque chose. En sommes nous encore à la croix de par Dieu? nous veut-on renvoyer à la croix de par Dieu?

CROISER v. a. Mettre, disposer quelque chose en forme de croix. Croiser les bras, croiser les jambes, ce bataillon avoit croisé les piques contre les ennemis.

Il signifie aussi, Traverser. Un lecture qui croise le chemin, je le vis devant moy qui croisoit le chemin.

On dit, Des navires armés en guerre, qu'ils croisent, pour dire, Que dans une certaine étendue de mer près des costez, ils vont & viennent pour decouvrir les vaisseaux ennemis. Il y a des vaisseaux qui croisent la Manche, qui croisent dans la Manche, qui croisent depuis un tel endroit j'usques à un tel endroit.

Tome I,

On dit, *Croiser le chemin*, pour dire, Le traverser.

On dit aussi, que Deux chemins, deux lignes se croisent, pour dire, que Deux chemins, deux lignes, se coupent, se traversent.

Croiser, signifie aussi, Rayer en passant la plume sur quelque écriture. Il m'a croisé trois ou quatre articles tout de suite, il luy a croisé telle chose dans ses papiers.

Il signifie aussi, Mettre une croix à un Arrest du Conseil, pour en suspendre la délivrance. Quoy que cet Arrest enst. été donné en pleine assemblée, on n'a pas laisi de le croiser. Le Croiser s'a point voulu délivrer mon Arrest, il m'a dit qu'il estoit croisé.

Croiser, Est quelquefois neutre, & se dit des robes, des habits, des tabats &c. dont les costez passent l'un sur l'autre. Cette camisole ne croise pas assez, pardeant, les vaques de ce pourpoint croisent trop, ne croisent pas assez, faites les croiser davantage, vostre rabat croise trop.

SI CROISER v. n. p. Prendre la croix & s'entrouler pour une guerre sainte. La plupart des princes se croiserent, lors que saint Louis se croisa, ceux qui se croisent, sont les Albigeois.

CROISE f. n. p. n. Il a toutes les significations de son verbe. Effort croisé, serge croisée.

On appelle, *Les croises*, Ceux qui ont pris autrefois la croix pour la guerre sainte.

On dit, *Demeurer, se tenir, avoir les bras croisés*, pour dire, Demeurer oisif, ne se point remuer. Tout le monde travaille, il n'y a que vous qui avez les bras croisés, qui vous tenez, qui demeurez les bras croisés, toute l'Europe est en armes, & ce Prince demeure les bras croisés.

CROISEE f. f. Fenestre, ouverture que l'on fait dans le mur d'un bâtiment pour donner le jour au dedans. Faire une croisee, il y a tant de croisees dans ce bâtiment, tant de croisees de face, les croisees y sont bien pratiquées, bien ouvertes, grande croisee, demi-croisee.

Il se prend aussi pour la Menuiserie garnie de verre qui sert à fermer cette ouverture. Placer une croisee, peindre une croisee.

CROISADE f. f. Ligue sainte, dans laquelle on prenoit la marque de la croix sur ses habits pour aller faire la guerre aux infidèles, ou aux heretiques. Precher la croisade, publier la croisade, à la premiere croisade, la croisade contre les Albigeois, contre les Maures &c. il estoit Chef de la croisade, Legas de la croisade.

CROISIERE f. f. Certaine estendue de mer, dans laquelle les vaisseaux croisent. Il y avoit six vaisseaux dans la croisier, depuis Malte jusqu'à Alger.

GRAND-CROIX f. m. Chevalier distingué, & des premiers dans l'Ordre de Malte &c. Il est Grand-croix, les Grands-croix.

PORTS-CROIX f. m. Celuy qui porte la croix devant le Pape, devant un Legat, devant un Archevesque.

Il se dit aussi de ceux qui portent la croix aux Processions.

CRUCIFIER v. a. Attacher, mettre en croix. Les Juifs crucifierent nostre Seigneur, il fut crucifié pour nos pechez, saint Pierre fut crucifié la teste en bas.

On dit fig. *Être crucifié avec JESUS-CHRIST*, pour dire, Être tout à fait mort au monde.

On dit par exageration, *Je me feray crucifier pour cela*, pour dire, Je souffriray toutes choses pour cela.

Et dans le neut. pass. *C'est un homme qui se ferait crucifier pour ses amis*, C'est à dire qui ferait toutes choses pour eux.

Quo ij

CAUCIFIÉ, *12. part. pass.* Je ne veux rien sçavoir que **JESUS-CHRIST** crucifié.

CRUCIFIÉ, *f. m.* Figure ou représentation de **JESUS-CHRIST** attaché à la croix. *Beau Crucifix. Crucifix d'or, d'argent, d'ivoire &c. se mettre aux pieds du Crucifix. se prosterner aux pieds du Crucifix. se mettre à genoux devant le Crucifix.*

On dit, *Mettre ses injures, ses ressentiments, aux pieds du Crucifix*, pour dire, Oublier ses injures, ses ressentiments pour l'amour de **JESUS-CHRIST** crucifié.

CRUCIFIEMENT, *f. m. v.* L'action de crucifier, le supplice de la croix. *Le crucifiement de nostre Seigneur.*

Il se dit aussi, des Tableaux où le crucifiement de **JESUS-CHRIST** est représenté. *Un crucifiement de Raphaël, du Titien, de Rubens.*

CROQUANT,
CROQUER,
CROQUIGNOLLE. } *Voy CROC.*

CROSSE, *f. m.* Baston pastoral d'Evesque, ou d'Abbé. *Crosse d'or, crosse d'argent. il officia avec la crosse & la mitre.*

CROSSE d'arquebuse, ou *Crosse de mousquet*, Est la partie courbe du fust qu'on appuie contre l'épaule en tirant. Il l'a assommé à coups de crosse d'arquebuse, on lui donna le mortier avec la crosse du mousquet.

Crosse, signifie aussi, Certain baston courbé par le bout, avec quoy les enfants ont accoustumé, durant le froid principalement, de pousser une bale, une pierre &c.

CROSSER, *v. n.* Pousser une bale avec une crosse. *Ces enfants ont allé crosser, les petits garçons aiment fort à crosser.*

CROSSEUR, *f. m. v.* Qui crossé. *Toutes les rues sont pleines de crosseurs.*

CROSSÉ, *12. adj.* Qui a droit de porter crosse. *Un Abbé crossé & mitré.*

CROTTE, *f. f.* Boué mélange qui se forme ordinairement de la poussière & de l'eau de la pluie, dans les rues & dans les chemins. *Aller par les crottes. courir, trotter par les crottes, les rues sont pleines de crottes. il y a de la crotte, un pied de crotte sur vostre habit.*

On dit prov. & basilement, *Quand la gelée a séché les rues, que Les chiens ont mangé les crottes.*

Il se dit aussi de la fiente de certains animaux, comme brebis, chevres, lapins, souris &c. *Crottes de brebis, crottes de chevres, de souris.*

CROTTER, *v. a.* Salir avec de la crotte, faire jaillir de la crotte sur... *Vous crotterez vostre soutanne, si vous la laissez traîner. n'entrez pas là avec vos bottes, vous crotterez toute la chambre, tous les meubles. un cheval l'a tout crotté en passant. les chevaux d'amble crottent plus que les autres. il semble que ce Laquais ait pris plaisir à se crotter, il se crotte toujours plus qu'un autre.*

CROTTÉ, *12. part. pass.* On dit, *Crotté comme un barbet.*

On dit, d'Un meschant Poëte qui est gueux, que *C'est un Poëte crotté.*

On dit, *Il fait bien crotté dans les rues*, pour dire, Il fait bien sale.

DECROTTER, *v. a.* Oter la crotte. *Decrotter des souliers. decrotter des habits. decrotter un carrosse.*

DECROTTE, *12. part.*

DECROTOIRE, *f. f.* Sorte de brosse dont on se sert pour decrotter. *Voyez decrotoire. des decrotoires.*

On dit, d'Une personne qui a la peau rude, qu'*Elle a la peau rude comme des decrotoires.*

INDÉCROTABLE, *adj.* de tout genre. Qui ne se

peut decrotter. Il n'a d'usage que dans cette phrase *Animal indécrottable, Qui se dit ordinairement d'un Pedant.*

CROULER, *v. n.* Trembler, branler. *La terre croule. c'est une terre marécageuse qui croule sous les pieds. ce bastiment croule.*

CROULANT, *ANTE. adj.* Qui croule. *Edifice croulant.*

CROULEMENT, *f. m. v.* Tremblement. *Le croulement des terres marécageuses.*

ESCROULER, *v. a.* Esbranler pour faire cheoir. *Les tremblements de terre, les grands vents ont escoulé ce b. asilement.*

Il se met aussi au *n. p.* *La terre s'escroula sous leurs pieds. cette maison vint tout d'un coup à s'escrouler.*

ESCOULÉ, *12. part.*

ESCOULEMENT, *f. m. v.* Esboulement. *Les soldats esloient par l'esroulement d'une partie de la courtine.*

CROUPE, *f. f.* La partie de derrière qui comprend les hanches, & le haut des fesses de certains animaux, principalement des bestes de monture, de charge. *Belle croupe, large croupe. ce cheval n'a point de croupe, n'a guère de croupe, il a la croupe de mulet, c'est à dire pointue & aiguë. Il est blessé sur la croupe. il porte, il ne porte point en croupe. ce cavalier mit sa femme, avoit sa femme en croupe derrière lui. monter en croupe.*

On dit aussi, *Gagner la croupe du cheval, de son ennemi.*

Croupe, Se dit aussi du sommet d'une montagne. *On voyoit sur la croupe de la montagne. ce chasteau est situé sur la croupe de la montagne.*

CROUPIERE, *f. f.* Bande de cuir rembourrée qu'on passe sous la queue d'un cheval, d'un mulet &c. & qui tient à la selle, au bast, au harnois. *Mettre une croupière à une selle. mettre la croupière à un cheval. serrer la croupière d'un cheval.*

On dit prov. *Tailler des croupières à quelqu'un, pour dire, Pour suivre vivement quelqu'un, luy donner bien des affaires. Je luy tailleroi bien des croupières.*

CROUPIER, *f. m.* Celui qui est de part au jeu avec quelqu'un qui tient la carte ou le dé. *Il a gagné beaucoup au jeu, mais il n'en profite pas seul, il a bien des croupiers. c'est un bon croupier qu'un tel, il conseille bien, à la charge que les croupiers ne conseilleront point.*

CROUPION, *f. m.* L'extrémité d'embas de l'eschine de l'homme. *Se destemore le croupion.*

Il se dit plus proprement de cette partie où tient la plume de la queue d'un oiseau. *Le croupion d'un poulet d'Inde. le croupion d'un chapon. un croupion bien gras.*

ACCROUPIR, *S'ACCROUPIR. v. n. p.* Se dit de la posture où l'on se met lors que s'appuyant sur les jambes on plie les genoux, en telle sorte que les fesses touchent presque aux talons. *La plupart des peuples Orientaux s'accroupissent au lieu de s'asseoir. s'accroupir auprès du feu.*

ACCROUPI, *12. part.*

ACCROUPISSEMENT, *f. m. v.* Etat d'une personne accroupie.

CROUPIR, *v. n.* Se dit des choses liquides qui demeurant trop long-temps sans estre remuées ni agitées viennent à se corrompre. *Les eaux qui croupissent deviennent puantes. laisser croupir de l'urine.*

Il se dit aussi, des Enfants au maillot, & des personnes malades qu'on n'a pas soin de changer assez souvent de linges. *Cet enfant croupit dans son ordure, on le laisse croupir dans ses langes, il ne faut pas laisser croupir un malade dans cette saleté.*

On dit figur. *Croupir dans le vice, dans l'ordure, dans le péché, dans l'oisiveté, pour dire, Y demeurer long temps.*

On dit prov. & figur. *Il n'y a point de pire eau que celle qui croupit, pour dire, qu'il n'y a point de gens dont on doit plus se défier que des gens moroses, taciturnes, fouteurs & mélancoliques.*

CROUPI, 11. part.

CROUPISSANT, ANTE, adj. v. *Eaux croupiissantes.*

CROUSTE, f. f. La partie extérieure du pain qui s'est endurcie par la cuisson. *Crouste de pain, crouste épaisse, crouste dure, crouste brulée, du pain où il y a bien de la crouste, ce pain est tout en crouste, ce n'est que crouste, vous mangez toute la crouste, & vous ne me laissez que la mie.*

On dit prov. *Ne manger que des croustes, pour dire, Faire mauvaise chère. C'est un avare qui se plaint toutes choses & qui ne mange que des croustes pour espargner. C'est un homme qui n'est pas trop à son aise, mais il aimeroit mieux ne manger que des croustes toute sa vie que de faire une bassesse.*

On appelle aussi, *Crouste*, La pâte cuite qui enferme la viande d'un pâté, d'une tourte &c. *Crouste d'un pâté, crouste fine, crouste bise, crouste feuilletée, lever la crouste d'un pâté, la crouste de dessus, la crouste de dessous.*

On dit prov. *Crouste de pâti vaut bien pain.*

Il se dit aussi, De tout ce qui s'attache & s'endurcit sur quelque chose. *On a mis de la mie de pain sur ce chapon qui y a fait une crouste, il s'est fait une crouste de terre à l'entour du muid, lors qu'on est long-temps sans remuer le bled, il s'y fait une crouste qui aide à le conserver, quand la gale se sèche il s'y fait une crouste.*

On dit, d'Un homme couvert de gale, que *Sen corps n'est qu'une crouste.*

CROUSTON, f. m. Morceau de crouste. *Donnez-moy un petit crouston.*

CROUSTLETTE, f. f. Petite crouste de pain. *Donnez-luy encore une croustlette.*

CROUSTILLE, f. f. Croustlette. *Boire en mangeant croustille.* L'S se prononce. Il est bas.

CROUSTILLER, v. n. L'S se prononce. Manger de petites croustes pour boire après le repas, & pour être plus long-temps à table. *Il se mit à croustiller.* Il est bas.

CROUSTILLEUX, EUSE, adj. N'est en usage qu'au figuré, pour dire, *Plaisant, drôle. Voilà qui est croustilleux, ces hommes est croustilleux.* Il est très-bas.

ESCROUSTER, v. act. Oter la crouste. *Il ne faut pas ainsi escrouster le pain.*

ESCROUSTÉ, 11. part.

INCROUSTER, v. a. Couvrir, revestir de marbre, de jaspe, une muraille. *On pilastre, incrouster un pilastre, un devant d'autel &c.*

INCRUSTÉ, 11. part. pass. Il a les significations de son verbe.

INCRUSTATION, f. f. v. Application de quelque pièce de marbre, de jaspe &c. contre une muraille pour l'orner.

CROYABLE, }
CROYANCE, } *VOY CROIRE.*
CROYANT, }

CRU

CRU. } *VOY CROISTRE.*

CRUAUTE. } *VOY CRUEL.*

CRUD. On écrit & on prononce, **CRU**, **UE**, adj.

Qui n'est point cuit. *Viand: crüe, chair crüe, pomme crüe, des fruits crus, voilà qui est encore tout cru, cela se mange à demi-cru.*

On appelle, *Cuir cru*, Celui qui n'est pas préparé.

On dit en termes de Médecine, que *Les humeurs sont crues, ses urines sont crues*, pour dire, qu'Elles ne sont pas suffisamment cuites par la chaleur naturelle.

Il sign. aussi, *Difficile à digérer. Ce fruit est bien cru sur l'estomac, le concombre est trop cru, il n'en faut guère manger.*

Il se dit fig. d'Un discours qu'on tient à quelqu'un, & où il y a quelque chose de fâcheux, de sec qu'on ne prend pas la peine d'adoucir. *Une parole bien crüe, quoy vous luy avez fait ce discours. Là! cela est bien cru, voilà un discours bien cru, vous avez parlé de cette manière? il trouvera cela bien cru, il luy a fait une réponse fort crüe.*

Il se dit aussi figur. d'Une production d'esprit qui n'est pas encore dans l'état où elle doit être, qui est encore informe. *Il n'a pas encore bien digéré cela, il a mis sa pensée toute crüe sur le papier.*

On dit, *Botté à cru*, pour dire, *Botté sur la peau nue.*

On dit aussi, *Armé à cru.*

SOT-CRU, f. f. Celle qui n'est ni lavée ni teinte.

CRUEMENT, adv. d'Une manière dure, & sans prendre soin d'adoucir ce qu'il y a de fâcheux dans ce qu'on a à dire. *Il m'a dit cela si crument, il luy est allé dire tout crument que, &c.*

CRUDITÉ, f. f. Qualité de ce qui est cru. *La crudité des fruits, de l'eau.*

Il se prend encore pour des humeurs crues engendrées dans l'estomac, Indigestion. *Ces viandes engendrent des cruditez, causent des cruditez, il a des cruditez, d'estomac.*

On dit aussi, *La crudité des humeurs.*

CRUCHE, f. f. Vase de terre, ou de grès à anses, & qui a ordinairement le ventre large, & le col estroit. *Grande cruche, petite cruche, cruche pleine d'huile, pleine d'eau, ou cruche d'huile, cruche d'eau, mettre de l'eau, porter de l'eau dans une cruche, cette cruche est fêlée, casser une cruche.*

On dit prov. *Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se casse, qu'enfin elle se brise*, pour dire, qu'Un homme s'expose si souvent au danger qu'à la fin il y demeure.

On dit fig. qu'Un homme est *cruche*, qu'il devienne *cruche*, pour dire, qu'il est hypocondriaque, ou visionnaire. *Cet pauvre homme deviendra cruche, il est cruche.* Il se prend aussi absolument pour stupide.

CRUCIFIEMENT, }
CRUCIFIER, } *VOY CROIX.*
CRUCIFIX, }

CRUDITÉ. } *VOY CRU.*

CRUEL, ELLE, adj. Inhumain, impitoyable, qui aime le sang, qui prend plaisir à faire du mal aux autres. *Homme cruel, cruel tyran, ces peuples-là sont sauvages & cruels, avoir l'ame cruelle, l'humeur cruelle.*

Il se dit aussi de quelques animaux. *Le tigre est une bête cruelle.*

On dit encore dans ce sens, *Dessin cruel, fortune cruelle.*

Il signifie aussi, *Fâcheux, douloureux, insupportable. C'est un cruel mal, un cruel supplice, une cruelle mort, cela est cruel, c'est une chose cruelle d'être abandonné de ses amis, il est cruel de se voir trahir, il a fait cette année un cruel hyver, il luy a fait un cruel affront, on luy fit de cruels reproches.*

On dit, d'Une femme qui maltraite ses amants, qu'*Elle est cruelle, c'est une beauté cruelle*. Et quand elle est facile on dit, *Elle n'est pas trop cruelle*.

On dit, d'Un homme qui fait le désdaigneux à l'égard des femmes, qu'*il fait bien le cruel*.

CRUAUTÉ. f. f. Inhumaineté, inclination à ressembler, ou à voir ressembler le sang, à faire du mal aux autres. Grande cruauté, infigne cruauté. avoir de la cruauté, exercer sa cruauté sur des innocents. sa cruauté n'a point de bornes. traiter ses ennemis avec cruauté. user de cruauté envers quelqu'un.

Il signifie aussi, Action cruelle. Faire des cruautés, exercer des cruautés, c'est une cruauté inouïe que ce qu'en leur a fait souffrir.

On dit, La cruauté du sort, du destin, de la fortune, d'une maistrise.

Il se prend simplement pour Une chose fâcheuse & insupportable. Quelle cruauté de se voir traité par ses amis, c'est une cruauté, une étrange cruauté.

CRUELLEMENT. adv. Avec cruauté, d'une manière cruelle. Il l'a traité cruellement, il l'a fait mourir cruellement, il l'a cruellement battu.

CRUEMENT. f. Voy CRU.

CRY. f. Voy CRI.

CRYSTAL. f. Voy CRISTAL.

CUB

CUBE. f. m. Corps solide qui a six faces quadrées égales. Figure posée sur un cube.

Il est quelquefois adj. Un quarré cube, pied, toisé, cube, racine cube.

CUBIQUE. adj. Qui appartient au cube. Figure cubique.

CUCURBITE. f. f. Terme de chymie, Vaisseau de verre ou de terre, servant à mettre les matières qu'on veut distiller.

CUE

CUEILLIR. v. a. Destacher des fruits, des fleurs, des légumes de leurs branches, ou de leurs tiges. Cueillir des fruits, des fleurs, cueillir des légumes. cueillir un bouquet, cueillir des poires, des pommes, des roses, &c. Il y a des fruits qui ne veulent estre cueillis qu'à la main, avec la main, des fruits prêts à cueillir, ces fleurs sont nouvellement cueillies.

Il se dit aussi Des bleds & des vins. Il a esté bien cueilli du bled cette année. il cueille sur sa terre tant de muids de bled, tant de muids de vin. En ce sens, Recueillir est cueillir. Le futur de ce verbe est cueilleray.

On dit, Cueillir des palmes, cueillir des lauriers, pour dire, Remporter des victoires.

CUEILLE, il. part. Il a les significations de son verbe.

CUEILLEUR. f. m. Qui cueille. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase. Cueilleur de pommes.

On dit prov. & basilement, d'Un homme qui est mal accommodé, mal vestu, qu'*il est fait en cueilleur de pommes*, comme un cueilleur de pommes.

CUEILLOIR. f. m. Panier dans lequel on met certains fruits, comme cerises, biguteaux, prunes, &c. Cueilloir de cerises, cueilloir de prunes.

CUEILLETTE. f. f. Il se dit des fruits que l'on rentre tous les ans d'une terre. La cueillette des bleds, quand il aura fait sa cueillette, la-cueillette est bonne cette année.

Il signifie aussi quelquefois, L'amas de deniers que l'on fait pour les pauvres, ou pour quelque œuvre pieuse ou publique. Faire une cueillette pour

CUE

les pauvres. on a fait une cueillette pour rebastir le Presbytere. la cueillette a esté grande, a esté bonne, a esté petite.

RECUEILLIR. v. a. a. Amasser, serrer les fruits d'une terre, faire la despoille des fruits d'une terre. On a recueilli beaucoup de bled, beaucoup de vin, beaucoup de foïn, beaucoup d'avoine cette année. c'est un pays où on ne recueille ni bled ni vin.

On dit fig. Recueillir une succession, recueillir les fruits d'une succession. Il a recueilli depuis peu une grande succession.

On dit, Recueillir du fruit de quelque chose, pour dire, En tirer de l'utilité, du profit. Il n'a recueilli aucun fruit de ses travaux. le fruit qu'on doit recueillir d'un Sermon, c'est le changement de vie.

Il signifie aussi, Ramasser, ramasser plusieurs choses dispersées. Recueillir les débris d'un naufrage, recueillir les débris d'une armée.

On dit aussi fig. Recueillir les voix, recueillir les suffrages, recueillir des nouvelles. C'est un homme qui va de tous costez recueillir toutes les nouvelles qu'on dit, tous les bruits qui courent.

Il signifie aussi, Faire des collections d'Auteurs. Il a recueilli ce qu'il y avoit de plus beau sur cette matière dans les meilleurs Auteurs. il a recueilli les plus beaux passages de cet Auteur.

On dit, Je n'ay pu rien recueillir de tout le grand discours qu'il a fait, sinon que, pour dire, Je n'ay pu recueillir de tout le discours, &c.

On s'en sert aussi quelquefois au lieu d'inférer. Inférer, tirer quelque induction. Il n'a jamais voulu s'en servir sur ce que je luy disois. Et tout ce que j'ay pu recueillir de l'entretien que j'ay eu avec luy, c'est qu'il a dessein de, &c.

Il signifie encore, Recevoir humainement & charitablement chez soy les suivanants, ceux qui sont dans le besoin. Il recueille charitablement les passans chez luy. il recueille les Pelerins, les Religieux, &c.

On dit, Recueillir ses esprits, son imagination, pour dire, Rappeller les esprits, son imagination, afin de s'appliquer à la consideration de quelque chose.

On dit aussi dans le mesme sens, Se recueillir, se recueillir en soy-mesme. se recueillir au dedans de soy.

RECUEILLI, il. part. pass. Il a les significations de son verbe.

RECUEIL. f. m. Ramas, assemblage de diverses productions d'esprit. Recueil de Poësie, de pieces d'Eloquence, de pieces de Musique. recueil de Sentences. il a donné au public un recueil de ce qui s'est passé dans le dernier siecle. faire des recueils.

RECUEILLEMENT. f. m. v. L'action par laquelle on se recueille. Le recueillement des sens. le recueillement de l'esprit. le recueillement extérieur des sens sert au recueillement intérieur de l'ame. vivre dans un grand recueillement d'esprit, avoir l'esprit de recueillement.

RECOLTE. f. f. Cueillette, despoille des biens de la terre, ce qu'on recueille des fruits de la terre. Bonne recolte, grande recolte, pleine recolte, pauvre recolte. la recolte des vins, des bleds. quand il aura fait sa recolte, après la recolte.

ACCUEILLIR. v. a. a. Recevoir quelqu'un qui vient vers nous. Il nous accueille de la manière du monde la plus honneste. le Prince le fit accueillir. c'est un homme qui fait bien les honneurs de chez luy. il nous a accueillis fort froidement.

Il se dit fig. De tous les accidens fâcheux qui arrivent à quelqu'un. La tempête, le vent les accueillit, ils furent accueillis de l'orage, la pauvreté, la misère & tous malheurs du monde l'ont accueilli.

ACCUEILLI, il. part.

ACCUEIL, f. m. v. Reception que nous faisons à quelqu'un qui vient vers nous. *Non accueilli, mauvais accueil. froid accueil, accueil civil, favorable, obligeant.*

Faire accueil se prend toujours en bonne part, & signifie, Faire une reception civile & honnête.

CUI

CUILLIER, ou **CUILLER**, f. f. Ustensile de table dont on se sert ordinairement pour manger le potage. *Cuillier d'argent, cuillier de vermeil doré, une cuillier & une fourchette, une douzaine de cuilliers.*

On appelle, *Cuillier couvert*, Une sorte de grande cuillier dont on se sert pour faire prendre des bouillies ou des medecines aux enfans, ou aux malades.

Cuillier. Est aussi une utensile de cuisine servant à dresser le potage, & à divers autres usages. *Cuillier de bois, cuillier à pot.*

Il y a aussi des cuilliers de fer dont les artisans se servent pour les usages particuliers de leur art. *Faire fondre du plomb, de la poix, raffiner dans une cuillier de fer.*

On appelle aussi, *Cuillier*. Un morceau de fer qui embrasse le bout de l'aissieu des roues de devant d'un carrosse. *Une cuillier du carrosse se rompt.*

CUILLERÉE, f. f. Ce que contient une cuillier. *Une cuillierée de potage, il n'a pris que deux ou trois cuillierées de bouillon, avaler une cuillierée de sirop.*

CUIR, subst. masc. La peau de l'animal. Il a le cuir dur & rude, des serofites des humeurs qui viennent entre cuir & chair. *L'ajou le malet ont le cuir extrêmement dur, extrêmement épais, cuir uni, cuir tendu.*

Il se dit plus ordinairement de la peau des animaux quand elle est séparée de la chair, & controyée. *Cuir de vache, cuir de mouton, préparer des cuirs, passer, accommoder des cuirs, cuir de Levant, cuir d'Angleterre, cuir de Hongrie, cuir de Russie qu'on appelle ordinairement du Roussi.*

On dit prov. *Entre cuir & chair*, pour dire, Se crever, sans oser éclater. *Inter entre cuir & chair, crager entre cuir & chair.*

On dit prov. *Faire du cuir* d'autrui large courroye, pour dire, Être libéral du bien d'autrui.

CUIR BOUILLI, f. m. Bouillie de cuir bouilly.

On dit figur. *Un visage de cuir-bouilly*, pour dire, Un visage désagréable, dont la peau est rude & grossière.

ENCUIRASSER, s'ENCUIRASSER, v. n. p. Il se dit de la peau, des métaux, du linge, des habits, des estoffes, &c. lors que la crasse & la graisse, la poudie, l'ordure y anaissent & s'y épaississent. *Les chemises, ces seroiettes se font si fort encuirassées, si cela vient une fois à s'encuirasser.*

ENCUIRABLE, s. m. part.

CUIRASSE, f. f. Principale partie de l'Armure qui est ordinairement de fer, & qui couvre le corps par devant & par derrière depuis les épaules jusques à la ceinture. *Bonne cuirasse, cuirasse légère, pesante, cuirasse à l'épreuve du pistolet, du mousquet, il eut sa cuirasse percée, sauée d'un coup de pistolet, le coup ne fit que blanchir sur sa cuirasse, fit une rente à sa cuirasse, endosser la cuirasse, prendre la cuirasse, estre armé de cuirasse, il a toujours la cuirasse sur le dos, le devant, la derrière de la cuirasse.*

On dit fig. *Endosser la cuirasse*, pour signifier, qu'Un homme quitte la robe, la soutane pour prendre l'épée, & pour marcher, pour se mettre en campagne. *Un tel depuis la mort de son aîné a quitté les*

benefices, & si a endossé la cuirasse, la saison s'avance, il faut endosser la cuirasse.

Il se prend quelquefois pour Les cavaliers armés de cuirasse, & en ce sens il ne se met qu'au pluriel, & est un peu vieux. *Il y fut avec cent cuirasses.*

CUIRASSIER, f. m. Cavalier armé de cuirasse. *Il avoit tant de Cuirassiers.*

COURROYE, subst. f. Pièce de cuir coupée en long, étroite, & qui sert à lier, ou à attacher quelque chose. *Attacher avec des courroyes, mettre, attacher des courroyes, les courroyes d'une cuirasse, la courroye des souliers, nouer, desmuer les courroyes.*

On dit prov. *Estendre la courroye allonger la courroye*, pour dire, Estendre ses droits, &c. & les pousser au delà des bornes de l'érme. *Il a bien fallu allonger la courroye pour en venir là, ses droits n'iroient pas si haut, s'il n'avoit estendu, allongé la courroye.*

On dit par une façon de parler tirée de l'Ecriture sainte, que *Quelqu'un n'est pas digne de desmuer la courroye des souliers à un ancre*, pour dire, qu'il est beaucoup au dessous de luy en sainteté & en mérite.

CORTAË, adj. Qui est dur comme le cuir. On dit d'Une viande dure, & mal cuite difficile à mâcher qu'Elle est coriace.

On dit fig & familièrement d'Un homme dur, difficile, avare, &c. qu'il est coriace.

CUIRE, v. act. Préparer par le moyen du feu, de la chaleur, les matieres crues pour les rendre propres à manger, & à divers autres usages qu'on en veut faire. *Il n'y a pas là assez de feu pour cuire ces viandes, un trop grand feu bruste les viandes au lieu de les cuire.*

On dit aussi, *Cuire de la brigue*, pour dire, La faire durcir au feu.

Il signifie aussi, Faire cuire. *On cuisait du pain dans toutes les villes pour les troupes, ce Boulanger cuire beaucoup de pain tous les jours, un fourneau à cuire de la brigue.*

Il se met quelquefois absolument pour cuire du pain. *Les Boulangers ne cuisent point un tel jour, tous les habitants de ce Village sont obligés d'aller cuire au four banal.*

On dit prov. & basement & par menace, *Vous viendrez cuire à notre four*, pour dire, Vous aurez quelque jour affaire de moy.

Il se dit aussi. Des fruits que le soleil meurt. *C'est le soleil qui cuit les fruits, le soleil n'est pas assez chaud en ce pays-là pour bien cuire les melons.*

Il se dit aussi. De l'action de la chaleur naturelle sur les viandes, ou sur les humeurs. *Il y a des viandes que l'estomac a peine à cuire, quand la chaleur naturelle aura cuit ces humeurs-là.*

Il est aussi neutre. *Le souper est au feu qui cuit, il faut que cela cuise dans le jus, mettre cuire, faire cuire un chapon, la tuille, la brigue ne sçavoit cuire dans ce fourneau, mettre des raisins cuire au four, au soleil.*

On dit, que *De la viande est pourrie de cuire*, pour dire, qu'Elle est trop cuite, & cela ne se dit que de la viande boitille.

On dit, De certaines legumes, comme des pois, des fèves, &c. qu'ils cuisent bien, ou qu'ils ne cuisent pas bien, pour dire, qu'ils sont faciles ou difficiles à cuire. En ce sens il est neutre.

On appelle, *Bonne-tout-cuire*. Celui qui n'espargne rien pour faire bonne chere. Il est tres-bas.

CUIRE, part. Il a les significations de son verbe. *Du vin cuit, de la creme cuite, terre cuite, des prunes à demi cuites, son rhume n'est pas cuit, les humeurs ne sont pas cuites.*

On dit prov. & bas. *On voit bien à vos yeux que vostre reste n'est pas cuit*, pour dire, On voit bien

que vous n'avez pas bien dormi cette nuit.

On dit prov. qu'Un homme a du pain cuit, pour dire, qu'il a du bien, qu'il est à son aise.

CUIRE. neut. sign. aussi, Causer une douleur aspre & aiguë telle qu'est celle que cause une brûlure ou une escorchure. Je me suis brûlé, je me suis escorché la main, cela me cuit. La main me cuit. les yeux me cuisent, ils me cuisent comme du feu.

On dit prov. Trop gratter cuit, trop parler nuit.

Il se dit fig. Du dommage qu'on souffre d'avoir fait quelque chose, & du regret qu'on en a. Pour vous engager-là à une méchante affaire, il vous en cuira quelque jour. j'ay répondu pour lay, & il m'en cuit. je sçay où il m'en cuit.

CUISANT. adj. Il ne se dit guere que du feu pour marquer qu'il est aspre & ardent; ou d'une douleur aiguë, ou d'une peine d'esprit. Le feu est bien cuisant. douleur cuisante. peine cuisante. soins. soucis cuisants.

CUISSON. f. f. v. Action de cuire, ou de faire cuire. Il a eu tant pour la cuisson des viandes, tant pour la cuisson de chaque pain.

On appelle, Pain de cuisson, Le pain de ménage que l'on fait chez soy.

Il signifie aussi La douleur que l'on sent d'un mal qui cuit. Je sens une horrible cuisson dans ma playe.

CUITTE. f. f. Cuisson. Il se dit des briques, des tuiles, de la chaux, & d'autres choses semblables. La première cuite, la seconde cuite.

COCTION. f. f. Cuisson. Il se dit proprement de la digestion des viandes dans l'estomac. Quand l'estomac est faible, la coction ne se fait pas bien.

On dit aussi, La coction des humeurs. Cela sert à la coction des humeurs.

On dit encore, La coction des métaux, En parlant de la maniere dont les métaux se perfectionnent dans le sein de la terre.

COMCOCTION. Se dit de la première digestion des viandes, des aliments. Tel remède facilite la comcoction.

BISCUIT. f. m. Pain auquel on a donné deux cuissons, & dont on fait provision dans les embarquements. Biscuit frais. vieux biscuit. biscuit moisi. faire du biscuit, un barril, une tonne de biscuit. tremper du biscuit. casser du biscuit.

On dit prov. & fig. S'embarquer sans biscuit, pour dire, s'engager à une entreprise sans avoir les choses nécessaires pour y réussir.

Il sign. aussi, Certaine sorte de Pâtisserie faite ordinairement avec de la farine, des œufs & du sucre. Bon biscuit. biscuit frais. petit biscuit.

BISCOTIN. f. m. Sorte de petit biscuit rond & extrêmement dur.

CUISINE. f. f. L'endroit de la maison où l'on appreste & l'on fait cuire les viandes. Grande cuisine. cuisine claire, obscure, il faut mettre la cuisine, faire la cuisine en cet endroit. batterie de cuisine. Servante de cuisine. Esclave de cuisine. Garçon de cuisine.

On dit, Faire la cuisine, pour dire, Apprester à manger.

On dit, Bonne cuisine. maigre cuisine. pauvre cuisine, pour dire, Bonne chere, mauvaise chere. C'est un homme qui cherche les bonnes cuisines. il ne hante que les maisons où il y a une bonne cuisine.

On dit aussi en parlant d'une maison, que La cuisine y est bien froide, qu'elle n'y est guere eschauffée, pour dire, qu'On y fait mauvaise chere.

On dit aussi, Faire aller, faire rouler la cuisine, pour dire, Avoir soin de ce qui regarde la despense ordinaire de la table, donner ordre que la table aille bien. Et, Fonder la cuisine, basir la cuisine, pour

dire, Pourvoir à ce qui regarde la subsistance, la nourriture. Dans les nouveaux établissements il faut commencer par fonder, par basir la cuisine.

On dit, Ruier en cuisine, pour dire, Goinfrer. Il est bas.

On dit fig. & prov. qu'Un homme est chargé de cuisine, pour dire, qu'il est fort gras & qu'il a un gros ventre.

CUISINIER, **IERE**. subst. Qui fait la cuisine, qui appreste à manger. Bon Cuisinier. mauvais, méchant Cuisinier. Maître Cuisinier. garçon Cuisinier. il n'a qu'une Cuisine. elle est bonne Cuisiniere.

CUISINER. v. n. Apprester les viandes, faire la cuisine. Ce garçon cuisine un peu, cuisine assez bien. Il est de peu d'usage.

DECUITE. v. a. Faire qu'une chose soit moins cuite, ne se dit guere que des syrups & confitures, quand on y met de l'eau pour les rendre plus liquides, quand ils sont trop cuits.

Il est aussi n. p. dans cette phrase. Les confitures se decuient, pour dire, qu'Elles deviennent moins cuites qu'elles n'estoient en les faisant.

DECUIT, **ITE**. part.

DECOCTION. f. f. Breuvage medicinal fait d'herbes ou de drogues. Buire de la decoction.

Decoction. f. f. Eau dans laquelle on a fait bouillir des herbes, racines, fleurs &c. pour servir à divers usages de la medecine. Mettre infuser du sent dans une decoction de chicorée. faire de la decoction pour un lavement. decoction de mauves & de guimauves.

RECUIRE. v. a. Cuire une autre fois. Ces confitures se sont recuies, il les faut recuire. recuire du pain. recuire de la brique, des métaux.

RECUI, **ITE**. part. Il sign. aussi Trop cuit. Cela est cuit & recuit. des humeurs recuies, des matieres recuies dans le ventre, de la bile recuite.

CUISSE. f. f. Partie du corps d'un animal depuis la hanche jusqu'au jarret. La cuisse d'un homme, d'un cheval, d'un bœuf, d'un cerf. une cuisse de chapon, de perdrix. cet homme a mal à la cuisse, a la cuisse rompue. l'os de la cuisse.

Embrasser la cuisse, accouler la cuisse; Maniere de saluer plein de respect & d'affection.

CUISSANT. f. m. La partie de l'armure qui couvre les cuisses.

CUISTRE. f. m. Nom qui se donne ordinairement par injure aux valets de College. Un Cuistre de College. ce n'est qu'un Cuistre.

CUIVRE. f. m. Sorte de metal rougeâtre, moins précieux que l'argent. Il y a aussi une sorte de cuivre qu'on rend jaune par une certaine preparation. Cuivre rouge. cuivre jaune. plaque de cuivre. fontaine, cavetto de cuivre. chandeliers de cuivre. chenets de cuivre. cela est fait de cuivre. monnoys de cuivre.

CUL

CUL. l'Z ne se prononce point, & il y en a peu qui l'écritvent. f. m. Le derriere. Cette partie de l'homme qui comprend les fesses & le fondement. Gros cul, la raye du cul. petit garçon vous serez fointré, vous aurez sur vostre cul. il tomba sur son cul, sur le cul. il est laid comme un cul. il estoit assis sur son cul comme un singe, il courut comme s'il avoit le feu au cul. estre à cul nud, s'asseoir à cul nud. il luy a donné des coups de pied au cul, du pied au cul.

On dit, Avoir le cul sur la selle, pour dire, Estre à cheval: & il se dit ordinairement de ceux qui montent à cheval pour les occasions de la guerre. Ce General est vigilant & insatiable, il a toujours le cul sur la selle. les ennemis s'estant avancez, on tint Conseil de guerre le cul sur la selle.

On dit pr. & bass. *Être en cul*, pour dire, Ne savoir plus que devenir, n'avoir plus aucune ressource.

On dit prov. & fig. *Donner du pied au cul à un valet*, pour dire, Le chasser de son service.

On dit pr. d'Un homme qui se tourmente extrêmement pour venir à bout de quelque chose, qu'il y va de cul & de teste comme une cornille qui abbat des noix.

On dit prov. d'Un homme qui paroît plus chagrin, plus grondeur qu'à l'ordinaire, qu'il s'est levé le cul devant, le cul le premier.

On dit prov. qu'Un homme montre le cul, qu'on le voit le cul, pour dire, que Ses habits ne valent rien & sont tout deshabitez.

On le dit aussi fig. d'Un homme qui a tefmogné de la foiblesse au contraire de ce qu'on se promettoit de lui, & de ce qu'il faisoit espérer. En cette querelle où l'on croyoit qu'il seroit paroître du courage, il monstra le cul.

On dit fig. d'Un homme qui ayant fondé son esperance sur deux choses différentes, ne réussit dans pas une, qu'il se trompe, qu'il est, qu'il demeure entre deux selles le cul à terre.

On dit pr. & bass. d'Un homme qui joue & qui perd tout ce qu'il a, qu'il perdrait son cul s'il ne tenoit.

On dit encore, *Jouer à coupe-cu*, pour dire, Jouer sans revanche. Et, *Jouer à cu levé*, pour dire, Jouer les uns après les autres, en sorte que quelqu'un prenne la place de celui qui perd.

Il y a une espece de jeu aux cartes, qu'on appelle Cu-bas. *Jouer à cu-bas*.

On dit aussi, *Faire une chose à escorche-cu*, pour dire, La faire à regret & en rechignant.

On dit prov. & bass. qu'Un homme tire le cul en arriere, pour dire, qu'il a de la peine à le reboudre de faire une chose. Il avoit promis de faire bec, mais à cette heure il tire le cul en arriere. quand il est question de donner de l'argent, il tire le cul en arriere.

On dit, *Arrêter quelqu'un sur cul*, pour dire, L'arrêter tout court. Leur cavalerie venoit au galop, mais elle trouva de l'infanterie dans un fossé qui l'arrêta sur cul.

On appelle, *Cul de plomb*, Un homme sédentaire qui travaille assiduellement dans son cabinet.

CUL se dit aussi de quelques animaux. Le cul d'un singe, ces orang-outans, ces caillies ont le cul bien gras.

On dit, *Faire le cul de poule*, pour dire, Faire une moüe en avançant & pressant les lèvres.

Cul, signifie aussi l'anus, le trou par où l'animal décharge son ventre. Le cul d'un homme, d'un cheval, d'une vache, d'une poule &c.

On dit bassement, *Cul par dessus teste*. la teste emporte le cul, la teste en bas, le cul en haut.

On dit fig. & bass. d'Un homme qui a fait quelque grande perte, qui a reçu quelque grand dommage, qu'il en a dans le cul.

On dit figur. & prov. *Baiser le cul à quelqu'un*, pour dire, Ployer lâchement devant quelqu'un, & luy rendre des soumissions serviles.

On appelle, *Cul*, Le derrière d'une charrette. Mettez cela au cul de la charrette, il fut lié au cul d'une charrette & subit par les carrefours.

On dit, *Mettre une charrette à cul*, pour dire, La mettre les limons en haut.

Cul, se dit aussi de plusieurs autres choses différentes. Le cul d'un verre, d'une bouteille, d'une lampe, d'un baïl, d'un muid, d'un tonneau, d'un pot, d'un tambour, d'un chaudron, d'une poêle, d'un panier, d'une boîte, d'un chapeau &c.

On dit, *Mettre un muid, un tonneau sur cul*, pour dire, Le lever sur son fond, ou pour dire, Le vider.

On appelle, *Cul de sac*, Une tuc qui n'a point d'issue.

On appelle, *Cul d'archand*, La partie la plus moëlleuse de l'attichaud.

On appelle, *Cul de lampe*, Certain ornement

Tome I,

d'Architecture, qui pend du plancher, ou de la voute, & qui le termine en pointe.

On appelle aussi, *Culs de lampes*. Certains fleurons ou ornements de taille douce, que les Imprimeurs mettent à la fin d'un livre, d'un chapitre &c.

On appelle, *Cul-de-jatte*, Celui qui estant mutilé des jambes & des cuisses, marche en effet dans une jatte. C'est un cul-de-jatte.

On appelle aussi, *Cul de basse fosse*, Un cachot creusé dans la basse fosse même. C'est un scelerat, il le faut mettre dans un cul de basse fosse.

CULINA, a. m. Il n'est en usage qu'en cette phrase, *Boyauculier*, Qui est le gros boyau & le dernier de tous.

CULASSO, f. La partie de derrière d'un Canon, Canon renforcé sur la culasse, le canon creva par la culasse.

Il se dit aussi Des mousquets, des fusils, & des pistolets. *Demonter la culasse d'un mousquet*.

On dit prov. & bassement d'Une personne fort grasse, & qui a les hanches & le derrière fort larges, qu'Elle est renforcée sur la culasse.

CULÉE, f. L'arche d'un pont du côté qu'elle tient à la terre. La culée d'un pont.

GRATTE-CU, f. m. Cette espece de bouton rouge qui se forme de ce qui reste de la rose, après que les feuilles en sont tombées. Cueillir des gratte-cu, de la conserve de gratte-cu.

On dit prov. qu'il n'y a point de si belle rose qui ne devienne gratte-cu, pour dire, qu'il n'y a point de si belle femme qui ne devienne laide.

BOUT-DE-CUL, f. m. On appelle ainsi par derision les personnes petites & mal faites. Il est bas.

TAPPÉ-CU, f. m. Sorte de bascule qui s'abaisse par un contrepoids ou autrement, pour fermer l'entrée d'une barrière. Laissez choir, abaissez le tappé-cu.

TORCHE-CUL, f. m. Morceau de papier, ou d'autre chose pour torcher le derrière.

On dit par mespris des papiers qui ne peuvent servir à rien, que Ce ne sont que des torche-cu, qu'ils ne sont bons qu'à faire des torche-cu.

POUSSÉ-CUL, f. m. On appelle ainsi par mespris les Recors de Sergeant.

CULBUTE, f. f. Certain saut que l'on fait mettant la ceite en bas & les jambes en haut pour retomber de l'autre côté. Faire la culbute.

Il se prend quelquefois pour Cheute. Il est tombé du haut du degré, il l'a poussé si rudement qu'il luy a fait faire la culbute.

CULBUTER, v. act. Renverser quelqu'un les pieds contremon, renverser cul par dessus teste. Il l'a poussé rudement, & l'a culbuté, il le culbute du haut en bas du degré, du haut d'une montagne. la cavalerie prit les ennemis en flanc. & les culbute.

Il est quelquefois neut. & signifie, Tomber en faisant la culbute. Il fit un faux pas & culbuta du haut en bas du degré.

CULBUTÉ, i. n. part. pass.

CULOTTE, f. f. Certaine espece de haut de chausses. Calotte de drap, culotte de serge.

ACCULER, v. act. Pousser quelqu'un & le reduire en un coin, en un endroit d'où il ne peut reculer. Il le poursuivit l'espee à la main, & l'accula contre la muraille, nostre armée avoit acculé celle des ennemis dans un desfilé.

Il se dit aussi Des sangliers, des loups, des renards & autres bestes. Les chiens avoient acculé le sanglier, le loup, ils le renvoient acculé. le renard, le blereau estoit acculé dans son terrier.

Avec le pronom possessif, il signifie Se ranger, se retirer dans un coin, contre une muraille &c. pour se defendre & pour n'être pas pris par derrière. Se voyant poursuivi par quatre hommes, il s'accula contre la muraille & se défendit long-temps.

ACCULÉ, i. n. part. pass.

ACCUL. l' L se prononce. f. m. Lieu qui n'a point d'issuë, où l'on est acculé. *Les ennemis s'estant engagez dans les passages des montagnes, on les poussa dans un accul.*

Il se dit principalement du bout du terrier, où les chiens acculent les renards, les blereaux & les taison. *Quand on voit que le renard est à l'accul, avant que de laisser les basses, il faut savoir où sont les acculs.*

Il sign. aussi, Les branchages & les piquets qu'on met au bout de la plate-forme, pour retenir le canon quand il recule après avoir tiré.

ESCULER. v. act. Se dit des boîtes & des fouliers qui s'abaissent par derrière sur le talon du foulier ou de la boîte. *Esculer des fouliers, esculer des boîtes.*

Il est aussi neut. pass. *Quand un foulier est trop petit il s'escule facilement.*

ESCULÉ. é. s. part. pass.

RECULER. v. a. Titer quelque chose en arrière. *Reculez un peu votre chaise, reculez la table, il faudroit pour agrandir votre jardin, reculer la muraille, le fossé.*

Il se dit encore des personnes, & se joint avec le pronom possessif. *Reculez-vous de là, il se recula du feu, il se recula bien loin de là.*

Il est aussi neut. *Recule Cocher, faites reculer ce carrosse, comment voulez-vous qu'il recule, le canon recule en tirant, faites reculer tout ce monde.*

Il se dit fig. Des affaires & des personnes, tant à l'actif qu'au neutre. *Cette mauvaise rencontre a fort reculé ses desseins, ses affaires, l'a fort reculé, il estoit bien auprès du Prince, mais cela l'a fort reculé, il recule tous les autres pour avancer les siens, vos affaires reculent au lieu d'avancer, il n'avance point, il recule tous les jours, je voudrois bien le faire venir à compte, mais il recule toujours, il ne tient pas à moy que ce procès ne soit jugé, c'est ma partie qui recule.*

On dit figur. *Reculer les bornes, les frontieres d'un Etat, pour dire, Les étendre, les porter plus loin.*

On dit prov. & figur. qu'il faut reculer pour mieux sauter, pour dire, qu'il faut céder, tempotiser pour mieux prendre les avantages.

RECULÉ. é. s. part. pass.

Il signifie aussi, Lointain. *Les regions, les nations les plus reculées, un pays, un peuple si reculé de nous, reculé à l'extrémité de l'Asie.*

RECULÉ. f. f. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase. *Feu de reculée, pour dire, Un grand feu devant lequel il se faut reculer. Ils se chauffent bien, ils font, ils ont toujours un feu de reculée.*

RECULÉ. l' L se prononce. f. m. v. Il signifie Le mouvement d'une chose qui recule, & se dit principalement du canon. *Le recul du canon.*

ARREULONS. adv. En reculant, allant en arrière. *Les écrivains vont à reculons, les Cordiers travaillent à reculons.*

Il signifie fig. En empirant. *Toutes ses affaires, tous ses desseins vont à reculons.*

CULTE. } Voy après CULTIVER.

CULTIVER. v. a. Donner les façons nécessaires à la terre pour la rendre plus fertile, & aux arbres & aux plantes, pour les faire mieux venir, & les faire mieux rapporter. *Cultiver la terre, cultiver un jardin, cultiver les vignes, cultiver les plantes.*

On dit fig. *Cultiver les Sciences, cultiver les Arts, pour dire, S'y adonner, s'y exercer, s'y perfectionner.*

On dit aussi fig. *Cultiver les Arts & les Sciences, pour dire, Les faire fleurir.*

On dit figur. *Cultiver l'esprit, cultiver la memoire, cultiver le jugement, pour dire, Les exercer, apporter du soin à les perfectionner.*

On dit aussi, *Cultiver la connoissance, l'amitié, la bienveillance, l'affection de quelqu'un, cultiver ses amis.*

On dit encore dans le même sens, *C'est un homme dont il faut cultiver, pour dire, C'est un homme dont il faut ménager la bienveillance.*

CULTIVÉ. é. s. part. pass.

CULTURE. f. f. v. Les façons qu'on donne à la terre pour la rendre plus fertile, & aux arbres & aux plantes pour les faire mieux venir, & les faire mieux rapporter. *La culture de la terre, la culture des vignes, des plantes, travailler à la culture de &c, s'adonner à la culture de &c, abandonner la culture de &c.*

AGRICULTURE. f. f. L'art de cultiver la terre. *Cet homme aime l'agriculture, entend bien l'agriculture, traite d'agriculture.*

CULTE. f. m. L'honneur qu'on rend à Dieu par des actes de Religion. *Culte divin, culte religieux.*

On appelle dans la Theologie, *Culte de lairie*, Le culte d'adoration qu'on rend à Dieu seul. *Culte de lairie*, Le culte de veneration qu'on rend aux Saints Et, *Culte d'hyperdulie*, Le culte qu'on rend à la sainte, Vierge.

On dit en parlant des payens, *Le culte des idoles, le culte des faux Dieux.*

CUM

CUMIN. f. m. Sorte de petite graine qui ressemble à l'anis.

CUP

CUPIDE. adj. de tout genre. Desireux, convoiteux, il vicilist.

CUPIDITÉ. f. f. Desir immodéré, convoitise. *Grande cupidité, cupidité insatiable.*

Il se prend quelquefois absolument pour la concupiscence en general.

CUR

CURATELLE. } Voy sous CURE.

CURATEUR. } Voy sous CURE.

CURE. f. f. Soins, souci. En ce sens il est vieux, & n'a guere d'usage qu'en ce proverbe. *On a beau prêcher à qui n'a cure de bien faire.*

Il signifie aussi, Traitement, pansement de quelque maladie, ou blessure. *Belle cure, grande cure, heureuse, merveilleuse, admirable, cure palliative, cure imparfaite, cure difficile, il a entrepris cette cure, il n'a pas réussi, il n'a pas été heureux en cette cure, ce Chirurgien a fait la une belle cure.*

INCURABLE. adj. de t. g. Qui ne peut être guéri. *Mal incurable, maladie incurable, playe incurable, cet homme est incurable, l'Hospital des Incurables.*

CURÉ. Signifie encore, Un Benefice ayant charge d'ames, & la conduite spirituelle d'une Paroisse. *Bonne Cure, Cure de village, doner, conférer une Cure, nommer, presenter à une Cure, desservir une Cure, resigner, permettre une Cure, les Cures obligent à résidence.*

CURÉ. f. m. Prestre pourvu d'une Cure. *Bon Curé, Curé de village, Curé d'un tel lieu, d'une telle Paroisse, le Curé & les paroissiens, Curé primitif, Curé amovible.*

CURIAL. l. e. adj. Il se dit de ce qui concerne une Cure. *Fonction curiale, droits curiaux.*

CURER. v. a. Nettoyer quelque chose de creux : comme un fossé, un canal &c. & en ôter les ordures, la terre &c. *Curer un fossé, ou les fosses, curer un canal, curer un étang, curer un puits, curer un égout, curer un privet.*

On dit aussi, *Se curer les dents, se curer l'oreille, ou curer ses dents, son oreille.*

Il se dit aussi, *Des oiseaux de proie, lors qu'on les purge par la cure qu'on leur fait prendre. Curer un oiseau.*

CURÉ. é. s. part.

CURE-DENT. f. m. Petit instrument dont on se cure les dents. *Cure-dent d'or, d'argent, se faire un cure-dent d'une plume, d'une paille, d'un brin de fennel.*

CURE-OREILLE. f. m. Petit instrument d'or, d'y-

voire ou autre chose propre à se curer l'oreille. *Cur-araille d'or, d'argent, d'ivoire.*

CURIER. f. m. v. Qui cure, qui nettoie. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase. *Curier de puits.*

CURATEUR. f. m. v. Celui qui est établi par Justice, soit pour administrer les biens d'un mineur émancipé, ou d'un autre qui n'est pas capable de les gouverner lui-même, soit pour regir une succession vacante, ou une chose abandonnée. *Établir un curateur, élire un curateur, nommer un curateur, créer un curateur, le curateur d'un mineur, le curateur d'un furieux, d'un prodigue, il lui faut donner un curateur, curateur à la succession vacante, aux biens vacans.*

On dit, d'Un homme qui fait des dépenses excessives, & qui gouverne mal son bien, qu'*il lui faut donner un Curateur.*

On dit aussi, *Curateur aux causes.* Et, *Curateur au mort, ou du mort.*

CURATELLE. f. f. Pouvoir & charge de curateur. *Il est nommé à la curatelle, on lui donna la curatelle de &c, il est encore en curatelle, il est sous la curatelle d'un tel, il a pris, il a accepté la curatelle de son neveu, la curatelle de la succession vacante, il s'est fait déscharger de la curatelle, les biens de la curatelle, c'est un prodigue, un dissipateur, il le faut mettre en curatelle, il a un privilège qui l'exempte de tutelle & de curatelle.*

CURIE. f. f. Pâturage que l'on donne aux chiens de chaille, de la beste qu'ils ont prise. *Faire curie, donner la curie aux chiens, curie de lievre, curie de cerf, sonner la curie, il se trouva à la curie, Défendre la curie, C'est empêcher les chiens à coups de gaule, qu'ils n'approchent trop tost de la curie.*

Faire curie se dit aussi des chiens, lors que sans attendre le Veneur, ils mangent la beste qu'ils ont prise. *Avant que le Veneur fust arrivé, les chiens avoient déjà fait curie du lievre.*

On dit, *Asteter les chiens en curie*, pour dire, Leur donner plus d'aideur à la chaille par la curie qu'on leur fait. Et l'on dit dans le même sens, qu'*ils sont en curie.*

On le dit aussi fig. Des hommes, lors que le butin & le profit les anime davantage à quelque entreprise. *Ce petit avantage à moi les troupes en curie, elles sont en curie, il a fait curie à son armée du pillage de cette petite ville. Le profit qui l'a trouvé d'abord en cette affaire, l'a mis en curie.*

ESCURER. v. a. Nettoyer, frotter, esclaircir avec du sablon, de la lie ou autre chose semblable. Il se dit de la vaisselle, de la batterie de cuisine, ou autres utensiles de même nature. *Ejurer de la vaisselle, il faut escurer ces chaudrons, ces poisses, ces chaudières, escurer avec de la lie, avec du sablon.*

ESCURÉ, it. part.

CURIEUX, *curios.* adj. Qui a beaucoup d'envie & de soin d'apprendre, de voir, de posséder des choses nouvelles, rares, excellentes &c. *Fors curieux, extrêmement curieux, curieux de savoir, curieux de voir, il veut tout voir, tout savoir, il est curieux, il est curieux de fleurs, de tapis, curieux de nouvelles, curieux de peintures, de tableaux, de medailles, curieux de livres, de cartes, elles est curieuses en habits, curieuse en linge.*

Curieux, se dit aussi Des choses, & signifie, Rare, nouveau, extraordinaire, excellent dans son genre. *Cette nouvelle est curieuse, cette remarque est curieuse, un bijou curieux.*

On dit, qu'*Un livre est curieux, qu'un cabinet est curieux*, pour dire, qu'*Un livre, qu'un cabinet est rempli de choses rares & curieuses.*

Il se prend quelquefois en mauvaise part, & se dit d'un homme qui veut indiscrètement pénétrer les secrets d'autrui. *Vous venez escurer à ma porte, vous estes bien curieux, ne soyez pas si curieux que de fouil-*

Tome I.

ler dans mes papiers, il est fort curieux indiscrètement curieux impertinent.

Curieux, s'emploie aussi quelquefois dans le subst. & alors il signifie, Celui qui prend plaisir à l'ame amas de choses curieuses & rares; ou celui qui a une grande connoissance de ces sortes de choses. *Les cabinets d'un curieux, c'est un homme qui est tous les jours avec les curieux.*

CURIOSITÉ. f. f. Passion, desir, empressement, de voir, d'apprendre, de posséder des choses rares, singulieres, nouvelles &c. *Grande curiosité, louable curiosité, curiosité blâmable, forte curiosité, curiosité impertinente, curiosité défendue, il eut la curiosité de voyager, la curiosité de voir, d'entendre &c, il a peu de curiosité, trop de curiosité, aller par curiosité en quelque lieu, satisfaire, contenter sa curiosité, sa curiosité n'est pas en tableaux, medailles &c.*

Il se prend encore plus particulièrement pour une trop grande envie, un trop grand empressement de savoir les secrets, les affaires d'autrui. *Sa curiosité le porte à ouvrir toutes les lettres qui lui tombent entre les mains, c'est avoir trop de curiosité que de vouloir pénétrer dans le secret de ses amis malgré eux.*

Il signifie aussi, Chose rare & curieuse. *Il a un cabinet plein de curiosités.* En ce sens il a plus d'usage au pluriel qu'au singulier.

CURIUSEMENT. adv. Avec curiosité, soigneusement, exactement. *Apprendre curieusement, s'informer curieusement, s'enquérir curieusement, observer curieusement, rechercher, voir, lire curieusement, conserved curieusement quelque chose, cela est curieusement recherché.*

CUS

CUSTODE. f. f. Rideau. Il est vieux pour signifier des rideaux de lit; Et il n'a guere d'usage qu'en parlant des rideaux ou courtines qu'on met dans de certaines Eglises à côté du maître Autel.

On dit prov. & fig. dans le premier sens, *Donner le fouet sous la custode*, pour dire, Châtier en secret.

Custode, se prend aussi, Pour la couverture ou le pavillon qu'on met sur le ciboire où l'on garde les Hosties consacrées.

CUSTODINOS. f. m. Confidentiaire qui garde un Benefice pour le rendre à un autre en certain temps, ou qui n'en a que le titre, & luy en laisse les fruits, ne faisant que luy prestier son nom. *Il fait tenir ses Benefices par des Custodinos, il est le custodinos d'un tel, il est bas.*

CUV

CUVE. f. f. Grand vaisseau qui n'a qu'un fond, & dont on se sert ordinairement à fouler la vendange. Il se dit aussi de quelques autres vaisseaux à peu près de même nature dont on se sert pour faire de la biere, pour se baigner, & pour divers autres usages. *Cuve de vendange, cuve à se baigner, cuve pour faire de la biere.*

On appelle, Les fosses d'un chateau, d'une ville, *Fosses à fond de cuve*, Quand ils sont profonds & pleins d'eau.

On dit fig. & prov. *Dejeuner à fond de cuve*, pour dire, Desjeuner amplement.

CUVETTE. f. f. Petite cuve. Il se dit ordinairement de celles qu'on met dans les saies où l'on mange, pour y jeter l'eau dont on s'est lavé les mains, & les rinçures des verres. *Cuvette de cuivre, cuvette d'argent, cuvette de pierre, de marbre.*

CUVIER. f. m. Cuve où l'on fait la levée.

CUVER. v. n. Demeurer dans la cuve. Il ne se dit que du vin qu'on y laisse avec la grappe durant quelques jours pour se faire. *C'est du vin qui n'a point cuvé, il n'a pas assez cuvé, il le faut laisser cuver durant six jours.*

On dit, *Cuver son vin*, pour dire, Dormir, &c.

P p ij

ser, pour laisser evaporer les fumées du vin qu'on a pris avec excès. Et alors il est adif. *Il cuve son vin, il luy fait laisser cuver son vin.*

On dit fig. d'Un homme qui est extrêmement en colere, qu'*Il luy fait laisser cuver son vin*, pour dire, qu'il luy faut laisser passer la colere.

CUVÉE. f. f. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve. *Grande cuvée. cuvée de tant de nauids. ces deux muids sont de la même cuvée. c'est de la première, de la seconde cuvée. il a fait tant de cuvées de vin.*

On dit prov. & fig. *En voicy d'une autre cuvée.* Lors qu'après quelque badinerie, ou quelque conte qu'on a dit, quelque un adjoute quelque autre badinerie, ou quelque autre conte, également impertinent.

CY

CY. adv. de lieu qui marque l'endroit, où est celuy qui parle, ou du moins un lieu qui est proche de luy. *Les témoins cy présents. le memoire cy joint.*

Il ne se met jamais au commencement d'un discours que dans les Epitaphes, où l'on met ordinairement *Cy gist &c.*

On s'en sert aussi, Dans les comptes, & dans les parties, où après avoir mis la somme tout du long, on le met au bout de la ligne avant que de chiffrer.

Il se joint avec l'interrogant *Qu'est-ce.* Et se met immédiatement après *Qu'est-ce cy.*

Il se joint aussi de la même sorte ou avec le pronom demonstratif *Celuy. Celuy-cy. celle-cy. ceux-cy. celles-cy.* ou avec les substantifs quand ils sont précédés par le demonstratif *Ce, ou Cet. Ce livre-cy. Cet homme-cy. Cette femme-cy.* Et alors il s'oppose quelquefois à l'adverbe *Là*, qui se joint aussi de la même sorte au pronom demonstratif, & aux noms substantifs, pour faire voir que la chose dont on parle est esloignée.

Il se joint encore avec la préposition. *Par.* Et l'on dit, *Par-cy, par-là*, pour dire, En divers endroits. Et ces deux adverbes vont tousjours ensemble. *Je ne sçay pas la piece toute entiere, je n'en ay retenu que quelques lambeaux par-cy par-là. le bois ne croist pas bien sur ces bruyeres, il n'en vient que quelques brins par-cy, par-là.*

Il se met devant les prépositions, *Deffus, deffous, devant, après. Cy-deffus. cy-deffous. cy-devant. cy-après. cy-deffous gist un tel. j'ay dit cy-deffus. nous avons vu cy-devant. nous verrons cy-après.* Ces trois *cy-deffus, cy-devant, cy-après* ne s'employent que pour marquer dans un discours ce qui précède ou ce qui suit. Et *cy-deffous*, ne se met guere que dans les Epitaphes.

CY. Se met encore après la préposition *Entre*, & sert tantost à marquer le lieu, tantost à marquer le temps. *Entre-cy & demain il peut arriver bien des choses. je vous verray tantost, & entre-cy & là je feray ce que vous souhaitez, il y a de mauvais chemins, de mauvais pas entre cy, & un tel lieu. il faudra descendre souvent entre-cy & là.*

ICY. adv. de lieu. En ce lieu icy. *Venez icy. je voudrais bien qu'il fust icy. c'est icy qu'il demeure. icy & là. vous me voyez. bien empêché. sortez d'icy. hors d'icy il passera par icy. venez jusqu'icy.*

On l'oppose à l'adverbe, *Là*, & marque quelquefois certain lieu que l'on designe, bien que ce lieu ne soit pas determinément à l'endroit où on le marque. *Icy il y a une forest, là une montagne. icy Alexan-*

CYC CYG

dre gagna une bataille, là il passa une riviere. Il se met aussi dans la morale. *Icy il pardonne, là il punit.*

Icy. signifie aussi, L'endroit d'un discours, d'une narration, d'un livre &c. *Icy il commence à parler d'une telle guerre. icy finit un tel traité. jusqu'icy j'ay parlé des costumes, des personnes.*

Il est encore adverbe de temps. *C'est icy la trentiesme Olympiade. icy commence le regne d'Alexandre. cela ne s'estoit point vu jusqu'icy.*

Icy, se joint avec les noms des personnes, & des choses que l'on designe. *Ces hommes icy. cette femme icy. cette maison icy.* Mais on dit plus ordinairement *Cy.* *Ces hommes cy. cette femme cy. ce temps cy.*

CYC

CYCLE. f. m. Cercle, periode. *Le cycle du soleil est de 28. années. le cycle lunaire est de 29. ans. & le cycle d'indiction est de 15. ans.*

EPICYCLE. Terme d'Astronomie. Petit cercle qui a un mouvement particulier dans un plus grand. *Epicycle de la Lune.*

ENCYCLOPEDIA. f. f. Enchaînement ou cercle où sont enfermées toutes les sciences.

CYG

CYGNE. f. m. Gros oiseau aquatique, de plumage blanc, & qui a le col extrêmement long. *Toute cette riviere estoit couverte de cygnes. Plume de cygne. le drapeau d'un cygne. peau de cygne.*

On dit, d'Un homme qui a la barbe & les cheveux tout blancs, qu'*Il est blanc comme un cygne.*

CYL

CYLINDRE. f. m. Corps de figure longue & ronde, & d'esgale grosseur par tout. *Cylindre de verre. cylindre de marbre. miroir en cylindre. cadran sur un cylindre.*

Quelques-uns appellent encore, *Cylindre*, Ce gros rouleau de pierre, ou de bois dont on se sert à casser les moëres d'une terre labourée, ou à applanir les allées des jardins, ou les aires des granges. Il faut faire passer le cylindre sur ces allées.

CYLINDRIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient au cylindre. *Figure cylindrique. miroir cylindrique.*

CYM

CYMAISE. f. f. Terme d'Architecture, Membre qui est à l'extrémité de la Corniche & qui la termine. *Cette cymaise est trop petite.*

CYMBALE. f. f. Instrument fait d'une verge de fer plié en triangle, avec des anneaux de fer qui y sont passés. Il n'a guere d'usage qu'au pluriel. *Jouer des cymbales.*

CYP

CYPRE'S. f. m. Arbre tousjours vert, & qui vient en pointe. *Allée de cyprès. palissade de cyprès. bois de cyprès. pomme de cyprès. tondre des cyprès.*

Les anciens mettoient des branches de cyprès sur les tombeaux, & de là vient qu'en poésie *Cyprès* se prend quelquefois pour le symbole de la mort. *Les funestes cyprès.*

D

D A



Lettre consonne, la quatrième lettre de l'Alphabet. Il est substantif masculin. *Voilà un D mal formé.*

D, à la fin d'un mot, devant un autre mot qui commence par une voyelle se prononce quelquefois comme un T. *C'est un grand aff-*

franc, le froid est extrême.

D A

D A. Particule qui ne se met jamais qu'après une affirmation ou une négation. *Ouy da, si da, nenni da, vous le ferez da.* Anciennement il s'écrivait, *Dra.* Il est du style familier & bas.

D A B

D'ABONDANT. } *Voy* ABONDANT.

D'ABORD. } *Voy* BORD.

D A C

DACE. f. f. Taxe qui se leve sur le peuple. *Les dacs & impôts.*

DACTYLE. f. m. Pied de vers, qui entre dans les vers Latins, & qui est de trois syllabes, dont la première est longue & les deux autres breves.

D A G

DAGORNE. f. f. Terme d'injure qui se dit d'une vieille femme ridicule. *C'est une vieille dagorne.* Il est bas.

DAGUE. f. f. Espèce de poignard. *Il lui donna plusieurs coups de dague.*

On dit prov. & figur. d'Un homme qui a l'esprit grossier, & qui veut faire le fin, qu'il est fin comme une dague de plomb.

DAQUER. v. a. Frapper de coups de dague. *Il le fit daquer dans son lit.* Il est vicieux.

DAGUET. f. m. Jeune cerf qui est à la première talle.

D A I

DAIGNER. v. n. Avoir en gré de... s'abaisser jusqu'à vouloir bien. *Il demande seulement que vous daigniez l'écouter, il n'a pas daigné faire cela pour moi, il n'en daignerois faire un pas, je ne daignerois vous en prier.*

DESDAIGNER. v. a. Mépriser. *Vous nous desdaignez bien, vous desdaignez mon amitié, il desdaigne mes services.*

Il s'emploie aussi dans le neutre. *Il desdaigne de nous servir, il a desdaigné de nous parler,*

DESDAIGNÉ, ée. part.

DESDAIN. f. m. Espèce de mépris. *Recevoir avec desdain, il témoigna beaucoup de desdain, les desdains d'une maîtresse.*

DESDAIGNEUX, euse. Méprisant. *Les regards desdaigneux d'une maîtresse, un air desdaigneux, une mine desdaigneuse, faire le desdaigneux.*

D A L

DESDAIGNEUREMENT. adv. Avec desdain. *Elle m'a regardé desdaigneusement.*

D A I M. f. m. Espèce de beste fauve d'une grandeur moyenne entre le cerf & le chevreuil. *Viste comme un daim, des grands daims.*

D A I S. f. m. Espèce de poile fait en forme de ciel de lit avec un dossier pendant, que l'on tend dans l'appartement des Princes, Ducs &c. *Avoir le dais, tendre un dais.*

On appelle aussi de la sorte, Celui qu'on tend aux Eglises sur le grand autel.

On appelle aussi, *Dais*, Certain poile soutenu sur des hastons, sous lequel on porte le S. Sacrement dans les rues, & que l'on présente aux Rois à leur entrée solennelle dans les villes. *Les Eschevins portoient le dais.*

On appelle, *Haut dais*, Le lieu eslevé sur lequel le Roy ou la Reine se mettent dans les ceremonies publiques, soit qu'il y ait un dais dessus, soit qu'il n'y en ait point.

D A L

D A I L E ou D A R N E. f. f. Tranche, morceau de poisson. Il ne se dit d'ordinaire que du saumon & de l'alose.

D A L M A T I Q U E. f. f. Le vestement que portent les Diares & sousdiares par dessus l'aube quand ils servent le Prestre à la Messe. *Le Diaire & le Sousdiaire revestus de leurs dalmatiques, les Rois de France à la cerémonie de leur Sacre, sont revestus d'une dalmatique sous leur manteau Royal.*

D A M

D A M. f. m. Dommage. *A son dam, à vostre dam.* On ne se sert de ce mot qu'en ces façons de parler.

On appelle, *La peine du dam*, La peine des damnez en tant qu'ils sont privez de la vision de Dieu.

D A M N E R. v. a. (L'*M* ne se prononce point.) Punir des peines de l'enfer. *Dieu damnera les méchants.*

Quelquefois il signifie, Rendre digne des peines de l'enfer. *Vous vous damnez, il se damne, cela vous damnera.*

D A M N É, ée. part. Souffrir comme une ame damnée.

On dit prov. & figur. d'Une méchante personne, que *C'est une ame damnée, une vraie ame damnée.*

On dit aussi figur. d'Un homme entièrement devoted à toutes les volontez d'une personne puissante, que *C'est son ame damnée, c'est l'ame damnée d'un tel.*

D A M N A B L E. adj. de tout genre. Qui rend digne de l'enfer. *Une opinion damnable, action damnable.*

D A M N A T I O N. f. f. La punition des damnez. *La damnation éternelle, sur peine de damnation.*

C O N D A M N E R. v. a. Donner un jugement contre quelqu'un. *Condamner un criminel, condamner à la mort, au fûet, aux galères, au bannissement, condamner aux despens, à l'amende.*

Il signifie aussi, Blasmer, desapprouver, rejeter. *Il condamne tout ce que je fais, je condamne cette opinion.*

On dit fig. *Condamner une porte, une fenestre*, pour dire, La fermer de telle sorte qu'on ne puisse plus l'ouvrir, en empêcher, en interdire l'usage.

C O N D A M N É, É. part. pass.

C O N D A M N A B L E, adj. de tout genre. Qui merite d'être condamné. *Maxime condamnable, aïlien condamnable, il est condamnable dans sa conduite.*

C O N D A M N A T I O N, f. f. Jugement par lequel on est condamné. *Il y a eu condamnation contre luy. Passer condamnation*, C'est consentir que la partie adverse obtienne jugement à son avantage. *Subir condamnation*, c'est Acquiescer à un jugement dont on pourroit appeller.

On dit fig. *Passer condamnation*, pour dire, Demeurer d'accord qu'on a tort.

I N D E M N I S E R, v. a. Dédommager, payer les dommages qu'un autre a soufferts. *Il a agi en vertu de vostre procuration, c'est à vous à l'indemniser.*

I N D E M N I S É, É. part. pass.

I N D E M N I T É, f. f. v. Dédommagement. Action de celui qui indemnise.

On appelle aussi, *Indemnité*. L'acte par lequel on promet d'indemniser.

D A M A S, f. m. Estoffe de soye à grandes fleurs, ainsi nommée, parce que la premiere manufacture en est venue de Damas, ville de Syrie. *Damas de Genes, de Venise, de Luques, gros damas, damas cramoisi, damas jaune, damas vert, lis de damas, muble de damas.* On appelle, *Damas cassart*, Une sorte de damas mêlé de soye & de fleur.

Damas, se dit aussi, d'une espece de prunes dont le plan est venu de la ville de Damas. *Prune de Damas, Damas musqué, Damas rouge, damas blanc, Damas noir, damas gris, damas violet.*

D A M A S S É, É. adj. Se dit du linge de table qui est ou à fleurs, ou à personnages. *Linge damassé, serviette damassée.*

D A M A S S U R E, f. f. L'ouvrage du linge damassé.

D A M A S Q U I N E R, v. act. Enchasser de petits filets d'or ou d'argent, dans du fer ou de l'acier entaillé & travaillé exprès pour cela. *Damasquiner une épée, une garde d'épée.*

D A M A S Q U I N É, É. part. Couteau damasquiné, épée damasquinée.

D A M A S Q U I N E U R E, f. f. v. L'ouvrage, le travail d'une épée, d'une lame damasquinée. *La damasquineure de cette épée est fort belle.*

D A M E, f. f. Celle qui possède une Seigneurie, qui a droit, autorité, & commandement sur quelque chose. *Elle est Dame d'un tel lieu, elle en est Dame & Maïstresse, c'est la Dame du village, ces Religieuses sont Dames de trois ou quatre grosses Paroisses.*

Dame, est aussi, Un simple titre que l'on donne par honneur aux femmes de qualité. *Haute & puissante Dame, c'est une grande Dame, c'est une Dame tres-sage, & tres-vertueuse, elle fait la Dame, ille fait la grande Dame, Les Dames de la Cour, les Dames de la ville, les Dames de la Province, Dame d'honneur, Dame d'atour, Dame du lit, les Dames du Palais.*

Il se donne aussi aux Religieuses rentées, & aux Chanoines. *Les Dames de Fontevault, les Dames de Chelles, les Dames de Poissy, les Dames de Remiremont.* On appelle parmi les Religieuses rentées, *Dames du Chœur*, Celles qui ont séance dans les hautes chaires du Chœur, à la distinction des filles qui n'ont été reçues que pour le service de la maison.

Dame, Se prend aussi dans un sens plus general, & s'étend à toutes les femmes & à toutes les filles d'une condition un peu honneste. *Estre civil aux Dames, aimer les Dames, estre aimé des Dames, plaire aux Dames.*

Aux courses de bague, la premiere course est appelée, *La course pour les Dames*, & n'est point comprise dans le nombre de celles qu'on doit courir pour le prix. *C'est pour les Dames, voilà pour les Dames.* La mesme chose se pratique à la paulme, & l'on appelle, *Les Dames*. Le premier coup qui se fait sur le toit, & qui n'est compté pour rien. *Voilà pour les Dames, voilà vos Dames, je n'ay pas en mes Dames.*

Dame, se dit aussi, Des femmes de la plus basse condition, & alors c'est comme un espece de titre qu'on leur donne, soit en parlant d'elles, soit en parlant à elles. *Dame François, Dame Jeanne.*

Dame, Est encore une espece d'adverbe qui sert à affirmer. *Dame, si vous ne vous arretez, Dame, vous m'en direz tant que je ne sçaurai plus que répondre.* Il est bas.

D A M E R I T, f. m. Celuy qui s'attache à faire la cour aux Dames & avec trop d'affection. *C'est un dameret, il est fort dameret.* Il se dit ordinairement en raillerie.

M A D A M E, f. f. Titre qu'on donne par honneur aux femmes de qualité, soit en parlant d'elles, soit en parlant à elles, soit en leur écrivant. *Madame la Princesse, Madame la Duchesse, Madame la Marquise.* En parlant des Reines on ne dit point *Madame la Reine*, on dit seulement *la Reine*, & on ne se sert du titre de *Madame*, qu'en leur parlant ou en leur écrivant. *Madame, vostre Majesté.* ... Le titre de *Madame* se donne aussi à toutes les filles de France en parlant d'elles ou à elles; Il se donne aussi aux Religieuses rentées. Par le mot de *Madame* sans autre suite on entend la femme de Monsieur, frere du Roy. *Chevalier d'honneur de Madame, Premier Maïstre d'Hostel, Premier Aumosnier de Madame.* Le peuple en parlant des Saintes, dit, *Madame sainte Anne, Madame sainte Genevieve, &c.*

Madame, Est aussi un titre que l'on donne aux femmes & aux filles des bourgeois, en parlant d'elles ou à elles. *Madame Jourdain, Madame Margot.*

Quoy que regulierement parlant, le mot de *Madame* ne doive point recevoir d'article ni rien qui tiennne lieu d'article, on ne laisse pas de dire par raillerie, & basement. *Elle fait la Madame, c'est une belle Madame.*

Jouer à la Madame, se dit des petites filles qui s'amusent ensemble à contrefaire les Dames en se faisant des compliments & des visites les unes aux autres comme les Dames s'en font entre elles.

T R O U - M A D A M E, f. m. Sorte de jeu où l'on joue avec treize balles d'yvoire qu'on roule, & qu'on tâche de faire passer en roulant dans de petits trous marquez de chiffres, sur une mesme ligne, depuis 1. jusqu'à 13. *Jouer au trou-madame.* On appelle aussi de la sorte cette piece de bois, d'yvoire, &c. où sont les trous marquez de chiffres. *Abriter un trou-madame.*

N O S T R E - D A M E, Titre qu'on donne à la sainte Vierge, principalement en parlant des Eglises qui luy sont dédiées. *Nostre-Dame de Paris, Nostre-Dame de Lorette, l'Eglise de Nostre-Dame, &c.* On dit aussi en parlant des Festes de la sainte Vierge. *Nostre-Dame de Mars, la Nostre-Dame d'Aoust.* On dit encore en parlant des enseignes qu'on met sur les boutiques, *A l'Image Nostre-Dame, à la Nostre-Dame d'argent, &c.*

On appelle aussi, *Nostre-Dame*, l'Eglise mesme de Nostre-Dame, aller à Nostre-Dame.

C'est aussi une espece d'adverbe d'admiration. *Nostre-Dame quel temps il fait ! Il est bas.*

D A M O I S E L, **D A M O I S E A U**, sub. m. Titre qu'on donnoit autrefois aux jeunes Gentilshommes. En ce

sens il est vieux , & il ne s'est conservé qu'en quelques Seigneuries , comme en celle de Commerci , dont le Seigneur prend le titre de *Damoiseau de Commerci*.

Damoiseau, signifie aussi, *Dameret*, mais il se prend ordinairement en mauvaise part. *Il fait le Damoiseau, un jeune Damoiseau.*

DAMOISELLE. f. f. Titre qu'on donne aux filles nobles dans les actes publics. *Damoiselle N. femme de N. Escheuer, ladite Damoiselle, Damoiselle N. fille mineure, fille usente & jouissante de ses droits.*

Hors de cet usage on dit toujours *Demoiselle* ; & alors il se dit aussi bien des femmes mariées que des filles. *Elle est fort bien Demoiselle.*

Il sign. aussi, Une femme née de parents nobles, & alors il se dit aussi bien des femmes mariées que des filles. *Elle est fort bien Demoiselle.*

Il sign. encore, Une fille qui est attachée domestiquement auprès d'une Dame pour la suivre , & pour luy tenir compagnie. *Cette Dame a deux Demoiselles auprès d'elle. elle appella sa demoiselle, demoiselle suivante.*

DAMES. f. f. Sorte de jeu où l'on joue sur une table ou échiquier avec douze pieces de chaque côté, les unes blanches, les autres noires , & toutes plates , & rondes. *Jouer aux dames.* On appelle, *Dame*, Chacune des pieces dont on se sert pour jouer aux dames. *Aller à dame.* C'est passer une piece jusques aux dernieres cases du costé de celui contre qui l'on joue. *Je suis à dame.*

DAME. Au jeu des échecs est la seconde piece du jeu. *Dame blanche, dame noire, la dame est la meilleure piece des échecs. donner échecs au roy & à la dame, donner la dame.*

On dit aussi, aux échecs, *Aller à dame*, pour dire, Passer un pion jusques aux dernieres cases du costé contraire ; & alors le pion devient *dame*.

On appelle aussi, *Dame*, Chacune des pieces dont on joue au trictrac , & elles sont de mesme figure.

Dames rabattues. Sorte de jeu qu'on joue sur le trictrac avec les mesmes pieces. *Jouer aux dames rabattues.*

DAME. v. a. Il se dit en parlant du jeu des dames, lors qu'une piece ayant été poussée jusques aux dernieres cases du costé contraire, on met pour marque de cela une autre piece par dessus. *Me voilà à dame, damez moy, ma piece est à dame, damez-là.*

On dit fig. & prov. *Damer le pion à quelqu'un*, pour dire, Roucher par dessus luy en quelque chose. *Il prétendait exceller en cela, mais il a trouvé un homme qui luy a damé le pion.*

DAMÉ, é. a. part. *Dame damée.*

DAMIER. f. m. Echiquier, Tablier distingué par plusieurs carrez blancs & noirs, au nombre de soixante & quatre, que l'on appelle cases. *Un beau damier.*

DAMNER,
DAMNABLE, } Voy DAM.
DAMNATION. }

DAN

DANDIN. f. m. Niais, descontentancé. *Grand dandin. vray dandin.* Il est bas.

DANDINER. v. n. Branler la teste & le corps comme font ordinairement les niais , & ceux qui n'ont point de contenance. *Il ne fait que dandiner, il s'en va dandinant.* Il est bas.

DANGER. f. m. Peril, risque. Ce qui expose à un

malheur, à une perte, à un dommage. *Grand danger, danger évident. s'exposer au danger se mettre en danger, estre en danger, estre en danger de mort on de mourir. courir un grand danger, hors de danger, braver, affronter, éviter le danger, se sauver du danger, tomber dans le danger, ne passer pas là, il y a du danger.*

Il sign. quelquefois, Inconvenient. *Il n'y a point de danger d'entrer, quel danger y a-t-il de luy parler.*
DANGEREUX, euse. adj. Perilleux. Qui met en danger, qui expose au danger. *Un mal dangereux, maladie dangereuse, blessure dangereuse, il fait dangereux en cet endroit, cela est d'une dangereuse consequence.*

On dit, qu'*Un homme est dangereux*, pour dire, qu'il y a du danger de se fier à luy, d'avoir commerce avec luy.

DANGEREUSEMENT. adj. Avec danger. *Dangereusement blessé, dangereusement malade.*

DANS. Préposition de lieu. *En, Estre dans la chambre, entrer dans la chambre, mettre dans une cassette, &c. le coup luy est entré bien avant dans le corps, ce passage est dans un tel anseur.*

On s'en sert aussi pour marquer le temps. *Dans la mesme année, dans trois jours d'icy, dans quel temps, dans combien de temps, dans peu.*

On s'en sert aussi pour marquer l'estat, la disposition, la situation à l'égard du corps, de l'esprit, des mœurs, de la fortune. *Il étoit dans l'accer de sa fièvre, ne vous mettez point dans cette posture contrainte, estre dans l'embarras, dans la colère, dans la crainte, dans l'attente, dans l'esperance.*

Il s'emploie quelquefois en parlant des choses morales. *Il est dans une extrême douleur, il est dans cette creance, il vit dans l'oisiveté.*

Il se prend quelquefois pour *Avec*. *Il a fait cela dans la pensée d'en tirer de l'utilité, il faisoit cela dans le dessein, dans la vue de s'établir.*

Il se prend aussi pour *selon*. *Il entend cela dans le sens de saint Augustin, cela est vray dans les principes d'Aristote.*

DEDANS. adv. de lieu. *Il est là dedans, entrez là dedans, en dedans, par dedans.*

On dit fig. d'un homme qui est encore incertain du bon ou du mauvais succès d'une affaire, qu'*il n'est encore ni dedans ni dehors.*

Quelquefois il est préposition. *J'ay cherché cela où vous m'avez dit, il n'est ni dedans ni dessus le coffre, il passa par dedans la ville.* Il n'a guere d'usage que dans ces phrases ou autres semblables.

Dedans. f. m. La partie interieure de quelque chose. *Le dedans, les dedans d'une maison, le mal vient du dedans, est au dedans.*

On dit dans les courses de bague. *Avoir deux dedans, trois dedans, pour dire, Avoir emporté deux ou trois fois la bague.*

LES DEDANS, LES DEDANS d'un jeu de paulme, C'est dans quelques jeux de paulme, une petite galerie ouverte qui est à l'un des bouts. *Jeu de paulme de dedans, faire un coup de dedans.*

DANSE. f. f. Mouvement du corps qui se fait en cadence à pas mesurez , & ordinairement au son des instruments ou de la voix. *Aimer la danse, entrer en danse, commencer la danse, mener la danse.*

Commencer la danse, se dit prov. & fig. De celui que l'on punit le premier entre plusieurs à qui l'on fait souffrir mesme peine. *Ils estoient dix ou douze qui avoient fait une méchante allion, ils furent tous punis, & celui qui commença la danse, qui mena la danse fut un tel.* Il se peut dire en d'autres occasions de celui qui commence, & ne se dit guere qu'en plaisanterie de tous les Princes liguez contre nous. *Celui qui commença la danse, &c.*

Entrer en danse, se dit prov. & fig. pour dire, S'engager ou se trouver engagé dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, dont on n'a esté long-temps que spectateur.

On dit prov. *Après la pance vient la danse*, pour dire, que Quand on a fait bonne chere, on aime à se resjouir.

Danse, signifie aussi, L'action de danser. Il a une danse contrainte, il a une danse noble, libre, aisée.

DANSER. v. act. Mouvoir le corps en cadence à pas mesurez, & au son de la voix ou des instruments. *Danser une courante, une sarabande, danser un branle, danser un ballet, danser la bourrée.*

On dit prov. & fig. *Faire danser un branle de sortie à quelqu'un*, pour dire, Le chasser, le faire sortir. Il est bas.

Danser, v. neutre. *Danser bien, danser mal, danser en baladin, danser en homme de qualité, danser de bon air, danser par haut, danser par bas, danser en ballet, danser aux chansons, danser en cadence, danser sur la corde, monner à danser, apprendre à danser, Maître à danser.* On danse chez un tel, c'est à dire, Il y a bal, &c.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme danse sur la corde*, pour dire, qu'il est dans un estat où il ne faut presque rien pour ruiner sa fortune.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme ne sçait sur quel pied danser*, pour dire, qu'il est dans un estat où il ne sçait plus que faire, que devenir.

On dit prov. & fig. *Toujours va qui danse*, pour dire, que Pour peu qu'on agisse dans une affaire, on ne laisse pas d'avancer.

On dit prov. & fig. pour dire, qu'*Un homme sera puni d'une chose qu'il a faite ou dite, Il en dansera*, il en dansera tout le premier.

On dit prov. & fig. *Faire danser quelqu'un*, pour dire, Faire faire, ou faire dire quelque chose de ridicule à quelqu'un, sans qu'il s'aperçoive du dessein qu'on a de se moquer de luy.

On dit aussi prov. & fig. *Faire danser quelqu'un*, pour dire, Luy donner bien de la peine, bien de l'exercice, le réduire à ce qu'on veut.

DANSEUR, s. m. f. Qui danse. Il n'y avoit qu'un danseur à la premiere entrée, il y avoit quatre Danseurs & quatre Musiciens à la seconde.

Il se prend plus ordinairement pour celui qui a accoustumé de danser, ou qui fait profession de danser. C'est un bon danseur, un grand danseur. Les danseurs doivent avoir l'oreille bonne. il a appris du meilleur danseur de France. Danseur de corde.

DAR

DAR D, subst. m. Sorte d'arme qui se lance avec la main. Jeter un dard. Lancer un dard.

DARDER. Lancer une arme, ou quelque autre chose, comme on lanceroit un dard. *Darder un javelot, darder un poignard, darder un baston.*

Quelquesfois il se prend fig. *Le soleil dardoit ses rayons.*

Darder, v. a. Frapper avec un dard. *Ce fut luy qui darda la balance.*

DARTOLE, s. f. Petite piece de pâtisserie qu'on donne aux enfants.

DARTOLETTE, s. f. Terme burlesque dont on se sert pour signifier Une suivante qui s'entremet des galanteries de la maîtresse. Il est vieux.

DARSE, s. f. Cette partie d'un port de mer qui est la plus avancée dans la ville, & qui est fermée d'une chaîne, & sert à retirer les galeres & autres bailliments. Les galeries ont esté desarmées & on les a fait

DAT DAU

entrer dans la darsé, la darsé de Toulon, la darsé de Barcelone, la darsé de Genes.

DARTRE, s. f. Mal qui vient sur la peau en forme de gratelle. *Dartre farineuse, dartre vive, faire secher une dartre, empêcher qu'une dartre ne s'estende.*

DAT

DATE, s. f. Ce que l'on escrit pour marquer le temps & le lieu auquel une chose a esté faite. *La date d'une lettre, d'un contrat, d'un arrest &c. mettre la date, de fraîche date, de nouvelle date, de vieille date, il prodit une lettre en date d'un tel jour, sans date, lettre sans date, changer la date.*

Date, signifie aussi en matiere Beneficiale, Le jour de l'enregistrement d'une supplique pour obtenir un Benefice en Cour de Rome. *Prendre une date, retenir une date, plusieurs dates.*

DATER, v. a. Mettre la date. *Dater une lettre, un arrest, un contrat, une expédition.*

DATE, s. part.

DATARE, s. m. Officier de la Cour de Rome qui prechait à l'enregistrement & à l'expédition des dates pour les Benefices.

DATERIE, s. f. Le lieu & le tribunal où s'expedient les dates pour les Benefices. *Cela a passé en Daterie, il a obtenu des lettres à la Daterie.* C'est aussi l'Office de Dataire. *On a donné la Daterie à un tel Cardinal.*

ANTIDATE, s. f. Date mise faussement à un acte, & marquant un jour antérieur à celui auquel l'acte a esté véritablement expédié.

ANTIDATER, v. a. Mettre une antidate. *Antidater un contrat, une lettre.*

ANTIDATÉ, s. part. *Alte antidiété, sentence antidiaté.*

DATTE, s. f. Le fruit du palmier. On appelle aussi de cette sorte une espèce de prune.

DATIF, s. m. Le troisieme cas dans la declinaison des noms. Donner, gouverne le datif de la personne & l'accusatif de la chose, comme dans cet exemple. *Donner ce livre à Pierre.*

DAU

DAVANTAGE. { Voy AVANTAGE.

DAUBE, s. f. Sorte d'assaisonnement qu'on fait à de certaines viandes. *Poulet d'Inde à la daube, gigot à la daube, faire une daube, servir une daube.*

DAUBER, v. a. Battre à coups de poing. *On l'a bien daubé, ces escoliers se sont bien daubez.* Il est bas.

Il signifie figur. Railler, parler mal de quelqu'un. *On le dauba bien dans cette compagnie, c'est un homme qui daube tout le monde.* Il est bas.

DAUPHIN, s. m. Sorte de gros poisson de mer. *Le dauphin est ami de l'homme.* C'est aussi une constellation.

On appelle, *Dauphin*, Le fils aîné de nos Rois. *Le Dauphin, les Dauphins de France.* On appelle *Dauphine*, La femme du Dauphin.

DAURADE, s. f. Poisson de mer &c.

DAUTANT. { Voy sous TANT.

DE

DE. Préposition. Servant à marquer le genitif & l'ablatif, & qui fait connoître qu'une chose vient, procede d'une autre, luy appartient ou luy est jointe en quelque façon. *De quelle cause procede un tel effet? d'où vient-il? il est parti de Paris, il a fait cela de sa teste, vin de Champagne.*

Il sert aussi à marquer la maniere dont une chose est

est faite, *Habit de drap, de velours, colonne de marbre, pont de pierre, chandelle de cire, pafte de corf.*

Il feroit auffi à marquer l'ufage ; comme, *Cheval de pofte, correfle de louage, bateau de paffage, & la qualité ; comme, Efpriu de fin, homme de vertu, femme de bien.*

Il fe met auffi après le nom appellatif joint au nom propre. *La ville de Paris la forêt de faint Germain la rivière de Seine, poire de bon chrefien, prune de brignolles, bois de fapin &c.*

Il feroit auffi d'article pour le genitif fingulier des noms mafculins qui commencent par une voyelle ou une *h* qui n'afpire point. *Le fils d'Alexandre, beaucoup d'bonneur, Et pour celui des noms féminins. Le pail de la refte, les biens de la terre. Et pour celui de tous les noms propres hormis des mafculins qui ont l'article au nominatif, comme le Pouffin, dont le genitif eft, du Pouffin & non, de Pouffin.*

Il fe met fouvent devant l'infinifit des verbes, foit après un verbe ; comme *Cefler, acheter de dire, rafeber, s'efforcer de faire &c.* foit après un nom. *Il eft mal-ainé d'être jeune & fage, il étoit capable d'entreprandre, il a la faculté, le pouvoir de prefcher &c.*

Du eft femblablement prépoſ. & article, & fe met devant le fingulier des noms mafculins qui commencent par une confonne. *A la forte du bou, les richesses du Perou, Colonel du Régiment Royal.*

Des eft femblablement prépoſ. & article, & fe met devant le genitif & l'ablatif pluriels de tous les noms, tant mafculins que féminins, foit propres foit appellatifs.

Il y a des endroits neantmoins où le **De** fe met devant des pluriels, par exemple. *Comblir de biens, remplir de benedictions, privé de tous ſes ſens, affommer de coups ;* Ce que l'ufage peut mieux enſeigner que les remarques ne ſçauroient faire.

De. f. m. Petit morceau d'os ou d'ivoire, de figure cubique, marqué de points noirs depuis un jufqu'à ſix, & ſervant à jouer. *Des, bien marquer, des pipez, des chargez, une balle de des, jouer aux des, a trois des, il a perdu ſon argent à trois des, pouffer les des, faparle de, quitter le de, rompre le de, tenir le de.*

On dit fig. qu'Un homme veut toujours tenir le **de** dans la converſation, pour dire, qu'il veut s'en rendre le maître, & toujours parler.

En ce ſens on dit encore, *Rompre le de à quelqu'un, pour dire, l'interrompre quand il parle, empêcher qu'il ne continue ſon diſcours.*

On dit auffi, *Faire quitter le de à quelqu'un, pour dire, l'obliger à ceder ou à renoncer à quelque entrepriſe.*

On dit encore, *Le De en eſt jetté, pour dire, La reſolution en eſt priſe. On dit, Je jettai ceta à trois Des, pour marquer l'indifférence où on eſt du choix qu'on peut faire entre deux ou plufieurs choſes.*

Dé. f. m. Petit inftrument de cuivre, ou d'autre métal dont on couvre le bout du doigt pour empêcher qu'il ne ſoit bleſſé de l'aiguille en couſant. *Dé d'or, de d'argens, de cuivre, de fer, d'ivoire &c. de à coudre.*

DEB

DEBACLER. } *Voy* **BACLER.**

DEBAGOUER. } *Voy* **GUEULE.**

DEBALLER. } *Voy* **BALLE.**

DEBANDER. } *Voy* **BANDER.**

DEBAPTISER. } *Voy* **BAPTESME.**

DEBAT,
DEBATTRE. } *Voy* **BATTRE.**

Tom. I.

DEBET. } *Voy* **DEVOIR.**

DEBIFFER. } *Voy* **BIFFER.**

DEBILE. adj. de tout genre. Foible, qui manque de forces. Il ne ſe dit que des hommes. *Eſtomac debile, jambes debiles, il a le corps debile, les cerveaux debiles ne ſçauroient ſouffrir les odeurs.*

On dit auffi, qu'Un homme a le cerveau debile, pour dire, qu'il a l'eſprit foible, Et, qu'Il a la memoire debile, pour dire, qu'il ne retient pas facilement.

DEBILITE. f. f. Foibleſſe. *Debilité de cerveau, de jambes, d'eſtomac.*

DEBILITER. v. a. Rendre debile. *Cela debilita les nerfs, l'eſprit, la vue.*

DEBILITÉ, ſ. part.

DEBILITATION. f. f. v. Affoibliſſement. *Debilitation de nerfs, de membres.*

DEBIT. f. m. Vente traſte. *Debit de draps, de dentelles, marchandſes, eſtoſſes de debit, de bon debit, de mauvais debit. Il ſe fait un grand debit de &c. il ne ſçauroit trouver le debit de ſa marchandſe.*

On dit fig. Il a un beau debit, il a le debit agreable, pour dire, Il fait bien un conte, il deduit bien une affaire.

DEBITER. v. a. Vendre. Il ne ſe dit que des marchandſes & dentées. *Il debite bien ſa marchandſe, il n'a pu debiter ſes bleds.*

On dit fig. qu'Un homme debite bien ſa marchandſe, pour dire, qu'il parle bien, qu'il fait bien un recit.

On dit auffi abſolument dans le meſme ſens, qu'Il debite bien.

On dit encore fig. *Debiter des nouvelles, pour dire, Semer, reſpandre des nouvelles.*

DEBITUR. f. m. Qui debite. Il ne ſe dit que dans le figuré. *C'eſt un grand debiteur de nouvelles, de ſa- ribleſes.*

DEBITEUR. } *Voy* **DEVOIR.**

DEBLAYER. v. a. Deſbarraſſer, delivrer. Il ſe dit des choſes & des perſonnes qui incommode, qui importunent. *Deblayez moy de cette marchandſe, de cet homme qui m'incommode. Il eſt bas.*

DEBLAYS, ſ. part.

DEBLAY. f. m. v. Fin d'un embarras. *Ce fripon eſt allé aux Indes, voila un beau deblay pour ſa famille.*

DEBOIRE. } *Voy* **BOIRE.**

DEBOISTER. } *Voy* **BOISTE.**

DEBONNAIRE,
DEBONNAIREMENT, } *Voy* **BON.**
DE'BONNAIRETE'.

DEBOUT,
DEBOUTER. } *Voy* **BOUT.**

DEBRIS. } *Voy* **BRISER.**

DEBUSQUER. } *Voy* **EMBUSCHE.**

DEBUT,
DEBUTER. } *Voy* **DUT.**

DEC

DEÇA. } *Voy* **ÇA.**

DECACHETER. } *Voy* **CACHET.**

DECADENCE. } *Voy* **CADENCE.**

DECADE. } *Voy* **DIX.**

DECALOGUE. } *Voy* **DIX.**

DECAMPEMENT,
DECAMPER } *Voy* **ſous** **CAM.**

DECAPITER. v. act. Decoller, couper la teste à quelqu'un par ordre de Justice. *On l'a decapité.*

DECAPITÉ, É. s. part.

DECARRELER. } *Voy* sous QUATRE.

DECEDER. v. n. Mourir de mort naturelle. Il ne se dit que des personnes. *Il deceda un tel jour.*

DECEDÉ, É. s. part.

DECÉS. s. m. Mort naturelle d'une personne. *Le jour de son décès, après son décès.*

PRÉDECEDER. v. n. Mourir avant un autre. Terme de Pratique. *Celui des deux qui viendra à préceder.*

PRÉCÉDÉ. s. m. Relatif. Terme de Pratique qui n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *En cas de précedé de l'un des deux, le survivant &c.*

PRÉDECESSEUR. s. m. Celui qui precede quelqu'un dans un employ, dans une charge, dans une dignité &c. *Predecesseur immédiat, il marche sur les pas de son predecesseur, ce Prince suivoit l'exemple de son predecesseur, les Evêques ses predecesseurs.*

Il se dit généralement de tous ceux qui ont vécu avant nous dans le même Royaume, dans le même pays, & dans ce sens il ne se dit qu'au pluriel. *Nos predecessours estoient plus sages que nous, il y avoit plus de simplicité & moins de luxe parmi nos predecessours.*

DECELER. } *Voy* sous CELER.

DECEMBRE. s. m. Le dernier mois de l'année. *Le mois de Decembre, en Decembre.*

DECEMVIS. } *Voy* DIX.

DECENCE. f. f. Bienfiance, honnêteté extérieure. *Il n'est pas de la decence de faire telle chose, cela n'est pas dans la decence.*

DECENT, TE. adj. Qui est dans les termes de la decence, selon les regles de la bienfiance, & de l'honnêteté extérieure. *Il n'est pas decent à un Magistrat, estre en habit decens.*

DECEMENT. adv. D'une maniere decente. *Il est vestu fort decemment.*

INDECENCE. s. m. Manquement contre la bienfiance & l'honnêteté extérieure. *Il y a de l'indecence.*

INDECENT, TE. Qui est contre la decence, contre la bienfiance & l'honnêteté extérieure. *Il est indecent à un homme grave de... paroles indecentes.*

INDECEMENT. adv. Contre la decence. *Il a agi indecement, il se comporte indecement.*

DECORUM. s. m. Terme purement Latin, qui n'a d'usage qu'en cette phrase. *Garder le decorum, Qui signifie, garder la bienfiance extérieure, garder les apparences.*

DECEPTION. } *Voy* sous DECEVOIR.

DECERNER. v. a. Ordonner juridiquement & par l'autorité publique. *Decerner un adjournement personnel, en a decerné de grandes peines contre ceux &c, decerner des recompenses, decerner les honneurs du triomphe, decerner les honneurs divins.*

DECRET. s. m. Ordonnance. *Cesut par un decret eternal de Dieu, les decrets eternels, les decrets de la providence divine, les decrets du ciel, un decret du Pape, les decrets de l'Eglise, les decrets de Sorbonne.*

Decret, se prend plus particulièrement pour une Ordonnance du Magistrat, qui porte ordinairement saisie de la personne ou des biens. *Decret de prise de corps, decret d'adjournement personnel, purger le decret, vendre une terre par decret, maison mise en decret, cette maison est en decret, faire le decret d'une terre, cela a passé par decret.*

On appelle, *Le Decret, Un Recueil d'anciens Ca-*

nons des Conciles, de Constitutions des Papes, & de Sentences des Peres. Le Decret de Gratien, les Commentaires du Decret, de Drois Canon.

DECRETEN. Terme de Palais. Decerner, ordonner. *Decreten une prise de corps, un adjournement personnel, decreten contre quelqu'un, On dit, Decreten une maison, une terre, pour dire, En faire le decret pour le payement des creanciers, & la securité des acheteurs.*

DECRÉTÉ, É. s. part.

DECRÉTALE. f. f. Epître, lettre écrite par le Pape, pour faire quelque reglement, ou pour decider quelque question, qui luy est proposée. *Cela est decreté par une decretale d'un tel Pape.*

On appelle, *Les Decretales, Le Recueil de ces constitutions des Papes. Cela ne se trouve point dans les Decretales, il enjoint les Decretales.*

DECEVOIR. v. a. Tromper. *Ces propositions ne tendent qu'à vous decevoir, il a esté decen par le méritement de ses amis.*

On s'en sert plus ordinairement, pour dire, *Tromper par la voye de la douceur & des caresses. Decevoir une fille.*

DECEU, U. s. part. pass.

DECEVANT, ANTE. adj. v. Espoir decervant. *Propos decervants, paroles decervantes.*

DECEPTION. f. f. Tromperie. *Cela s'est fait sans fraude ni deception.*

DECHANTER. } *Voy* CHANT.

DECHEOIR. } *Voy* CHÉOIR.

DECHET. s. m. Diminution d'une chose ou en elle-même, ou en sa valeur. *Il y a du dechet dans la forme des monnoyes, il y a du dechet sur le prix de certaines especes, quand on les importe en pays estranger, il faut avoir soin de remplir le vin de temps en temps à cause du dechet, il y a toujours quelque dechet à garder le vin & le bled.*

DECHIFFREMENT, } *Voy* CHIFFRE
DECHIFFRER, }
DECHIFFREUR.

DECHIQUETER. v. act. Decouper, déchirer; *Dechiquer un pourpoint, un habit, dechiquer la peau, la chair.*

DECHIQUETÉ, TÉ. s. part. pass.

DECHIQUETURE. f. f. v. Il ne faut point de dechiqueure à cet habit.

DECHIRER. v. act. Rompre, mettre en pieces, sans se servir d'instrumens tranchants. Il ne se dit au propre que des estoifes, de la toile, du papier, du parchemin, de la peau, & des choses de cette nature. *Dechirer une lettre, dechirer un contrat, une promesse, dechirer un habit, un manteau, le grand Prestre dechira ses vestemens, dechirer une playe, on le dechira à coups de foudre, dechirer à belles dents, il s'est dechiré toute la main. Allon fut dechiré par ses chiens, la colique dechira les entrailles.*

On dit prov. qu'Un homme ne s'est pas fait dechirer le manteau pour quelque chose, pour dire, qu'il ne s'est pas trop fait prier pour faire ce qu'on vouloit.

On dit figur. qu'Un Estat est dechiré par diverses factions, que l'Eglise est dechirée par un schisme.

On dit aussi figur. dans le même sens, que *Les passions opposées dechirent le cœur.*

On dit figur. qu'Une chose dechire le cœur, dechire les entrailles, pour dire, qu'Elle donne beaucoup de compassion, & qu'elle touche sensiblement le cœur. *Cette mere voyant souffrir son fils, se semoit dechirer les entrailles.*

Il sign. aussi fig. Mesdire. *Dechirer son prochain.*
dechurer la reputation de son prochain.

DECHIRÉ, *11. part.* Il a les significations de son verbe.

On dit, qu'*Un homme est tout déchiré*, pour dire, que ses habits sont tout déchirés.

On dit, qu'*Une femme, qu'une fille n'est pas trop déchirée*, n'est pas tant déchirée, pour dire, qu'Elle n'est pas laide, qu'elle est assez jolie.

DECHIRURE, *f. f. v.* Rupture, séparation de ce qui est déchuré. Il y a une *dechirure à vos habits*, recommande une *dechirure*.

DECHIREMENT, *f. m. v.* L'action de déchirer. La *dechirement des habits* étoit une marque de douleur & d'indignation parmi les Juifs. la colique cause quelquefois des *dechirements d'entrailles*.

DECIDER, *v. a.* Résoudre, déterminer. *Decider une affaire, une question, un point de droit.* Je ne sçavois *decider de quel costé il faut que je me range*.

Quelquefois il signifie, Juger avec trop de présomption & de confiance. C'est un homme qui aime à *decider*, qui *decide* dans toutes les compagnies.

Il signifie aussi, Terminer, mettre fin à quelque chose. *Decider un différend, le decider par une bataille.*

Il signifie encore, Ordonner, disposer. C'est à vous à *decider de ma fortune*, c'est à vous à en *decider* comme il vous plaira.

DECIDÉ, *11. part.* Il a les signif. de son verbe.

DECISIF, *11. adj. v.* Qui décide. La *pièce décisive d'un procès*, le *point décisif de la cause*. C'est un homme *decisif*, un esprit *decisif*, il est un peu trop *decisif*.

DECISION, *f. f. v.* Résolution. La *decision d'une affaire*, la *decision de droit*, cela est contraire aux *decisions des Conscils*.

DECISIVEMENT, Avec *decision*. Il parle *decisivement*.

INDECIS, *11. adj.* Qui n'est point décidé. Un point qui est *demeuré indecis*, *question indecise*.

DECIMATEUR,

DECIMATION,

DECIMER,

DECIMES,

DECLAMATEUR,

DECLAMATION,

DECLAMER,

DECLARATION,

DECLARATOIRE.

} Voy DIX.

} Voy après CLAMEUR.

} Voy après DECLARER.

DECLARER, *v. a.* Manifester, faire connoître. *Declarer ses intentions à quelqu'un*, il lui *declara* ses desseins, il *declara* qu'il prétendoit, il a *declaré* son mariage, après l'avoir tenu long-temps secret, on lui fit *declarer* ses complices, c'est à l'Eglise à *declarer* le véritable sens de l'Ecriture.

Il sign. aussi, Manifester par acte public, par autorité publique. Il a été *declaré* *avein* & *convaincu d'un tel crime*, on l'a *declaré* *criminel de lèse-Majesté*.

On dit, *Declarer la guerre*, pour dire, Denoncer la guerre. On envoya des *Hérauts* *declarer la guerre*.

SE DECLARER, *v. n. pass.* S'expliquer. Il m'a *venu* *point* *declarer* la *desse*, il s'en est *declaré* hautement.

Il veut dire aussi, Faire connoître par quelque démonstration publique, qu'on prend le parti d'une personne contre une autre. Ces deux hommes ayant eu querelle, toute la Cour se *declara* pour &c.

C'est aussi, Prendre parti dans une guerre commencée. Une partie de l'Allemagne se *declara* pour les Suédois, on força ce Prince à se *declarer* contre la France.

DECLARÉ, *11. part.*

Tome I.

DECLARATION, *f. f. v.* Action par laquelle on déclare. *Declaration publique*, *authentique*, *solennelle*, depuis la *declaration de son mariage*, *declaration d'amour*, il lui fit une *declaration d'amour* dans les formes, il ne vint point de cela, il en a fait sa *declaration*, je vous fais ma *declaration* que &c. la *declaration de la guerre* fut suivie de &c.

Declaration, signifie aussi, Loy, Ordonnance, Constitution du Prince. *Declaration du Roy* vérifiée en Parlement. le Roy par sa *declaration d'un tel jour* enjoit &c. en vertu de la *declaration du Roy*.

Declaration, en termes de Pratique se prend aussi quelquefois pour denouement, *unumération*. Donner une *declaration de son bien*, donner la *declaration d'une maison*, d'une terre, *declaration de dépens*, *declaration d'hypothèque*.

DECLARATOIRE, *11. adj.* de tout genre. Terme de Pratique. *Acte declaratoire*, *sentence*, *clause declaratoire*.

DECLIN, *f. m.* L'état d'une chose qui panche vers sa fin. Le *declin du jour*, le *declin de l'âge*, le *declin d'une maladie*, le *declin de la fièvre*, le *declin de la lune*, le *declin de l'Empire Romain*, sa fortune est sur son *declin*. Cette beauté est sur son *declin*, pour dire, qu'Elle diminue, qu'elle commence à pâlir.

DECLINER, *v. n.* Dechoir, pancher vers la fin. Le jour commence à *decliner*, cet homme *decline* tous les jours, sa fièvre *decline* depuis peu, ses forces *declinent* beaucoup, il va en *declinant*, sa fortune va en *declinant*.

Decliner, *v. a.* Terme de Grammaire, Faire passer un nom par tous ses cas. Il faut qu'un escolier commence par apprendre à *decliner*, il ne sçait pas *decliner* *Musa*.

On dit fig. & prov. d'Un homme très-ignorant, qu'il ne sçait pas *decliner* son nom.

Decliner son nom, signifie encore, Dire son nom dans un lieu où l'on n'est pas connu. Il fut obligé de *decliner* son nom, il n'y a pas de plaisir à aller *decliner* son nom.

On dit aussi fig. Faire *decliner* le nom à quelqu'un, pour dire, Le forcer à se déclarer sur quelque chose qu'on veut de lui. Je lui ferai bien *decliner* son nom.

Decliner la Jurisdiction, Terme de Pratique, pour dire, Ne vouloir pas reconnoître la Jurisdiction d'un Tribunal.

DECLINAISON, *f. f.* Terme de Grammaire. Certaine maniere de faire passer les noms par tous leurs cas. Ce nom est de la *première déclinaison*, cet escolier en est encore aux *declinaisons*.

Declinaison. Est aussi un terme d'Astronomie. Il se dit des astres en parlant de leur éloignement de l'Equateur. *Declinaison australe*, *declinaison septentrionale*.

DECLINATOIRE, *adj.* de tout genre. Terme de Pratique. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. *Exceptions declinatoires*, *finis declinatoires*, Qui veulent dire moyens qu'on allégué pour *decliner* une Jurisdiction.

Il est aussi *f. m.* Faire signifier un *declinatoire*, les raisons de son *declinatoire* sont...

DECLINABLE, *adj.* Terme de Grammaire. Qui peut être *decliné*. Nom *declinable*.

INDECLINABLE, *adj.* Qui ne sçauoit être *decliné*. Nom *indeclinable*.

ENCLIN, *11. adj.* Porté de son naturel à quelque chose. Il est *enclin au mal*, aux vices, à l'hyrognerie *enclin à mal faire*, à mesdire, la nature de l'homme, la volonté de l'homme est *encline au mal*. Ce mot ne se dit que des choses morales, & plutôt du mal que du bien.

INCLINER. v. n. Avoir du panchant pour quelque chose, estre porté à quelque chose ou de son naturel ou autrement. *Incliner à la miséricorde, à la pitié, à la paix, à un avis, incliner plus d'un costé que d'autre. la victoire incline de nostre costé.*

Incliner. v. a. Bailler, pancher, couster. *Incliner le corps, la teste, s'incliner devant quelqu'un.*

INCLINÉ, ée. part. *Corps incliné, la teste inclinée.*

INCLINATION. f. f. Action de celuy qui incline sa teste, ou tout son corps. *Il a fait une inclination de teste. On dit en Chymie. Verser par inclination.*

INCLINATION. Disposition de pente naturelle à quelque chose. Il ne se dit que des hommes. *Inclinations naturelles, bonnes, mauvaises, nobles, vertueuses. inclination au bien, à la vertu, au jeu, à la desbauche. inclination pour les beaux Arts, pour les belles lettres, inclination aux armes, pour les armes. inclination à bien faire, à mal faire, à mesdire, il sans quelquefois forcer son inclination.*

Il se prend aussi, pour Affection, amour. *Avoir de l'inclination pour quelqu'un, il y a long-temps qu'il a de l'inclination pour cette femme-là.*

En ce sens on appelle quelquefois la personne aimée. *Inclination. cette femme est l'inclination d'un tel, c'est mon inclination. Boire aux inclinations de quelqu'un, pour dire, Boire à sa maistrelle. Il se dit aussi des choses. La chaffe, le jeu est son inclination.*

DECLOUER. } *Voy CLOU.*

DECOCHER. } *Voy COCHE.*

DECOCTION. } *Voy CUIRE.*

DECOEFFER. } *Voy COEIFFE.*

DECOIFFER. } *Voy COEIFFE.*

DECOLORATION, } *Voy COL.*

DECOLER.

DECOLIER. } *Voy COLLE.*

DECOLORER. } *Voy COULEUR.*

DECOMPOSER, } *Voy sous POSER.*

DECOMPOSITION.

DECOMPTER. } *Voy COMPTE.*

DECONCERTER. } *Voy CONCERT.*

DECONFIRE. v. act. Defaire entierement dans une bataille. *Deconfire entierement, deconfire les ennemis. Il vieillit.*

On dit figur. *Deconfire quelqu'un, pour dire, Le reduire en estat de ne sçavoir plus que dire ny quelle contenance tenir. Je l'ay deconfit entierement, il estoit aisé à deconfire.*

DECONFIT, ée. part. Il a les significations de son verbe.

DECONFITURE. f. f. v. Entiere defaite, Grande, horrible, furieuse, sanglante deconfiture. *La deconfiture des troupes.*

Il se dit aussi figur. de la ruine entiere des affaires d'un negociant ou d'un homme d'affaires. *La banqueroute qu'on luy a faite a esté cause de sa deconfiture, & de la ruine de ses créanciers.*

On dit en termes de Pratique que des créanciers viennent par *Deconfiture* sur les effets mobiliers de leur debiteur, quand ils partagent entre eux les effets au sol la livre. On l'employe quelquefois dans le burlesque & l'on dit. *La deconfiture d'un passe, d'un jambon. &c. il y avoit chez un tel force gibier, passez & bouteilles de vin, je me trouvoy à cette deconfiture.*

DECONFORTER. } *Voy sous FORT.*

DECONVUL. } *Voy sous VENIR.*

DECORER. v. a. Orner, parer. *Decorer un theatre, le theatre estoit extremement bien decoré.*

DECORÉ, ée. part.

DECORATION. f. f. Embellissement, ornement, *Decorations de theatre. changer de decoration. on a fait plusieurs ouvrages pour la decoration de la ville. il a laissé tant par testament pour la decoration de l'Eglise.*

DECORATEUR. subst. m. Qui a soin de decorer les theatres.

DECORDER. } *Voy CORDE.*

DECORUM. } *Voy DECENCE.*

DECOUCHER. } *Voy COUCHE.*

DECOUDRE. } *Voy COUDRE.*

DECOULANT, } *Voy sous COULER.*

DECOULEMENT.

DECOULER.

DECOUPER, } *Voy COUPER.*

DECOUPEUR,

DECOUPURE.

DECOUPLER. } *Voy COUPLE.*

DECOURAGEMENT, } *Voy sous COEUR.*

DECOURAGER.

DECOURS. } *Voy COURS.*

DECRASSER. } *Voy CRASSE.*

DECREDITER. } *Voy sous CROIRE.*

DECRIPITER. v. a. Se dit du sel qu'on fait secher au feu tant qu'il pete. *Faire decrepiter le sel.*

DECREPITÉ, ée. part. *Sel decrepité.*

Il signifie fig. Avoir bien du deuit. *Vous le seriez decrepiter. Il est bas.*

DECREPIT, ée. adj. Extremement vieux, âgé. *Cet homme est decrepit. femme decrepite. vieille decrepite. vieillesse decrepine, ou âge decrepin.*

DECREPITUDE. Vieillesse extreme. *Il est dans la decrepitude.*

DECRET, } *Voy DECERNER.*

DECRETALE,

DECRETER.

DECREISSEMENT, } *Voy CROISTRE.*

DECREISTRE.

DECROTTER. } *Voy CROTTE.*

DECROTTOIRE.

DECUIRE. } *Voy sous CUIRE.*

DECURION, } *Voy DIX.*

DECURIE.

DED

DEDALE. } *Voy LABYRINTE.*

DEDANS. } *Voy sous DANS.*

DEDICACE, } *Voy après DEDIER.*

DEDICATOIRE.

DEDIER. v. a. Consacrer au culte divin. *Dedier une Eglise, un Autel, une Chapelle.*

Il sign. aussi, Destiner. *Dedier ses enfants à l'Eglise, au service du Roy.*

Avec le pronom personnel il signifie, S'appliquer tout entier à quelque chose. *Il s'est dédié au service de Dieu, au service d'un grand, il s'est dédié aux lettres.*

On dit, *Dedier un livre, un ouvrage à quelqu'un.* Lors qu'on luy adresse un ouvrage par une Epistre à la teste du livre.

DEDICACE. f. f. Consecration d'une Eglise ou d'une Chapelle. *Faire la dedicace d'une Eglise.*

Il se prend aussi, Pour le jour anniversaire de la dedicace. *La feste de la dedicace de saint Pierre.* Et absolument, *La dedicace de saint Pierre.*

Il se dit aussi de l'Adresse d'un livre qu'on fait à quelqu'un par une Epistre à la teste de l'ouvrage.

DEDICATOIRE. adj. Ce mot n'est en usage qu'avec Epistre. *Epistre dedicatoire, pour dire, Epistre liminaire.*

DE DOMMAGEMENT. } *Voy* **DOMMAGE.**

DEDUCTION. } *Voy* après **DEDUIRE.**

DEDUIRE. v. a. Rabbattre, faire soustraction. *Il en faut deduire ce que vous avez dépensé. il en faut deduire les frais.*

Il signifie aussi, Narrer, raconter au long & par le menu. *Deduire son fait, ses raisons.*

DEDUIT, ite. part. Il a les significations de son verbe.

DEDUCTION. Soustraction. *On luy a payé tant en deduction du principal.*

Il signifie aussi, Narration, enumeration en detail. *Faire une longue deduction de ses raisons.*

DEDUIT. f. m. Divertissement, plaisir. *Prendre son deduit à la chasse. c'est tout son deduit.* Il vieillit. Il se prend particulièrement pour le plaisir de l'amour.

DEE

DEESSE. } *Voy* **DIEU.**

DEF

DEFFAILLANCE,
DEFFAILLANT, } *Voy* **FAILLIR.**
DEFFAILLIR.

DEFFAIRE,
DEFFAIT, } *Voy* **FAIRE.**
DEFFAITE.

DEFALQUER. v. a. Rabbattre d'une somme, deduire. *Il luy doit cent escus, il en faut defalquer ce qu'il a payé pour luy.*

DEFALQUE, f. l. part.

DEFAVEUR. } *Voy* **FAVEUR.**

DEFAUT,
DEFECTION, } *Voy* **FAILLIR.**
DEFECTUEUX,
DEFECTUOSITE.

DEFENDRE. v. a. Soutenir quelqu'un en s'opposant aux attaques qu'on luy fait. *Defendre son ami, defendre ses concitoyens, son Prince, il s'est bien defendu.* Il se dit aussi des choses. *Defendre une place, cette place se defend d'elle-mesme, defendre sa patrie, sa vie, son honneur. il l'a tué en se defendant, en son corps defendant.*

On dit aussi fig. & prov. *Faire quelque chose à son corps defendant, pour dire, Faire quelque chose avec quelque repugnance & quelque contrainte.*

Il se construit avec le pronom personnel, & alors il signifie, S'empêcher, s'excuser de faire quelque chose à quoy on nous voudroit obliger. *On le vouloit obliger d'aller là, mais il s'en est defendu, on luy vouloit donner cette commission, il s'en est toujours defendu.*

Il veut dire aussi, Se disculper. *On l'accuse d'une telle chose, mais il s'en defend, on dit qu'il est marié, mais il s'en defend bien.*

Il signifie encore, Se garantir. *Les femmes mettent des masques pour se defendre du hiale, au commencement de l'automne les chevaux ont bien de la peine à se defendre des mouches.*

Defendre, sign. aussi Prohiber, interdire l'usage de quelque chose. *Defendre les duels, le port des armes, defendre l'or & l'argent sur les habits, defendre quelque chose sur peine de la vie, defendre sa maison à quelqu'un, la viande est defendue en Carême, la raison nous defend de faire injustice, on luy defendit le vin.*

On dit d'Une estoife qu'on marchande, *Cette estoife est bonne, il n'y a qu'à se defendre du prix, pour dire, qu'il n'y a qu'à disputer sur le prix.*

DEFENDU, ut. part. Il a les significations de son verbe. *Place bien defendue, cause bien defendue, livres defendus.*

On dit prov. & fig. *Bien attaqué, bien defendu, pour dire, que De part & d'autre les choses se sont passées avec un egal avantage.*

DEFENDUEUR, **DEFENDERISSE.** f. v. Terme de Palais. Celui ou celle à qui on fait une demande en justice. Il est opposé à *Demandeur.*

DEFENSE. f. f. Soutien, protection, appuy. *Prendre les armes pour la defense de son pays, de sa Religion, s'armer pour la commune defense, la defense de sa cause, prendre la defense de l'innocent, se mettre en defense, pour dire, Se mettre en estat de se defendre. Il est hors de defense.*

On dit, qu'Un homme a fait une belle defense dans une place, pour dire, qu'il a fait une belle resistance.

Il signifie aussi, Prohibition. *Defense de porter de l'or, faire defense, faire des defenses, publier des defenses.*

DEFENSES au pluriel. Terme de Pratique. Il signifie ce qu'on respond par escrit à la demande de la partie. *Donner ses defenses, fournir des defenses.*

Il signifie aussi, Le jugement qu'on obtient pour empêcher l'exécution d'un autre jugement &c. *Obtenir des defenses, avoir des defenses, faire signifier des defenses.*

Defenses, est aussi, Un terme de fortification; qui signifie ce qui sert à mettre à couvert, ceux qui defendent une place. *Abatre les defenses, ruiner les defenses.*

Defenses, signifie aussi, Les deux dents dont le sanglier se defend. *Les defenses du sanglier, une des defenses du sanglier.*

DEFENSEUR. f. m. Qui soutient, qui protege. *Defenseur de la foy, de la justice.*

DEFENSIF, ive. adj. Fait pour la defense. *Armes defensives, ligue defensif & offensif.* Il n'a guere d'usage qu'au fem. & dans ces phrases.

Il s'emploie quelquefois subst. *Etre sur la defensive, se tenir sur la defensive, pour dire, Ne faire simplement que se defendre.*

DEFERER. v. n. Ceder, condescendre. *Deferer à quelqu'un, deferer à l'âge, à la dignité, à la qualité, au merite de quelqu'un, deferer au sentiment, au jugement, à l'advis, à l'opinion des autres.*

DEFERANT, ante. adj. v. Qui defere, qui cede. *C'est un esprit simple & deferant, c'est une humeur douce & deferante.*

DEFERER. v. a. Donner, decerner. *Les Romains ont deferé les honneurs divins à la plupart de leurs Empereurs, le peuple Romain defera le Consulat à Scipion avant l'âge, le Senat defera l'honneur du triomphe à Pompée.*

Il signifie aussi, Accuser secrètement, denoncer.
Deferer quelqu'un en justice.
DEFERE, 12. part. pass. Il a les significations de son actif.

DEFERANCE, f. f. Respect. *Avoir de la deference pour l'âge, pour le mérite, pour la dignité de quelqu'un, luy rendre de grandes deferences.*

DELA TEUR, f. m. Accusateur secret, denonciateur.
Les delateurs sont gens odieux, on se punit le delateur.

DELATION, f. f. Accusation secrète, denonciation. *On n'eut aucun esgard à sa delation, il ne faut pas decider de la vie d'un homme sur une simple delation.*

DEFFI,
DEFFIANCE, } *Voy sous FOY.*
DEFFIANT, }
DEFFIER.

DEFIGURER. } *Voy FIGURER.*

DEFILE, } *Voy FIL.*
DEFILER.

DEFINIR, }
DEFINITIF, } *Voy sous FIN.*
DEFINITION, }
DEFINITIVEMENT.

DEFLORATION, } *Voy FLEUR.*
DEFLORER.

DEFONCER. } *Voy sous FONDS.*

DEFLUXION. } *Voy sous FLUX.*

DEFRAIER. } *Voy FRAIS.*

DEFRICHER. } *Voy FRICHE.*

DEFRISE. } *Voy sous FRISE.*

DEFROQUE, } *Voy FROG.*
DEFROQUER.

DEFUNT, 12. adj. Qui est mort. *Il est defunt. Il se met presque toujours substantivement. Les enfants du defunt, prier Dieu pour les defunts, le pauvre defunt, la pauvre defunte. Il ne se dit jamais que des personnes. On dit quelquefois, Defunt mon pere, defunt un tel, pour dire, Feu mon pere, feu un tel.*

DEG

DEGAGEMENT, } *Voy GAGE.*
DEGAGER.

DE'GAINER. } *Voy GAINE.*

DE'GANTER. } *Voy GANT.*

DEGAST. } *Voy GASTER.*

DEGEL, } *Voy GELER.*
DEGELER.

DEGENERER. } *Voy GENERATION.*

DEGOBILLER, } *Voy sous GOBELET.*
DEGOBILLIS.

DEGOISER. } *Voy GOSIER.*

DEGORGE, } *Voy GORGE.*
DEGORGER.

DEGOURDIR, } *Voy GOURD.*
DEGOURDISSEMENT.

DEGOUTTANT, } *Voy sous GOUTTE.*
DEGOUTTER.

DEH DEI

DEGRADATION, } *Voy sous GRADE.*
DEGRADER.

DEGRAFFER. } *Voy AGGRAFFE.*

DEGRAISSER, } *Voy sous GRAS.*
DEGRAISSEUR.

DEGRE. } *Voy sous GRADE.*

DEGROSSIR. } *Voy GROS.*

DEGUERPIR, v. act. Terme de Pratique. Abandonner la possession d'un immeuble. *Deguerpir un heritage, une maison, une rente, un Benefice. Et absolument, il a esté obligé de deguerpir, il faut deguerpir.*

On dit fig. Dans le discours familier, *Deguerpir d'un lieu, pour dire, Sortir d'un lieu. On l'a fait deguerpir de sa place, je le feray bien deguerpir de là. Et absolument, je le feray bien deguerpir.*

DEGUIRPI, 12. part.

DEGUIRPISEMENT, f. m. v. Abandonnement de la possession d'un immeuble. *Le deguirpissement d'un heritage.*

DEGUEULER. } *Voy sous GUEULE.*

DEGUISER. } *Voy GUISE.*

DEH

DEHORS. } *Voy HORS.*

DEJ

DEJECTION, } *Voy JETTER.*

DEJETTER.

DEIFIER, }
DEIFICATION, } *Voy DIEU.*
DEISTE, }
DEITE.

DEL

DELA. } *Voy LA.*

DELACER. } *Voy sous LACS.*

DELAISSEMENT, } *Voy LAISSER.*
DELAISSER.

DELASSER. } *Voy LASSER.*

DELA TEUR, } *Voy sous DEFERER.*
DELATION.

DELAYER, v. act. Dêtrempier. *Delayer de la farine, delayer des œufs.*

DELAYÉ, 12. part.

DELAY, f. m. Retardement, remise. *Long delay, demander un delay, obtenir un delay, donner quelques delay, prendre du delay, sans delay, sans aucun delay, sans plus de delay, deux ou trois jours de delay, pour tout delay.*

DILATER, v. a. Différer, remettre à un autre temps. *Dilayer un paiement, dilayer son depart, dilayer un jugement, &c.*

Il est quelquefois neutre, & alors il signifie, User de remise. *C'est un homme qui dilaye toujours, il ne fait que dilayer.*

DILAYÉ, 12. part.

DELECTER, v. a. Recréer, resjouir. *Cela delecte la vue, la Musique delecte l'oreille. Il se dit aussi absolument. Il faut qu'un Orateur delecte.*

SE DELECTER, v. n. p. Prendre plaisir à quelque chose. *Se delecter à l'estude, aux beaux Arts, à l'agriculture, il se delecte à peindre.*

DEL

DELECTÉ, *fr. part. pass.*

DELECTABLE, *adj. v. de tout genre. Agreeable, qui plaît. Lien delectable, rien n'est si delectable que...*

DELECTATION, *f. f. v. Plaisir. Grande delectation, faire quelque chose avec delectation, boire, manger avec delectation, prendre trop de delectation aux choses du monde. Il y a de la delectation à estudier.*

DELEGATION, } **DELEGUER**.

DELIBERANT, } **DELIBERATION**, } **DELIBÉRATIF**.

DELIBÉRER, *v. a. Examiner, résoudre, consulter en soy-mesme ou avec les autres. Il a long-temps deliberé ce qu'il devoit faire, qu'a-t-on deliberé? Cette affaire a esté long-temps deliberée, meurs deliberée.*

Il est aussi neutre. *Il a esté long-temps à deliberer si... deliberer d'une chose, deliberer sur une matiere, sur une question, sur une affaire importante.*

Il sign. aussi, Prendre resolution, se determiner. *J'ay deliberé de faire telle chose, on delibera d'aller aux ennemis.*

DELIBÉRÉ, *fr. part.*

On dit, *C'est une chose deliberée, pour dire, C'est une chose arrestée, conclue.*

On dit aussi, *Faire une chose de propos deliberé, pour dire, A dessein, exprés, volontairement. On le dit presque toujours en mauvaise part. Il m'a causé ce chagrin de propos deliberé.*

Il est aussi *adj.* & signifie, *Hardi, resolu. Il est bien deliberé, il a l'air deliberé, marcher d'un pas deliberé.*

DELIBÉRÉMENT, *adv. Hardiment, resolument. Marcher deliberément.*

DELIBÉRANT, *ante. adj. Qui n'a point de resolution. Cette compagnie est fort deliberante.*

DELIBERATION, *f. f. v. Consultation. Longue deliberation, meurs deliberation, meurs une affaire en deliberation, on mit en deliberation si, &c.*

Il signifie aussi, *Resolution. La deliberation de la Sorbonne fut que... les deliberations de Parlement, par deliberation de Conseil.*

DELIBÉRATIF, *adj. m. Terme de Rhetorique. Se dit de ce genre de Discours par lequel l'Orateur persuade ou dissuade une chose mise en deliberation. Cet Orateur excelle dans le genre deliberatif.*

Voix deliberative, Droit de dire son avis dans une compagnie. Avoir voix deliberative.

DELICAT, } **DELICATEMENT**, } **DELICATER**, } **DELICATESSE**.

DELICES, *f. f. pluriel. Plaisir, volupté. Grandes delices, les delices du corps, les delices de l'esprit, il fait toutes ses delices de l'estude, ce sont ses delices, meurs ses delices à quelque chose, à faire quelque chose, goustier les delices de la vie, estre nourri dans les delices, se plonger dans les delices.*

On a dit de l'Empereur Titus, qu'il estoit les delices du genre humain.

On dit quelquefois, *Delice*, au singulier, & alors on le fait masculin. *C'est un delice, c'est un grand delice, quel delice!*

DELICIEUX, *subst. adj. Extremement agreeable. Vin deliceux, mets deliceux, lien deliceux, entretien deliceux, conversation delicieuse, mener une vie delicieuse.*

Il se prend aussi quelquefois pour *Voluptueux. C'est un homme deliceux dans son boire & dans son manger.*

DELICIEUSEMENT, *adv. Avec delices, d'une ma-*

DEL

311

niere delicieuse. Vivre delicieusement un homme nourri delicieusement, on ne scauroit boire bien delicieusement qu'on ne boive fraiz.

DELICAT, *ATE. adj. Delicieux; exquis, agreeable au goust. Mets delicat, viande delicat, vin delicat, cet homme fait une chere fort delicat, il tiene une table tres-delicate.*

Il signifie fig. *Qui juge finement de ce qui regarde les sens ou l'esprit. Oust delicat, oreille delicat, jugement delicat, est-il delicat.*

Il sign. aussi fig. *Difficile à contenter, soit pour les choses des sens, soit pour celles de l'esprit. Vous estes bien delicat, faire le delicat, il ne faut pas estre si delicat.*

DELICAT, *Delicé, fin. Il est opposé à grossier. Teint delicat, peau delicat, travail delicat, ouvrage delicat, sculpture, ciseleur, graveur, miniaturer delicat.*

On dit, qu'*Un ouvrier a la main delicat*, pour dire, qu'*Il travaille avec une grande adresse, une grande legereté. On dit aussi dans le mesme sens, qu'Il a le ciseau, le pinceau delicat.*

On dit fig. qu'*Une pensée, qu'une louange est delicat*, pour dire, qu'*Elle est tournée & exprimée d'une maniere fine & subtile.*

On dit, qu'*Une chose est delicat à manier*, pour dire, qu'*Il ne la faut pas manier rudement.*

On dit encore fig. qu'*Une affaire, qu'une matiere est delicat à traiter*, pour dire, qu'*Il la faut traiter avec beaucoup de circonspection & de prudence.*

On dit aussi figur. qu'*Une chose est delicat*, pour dire, qu'*Elle est difficile & dangereuse. Il est engagé dans une affaire delicat, il a fait une demande bien delicat, il s'est tiré d'un pas delicat.*

Delicat, *foible*, qui peut recevoir aisément quelque alteration. Il est opposé à *robuste*. *Tempérament delicat, santé delicat, constitution, complexion delicat, ces enfans est extrêmement delicat, avoir la vent delicat.*

On dit, qu'*Une personne a le sommeil delicat*, pour dire, que *Le moindre bruit l'éveille.*

On dit prov. & en raillerie d'*Un homme qui aime trop ses aises, & qui trouve que la moindre chose l'incommode, qu'Il est delicat & bland.*

On dit fig. qu'*Un homme est delicat sur le point d'honneur*, pour dire, qu'*Il est aisé à choquer sur les choses qui regardent l'honneur. Il est chatouilleux & delicat sur le point d'honneur.*

On dit aussi, qu'*Un homme est extrêmement delicat sur ce qui regarde ses amis*, pour dire, qu'*Il ne souffre pas qu'on fasse rien contre ses amis.*

On dit encore fig. qu'*Une personne a la conscience delicat*, pour dire, qu'*Elle a une conscience aisée à blesser, qu'elle fait scrupule des moindres choses.*

DELICATESSE, *f. f. Qualité d'une chose ou d'une personne delicate. Il s'emploie dans la plupart des sens de delicat. La delicatesse du vin, des viandes, la delicatesse de la bonne chere, de la table consiste en... Delicatesse de goust, grande delicatesse d'oreille, delicatesse de jugement, d'esprit. Delicatesse de teint, la delicatesse de la peau, la delicatesse d'un ouvrage de main, grande delicatesse de pinceau. Il y a beaucoup de delicatesse dans tout ce qu'il est, dans tout ce qu'il dit, la delicatesse d'une pensée, c'est une affaire qui veut estre traitée avec grande delicatesse, il faut ménager cela avec beaucoup de delicatesse. Delicatesse de tempérament, la delicatesse de sa santé ne luy permet pas, la delicatesse de sa complexion. Avoir une extrême delicatesse sur le point d'honneur, on ne scauroit avoir trop de delicatesse sur de certaines choses, avoir une grande delicatesse de conscience.*

Delicatss, se prend encore quelquefois, pour Mollesse. *Cet enfant est élevé avec trop de délicatesse. garder le lit par délicatesse. c'est une trop grande délicatesse à un homme que...*

DELICATEMENT, adv. Avec délicatesse, d'une manière délicate. *Estre servi délicatement, manger délicatement, se traiter délicatement, juger délicatement de tout, cela est travaillé délicatement, il faut manier cela délicatement, cet Auteur a traité es sujets là délicatement, il a passé cela délicatement, cette affaire vous estre traitée délicatement.*

DELICATER, v. a. Traiter avec trop de mollesse. *C'est gâter les enfans que de les trop delicater, vous vous delicater trop, il ne faut pas tant se delicater.*

DELICATE, é. s. part. pass.

DELIE', é. s. adj. Grosse, mince, menu. *Taille deliée, effesse deliée, voile deliée, fil delié, aiguille deliée.*

On dit fig. qu'*Un homme est delié*, qu'il a l'esprit delié, pour dire, qu'il a beaucoup de finesse & d'habileté.

DELIER. } Voy **LIER**.

DELINEATION. } Voy sous **LIGNE**.

DELINQUER, v. n. Faillir. Terme de Pratique qui n'a guère d'usage qu'au pretent. *On punira ceux qui ont delinqué, en quoy a-t-il delinqué?*

DELINQUANT, adj. Terme de Pratique. Qui a commis un delit. *Punir le delinquant, les delinquans.*

DELIT, f. m. Terme de Pratique. Crime. *Grand delit, delit enorme, commettre un delit.*

On dit, *Estre pris, estre trouvé en flagrant delit*, pour dire, *Estre surpris en faute, estre trouvé sur le fait.*

DELIRE, f. m. Egarement d'esprit causé par maladie. *Long delire, cet homme est tombé en delire, il est sujet à des delires, on espere que son delire cessera avec la fièvre.*

DELIT } Voy sous **DELINQUER**.

DELIVRANCE, } Voy sous **LIVRER**.

DELIVRER.

DELUGE, f. m. Inondation, grand débordement d'eaux. Il se dit principalement du déluge universel, qu'on appelle aussi absolument le Déluge. *Avant le déluge, après le déluge, le déluge de Denon, les Américains parlent d'un déluge arrivé autrefois dans leur pays, les pluies ont esté si grandes cette année qu'elles ont fait une espèce de déluge.*

On dit figur. *Un déluge de feu, le monde doit périr par un déluge de feu.* On dit aussi figur. *Un déluge de larmes, un déluge de maux.*

DEM

DEMAIN, adv. de temps servant à marquer le jour qui suit immédiatement celui auquel on est. *Son procès se juge demain, il arrive demain, demain matin, demain au matin, demain au soir, il m'a remis à demain, à demain les affaires adieu jusqu'à demain, pour jusqu'à demain.*

Quelquefois on l'emploie substantivement. *Avant que demain soit passé, vous avez tout demain pour y songer, demain est un jour de Palais, un jour de fesse.*

APRÈS-DEMAIN, adv. de temps servant à marquer le second jour après celui où l'on est. *L'affaire est remise à après-demain, il doit revenir après-demain.*

LENDEMAIN, f. m. Le jour suivant, le jour d'après. *Us partirent le lendemain, on l'a remis au lendemain, le lendemain de ses nocces, le lendemain des festes.*

DEMANCHER. } Voy sous **MAIN**.

DEMANDE, }
DEMANDER, } Voy **MANDER**.
DEMANDEUR, }

DEMANGEAISON, } Voy **MANGER**.
DEMANGER, }

DEMANTELER. } Voy **MANTEAU**.

DEMARCHE. } Voy **MARCHER**.

DEMARER, v. n. Partir. Terme de Marine. Il se dit proprement des vaisseaux qui partent d'un port. *Le vaisseau demara par un beau temps, nous demarâmes du port un tel jour.*

Il se dit encore, Des personnes. *Depuis qu'il demeure dans cette maison, il n'en est pas demaré. Il est bas.*

Il est aussi actif & se dit de toute sorte de choses lourdes & pelantes que l'on a peine à faire mouvoir d'un lieu à un autre. *Cette charrette est si chargée qu'on ne sçaurait la demarer.*

DEMARQUER. } Voy sous **MARQUE**.

DEMASQUER. } Voy **MASQUE**.

DEMEMBREMENT, } Voy **MEMBRE**.
DEMEMBRER, }

DEMENCE, f. f. Folie, alienation d'esprit. *Il est en demence, il est tombé en demence.*

DEMENER. } Voy **MENER**.

DEMENTIR. } Voy **MENTIR**.

DEMERITE. } Voy **MERITE**.

DEMESLE'. } Voy **MESLER**.

DEMESLER.

DEMESURE', } Voy sous **MESURE**.
DEMESUREMENT, }

DEMETTRE. } Voy **METTRE**.

DEMEUBLER. } Voy **MEUBLE**.

DEMEURE, f. f. Séjour, habitation, domicile. *Belle, agreable demeure, triste, sombre, vilaine demeure, faire sa demeure en un endroit, il n'y a pas fait longue demeure, choisir, établir sa demeure quelque part, changer de demeure.*

Demeure, en termes du Palais se dit du retardement du temps qui court au de là du terme où l'on doit payer, ou faire quelque autre chose. *Estre en demeure.*

On dit, qu'*Un homme est en demeure envers ses créanciers*, Lors qu'il ne les satisfait pas au temps qu'il a promis.

DEMIURE, v. n. Tarder. *Il demeure long-temps à venir, sa playe demeure long-temps à guerir, à se former.*

Il signifie aussi, S'arrester. *Demeure-là jusqu'à mon retour, le carrosse demeura au milieu du chemin sans pouvoir avancer.*

On dit fig. qu'*Un homme est demeuré en beau chemin*, pour dire, qu'il a manqué à faire fortune lors qu'il y avoit le plus d'apparence qu'il la deust faire; ou à pousser une affaire lors qu'il avoit beau.

On dit aussi en ce même sens. *Il ne faut pas demeurer en si beau chemin, c'est un homme qui n'en demeurera pas là.*

On dit aussi fig. qu'*Une affaire n'en demeurera pas là*, pour dire, qu'Elle pourra avoir des suites & des conséquences fâcheuses. La même chose se dit encore d'une personne qui a reçu quelque offense, & qu'on croit qui poussera loin son ressentiment.

On dit fig. en parlant de l'endroit où l'on a dis-

continué

continué quelque discours , quelque lecture. *On en est-vous demeuré ? voilà on nous on sommes demeurés.*

Lors qu'il s'agit de choisir entre plusieurs choses, on dit fig. de celle qu'on préfère aux autres, *Demeurons-en là, demeurons-en à cela* , pour dire , que C'est celle la qu'il faut choisir.

On dit aussi fig. *Demeurons-en là* , pour dire , Ne parlons pas davantage là dessus. Et cela se dit d'ordinaire lors qu'on voit que la contestation s'échauffe trop , & qu'on craint qu'elle n'aille plus loin que l'on ne voudroit.

On dit figur. *Demeurer sur sa bonne bouche* , Lors que dans les choses , soit des sens , soit de l'esprit, la dernière touche plus agréablement que les autres.

On dit aussi prov. *Demeurer sur son appétit* , pour dire , Se retenir de manger , quand on a encore envie de manger.

Demeurer dans une Harangue, dans un Sermon &c. C'est lors qu'en prononçant une Harangue, un Sermon &c. que l'on a appris par cœur, on vient à manquer tellement de mémoire qu'on ne sauroit plus continuer ce qu'on avoit à dire. *Il est demeuré au milieu de sa Harangue, il demeura tout court au commencement de son Sermon.*

Demeurer. Faire si demeure. *Demeurer aux champs, demeurer à la ville, il demeure dans une telle rue, il demeure à l'esten, à l'espergne de l'esten.*

Il signifie fig. Estre permanent. *Il demeure toujours dans le même état, cela n'est pas fait à demeurer, il faut que toutes choses demeurent en leur entier.*

Demeurer. Rester. *Il n'y est rien demeuré, il en demeurera plus de la moitié, il ne lui est rien demeuré de tant de biens qu'il avoit.*

Il se dit aussi Quand on est contrain de s'arrêter en un lieu par quelque accident, *Il demeura embourbé dans le chemin, il demeura malade à Rome.*

On dit, *Demeurer en arrière, demeurer en reste* , pour dire , Rester debiteur.

On dit, *Il est demeuré deux mille hommes sur la place*, pour dire, qu'il y a eu deux mille hommes tués.

On dit aussi, *Demeurer interdit, demeurer confus, demeurer inutile, demeurer froid, demeurer les bras croisés, demeurer à ne rien faire, demeurer d'accord, demeurer au filer.*

On dit, De celui qui a paru tout étonné sans rien dire sur une nouvelle qu'on lui a apprise, qu'il est demeuré froid comme glace.

On dit, En parlant de choses qu'il est dangereux d'écrire, *La parole seule & l'écriture demeurent.*

On dit prov. d'Une chose qu'on a perdue quelque part, qu'Elle y est demeurée pour les gages.

On dit aussi dans le style familier, d'Un homme qui est mort dans l'occasion d'une guerre, d'un voyage &c. qu'il y est demeuré pour les gages.

On dit, d'Une chose qu'on a avalée, qu'Elle est demeurée sur le cœur, sur l'estomac, pour dire, qu'Elle cause des soulèvements de cœur, des maux d'estomac.

On dit aussi fig. d'Une personne qui conserve du ressentiment, que *Cela lui est demeuré sur le cœur.*

On dit dans le même sens, que *Rien ne lui est demeuré sur le cœur.*

On dit fig. *La victoire nous est demeurée.* l'affront leur en est demeuré, pour dire, Nous avons eu la victoire, ils en ont eu l'affront.

DEMEURER, v. a. part. Il n'a point d'usage dans la signification de faire sa demeure.

DEMEURANT, ANTE. adj. v. Qui se tient, qui est logé en tel ou tel endroit. *A Monsieur tel, demeurant dans la rue de ... à l'enseigne de ... au lieu où elle est demeurante.*

Tome I.

Il est aussi substantif. & alors il signifie le reste, le résidu. *Je ne veux point de vosseux demeurants.* Il est vieux.

ADMEURANT. Façon de parler adverbiale, pour dire, Au reste. Il est vieux.

DEMI. } Voy **MI**.

DEMI. Entre dans la composition de plusieurs mots qui se trouveront à leur ordre chacun sous leur titre.

DEMISSION. } Voy sous **METTRE**.

DEMOCRATIE. f. f. Gouvernement populaire dans un État. *Ces peuples aiment la démocratie.*

DEMOCRATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la démocratie. *État, gouvernement démocratique. le gouvernement d'Athènes fut long-temps démocratique.*

DEMOISELLE. } Voy **DAME**.

DEMOLIR. v. a. Destruire, abattre, ruiner. Il ne se dit proprement que des bâtimens, *Demolir un édifice, un temple.*

DEMOLI, re. part.

DEMOLITION. f. f. L'action de demolir. *La demolition de cette tour coûtera beaucoup.*

Il signifie aussi, Les matériaux qui restent de ce qu'on demolit. *Le Roy lui a donné les demolitions d'un tel bâtiment.*

DEMON. f. m. Diable, malin esprit. *Le démon lui a inspiré cela. tous les démons d'insérer les vases du démon.*

On dit fig. d'Une personne qui ne fait que tourmenter les autres, que *C'est un démon, un oray démon, un démon incarné.*

On dit, *Faire le démon*, pour dire, Tempester, faire du bruit, donner de la peine. *Il est là dedans qui fait le démon. cet enfant est acariâtre, il a fait le démon toute la nuit.*

Quelquefois il se prend dans le sens des anciens, pour Genie, esprit, soit bon, soit mauvais. *C'est un bon démon qui m'a inspiré cela. le démon de la France. le démon de la guerre.*

Quelques Philosophes disoient qu'il y en avoit de corporels, mais d'une substance fort tenue, & ils en mettoient dans tous les éléments. *Les démons du feu, de l'air, &c.*

DEMONIAQUE. f. m. Celui qui est possédé du malin esprit. *Exorciser un démoniaque.*

On dit fig. d'Un homme transporté de colere, & qui s'agit beaucoup, que *C'est un démoniaque, qu'il fait le démoniaque.*

DEMONSTRATIF,
DEMONSTRATION,
DEMONSTRATIVEMENT,
DEMONSTRER. } Voy **MONSTRER**.

DEMONTE'. } Voy sous **MONTER**.
DEMONTER.

DEMORDRE. } Voy sous **MORDRE**.

DEMOUVOIR. } Voy sous **MOUVOIR**.

DEN

DENATURE'. } Voy sous **NAISTRE**.

DENEGATION,
DENIER,
DENI. } Voy **NIER**.

DENIAISER,
DENICHER,
DENICHEUR. } Voy sous **NID**.

DENIER. f. m. Espèce de monnoye de cuivre, va-
R r

lans la douzième partie d'un sol. *Six deniers, trois deniers, payer jusqu'au dernier denier, cela ne vaut pas un denier, cet homme n'a pas un denier vaillans.*

Il y avoit aussi des deniers d'argent & des deniers d'or. *Nôtre Seigneur fut vendu trente deniers.*

On disoit autrefois proverb. d'Une chose qu'on estimoit fort chère, qu'On ne la donneroit pas pour denier d'or.

On dit, qu'Une chose vaut mieux deniers qu'elle ne valoit mailles, pour dire, qu'Elle est en beaucoup meilleur état.

DENIER à Dieu. Ce qu'on donne pour arrhes d'un marché. *Il n'a loué sa maison, & il en a recu le denier à Dieu.*

Denier, se prend aussi pour Argent, somme d'argent. *C'est là le plus clair denier. on en tire un grand denier. il a été assigné sur les premiers deniers de cette recette. grande somme de deniers. deniers royaux, deniers publics. divertir les deniers, deniers revenans bon. les plus clairs deniers. vendre à beaux deniers comptants. payer en deniers ou quittance.*

Denier, se prend aussi pour une certaine partie d'une somme totale, d'Une somme principale, & on dit, *Mettre son argent au denier vingt*, pour dire, Le donner à rente pour en retirer la vingtième partie tous les ans. *On a réduit les rentes à un tel denier, on a fait payer le centième, le huitième denier de cette acquisition.*

On appelle, *Le denier du Roy, le denier de l'Ordinance*, Le denier auquel il est permis par l'Ordonnance du Roy, de mettre son argent à rente ; ou auquel on estime les intérêts qui sont adjugés.

On le dit aussi, d'Une certaine part qu'on a dans une affaire, à proportion de laquelle on partage le gain ou la perte. *Cet homme n'a qu'un denier, que deux deniers dans cette affaire, dans cette ferme, pour dire, qu'il y aura part à proportion, au sol la livre.*

GAGNE-DENIER. f. m. Crocheteur, Portefaix.

DENIGRER. } *Voy NOIR.*

DENOMBREMENT. } *Voy sous NOMBRE.*

DENOMINATION, } *Voy NOM.*

DENONCER, }
DENONCIATEUR, } *Voy NONCE.*
DENONCIATION. }

DENOTER. } *Voy sous NOTE.*

DENOUEMENT, } *Voy NOEUD.*
DENOUER. }

DENRÉE. f. f. Tout ce qui se vend pour la nourriture, & la subsistance des hommes & des bestes. *Chère denrée. mauvaise denrée. il vend bien sa denrée, acheter des denrées. mettre le prix aux denrées.*

DENSE. adj. de tout genre. Épais, compacte, dont les parties sont serrées. *Corps dense. l'eau est plus dense que l'air.*

DENSITÉ. f. f. Qualité de ce qui est dense. La densité des corps. *Les corps fluides sont plus ou moins pesans selon qu'ils ont plus ou moins de densité. Ces deux mots ont d'usage que dans le dogmatique.*

CONDENSER. v. a. Rendre plus dense, plus épais, plus serré. *Le chaud rarefie les corps, le froid les condense. il y a des machines avec lesquelles on condense l'air. Il est aussi neutre passif. L'air se condense aisément.*

CONDENSATION. f. f. v. Action par laquelle un corps est condensé. Il se dit aussi de l'effet de la condensation.

DENT. f. f. Petit os qui tient à la mâchoire de l'animal & qui luy sert à mâcher. *Grosse dent, dents arrières. demi-mâchoire, dent de lait, dent de dessus, de dessous, dents de devant, de derrière. belles dents, dents blanches. dents noires, dents jaunes, caries, gâtées, pourries, dents bien rangées, dent creuse. dents crochues. le mal de dents, avoir mal aux dents, se laver, se nettoyer, se curer les dents, cela blanchit les dents. une dent qui branle. il luy est tombé une dent. se faire arracher une dent. arracheur de dents. cela agasse les dents, deschauffe les dents. avoir les dents agassées. les dents percent à ces enfans. les dents luy viennent. claquer des dents, claquement de dents. ferrer les dents, grincer les dents, casser les dents à quelqu'un, deschauffer à belles dents, tirer avec les dents.*

On appelle, *Fausse dent*, Des dents artificielles qu'on met à la place de celles qui manquent.

On dit ordinairement, que *La plupart des enfans meurent aux dents*, pour dire, qu'ils meurent quand les dents leur viennent.

Parler entre ses dents, C'est ne parler pas bien distinctement.

Prendre le frein aux dents, le mordre aux dents, se dit au propre d'un cheval qui s'empare. Il se dit aussi quelquefois fig. des Jeunes gens qui sortent & qui s'échappent de la maison de leurs parens.

Prendre le frein aux dents, se dit aussi fig. de Celui qui après avoir négligé quelque temps son devoir, ou ses affaires, s'y porte en suite avec ardeur. *Il esluide à présent comme il faut, il a pris le frein aux dents.*

Fig. Montrer les dents à quelqu'un, C'est luy résister, luy faire teste, luy témoigner par des réponses fermes, & accompagnées de menaces, qu'on ne veut pas souffrir davantage de luy.

Fig. Parler des grosses dents à quelqu'un, C'est luy parler avec hauteur & en le menaçant.

Fig. Estre sur les dents, Se dit des hommes & des animaux harcelés, & abbatus de lassitude. *Cet cheval est sur les dents. Mettre sur les dents*, se dit aussi dans le même sens. *Le long travail l'a mis sur les dents.*

Fig. Avoir la mort entre les dents, C'est estre prest de mourir.

Fig. Rire du bout des dents, C'est s'efforcer de rire, & n'en avoir point envie.

Fig. Donner un coup de dent à quelqu'un, C'est mesdire de luy, dire quelque mot qui l'offense, qui le pique.

On dit fig. d'Un homme qui ne donne qu'avec peine, que *Quand on luy demande quelque chose, il semble qu'on luy arrache une dent.*

Fig. Ne pas desserrer les dents, C'est ne pas dire un seul mot dans le temps qu'on devroit parler.

Fig. N'avoir pas de quoy mettre sous sa dent, C'est n'avoir pas de quoy vivre.

Fig. Manger de toutes ses dents, C'est manger vîte & beaucoup.

On dit prov. d'Un homme à qui il vient du bien sur la fin de ses jours, qu'il luy vient du bien lors qu'il n'a plus de dents.

Fig. Avoir les dents bien longues, C'est estre fort affamé, avoir grand appétit.

On dit prov. *C'est vouloir prendre la Lune avec les dents*, on prendroit plutôt la Lune avec les dents, pour dire, qu'Une chose est impossible à faire.

Prov. *Avoir une dent contre quelqu'un*, C'est le haïr : Et, *Avoir une dent de lait contre quelqu'un*, C'est le haïr depuis long temps.

On dit proverb. d'un grand menteur, qu'il ment comme un arracheur de dents.

Prov. & fig. Pour monstrez que quand il arrive-

roit quelque chose de fâcheux, on ne s'en trompenteroit guère, on dit, qu'On n'en perdrait pas un coup de dent.

Prov. & fig. pour dire, qu'Une personne n'a que faire de prétendre à une chose, on dit, qu'Il n'en cassera que d'une dent. Et pour dire, qu'il ne mangera point de quelque chose, Il n'en croquera que d'une dent.

On dit prov. & fig. d'Une personne qui mange beaucoup, & a qui on présente peu de chose à manger, qu'Il n'y en a pas pour sa dent creusée.

On dit aussi prov. *Le vin trouble ne casse point les dents.*

On dit prov. & figur. qu'Un homme est armé jusqu'aux dents, Lors qu'il est plus chargé d'armes que l'on n'a accoutumé de l'être.

On dit aussi prov. & en saillerie, d'Un homme qui sçait beaucoup, qu'Il est jusqu'aux dents.

Malgré luy, malgré ses dents. Façon de parler proverbiale, pour dire, En despit de luy, malgré qu'il en ait.

On dit prov. & basl. d'Une vieille femme décapitée, que *C'est une vieille sans dents.*

On dit aussi prov. & basllement, *Il y a long-temps qu'il n'a plus mal aux dents*, pour dire, Il y a long-temps qu'il est mort.

Dent. Se dit des défenses d'un Elephant qui sont d'ivoire. Ce navire est chargé de beaucoup de dents d'Elephant.

Dent, se dit aussi, De plusieurs choses qui sont faites en forme de dents ou de pointes. Les dents d'un poigne, d'une scie, d'une herse, d'un râteau, d'une lime, d'une roue d'horloge, &c. ce poigne a une dent rompue.

Il se dit aussi, Des bresches qui sont au treuchant d'une lame. Ce couteau ne vaut rien, il a des dents.

DENTÉE, *adj.* Qui a des dents. On dit, qu'Une femme est bien dentée, pour dire, qu'Elle a de belles dents.

On appelle, *Roue dentée*, Une roue telle que sont celles d'une horloge, d'un moulin, ou de quelques autres machines.

DENTIER, *subst. masc.* Rang de dents. Cet homme a un beau dentier, cette femme a un belon dentier.

BRESCHÉDANT, *adj.* de tout genre. Celuy ou celle a qui il manque une ou plusieurs des dents de devant. Il est borgne, boiteux, & breschédent, elle seroit belle si elle n'étoit pas breschédent.

CHÉNÉDENT, *f. m.* Sorte d'herbe qui jette quantité de racines, Prisée faite avec des racines de chénédent.

CURÉDENT, *f. m.* On appelle ainsi une espèce de petite aiguille ou lame d'or, d'argent, d'acier, &c. dont on se sert pour se curer les dents. On appelle aussi de la sorte de petites plumes taillées pour le même usage. *Curédent d'or, d'ivoire, estuy à curédent.*

SURDENT, *f. f.* Dent qui vient sur une autre.

On dit aussi, d'Un cheval qui a quelques dents plus longues que les autres, qu'Il a les surdents, des surdents, après les fardents à un cheval.

TRIDENT, *f. m.* Fourche à trois dents ou pointes, que les Poètes & les Peintres donnent pour arme à Neptune. *Neptune avec son trident.*

EDENTÉ, *é. adj.* Qui n'a point de dents. *L'écaille edentée.* On dit aussi, *Un poigne edenté une juce edentée*, pour dire, Qui a des dents rompues.

DENTELLE, *f. f.* Sorte de passement aussi nommé, parce qu'Il est fait en forme de dents. Dentelle de fil, dentelle de soie, dentelle d'or, d'argent. Il se prend plus ordinairement pour celle qui est de fil. Belle dentelle, grande, petite dentelle. Dentelle de Flan-

Tome I.

dre, cravatte à dentelle, acheter de la dentelle, porter de la dentelle, remplir de la dentelle, fausse de dentelle.

DENTÉLÉ, *é. adj.* Qui est taillé en forme de dents. *Roue dentelée.*

DENTURE, *f. f.* Ouvrage de Sculpture fait en forme de dents, ou dentelé.

DENUER. } Voy NUD.

DEP

DEPAQUETER. } Voy sous PAQUET.

DEPAREILLER. } Voy sous PAIR.

DEPARER. } Voy PARER.

DEPARIER. } Voy sous PAIR.

DEPARLER. Voy sous PARLER.

DEPART, }
DEPARTEMENT, } Voy sous PART.
DEPARTIR. }

DEPASSER. } Voy sous PAS.

DEPAVER. } Voy PAVER.

DEPAYSER. } Voy PAIS.

DEPEINDRE. } Voy PEINDRE.

DEPENDANCE, }
DEPENDANT, } Voy sous PENDRE.
DEPENDRE. }

DEPERDITION. Voy sous PERDRE.

DEPERIR. }
DIPERISSEMENT. } Voy sous PERIR.

DEPESCHE, }
DEPESCHER, } Voy EMPESCHER.
DEPESCHES. }

DEPESTRER. } Voy EMPESTRER.

DEPEUPLER. } Voy PEUPLE.

DEPILATOIRE, }
DEPILER. } Voy sous POIL.

DEPIT, ou DESPIT, *f. m.* Fâcherie, chagrin mêlé de colere. J'ay grand depit de ce qu'il a fait, il l'a fait pour me faire depit, concevoir un arpit, ou du despit, faire quelque chose par despit ou de depit, quand il en devroit croire de despit, je veux &c.

EN DEPIT, *adv.* Malgré. J'en viendray à bout en depit de luy, pour dire, Malgré luy. En despit de tous le monde.

DEPITEUX, *eux. adj.* Mutin, fâcheux, qui est sujet à agir par depit.

SE DEPITER, *v. n. p.* Se fâcher, se mutiner, ou agir par despit. Il s'est depité de ce que vous luy avez dit, il se despit contre le jen.

On dit prov. *Se depiter contre son ventre*, Quand par depit ou par chagrin on se prive d'un bon repas. On dit aussi, *Se depiter contre son ventre*, C'est faire par depit & par chagrin quelque chose qui nous peut nuire, ou nous empêcher de faire quelque chose qui nous est avantageuse.

Il est quelquefois actif, comme dans ces phrases. Cette rebuffade le depita, cette perte le despita, il n'a point tout depitu.

DEPITO, *é. part.* Elle parut toute depitée.

DEPLACER. } PLACER.

DEPLAIRE, }
DEPLAISANT, } Voy après PLAIRE.
DEPLAISIR. }

DEPLANTER. } Voy sous PLANTE.

DEPLIER, }
DEPLISSER. } Voy sous PLIER.

DEPLORABLE, }
DEPLORER. } Voy PLEURER.

DEPLOYER. } Voy sous PLIER.

DEPORT, }
DEPORTEMENT, } Voy sous PORTER.
DEPORTER. }

DEPOSANT, }
DEPOSER, } Voy POSER.
DEPOSITAIRE, }
DEPOSITION, }
DEPOST. }

DEPOSSEDER, }
DEPOSSESSION. } Voy POSSEDER.

DEPOUILLER, ou DESPOUILLER. v. a.
Deshabiller, ôter les habits. Les voleurs l'ont depouillé, l'ont depouillé tout nud. se depouiller devant sous le monde. depouiller sa chemise.

Il signifie aussi, Enlever la peau. Depouiller un lièvre. depouiller un lapin. les serpens se depouillent sous les ans. on luy jecta de l'eau bouillante qui luy depouilla toute la jambe. l'os est entièrement depouillé.

Il signifie fig. Priver, denuer. Depouiller un homme de tous son bien, le depouiller de sa charge.

Depouiller, se dit encore en parlant des choses morales. Depouiller un Prince de ses Etats. l'hiver depouille les arbres de leurs feuilles.

On dit prov. & fig. qu'il ne faut pas se depouiller avant que de se coucher, pour dire, qu'il ne faut pas se dessaisir de son bien de son vivant.

Il signifie encore fig. Quitter, se priver, se defaire entièrement. Il faut avoir depouillé toute humanité pour... se depouiller de passion, de haine, d'envie. se depouiller de toute prévention.

Depouiller le vieil homme, se depouiller du vieil homme. Termes de l'Ecriture sainte, pour dire, Quitter les inclinations de la nature corrompue, les vieilles habitudes criminelles.

Depouiller, signifie aussi, Recueillir. Ce Fermier a depouillé l'an passé pour mille usens de bled. c'est encore à luy à depouiller les fruits de cette année. Il se dit aussi, Des fruits de la terre, en faisant la recolte. C'est encore à luy à depouiller cette année.

On dit aussi, Depouiller un compte, pour dire, En examiner la recepte & la depense & en faire un extrait.

On dit aussi, Depouiller un inventaire, pour dire, Faire un estat.

DEPOUILLÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

Jouer au Roy depouillé. Sorte de jeu où l'on ôte piece à piece les habits de celui qu'on a fait Roy du jeu.

DEPOUILLE, ou DESPOUILLE. s. f. La peau dont un animal estoit couvert, & principalement une beste farouche. La depouille d'un serpens, d'un lion.

On appelle figurément le corps de l'homme après la mort, l'a depouille mortelle de l'homme. il a quitté dans ce tombeau sa depouille mortelle.

Il signifie aussi, ce qu'On remporte des ennemis par la victoire. Il a remporté de riches depouilles des

ennemis, de glorieuses depouilles. Et on dit, d'Un auteur qui pille les autres, qu'il se pare des depouilles d'autrui.

Depouille, se prend aussi pour la recolte des fruits de l'année. La depouille de cette année est bonne. j'ay vendu la depouille de mes bleds, de mes vignes.

On dit fig. d'Un homme qui a eu la Charge, le Benefice, la succession d'un autre, qu'il a en sa depouille. la depouille des Chevaliers de Malte appartient à l'Ordre, c'est à dire, La succession.

DEPOURVEU, }
DEPOURVOIR. } Voy sous VOIR.

DEPRAVER. v. a. Corrompre, pervertir. C'est un homme capable de depraver toute la jeunesse. il est depravé le goût à force de boire. Il avoit quelque genie pour l'éloquence, pour la poésie, mais la lecture des mauvais auteurs luy a depravé le goût.

DEPRAVÉ, s. m. part. Gâté, corrompu. Gout depravé. volonté depravée. jugement depravé. mœurs depravées. fielle depravée. jeunesse depravée &c.

DEPRAVATION. s. f. v. Corruption. La depravation du siècle, des mœurs. depravation du goût, le siècle est tombé dans une grande depravation.

DEPRECATIF. } Voy sous PRIER.

DEPRÉDATION. } Voy PROYE.

DEPRENDRE. } Voy PRENDRE.

DEPRIER. } Voy sous PRIER.

DEPRIMER. v. act. Abaisser, ravilir. Il ne se dit guere que des personnes. Ces homme a du mérite & cependant vous le deprimez. il ne le faut pas tant deprimer que vous faites.

DEPRIMÉ, s. m. part. passif.

DEPRISER. } Voy PRIX.

DEPUCELER. } Voy PUCELLE.

DEPUIS. } Voy PUIS.

DEPUTER. v. a. Envoyer avec commission. Il ne se dit point d'un particulier qui envoie, mais d'un corps ou d'une personne en autorité. Deputer vers le Roy. deputer aux Etats. la Province a député un tel pour représenter &c. le Chapitre depute, le Roy a député tels & tels pour faire se voir sa volonté.

DEPUTÉ, s. m. part. Deputaire député pour, &c.

DEPUTÉ, s. m. Celuy qui est envoyé par un Prince ou par une Communauté pour traiter de quelque affaire. Les députez de la Province. Messieurs les députez. envoyer des députez. les députez généraux. les députez d'univers Etats. les députez du second ordre du Clergé.

On dit prov. & bass. Ce sont les députez de l'augirad, ils ne font qu'un.

DEPUTATION. s. f. Envoy avec commission. Deputation solennelle, generale.

Il se prend aussi quelquefois pour le corps des Deputez. Deputation nombreuse. toute la deputation a esté d'avis, &c.

DEQUOY. } Voy sous QUI.

DERACINER. } Voy RACINE.

DERAISONNABLE. } Voy RAISON.

DERANGEMENT, }
DERANGER. } Voy RANG.

DERECHEF. } *Voy* CHEF.DEREGLEMENT. } *Voy* REGLE.
DEREGLER.DERIDER. } *Voy* RIDE.DERISION. } *Voy* RIRE.DERIVATION. } *Voy* sous RIVE.
DERIVER.

DERNIER, *s. m.* adj. Ce qui est après tous les autres, ou après quoy il n'y a plus rien. *Il estoit assis le dernier à la table, il est le dernier de la classe, c'est le dernier de sa race, dans les derniers temps, je vous le dis pour la dernière fois, le dernier jour du mois, lundy dernier l'année dernière, l'Extrême. On s'en est le dernier Sacrement, il a reçu le dernier Sacrement, dure le dernier adieu, rendre le dernier soupir, il a employé jusqu'au dernier quart d'escu, faire un dernier effort, faire les derniers efforts, en dernier lieu, en dernière instance.*

Mettre la dernière main à quelque chose, C'est achever quelque chose de telle manière que l'on n'y touche plus.

On a dit de Brutus & de Cassius, que *C'estoient les derniers des Romains*, pour dire, que *C'estoient les derniers qui avoient combattu pour la liberté de la République Romaine*, & qu'après eux les Romains n'avoient été proprement que des Esclaves.

Dernier, *Se prend aussi quelquefois substantivement.*

Vouloir toujours avoir le dernier, C'est vouloir toujours repliquer le dernier dans une dispute. Il est opiniâtre, il veut toujours avoir le dernier.

Ne vouloir jamais avoir le dernier, C'est lors qu'on joue à des jeux de main, ne vouloir pas souffrir d'être touché le dernier.

On dit d'un homme, que *C'est le dernier des hommes*, pour dire, que *C'est le moindre, le plus indigne des hommes.*

On dit aussi d'une femme dans le rueuse sens, que *C'est la dernière des créatures.*

Dernier, *Se prend aussi quelquefois pour ce qu'il y a de plus grand en chaque genre, soit bon ou mauvais. Arriver au dernier degré de la perfection, c'est un homme de la dernière valeur, de la dernière bravoure, cela est du dernier ridicule, on l'a traité avec la dernière indignité.*

On dit, *Avoir les dernières faveurs d'une femme*, pour dire, *En avoir la jouissance.*

On appelle aussi dans un jeu de paume, *Le dernier*, La partie de la galerie d'un trépot qui est la plus éloignée de la corde. *Chasse au dernier.*

DERNIEREMENT adv. de temps. Depuis peu, il n'y a pas long-temps. *Il arriva dernièrement un étrange accident.*

DEROBER. } *Voy* ROBE.

DEROGER *v. n.* Statuer quelque chose qui est contraire en tout ou en partie à quelque Edit, Arrest, ou Coutume. *Le Roy par sa déclaration du tantisme a dérogé à son Edit de . . .*

Il le dit aussi, Des actes d'entre les parties. Les deux parties ont dérogé à leur contrat, aux clauses de leur société.

On dit, *Déroger à noblesse*, pour dire, *Faire des actions indignes d'une personne noble. Prendre des terres à ferme, tenir boutique &c. c'est déroger à noblesse, il estoit de noble race, mais son ayeul, son pere avoit dérogé.*

DEROGANT, *ANTI.* adj. *v.* qui déroge. *Un acte postérieur dérogeant au premier, des allions dérogeantes à noblesse.*

DEROGATION, *s. f.* *v.* Acte par lequel le Roy déroge à un Edit, à une Loy, &c. ou les particuliers à un contrat, à un testament, &c. *Ces Edits subsistent tout entier, il n'a point eu de dérogation, cette clause n'emporte point de dérogation à une disposition précédente.*

DEROGATOIRE, *adj. v.* de tout genre, Ne se dit que des clauses par lesquelles on déroge à un acte, à un Edit, &c. En termes de Chancellerie on dit, *Dérogatoire des dérogatoires*, & alors il est substantif. En fait de testament, *clause dérogatoire*, est une clause, déclarant nuls tous les testaments qui pourroient être faits postérieurement par le testateur, à moins que certaines paroles qui sont jointes à cette clause n'y soient expressement couchées.

DEROGANCE, *s. f.* *v.* Action par laquelle on déroge à noblesse. *On l'a mis à la taille à cause de sa dérogeance, quand il y a dérogeance, il faut des lettres de réhabilitation.*

DEROOLLER. } *Voy* sous ROULER.DEROUGIR. } *Voy* ROUGIR.DEROUIILLER. } *Voy* ROUILLE.DEROULER. } *Voy* ROULER.DEROUTE. } *Voy* ROUTE.

DERRIERE, *Prepos.* de lieu, marquant l'endroit qui est après les parties postérieures d'un espace, d'une personne. *Dernière la maison, derrière le jardin, derrière la porte, le coffre, la tapisserie, il estoit assis derrière vous, ils fuyoient à toutes brides, sans regarder derrière eux, il a toujours trois grands laquais derrière luy, derrière son carrosse.*

Il se met quelquefois absolument & sans régime, & il est alors adjectif. Je l'ay laissé bien loin derrière, regarder derrière, marcher derrière, qu'importe que cela soit devant ou derrière ? c'est un traître, il m'a frapé par derrière, corps de logis de derrière, porte de derrière, le train de derrière d'un carrosse, d'un cheval.

Dernière, est aussi un nom subst. & signifie la partie postérieure. *Le derrière de la maison, le derrière d'une charrette, il estoit au derrière du carrosse, il occupe le derrière du logis, il est logé sur le derrière, cette charge blesse vostre cheval, elle est trop sur le derrière, nostre armée tiroit des vivres en abondance par ses derrières, au lieu que celle des ennemis manquoit de tout.*

Dernière, signifie aussi cette partie de l'homme, qui comprend les testicules & le fondement. *Un gros derrière, s'écorcher le derrière, monstrier le derrière, avoir mal au derrière, &c.*

On appelle fig. *Porte de derrière*, Un échappatoire. *On ne sçaurroit traiter seulement avec ces hommes-là, il a toujours quelque porte de derrière.*

On dit, qu'*On a mis une chose sans devant derrière*, pour dire, qu'*On en a renversé l'ordre.*

DERTRE. } *Voy* DARTRE.

E S

D'E'S, *Preposition* qui sert à marquer le commencement d'un certain temps, soit passé, soit présent, soit à venir. *Dés hier, dès aujourd'hui, dès le berceau, dès la création du monde, dès sa plus tendre jeunesse, dès ce matin, dès aujourd'hui, dès à présent, dès maintenant, dès le lever de l'Aurore, dès demain dès le point du jour, je connus dès le premier moment, dès le premier mot qu'il dit.*

Il se joint quelquefois avec la particule, que, & signifie, Si tost que. Dès que je l'eus vu, dès qu'il fut né, dès que je fus seul je me mis à lire, dès que je le pourray, dès qu'il aura vingt ans.

Il sert aussi à marquer le commencement l'un cer-

tain lieu. Ce fleuve est navigable des saources. On voit dès l'entrée du jardin, cette maison a esté mal bastie, il faut la reprendre dès les fondemens, il y a de grandes fautes dans ce livre dès la première page.

DES. Article. } Voy DE.

DESABUSER. } Voy USER.

DESACORDER. v. a. Rompre, défaire l'accord des cordes d'un instrument de musique. *Désacorder un lut, une orgue.*

DESACCORDÉ, 2^e. part.

DESCHALANDER. } Voy CHALAND.

DESACCOUSTUMER. } Voy sous COUSTUME.

DESAGREABLE,
DESAGREABLEMENT, } Voy sous GRE.
DESAGREEMENT,
DESAGREER.

DES AJUSTER. } Voy sous JUSTE.

DESALTERER. v. act. Oter la soif. *Le vin meslé avec de l'eau désaltere.*

DÉSALTERÉ, 2^e. part.

DESANCER. } Voy ANCRE.

DESAPPOINTER. Voy sous POINDRE.

DESAPPRENDRE. } Voy PRENDRE.

DESAPPROUVER. Voy sous PROUVER.

DESARÇONNER. } Voy ARC.

DESARMEMENT, } Voy ARME.

DESARMER.

DESARROY. } Voy ARROY.

DESASSEMBLER. } Voy ENSEMBLE.

DESASTRE. } Voy ASTRE.

DES AVANTAGER. v. act. Causer du désavantage à quelqu'un, luy faire tort en quelque chose. Il ne se dit guere que d'un pere, d'une mere, qui privent un de leurs enfans en faveur d'un autre, d'une partie des droits qu'il pourroit avoir dans leur succession. Ce pere a désavantagé tous ses enfans pour avantager son fils aîné.

DES AVANTAGE,
DES AVANTAGEUX, } Voy sous AVANT.
DES AVANTAGEUSEMENT.

DESADVEU,
DESADVOUER. } Voy ADVOUER.

DESBACLE,
DESBACLER. } Voy BACLE.

DESBANDAGE, } Voy BANDE.
DESBANDER.

DESBARBOUILLER. } Voy BARBOUILLER.

DESBARDER,
DESBARDEUR. } Voy BARD.

DESBARQUEMENT, } Voy BARQUE.
DESBARQUER.

DESBASTER. } Voy BAST.

DESBAUCHE, sub. f. Dereglement, excès dans le boire & dans le manger. Grande desbauche. furieuse desbauche. faire la desbauche. faire desbauche. aimer la desbauche. faire quelque chose par desbauche, par effris de desbauche, c'est une desbauche continuée. il

est dans la desbauche du vin, dans la desbauche du cabaret.

Il se prend encore pour l'abandonnement aux femmes. C'est un homme plongé dans la desbauche, dans toutes sortes de desbauches. C'est un homme perdu de desbauches, vilain desbauche, sale desbauche. porter à la desbauche, il s'est jeté dans la desbauche, dans la desbauche des femmes.

Desbauche. Se prend aussi quelquefois pour une honneste resjouissance dans un repas. Agréable desbauche, bonneste desbauche.

DESBACHER. v. a. Jetter dans la desbauche, dans le vice. Il desbauche toute la jeunesse, les mauvaises compagnies. Font desbauche, la trop grande liberté ne sert qu'à desbaucher les jeunes gens, c'est la faimée, tiste qui l'a desbauché, desbaucher une fille.

Il signifie aussi, Corrompre la fidélité de quelqu'un. Il essaya de desbaucher les troupes, on luy desbaucha ses soldats, on luy a desbauché secrettement ses meilleurs amis.

Il sign. encore Destourner quelqu'un de son devoir. Desbaucher un escolier de l'estude. desbaucher un valet du service de son maître. desbaucher un ouvrier de son travail, de sa besogne.

Il sign. aussi simplement, Faire quitter un travail, une occupation serieuse pour un divertissement honneste. Je viens vous desbaucher, pour vous desbaucher, nous voulons vous desbaucher l'un de ces jours, il faut le desbaucher & le mener à la campagne.

On dit fig. qu'Une viande desbauche l'estomac, pour dire, qu'Elle en trouble les fonctions ordinaires, qu'elle cause des indigestions. Cela m'a desbauché l'estomac.

Desbaucher, Se joint aussi avec le pronom personnel, & il est alors neutre passif, & s'emploie en bonne & en mauvaise part. Laissez là les affaires pour un jour ou deux & desbauchez-vous, la mauvaise compagnie est cause souvent que les jeunes gens se desbauchent.

DESBACHER, 2^e. part. Il a les signif. de son verbe.

Il est quelquefois subst. & alors il signifie Un homme abandonné à la desbauche. C'est un desbauché, un grand desbauché, vieux desbauché, ce sont des desbauchés.

DESBONDER. } Voy BONDE.

DESBONDONNER. v. act. Oter le bon don d'un muid, d'un tonneau. Pour remplir le muid, il faut le desbondonner.

DESBORDEMENT, } Voy BORD.
DESBORDER.

DESBOTTER. } Voy BOTTE.

DESBOUCHER. } Voy BOUCHE.

DESBOUCLER. } Voy BOUCLE.

DESBOURBLER. } Voy BOURBE.

DESBOURRER. } Voy BOURRE.

DESBOURSER. } Voy BOURSE.

DESBOUTONNER. } Voy sous BOUT.

DESBRAILLER, 2^e. part. DESBRAILLER. v. n. p. Se desboutonner, se decouvrir la gorge, l'estomac avec quelque indecence. Il se desbraille devant tous le monde, elle affecte de se desbrailler pour montrer sa gorge.

DESBRAILLÉ, 2^e. part.

DESBRIDER. } Voy sous BRIDE.

DESBROUILLER. } *Voy* BROUILLER.

DESCENDRE. v. n. Estre porté, se mouvoir, passer de haut en bas. *Descendra d'une montagne, dans la plaine, descendre de la chambre en bas, descendre d'un arbre, du haut d'une maison, descendre de cheval, de carrosse, d'un bateau, descendre à terre, descendez là, descendre de dessus un échaffaut, nostre Seigneur descendu aux Enfers, le saint Esprit descendu sur les Apostres en langues de feu, les ennemis qui estoient sur les costes, sont descendus en telle province, les Lombards, les Gots descendirent en Italie.*

Il se dit generalement de tout ce qui tend, ou qui est porté, poulle du haut en bas. Les choses pesantes descendent en bas, descendent vers leur centre, les rivières descendent, vont toujours en descendant depuis leurs sources, les bateaux qui descendent, Helios se descend le seu du ciel.

Il signifie aussi, s'estendre du haut en bas. Ses cheveux lui descendent jusqu'à la ceinture, son rabat lui descend jusqu'au milieu du dos, Il a une veste qui lui descend jusqu'aux talons.

On dit fig. en termes de musique, *Descendez d'un ton, pour dire, Baisser la voix d'un ton.*

On dit fig. *Descendre dans le particulier, dans le détail d'une chose, pour dire, En rapporter, en examiner les particularitez, les circonflances par le menu.*

Ce verbe se met aussi avec le regime d'un verbe actif. *Descendre une montagne, descendre les degrez, les bateaux qui descendent la riviere.*

En termes de genealogie, *Descendre, veut dire, Estre issu, tirer son origine d'une personne, d'une race. Et alors il est neutre. Il descend des anciens Roys d'un tel pays, Il descend de Charlemagne, les François descendent des Germains, Les Genealogistes vont souvent descendre d'où il vous plaira.*

On dit fig. *Descendre, pour dire, Dechoir d'un rang, d'une fortune où l'on estoit élevé. Quand on est parvenu à une charge si éminent, il faut craindre de descendre, de Capitaine devenir Lieutenant, c'est descendre.*

Descendre, est quelquefois effectivement actif, & signifie, Ofter d'un lieu haut, mettre plus bas. Descendez ce tableau, il faut descendre cela plus bas, descendre du vin à la cave. On a descendu la chaise d'un tel Saint, pour la porter en procession, descendez-le de cheval.

On dit en termes de guerre, *Descendre la garde, pour dire, que Les troupes qui l'avoient montée, se retirent & cedent la place à d'autres.*

DESCENDU, u. n. part. Il a les significations de son verbe.

DESCENDANT, ante, adj. Qui descend. On devise les douze signes du Zodiaque en signes ascendants & signes descendants, il y a au ciel des signes ascendants & des signes descendants.

Il sign. fig. Qui est issu, qui tire son origine d'une personne, d'une race. Il ne se dit guere au singulier. Les descendants d'Abraham, les descendants de Saint Louis. Le mariage est descendu entre tous les ascendants & descendants en ligne directe.

On dit en genealogie, *Ligne descendante, pour dire, La posterité de quelqu'un, & ligne ascendante, les ascendants de quelqu'un.*

DESCENDANCE, f. f. Extraction. Il dit qu'il est de telle race, mais il ne prouve pas bien sa descendance, la genealogie & descendance d'un tel. En ce sens on se sert aussi du mot de *Descente*.

DESCENTE, f. f. Action de descendre, ou par laquelle on descend. La descente de nostre Seigneur aux Enfers, la descente du saint Esprit sur les Apostres.

On dit, *Une descente de croix, pour dire, Un tableau qui represente nostre Seigneur que l'on descend de la croix.*

Descente, sign. aussi Le mouvement de quelque chose qu'on descend. La descente d'une chaise, la descente de la chaise de sainte Genevieve.

Il sign. aussi, Le panchant par lequel on descend. Cette montagne est fort escarpée, cet escalier est trop droit, la descente en est rude, bien roide, bien difficile, cette montagne est rude à la descente.

Descente, se dit aussi De la visite d'un lieu, où l'on se transporte par autorité de justice. On a ordonné une descente sur les lieux, qu'il y sera fait descente.

Descente, se dit aussi de l'irruption des ennemis, soit qu'elle se fasse par mer, ou qu'elle se fasse par terre. La descente des Vandales dans les Gaules, des Gots en Italie, des Roisirs en France, les Anglois firent une descente en Flandre.

Descente, sign. aussi, Cette incommodité dans laquelle les boyaux sortent de leur place. Il est mort d'une descente, le brayer est le meilleur remède contre la descente.

A la descente, façon de parler dont on se sert, pour dire, En descendant, ou dans le temps qu'on descend. Il alla le complimenter à la descente du carrosse, il lui donna la main à la descente de l'escalier, il tomba à la descente du vaisseau, à la descente de la montagne.

CONDESCENDRE, v. n. Se laisser aller au sentiment, à la volonté de quelqu'un. Il a bien de la complaisance pour vous, il condescendra à tout ce que vous desirez, pour moy je n'y puis condescendre, il y a fort résisté d'abord, mais à la fin il y a condescendu.

CONDESCENDANT, ante, adj. v. Qui condescend facilement. Il s'aime bien la contradiction, il est fort condescendant, humeur condescendante.

CONDESCENDANCE, f. f. Facilité à condescendre, lasche, molle complaisance. Vous avez trop de condescendance pour cet homme-là, il faut avoir un peu plus de condescendance.

REDESCENDRE, v. n. Descendre une seconde fois, ou simplement, descendre après avoir monté.

DESCHAISNEMENT, } *Voy* CHAISNE,
DESCHAISNER.

DESCHARGE, }
DESCHARGER, } *Voy* CHARGE.
DESCHARGEUR.

DESCHARNER, } *Voy* CHAIR.

DESCHAUSER, } *Voy* CHAUSSE.

DESCHEVELER, } *Voy* CHEVEUX.

DESCLOS, } *Voy* CLORE.

DESCOMPTÉ, } *Voy* sous COMPTE.
DESCOMPTER.

DESCONTENANCER, } *Voy* sous TENIR.

DESCOVERT, }
DESCOUVRETE, } *Voy* sous COUVRIR.
DESCOUVRIRE.

DESCRI, } *Voy* CRI.
DECRIER.

DESCRIPTION, } *Voy* ESCRIRE.
DESCRIRE.

DESCROCHER, } *Voy* CROC.

DESCROIRE, } *Voy* CROIRE.

DESDAIGNER,
DESDAIGNEUSEMENT, } *Voy* DAIGNER.
DESDAIGNEUX,
DESDAIN.

DESDIRE, } *Voy* DIRE.
DESDIT, }

DESDORER. } *Voy* OR.

DESDOUBLER. } *Voy* DOUBLE.

DESEMBARQUEMENT, } *Voy* BARQUE.
DESEMBARQUER.

DESEMPARER. } *Voy* EMPARER.

DESEMPENNER. } *Voy* PENNE.

DESEMPLEIR. } *Voy* sous PLEIN.

DESEMPRISONNER. } *Voy* sous PRENDRE.

DESENCLOUER. } *Voy* sous CLOU.

DESENFLEIR. } *Voy* après ENFLEIR.

DESENNUYER. } *Voy* sous ENNUL.

DESENRHUMER. } *Voy* RHEUME.

DESENSOR CELER. } *Voy* sous SORT.

DESENTESTER. } *Voy* sous TESTE.

DESENYVRER. } *Voy* YVRE.

DESERT, *en* *le* *adj.* Inhabité, qui n'est guère fréquenté. *Lieu deserts.* *ville deserte.* *campagne deserte.* *l'Arabie deserte.*

Il est aussi substantif, & signifie un lieu desert. *Desert sauvage.* *desert effrayable.* *les deserts de l'Arabie.* *les deserts de Libye.* *les deserts de la Thebaïde.* *si confiner, si retirer dans les deserts.* *les Peres du desert.* *les Turcs ont fait de vastes deserts des plus belles provinces de l'Asie.*

DESETER, *verb.* *act.* Rendre un lieu desert. *La guerre & la peste desertent les villes & les provinces.* *Deserter,* signifie aussi, Abandonner, & se dit proprement des soldats qui abandonnent le service sans congé. *Deserter l'armée.* *deserter le service.* Il se dit aussi absolument. *Les soldats qui desertent sont punis de mort.* *on passa par les armes ceux qui avoient deserté.*

Il se dit aussi fig. *On luy fit tant d'affronts qu'il fut obligé de deserter la province.* *la fumée me fera deserter le logis.* Et absolument. *Cela me fera deserter.* *ce homme est si importun qu'il me fera deserter.*

DESERTI, *en* *le* *part.* Il n'a d'usage que dans le premier sens. *Les villes & les provinces desertées par la guerre.*

DESERTEUR, *en* *le* *v.* Soldat ou officier qui abandonne, qui quitte le service sans congé. *C'est un deserteur.* *les deserteurs sont punis de mort.*

DESERTION, *en* *le* *v.* Abandonnement. Il se dit principalement des soldats qui abandonnent le service sans congé. *Le crime de desertion est puny de mort par les ordonnances militaires.* *la desertion des soldats avoit affoibli l'armée.*

Desertion d'appel. Terme de pratique. C'est lors qu'un homme qui a appelé d'un jugement rendu contre luy, abandonne son appel.

DESESPERER,
DESEPEREMENT, } *Voy* sous ESPERER.
DESEPERER,
DESEPOIR.

DESGARNIR. } *Voy* GARNIR.

DESGINGANDE, *en* *le* *adj.* Il se dit dans le

style familier, d'un homme dont la contenance & la démarche est bizarre & mal alliée, comme s'il estoit disloqué. *C'est un homme tout desgingandé. elle est toute desgingandée.*

Il se dit aussi, d'un homme mal mis & habillé tout de travers.

Il se dit encore, d'un carrosse, d'un lit mal fait, & mal propre &c.

DESGOUST,
DESGOUSTANT, } *Voy* sous GOUST.
DESGOUSTER.

DESGUISEMENT, } *Voy* sous GUISE.
DESGUISER.

DESHABILLE,
DESHABILLER. } *Voy* HABIT.

DESHABITUER. } *Voy* sous HABITUDE.

DESHANCHER. } *Voy* HANCHE.

DESHASLER. } *Voy* sous HASLE.

DESHARNACHER. } *Voy* HARNOIS.

DESHERENCE. } *Voy* HERITER.

DESHERITER. }

DESHONNESTEMENT,
DESHONNESTETE, } *Voy* HONNEUR.
DESHONNEUR,
DESHONORER.

DESJA. } *Voy* JA.

DESJOINDRE. } *Voy* JOINDRE.

DESJEUSNER. } *Voy* JEUSNE.

DESIGNATION, } *Voy* sous SIGNE.
DESIGNER.

DESINCORPORER. } *Voy* sous CORPS.

DESINFATUER. } *Voy* sous FAT.

DESINTERESSEMENT,
DESINTERESSER. } *Voy* INTEREST.

DESIR, *en* *le* *m.* Souhait, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. *Desir ardent.* *violent.* *extrême.* *desir deregé.* *insatiable.* *faible desir.* *vain desir.* *brasser de desir.* *mourir de desir.* *convenir.* *satisfaisant.* *affoiblir ses desirs.* *exciter des desirs.* *au gré de ses desirs.* *selon ses desirs.* *un grand desir de gloire.*

On dit en terme de Pratique. *Au desir de l'Ordonnance.* *au desir de la Coustume.* pour dire, Suivant l'Ordonnance, suivant la Coustume.

DESIRER, *en* *le* *v.* a Souhaitter, avoir desir. *Desirer les richesses.* *desirer la santé.* *desirer toutes sortes de prosperitez.* *à quelqu'un.* *desirer ardemment.* *desirer avec passion.* *il ne desiroit rien tant que.* *desirer de faire quelque chose.* *desirer faire quelque chose.* *il seroit à desirer que.*

On dit, qu'il y a quelque chose à desirer dans une personne, dans un ouvrage, &c. pour dire, qu'il y manque quelque chose. *Il est bonnet homme.* *mais il y a encore quelque chose à desirer en luy.* *il y a de certaines choses à desirer dans cet ouvrage.*

DESIRÉ, *en* *le* *part.* passé.

DESIRABLE, *en* *le* *adj.* v. de tout genre, Qui est à desirer. *C'est un bien desirable que la santé.*

DESIREUX, *en* *le* *adj.* Qui desire. *Desireux de gloire.* *d'honneur.* *le peuple est desireux de choses nouvelles.* *Il n'a gueres d'usage que dans ces phrases.*

DESISTER, se DESISTER, *en* *le* *v.* n. p. Se deposter de quelque chose. *Se desister d'une poursuite.* *se desister d'une pretension.* *d'une demande.*

DESISTEMENT.

DESISTEMENT. f. m. L'act on par laquelle on se desiste, soit verbalement, soit par écrit. Il a fait son desistement à l'Audience, il a fait signifier son desistement.

DESLABRER. v. act. Deshabiller, mettre en lambeaux. Il est entré dans des haliers, dans des hayes pleines d'épines qui ont tout deshabillé son habit, à force de rendre & de défendre cette tapissérie sous l'aiguillon toute deshabillée.

Il se dit fig. d'Une armée. Les veiges, les fatigues, le manque de vivres ont fait deshabiller son armée.

DESLABRÉ, éa part. Il a les significations de son verbe.

On dit aussi, Un bien deshabillé. cette maison est bien deshabillée.

On dit aussi d'Un homme ruiné, que Ses affaires sont deshabillées, qu'une famille est bien deshabillée.

DESLOGEMENT. } Voy LOGE.

DESLOGER.

DESLORS. } Voy LORS.

DESLOYAL,
DESLOYALEMENT, } Voy LOYAL.

DESLOYAUTÉ.

DESMAILLOTTER. } Voy MAILLOT.

DESOBEIR,
DESOBEISSANCE, } Voy après OBEIR.

DESOBEISSANT.

DESOBLIGEAMMENT, } Voy sous LIER.

DESOBLIGEANT,

DESOBLIGER.

DESOLER. v. a. Ravager, ruiner, détruire. Désoler un pays, une province.

Il signifie aussi, Affliger. La perte de ce procès me désole.

DESOLÉ, éa part. Il a les sign. de son verbe.

DESOLATION. f. f. Ruine entière, destruction. Horrible désolation, la peste a causé une grande désolation en ce pays-là.

DESOPILATION, } Voy OPILER.

DESOPILER.

DESORDONNÉ. } Voy ORDRE.

DESORDRE.

DESORIENTER. } Voy sous ORIENT.

DESORMAIS, adv. de temps. Dorénavant, de ce moment-cy à l'avenir. Il est temps désormais. Je suis désormais trop vieux, je ne serviray plus désormais si tard.

DESOSSER. } Voy OS.

DESPAQUETER. } Voy PAQUET.

DESPECER. } Voy sous PIECE.

DESPENS. } Voy après DESPENSER.

DESPENSE.

DESPENSER. v. act. Employer de l'argent pour les nécessités de la vie ou pour les plaisirs. Il a dépensé tout son argent comptant, il dépense son bien mal à propos, il dépense tout par an.

On le met aussi absolument. Il aime à dépenser. il dépense en habits, en chiens, en chevaux, &c.

On dit, d'un homme qui est mal informé des choses qu'il devoit ignorer, qu'il ne dépense guère en espions.

On dit prov. Qui bien gagne & bien dépense, n'a que faire de bourse pour servir son argent. Dans ce

Tome I.

proverbe Despend vient de *Despendre*, que l'on a dit autrefois, & qui est vieux.

DESPENSE, éa part.

DESPENSE. f. f. v. Les frais qu'on fait à quelque chose, & principalement à se nourrir, l'employ qu'on fait de son bien. Grande dépense, excessive, folle dépense, dépense réglée, dépense extraordinaire, dépense de bouche, la dépense du ménage, cet homme fait grande dépense, belle dépense, fournir à la dépense.

On dit, Faire la dépense, pour dire, Avoir charge de ce qui se dépense dans un ménage, dans une maison. Faire de la dépense, pour dire, Faire beaucoup de dépense, & Faire une dépense saine, pour dire, Faire une dépense socrétique, qui ne parait point.

Dépense, se dit aussi, Des articles d'un compte qui contiennent ce qui a été dépensé. La dépense se monte à tant, coucher en dépense, cela est alloué dans la dépense, chapitre de dépense, la dépense excède la recette.

Dépense, sign. aussi, Le lieu où dans les maisons particulières, on serre ordinairement le fruit, la vaisselle & le linge qui servent pour la table. Servir, cela dans la dépense. On le nomme autrement l'Office.

DESPENS. s. m. p. Les frais qu'on fait à quelque chose, ce qu'on y a dépensé. Faire la guerre à ses despens, servir un Prince à ses despens, vivre aux despens d'autrui, aux despens d'un tel, aux despens de qui il appartiendra, aux despens du peuple, s'enrichir aux despens du public.

On dit prov. d'Un homme avancé en âge, que La plupart de ses despens sont payés.

Dépens, en terme de Pratique, signifie, Les frais qu'une des parties est condamnée de payer à l'autre. Condamner aux despens, à tous despens, dommages & intérêts, payer les despens, taxer les despens, taxe de despens, répondre, liquider des despens, sans despens, despens réservés, despens compensés, déclaration, exécutoire de despens.

On dit prov. d'Un homme qui a fait de la dépense dans la poursuite d'un dessein qui ne lui a pas réussi, qu'il a été condamné aux despens.

On dit, qu'Un homme gagne bien ses despens, pour dire, qu'il apporte bien autant d'utilité par les services qu'il rend, qu'il coûte à nourrir.

Dépens, se dit figur. de plusieurs choses. Se faire sage, se rendre sage aux despens d'autrui, s'enrichir aux despens de son honneur, de sa réputation, de sa gloire, il s'est servi aux despens de son sang, aux despens de sa vie.

DESPENSIER, éa subst. Qui dépense avec exact. Grand despensier, grande despensière.

Dépensier, se dit en quelques Communautés, de celui qui fait la dépense.

DESPENSIER, éa adj. Un homme despensier, cette femme est despensière.

DESPOTIQUE. adj. de tout genre. Absolu. Un pouvoir, un commandement despotique.

DESPOTIQUEMENT, adv. Avec une autorité, un pouvoir despotique. Il commande despotiquement.

DESPOUILLER. } Voy DEPOUILLE.

DESSAISIR,
DESSAISISSEMENT. } Voy SAISIR.

DESSAISONNER. } Voy SAISON.

DESSALE, } Voy sous SEL.

DESSALER. } Voy sous SANGLE.

DESSANGLER. } Voy sous SANGLE.

DESSAOULER. } Voy sous SAOUL.

DESSE'CHEMENT, } Voy sous SEC.

DESRACINER. } Voy RACINE.

DESREGLEMENT, } Voy REGLE.

DESREGLER.

DESSEIN. f. m. Résolution de faire quelque chose, intention, projet, pretention. *Beau dessein, grand dessein, dessein illustre, genereux, noble, extraordinaire, méchant, pernicieux, bizarre &c. faire un dessein, former un dessein, avoir dessein, faire dessein de voyager, changer de dessein, cacher son dessein, exécuter son dessein, il ne va pas là sans dessein, il y va avec dessein de, il a du dessein, il est venu à mauvais dessein, avoir de grands dessein, venir à bout de ses dessein, renverser, ruiner les dessein de quelqu'un, il est là dans le dessein de faire &c. il a entrepris cela de dessein formé, le dessein de l'armée est d'aller en tel lieu, le dessein en est pris, esbouter le dessein des ennemis, les ennemis ont dessein sur une telle place, il y est allé de dessein prémédité.*

A DESSEIN. adv. Tout exprès. *Je l'ay fait à dessein, je ne l'ay pas fait à dessein.*

Il se met aussi avec l'infinitif d'un verbe, précédé de la particule *De*. *Il va là à dessein de luy parler.*

Dessein, se prend aussi en Peinture pour le premier crayon qui représente tout le tableau. *J'ay trouvé dans ce portefeuille quelques dessein du Guide, de l'Allant, de Rubens.*

Il signifie aussi, L'ordonnance de tout le tableau. *Le dessein de ce tableau est bon, est excellent.*

Il se prend aussi, pour la simple delineation des corps que l'on veut de contours. *Dessein carré, exact, le contour de ces figures est bien entendu, mais le dessein n'est pas correct.*

Dessein, se prend encore pour le plan d'un bâtiment. *Le dessein d'un château, d'une maison, l'Architecte luy a fait voir le dessein de la maison qu'il vous bësist.*

Il se prend mesme pour le projet d'un ouvrage d'esprit. *Le dessein d'un poëme, d'un discours.*

DESSINER. v. a. Faire le premier trait d'une figure. *Le Titien a dessiné cette figure, un tel Peintre est bon coloriste, mais il ne dessine pas correctement.*

DESSINE, ée. part. pass. Cette figure est bien dessinée.

DESSINATEUR. f. m. Qui sçait dessiner. *Un tel est bon dessinateur.*

DESELLER. } Voy SELLE.

DESSERRE, } Voy sous SERRER.

DESSERKER.

DESSERT, }
DESSERT, } Voy sous SERF
DESSERVICE, }
DESSERVIR. }

DESSICCATIF. } Voy SEC.

DESSILLER. } Voy sous CIL.

DESSINATEUR, } Voy après DESSEIN.

DESSINER.

DESSOLER. } Voy sous SOLE.

DESSOUDER. } Voy SOUDER.

DESSOUS. } Voy SOUS.

DESSUS. } Voy SUS.

DESTACHEMENT, } Voy après ATTACHER.

DESTACHER.

DESTALER. } Voy ESTALER.

DESTELER. } Voy après ATTELER.

DESTENDRE. } Voy sous TENDRE.

DESTIN. f. m. Fatalité. Les Philosophes payens appelloient ainsi un enchaînement nécessaire de causes subordonnées les unes aux autres qui produisoit infailliblement son effet ; & les Poëtes entendoient par là une puissance à laquelle les Dieux mêmes estoient soumis. L'ordre du destin, l'arrêt du destin. Les Poëtes disoient indifféremment. *Destin & destini, les destins ennemis.*

Destin, se prend aussi pour le sort particulier de chaque personne ou de chaque chose, & pour ce qui arrive ordinairement de bien ou de mal à chacun. *On ne peut fuir son destin, c'est le destin des grands hommes, c'est le destin des grands États.*

DESTINÉE. f. f. Destin. Il est plus en usage en prose que destin. *Fatale destinée, le cours des destinées, vaincre les destinées, heureuse & malheureuse destinée.*

On dit communément, qu'il faut suivre sa destinée, qu'on ne peut fuir, qu'on ne peut vaincre sa destinée.

On dit, *Finir sa destinée*, pour dire, Finir la vie.

DESTINER. v. n. Projeter, le proposer de faire quelque chose. *J'ay destiné de faire cela.*

DESTINER. est aussi actif, & signifie, Disposer de quelque chose dans son esprit. *Il a destiné cet argent pour acheter une maison, il a destiné cet argent aux pauvres, ou pour les pauvres, destiner ses enfants à l'Eglise.*

DESTINÉ, ée. part. Il a les sign. de son verbe.

On dit, qu'un homme *estoit destiné à une chose*, pour dire, que Son destin l'y portoit. *Cet homme estoit destiné à mourir de mort violente.*

DESTINATION. f. f. v. La disposition que l'on fait de quelque chose dans son esprit. *La destination des deniers, suivant la destination qui en avoit été faite.*

Il s'emploie aussi dans le sens actif. *On n'a pas suivi la destination des fondateurs.*

PREDESTINER. v. a. Destiner de toute éternité au salut. *Dieu a prédéfini les élus, il n'y aura de sauveur, que ceux qu'il a plu à Dieu de prédéfinir.*

Il se dit aussi, Du choix que Dieu a fait de quelques personnes de toute éternité pour de grandes choses. *Dieu avoit prédéfini Moïse pour estre le conducteur de son peuple, Dieu avoit prédéfini la Vierge pour estre la Mère de JESUS-CHRIST, Dieu avoit prédéfini de tout temps que.*

On entend encore cette signification à toutes les choses extraordinaires & qui semblent fortuites. *Après s'estre sauvé d'un naufrage il a péri dans un autre, il estoit prédéfini à estre noyé, on ne sçavoit éviter le malheur où l'on est prédéfini.*

PREDISTINE, ée. part.

PREDISTINÉ. f. m. Destiné de Dieu à la gloire. *Les prédéfinis, estre du nombre des prédéfinis.*

PREDISTINATION. f. f. Decret de Dieu par lequel il prédéfini à la gloire éternelle. *Les méchants s'achèvent de s'excuser sur la prédétermination, c'est une marque de prédétermination que &c.*

Il se prend aussi pour le decret de la Providence sur toutes les choses purement humaines, & qui ne regardent point le salut éternel. *Ce qui fait mépriser le peril aux Turcs, c'est qu'ils croient la prédétermination, C'est à dire, qu'ils croient que l'heure de leur mort est arrêtée sans qu'elle puisse changer.*

DESTITUER. } Voy STATUER.

DET

DESTOURBIER. f. m. Empêchement. Il est vieux.
DESTOUR. } *Voy* TOUR.
DESTOURNER. }
DESTREMPER. } *Voy* TREMPER.
DESTRIER. f. m. Cheval de main Il est vieux.
DESTROIT. } *Voy* ESTROIT.
DESTROUSSER. } *Voy* TROUSSE.
DESTRUCTION. } *Voy* STRUCTURE
DESTRUIRE. }
DESVELOPER. } *Voy* ENVELOPIER
DESUNION. } *Voy* UNIR
DESUNIR. }
DESVOYEMENT. } *Voy* VOYE
DESVOYER. }

DET

DETAIL. } *Voy* TAILLER
DETAILIER. }
DETHINDRE. } *Voy* TEINDRE.
DETENIR. } *Voy* TENIR
DETENTION. }
DETERIORE. v. a. Gâter, rendre pire. *Detériorer une terre, une maison, ses conditions, n'en est point décrier.*
Il est aussi neutre. On a laissé détériorer ces marchandises.
DETERIORI. s. m. part. pass. *Marchandises détériorées.*
DETERMINER. } *Voy* sous TERME.
DETERRE. } *Voy* TERRE.
DETESTABLE. }
DETESTABLEMENT. } *Voy* TESMOIN.
DETESTATION. }
DETESTER. }
DETHRONE. } *Voy* THRONE.
DETIRER. } *Voy* TIRER.
DETISER. } *Voy* TISON.
DETONNER. } *Voy* TON.
DSTORDRE. } *Voy* TORDRE.
DETORSE. }
DETORQUER. v. a. Donner à une proposition, à un passage, un sens différent du sens naturel. *Il a détorsé ce passage pour s'en servir en faveur de son opinion.*
DETOURQUÉ. s. m. part.
DETORTILLER. } *Voy* sous TORDRE.
DETRACTER. v. n. Médiser, parler mal de quelqu'un. *La charité ne veut pas qu'on detracte de son prochain.*
DETRACTEUR. f. m. v. Qui detracte, qui médis. *Il ne faut pas écouter les detracteurs.*
DETRACTION. f. f. v. Médiance. *La detraction est un grand péché. la detraction contre le prochain est contraire à la charité.*
DETRAQUER. } *Voy* TRAC.
DETRESSE. f. f. Angoisse, peine d'esprit. *Grand détresse, être dans une grande détresse.* Il vieillit.
DETRIMENT. f. m. Domage. Grand detrimement.

DET

323

notable detrimement. cela va. cela tourne au detrimement du public. causer, recevoir un notable detrimement.
DETROMPER. } *Voy* TROMPER.
DETTE. } *Voy* DEVOIR.
DEU. }

DEV

DEVALER. } *Voy* VALLEE.
DEVALISER. } *Voy* VALISE.
DEVANCER. }
DEVANCIER. } *Voy* sous AVANT.
DEVANT. }
DEVANIEAU. f. m. Tablier que portent les femmes de médiocre condition. *Elle portoit des herbes sous son devan.*
DEVANTIL. f. m. Sorte de tablier d'estoffe, que portent les femmes quand elles vont à cheval.
DEVENIR. } *Voy* VENIR.
DEVERGONDE. } *Voy* VERGOGNE.
DEVIRS. } *Voy* VERS.
DEVESTIR. } *Voy* VESTIR.
DEVIDOIR. v. a. Mettre en escheveau le fil qui est sur le fuseau. *Devinder le fil que l'on a filé.*
Il signifie aussi, Mettre en peloton le fil qui est en escheveau. Elle a devindé trois escheveaux dans elle.
DEVIDOIR. f. m. Instrumet avec lequel on devinde. *Mettez ces escheveaux sur le devidoir.*
DEUIL. f. m. On étoit autrefois d'euil. Affliction, tristesse, longue douleur. *Quand le Roy mourut, tous les peuples en firent un grand deuil. j'ay un grand deuil, un deuil extrême.*
*Il se prend aussi pour l'habit que l'on porte dans la tristesse, pour la mort d'un parent ou d'un ami, ou de quelque autre, comme Roi, Princes, Maistres. *Je fu de deuil, s'habiller en deuil, prendre le deuil, quitter le deuil, habit de deuil, grand deuil, petit deuil, rendre une église ou une chambre de deuil.**
*Il sign. aussi, Les personnes vêtues de deuil aux funérailles de quelqu'un. *Voyons passer le deuil, mener le deuil.**
DEVIN. f. m. Celuy qui prédit l'avenir. *Les devins, consulter les devins.*
*Il sign. aussi, Celuy qui découvre une chose qui est arrivée & dont on est en peine. Le vulgaire dit que pour découvrir celuy qui a desrobé quelque chose, *Il faut aller au devin.* On dit, qu'il n'en faut pas aller au devin, pour dire, qu'Une chose est assez connue.*
DEVINEUR. f. m. Devin. *L'Eglise excommuniée au Presque les devineurs & devineresses. On dit pas trompe, C'est un beau devineur, un grand devineur, un habile devineur, plaçant devineur, il fait le devineur. Il n'est guère en usage que dans ces phrases.*
DEVINERESSE. f. f. Femme qui devine ou qui découvre les choses cachées. *C'est une devineresse.*
DEVINER. v. a. Prédire l'avenir. *L'art de deviner, deviner l'avenir.*
*Il signifie aussi, Découvrir une chose cachée. *Devinez ce que j'ay fait aujourd'hui, devinez d'où je viens, devinez combien cela me coûte, il a deviné ma pensée, il devra si mal qu'il faut qu'un mot fasse deviner le reste.**
On dit, si n'y a pas à deviner, pour dire, Cela est clair.
On dit, Je vous le donne à deviner en dix, en cent,

On dit aussi, *Devinez le reste*, pour dire, Jugez du reste.

DIVINATION. f. f. v. Art de deviner. La divination est un art fort trompeur.

Il signifie aussi, L'action par laquelle on devine, Prediction. La divination se faisoit anciennement par le vol des oiseaux ou par l'inspection des entrailles des victimes, &c.

DEVIS. f. m. Propos, discours, entretien familier. Joyeux devis. Il n'est plus guère en usage.

Devis, sign. aussi, Un memoire contenant le detail de certaines sortes d'ouvrage, & principalement d'Architecture & de la despenle qu'il y faut faire. *Devis exact*, faire un devis, donner le devis d'une maison. le devis de l'Architecte ou du Magon.

DEVISER. v. n. S'entretenir famiherement. Il est bas. Ils devisoient ensemble. ils s'amusoient à deviser.

DEVISE. f. f. Figure accompagnée de paroles servant à exprimer, l'état, les sentimens, les desseins d'une personne ou les proprietés d'une chose.

On appelle La figure representée dans la devise, *Le corps de la devise*; Et on appelle les paroles, *L'ame de la devise*.

Une des differences de la devise & de l'emblemme, c'est que dans la devise on n'admet point les corps humains.

Toute devise pour estre juste doit faire une comparaison; & les paroles de la devise doivent convenir dans le propre au corps qui y est representé, & dans le figuré a ce qu'on veut exprimer. *Belle devise*, devise ingenieuse, faire une devise, graver une devise, choisir une devise, tous les Chevaliers du Carrousel portoient chacun une devise, il a pris telle chose pour devise, la devise du Roy est un soleil avec ces mots: *NEC PLURIBUS IMPAR*.

Devise, a aussi une signification plus estendue, & veut dire un mot dont on se sert pour signifier quelque chose qui est conforme ou a nostre humeur, ou a nostre profession, ou a une resolution que nous avons prise &c. comme, *Paix & peu*, plutost mourir que changer, chacun a son tour, &c.

DEVISAGER. } Voy sous VOIR.

DEVOILER. } Voy VOILE.

DEVOIR. v. act. Estre obligé envers quelqu'un de luy payer certaine somme, soit qu'on l'ait empruntée par obligation ou par contract. Il me doit tant, de quoy vous doit-il ces mille escus? he bien si je vous dois, je vous payeray.

En ce sens il se met quelquefois absolument. Il doit beaucoup, il doit plus qu'il n'a de bien.

On dit communément d'Un homme qui doit beaucoup, qu'il doit plus d'argent qu'il n'est gros, qu'il doit à Dieu & au monde, qu'il doit au tiers & au quart.

On dit prov. *Qui doit a tort*. Et, *Qui a terme ne doit rien*.

On dit encore prov. *Quand on doit il faut payer en argent*.

On dit prov. *Qui nous doit nous demande*, pour dire, que Ceux qui ont tort sont les premiers a se plaindre.

On dit prov. & fig. d'Un homme ingrat ou orgueilleux que quoy que l'on fasse pour luy, Il croit toujours qu'en luy en doit de reste.

Devoir sign. aussi, Estre obligé a quelque chose par la Loy, par la Coutume, par l'usage, ou par l'honnesteté, par la profession & la qualité, ou par la bienfaisance, ou par les biens que l'on possède. *Le vassal doit hommage a son Seigneur*, il me doit honneur & respect, un Prestre doit dire son breviaire, un fils

doit respect à son pere, un bon citoyen doit obéissance aux loix; un sujet à son Prince, un homme d'honneur doit tenir sa parole je luy dois une visite, vous devriez agir un peu plus fortement en cette affaire, il ne devoit pas abandonner ses parents, Par la foy que je dois à Dieu, est une sorte de serment.

Il se dit aussi, De ce qui arrivera necessairement; infailliblement, ou du moins probablement. *Le monde doit finir*, tous les hommes doivent mourir, le temps de son ban doit expirer dans deux ans, il doit arriver ce soir, le temps est fort bruyllé, il doit pleuvoir cette nuit, il doit bien faire du vent, je dois aller demain aux champs, c'est un bon ouvrier, il devoit avoir bien de la besogne, il est sous nud, il doit avoir bien froid.

On dit prov. *Va où tu peux, mourir où tu dois*.

DEVOIR. f. m. Ce à quoy on est obligé par la bienfaisance, par la profession, par le droit. S'acquiescer de son devoir, rendre ses devoirs à quelqu'un, cet Officier, ce Pasteur suis bien son devoir, il ne manque jamais à son devoir, de se rendre, de se ranger à son devoir, c'est vostre devoir, il fait bien son devoir, je sçay bien mon devoir, tous les devoirs de la vie civile, les devoirs d'un pere de famille, le devoir conjugal, les devoirs reciproques, les devoirs des sujets envers le Prince, du Prince envers ses sujets, on luy a confié l'éducation du Prince, il en a bien fait son devoir, ce Magistrat conuient le peuple en son devoir, conservez-vous, je suis dans mon devoir.

On appelle, *Derniers devoirs*, Les honneurs funebres, les ceremonies qu'on fait aux enterremens des personnes considerables, des parents, des amis.

On dit, Par compliment, *J'iray vous rendre mes devoirs*, pour dire, J'iray vous saluer chez vous, vous rendre visite.

On dit, *Se mettre en devoir de faire une chose*, pour dire, Donner des marques qu'on a dessein de la faire, se mettre en estat de la faire. Il se mit en devoir d'excuser sa promesse.

DÙ. ou **DÛ.** s. part.

On dit prov. *Chose promise est chose dûe*.

DÛ. f. m. Ce qui est dû, je redemande mon dû, j'ay fait saisir sa terre pour la sûreté de mon dû.

Il sign. aussi, Le devoir, ce à quoy on est obligé. C'est le dû de ma charge, pour le dû de ma conscience.

DÛMENT. adv. D'une maniere convenable à ce qui se doit, selon la raison, selon les formes. Il a esté dûment adverti, il a esté dûment averti & convaincu, cette procedure a esté bien dûment faite, il est bien & dûment pourveu de cette charge, de ces Benefices. Ne se dit guere qu'en Pratique.

INDÛ. ou **INDU.** s. part. Qui est contre ce qu'on doit, contre la raison. A heure indue, indue vexation. N'est guere en usage qu'en ces deux phrases.

INDÛEMENT. Terme de Pratique. D'une maniere induë, Il a esté mal & induëment procedé contre luy, on a induëment procedé.

DEBT. f. m. Ce qu'un comptable doit, dont il ne rapporte point de quittance ou employ. Le debet d'un compte, il a payé sa charge en debet, cette partie est en debet de quittance, debet de clair.

DETTES. f. f. Quelques-uns escrivent encore **DEBTE**, Somme d'argent que l'on doit. Ancienne, nouvelle dette, petite, grosse dette, dette privilegiée, dette hypothecaire, meschante dette, Dette active, Ce qui nous est dû. Dette passive, Ce que nous devons. Contraster, lever, faire des dettes, payer, acquiescer une dette, des dettes, s'il se trouve infoluble, je payeray ma dette, je ne seray point porté pour ma dette, on luy a representé son bilet, il a esté contrainct d'avoir la dette, il n'a point d'honneur, c'est un renieur de dettes, il est voyé, accablé, abyssé de dettes.

DIABLE *i. m.* Démon, esprit malin, mauvais ange. *Diable d'enfer, possédé du diable, tentation du diable, des diables, noir comme un beau diable, invoquer les diables, la puissance du diable, cet homme-là s'est donné au diable, & le diable l'a emporté.*

Il signifie fig. Un méchant homme. *C'est un diable, un diable incarné.*

Il fait le diable, *C'est à dire, Il fait l'enragé.*

On dit en ce même sens, *Il fait le diable à quatre.* On dit aussi, *Faire le diable à quatre,* pour dire, *Faire merveille.*

On dit populairement & basement, *Diable-zot, & diable-zot,* pour dire, *Il n'en est rien, je n'en croy rien.*

On dit aussi fig. *C'est le diable, c'est là le diable,* pour dire, *C'est là ce qu'il y a de subtil, de difficile dans cette affaire.*

On dit aussi fig. & presque toujours en mauvaise part, d'Un homme extraordinaire dans ses mœurs, dans ses manières, *C'est un diable, c'est un diable d'homme.*

On dit encore, *C'est un diable en procès,* pour dire, qu'il entend bien la chicane.

On dit d'Un chicanier qui fait des procès à tout le monde, que *Quand il dort, il habite le diable.*

On dit, qu'Une chose est allée à tous les diables, pour dire, qu'On ne sçait ce qu'elle est devenue.

On dit d'Un méchant homme, *Il ne craint ny Dieu ny diable.*

On dit, *C'est un bon diable,* pour dire, *C'est un bon garçon;* Et, *C'est un méchant diable,* pour dire, *Il est fin & malin.* On dit aussi, *Un pauvre diable,* pour dire, *Un misérable.*

EN DIABLE. Façon de parler adverbiale & basse. Fort, extrêmement. *Servant en diable, frapper en diable.*

On dit en ce même sens, *En diable & demi.* Il l'a battu en diable & demi, il l'a battu comme tous les diables.

On dit aussi par mépris & par aversion, par chagrin & par despit. *Fy au diable, le diable s'en pend.*

On dit aussi, pour marquer qu'on désapprouve quelque action, quelque discours &c. *Que diable avez-vous fait? que diable avez-vous dit? à quoy diable s'amuse-t-il?*

On dit aussi en raillerie en parlant de quelque accident qui surprend, de quelque grand vacarme. *Le diable est aux enches.* Quand il arrive de grands malheurs, on dit, que *Les diables sont deschainés.*

On dit encore fig. *Il dit le diable de vous,* pour dire, *Il parle fort mal de vous.* Et, *Il n'est pas si diable qu'il est noir,* pour dire, *Il n'est pas si méchant qu'il paroît.*

On dit, De certaines choses, qu'elles ne se font pas donner au diable pour les faire, pour dire, qu'Elles sont faciles.

On dit prov. *Tirer le diable par la queue,* pour dire, *Avoir de la peine à vivre.*

On dit, d'Une chose qu'on croit impossible, *Cela se fera si le diable s'en mette.*

On dit prov. *Le diable n'est pas toujours à la porte d'un pauvre homme,* pour dire, qu'Un malheureux ne l'est pas toujours.

On dit, d'Un grand homme fort & puissant, *C'est un grand diable.* Le peuple applique ce mot presqu'à tout.

DIABLESSE. *f. f.* Ne se dit qu'au figuré. Méchante femme, acariâtre. *C'est une diablesse, une vraie diablesse.*

DIABLEMENT. *adv.* Extrêmement. *Cela est diablement chaud, voilà une femme diablement laide.*

DIABLOTIN. *subst. masc.* Petit diable. *C'est un diabolotin.*

DIABLERIE. *f. f.* Méchanceté, malice cachée, malheur, empêchement dont l'on ne connoît point la cause. *Il y a quelque diablerie là dedans, cette machine ne va point, il y a là quelque diablerie.*

DIABOLIQUE. *adj.* de tout genre. Qui est du diable, qui vient du diable. *Tentation diabolique, suggestion diabolique, la magie est un art diabolique.*

Il se dit aussi, De tout ce qui est extrêmement méchant dans son genre. *Méchanceté diabolique. La poudre à canon est une invention diabolique, esprit diabolique, artifice diabolique, chemin diabolique, ragoût diabolique.*

DIABOLIQUEMENT. *adv.* Par une méchanceté diabolique. *C'est une chose diaboliquement inventée, c'est une calomnie forgée diaboliquement, conjuration méchamment diaboliquement.*

ENDIABLE. *i. a. adj.* Funeux, enragé, extrêmement méchant dans son genre. *Espir endiable, chemin endiable.*

Il se dit aussi dans le subst. *C'est un endiable, une endiable.*

DIACRE. *f. m.* Celuy qui est promu au second des Ordres sacrez. *C'est un Diacre à lire l'Evangile, servir de Diacre à une grande Messe.*

DIACONAT. *f. m.* Le second des Ordres sacrez. *Promu au Diaconat.*

SOUSDIACRE. *f. m.* Celuy qui est promu au moindre des trois Ordres sacrez. *Servir de Sousdiacre à la Messe.*

SOUSDIACONAT. *f. m.* Le moindre des Ordres sacrez. *Prendre le Sousdiaconat.*

ARCHIDIACRE. *f. m.* Celuy qui est pourveu d'une dignité Ecclesiastique qui lui donne inspection sur les Curez de la campagne. *L'Archidiacre fait sa visite tous les ans.*

ARCHIDIACONAT. *f. m.* La dignité d'Archidiacre. *C'est en vertu de son Archidiaconat qu'il a droit de visite sur les Curez de la campagne.*

ARCHIDIACONE. *f. m.* L'estendue du territoire soumis à la Jurisdiction spirituelle d'un Archidiacre. *Cartes Géographiques faites par Archidiacones.*

DIADÈME. *f. m.* Bandeau Royal qui ceint le front, & qui estoit la marque de la Royauté parmy les anciens. *Ceindre le diadème, porter un diadème, ceindre sa teste d'un diadème, revêtu, orné d'un diadème.*

Diadème, se prend fig. pour la Couronne, la dignité Royale. *L'eflat du diadème, l'honneur du diadème.*

DIAGONALE. *adj. f.* Terme de Mathématique. Il n'a d'usage que dans cette phrase, *Ligne diagonale,* qui traverse un carré ou une autre figure d'un angle à l'autre en passant par son centre. On s'en sert plus souvent dans le substantif, *La diagonale.*

DIAGONALEMENT. *adv.* D'une manière diagonale. *Lignes qui se coupent diagonalement.*

DIALECTE. *f. m.* Langage particulier d'une ville ou d'une province, dérivé de la Langue générale de la nation. *La Langue Grecque a différents dialectes.*

DIALECTIQUE. *f. f.* Logique, Art de raisonner. *La Dialectique est la première partie de la Philosophie, la Dialectique est un des Arts liberaux, en bonne dialectique.*

DIALECTICIEN. *f. m.* Qui sçait la Dialectique, qui s'applique particulièrement à l'estude de la Dialectique.

On dit, d'Un homme qui raisonne juste sur toutes

chose, que *C'est un bon Dialecticien, un grand Dialecticien.*

DIALECTIQUEMENT. adv. En dialecticien. *Il raisonne dialectiquement.*

DIALOGUE. subst. masc. Entretien de deux ou de plusieurs personnes. *Ils ont eu un long dialogue ensemble. Je n'aime pas tous ces dialogues.* En ce sens il ne se dit guère que dans le style familier.

Il se prend particulièrement pour un entretien par écrit de deux ou de plusieurs personnes. *Les dialogues de Platon, les dialogues de Lucien, les dialogues de Castron, faire un dialogue, composer des dialogues.*

DIAMANT. f. m. Pierre précieuse, la plus brillante & la plus dure de toutes. *Diamant brut, diamant taillé, diamant fin, diamant four, diamant d'Alençon, diamant à facettes, diamant en table, ce diamant jette beaucoup de feu, d'éclat, ce diamant est bien mis en œuvre, diamant jaune, diamant incarnat, table du diamant, boîte de portraits de diamants, chasais de diamants, rose de diamants, points de diamants, poudre de diamant.*

On dit prov. à Un homme à qui on fait espérer quelque récompense s'il fait ce qu'on veut de lui, qu'*On lui donnera une poignée de diamant.*

DIAMÈTRE. f. m. Ligne droite qui passe par le centre d'un cercle ou d'une autre figure. *Mesurer le cercle par le diamètre, se servir à tant de pieds de diamètre.*

Il se prend quelquefois dans un sens plus étendu pour la largeur d'une chose. *Ce pilastre a tant de diamètre.*

DIAMÉTRAL. adj. Appartenant au diamètre. Il n'a guère d'usage qu'au féminin, & dans cette phrase. *Ligne diamétrale.*

DIAMÉTRALEMENT. adv. D'un bout du diamètre à l'autre. *Les deux poles sont diamétralement opposés l'un à l'autre.*

On dit fig. que Deux personnes sont diamétralement opposées, pour dire, qu'elles ont des sentimens, des humeurs, des intérêts directement contraires. Il se dit aussi, des choses morales. *L'avarice & la prodigalité sont diamétralement opposées.*

DIANE. f. f. Terme militaire. Il n'a guère d'usage que dans cette phrase. *Battre la Diane, qui signifie, Battre le tambour d'une certaine manière pour éveiller les soldats.*

DIAPHANE. adj. de tout genre. Transparent. *Corps diaphane, l'eau est diaphane, la belle porcelaine est diaphane.*

DIAPHRAGME. f. m. Muscle nerveux qui sépare la poitrine d'avec le bas du ventre. *Il a reçu un coup qui lui perça le diaphragme.*

DIAPRÉ. s. part. du verbe *Diaprer*, qui n'est plus en usage. Varié de plusieurs couleurs. Il vieillit. Il y a une espèce de prunes violettes qu'on appelle, *Prunes diaprées.*

DIAPRÈRE. f. f. Variété de couleurs. *La diaprière des prez.* Il vieillit.

DIARRHÉE. f. f. Evoyemens par bas, cours de ventre. *Avoir la diarrhée.*

DIC

DICTAME. f. m. Sorte d'herbe qu'on dit avoir la vertu de guérir les playes.

Les anciens ont dit que quand le cerf estoit blessé d'une flèche, il alloit chercher le *Dictamo*, & que dès qu'il en avoit mangé le fer tomboit de la playe.

DICTATEUR. f. m. Magistrat unique & souve-

rain qu'on nommoit extraordinairement à Rome du temps de la République, pour quelques occasions importantes. *Jules César voulut être Dictateur personnel.*

DICTATURE. f. f. Emploi, dignité de Dictateur. *Exercer la Dictature, déposer la Dictature.*

DICTER, DICTION, DICTIONNAIRE. } *roy DIRE.*

DIE

DIESIS ou **DIEZ.** Terme de Musique. Sorte de marque qui estant mise auprès d'une note la fait hauser d'un demi-ton.

DISTÈ. f. f. Règne de vivre qui règle le boire & le manger. *On luy a ordonné une diste exacte.*

On dit, *Faire diste, pour dire, S'abstenir de manger, ou manger peu.*

Diete, signifie aussi Une Assemblée d'Etats en Allemagne, en Pologne, en Suède. *La diete de l'Empire, la diete de Bas-Bonne, convoquer la diete, assembler la diete, rompre la diete.*

DIEU. f. m. Le premier & le souverain être par qui tous les autres sont & subsistent. *Dieu est toujours, sans, sans bon, sans miséricordieux, Dieu est la souveraine sagesse, Dieu est appelé dans l'Ecriture le Dieu des Anges, le Dieu des vengeance, l'Esprit de Dieu, la Toute-puissance de Dieu, la Majesté infinie de Dieu, la grace de Dieu, la crainte de Dieu, la parole de Dieu, benediction de Dieu, don de Dieu, faire quelque chose pour la gloire de Dieu, pour l'amour de Dieu, la mère de Dieu, les attributs de Dieu, croire en Dieu, aimer Dieu, honorer Dieu, prier Dieu, louer Dieu, demander pardon à Dieu, invoquer le nom de Dieu, Dieu fait tout, Dieu fait bien, se recommander à Dieu, servir Dieu, avoir recours à Dieu, mettre sa confiance, son espérance en Dieu, prendre, recevoir toutes choses de la main de Dieu, avoir la crainte de Dieu devant les yeux, donner gloire à Dieu, offenser Dieu, jurer Dieu, blasphémer le nom de Dieu, vivre selon Dieu, c'est un homme de Dieu, c'est un homme tout de Dieu, tout en Dieu, c'est un homme sans Dieu, Dieu l'a touché, Dieu l'a visité, Dieu l'a puni, prendre le nom de Dieu en vain, c'est une chose terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant, élever les enfans dans la crainte de Dieu, Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, le culte d'adoration n'est dû qu'à Dieu, s'il plaît à Dieu, le bras de Dieu n'est pas raccourci, je vous annonce de la part de Dieu que si vous ne changez de vie il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Dieu en trois personnes, **JESUS-CHRIST** est Dieu-homme.*

On dit, d'Un méchant homme quand il est mort, que *C'est une belle ame devant Dieu*, & simplement, qu'*Un homme est devant Dieu*, pour dire, qu'il est mort.

On dit prov. que *La voix du Peuple est la voix de Dieu.*

On dit, *Tout cela va comme il plaît à Dieu*, pour dire, Mal, en desordre.

On dit, *Ce que la femme veut, Dieu le veut*, pour dire, qu'il n'est pas aisé de faire changer de volonté à une femme.

Dieu le veuille, plust à Dieu, Dieu vous en veuille bien ou, Dieu m'en garde, Dieu m'en preserve, à Dieu ne plaise. Façons de parler ordinaires pour marquer l'envie ou l'averfion & l'éloignement que l'on a de quelque chose.

Dieu vous benisse, Dieu vous contente, Dieu vous assiste, Dieu vous soit en aide. Façons de parler ordinaires lorsque quelqu'un est tenué, ou lorsqu'on

veut marquer à un pauvre qu'on n'a rien à lui donner.

Dieu vous conserve, Dieu vous conduise, Dieu vous le rende, Façons de parler ordinaires quand on souhaite du bien à quelqu'un.

Dieu vous garde, Façon de parler populaire en abordant quelqu'un.

Grâces à Dieu, Dieu mercy, Façons de parler ordinaires, par lesquelles on marque que l'on reconnoît tenir une chose de la main de Dieu.

On dit prov. d'Un homme à qui il est arrivé quelque bonheur sans qu'il y ait rien contribué par ses soins & par son travail, que *Cela lui est venu de la grace de Dieu, lui est arrivé de Dieu grace.*

Dieu mercy & vous, Dieu mercy à vous, Dieu mercy & à vous, Façons de parler populaires dont on se sert, ou par civilité, ou par reconnaissance envers celui à qui on parle.

Au nom de Dieu, pour l'amour de Dieu, pour Dieu, Termes dont on use communément quand on prie quelqu'un de quelque chose.

Bon Dieu! grand Dieu! vray Dieu! Termes d'admiration & d'étonnement.

Sur mon Dieu, devant Dieu, Dieu m'est à témoin, Dieu m'en est témoin, Dieu le sçait, Termes d'affirmation & de serment.

Dieu sçait, Façon de parler ordinaire qui emporte avec soi une espèce d'affirmation quand on parle du futur. Dieu sçait si vous vous divertirez bien, Dieu sçait si vous serez bien reçus, Dieu sçait comment vous vous reposerez, Et qui emporte avec soi une espèce de négation, lorsqu'on parle du passé. Dieu sçait si je l'ay fait, Dieu sçait si j'en ay eu la pensée, On dit dans le même sens, Si j'en ay eu la pensée, Dieu le sçait, si je l'ay fait, Dieu le sçait.

Dieu le sçache, Façon de parler commune pour marquer l'incertitude où l'on est de quelque chose. Ce qui en arrivera, Dieu le sçache, Vous me demandez, ce que je deviendray, Dieu le sçache.

Mé bien de par Dieu, de par Dieu fait, va de par Dieu, Façons de parler populaires, pour marquer que l'on consent à quelque chose, que l'on y donne les mains.

Par la grace de Dieu, Termes dont les Princes souverains se servent dans leurs titres, pour marquer qu'ils ne tiennent leurs Etats que de Dieu.

On dit prov. d'Un Prince souverain qui n'en reconnoît aucun autre au dessus de lui, qu'*Il ne relève que de Dieu & de son épée.*

On dit fig. d'Une mere qui a une grande passion pour son fils, qu'*Elle en fait son Dieu, cette mere est adoratrice de son fils, elle en fait son Dieu.*

Il se dit aussi, de toute personne qui a un grand attachement à quelque chose qu'elle soit. *Il n'aime que les richesses, il en fait son Dieu, ce sont des gens qui font leur Dieu de leur vent.*

On dit fig. en parlant des Rois, des Princes souverains, & de ceux qui ont beaucoup d'autorité & de pouvoir, que *Ce sont les Dieux de la terre.*

L'Ecriture sainte appelle aussi fig. *Des Dieux, Les hommes qui ont l'autorité. J'ay dit, vous estes des Dieux, j'en ai amené devant les Dieux, C'est-à-dire, devant les Juges, &c.*

Dieu, se dit encore abusivement des fausses Divinités que les Payens adoroient. Les Dieux des Gentils, les faux-Dieux. Jupiter est le maître des Dieux, le pere des hommes & des Dieux, Mars est le Dieu de la guerre, Apollon est le Dieu de poésie, les Dieux du premier ordre, les Dieux infernaux, les Dieux marins, le combat des Titans contre les Dieux, Cybèle est appelée la mere des Dieux, sacrifier aux Dieux, renverser les temples des Dieux, mettre au rang des Dieux,

Adieu, adv. Terme de civilité & d'amitié dont on se sert en prenant congé les uns des autres. Adieu, Monsieur, adieu je m'en vais, dire adieu, il ne lui a pas seulement dit adieu, il y eut bien des larmes répandues quand ils se dirent adieu.

Dire adieu, sign. quelquefois, Prendre congé. Il a esté dire adieu à un tel, il ne dit jamais adieu à ses amis.

Quand on veut congédier un homme dont on se sent importuné. *Adieu, en voilà assez.*

Adieu vous dis, Façon de parler populaire. Il se dit quelquefois fig. d'Un homme qui est en peril, ou d'une chose qui court risque. Si la fièvre vient à redoubler, adieu le bon homme, si vous touchez à ce cabinet, adieu mes porcelaines, adieu ma bouteille, adieu la voiture.

On dit aussi prov. *A dire puerier, vendanges sont faites.*

Il est aussi substantif masculin. *Un long adieu, les adieux furent longs & tendres, faire ses adieux.*

On dit fig. *Dire adieu au monde, pour dire, Renoncer au monde, se retirer du monde, Il a dit un éternel adieu au monde.*

Il se dit aussi dans le même sens de toutes les choses où l'on renonce. *Il a dit adieu au Palais, dire adieu à la disbauche, &c.*

On appelle, *Feste-Dieu, La Feste du Saint Sacrement.*

PARIE-DIEU, f. m. Sorte de pupitre sur lequel on s'appuie en priant Dieu, & qui est accompagné d'un marche pied où l'on s'agenouille. *On avoit mis un prie-Dieu au milieu de l'Eglise, le prie-Dieu estoit couvert de velours.*

On appelle, *Croix de-par-Dieu, l'A, b, c, ou alphabeth pour apprendre à lire. Ces enfans sçavoient déjà sa Croix de-par-Dieu, il est encore à la Croix de-par-Dieu, achetez lui une Croix de-par-Dieu.*

On appelle, *l'Hospel-Dieu, l'Hospital ordinaire des malades, Administrateur de l'Hospel-Dieu, il est malade à l'Hospel-Dieu.*

DIU, f. m. Celui qui participe de la nature de l'homme & de celle des Dieux.

Les anciens appelloient aussi certaines Divinités du bas ordre, comme les Faunes, les Satyres, les Nymphes, &c.

On appelle fig. & poétiquement, *Demi-Dieu, Un homme qui fait des actions heroïques.*

DIÉSSE, f. f. Divinité de sexe féminin. *La Diessa Juive, la Diessa Certe, les trois Diesses, Dans la Diessa des forests, les Romains ont appelé Cybèle la bonne Diessa.*

On dit fig. d'Une belle femme qui a l'air & le port majestueux, qu'*Elle a le port d'une Diessa.*

DIETÉ, f. f. Dieu ou Déesse. *Les Dietes terrestres, les Dietes infernales.*

DIETÉ, adj. de tout genre. Qui reconnoît un Dieu, mais sans s'attacher à aucune Religion. On s'en sert plus ordinairement dans le subst. *C'est un Dieté.*

DIETÉ, v. act. Admettre au nombre des Dieux, mettre au rang des Dieux. *Hercule fut diété par Jupiter sur le mont Ossa, les Romains faisoient une cérémonie particulière pour diéter.*

DIETÉ, s. part.

DIETIFICATION, f. f. Apotheose Action par laquelle on est diété. *La dietification d'Hercule, La dietification d'Enée, la dietification d'Auguste.*

DIVIN, s. m. adj. Qui est de Dieu, qui appartient à Dieu. *Les attributs divins, la puissance divine, la providence divine, la grace divine, le culte divin, le service divin, l'office divin, les Romains rendoient des honneurs divins à leurs Empereurs, inspiration divine.*

On

On appelle les trois personnes de la Trinité, *Les personnes distinctes*.

On appelle, *Le Fils de Dieu, Le verbe divin*.

Il se dit fig. De ce qui semble être au dessus des forces de la nature. Il y a quelque chose de divin là dedans.

Il se dit aussi fig. De tout ce qui est tres-excellent dans son genre. *Ouvrage divin, beaux divins, le divin Platon, c'est un homme divin.*

DIVINITE f. f. Essence divine, nature divine. *La divinite de nostre Seigneur JESUS-CHRIST. Nier la divinite. C'est nier l'existence de Dieu.*

Il se prend aussi pour les faux Dieux des Payens. *Les divinites des païs, la divinite du lieu, la divinite qui preside en ce lieu.*

On s'en sert encore fig. & abusivement en poësie, quand on parle d'une belle femme. *C'est une divinite mortelle, la divinite que s'adora.*

DIVINEMENT adv. Par la vertu, par la puissance de Dieu. *Les Prophetes divinement inspirés, la conception du Fils de Dieu s'est operée divinement dans les entrailles de la sainte Vierge.*

Il sign. fig. Excellamment, parfaitement. *Il travaille divinement, il chante divinement, il joue du luth divinement, divinement bien.*

DIF

DIFFAMANT,
DIFFAMATEUR,
DIFFAMATION,
DIFFAMER.

} Voy après FAMEUX

DIFFEREMENT,
DIFFERENCE,
DIFFERENCIER,
DIFFERENT.

} Voy après DIFFERER

DIFFERER v. a. Dilayer, retarder, remettre à un autre temps. *Différer une affaire, la différer de jour en jour, de jour à autre, différer un paiement, ne différer point d'y aller, ne différer point à donner ordre à vos affaires.*

On dit prov. Ce qui est différé n'est pas perdu.

DIFFERÉ s. m. part. Jugement différé, affaire différée.

DIFFERER v. n. Être divers, être dissemblable, n'être pas de même. *Us diffèrent en un point, ils conviennent en plusieurs choses, mais ils diffèrent en cela, un homme sage ne diffère en rien de la bête.*

DIFFÉRENT s. m. part. Divers, dissemblable, qui n'est point de même. *Us sont différents d'humeur, de langage, ils sont différents d'opinion, de sentiment, d'opinion, d'opinion, d'opinion, ils sont choses bien différentes, ce mot a plusieurs sens différents.*

On dit prov. De deux choses qui sont extrêmement différentes, qui s'éloignent, qui s'éloignent du blanc au noir.

DIFFÉRENT s. m. v. Debat, contestation, querelle. *Us ont eu différent ensemble, il faut leur laisser voir leur différent, faire naître un différent, appaiser, dissoudre un différent, il faut partager le différent, il faut partager le différent par la moitié.*

DIFFÉRENCES f. f. v. Diversité, dissemblance, distinction. *Grande différence, différence notable, essentielle, légère différence, il y a grande différence entre l'un & l'autre, de l'un à l'autre, de l'un avec l'autre, différence de personnes, de sexe, d'âge, ne faire, ne mettre aucune différence, faire de la différence, c'est ce qui fait de la différence entre ces deux choses, une définition consiste en genre & en différence.*

DIFFÉRENCIEMENT adv. Diversément, d'une manière différente. *Il a rapporté l'affaire différemment de*

Tome I.

ce qu'elle s'est passée, il la raconte tout différemment, ils en parlent tous deux fort différemment, les Princes agissent différemment des particuliers.

DIFFÉRENCIER v. a. Distinguer, mettre de la différence. *Cela finit les différencier.*

DIFFÉRENCIÉ s. m. part.

INDIFFÉRENT s. m. adj. Qui se peut faire également bien de différentes manières. *C'est une chose indifférente de partir à trois heures ou à quatre, il est indifférent lequel de ces deux on prend, il n'est indifférent d'aller là ou ailleurs, tous les chemins sont indifférents, le choix entre ces deux choses est indifférent, il est indifférent de tenir cette opinion ou l'autre.*

Il sign. aussi, Qui importe peu, qui est de peu de conséquence. *Nous parlons de choses indifférentes.*

On appelle dans ce sens, *Actions indifférentes*, Les actions qui d'elles-mêmes ne sont ny bonnes ny mauvaises.

Il sign. encore, Qui touche peu, dont on ne se soucie point, & ce sens est plus ou moins étendu selon la qualité des choses dont on parle. *Tout cela m'est indifférent, je n'y prend aucune part, il m'est fort indifférent quel jugement vous en fassiez, ces honneurs, la luy est fort indifférent, ses bonnes grâces me sont fort indifférentes.*

Il sign. aussi, Qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre, pour un parti que pour un autre. *Il n'est plus temps de demeurer indifférent, il faut nécessairement prendre parti.*

Il sign. encore, Qui n'a d'attachement à rien, qui n'est touché de rien, & principalement qui n'est point sensible à l'amour. *C'est une humeur froide & indifférente, il regarde toutes choses d'un air, d'un esprit indifférent, un cœur indifférent.*

Il s'emploie aussi quelquefois substantivement, *Il n'y a que les indifférents qui puissent juger sainement, vos amis vous pourrout applaudir, mais les indifférents, &c.*

INDIFFÉRENCE f. f. État d'une personne indifférente. *Être dans l'indifférence, voilà une grande indifférence, j'ay de l'indifférence, une extrême indifférence pour cela.*

DIFFICILE,
DIFFICILEMENT,
DIFFICULTÉ,
DIFFICULTUEUX.

} Voy sous FAIRE.

DIFFORME,
DIFFORMITE.

} Voy sous FORME.

DIFFUS,
DIFFUSEMENT,
DIFFUSION.

} Voy sous FONDRE.

DIG

DIGERER,
DIGESTIF,
DIGESTION.

} Voy sous GERER.

DIGNE adj. de tout genre. Qui mérite quelque chose. *Digne de louange, de récompense, digne de respect, de punition, c'est un homme digne de mort, digne de la mort, il est digne d'un meilleur traitement, d'une meilleure fortune, sa fortune est digne d'envie, il n'est pas digne de cette charge, de cet emploi, digne d'estime, digne d'être adoré, il n'est pas digne qu'on le regarde, il n'est pas digne de vivre.*

On dit, qu'un homme est digne de croyance, digne de foy, pour dire, qu'il mérite qu'on luy donne croyance, qu'on ajoûte foy à ce qu'il dit. *Témoin digne de foy.*

On dit, d'Un fort honneste homme, que *C'est un digne homme.*

On dit, d'Un homme capable de quelcque employ, que *C'est un digne sujet.*

On dit, qu'Un homme a fait une action digne de luy. Et on le dit, soit en bien, soit en mal, selon les qualitez de celuy de qui l'on parle.

On dit dans le mesme sens, *Cela est digne de luy, un fils digne d'un tel pere, c'est une digne recompense de ses travaux.*

L'Ecriture dit, qu'Il faut faire des fruits dignes de penitence.

DIGNEMENT, adv. Selon ce qu'on merite. Je ne vous en scaurois remercier dignement, *affez dignement, il en a esté dignement recompensé.*

On dit, qu'Un homme s'acquiesce dignement, de sa charge, s'y comporte dignement, pour dire, qu'il s'en acquiesce tres bien, qu'il s'y comporte tres bien.

DIGNITÉ, f. f. Merite, importance. La dignité de l'affaire demande que la dignité de la matiere requiere la dignité du sujet, selon la dignité du sujet.

On dit, qu'Un homme parle avec dignité, pour dire, qu'il parle d'une maniere grave, noble, digne du caractère qu'il soutient, & de l'affaire qu'il traite.

On dit dans ce mesme sens, *Agir avec dignité, faire les choses avec dignité.*

Il signifie aussi, Qualité éminente. Soutenir la dignité de son rang, cela ne respond pas à la dignité de son caractère.

Dignité, Charge, office considerable. Grande dignité, souveraine dignité, supreme dignité, nouvelle dignité, être constitué en dignité, parvenir aux dignitez, digne Ecclesiastique, dignité Episcopale.

On appelle, Dignitez en quelques Eglises, Certains Benefices auxquels est annexée quelque partie de la Jurisdiction Ecclesiastique, ou quelque fonction particuliere dans les Chapitres, comme la Thresorerie, l'Archidiaconie, &c. & dans le Chœur, comme la Chanterie, la Secretererie, &c.

INDIGNE, adj. de tout genre, Qui n'est pas digne. Un crime indigne de pardon, il est indigne des graces que vous luy faites, il est indigne de vivre, c'est indigne d'un honneste homme, il se rendoit indigne de vos bienfaits s'il n'en avoit eue la reconnaissance qu'il doit.

La plupart des Religieux & des Religieuses dans la souscription de leurs lettres, se qualifient indignes par humilité. Tel Religieux indigne, telle Religieuse indigne.

Il signifie aussi, Mefchant, condamnable, & alors il s'employe absolument. *Alors indigne, c'est une chose indigne, traitement indigne.*

On appelle, *Communion indigne*, Une Communion qui n'est pas faite avec les dispositions requises.

INDIGNEMENT, adv. d'Une maniere indigne. S'acquiescer indignement de sa charge, s'acquiescer indignement, en la traité indignement, commander indignement.

INDIGNITÉ, f. f. Qualité odieuse par laquelle on est reputé indigne d'un employ, d'un Benefice, &c. Il en fut exclus à cause de son indignité, de l'indignité de sa personne, de sa profession.

Il signifie aussi, Enormité. L'indignité de cette action souffra tout le monde contre luy.

Il signifie encore, Outrage, affront. Quelle indignité, c'est une indignité, faire des indignitez, on luy a fait mille indignitez, traiter avec indignité, souffrir des indignitez.

INDIGNER, s'INDIGNER. v. n. p. S'irriter, se mettre en colere de quelcque chose d'injuste & d'in-

digne. S'indigner contre quelqu'un, il s'indigne de voir que Sec. on n'en scauroit entendre parler sans en estre indigné, il en fut si indigné que &c.

INDIGNÉ, é. s. part.

INDIGNATION, f. f. v. Colere que donne une chose injuste & indigne. Cela donne de l'indignation, excite l'indignation, il en eut une telle indignation, il en conceut une si grande indignation, il ne scauroit voir cela sans indignation, il regarda la prosperité des mefchans avec indignation.

Les Rhetoriciens appellent, *Indignation*, Une figure de Rhetorique par laquelle l'orateur témoigne la colere qu'il a de quelcque chose, exagerer l'indignité de quelcque chose.

DIGRESSION, f. f. Ce qui est hors du principal sujet dans un discours. Digression ennuyée, longue digression, courte digression, digression agreable, faire une digression, cet auteur est plein de digressions inutiles.

DIGUE, f. f. Amas de terre, de pierres, de bois &c. pour servir de rempart contre l'eau, & principalement contre les flots de la mer. Faire une digue, ouvrir une digue, rompre la digue, les effroyez avoient coupé la digue par ou on pouvoit aller à eux, le Roy Louis treizieme prit la Rochelle par le moyen d'une digue qu'il fit faire dans la mer, les digues de Hollande.

DIL

DILATER, v. act. Elargir. Dilater une playe, la chaleur dilate les pores, la joye dilate le cœur, la douleur resserre les esprits, mais la joye les dilate.

On dit, que L'air se dilate par la chaleur, pour dire, qu'il se rarefie.

DILATS, é. s. part.

DILATATION, f. f. v. Extension, relaschement. La dilatation d'une membrane, la dilatation d'une playe.

DILAYER, { Voy DELAY.

DILECTION, f. f. Amour. Terme de devotion. La crainte de Dieu est le commencement de la dilection.

PREDILECTION, Preference d'amitié, d'affection. Il n'y se en guere que de la passion amoureuse.

DILEMME, f. m. Sorte d'argument qui contient deux propositions, dont l'une & l'autre conviennent l'adversaire.

DILIGENT, ENTEU. adj. Prompt à faire les choses, expeditif. Messager diligent, courrier diligent, valet diligent.

Il sign. aussi, Soigneux, laborieux, vigilant, Escolier diligent, diligent en ses affaires.

DILIGENCIA, f. f. Prompte execution. Travailler avec diligence, en diligence, en grande diligence, aller en diligence, user de diligence.

On dit, *Faire diligence, faire grande diligence*, pour dire, Faire une chose promptement. *Travailler à son affaire, sur tous faites diligence.*

On le dit plus ordinairement des voyages. Ce courrier a fait diligence, a fait grande diligence.

On dit en termes d'affaires, *Faire ses diligences*, pour dire, Faire les poursuites.

Il sign. quelquefois Soit, recherche exacte. J'y fais toute diligence pour le trouver, pour venir à bout d'un tel dessein.

Diligence, Se dit aussi des voitures de bateaux ou de carrosses qui vont plus viste que les voitures ordinaires. La diligence de Lyon, la diligence d'Auxerre, de la riviere de Loire, écrire par la diligence.

DILIGEMENT, adv. Promptement, avec diligence. Travailler diligemment, il est venu fort diligemment.

DIM DIN

Il signifie aussi, Avec soin & exactement. *J'ay recherché, examiné diligemment.*

DILIGENTIA. v. n. Agir avec diligence. Il faut diligenter. Il est d'un plus grand usage au neutre passif. Il faut se diligenter, il faut vous diligenter.

DIM

DIMANCHE. f. m. Premier jour de la semaine consacré particulièrement au service de Dieu, & qu'on appelle le jour du Seigneur. Le premier Dimanche du mois, de l'Advent, de Carême. Dimanche des Rameaux, Dimanche de Quasimodo, il faut aller au service divin tous les Dimanches. Le Présent se fait tous les Dimanches.

On appelle, *Dimanche gras*, Celui qui précède le Mercredi des Cendres.

ENDIMANCHER, s'ENDIMANCHER. v. n. p. Mettre les habits de Dimanche. Terme de raillerie qui se dit d'un Bourgeois, qui a mis ses beaux habits. *Il s'est endimanché.*

ENDIMANCHÉ, é. l.

DIMENSION. f. *Voy MESURE.*

DIMINUER. v. a. Amoinrir, retrancher une partie de quelque chose. *Diminuer la portion, diminuer sa dépense.*

Il se dit aussi dans les choses morales. Son malheur a diminué son crédit. sa mauvaise conduite a diminué son autorité.

Il est aussi neutre, & signifie, Devenir moindre. Son esprit diminue, la fièvre diminue, sa vertu diminue, ses forces diminuent, les jours diminuent des la saint Jean, diminuer du prix.

Il se dit aussi des personnes. Ces enfants tombent en charité & diminuent à venir d'ail, ce favori diminue de crédit.

DIMINUÉ, é. s. part. Il a les significations de son verbe.

DIMINUTION. f. v. Amointrissement, rabais, retouchement d'une partie de quelque chose. Grande diminution, diminution considérable, diminution de tant, diminution de prix. Faire diminution, ce fermier demande diminution, demande de la diminution, cette Paroisse prend diminution de rente, prend de la diminution, son autorité a souffert quelque diminution.

DIMINUTIF, v. n. adj. Qui diminue ou adoucit la force du mot dont il est formé. Fillette frémillante, amoureuse, fleur des lèvres de parler diminutive, sont des termes diminutifs des mots de fille, de femme, & d'aimer.

Il est aussi substantif. *Viellot & douceux* sont des diminutifs de vieux & de doux.

On dit fig. Ce jardin là est un diminutif du jardin des Tuileries, pour dire, qu'il est en petit ce que le jardin des Tuileries est en grand.

DIMISSOIRE. f. *Voy sous METTRE.*

DIN

DINDON.
DINDONNEAU. f. *Voy sous COQ.*

DIO

DIOCESE. f. m. Certaine étendue de pays sous la Jurisdiction d'un Evêque. Grand Diocèse. Diocèse de Paris, de Rouen. Il a été renvoyé à son Diocèse. faire la visite de son Diocèse.

DIOCESAIN, DIOCESAINE. subst. Qui est du Diocèse. *Diocésain de l'Evêque de Laon, d'Orléans &c.*

Tome I.

DIP DIR 331

On dit, *Evêque Diocésain*, pour dire, Evêque du Diocèse dont on parle. L'Evêque Diocésain précède toujours les autres Evêques dans son Diocèse. En ce cas il est adjectif. On dit aussi substantivement & adverbiallement, *Le Diocésain*, pour dire, L'Evêque du Diocèse.

DIP

DIPHTONGUE. f. f. Jonction de deux voyelles, qui ne font qu'un même son. La première syllabe du mot *accoustique* est une diphtongue.

DIR

DIRE. v. a. Exprimer, énoncer, expliquer, faire entendre par la parole. Dire du bien, du mal de quelqu'un, il a dit son avis, son sentiment, il ne dit pas tout ce qu'il pense, il dit tout ce qu'il sçait, il ne sçait ce qu'il dit, laissez-le dire, je vous l'avou bien dit, par manière de dire, dire un secret, c'est bien dit, c'est bien dit à vous.

Il signifie aussi, Reciter. Dire sa leçon, dire sa harangue par cœur, dire ses heures, son chapelet, son bréviaire.

On dit, *Dire la Messe*, pour dire, Célébrer la Messe.

On se sert de cette façon de parler, On dit, pour signifier, C'est la commune opinion, ou le bruit qui court.

Il se dit fig. Des actions, des regards &c. Mes yeux, mes regards vous disent que je vous aime, son trouble, sa confusion disent assez qu'il est coupable.

Dire, signifie quelquefois Offrir. *J'ay trouvé toutes ces offertes si chères, que je n'en ay rien dit, mais n'avez garde de courir au prix de ce drap, si vous n'en dites rien, dites-en un mot raisonnable.*

Dire, Se prend aussi quelquefois pour Juger. Les avis sont si partagés sur cette affaire qu'on n'en sçait que dire, je ne sçay que dire de tout cela.

On dit, *Dire des douceurs, des flatteries à une femme*, pour dire, La louer sur sa beauté, sur son mérite, lui parler d'une manière flatteuse.

Fig. *Le cœur me le dit*, signifie, J'en ay quelque pressentiment.

On dit prov. Il dit d'or, pour signifier, Il parle bien; Et cela se dit sur tout quand on parle selon notre sentiment.

Il se prend encore fig. pour Faire connoître, signifier. Cela veut dire, vous menacez de la main, que voulez-vous dire par là? On dit absolument, C'est à dire, qu'est ce à dire. Et c'est la même chose que si on dit, Cela signifie, qu'est-ce que cela signifie?

Trouver à dire, signifie, Trouver qu'il manque quelque chose. On a trouvé à dire à cette femme, il s'y est trouvé à dire un écu. Il se dit aussi, Des personnes. On vous a bien trouvé à dire dans cette compagnie.

Trouver à dire, signifie encore, Trouver à répondre. Que trouvez-vous à dire à cette allusion? Et quelquefois dans le même sens, *Qu'en voulez-vous dire?*

On dit, Il y a bien à dire, pour signifier, Il s'en faut beaucoup. Il y a bien à dire que je n'ay mon compte.

Il signifie encore, Il y a grande différence. Il y a bien à dire entre ces deux personnes, il y a tout à dire.

On dit, quand on fait quelque légère plainte, un léger reproche en peu de mots. Cela soit dit en passant, & Vous direz même quand il vous plaira,

T t ij

pour dire, qu'On ne demeure pas d'accord de ce qu'on a dit.

On dit prov. *Vous ne sauriez mieux dire si vous ne recommencez.*

On dit aussi, *S'il vient à bout de ce qu'il a entrepris, je l'iray dire à Rome*, pour faire entendre qu'On croit la chose impossible, ou tres difficile.

On dit, d'Un homme qui écoute les autres & ne parle point, *S'il ne dit mot si n'en pense pas moins.*

On dit, *C'est tous dire, qui dit tout n'excepte rien*, pour faire entendre qu'On ne doit rien demander de plus.

On dit encore par une maniere de compliment populaire, *Cela vous plaît à dire*, pour marquer qu'On ne convient pas de ce qu'on vous dit de trop flatteur.

DIR, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

DIR sign. quelquefois Surnommé. *Charles cinquième dit le Sage.*

Il se joint aussi avec les articles & les pronoms, & a la force du relatif pour les choses ou pour les personnes dont on a parlé. Il n'a guere d'usage qu'en style d'affaires. *Le dit tel, ladite maison, moutis Seigneur, fondit procès verbal.*

Dans le même sens, il se joint encore aux adverbess. *Sus, dessus, devant, après &c. susdit, cy-dessus dit, cy-devant dit, cy-après dit &c.*

DIR. f. m. Bon mot, Apophthegme. *Un dit notable, les dits & faits des anciens*. Il n'a guere d'usage hors de là.

On dit, *Il a son dit, & son desdit*, pour dire, il change d'avis quand il luy plaît.

DIR. f. m. Ce qui est dit. *Le dire des tesmoins, mettre son dire par escrit, selon son dire, au dire de tout le monde, au dire des anciens*. Ce mot n'a guere d'usage hors de ces phrases.

On dit, *Le bien dire*, pour dire, L'elegance dans le discours.

On dit, qu'Un homme est sur son bien dire, pour signifier, qu'il est en train de bien parler.

DISEUR. f. m. Qui dit. Il ne se dit guere qu'en ces phrases. *Diseur de bons mots, diseur de nouvelles, diseur de rien.*

On dit, *L'entente est au diseur*, pour dire, qu'Un homme s'est servy de termes si equivoques, qu'il n'y a que luy qui entende ce qu'il a voulu dire.

DICTER. v. a. Prononcer mot à mot ce qu'un autre escrit en même temps. *Dictier une lettre à son Secrétaire, un Regent qui dicte un theme à ses escoliers.*

Il sign. aussi, Suggester à quelqu'un ce qu'il doit dire. *On a dicté à cet accusé toutes les réponses qu'il a faites.*

Il signifie fig. Faire connoistre, inspirer, exciter. *La raison, le sens commun nous dicte cela. la nature nous dicte, la colere, la vengeance ne dictons que des injures.*

DICTÉ, 1^{re} part. Il a les sign. de son verbe.

DICTION. f. f. v. Elocution, choix des mots dont on compose un discours. *Dictien elegante dictien pure &c.* Quelques-uns s'en servent aussi pour signifier Mot, terme particulier. Mais en ce sens son plus grand usage est dans le dogmatique. Cette diction n'est pas Française, n'est pas Latine, c'est une diction barbare.

DICTIONNAIRE. f. m. Vocabulaire, recueil par ordre de tous les mots d'une langue. *Dictionnaire François, dictionnaire Latin, dictionnaire François-Latin, dictionnaire par ordre alphabetique, dictionnaire par ordre des racines, par racines, bon dictionnaire, ample dictionnaire.*

On dit aussi, *Dictionnaire Poétique, historique, historique-Geographique &c.*

INDICTER. adj. de tout genre. Inexplicable, qu'en ne sauroit exprimer. *Une paye indictible.*

INDICTION. f. f. Convocation d'une grande Assemblée à certain jour. Il ne se dit que d'un Concile. *De puis l'indiction du Concile de Nicé, du Concile de Trente.*

Il signifie aussi, Une maniere de compter de quinze en quinze années, dont on ne se sert plus que dans la Chancellerie de Rome.

DICTON. f. m. Proverbe, dité commun. *Un vieux dicton.*

DICTUM. f. m. Dispositif, cette partie d'une sentence ou d'un arrest, qui contient ce que le Juge prononce & ordonne. *Le dictum d'une sentence, d'un arrest.*

CONTRADIRE. v. a. Contredire, dire le contraire. *Contredire quelqu'un, contredire une proposition, cet auteur se contredit en beaucoup d'endroits, il se contredit luy-même.*

Contredire en termes de Palais, signifie, Faire des escritures pour destruire les pieces ou les raisons dont la partie adverse se sert. Il n'y a qu'une piece a contredire dans ce procès, cette induction ne merite pas d'estre contredite.

CONTRADIT, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

Contradit. f. m. Réponse qui sert à destruire une raison, un fait, ou une piece de la partie adverse. Il n'est en usage que dans le style du Palais.

CONTRADITS au pluriel signifie, Les escritures servant de réponses à la production de la partie adverse. *Fournir de contradits.*

On dit ordinairement, *Sans contradict*, pour dire, Sans contestation. *Ciceron estoit sans contradict le plus eloquent homme de son siècle.*

CONTRADICTION. f. f. v. Opposition, contrariété de sentiments. *Cet avis a esté reçu de tout le monde sans contradiction, les grands n'aiment pas la contradiction, cela implique contradiction.*

On appelle, *Espit de contradiction*, Un homme qui n'est jamais de l'avis des autres.

CONTRADICTOIRE. adj. de tout genre. Qui se contredit. Il n'est guere en usage que dans ces phrases. *Propositions contradictoires, termes contradictoires.*

Contradictoire. Se dit aussi des jugements rendus après que les parties ont esté ouïes, ou après qu'elles ont produit. *Sentences contradictoire, arrest contradictoire.*

CONTRADICTOIREMENT. adv. D'une maniere contradictoire. *Ces deux propositions sont contradictoirement opposées.*

Contradictoirement. En style du Palais se dit des jugements rendus après avoir ouï les parties, ou après qu'elles ont produit. *Cet arrest a esté contradictoirement rendu.*

CONTRDISANT, ANTE. adj. v. Qui aime à contredire. *C'est un esprit contredisant.*

DEDIRE, se **DADIRE**. v. n. p. Se retracter, dire le contraire de ce qu'on a dit, desavouer ce qu'on a dit. *Les tesmoins se sont desdits, vous avez dit mal de vostre frere, vous estes obligé de vous en desdire.*

Se Desdire, signifie aussi, Ne tenir pas la parole. *Il nous avoit promis cela, il s'est desdit, il avoit offert cent écus, il s'en est desdit.*

On dit fig. d'Un homme trop engagé dans une affaire pour ne la pas pousser à bout, qu'il ne s'en peut desdire, ce General s'est trop avancé, il faut qu'il donne bataille, il ne s'en sauroit desdire.

Desdire. v. a. Desavouer quelqu'un, ne vouloir pas tenir ce qu'il a offert ou promis pour nous. *Desdire son ami, je ne vous desdiray pas, vous n'en ferez pas desdit, me voudriez-vous desdire?*

DÉDIT, 1^{re} part.

Dédit. f. m. Revocation de la parole. *Il a fin d'édit.*

Il se prend aussi quelquefois pour la peine convenüe entre deux ou plusieurs personnes contre celui qui se dédit. Au dédit de mille écus. Il y a tant pour le dédit il a payé le dédit.

EDIT. f. m. Loy, Ordonnance, Constitution du Souverain, Edit du Prince, versifier un edit, publier un edit, par edit, casser un edit, renouveler un edit, faire un edit, l'edit de Nantes, la Chambre de l'Edit, les edits du Roy.

INTERDIRE. v. a. Prohiber, défendre quelque chose à quelqu'un. *On luy a interdit l'entrée de la ville, de telle maison, la ville luy est interdite, interdire l'abbaye à un Avocat, interdire la chaire à un Prédicateur, interdire le commerce, interdire toute communication, interdire la parole, cela vous est interdit, interdire le feu & l'eau comme faisoient les Romains à ceux qu'ils bannoient.*

Il se dit plus communément de cette censure Ecclesiastique par laquelle on défend l'usage public des sacrements & du service divin, à une personne ou à une Communauté toute entière, comme une ville, une province. L'Evêque, le Pape a interdit ce Presbytere, cette ville, il luy a interdit l'usage des sacrements, il a droit de suspendre & d'interdire, ou a interdit ces Eglises.

Il se dit aussi, Des Officiers de Justice, ou de la maison du Roy, auxquels on défend d'exercer leurs charges. Interdire un Présidial, un Bailliage, le Parlement, le Conseil a interdit un tel Juge, on l'a interdit de la fonction de sa charge, on les a interdits pour deux ans, ils ont été interdits par arrest, le premier Gentilhomme de la Chambre a interdit un tel Huisier.

On dit, en terme de Pratique, Interdire un homme, pour dire, Luy défendre par Justice de contracter, & de disposer de son bien. On a interdit ce prodigue, ce vicillard.

Il signifie aussi Estonner, troubler en sorte qu'on ne sache ce qu'on dit, ny ce qu'on fait, & dans ce sens il n'a guère d'usage que dans les temps qui sont fortins du parti. La peur l'avait interdit, l'avait tellement interdit que.

INTERDIT, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

Il signifie aussi, Estonné, troublé, qui ne sache ce qu'il fait, ce qu'il dit. Il demeura tout interdit, si interdit que.

INTERDIT f. m. Sentence, censure Ecclesiastique qui défend de célébrer & prive de l'usage public des choses sacrées. *Mettre une Eglise, une ville en interdit, jeter un interdit sur, & lever l'interdit.***INTERDICTION. f. f. v.** Défense par sentence, ou arrest à un Officier, de faire aucune fonction de sa charge, ou à un Court de justice. *Il a obtenu un arrest d'interdiction contre ce Présidial, les altes qui font un Officier durant son interdiction sont nuls, on luy défendit à peine d'interdiction de sa charge.*

Interdiction se dit des Officiers de Justice, & Interdit, des choses saintes.

On dit aussi, Interdiction du commerce, un arrest d'interdiction contre un prodigue, il ne peut continuer qu'il n'ait fait lever l'interdiction.

MAUDIRE. v. a. Faire des imprecations contre quelqu'un. *Maudire ses profaneurs, il maudit tous les jours ceux qui luy ont donné de mauvais conseils. Il se dit aussi des choirs. Il maudit le jour & l'heure que... maudire sa destinée.*

Quand on dit, que Dieu maudit, ce mot signifie, Reprouver, abandonner. Dieu a maudit toute cette génération, cet homme a été maudit de Dieu.

MAUDIT, 1^{re} part. Il a les sign. de son verbe.

Il est quelquefois subst. comme en cette phrase, Allez, maudits, au feu éternel.

MAUDISSON. subst. msc. Malediction. *Il a fait mille maudissions. Il est vicieux.***MALEDICTION. f. f. v.** Imprecation. *Ce pere a donné sa malediction à son fils, ces hommes a donné mille maledictions à sa patrie.*

On dit aussi, que Dieu a donné sa malediction, pour dire, que Dieu a reprouvé, abandonné.

On dit aussi, La malediction est sur cette maison, sur cette affaire, pour dire, que Le malheur est attaché en tout à cette maison, à cette affaire. Il y a quelque malediction sur cette affaire.

MESDIRE. v. n. Dire du mal. *Mesdire de quelqu'un, mesdire de son prochain.***MESDISANT. ARS. adj. v.** Qui mesdit. *Personne mesdisante, langue mesdisante, plusieurs mesdisants du cela.*

Il est quelquefois subst. Vous estes un mesdisant, il ne faut pas croire les mesdisants.

MESDISANCE. f. f. v. Detraction contre l'honneur, discours au detravantage de quelqu'un. *Grande mesdisance, horrible mesdisance, la mesdisance regne à la Cour, parmi les femmes, il s'adonne à la mesdisance, faire des mesdisances, dire une mesdisance.*
PREDIRE. v. a. Pronostiquer, prophétiser, dire une chose par un esprit de prophète, de divination, avant que cette chose soit arrivée. *Les Prophetes ont prédit la venue de JESUS CHRIST, prédire l'avenir, les choses futures.*

Il signifie aussi, Dire qu'une chose arrivera, prévoir par raisonnement, par conjectures. Je luy ay prédit ce qui luy est arrivé.

PREDIT, 1^{re} part.**PREDICTION. f. f. v.** L'action par laquelle on prédit. *Les predictions de l'avenir, les predictions des Astrologues, fausses predictions, les predictions de l'almamanach, cela est contenu dans la prediction.*

Il signifie aussi, La chose qui est prédite. Sa prediction est arrivée.

REDIRE. v. a. Repeter, dire une même chose plusieurs fois. *Il redit toujours la même chose.*

Il signifie aussi, Reveler à un autre ce qu'on nous a dit. Il va redire tout ce qu'en luy dit.

Il veut dire aussi, Reprendre, censurer, & en cette signification il est neutre. Je n'ay rien trouvé à redire dans cet ouvrage, il trouve à redire à tout ce qu'on fait, il n'y a rien à redire à cet homme-là.

REDIT, 1^{re} part.**REDITS. f. f.** Repetition, quand on redit souvent une même chose. *Un de redites, ce ne sont que redites, tomber dans des redites ennuyeuses, contumelles.***DIRECT.****DIRECTEMENT.****DIRECTEUR.****DIRECTION.**

} Voy après DIRIGER.

DIRIGER. v. a. Conduire, régler. *Diriger une compagnie, diriger une conscience.*

On dit, Diriger son intention, pour dire, Dresser son intention.

DIRIGÉ, 1^{re} part.**DIRECT, 1^{re} part.** Droit. *Ligne directe, voyz directe.*

On appelle en termes de Genealogie, Ligne directe, La ligne de l'arbre genealogique où sont les ascendants & descendants, & qui est opposée à la ligne collatérale. Il descend d'un tel en ligne directe.

On appelle, Seigneur direct, Le Seigneur immédiat dont une terre relève.

On appelle dans une histoire, dans un poëme &c. *Harangue directe*, Quand l'auteur introduit une personne qui harangue.

DIRECTEMENT, adv. Tout droit, en ligne directe. *Les deux poles sont directement opposés.*

On dit fig. *S'adresser directement à quelqu'un*, pour dire, Ne point chercher d'entremise pour parler, pour se plaindre à quelqu'un.

On dit figur. *Directement opposé*, pour dire, Entirement opposé. *Ces deux hommes sont directement opposés dans leurs sentimens.*

DIRECTEUR, f. m. v. **DIRECTRICE**, f. f. Qui conduit, qui règle. *Le Directeur d'une entreprise, d'un ouvrage, d'une affaire. Directeur des Finances. Directeur des Gabelles.*

On dit aussi, *Directeur de conscience*, ou simplement, *Directeur*. Il se dit aussi, d'Une personne qui préside à une Compagnie, ou à une Conférence. *Directeur de l'Académie.*

DIRECTION, subst. fem. verb. Conduite. *Sous la direction d'un tel. prendre la direction de quelque affaire.*

On appelle, *Direction des finances*, ou simplement, *Direction*, Certaine assemblée qui se fait pour régler les affaires qui regardent les finances du Roy. *Grande & petite direction, arrest donné à la direction.*

On dit fig. *La direction de l'intention*, pour dire, L'action par laquelle on dirige son intention.

INDIRECT, **ECTE**, adj. Qui n'est pas direct. Il n'a point d'usage au propre.

Fig. *Voyes indirectes*. Se dit en mauvaise part, pour de mauvais moyens. *Il est parvenu à cette charge par des voyes indirectes.*

On appelle aussi figur. *Louanges indirectes*, Les loüanges qu'on donne adroitement, sans qu'on témoigne avoir le dessein de louer.

On appelle encore fig. *Avantage indirect*, Un avantage que l'on fait à quelqu'un contre la loy ou la coutume.

INDIRECTEMENT, adv. d'Une maniere indirecte. *Il sembloit parler à un tel, mais je voyois bien qu'il s'adressoit indirectement à moy. il a promis de ne l'assister ny directement, ny indirectement.*

DIS

DISCERNER, v. a. Distinguer une chose d'une autre, ou en juger par comparaison. *Discerner l'ami de l'ennemi, le bon du mauvais, le vrai du faux. discerner les objets. cet homme estoit trop éloigné, je ne l'ay pu discerner de si loin.*

DISCERNÉ, v. a. part. pass.

DISCERNEMENT, f. m. v. Distinction que l'on fait d'une chose d'avec une autre. *On ne sçauroit faire de si loin le discernement des couleurs.*

Il se prend figurément pour la faculté de bien distinguer les choses & d'en juger sainement. *Esprit de discernement, il a beaucoup de discernement.*

DISCRET, **ETS**, adj. Aisé, prudent, judicieux, retenu dans ses paroles & dans les actions, qui sçait se taire & parler à propos. *Il est extrêmement discret. Il ne se dit que des personnes, & rarement des actions. On dit pourtant, Il en a usé d'une maniere saine à fait discrete.*

C'estoit autrefois un titre d'honneur pour les Prestres & pour les Docteurs. *Vénérable & discret personne.*

DISCRETTEMENT, adv. d'Une maniere discrete, sagement. *En user discrettement, parler discrettement.*

DISCRETION, f. f. Judicieuse retenue, circonspe-

ction dans les actions & dans les paroles. *Agir, parler avec discretion, il a beaucoup de discretion, il n'a point de discretion.*

On dit, d'Un homme qui est dans l'âge où l'on commence ordinairement à discerner le bien d'avec le mal, qu'*il est en âge de discretion.*

On dit, que *Les soldats vivent à discretion*. Quand ils vivent comme il leur plaît chez leurs hostes, & sans autre regle que leur volonté.

On dit aussi, *Se rendre à discretion*, Lors qu'on se soumet à la volonteé, & qu'on se rend à la merci du vainqueur.

On appelle, *Une discretion*, Ce qu'on gage ou ce qu'on joue sans le marquer précisément, & qu'on laisse à la volonteé de celui qui perd.

INDISCRET, **ETS**, adj. Estourdy, imprudent, qui ne prend pas garde à ce qu'il dit ou à ce qu'il fait. *Ces hommes est fort indiscret. cette femme est bien indiscrete.*

Il se dit aussi, De certaines choses. *Parole indiscrete. action indiscrete. zele indiscret.*

Il se prend quelquefois substantivement. *C'est un indiscret qui ne peut garder le secret qu'on lui confie. ce jeune homme a fait voir les lettres qu'il a reçues de sa maîtresse, c'est un indiscret.*

INDISCRETTEMENT, adv. Imprudemment, estourdiment, d'une maniere indiscrete. *Il parle indiscrettement, il en a usé bien indiscrettement.*

INDISCRETION, f. f. Manque de discretion. *Il a beaucoup d'indiscret n. son indiscretion le perdra. l'indiscretion est un grand defaut.*

Il se prend quelquefois pour l'action indiscrete. *C'est la seule indiscretion qu'il ait faite en sa vie. qui l'eussent capable d'une si grande indiscretion?*

DISCIPLE, f. m. Qui apprend quelque science ou quelque Art liberal, ou quelqu'un des Arts liberaux d'un maître. *C'est mon disciple. exercer ses disciples. instruire ses disciples, les disciples de Jesus-Christ.*

DISCIPLINE, f. f. Institution, education. *Pour est sous la discipline d'un bon maître. eslevé sous une bonne discipline.*

Il se prend aussi, pour Reglement, ordre, conduite. *La discipline Ecclesiastique & Religieuse. La discipline militaire. discipline academique. rigoureuse discipline. exacte discipline. ancienne discipline. ressembler la rigueur de l'ancienne discipline. vivre dans la discipline. cette compagnie garde scrupuleusement sa discipline. ces Religieux se sont bien maintenus dans leur ancienne discipline.*

On appelle aussi, *Discipline*, Un foilet de cor-delettes dont les Religieux & les personnes devotes se servent pour se mortifier ou pour chastier ceux qui sont sous leur conduite. *Ordonner la discipline, les disciplines, les jeûnes, donner une bonne discipline, une rude discipline. il a morisé la discipline.*

DISCIPLINER, v. a. Instruire, régler, former. *Discipliner les gens de guerre.*

DISCIPLINÉ, v. a. part. Soldats bien disciplinés; mal disciplinés. *une compagnie bien disciplinée.*

DISCIPLINABLE, adj. de tout genre. Docile, capable d'être discipliné. *Ces homme n'est pas disciplinable. ce jeune homme est assez disciplinable.*

INDISCIPLINABLE, adj. de tout genre. Indocile, qui ne peut être discipliné. *Il est indisciplinable.*

DISCONTINUATION, } **VOY CONTINUER.**

DISCONTINUER, } **VOY VENIR.**

DISCONVENANCE, } **VOY VENIR.**

DISCONVENIR, } **VOY VENIR.**

DISCORD, } **VOY ACCORD.**

DISCORDANT, } **VOY ACCORD.**

DISCORDE, } **VOY ACCORD.**

DISCOURS, }
DISCOURIR, } *Voy* COURIR.
DISCOURS.

DISCOURTOIS, }
DISCOURTOISIE, } *Voy* sous COUR.

DISCRET, }
DISCRETTEMENT, } *Voy* sous DISCERNER.
DISCRETION.

DISCULPER. } *Voy* sous COULPE.

DISCUTER. v. a. Examiner, espicer, aguer.
Discuter une affaire, valoir, une affaire a été bien discutée.
La mortier a été bien discutée.

On dit aussi, *Discuter les biens d'un débiteur*, pour dire, Les rechercher, & les faire vendre en justice.

DISCUSSION. f. f. v. Examen, recherche exacte.
Une affaire de longue discussion. On dit aussi, *Faire une discussion de biens*, pour dire, Une recherche & vente en justice des biens d'un débiteur. *Après discussion faite, sans discussion ni discussion.* Termes de Pratique qu'on a coutume d'apporter aux contrats.

DISERT adj. Qui parle bien, bien dit, dit. *Il est fort disert.*

DISERTEMENT. adv. Eloquemment. *Il a parlé disertement.*

DISETTE. f. f. Nécessité, fauto de quelque chose. *Disette de vivres, grande disette, disette de toutes choses.*

DISETTEUX, DISETTE. adj. Qui manque des choses nécessaires. *Il est disetteux.*

DISGRACE, }
DISGRACIER, } *Voy* sous GRACE.

DISJONCTIF, }
DISJONCTION, } *Voy* JOINDRE.
DISJOINDRE.

DISLOQUER. v. a. Demettre, deboister. *Il se dit des os qu'on fait sortir de leur place.* *On luy a disloqué un bras, il s'est disloqué un bras.*

On dit fig. *Cela luy a disloqué la cervelle*, pour dire, Cela luy a mis l'esprit hors de son assiette.

DISLOQUÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

DISLOCATION. f. f. Deboulement d'un os.

DISME, }
DISMER, } *Voy* DIX.
DISMEUR.

DISNER. v. n. Prendre le repas du midy. *Nous avons bien dîné, nous avons mal dîné.* *Donner à dîner, convier à dîner, apporter à dîner, chercher à dîner.*

On dit prov. *S'il est plus riche, qu'il dîne deux fois.*

On dit aussi communément. *Son assiette dîne pour luy.*

Il se prend quelquefois simplement pour manger. *Il dîne bien, il est bas.*

Dîner l'ne se prononce pas si m. Repas qu'on fait ordinairement à midy. *Grand dîner, bon dîner, dîner magnifique, pendant le dîner, dîner à dîner, à l'heure du dîner, sur l'heure du dîner, aller au dîner du Roy après le dîner, à l'issue du dîner.*

Il se prend aussi pour la viande & les autres mets qui composent le repas. *Le dîner est prêt, le dîner se gâte, se refroidit, est froid, apporter le dîner, servir le dîner, le dîner est sur table.*

DISNER, f. f. Le repas ou la dépense qu'on fait à dîner dans les voyages, tant pour hommes que pour chevaux. *Il nous en a coûté tant pour le dîner.*

Il sign. aussi, Le lieu où l'on va dîner en voyageant. *Il n'y a plus qu'une lieue d'icy à la disnée pour aller combier en cette ville, la disnée est en un tel village, nous sommes maltraités à la disnée, c'est à dire, au village où nous dînons.*

DISNER, f. m. Mangeur. *Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase, C'est un bon disneur, pour dire, Un grand mangeur.*

APRÈS-DINER, f. f. L'espace du temps qui est depuis le dîner jusqu'au soir. *On veut dire de passer l'après-dîner en un tel lieu, je n'ay point d'affaire cette après-dîner.*

DISPARATE, } *Voy* sous PAIR.
DISPARITE.

DISPAROITRE. } *Voy* PAROISTRE.

DISPENSER. v. a. Exempter de la règle ordinaire, faire une exception en faveur de quelqu'un. *Dispenser d'aller à la guerre, dispenser quelqu'un de faire sa charge, dispenser de la loi commune, dispenser du jeûne.*

On dit, en termes de civilité, pour s'excuser de faire une chose. *Dispenser, moy de faire cela.*

Dispenser sign. aussi, Departir, distribuer. *Dispenser les grâces du Prince.* *Dispenser les trésors du ciel, les Ecclesiastiques sont obligés en conscience de bien dispenser les revenus de leurs Benefices.*

DISPENSE. f. f. Exemption de la règle ordinaire. *Dispense de la loi, de la coutume, dispense d'âge, dispense de ban, dispense de résister, demander, accorder dispense, une dispense, des dispenses, obtenir dispense en Cour de Rome il a eu sa dispense de Rome, dispense du Pape.*

Il signifie quelquefois, Permission. *Dispense de manger de la viande, dispense d'épouser une parente, &c.*

DISPENSATEUR, DISPENSATRICE. f. v. Qui distribue. *Sage, juste dispensateur des bienfaits du Prince, bon dispensateur.*

DISPENSATION. f. f. v. Distribution. *Sage dispensation, juste dispensation, avec la dispensation des grâces.*

INDISPENSABLE. adj. de tout genre dont on ne peut dispenser. *Une loi, un devoir indispensable.*

INDISPENSABLEMENT. adv. Nécessairement par une loi, par un ordre indispensable.

DISPERSE R. v. a. Respartir, jeter çà & là. *Disperser de l'argent, des présents, &c.*

Il se dit aussi Des personnes, & signifie, Les separer, en les mettant, en les envoyant en divers lieux. *Disperser des troupes, des soldats, les Juifs furent dispersés.*

DISPERSION. f. f. v. Action de disperser, ou par laquelle on est dispersé. *La dispersion est une des punitions dont Dieu menaça & punis les Juifs, la dispersion des Juifs a été produite par les Prophetes & par N. S. dans l'Evangile.*

DISPOS, }
DISPOSER, } *Voy* sous POSER.
DISPOSITIF,
DISPOSITION.

DISPROPORTION, } *Voy* sous PRO-
DISPROPORTIONNE, } PORTION.

DISPUTER. v. n. Estre en débat, avoir contestation. *Disputer contre quelqu'un, disputer ensemble ils disputent personnellement, ils ne font que disputer, disputer de bon, disputer de Noblesse, j'ay disputé longtemps en moy même si je ferois icy ou cela.*

On dit prov. *Disputer sur la pointe d'une aiguille, pour dire, Disputer sur rien, disputer pour chose légère.*

On dit aussi prov. *Disputer à se battre de la chape à l'Evêque*, pour dire, Disputer pour quelque chose qui n'appartient à pas un de ceux qui disputent.

Il sign. aussi, Agiter des questions de part & d'autre. *Disputer sur une telle proposition. ce Bachelier a disputé en Sorbonne.*

DISPUTER. v. a. Contester pour emporter ou pour conserver quelque chose. *Disputer un prix, une chaire de Professeur, disputer un rang, une qualité, il luy dispute le pui, la préséance, disputer l'Empire, disputer bien sa vie, son bien, son honneur, disputer le terrain.*

Fig. *Disputer le terrain*, signifie, Se défendre autant bien qu'il se peut dans toutes sortes de contestations.

DISPUTÉ, s. s. part.

DISPUTE. f. f. Debat, contestation. *Grande dispute, ils sont toujours en dispute, avoir dispute ensemble, avoir dispute contre quelqu'un, opinastre dans la dispute, la chaleur de la dispute.*

Il se dit aussi des actions publiques qui se font dans les Ecoles pour agiter des questions. *Disputes publiques, ouvrir la dispute, assister aux disputes.*

DISPUTABLE. adj. v. de tout genre, Qui peut estre disputé. *Cette question est disputable, cela n'est pas disputable.*

DISPUTEUR. s. m. Qui dispute. *Grand disputeur, bon disputeur, disputeur opinastre.*

DISQUE. s. m. Un rond qui est ou qui nous paroît de figure plate. Terme dogmatique qui ne se dit guere que des Astres. *Le disque du soleil, le disque de la lune.*

DISQUISITION. } Voy **QUERIR.**

DISSEMBLABLE. } Voy sous **SEMBLER.**

DISSENTION. } Voy **SENS.**

DISSEQUER. v. a. Terme de Chirurgie, Ouvrir & decouper le corps d'un animal pour en faire l'anatomie.

DISSÉCTION. f. f. v. Operation de Chirurgie, action de celui qui dissèque un corps. *Faire une disséction, assister à une disséction.*

DISSERTATION. f. f. Discours où l'on examine soigneusement quelque matière, quelque question, quelque ouvrage d'esprit, &c. *Sçavante, exakte, judicieuse dissertation, faire une dissertation sur un livre nouveau.*

DISSIMULER. v. a. Feindre, cacher ses sentimens, les desseins. *Dissimuler sa haine, son amour, sa douleur, sçavoir dissimuler, l'art de dissimuler, la prudence veut qu'on dissimule quelquefois, qui ne sçait pas dissimuler ne sçait pas regner.*

Il sign. aussi, Faire semblant de ne pas remarquer quelque chose. *Dissimuler une injure, un affront, &c.*

DISSIMULÉ, s. s. part.

DISSIMULÉ, s. s. adj. v. Fin, couvert, artificieux, qui a accoustumé de dissimuler pour surprendre quelqu'un. *Esprit dissimulé, humeur dissimulée.*

Il est quelquefois substantif. *C'est un dissimulé, une dissimulée.*

DISSIMULATION. f. f. v. Feinte, déguisement. *Sage dissimulation, dissimulation artificieuse.*

DISSIPER. v. a. Disperser, écarter, defaire, destruire, consumer. *Le soleil dissipe les nuages, les bruyards, les tenebres, dissiper une armée, dissiper son bien, son patrimoine, il a tout dissipé, l'exercice dissipe les mauvaises humeurs.*

On dit, *Les esprits se dissipent*, pour dire, qu'ils s'évaporent.

On dit fig. *Dissiper les sçavans, les cabales, &c.*

DISSIPÉ, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, qu'*Un homme a toujours l'esprit dissipé*, pour dire, qu'il l'a toujours distrait, sans application à ce qu'on luy dit.

DISSIPATION. f. f. v. Evaporation, consommation, destruction, l'action par laquelle une chose se dissipe. *La dissipation des esprits, si se fait une grande dissipation d'esprits, la dissipation des biens, la dissipation des finances, la dissipation d'une armée.*

DISSIPATEUR, DISSIPATRICE. s. v. Dépensier, prodigue, qui dissipe beaucoup de bien. *Un grand dissipateur, c'est un dissipateur.*

DISSOLU,
DISSOLVANT, }
DISSOLUBLE, }
DISSOLUMENT, } Voy après **SOUDRE.**
DISSOLUTION, }
DISSOUDRE, }
DISSOUS, }

DISSONANCE, }
DISSONANT, } Voy **SON.**

DISSUADER, }
DISSUASION, } Voy sous **SUASION.**

DISTANCE. f. f. L'espace, l'intervalle qu'il y a d'un lieu à un autre. *La distance des lieux, la distance qu'il y a d'un lieu à un autre.*

On le dit aussi du temps. *La distance des temps, il y a une grande distance depuis l'Empire des Assyriens jusqu'à l'Empire Romain.*

Il se prend fig. pour Différence. *Il y a grande distance entre un sot & un habile homme, il y a une grande distance de son esprit à celui d'un autre, la distance est grande du Créateur à la creature.*

DISTANT, ANTE. adj. Esloigné. *Ces deux villes ne sont distantes l'une de l'autre que de tant &c.* Il se dit & du lieu & du temps.

DISTENSION. } Voy **TENDRE.**

DISTILLER. v. a. Tirer par l'alambic le suc de quelque chose. *Distiller des herbes, des fleurs.*

On dit fig. *Distiller son esprit sur quelque chose, ou se distiller*, pour dire, Se travailler trop sur quelque sujet.

Il est aussi neutre, & signifie Tomber goutte à goutte. *Le sang distille de sa playe, l'eau distille du rocher, les larmes distillent des yeux, le baume distille de son tronc.*

DISTILLÉ, s. s. part.

DISTILLATION. f. f. v. L'action par laquelle on distille. *Faire des distillations.*

Il sign. aussi, La chose distillée. *Distillations précieuses, voilà de belles distillations.*

DISTILLATEUR. s. m. v. Qui distille des fleurs, des herbes. *Habile distillateur.*

DISTINCT. } Voy après **DISTINGUER.**

DISTINGUER. v. a. Voir suffisamment pour connoître, discerner. *Il estoit desja si tard qu'on ne pouvoit plus distinguer les objets, nous estions si cloignés que nous ne pouvions distinguer la cavalerie de l'infanterie, un chien d'avec un loup, distinguer la fausse monnoye d'avec la bonne, il se connoist si bien en monnoye qu'il distingueroit un écu faux entre mille, distinguer l'ami d'avec le haineux, distinguer le bien & le mal.*

Il sign. aussi, Diviser, separer, marquer la différence. *Il faut distinguer les divers chefs de cette accusation, il faut bien distinguer les interets des Princes, distinguer en quelle qualité il agit.*

On dit dans l'Ecole, *Distinguer une proposition*, pour dire, Marquer les divers sens qu'elle peut recevoir.

On dit, qu'Une charité, qu'une grande alliance *distingue un homme*, pour dire, qu'Elle met bien de la différence entre lui & les hommes ordinaires.

On dit aussi, qu'Un homme s'est distingué par sa valeur, pour dire, qu'il s'est signalé.

DISTINGUÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

DISTINCT, c. r. adj. v. Différent, séparé d'un autre. *Ce sont deux choses bien distinctes. Il faut que les articles d'un compte soient distincts.*

Il signifie aussi, Clair & net. *Un son distinct une voix distincte, une voix distincte, en termes clairs & distincts.*

DISTINCTEMENT, adv. Nettement, clairement, d'une manière distincte. Il prononce, il parle distinctement, il veut à fait savoir son intention distinctement.

DISTINCTION, s. f. v. Division, séparation. *Est-ce tout de suite sans distinction de chapitre, la distinction des droits de quelqu'un d'avec ceux d'un autre.*

Il sign. aussi, Différence. *Sans distinction de l'amy ny de l'ennemy, offenser tout le monde sans distinction.* *Appartir de la distinction, faire distinction des personnes.* *on a tout passé au fil de l'épée sans distinction d'âge ny de sexe.* *Je fais grande distinction entre l'un & l'autre.* *Il faut faire distinction de Gentilhomme à Gentilhomme, cela mérite distinction.* *une distinction de l'école.*

On dit, d'Un homme qui s'est signalé par son mérite, que *C'est un homme d'une grande distinction.*

DISTIQUE, s. m. Petite pièce de poésie de deux vers. *Un beau distique pour faire une inscription.*

DISTRACTION, }
DISTRAIRE, } *Voy sous TRAIRE*
DISTRAIT, }

DISTRIBUER, }
DISTRIBUTEUR, } *Voy sous TRIBUT.*
DISTRIBUTIF, }
DISTRIBUTION, }

DISTRICT, s. m. Étendue de Jurisdiction. *Ce Juge ne peut juger hors de son district.*

DIT

DIT, } *Voy sous DIRE.*

DIV

DIVERS, s. m. s. adj. Différent, dissemblable, de nature ou de qualité différente. *Ils sont de divers sentiments, de diverse Religion, divers tempéraments.* *diverses propositions les jours sont bien divers.*

Il sign. aussi, Plusieurs. *Il a parlé à diverses personnes, à diverses fois, à diverses reprises, en divers temps, en divers lieux.*

DIVERSEMMENT, adv. En diverses manières, différemment. *Les historiens en parlent diversement, on peut expliquer cela diversement, cette nouvelle a été reçue diversement dans le monde.*

DIVERSITÉ, s. f. Variété, différence. *Diversité de Religion, de vie, de fortune, diversité d'objets, d'occupations, d'esprit, d'humeurs, d'opinions, étrange diversité, agréable diversité, quelle diversité!*

DIVERSIFIER, v. a. Varier, changer en plusieurs façons. *Diversifier des mandes, diversifier les attitudes des figures dans un tableau, diversifier ses études, ses exercices, diversifier l'entretien, la conversation.*
Tome I.

DIVERSIFIÉ, s. m. part. Il a les sign. de son verbe. *Parterre diversifié de fleurs, poème bien diversifié.*

DIVERSION, }
DIVERTISSEMENT, } *Voy sous VERS.*
DIVERTIR, }

DIVINATION, } *Voy après DEVIN.*

DIVIN, }
DIVINEMENT, } *Voy DIEU.*
DIVINITE, }

DIVISER, v. a. Partager, séparer en deux ou plusieurs parties. *Ce Royaume est divisé en tant de provinces, diviser le tout en ses parties, diviser un discours, une harangue, diviser une somme entre plusieurs.*

Il sign. fig. Désunir, mettre en discorde. *L'intérêt a divisé cette famille, ils sont divisés en factions, en factions, les esprits sont divisés.*

DIVISÉ, s. m. part. pass. Il a les significations de son verbe.

DIVISION, s. f. v. Séparation, partage. *La division d'un héritage, la division d'un discours, d'un sermon, expliquer la division d'une chose.*

On dit en termes de pratique. *Sans division ny discussion.*

Division, Se prend aussi pour une des quatre premières règles d'Arithmétique qui sont, *Addition, soustraction, multiplication, division.*

Il signifie encore, Désunion, discorde. *Il y a division, de la division entre eux, mettre de la division, mettre la division dans une famille, il y a grande division en cette ville, des frères en division.*

DIVISIBLE, adj. de tout genre. Qui se peut diviser. *Les Philosophes disent que la quantité est divisible à l'infini.*

SUBDIVISER, v. a. Diviser en deux ou plusieurs parties, la partie du tout déjà divisé. *Il a divisé son sermon en trois parties & a subdivisé chaque partie en trois autres parties.*

SUBDIVISION, s. f. Division d'une des parties d'un tout déjà divisé. *Tant de divisions & de subdivisions embrouillent un discours plutôt qu'elles ne l'éclaircissent.*

INDIVIS, s. m. adj. Qui n'est point divisé. *Les biens sont demeurés communs & indivis, les successions de leur père, de leur ayeul & de leur oncle sont encore indivis.*

PAR INDIVIS, façon de parler adverbiale. Sans être divisé. *L'officier quelque chose par indivis.* *Il n'est guère d'usage qu'en cette phrase.*

INDIVISIBLE, adj. de tout genre. Qui ne se peut diviser. *Un point indivisible, l'atome est indivisible.*

INDIVISIBLEMENT, adv. d'Une manière indivisible. *Ils sont indivisiblement unis.*

INDIVIDU, s. m. Terme dogmatique qui se dit de chaque être singulier par rapport à l'espèce dont il fait partie. *Il se dit principalement des personnes en particulier. Conserver son individu, avoir soin de son individu.* Et cela ne se dit qu'en plaisanterie.

INDIVIDUEL, s. m. adj. Qui est de l'individu, qui appartient à l'individu. *Quartier individuel.*

INDIVIDUELLEMENT, adv. A ne regarder particulièrement que l'individu. *Pierre tant que Pierre est individuellement, &c.*

DIVORCE, s. m. Rupture de mariage. *Le divorce étoit en usage parmi les Romains, le divorce n'est point permis dans le Christianisme.*

Il se prend parmi nous pour la séparation de corps & de biens entre les gens mariés. *Ce mari & cette femme ont fait divorce depuis long-temps.*

Il se prend quelquefois pour les simples diffé-

sons qui naissent dans le mariage. *Ce mari & cette femme sont dans un continuel divorce.*

Il s'applique mesme pour les dissensions entre les amis. *Cet homme est de si mauvais humeur qu'il est en divorce avec tous ses amis.*

Il se prend figur. Pour une separation volontaire d'avec les choses auxquelles on estoit fort attaché. *Il a fait divorce avec ses passions, avec le monde, il a fait divorce avec les plaisirs.*

DIURETIQUE. adj. de tout genre. Apéritif, qui fait passer. *Remède diurétique, le vin blanc est diurétique.*

DIURNAL. Livre de Prières que des Ecclesiastiques sont obligés de dire chaque jour.

DIVULGUER. v. a. } *Voy* **VULGAIRE.**

DIX

DIX. adj. numeral de tout genre. Nombre qui suit immédiatement le nombre de neuf. *Dix hommes, dix maisons, les dix commandemens de Dieu.* On le joint à certains nombres. *Dix-sept, dix-huit, dix-neuf, soixante-dix, quatre-vingt-dix.*

On dit, *Mettre son argent au denier dix, à dix pour cent, pour dix.* Et, *tuer le dixième denier d'intérêt.*

DIZAIN, quelques-uns écrivent **DIXAIN** f. m. Ce qui est composé du nombre de dix. Il ne se dit que des ouvrages de poésie composés de dix vers. *Faire un dizain, cette ode contient tant de dizains.*

Il se dit aussi, d'Un chapelet composé de dix grains. *Les Chevaliers du S. Esprit sont obligés de dire tous les jours leur dizain.*

DIZAIN. sub. f. Total de choses ou de personnes composé de dix. *Une dizaine d'écus, compter par dizaine, on a fait un détachement d'une dizaine d'hommes de chaque régiment, le chapelet est composé de cinq dizains, la ville de Paris est divisée en tant de quartiers & chaque quartier en tant de dizaines.*

On dit aussi en termes d'Arithmétique, *Nombre, dizaine, centaine.*

DIZENIER. f. m. Chef d'une dizaine, ou qui a dix personnes sous sa charge. Il n'est en usage que dans les villes.

DIXIÈME. adj. de tout genre. Nombre d'ordre. *La dixième jour, la dixième fois.*

Il est aussi subit. & signifie, La dixième partie d'un tout. *Il est heritier pour un dixième, il a un dixième dans cette affaire.*

DIXIÈMEMENT. adv. En dixième lieu.

DIXME ou **DIXME.** f. f. La dixième partie des fruits que l'on paye à l'Eglise ou aux Seigneurs. *Grosses dixmes, menues dixmes, dixmes curies, payer les dixmes, lever les dixmes, il a la dixme de toutes ces terres-là, affermer les dixmes, dixmes inféodées, la dixme des bleds, du vin, &c. il y a des dixmes qui sont la treizième partie, la douzième, &c.*

DIXME ou **DIXME.** v. a. Avoir droit de lever la dixme en un lieu. *Cet Abbé dixme dans tous ces villages.*

Il se dit aussi De celui qui actuellement leve la dixme. *On n'a pas dixme en ce champ-là, il est allé au pressoir dixmer.*

DIXMEUR ou **DIXMEUR.** f. m. v. Qui recueille les dixmes. *Le dixmeur d'un tel lieu.*

DECADE. f. f. Dixaine. Il ne se dit guere que d'un ouvrage d'esprit, contenant dix livres. *Première, seconde, troisieme decade, cette histoire est partagée en tant de decades, les decades de Tite Liv.*

DECALOGUE. sub. m. Les dix commandemens de Dieu. *Les preceptes du decalogue.*

DECEMBRE. f. m. Le dernier mois de l'année. *Le mois de Decembre en Decembre.*

DECIMES. sub. f. pl. Ce que les Beneficiers payent tous les ans au Roy sur le revenu des Benefices. *Decimes ordinaires, Recevoir des Decimes, imposer les decimes, payer les decimes chambre des decimes.* On appelle, *Decimes extraordinaires; Celles qu'on paye au Roy de temps en temps, outre les decimes ordinaires.*

DECIMER. v. b. Tuer au sort un de dix pour le punir. C'est une coutume qui s'observe dans les armées quand plusieurs ont failli. *Decimer une compagnie, un regiment, decimer toute une armée.*

DECIME, &c. part. pass.

DECIMATION. f. f. Action de decimer. *La decimation des soldats.*

DECIMATOUR. f. m. v. Ne se dit que de celui qui a droit de lever la dixme dans une Paroisse. *Principal decimateur, gros decimateur.*

DECEUVRES. f. m. plur. Dix Magistrats souverains, égaux en puissance, créés dans la Republique Romaine pour faire des loix. *Les Decemvirs firent les loix des douze tables, le pouvoir des decemvirs ne dura que trois ans.* On appelloit, *Decemvir*, chacun de ces dix Magistrats.

DECAIRE. f. f. On appelloit ainsi une troupe de dix soldats de la milice Romaine sous un Officier subalterne.

On appelle, *Decurie* dans le Collège, Une troupe de dix ecclésiastiques qui ont un autre ecclésiastique à leur tête. *Decurion.* f. m. Celui qui commandoit une decurie.

On appelle aussi dans le Collège, Un ecclésiastique qui est à la tête de dix autres.

DIZAIN, } *Voy* sous **DIX.**
DIZENIER. }

DOC

DOCILE. adj. de tout genre. Qui est propre à recevoir instruction, ou qui a de la disposition à se laisser conduire & gouverner. *Naturel docile, esprit docile, humeur docile, enfant docile, un homme fort docile.*

DOCILITÉ. f. f. Qualité par laquelle on est docile, disposition naturelle à être instruit, à se laisser gouverner. *Il a une grande docilité.*

INDOCILE. adj. de tout genre. Qui n'est pas docile; qui est tres-difficile à instruire, à gouverner. *Esprit indocile, homme indocile, peuple sauvage & indocile.*

INDOCILITÉ. f. f. Manque de docilité. *Indocilité invincible.*

DOCTE. adj. de tout genre. Savant. *Un homme docte.* On dit aussi, *Un livre docte, un docte baragou,* pour dire, *Qui contient beaucoup de doctrine.* Il se met aussi substantivement. *Les doctes ne sont pas d'un tel avis.*

DOCTEMENT. adv. Avec doctrine. *Il presche doctement.*

DOCTRINE. f. f. Savoir, erudition. *Grande doctrine, présente doctrine, doctrine confondue, cet homme a beaucoup de doctrine, ce livre est plein de doctrine.*

Il se prend aussi pour Maximes, sentimens, enseignemens. *Bonne, saine doctrine, orthodoxe, fautive, dangereuse doctrine, il enseigne une bonne doctrine, cela est conforme à la doctrine de l'Evangile, la doctrine de Platon, la doctrine d'Aristote.*

ENDOCTRINER. v. a. Instruire. *Nous n'avons rien oublié pour le faire endoctriner, il a été mal endoctriné.* Ce mot n'a guere d'usage.

DOD DOG

DOCTEUR. f. m. Qui est promu dans une Université au plus haut degré de quelque Faculté. *Docteur en Théologie. Docteur en Droit. Docteur en Droit Civil. Docteur en Droit Canon. Docteur en Médecine. Docteur de Sorbonne. de Navarre, &c. bonnet de Docteur. passer Docteur.*

On appelle, *Docteur Regent, Un Docteur qui enseigne publiquement.*

Il se dit aussi en style familier d'un homme doct., quoy qu'il n'ait pas esté reçu Docteur. *Il est fort sçavant en telle science, il y est docteur, ce n'est pas un grand docteur.*

Il se dit aussi d'Un homme habile dans les affaires, quoy qu'il ailleurs il soit ignorant. *Il faut donner cette affaire à conduire à celui, c'est un docteur.*

DOCTORAT. f. m. Degré, qualité de Docteur. *Il est parvenu au doctorat.*

DOCTORAL. adj. de tout genre. Appartenant au Docteur. *Robe doctorale. bonnet doctoral.*

DOCUMENT. f. m. Enseignement. *Deux documents, anciens documents. titres & documents. Ce mot vieillesse.*

DOD

DODU. adj. Gras, potelé, qui a beaucoup d'embonpoint. *Il est dodu. elle est dodue.*

DODINER. se **DODINER.** v. n. p. Se dorloter, avoir beaucoup de soin de sa personne. *Cette femme se dodine.*

DOG

DOGE. f. m. On appelle ainsi les Chefs de la République de Venise & de celle de Gènes.

DOGMÉ. f. m. Maxime de Religion ou de science. *Les dogmes de la foy, de la religion, de la Philosophie, ces dogmes sont reçus quant au dogme, & non pas quant à la discipline.*

DOGMATISER. v. n. Enseigner une fausse Religion, ou des choses contraires à la bonne. *Il dogmatise. il se met à dogmatiser. il est docteur de dogmatiser.*

DOGMATIQUE. adj. de tout genre. Qui regarde les dogmes de quelque science. *Terme dogmatique. style dogmatique.*

On dit absolument, *Le dogmatique, pour dire, Le style dogmatique. Ce terme n'a d'usage que dans le dogmatique.*

On appelle, *Philosophe dogmatique, Celuy qui établit des dogmes dans une science. Les Philosophes dogmatiques sont opposés aux sceptiques.*

DOGMATISER. v. n. d'Une manière dogmatique. *Traiter une matière, une question dogmatiquement.*

On dit, d'Un homme qui parle décisivement & sententiellement, qu'il parle dogmatiquement.

DOGUE. f. m. Gros chien fort courageux dont on se sert pour suite des combats contre des taureaux & des bestes féroces. *Gros dogue, dogue d'Angleterre.*

DOGUIN, DOGUINE. Mâle & femelle de petites dogues. *Les doguins & les doguines s'approprisent facilement.*

DOIGT. f. m. Partie de la main, ou du pied de l'homme. *Deux doigts, quatre, cinq, &c. les cinq doigts de la main, les doigts du pied, le gros doigt, le petit doigt, le doigt du milieu, les ongles des doigts, les jointures des doigts, rompre les doigts, faire craquer les doigts, il a une bague au doigt, compter par ses doigts, compter sur ses doigts, p. à dire, qu'il m'en eust costé un doigt de la science, ne s'en fait qu'un trait de doigt, p. à dire, qu'il est au cœur, ce mot est excessif, on l'en lève les doigts.*

Tome I.

DOL DOM 339

Il se dit de quelques animaux. *La main, les doigts du singe.*

Doigt, se prend aussi Pour marquer une petite mesure, qui contient à peu près l'espace d'un pouce. Il ne s'en fait que deux doigts qu'il n'y en ait une anse. l'espace entre deux doigts dans le corps, la crotte est crue, est plus haute qu'elle n'estoit hier de quatre doigts. En ce sens on dit, Un doigt de vin, un petit doigt de vin, donnez-moy du vin, mais je n'en veux qu'un petit doigt, donnez-m'en encore un doigt.

On dit prov. & fig. *Toucher au doigt, faire toucher au doigt, pour dire, Voir évidemment, faire voir évidemment.*

On dit aussi prov. & fig. d'Un homme dont on se moque publiquement, qu'on le montre au doigt.

On dit prov. & fig. *Toucher à quelque chose du bout du doigt, pour dire, En estre bien proche. On dit dans le même sens, Estre à deux doigts de sa ruine, pour dire, Estre proche de sa ruine.*

On dit prov. & fig. *Donner sur les doigts, pour dire, Châtier, faire souffrir quelque peine, quelque dommage, quelque confusion. On dit au même sens, Il a en sur les doigts.*

On dit prov. & fig. *Se mordre les doigts de quelque chose, pour dire, S'en repentir.*

On dit prov. & fig. *Avoir de l'esprit au bout des doigts, pour dire, Estre ingénieux aux ouvrages de la main, Et, Cet homme a de l'esprit jusqu'au bout des doigts, pour dire, qu'il fait paroitre de l'esprit jusque dans les plus petites choses.*

On dit prov. & fig. d'une personne qui a découvert, deviné, rencontré quelque chose dont on estoit en doute, qu'on ne sçavoit pas &c. *Puis avec lui le doigt dessus.*

On dit, en termes de l'Ecriture sainte, *Le doigt de Dieu est icy. Quand il arrive quelque événement extraordinaire & singulier, par la permission particulière de Dieu.*

On dit prov. & fig. De deux personnes extrêmement unies d'amitié, *Il sont comme les deux doigts de la main.*

On dit prov. & fig. *Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'écure, pour dire, qu'il ne faut pas trop s'ingérer dans les démêlés entre proches, comme mary & femme, frère & sœur.*

On dit prov. d'Un homme qui ne travaille point, qu'il ne fait œuvre de ses dix doigts.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui sçait fort bien quelque chose par menure, qu'il le sçait sur le bout du doigt.

On dit fig. *Estre servi au doigt & à l'œil, pour dire, Estre servi ponctuellement, avec grande exactitude.*

On dit prov. & fig. Pour affirmer une chose dont on est très-certain, *J'en mettrois le doigt au feu. Et au contraire, Je n'en mettrois pas le doigt au feu.*

DOL

DOL. f. m. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'au Palais. Il signifie tromperie, fraude. *Dol personnel.*

DOLEANCE,
DOLENT,
DOLEMENT. } *Voy DOULEUR.*

DOM

DOMAINE. f. m. Bien, fonds, héritage. *Le Domaine du Roy, le Domaine de la Couronne, Et absolument, Le Domaine. Receveur du Domaine, la Chambre du Domaine, cela a esté réuni au Domaine, le Domaine du Roy est inaliénable.*

Vu 11

DOMANIAL, ALE. adj. Qui est du Domaine. Biens Domaniaux. droit Domaniaal, rentes Domaniales.

DOMINER, v. n. Commander, avoir autorité & puissance sur quelque chose. Il domine sur toute l'Egypte. Il domine sur la mer, dans quelque compagnie qu'il se trouve, il veut toujours dominer.

Il se dit fig. De ce qui paroît le plus parmi plusieurs choses, de ce qui se fait le plus remarquer, de ce qui est le plus fort. Cette figure domine dans ce tableau. L'incarnat domine dans cette esquisse. Le poivre domine dans cette souffe. La bile domine dans son tempérament.

On s'en sert quelquefois activement. Il domine tout un pays, ou un grand pays.

Il se dit figur. Des lieux qui sont élevés. Ce chapeau, cette tour domine sur toute la plaine, cette montagne domine la ville.

On dit fig. Il faut que la raison domine sur les passions, domine dans toutes nos actions, pour dire, que la raison doit être la maîtresse, & régler nos passions & nos actions.

DOMINÉ, ÉE. part. pass.

DOMINANT, ANTE adj. v. Qui domine. Seigneur dominant. fief dominant. passion dominante.

DOMINATEUR, F. m. v. Qui domine, qui a autorité & puissance souveraine. Inférieur dominateur. domination de l'univers.

DOMINATION, F. f. v. Puissance, emprise, autorité souveraine. Domination tyrannique, injuste. sous la domination du Turc, usurper la domination, étendre sa domination, il n'y a jamais eu de domination plus douce que celle de...

Domination est un des ordres de la Hierarchie des Anges, Puissances, Trônes, Domination.

PRÉDOMINER, v. n. Être plus fort par la qualité ou par la quantité. Il y a quelque humeur qui prédomine, dans les passions il y en a une qui prédomine. Il ne se dit guère que de ces choses.

PRÉDOMINANT, ANTE adj. v. Qui prédomine. Vice prédominant, humeur prédominante, passion prédominante.

DOMINICAL, ALE. adj. Qui appartient au Seigneur. On appelle le Pater, L'Oraison Dominicale, parce que c'est notre Seigneur qui l'a enseignée à ses disciples. Lettre Dominicale, est la lettre qui marque le jour du Seigneur, ou le Dimanche dans le Calendrier.

On dit, d'Un Ecclesiastique qui presche les Dimanches, qu'il presche les Dominicales.

DOMÉ, F. m. Parce d'Architecture élevée en rond en forme de coupe renversée, au dessus du reste du bâtiment. Le dome d'une Eglise, le dome de la Sorbonne, ce pavillon est fait en dome.

DOMESTIQUE, adj. de tout genre. Qui est de la maison, qui appartient à la maison. Serviteur domestique, les affaires domestiques, les Dieux domestiques. Il se prend substantivement pour les serviteurs de la maison. Mon domestique, mes domestiques, son domestique, vous devez répondre de vos domestiques.

Il se prend aussi collectivement pour tous les serviteurs d'une maison. Je ne veux point qu'on se mêle de mon domestique, je ne veux pas qu'on sache ce qui se fait dans mon domestique, c'est à dire ce qui se passe chez moi.

Il se dit aussi des animaux privés qui demeurent dans les maisons. Le chien est un animal domestique.

DOMESTIQUEMENT, adv. A la manière d'un domestique. Il est attaché domestiquement à un tel Seigneur.

Il sign. aussi, Familiarément. Il vit domestiquement avec nous.

DOMESTICITÉ, F. f. Etat de domestique. Ce res-

sein n'a point été reçu à déposer en faveur de son maître, à cause de sa domesticité.

ADDOMESTIQUER, s'ADDOMESTIQUER. v. n. p. Se rendre familier dans une maison. Cet homme s'est addomestiqué chez un tel.

DOMICILE, F. m. Habitation, maison. Il ne se dit guère qu'en termes de Pratique. Elision du domicile, signifie à sa personne en son domicile, signifie à domicile.

DOMICILIER, SE DOMICILIER. v. n. p. S'habiter. Il n'a presque point d'usage que dans les temps formés du participe. Il s'est domicilié en cette ville, il s'est domicilié, pour dire, Il a une demeure certaine.

DOMICILIÉ, ÉE, part.

DOMINANT,
DOMINATEUR,
DOMINATION, } Voy sous DOMAINE.
DOMINER,
DOMINICAL.

DOMMAGE, F. m. Perte, detrimment, préjudice; Grand, notable dommage. apporter dommage, cela me porte dommage de... faire dommage, faire du dommage, recevoir dommage, reparer un dommage, ressembler un dommage.

On dit en termes de Pratique, Despeus, dommages & intérêts.

On dit, C'est dommage, c'est grand dommage, pour dire, C'est une chose fâcheuse, c'est un grand malheur, c'est une grande perte.

On dit aussi par ironie, & comme par une espece de despit, C'est dommage qu'il ne fasse cela. C'est dommage qu'il ne se joie à moi, pour dire, S'il osoit se joier à moi, s'il osoit faire cela, il s'en repentiroit.

DOMMAGEABLE, adj. de tout genre, Qui apporte du dommage. Dommageable au public, cette entreprisa lui a été fort dommageable.

ENDOMMAGER, v. a. Apporter du dommage. Cela a endommagé les grains, les fruits, le mur est fort endommagé de coups de canon.

ENDOMMAGÉ, ÉE, part.

DÉDOMMAGER, v. a. Indemniser, reparer le dommage. Dédommager-moy, faites de moi dédommager je vous ferai un procès, le plaisir de vous voir me dédommage de l'ennui que vient de me donner un homme fort importun.

DÉDOMMAGEMENT, sub. m. v. Reparation d'un dommage. Il faut tant pour mon dédommagement, il n'a guère d'usage que dans les choses du Palais.

DOMTER, v. a. Subjuguer, mettre sous la loy. Domter une nation, domter les peuples.

On le dit aussi des animaux, & il signifie Les assujettir, leur faire perdre leur ferocité. Domter un cheval, un taureau, domter les lions.

On dit fig. Domter ses passions, dompter sa colère, son courage.

DOMTÉ, ÉE, part.

DOMTEUR, F. m. v. Qui domte. On appelle Hercule, Le domteur des monstres. Il n'a guère d'usage hors de cette phrase.

INDOMTABLE, adj. de tout genre, Qu'on ne peut domter. Courage indomtable, esprit indomtable, animal indomtable.

INDOMTÉ, ÉE, adj. Qui n'a pu encore être domté. Cheval indomté, courage indomté.

Il se prend aussi quelquefois pour Indemnable.

DON, F. m. Present, gratification qu'on fait à quelqu'un de quelque chose. Faire un don à quelqu'un,

DON

Ne faire don de quelque chose, donner en pur don, je n'ay pas acheté ce livre, c'est un don de l'auteur, don irrévocable.

On appelle, *Don de mort*, Le présent que le fiancé envoie à la fiancée quelques jours avant le mariage.

On appelle, *Don mutuel*, La donation mutuelle que se font le mari & la femme de l'un & l'autre de leur bien pour en jouir par le survivant des deux.

On appelle, *Don du Roy*, Certaines grâces utiles que le Prince accorde. *Il a eu l'honneur de cette ambassade, & il en a demandé le don au Roy, il en a obtenu le don du Roy, il en a le don, faire versifier un don.*

On appelle aussi, *Don du Roy, don gratuit*, Le don que les Assemblées du Clergé, ou les Etats des Provinces font au Roy.

On dit prov. qu'il n'y a point de plus belle acquisition que de don.

On appelle, *Dons du ciel, dons de la nature, dons de la grace, dons de Dieu, dons du saint Esprit*, Les avantages qu'on a reçus de Dieu, de la nature, du ciel, la nature l'a donné, l'a enrichi de ses dons, les dons de la grace sont infiniment plus estimables que les dons de la nature, la foy est un don de Dieu, un don du ciel, le don des langues, le don de Prophecie, il a le don de bien parler, le don de la parole, le don de l'éloquence, il a le don de plaire à tout le monde.

On dit aussi par raillerie, *Il a le don de dessiner, le don de se faire haïr de tout le monde.*

DONNER. v. a. Faire don, faire présent, gratifier quelqu'un de quelque chose. Donner libéralement, c'est un homme qui donne tout ce qu'il a, il donne tout son bien aux pauvres, donner quelque chose en esclaves, donner les esclaves, donner une bagne, une paire de gants, donner un Benefice, le Roy luy a donné une pension.

On dit, *Donner l'aumône, donner la charité*, pour dire, Donner de l'argent ou quelque autre chose par aumône, par charité.

On dit, *Donner un festin, une fesse, une collation, donner le bal*, pour dire, Faire libéralement la dépense qu'il faut pour une fesse, pour un festin, pour un bal, &c. On dit dans le même sens, *Donner à dîner, donner à manger, donner à souper, donner la comédie, donner le banquet.*

On dit, d'Un homme ridicule & extravagant, que *Par tout où il va il donne la comédie.*

On dit, *Donner le banquet à quelqu'un*, pour dire, L'engager à donner à son tour le bal, un festin ou quelque autre réjouissance à une compagnie. *On luy a donné le banquet, il a le banquet, rendre le banquet.*

On dit prov. *On ne donne rien pour rien.*

On dit, qu'Un homme donneroit sa vie, son sang pour ses amis, pour dire, qu'il sacrifieroit sa vie, qu'il rendroit son sang pour l'amour d'eux.

On dit, d'Un homme extrêmement libéral & charitable, qu'il *donneroit jusqu'à sa chemise.*

On dit prov. *A donner donner, à vendre vendre*, pour dire, que Quand on vend il n'est point question d'usur de libéralité, & que quand on donne, il ne faut point faire acheter ce qu'on donne.

On dit aussi prov. *Qui donne tost, donne deux fois*, pour dire, que Le mérite d'une grâce redouble, quand on la fait promptement.

On dit encore prov. *Qui peu donne veut qu'on vive*, pour dire, que Qui donne peu, fait espérer qu'il donnera encore une autre fois.

On dit prov. qu'Un homme a donné des verges pour se fouetter, pour dire, qu'il s'est attiré quelque malheur par la cause.

DON

341

Donner & recevoir ne vaut. Termes de Pratique qui sont passés en proverbe.

On dit, *Se donner à quelqu'un*, pour dire, Se mettre, s'attacher au service de quelqu'un. *Il s'est donné à un tel Seigneur.*

Se donner à quelqu'un, signifie aussi, Se mettre sous sa domination. *Ces peuples se donnerent aux Romains, les Gens se donnerent à Charles V.*

On dit, d'Une chose facile à faire, aisée à deviner, qu'il ne faut pas se donner au diable pour la faire, pour la deviner.

On dit prov. & bail. d'Une chose dont on espère tirer quelque utilité, qu'On n'en donnera pas la part aux chiens.

Il signifie encore simplement, Livrer, mettre entre les mains. *Donner un paquet, donner des lettres, donner des papiers à un homme d'affaires, donner un sac à un Procureur, donner de l'argent pour aller au marché, donner en dépôt, donner en gage, donner quelque chose à l'effoy, à l'essuy, donner des marchandises à crédit, à intérêt, donner un ouvrage au public, donner une fille en mariage.*

On dit au jeu des cartes, *Donner beau jeu, donner vilain jeu*, pour dire, Donner de bonnes cartes, de mauvaises cartes, &c. on dit absolument, *Donner*, pour dire, Donner le nombre des cartes qu'il faut à ceux avec qui on joue, & à soy même. *A qui est-ce à donner ? je viens de faire, c'est à vous à donner.*

On dit aussi, *Donner des assurances, des gages, des starters, donner des esclaves, donner caution, donner responfants.*

Il se prend aussi quelquefois, pour Apporter, présenter. *Donner à laver, donner à boire, donner, nous à manger, donner des sièges, donnez-moy mes habits, donner un bouillon, donner un remède.*

Il signifie encore, Payer. *Je n'en veux pas donner plus de dix escus, combien voulez-vous que je vous en donne ? combien donnez-vous à vos gens par jour ? combien leur donnez-vous de gages pour leurs gages ? donner gage, il entretient ses laquais & leur donne récompense, donner des appointements.*

Il fig. encore, Faire avoir, causer. *Cela luy a donné la fièvre, luy a donné de grandes douleurs, donner du chagrin, du dépit, donner du plaisir, de la satisfaction, de la joye, c'est moy qui luy en ay donné la confiance, donner de l'admiration, de la jalousie, de l'émulation, donner de l'amour, de l'envie, de la haine, de la division, cela luy donna envie d'estudier, donner cours à quelque chose, ce vent nous donnera de la pluie, donner de l'appetit, du degoust, donner des espérances, donner occasion, donner sujet, donner lieu, donner matière de disputer, donner bonne opinion de soy, donner de bonnes impressions, cela luy a donné de l'esprit, cela donna cœur, donna courage aux troupes, donner une mauvaise idée, une fausse idée de quelque chose, cette affaire luy a donné bien de la peine, je vous demande pardon si je vous ay donné la peine, la fatigue de venir, donner de la réputation, du crédit, cela luy donna des affaires, de faibles affaires, il donne un bon tour à tout ce qu'il fait, donner une bonne forme au gouvernement, donner part à quelqu'un dans une affaire d'intérêt, donner de l'occupation, de l'exercice, de la besogne à quelqu'un, luy donner de la hardiesse, de l'assurance, donner prise sur soy, donner la vie, la naissance, la mort, donner eschecs, donner place, sa charge luy donna rang, luy donna stance, luy donna voix deliberative.*

On dit, *Donner de la pente à un terrain*, pour dire, Luy faire prendre une certaine pente. Et, *Donner le branle à une affaire*, pour dire, Mettre une affaire en bon train.

On dit, *Donner jour à une affaire*, pour dire, Fournir les lumières dont on a besoin pour la conduire.

On dit fig. *Donner la vie*, pour dire, Causer une sensible joie qu'on n'attendoit point. Et, *Donner la mort*, pour dire, Causer un extrême déplaisir. Cette bonne nouvelle lui donnera la vie, ne lui parlez pas de cela, vous lui donneriez la mort.

Il signifie aussi, *Accorder, octroyer. Donner permission. donner congé. il ne vous sauroit payer si vous ne lui donnez du temps. donner du delay. donner du respit. donner terme. donner main levée. donnez-moy quelque relasche. donnez-moy seulement le loisir. donnez-luy un peu de repos. donner la vie à son ennemy. le Roy a donné grâce à ce criminel, lui a donné sa grâce. donnez cela à mon ressentiment, à ma douleur. je vous donne la liberté de faire ce que vous voudrez. je vous donne la liberté du choix. je vous en donne le choix. On dit aussi, Je vous donne à choisir des deux, & simplement, Je vous donne à choisir. c'est un homme qui donne beaucoup à son plaisir. il donne tout à son plaisir. & absolument, il donne à son plaisir. c'est un juge incorruptible, il ne donne rien aux sollicitations, à la faveur. je lui donne ma voix. je lui donne mon suffrage. je vous donne gain de cause, ce qu'on dit encore, je vous donne gagné. donner la paix.*

Il signifie aussi, *Attribuer, A qui en donne-t-on la sainteté tous le monde lui donne le tort. à qui donne-t-on ces enfans ? à qui donne-t-on cet ouvrage ?*

On dit, *Quel âge donnez-vous à cette femme*, pour dire, Quel âge croyez-vous qu'elle ait ? On ne lui donneroit pas plus de trente ans.

Il se prend encore en plusieurs autres sens différents, qui ont si peu de rapport les uns aux autres, qu'il faut les expliquer tous séparément.

Ainsi on dit, *Donner un coup de poing, un soufflet, un coup de baston*, pour dire, Frapper. *Donner un coup de pied.*

Donner l'exclusion. donner l'absolution. donner la bénédiction, pour dire, Exclure, absoudre, bénir.

Donner avis. donner part de quelque chose, C'est avertir. Il m'en a donné la nouvelle.

Donner des louanges, pour louer. On dit aussi dans ce même sens, *Donner de l'encens.*

Donner des preuves, des marques, C'est faire connaître par les effets. Il a donné des preuves de son courage, des marques de sa fidélité. *Donner assurance*, C'est assurer. *Donner croyance*, C'est croire.

Donner parole. donner sa parole. C'est promettre, engager sa foy, sa parole. Il ne faut pas donner des paroles, si on ne les veut tenir. pour des paroles il vous en donnera assez. *Donner ordre à quelque chose*, C'est y pourvoir. *Donner conseil, donner des conseils, des avis*. C'est conseiller. *Donner son conseil, son avis par écrit*, C'est rédiger par écrit son conseil, son avis. *Donner la ley*, C'est imposer la ley, commander. *Donner un nom*, C'est imposer un nom. *Donner exemple, donner l'exemple*, C'est être le premier à faire quelque chose que d'autres font ensuite, & il se dit en bien & en mal. *Donner de l'exemple, donner bon exemple*, C'est avoir une conduite sage & exemplaire. *Donner un arrest, une sentence*, C'est rendre un arrest, une sentence, les faire, les prononcer. *Donner des bornes à ses desirs, à son ambition*, C'est borner son ambition, les desirs.

Donner chasse. donner la chasse. C'est pourchasser, Donner chasse à un vaisseau. donner la chasse aux ennemis.

Donner une cassade, des cassades. C'est faire accrotte quelque chose qui n'est pas. *Donner la baze,*

C'est faire quelque plaisanterie pour se moquer de quelqu'un.

Donner la main, C'est tendre la main. *Donner au peu vostre main. Donner la main à une femme*. C'est lui aider à marcher. *Donner la main*, signifie aussi, Ceder le pas, la place d'honneur. Les Princes du sang ne donnent la main à personne. donner la main chez soy. On dit aussi dans le même sens. *Donner la porte, le pas, donner les mains*, sign. Acquiescer, consentir.

Donner jour. donner heure, C'est assigner, marquer un certain jour, une certaine heure. Je lui ay donné jour à Mardy, il m'a donné heure à l'issue du dîner. *Donner rendez-vous. donner assignation*. C'est marquer un certain lieu où l'on se doit trouver. On dit aussi, *Donner assignation*, pour dire, Assigner par un exploit à comparoître pardevant le Juge. *Donner le bon jour, le bon soir*. C'est souhaiter le bon jour, le bon soir. je vous donne le bon jour, le bon soir. Termes de salutation familière. *Donner beau*, se dit au jeu de la paulme, du billard, lors qu'on donne lieu à celui contre qui on joue, de faire un beau coup. Je vous donne beau. Il se dit aussi fig. de toutes les occasions qu'on donne à quelqu'un de faire facilement quelque chose.

Donner balle. Façon de parler familière, par laquelle on reproche à quelqu'un qu'il abuse de nostre crédulité, ou de nostre patience. Vous nous la donnez belle, vous nous en vendriez bien faire accroire, vous me la donnez belle, il y a deux heures que je vous attends. *Donner son temps*, C'est employer son temps. Il donne tout son temps à l'estude, il donne toute la matinée aux affaires. *Donner audience*, C'est prêter audience, écouter. *Donner carrière à un cheval*, C'est lui faire prendre la carrière, le pousser à toute bride dans la carrière. *Donner carrière à son esprit*, C'est s'elgayer l'esprit, se divertir. On dit aussi dans le même sens, *Se donner carrière. se donner du bon temps.*

On dit aussi, *Se donner de quelque chose au cœur joye*. Et, *Se donner tous son soul*, pour dire, Prendre son plaisir de quelque chose sans aucune retenue. S'en donner par les joues, se dit encore, mais basilement de ceux qui dissipent leur argent à faire bonne chère, ou à quelque autre dépense vaine.

On dit, *Donner de l'air à une chambre*, pour dire, En ouvrir les fenestres, ou les portes, afin que l'air y entre. On dit aussi dans le même sens, *Se donner de l'air. ouvrez ces fenestres, cela vous donnera de l'air, vous donnera un peu d'air. Se donner des airs*, C'est affecter des manieres singulieres. Il se donne des airs de grandeur, de capacité.

On dit, *Se donner garde, se donner de garde de quelqu'un*, pour dire, Se défier de quelqu'un. *Se donner de garde de faire quelque chose*, C'est s'empêcher, s'abstenir de faire quelque chose. *En donner à garder*, C'est en faire accroire. On dit aussi dans le même sens, *En donner d'une. il nous en a donné d'une.*

On dit, *Donner à penser, à songer*, pour dire, Donner à quelqu'un sujet de penser. Cela lui donna fort à penser.

On dit, *Donner à entendre*, pour dire, Faire entendre, faire comprendre. Il lui donna à entendre que, sous un faux donni à entendre.

Donner à discourir. donner à parler, pour dire, Donner matière de discours, de parler, & il se prend toujours en mauvais sens. Cette femme donne bien à parler d'elle.

On dit, *Donner à courre, donner bien de l'exercice*, pour dire, Sulfurer des embarras, des affaires

à quelqu'un. *Je crains, s'il m'entreprend cette affaire, qu'on ne lui donne bien à courir, qu'on ne lui donne bien de l'exercice.*

On dit, *Donner à connaître*, pour dire, Faire connaître. Et, *Donner à deviner*, pour dire, Deviser de deviner. *Je vous le donne en vingt fois à deviner, je le donne au plus fin à deviner.* On dit aussi dans le même sens, *Je le donne au plus habile à mieux faire*, pour dire, Je défie le plus habile de faire mieux. *Voilà un coup bienheureux, je vous donne en cent à en faire un semblable*, ou simplement, *Je vous le donne en cent.*

Donner sa teste à couper, Façon de parler familière pour marquer qu'on est bien certain de ce qu'on dit. *Je donnerais ma teste à couper que...*

On dit, *Se donner la sève, la peine, la patience*, pour dire, Prendre le soin, la peine, la patience. *Se donner l'honneur*, C'est le procurer l'honneur.

On dit en terme de chaise, *Donner le cors aux chiens*, pour dire, Lancer le cors. On dit, *Donner les chiens*, dans le même sens. On donne les chiens à propos, on donne la vieille ment.

Donner le feu trop chaud, trop ardent à de la viande, C'est la faire rôtir à trop grand feu. On dit aussi, *Donner le feu trop chaud à du pain, à de la pastif-ferie*.

Donner, s'emploie aussi très-souvent dans un sens neutre, & signifie, Heurter, frapper, toucher. *Donner contre un escueil*, donner contre un banc de sable, *donner à traverser*, le vaisseau donna à traverser, & s'entr'ouvrit, c'est à dire, Heurta un escueil. *Se donner de la teste contre la muraille en tombant*.

On dit fig. *Se donner de la teste contre les murs*, pour dire, Prendre inutilement beaucoup de peine; C'est se donner de la teste contre la muraille que d'entreprendre de le persuader. On dit aussi fig. *Ne s'avoir en donner de la teste*, pour dire, Ne savoir que faire, que devenir, ne voir aucun remède à ses affaires. On dit encore fig. *Donner du nez en terre*, pour dire, Tomber dans la mauvaise fortune.

On dit, *Donner sur la joue, sur les oreilles*, pour dire, Donner un soufflet. *Donner de l'espie dans le derrière*, C'est peccer un homme sans le mégrager.

On dit, *Donner des espérans à un cheval*, donner des deux, pour dire, Appuyer les deux espérans dans le flanc d'un cheval. *Donner d'espe & de taille*, C'est frapper d'estoc & de taille.

On dit aussi absolument & simplement, *Donner*, pour dire, Aller à la charge contre l'ennemy. *Dés que la prière fut faite, on donna de toutes parts, les gens de char, donnerent teste baissée ils donnerent dans les ennemis & les occirent.*

On dit fig. *Donner teste baissée dans quelques affaires*, pour dire, L'entreprendre avec chaleur, sans être retenu par aucune considération. On dit aussi fig. & basilement, *Donner de cul & de teste*, pour dire, Employer toutes les forces, toute son industrie.

On dit encore, *Donner à tout*, pour dire, Entreprendre indifféremment toutes choses. *C'est un homme qui ne s'attache à rien de particulier, qui n'a point de but certain, il donne à tout.* On le dit aussi, d'un homme qui fait despenfe en toutes choses.

On dit aussi, qu'un homme donne dans les bassimens, dans les tableaux, pour dire, qu'il fait despenfe en bassimens, en tableaux.

On dit fig. *Donner au but*, pour dire, Trouver la difficulté d'une affaire, deviner l'intention de quelqu'un, pénétrer ce qu'il veut & ce qu'il pense.

On dit, que *Le Soleil donne à plomb*, pour dire, qu'il dardé ses rayons à plomb. Et, que *Le vent*

donne dans les voiles, pour dire, qu'il souffle dans les voiles.

Donner dans un embuscade, C'est tomber dans un embuscade. On dit dans le même sens, *Donner dans les contours*, il battoit la campagne avec cent chevauers. & il donna sans y penser dans un party de cinq cents chevauers qui l'enveloppèrent.

On dit, *Donner dans le piège*, donner dans le panneau, dans les toiles, pour dire, Se laisser attraper.

Donner dans le sens de quelqu'un, C'est se rencontrer de son sentiment, ou s'y conformer.

On dit, *Donner un livre au public*, pour dire, Le mettre en lumière, le faire imprimer.

On dit, qu'un homme a donné le nom à un enfant, pour dire, qu'il l'a tenu sur les fonts.

Donner, signifie encore en parlant des fruits de la terre, Rapporter abondamment. *Les vignes ont assez bien donné cette année, les vins de Champagne n'ont pas donné, n'ont guère donné.*

DONNÉ, s. m. part. pass. Il a les significations de son verbe.

On dit prov. *Un cheval donné on ne lui regarde point en la bouche*, pour dire, qu'on doit recevoir les presents tels qu'on les fait.

DIU DONNÉ, Surnom que l'on donne à quelques Rois, lors qu'on regarde leur naissance comme une chose miraculeuse, & comme une grace accordée particulièrement de Dieu aux rois des peuples.

DONATION s. f. v. Don qui se fait par quelque acte public. *Donation entre vifs, pour cause de mort, donation pure & simple, donation condamnatoire, faire une donation, révoquer une donation, casser une donation.*

DONATEUR, **DONATRICE** s. Celuy ou celle qui a fait une donation.

DONATAIRE adj. de tout genre. Celuy ou celle à qui on a fait une donation.

ADONNER, s'ADONNER. v. a. Se plaire particulièrement, s'appliquer à quelque chose. *Il s'adonne à l'étude, à la chasse, à la destruction.*

On dit aussi, *S'adonner à un lieu, à une personne*, pour dire, Fréquenter un lieu, s'attacher à une personne.

DONC, ou **DOHQES**, particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement. *Il respire, donc il vit.*

On s'en sert quelquefois au commencement du discours, par une figure de Rhetorique. *Dont un nouveau labreur à ses armes s'appreste.*

DONT, Particule de très-grand usage qui se met ou lieu du genitif ou de l'ablatif, pour *De qui, duquel & de laquelle*, ou *desquels, & desquelles*. *Dont nous admirons les œuvres, la nature dont nous ignorons les secrets, les hommes dont nous n'avons point de connoissance, les héros dont il tire son origine.*

Il se dit aussi, pour *Avec lequel, avec laquelle, avec lesquels, ou avec lesquelles*. *Voilà les armes dont il a combattu les ennemis.*

Il se dit encore, pour *Dequoy*. *Ce dont je vous ay parlé.*

DOR

DORÉ, }
DORER, } *VOY OR.*
DOREUR, }
DORURE, }

DORÉNAVANT, } *VOY AVANT.*

DORLOTER. v. a. Delicater, traiter délicatement, avec complaisance. *Cette mère dorlote son enfant, cet homme se doriote fort.*

DORIOTÉ, s. m. part.

DORMIR. v. n. Reposer, estre dans le sommeil, *Dormir de bon sommeil, dormir d'un profond sommeil,*

dormir le jour, la nuit, ou de jour, de nuit. il dort profondément.

On dit, *Dormir sur jour. dormir la gresse matinée*, pour dire, Ne se lever que bien tard.

On dit fig. quand on veut penser à quelque affaire pour prendre son parti, qu'*il faut dormir dessus*. Il se met activement dans cette phrase, *Dormir un bon somme*.

On dit prov. & fig. *Qui dort dîne*, pour dire, que Le sommeil tient lieu de nourriture.

Dormir, signifie figur. Agir negligemment, laisser perdre les droits faute d'agir.

On dit prov. qu'*Homere dormoit quelquefois*, pour dire, qu'il y a quelques endroits negligez dans les ouvrages.

On dit en matiere féodale, que *Quand le vassal dort, le Seigneur veille*, & que *le vassal veille quand le Seigneur dort*, pour dire, que Quand l'un des deux neglige de faire ce qu'il doit, l'autre en profite.

On dit fig. qu'*Un homme ne dort pas*, pour dire, que Non seulement il ne neglige pas ses interets, mais aussi qu'il cherche à se prevaloir de toutes les occasions de profiter.

On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut pas réveiller le chat qui dort*, pour signifier, qu'il ne faut pas renouveler une meschante affaire qui paroît estre assoupie.

On dit des Discours ennuyeux, & qui ne meritent point d'attention, que *Ce sont des contes à dormir debout*.

Les enfans disent, que *Leur toupie*, que *leur sabot dort*, Lors que la toupie, que le sabot tourne d'un mouvement imperceptible.

On dit prov. & fig. *Dormir comme un sabot*, pour dire, Dormir profondément, & sans aucun mouvement.

Dormir, se dit fig. Des eaux qui n'ont point de mouvement, ou dont le mouvement est imperceptible. *Il fait bon pescher aux endroits où l'eau dort*.

On dit, en parlant d'Un homme à qui quelque bonne fortune arrive quand il y pense le moins, que *Les biens lui viennent en dormant*.

DORMANT, ANTE. adj. v. Qui dort. *Un homme dormant ne fait point de mal. les sept dormants*.

Il se dit figur. Des choses qui sont de nature à se mouvoir, ou qui sont faites ordinairement pour estre mues, & qui néanmoins demeurent arrestées en une place. *Eau dormante. verre dormant. chassis dormant*.

DORMEUR, EUSE. f. Qui dort ou qui aime à dormir. *Il faut réveiller ce dormeur. c'est un grand dormeur*.

DORMITIF. adj. Qui provoque à dormir. *On luy a donné dans sa maladie des remèdes confortatifs & dormitifs*.

Il est aussi subst. *L'opium est un dangereux dormitif*.

DORTOIR. f. m. Lieu dans les Convents, où il y a plusieurs petites cellules ou chambres, où couchent les Religieux. *Un beau dortoir. coucher au dortoir*.

ENDORMIR. v. a. Faire dormir. *Endormez ces enfans, on ne le sçait endormir, il est difficile à endormir*.

Il se prend fig. pour Amuser quelqu'un afin de le tromper. *Il l'a endormi de belles paroles, ou avec de vaines esperances*.

Il signifie aussi, Engourdir. *Cela m'a endormy la jambe. il luy a fait endormir le bras avant que de le couper*.

Endormir, est aussi v. n. p. & se met avec le pronom personnel. & sign. Commencer à dormir. *Il s'endort. je ne me sçaitrois endormir*.

Quelquefois il sign. simplement, Dormir. *Je me suis endormi sur les trois heures*.

On dit aussi fig. *Ce n'est pas un homme à s'endormir dans cette affaire*, pour dire, qu'il est vigilant, & qu'il y travaille avec ardeur.

On dit encore fig. *S'endormir dans les vices, dans les voluptez*, pour dire, Demeurer & croupir dans les vices, les voluptez, les delices.

On dit aussi prov. *Parlez à luy, il s'endort*, pour dire, Il ne songe pas à ce qu'on luy dit.

ENDORMI, IE. part. Il a les sign. de son verbe. *J'ay la jambe endormie, le bras endormi. un homme endormi, un esprit endormi*, c'est à dire, Un stupide.

ENDORMEUR. f. m. Il n'a d'usage qu'au figuré. *Flatteur, enjoleur. C'est un endormeur de gens. c'est un endormeur de mules*.

ENDORMISSEMENT. f. m. Assoupissement. *Ces hommes est sujets à un grand endormissement*.

Il sign. aussi, Engourdissement de membres. *L'endormissement du pied empêche qu'on ne puisse marcher quelque temps*.

Il se dit aussi au figuré. *Le pechi cause un certain endormissement qui empêche le pecheur de songer à son salut*.

RENDORMIR. v. act. Faire dormir après qu'on est éveillé. *Allez rendormir ces enfans. on ne le sçaitrois rendormir*. Il se dit aussi passivement. *Je me suis rendormy. il s'est rendormy*, pour dire, Il a recommencé à dormir.

LENDOR. subst. Un homme lent, paresseux, qui semble toujours assoupi. *C'est un grand lendore. une vraye lendore*.

DOS

DOS. f. m. La partie de derrière de l'animal, entre les espaulles & les reins. *Le dos d'un homme, d'un cheval, d'un mulet, d'un asne. il estoit couché sur le dos. dos courbé, vent. l'eschine du dos. il portoit un homme sur son dos. il luy a mis le harnois sur le dos. il a en tout le jour les armes sur le dos. On dit qu'Un homme n'a pas une chemise à mettre sur son dos, à son dos*, pour dire, Il est extrêmement peux. On dit de gens debauchez, *Le dos au feu, le ventre à table*.

Dos, se dit aussi fig. *Le dos d'un couteau*. C'est la partie opposée au tranchant. *Le dos d'un livre*. C'est le derrière d'un livre. *Escrire au dos d'un papier*. C'est à dire sur le revers. *Ce titre estoit écrit au dos*, &c.

On dit prov. *Faire le gros dos*, pour dire, S'enorgueillir.

Mettre tout sur le dos de quelqu'un, c'est à dire, se décharger sur luy de tout le faix. *Cela est sur son dos*, c'est à dire, à sa charge. *Il faut luy faire faire cette despense*, il a bon dos, c'est à dire, Il est riche & la peur porter. *Battre dos & ventre*, c'est à dire extrêmement. *Tourner le dos*, signifie S'en aller. *Vous n'aurez pas le dos tourné, qu'il ne se souviendra plus de vous*. Il sign. aussi, S'enfuir. *Tourner le dos dans une bataille. tourner le dos aux ennemis. On dit aussi, Tourner le dos à quelqu'un*, pour dire, Le quitter, l'abandonner. *Dans la mauvaise fortune, la plupart des amis vous tournent le dos. la fortune luy a tourné le dos*.

On dit, *Donner à dos à une personne*, pour dire, Achever de le perdre lorsqu'il est sur le penchant de sa ruine, ou bien l'accabler de médisances, lorsque l'on en parle mal, & *Il a toujours cet homme à dos*, pour dire, qu'il en est toujours pechi-cuté.

On dit, qu'*On a mis des gens dos à dos*, pour dire,

dire, que dans un accommodement qu'on a fait entre eux, on n'a donné à l'un nul avantage sur l'autre.

On dit, d'un homme qui souffre sous le poids des choses fâcheuses sans y répondre, sans s'en fâcher, qu'il se laisse aller sous la tour sur le dos.

Dossier, f. m. Partie d'une chaise, ou d'un banc qui sert à s'appuyer le dos. *Le dossier d'une chaise, d'un banc.*

On appelle aussi, *Dossier d'un lit*, Une pièce de bois fort large qui joint les deux colonnes de derrière. C'est encore la pièce de tapissure ou d'estoffe qui couvre le derrière du lit.

Dossier, se dit en pratique de plusieurs pièces ou procédures attachées sous une même cause ou enquette. *Le Juge a ordonné que les dossiers des parties seroient mis entre les mains pour jurer, donner, moy le dossier de cette production, cause A, &c.*

Adosser, v. a. Mettre le dos contre quelque chose. *Il s'adosa contre la muraille, & se défendit ainsi contre ceux qui l'attaquoient. La mère adossa son enfant contre une muraille pour l'empêcher de tomber.*

Il se dit aussi fig. d'un bâtiment, d'une tente, &c. qu'on place contre une montagne, contre un rocher contre un bâtiment.

Adossé, f. s. part. En terme de blason il se dit de deux poisons qu'on met dos à dos. *Le Duc de Bar a pour armes deux bœufs adossés.*

Endosser, v. a. Mettre sur son dos. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase, *Endosser le harnois, la cuirasse.* On le dit encore en raillerie d'une profession de robe qu'on embrasse. *Il porte la robe au Palais, il a endossé la harnois.*

On dit, *Endosser une lettre de change*, pour dire, Mettre le recu au dos de la lettre.

Endossé, f. s. part.

Endosse, f. i. Le fait & toute la peine de quelque chose. *Vous en aurez l'endosse donner l'endosse.*

Endossement, f. m. v. Ce que l'on écrit au dos d'un acte. Il se dit sur tout des lettres de change.

Dose, f. f. Certaine quantité de drogue, ou de médicament pour un malade. *Augmenter, diminuer la dose.*

On dit aussi, *Augmenter, ou diminuer la dose* dans les choses ordinaires de la vie, comme Le boire & le manger. *Nous n'avons guère à manger, il a fallu augmenter, redoubler la dose.*

DOT

DOT, f. f. Le bien qu'une femme apporte en mariage. *Assigner la dot, donner en dot, constitution de dot, assigner la dot, payer la dot.*

On le dit aussi de ce qu'on donne à un Convent, quand une fille entre en Religion.

Doter, v. a. Donner à une fille de quoi se marier. *Ce père a doté sa fille de dix mille écus, on oblige un suborneur à épouser une fille ou à la doter, cette fille entrant en Religion a été dotée de telle somme, cette Confrérie dote tous les ans une quantité de pauvres filles.*

Il signifie aussi, Etablir un certain revenu à quelque Bénéfice ou Communauté, destiné à des usages pieux. *Doter une Eglise, une Chapelle, un Collège.*

Dotable, adj. Ce qui appartient à la dot. *Constitution dotale, fond dotal, deniers dotaux, qui ont été apportés par la femme en dot.*

Douaire, f. m. Ce que le mary donne à la femme, en faveur du mariage, pour en jouir après sa mort. *Assigner le douaire, douaire coutumier, c'est à dire établi & ordonné par la coutume. Douaire prefix, est celui que chacun assigne à la volonté. Douaire sans retour, le douaire est propre aux enfants.*

Tome I.

DOLAIRIER, f. f. Veuve qui jouit du douaire. *Duchesse dolaire de, &c.*

DOLAIRIER, f. m. Terme de Pratique, se dit d'un enfant qui se tient au dolaire de la mère, en renonçant à la succession de son père. *Un enfant ne peut être dolaire & héritier tout ensemble.*

DOLAIRE, v. a. Donner, assigner un dolaire. *Il a doté sa femme d'un tel revenu, d'un tel revenu.*

Douir signifie aussi, Avantager, favoriser, pourvoir, orner. Il ne se dit que des avantages, que des grâces qu'on reçoit du ciel, de la nature. *Dieu l'a doté d'une grande vertu, d'une grande sagesse, d'une grande patience, la nature l'a doté d'une grande force, a doté cette fille d'une grande beauté.*

Doué, f. s. part.

DOU

DOUAIRE,

DOUAIRIER, } Voy sous DOT.

DOUAIRIERE,

DOUAINE, f. m. Lieu où l'on est obligé de porter les marchandises pour en payer les impôts. *Aller à la Douane, acquitter un ballot à la douane.*

Il se dit aussi du Droit que les marchandises payent. *On a confisqué ce ballot sans d'avoir payé la douane.*

DOUANIER, f. m. Celay qui est préposé pour visiter les marchandises que l'on porte à la douane, & pour recevoir les droits qu'il faut qu'elles payent.

DOUBLE, adj. de tout genre. Qui vaut, qui pèse, qui contient une fois autant. Il est opposé à simple. *Double Louis, double ducat, double pistole, double portion, corps de logis double.*

Il se dit aussi des choses plus fortes, de plus grande vertu que les autres de même nature. *Entre double, ruban double, double bière, catholicon double.*

Dans le Rituel de l'Eglise, on appelle certaines fêtes, *Doubles, & semidoubles*, à la distinction des simples.

Il se dit encore de deux choses semblables, qui sont en même endroit. *Double porte, double chassis, double fenêtre.*

On appelle, *Acte double*, Celay dont on fait deux originaux semblables, pour en laisser un entre les mains de chacune des parties intéressées.

On appelle en termes de Musique, *Le double d'un air*, Le second couplet d'une chanson quand on y fait des diminutions.

On appelle, *Double bides*, Un bide qui est de plus haute taille que les ordinaires.

On dit, *Noier à double nasud*, pour dire, A deux nasuds; Et, *Fermer une porte, une cassette, &c. à double tour*, pour dire, La fermer à deux tours.

On dit, *Double voleur, double frippon, &c.* pour dire, Grand voleur, grand frippon.

Il sign. fig. Dissimulé, traître. *Cœur double, esprit double, ame double.*

Il est aussi subst. & sign. Une fois autant. *Payer le double, payer au double, condamner au double.*

On dit fig. *Au double*, pour dire, Beaucoup plus. *Il m'a fait un desplaisir, il le payera au double, vous m'avez rendu un bon office, je vous le rendray au double.*

On dit aussi, *Le double d'un acte, le double d'un compte.*

On dit, *Mettre une chose en double*, pour dire, La replier sur elle même, *Mettre une serviette en double.*

On dit prov. & fig. *Jouer à quitta ou à double*, pour dire, Hasarder tout pour se tirer d'une affaire.

DOUBLE, f. m. Espect de monnoye qui vaut deux

deniers. Un double, donner un double, double tournois.

On dit, Il y a tant, & pas un double avec, pour dire, Pas davantage. Et par mépris on dit, Cela ne vaut pas un double, je n'en donnerois pas un double.

DOUBLON. f. m. Espèce de monnoye d'Espagne, qui est d'or, & que nous appellons *Pisole*. *Doublon d'Espagne*.

DOUBLET. f. m. Deux morceaux de cristal mis l'un sur l'autre avec une feuille colorée entre deux pour imiter les esmeraudes, les rubis &c. *Doulet du Temple* ce n'est pas une esmerande, c'est un doublet.

On appelle aussi, *Doubles*, au jeu de triétre, quand les deux des amènent les mesmes points. Il ne peut gagner que par des doubles, il n'aime que des doubles.

DOUBLER. v. a. Mettre le double, mettre une fois autant. *Doubler le nombre, doubler l'ordinaire, la dépense, les gardes, doubler la somme.*

On dit, *Doubler le pas*, pour dire, Aller plus viste.

On dit en terme de Marine, *Doubler la cap*, pour dire, Passer au delà d'un cap.

Il sign. aussi, Joindre une étoffe contre l'envers d'une autre. *Doubler un manteau, un pourpoint, une casaque, doubler de velours, de panne, de raton.*

On appelle, *Doubler un corps de logis*, quand on joint un autre corps de logis à une des faces de celui qui est déjà fait.

On dit aussi, *Doubler une Comedie*, quand un Poète travaille sur un sujet qu'un autre traite ou a traité depuis peu.

On dit encore au jeu du billard, *Doubler une bille*, quand en la faisant toucher contre un des bords du billard, on la fait aller loin du lieu où elle étoit.

On dit au jeu de paume, que *La balle a doublé*, quand elle a touché deux fois la terre, & alors il est neutre.

DOUBLÉ, 2^e part.

DOUBLEMENT. f. m. Terme de Pratique dont on se sert dans les enchères, pour dire, Une fois autant. *Encherir par doublement & par tiercemens*.

DOUBLURE. f. f. L'étoffe dont une autre est doublée. *La doublure d'un manteau, d'un pourpoint.*

On dit prov. & fig. *Fin contre fin n'est pas bon à faire doublure*, pour dire, qu'On ne doit pas entreprendre de tromper aussi fin que soy.

DOUBLEMENT. adv. Pour deux raisons, en deux manieres. *Doublement blâmable, il en est doublement puni.*

DISDOUBLER. v. a. Oter la doublure. *Disdoubler un habit, un manteau.*

DISDOUBLÉ, 2^e part.

REDOUBLER. v. a. Répéter, faire une autre fois, ce qu'on a déjà fait. *Après l'avoir frappé, il redoubla le coup, il faut redoubler nos sollicitations, il a redoublé ses prieres.*

Il se prend aussi, pour Augmenter. *Cela luy a redoublé sa fièvre, redouble son mal de teste, redoubler ses soins, ses efforts, cela redouble sa douleur.*

On s'en sert quelquefois au neutre. *La fièvre luy a redoublé, le froid a redoublé, ma crainte redouble.*

Il sign. aussi, Remettre une doublure une autre fois. *Faire redoubler un manteau.*

REDOUBLÉ, 2^e part.

REDOUBLEMENT. f. m. v. Accroissement, augmentation. *Redoublement d'ennuy, de joye, de douleur*. Son grand usage est dans la fièvre. *Le redoublement des accès, la fièvre avec ses redoublements, ce malade a eu un grand redoublement, il est dans son redoublement.*

REDUPLICATIF, 2^e part. adj. Qui marque redoublement. Terme reduplicatif. N'est guere en usage que dans le Dogmatique.

REDOUBLER. v. a. Remplir un manteau, une jupe quand ils sont trop longs.

REDOUBLÉ, 2^e part.

DUPPLICATE. f. m. Le double d'une despesche, d'un brevet. On envoya à l'Ambassadeur une despesche par l'Ordinaire, le duplicata par une autre voye.

DUPPLICITÉ. f. f. Il se dit des choses qui sont doubles & qui devraient estre uniques. *Ces lunettes & cette duplicité d'objets trompent.*

Il a plus d'usage au figuré & sign. Mauvaise foy, fourberie, tromperie. Il est opposé à simplicité, à sincérité. Il y a de la duplicité dans son cœur, dans ses actions, dans ses paroles.

DUPliquer. f. f. Terme de Pratique. Réponse à des répliques.

DOUCEASTRE,

DOUCEMENT,

DOUCEREUX,

DOUCET.

DOUCEUR.

} Voy sous DOUX.

DOUER. } Voy DOUAIRE.

DOUGE ou **DOUCER**. f. f. Epanchement de certaines eaux chaudes & minerales sur une partie malade pour la soulager. *Donner la douge, recevoir la douge, prendre la douge.*

DOUILLET, 2^e part. adj. Doux & mollet, tendre & delicat. *Cela est bien douillet, un oreiller bien douillet, il a la peau douillette.*

Il sign. Delicat avec affectation, & ne se dit que des personnes. *Il est si douillet, il faut le douillet, c'est un douillet.* Il est substantif dans ces deux dernieres phrases.

On dit aussi, *C'est un pere douillet, c'est un petit pere douillet*, pour dire, C'est un homme fort propre, & qui se choye beaucoup.

DOULEUR. f. f. Mal que souffre le corps ou l'esprit. *Douleur de teste, d'estomac, les douleurs de la goutte, de l'enfantement, douleur vive, aiguë, amere, sensible, cuisante, mortelle, violente, accablée de douleur, atteinte de douleur, pénétrée de douleur, appaiser, soulager, moderer la douleur, sentir la douleur, causer de la douleur, la perte de son fils luy a causé bien de la douleur.*

On dit prov. *Pour un plaisir mille douleurs*, pour dire, que Si on a quelque plaisir dans la vie, il est suivy de mille amertumes.

On dit aussi prov. *A la Chandeleur la grande douleur*, pour dire, La grande froidure.

DOULOIR, 2^e part. v. n. p. Se plaindre. Ce mot n'a presque plus d'usage.

DOULOUREUX, 2^e part. adj. Qui cause de la douleur. *Une playe douloureuse, un mal douloureux, cette perte m'a esté bien douloureuse.*

Il se dit aussi de ce qui est si sensible qu'on n'y scauroit toucher sans causer de la douleur. *Il a le pied douloureux.*

DOULOUREUSEMENT. adv. Avec douleur. *Il se plaignoit douloureusement.*

DOLENT, 2^e part. adj. Triste, affligé, plaintif. *Il fait le dolent, il est si dolent, un visage dolent, une mine dolente, une voix dolente.* Il se dit plus ordinairement en raillerie.

DOLEANCE. f. f. Plainte. Son principal usage est au pluriel. *Faire ses doléances, conter ses doléances, de grandes doléances.*

DOLEMENT. adv. D'une maniere dolente. *Il gémissoit dololement.*

CONDOULOIR, 2^e part. v. n. p. Participer à la douleur de quelqu'un, témoigner

qu'on prend part à son desplaisir. *Se condoler avec quelqu'un.* C'est le terme dont on se sert dans les visites qui se rendent pour les pertes que quelqu'un a faites. *Je suis venu me condoler avec vous.* Il n'a d'usage qu'à l'infinitif.

CONDOLÉANCE f. f. Compliment qu'on fait à quelqu'un pour se plaindre la part qu'on prend à sa douleur. *Nous avons été lui faire nos condoléances.* un compliment de condoléance. Il a peu d'usage.

INDOLÉNT, LÉNT. adj. Insensible, paresseux, nonchalant. *Il ne s'émue de rien, c'est un homme indolent, il a l'air indolent.*

Il est quelquefois subst. *Je ne m'estime pas s'il n'a pour moi de fortune, c'est un indolent.*

INDOLÉNCÉ f. f. Insensibilité, nonchalance, indifférence. *L'indolence est un grand obstacle à la fortune.* cet homme est dans une grande indolence, est tombé dans une indolence qui a ruiné ses affaires.

Il se prend aussi en bonne part pour l'état de l'âme qui s'est mise au dessus des passions. *L'indolence des Rois est difficile à acquiescer.*

DOUTER. v. n. Être dans l'incertitude. *Douter de tout, ne douter de rien, je doute fort que cela soit, j'en doute.*

Il s'emploie souvent avec le pronom personnel, & alors il signifie quelquefois, Craindre sur quelque apparence, conjecturer. *Je me suis bien doute qu'il ferait cela, je m'en suis toujours bien douté.*

Quelquefois aussi il se prend pour soupçonner, se défier. *Il a été pris comme il ne se doutait de rien, lors qu'il s'en doutait le moins.*

DOUTE. f. m. Incertitude. *Être en doute, laisser en doute, il n'y a point de doute, le doute ou je suis qu'il ne lui arrive du mal, doute mal fondé, il lui reste encore quelque doute, lever un doute.*

On dit, Mettre un doute, reviquer en doute, pour dire, Douter. *Résoudre un doute, former un doute, laisser un doute, cela est hors de doute.*

Sans doute, se dit adverbiallement, pour Assurer. *Il arrivera sans doute aujourd'hui.* Il se joint quelquefois avec que. *Sans doute qu'il n'a pas bien songé à ce qu'il disait, quand...*

Il sign. quelquefois, Crainte, apprehension. *Le doute où je suis qu'il ne lui arrive du mal, fait que je ne le quitte point.*

Il sign. aussi, Scrupule. *Ce cas de conscience n'a pas été si bien éclairci qu'il ne me reste encore quelque doute, un doute mal fondé.*

DOUTEUX. adj. Incertain, dont il y a lieu de douter. *Un succès douteux, une affaire douteuse, son droit est fort douteux, dans cette chambre il y a trois Juges qui sont pour moy, trois contre, & les quatre autres douteux.*

Il se prend aussi, pour Ambigu. *Une réponse douteuse.*

On dit, qu'Une piece d'argent est douteuse, lorsqu'il y a lieu de soupçonner qu'elle soit fautive.

DOUTEUSEMENT. adv. Avec doute. *Il en parle douteusement.*

Il se prend aussi, pour Ambiguement. *Les Oracles répondent douteusement.*

INDUBITABLE. adj. de tout genre, Dont on ne peut douter, certain, assuré. *Le succès de cette affaire est indubitable, il est indubitable qu'il sans mourir.*

INDUBITABLEMENT. adv. Sans doute, certainement, assurément.

REDOUTER. v. a. Craindre fort. *Redouter quelqu'un, redouter ses forces, sa puissance, son autorité, son crédit, ses armes.* Il ne s'emploie point neutralement, car on ne dira pas, *Je redoute que cela soit, pour dire, Je le crains.*

Tout l.

REDOUTÉ, se. part. pass.

REDOUTABLE. adj. de tout genre. Qui est fort à craindre. *Un ennemi redoutable, des forces redoutables, il est redoutable à ses ennemis.*

REDOUTE. f. f. l'espèce de justification. *Une redoute, attaquer des redoutes, faire des redoutes.*

DOUVE. f. f. Espèce d'au servant à la construction d'un tonneau. *Ces arbres là sont propres à faire des douves.*

DOUX, DOUCE. adj. Qui est d'une saveur qui fait ordinairement une impression agréable au goût, qui n'a rien d'aigre, d'amer, de piquant, d'âpre, ou de laid. *Le lait, le miel, le sucre sont doux, tiron doux, l'oseille douce, orange douce, amande douce, huile d'amandes douces, la plupart des vins d'Italie sont doux & piquants.*

On dit, qu'Un porage est trop doux, & qu'une sausse est trop douce, pour dire, qu'il n'y a pas assez de sel.

On appelle, *Sausse douce.* Une sausse faite avec du sucre & du vin. On appelle, *Vin doux,* Le vin qui n'a pas encore cuvé.

On appelle, *Eaux douces,* Toutes les eaux des rivières & des fontaines, par opposition aux eaux de la mer qui sont si ces. *Boisson d'eau douce.*

On appelle, *Médecin d'eau douce,* Un Médecin qui n'ordonne jamais que des remèdes qui n'ont aucune vertu.

On dit prov. que *Ce qui est amer à la bouche est doux au cœur.*

Il se dit aussi de tout ce qui fait une impression agréable sur les autres sens, & qui n'a rien d'aigre, de piquant, ni de rude. *Senteur douce, haleine douce, doux parfum, voix douce, douce harmonie, flûte douce, doux murmure, le doux murmure des eaux, un parler doux, un doux regard, un doux souris, un doux manoir, avoir les yeux doux, avoir la peau douce, cela est doux au toucher, taille douce.*

On appelle, *Taille douce,* Une gravure faite sur le cuivre avec le burin, ou avec l'eau forte.

On dit, *Faire les yeux doux,* pour dire, Composer les regards de telle sorte que les yeux en paroissent plus doux. Et l'on dit, *Faire les yeux doux à une femme,* pour dire, Lui faire l'amour.

On dit, qu'Un cheval est fort doux, pour dire, qu'il va à l'aide. *Ce cheval a les allures fort douces.*

On dit aussi, qu'Une voiture est douce, pour dire, qu'elle n'est pas rude. *Le carrosse n'est pas une voiture assez douce pour un blessé, il faut une litière, ou un brancard, les carrosses à ressorts sont bien plus doux que les autres.*

En parlant de la constitution de l'air, il signifie, Qui est d'une température agréable, qui n'est ni trop chaud ni trop froid. *Un air doux, un temps doux, il fait bien doux, une douce température d'air.*

On dit, *Un doux Zéphire,* pour dire, Un petit vent frais & agréable: Et, *Une pluie douce,* pour dire, Une pluie menue, & qui tombe sans orage.

Il se prend aussi quelquefois pour Tranquille. *Un doux sommeil, un dîner doux, le doux silence des bois, un doux repos, mener une vie douce, il n'a plus ni fièvre ni douleur, il est maintenant dans un état plus doux, dans une situation assez douce.*

Doux, se dit aussi fig. de l'humour, & de l'esprit, & signifie, Humain, traitable, affable, benin, clement, & est opposé à rude, farouche, fâcheux, levere, & violent. *Esprit doux, humour douce, naturel doux, homme doux & traitable, doux & affable, il a les inclinations douces, il est doux comme un agneau, il fait qu'un Prince soit doux à ses sujets, c'est un homme d'une douce conversation, doux & complaisant, les esprits doux se font aimer de tout le monde, un doux*

châtiement, une douce punition, de doux reproches, une raillerie douce, une douce guerre. On dit, Faire une douce guerre à quelqu'un, pour dire, Luy reprocher, ou luy objecter quelque chose d'une manière douce & agreable.

On dit, d'Un homme qui a l'exterieur honnête, & agreable, & l'esprit dangereux & meschant, qu'il est doux & traître. On le dit aussi d'un vin agreable à boire, & finement.

On dit, Un style doux, pour dire, Un style qui n'a rien de rude, qui est aisé & coulant. Cet auteur a le style doux, cela est assez bien écrit, le style en est doux, & coulant, ses vers ne sont pas si doux que sa prose.

On appelle, Billet doux, Un billet de galanterie.

Il se dit encore de tout ce qui fait une impression agreable sur l'esprit. Il n'y a rien de si doux que de vivre avec ses amis. C'est une chose bien douce que l'indépendance, c'est quelque chose de bien doux que la liberté, il est bien doux d'être en état de faire plaisir à tous le monde, les vindictifs trouvent que la vengeance est une chose bien douce, il m'est bien doux de voir que &c. ce ne sont pas les grandes richesses qui rendent la vie douce, la vie est assez douce quand on a de la santé, & qu'on ne manque de rien.

Doux, s'employe aussi quelquefois adverbiallement & signifie, D'une manière douce ou aisée. Vous effeuillez ce malade en marchant, allez un peu plus doux, ce cheval va fort doux, extrêmement doux, il n'y en a point qui aille si doux.

TOUT DOUX. Façon de parler populaire, dont on se sert pour reprendre quelqu'un qui s'empporte trop. *Tout doux, tout doux, s'il vous plaît.*

On dit, d'Un homme à qui on a fait quelque offense, & qui par bassesse d'ame n'en témoigne aucun ressentiment, qu'il a avalé cela doux comme lait.

On le dit aussi, d'Un homme vain qui ajoute aisément foi aux flateries les plus exorbitantes : Et d'un homme simple à qui l'on fait aisément accroire les choses les plus éloignées de la vérité.

On dit, Filer doux, pour dire, Demeurer dans la retenue, dans la soumission à l'égard de quelqu'un que l'on craint, souffrir patiemment une injustice. C'est un homme avec qui il faut filer doux, je le ferai bien filer doux quand il s'entendra menacer, il fila doux.

AIGRE DOUX. adj. Qui a quelque chose d'aigre & de doux tout ensemble. Il ne se dit guère que de certains fruits qui sont de cette sorte.

DOUCEMENT. adv. d'Une manière douce. Dormir doucement, il faut marcher doucement dans la chambre d'un malade, heurtez doucement à la porte, c'est à dire avec le moins de bruit que l'on peut. Allez-y plus doucement, il faut traiter doucement les vaincus, reprendre quelqu'un doucement de ses fautes, je luy fis doucement la guerre de ce que, &c. quand on a souffert de grandes douleurs, & que l'on ne souffre plus, on se trouve bien doucement, on peut vivre doucement à la campagne pour peu de chose, ce cheval galoppe fort doucement, cette affaire veut être traitée, veut être menée doucement, c'est-à-dire, délicatement. Il faut s'y prendre doucement, on craignoit qu'il n'arrivât quelque désordre dans l'assemblée : mais toutes choses s'y passeront fort doucement, c'est à dire fort paisiblement. C'est une chose qu'il faut faire doucement : c'est à dire, sagement, sans faire esclat.

Il signifie aussi, Lentement. Vous marchez bien doucement, le cocher alloit doucement dans les mauvais chemins, le carrosse alloit si doucement que la nuit nous surprit au milieu de la campagne.

On dit proverbialement, Aller doucement en besogne. Et tan-

toit il signifie, Sagement, sagement, sans rien précipiter ; tantôt il signifie, Lâchement, mollement.

DOUCET, ETE. adj. diminutif de doux. Il ne se dit que des personnes, & n'a guère d'usage que dans ces exemples, Faire le doucet, faire la doucette, mine doucette.

DOUCETASTE. adj. de tout genre. Qui est d'une douceur fade. Cela a quelque chose de doucetaire, un goût doucetaire, c'est une eau doucetaire.

DOUCETREUX, EUSE. adj. Qui est doux sans être agreable. Vin doucetreux, liqueur doucetreuse, fruits doucetreux.

Il se dit fig. des personnes, & des choses qui sont particulièrement propres aux personnes, & signifie, Qui paroît trop doux & trop affecté. C'est un homme doucetreux, il a l'air doucetreux, la mine doucetreuse, il fait le doucetreux.

On dit, Faire le doucetreux auprès d'une femme, pour dire, Affecter par les façons de luy faire croire que l'on est amoureux d'elle. On dit aussi dans ce même sens, Des vers doucetreux, une lettre doucetreuse, dire des choses doucetreuses.

DOUCEUR. f. f. Qualité de ce qui est doux. Il s'emploie au propre & au figuré dans la plupart des sens de doux. La douceur du sucre, du lait, de l'huile, douceur fade, la douceur d'un parfum, la douceur du jasmin, la douceur de l'haleine, la douceur de la voix, la douceur de la peau, la douceur des yeux, la douceur des regards, une grande douceur de visage, la douceur du temps, la douceur de l'air, la douceur du sommeil, la douceur du repos, goûter la douceur de la vie, les douceurs de la société, la douceur de la liberté, la douceur de commander, la douceur du commandement, c'est une grande douceur que de vivre avec ses amis, la sôlitude, la retraite à ses douceurs, douceur d'esprit, douceur de mœurs.

Il se prend plus particulièrement, & d'une manière absolue, pour Façon d'agir douce, & éloignée de toute sorte de violence. Naturellement à la douceur, tout par douceur, & rien par force, gouverner les peuples avec douceur, avec un esprit de douceur.

On dit, Courir des douceurs, dire des douceurs à une femme, pour dire, La cajoler, luy dire des choses flatteuses & galantes comme si l'on estoit amoureux d'elle. Il dit des douceurs à toutes les femmes.

On dit, d'Une affaire dont on a tiré quelque profit, dont on a eu quelque argent, qu'on en a tiré quelque douceur, qu'on en a eu quelque douceur.

ADOUCIR. v. a. Rendre doux. Adoucir l'acier du cirron par le sucre, adoucir avec de l'eau une sauce trop saïce, cela adoucit l'aigreur des humeurs, l'aigreur du rhume, adoucir sa voix, adoucissez un peu votre voix, cette expression est trop forte & trop hardie, il faut l'adoucir par quelque chose, ce vers est trop rude, il faut trouver moyen de l'adoucir.

On dit, que La pluie a adouci le temps, pour dire, qu'elle l'a rendu moins froid.

Il fig. aussi fig. Rendre moins fâcheux & plus supportable. Cela adoucit un peu votre mal, si quelque chose pouvoit adoucir mon déplaisir, adoucir l'ennuy, l'amertume, le chagrin, &c.

Il fig. encore, Appaiser. Adoucir la colère de quelqu'un, adoucir un esprit irrité.

Il est aussi neutre pass. & signifie, Devenir plus doux. Sa voix s'adoucit, le temps commence à s'adoucir, tous les maux s'adoucissent avec le temps.

ADOUCI, E. part. pass.

ADOUCISSEMENT. f. m. v. Action par laquelle une chose est adoucie, ou l'état d'une chose adoucie. L'adoucissement des humeurs, l'adoucissement de la bile, l'adoucissement de la voix, l'adoucissement des traits.

Il se prend aussi fig. pour Allègement, diminution de peine, de douleur. Il y a quelque adoucissement dans ses maux. rien ne peut apporter d'adoucissement à sa douleur, à son desflaire.

Il se dit encore du temps. Il y a quelque adoucissement dans le temps, c'est à dire, Le temps n'est plus si rude, si fâcheux, il ne fait plus si froid.

Il signifie aussi fig. en parlant des choses morales, des affaires, Accommodement, temperance, moyens d'adoucir. Ne sçavoir en trouver d'adoucissement à cela, on trouve des adoucissements à toutes choses.

RADOUICIR. v. a. Rendre plus doux. *La playe a radouci le temps.*

Il signifie fig. Appaiser. *Radoucir quelqu'un, luy radoucir l'esprit.*

Il est aussi neut. pass. *Le temps s'est bien radouci depuis peu ils estoient fort aigris l'un contre l'autre, ils se sont fort radoucis, il n'est plus si en colere, il commence à se radoucir.*

On dit, *Se radoucir pour une femme, auprès d'une femme, pour dire, En faire l'amoureux. Il se radoucit pour elle il se radoucit auprès d'elle depuis quelque temps.*

On dit aussi absolument, *Se radoucir, pour dire, Faire l'agréable.*

RADOUICIR. 1^{re} part. pass. Il a les fig. de son verbe. *Faut le radoucir.*

RADOUICISSEMENT. f. m. v. Amendement dans les maux, changement en mieux dans les affaires. *Se fievre n'est plus si violente, les accès diminuent tous les jours, il y a bien du radoucissement, les choses estoient fort aigrées contre luy, mais il y a quelque radoucissement.*

Il signifie aussi, Affaiblissement de paroistre plus agréable qu'on n'est en radoucissant si voit, ses yeux, son geste. *Il croit par ses radoucissements d'yeux, par des radoucissements d'yeux, &c.*

Il se dit aussi quelquefois des empressiments d'un homme auprès d'une femme pour s'en faire aimer. *Il a en bien se radoucir auprès d'elle, tous ses radoucissements n'ont rien produit.*

DOUZE. Nombre qui contient dix & deux. *Les douze Apôtres, les douze mois de l'année, les douze signes du zodiaque, nous estions douze à table.*

Quelquefois il se prend pour douzième. *Nous avons aujourd'hui le douze du mois, le douze de la lune. On dit, Louis douze, pour Louis douzième, qui est un de nos Rois. Ce mot n'est guère en usage que dans ces exemples dans le sens de Douzième.*

DOUZIEME. adj. de tout genre. Qui est immédiatement après l'onzième. *Le douzième mois, la douzième année, il est le douzième de la troupe.*

DOUZAIN. f. m. Petite piece de monnoye valant douze deniers, que l'on appelle autrement fol. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases. *Un sac de douzains, payer en douzains.*

On dit, *Il aime fort le douzain, pour dire, Il aime l'argent.*

DOUZAIN. f. f. collectif. Nombre de douze, assemblage de choses de même nature au nombre de douze. *Une douzaine de chemises, une douzaine d'effets, vendre des serviettes à la douzaine, par douzaine, nous estions une douzaine à table.*

On dit fig. *À la douzaine, d'Une chose, d'une personne commune, de peu de valeur, de peu de consideration. Un Poète à la douzaine, un Peintre à la douzaine.*

On dit aussi, *Il ne s'en trouve pas à la douzaine, pour dire, Il ne s'en trouve pas communément.*

DEMI-DOUZAIN. f. f. La moitié d'une douzaine. *Demi-douzaine d'œufs, une demi-douzaine d'abeilles.*

DOY

DOYEN. f. m. Le plus ancien en réception dans un Corps, dans une Compagnie. *Le Doyen du sacre Collège, le Doyen du Parlement, le Doyen des Maîtres des Requêtes.*

Il se prend plus particulièrement pour un titre de dignité Ecclesiastique. *Le Doyen d'un Chapitre, le Doyen des Chanoines, le Doyen de Notre-Dame.*

Il se prend encore pour un titre de dignité, dans les Facultez de l'Université. *Doyen de la Faculté de Théologie, Doyen de la Faculté de Médecine.*

Il se prend aussi quelquefois dans le discours familier, pour le plus ancien selon l'âge. *Si vous d'avez que l'âge que vous dites, je suis vostre doyen.*

DOYENNI. sub. m. La dignité de Doyen dans une Eglise. *Pourvu d'un Doyenné, le Roy luy a donné un Doyenné.*

DRA

DRACHME. sub. f. Espece de monnoye d'argent dont se servoient les Grecs, & qui pesoit la huitième partie d'une once. On s'en sert présentement pour signifier ce poids. *Une drachme de casse, deux drachmes de séné, l'est d'or se pèse une drachme.*

DRAGÉE. f. f. Certaine sorte de graisse, ou de petits fruits lacs couverts de sucre durci. *Dragées musquées, boîte de dragée.*

On appelle aussi, *Dragée, Le menu plomb dont on se sert pour têter aux oiseaux, &c. Grosse dragée, petite dragée, menu dragée.*

On appelle encore, *Dragée, Un mélange de divers grains qu'on laisse croître en herbe, pour donner aux chevaux.*

On dit fig. *Escarter la dragée, pour dire, Laisser échapper de petites parties de salive en parlant.*

DRAGON. subst. masc. Boîte ordinairement d'argent, dans laquelle on sert de la dragée à la fin du repas.

DRAGON. f. m. Espece de serpent qui a des ailes. *Le dragon qui gardoit le jardin des Hesperides.*

On appelle figur. *Dragons, Les personnes malignes, d'humeur fâcheuse & acariâtre. Cette femme est un vray dragon.*

Il se dit aussi des petits enfants quand ils sont mutins & méchants. *C'est un vray dragon, c'est un petit dragon.*

En style oratoire, *Le dragon infernal, se prend pour Le démon.*

Il y a une constellation qu'on appelle, *Le dragon.*

Il sign. aussi, Une tache qui vient dans la prunelle des yeux des hommes ou des chevaux. *Ce cheval a un dragon dans l'œil.*

On appelle, *Dragons, Des arquebusiers à cheval, qui combattent tantôt à pied, tantôt à cheval. Les dragons d'une armée, une compagnie de dragons, Capitaine de dragons.*

DRAMATIQUE. adj. de tout genre. Se dit d'un ouvrage de prose ou de vers propre à être représenté sur un théâtre. *Poème dramatique, prêter dramatique, il réussit dans le genre dramatique, dans le dramatique.*

DRAP. sub. m. Espece d'estoffe de laine. *Bon drap, drap fin, gros drap, drap de Hollande, de Berry, d'Espagne, une aune de drap, acheter, vendre du drap, faire du drap, babie de drap, tailler en plein drap.*

On dit aussi, *Drap d'or, drap de soie, mais quand le mot de drap est seul, on entend toujours qu'il est de laine.*

On dit prov. & fig. qu'Un homme peut sailler en plein drap. Quand il a amplement & abondamment tout ce qui peut servir à l'exécution de son dessein. Il a bien mal placé sa maison pour un homme qui avoit dequoy sailler en plein drap.

On dit fig. & prov. La lièvre vauz pû que le drap, pour dire, que Les gens des frontieres de quelques provinces auxquelles l'on attribue certains défauts, sont encore pires que ceux du dedans du pays.

On dit encore prov. & fig. Au bout de l'aune fant le drap, pour dire, qu'il n'y a rien dont on ne trouve la fin.

On dit prov. & figur. d'Un homme qui ne paye pas une chose qu'il a achetée, ou qui retient une chose qu'il a vendue, qu'Il veut avoir le drap & l'argent.

On appelle, Drap de pied, Une piece de drap, de velours, &c. qu'on étend sur le pie-Dieu des personnes de qualité, & qui leur sert de marche-pied.

On appelle, Drap mortuaire, Une piece de drap ou de velours noir, &c. dont on couvre la bierre ou la représentation dans le Service des morts.

Drap, sign. aussi, Un linceul, une grande piece de toile qu'on met dans un lit pour y coucher. Drap de dessus, drap de dessous, draps de lit, paire de draps, draps blancs, draps blancs de lessive, chauff fer des draps, draps de deux lez, de trois lez, draps sans couture.

On dit prov. que Les plus riches n'emportent qu'un drap en mourant, non plus que les plus pauvres.

On dit prov. & fig. Mettre quelqu'un en beaux draps blancs, pour dire, Parler désavantageusement de quelqu'un, découvrir tous ses défauts.

DRAPEAU, f. m. Haillon, vieux morceau de linge ou d'estoffe. Le papier se fait avec de vieux drapeaux de linge, ramasser des drapeaux.

DRAPEAUX au pluriel, se dit de ce qui sert à emmailloter un enfant. Sécher les drapeaux d'un enfant.

On dit prov. d'Un homme foible qui a peine à se soutenir, qu'Il ne se soutient non plus qu'un drapeau mouillé.

Drapement sign. aussi, L'enseigne d'un regiment, d'une compagnie d'infanterie. Se rendre au drapeau, se ranger sous le drapeau, combattre sous le drapeau. Venir des drapeaux, on a apporté à Notre-Dame les drapeaux qu'on avoit pris aux ennemis à la bataille.

On dit, qu'Un homme a un drapeau, qu'on luy a donné un drapeau, pour dire, qu'il a une charge d'enseigne dans l'infanterie.

DRAPEAU, v. a. Couvrir de drap. Il ne se dit au propre que des carrosses, des litières, & des chaises à porter, &c. qu'on couvre de deuil. Draper un carrosse, draper une chaise, le Roy draps de violes, & les Cardinaux aussi.

Il sign. fig. Railler fortement de quelqu'un, en dire du mal. Il ne faut pas draper les absents, on l'a bien drapé.

DRAPI, s. m. part. Il a les sign. de son verbe.

DRAPIER, f. f. Manufacture de drap, mestier de faire des draps. Travailler en draperie.

Il sign. aussi, Diverses sortes de draps. Il y a grand trafic de draperie en cette ville.

Il sign. en termes de Peinture, La représentation des estoffes & des habits. Ce Peintre entend bien la draperie, voilà une belle draperie.

DRAPIER, f. m. Marchand de drap.

DRE

DRESSER. } Voy DROIT.

DRI DRO

DRI

DRI L L E, f. m. Terme de raillerie. Fantassin, soldat à pied. C'est un simple drille.

On dit aussi fig. C'est un bon drille, pour dire, C'est un bon compagnon; C'est un pauvre drille, pour dire, C'est un pauvre malheureux. On dit aussi, Souldrille.

DRO

DROGUE, f. f. Sorte de marchandises que vendent les Esquiers, & qui sert principalement à la Medecine. Vendre des drogues, acheter des drogues, la plupart des bonnes drogues viennent du Levant, la séné est une drogue qui entre dans la composition de la plupart des remèdes.

On dit fig. d'Un homme qui sçait bien faire valoir ce qu'il dit, ce qu'il fait, qu'Il fait bien valoir sa drogue, qu'il débute bien ses drogues.

Droque se dit encore fig. De ce qui est mauvais en son especce. J'ay donné de bon argent, & il ne m'a donné que de méchantes drogues, il ne m'a donné que de la drogue, c'est à dire, Il ne m'a donné que de mauvais monnoye, que des billets dont on ne sçaitroit avoir d'argent.

DROGUER, v. a. Medicamentier, purger avec des drogues. Il y a desja long-temps qu'on ne fait que le droguer, on l'a tant drogué qu'il se drogue trop, c'est ce qui ruine sa santé.

DROQUISTE, f. m. Vendeur de drogues.

DROGUET, f. m. Espece d'estoffe faite ordinairement de laine & de fil. Drognet de Poitou, droguet rayé, habits de droguet, estre vestu de simple droguet.

DROIT, o i t e, adj. Qui n'est pas couché, qui ne panche ny de costé ny d'autre. Ligne droite, droit comme un jonc, de droit fil, en droite ligne, il vient en droite ligne d'un tel, tenir la teste droite, petit garçon, tenez vous droit.

On dit, Le droit chemin, le plus droit chemin, pour dire, Le plus court.

On dit, qu'Un homme est droit comme un cierge, comme un jonc, pour dire, qu'il se tient fort droit.

Il sign. quelquefois, Qui n'est pas couché, qui est debout, Se tenir droit sur ses pieds, diriger droit en son sent, cette statue paroitra bien plus belle quand elle sera droite, qu'à present qu'elle est couchée.

Il se dit aussi de ce qui est opposé à gauche. La main droite, le bras droit, le pied droit, le costé droit, prendre sur la droite, l'aile droite d'une armée.

Marche la droite, aie la gauche. Termes de commandement de guerre.

On dit, Donner la droite à quelqu'un, pour dire, Luy donner la préférence. Disputer la droite, céder la droite.

L'Ecriture dit, que Quand on fait l'aumône, il ne faut pas que la main gauche sçache ce que fait la droite.

On dit fig. d'Un homme qu'il est le bras droit d'un autre, pour dire, qu'il le protege en toutes occasions, & qu'il est son principal appuy.

Droit sign. fig. Juste, équitable. C'est un bon Juge, un homme droit & incorruptible, avoir l'intention droite, l'ame droite, le cœur droit, cela est contraire à la droite raison.

On dit, qu'Un homme a l'esprit droit, le sens droit, pour dire, qu'il pense bien sur chaque chose.

DROIT, f. m. Ce qui est juste. Contre tout droit & raison.

Il se prend aussi pour la loy écrite ou non écrite. Cela est de droit divin, de droit humain, de droit

possessif, de droit commun, le droit de nature, le droit des gens, le droit Civil, le droit Canon, le droit Coutumier, le droit Français, maxime du droit, point de droit, question de droit, il faut distinguer le droit & le fait.

On dit qu'une chose est de droit esfrei, pour dire, qu'il faut l'observer à la rigueur.

Il se prend absolument, pour Le droit Romain. Droit esfrei, pays de droit esfrei, enseigner le droit, Docteur en droit.

Il signifie aussi, Justice. Faire droit à chacun, conserver le droit des parties.

On dit prov. Bon droit a besoin d'aide, pour dire, que Les meilleures affaires ont besoin d'être sollicitées.

Il se prend encore pour autorité, pouvoir. De droit, de plein droit, les Romains avoient droit de vie & de mort sur leurs esclaves, il a droit, il est en droit de dire ce qu'il lui plait.

Il sign. encore, Pretention fondée sur quelque titre, ce qui appartient à quelqu'un en vertu d'un titre légitime. J'ay droit la-dessus, j'ay droit sur cette terre, droit légitime, renoncer à son droit, céder, transporter ses droits, poursuivre son droit, user de son droit, cela lui appartient de droit, droits Seigneuxiaux, fief, d'aux, honneur, honneur, droits Curiaux, droits du Roy, droit de peage, de chauffage, de patronage, &c. droit de représentation, droit de reversion, droit de bienfaisance, droit d'anchorage.

On dit, qu'une fille est usante & jouissante de ses droits, pour dire, qu'elle a la disposition de son bien.

Droit, se dit aussi De toutes les impositions établies pour les besoins de l'Etat, Droit sur le vin, sur le bus, payer les droits de la douane.

Il veut dire aussi, Salaire qu'on taxe, qui est ordonné pour certaines vacations. Le droit du centrole, le droit de la signature d'un arrêt, droit de consultation.

Il sign. aussi, Prerogative, privilège. Droit d'arrest, droit de bourgeoisie, droit de commission.

On appelle, Droit d'avis, Ce que l'on donne à un homme qui a donné l'avis d'une affaire avantageuse.

On dit prov. & fig. C'est le droit du jeu, pour dire, C'est l'ordre, l'usage.

On dit prov. On il n'y a pas dequoy le Roy perd ses droits, pour dire, qu'il est inutile de demander ce qui est dû par des gens qui n'ont aucun bien.

A BON DROIT Façon de parler adverbiale, pour dire, Avec raison, avec justice.

A TORT OU A DROIT Autre façon de parler adverbiale, pour dire, Sans examiner si une chose est juste ou injuste.

Droit, adv. Directement, par le plus court chemin. Aller droit au but, aller tout droit, ce chemin mène tout droit à Paris, tirer, user droit, il m'a donné droit dans l'œil, on tout droit dans l'œil, cet homme va droit à ses fins.

On dit fig. Je vous feray bien marcher droit, pour dire, Je vous feray bien faire votre devoir. Ces hommes ne va pas droit, ne va pas droit en besogne.

DROITIER, s. m. adj. Qui se sert de la main droite. Il est opposé à Gaucher, & est de peu d'usage.

DROITEMENT, adv. Equitablement. Agir droite-ment, me cher droitement en toutes choses.

Il sign. aussi, Judicieusement. Il pense droitement, il juge droitement de tout.

Il sign. encore, Tout-à-fait, & alors il est bas, & n'a d'usage qu'avec la négative. L'un n'est pas droitement si grand que l'autre.

DROITURE, s. f. Equité, justice, rectitude. Grande droiture, agir avec droiture, droiture de cœur, droiture

d'intention, cela est contre toute sorte de droiture & d'équité.

A DROITURE, adv. Directement, par la voye ordinaire. Il faut lui envoyer cela à droiture, je luy ay fait tenir toutes vos lettres à droiture, escrire à droiture, ces avis n'est pas venu à droiture.

DROITURIER, adj. Equitable, qui aime la justice. Il est vieux.

DRESSER, v. a. Lever, tenir droit, faire tenir droit. Dresser la tesse, ce cheval dresse les oreilles, ce cheval se dresse sur les pieds de derrière, venez vous courber, dressez-vous, dressez des quilles.

Il signifie aussi, Eriger, élever. Dresser des statues, dresser des trophées, dresser des Temples, dresser des Autels.

On dit aussi, Dresser un échaffaut, dresser une potence.

Il signifie aussi, Tourner droit vers quelque endroit. Dresser la proue d'un vaisseau, il dresse sa marche du costé de.

On dit fig. Dresser son intention, pour dire, Diriger son intention.

On dit, Dresser un piège, pour dire, Tendre un piège.

On dit aussi dans le même sens, Dresser des embûches, dresser une embuscade.

On dit encore, Dresser un lit, pour dire, Tendre un lit.

On dit aussi, Dresser une batterie, pour dire, Mettre une batterie en état.

On dit encore, Dresser du linge, dresser un menu, chair, dresser un collet, pour dire, Entendre du linge sur la platine.

On dit, Dresser un plan, dresser une minute, pour dire, Faire un plan, faire une minute. Dresser un projet, dresser des articles, pour dire, Mettre des articles par écrit, un projet par écrit. Dresser un contrat, une obligation, une requête, &c. pour dire, Mettre un contrat, une obligation, une requête, &c. dans la forme nécessaire. Dresser des mémoires, pour dire, Ecrire des Mémoires.

On dit, Dresser le potage, dresser les potages, dresser le fruit, dresser du fruit, pour dire, Préparer le potage, préparer le fruit, & le mettre en état d'être servi. On dit absolument, Dresser, pour dire, Dresser le potage. Il faut dresser, on a dressé, dressé.

Dresser, signifie encore, Instruire, former, façonner. Dresser un escolier, en enfant est dressé de bonne main, dresser un valet à sa mode, dresser un cheval, dresser un chien, dresser un cheval pour le manège, dresser un chien pour la perdrix.

Dresser, est quelquefois neutre, & on dit fig. Les chevaux luy dresseront à la tesse, pour dire, Il eut horreur de ce qu'il ouït, cela fait horreur.

DRESSÉ, s. e. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ADRESSER, v. a. Envoyer directement à quelque personne, en quelque lieu. Adresser une lettre, un paquet à quelqu'un, vous n'avez qu'à me l'adresser à un tel endroit, vous adresserez vos lettres à un tel pour me les faire tenir, vous m'avez adressé un homme qui ne m'a pu rendre raison de rien.

On dit, Adresser le discours, adresser la parole à quelqu'un, pour dire, Parler directement à quelqu'un.

On dit aussi dans ce même sens, Adresser ses vœux, adresser les prières.

On dit aussi, Adresser ses pas, pour dire, Tourner ses pas vers quelque endroit, aller vers quelque lieu.

Il est quelquefois n. p. & ainsi on dit, qu'une

tra s'adresse à quelqu'un, pour dire, que La suscription de la lettre marque que c'est à luy qu'elle doit estre rendüe. *Le paquet s'adresse à vous*, mais il y a une lettre pour moy.

On dit, *S'adresser à quelqu'un*, pour dire, Aller trouver dire & venant quelqu'un, avoir recours à luy. *Il faut s'adresser à un tel pour cette affaire*, je m'adresse à vous comme à la seule personne de qui je puis espérer quelque secours.

On dit, d'Une chose qu'une personne aura dite, *Cela s'adresse à vous*, pour dire, C'est vous que cela regarde, c'est vous qu'on pretend designer.

On dit encore, *A qui vous adressez-vous ? vous vous estes mal adressé*, pour dire, Vous vous inclinez, vous me prenez pour un autre.

Il est aussi n. & sign. Toucher droit où l'on vise. *Vous n'avez pas bien adressé*.

ADRESSÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

ADRESSANT, ANTI. adj. verbal. Qui s'adresse, qui est adressé. *Un paquet adressant à un tel*, des lettres adressantes à &c. lettres patentes adressantes au Parlement.

ADRESSÉ, f. f. v. Indication, designation de la personne à qui il faut s'adresser, du lieu où il faut s'adresser. *Donner une adresse pour faire tenir des lettres*, une bonne adresse, une adresse sûre, une fausse adresse, je vous donneray mon adresse, envoyer une lettre à son adresse. On dit, *Faire tenir des lettres à leurs adresses*, pour dire, Envoyer des lettres à ceux à qui elles sont adressées.

On appelle, *Bureau d'adresse*, Un lieu où l'on s'adresse pour diverses choses qui regardent la société & le commerce.

On dit fig. d'Une maison où l'on debite ordinairement beaucoup de nouvelles, que *C'est un vray Bureau d'adresse*.

ADRESSÉ, f. f. Dextérité, soit pour les choses du corps, soit pour celles de l'esprit. *Grande adresse*, il fait toutes choses avec adresse, il a beaucoup d'adresse à faire ses exercices, adresse d'esprit, il sient traiter, il sient manier cette affaire avec adresse, il a tiré cela de luy par adresse, par artifice.

On appelle, *Tour d'adresse*, Un tour de subtilité de main. *C'est un homme qui sçait*, qui fait des tours d'adresse.

Il se prend aussi, pour Un tour de finesse d'esprit. *Il luy a joué un tour d'adresse*.

ADROIT, OITI. adj. Qui a de l'adresse. Il se dit & du corps & de l'esprit. *Adroit en ses exercices*, adroit à courir la bague, adroit à manier une affaire, esprit adroit.

Quelquefois il se prend pour Fin, subtil, rusé, & se met substantivement. *Ne vous fiez pas à ces hommes-là*, c'est un adroit.

ADROITEMENT, adv. d'Une maniere adroite, avec adresse.

MALADROIT, OITI. adj. Grossier, lourdaut, qui manque d'adresse de corps ou d'esprit. *Il est mal-adroit dans tout ce qu'il fait*, il a toujours paru mal-adroit dans les affaires qu'il a entreprises.

ENDROIT, f. m. Lieu, place. *Voicy l'endroit où on veut bastir*, vous le trouverez en tel endroit, voilà l'endroit où fut donnée la bataille.

Il se dit aussi du corps. *Voilà l'endroit où il est blessé*.

Il se dit encore d'Une partie d'un discours, d'un poëme, d'un traité. *Il y a un bel-endroit dans ce discours*, voilà le bel-endroit.

On dit figur. qu'Un homme se fait voir par son bel-endroit, pour dire, qu'il se fait voir par les choses qui luy sont le plus avantageuses.

On dit aussi fig. d'Un homme, *C'est le plus bel-endroit de sa vie*, pour dire, C'est la plus belle partie de sa vie.

Il se prend quelquefois pour le plus beau coûté d'une étoffe, & est opposé à l'envers. *Voilà l'endroit de ce drap, quel est l'endroit ?*

En mon-endroit, en vostre-endroit, en son-endroit, en leur-endroit. Façon de parler adverbiale, qui signifie, Envers moy, envers vous, envers luy, envers eux. On dit, *A l'endroit d'un tel*.

REDRESSER, v. a. Rendre droite une chose qui l'estoit auparavant, ou qui devoit l'estre. *Redresser une planche*, redresser un baston, cette fille porta un corps qui luy redressa la taille.

Lors qu'un homme qui a accoustumé d'estre habillé fort negligemment, vient à avoir plus de soin de luy que d'ordinaire, on dit, qu'il se redresse, cette fille se redresse bien depuis quelque temps.

Il signifie aussi, Remettre dans le droit chemin. *Je m'estois égaré*, j'ay rencontré un paysan qui m'a redressé.

En ce sens il se dit fig. *Je me trompois dans mon raisonnement*, vous m'avez redressé, il perdoit le respect en me parlant, je l'ay bien redressé, ce jeune garçon estoit prest de se perdre, il a un parent qui a pris peine à le redresser.

REDRESSÉ, é. part.

DRÔLE, de tout genre. Gaillard, plaisant. *Cet homme-là est bien drôle*, voilà qui est drôle.

On dit prov. & bass. d'Un homme facétieux, que *C'est un drôle de corps*.

Il est aussi subst. & alors il sign. Homme de bonne humeur, bon compagnon. *C'est un drôle*, un bon drôle, un plaisant drôle.

Il se prend quelquefois, pour Mauvais garnement. *Il y a là des drôles qui vous pourroient faire un mauvais tour*, qui vous pourroient voler.

DRÔLESSE, f. f. Femme de mauvaise vie. *C'est une Drôlesse*.

DRÔLERIE, f. f. Trait de gaillardise, de bouffonnerie. *Voilà une plaisante drôlerie*, il a fait cent drôleries.

ROMADAIRE, f. m. Espèce de chameau, plus petit & plus vilte que les chameaux ordinaires.

DRU

DRU, v. a. adj. Il se dit des petits des oiseaux qui sont prests à s'envoler d'un nid. *Ces moineaux sont drus*, ils sont drus comme perre & mere.

Il signifie figur. Vif, gay. *Ces enfants sont drus*, cette fille est déjà drue, vous voilà bien drus aujourd'hui.

Il signifie encore, Qui est planté près à près, qui est esparé, & se dit des bleds, des herbes, & du bois. *Ces bleds sont fort drus*, l'herbe est bien drue dans cette prairie.

DRU, adv. En grande quantité, & fort près à près. *La ploye tombe drue & menu*, ces bleds sont somes, bien drus, les mouffiquetades pleuvoient drus & menu.

On dit prov. & bass. *Dru comme mouches*.

DRUYDE, f. m. C'est le nom des vieux Prestres Gaulois.

On donne ce nom à un vieux Docteur, à un homme qui ayant beaucoup d'âge, a beaucoup d'expérience & de finesse dans les affaires du monde.

DU

DU, } *77* DE.

DUC

DUC, f. m. Oiseau nocturne, à plumage doré, ayant des

DUI DUN

des plumes en forme de cornes aux deux costez de la veste. Les Fauconniers portent des ducs pour attirer les corneilles, les milans.

DUC f. m. Qui est revêtu d'une dignité au dessus de celle de Comte & de Marquis. *Duc de Guise, Duc de Montmorency, Duc de Pair, Archevêque & Duc de Rheims.* Il y a des Ducs qui sont souverains dans leurs états, comme le Duc de Lorraine, le Duc de Savoie, le grand Duc de Toscane &c.

On a appelé autrefois du nom de Duc Les Chefs, & les Généraux d'armée, *Duc des François, Duc des Austroasiens &c.*

DUCHESSE f. f. La femme d'un Duc, ou celle qui est revêtu de cette dignité par elle-même. *Duchesse de Lorraine, Duchesse de Montmorency, Duchesse d'Aiguillon.* Les Duchesses ont le tabouret chez la Reine.

DUCHÉ f. m. & f. Le Duché, la Duché, le Duché d'Orléans, la Duché de Briegne, le Roy a trigé cette terre en Duché, Duché Poivre.

DUCAL adj. Qui est de Duc, ou qui appartient à un Duc, *Couronne Ducale, manteau Ducal.*

ARCHIDUC f. m. Duc avec quelque sorte de prééminence au dessus des autres Ducs. *Archiduc d'Autriche.*

ARCHIDUCHESSE f. f. La femme d'un Archiduc, ou celle qui est revêtu de cette dignité par elle-même. *L'Archiduchesse d'Autriche.*

ARCHIDUCHE f. f. Seigneurie d'Archiduc. *L'Archiduché d'Autriche, Archiduché d'Autriche.*

DUCAT f. m. Pièce d'or fin qui pèse un peu plus qu'un escu sol. Il y a aussi des ducats d'argent. *Or ducat.*

DUCATON f. m. Demi-Ducat. Espèce de monnaie.

DUCTILE adj. de tout genre. Qui se peut étendre avec le marteau. Il ne se dit guère que des métaux. *L'or est un métal ductile.*

DUEL f. m. Combat singulier, combat assigné d'homme à homme. Se battre en duel, appeler quelqu'un en duel, ils se battront en duel avec des seconds, ce fut un duel de quatre contre quatre, ce ne fut pas un duel, ce ne fut qu'une rencontre. La défense des duels, les edits contre les duels, le Roy a entièrement aboli les duels.

DUEL Terme de Grammaire. Nombre dont les Grecs se servent dans les noms & dans les verbes, pour marquer deux personnes. *Comment ce nom, ce verbe fait-il au duel ?*

DUELLISTE f. m. Celui qui fait profession de se battre souvent en duel. *C'est un duelliste, un grand duelliste.*

DUI

DUIRE v. a. Accoutumer, façonner. Il est vieux.

Il est aussi neutre, & signifie, Convenir, être utile. *Cela vous doit-il ? cela ne me doit pas.* Il est bas.

DUIR v. t. part. pass. Il n'est pas duit à cela, c'est à dire, Il n'est pas accoutumé, façonné à cela.

DUN

DUNES f. f. Collines sablonneuses qui s'étendent le long des bords de la mer. *Les dunes de Calais, les dunes de Dunquerque.*

DUP

DUPLICATA,
DUPLICATE,
DUPLIQUE } Voy DOUBLE.

DUPPE ou **DUPÉ** f. f. Celui ou celle qui est été
Tome I.

DUP DUR 353

dûle & facile à tromper. *C'est une duppe, une vraie duppe, une franche duppe, il a été la duppe de cette affaire, c'est la duppe d'un tel, c'est sa duppe, il en a été la duppe, être pris pour duppe, passer pour duppe, il n'est pas si duppe que vous pensez, il n'a pas cruod sa duppe.*

DUPPER v. a. Tromper, en faire accroire. *Duper quelqu'un, se laisser duper.*

DUPÉ f. m. part.

DUPERIE f. f. Tromperie, fourberie. *C'est une franche duperie.*

DUR

DUR, a. adj. Ferme, solide, difficile à pénétrer, à entamer. *Dur comme marbre, dur comme fer, le porphyre est une pierre extrêmement dure.*

Il est quelquefois simplement opposé à tendre & à mol. *Pain dur, œuf dur, viande dure.*

On dit, *Coucher sur la dure, pour dire, Coucher sur la terre, sur le plancher, ou sur un lit de planches, sans matelas, & sans lit de plume.*

On dit aussi, *qu'un homme a l'oreille dure, qu'il est dur d'oreille, qu'il entend dur, pour dire, qu'il n'entend pas bien clair, qu'il est un peu sourd.*

Il signifie quelquefois, Fâcheux, rude. *Il est bien dur de se voir calomnier.*

Quelquefois il se prend pour Difficile. *Dur à esmonvoir, c'est de dure digestion, pour dire, Difficile à digérer, & fig. Fâcheux à souffrir.*

On dit fig. que *Des vers sont durs, pour dire, qu'ils sont peu coulants, qu'ils ne sont point naturels.*

On dit fig. *qu'un stile est dur, pour dire, qu'il n'est pas naturel, facile, & coulant.*

Il se dit aussi en matière de peinture, d'architecture & de sculpture, ainsi on dit *qu'un Peintre a le pinceau dur, pour dire, qu'il n'y a pas de grace & de délicatesse dans ce qu'il peint, & que les traits sont marqués trop fortement, qu'un Sculpteur a des manières dures, pour dire, qu'il manque à ses figures une certaine tendresse qui est dans les choses vivantes, & qu'un morceau d'Architecture est dur, pour dire, qu'il est travaillé d'une manière grossière.*

On dit aussi, *d'un livre qui n'est pas de débit, qu'il est dur à la vente.*

On dit aussi, *Un esprit dur, une teste dure, pour dire, Qui ne comprend rien que difficilement.*

On dit prov. *qu'un homme est dur à la disette, pour dire, qu'il est avare, & qu'on n'en sauroit tirer d'argent.*

DURÉ, v. e. adj. diminutif de Dur. *Ce mouton est un peu duré, cette poularde est un peu durée.*

DURÉ f. f. Fermeté, solidité, Ce qui fait qu'une chose est difficile à pénétrer, à entamer. *La dureté du fer, la dureté du marbre.*

On le dit quelquefois simplement par opposition à ce qui est Tendre, mol. *La dureté de la viande, la dureté d'un lit.*

On appelle aussi, *Durété, Une humeur qui s'amasse, & qui s'endure en quelque endroit du corps. Il lui est venu une durété au sein.*

On dit, *qu'un homme a une durété d'oreille, pour dire, qu'il entend un peu dur.*

On dit fig. *Durété de style, pour dire, Manière d'écriture dure.*

On le dit aussi, De la manière de peindre, lors qu'elle est dure.

Durété, signifie encore fig. Rudesse, insensibilité, inhumanité. *Il fa traité avec durété, c'est un homme qui a une grande durété de cœur, il a beaucoup de durété pour les pauvres.*

DURILLON, f. m. Espece de petit calus ou de dureté. *Avoir un durillon à la main, avoir des durillons aux pieds.*

DUREMENT, adv. Avec dureté. *Estre couché durement, on l'a traité durement, escrire durement, poindre durement.*

DURCIR, v. act. Rendre dur. *Le soleil durcit l'ambre, durcit les perles, l'air durcit le corail.*

Il est aussi neutre & sign. Devenir dur. *Faire durcir des auzi, le chevre durcit dans l'eau.*

Il est aussi n. p. *La pierre se durcit à l'air, la bois se durcit au soleil.*

DURCI, 1^{re} part.

ENDURCIR, v. act. Rendre dur. *Le grand air endurecit la pierre, donner une nouvelle trempe à du fer pour l'endurcir davantage.*

Endurcir, signifie aussi fig. Rendre fort, rendre robuste. *Le travail endurecit le corps.*

Il signifie encore, Former, accoutumer. *Il est bon d'endurcir de bonne heure les jeunes gens au travail.*

On dit, qu'*Un homme est endureci aux coups, endureci à la peine, endureci au crime*, pour dire, qu'il est accoutumé aux coups, à la peine, au crime.

Il sign. aussi, Rendre impitoyable, insensible. *L'avarice luy a endureci le cœur.*

Endurcir, est aussi n. p. & signifie Devenir dur. *Le corail s'endurcit à l'air, la plante des pieds s'endurcit à force de marcher.*

On dit aussi, *S'endurcir au travail, à la peine*, pour dire, S'y accoutumer.

On dit fig. Dans le même sens, *S'endurcir dans le vice, s'endurcir aux miseres d'autrui.*

L'Ecriture dit, que Dieu endureci le cœur des pecheurs, pour dire, qu'il les abandonne à leur propre aveuglement. *Dieu avoit endureci le cœur de Pharaon.*

ENDURCI 2^{de} part. pass.

ENDURCISSEMENT, f. m. v. Il n'a point d'usage au propre, & sign. fig. L'estat d'une ame qui n'a plus de sentiment pour la vertu, & pour les choses de Dieu. *Cela marque un grand endurecissement dans le vice, un grand endurecissement au mal, tomber dans l'endurecissement, dans l'endurecissement de cœur.*

DURER, v. n. Continuer d'estre. *Toutes les choses de la terre durent peu, il n'y a rien icy bas qui dure éternellement, il y a un an que sa fièvre dure, leur amitié n'a guere duré, leur querelle dure encore, la plupart des fleurs ne durent qu'un jour.*

Il signifie aussi absolument, Durer long-temps. *Voilà une chose à durer, cela ne durera pas.*

On dit prov. qu'*Il faut faire vie qui dure*, pour dire, qu'il faut ménager son bien, & ne pas dépenser en un seul jour ce qui peut suffire pour plusieurs.

On dit, *Ne pouvoir durer en place*, pour dire, Estre si inquiet qu'on ne peut demeurer en place.

On dit prov. *Ne pouvoir durer dans sa peau*, pour dire, Ne pouvoir se contenir par excès de joye, ou de quelque autre passion.

On dit, *Ne pouvoir durer de chaud, de froid, &c.* pour dire, Estre extrêmement incommodé du chaud,

du froid, &c. *Il y fait si chaud que l'on n'y sauroit durer, il ne sauroit durer de mal de teste.*

On dit, que *Le temps dure à quelqu'un*, pour dire, que L'impatience qu'il a de voir arriver une chose qu'il attend, luy fait trouver le temps long.

On dit, d'*Un homme sacheux & difficile à vivre*, qu'*On ne sauroit durer avec luy.*

DURÉE, f. f. L'espace du temps qu'une chose dure. *La durée du monde, la vie des hommes est de peu de durée, son regne fin de peu de durée, de longue durée, d'éternelle durée, les choses violentes ne sont pas de durée.*

DURABLE, adj. v. de tout genre. Qui doit durer long-temps. *Ouvrage durable, paix durable, ce n'est pas là une chose durable.*

PÉRDURABLE, adj. de tout genre. Permanent, perpétuel, qui doit toujours durer. *Il n'y a point icy bas de félicité perdurable.*

DURANT, Preposition servant à marquer la durée du temps. *Durant l'esté, durant l'hiver, durant que le Roy estoit à Paris, durant toute sa vie.*

Il se met quelquefois après le nom qu'il regit. *Se vie durant, six ans durant.*

ENDURER, v. a. Souffrir. *Endurer du mal, endurer le martyre, les peines que s'endure, endurer du froid, endurer beaucoup de froid.*

Il sign. quelquefois, Supporter avec patience, avec fermeté, avec constance. *Il y a des gens qui endurent mieux la faim & la soif que les autres, Dieu commande d'endurer les injures.*

Il sign. aussi, Permettre. *N'endurez pas qu'on se torte à un homme de bien, il n'a pas voulu endurer que les choses passassent plus loin.*

Il s'employe quelquefois absolument. *Je n'endureray pas davantage de luy, j'en ay trop enduré.*

On dit, *Endurer tout de ses amis*, pour dire, Prendre tout en bonne part de ses amis. Et absolument, *Il faut endurer de ses amis.*

ENDURÉ, 2^{de} part. pass.

ENDURANT, 1^{re} adj. Qui souffre aisément les injures. *Ce n'est pas un homme endurant, il n'est pas d'humeur endurant, il n'est pas trop endurant, il faut estre quelquefois un peu endurant.*

On dit, d'*Un homme colere*, & qui a le ressentiment vif, que *C'est un homme mal endurant, peu endurant.*

D U V

DUVET, f. m. La menue plume des oiseaux. *Un oreiller de duvet.*

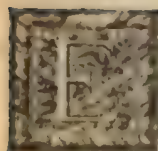
On appelle fig. *Duvis*, Le premier poil qui vient au menton, & aux joues des jeunes gens.

D Y S

DYSENTERIE, f. fem. (Quelques-uns escrivent **DYSSENTERIE**, Et c'est ainsi qu'il faut le prononcer.) Dévoyement avec douleur d'entrailles, espece de flux de sang. *Causer la dysenterie, arrester la dysenterie, la dysenterie se mit dans l'armée, il est mort d'une dysenterie.*

E

EAU



La cinquième lettre de l'alphabet, & la seconde des voyelles. Il est C. en Grand E, pour E. E. forme. F. ouvert. E. masculin. E. féminin ou muet. E. occurrent. E A U. E. V. E. le prononce un peu, bien que ce mot ne soit qu'une

syllabe. Elément humide & froid. L'élément de l'eau. eau élémentaire. eau naturelle. eau de source. eau de fontaine. de puits. de cisternes. de ruisseau. de rivière. de mare. eau de puy. ou pluviale. eau de ruche. eau comme eau de roche. eau du ciel. eau de neige. eau de mer. l'eau de la mer. eau claire. bonne eau. eau bonne à boire. eau fade. eau vive. eau fraîche. eau chaude. eau courante. eau dormante. eau froide. eau bouillie. eau légère. eau pesante. eau puante. goutte d'eau. verre d'eau. Jean d'eau. porteur d'eau. dans la terre qu'il veut se rendre, il y a tant d'arpents d'eau. puiser. tirer de l'eau. boire de l'eau. il ne boit que de l'eau rouge. il boit le vin sans eau. mettre de l'eau dans son vin il est si sain. si avare qu'il ne donne pas seulement un verre d'eau.

On appelle. *Braveur d'eau*. Celui qui ne boit que de l'eau, ou qui en met beaucoup dans son vin.

On dit prov. d'Un homme qui ne vaut guère, principalement d'un valet qui rend peu de service, qu'il ne vaut pas l'eau qu'il boit.

On dit prov. d'Un marché, d'un travail où il n'y a rien à gagner, qu'il n'y a pas de l'eau à boire.

On dit fig. d'Un homme qui est si malheureux ou si mal habile, que le moindre accident est capable de le perdre, qu'il se noierait dans un verre d'eau.

Eau, à l'égard des fontaines. Fontaine en ce endroit-là, vous trouverez de l'eau. une source d'eau. li-gne d'eau. ponce d'eau. filet d'eau. jet d'eau. nappe d'eau. réservoir d'eau. rend d'eau. quarre d'eau. il entend la conduite des eaux. il faut monter l'eau tant de pieds plus haut que la source.

On dit prov. qu'il n'est pire eau que celle qui dort, pour dire, qu'Un homme taciturne, couvert, est plus dangereux que celui qui parle beaucoup.

On dit de deux personnes qui se ressemblent fort, qu'elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau.

On dit fig. Porter de l'eau à la mer, c'est à dire, Faire des choses superflues. Donner à un tel, c'est porter de l'eau à la mer.

Eau douce, se dit de l'eau des rivières, & à la dis-ference de l'eau de la mer. Poussé d'eau douce.

On dit prov. d'Un Médecin peu habile ou qui n'a donné que des remèdes fort communs & qui n'ont aucun effet, que C'est un Médecin d'eau douce.

Eau à l'égard de ses différents usages. Eau chan-de. eau bouillante. eau froide, où l'on a effeint un feu. Eau ponde dans laquelle on a fait tremper du pain. Eau baine, que l'on a versé plusieurs fois d'un vase dans un autre. Eau blanche, où l'on met du son pour la faire boire aux chevaux.

On appelle. Eau Baptismale. l'eau dont on se sert en donnant le Sacrement de Baptême.

On dit prov. & bail. d'Une affaire qui ne réussira point, qu'elle s'en ira en eau de boudin.

Tome 1.

E A U

On dit prov. d'Une vaine protestation de service & d'amitié, que C'est de l'eau benir de Cœur.

Eau, se prend plus particulièrement pour la pluie. Si ce vent dure, nous aurons de l'eau. Il a bien tombé de l'eau, le temps est à l'eau. il a tant plu que les eaux sont fort grandes. font grosses. desbordées. l'este a été trop forte, tout a fichté sans d'eau, les bleds ont grand besoin d'eau.

On dit, qu'Un homme est obligé de recevoir les eaux de son voisin, pour dire, Les eaux pluviales qui tombent de dessus le toit de la maison de son voisin.

Eau, signifie quelquefois, Rivière, lac, étang. Au bord de l'eau. se jeter à l'eau. aller par eau. pas-ser l'eau. il ne saurait souffrir l'eau, il ne va toujours par terre, ce lui va bien à l'eau. s'il gèle. si la rivière desborde, tous ces trains de bois s'en vont à van l'eau. nager. flatter sur l'eau. aller au fond de l'eau. revenir sur l'eau. craindre l'eau. mettre un na-vire à l'eau. nager entre deux eaux. couper l'eau en nageant. le navire fendoit les eaux. il avoit de l'eau jusqu'au cou, il n'en avoit qu'à mi-jambe. battre l'eau pour prendre du poisson.

On dit fig. De ceux qui ont rétabli leurs affai-res, qu'ils sont revenus sur l'eau.

On dit aussi fig. & titre l'eau, pour dire, Travail-let inutilement, perdre sa peine.

On dit, Rompre l'eau à un cheval en bravant, pour dire, L'empêcher de boire trop avidement.

On dit fig. qu'Un homme nage entre deux eaux, pour dire, qu'il se ménage entre deux partis con-traires sans le déclarer.

On dit fig. qu'Une entreprise, qu'une affaire est à van l'eau, pour dire, qu'Elle est ruinée.

On dit fig. Nager en grand eau, pour dire, s'être dans l'abondance, ou se mettre dans les occasions de faire plus grande fortune.

On dit fig. que Les eaux sont basses, quand il n'y a plus guère d'argent dans le coffre, dans la bourse, ou plus guère de vin dans le tonneau, dans la bou-teille.

On appelle fig. & par raillerie, Gens de delà l'eau, des gens qui ne savent pas les choses du monde, Vous nous prenez pour des gens de delà l'eau.

On dit fig. qu'il faut laisser courir l'eau, pour dire, qu'il faut laisser aller les choses comme elles vont sans s'en mettre en peine.

On dit prov. qu'il a bien passé de l'eau sous les ponts depuis ce temps-là, pour dire, qu'il y a bien du temps qu'une chose est arrivée, qu'il y a bien eu des changements & des révolutions. On le dit aussi au futur, & en même sens.

On dit fig. Faire venir l'eau au moulin, pour dire, Faire venir du profit à la maison, à la communauté.

On dit fig. Pescher en eau trouble, pour dire, Faire son profit, faire ses affaires durant les divisions des autres, durant que les affaires sont brouillées.

On dit fig. d'Un homme qui est dans un état, où il ne lui manque rien pour être à son aise, qu'il y est comme le poisson dans l'eau.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui paroît sim-

Y ij

ple & innocent, quoy qu'il soit malin. *Il semble qu'il ne sçait pas l'eau troubler.*

On dit prov. qu'Un homme a mis de l'eau dans son vin, pour dire, qu'il a modéré son emportement.

On dit, *Suer sang & eau*, pour dire, Faire des efforts extraordinaires pour venir à bout de quelque chose.

On dit d'Un homme officieux, ardent à servir, *C'est un homme qui se mettroit jusqu'au cou dans l'eau pour ses amis.*

On dit, d'Un valet mal habile qui ne trouve point les choses les plus aisées à trouver, que *Si on l'envoyoit à la rivière il ne trouveroit point d'eau.*

On dit, De deux personnes qui ont de l'aversion l'une pour l'autre, que *C'est le feu & l'eau.*

On dit fig. *Tenir le bec en l'eau*, pour dire, Amuser de belles paroles, de belles promesses.

On dit, qu'Un navire fait eau, pour dire, qu'il y entre de l'eau par quelque ouverture.

On dit aussi, qu'Un équipage est allé faire de l'eau en quelque lieu, pour dire, qu'il y est allé se fournir d'eau bonne à boire.

Eau, se dit aussi de certaines eaux qui en passant au travers des minéraux, contractent quelque vertu qui sert de remède. *Eau Minérale. eau de Forges, de Spa, de Bourbon, de saint Alon, de sainte Reine. eaux virginales, aluminieuses, &c. aller aux eaux. prendre des eaux. il prend tous les matins deux bouteilles d'eau d'un tel endroit. les eaux ne luy sont pas bonnes. il ne rend point ses eaux.*

On appelle, *Eaux cordiales*, Certains remèdes qui confortent le cœur.

On appelle, *Eau*, Humeurs, serositez qui se trouvent, qui s'engendrent dans le corps de l'animal. Quand il fut mort, on luy trouva la poitrine toute pleine d'eau rousse, d'eau verdâtre. les eaux qui tombent, qui distillent du cerveau, les vesicatoires font des ampoules pleines d'eau claire, cette médecine luy a bien fait vider des eaux. ce cheval a des eaux aux jambes, il faudroit sécher ses eaux, luy barrer les veines pour arrêter les eaux. on luy a tiré de mauvais sang, ce n'est que de l'eau. cette femme accouchera bien-tôt, ses eaux ont percé.

Eau, se prend aussi pour Sueur. *Il s'est échauffé à courir, il en est tout en eau.*

On dit fig. d'Un homme devant qui on fait ou l'on dit quelque chose qui le met en goût, qui luy donne envie, qu'On luy fait venir l'eau à la bouche, que l'eau luy en vient à la bouche. quand vous luy parlez de ce bon vin, vous luy faites venir l'eau à la bouche.

Eau, signifie aussi, Urine. *Faire de l'eau. retenir son eau. laisser aller son eau. il faut garder de son eau dans un verre pour la faire voir au Medecin.*

On dit fig. d'Un homme qui promet beaucoup, qui se vante de pouvoir faire beaucoup de choses, qu'Il faut voir de son eau, & prov. *Je voudrais bien voir de son eau.*

On dit fig. d'Un homme qui n'a rien opéré dans une affaire, qu'il avoit entreprise & qui n'y sçauroit rien avancer, qu'Il n'y a fait, qu'il n'y fera que de l'eau toute claire.

On dit, *Fondre en eau*, pour dire, Verser des larmes avec abondance.

On appelle, *Eau artificielle*, Une eau exprimée de quelque plante, de quelque drogue, on tire par l'alambic, ou compoëe de différents suc. *Eau rose. eau de plantain. eau de chicorée, &c. eau de vie. eau d'ange. eau de senteur. eau de la Reine de Hongrie. eau de fraises, de cerises, de groseilles. eau stylique. eau vulnéraire.*

Parmi les Chymistes il y a de l'eau forte, de l'eau seconde, de l'eau de départ, de l'eau regale.

Eau, signifie Suc, en parlant de quelques fruits, particulièrement de la pêche, & de la poire. *Cette pêche, cette poire a une bonne eau, une eau fort agréable, a bien de l'eau.*

On dit, qu'Un poisson est de bonne eau, pour dire, qu'il ne sent point la bourbe. *Carpe de bonne eau.*

Eau, se dit aussi du lustre, du brillant qu'ont les perles, les diamants & quelques autres pierres. *Ces perles ont une belle eau. l'eau de ce diamant n'est pas claire, nette.*

On dit aussi, *Donner une eau à un drap, à un cha-peau*, pour dire, Luy donner du lustre.

On appelle, *Couleur d'eau*, Une certaine couleur qu'on donne au fer poli, laquelle le rend bluaître. *Il faut mettre ces pistolets, ces effrons en couleur d'eau.*

E V I R A. f. m. Conduit par où s'écoulent les eaux, les laveuses, & autres immondices d'une cuisine, &c.

E B E

EBENIER. f. m. Espèce d'arbre qui vient dans les Indes & en Afrique, & dont le bois est fort dur, & ordinairement noir.

EBENE. subst. f. Le bois de l'ebenier. *Ebene noire. cabinets d'ebene. bordure d'ebene. travailler en ebene. il y a diverses sortes d'ebene, de l'ebene verte, de l'ebene grise.*

EBENISTE. f. m. Ouvrier qui travaille en ebene, en autre sorte de bois précieux.

EBULISSION. Voy. BOUILLIR.

E C C

ECCLESIASTIQUE. } Voy. EGLISE.

E C H

ECHO. f. m. Le reslechissement & la repetition du son qui frappe contre quelque corps qui le renvoye distinctement. *Un bon echo. les echos des forêts, des montagnes, des vallées, des bois. les echos d'alentour. des echos redoublés. l'echo rend les dernières syllabes. les echos répondent à sa voix. echo qui repete plusieurs fois. il y a des echos qui repètent jusqu'à sept fois.*

Il se prend aussi pour le lieu où se fait l'echo. *L'echo de Charlem. chanter à l'echo.*

On appelle, *Des vers en echo*. Une sorte de vers dont la dernière syllabe, ou les deux ou trois dernières étant répétées font un mot qui ajoutée aux paroles précédentes en achève le sens ou leur sert de réponse. Les exemples en sont fréquents dans les Poètes, & principalement dans les Pastorales, comme, *Pour vous en dire plus il faudroit vous pouvoir... voir. Aura-t-elle pitié de mon mal inony... ory.*

E C L

ECLIPSE. f. f. Il se dit de l'obscurcissement de soleil à nostre égard par l'interposition du corps de la lune, ou de l'obscurcissement de la lune en soy par l'interposition de la terre, *Eclipse de soleil, eclipse de lune. l'eclipse du soleil, l'eclipse de la lune. prédire les eclipses. rectifier la Chronologie par les eclipses.*

Il y a aussi des Eclipses des Satellites de Jupiter, &c.

On dit fig. qu'Un homme a fait une longue eclipse, pour dire, qu'il a été long-temps absent.

ECLIPSEUR, s'ECLIPSEUR. v. n. p. Il se dit d'un

astre qui souffre eclipse. *Le soleil s'eclipse, commen-
ça à s'eclipser à telle heure, la lune s'eclipse par l'in-
terposition du corps de la terre.*

Il signifie fig. S'absenter, disparaître. *Il s'eclipse
tout d'un coup, tout à coup, il s'eclipse de la Cour.*

Il se dit en ce sens de certaines choses qui viennent
comme à disparaître tout d'un coup. *J'avais mis là
des papiers, je me les retrouvai plus, ils se sont eclipsez,
il gagnait au jeu des sommes immenses, en trois coups
tout son argent s'est eclipse.*

ECLIPSE, s. part. Il a les significations de son
verbe.

ECLIPTIQUE, s. f. Ligne qu'on imagine dans le
Zodiaque, dans laquelle la lune se trouve toujours
quand il y a eclipse. *La lune estoit alors dans l'Eclip-
tique.*

ED

EDENTER. } *Voy DENT.*

EDI

EDIFIER, v. a. Bâtit. On ne s'en sert guere
qu'en parlant des Temples & autres grands bâti-
ments publics. *Edifier une Eglise, un Palais, &c.*

On s'en sert fig. & alors on l'oppose d'ordinaire à
Détruire. Aussi l'on dit d'un homme qui au lieu de
mettre la paix & l'ordre dans un lieu où il a autho-
rité, y apporte du desordre & de la confusion par
sa mauvaise conduite, qu'il détruit au lieu d'edi-
fier. *vous estes enveyl pour edifier, & non pas pour
destruire.*

Il signifie encore fig. Porter à la pieté, à la ver-
tu, par l'exemple, ou par le discours. *Edifier le pro-
chain, edifier ses domestiques, sa vie, ses allions,
ses paroles, son air même & sa demarche, sont
presche & tout edifie en luy. la lecture de ce livre edi-
fie beaucoup, ces hommes presche d'une manière qui
edifie.*

Il signifie encore, Satisfaire par son procédé. *La
conduite qu'il a tenue dans cette affaire m'edifie en-
tièrement, il est bien edifie de la reception qu'on luy
a faite, il n'est pas trop bien edifie de ce qu'un tel a
fait.*

EDIFIER, s. part. Il a les sign. de son verbe.

EDIFIER, s. m. Bâtimens. On ne s'en sert guere
qu'en parlant des Temples, des Palais & autres
grands bâtimens publics. *Bel edifice, grand edifice,
superbe edifice, les edifices publics, elevier un edifice,
construire un edifice, la structure d'un edifice.*

EDIFICATION, s. f. v. Action de bâtir. Il ne se
dit guere au propre qu'en parlant des Temples. *L'e-
dification du Temple de Jerusalem.*

Il se dit au figuré des sentimens de pieté & de
vertu que l'on inspire par l'exemple ou par le dis-
cours. *Cela est d'edification, de peu d'edification, de
grande, de merveilleuse edification, d'une grande, d'une
mauvaise edification, il m'en a vu exemplaire, &
plene d'edification, cela est de bonne edification, faire
les choses pour la gloire de Dieu, & pour l'edification
du prochain, avec edification.*

EDIFIANT, ANTE adj. v. Qui porte à la vertu,
& à la pieté par l'exemple ou par le discours. *Cela est
edifiant, il m'en a vu très edifiant, c'est un livre
fort edifiant, il a fait un sermon fort edifiant, il pres-
che d'une manière très edifiante.*

REEDIFIER, v. a. Rebâtir. *Reedifier une Eglise,
un Palais, reedifier de fond en comble.*

REEDIFIER, s. part.

REEDIFICATION, s. f. v. Action de reedifier.
Reedification des Eglises, des lieux Regulars.

EDILE, s. m. Magistrat Romain qui avoit inspec-

tion sur les edifices publics, sur les festes & les
jeux, &c.

EDILITÉ, s. f. Magistrature Romaine. *Obtenir
l'Edilité, Exercer l'Edilité, pendant son Edilité.*

EDIT. } *Voy DIRE.*

EDITION, s. f. Publication d'un Livre. *La pre-
mière, la seconde Edition.*

Il veut dire aussi, Impression. *Ce Livre est de l'E-
dition de Gryphe.*

Il sign. & comprend aussi les personnes qui ont
travaillé sur l'Auteur. *De l'Edition de Moreau,
de Henry Estienne.*

EDU

EDUCATION, s. f. Le soin qu'on prend de l'in-
struction des enfans, soit en ce qui regarde les exer-
cices de l'esprit, soit en ce qui regarde les exer-
cices du corps. *Bonne education, mauvaise education,
l'education des enfans, prendre soin de l'education des
enfans, il se sent bien de la bonne education qu'il a
eue.*

EFF

EFFACER, v. a. ôter la figure, l'image, le ca-
ractere, les couleurs, les traits, l'empreinte de quel-
que chose, rayer, raturer. *Effacer un tableau, effa-
cer une ligne, deux lignes d'écriture, il faut effacer
ces mots là, le temps a effacé les traits & les couleurs
de ce tableau.*

Il se dit aussi, Des personnes, & principalement
des femmes. *Cette femme estoit belle, mais le temps a
fort effacé sa beauté, elle avoit belle couleur, mais la
maladie l'a fort effacé.*

Il se dit aussi fig. Des choses morales. *Effacer ses
peches par ses larmes, les dernieres allions qu'il a
faites ont effacé les taches de sa vie passée.*

On dit, qu'un homme a effacé la gloire de ses an-
cestres, qu'il a effacé sous ceux qui l'ont précédé,
pour dire, qu'il les a surpassés en vertu, en me-
rite, & en belles actions.

EFFACÉ, s. part. pass.

EFFACEUR, s. m. Rature. *Il y a beaucoup d'effaceu-
res en ce manuscrit.*

INEFFACABLE, Qui ne peut estre effacé. *Tache
ineffacable.*

Il se dit aussi au fig. *Les Rois ont un caractere inef-
facable.*

EFFARER, s'EFFARE v. n. p. Avoir quelque
chose de hagard dans la mine, dans son air. *Ses
yeux commencent à s'effarer.*

Il est plus en usage au participe, & signifie, Qui
est tout troublé, tout hors de soi. *Il estoit tout effa-
ré, il est tout tout effaré nous dire que.*

EFFAROUCHER. } *Voy FAROUCHE.*

EFFECT,
EFFECTIF,
EFFECTIVEMENT, } *Voy FAIRE.*
EFFECTUER.

EFFEMINER. } *Voy FEMME.*

EFFERVESCENCE. } *Voy FERVEUR.*

EFFEUILLER. } *Voy FEUILLE.*

EFFICACE,
EFFICACEMENT, } *Voy FAIRE.*
EFFICACITE,
EFFICIENT.

EFFIGIE. f. f. Figure, représentation d'une personne. Il ne se dit guere que dans les exemples suivants. On doit porter respect à l'effigie du Prince, C'est à dire, à la représentation du Prince, soit en relief, soit en platte peinture. Après la mort des Rois & des grands Princes, on expose leur effigie en public, C'est à dire, Leur représentation en cire. On jeta leur effigie pendant quelques jours avec les mesmes ceremonies qu'on a accoustumés d'observer pour leur propre personne.

On dit, Executer un criminel en effigie, pour dire, Pendre un tableau a une potence où le criminel qui est en fuite est peint avec son nom, le genre du supplice, & le jugement qui le condamne écrit au bas. Il fut pendu, il eut la teste tranchée en effigie.

EFFIGIER. v. act. Executer en effigie. Effigier un criminel condamné par contumace.

EFFIGIE. s. f. part.

EFFILER. } Voy FIL.

EFFLANQUER. } Voy FLANG.

EFFLEURER. } Voy FLEUR.

EFFONDRE. } Voy FOND.

EFFORCER, } Voy sous FORT.
EFFORT.

EFFRENER. } Voy FREIN.

EFFRONTE, }
EFFRONTEMENT, } Voy FRONT.
EFFRONTERIE.

EFFRAYER, }
EFFROY, } Voy sous FRAYEUR.
EFFROYABLE, }
EFFROYABLEMENT.

EFFUSION. } Voy sous FONDRE.

EGA

EGAL. adj. Pareil, semblable, le mesme, soit en nature, soit en quantité, soit en qualité. Deux lignes égales, deux poids égaux, deux personnes qui sont d'un âge égal, d'une condition égale.

On dit, Faire tout égal, Lors qu'entre deux ou plusieurs personnes on tient une conduite pareille, qu'on ne favorise pas l'un plus que l'autre.

On dit dans le mesme sens, Tenir la balance égale. Il signifie aussi, Indifferent. Qu'en luy donne chaud ou froid, tous luy est égal.

Il se dit fig. Des choses qui regardent l'esprit. Un esprit égal tient toujours une mesme conduite, ne s'abat point dans l'adversité, & ne s'enorgueillit point dans la prospérité, une humeur égale qui est toujours de mesme & sans caprice.

Il signifie aussi, Uni, qui n'est point raboteux, qui est de niveau. Une aire bien égale, un chemin bien égal, une allée bien égale.

Il signifie encore, Uniforme. Style égal, il a toujours tenu une conduite égale dans toutes les affaires, il a toujours marché d'un pas égal.

Il est quelquefois subit. Il n'est son égal ni en force ni en merite, se battre contre son égal, il faut vivre civilement avec ses égaux, cela est bien entre égaux, d'égal à égal.

On dit, A l'égal de, pour dire, Autant que, aussi bien que, à comparaison de. Il n'y a personne qui travaille à l'égal d'un tel.

EGALEMENT. D'une maniere égale. Il les traite tous également, il les estime également, ils ont esté par-tages également, il en a toujours usé également envers ses amis, dans toute sorte d'estats.

EGALER. v. a. Rendre égal. Egaler les parts ou les portions, egaler les biens & les conditions des personnes.

Il signifie aussi, Rendre uni. Cette allée est raboteuse il faut l'égaler.

Il signifie aussi, Estre pareil. Ce Prince égale Alexandre s'il ne le surpasse, cet auteur a égalé les anciens.

Il signifie encore, Comparer, ou pretendre estre pareil. Il n'y a personne qu'on luy puisse egaler, il se veut egaler à un tel, il pretend l'égaler à tous ce qu'il y a de plus grand.

EGALÉ. s. m. part.

EGALITÉ. s. f. Conformité, ressemblance, proportion, rapport entre choses pareilles. Distribuer avec égalité, l'égalité des personnes & des conditions.

Il signifie aussi, Uniformité. Egalité d'esprit, d'humeur, de style, une grande égalité de conduite.

INÉGAL. adj. Qui n'est point égal. Il a toutes les significations contraires a son simple. Choses de grandeur inégale, deux personnes de condition inégale, un plancher, un chemin inégal, marcher d'un pas inégal, conduire inégale, style.

INÉGALITÉ. s. f. Ce qui fait qu'une chose n'est point égale. Il a toutes les significations opposées a son simple, Egalité. L'inégalité de deux lignes, l'inégalité du plancher, l'inégalité des saisons, inégalité d'esprit & d'humeur, inégalité de style.

INÉGALEMENT. adv. Avec inégalité. Il s'emploie dans toutes les significations d'inégalité & d'inégal.

EGALISER. v. a. Terme dont on se sert encore au Palais, & qui veut dire, Rendre des partages égaux.

EGALISATION. s. f. Supplement de partage. Il est vieux.

REGALER. v. act. Repartir, distribuer. Regaler la Taille, regalement des Tailles.

EGL

EGLISE. s. f. L'Assemblée des Fidéles. L'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, l'Eglise universelle, nostre mère sainte Eglise, les commandemens de l'Eglise, la primitive Eglise, les Peres de l'Eglise, le Pape est le chef de l'Eglise, les Privilèges de l'Eglise Gallicane, dans la naissance de l'Eglise, participer aux prieres de l'Eglise, hors de l'Eglise il n'y a point de salut, ramener un Heretique au giron de l'Eglise, il fut retranché de la Communion de l'Eglise, il faut croire ce que l'Eglise croit, la croyance de l'Eglise, l'autorité de l'Eglise, l'Eglise celebre la feste, les ceremonies de l'Eglise, le chant de l'Eglise, les Canons de l'Eglise, le Roy est le fils aîné de l'Eglise, ces hommes avertis en quelque temps dans l'erreur, mais il est mort enfant de l'Eglise, l'Eglise est l'épouse de Jesus-CHRIST, l'Eglise militante, l'Eglise triomphante.

On dit, qu'un mariage a esté fait en face d'Eglise, pour dire, qu'il a esté fait avec toutes les ceremonies, & toutes les solemnitez de l'Eglise.

On donne aussi le nom d'Eglise aux parties de l'Eglise universelle, en les distinguant par le nom des lieux. L'Eglise d'Orient, l'Eglise d'Occident, l'Eglise Latine, l'Eglise Grecque, l'Eglise d'Afrique, l'Eglise Gallicane, Eglise Metropolitaine, il fut appelé par la Providence au gouvernement de l'Eglise de Milan, il passa de l'Eglise de Noyon à celle de Rheims, selon l'usage de l'Eglise de Paris.

Eglise, signifie aussi, Un Temple consacré à Dieu, un lieu destiné à la celebration du service divin. Bâtir une Eglise, consacrer une Eglise, fonder une Eglise, la nef, la voûte, le chœur de l'Eglise, la por-tail d'une Eglise, le clocher de l'Eglise, les fonds d'une

Eglis. *Eglise Cathedral.* *Eglise Paroissiale.* *Eglise Collegiale.*

On appelle, *Pilier d'Eglise.* Un Devoit qui est toujours à l'Eglise.

On dit proverbialement. *Pris de l'Eglise & loin de Dieu.* En parlant de celui qui loge près de l'Eglise, & qui n'y va guere.

On dit aussi prov. *Gueux comme un rat d'Eglise.* pour dire, Qui est si pauvre, qu'il n'a pas dequoy manger.

Eglis. se prend encore pour l'Etat du Clergé, comme étant plus particulièrement devoue au service de l'Eglise. *C'est un homme d'Eglise.* les gens d'Eglise, se font d'Eglise. il se destine de bonne heure à l'Eglise. posseder du bien d'Eglise. Confesseur d'Eglise. dans les ceremonies l'Eglise a le pas. il faut rendre honneur à l'Eglise.

On appelle, *Cour d'Eglise.* La Jurisdiction de l'Evesque, ou de l'Archevesque.

ECCLESIASTI. f. m. Livre de la sainte Escriture composé par Salomon.

ECCLESIASTIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'Eglise, au corps du Clergé. *L'ordre Ecclesiastique.* les conjures Ecclesiastiques, bans, revenus Ecclesiastiques.

Il signifie encore, Qui est d'Eglise. *Personne Ecclesiastique.* *Pair Ecclesiastique.* *Eleateur Ecclesiastique.*

En ce sens il s'emploie souvent dans le substantif. *Un Ecclesiastique.* un bon Ecclesiastique, un honneste Ecclesiastique.

ECCLESIASTIQUEMENT. adv. En Ecclesiastique. *Il vit ecclesiastiquement.*

EGLOGUE. f. f. Sorte de Poësie pastorale où d'ordinaire on fait parler des bergers. *Les Eglogues de Theocrite.* les eglogues de Virgile.

E G R

EGRATIGNER. v. act. Entamer & deschirer legerement la peau avec les ongles, avec une épingle, ou quelque chose semblable. *Le chat s'agratigne.* ces deux enfants ne scauroient se jouer qu'ils ne s'agratignent.

Il se dit aussi, d'Une certaine façon qui se fait sur quelques estoiles de soye avec la pointe d'un fer. *L'agratignage du satin.*

EGRATION. s. f. part. *Satin agratigné.*

EGRATION. s. f. v. La marque qui se fait en agratignant. *Une grande agration sur le visage.* Il se dit aussi, Des estoiles.

On dit prov. d'Une personne mal-endurante ou trop delicate, qu'il ne se scauroit souffrir la moindre agration du monde.

E H

E H. Interjection d'admiration, de surprise, laquelle a tant de rapport avec H E. qu'on les confond ensemble.

E L A

ELAGUER. v. act. Ebrancher, esclaireir un arbre de branches. *Elaguer des arbres.* il faut faire elaguer ces arbres.

ELAGUÉ. s. f. part.

ELASTIQUE. adj. Qui fait ressort, qui vient d'un ressort. *Perin elastique.*

E L E

ELECTEUR.
ELFOTIF.
ELECTION.
ELECTORAT.
ELECTUAIRE.

} Voy sous ELIRE.

ELEGANT. ante. adj. Orné, poly. *Un discours elegant.* façon de parler elegant, mot elegant, termes elegant, auteur elegant. Il ne se dit guere que de ce qui regarde le style & le langage.

ELIGANCE. f. f. Ornement, politesse de langage. *Parler avec elegance.* sans elegances. *elegance sans affectation.*

ELIGEMENT. adv. Avec elegance. *Parler elegamment.* *escrire elegamment.*

ELEGIE. f. f. Espece de Poësie de vers alexandrins en rime plate, qui s'emploie dans les sujets tristes & plaintifs, & dans tout ce qui regarde l'amour. *Composer une Elegie.*

ELIGIAQUE. adj. Qui appartient à l'elegie. *Vers eligiaques.*

Il se dit principalement des vers Latins. *Tibulle, Ovide & Propertius ont fait de beaux vers eligiaques.*

ELEMENT. f. m. Corps simple qui entre dans la composition des corps mixtes. *Les quatre elements.* l'element du feu. l'element de l'eau. l'element de l'air. l'element de la terre. *element chaud & sec.* *elements froids & humides &c.* l'impureté des elements. le combat des elements. la contrariété des elements.

On dit figur. qu'Un homme est dans son element, pour dire, qu'il est dans un lieu, dans une compagnie où il se plaît. On dit aussi, qu'il est hors de son element, Quand il est dans un lieu, dans une compagnie où il ne se plaît pas. *Quand il est à Paris il est dans son element.* quand il n'est pas à la Cour il est hors de son element.

On dit encore, Des choses où une personne s'adonne & se plaît le plus, que C'est son element. *La chasse est son element.* *La guerre est son element.* les livres sont son element.

Element. se dit aussi, Des principes d'un Art, ou d'une science. *Les elements de la Geometrie, de la Grammaire.* apprendre les elements d'une science. il en est encore aux elements.

On dit, qu'Un homme n'a pas les premiers elements d'une science, pour dire, qu'il n'en a aucune connoissance, qu'il y est extrêmement ignorant.

ELIMENTAIRE. adj. de tout genre Qui appartient à l'element. *Les corps elementaires, le feu elementaire.* les qualitez elementaires.

ELEPHANT. f. m. La plus grande des bestes à quatre pieds, qui a une trompe, & dont les dents principales sont l'ivoire. *Monter un elephant.* gouverner un elephant, on se servoit autrefois des elephants dans la guerre, & on s'en sert encore dans les Indes Orientales, dresser un elephant.

ELEU. } Voy ELIRE.

ELEVATION.
ELEVE.
ELEVER.
ELEVEURE.

} Voy sous LEVER.

E L I

ELIME.
ELIMER.

} Voy LIME.

ELIRE. v. act. Choisir, prendre par preference. Il

se dit principalement des personnes. *Elire au sort.* élire à la pluralité des voix. élire un Pape, un Roy, un Empereur. élire le plus digne. élire un Magistrat. élire un tuteur. ceux que Dieu a élus.

On dit, *Elire sa sépulture.* pour dire, Marquer le lieu où l'on veut être enterré après sa mort. Et on dit en termes de pratique, *Elire domicile,* pour dire, Assigner un lieu certain & connu où tous actes de justice puissent être signifiés.

ELIS, **ELIS**, **ELIS**, **ELIS**, part. pass. Il a les significations de son verbe.

Elu, est aussi subst. & veut dire en matière de foy & de Religion, Prédestiné pour la vie éternelle. Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, offre du nombre des élus.

Elu. f. m. Sorte d'Officier dont la principale fonction est de juger en première instance des Tailles, Aides & autres impositions. Les Elus d'une telle ville, le Président des Elus, une Charge d'Elu, un Office d'Elu.

ELECTIF, **ELIV**, adj. Qui se fait par élection. Les Ecchevins de Paris sont électifs.

ELECTION, f. f. v. Choix. Faire une bonne élection, approuver, confirmer une élection. je vous en laisse l'élection, l'élection de l'Empereur se fit un tel jour, il donna sa voix pour l'élection de, assister à une élection, faire une élection.

On dit, en terme de Pratique, *Faire élection de domicile.*

On appelle les prédestinés, *Des vases d'élection* : Et ce titre se donne à saint Paul par excellence.

Élection signifie aussi, Tout le ressort qui est sous la charge de chaque Corps, ou de chaque Compagnie d'élus. Les départemens des Tailles se font par élections, chaque élection porte tant, une élection qui est bien chargée, grande élection, petite élection.

Il signifie encore, Le siège où les Elus rendent la justice. Il y a Élection dans telle ville.

ELECTEUR, f. m. Celuy qui élit. Il ne se dit guère que des sept Electeurs de l'Empire. L'Electeur de Saxe, l'Electeur de Cologne, &c.

On appelle, *Electrice*, La femme d'un Electeur.

ELECTORAL, **AL**, adj. Qui appartient à l'Electeur. Collège Electoral, bonnes Electorales, son Altesse Electorale.

On donne le titre de Prince Electoral au fils aîné d'un Electeur.

ELECTORAT, f. m. La dignité d'Electeur. L'Electorat en Allemagne est la plus grande dignité après celle de l'Empereur.

Il signifie aussi, L'estendue de pays qui est sous la domination d'un Electeur. Dans tout l'Electorat de Trèves.

ELITE, f. f. Ce qu'il y a de plus excellent en chaque genre, & de plus digne d'être choisi. Troupe d'élus, soldats d'élite, l'élite de la Noblesse, l'élite de l'armée, il a en l'élite de toutes ces marchandises, j'ay en l'élite de ses livres, de sa bibliothèque.

On dit, *Faire l'élite*, pour dire, Choisir ce qu'il y a de meilleur. On veut avoir tout ce qu'il y a de plus curieux manuscrits dans cette bibliothèque, & on le chargea d'en faire l'élite, ce fut luy qui eut soin d'en faire l'élite.

ELECTUAIRE, f. m. Espece d'opiat composé de plusieurs ingrédients d'élite qui le rendent excellent & souverain pour la santé. L'electuaire de l'orvièvre, un electuaire contre les poisons.

ELISION, f. f. Suppression d'une voyelle dans un mot à la rencontre d'une autre voyelle. L'élision se marque en François par une apostrophe, comme en ces mots, l'ame, qu'elle, s'il.

ELITE. } Voy sous ELIRE.

ELIXIR, f. m. Quintessence, extrait, la substance la plus pure que l'on tire de certaines choses. Excellent elixir, précieux elixir, tirer l'elixir de quelque chose.

ELL

ELLE, Pronom. } Voy IL.

ELLEBORE, subst. m. Herbe médicinale, que l'on eruit propre à guérir la folie. Ellebore blanc, ellebore noir.

On dit prov. qu'Un homme a besoin d'ellebore, pour dire, qu'il a l'esprit troublé, & qu'il n'est pas en son bon sens.

ELLEND, sub. m. Bête sauvage. Pied d'ellend, une baguette faite de corne d'ellend, le pied d'ellend, à ce qu'on dit guérir de l'épilepsie. Plusieurs prononcent & écrivent Elan.

ELO

ELOCUTION,
ELOQUENCE,
ELOQUEMENT, } Voy LOCUTION.
ELOQUENT.

ELOGE, f. m. Discours à la louange de quelqu'un. Eloges pompeux, magnifiques, il a fait l'elogé d'un tel.

Il se prend aussi quelquefois pour de simples louanges. Il a fait mille eloges de luy, en présentant le blâmer vous faites son elogé, tel.

ELU

ELUDER, v. act. Eviter avec adresse de parler sur quelque matière, de répondre précisément à quelque question, &c. Au lieu de répondre juste il a éludé la difficulté.

EMA

EMAIL. } Voy ESMAIL.

EMANATION. } Voy après EMANER.

EMANCIPER, v. act. Mettre quelqu'un hors de la puissance de son pere ou de son tuteur, pour le faire jouir de son bien. Se faire émanciper, ce pere a émancipé son fils, un fils de famille ne peut ni contracter ni acquiescer pour luy jusqu'à ce qu'il soit émancipé.

Il sign. fig. Se donner trop de licence, sortir des bornes du devoir, & en ce sens il s'employe tousjours avec le pronom personnel. Vous vous émancipez trop, il est un peu émancipé, il est extrêmement émancipé en cette rencontre, vous vous émancipez beaucoup pour un homme qui ne fait que de relever de maladie.

EMANCIPÉ, s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

EMANCIPATION, f. f. v. Affranchissement de la puissance du pere, ou du tuteur. Lettres d'émancipation ou de bénéfice d'âge.

EMANER, v. n. Tirer son origine. Il n'a guère d'usage que dans les phrases suivantes. Le Fils émane du Pere, le saint Esprit émane du Pere & du Fils, la lumière des planètes émane du soleil, les influences qui émanent des planètes, un edic qui émane de la puissance Royale.

Royale, des lettres emanant du Prince, un decret emanant d'une telle Jurisdiction.

EMANÉ, *es. part.*

EMANATION (f. v. L'action d'emaner. L'emanation du Verbe. L'emanation du saint Esprit par voye d'emanation. L'emanation de la lumiere.

EMB

EMBABOUINER. } *Voy BABOUIN.*

EMBALLAGE, }
EMBALLER, } *Voy BALE.*
EMBALLEUR, }

EMBARQUEMENT, } *Voy BARQUE.*
EMBARQUER, }

EMBARRAS. f. m. Rencontre de plusieurs choses qui s'empêchent les unes les autres dans un chemin, dans un passage. Il y a toujours de l'embarras dans une telle rue. L'embarras des carrosses. & des charrettes, grand embarras, faire de l'embarras.

Il sign. fig. La confusion de plusieurs choses difficiles à débrouiller. Il y a bien de l'embarras dans ce procès-là, dans cette succession.

Il sign. aussi, La peine que donne une multitude d'affaires qui surviennent toutes à la fois. Je me trouve dans un embarras d'affaires le plus grand du monde.

Il veut dire encore, L'irrésolution dans laquelle on se trouve souvent lors qu'on ne sçait quel parti prendre, ny par quelle voye sortir de quelque difficulté. Je me suis vu dans un embarras le plus étrange du monde.

On dit, Embarras d'esprit, pour dire, Peine d'esprit, irrésolution d'esprit.

EMBARASSER. v. act. Causer de l'embarras. Embarrasser le chemin. embarrasser les rues. On dit, Embarrasser une affaire, embarrasser une question, pour dire, La rendre obscure & envelopée de difficultés, malaisée à démêler.

Il sign. encore, Causer de l'incommodité. Otez votre manteau, il ne fait que vous embarrasser, les habits embarrassent à marcher.

Il sign. aussi, Mettre en peine, donner de l'irrésolution. Ce que vous dites m'embarrasse fort, ou l'a fort embarrassé, il ne sçait quel parti prendre.

On le joint avec le pronom personnel. Il s'embarrasse de vous, pour dire, Les inuidites choses luy font peine. Il s'embarrasse dans ses discours, pour dire, Il ne sçait plus où il en est. Ne vous embarrassez point dans cette affaire là, pour dire, Ne vous en mêlez pas, car vous vous y trouveriez embarrassé.

On dit, d'Un homme malade, que Sa teste s'embarrasse, qu'il a la teste embarrassée, pour dire, que Le transport au cerveau commence à se former, ou qu'on craint qu'il ne se fasse.

EMBARASSÉ, *es. part.*

EMBARASSANT, ANTE. adj. v. Qui cause de l'embarras. Ce choix est embarrassant, ces choses-là sont embarrassantes.

DESEMBARRASSER, ou DESBARRASSER. v. act. Le dernier est plus en usage. Oter l'embarras, oter d'embarras. Desembarrasser les chemins desbarrasser les rues. il ne sçait comment se desbarrasser de ses créatures, il s'est desbarrassé de quantité d'importuns. me voilà desbarrassé de tout ce qui m'incommodoit, il estoit accablé d'affaires, mais le voilà desbarrassé. il a bien desbarrassé ses affaires depuis peu. sa teste commence à se desembarrasser.

DESEMBARRASSÉ, *es. part.*

Tome I.

DESBARRAISSEMENT. f. m. v. Degagement, l'action par laquelle on ôte l'embarras. Tenir à l'embarrasement des rues, il est dans un grand desbarrasement d'affaires & de toutes sortes de soins.

EMBASTER. } *Voy BAST.*

EMBASTONNE. } *Voy BASTON.*

EMBAUMER. } *Voy BAUME.*

EMBEGUINER. } *Voy BEGUIN.*

EMBEILLIR, } *Voy BEAU.*
EMBELLISSEMENT, }

EMBLAVER. } *Voy BLED.*

EMBLEME. f. m. Espèce de figure hieroglyphique, qui est d'ordinaire accompagnée de quelques paroles sententielles. Les emblemes d'Alcyon, un bel embleme, expliquer un embleme composer un embleme. Quelques-uns le font féminin. Une embleme ingénieuse de belles emblemes.

EMBIER. v. act. Ravir avec violence, ou par surprise. Vieux mot qui n'est plus en usage, & qui ne s'est conservé que dans cet endroit des Commandements le Dieu en vicia François, L'avoir d'autrui tu n'embieras.

EMBIER. Ce mot ne se dit qu'adverbialement avec la préposition De, & signifie du premier effort, de plein saut, & n'a guere d'usage que dans cette phrase, Prendre une ville d'embler.

EMBOISTER. } *Voy BOISTE.*

EMBONPOINT. f. m. Bon estat, ou bonne habitude de corps. Il ne se dit que des personnes un peu pleines & grasses. Avoir de l'embonpoint, avoir crep d'embonpoint, prendre de l'embonpoint, reprendre, recouvrer son embonpoint.

EMBOUCHER, }
EMBOUCHOIR, } *Voy BOUCHE.*
EMBOUCHURE, }

EMBOURBER. } *Voy BOURBE.*

EMBOURRER. } *Voy BOURRE.*

EMBOURSER. } *Voy BOURSE.*

EMBRASER, } *Voy BRAISE.*
EMBRASEMENT, }

EMBRASSADE, }
EMBRASSEMENT, } *Voy BRAS.*
EMBRASSER, }

EMBRASURE. f. f. Canonnière, ouverture par où on tire les canons.

On appelle aussi, Embrasure, L'ouverture dans laquelle sont les fenestres.

EMBRION. f. m. Fœtus qui commence à se former dans le ventre de la mere.

On dit fig. ou par mépris d'un fort petit homme. Ce n'est qu'un embryon.

EMBRENER. } *Voy BREN.*

EMBROCHER. } *Voy BROCHE.*

EMBROUILLER. } *Voy BROUILLER.*

EMBUSCHE. f. f. Entreprise secrète, pour surprendre quelqu'un & pour luy nuire. Dresser des embusches, il s'est saisi des embusches qu'on luy avoit dressées.

EMBUSCADE. f. f. Embusche dressée dans un bois ou dans quelque lieu couvert, pour surprendre les ennemis. Dresser une embuscade, faire une embuscade, donner une embuscade, tomber dans une embuscade.

éviter une embuscade, se mettre en embuscade, découvrir une embuscade, être en embuscade, se tenir en embuscade.

DEBUSQUER. v. a. Chasser quelqu'un d'un poste avantageux. *Les ennemis s'éloient postés sur une hauteur, on les en a débûsqués à coups de canon.*

Il sign. fig. Deposséder d'un état avantageux, & cela s'entend d'ordinaire d'un concurrent, d'un rival qu'en depossède un autre. Il estoit entre dans le ministère, dans les finances, mais on l'en a débûsqué, il avoit plus de part qu'aucun autre aux bonnes grâces de cette Dame, mais un nouveau venu l'a débûsqué.

DEBUSQUÉ, s. a. part.

DESUCHER. v. n. Sortir du bois, se dit des bestes sauvages qui sortent de l'endroit du bois où elles s'étoient retirées. *Le corb a débûché.*

REMBUSCHER. v. n. p. Se dit des bestes sauvages, lors qu'elles rentrent dans le bois. Ce verbe composé vient du simple *Embûcher*, qui n'est pas en usage.

Il sign. fig. & par ruelle, S'aller cacher, ou se retirer dans un lieu fort & couvert. Nous poursuivons ce voleur, il s'est allé rembuscher dans Sec.

E M E

EMERIL. s. m. Pierre qui se trouve dans toutes les mines, & sur tout en celles de cuivre, de fer, & d'or. Elle sert à polir.

EMERILLON. } Voy **EMERILLON.**

EMERVEILLER. } Voy **MERVEILLE.**

EMETIQUE. adj. de tout genre, Vomitif. *Poudre emetique, vin emetique.*

Il est souvent subit. On luy a donné de l'emetique, il ne veut point prendre d'emetique, l'emetique l'a sauvé.

EMEUTIR. v. n. Fienter, se descharger le ventre. Une le dit que des oiseaux. *Les oiseaux emeutissent loin quand ils se portent bien.*

EMEUTE. } Voy **MOUVOIR.**

E M I

EMINEMENT. } Voy après **EMINENT.**

EMINENCE.

EMINENT, s. m. adj. Haut élevé. *Un lieu éminent.*

Il sign. fig. Excellent, & surpassant tous les autres. Un homme éminent en doctrine, en piété, d'un savoir éminent, qui a des qualités éminentes, une éminente vertu.

Il s'emploie quelquefois pour Imminent, qui ne se dit plus, & signifie, Qui menace, & qui est tout proche, & comme présent. Peril éminent.

EMINENTISSIME. adj. superlatif Titre qu'on donne aux Cardinaux. *L'Éminentissime Cardinal de Richelieu.*

EMINENCES. s. f. Hauteur, lieu élevé, lieu éminent. *Les ennemis se sont logés sur une éminence, il s'est saisi de toutes les éminences, prendre une éminence, occuper une éminence.*

*C'est aussi le titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux. *Poste Éminent* veut dire que son Éminence luy dit. On traite d'Éminence le grand Maître de Malthe, aussi bien que les Cardinaux. On luy donna de l'Éminence.*

EMINEMENT. adv. Excellamment, par excellence, au plus haut point, au souverain degré de perfection. *Il possède éminemment cette qualité, cette vertu, toutes choses sont éminemment en Dieu.*

PRÉÉMINENCE. s. f. Avantage, prérogative qu'on a sur les autres.

SURÉMINENT. adj. Qui est placé sur un autre, qui est élevé par dessus.

EMISSAIRE, } Voy sous **METTRE.**

EMISSION.

E M M

EMMAIGRIR. } Voy **MAIGRE.**

EMMAILLOTER. } Voy **MAILLOT.**

EMMANCHER, } Voy sous **MAIN.**

EMMANCHEIER.

EMMANTELER. } Voy **MANTEAU.**

EMMENER. } Voy **MENER.**

EMMESNAGEMENT, } Voy **MESNAGE.**

EMMESNAGER.

EMMI. Préposition, qui regit l'accusatif. Au milieu. *Emmi les champs, emmi la place.* Ce mot est bas, & n'est que dans la bouche du peuple.

EMMIELLER, } Voy **MIEL.**

EMMIELLURE.

EMMITOUFLER. v. a. Envelopper quelqu'un de fourrures & autres choses pour le tenir chaudement & à son aise. *Il faut bien emmitoufler ce vieillard par le froid qu'il fait, il aime à s'emmitoufler.*

On dit, qu'une femme s'emmitoufle, est emmitouflée dans ses coiffes, pour dire, qu'elle s'enveloppe & se cache de ses coiffes.

EMMITOULÉ, s. a. part.

On dit prov. Jamais chat emmitoufle ne prit souris, pour dire, que Pour faire de certaines choses qui demandent quelque liberté d'action, il ne faut être embarrassé de rien qui empêche d'agir.

EMMUSELER. } Voy **MUSEAU.**

E M O

EMOLLIENT. } Voy **MOL.**

EMOLUMENT. s. m. Profit, avantage. Tirer un grand emolument, de grands emoluments de quelque chose, il n'a rien aucun emolument de cette affaire.

Il se prend aussi plus particulièrement pour les profits & avantages casuels qui proviennent d'une charge, & en ce sens il est opposé aux revenus fixes & certains, & il ne s'emploie qu'au pluriel. Il s'est réservé les gages de cet Office, de cette Charge, & il en laisse les emoluments à ceux qui travaillent sous luy.

EMONCTOIRE. s. m. Certaine glande aux aînes, aux aisselles, derrière les oreilles &c. servant à la décharge des humeurs superflues du corps. *Il a les emonctoires enflés.* On s'en sert ordinairement au pluriel, & quelques uns le font féminin.

EMONDER. } Voy **MONDER.**

IMOTION. } Voy **MOUVOIR.**

EMOUDRE, } Voy sous **MEULE.**

EMOULEUR,

EMOULU

EMOUSCHER. } Voy **MOUSCHE.**

EMOUVOIR. } Voy **MOUVOIR.**

EMPAILLER. v. act. Couvrir des mailles de paille, garnir de paille. Des chaises empaillées de nouveau. on empaile la peau de quelques animaux dans on veut conserver la figure, par carosité, &c.

EMPAILLÉ, s. s. part.

EMPALER. } *Voy PAL.*

EMPAN. } *Voy PAN.*

EMPANACHER. } *Voy PENNACHE.*

EMPAQUETER. } *Voy PAQUET.*

EMPARER, s'EMPARER. v. n. pass. Se saisir d'une chose, s'en rendre maître, l'occuper, l'envelopper. Les ennemis se sont emparés d'une place par surprise. L'empareur d'un héritage. il s'est emparé de tous ses papiers, de tous ses titres.

Il se dit fig. des passions. Quand l'amour s'est mis en emparé d'un cœur. quand l'ambition, la jalousie, la haine, la colère se sont emparées de quelqu'un.

DESEMPARER. v. n. Abandonner le lieu où l'on est, en sortir. Les ennemis qui étoient devant une ville place, ont desemparé, tous les habitants desemparés à l'arrivée des gens de guerre. je n'y puis desemparer de la ville. tenez-vous là & n'en desemparez point que je ne revienne. Quelques uns le font adit. Desemparer la ville. desemparer le camp.

DESEMPARÉ, s. s. part.

EMPASTÉ. } *Voy sous PASTE.*

EMPAUMER. } *Voy sous PAUME.*

EMPEIGNE f. f. Le cuir du dessus du soulier. L'empeigne de ce soulier est trop dure.

EMPEREUR. } *Voy EMPIRE.*

EMPESCHER. v. act. Apporter de l'obstacle. Empescher le jugement d'un procès, un mariage, empescher la délivrance d'une somme. cette mauvaise empesche la vente. je n'empesche pas qu'il ne fasse ce qu'il voudra. je l'empesche-ay bien de faire ce qu'il dit. la playe empesche qu'on ne s'allaît promener.

EMPESCHÉ, s. s. part.

Il signifie aussi, Embarrassé, occupé. Cet homme est empesché à rendre ses comptes. Monsieur est empesché, on ne luy sçaurait parler.

On dit prov. qu'un homme est bien empesché de sa personne, de sa conscience. pour dire, qu'il est dans un grand embarras d'esprit; ou pour dire simplement qu'il ne sçait à quoy s'occuper.

EMPECHER. f. m. v. Obstacle, opposition. Apporter empeschement, de l'empeschement à quelque chose. je n'y mets point d'empeschement, mettez empeschement à un mariage.

DEPESCHER. v. act. Expedier, faire promptement quelque chose. Il faut depescher ces ouvrages. il faut depescher besogne.

Il signifie aussi, Expedier quelqu'un, l'envoyer en diligence avec des ordres; le renvoyer avec les expéditions qu'il attend. Depescher un Courier en Italie, vers un Prince, à un Prince, on a depesché aujourd'hui un Courier à Rome, ces hommes attend desprits, il faut le depescher promptement.

Il signifie encore, Faire mourir. Depescher un criminel.

Il est aussi neutre pass. & signifie, Se hâter. Depeschez-vous, ditez-luy qu'il se depesche, il nous faut depescher. On dit aussi absolument, Depeschez, il faut depescher.

Tome I.

DEPESCHÉ, s. s. part.

DEPESCHE f. f. v. Lettre concernant les affaires publiques. Les depeschés des Ambassadeurs, le Roy a ordonné à l'Ambassadeur par la depesche. la depesche du Secrétaire d'Etat j'ay reçu ma depesche. il y a dans ma depesche que &c.

Depeschés, au pluriel se prend aussi pour Le paquet qui contient ces sortes de lettres.

On dit, Si battre à depesche compagnon, pour dire, Se battre sans quartier.

On dit prov. mais dans un autre sens, d'Un homme qui est mort, & dont on est bienheureux d'être défat, que C'est une belle depesche.

EMPESER. } *Voy EMPOIS.*

EMPESTER. } *Voy PESTE.*

EMPESTRER. v. act. Embarrasser, engager. Il se dit proprement des pieds. S'empesrer dans un marais, mon cheval s'est empesré dans ses traits.

Il s'emploie aussi dans le figuré. Empesrer quelqu'un dans une méchante affaire, pourquoy m'avez-vous empesré de cette femme-là, il s'est empesré seulement.

EMPESTRÉ, s. s. part.

DEPESTRER. v. act. Desbarasser, dégager. Il ne se dit au propre que des pieds quand ils sont embarrassés. Se depesrer d'un bourbier. depesrer un cheval qui s'est embarrassé dans ses traits. La perdrix ne peut se depesrer des filets.

Il signifie fig. Se délivrer, se tirer d'un embarras. Il n'a pu se depesrer des mains de ces hommes-là. il s'est depesré de ces importuns. on l'a depesré d'une fastieuse affaire.

DEPESTRÉ, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

EMPHASE. f. f. Pompe dans l'expression, dans la prononciation. Ce mot a beaucoup d'emphase, ces hommes parlent avec emphase.

EMPHATIQUE. adj. de tout genre. Qui a de l'emphase. Discours emphatique, prononciation emphatique.

EMPHATIQUEMENT. adv. D'une manière emphatique. Cet homme parle emphatiquement.

EMPHYTEOSE. f. f. Bail à longues années, qui peut durer depuis dix ans jufqu'à quatre-vingt-dix-neuf. Les emphyteotes sont des especes d'alunations par leur longue durée.

EMPHYTEOTIQUE, qui appartient à l'Emphyteote. Bail emphyteotique, redaction emphyteotique.

EMPIETER. } *Voy PIED.*

EMPIFRER. } *Voy PIFRE.*

EMPLER. } *Voy PILE.*

EMPIRE. f. m. Commandement, puissance, autorité. Vous avez un empire absolu sur moy. il exerce un empire tyrannique sur ses amis, il a pris empire, beaucoup d'empire sur un tel, il a empire sur l'esprit d'un tel.

On dit, Avoir de l'empire sur soy-mesme, pour dire, Sçavoir commander à ses passions.

On dit, Traiter quelqu'un avec empire, pour dire, Le traiter avec orgueil, avec hauteur, avec rudesse.

Il signifie aussi, Domination, Monarchie. Ceux qui vivent dans l'empire de ce Prince, c'est un empire bien doux que le sien. Alexander assiroit à l'Empire de toute la terre, l'Empire des Assyriens, l'Empire des Medes, l'Empire des Perses, l'Empire des Grecs, l'Empire des Romains, tenir les rênes de l'Empire, le siege de l'Empire.

En ce sens on dit fig. *L'empire de la raison, l'empire des passions, l'empire de l'amour.*

Il se prend encore pour le temps que dure le règne d'un Empereur. *Cet auteur vivoit dans l'empire d'Auguste, cela se passa dans l'empire de Charlemagne.*

Empire, signifie encore l'étendue des pays qui sont sous la domination d'un Empereur. *L'Empire Romain, l'Empire d'Orient, l'Empire d'Occident, l'Empire François, l'Empire Ottoman, l'Empire Romain s'étendait depuis l'Empire de l'Empire de Charlemagne comprenoit &c. étendre les bornes d'un Empire.*

On appelle *Le bon Empire*, Les temps de la decadence de l'Empire Romain. *Auteur du bon Empire, médaille du bon Empire.*

Empire, se dit encore plus particulièrement & absolument de l'Empire d'Allemagne. *Les Electeurs de l'Empire, les Princes de l'Empire, Fendataire de l'Empire, c'est un Esclav de l'Empire, relever de l'Empire, terre d'Empire ou de l'Empire, les Cercles de l'Empire, Prince du saint Empire, Comte du saint Empire, Marquis du saint Empire.*

EMPEREUR, f. m. Monarque, Chef souverain d'un Empire. *Les Empereurs Romains, Empereur d'Orient, Empereur d'Occident, le Couronnement de l'Empereur, l'Élection de l'Empereur.*

Empereur en parlant des temps de la République Romaine, se prend quelquefois pour un éloge & un titre d'honneur que les soldats donnoient à un Général d'armée après le gain d'une bataille, ou après quelque autre grand exploit. *Cicéron fut salué Empereur par l'armée Romaine après la prise de Pindarisse en Cilicie, Pompée fut salué Empereur à dix-neuf ans il fut salué l'empereur tant de fois.*

IMPERATRICE, f. f. La femme d'un Empereur.

IMPERIAL, ALE. adj. Qui appartient à l'Empereur ou à l'Empire. *Couronne Impériale, manteau Impérial, la dignité Impériale, sa Majesté Impériale, armée Impériale, Diets Impériale, ville Impériale.*

On dit, *Les Impériaux*, pour dire, Les troupes de l'Empereur. *Les Impériaux se campèrent sur une hauteur.*

On le dit aussi des Ministres de l'Empereur dans une Assemblée. *Les Impériaux proposèrent à l'Assemblée de Munster, à l'Assemblée de Nimègue.*

On appelle, *Eau Impériale*, Une espèce d'eau distillée.

On appelle, *Couronne Impériale*, Une espèce de fleur printanière.

On appelle, *Prune Impériale*, Une espèce de prune longue.

IMPERIAL, B. f. f. Le dessus d'un carrosse. *L'imperiale d'un carrosse.*

IMPERIEUX, IVE adj. Altier, hautain, qui commande avec orgueil. *Homme impérieux, femme impérieuse, humeur impérieuse, esprit impérieux, la mine impérieuse, le geste, le port impérieux, il a l'air, le ton impérieux.*

IMPERIEUSEMENT, adv. Avec orgueil, avec hauteur, superbement. *Parler impérieusement, traiter quelqu'un impérieusement.*

IMPERATIF, Mode du verbe, Il est à l'impératif.

EMPIRER. } Voy PIRE.

EMPIRIQUE, adj. de tout genre. Qui s'attache plus à quelques expériences particulières dans la Médecine, qu'à la méthode ordinaire de l'Art. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase, *Médecin empirique.*

Il est quelquefois subst. *Un Empirique, c'est un Empirique qui le traite.*

EMPLACEMENT. } Voy PLACE.

EMPLASTRE, f. f. Onguent étendu sur un morceau de linge, de cuir, ou autre chose, pour l'appliquer sur la partie malade & attligée. *Appliquer un emplâtre, mettre un emplâtre, ôter un emplâtre, lever un emplâtre, une emplâtre qui resoud, qui attire, qui amollit.*

On dit prov. qu'On il n'y a point de mal il ne faut point d'emplâtre.

On dit fig. *Mettre un emplâtre à une affaire*, pour dire, Couvrir, repaquer ce qu'il y a de mauvais, de défectueux dans une affaire. Il ne faut quelle emplâtre mettre à cette affaire, on n'y saura rien recoudre avec bonne emplâtre.

On dit prov. & fig. d'Une personne qui est ordinairement infirme, que C'est une vraie emplâtre.

Il se dit aussi, d'Une personne qui n'a pas de vigueur d'esprit, & qui n'est pas capable d'agir.

EMPLETTE. } Voy après EMPL. OYER.

EMPLIR. } Voy PLEIN.

EMPL. OYER, v. act. Mettre en usage. *Employer de l'essence, employer de l'argent, employer son bien en folles dépenses, employer la plupart de son revenu en charitez, en amusements, employer du bois, de la pierre à bâtir, employer du papier à écrire, cet argent a été employé aux nécessitez de l'Etat.*

On dit aussi, *Employer le temps à quelque chose, employer tout son esprit, toute son industrie, employer tous ses sens, toute son eloquence, employer le crédit de ses amis, employer ses amis, il employe tout le monde pour obtenir telle charge, il employe toute sorte de moyens.*

On dit prov. *Employer le verd & le ser*, pour dire, Mettre toute chose en usage.

Avec le pronom personnel il signifie, S'occuper, s'appliquer. *Il s'emploie tout à cela, je m'y employeray avec joye.*

On dit, *Employer un mot, une phrase*, pour dire, S'en servir dans le discours, ou en écrivant.

On dit encore, *Employer une raison, une pitié*, pour dire, S'en servir pour en tirer quelque preuve.

On dit aussi, *Employer une partie dans un compte*, pour dire, La tirer en ligne de compte.

On dit encore, *Employer quelqu'un sur l'estat*, pour dire, Le mettre sur l'estat de dépense, sur l'estat de ceux qui doivent être payez.

Employer, signifie aussi, Donner de l'occupation, de la fonction à un homme. *On a employé ces hommes dans les pays étrangers, on l'a employé dans de grandes affaires, à de grandes negociations, il est employé dans les finances, dans les Fermes, c'est un homme qui merite d'être employé.*

EMPLOYÉ, s. a. part. Il a les significations de son verbe.

On dit prov. *C'est bien employé*, pour dire, que Celui dont on parle merite bien le mal qui lui est arrivé.

EMPLOY, f. m. v. L'usage qu'on fait de quelque chose. *Faire un bon employ, un mauvais employ de son argent, de son temps, il n'a pu faire voir l'employ de l'argent qu'il a touché, il faut faire apparaitre de l'employ des deniers, quittance d'employ, l'employ d'une partie conchée dans un compte, faux employ, double employ.*

Employ signifie aussi, L'occupation, la fonction d'une personne qu'on emploie. *Grand employ, bel employ, employ honorable, employ vaineux, preble employ, donner de l'employ, être sans employ, demeurer sans employ, briguer de l'employ, se bien acquitter de*

Il sert encore à marquer la maniere, & tantost il se resout par Avec. *Estre en justaucorps, en mantau, en deuil, un livre relié en veau, en parchemin. prendre un malheur en patience, une peine en gri, &c.* Tantost il se resout par, Comme, à la façon de... en forme de... *Vivre en homme de bien, en Chretien, en liberrin, agir en Roy, en maître. parler en esnard, en écrouillé, &c.* des arbres taillés en baïsson, des perles en poires, &c. Quelquefois il ne se resout par rien. *Prendre une chose en bonne part. prendre le nom de Dieu en vain, &c.*

Il sert encore à marquer le motif qui fait agir, la fin pour laquelle on fait une chose. *Il fit cela en haine de ce que, &c.* en considération de ses services en deui de luy en contemplation du mariage. donner une chose en garde, &c.

Il sert aussi à marquer à quoy on est occupé. *Estre en affaire, estre en oraison, en prières, en deuotion, c'est un homme qui est tout en Dieu.*

Il sert encore à marquer le progrès d'une chose. *De bien en mieux. de mal en pis. de plus en plus.*

On s'en sert aussi dans la signification de Selon. *En bonne Philosophie, en bonne Theologie, en bonne Politique, en bonne Justice.*

On dit aussi, En tant que, pour dire, Selon que. *En tant que je puis, en tant qu'il m'appartient, en tant que besoin sera.*

On s'en sert encore dans la signification de Pour. *Armer en course, en guerre, livrer en proie, en mon particulier.*

On s'en sert encore dans la signification de Par. *Mettre en pieces, voir en songe, agir en vertu d'un Art, d'un pouvoir.*

On s'en sert encore dans la signification d'A. *Il n'a esperance qu'en vous, confiance qu'en vous. croire en Dieu. croire en Jesus-Christ.*

Il a encore plusieurs autres usages. On se contentera d'en mettre icy quelques-uns, sans en marquer l'explication que l'on trouve à l'ordre des mots avec lesquels il se joint. *Fondre en larmes. prendre en amitié, avoir en vue de faire quelque chose, avoir un ennemi en teste, entrer en tiers, s'écrouler en paroles, se ruiner en folles dépenses, exceller en quelque chose, abonder en son sens, mettre en oubli, cela se resout en eau, cela s'en va en fumée, estre en butte à tout le monde, estre en fond, en reste, en demeure, en cas que cela arrive, en tout cas, en tout événement, en pure perte, en tout & en partie. Capitaine en perd. Navez-vous chan-gé en fleur, &c.* il est en vous d'en user comme il vous plaira.

Il se joint aussi avec les gerondifs, & alors il a deux principaux usages qui sont, ou de marquer le temps. *Il venoit en allant, il laissa ordre en partant, il leur dit en les recevant, il a déclaré en mourant, on apprend en vieillissant, &c.* Ou de marquer la maniere. *Parler en tremblant, dire quelque chose en tremblant, un mal qui va en augmentant, un ruisseau qui va en serpentant, &c.*

Il faut remarquer que quand cette proposition se joint avec un nom, elle ne reçoit jamais l'article pluriel les, immédiatement apres elle, ni l'article le singulier, si ce n'est qu'il soit suivi d'une voyelle, ou d'une h muette. Ainsi on ne dit point, En les lieux, en les temps, mais on dit fort bien, En tous les lieux, en tous les temps. On ne dit point, En le monde, mais on dit fort bien, En tout le monde, en l'univers.

On ne dit point, En le hazard, mais en ce hazard. On dit fort bien, En l'honneur.

En, Particule relative qui respond à l'article De, & qui sert à designer une chose dont on a déjà parlé, & fait le mesme effet que si on repetoit la mes-

me chose. *Cette affaire est delicate, le succès en est douteux, c'est à dire, Le succès de cette affaire est douteux. On ne doit jamais se repentir d'avoir bien fait, il ne s'en repent pas aussi, c'est à dire, Il ne se repent pas d'avoir bien fait. Cette maladie est dangereuse, il pourroit bien en mourir, vient-il de la Cour? ouy il en vient, il avoit deux fils, il luy en est mort un, &c.*

On dit en terme de Pratique, Les parties en viendront au premier jour, pour dire, Les parties viendront plaider au premier jour sur l'affaire dont il s'agit.

Il se met quelquefois sans relation à aucune chose qui ait esté exprimée auparavant; mais cependant il ne laisse pas de marquer quelque chose de sous-entendu. Par exemple, Il en veut depuis longtemps à un tel, veut dire, Il veut du mal à un tel depuis longtemps. *A qui en voulez-vous? veut dire dans un autre sens, A qui voulez-vous parler, qui demandez-vous? A qui en avez-vous? veut dire, Contre qui avez-vous de la colere? Pareillement toutes ces façons de parler. Comment vous en va? il s'en fait beaucoup, il ne s'en fait pas, cela n'en est pas, il en tiens, il en a dans l'aide, il en veut de-coudre, il en est venu à ce point que... il en est logé là, &c.* Marquent toutes quelque chose de sous-entendu.

Il se met quelquefois sans relation à aucune chose ni exprimée, ni sous-entendue, mais seulement par une certaine redondance, que l'usage a autorisée & rendue élégante. Il en est de cela comme de la plupart des choses au monde, après cela ils en viennent aux mains, aux prises, aux injures, &c.

Il se met encore de la mesme sorte avec quelques verbes de mouvement local & immédiatement apres les pronoms personnels. *Je m'en vais partir, vous en allez-vous? si s'en retourne en son pays, nous nous en allons à la promenade, ils s'en viennent l'espée à la main, &c.* pour dire, Je vais partir, allez vous chez vous, il retourne en son pays, nous allons à la promenade, ils viennent l'espée à la main.

Il n'en est pas de mesme lorsque les verbes, Aller, retourner, venir, joints à la particule & au pronom, s'employent dans la signification de Partir, sortir, se retirer, & qu'ils n'ont aucun regimine apres eux, car alors la particule & le pronom sont absolument necessaires pour rendre le sens parfait, & ne se peuvent oster. *Adieu je m'en vais, si vous avez affaire je m'en iray, allons-nous en, voulez-vous vous en retourner? voulez-vous vous en venir.*

Es. Mot fait par contraction de la préposition En, & de l'article pluriel les, pour signifier Dans les. Il n'a plus maintenant d'usage qu'en cette phrase, *Mais-estre es Arts*, & en quelques autres phrases qui sont purement du style de Pratique.

E N C

ENCAGER. } Voy après CAGE.

ENCAISSER. } Voy CAISSE.

ENCAN. f. m. Cry public qui se fait par un Sergent, pour vendre les meubles à l'enchere. *Mettre, à l'encan, vendre à l'encan.*

ENCANAILLER. } Voy CANAILLE.

ENCAQUER. } Voy CAQUE.

ENCASTELER, s'ENCASTELLER. v. n. p. Il se dit proprement d'un cheval qui a le talon trop serré. *Ce cheval commence à s'encasteler.*

ENCASTELLÉ, é. part. Cheval encastellé.

ENC

On dit prov. & fig. qu'un homme a le front encas-sé, qu'il est un peu encasfé, pour dire, qu'il a le crâne effrout, qu'il est un peu fou.

ENCASTALURE. f. f. Douleur dans le pied de devant d'un cheval, causée par l'estroffissement de la corne des quartiers, qui resserrent les deux costés du talon, suce le cheval à botter.

ENCAVER. } *VOY CAVE.*

ENCEINDRE. } *VOY CEINDRE.*

ENCENS. f. m. Espece de gomme aromatique & odoriferante. *Encens masle, grain d'encens. L'encens croist dans l'Arabie. L'arbre qui porte l'encens. La fumée de l'encens montoit au ciel. bruler de l'encens sur les autels. donner de l'encens. il refusa d'offrir de l'encens aux idoles. benir de l'encens.*

On dit fig. qu'un homme aime l'encens, pour dire, qu'il aime les louanges : Et, *Donner de l'encens à quelqu'un, pour dire, Le louer.*

ENCENSER. v. a. Donner de l'encens. *Encenser les Autels. encenser l'Evesque, le Celebrant.*

On dit fig. *Encenser quelqu'un, pour dire. Le flater par des louanges.*

ENCENSER. s. e. part.

ENCENSEMENT. f. m. v. L'action d'encenser. *Les encensements faits, le Celebrant &c.*

ENCENSURE. f. m. Espece de cassiolette qui pend à de petites chaînes, & dont on se sert dans l'Eglise pour encenser.

Mettre la main à l'encensur, se dit fig. de Ceux qui entreprennent sur l'autorité de l'Eglise.

On dit prov. & fig. *Donner de l'encensur par le nez, pour dire, Donner des louanges outrecées qui sont voir qu'on se moque de celui qu'on loue.*

ENCHAINEMENT. } *VOY CHAISNE.*

ENCHANTEMENT,
ENCHANTER,
ENCHANTERIE,
ENCHANTEUR. } *VOY CHANT.*

ENCHAPPERONNER. } *VOY CHAPPERON.*

ENCHARGER. } *VOY CHARGE.*

ENCHASSER,
ENCHASSEUR. } *VOY CHASSE.*

ENCHERE,
ENCHERIR,
ENCHERISSEUR. } *VOY CHER.*

ENCHEVESTRE. } *VOY CHEVESTRE.*

ENCHIFRENE. s. a. Qui est incommodé d'un rhume au cerveau, qui fait qu'il a peine à se mouvoir. *Il est tout enchifrené.*

ENCHIFFREMENT. f. m. Rhume au cerveau. *Est un enchiffrement qui luy fait beaucoup de peine.*

ENCLAYER. v. a. Enfermer, enclorre une chose dans une autre. Il ne se dit guere que d'une piece de terre, d'un heritage, ou d'une Jurisdiction. *Il veut enclayer cette terre dans son pair.*

ENCLAVE. s. e. part. Cette piece de terre est enclavée dans les terres d'un tel, ces deux Jurisdictions sont enclavées l'une dans l'autre.

ENCLAVE. f. f. v. Les bornes, les limites d'une terre, ou d'une Jurisdiction. *Cette terre est dans l'enclave, dans les enclaves de la vostre, cela est dans l'enclave de vostre Jurisdiction, hors de l'enclave de vostre Jurisdiction.*

ENC END 367

Il se dit aussi, d'une piece de terre qui avance & qui est enclavée dans une autre. *Cette terre fait une enclave, une longue enclave dans la vostre.*

ENCLIN. } *VOY INCLINER.*

ENCLORE. } *VOY CLORRE.*

ENCLOUER,
ENCLOUEUR. } *VOY CLOU.*

ENCLUME. f. f. Masse de fer sur laquelle on bat le fer quand il est chaud. *Enclume de Marschal. enclume de Serrurier. enclume d'Orfèvre. battre sur l'enclume. frapper sur l'enclume. plus dur qu'une enclume.*

On dit prov. & fig. *Estre entre le marteau & l'enclume, pour dire, Estre en danger de tous costez, trouver de l'embarras de quelque costé qu'on se tourne.*

ENCOCHER. } *VOY COCHE.*

ENCOFFRER. } *VOY COFFRE.*

ENCOIGNEUR. } *VOY COIN.*

ENCOLURE. } *VOY COL.*

ENCOMBRE. f. m. Empêchement, embarras. *Vieux mot.*

ENCONTRE. } *VOY CONTRE.*

ENCORE. adverbe de temps. Jusques à cette heure, jusques à present. *Il n'est pas encore jour, encore nuit, il n'est pas encore venu, il n'est pas encore en âge, il est encore au lit, il n'est pas mort, il respire encore, il n'est pas encore temps d'agir, il est encore à naistre qu'en l'ait venu s'impacienter, depuis vingt ans qu'ils sont ensemble, ils sont encore à avoir la premiere querelle.*

Il signifie aussi, Detechef, de nouveau. *Donnez-moy encore a boire, je veux essayer encore si j'y pourray resister.*

Il signifie aussi, De plus. *Ouvre l'ordre qu'on luy avoit donné, on luy commanda encore, on adjousta encore à cela.*

Il signifie quelquefois, Du moins. *Encore, s'il vouloit se relacher sur cela, on luy pourroit accorder le reste.*

Il se met quelquefois avec la particule *Adais*, par opposition à *Non seulement.* *Non seulement il est liberal, mais il est encore prodigue.*

En Poësie on dit quelquefois, *Encor,* pour *encore.*

Encore que. Conjonction. *Bien que, quoy que. Encore qu'il soit fort jeune, il ne laisse pas d'estre fort sage.*

ENCORNAILLER,
ENCORNER. } *VOY CORNE.*

ENCOURAGER. } *VOY sous COEUR.*

ENCOURIR. } *VOY après COURIR.*

ENCRE. } *VOY ANCRE.*

ENCUIRASSER. } *VOY CUIF ASSE.*

ENCYCLOPEDIE. f. f. Enchaînement de toutes les sciences. *C'est un dessein fort vaste à un homme que de pretendre acquerir l'Encyclopedie.*

END

ENDECASYLLABE. f. m. Vers composé d'onze syllabes. *Un tel Auteur a fait de beaux Endecasyllabes.*

ENDESVER. v. n. Avoir grand dépit de quelque chose. Il est bas. *Il endesvoit de cela, il endesvoit de voir que &c.*

ENDESVE, i. r. adj. Mutin, chagrin, impatient, emporté. *Il faut être bien endesvé pour vouloir &c.* Il est aussi substantif. *C'est un endesvé, il fait l'endesvé, il est bas.*

ENDETTÉ. } *Voy DEVOIR.*

ENDIABLE. } *Voy DIABLE.*

ENDIMANCHER. } *Voy après DIMANCHE.*

ENDOCTRINER. } *Voy DOCTE.*

ENDOMMAGER. } *Voy sous DOMMAGE.*

ENDORMEUR,
ENDORMIR,
ENDORMISSEMENT. } *Voy sous DORMIR.*

ENDOSSE,
ENDOSSEMENT,
ENDOSSER. } *Voy sous DOSSER.*

ENDROIT. } *Voy sous DROIT.*

ENDUIRE. v. a. Couvrir d'une couche, soit de chaux, soit de plâtre, ou autre matière détrempée. *Enduire une muraille de plâtre, enduire un vaisseau de poix.*

ENDUIT, i. r. part. pass.

ENDUIT. s. m. Couche de chaux, de plâtre &c. Il se dit proprement de celle qu'on applique sur les murailles. *Un enduit de plâtre.*

ENDURCI,
ENDURCIR,
ENDURCISSEMENT,
ENDURANT,
ENDURER. } *Voy sous DUR.*

E N E

ENERGIE. s. f. Efficace, vertu, force. Il se dit principalement du discours, de la parole. *L'Ecrivain saint a une grande énergie, il fit un discours plein d'énergie.*

ENERGIQUE, adj. de tout genre. Qui a de l'énergie. *Style énergique, discours énergique, ce mot est fort énergique.*

ENERGUMÈNE. s. de tout genre. Possédé du diable. *Exorciser un énergumène.*

ENERVER. } *Voy NERF.*

E N F

ENFAISTER. } *Voy sous FAISTE.*

ENFANT. s. m. Fils ou fille par relation au père & à la mère. *Faire des enfants, avoir des enfants, enfant maigre, une femme qui est grosse d'enfant, en mal d'enfant, en travail d'enfant, être chargé d'enfants, une mère qui aime fort ses enfants, cette mère souffre toutes choses à ses enfants, elle les gaste, enfants mineurs, enf. n. adoptif, enfant d'adoption, enfant gâté, enfant des bœufs, enfant prodigue, la parabole de l'enfant prodigue, nous sommes tous enfants d'Adam, les Hébreux sont appelés les enfants d'Israël.*

On appelle en France Les enfants du Roy, *Les enfants de France.*

On dit, *Enfant de Paris, enfant de Lyon, enfant d'Orléans &c.* pour dire, Natif de Paris, de Lyon, d'Orléans.

E N F

On dit fig. que *Nous sommes enfants de Dieu par la grâce, que tous les fidèles sont enfants de Dieu, enfants de l'Eglise.*

On dit prov. & fig. que *Les menteurs sont enfants du diable.*

On appelle, Les enfants d'un Maître de jeu de paume, *Les enfants de la balle.*

Il se dit encore d'un garçon ou d'une fille en bas âge, & jusqu'à l'âge de sept ou huit ans, sans aucune relation au père & à la mère. *Un bel enfant, un petit enfant, un joli enfant, un enfant opinastre, un enfant à la mammelle, un enfant qui tette, sevrer un enfant, un enfant mort-né, un enfant changé en nourrice, un enfant bien né, un enfant mal né, pleurer comme un enfant, badiner comme un enfant, des jouets, des babioles d'enfant.*

On dit prov. *Faire l'enfant, pour dire, Badiner comme un enfant, s'amuser à des choses puériles.*

On dit à un jeune garçon qui a failli, qu'*On le traitera en enfant de bonne maison, pour dire, qu'On le châtiara sans l'épargner.*

On appelle, *Enfants trouvés, Les enfants que l'on expose, & dont le père & la mère ne se sont pas connus.*

On dit prov. Quand on veut assurer qu'on n'est point coupable d'une chose dont on est accusé, qu'*On en est aussi innocent que l'enfant qui vient de naître.* Et quand il s'agit d'une chose sérieuse & importante, on dit, que *Ce n'est pas jeu d'enfants.*

On appelle, *Enfant de chœur, Un enfant dont l'emploi est de chanter dans quelques Eglises, & de servir à quelques autres fonctions du chœur.*

On appelle, *Enfants perdus, Les soldats détachés qui commencent l'attaque un jour de combat. Commander les enfants perdus.*

On appelle, *Enfants d'honneur, De jeunes gens de qualité qui sont nourris auprès du Prince, durant son bas âge.*

On se sert aussi de ce mot par flatterie & par familiarité. *C'est un bon enfant.*

En ce sens on le fait quelquefois féminin au singulier, en parlant d'une fort jeune fille. *Voilà une belle enfant, vous êtes une jolie enfant, c'est la meilleure enfant du monde.*

On dit, Quand on voit un enfant qui a de la raison & de l'esprit de bonne heure, qu'*il n'y a plus d'enfants.*

On dit d'un enfant, *C'est l'enfant de sa mère, pour dire, qu'il lui ressemble, qu'il a ses mêmes humeurs.*

On s'en sert aussi en parlant des infectieux. *Allons enfants, courage enfants.*

ENFANCE. s. f. L'âge depuis la naissance jusqu'à douze ans ou environ. *Dès mon enfance, en mon enfance, en la plus tendre enfance, dès sa plus tendre enfance, sortir de l'enfance.*

Être en enfance, rentrer en enfance, Se dit d'une vieille personne qui est imbécille, qui n'a plus l'usage de la raison.

Il se dit fig. Du commencement du monde, & du commencement des États & des Républiques. *L'enfance du monde, l'enfance de la République.*

ENFANTIN, i. r. adj. Qui est d'enfant. *Vifage enfantin, voix infantine.*

ENFANTER. v. a. Accoucher d'un enfant. *Une Vierge concevra & enfantera un fils, heureuse la mère qui l'a enfanté, cette femme a enfanté un monstre.*

Quand quelque projet qui a fait beaucoup de bruit & d'éclat dans le monde, ne produit rien qui réponde à l'espérance qu'on avoit conceüe, on dit, qu'*C'est une montagne qui a enfanté une souris.*

On s'en sert d'ordinaire absolument, & sans reguë.

regime. *Enfanter avec douleur*, après qu'une femme a enfanté, remède pour faire enfanter les femmes.

Il se dit fig. Des productions d'esprit. Ces *Auteurs enfanter avec peine*, il a peine à enfanter.

ENFANTÉ, s. part.

ENFANTEMENT. f. m. v. Action d'enfanter. Faciliter l'enfantement. *hâter l'enfantement*, les douleurs de l'enfantement.

L'Eglise dit de la sainte Vierge, qu'*Elle est Vierge devant & après l'enfantement*.

On dit fig. d'Un Auteur qui compose avec beaucoup de difficulté, que *Quand il compose, il est dans les douleurs de l'enfantement*.

ENFANT, ANTE. substantif. Titre qu'on donne aux enfans paises des Rois d'Espagne & des Rois de Portugal. Le Cardinal Infant, l'Infante Claire Eugénie.

INFANTERIE. f. f. Se dit des gens de guerre qui combattent à pied. Bonne infanterie, vieille infanterie, nouvelle infanterie, infanterie Française, infanterie Espagnole, régiment d'infanterie, compagnie d'infanterie, Colonel d'infanterie, un détachement d'infanterie, de l'infanterie rassemblée en piéce.

FANTASSIN. f. m. Soldat à pied. Compagnie d'infanterie.

ENFARINER. } Voy FARINE.

ENFER. f. m. Lieu destiné pour le supplice des damnés. Les tourmens de l'enfer, la crainte de l'enfer, menacer de l'enfer, l'enfer est le partage des réprouvés. JESUS-CHRIST a promis que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre son Eglise, les puissances de l'enfer.

En ce mot le pluriel n'ajoute rien à la signification du singulier. Ainsi, *au fond des enfers*, ne veut dire autre chose qu'*au fond de l'enfer*.

Il se dit aussi au pluriel du lieu où estoient les ames que Notre Seigneur délivra après sa mort. JESUS-CHRIST est descendu aux enfers.

Enfers, au pluriel se prend encore pour Le lieu où les Payens croyoient que les ames alloient après la mort. Orphée alla chercher Eurydice aux enfers, Hercule & Enée descendirent aux enfers.

Quoy qu'en ce sens le grand usage de ce mot soit au pluriel, on ne laisse pas pourtant de dire, *L'enfer des payens*, *farie d'enfer*, *monstre que l'enfer a vomie*.

On dit fig. d'Un lieu où l'on se déplaist, où l'on est extrêmement incommodé, où il y a beaucoup de confusion & de désordre, que *C'est un enfer*, *un vrai enfer*.

On dit aussi fig. *Ce m'est un enfer que de vivre en cette maison*, *avec ces gens-là*, *ce m'est un vrai enfer*, pour dire, *Ce m'est un supplice*. Un méchant mariage est un enfer.

On dit encore fig. *Porter son enfer avec soy*, pour dire, *Porter son supplice avec soy*. Les méchants portent leur enfer avec eux.

On appelle figur. *Tison d'enfer*, Un méchant homme qui encre & qui porte au mal par ses discours, ou par son exemple.

INFERNAL, ALE. adj. Qui appartient à l'enfer. *Monstre infernal*, *furie infernale*, les puissances infernales, les portes infernales, une rage infernale.

On appelle le démon, *Le serpent infernal*, le dragon infernal.

On dit poëtiq. & en parlant de l'enfer des payens, *La rive infernale*, le nautonnier infernal, le peuple infernal.

ENFERMER. } Voy FERMER.

ENFERRER. } Voy FER.

Tous I.

ENFILADE, } Voy sous FIL.

ENFILER

ENFIN. } Voy sous FIN.

ENFLAMMER. } Voy FLAMME.

ENFLER. Remplit de vent ou d'autre chose qui donne une plus grande extension que l'ordinaire, qui fait excéder la grosseur ou la mesure ordinaire. *Enfler un balon*, *enfler une vessie*, *enfler une cornemuse*, *enfler la joue*, *enfler les joues*, *enfler les vaisseaux*, l'hydropisie enfle le corps, les playes ont enflé la riviere.

On dit fig. *Enfler le cœur*, *enfler le courage*, pour dire, *Augmenter le courage*. Cela luy a enflé le courage, sa bon succès a enflé le cœur aux troupe.

On dit aussi quelquefois, *Enfler*, pour dire, *Enorgueillir*, donner de la vanité. La propriété s'a extrêmement enflé, cela l'a tellement enflé que l'on ne peut plus vivre avec luy. Et absolument, *La science enfle*.

On dit aussi fig. *Enfler son style*, pour dire, *Enfler d'un style enflé*.

On dit aussi fig. *Enfler le cabier*, *enfler les voiles*, pour dire, *Y mettre des choses inutiles pour les grossir*.

On dit aussi, *Enfler la dépense*, pour dire, *Y employer de faulces parties pour la grossir & la faire monter plus haut*.

Il est aussi neutre, & dans le propre & dans le figuré. Les vents font enfler le corps, les jambes luy enflent à vue d'œil, la riviere enfle tous les jours, le courage luy enfle à la vue du peril.

Il est aussi n. p. & dans le propre & dans le fig. La riviere s'enfle ses jambes commencent à s'enfler, il s'enfle d'orgueil, il ne faut pas s'enfler des bons succès.

ENFLÉ, s. part. Il a les significations de son verbe. Un balon enflé, la joue enflée, un homme enflé d'orgueil.

Il se dit aussi absolument, pour dire, qu'Un homme est hydropique. Il est enflé.

On dit aussi fig. qu'Un homme est enflé d'orgueil, enflé de vanité, pour dire, qu'il est rempli d'orgueil, de vanité.

ENFLÈRE. f. f. v. Tumeur, extension, grosseur, bouffissure qui survient extraordinairement en quelque endroit du corps. L'enflure de l'hydropisie, une enflure qui provient d'une fluxion, d'un coup reçu, ou de la morsure d'une beste venimeuse.

On dit fig. *L'enflure du style*, pour dire, *Le vice d'un style trop enflé*.

On dit aussi fig. *L'enflure du cœur*, pour dire, *L'orgueil*, la vanité.

DESINFILER. v. a. Oter ce qui fait qu'une chose est enflée. *Desinflater un balon*.

Il est aussi neutre & signifie, *Cesser d'être enflé*. Le bras luy commence à desinflater, la ventre luy est bien desinflé.

Il est aussi n. p. Son bras se desinflé.

DESINFILÉ, s. part.

ENFONCEMENT, }

ENFONCER, }

ENFONCEURE, } Voy sous FOND.

ENFONDRER, }

ENFORCIR. } Voy FORT.

ENFOUR. } Voy FOUR.

ENFRAINDRE. v. a. Transgresser, violer, rompre, contrevenir. Il n'a d'usage qu'en parlant

À à à

de Traité, de Loy, de Privilege, d'Ordonnances, &c. autres choses semblables. *Enfreindre les Loix, les Coustumes, les Privileges, enfreindre les Ordonnances, enfreindre un Traité, c'est luy qui a enfreint le Traité.*

ENFREINT, MTE. part.

INFRACTION. f. f. v. Transgression, contravention. Il n'a d'usage qu'en parlant de Traité, de Loy &c. *Il n'a fait une infraction au Traité, contre le Traité, l'infraction des Loix, des Privileges.*

INFRACTEUR. f. m. Transgresseur, violateur. Il n'a d'usage qu'en parlant de Loy, de Traité &c. *Infraacteur des Loix, les infrauteurs des Ordonnances, à peine contre les infrauteurs &c.*

ENFROQUER. } Voy FROC.

ENFUIR. } Voy FUIR.

ENFUMER. } Voy FUME'E.

ENG

ENGAGEANT,
ENGAGEMENT, } Voy sous GAGE.
ENGAGER,
ENGAGISTE.

ENGEANCE. } Voy sous GENRE.
ENGENDRER.

ENGELURE. } Voy sous GELE'E.

ENGER. } Voy sous GENRE.

ENGIN. f. m. Industrie. Vieux mot qui n'a plus d'usage qu'en ce vieux proverbe. *Mieux vaut engin que force.*

Il signifie aussi, Instrument dans les mechaniques. *Il faut elever du canon à force d'engins, pour battre la place.* Avant l'usage des canons on appelloit du nom d'Engins de batterie, L'artillerie dont on se servoit à battre les places.

INGENIEUR. f. m. Celui qui invente, qui trace, & qui conduit des travaux & des ouvrages pour l'attaque, ou pour la defense des places. *Habile Ingenieur, bon Ingenieur, cet Ingenieur a tracé ce bastion, a conduit ces travaux.*

ENGLOUTIR. } Voy GLOUTON.

ENGLUER. } Voy GLU.

ENGONCER. v. act. Rendre la taille contrainte, gênée. *Cet habit vous engonce fort.*

ENGONCÉ, f. l. part. Il a la taille toute engoncée en cet habit.

ENGORGER. } Voy GORGE.

ENGOUER. v. a. Embarrasser, empêcher le passage du gosier. *Un morceau qu'il a avalé de travers l'a engoué.*

Il est aussi n. p. *On s'engoue à force de manger trop avidement.*

On dit fig. *S'engouer, estre engoué d'une personne, d'un ouvrage.* pour dire, Se préoccuper avantagieusement d'une personne, d'un ouvrage, en estre enesté.

ENGOÛI, f. s. part.

ENGOÛMENT. f. m. v. Empêchement causé par quelque chose qui engouë.

Il sign. fig. Préoccupation en faveur de quelque chose, enestement. *On ne le sauroit faire revenir de son engouement.*

ENGOUFFRER. } Voy GOUFFRE.

ENGOULER. } Voy GUEULE.

ENGOURDIR,
ENGOURDISSEMENT. } Voy GOURD.

ENGRAIS,
ENGRAISSER. } Voy GRAISSE.

ENGRANGER. } Voy GRANGE.

ENGRAVER. } Voy GRAVIER.

ENGRENER. Voy GRAIN.

ENGRESLE,
ENGRESLURE. } Voy GRESLE.

ENGROSSER. Voy GROS.

ENGRUMELER. } Voy GRUMEAU.

ENH

ENHARDIR. Voy HARDI.

ENHARNACHER. } Voy HARNOIS.

ENHAZE', f. s. adj. Qui fait l'empreint, l'affaire mal à propos. Il est bas.

ENHUIER. } Voy HUILE.

ENI

ENJAMBE'E.
ENJAMBER. } Voy JAMBE.

ENJAVELLER. } Voy JAVELLE.

ENJEU. } Voy JEU.

ENIGME. f. f. Discours qui renferme un sens caché qu'on propose à deviner. *Faire une énigme, proposer une énigme, expliquer une énigme.*

Il se dit aussi de certaines figures ou images qui sont faites pour signifier autre chose que ce qu'elles représentent.

Il se dit fig. d'Un discours dont on ne penetre pas bien le sens. *Ce que vous me dites est une énigme pour moy, vous parlez par énigmes.*

ENIGMATIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'énigme, qui renferme une énigme. *Paroles énigmatiques, discours énigmatiques, peinture énigmatique.*

Il signifie fig. Qui tient de l'énigme, qui est obscur comme une énigme. *Ce que vous me dites-là est fort énigmatique, parlez d'une manière énigmatique.*

ENIGMATIQUEMENT. adv. d'Une manière énigmatique. *Il parle toujours énigmatiquement.*

ENJOINDRE. } Voy JOINDRE.

ENJOIVEMENT,
ENJOLIVER,
ENJOLIVEUR. } Voy JOLY.

ENJOLLER. v. a. Surprendre, attirer, engager par des paroles flatteuses. *Enjoller une femme, une fille, et Marchand l'a enjollé.*

ENJOLLÉ, f. a. part.

ENJOLLUR, f. u. s. f. Celui qui surprend & qui attire par des paroles flatteuses. *C'est un enjollur, c'est un enjollant.*

ENJOUÉ,
ENJOUEMENT. } Voy JEU.

ENLACER. } *Voy* LACS.ENLAIDIR. } *Voy* LAID.ENLEVEMENT, }
ENLEVER, } *Voy* LEVER.
ENLEVEURE. }ENLUMINER, }
ENLUMINEUR, } *Voy* LUMIERE.
ENLUMINEURE. }ENNEMY. } *Voy* sous AIMER.ENNOBLIR. } *Voy* sous NOBLE.ENNUI. *f. m.* Lallitude d'esprit, causée par une chose qui déplaît par elle-même ou par sa durée. On ne s'en peut empêcher sans ennui, sans mourir d'ennui.

Il signifie aussi généralement, Fâcheux, chagrin, déplaisir, souci. Un homme accablé d'ennuis, les ennuis de la vieillesse, de mortels ennuis, cette affaire lui a donné beaucoup d'ennui, cela servi à adoucir les ennuis, à charmer les ennuis.

ENNUIER. *v. a.* Laisser l'esprit par quelque chose de désagréable ou de trop longue durée. Cet homme ennuyé tous ses auditeurs, ce spectacle est assez beau, mais il ennuye par sa longueur, cela ennuye à la mort.

Il est aussi neutre passif, & alors il signifie, que le temps dure, que l'on trouve le temps long. Je m'ennuie d'être icy, c'est un homme inquiet qui s'ennuie par tout.

En ce dernier sens on s'en sert impersonnellement. Il m'ennuie icy.

On dit prov. Il ennuye à qui attend.

ENNUIANT, *te* *adj. v.* Qui ennuye. C'est une chose bien ennuyante que d'attendre, cela est fort ennuyant, c'est un homme bien ennuyant, un temps ennuyant.ENNUIEUR, *v. m.* *adj.* Qui ennuye. Discours ennuyeux, temps ennuyeux, cet homme est bien ennuyeux.ENNUIEUSEMENT, *adv.* Avec ennui. Passer la journée ennuyeusement.D'ENNUIER. *v. a.* Divertir, chasser l'ennui. Il faut faire venir quelqu'un pour vous divertir, se divertir, chercher à se divertir, en divertissant les autres, il se divertit lui-même.ENONCER, }
ENONCIATION. } *Voy* NONCE.ENORGUELLIR. } *Voy* ORGUEIL.ENORME, *adj.* de tout genre. Demesuré, excessif en grandeur, ou en grosseur. Un colosse d'une grandeur énorme, d'une grosseur énorme.

Il se dit fig. & il ne s'applique qu'aux choses mauvaises. Crime énorme, cas énorme, fautes énormes, malices énormes, trahison énorme, avarice énorme, lésion énorme.

ENORMITÉ, *f. f.* Il se dit quelquefois de l'exces de la grandeur de la taille. Cet homme est extraordinairement grand, on ne le peut voir sans être surpris de l'énormité de sa taille.

Il s'emploie plus ordinairement dans le figuré, & signifie, Atrocité, l'énormité d'un crime, l'énormité du fait, l'énormité du cas.

ENORMEMENT, *adv.* Excessivement. Il prétend avoir été énormément tort, il est énormément grand.ENQUÉRANT, }
ENQUÉRIR, }
ENQUÉRRE, } *Voy* sous QUÉRIR.
ENQUESTE, }
ENQUESTER, }
ENQUISEUR, }
ENQUIS. }ENRACINER. } *Voy* RACINE.ENRAGEANT, }
ENRAGER. } *Voy* RAGE.ENRAYER. } *Voy* sous RAIS.ENREGISTREMENT, } *Voy* sous REGISTRE.
ENREGISTRER. }ENRHEUMER. } *Voy* RHEUME.ENRICHIR, }
ENRICHISSMENT. } *Voy* sous RICHE.ENROLLEMENT, } *Voy* sous ROUE.
ENROLLER. }ENROUER. *v. a.* Rendre la voix rauque, c'est à dire, moins nette & moins libre qu'à l'ordinaire. Le brouillard, le serai l'a enroué, les efforts qu'il a faits pour se faire entendre de ses auditeurs l'ont enroué, la contention de voix enroué.

Il est aussi neutre passif. S'enrouer à force de parler, à force de crier la voir s'enroue, je me suis enroué.

ENROUÉ, *de* *part.* Un homme enroué, avoir la voix enrouée.ENROUEMENT, *f. m. v.* Incommodité par laquelle la voix est entolée. Avoir un grand enrouement.ENROUEUR, *f. f. v.* Enrouement. L'enroueur de la voix, avoir une grande enrouure.DESINROUER. *v. act.* Ôter l'enrouure. Le sirop de menthe la desinroue, l'eau fraîche desinroue, se desinrouer à force de boire de l'eau.

Il est aussi quelquefois neutre passif. Il estoit fort enroué, mais il commence à se desinrouer.

DESINROUÉ, *de* *part.*ENROUILLER. } *Voy* ROUILLE.ENSABLER. } *Voy* SABLE.ENSACHER. } *Voy* SAC.ENSAFRANE. } *Voy* SAFRAN.ENSAISINEMENT, } *Voy* sous SAISIR.
ENSAISINER. }ENSANGLANTER. } *Voy* SANG.ENSEIGNE, *f. f.* Marque servant à faire reconnaître quelque chose. Je le reconnus à l'enseigne qu'on m'en avoit donnée.

On s'en sert plus ordinairement au pluriel. J'y est chargé, vous aux enseignes que... à telles enseignes que... donner de bonnes enseignes, de fausses enseignes, venir à bonnes enseignes, à fausses enseignes.

On dit aussi, *A bonnes enseignes*, pour dire, *A bon titre, à juste titre.*

Enseigne, signifie aussi, Le tableau, la figure ou autre chose que l'on attache à une maison pour la marquer. Il loge à une telle enseigne, n'y a-t-il point d'enseigne à vosse logis, à l'enseigne de l'escu de France, du lion d'or, &c. une maison où pend pour enseigne.

On dit prov. d'Un méchant portrait, d'un méchant tableau, qu'il est bon à faire une enseigne à bierre.

Il signifie aussi, Drapeaux qu'on porte à la guerre. Une vieille enseigne toute déchirée enseignes déployées. marcher tambour battant & enseignes déployées. combattre sous les enseignes de quelqu'un. marcher sous ses enseignes.

On dit fig. Marcher sous les enseignes de quelqu'un pour dire, Suivre son party.

Il signifie aussi, La charge de celui qui porte l'enseigne. Le Roy a donné une enseigne à un tel, il a eu l'enseigne colonelle.

Il signifie aussi, Celui qui a cette charge, & qu'on appelloit autrefois *Porte-enseigne*, & alors il est masculin. Un Enseigne des Gardes a monté le premier à la breche.

Le mot de *Porte-enseigne*, n'est plus en usage dans le propre, mais il l'est encore dans le figuré. C'est le *Porte-enseigne* de l'hérésie, de la sedition Il veillit.

Il veut dire aussi, Plusieurs pierres fines mises en œuvre, en forme de rose, ou de quelque autre figure. Il porte une enseigne de diamants au chapeau, elle portoit à sa coiffure une enseigne de pierres fines.

ENSEIGNER. v. a. Instruire. Enseigner la jeunesse, enseigner les ignorants. enseigner des enfants.

Il signifie aussi, Montrer, donner leçon. Enseigner la Philosophie, enseigner la Théologie. enseigner les langues, méthode d'enseigner les sciences. enseigner la vertu.

Il veut dire encore, Donner connoissance de quelque chose que ce soit. Enseignez-moy une recette, le chemin.

ENSEIGNÉ, ÉE. part.

ENSEIGNEMENT. s. m. v. Instruction, precepte. Il se dit plus ordinairement en parlant des choses morales. Donner de bons enseignements, il n'a guère profité des bons enseignements qu'en luy a donné, les maîtres d'autrui nous doivent servir d'enseignements.

On appelle en terme de Pratique, *Enseignements*, Les pièces qui servent à prouver, à établir un droit, une possession, une qualité &c. Fournir des titres & enseignements.

ENSELLÉ. } Voy SELLE.

ENSEMBLE. adv. L'un avec l'autre, tout ensemble. Ils sont sortis ensemble.

Il signifie aussi, Tout à la fois, tout d'un temps. Il a acheté toutes ces choses ensemble.

ASSEMBLER. v. a. Mettre ensemble. Assembler des troupes. assembler les États, assembler des matériaux pour bâtir. assembler des papiers, des livres. assembler des pièces de charpente, de menuiserie. assembler les finelles d'un livre pour le relier.

On dit prov. qu'Un homme a bientôt assemblé son conseil, pour dire, qu'il prend ses résolutions sans y faire assez de réflexion.

Il est aussi n. pass. Le Parlement s'assemble. le peuple s'assemble, les créanciers s'assemblent deux fois la semaine.

ASSEMBLÉ, ÉE. part.

ASSEMBLÉES. s. f. v. Nombre, multitude de personnes assemblées pour une même chose. Belle, grande, nombreuse assemblée. l'Eglise est l'assemblée des

fidèles. assemblée d'États, assemblée de ville, l'assemblée des notables, l'assemblée des Chambres, assemblée générale. l'assemblée du Clergé. Président de l'assemblée. assemblée de créanciers, convoquer une assemblée, convoquer l'assemblée, empêcher, défendre les assemblées.

On dit, Tenir l'assemblée, pour dire, Présider à l'assemblée. On dit aussi, On tient l'assemblée en un tel endroit, pour dire, On s'assemble en un tel endroit. Et on dit, que L'assemblée tient, pour dire, qu'On est actuellement assemblée. Aller à l'assemblée, C'est aller au lieu de l'assemblée.

Rompre l'assemblée, C'est la faire separer d'autorité sans qu'il y ait rien de fait. On dit aussi qu'Une assemblée s'est rompue, pour dire, qu'Une assemblée s'est separée sans avoir rien fait.

Assemblée, signifie quelquefois, Le bal. Il y a eu beaucoup d'assemblées ces hyver.

Assemblée, en matière de chasse, se dit quand on court le cerf, & que les chasseurs s'assemblent à un rendez-vous où ils mangent avant que de se trouver au lièvre courre.

Quartier d'Assemblée pour des troupes, C'est le lieu que l'on donne aux troupes pour s'assembler.

On dit, Battre l'Assemblée, pour dire, Battre le tambour pour faire ranger les soldats d'une compagnie sous le drapeau.

ASSEMBLAGE. s. m. Amas & union de plusieurs choses. Un batteau se fait de l'assemblage de plusieurs aix. toutes les parties de ce battement ne sont pas fait régulières, mais l'assemblage ne laisse pas d'en estre beau.

Assemblage, en terme de Menuiserie, se dit de la manière d'assembler le bois de Menuiserie. Il se dit aussi des pièces principales qui servent à soutenir & à lier certains ouvrages de Menuiserie. Bois d'assemblage, porte d'assemblage, l'assemblage de cette porte ne vaut rien.

DESASSEMBLER. v. a. Defaire, separer des choses assemblées. On a desassemblé cette charpente, il faut desassembler ces tablettes à livres, pour les transporter dans cette maison.

DESASSEMBLÉ, ÉE. part. pass.

RASSEMBLER. v. a. Remettre ensemble, en bon ordre. On avoit démonté cette charpente, & il faut rassembler.

Rassembler, se dit aussi de Troupes & de Soldats. Il rassemble les débris de son armée.

Il est aussi n. pass. Tous ceux qui s'étoient dispersés se rassembleront autour de leur Commandant.

RASSEMBLÉ, ÉE. part.

ENSEMENCER. } Voy SEMENCE.

ENSERRER. } Voy SERRER.

ENSEVELIR. } Voy SEPULTURE.

**ENSORCELIEMENT, }
ENSORCÈLER, } Voy sous SORT.
ENSORCELLEUR }**

ENSOUFRE. } Voy SOUFRE.

**ENSUIVANT, }
ENSUIVRE. } Voy sous SUIVRE.**

E N T

ENTABLEMENT. } Voy TABLE.

ENTACHER. } Voy TACHE.

ENTAILLER. } Voy TAILLER.

ENTAMER. v. a. Faire une petite ouverture, une petite incision. Entamer la peau, entamer la chair.

le coup *luy entame l'os, on entame l'esorte de certains arbres pour en tirer la gomme.*

Il signifie aussi, Oter une petite partie d'une chose entiere. *Entamer du pain, un melon, un paillé. entamer une piece de drap. entamer un sac d'argent.*

Il signifie fig. Commencer. *Entamer une matiere, un discours, une affaire.*

On dit fig. *Entamer un escadron, un bataillon,* pour dire, L'ouvrir, & le rompre.

On dit fig. *Entamer la reputation de quelqu'un,* pour dire, Donner atteinte à la reputation de quelqu'un.

ENTAMÉ, s. m. part.

On dit, d'Un homme dont la faveur, le credit a reçu quelque atteinte par les mauvais offices de ses ennemis, que *C'est un homme entamé, qu'il est entamé.*

ENTAMURE, s. f. v. Petite ouverture, petite incision. *Ce coup ne luy a fait qu'une entamure, mais il n'y a point d'entamure, le coup luy a fait une legere entamure.*

En parlant d'un pain, d'un paillé &c. on appelle *entamure*, Le premier morceau qu'on coupe d'un pain, d'un paillé &c. *Il aime l'entamure du pain.*

EN TANT, s. m. part.

ENTASSEMENT, s. m. part. **ENTASSER.**

ENTE, s. f. Greffe, un lion d'arbre, lors qu'il est greffé avec un autre arbre. Une belle ente, faire une ente, faire des entes.

Il se dit aussi, De l'arbre mesme où l'on a fait une ente. *Il y a beaucoup de jeunes entes dans ce jardin.*

ENTER, v. a. Greffer, faire une ente. Enter un poirier, un pommier, enter franc sur franc, enter sur un faux-greffe, enter sur un coignassier, enter en écusson, enter en fente, enter en aillet, enter en bouton, enter en pouppé &c.

On dit fig. qu'Une maison, qu'une famille est entrée sur une autre, pour dire, qu'elle y est entrée, & qu'elle en a pris le nom & les armes.

ENTÉ, s. m. part.

ENTEMENT, s. m. Action par laquelle on ente les arbres ou les vignes.

ENTENDEMENT, s. m. part. **ENTENDEUR.**

ENTENDRE, v. a. Comprendre, concevoir en son esprit, avoir l'intelligence de quelque chose. *Entendre le sens d'un Auteur, entendre d'un chanteur, entendre les passages les plus difficiles.*

On dit, *Encore entendent-ils,* pour dire, Commençons bien les intentions les uns d'autre.

Il veut dire encore, Oïr. *Prestez si bien que je ne le pourrais entendre, il n'entend pas bien clair, entendre dur.*

On dit en ce sens absolument, *Je ne l'ay point entendu,* pour dire, Je ne l'ay point oui prescher, plaider, chanter, jouer du luth &c.

On dit prov. qu'il n'y a point de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Ce qui se dit proprement & figurement de celui qui seint de ne pas oïr, ou de ne pas comprendre.

Il signifie encore dans le sens d'oïr, Prester volontiers l'oreille, & se donner la patience d'écouter. *Entendre les requestes & les plaintes des supérieurs.*

Il veut dire aussi, Avoir connoissance & pratique d'une chose. *Il entend bien son métier, il entend bien son monde, entendre les Langues, entendre la trafa, la chéante, la guerre &c.*

Il veut dire encore, Donner son consentement, consentir, approuver. *Je le luy proposeray pour si vous n'y venez entendre il n'y veut point entendre.* Et alors il n'est pas proprement adit, mais on s'en sert comme neutralement avec la préposition à. *S'il veut entendre au mariage qu'on luy a proposé, on offre &c. entendre à une affaire.*

Donner à entendre, se dit pour faire croire. Il m'avait donné à entendre que vous vouliez &c. On dit, *Sous un faux donner, on donne à entendre, on sur un faux donner, ou donne à entendre, pour dire, Sur une supposition.*

Donner bien à entendre, veut dire, Bien expliquer. Je vous le donneray si bien à entendre que vous n'y trouverez point d'obstacle, ou de difficulté.

On dit aussi communément de prov. *Il l'entend, pour dire, Il sçait bien ce qu'il fait, il est habile; & au contraire, Il ne l'entend point, pour dire, Il ne sçait ce qu'il fait. Vous l'entendez, chacun fait comme il l'entend, vous ne l'entendez pas.*

On se sert aussi de ce verbe avec le pronom personnel en forme de neut. paill. avec la préposition à. *S'entendre à quelque chose, pour dire, La sçavoir bien faire, s'y prendre bien. Il ne s'entend pas mal à telle chose, il ne s'y entend pas mal.*

Il veut dire encore avec la préposition avec, Avoir intelligence secrète. *S'entendre avec quelqu'un, s'entendre avec l'ennemy.* On dit aussi, *Ils s'entendent ensemble.*

On dit prov. *Ils s'entendent comme larrons en faire,* pour dire, Ils sont d'intelligence sur la chose dont il s'agit.

On dit aussi, *Cela s'entend, cela s'entend bien,* pour dire, Cela se suppose ainsi, cela doit être ainsi, il faut bien que cela soit ainsi.

Entendre, veut dire encore, Vouloir, avoir intention. Je vous le promets, mais aussi j'entends, c'est à dire, Mon intention est. J'ay toujours entendu que vous feriez cela.

ENTENDU, s. m. part paill.

Il est aussi adj. & veut dire, Intelligent. Un homme bien entendu, bien entendu aux affaires, Il se dit aussi sans l'adverbe bien. *Il est entendu, il est fort entendu, & sans rien adjoûter après.*

Il se dit aussi, De certaines choses, & en ce sens il se prend pour, Pratique, assuré, parfait en son genre. *Un bapteme bien entendu, un membre bien entendu.*

On dit, d'Un tableau, que l'ordonnance en est bien entendue, pour dire, qu'il est conduit avec beaucoup d'artifice.

On dit, *Faire l'entendu, pour dire, Faire le capable, le suffisant.*

Bien ENTENDU, Qu. adv. Il se dit quand on ajoute une condition à ce qu'on a voit proposé auparavant.

ENTENDU, s. m. Qui entend, & qui conçoit bien quelque chose. Il n'a d'usage qu'en cette façon de parler proverbiale. *A bon entendeur salut. On s'en sert en reprochant quelque chose couverte-ment à quelqu'un.*

ENTENDEMENT, s. m. v. Puissance, faculté de l'ame, par laquelle elle conçoit, connoît & comprend. *L'entendement humain, l'entendement le meilleur, & la volonté sont les trois puissances de l'ame. entendement subtil, grossier.*

Il signifie aussi, Sens, jugement, esprit. *C'est un homme d'entendement, c'est un homme de petit entendement, de mediocre entendement, il n'a point d'entendement, c'est une bête, il faut avoir perdu l'entendement pour en user comme il a fait.*

ENTENTE, s. f. v. Il se dit proprement de l'interpre-

tation qu'on donne à un mot equivoque, & qui peut recevoir plusieurs sens. *Atteint à double entente, à deux ententes.*

Entente, se dit aussi, Du goust de l'esprit d'un Peintre. *Ce tableau est d'une bonne entente. Architecture de bonne entente.*

On dit prov. *L'entente est au diseur*, pour dire, que Celuy qui parle entend bien ce qu'il veut dire, & qu'il y a quelque chose de caché que luy seul entend.

Sous-entendu, v. a. Il se dit lors qu'en parlant on a dans l'intention une chose qu'on n'exprime pas. *Quand je vous ay dit cela j'ay sous-entendu que &c.*

Il se dit aussi, Lors que celuy qui escoute supplée à ce qu'on n'a point exprimé. *Il nous laisse sous-entendre qu'il feroit &c.*

On dit, qu'*Une chose se sous-entend*, pour dire, qu'Elle est réputée pour exprimée. *Cela est toujours sous-entendu, c'est une elapse, une condision qui se sous-entend toujours.*

Sous-entendu, v. a. part.

Sous-entente, f. m. v. Ce qui est sous-entendu artificieusement, par celuy qui parle. *Il ne parle jamais qu'il n'y ait quelque sous-entente à ce qu'il dit, il y a quelques sous-entente en cela.*

S'entre-entendre, v. a. réciproque. S'entendre l'un l'autre, faire que l'un entende ce que l'autre veut dire. *Ils s'entre-entendent par signes.*

Il signifie aussi, Estre d'intelligence l'un avec l'autre. *Ils s'entre-entendent.*

ENTER, } Voy sous **ENTE**.

ENTERINER, v. a. Accorder ce que l'on demande. Il ne se dit proprement qu'en termes de Pratique. *Enteriner une requeste, en a enteriné sa requeste.*

On dit, *Enteriner des lettres*, pour dire, Declarer juridiquement qu'elles doivent avoir leur effet.

On dit aussi dans le même sens, *Enteriner une grace, enteriner une remission, enteriner des lettres de rescision, enteriner une requeste civile.*

ENTERINÉ, é. part.

ENTERINEMENT, f. m. v. Il n'a d'usage que dans la Pratique, & quand il se dit d'une simple requeste, il signifie, L'admission, l'octroy d'une requeste. *Poursuivre l'enterinement d'une requeste.*

Quand il se dit d'une requeste civile, d'une grace, d'une remission &c. il signifie, Verification, homologation. *L'enterinement d'une grace.*

ENTERREMENT, } Voy sous **TERRE**.

ENTERRER.

ENTESTEMENT, } Voy sous **TESTE**.

ENTESTER.

ENTHOUSIASME, f. m. Mouvement extraordinaire d'esprit, par lequel un Poëte, un Orateur, ou un homme qui travaille de genie s'élève en quelque sorte au dessus de luy-même. *Heureux mobile enthousiasme, quand l'enthousiasme le prend, il luy prend des enthousiasmes, il ne parle que par enthousiasme, c'est un homme à enthousiasme, entrer en enthousiasme.*

ENTHOUSIASMER, v. a. Mettre en enthousiasme. *Cela est capable de l'enthousiasmer.*

ENTHYME, f. m. Argument qui n'a que deux propositions, l'antecedent & la consequence. *Les Orateurs se servent volontiers de l'enthymeme.*

ENTICHER, v. a. Il n'a guere d'usage que dans le participe *Entiché*, qui sig. Commence à estre gâté, à estre corrompu, & qui ne se dit proprement que des fruits. *Ces fruits sont un peu entichés.*

Il se dit sig. Des personnes, & ainsi on dit, qu'*Un homme est entiché du poulmon*, pour dire, qu'il

commence à estre attaqué du poulmon, à en estre malade.

Il se dit aussi en parlant des mauvaises opinions en fait de Doctrine & de Religion. *On le soupçonne d'estre un peu entiché d'heresie.* En ce sens on s'en sert aussi à l'infinitif. *Il s'est laissé enticher de nouvelles opinions.*

ENTIER, s. a. adj. Complet, qui a toutes les parties qu'il doit avoir. *Un pain entier, un jour entier, une année entière.*

On y joint quelquefois le mot de *Tout*, pour appuyer davantage sur le sens. *Attendre une brasse toute entière, manger un chapon tout entier, il y a plusieurs auteurs que nous n'avons point tout entiers, lire un livre tout entier.*

Il s'applique aussi aux choses morales. *Vivre dans un entier détachement des choses du monde, avoir une entière confiance en Dieu, conserver sa raison toute entière, vivre dans un entier abandonnement, laisser une entière liberté à ses amis, conserver sa réputation entière, sa vertu entière.*

On dit sig. qu'*Une affaire demande un homme tout entier*, pour dire, qu'il est nécessaire qu'il y emploie tout son soin & toute son attention.

En son entier, en leur entier. Façon de parler pour marquer qu'il n'y a rien de changé, de gâté, d'altéré dans les choses dont on parle, qu'elles sont encore au même estat qu'asparavant. *Cet amphitheatre, ce Temple est encore en son entier, cette affaire est encore en son entier, la chose est en son entier, remettre les choses en leur entier.*

Entier, signifie aussi, Opiniastre, attaché à ses sentiments. *C'est un homme entier, bien entier, fort entier en ses opinions, c'est un esprit fort entier, cette femme est fort opiniastre, fort entière.*

On dit, qu'*Un cheval est entier*, pour dire, qu'il n'est pas hongre, qu'il n'est pas châtré.

ENTIEREMENT, adv. Totalemment, du tout, tout à fait. *Entièrement ruiné, quitter, ou abandonner entièrement.*

INTIER, s. a. adj. de tout genre. Qui est d'une probité incorruptible. *Fuge integre, il est fort integre, une vertu integre.*

INTÉGRITÉ, f. f. La vertu, la qualité d'un homme integre. *L'intégrité des mœurs, grande intégrité, parfaite intégrité, l'intégrité d'un Juge, corrompre son intégrité.*

Il se dit aussi de l'honneur, de la pudeur d'une femme, d'une fille. *Il a voulu corrompre son intégrité, tenter son intégrité, rien n'est capable de donner atteinte à son intégrité.*

Il signifie dans le Dogmatique, L'estat d'un tout, qui a toutes les parties. *Cela ruine l'intégrité du tout.*

Il signifie aussi, L'estat parfait d'une chose saine & non corrompue. *Cela conserve le foye, les parties intérieures dans leur intégrité, il a gardé des fleurs, des fruits d'une année à l'autre dans leur intégrité, en leur parfaite intégrité.*

INTÉGRANT, ANTE, adj. v. Du verbe *Intégrer*, qui n'est point en usage. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Les parties intégrant.* On appelle ainsi en Philosophie les parties qui composent l'intégrité d'un tout, à la différence des parties qui sont essentielles, & sans lesquelles une chose ne seroit subsister. *Les bras, les jambes sont des parties intégrant du corps humain, les Théologiens disent que la satisfaction est une partie intégrant du sacrement de pénitence.*

REINTEGRER, v. a. Il n'est en usage qu'en termes du Palais. Remettre, rétablir dans la possession d'une chose dont on a esté despoillé. *Il a été reintegré par Arrest dans telle terre.*

REINTEGRÉ, s. m. part. Il a la signification de son verbe.

REINTEGRANDE, s. f. Terme de Palais. Restablisement dans la possession. *Demandez la reintegrande, sénéchal de reingrande.*

ENTOILER, } Voy TOILE.

ENTONNER, } Voy sous TONNE.
ENTONNOIR, }

ENTORSE, } Voy sous TORDRE.
ENTORTILLEMENT, }
ENTORTILLER, }

ENTOURER, } Voy sous TOUR.

ENTRACTE, } Voy sous AGIR.

ENTRAILLES, s. m. f. plur. Intestins, boyaux. *Avant les entrailles s'échauffent, les entrailles benissent, humectent, rafraichir les entrailles, des vapeurs qui viennent des entrailles il a une coque qui lui deslève les entrailles, on a porté son cœur dans une telle Eglise, & ses entrailles dans une autre.*

Il se prend quelquefois dans un sens plus general pour tous les visceres, toutes les parties enfermées dans le corps des hommes & des animaux. *On l'a ouvert & on luy a trouvé toutes les entrailles fort saines, les payens consultoient les entrailles des animaux, quand on a arraché toutes les entrailles des vepres, elles ne laissent pas de remuer encore long-temps après.*

On dit fig. qu'un homme a de bonnes entrailles, qu'il a les moeurs entrailles du monde, pour dire, qu'il a un cœur tres-tendre, & tres-sensible pour ses amis. *Cette mère entendant crier son fils se jeta sur les entrailles tendres, entrailles paternelles.*

On dit aussi fig. les entrailles de la miséricorde de Dieu, pour dire, La tendresse & la bonté que Dieu a pour les hommes.

Entrailles, se dit encore fig. des Lieux les plus profonds de la terre. L'exarce fait fouiller jusqu'au fond des entrailles de la terre, pour en tirer l'or.

ENTRAISNER, } Voy sous TRAIN.

ENTRANT, } Voy sous ENTRER.

ENTRAVE, s. f. Ce qui sert à lier les jambes d'un cheval, ou pour le dresser à l'amble, ou pour empêcher qu'il ne s'éloigne trop du lieu où l'on veut qu'il passe. Il ne se dit guere qu'au pluriel. *Attachez, ôtez des entraves à un cheval.*

Il signifie fig. Obstacle, empêchement, & alors on s'en sert au singulier aussi bien qu'au pluriel. *La jeunesse est naturellement emportée, elle a besoin de quelque entrave qui la retienne, cet homme s'est mis des entraves à luy-mesme, d'étranges entraves.*

ENTRAVER, v. act. Mettre des entraves. *Entraver un cheval.*

ENTRAVÉ, s. m. part.

DESENTRAVER, v. a. Ôter les entraves. *Desentraver un cheval.*

DESENTRAVÉ, s. m. part.

ENTRE, prep. Parmy. *Il a été trouvé entre les morts, entre toutes les merveilles de la nature, choisi entre tous les autres.*

Il signifie aussi, Au milieu, ou à peu près au milieu. *Il étoit assis entre nous deux, entre ces deux excommuniés, il s'est venu mettre entre ces deux hommes qui se battoient.* Estampes est entre Paris & Orleans, entre les deux mers, entre les deux rois.

Il se dit aussi de ce qui est dans tout l'espace enfermé par les deux extrémités dont on parle. *Entre les deux poles, entre le ciel & la terre, entre la*

vis & la mort, il y a bien des villes entre Paris & Rome.

Il se dit encore du temps. *Entre onze heures & midy.*

On dit aussi, Il y a procès, querelle entre ces deux hommes, pour dire, qu'ils sont en procès, en querelle.

On dit aussi, Il y a cette différence entre une telle chose & une telle, pour dire, Il y a cette différence d'une telle chose avec une telle.

On se sert aussi de cette préposition pour exprimer ce qui tient de deux choses. *Le gris est entre le blanc & le noir.* Et en ce sens on dit, *Entre chien & loup,* pour dire, Cette partie du jour qui tient du jour & de la nuit.

Il veut dire encore, Dans, en. *Je le remettez entre vos mains, il est demeuré entre mes mains.* Il se met aussi avec la préposition de. *Il l'a retardé d'entre ses mains.*

Cette préposition est une de celles qui entrent en la composition des noms & des verbes. *Entre-deux, entre-fait, l'entre-aimer, l'entre-aider.*

Aux verbes adifs avec le pronom personnel, elle signifie une mutuelle & reciproque action. *S'entre-aider, s'entre-battre.*

Il signifie aussi dans la composition de quelques verbes, une action diminutive. *Entre-ouvrir, entre-voir, entre-voir,* pour dire, Ouvrir, ôler & voir à demy.

Tous les Verbes & les Noms composés de la préposition *Entre*, ne sont pas mis icy en leur rang à cause de leur trop grand nombre. Il faut les chercher à leurs simples, comme *Entrebailler à Bail-ler, Entre-deux à deux, &c.*

ENTRER, v. n. Passer du dehors au dedans. *Entrer dans une chambre, entrer dans la ville, entrer dans un pré, dans un jardin, faire entrer quelqu'un en quelque lieu, entrer d'un pays dans un autre, au fort des Alpes on entre dans l'Italie, entrer dans le port, entrer au port, le soleil entre dans Aries, entrer dans la lice, qu'on en lice.*

Entrer en danse, se dit prov. & figur. pour dire, S'engager, ou se trouver engagé dans une affaire, dans une intrigue, dans une guerre, dont on n'a esté long-temps que spectateur.

On dit fig. *Entrer dans le sanctuaire,* pour dire, Estre admis dans le conseil des Rois, des Souverains. *Il ne faut pas vouloir entrer témérairement dans le sanctuaire.*

On dit, *Entrer en prison,* pour dire, Estre mis en prison. *Entrer en Religion,* pour dire, Prendre l'habit de Religion.

On dit, *Le Parlement n'entre qu'après la S. Martin,* pour dire, Le Parlement ne recommence à tenir ses séances qu'après la saint Martin.

On dit la même chose des autres Cours & des autres Tribunaux.

On dit, *Entrer à table,* pour dire, Commencer à se mettre à table pour dîner, ou pour souper. *Ils ne font que d'entrer à table.*

On dit, *Entrer dans le monde, entrer dans la Cour,* pour dire, Commencer à paroître dans le monde, dans la Cour.

Il signifie encore, Penetrer dans quelque chose. *Le coup entre bien avant dans les chairs, ce bois est si dur que la soignée n'y sauroit entrer, ce caisson n'entre pas bien dans sa gaine, sa veste ne sauroit entrer dans ce chapeau.* On dit aussi, & de même plus ordinairement, *Ce chapeau ne sauroit entrer dans sa veste.*

On dit dans le même sens, qu'un bruit entre dans la veste, entre dans les oreilles.

On dit figur. qu'On ne sauroit rien faire entrer dans la teste d'un homme, pour dire, qu'On ne luy sauroit rien faire comprendre.

On dit fig. Entrer dans le sens, dans la pensée d'un auteur, pour dire, Penetrer dans le sens, dans la pensée d'un auteur.

On dit, Vous n'entrez pas dans ma pensée, pour dire, Vous ne concevez pas ce que je veux vous faire entendre.

On dit aussi fig. qu'Une chose n'est jamais entrée dans l'esprit, dans la pensée, dans l'imagination, pour dire, qu'On ne l'a jamais crüe, qu'on n'y a pas même songé. Il ne m'est jamais entré en pensée qu'il pût manquer à son devoir, il ne m'est jamais entré dans l'esprit que cela pût estre, jamais entré dans l'imagination de faire ni de dire telle chose.

On dit, qu'Une drogue entre dans la composition d'un remède, pour dire, qu'Elle fait partie d'un remède. Il entre de l'esprit de vitriol dans ce remède, il y entre du quinquina.

On dit aussi dans le même sens, Il entre tant de drap, tant d'essoffe dans ces habits, dans ces ameublements.

On le dit fig. du motif qui fait agir. Il semble que ce soit l'amour de la vérité qui le fait parler, mais il y entre de l'ambition & de l'intérêt. On dit aussi dans le même sens, Il entre bien de l'homme en cela, pour dire, que C'est par des considérations humaines qu'on agit.

On dit aussi, qu'Un auteur entre bien dans les passions, pour dire, qu'Il les exprime bien, qu'il les représente bien.

On dit dans ce sens, qu'Un Comedien entre bien dans le caractère de son personnage, pour dire, qu'Il semble estre véritablement la personne qu'il représente.

On dit encore, Entrer dans le détail des choses, pour dire, Examiner les choses en détail.

Entrer en ordre parmi d'autres créanciers, pour dire, Estre mis dans l'ordre, dans le rang de ceux qui doivent estre payez.

Entrer en comparaison peu parallèle, pour dire, Estre mis en comparaison, en parallèle. Entrer en concurrence avec quelqu'un, pour dire, Concourir avec quelqu'un.

On dit encore, Entrer dans sa vingtième année, dans sa trentième année, &c. pour dire, Commencer à estre dans la vingtième, dans la trentième année.

On dit aussi fig. Entrer en discours, en matière, &c. pour dire, Entamer un discours, une matière. Entrer en procès, en débat, en contestation, en dispute, &c. pour dire, Commencer un procès, une contestation, &c. Entrer en colère, en furie, en chaleur, en amour, &c. Entrer en connaissance de cause, en payement, en danse, en jeu, en négociation, &c. Entrer en charge, en exercice, en quartier, &c. pour dire, Commencer à estre en colère, en furie, &c. commencer à estre en charge, en exercice, &c. Entrer en défiance, en soupçon, &c. pour dire, Concevoir du soupçon, de la défiance.

On dit fig. Entrer dans une affaire, dans les affaires, pour dire, Avoir part dans une affaire, soit pour la conduire, soit pour en tirer de l'utilité. On dit aussi en parlant d'une affaire d'intérêt, qu'Un homme y entre pour tant, pour dire, qu'Il y est intéressé pour un tel denier.

On dit aussi fig. Entrer dans les secrets, dans les plaisirs, dans les intérêts, dans les douleurs de quelqu'un, pour dire, Avoir part aux secrets & aux plaisirs de quelqu'un, prendre part à ses douleurs, à ses intérêts.

On dit aussi, Entrer dans le sentiment de quelqu'un, pour dire, Estre de son même sentiment.

ENTRÉ, *fé. part.*

ENTRANT, *ANTE. adj. v.* Hardy à s'introduire; C'est un homme qui est entrant, fort entrant.

On le fait quelquefois subst. dans la conversation familière. C'est un intrigant, c'est un entrant.

ENTRÉE, *f. f. v.* Le lieu par où l'on entre. L'entrée de la ville, l'entrée de la maison, l'entrée de l'Eglise, l'entrée du pont, boucher, former l'entrée, entrée étroite, large, obscure, claire, des entrées, tant à l'entrée, notre maison est belle, mais l'entrée en est obscure, en est vilaine, des portes trop larges, trop étroites d'entrée.

Il signifie aussi, L'action d'entrer. Il entra dans la chambre, & à son entrée, dès son entrée on reconnut qu'il avoit l'esprit égaré, se trouver à l'entrée des Juges.

Il se dit encore plus ordinairement de l'action d'entrer solennellement en une ville. L'entrée du Roy, l'entrée de la Reine, l'entrée du Legat, l'entrée d'un Ambassadeur, d'un Gouverneur de Province, &c.

Il veut dire aussi, La réception solennelle qu'on fait à un Roy, à une Reine, à un Legat, &c. lors qu'ils entrent en cérémonie dans une ville. On fit une magnifique entrée à ce Prince, à cette Princesse.

Entrée veut dire encore, Accès, liberté d'entrer. Donner entrée à quelqu'un chez soy, ou chez autrui, défendre l'entrée de sa maison à quelqu'un, avoir entrée en un lieu, faciliter l'entrée, les entrées à quelqu'un.

On dit fig. Le luxe a donné entrée à tous les disorders, cela luy a donné entrée dans les bonnes grâces du Prince.

ENTRÉS, au pluriel se dit aussi, Du droit qui est attaché à certaines Charges de pouvoir entrer dans la chambre du Roy, à des heures où les autres Courtisans n'entrent point. Cette Charge donne toutes les entrées, cet Officier a vendu sa Charge & le Prince luy en a conservé les entrées, le bureau d'affaires donne toutes les entrées.

Entrée, se prend aussi quelquefois pour, Seance dans un Tribunal. L'Archevêque de Paris, le Gouverneur de Paris, & l'Abbé de saint Denis ont entrée au Parlement.

Il signifie aussi fig. Ouverture. Se donner entrée à quelque chose, se faire une entrée à, &c. cela a donné entrée à la proposition que j'ay faite.

Il signifie fig. Commencement. A l'entrée, vers l'entrée de l'hiver, dès l'entrée du repas, à l'entrée de table, à l'entrée de son discours, à l'entrée du livre, l'entrée de son règne a été marquée par une victoire.

Entrée, signifie aussi, Le droit qu'on paye pour les marchandises qui entrent dans une ville, dans une Province, dans un Royaume, &c. Payer l'entrée, les droits d'entrée, les entrées d'une telle ville rapportent tant par an, l'entrée du vin.

Entrée de ballet, Espèce de scène que font des danseurs à chaque fois qu'ils entrent sur le theatre. Il y a tant d'entrées dans ce ballet, la première, la seconde entrée.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui entre dans une compagnie & qui en sort aussi-tôt après avoir fait, ou dit quelque chose de mal à propos, qu'Il a fait une belle entrée de ballet, une étrange entrée de ballet.

Entrée, se dit aussi dans le service de la table, de certains mets qui se servent au commencement du repas. Les potages estoient bons, mais les entrées ne valoient rien, il y avoit tant de plats d'entrée, assésse d'entrée, tourte d'entrée.

On dit adverbiallement, D'entrée, pour dire, D'abord.

D'abord. Il nous dit d'entrée trois ou quatre fausses nouvelles.

On dit aussi, D'entrée de jeu, pour dire, Dès le commencement du jeu. Il se mit à jouer, & d'entrée de jeu, il perdit la moitié de son argent.

On dit encore prov. D'entrée de jeu, pour dire, D'abord. D'entrée de jeu il se mit en colère. d'entrée de jeu, il se parut son extravagance.

RENTRE. v. n. Entrer de nouveau. Il n'est pas plus tôt sorti qu'on l'a vu rentrer.

On dit fig. Rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un, pour dire, Se remettre bien dans les bonnes grâces de quelqu'un. Rentrer dans son devoir, pour dire, Se remettre dans son devoir.

On dit aussi fig. Rentrer en soy-même, pour dire, Faire réflexion sur soy-même.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui rentre mal à propos dans un sujet, dans une conversation par des choses qui n'ont nul rapport avec celles dont on parle, C'est bien rentré de piquet nous, il est bas.

RENTRE, 1^{re} part.

RENTRE. s. f. Terme de chasse qui signifie, Le retour des animaux dans le bois au point du jour. Attendre le gibier à la rentrée, aller à la rentrée.

Il sign. aussi au jeu, Les cartes qui entrent après qu'on a écarté. Il a eu une vilaine rentrée, une heureuse rentrée.

Il se dit fig. & prov. d'Un homme qui rentre mal à propos dans la conversation. Voilà une belle rentrée.

ENTRESOLE. s. f. Petit logement pratiqué dans la hauteur d'un étage. Une belle entresole, une entresole bien obscure, entresole bien éclairée.

ENTRETEENIR, } 1^{re} TENIR.
ENTRETIEN.

ENTREUSCHER. v. a. Embarrasser, empêcher. Entreuscher une chose dans une autre. Il se dit plus ordinairement au neutre passif. Il s'est entreusché les pieds dans sa robe. Il est bas.

ENV

ENVAHIR. v. a. Usurper, prendre par force, par violence, par artifice, injustement. Envahir un Etat, une province, il a envahi mon bien, ma terre, mon héritage. On dit aussi, Envahir la puissance souveraine, envahir l'autorité.

ENVAHIR, 1^{re} part.

ENVAHISSEMENT. s. m. v. Action par laquelle une chose est envahie. Il ne se dit que des choses. Depuis l'envahissement de cet Empire.

INVASION. s. f. Usurpation, Action par laquelle on envahit. Il ne se dit que des personnes. L'invasion de la Grèce par les Turcs, grande, furieuse invasion, faire une invasion.

ENVELOPPER. v. a. Mettre une couverture qui enferme, qui touche, qui environne une chose de tous costez. Envelopper du linge, des habits, envelopper des confitures dans du papier, s'envelopper la tête, la tête avec du linge.

Il signifie fig. Cacher, déguiser. Les Poètes ont enveloppé la vérité sous des fables.

On dit en ce sens, Envelopper un conte, quand on raconte quelque chose de libre en paroles couvertes & honnêtes.

Il veut dire aussi, Environner, entourer. Envelopper l'ennemi de toutes parts.

On dit fig. Envelopper quelqu'un dans une accusation, dans une déposition, dans un crime, pour dire, Le comprendre dans une accusation, dans une déposition.

Tom. I.

ENVELOPPÉ, s. s. part. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit, Se trouver enveloppé dans de mauvaises affaires, pour dire, S'y trouver engagé, embarrassé.

On dit, Discours, raisonnement enveloppé, pour dire, Obscur, embarrassé. On dit dans le même sens d'Un homme qui ne s'annonce pas clairement, que C'est un esprit enveloppé, qu'il a l'esprit enveloppé.

ENVELOPPÉ, s. f. v. Ce qui sert à envelopper. L'enveloppe d'un paquet, ôter, défaire l'enveloppe d'un paquet, sur l'enveloppe s'est ouvert à...

On dit, Ecrire sous l'enveloppe de quelqu'un, pour dire, Mettre ses lettres dans le paquet de quelqu'un.

Enveloppe, en termes de fortification, signifie Une sorte d'ouvrage qui en enveloppe un autre.

DEVELOPPER. v. a. Ôter l'enveloppe de quelque chose, déployer une chose enveloppée. Développer un paquet, se développer la tête, la jambe, &c. développer du drap, des habits, du linge.

Il signifie aussi fig. D'embrouiller. Développer une affaire bien embrouillée, développer une difficulté, on a développé le mystère, se développer d'une accusation, d'une mauvaise affaire.

DEVELOPPÉ, s. s. part.

ENVENIMER. Voy VENIN.

ENVERS prépos. } 1^{re} VERS.
ENVERS s. m.

ENVI. s. m. v. Ce qu'on met sur une carte par dessus la première couche. Faire un envi, l'envi est de tant.

A L'ENVI. Façon de parler adverbiale. Avec emulation, à qui mieux mieux. Ils s'étudiaient à l'envi, ils travaillaient à l'envi, à l'envi l'un de l'autre, à l'envi les uns des autres.

RENOI. v. n. Mettre une certaine somme d'argent au jeu de Prime, de Berlan, &c. par dessus celle qu'un autre a mise d'abord sur la carte. La première couche n'estoit que de deux pistoles, l'un renvoi de quatre pistoles, & l'autre de dix, il a renvoi de tant sur lay.

Il signifie fig. Rencherir par dessus ce qu'un autre a fait, ou dit. Le premier qui disputa fit fort bien, mais celui qui parla ensuite le renvoya de beaucoup sur lay. Neron a renvoi sur la cruauté de ses prédécesseurs, il se met aussi quelquefois avec l'article de & alors il devient actif. Cet homme l'a renvoi sur les plus habiles gens.

RENOI. s. m. v. Ce que l'on met par dessus l'envi. Faire un renvoi de dix pistoles.

On dit aussi quelquefois Renvi, pour dire simplement, Envi.

ENVIE. s. f. Deplaisir que l'on a du bien d'autrui. Envie maligne, secrète, avoir une mortelle envie contre quelqu'un porter envie à quelqu'un, être rongé d'envie, l'envie le devora, secher d'envie, sa bonne fortune est digne d'envie, lay attire l'envie de tout le monde, exciter l'envie son mérite est au dessus de l'envie, se mettre au dessus de l'envie, hors des atteintes de l'envie, les traits de l'envie, faire envie.

On dit prov. qu'il vaut mieux faire envie que pitié.

On dit aussi prov. Les envieux meurent, mais l'envie ne mourra jamais.

Envie signifie aussi, Desir, volonté. Grande envie, léger envie, envie déréglée, déordonnée, furieuse, immodérée, avoir envie, une extrême envie de dire, de sçavoir, d'apprendre, &c. avoir envie de manger, de dormir. la plus grande de ses envies est de faire plaisir.

Bbb

fir. il ne vouloit point de cette terre, mais on luy en a fait venir l'envie, on luy en a fait naistre l'envie, il a envie de ce tableau, on luy en a donné envie, si l'envie luy en prend, il luy a pris envie de se retirer. L'envie luy a pris d'aller à Rome.

On dit, *Passer son envie de quelque chose, pour dire, Satisfaire le desir qu'on a d'une chose. Et on dit, L'envie luy en est passé, pour dire, Il ne la desire plus.*

On appelle, *Envie de femme grasse, Le desir de reglé & deordonné que quelques femmes groilles ont de manger de certaines choses.*

On appelle aussi de cette sorte, la marque que les enfans apportent du ventre de leurs meres quand elles ont eu de ces sortes d'appetits dereglez durant leur grossesse. *Qu'a-t-il au visage? c'est une envie.*

On appelle aussi, *Envie, Certains petits filets qui s'enlèvent de la peau à l'entour des ongles. Avoir des envies aux doigts, couper un envie.*

ENVIA. v. a. Potter envie. *Tout le monde l'envie, envoyer le bonheur d'autrui, je ne luy envie point sa bonne fortune, les grands, les favoris sont d'ordinaire envieux.*

ENVIE, s. part. On dit, qu'*Une charge, qu'une terre est bien envie, pour dire, qu'Elle est recherchée, souhantée de tout le monde.*

ENVIEUX, s. adj. Qui porte envie. *Un homme envieux, une femme envieuse, il est envieux de ma bonne fortune, envieux du bien d'autrui, un esprit envieux.*

Il est aussi subst. *Un envieux n'a jamais de repos, des envieux sont toujours tourmentez.*

ENVIRON. } **VIRER.**

ENVIRONNER. } **VOYER.**

ENVISAGER. } **VOYER.**

ENUMERATION. } **VOYER.**

ENVOLER. } **VOYER.**

ENVOY, } **VOYER.**

ENVOYER. } **VOYER.**

ENYVRER. } **VOYER.**

EOLIPYLE. } **VOYER.**

E P A

EPACTE. s. f. Regle & supputation fondée sur la difference des onze jours que l'année solaire a par dessus l'année lunaire qui sert à connoître le quantième de la lune. On s'en sert aussi pour trouver le jour de Pasques à perpetuité & les festes mobiles. *L'epacte courante, la distribution des epactes, nous avertis tant d'epacte cette année.*

E P E

EPELER. v. act. Nommer les lettres de l'alphabet & en former des syllabes en les assemblant l'une avec l'autre. *Il commence à epeler, epeler ce mot.*

EPERLAN. s. m. Espece de petit poisson de mer. *De l'eperlan frit.*

E P H

EPHEMERE. adj. de tout genre. Qui ne dure qu'un jour. Il n'est guere en usage que dans ces deux phrases. *Fuere ephemere, des animaux ephemeris.*

EPHEMERIDES. sub. m. p. Tables Astronomiques qui marquent le cours des planetes. *Les Ephemerides d'Argelins, consulter les Ephemerides.*

E P I

E P I

EPICYCLE. } **VOYER.**

EPIDEMIE, quelques-uns prononcent *Epidémie.* s. f. Il se dit de toutes sortes de maladies populaires & contagieuses. *Cette maladie ayant commencé par peu de personnes degenera en epidemie.*

EPIDEMIQUE. adj. de tout genre. Contagieux, qui tient de l'epidemie. *Mal epidemique, maladie epidemique.*

EPIDERME. s. m. La premiere peau de l'animal & la plus mince. *Cela n'a fait que luy effleurer l'epiderme, enlever, estorcher l'epiderme.*

EPIGRAMME. s. f. Espece de petite poésie, qui consiste ordinairement dans une seule pensée, dont la force est presque toute dans les derniers vers. *Une belle epigramme, point d'epigramme, il y a bien du sel dans cette epigramme.*

EPILEPSIE. s. f. Mal caduc, haut-mal que le vulgaire appelle, *Mal de Saint. Il est sujet à l'epilepsie, il a eu des attaques d'epilepsie.*

EPILEPTIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'epilepsie. *Symptomes epileptiques, convulsions epileptiques.*

Il est aussi quelquefois substantif, & alors il ne se dit que des personnes, & signifie sujet à l'epilepsie, attaqué d'epilepsie. *Les epileptiques perdent toute connoissance en un moment.*

EPILOGUE. s. m. La dernière partie d'un discours oratoire. *L'epilogue doit estre court, l'epilogue doit resumer les principaux raisonnemens d'un discours.*

EPILOGUE. v. n. Il n'a point d'usage dans le propre: & il signifie fig. Censurer, trouver à redire. *C'est un homme qui epilogue sur tout, il ne fait qu'epiloguer sur les actions de tout le monde.*

Il est aussi quelquefois act. *Epiloguer les actions d'autrui.*

EPILOGUEUR. s. m. Qui aime à epiloguer sur tout. *C'est un grand epilogueur.*

EPIPHANIE. s. f. La feste de l'Adoration des trois Rois. *L'Epiphanie est toujours le sixiesme Janvier.*

EPIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la poésie heroïque. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase. *Poëme epique. On dit aussi, La poésie epique, les poëtes epiques.*

EPOPEE. s. f. La poésie epique. *L'epopee demande un genie extrêmement elevé.*

EPISCOPAL. } **VOYER.**

EPISCOPAT. } **VOYER.**

EPISODE. s. m. Action que le Poëte adjointe & lie à son action principale pour l'embellir. *L'episode ne doit jamais estre si fort que l'action principale.*

EPISODIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'episode. *Personnage episodique.*

EPISTOLAIRE. } **VOYER.**

EPISTRE. s. f. Lettre missive. Il ne se dit guere que des lettres des Anciens. *Les Epistres de Cicéron, les Epistres familières, les Epistres de saint Paul, les Epistres de saint Jerome, les Epistres Canoniques, les Epistres Catholiques.*

Il se dit aussi quelquefois de certaines lettres en vers, & aussi bien de celles des modernes, que de celles des anciens. *Les epistres d'Horace, epistre en vers, epistre satirique, epistre heroïque.*

On appelle, *Epistre lumineuse, epistre dedicatoire, La lettre qu'on met à la teste d'un livre qu'on dedie à quelqu'un.*

Il signifie aussi, *Leçon tirée de l'Ecriture sainte, & plus ordinairement des Epîtres Canoniques, qui se dit un peu avant l'Evangile, & qui se chante par le Soudiacre dans les Messes hautes, mais plus ordinairement des Epîtres de saint Paul. Chantier l'Epistre. du costé de l'Epistre, la Messe en est l'Epistre.*
EPISTOLAIRE. adj. de tout genre. L'S se prononce. Qui appartient à l'Epistre, qui regarde la manière d'écrire des lettres. Il n'a guère d'usage qu'en ces deux phrases. *Style épistolaire. le genre épistolaire.*

EPITAPHE. f. f. Quelques uns le font masculin. Inscription que l'on met sur le tombeau des morts. *Belle epitaphie. mettre un epitaphie. graver une epitaphie.*

EPITHALAME. f. m. Quelques uns le font féminin. Sorte de poème qui se fait sur le sujet du mariage, & à la louange des nouveaux mariés. *Faire un epithalame. composer une epithalame.*

EPITHETE. f. f. Quelques uns le font masculin. Terme adjectif, qui étant joint à un substantif, y désigne, y marque, y fait connoître quelque qualité comme dans ces phrases, *Nuit obscure, pays froid, où ces mots Obscur, & Froid, sont des épithetes. Une belle épithete. il met trop d'épithetes dans ses vers. cette épithete n'est pas bien placée.*

EPITOME. f. m. Abrégé. *L'építome de Tite Live. l'építome de Baromet.*

EPO

EPOPEE. } *Voy* EPIQUE.

EPOQUE. f. f. Certain temps remarquable dont on se sert dans la Chronologie, pour commencer à compter les années, & qui est ordinairement fondé sur quelque événement singulier. *L'époque de déluge. la naissance de Jesus-Christ est l'époque des Chrétiens, grande époque, funeste époque.*

EPU

EPURER, ou ESPURER. *Voy* PUR.

EQU

EQUARRIR. } *Voy* sous QUATRE.

EQUATEUR. } *Voy* EQUATEUR.

EQUESTRE. adj. de tout genre. N'est en usage qu'en cette phrase, *Steeut equestre*, qui est une statue d'une personne à cheval. La deuxième syllabe se prononce comme la dernière d'*Equus* en Latin.

EQUIERRE. } *Voy* sous QUATRE.

EQUILATERAL, A L'E. adj. Qui a les costés égaux. Il ne se dit qu'en termes de Mathématique, & en ces deux phrases. *Angle équilateral, quarri équilateral.*

EQUILIBRE. f. m. Etat des choses qui étant pesées sont si égales qu'elles n'emportent les balancés ni d'un ni d'autre côté. *Cela est en équilibre, dans un juste équilibre. mettre dans l'équilibre.*

On dit fig. *Mettre en équilibre, tenir dans l'équilibre*, pour dire, Mettre dans l'égalité, tenir dans l'égalité.

On dit aussi fig. *Faire l'équilibre*, pour dire, Rendre les choses égales.

EQUINOXE. } *Voy* EQUINOXE.

EQUINOCTIAL. } *Voy* EQUINOCTIAL.

EQUIPER. v. act. Pourvoir quelqu'un des choses qui lui sont nécessaires. *Equiper un gendarme, il a envoyé son fils au Collège, & l'a équipé de toutes choses.*

Il se dit aussi d'une flotte, ou d'un vaisseau. *Equiper une flotte, un vaisseau, un navire, une galère*, pour dire, Les pourvoir de tout ce qui leur est nécessaire.

EQUIPÉ, ts. part.

On dit fig. d'un homme qui a été battu, fort maltraité dans quelque rencontre, qu'il a été mal équipé.

EQUIPAGE. f. m. v. Se dit du train, de la suite, mulets, chevaux, valets, laides &c. *Grand, superbe équipage. équipage de guerre, équipage de chasse. son équipage est parti, est arrivé, il a perdu son équipage. faire son équipage. les équipages de l'armée. se mettre en équipage.*

On dit, *Etre en bon, ou en mauvais équipage*, pour dire, Etre bien, ou mal vestu. *Ces hommes est en fort mauvais équipage.*

On dit fig. qu'un homme est en mauvais, en triste, en pauvre équipage, pour dire, qu'il est en mauvais état pour ses affaires, sa santé, &c.

On dit aussi, *L'équipage d'un vaisseau*, & alors il signifie seulement Les soldats & les matelots.

EQUIVÈRE. f. f. Entreprisa indiscrète, téméraire, & qui réussit mal. Action extravagante & capricieuse contre le respect qu'on doit à un autre. *Ce Prince entreprit une guerre qu'il ne pouvoit pas soutenir, & cette équipée lui coûta cher. voilà la seconde équipée que cet enfant a faite à son père.*

EQUIPOLER. v. act. Valoir autant par comparaison, par compensation. *La gain équipée la perte, équipée à la perte. l'un équipée l'autre, l'un équipée à l'autre, il faut que la gain soit grand pour équiper ce qu'il a perdu. une clause qui équipée à l'autre, une raison qui équipée une autre.*

EQUIPOLENT. adj. Qui vaut autant par comparaison, par compensation. *L'un est équipole à l'autre, le profit est équipole à la perte.*

Il est aussi subst. & signifie, Autant en vaudrait. *Je luy ay rendu l'équipole. je luy ay rendu l'équipole de ce qu'il m'a prêté.*

A L'EQUIPOLENT. adverbial. A proportion, à l'avenant, selon la mesure & le rapport qu'une chose peut avoir avec une autre. *Il a perdu mille écus dans cette affaire, & les autres à l'équipole, à l'équipole de ce qu'ils y ont mis, il faut une desprose de Primer, il a chiens, chevaux, Pages, & tout le reste à l'équipole.*

EQUITE. f. f. Justice, droiture. *Il juge avec équité, contre toute équité, en toute équité. selon l'équité, homme plein d'équité, c'est un homme sans équité, qui n'a point d'équité.*

Il signifie aussi quelquefois, La Justice considérée, non pas dans la rigueur de la loi, mais dans une modération & un tempérament raisonnable. On l'a absent, par ce qu'on a eu plus d'égard à l'équité qu'à la rigueur. les arbitres jugent ordinairement plusost selon l'équité que selon la rigueur des loix.

EQUITABLE. adj. de tout genre. Qui a de l'équité. *Un homme équitable, un Juge équitable, il y a peu de gens équitables.*

Il se dit aussi des choses qui sont selon la justice & la raison. *Sentiment équitable, jugement équitable, cela est équitable, n'est pas équitable.*

EQUITABLEMENT. adv. D'une manière équitable, avec équité & justice. *Il faut juger équitablement de toutes choses.*

INIQUE. adj. de tout genre. Injuste, méchant, qui n'a point d'équité. *Jugement inique, jugement inique, seil inique.*

INIQUITÉ. f. f. Injustice. *L'iniquité des Juges, l'iniquité des jugements.*

On s'en sert aussi plus généralement pour signifier, Le péché, la corruption de la nature & des mœurs, le débordement des vices. *Notre Seigneur a porté nos iniquités, a lavé nos iniquités, s'est chargé de nos iniquités, l'iniquité regnoit, avoit couvert la face de la terre, l'iniquité du siècle, c'est un homme rempli d'iniquité, il boit l'iniquité comme l'eau, les enfants portent bien souvent les iniquités de leurs pères, vaisseau d'iniquité, enfant d'iniquité, c'est le comble de l'iniquité.*

INIQUEMENT. adv. Injustement, contre l'équité. *Juger iniquement.*

EQUIVALENT. } *Voy* VALOIR.

EQUIVOQUE,
EQUIVOQUER. } *Voy* VOIX.

E R A

ERABLE. f. m. Espece d'arbre du genre de ceux qui ne portent point de fruit. *L'érable a le bois extrêmement dur & veiné, l'érable a l'écorce fort raboteuse, palissade d'érable.*

ERATER. } *Voy* RATE.

E R E

ERECTION. } *Voy* sous ERIGER.

ERESIPELE. f. f. Espece d'inflammation qui survient à la peau par des serofites mordicantes. *Il lui est survenu une éresipele à la jambe, une éresipele au bras.*

E R G

ERGOT. } *Voy* ARGOT.

ERGOTER. v. n. Pointiller, contester mal à propos, & avec importunité, chicaner dans la dispute. *Il est importun, il ne fait qu'ergoter.*

Il signifie fig. Trouver à redire à tout. *Il ergote sur toutes choses.*

ERGOTER. subst. m. Pointilleux, qui conteste mal à propos.

E R I

ERIGER. v. act. Dresser, eslever. *Eriger une statue, eriger un autel, eriger un trophée, des trophées, eriger une statue à quelqu'un, eriger un monument à la gloire de quelqu'un.*

On dit, *Eriger une Commission, une Charge en titre d'Office*, pour dire, L'établir en titre d'Office.

On dit aussi, *Eriger une terre en Comté, en Marquisat, en Duché*, pour dire, En faire une Comté, un Marquisat, un Duché. *Le Roy par ses lettres patentes a erigé cette terre en Duché.*

Il est aussi neutre pass. & signifie. S'attribuer une autorité, un droit, une qualité qu'on n'a pas. *S'ériger en censeur public, s'ériger en réformateur, il s'est erigé en bel esprit.*

On dit aussi, *S'ériger en auteur*, pour dire, Devenir auteur en faisant imprimer quelque ouvrage.

ERIGÉ, n. s. part.

ERECTION. f. f. v. Institution, établissement. *L'érection d'un Parlement, l'érection d'un Présidial, l'érection d'une Commission, d'une Charge en titre d'Office, l'érection d'une terre en Duché, nouvelle érection, ancienne érection.* Il n'a guère d'usage que dans ces sortes de phrases.

E R M

ERMINE. } *Voy* HERMINE.

E R R

ERRATA. f. m. Terme purement latin. Liste des fautes survenues en l'impression d'un ouvrage. *Il a marqué ces fautes là dans l'errata, il a fait un errata fort exact.*

ERRENER. } *Voy* REIN.

ERRANT. } *Voy* après ERREUR.

ERRE. sub. f. Train, allure. Ce mot n'est en usage qu'en ces façons de parler. *Aller grand erre, aller belle erre*, pour dire, Aller bon train, aller vite.

On dit aussi fig. *Aller grand erre, aller belle erre*, pour dire, Faire trop grande dépense. *Ce jeune homme va grand erre, il aura bien-tôt mangé son bien.*

ERRIS au pluriel n'a d'usage que dans le figuré. Ainsi on dit, *Suivre les erris, marcher sur les erris, aller sur les erris de quelqu'un*, pour dire, Tenir la même conduite que lui, suivre les mêmes voyes, estre dans les mêmes sentiments.

On dit aussi en parlant d'affaires, *Reprendre les premières erris, les dernières erris*, pour dire, Recommencer à travailler sur une affaire, & la reprendre où on l'a laissée.

ERRIMENTS. f. m. plur. Erres. Il n'a d'usage que figurément, & en parlant d'affaires. *Reprendre les derniers erriments d'une affaire.*

ERRER. v. n. Vaguer de côté & d'autre, aller çà & là à l'aventure. *Errer de côté & d'autre, errer par la campagne, errer çà & là, aller errant, errer à l'aventure.*

Il veut dire aussi, Se tromper, avoir une fautive opinion. *Il n'y a personne qui ne puisse errer, qui ne soit sujet à errer, vous errez dans votre calcul, erreur en la foy, erreur dans les principes, il faut redresser ceux qui errent, errer dans le droit.*

ERRANT, ANTE. adj. Vagabond, qui erre de côté & d'autre. *Il est errant & vagabond, Chevalier errant, le Juif errant, esloies errantes.*

On dit fig. d'Un homme qui change souvent de demeure, qui voyage sans cesse, que *C'est un Chevalier errant, un Juif errant.*

Il est aussi quelquefois subst. & alors il signifie, Celui qui erre dans la foy. *Redresser les errants.*

ERREUR. f. f. Faute opinion. *Erreur grossière, tomber dans l'erreur, sortir d'erreur, il est encore dans l'erreur, il est revenu de son erreur, tirer quelqu'un d'erreur, c'est une erreur qui se s'imagine, erreur dans la foy, en matière de foy, vivre dans l'erreur, persister dans l'erreur, la Doctrine de cet homme est pleine d'erreurs, on a condamné ses erreurs, combattre l'erreur, vaincre l'erreur.*

Il se prend aussi quelquefois au pluriel pour Dérèglement dans les mœurs. *Les folles erreurs de la jeunesse, il est bien revenu de ses erreurs, il est homme de ses erreurs passées.*

On dit aussi, *Erreur de calcul*, pour dire, Manquement dans le calcul. *Sans erreur de calcul, les erreurs de calcul ne se conviennent jamais par le temps.*

On dit aussi dans le même sens, *Erreur dans la Chronologie.*

ERRURS au pluriel se dit quelquefois, pour dire, De longs voyages remplis de traverses; Aussi l'on dit, *Les erreurs d'Ulysse.*

ERRONÉ. adj. de tout genre. Plein d'erreur. *Sentiments erronés, opinion erronée, proposition erronée.*

ERUES

ERRATIQUE. adj. Qui erre. *Des faux erratiques.*

ERU

ERUDITION. } *Voy* ERUDIMENT.

ES

ES. } *Voy* après EN.

ESB

ESBAHIR, s'ESBAHIR. v. n. pass. S'estonner, être surpris d'admiration. Il est vieux.

ESBANI, 12. part. pass.

ESBANISSEMENT. subst. m. v. Estonnement. Il est vieux.

ESBAT,

ESBATEMENT, } *Voy* sous BATTRE.

ESBATTRE.

ESBAUBI, 12. adj. Estonné, surpris d'admiration. Il est vieux.

ESBAUCHER. v. act. Commencer grossièrement un ouvrage, lui donner les premiers traits. *Ebaucher une statue, un tableau, cet auteur n'a pas mis la dernière main à son livre, il ne l'a qu'esbauché.*

ESBAUCHÉ, 12. part.

ESBAUCHER. f. f. v. Ouvrage grossièrement commencé. Ce n'est qu'une légère esbauche, que la première esbauche.

ESBAUDIR, s'ESBAUDIR. v. n. p. Se réjouir avec excès, & témoigner la joie en dansant, sautant ou de quelque autre manière semblable. Il est bas, & ne s'emploie qu'en raillerie.

Il est aussi adif. *S'esbaudir les esprits.*

ESBLOUIR. v. act. Empêcher l'usage de la vue par une trop grande lumière. *Le soleil esblouit la vue, esblouit les yeux, nous esblouis, le grand blanc, la neige esblouis.*

On dit fig. *La beauté esblouis.*

Il signifie fig. Surprendre l'esprit. *Il m'a allegué tant de raisons qu'il m'a esbloui, les promesses qu'il lui a faites luy ont esbloui l'esprit, il s'est laissé esblouir par l'eloquence.*

Il sign. aussi, Tenter, séduire. *Les grandseigneurs l'ont esbloui, il s'est laissé esblouir à l'or, de l'esclat des richesses, par les richesses.*

ESBLOUI, 12. part. Il a les significations de son verbe.

ESBLOUISSEMENT. f. m. v. Difficulté de voir par trop de lumière. Il est impossible de regarder le soleil sans esblouissement.

Il sign. aussi, Une difficulté de voir, causée par quelque vapeur, ou par quelque autre cause intérieure. *Il m'a pris un tel esblouissement que je ne voyais plus.*

ESBORGNER. } *Voy* BORGNE.

ESBOUILLIR. } *Voy* BOUILLIR.

ESBOULEMENT, } *Voy* sous BOULE.

ESBOULER.

ESBOURGEONNER. } *Voy* BOURGEON.

ESBRANCHER. } *Voy* BRANCHE.

ESBRANLEMENT, } *Voy* sous BRANSLE.

ESBRANLER.

ESBRESCHER. } *Voy* BRECHE.

ESBRENER. } *Voy* BRAN.

ESC

381

ESBRUITER. } *Voy* BRUIT.

ESC

ESCABEAU. f. m. l'S se prononce. Simple siège de bois sans bras ny dossier. *S'asseoir sur un escabeau.*

ESCABELLE. f. f. l'S se prononce aussi, & il a la même signification.

ESCACHER. v. act. Escaser, froisser. *Escacher une coque de noix en marquant dessus, il s'est escaché le doigt.*

Il se dit figur. des personnes que l'on presse extrêmement dans la foule. *Les mœurs se sont escachées dans la presse.*

ESCACHÉ, 12. part.

On dit, *Un nez escaché, pour dire, Un nez camus & applati.*

ESCADRE. f. f. l'S se prononce. Quelques-uns écrivent, *Esgadre*. Nombre de galères, ou de vaisseaux de guerre, qui font partie d'une armée navale. *L'escadre de Provence, de Bretagne, &c. L'armée navale est divisée en trois escadres, la première escadre est composée de dix vaisseaux.*

CHIEF D'ESCADRE. Celui qui commande l'Escadre.

ESCADRON. f. m. On prononce aussi l'S. Quelques-uns écrivent *Esgadron*. Petit corps de cavalerie rangé, mis en ordre pour combattre. *Un escadron de Chevaux-Legers, un escadron de Carabin, gros escadron, escadron serré, former un escadron, enfanter un escadron, remplir un escadron, ouvrir un escadron, escadron qui pite, défaire un escadron, renverser un escadron, la tête d'un escadron, la flanc d'un escadron.*

ESCADRONNER. v. n. l'S se prononce. Se mettre en escadron. *Nostre cavalerie escadronne bien.*

ESCAILLE. f. f. Petite partie d'une matière transparente & dure, d'une figure ronde & plate, qui est attachée à la peau de certains poissons & reptiles. *Les écailles d'une carpe, d'un saumon, l'écaille d'une morue, l'écaille d'un crocodile, d'un dragon.*

Escaille, se dit aussi, d'Une espèce de coque dure qui renferme les poissons qu'on appelle testacées. L'écaille d'une huître, huître à l'écaille, écaille de moule, écaille de tortue, un poigne d'écaille tortue.

ESCAILLIER. f. m. Celui qui vend & qui ouvre des huîtres à l'écaille. Appeller, l'escailleur.

ESCAILLÉ, 12. adj. Qui a la peau couverte d'écailles. *Les poissons écailleux.*

ESCAILLER. v. act. Oter, arracher l'écaille d'un poisson. *Vous n'avez pas bien écailé cette carpe, ce brochet.*

ESCAILLÉ, 12. part. A qui on a ôté les écailles. *Carpe écailée.*

ESCALE. f. f. Sorte de coquille, couverture dure comme un os, qui renferme certains fruits. *Escale de noix, de noisettes, d'amandes, &c.*

Escale, se dit aussi, Des coquilles d'œufs, & de la peau des pois qui se lève quand ils cuisent. Escalés d'œufs, des escalés de pois.

ESCALER. v. act. Oter l'escale. *Escaler des huîtres, escaler des noix.*

ESCALÉ, 12. part.

ESCALADE,

ESCALADER, } *Voy* sous ESCHELLE.

ESCALIER.

ESCALIN. subst. m. l'S se prononce. Petite pièce de monnoye qui a cours dans les Pays-bas. *Les escalins vont vingt escalins l'aune.*

ESCAMOTER. v. a. (L'S se prononce.) Pi-
per au jeu des dez ou des cartes. *Escamoter les dez.*
il a escamoté un as. Il se dit aussi absolument & neu-
tralement. *Cet homme-là sçait fort bien escamoter.*

Il signifie aussi fig. Prendre adroitement & habi-
lement. *J'avois mis sur cette table une pistole, un pa-
pier, je ne sçay qui l'a escamoté.*

ESCAMOTEUR. f. m. Qui escamote. *C'est un grand
escamoteur.*

ESCAMPER. } *Voy* CHAMP.

ESCAPADE. } *Voy* ESCHAPPER.

ESCARBILLAT. adj. l'S se prononce. Esveillé,
gay, de bonne humeur. *C'est un escarbillat, il m'ai-
me que la joye.*

ESCARBOT. f. m. (L'S se prononce.) Espece
d'insecte. *Noir comme un escarbot, il y a plusieurs
sortes d'escarbots.*

ESCARBOUILLER. v. a. Escacher, escaser
Il luy a escarbouillé la teste, la cervelle. Il est bas.

ESCARBOUCLE. f. f. (L'S se prononce.) Espe-
ce de rubis qui a beaucoup d'esclat & est d'un rou-
ge enfoncé. *Une belle escarboucle.*

ESCARCELLE. f. f. Grande bourse à l'antique.
(On prononce l'S.) N'a plus guere d'usage qu'en
tailleur. *Il a rempli son escarcelle. il vient de jouer,
il a vidé son escarcelle. mettre la main à l'escar-
celle.*

ESCARGOT. f. m. Espece de limaçon à coquille.
(l'S se prononce.) *Un gros escargot. un petit escar-
got. manger des escargots. il est fait comme un escar-
got.*

ESCARLATE. f. f. Couleur rouge & fort vive.
*Trins en escarlats. une belle escarlats. escarlats des Go-
belins.*

Il signifie aussi, L'estoffe même teinte ainsi. *J'ay
acheté vingt aunes d'escarlats.*

ESCARMOUCHE. sub. f. On prononce l'S.
Combat leger qui se fait par des gens destachez
en petit nombre, quand deux armées sont proches
l'une de l'autre. *Ends escarmouche. furieuse escarmou-
che. escarmouche bien chaude. leger escarmouche. com-
mencer l'escarmouche. attacher l'escarmouche. aller à
l'escarmouche.*

ESCARMOUCHER. v. n. On prononce l'S. Com-
battre par escarmouches. *Les deux armées escar-
mouchèrent tout le jour, on ne combattit point, on ne
fit qu'escarmoucher.*

On s'en sert aussi au neutre passif. *Ils se sont bien
escarmouchés, ils se sent long-temps escarmouchés.*

ESCARMOUCHEUR. f. m. l'S se prononce. Qui va
à l'escarmouche. *C'est un bon, un hardi escarmou-
cheur. il fait bien le coup de pistolet. les escarmou-
cheurs attacheront le combat.*

ESCARPER. v. act. l'S se prononce. Couper droit,
de haut en bas. Il se dit que d'un rocher, d'une
montagne, d'un fossé, & choses semblables, comme
Escarper un rocher, une montagne, &c.

ESCARPE. f. f. part. Il a les significations de son
verbe. *Rocher escarpé. montagne escarpée.*

ESCARPE. f. f. l'S se prononce. Fortification du
bord interieur du fossé. Il ne se dit guere que par
rapport à Contrescarpe.

CONTRESCARPE. f. f. l'S se prononce. Le talus
ou la pente qui regarde la place qui luy est oppo-
sée. *Attaquer la contrescarpe. gagner, prendre,
emporter la contrescarpe. faire un logement, se loger
sur la contrescarpe.*

ESCARPIN. masc. (On prononce l'S. Soulier
à simple semelle, que l'on portoit autrefois dans
des mules. *Danser en escarpin, avec des escarpins.*

Il signifie aussi, Une espece de gese. *Donner les
escarpins. avoir les escarpins.*

ESCARPOLETTE, ou **ESCARPOULETTE.**
f. f. l'S se prononce. Espece de siége suspendu par
des cordes, sur lequel on se met pour être poulé
& repoussé dans l'air.

ESCARQUILLER. v. a. Ne se dit que dans ces
phrases. *Escarquiller les jambes. escarquiller les cui-
sses. Il est bas.*

ESCARQUILLEMENT. subst. m. v. L'action d'es-
carquiller. *L'escarquillement de jambes est nuisant
en compagnie.*

ESCARRE. f. f. l'S se prononce.) Chair morte
qui tombe d'une playe, soit par elle-même, soit
par l'application d'un remede. *Il faut attendre que
l'escarre tombe.*

Il signifie aussi fig. Ouverture faite avec violence,
fracas. *Le canon a fait une grande escarre dans ce
barailon, dans la muraille de la place. si vous abattez
cinq cents arbres dans vostre bois, cela fera une grande
escarre.*

ESCARRIR,
ESCART,
ESCARTELER, } *Voy* sous QUATRE.
ESCARTER.

ESERVELE. } *Voy* CERVELLE.

ESCHAFAUT. f. m. Espece de theatre de char-
penterie dressé pour l'exécution de quelques crimi-
nels. *Mourir sur un eschafaut. monter sur l'eschafaut.
porter sa teste sur l'eschafaut. dès que l'exécution fut
faite on abbatit l'eschafaut.*

Il se prend aussi pour des ouvrages de Charpen-
terie eslevez ordinairement par degrez, en forme
d'amphitheatre, pour voir plus commodément des
ceremonies publiques ou autres spectacles. *On avoit
dressé des eschafauts pour les Ambassadeurs, pour La
Cour, pour la musique.*

Il se dit aussi, De cet ouvrage de Charpenterie
qui sert aux Maçons, Charpentiers, Peintres &c.
pour travailler aux lieux où ils ne peuvent attein-
dre autrement. *On ne peut plus travailler à cette
muraille sans eschafaut. ce bastiment est achevé, il
faut ôter les eschafauts.*

ESCHAFAUDER. v. n. Dresser des eschafauts. Il ne
se dit que de ce qui regarde la construction des bâti-
ments. *Pour travailler à ce dome il coustera beaucoup
à eschafauder.*

Eschafauder, signifie aussi, Mettre un criminel
sur un eschafaut par sentence du Juge, pour l'ex-
poser avec un habillement ridicule à la risée du
public. *Eschafauder un homme. En ce sens il est
actif. Ce supplice n'est plus en usage.*

ESCHAFAUDAGE. f. m. v. Construction d'escha-
fauts pour bastir, pour peindre, ou pour faire quel-
que autre chose semblable. *Son eschafaudage est mal
dressé, il en a costé beaucoup pour l'eschafaudage.*

ESCHALAS. f. m. Balcon de quatre ou cinq pieds
de long que l'on fiche en terre pour soutenir un sep
de vigne. *Eschalas de vignes. eschalas de quartier de
bois fendu. botte d'eschalas. un cent d'eschalas. plan-
ter, sacher les eschalas. tirer, arracher l'eschalas. un
tas d'eschalas.*

On dit prov. d'un homme qui affecte de se tenir
droit, qu'il se tient droit comme un eschalas. On dit
aussi, d'une personne maigre & sèche, que *C'est
un eschalas. un vray eschalas.*

ESCHALASSER. v. a. Garnir une vigne d'eschalas.
Eschalasser une vigne.

ESCHALASSIN, f. f. part.

ESCHALOTTE. f. f. Espèce d'ail. De bonnes eschalottes, saute a l'eschalotte.

ESCHANCRER. v. a. Tailler, vider, couper en dedans en forme de croissant. Il se dit des choses, de la toile, du cuir, du bois &c. *Eschancre le colet d'un manteau. eschancre une bœuf de cheval, une table.*

ESCHANCRÉ, s. m. part.

ESCHANCRURE. f. f. v. La coupure faite en dedans en forme de demi-cercle. Il faut un peu plus d'eschancre à ce rabat.

ESCHANGE. } **Py CHANGER.**
ESCHANGER. }

ESCHANSON. f. m. Officier qui sert à boire au Roy, ou à un Prince. On n'appelle plus ainsi ceux qui font cet office, & on ne s'en sert que quand on parle du grand Eschançon.

On s'en sert encore en poésie, *Ganymede est l'Eschançon des Dieux*, on en racontant quelque histoire de l'antiquité, *L'Eschançon de Pharaon.*

ESCHANSONNERIE. f. f. Le lieu où est la boisson du Roy. *Chapel d'Eschançonnerie.*

ESCHANTEILLON. f. m. Petit morceau de quelque étoffe que ce soit, qui sert de moultre pour faire connoître toute la piece. *Moustrer un eschantillon. donner un eschantillon. ce n'est qu'un eschantillon de la piece. la piece ne se rapporte pas à l'eschantillon.*

Il se dit fig. Des choses immatérielles & d'esprit, comme quand on moultre une vingtaine de vers d'un poëme, ou autant de lignes d'une piece en prose, on dit, que *C'est un eschantillon de la piece.*

On dit prov. *Par l'eschantillon vous jugerez de la piece.* Il se dit aussi au figuré.

ESCHAPPER. v. n. Évader, esquiver, se sauver des mains de quelqu'un, d'une prison, de quelque peril &c. Il se met quelquefois avec la préposition de. *Eschapper des mains des Sergents. eschapper du naufrage, du feu.*

Il se met aussi avec la préposition à. *Eschapper à la fureur, à la poursuite des chiens. le cerf a eschappé aux chiens.*

Il est quelquefois actif. *Eschapper le danger. eschapper la poëme. eschapper la corde.*

On dit, qu'Une chose est eschappée de la memoire, pour dire, qu'On ne s'en souvient pas, qu'on l'a oubliée.

On dit, Laisser eschapper l'occasion, pour dire, Perdre l'occasion.

On dit prov. *L'eschapper belle*, pour dire, Esquiver heureusement un grand peril. *Il l'a eschappé belle.*

Il est aussi n. p. & sign. S'emporter inconsidérément à dire ou à faire quelque chose contre la raison, ou la bienséance. *Il est sujet à l'eschapper. il s'eschapper souvent.*

On dit encore, qu'Un mot est eschappé à quelqu'un, pour dire, qu'il luy est arrivé de dire un tel mot par mesgarde, sans y penser & contre sa volonté.

On dit aussi dans le mesme sens, *Il m'est eschappé. il luy est eschappé de dire, de faire &c.* il luy eschappe souvent de dire des choses mal à propos.

On dit encore, Laisser eschapper un secret.

ESCHAPPÉ, s. a. part. Il a les significations de son verbe.

On appelle, Un cheval qui est engendré d'un Barbe, & d'une cavalle de pays, *Un eschappé de Sarde.*

On dit fig. d'Un jeune homme inconsidéré, &

emporté, que *C'est un cheval eschappé*, qu'il fait le cheval eschappé.

On dit prov. *Il n'est pas bien eschappé qui traine son lien.*

ESCHAPPÉ. f. f. v. Action imprudente d'un jeune homme qui sort de son devoir. *C'est une eschappée de jeune homme. il a fait plusieurs eschappées en sa vie.*

On dit, *Faire quelque chose par eschappées*, pour dire, Faire quelque chose par intervalles, & comme à la desrobée.

Eschappée, se prend aussi, pour Certaines veuës que l'on descouvre dans un paysage, & qui semblent se desleber aux yeux. *Une eschappée de vigne. il y a de belles eschappées dans ce paysage.*

ESCAPADE. f. f. v. (L'S se prononce.) Eschappée. Il est sujet à faire des escapades. *C'est une escapade d'estolier.*

ESCHAPPATOIRE. f. f. v. Subterfuge, moyen adroit & subtil pour se sauver, d'une raison, d'une demande pressante. *Trouver une eschappatoire. il a ses eschappatoires toutes prestes.*

ESCHARDE,
ESCHARDONNER. } **Py CHARDON.**

ESCHARPE. f. f. Large bande de taffetas, ou d'autre étoffe que l'on portoit autrefois en travers en forme de baudrier. *Escharpe de taffetas. escharpe de point d'Espagne. escharpe en broderie. avoir le bras en escharpe. porter le bras en escharpe.*

Parmi les gens de guerre la couleur de l'escharpe marque le party. *Les François portent l'escharpe blanche, les Espagnols l'escharpe rouge.*

On dit, *Un coup qui va en escharpe*, pour dire, Un coup d'espee qui va en travers.

On dit, que *Le canon tire en escharpe*, pour dire, qu'il tire en ligne transversale.

On dit prov. & fig. *Avoir l'esprit en escharpe*, pour dire, Avoir l'esprit embarrasé, embrouillé.

On dit prov. que *Le lit est l'escharpe de la jambe.*

Escharpe, se dit aussi, d'Une espèce de cape que les femmes portent quand elles sortent en deshabillé. *Les femmes sortent d'ordinaire en escharpe le matin. elle n'estoit pas habillée, elle estoit en escharpe.*

ESCHARPIER. v. a. Donner un coup d'estamagon en travers. *Il luy a escharpé le visage. escharpi le bras.*

ESCHARPI, s. m.

ESCHARS, ARS. adj. Chiche, trop esparpant. *Il est fort eschars. sa maniere de vivre est trop eschars.* Il est vieux.

ESCHARSMENT. adv. d'Une maniere chiche. *Vivre escharsment.* Il est vieux.

ESCHASSE. f. f. Il n'a guere d'usage qu'au pluriel, *Eschasses*, & il se dit de deux longs bâtons à chacun desquels il y a une espèce d'estnet attaché, où l'on met les pieds, soit pour marcher dans des marais comme sont les pastres dans le Poitou & autres lieux, soit pour paître plus grand & divertir le peuple comme sont les basteleurs. *Alors sur des eschasses, prendre des eschasses.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui a l'esprit guindé, & qui veut toujours parler d'une maniere élevée, qu'il est toujours monté sur des eschasses.

ESCHAUBOULEURE. f. f. Espèce de petite éleveure qui vient sur la peau, & qui est causée par l'insempérie du sang. *Il luy est venu une eschaubouleure. il a le corps plein d'eschaubouleures.*

ESCHAUDE,
ESCHAUDER,
ESCHAUFFAISON,
ESCHAUFFER. } **Py CHALEUR.**

ESCHAUFURE. f. v. Emportement de colere, Mouvement subit. Il a fait une étrange eschaufure.

ESCHAUGUETTE. f. f. Guerite, petite loge en lieu haut & eminent, dans une place forte pour découvrir ce qui se passe aux environs. Il y a tous-jours un homme à l'eschaugnette pour découvrir s'il paroist quelqu'un dans la campagne.

ESCHEANCE. } Voy sous **CHEOIR**.

ESCHECS. f. m. pl. (Le dernier C ne se prononce point.) Jeu qui se joue par deux personnes sur un tablier ou damier, avec huit pieces, & huit pions de chaque costé. Jouer aux échecs, on ne perd aux échecs que par sa faute, une belle partie d'échecs, un grand joueur d'échecs.

Il se dit aussi, Des pieces dont on joue à ce jeu. Des échecs d'yvoire.

On dit prov. qu'au jeu des échecs les fous sont les plus proches des Rois.

ESCHER. f. m. Terme qui se dit au jeu des échecs, lorsque l'on attaque le roy avec quelque piece, en sorte qu'il est obligé de se retirer ou de se couvrir. Donner échec au roy, mettre le roy en échec, le roy est en échec, tenir le roy en échec.

On dit, *Echec & mat*, Quand le roy, étant attaqué par quel que piece, ne peut plus le couvrir ny se retirer. Donner au Roi échec & mat.

On dit fig. Tenir des troupes, une armée en échec, pour dire, Empêcher des troupes, une armée de pouvoir agir, de pouvoir rien entreprendre.

On dit aussi, Tenir une place en échec, pour dire, La tenir en crainte d'être assiégée. L'armée se posoit de maniere qu'elle tenoit les principales places des ennemis en échec.

Echec, se dit figur. D'un malheur, d'une perte considerable qui arrive à des troupes. Les ennemis reçurent un grand échec dans cette occasion, un notable échec, ce General reçut un échec en sa retraite.

Il s'étend aussi hors des occasions de la guerre. C'est un grand échec à sa faveur, à sa fortune, à son honneur.

ESCHIQUEUR. subst. m. Le tablier sur lequel on joue aux échecs, & qui est divisé en plusieurs carrez ou cases de deux diverses couleurs.

On dit, Planter des arbres en eschiquier.

On appelloit autrefois en Normandie, & en quelques autres provinces, *Eschiquier*. Certaine Jurisdiction où l'on tenoit souverainement des différends importants d'entre les particuliers. Il y a encore en Angleterre une Jurisdiction qu'on appelle *La Cour de l'Eschiquier*, plantant la semence de l'Eschiquier.

ESCHIQUEUR, é. t. adjectif. Terme d'armoirie, pour dire, Fait en façon d'eschiquier. Il porte eschiqueté de tel metal & de telle couleur, à la bande eschiquetée de &c.

ESCHELLE. sub. f. Machine de bois composée de deux longues branches traversées d'espace en espace par des bâtons disposés en sorte que l'on s'en puisse servir pour monter & pour descendre. Monter avec une eschelle, monter à une eschelle, tenir le pied de l'eschelle, de peur qu'elle ne glisse. L'eschelle rompit, eschelle brisée, eschelle double.

Eschelle de corde, se dit d'Une corde nouée d'espace en espace avec un crochet de fer au bout d'en haut. Jeter une eschelle de corda, monter à la fenestre par une eschelle de corde.

On dit fig. d'Un homme, qu'il a tiré l'eschelle, ou qu'il a tiré l'eschelle après luy, qu'après luy il

sont tirés l'eschelle, pour dire, qu'il a si bien fait en quelque chose qu'on ne le peut égaler.

Eschelle dans les cartes Geographiques, & dans les plans, est une ligne divisée en plusieurs espaces, dont chacun marque ou un degré, ou une lieue, ou un mille ou une toise, &c. pour mesurer les distances des lieux dans la carte ou dans les plans où on la met. Eschelle de dix lieues, eschelle de dix milles, prendre la distance, la hauteur, & la longueur sur l'eschelle.

Eschelle, signifie encore, Une place de commerce sur les costes de la mer Méditerranée. Dans toutes les eschelles du Levant, c'est la plus fameuse eschelle de la Syrie, de la Naxos, &c. c'est une eschelle franche.

Eschelle. Se dit encore d'une parure de rubans disposés en forme d'eschelle que les femmes portent devant elles, & qui descend depuis le sein jusqu'à la ceinture.

ESCHOLON. f. m. Petite piece de bois qui traverse l'eschelle, & sert de degré pour monter. Il avoit le pied sur le premier, sur le dernier escholon.

ESCHOLLETTE. f. f. Sorte de petite eschelle que l'on attache à costé du bast d'un cheval pour porter, pour y accrocher des gerbes, des bottes de foin, de paille, &c.

ESCALIER. subst. m. l'S se prononce. Degré, montée. La partie du bâtiment qui sert à monter & à descendre. Escalier de bois, de pierre de taille, escalier à noyau, à deux noyaux, à quatre noyaux. le palier, le repos d'un escalier, grand escalier, petit escalier, escalier pris, pratiqué dans l'épaisseur du mur, escalier dans œuvre, hors d'œuvre, escalier dérobé, le haut, le bas de l'escalier, monter, descendre l'escalier.

ESCALADE. subst. f. l'S se prononce. Attaque d'une place avec des échelles, allant que l'on donne avec des échelles. Aller, monter à l'escalade, ils emporteront la place par escalade, la muraille est trop haute, elle est hors d'escalade.

ESCALADER. v. act. l'S se prononce. Attaquer, emporter par escalade. Les bastions n'étoient pas encore à hauteur, ils les escaladeront, la place fut escaladée en plein jour, les Grands vouloient escalader le ciel.

ESCALADE, é. t. part.

ESCHENILLER. } Voy **CHENILLE**.

ESCHEOIR. } Voy **CHEOIR**.

ESCHEVEAU. f. m. Petite botte de fil, de soye, de laine dévidée. Escheveau de fil blanc, escheveau de soye, dévider un escheveau.

On dit, Se coiffer en escheveau, pour dire, De certaine maniere dont les femmes accommodent leurs cheveux. Il faut avoir beaucoup de cheveux pour se coiffer en escheveau.

ESCHEVELER. } Voy **CHEVEUX**.

ESCHEVIN. f. m. Officier, esto par les bourgeois pour avoir soin de la Police & des affaires communes d'une ville pendant un certain temps. Premier Eschevin, second Eschevin, les Maïres & Eschevins de Paris, d'Orléans, à Paris les Eschevins sont deux ans en Charge.

ESCHEVINAGE. f. m. Charge d'Eschevin. Brigner l'Eschevinage, durant l'Eschevinage de tel & tel.

ESCHINE. f. f. L'espine du dos. La partie de l'animal laquelle prend depuis le milieu des épaules jusqu'au croupion. Il a une douleur le long de l'eschine, il s'est rompu l'eschine.

On appelle par raillerie une grande personne maigre, Longue eschine, maigre eschine.

EICHNER

ESCHINER ou **ESCHIGNER**. v. a. Rompre l'eschine. Il luy a donné un coup de baston sur les reins qui l'a eschigné, il s'est eschiné pour avoir voulu porter un fardeau trop pesant.

Il sign. figur. Tuer, assommer dans une mêlée, dans un combat, dans une dispute. Il vint aller à la guerre se faire eschigner. Les paysans eschigneront tous les fuyards il en fut eschiné plus de deux cents à cette demi-lune.

ESCHINÉ, s. m. part.

ESCHINÉ, ou **ESCHIGNÉ**. s. f. Morceau du dos d'un cochon. Manger une eschine aux pois.

ESCHIQUETE.

ESCHIQUETER. } Voy sous **ESCHEC**.

ESCHIQUETIER.

ESCHOPPE. s. f. Petite boutique qui ordinairement est en appentis, & adossée contre une muraille. On a basti des eschoppes autour du Palais, il n'a qu'une eschoppe pour boutique.

ESCHOUER. v. n. Donner sur le sable, estre porté, estre poussé dans un endroit de la mer où il n'y a pas assez d'eau pour nager, pour flotter.

Il ne se dit guere que des vaisseaux & des grands poissons. Il a eschoué à une telle cote. Le vaisseau eschoua sur un banc de sable, on trouva une balene qui avoit eschoué sur la cote.

Il est quelquefois actif. Ce Pilote eschoua son vaisseau, il n'avoit eschoué par malice, il a mieux aimé s'eschouer que de se laisser prendre.

Il sign. fig. Ne réussir pas à ce qu'on a entrepris. N'entreprenez pas cette guerre, vous y eschouerez. Combien de gens ont eschoué à la Cour, ce genre d'escrire est fort difficile, il y a peu de gens qui n'y eschouent.

ESCHOUÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe. Un vaisseau eschoué. on trouva une balene eschouée à la cote. on luy a osté son employ, voilà un homme eschoué. c'est une affaire eschouée.

ESCIENT. } Voy sous **SCA VOIR**.

ESCLABOUSSER. v. a. Faire repailler de la boue sur quelque personne. Un laquais qui galopait un cheval m'a tout esclaboussé, a esclaboussé mon manteau.

ESCLABOUSSÉ, s. m. part.

ESCLABOUSSÉ. s. f. Boue que l'on fait jaillir sur quelqu'un. Prenez garde, il y a une esclaboussure à votre collet, à votre manteau.

ESCLAIR.

ESCLAIRCIR,
ESCLAIRCISSEMENT,
ESCLAIRER. } Voy sous **CLAIR**.

ESCLANCHE. s. f. Membre de mouton, qu'on appelle autrement gigot. Gros esclanche esclanche tendre, mortifié, jam d'esclanche. esclanche à la d'abe.

ESCLANDRE. (l's se prononce) s. m. Malheur, accident qui fait esclater. Il est arrivé un grand esclandre en cette famille.

ESCLAT. s. m. La piece, la partie d'un morceau de bois qui est brisé, rompu en long. On a fendu cette bastide par esclat, les lances des deux chevaliers voulurent en esclater, il fut blessé à l'ail d'un esclat de lance.

Il se dit aussi des pierres, de la brique, du bois. Les canons donnent dans la muraille fit voler des esclats, un esclat de pierre le blessa au visage.

Esclat, se prend aussi pour Un grand bruit. Un grand esclat de tonnerre.

On dit aussi, Un esclat de rive. il luy prit un esclat de rive.

Tom. I.

Il signifie aussi fig. Rumeur, scandale. Cette affaire fait beaucoup d'esclat. cet homme est en porci, il est à craindre qu'il ne fasse quelque esclat mal à propos.

Esclat, s. m. Lueur brillante, effet de la lumière. Ces pierreries ont bien de l'esclat. L'or mat n'a point d'esclat. l'esclat des yeux, du teint, des fleurs, c'est un grand esclat de beauté.

Esclat, sign. fig. Gloire, splendeur, magnificence. L'esclat de ses belles actions. il a paru avec esclat à la Cour. il n'aime point l'esclat & la pompe. estre esbloui par l'esclat des grandeurs & des richesses.

ESCLATTER. v. n. Se rompre, se briser par esclats. Ce bois a esclaté, s'est esclaté.

Il signifie aussi, Faire un grand bruit. Les tonnerres viennent d'esclater.

On dit fig. Esclatter, s'esclatter de rire.

Il sign. fig. Devenir public, avec bruit & scandale. Il se baissaient il y a long-temps, mais leur inimité n'avoit pas esclaté, il faut empêcher que la division qui est dans cette famille n'esclate. se cetera a esclater.

On dit, qu'Une personne esclatte, pour dire, qu'Elle fait paroître son ressentiment. Ce fut pour lors qu'il esclatta.

Esclatter, sign. aussi, Avoir de l'esclat, briller, frapper les yeux. L'or & les pierreries esclattent. il n'y a point de pierrerie qui esclatte plus que le diamant.

En ce sens il se dit fig. des choses qui ont de la splendeur & de la magnificence, comme aussi dans la morale de celles qui ont plus de doctrine & de réputation. Son esprit son nom sa gloire esclattent par tout le monde.

ESCLATTÉ, s. m. Il n'a d'usage qu'au premier sens, Pierre esclattée. bois esclatté.

ESCLATTANT, s. m. adj. v. Qui a de l'esclat, qui fait de l'esclat. Bruit esclattant. son esclattant. des pierreries, des couleurs esclattantes. lumiere esclattante. tout esclattant de lumiere. des actions esclattantes.

ESCLAVE. subst. des deux genres. l's se prononce. Qui est en servitude & dans l'entiere disposition d'un maître. Un jeune, une jeune esclave. esclave Adore. esclave Turc. esclave Chretien. vendre, acheter, de-livrer, racheter des esclaves. dir qu'un esclave touche la terre de France, il est libre, affranchir un esclave, le mettre en liberté. le maître a droit, a puissance de vie & de mort sur ses esclaves.

On appelle fig. Esclaves, Ceux qui par flatterie se rendent dependants de quelqu'un, & font aveuglément tout ce qu'ils en ont luy devoir plaire, soit bien, soit mal. Il est esclave de tous ceux qui peuvent contribuer à sa fortune.

On dit aussi fig. qu'Un homme est esclave de la faveur, de ses interets & de ses passions, pour dire, qu'il fait tout pour la faveur, pour ses interets, & pour ses passions.

On dit aussi, d'Un homme qui est tellement attaché au service de quelqu'un, ou à quelque employ, qu'il ne peut s'eloigner ny faire autre chose, qu'il est esclave. on est esclave auprès de ce maître-là. on est esclave com.

ESCLAVAGE. s. m. l's se prononce. Etat, condition d'un esclave. Rude, dur, cruel, perpetuel esclavage, il estoit en esclavage en Turquie. il aime mieux mourir que de tomber en esclavage.

Esclavage, se dit fig. de la trop grande dependance & de soumission que l'on a pour un maître. Sa passion auprès d'un tel est un esclavage.

Il se dit aussi fig. à l'égard des emplois, des passions &c. Cet employ est lucratif, mais c'est un véritable esclavage. l'amour est un esclavage.

ESCLISSE. s. f. Petit baston plat que l'on cou-

Cce

che le long de la fracture d'un bras, d'une jambe &c. pour les tenir en état, & faire que les os puissent se reprendre. *Mettre une eschisse, des eschisses, on n'ôte les eschisses qu'après tant de jours.*

On appelle aussi, *Eschisse*, Ce petit rond d'osier ou de jonc sur lequel on met enrouler le lait caillé pour en faire des fromages.

ESCHISSE. v. a. Mettre des eschisses le long d'une fracture. *On luy a eschissé le bras, la cuisse, la jambe &c.*

ESCLOPPE. } *Voy* CLOPPINER.

ESCLORE, } *Voy* sous CLORRE.

ESCLUSE.

ESCOFFION. f. m. [L'S se prononce.] Coiffure de tette pour des femmes. Il est bas. Il ne se dit guere qu'en burlesque. *Il la battit & luy arracha son escoffion.*

ESCOGRIFFE. f. m. L'i se prononce. Qui prend hardiment sans demander. *C'est un escogriff.*

On appelle ainsi les hommes de grande taille, & mal bâtis, dont on se veut tailler. *C'est un grand escogriff.* Il est burlesque.

ESCOLE. f. f. Lieu où l'on enseigne les Lettres & les Sciences. *Ecole de Grammaire, école de Médecine, école de Théologie, entretenir un jeune homme aux écoles, camarade d'école, au sortir de l'école.*

On appelle, *Petites écoles*, Celles où l'on monstre à lire, à écrire, où l'on enseigne la Grammaire, & c'est de celles-là qu'on entend parler, quand on dit, *Maître d'école, aller, envoyer à l'école.*

On dit, *Faire l'école buissonnière*, pour dire, Se cacher afin de ne point aller à l'école, s'en absenter par libettinage.

On dit prov. *Dire les nouvelles de l'école*, pour dire, Découvrir quelque chose qui s'est passé dans une compagnie, qu'il seroit à propos de taire.

On dit encore prov. *Il a pris le chemin de l'école*, pour dire, Il a pris le plus long.

Ecole, signifie aussi, Instruction. *Il faut aller à votre école pour cela.* Et on dit, qu'*Un homme est en bonne école*, pour dire, qu'il est avec des gens dont il peut apprendre beaucoup de bien ou beaucoup de mal.

On dit au jeu du triétrag, *Faire une école*, pour dire, Oublier à marquer les points qu'on gagne, ou les marquer mal à propos.

On dit dans le même jeu, *Envoyer à l'école*, pour dire, Marquer à son profit les mêmes points que l'autre a oublié de marquer, ou qu'il a mal marquer.

On dit, qu'*Un homme est hors d'école*, pour dire, qu'il y a long temps qu'il ne s'est exercé dans l'Art dont il s'agit. *Il y a plus d'un an qu'il n'a fait des armes, qu'il n'a dansé, qu'il n'a monté à cheval &c. il est hors d'école.*

On dit, qu'*Un cheval a de l'école*, pour dire, qu'il a été dressé au manège.

Ecole, signifie aussi, La manière, la méthode introduite dans la Philosophie, dans la Théologie &c. *Ce sont des termes de l'école, c'est ainsi que l'école parle, cela sent l'école.*

Ecole, signifie encore, Une secte ou doctrine de quelques particuliers. *L'école d'Epicure, de Platon, l'école de saint Thomas, de Scot.*

On appelle, *L'Ecole du Tâin, l'école de Raphaël &c.* Les Peintres qui ont appris sous eux, ou sous leurs disciples, l'art de peindre de leur manière.

ESCOLIER, ESCOL. f. Qui va à l'école, au Collège, ou qui apprend quelque chose sous un Maître.

Petit escolier, escolier en Droit, en Philosophie, en Théologie &c. de Grammaire, de Philosophie &c. le maître & les escoliers. j'ay esté son escolier, il fait de bons escoliers. ce Peintre, ce Maître à d'enseigner tant d'escoliers.

On dit, d'Un homme peu avancé dans une profession, que *Ce n'est qu'un escolier*, qu'il est encore escolier.

SCHOLASTIQUE. adj. de tout genre, appartenant à l'école. Il ne se dit guere que de ce qui s'enseigne suivant la méthode ordinaire de l'école, *Théologie scholastique.*

Il est quelquefois subst. & sign. *La Théologie Scholastique. Il enseigne la scholastique, il est savant dans la scholastique.*

On appelle aussi, *Les scholastiques*, Ceux qui traitent, qui enseignent la Théologie scholastique.

ESCOLASTRE. f. m. La première & la seconde S ne se prononcent point. Dignité en quelques Eglises, qui a pour fonction d'enseigner.

SCHOLIA. f. f. terme dogmatique. Petite note de Grammaire, pour servir à l'intelligence, à l'explication des Auteurs Classiques. *Les anciennes scholies sur Aristophane sont très utiles.*

SCHOLIASTE. f. m. Qui fait des scholies sur quelque Auteur. *Le Scholiaste d'Homère, le Scholiaste d'Aristophane.*

ESCONDUIRE. v. a&t. Refuser. *Il m'a escondit tout net, je luy avais fait une prière, mais j'en ay esté escondit, je ne saurois vous escondire.*

ESCONDUIT, v. ite. part.

On dit prov. en parlant à quelqu'un pour l'exciter à faire quelque demande, qu'*Il ne fera pas bastin & escondit tout à la fois.*

ESCOPETTE. [L'S se prononce.] f. f. Arme à feu, espèce de carabine que l'on portoit ordinairement en bandoulière.

ESCOPIERIE. f. f. Saive, décharge de plusieurs escoppettes, de plusieurs carabines ou mousquets en même temps. *Une terrible escopierie.*

ESCORCE. f. f. Peau d'un arbre, ou d'une plante boiseuse. *La première, la grosse escorce, la fine, la petite escorce, ces arbres à l'escorce tendre, l'escorce de lile, peler l'escorce, on fait des cordes avec des escorces de tilleul, on fait des bresses d'escorce de certains herbes, la filasse est l'escorce du chamvre, du lin.*

On dit aussi, L'escorce de certains fruits. *Escorce de citron, escorce d'orange, escorce de grenade. L'escorce de citron est bonne à confire.*

Escorce, signifie figur. Superficie, apparence. *Vous vous arrêtez à l'escorce, il faut pénétrer plus avant.*

On dit prov. qu'*Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois & l'escorce*, pour dire, qu'il ne faut pas se commettre entre deux personnes puissantes.

ESCORCHER. v. a. Dépouiller un animal de la peau. *Un tel fut escorché tout vif, escorcher un cheval, un bœuf, un mouton &c.*

Il se dit aussi quand on ôte une petite partie de la peau, soit d'un arbre, soit d'un animal. *Les charbonniers en passant ont escorché cet arbre, vous m'avez escorché la jambe, ces fontiers m'escorchent les pieds, je me suis escorché le bras, la soie a tout escorché ce cheval, on luy a escorché toutes les fesses à force de le fouetter.*

On dit, d'Une viande, d'une bœuf qui est rude au palais, à la gorge, qu'*Il le escorche le pain d'orge, le pain bis & dur escorche la gorge, ce vin est si aspre qu'il escorche le palais.*

On dit, d'Un homme qui se plaint sans grand sujet, qu'*Il crie comme si on l'escorchoit.*

On dit aussi, *Il ressemble à l'anguille de Méduse,*

il cria *avant qu'on l'escorté*, pour dire, qu'il se plaint d'un mal qui n'est point encore arrivé.

On dit encore, *Escorter l'anneau par la queue*, pour dire, Commencer une chose par où on la doit finir.

On dit prov. que *Beau parler n'escorche langue*, pour dire, qu'il est bon d'user de paroles douces & civiles.

On dit, *Cela m'escorche les oreilles*, parlant d'une voix aigre, d'une incivile musique, & d'un parler rude & barbare.

Escorcher, signifie fig. Exiger beaucoup plus qu'il ne faut pour des droits, salaires, vacations, ou marchandises. Ce *Clere*, ce *Grossier escorche les parties*, ce *Marchand est raisonnable*, il n'escorche pas le monde. *Je ne veux pas loger en cette hôtellerie*, on y escorche les gens.

En ce sens on dit, *Il faut tendre les bœufs*, & non pas les escorcher.

On dit encore fig. *Il escorche le François*, le *Latino*, pour dire, que Quelqu'un commence à parler une langue, & qu'il la parle mal. *Celui est à l'oreille du Latin*, pour dire, qu'il en nouvellement tiré de cette langue, & qu'il n'est pas encore bien établi.

On dit prov. *Autant vaut, autant fait*, celui qui tient que celui qui escorche, pour dire, que Le complice d'un crime est aussi coupable que celui qui en est l'auteur.

On dit prov. *Escorcher le regard*, pour dire, Vomir après avoir trop bu.

ESCORCHÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

ESCORCHEUR, s. m. v. Celui qui escorche. *Ce cheval n'est plus bon que pour l'escorcheur*.

On dit figur. d'Un *Hôtelier*, d'Un *Procureur*, d'Un *Marchand* &c. qui exigent trop, *C'est un escorcheur*.

ESCORCHERIE, s. f. Lieu où on escorche les bestes. *Transier un cheval*, un chien à l'escorcherie.

On appelle fig. Une *hôtellerie* où l'on fait payer plus qu'il ne faut, Une *escorcherie*, c'est une *traye escorcherie*.

ESCORCHURE, s. f. v. Enlèvement de la peau en quelque partie du corps. Il a une grande *escorchure*, une petite *escorchure* à la jambe.

A ESCORCHER, adv. Enfilant, en se traînant sur le derrière. *Ces enfans jouent à escorcher*.

Il signifie aussi fig. Par force, de mauvaise grace, avec repugnance. Il ne fait jamais les choses qu'à escorcher, il s'est laissé traîner en prison à escorcher.

ESCORNE, s. m. part. *Escorner*. } Voy CORNE.

ESCORNIFLER, v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui, chercher des franchises lipées. Il a seen que nous dînions en tel endroit, il est venu nous escornifler. il va escornifler un dîner où il peut.

ESCORNIÉ, s. m. part.

ESCORNIER, v. a. s. v. Qui escornie, patais. C'est un escornier.

ESCORNIERIE, s. f. v. Action d'escornier. Il ne vit que d'escornieries.

ESCORTE, s. f. l's se prononce. Compagnie pour la leureté de ceux qui marchent. Ne vous hazardez pas à passer par ce pays-là sans bonne escorte. l'escorte qui avoit conduit le convoi ramena un tel, si vous voulez je vous feray escorte.

ESCORTER, v. a. L's se prononce. Accompagner pour leureté, pour deffense dans le chemin. Il a des ennemis, il se fait toujours bien escorter. il est toujours escorté de cinq ou six hommes. on détacha

Tome I.

tant de cavalerie, tant d'infanterie pour escorter le convoi.

ESCORTE, s. m. part.

ESCOSSER. } Voy COSSE.

ESCOT, s. m. La quote-part que doit chaque personne pour un repas commun. *J'ay payé mon escot*, *payez le vôtre*.

Il signifie aussi, La despenfe qu'on fait à l'hôtellerie, au cabaret, pour un repas. *Gros escot*, *escot de dix*, de vingt francs.

On dit prov. *Il a beau se taire de l'escot qui rien n'en paye*, pour dire, qu'Un homme ne doit point parler d'une chose qui ne luy couste rien.

On dit prov. & fig. a Un homme qui se met de parler à des gens qui ne parlent pas à luy, *Parlez à votre escot*. Il est bas.

On dit, d'Un homme qui a bien diversifié la compagnie d'un repas, qu'il a bien payé son escot, *quoy qu'il ne paye en conseil rien*.

On dit fig. qu'Un homme paye bien son escot, Quand il entretient agréablement la compagnie.

SUR ESCOT, s. m. C'est le surplus de l'escot qui reste à payer. *Nous avons mis chacun une pistole*, *mais nous avons despendu davantage*, il y a chacun un escot de six-pence.

ESCOUADRE, s. f. (l's se prononce.) Certain nombre de gens de pied de taché d'une compagnie, qui est commandé par un bas Officier. On prit une escouade de chaque compagnie. les compagnies sont divisées en escouades, une escouade de Gens.

ESCOUFFE, s. f. m. Sorte de milan. *L'escouffe a emporté un palet*.

ESCOULEMENT, } Voy COULER.
ESCOULER.

ESCOURGE, s. f. (l's se prononce.) Follet qui est fait de plusieurs courroies de cuir. *Fouetter avec des escourges*.

ESCOURGEON, s. m. (l's se prononce.) Espece de grain qui est une sorte d'orge hâlé qu'on fait ordinairement manger en verd aux chevaux.

ESCOURTER. } Voy COURT.

ESCOUSSE. } Voy SECOUR.

ESCOUTER, v. a. Oïr avec attention, presser l'oreille pour oïr. *Ne parlez pas si haut*, on nous escoute. *il estoit à la porte qui escoutoit*, pour escouter ce qu'on disoit.

On dit, d'Un homme qui parle lentement, & qui croit bien dire, qu'il s'escoute parler.

Il sign. aussi, Donner audience à quelqu'un. *Le Roy escouta les Ambassadeurs d'un tel pays*, on les renvoya sans les escouter.

Escouter, signifie aussi, Donner quelque croyance, consentement, à ce qu'un homme propose, ou prendre plaisir à l'entendre. *On ne vouloit pas escouter la proposition de paix qu'il faisoit*. s'il me propose telle chose je l'escouteray volontiers, il parla d'accordement, mais il ne fut pas escouté. *escoutez la voix*, les inspirations de Dieu.

Escouter, se dit aussi en choses morales, & on dit *Escouter la raison*, pour dire, Se rendre à la raison.

On dit, d'Un brutal, qu'il n'escoute que son emportement, pour dire, qu'il suit tout ce que son emportement luy inspire.

Lors qu'on veut appeler quelqu'un, on luy dit, *Escoute un tel*, *escoutez*, *Monsieur*.

ESCOUVE, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

ESCOUTER. f. f. v. Lieu d'où l'on escoute sans estre veu. Il est plus ordinaire au pluriel. Il estoit dans les escoutes en Sorbonne. dans la classe.

On dit fig. *Estre aux escoutes*, pour, *Estre attentif à remarquer ce qui se passera dans une affaire*, afin d'en tirer les avantages. *On parle d'une telle affaire, il y a bien des gens qui sont aux escoutes.*

On appelle dans les Monasteres de filles, *Une sœur escoute*, La Religieuse qu'on donne pour assistante à une autre qui va au parloir, afin d'escouter ce qu'on dit dans la conversation.

ESCOUTANT, ANTE. adj. v. Qui escoute. *Advocat escoutant.* Il se met quelquefois substantivement. *J'escoutais des escoutants.*

ESCOUTILLE. f. f. [l's se prononce.] Sorte de trape, d'ouverture dans le tillac d'un vaisseau, par où on descend sous le tillac.

ESCOUVETTE. f. f. Vergette, elpoulette. Il est vieux.

ESCOUVILLON. f. m. Vieux linge attaché à un long baston avec quoy on nettoye le four lors qu'on veut enfourner le pain, ou avec quoy on nettoye le canon lors qu'il a tiré & qu'on le veut recharger.

ESCOUVILLONNIER. v. act. Se servir de l'Escouvillon. *Escouvillonner le four.*

ESCRAN. f. m. Sorte de meuble dont on se sert l'hiver pour se parer de la chaleur du feu. *Eseran qui est monté sur un pied, & qui se hausse & se baisse. eseran qu'on tient à la main. prenez un eseran pour ne vous pas bruler le visage. il se mit devant ma chaise pour me servir d'eseran.*

ESCRASER. v. a. Applatis & briser par le poids de quelque chose, ou par quelque effort. *Si cette poutre tombe sur vous elle vous écrasera. il fut écrasé sous la ruine d'un bastiment. marchez sur cette araignée & l'escraserez.*

On dit fig. *Escraser quelqu'un*, pour dire, *Le ruiner, le détruire entièrement. Si vous le fâchez, il vous écrasera. je l'escraserois comme un ver.*

ESCRASÉ, s. s. part.

Il signifie fig. *Trop applati, comme en ces exemples. Il a le nez écrasé. le comble de cette maison n'a point de grace, il est trop écrasé.*

ESCREMER. } Voy **CRESME.**

ESCREVISSE. f. f. Poisson du genre de ceux qui sont couverts d'une escaille fort dure. *Pescher des escrevisses, une sauppe aux escrevisses. escrevisse d'eau douce, escrevisse de mer.*

On dit d'Un homme, qu'il va à reculons comme les escrevisses. Quand les affaires reculent au lieu d'avancer.

On dit aussi, d'Un homme qui a le visage trop haut en couleur, qu'il est rouge comme une escrevisse.

ESCRIER. } Voy **CRI.**

ESCRIME. f. f. (l's se prononce.) Art de faire des armes, exercice par lequel on apprend avec des fleurets à se battre à l'espée seule, ou comme autrefois à l'espée & au poignard. Il sçait tous les tours d'escrime. *Maître d'escrime.*

On dit, qu'Un homme est hors d'escrime, qu'on l'a mis hors d'escrime, pour dire, qu'il ne sçait où il en est, qu'il ne peut plus se défendre.

ESCRIMER. v. n. l's se prononce. S'exercer, se battre avec des fleurets. Ces deux hommes escriment tout le jour l'un contre l'autre.

Il signifie aussi fig. Disputer l'un contre l'autre sur quelque matiere d'érudition, de science. *Ils*

sont tous deux sçavants, il y a plaisir à les voir escrimer l'un contre l'autre.

On dit fig. *S'escrimer de quelque chose*, pour dire, *Sçavoir s'en servir. Faites-vous des vers? je m'en escrime quelquefois. joue-t-il du luth? il s'en escrime un peu.*

ESCRIMEUR. f. m. l's se prononce. Qui entend l'art d'escrimer. Il y a plaisir à voir faire des armes à deux bons escrimeurs. *escrimeurs à outrance.*

ESCRIN. f. m. Petit coffret où l'on met des bagues, des pierreries. Il porte toujours avec luy l'escrin où sont ses pierreries. *voilà un bel escrin, un riche escrin.*

ESCRIRE. v. a. Tracer, former, figurer des lettres, des caractères. Il sçait lire & écrire. *Maître à écrire. enseigner à écrire. écrivez cela sur une feuille de papier, dans vostre journal, sur vos tablettes. écrive son nom. les anciens escrivoient sur des esbores d'arbre, sur de la cire. il écrit bien, il écrit mal. En ce sens on dit, Cela est bien peiné. } Voy **PEINDRE.***

On dit, *Je me suis fait écrire à la porte*, pour dire, *J'ay fait écrire mon nom au portier.*

Il se dit encore de la maniere d'orthographier. *Comment écrivez-vous science? je l'escri par un se. avec un se. ce seroit mal écrire que de me mettre point d'h à Rhetorique.*

Il signifie aussi, Mander par lettres naïssives. *Je luy ay écrit deux ou trois fois, il ne me fait point de réponse. je n'escris point en ce pays-là. si vostre affaire s'avance, je vous en écriray.*

On dit fig. *Escrire de bonne amerc, de la bonne amerc*, à quelqu'un, pour dire, *Luy écrire fortement sur quelque chose.*

On dit en termes de Pratique, *Escrire*, pour dire, Mettre par écrit les raisons pour défendre la cause. *On les a appointez à écrire & produire. à bien exploiter, mal écrire.*

Il signifie aussi fig. Composer quelque ouvrage d'esprit. *Tous les auteurs qui ont écrit de cette matiere, il est sçavant, mais il ne sçait pas écrire. il écrit poliment, nettement, doctement, élégamment, il écrit si mal, si grossièrement. tous ceux qui écrivent bien, il se met à écrire. il écrit bien, mais il peint mal.*

Il signifie aussi, Rapporter, dire, enseigner que. *Aristote a écrit, que les animaux &c.*

ESCRIT, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

On dit fig. que *La destinée des hommes est écrite au ciel.*

On dit prov. *Ce qui est écrit est écrit*, pour dire, qu'On ne veut rien changer à ce qui est écrit.

Écrit, signifie quelquefois, *Marqué. Son malheur est écrit sur son visage.*

Escrire, est aussi quelquefois adj. *Ce n'est pas un papier blanc, c'est un papier écrit.*

ESCRIT. f. m. Ce qui est écrit sur du papier. *Quel écrit est-ce là? il tira un écrit de sa poche.*

Il se dit principalement d'un acte, d'un memoire portant promesse, convention. *Il est homme de main. vaise soy, il plaide contre son écrit. vous ne me le pouvez pas nier, s'en ay vostre écrit.*

PAR ÉCRIT. adv.

On dit, *Remonstrances par écrit*, pour dire, *Des remonstrances raisonnées.*

On dit, *Mettre par écrit, rediger par écrit*, pour dire, *Ecrire ce qu'on a leu, ce qu'on a pensé.*

On dit encore, *Mettre en écrit une chose pour s'en souvenir*, pour dire, *L'écriture sur ses tablettes, sur quelque morceau de papier. Et, Couché bien par écrit*, pour dire, *Écrit en bons termes. Ce dernier vieillit.*

ESCRITS au pluriel se dit des ouvrages que l'on compose sur quelque matière. On ne fera improuver ses écrits qu'après sa mort.

Il signifie aussi, Les leçons qu'on écrit sous un Professeur qui les dicte. Je garde encore mes écrits de Philosophie, de Théologie.

ESCRITURE f. f. v. Caractères écrits. Je ne sçay pas quel papier c'est, mais il y a de l'écriture dessus, on en a voulu effacer l'écriture, c'est de vieille écriture.

Il se dit aussi de la manière d'écrire. Il m'a fait voir de son écriture. Les experts nomment pour vérifier les écritures, il a reconnu son écriture.

En termes de Pratique les Écritures sont les écrits qu'on fait & qu'on produit pour défendre la cause. Qui est l'Advocat qui a fait vos écritures.

Quand on dit l'Écriture sainte, ou simplement l'Écriture, ou les Écritures, on entend le vieil & le nouveau Testament. Nous lisons dans l'Écriture sainte, il a été plusieurs passages de l'Écriture. C'est à nos Pasteurs à nous expliquer les Écritures.

On dit fig. qu'un homme entend les Écritures, pour dire, qu'il est habile dans les choses dont il se mêle. Laissez-le faire, il entend bien les écritures.

SCRIBE f. m. Parmi les Juifs on appelloit Scribes, Ceux qui écrivoient la loi de Moïse & l'interprétoient au peuple. Les Scribes & les Pharisiens.

On appelle Scribe, par raillerie, Un homme qui gagne la vie à écrire, à copier. C'est un bon, ou méchant scribe.

ESCRIVAIN f. m. Qui montre à écrire. Maître Écrivain. Écrivain juré.

Il se dit aussi de ceux qui écrivent bien ou mal. Vous êtes un bon, un méchant écrivain.

Il se dit encore d'un auteur qui compose quelque livre. C'est un fameux écrivain. tous les écrivains du dernier siècle.

Dans les vaisseaux, il y a un Officier qu'on appelle l'Écrivain, qui tient registre de ce qui est dans un vaisseau.

ESCRITEAU f. m. Certaine inscription en grosse lettre que l'on met sur un papier, sur du bon, &c. pour faire connoître quelque chose au public. Écrêteau de maison, de chambre à louer, il y a un écrêteau sur sa porte pour marquer que la maison est à louer ou à vendre. Il a mis un écrêteau pour faire sçavoir qu'il custodie les Automatiques, qu'il monstre à écrire, qu'il prend pensionnaires, on a prêté cet homme avec un écrêteau, devant & derrière, où il y avoit, l'ouïsse, faux monnoyeur, &c.

ESCRITOIRE f. f. Ce qui contient ou renferme les choses nécessaires pour écrire; encre, papier, plume, canif, &c. Écritoire qu'on porte sur soy, écritoire à calamar & ornée avec des pendans, écritoire de corne, d'ivoire, de cuivre, écritoire de cabinet, écritoire de table, écritoire d'argent, de verre, écritoire bien garnie.

On appelle, Greffier de l'Écritoire. Un Greffier qui écrit les rapports des Jurez ou Experts en Maçonnerie, Charpenterie, &c.

RESCRIT v. a. Écrire une autre fois. Vous avez mal écrit cela, récrivez-le, il faut le récrire.

On dit aussi, Récrire, pour dire, Écrire une seconde & troisième lettre. Je lui ay écrit, il ne répond point, il faut lui récrire.

Il signifie aussi, Faire réponse par lettres. Puis qu'il m'a écrit, je lui veux récrire, il ne me récrit point, c'est signe qu'il vient fin ce finit il vieillit.

On dit fig. & prov. d'un homme qui se trouve fort esonné, fort enquisé dans quelque affaire, qu'il ne sçait à qui en récrire.

RECRIT, ite. part.

RASCRI f. m. (L'S se prononce.) Lettre du Pape

portant la décision d'une question, sur laquelle il est consulté. Il y a plusieurs réscriis des Papes dans le droit canon. On dit aussi, Les réscriis des Empereurs.

RESCRIPTION f. f. v. L's se prononce. Ordre par écrit, que l'on donne pour toucher certaine somme sur quelque fonds, sur quelque personne. On lui a donné une réscription pour prendre cent écus sur un tel fermier.

CONSCRIT adj. L's se prononce. N'est en usage qu'au pluriel, & en cette phrase dans l'histoire Romaine. Les Patres Conscrits, C'étoient les Sénateurs de Rome.

CIRCONSCRIBRE v. a. L's se prononce. Donner des limites, mettre des bornes à l'entour. Il n'est bon que dans le dogmatique. L'athéisme des Anges est circonscrit. Dieu est un être infini qui ne se peut circonscire, ni par les lieux, ni par les temps.

CIRCONSCRIT, ite. Il a la signification de son verbe.

DESCRIRE v. a. Copier, mettre au net un écrit. Descrirez-moy ce cahier.

Il signifie, Représenter, dépendre par le discours. Il nous a bien décrit ce pays-là, ce Palais. on nous a bien décrit cet homme-là. ce Poète décrit bien une bataille, une tempeste.

DESCRIT, ite. part.

DESCRIPTION f. f. v. L's se prononce. Discours par lequel on décrit, on peint. Il y a de belles descriptions dans cet historien, dans ce poète. la description d'une belle maison, d'un jardin, d'une tempeste, d'une passion, faire une description.

Il se dit aussi, De la représentation qu'on fait des traits du visage, du poil, & de la taille d'un homme. On a envoyé la description de cet homme à tous les Gouverneurs, à tous les Maîtres des ports & passages.

Il signifie aussi, L'inventaire qui comprend le nombre & la qualité des meubles qui se trouvent dans une maison. Il fit la description des meubles.

On appelle aussi en Philosophie, Description. Une définition imparfaite. Ce n'est pas une définition, c'est une description.

INSCRIRE v. a. L's se prononce En Mathématique on dit, Inscrire une figure dans une autre, comme, inscrire un triangle dans un cercle, inscrire un cercle dans un carré.

On dit en termes de Pratique, S'inscrire en faux, pour dire, Soutenir en Justice qu'une pièce que la partie adverse produit est fautive. Je me suis inscrit en faux contre cette obligation, contre ce contrat.

On dit aussi fig. quand on veut nier quelque proposition qu'une personne allègue. Je m'inscris en faux contre ce que vous dites.

INSCRIT, ite. part.

INSCRIPTION f. f. v. L's se prononce. Ce qu'on écrit sur du cuivre, du marbre, &c. aux édifices publics, aux Arcs de triomphe, &c. pour conserver la mémoire. On m'a, au gré d'un sur ce marbre une inscription en lettres d'or. on conserve en ce lieu-là quantité d'inscriptions antiques.

Inscription en faux. Acte par lequel on soutient en Justice qu'une pièce est fautive. Former, inscrire une inscription en faux.

MANUSCRIT f. m. L's se prononce & le p ne se prononce point. Ce qui est écrit à la main. Il se dit principalement des écrits considérables, on par leur ancienneté, on par leur matière, & leur rareté. Il y a plusieurs beaux manuscrits, des manuscrits très-étendus, & très-vastes. de vieux manuscrits, des manuscrits anciens. ce qu'on estime le plus de cette Bibliothèque, ce sont les manuscrits.

PRESCRIRE. v. a. L's se prononce. Ordonner, marquer précisément ce qu'on veut qui soit fait. *Prescrivez-moy ce que vous desirez, que je fasse, j'ay executé tout ce que vous m'avez prescrit. prescrire des loix, je n'ay point passé les bornes que vous m'avez prescrites.*

Prescrire, signifie aussi en termes de Jurisprudence, Acquérir droit de propriété, ou exclure un autre de quelque demande par une possession non interrompue durant un certain temps limité par la loy. *On ne prescrit pas contre les mineurs, on ne prescrit point par une possession de mauvaise foy, cette dette est prescrite.*

PRESCRIT, ITE. Il a les significations de son verbe.

PRESCRIPTION. f. f. v. L's & le p. se prononcent. Droit qui s'acquiert par certain temps limité par la loy. *Prescription par dix ans entre présents, par vingt ans entre absents. prescription centenaire. acquérir prescription. alleguer prescription. interrompre la prescription. en tous ces cas il eschet prescription.*

PRESCRIPTIBLE. adj. v. de tout genre. Qui peut être prescrit. *Droits prescriptibles.*

IMPRESCRITIBLE. adv. de tout genre. Qui ne peut être prescrit. *Droits imprescriptibles.*

PROSCRIRE. v. a. L's se prononce. Ecrire sur un tableau, sur une affiche, les noms de ceux qui sont condamnés à mort, ou au bannissement par une puissance illegitime & sans forme de proces. Et en ce sens il n'est usité que dans l'histoire Romaine. *Sylla proscrivoit trois ou quatre mille citoyens Romains. les Triumvirs proscrivoient tous leurs ennemis.*

On dit aussi, *Proscrire quelqu'un*, pour dire, Mettre la teste à prix.

PROSCRIT, ITE. part.

Il est quelquefois substantif. *Il estoit du nombre des pros crits, c'est un pros crit.*

Il tient aussi au figuré, De quelques malheureux qui n'osent retourner en leur pays, à cause de quelque persécution. *Nous sommes de pauvres pros crits.* On dit encore, *Ce mot est pros crit*, pour dire, qu'il est banni, & n'est plus en usage.

PROSCRIPTION. f. f. v. L's & le p. se prononcent. Condamnation à mort, ou au bannissement en la maniere precedente. *Le temps des proscrip tions.*

SOUSCRIRE. v. a. L's se prononce. Ecrire au dessous d'un acte & le signer. *Tels & tels ont sous crit ce contrat, je le souscriray.*

Il signifie fig. Consentir, approuver ce qu'un autre dit. *Je souscris à tout ce que vous dites.* En ce sens il gouverne le datif; dans le propre il regit l'accusatif.

SOUSCRIT, ITE. part.

SOUSCRIPTION. f. f. L's & le P. se prononcent. Signature qu'on fait au dessous d'un acte pour l'approuver. *Ils ont approuvé cet acte par leur souscription.*

On appelle aussi, *La souscription d'une lettre*, La signature de celui qui l'a écrite, accompagnée de certains termes de civilité, comme Vostre tres-humble, &c. *La souscription de cette lettre n'estoit pas assez respectueuse.*

SUSCRPTION. f. f. v. L's & le P. se prononcent. Le dessus qu'on met à une lettre. *C'est luy qui a mis la suscription à cette lettre. la suscription estoit au Roy, à S. A. R. à son E. &c.*

TRANSCRIRE. v. a. L's se prononce. Copier un escrit. *Transcrivez-moy ce cahier. j'ay fait transcrire toutes ces lettres, cet auteur n'a point d'invention, il n'y a rien de luy dans cet ouvrage, il a tout transcrit mot à mot d'un tel auteur.*

TRANSCRIT, ITE. part.

TRANSCRIPTION. f. f. v. L's & le p. se prononcent. L'Action de celui qui transcrit. *Je vous donneray tant pour la transcription de ce livre.*

ESCROC. f. m. L's se prononce. Fripon, fourbe, qui a accoustumé de tirer, d'attraper quelque chose par fourberie, par impudence, par artifice. *C'est un escroc, gardez-vous des escrocs.*

ESCROQUER. v. a. L's se prononce. Faire le mestier d'escroc, tirer quelque chose d'une personne par fourberie, &c. *Il m'a escroqué dix pistoles, une montre, un cheval, &c. il escroque tout le monde. il n'y a point de Marchand qu'il n'escroque.*

On dit fig. d'Un paraitre, qu'il escroque un disner.

ESCROQUÉ, ÉE. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ESCROQUERIE. f. f. L's se prononce. Action d'escroquer. *Il n'a usé que d'escroquerie pour amasser le bien qu'il a.*

ESCROQUEUR, EUSE. f. v. L's se prononce. Qui escroque. *C'est un escroqueur de livres.*

ESCROU. f. m. ou **ESCROIE. f. f.** Le trou dans lequel entre la vis en tournant. *Cette vis n'est pas assez grosse pour l'escrou, elle s'est rompue dans l'escrou. l'escrou d'un pressoir.*

ESCROU. f. m. Article du registre des emprisonnements, contenant le jour & la cause pour laquelle on a mis quelqu'un en prison. *Il faut lever vostre escrou & le joindre à vostre requeste. l'arrest porte que son escrou sera rayé & biffé.*

Il se dit aussi, Des rolles de la despense de bouche de la maison du Roy. *Les escrous ne sont pas encore signez, arrestez.*

ESCROUER. v. a. act. Ecrire sur le registre des emprisonnements, le jour, la cause & par quel Sergent un homme a été amené en prison. *Il a esté arresté prisonnier & escroué.*

ESCROUÉ, ÉE. part.

ESCROUELLE. f. f. Tumeur pituiteuse & maligne, qui vient aux parties glanduleuses, mais plus ordinairement à la gorge. *Le Roy guerit les escrouelles.*

ESCROULEMENT. } Voy **CROULER.**

ESCROULER, }

ESCROUTER. } Voy **CROUSTE.**

ESCUT. f. m. Espece de bouclier que les Cavaliers portoient autrefois. *Il avoit son escu tout percé de traits, en ce temps-là la gendarmerie Française ne combattoit qu'avec la lance & l'escu.*

Escu, se prend aussi, pour la figure de ce bouclier, sur lequel se peignent les armoiries. *Le Roy de France porte trois fleurs de lys dans son escu, l'escu de France. l'escu de Navarre. son escu est parti, coupé, tranché, estariolé &c.*

Escu, se dit aussi, d'Une piece de monnoye d'or ou d'argent. *Escu d'or. escu sol. escu d'argent*, ou plus ordinairement *escu blanc*. *on l'a payé en escus blancs, il a bien des escus.*

On dit prov. d'Un homme qui a beaucoup d'argent comptant, que *C'est le pere aux escus.*

On dit prov. *Vieux amis & vieux escus.*

Escu, est aussi, Une monnoye de compte de la valeur de soixante sous tournois: *Mille escus. cent mille escus. il a mille escus de rente.*

ESCU-QUART. Monnoye de compte valant soixante-quatre sous. On payoit autrefois les offices de Messieurs du Parlement en escus-quarts.

On dit prov. & par raillerie quand on voit arriver quelqu'un dans une compagnie. *Vaisez le reste de nostre escu.*

QUART D'ESCU Pièce d'argent qui selon les temps a valu plus ou moins, comme Quatre sous, puis leze, puis vingt. On ne voit plus de quart d'écu.

DEMI-QUART D'ESCU Pièce de monnoye valant de présent la moitié d'un quart d'écu.

ESCUSION. f. m. Ecu d'armures. Ne se dit qu'en termes de blason. *L'escusion de France.*

En termes de jardinage, c'est une maniere d'entourer, de greffer. *Entier en escusson. ce Jardinier fait bien un escusson.*

ESCUSIONNER. v. act. Entier en escusson. *Tous les arbres que ce Jardinier a escussonnez sont bien venus.*

ESCUSIONNE, s. m. part.

ESCUYER. subst. m. Se disoit autrefois d'un Gentilhomme qui suivoit, qui accompagnoit un Chevalier & portoit son écu, luy aidant à prendre les armes & à se desarmer. Un Chevalier errant estoit accompagné de son Escuyer.

Autrefois les jeunes gens de la plus haute qualité ne portoient que le titre d'Escuyer, jusqu'à ce qu'ils eussent esté faits Chevaliers selon les ceremonies qui se pratiquoient en pareil cas.

Aujourd'huy Escuyer, est le titre que portent les simples Gentilshommes. *Il est défendu de prendre la qualité d'Escuyer, si on n'est Gentilhomme ou noble.*

Escuyer, signifie aussi, Celuy qui a la charge, l'intendance de l'écurie d'un Prince, d'un Seigneur. *Le grand Escuyer de France, le premier Escuyer, s'il n'est pas de la charge de l'Escuyer.*

Escuyer, signifie encore, Celuy qui enseigne à monter à cheval, qui apprend le manège, qui dresse les chevaux au manège. *Les Escuyers du Roy. Escuyer de la grande, de la petite écurie. on a mis ce jeune Gentilhomme à l'Académie chez un tel Escuyer.*

On dit, qu'Un homme est bien Escuyer, pour dire, qu'il est bien à cheval, qu'il mane bien un cheval.

Il se dit aussi, de Celuy qui donne la main à une Dame pour la mener. *Le premier Escuyer de la Reine, d'une telle Princesse &c.*

Escuyer trenchant, est l'Officier qui decoupe les viandes à un Prince, à un Souverain. *Escuyer de cuisine, est le maître Cuisinier d'un Prince ou d'un grand Seigneur.*

ESCURIE. f. f. Étable à chevaux. *Adonnez ces chevaux à l'escurie au sortir de l'escarie, vostre escurie est bien garnie. la cour des escuries, les escuries du Roy.*

Escarie, signifie aussi, Train, équipage qui comprend Escuyer, Page, carrosse, chevaux, valets &c. d'un Prince, d'un grand Seigneur. *La grande escarie. la petite escarie du Roy. les Pages de l'escurie, ce Seigneur a toujours une belle escarie. c'est un tel qui a soin de l'escarie, l'escarie est déjà partie.*

ESQUEIL. f. m. Rocher dans la mer contre lequel un vaisseau peut se briser. *Dangereux esquil, naviger dans une mer pleine d'esquils, il se brisa contre un esquil.*

Esquil fig. se dit des choses dangereuses pour l'honneur, la fortune, la réputation &c. *Le monde est plein d'esquils, il faut voter cela comme un esquil. c'est un esquil ou les plus avisés sont naufrage.*

ESQUELLE. f. f. Pièce de vaisselle d'argent, d'estain, de bois, de terre &c. sans rebord qui sert à mettre du bouillon, du potage &c. *Esquille convexe, esquille à oreilles. laver les esquilles, des lavezures d'esquilles.* En ces deux dernières phrases, Esquilles, se prend pour toutes sortes de vaisselles. *Les gaux rendent leur esquille pour avoir de la soupe.*

On dit figur. *Raguer l'esquille à quelqu'un*, pour dire, luy retrancher de la subsistance, de son revenu.

On dit aussi prov. de quelque chose de sale, *Cela est propre comme une esquille à chat. Il est bas.*

On dit, d'Une personne à qui il est arrivé beaucoup de bien, qu'il a bien plu dans son esquille.

On dit prov. & fig. *Mettre tout par esquille, pour dire, Ne rien épargner pour faire grand chère. Quand il traite ses amis, il met tout par esquilles.*

ESQUELLES ou **ESQUELES**. f. f. Plein une esquellette. *Une esquellette de soupe, de bouillon, il en a mangé une grande esquellette.*

ESCULER. } **POYCUL**.

ESCUME. f. f. Espece de mousse blancheâtre qui surnage sur l'eau ou sur quelque autre liqueur agitée ou échauffée. *L'escume de la mer, l'escume des flots, l'escume d'un pot qui bouille.*

On appelle aussi, Escume, La haine de quelques animaux, lors qu'ils sont échauffez ou en colère. *L'escume d'un cheval, d'un chien &c. quand cet homme est en colère l'escume luy sort de la bouche.*

ESCUVEUX, v. m. adj. Qui jette, qui pousse de l'escume. *Flots escumeux. bouche escumeuse.* Ce mot est du Ryle poétique.

ESCUMER. v. n. Jetter de l'escume. *La mer escume. cet homme escumoit de colère, de rage. ce vin, cette biere escume son cheval commençoit à escumer. il escume comme un verras.*

Il est aussi actif & signifie, Oter l'escume de ce qui bouille sur le feu. *Escumer le pot, la marmite, escumer du sucre, des confitures, du sirop.*

On dit fig. *Escumer, pour dire, Prendre ça & là. Il va par tout escumer des nouvelles, il escume tout ce qu'il y a de bon dans les Auteurs.*

On dit aussi, *Escumer les mers, escumer les costes, pour dire, Exercer la piraterie. Il se dit toujours en mauvaise part.*

On dit aussi, d'Un parasite, d'un escorneur, qu'il va escumer la marmite.

ESCUMÉ, s. m. Il a les significations de son verbe.

ESCUMEUR. f. m. v. Qui escume. N'est point en usage au propre; mais on dit au figuré, *Un escumeur de marmite, pour dire, Un parasite; Et, Un escumeur de mer, pour dire, Un corsaire, un pirate.*

ESCUIMOIR. f. f. Utensile de cuisine qui sert à escumer. *Escumoire d'argent, de cuivre, d'estain &c.*

ESCURER. } **POY CUPER**.

ESCURIE, }
ESCUSION, } **POY sous ESCU.**
ESCUYER.

ESQUIREUIL. f. m. Petit animal sauvage vivant dans les bois, sautant de branche en branche. *L'esquireuil se fait ombre de sa queue. nourrir un esquireuil en cage, l'esquireuil est aisé à apprivoiser.*

ESD

ESDENTE. } **POY DENT**.

ESG

ESGARD. } **POY REGARDER**.

ESGARER. v. a. Mettre, tirer hors du droit chemin. *Nostre guide nous esgara.*

Il signifie figur. Jetter dans l'erreur. *Desirez-vous de ce Dresseur, il pourroit bien vous esgarer.*

Il est quelquefois neut. pass. & signifie, Se fourvoyer. *Il s'est esgaré de son chemin. je m'esgaray dans la forêt.*

Il signifie figur. Se tromper dans les choses de la morale ou de la foy. *Tous les Philosophes n'ayant point les vraies lumières se sont esgarés dans la*

recherche de la vérité. La présomption, l'orgueil font que les hérétiques s'esgarrent.

Il signifie encore, Se troubler. *Il se perd, s'esgarre dans son discours.*

ESGARÉ, é. a. part. Il a les significations de son verbe. *Brebis esgarée, il a la veuë esgarée, il a l'esprit esgaré.*

On dit, d'Un homme insensé, qu'il a la veuë esgarée, l'esprit esgaré.

ESGAREMENT, f. m. Fourvoyement. *Après un long esgarement ils revinrent dans leur chemin.*

Il signifie fig. Erreur. *Il est revenu de son esgarement, les esgaremens des Philosophes, esgaremens d'esprit.*

ESGAYER. } *Voy GAY.*

ESGORGER. } *Voy GORGE.*

ESGOSILLER. } *Voy COSTER.*

ESGOUT, } *Voy GOUTTE.*

ESGOUTER. }

ESGRATIGNER, } *Voy EGRATIGNER.*

ESGRATIGNURE.

ESGRENER. } *Voy GRAIN.*

ESGRILLARD. } *Voy EGRILLARD.*

ESGRUGEOTRE, } *Voy GRUGER.*

ESGRUGEOIR. }

ESGUEULER. } *Voy GUEULE.*

ESH

ESHANCHIER. } *Voy HANCHE.*

ESL

ESLAGUER. } *Voy ELAGUER.*

ESLANCÉMENT, }

ESLANCER, } *Voy LANCE.*

ESLANS.

ESLOIGNEMENT, } *Voy LOIN.*

ESLOIGNER.

ESM

ESMAIL, f. m. Composition faite de verre calciné, de sel, de métaux &c. que l'on applique avec le feu sur des ouvrages d'or, d'argent, de cuivre, de fer &c. pour les embellir. *Faire, appliquer de l'esmail, esmail noir, verd, rouge, blanc &c.*

Esmail, se prend quelquefois pour l'ouvrage esmaillé. *Un tel ouvrier peint, travaille bien en esmail*: Ainsi l'on dit, *Des esmaux de Limoges, il est curieux en esmaux.*

Esmaux, en pluriel, se dit aussi, Des couleurs & des métaux des armoiries.

Esmail, signifie fig. La bigarrure, la diversité des fleurs. *L'esmail d'un parterre, l'esmail des prairies.*

ESMAILLER, v. act. Orner, embellir avec de l'esmail. *Appliquer de l'esmail, faire esmailler cette boutique.*

ESMAILLÉ, é. a. part. *Cela est bien esmaillé, il est esmaillé de verd, de rouge, de noir &c.*

On dit fig. *Un parterre esmaillé, des prez esmaillés de fleurs.*

ESMAILLEUR, f. m. v. Ouvrier qui appl. que de l'esmail.

ESMAILLURE, f. f. Application d'esmail sur quelque ouvrage. *Cette esmaillure est grossière, l'esmaillure s'est escaillée.*

ESMERAUDE, f. f. Pierre précieuse & diaphane de couleur verte. *Esméraude d'Orient ou Orientale, esmerande qui a des taches, des nuages, table d'esme-*

ESO ESP

rande, bracelet d'esmerandes, esmerande bien taillée, un verd d'esmerande.

ESMERIL, f. m. Sorte de pierre qui sert à polir les pierres précieuses. *Les Vitriers coupent le verre avec de l'esmeril, on polit le diamant avec de la poudre d'esmeril.*

ESMERILLON, f. m. Oiseau de fauconnerie qui est des plus petits. *Il chassoit aux alouettes avec un esmerillon.*

ESMERILLONNÉ, é. a. part. pass. du verbe *Esmerrillonner*, qui n'est point en usage. *Gay, vif, éveillé comme un esmerillon, Je vous trouve bien esmerillonné aujourd'hui, qu'elle est esmerillonnée! elle a l'ail esmerillonné.*

ESMERVEILLABLE, } *Voy MERVEILLE*

ESMERVEILLER.

ESMEUTE,

ESMOTION, } *Voy MOUVOIR.*

ESMOUVOIR.

ESMIER. } *Voy MIE.*

ESMEUTIR. } *Voy EMEUTIR.*

ESMOUCHER, } *Voy MOUCHE.*

ESMOUCHETTE.

ESMOUDRE, } *Voy sous MEULE.*

ESMOULEUR.

ESMOUSSER. } *Voy MOUSSE.*

ESMOY, f. m. Soucy, inquiétude. *Grand esmo, estre en esmo. Il est vieux.*

ESO

ESOPHAGE. } *Voy OESOPHAGE.*

ESP

ESPACE, f. m. (l'S se prononce.) Étendue de lieu depuis un certain terme jusqu'à un autre. *Grand espace, long espace, espace vuide, rempli, cela est contenu dans l'espace d'une lieue, d'un arpent, &c. il n'y a pas assez d'espace, d'espace en espace, garder les espaces.*

Il se dit aussi, De l'étendue du temps. *Il y a un bon espace de temps, dans l'espace de six mois, d'un an.*

Les Philosophes appellent, *Espaces imaginaires*. Ce vuide qu'ils s'imaginent hors de l'enceinte du monde.

On dit fig. *Il se promène dans les espaces imaginaires*, pour dire, qu'il se forme des visions.

SPATIEUX, *spat.* adj. Qui est de grande étendue. Il ne se dit que du lieu, non pas du temps. *Un lieu spacieux, un jardin spacieux, une cour fort spacieuse.*

SPATIEUSEMENT, adv. Au large, en grand espace. *Il est logé fort spatieusement.*

ESPACER, v. a. (l'S se prononce.) Ranger les choses de telle manière que l'on laisse les espaces nécessaires entre deux. *Ces deux arbres-là ne font pas bien espacer.*

On le dit principalement, Des lettres, des mots & des lignes dans l'imprimerie. *Le Compositeur d'espace pas bien ses lignes, ses lignes ne font pas bien espacer.*

ESPADON. } *Voy EPE'E.*

ESPAÑEUL, *esp.* subst. Sorte de chien de chasse ordinairement à long poil dont la race vient d'Espagne.

ESPAIS, *ais.* adj. (l'on prononçoit & on écrivoit autrefois *ESPOIZ*.) Se dit d'un corps solide considéré comme ayant de la profondeur. *Mar*
espais

espaïs de tant de pieds, planche espaisse de deux poncez, un livre espais de trois doigts, le verre trop espais n'est pas bon pour cet usage, cet homme là a de la difficulté de parler, il a la langue espaisse, du drap, du velours espais, &c.

On dit, d'Un homme qui est fort gros, qu'il est bien espais, qu'il devient bien espais.

On le dit aussi des choses grossières, Brouillard espais, arbres espais, un air espais.

On dit fig. d'Un homme, qu'il a l'esprit espais, l'intelligence espaisse, pour dire, qu'il a l'esprit lourd, pesant, qu'il a peine à comprendre.

Espais, se dit aussi, d'Un amas de certaines choses qui sont près à près. *Ce bois est bien espais, ces bleds sont trop espais, il y aura bien du soin dans ce pré, l'herbe y est bien espaisse, des bataillons espais.*

Il se dit encore, d'Une chose liquide qui prend une consistance moins claire, plus terne. *Ce syrup n'est pas assez espais, de l'encre trop espaisse, du vin trop espais, de la bonille trop espaisse.*

Il est quelquefois subit. & lign. *Epaisseur. Une pierre qui a deux pieds d'espais, il a bien grésé, il y a de la neige deux pieds d'espais, cette femme met beaucoup de fard, elle en a toujours deux doigts d'espais.*

Il est quelquefois adjectif, comme en cette phrase. *Cette graine ne se doit pas semer si espais.*

ESPASSEUR, f. f. La profondeur d'un corps solide. *Poila un diamant d'une grande espaisseur, c'est la plus belle pierre qu'on ait jamais vue, elle a tant de pieds de longueur & tant d'espaisseur, l'espaisseur d'un bois, d'une forêt, dans l'espaisseur du mur.*

On dit aussi, L'espaisseur des brouillards, de l'air, de la nuit, &c.

ESPASSER, v. s. Rendre espais. *Mettre du sucre dans ce syrup pour l'espaiser.*

Il est aussi neutre. *Le vin espaisse en enfant.*

Il est encore n. p. *Le syrup s'espaisse.*

ESPASSEUR, n. part. pass.

ESPALIER, f. m. (L's se prononce.) Rangée d'arbres fruitiers nains, & dont les branches sont étendues, couchées, dressées contre un mur, ou contre un treillage de perches, d'eschalas. On srois de beaux espaliers le long de ces murailles, des arbres en espalier, planter, tailler, accommoder un espalier.

ESPALLE, } *Propos* **ESPAULE**.
ESPALIER, }

ESPALMER, v. a. (L's se prononce.) Graisser le dessous d'un vaisseau, d'une galère, avec du suif fondu. *Espalmer un vaisseau, une galère.*

ESPANCHER, v. a. Verser, respandre. *Espancher du vin, de l'huile.*

On dit fig. *Espancher son cœur*, pour dire, L'ouvrir, avec sincérité, tendresse, confiance &c.

On dit aussi fig. que *Dieu espanche ses grâces sur les pecheurs.*

ESPANCHÉ, n. part. pass.

ESPANCHIMENT, f. m. v. Effusion. *L'espanchement du vin, de l'huile que se faisoit dans les sacrifices.* On dit fig. *Espanchement de cœur.*

ESPANDRE, v. a. Jeter en plusieurs endroits, il se dit des choses liquides, ou qui se peuvent aisément amasser ensemble & aisément se séparer, comme de l'eau, du grain, de la paille, du foin, du fumier, du sable, des pièces d'argent &c. *Ce fleuve espand ses eaux dans la campagne, espandre du foin pour le foin, espandre du fumier dans un champ pour l'engraisser, espandre du grain dans une terre pour la semer.*

Il se dit fig. d'Un peuple, d'une multitude d'hom-

mes qui sont dispersés en divers lieux. *Le Roy d'Assyrie enleva les Juifs & les espandit par toute l'Asie.*

Il se peut dire aussi, d'Une Religion, d'une Doctrine, d'un bruit. *La Religion Chrétienne est espandue par tout le monde, ce bruit est fort espandu par la ville.*

S'ESPANDRE, v. n. p. S'attendre. *Les eaux s'espandent fort loin, ces peuples s'espandent par toute la terre, ce bruit s'est espandu par la ville en fort peu de temps.*

ESPANDU, u. s. part. pass. Il a toutes les significations de son verbe.

RESPANDRE, v. a. Espancher, verser. Il y a cette différence entre verser & respandre, que verser se dit d'une liqueur que l'on met à dessein dans un vase, & respandre se dit d'une liqueur qu'on laisse tomber. Aussi on dit, *Verser du vin dans un verre, Non pas Respandre du vin dans un verre. Et on dit à un homme qui porte un plat, un vase plein de boisson, ou de quelque autre liqueur, Prenez garde de respandre, non pas, Prenez garde de verser.* Neanmoins on dit aussi bien verser son sang, que respandre son sang. *Les Martyrs ont respandu leur sang pour la foy, respandre des larmes.*

Il signifie au figuré, Departir, distribuer à plusieurs personnes. *Il a bien respandu de l'argent pour gagner les suffrages, Dieu respand ses grâces comme il luy plaît, si c'est un bien il le fait respandre sur tous le monde.*

On dit, *Respandre du sang*, pour dire, Blesser, ou tuer. *Dieu descend de respandre le sang humain, ou simplement, respandre le sang, si la bataille se donne, ce ne pourra estre sans respandre bien du sang.*

On dit prov. & baillement d'Un homme qui est tombé, ou qui est mort, qu'il s'est laissé respandre.

Respandre, se dit aussi figurément des opinions, de la Religion, du bruit, & se met à l'actif & au neutre passif. *Cette hérésie a respandu son venin dans tout ce pays-là, cette doctrine s'est fort respandue, il s'est respandu un bruit par la ville, cet auteur a respandu de mauvaises maximes en divers endroits de son livre.*

On dit aussi fig. de la peste, d'un mal contagieux, qu'il s'est espandu dans tout le pays.

RESPANDU, u. s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ESPANOUIR, **S'ESPANOUIR**, v. n. p. Se dit des fleurs qui commencent à deployer leurs feuilles & à sortir du bouton. *Les fleurs commençoient à s'espandir, un bouton de rose qui s'espandoit, cette rose est trop espandue.*

Il est quelquefois actif au propre. *Le soleil, le chaud espandent les fleurs.*

Dans le fig. il est encore actif en cette phrase, *Espandir la rate*, pour dire, Respirer. *Je luy ay fait un conte qui luy a bien espandue la rate, allons à la Comédie Italienne nous espandir la rate.*

ESPANOUI, n. part. pass. Il a les sign. de son verbe. **ESPANOUISSMENT**, f. m. v. Ouverture des fleurs qui sortent du bouton. *Le chaud contribue beaucoup à l'espandissement des fleurs.*

On dit aussi fig. *Espandissement de rate, espandissement du cœur.*

ESPARGNE, f. f. Parsimonie, mesnage dans la dépense. *Il a amassé de grands biens par son espargne, c'est un homme de grande espargne, il faut aller à l'espargne.*

Il signifie aussi, Le tresor royal, où l'on apporte l'argent du Roy. *On porte les deniers des recettes à l'Espargne, il y a tant de millions à l'Espargne, Tresorier de l'Espargne, bills de l'Espargne, ordonnance de l'Espargne.*

Espagne, se dit aussi du menagement que l'on fait du temps. Il n'y a point de plus belle *espagne* que celle du temps.

ESPARGNER. v. a. User d'*espagne* dans la despen-
se, employer avec réserve, ménager la despen-
se. *Espargner son bien, son argent*, nous n'avons guere de
provisions, il les faut *espargner*, on ne leur *espargne pas*
l'argent, le vin ne fut pas *espargné* à cette noce. si vous
avez besoin de moy, de tout ce que j'ay, ne l'*espargnez*
pas, cette fausse est de haut goust, on n'y a pas *espargné*
le sel, le poivre.

On dit fig. *Espargner sa peine, espargner ses pas*,
pour dire, Ménager ses peines, ses pas, ou s'exem-
pter de la peine, de faire des pas. Il se dit aussi dans
la morale, *Espargnez moy le chagrin, la douleur, la*
confusion.

On dit aussi fig. *N'en'espargnez pas*, pour dire,
Employez-moy librement.

On dit fig. *Espargner quelqu'un*, pour dire, Ne luy
faire pas tout le mauvais traitement qu'on pour-
roit. Je l'eusse bien battu si j'eusse voulu, mais je l'ay
espargné, on ne l'a pas taxé si haut que les autres, on
l'a voulu *espargner*, la mort, la peste n'*espargne* per-
sonne.

On dit encore, *Ces hommes n'espargne personne*,
pour dire, qu'il méprise de tout le monde.

ESPARGNER, é. part. pass.

ESPARGNANT. f. Qui use d'*espagne*, qui ménage
ce qu'il a en son pouvoir. *Ces hommes est trop esparg-
nants*, il ne faut pas estre si *espargnant* en ces occasions.
là, il est d'humeur *espargnante*.

ESPARPILLER. v. a. Espandre dru & menu,
ça & là. Se dit des choses legeres, minces, &c qui
sont en petits corps. *Esparpiller de la paille, du foin,*
de la cendre, de la braïse, des papiers &c. un tourbil-
lon qui a *esparpillé* ce foin, ces javelles.

ESPARPILLÉ, é. part. pass.

ESPARS, A R S E. participe passif. du verbe *Es-
pandre*, qui n'est point en usage. *Esparndu ça & là*
en divers endroits. Ne se dit que des animaux &
des hommes. Le loup avoit *esparndu* son troupeau,
il estoit *esparndu* dans les bleds, dans les vignes, les Juifs
n'ont point de pays certain, ils sont *esparndu* dans toutes
les provinces du monde, il a ramassé toutes les par-
ticularitez de nostre histoire qui estoient *esparndes* dans
les livres, dans les chartres &c.

ESPARVIN, subst. m. Tumeur dure, bossé qui
vient aux jarets d'un cheval qui luy fait lever la
jambe plus haut qu'il ne feroit sans cela. Ce cheval
a un *esparvin*, a les *esparvins*.

ESPATER. f. Voy PATTE.

ESPATULE. f. f. Instrument de chirurgie ou d'a-
pothericaterie qui est plat & large par un bout & va
en retreissant vers l'autre bout.

ESPAVE, adj. de tout genre. Il se dit des choses
esgarées, & dont on ne connoist point le Maître,
le propriétaire, mais principalement des chevaux,
vaches & autres bestiaux. Un cheval *espave*, les bestes
espaves appartiennent au Seigneur sur la terre duquel
elles se trouvent.

Droit d'*espave*, Est le droit qu'a le Seigneur de
se saisir, de s'approprier les choses *espaves* qui se
trouvent sur ses terres.

ESPAULE. f. f. Partie, membre du corps, qui est
au dessus du chignon du cou, & se joint au bras
dans l'homme, & à la jambe de devant dans les
autres animaux. *Espanle du mouton, de veau*, ce che-
val est bleffé sur l'*espanle*, cet homme a une *espanle*
haute, une grosse *espanle*, il a l'*espanle* demise, rompuë,
fracasée il porte un fardeau sur l'*espanle*, porter le
mouffet sur l'*espanle*, sur son *espanle*, on luy osta la

manteau de dessus les *espanles*, sur les deux *espanles*, il
est engoné, il a la teste entre les *espanles*, pousser de
l'*espanle*, avec l'*espanle*, presser l'*espanle* pour relever
un fardeau, il est plus haut que vous de toutes les *es-
panles*, c'est un homme vigoureux, il a les *espanles* lar-
ges.

On dit, qu'On a mis un homme dehors par les *es-
panles*, pour dire, qu'On l'a chassé honteusement.

On dit fig. *Regarder quelqu'un par dessus l'espanle*,
pour dire, Le regarder avec mépris.

On dit, *Hauffer les espanles*, pour dire, Estre fort
estonné d'une chose qui ne devoit pas estre ainsi,
Cela me fait hauffer les espanles.

On dit fig. *Je porte cet homme sur mes espanles*,
pour dire, Cet homme m'est a charge.

On dit encore fig. *Plier les espanles*, pour dire,
Recevoir une chose avec soumission. On luy dit une
chose bien rude, il s'en alla pliant les *espanles*.

On dit prov. & fig. qu'Un homme fera quelque
chose par dessus l'*espanle*, pour dire, qu'il ne la fera
point du tout. *Pensez-vous qu'il vous paye, il vous*
payera par dessus l'espanle.

On dit fig. qu'Un homme n'a pas les *espanles* assez
fortes, qu'il a les *espanles* trop faibles pour un tel em-
ploy, pour soutenir une charge, une dignité, pour dire,
qu'il n'a pas assez de capacité.

On dit fig. *Presser l'espanle à quelqu'un*, pour dire,
Luy aider. *Vostre entreprisse est juste, tout le monde*
vous pressera l'espanle.

On dit fig. *Pousser le temps avec l'espanle*, pour
dire, Essayer de subsister, de se maintenir en atten-
dant mieux.

On dit prov. d'Un avare, qu'il est bien large ;
mais que c'est par les *espanles*, & on dit d'un prodi-
ge, qu'il jette les *espanles* de maison toutes roüies
par les fenêtres.

ESPAULER. v. a. Rompre, ou demettre, dislo-
quer l'*espanle*. Je luy avois presté mon cheval, il l'a
espaulé.

Il est quelquefois n. p. Ce cheval s'est *espaulé*.

Espanler, signifie fig. Assister, aider. Je vous *es-
panleray*, il fut *espaulé* par tels & tels.

ESPAULÉ, é. part. pass. Il a les significations
de son verbe. Ce maignon a toujours des bestes
espaülées.

On appelle fig. Une fille qui a failli, Une beste
espaulée, on l'a trompé, on luy a donné en mariage
une beste *espaulée*.

ESPAULER. f. f. v. Effort qu'on fait en poussant quel-
que chose avec l'*espanle*.

Il est peu usité au propre, mais au fig. il signifie,
Le mouvement qu'on donne à une affaire, à une
besogne pour l'avancer à diverses reprises. Il ne
pousse pas cette affaire comme il faut, il n'y travaille
que par *espaüles*, il n'y va que par *espaüles*.

ESPAULETTE. f. f. La partie du corps de juppe qui
couvre le dessus de l'*espanle*.

ESPAULEMENT. f. m. Terme de fortification.
Espèce de rempart fait de fascines & de terre &c.
qui sert principalement pour couvrir une batterie
de canon. Cet *espaulement* est bien fait, cet *espaule-
ment* doit estre espais pour le moins de vingt pieds de
terre remuée, les embrasures d'un *espaulement*.

ESPALLE. f. f. (L' se prononce,) Le banc des
rameurs le plus proche de la poupe dans une ga-
lere. Une *espalie* garnie de bons rameurs.

ESPALIER. f. m. (L' se prononce,) Rameur
qui est à l'*espalie*. Ce coquin est fers, il seroit bon à
servir d'*espalier* dans une galere.

ESPEAUTRE, subst. masc. Sorte de bled fro-
ment.

ESPECE. f. f. [L' se prononce.] Terme de Lo-

gique qui est sous le genre, & qui contient sous soy plusieurs individus. L'homme est une espèce. les divers-
ses espèces d'oiseaux, de poissons, ils sont tous parfaits
en leurs espèces. l'espèce la plus parfaite des animaux
est l'homme. la nature veille à la conservation de l'es-
pèce. le Phœnix est unique en son espèce.

Espece. signifie aussi, Sorte, & se dit des choses &
des personnes singulieres. Quelle espèce de drap est-
ce là? quelle espèce de cheval? c'est une espèce de Har-
be. voilà des poires d'une belle espèce. quelle espèce
d'homme nous avez-vous amené? c'est une plaisante
espèce d'homme, une pauvre espèce d'homme, une pau-
vre espèce. On ne le dit d'un homme que par deri-
sion, & quelquefois des choses.

On dit, Il veut une espèce de valet de chambre,
une espèce de Demoiselle suivante, pour dire, Un
homme qui avoit la mine d'être un valet de cham-
bre, une fille, qui paroitroit être une demoiselle
suivante.

Espece, en termes de Jurisprudence signifie, Un
cas particulier sur lequel il faut opiner. Ne nous
proposiez point la question en termes généraux, posez-
nous l'espèce, voyez l'espèce. les circonstances changent
l'espèce.

Especes, au pluriel signifie, Denrées. Si je ne le
paye en argent, je le payerai en espèces, comme
blé, vin, drap, &c.

On appelle dans le Sacrement de l'Eucharistie,
Espece. Les accidents du pain & du vin après la
transubstantiation. Espece sacramentelle. les espèces
du pain & du vin communier sont les deux espèces.

Il signifie aussi, Les diverses pièces de monnoye.
Faire un paiement en belles espèces. on luy a compté
tant en pistoles, & en blancs, & autres espèces ayant
cours. les espèces étrangères. on luy a rendu son ar-
gent en diverses espèces.

Il signifie encore, Les images, les représentations
des objets sensibles, lesquelles sont reçues dans les
sens & de la portées dans l'imagination. Les espèces
visuelles, les espèces de l'attachement, de l'odorat, es-
pèces distinctes, claires, espèces confuses, embrouillées. la
difficulté est de savoir comme les espèces sont reçues,
se reçoivent, entrent dans les sens.

SPECIAL, **AL** adj. Particulier, déterminé. Par
grace spéciale. procuration spéciale. pouvoir spécial. cas
spécial. Procureur général & spécial. cela est exprimé
par une clause spéciale. hypothèque spéciale.

SPECIALMENT, **ADV.** D'une manière spéciale
qui détermine, qui exprime une personne, une
chose particulière. Il luy a donné tous ses meubles, &
spécialement ses livres. il luy a offert, hypothéqué
tous ses biens, & spécialement une belle terre. tous les
Officiers de finance & spécialement les Elus.

SPECIALITÉ, **f. f.** Expression, détermination d'une
chose spéciale. N'est en usage que dans la Prati-
que, & principalement en cette phrase, Sans que
la spécialité déroge à la généralité.

SPECIEUX, **SUBJ. ADJ.** Qui a apparence de vérité
& de justice. Pretexte specieux. raisons specieuses, ce
qu'il dit est fort specieux.

SPECIEUSEMENT, **ADV.** Avec apparence de véri-
té. Il déguise les choses si specieusement.

SPECIFIER, **v. a.** Exprimer, déterminer en par-
ticulier, en détail les choses, les personnes. Il faut
par le contrat spécifier les choses que vous voulez re-
tour. elles sont spécifiées par l'arrest. cela est spécifié
dans le marché.

SPECIFI, **VE. PART.**

SPECIFICATION, **f. f. v.** L'expression, la dé-
termination des choses particulières en les spéci-
fiant. Il fut dit dans le contrat qu'il le payeroit en
denrées sans autre specification.

Tomme I.

SPECIFIQUE, **adjectif** de tout genre. Propre spé-
cialement à quelque chose. Ne se dit guère qu'en
ces phrases. Venin spécifique. qualité spécifique. re-
mède spécifique. Il est quelquefois subit. La theriaque
est un bon spécifique contre le poison.

ESPE, **f. f.** Arme offensive & défensive que les
Gentilshommes, & ceux qui sont profession des ar-
mes portent à leur côté. Longue espée, courte es-
pée, espée de longueur, espée de combat. espée à garde
d'or, espée à garde d'argent. se battre à l'espée & au
poignard. cet homme est brave, il a bien l'espée à la
main, ceux qui portent l'espée, mettent une espée à son
costé. c'est un homme d'espée. il a quitté la robe pour
prendre l'espée. porter l'espée haute comme fait le
Grand Esceper devant le Roy. ils avoient l'espée nue.
mettre l'espée à la main. tirer l'espée. si je le rencontre
nous ferons deux coups d'espée. nous mesurerons nos es-
pées, remettre l'espée dans le fourreau. il luy donna de
l'espée dans le ventre. il luy passa l'espée au travers du
corps. il luy ensanga l'espée jusqu'aux gardes. voilà
un grand coup d'espée. il le poursuivit l'espée dans les
reins. nos soldats donneront dans le retranchement des
ennemis l'espée à la main. comme il poussa une es-
cade, son espée coupa dans la poignée. gagner le fort
de l'espée. se luy fit tomber l'espée des mains. la ville
fut prise d'assaut, on passa tout au fil de l'espée. jouer
de l'espée à deux mains. Autrefois quand on faisoit
un Chevalier on luy ceignoit l'espée.

On dit proverbialement & figurément, Pour-
suivre, presser un homme l'espée dans les reins, pour
dire, Le presser fort de conclure, d'achever une
affaire.

On le dit aussi, Pour dire, Le presser par de si
fortes raisons dans la dispute, qu'il ne sçaurait que
répondre.

On dit, d'Un homme qui porte l'espée, & qui ne
s'est jamais battu, que Son espée est pucelle.

On dit fig. Emporter une chose à la pointe de l'es-
pée, pour dire, L'emporter de haute lutte.

On dit prov. & fig. d'Un Gentilhomme qui n'a
point de bien, qu'il n'a que la cape & l'espée.

On dit proverbialement. A vaillant homme court
espée.

On dit fig. d'Un homme adroit & vaillant, que
C'est une bonne, une rude espée. qu'il a bonne espée. qu'il
est adroit & vaillant comme l'espée qu'il porte.

On dit aussi fig. d'Un homme qui est toujours
prest à mettre l'espée à la main, que Son espée ne
tient pas au fourreau.

On dit prov. & fig. quand Un homme ne peut
pas atteindre à quelque chose qu'il voudroit bien
avoir, que Son espée est trop courte.

On dit, d'Un homme qui conteste sur une chose
qui n'est pas en son pouvoir, que C'est se battre de
l'espée qui est chez le Foulxigneur.

On dit de gens qu'on voit dans une si grande
mes-intelligence qu'ils se querellent pour la moi-
ndre chose, qu'ils en sont toujours aux espées & aux
couteaux.

On appelle par mépris, Traisneur d'espée, Un
homme qui porte l'espée sans aller à la guerre, &
sans avoir de qualité ny de charge qui luy donne
droit de la porter.

On dit fig. & prov. qu'Un homme se fait tout blanc
de son espée, pour dire, qu'il se vante d'avoir beau-
coup de pouvoir, de credit pour faire réussir une af-
faire.

On dit figur. & prov. d'Un homme qui est tou-
jours prest de servir quelqu'un de la personne, de
ses conseils, ou de son industrie, que C'est son espée
de cheval.

On dit prov. & fig. Mettre quelque chose du costé

de l'espée, pour dire, Mettre quelque profit, quelque gain à couvert, en reserve.

SPADASSIN. f. n. Breteur qui se picque de tirer l'espée & de se battre à toute occasion. Les honnestes gens fuyent les spadassins.

ESPADON. f. m. Grande & large espée à deux mains. Il joue bien de l'espadon.

PORTE-ESPEE. f. m. Pendants qui s'accrochent à un ceinturon, dans lesquels on passe l'espée pour la porter au côté.

ESPERANCE. { Voy sous **ESPERER**.

ESPERDU, v. l. adj. Qui est tout estonné, qui a l'esprit comme troublé par la crainte, ou par quelque autre passion, Elle seut qu'on attaquoit son mary, elle courut aussi-tôt toute esperdue dans la rue, ce jeune homme est tout esperdu d'amour pour cette femme.

ESPERDUEMENT. adv. Violemment, d'une maniere esperdue. Il est esperduement amoureux, ces deux personnes s'aiment esperduement.

ESPERER. v. a. (L's se prononce.) Attendre un bien qu'on desire & qui peut arriver. *Esperer recompense, esperer une succession, il espere une meilleure fortune, esperer la vie éternelle, je connois bien cet homme-là, je n'en espérois pas autre chose, nous devons tout esperer de la bonté de ce Prince, il me doit tant, mais je n'en espere rien.*

Il se met aussi absolument. *J'espere gagner mon procès, qu'en dois-je esperer? il espéroit avoir une telle charge, j'espere qu'il viendra bientôt, nous n'avons plus rien à esperer, il n'est pas descendu d'esperer, je n'espere qu'en vous, il faut esperer en Dieu, esperer en sa miséricorde, il pourra guerir de cette maladie, j'en espere bien, il y a plus à craindre qu'à esperer.*

ESPERÉ, ée. part.

INESPERÉ, ée. adj. Qu'on n'espéroit pas, qu'on ne prevoit pas. *Une chose inespérée, un événement, un succès, un bonheur inespéré.*

ESPERANCE. subst. fem. (L's se prononce.) Attente d'un bien qu'on desire & qu'on croit pouvoit arriver. *Grande esperance, esperance prochaine, esperance esloignée, esperance trompée, vaine esperance, esperance bien fondée, avoir esperance, concevoir des esperances, ce Prince est bien né, il donne de grandes esperances, il est de belle esperance, il a surpassé, il a accompli, il a trompé nos esperances, il a répondu à nos esperances, il a été au-delà de nos esperances, il se flatoit, on l'amusé de cette esperance, se repaître, se nourrir d'esperance, vivre d'esperance, vivre en esperance, mettre son esperance en Dieu, il est desceu de ses esperances, perdre esperance, l'esperance, toute esperance, esperance perdue.*

Esperance, le prend quelquefois pour la chose en laquelle on espere. *Ce fils est l'esperance de toute sa famille, vous estes toute mon esperance, c'est-là ma seule, mon unique esperance.*

Esperance, Est aussi une des trois vertus Theologiques, par laquelle nous esperons posséder Dieu, & obtenir les moyens necessaires pour cette fin par les merites de nostre Seigneur JESUS-CHRIST. Voy, *Esperance*, & *Charité*.

ESPOIR. f. m. (L's se prononce.) *Esperance. Mettre son espoir en Dieu, espoir trompeur, vain espoir, doux espoir, l'espoir qui le flatte. Il est moins usité en prose qu'en vers.*

DESESPÉRÉ. v. n. (L's se prononce.) Perdre l'esperance, cesser d'esperer. *Je desespere de venir à bout de cette affaire, les Medecins desespèrent de sa guerison, après ce coup-là, je desespere de gagner la partie, je desespere de la partie, desespere de la miséricorde de Dieu, desespere de son salut.*

Desespere, est aussi actif & signifie, Tourmenter, donner tant de peine à une personne qu'elle ne sçait plus que faire. *Cela me desespere, pourquoi le presser-vous si fort? vous le desesperez, il ne faut pas desespere un homme.*

Il est aussi neut. pass. & signifie, Attenter sur sa propre vie. *Le malheureux s'est desespéré, il s'est allé noyer, prenez garde à cette femme, elle se desespere.*

Il signifie aussi, Se tourmenter, s'agiter pour quelque grande douleur d'esprit ou de corps. *Il vient d'apprendre la mort de son fils, il se desespere, il sent de si grandes douleurs qu'il se desespere.*

DESPÉRÉ, ée. part. Il a les significations de son verbe. *Une affaire desespérée, un homme desespéré, qui est si malade qu'on n'en attend que la mort, un homme desespéré, un furieux, il se bat en desespéré, il court comme un desespéré.*

On dit, d'Un jeune garçon qui est incorrigible, que C'est un garçon desespere.

DESPEREMENT. adv. En desespéré. *Il s'est battu desperement, il est desperement amoureux.*

LA DESPERADE. adv. A la maniere d'un desespéré. *Il s'en va à la desperade.*

DESPOIR. f. m. Abbattement de l'ame, qui ne croit pas pouvoir surmonter un mal qui la presse. *Tomber dans le desespoir, il est dans le dernier desespoir.*

Il signifie aussi, Ce peché par lequel un homme desespere de son salut, de la miséricorde de Dieu. *Le desespoir est un peché contre le saint Esprit.*

Il signifie aussi, La resolution extrême que prend un homme pour se tirer d'un grand peril. *Le desespoir redouble le courage, il ne faut pas reduire de braves gens au desespoir.*

On dit fig. & par exaggeration, *Estre au desespoir*, pour dire, Estre bien fâché, avoir bien du desplaisir. *Je suis au desespoir de ne pouvoir faire ce que vous desirez de moy, il est au desespoir de cet accident, cette nouvelle me met au desespoir c'est mon desespoir.*

Desespoir, le prend aussi quelquefois pour ce qui cause le desespoir même. *La fortune de ce meschant homme est le desespoir des gens de bien.*

Il se dit aussi, Des choses qui sont en si haut degré d'excellence qu'elles sont imitables. *L'Iliade est le desespoir de tous les Poëtes, ce Temple est le desespoir des Architectes.*

ESPERIAN. { Voy **ESPERLAN**.

ESPERLUCAT, ate. adj. (L's se prononce) Vif, éveillé, gaillard. *Esprit esperlucé.*

Il est quelquefois subst. *C'est un drolle, un esperlucé.* Il ne se dit qu'en taillerie.

ESPERON. f. m. Sorte d'aiguillon que le Cavalier ajuste au talon pour picquer un cheval. *Esperon doré, esperon d'argent, branche d'esperon, molette d'esperon, dessus d'esperon, dessous d'esperon, ce cheval est tendre, est sensible à l'esperon, dur à l'esperon, ce cheval est vif, il a plus besoin de bride que d'esperon, il craint l'esperon, il n'a ni bonche ni esperon, vous desesperez ce cheval, vous lui tenez toujours l'esperon dans le flanc, quand on faisoit des Chevaliers on leur chauffoit les esperons, chauffer, deschauffer les esperons, les esperons dorés estoient des marques de Noblesse.*

On dit fig. *Chauffer des esperons à quelqu'un*, pour dire, Le poursuivre vivement quand il fuit. *Les ennemis se retiroient, nostre General leur chauffa les esperons.*

On dit fig. *Donner un coup d'esperon jusqu'à un certain endroit*, pour dire, Y courir, y aller en diligence. *Si vous allez en tel endroit, la maison d'un tel n'en est pas loin, donnez un coup d'esperon jusqu'à-là.*

On dit fig. qu'*Un homme a besoin d'esperon*, qu'il *lui faut donner un coup d'esperon*, pour dire, qu'il faut le presser, l'exciter.

On dit aussi fig. qu'*Un homme n'a ni lance ni espéron*, pour dire, qu'il n'a ni esprit ni courage.

On appelle aussi, *Esperon*. Certaines rudes qui se voyent au coin de l'œil des personnes qui vieillissent.

Esperon, se dit aussi, De cette pointe qui fait la proue des vaisseaux ou galères.

Esperon, se dit aussi fig. De l'argot que quelques chiens ont au derrière des jambes de devant.

Il se dit encore fig. d'une piece de fortification, qu'on fait au devant d'une porte, d'un ouvrage à cornes, &c. pour les défendre, les couvrir.

On appelle aussi, *Esperon*. Tout ouvrage en pointe qui sert à rompre le cours de l'eau devant les piles des ponts, ou sur les bords des rivières.

ESPIONNÉ, *é. part.* du verbe *Espionner*, qui n'est point en usage. Qui a des espions aux talons. *Il est bête & espionné, tout prêt à monter à cheval.*

Il se dit aussi des coqs, *Un coq espionné*. Les chiens *espionnés*, ne sont pas sujets à la rage.

On dit aussi, d'une personne, qu'*Elle a les yeux espionnés*, pour dire, qu'*Elle a des rudes au coin des yeux.*

ESPERONNIER, *lure*. Artisan qui fait ou vend des espérons, d'aiguards & des estiers &c. *Esperonnier du Roy. Maître Esperonnier.*

ESPERVIER, *l. m.* (quelques-uns prononcent *ESPRIVIER*.) Oiseau de fauconnerie. *Quand il est lâché son espervier.*

On dit prov. d'un mariage où la femme est plus habile, plus agissante que le mary, *C'est un mariage d'espervier*, la femelle vaut mieux que le mâle.

Espervier, est aussi une sorte de filet à prendre du poisson. *Il jeta trois fois l'espervier & ne prit rien.*

ESPI. *l. m.* **ESPY**.

ESPICE, *l. f.* Sorte de drogue aromatique, chaude & piquante, & dont on se sert pour assaisonner les viandes, comme sont, Le clou de girofle, la muscade, la cannelle, le poivre, le gingembre, &c. *Fines, bonnes especes, especes exotiques. on apporte les especes du Levant, il y a trop d'espece à ce passé.*

PAIN-D'ESPICE. Espece de pain qui est fait de farine, de miel, d'espece, &c.

Autrefois on appelloit *Espices*, Les dragées & les confitures.

On appelle fig. & basement, Un homme qui est fin & rusé, *Fine espice.*

Espices, au pluriel signifie, Taxe que les Juges prennent pour le jugement d'un procès par écrit. *C'est un grand procès, il y aura plus de deux cens cens d'especes, il faut payer les especes pour lever l'arrest. autrefois les especes estoient volontaires & se payoient en especes.*

ESPICERIE, *l. f.* Nom collectif qui comprend non seulement toutes sortes d'especes, comme la cannelle, la muscade, le poivre, mais encore le sucre, le miel & toutes les drogues medicinales qui viennent des Indes. *Il trafique en especeries. les Hollandois faisoient le commerce des especeries.*

ESPICIER, *l. m.* Marchand qui tient boutique d'epicerie. *Marchand Espicier. riche Espicier.*

ESPICER, *v. a.* Assaisonner avec de l'espece. *N'espiciez pas tant ce passé. ce Cuisinier espic trop.*

On dit fig. qu'*Un Juge espice rudement*, pour dire, qu'il taxe fort haut les especes d'un procès.

ESPICÉ, *é. part. pass.* Il a la signification de son verbe.

On le met au subit. en cette phrase. *Il n'aime ni salé ni espicié.*

ESPIE, *l. m.* Qui observe, qui prend garde sans faire semblant de rien à ce qu'on fait, à ce qu'on dit, pour le rapporter. *Il envoya des espies dans l'armée des ennemis. Ce mot est vieux.*

ESPION, *v. a.* Observer secrettement & adroitement quelqu'un pour luy nuire. *On l'a mis auprès de ce jeune Prince pour espier ce qu'il fait. prenez garde à ce que vous dites, vous estes espie, je le fais espier.*

On dit aussi, *Espier la contenance, le mouvement des ennemis espier l'occasion, le temps pour, &c.*

ESPION, *l. m.* *part.* Il a les significations de son verbe.

ESPION, *l. m.* (l's se prononce.) Qui fait métier d'espier. *Nous avons de bons espions dans le camp des ennemis, dans la ville. on pend les espions quand on les découvre, il vous sert d'espion auprès d'un tel, entretenir des espions. ce Prince, ce General, despend beaucoup en espions. espion double qui sert les deux parties.*

On dit fig. qu'*Un homme ne despend guere en espions*, pour dire, qu'il n'est pas bien adverti.

ESPIONNER, *v. n.* (l's se prononce.) Servir d'espion. *Il ne fait qu'espionner. c'est un vilain métier que d'espionner.*

ESPIEGLE, *adj.* (l's se prononce.) Fin, subtil, éveillé. *Ces enfant est un espiegle. il a fait un tour d'espiegle.*

ESPIGLERIE, *l. f.* (l's se prononce.) Petites malices que fait un enfant vil & éveillé. *Ces enfant fait tous les jours de nouvelles espiegleries.*

ESPIEU, *l. m.* Sorte d'arme, d'halt à fer plat & pointu, dont on se sert plus ordinairement à la chasse. *Il attendit le sanglier de pied ferme avec son espieu, & l'emporta.*

ESPINARD, *l. m.* Son plus grand usage est au pluriel. Sorte d'herbage, de legume que l'on mange cuit, principalement en Carême. *Fricasser des espinauds, un plat d'espinauds, une courte d'espinauds.*

ESPINE, *l. f.* Espece d'arbre ou arbrisseau dont les branches ont des piequants. *Espine blanche, au-bespine ou noble espine, espine noire, une berge d'espines, sa terre est en friche, il n'y croist que des espines.*

Espine, se dit aussi des piequants qui viennent à quelques arbres, comme aux sauvageons des pigniers & des poiriers & à quelques arbrusles, tels que sont les rosiers, les groseillers, les tuteurs, &c. *La couronne d'espines de N. S. la sainte espine, il s'est piequé à une espine. il luy est entré une espine dans le pied, dans le doigt.*

ESPINE-VINETTE, *l. f.* Espece d'arbrisseau où il y a des piequants, qui porte un fruit rouge & aigre. *Syrop d'espine vinette. dragée d'espine-vinette.*

On appelle, *L'espine du dos*, Cet enchaînement de vertebres qui regne le long du dos de l'homme & de plusieurs autres animaux. *Il s'est rompu l'espine du dos, il s'est blessé à l'espine du dos.*

On dit fig. d'un embarras, d'un empeschement, d'un obstacle, qu'une personne, ou une chose a faite à quelqu'un, que *Ce luy est une espine au pied, ce luy est une furieuse espine au pied d'avoir un tel concurrent.*

On dit en ce sens, qu'*On s'est tiré une grande espine du pied*, Lors qu'on a surmonté cet embarras, cet obstacle.

On dit prov. d'une personne revêche & fâcheuse, qu'*Elle est amiable, qu'elle est gracieuse comme un fagot d'espines.*

On dit fig. d'un homme qui est dans de grandes inquietudes, *Il est sur des espines.*

On dit fig. d'un homme qui trouve, qui se fait des difficultez par tout, qu'*Il marche sur des espines.*

Espine, fig. aussi fig. Difficultez, choses qui donnent bien de la peine. *Les espines de la chienne, les espines de la Logique.* En ce sens il ne se dit qu'au pluriel.

Il signifie aussi, Peines, traverses. *Le monde est plein d'épines, chacun a ses épines.*

On dit prov. & fig. qu'il n'est point de roses sans épines, pour dire, qu'il n'y a point de plaisir sans quelque mélange d'ennuy, de chagrin.

ESPINEUX, **EUSE**, adj. Qui a des piquants. Arbres épineux, les sauvagesons de prunier sont épineux.

Il signifie fig. Plein de difficulté, d'embarras. Un homme épineux, un esprit épineux, une affaire épineuse. La Logique, la Grammaire est fort épineuse.

ESPINETTE, **E**, f. Instrument de Musique à clavier & à cordes de fil d'archal. Il joue fort bien de l'espINETTE, le clavier de mon espINETTE est rompu.

ESPINGLE, **E**, f. Petit brin de fil de fer ou de cuivre pointu par un bout, ayant comme une tesse à l'autre, dont on se sert pour attacher quelque chose. Petite espingle, grosse espingle, espingle jaune, espingle blanche, espingle noire, espingles d'Angleterre, tesse d'espingle, pointe d'espingle, piqueur d'espingle, un millier, un cent, un quarteron d'espingles, attacher avec une espingle, il s'est fiché une espingle dans le doigt, les enfants jouent aux espingles.

On dit prov. & fig. Tirer son espingle du jeu, pour dire, Se retirer, se dégager d'une mauvaise affaire, d'une partie périlleuse. Il s'est mis dans ce parti, dans une faucheuse intrigue, mais il a tiré son espingle du jeu.

On dit, d'Une chose de très-petite valeur, qu'Elle ne vaut pas, qu'on n'en donneroit pas une espingle, ces deux choses sont si égales, que je vous en donnerois le choix pour une espingle.

On dit fig. d'Une femme trop ajustée, qui affecte trop de propreté, qu'Elle est tirée à quatre espingles.

Espingles, au pluriel signifie fig. Ce qu'on donne à des servantes d'hôtellerie pour les services qu'elles ont rendus. Donnez quelque chose pour les espingles des filles. Cela s'entend aussi à ce qu'on donne à une femme quand on fait quelque traité avec le mari. Un tel vous a vendu sa terre, mais sa femme ne signera jamais au contrat si vous ne lui donnez tant pour ses espingles, pour les espingles de Madame.

ESPINGLIER, **E**, s. f. Faiseur ou Marchand d'espingles. *Espinglier de la Reine.*

ESPION, **E**, s. **ESPIONNER**. } Voy **ESPIE**.

ESPLANADE. } Voy **PLAIN**.

ESPORE. } Voy **PLEURER**.

ESPOYE. } Voy sous **PLIER** après **PLOYER**.

ESPLUCHER, **v. a.** Nettoyer en séparant avec la main les ordures & ce qu'il y a de mauvais, de gâté. Il se dit principalement des herbes & des graines. *Esplucher des herbes pour mettre au pot, esplucher des pois, des semilles, de la salade.*

Il signifie aussi, Oter de la vermine. Les gueux s'espluchent au soleil, les chiens, les oiseaux s'espluchent.

On dit fig. *Esplucher la généalogie, la vie de quelqu'un*, pour dire, Rechercher ce qu'il y a de mauvais, de reprochable.

ESPLUCHÉ, **E**, s. part.

ESPLUCHER, **E**, s. v. Les ordures que l'on ôte de quelque chose qu'on espluche. Chercher dans les *espluchures*.

ESPOINTER. } Voy **POINTE**.

ESPOIR. } Voy après **ESPERER**.

ESPONGE, **E**, f. Espèce de mousse attachée aux rochers dans la mer, dont on se sert à divers usages en la trempant dans de l'eau ou dans une autre li-

queur. Il faut une éponge au Palefrenier pour laver les jambes de ses chevaux. L'éponge s'abreuve, s'imbibé facilement, ce drap ne vaut rien, il prend, il boit l'eau comme une éponge.

On dit, Passer l'éponge sur quelque chose de point ou d'écrit, pour dire, L'effacer.

On dit aussi fig. Passer l'éponge sur quelque action, pour dire, N'en parler point, l'oublier.

On dit prov. qu'Un homme boit comme une éponge, pour dire, qu'il boit beaucoup.

On dit fig. Presser l'éponge, pour dire, Contraindre à restituer ceux qui ont pris induëment les deniers d'autrui dont ils avoient le manement. Ces gens-là ont trop pris, ils sont devenus trop riches, il faut presser l'éponge.

SPONGIEUX, **EUSE**, adj. Semblable à l'éponge, qui est d'une substance molle & poreuse, qui s'abreuve & se presse facilement comme une éponge. Le poulmon, le foye est spongieux. La vase est spongieuse, de substance spongieuse.

ESPOUDRER. } Voy **POUDRE**.

ESPOUFFER, **E**, **ESPOUFFER**, **v. n. p.** S'enfuir secrètement, se dérober, disparaître. On le poursuivoit, il s'est espouffé dans la foule. Il est populaire.

ESPOUIILLER. } Voy **POUX**.

ESPOUSAILLES,

ESPOUSE,

ESPOUSER,

ESPOUSEUR.

} Voy sous **ESPOUX**.

ESPOUSSETTE, **E**, f. Il se dit plus ordinairement au pluriel. Plusieurs brins de brayete, ou de jonc, ou de poil joints ensemble, dont on se sert à nettoyer les habits, les hardes &c. Ce mot est vieux.

ESPOUSSETER, **v. a.** Vergeter, nettoyer avec des espousettes. *Espousettez bien ce manteau, ce tapis &c.* Il est vieux.

Il est encore usité au fig. & signifie, Battre. On l'a bien espouseté, je l'espouseterai comme il faut.

ESPOUSSETÉ, **E**, s. part.

ESPOUVANTE, **E**, f. (Quelques-uns écrivent **ESPOUVENTE**.) Grande & soudaine peur, causée par quelque chose d'impreu. Furieuse, terrible espouvante. causer, donner de l'espouvante. jeter l'espouvante dans le pays ennemi, l'espouvante estoit, se mit dans le camp, dans l'armée, l'espouvante l'a pris, l'a saisi, ils ont pris l'espouvante.

ESPOUVANTER, **v. a.** Causer de l'espouvante. Le marche de cette armée a si fort espouventé tout ce pays-là, ces menaces l'ont espouventé, il pensoit l'espouvanter, mais il ne s'estonne pas pour le bruit, il ne s'espouvante pas aisément.

ESPOUVANTÉ, **E**, s. part.

ESPOUVANTABLE, adj. v. de tout genre. Qui cause de l'espouvante. Un spectre, une vision espouvantable, menaces espouvantables, tourments espouvantables, elle n'est pas seulement laide, elle est espouvantable.

Il se dit généralement de tout ce qui est effrayant, incroyable, étrange, qui va à l'excès, & se dit toujours en mauvaise part. Cet homme a mangé tout son bien en un an, cela est espouvantable.

ESPOUVANTABLEMENT, adv. D'une manière espouvantable, extrêmement, avec excès. Cet homme est espouvantablement gros, espouvantablement avare.

ESPOUVANTAIL, **E**, m. Haillon que l'on met au bout d'un bâton dans les chenevrières, dans les champs, dans les jardins où il y a des fruits, pour

espoüvanter les oïseaux. Il faut mettre là un espoü-
vetail.

On dit prov. d'Un homme qui fait peur, mais
qui n'est pas capable de faire du mal, que *C'est un*
espoüvetail de chevroie.

EPOUX, oux. Qui est conjoint par mariage.

Son *espons*, son *cher espons*, *voilà vostre espons*.

En termes de l'Ecriture sainte, nostre Seigneur
JESUS-CHRIST est appelé, *L'Espons de son*
Eglise, *L'Espons des vierges*, *le celeste Espons*; Et
on appelle l'Eglise, *L'Esposée de JESUS-CHRIST*.
On appelle aussi, Les Religieuses & les filles qui
ont fait vœu de virginité, *Les Esposées de JESUS-*
CHRIST, & dans le Cantique des Cantiques, on
dit absolument, *L'Espons & l'Esposée*.

EPOUSER, v. a. Prendre en mariage. Il a *esposé*
une telle, elle ne l'a pas voulu *esposer*, il veut l'*espon-*
ser en face d'Eglise, ils ont fait long-temps l'amour,
à la fin ils se sont *esposés*.

Il est quelquefois neutre. *Le contrat est passé,*
quand esposeront-ils ? on n'espose point en Carême,
toi fiancé qui n'esposes pas. Cette dernière phrase se
dit aussi fig. des personnes qui ayant avancé une
affaire, ne l'achevent pas.

Esposer, étant actif, se dit quelquefois du Pres-
tre qui marie les deux parties, & n'est en usage que
de cette façon, en mettant l'article. *Un tel & une*
telle se sont mariés, qui est le Curé qui les a *esposés*.

Esposer figur. signifie, S'attacher par choix. Je
n'*espose* point de parti, je n'*espose* aucune opinion, je
n'*ay* point de marchand ordinaire, j'*achete* par tout
où je trouve bon marché, je n'*espose* personne, *espon-*
ser les interets, les passions de quelqu'un.

On dit, *Qui espose la femme*, *espose* les dettes.

EPOUSÉ, é. a. part. Il a les significations de son
verbe.

Esposée, est quelquefois subst. *Où est l'esposée ?*
voilà une jolie esposée, mener l'*esposée* à l'Eglise.

On dit prov. d'Une personne ajustée, & parlée
ridiculement, qu'*Elle est parée comme une esposée*
de village.

EPOUSEUR, oux. f. Qui est en disposition de se
marier & connu pour tel. *C'est un épouseur*, je ne
veux point de galans pour ma fille, je veux des *es-*
poseurs, ces hommes-là n'est pas souven en *esposeur*.

EPOUSAILLES, f. f. pl. La célébration du maria-
ge. Le jour de leurs *esposailles*, les parents n'*assie-*
rent point aux *esposailles*.

ESPREINDRE, v. a. Secrer, presser quelque
chose pour en tirer le suc, le jus. *Espreindre* des her-
bes, *espreindre* du raisin, faites bouillir ces racines, ces
fuites, & les *espreignez*, *espreignez-en* le suc.

ESPREINT, einte. part.

ESPREINTE, f. f. Douleur causée par une ma-
tière acre qui donne souvent de faibles envies d'al-
ler à la selle. La bile cause des *espreintes*, il a bien
senti des *espreintes*, dans le flux de sang on a à tous
moments de cruelles, de violentes *espreintes*.

ESPREUVE. } Voy sous PROUVER.

ESPRIS. } Voy PRENDRE.

ESPRIT, l. m. [L'S se prononce.] Substance vi-
vante & incorporelle. Il se dit de Dieu. Dieu est un
pur *Espirit*, *Espirit* incréé. On appelle la troisième
personne de la Trinité, *Le saint Esprit*, l'*Espirit*
consolateur, l'*Espirit* vivifiant.

Espirit, se dit aussi, Des Anges, *Esprits* celestes.
esprits se-aphtiques, *esprits* bienheureux. Ce dernier
se dit aussi des âmes qui sont en Paradis.

Il se dit pareillement des mauvais anges ou dia-
bles. *Esprits* du tenebres, *esprits* immonde, malin *esprit*.

espris follet, démon qui se joue, qui surprend par
des illusions, il reviens un *espris*, des *esprits* en cette
maison là.

On appelle, *Espirit familier*. Un bon ou mauvais
Ange qui s'adonne à demeurer auprès d'un homme
& à le servir. On a cru que Socrate avoit un *esprit*
familier.

Espirit. Vertu, puissance surnaturelle qui remue
l'âme, qui opère dans l'âme. Ce n'est point l'*esprit*
de Dieu qui agit en lui, c'est l'*esprit* du démon, il a
l'*esprit* de prophétie, quand l'*esprit* du Seigneur en-
trent dans les Prophetes.

Espirit, en termes de l'Ecriture sainte, se dit
par opposition à la chair, au sang, aux choses ma-
térielles & charnelles. Mes paroles, disoit nostre Sei-
gneur, sont *esprit & vie*, la lettre tue, mais l'*esprit*
vivifie, il faut adorer Dieu en *esprit & vérité*.

Espirit, se dit aussi, De l'âme de l'homme. L'*es-*
prit est plus noble que le corps. Seigneur, disoit-il, en
mourant, recevez mon *esprit*, saint Paul fut ravi en
esprit.

On dit, *Rendre l'esprit*, pour dire, Mourir.

Espirit, se prend quelquefois pour les facultez
de l'âme raisonnable. Grand *esprit*, *esprit* agissant,
esprit présent, *esprit* fort, solide, *esprit* éclairé, net,
subtil, poly, *esprit* subtil, confus, embrouillé, grossier,
dissipé, *esprit* de travers, appliquer, mettre, exercer,
occuper, employer son *esprit* à quelque chose, cultiver
son *esprit*, ne mettez point cela dans vostre *esprit*, otez
cela de vostre *esprit*, cela me fatigue, me choque l'*es-*
prit, s'alarmez l'*esprit*, les mauvaisists compagnies
& les mauvais livres lui ont gâté l'*esprit*.

On dit, qu'*Un homme a l'esprit aux talens*, pour
dire, qu'il n'a point d'*esprit*.

On dit aussi, d'Un homme qui a la main adroite
dans quelque Art, qu'il a de l'*esprit* au bout des
doigts.

Espirit, signifie quelquefois, La facilité de l'ima-
gination & de la conception. Il a beaucoup d'*esprit*,
mais il n'a point de jugement, il a l'*esprit* vif, l'*esprit*
pesant, tardif.

Espirit, signifie quelquefois, L'imagination seu-
le. *Espirit* brillant, *esprit* de feu, il a l'*esprit* inventif,
l'*esprit* stérile, l'*esprit* sec.

Espirit, signifie quelquefois, La conception seu-
le. *Espirit* ouvert, *esprit* bouché, *esprit* dur, il n'a pas
eu l'*esprit* de m'entendre.

Espirit, signifie quelquefois, Le jugement seul.
On lui a proposé plusieurs expédients, mais il n'a pas
eu l'*esprit* de choisir le bon, il a mille bonnes qualités,
mais il n'a pas l'*esprit* de se conduire, il n'a pas l'*es-*
prit de régler ses affaires.

On dit, qu'il y a de l'*esprit* dans un discours, dans
un ouvrage. Quand il est ingénieux & fait avec *es-*
prit. Il n'y a point d'*esprit* dans ce livre, dans cette
réponse, dans cette harangue.

Il se prend quelquefois, pour L'humeur des per-
sonnes. *Espirit* doux, *esprit* souple, *esprit* commode,
esprit modéré, *esprit* facheux, *esprit* pointilleux, *esprit*
mautin, *esprit* remuant, *esprit* turbulent, *esprit* faillieux,
on ne peut vivre avec ces hommes, je ne sçay quel *esprit*
c'est.

Espirit, se prend, pour La disposition, l'aptitude
qu'on a à quelque chose. Ces hommes ont l'*esprit* du jeu,
il a l'*esprit* des affaires, du procès.

Espirit, se prend quelquefois, pour La personne.
C'est un bon *esprit*, c'est un bel *esprit*, c'est un des meil-
leurs *esprits* du Royaume, il faut se défaire de cet *es-*
prit brouillon.

On appelle, *Beaux esprits*, Ceux qui se distin-
guent du commun par la politesse de leurs discours
& de leurs ouvrages. Il faut le bel *esprit*, il croit que

cela luy est dû à titre de bel esprit. Adressons les beaux esprits.

On appelle, *Esprits forts*, Ceux qui se mettent au dessus des opinions & des maximes communes. *C'est un esprit fort, il fait l'esprit fort, il ne croit rien, il ne tombe d'accord de rien.*

Espriu, se prend quelquefois, pour Le principe, le motif, la conduite, la maniere d'agir. *Espriu de charité. esprit de paix. esprit de vengeance, de faction, de procès. ce n'est pas là l'esprit de cette compagnie.*

Espriu, Se dit quelquefois pour exprimer le caractère d'un Auteur, la maniere de concevoir & d'enoncer les choses. *Vous n'avez pas pris l'esprit de cet Auteur. ce n'est pas là l'esprit d'Aristote. c'est là proprement l'esprit de Platon.*

Espriu, Substance tenue & subtile qui est dans les corps mixtes & qui se tire ordinairement par le feu, *Espriu de vin, esprit de soufre, de sel, de vitriol.*

Il y a un esprit universel selon les Philosophes, répandu dans toutes les parties de l'Univers.

Espriu, au pluriel, sont de petits corps légers, chauds & invisibles, qui portent la vie & le sentiment dans les parties de l'animal. *Espriu vitaux. esprits animaux. les esprits se perdent avec le sang. les esprits vitaux se portent aux extrémités par les artères. les nerfs sont le véhicule des esprits animaux. La peur glace les esprits. la trop longue étude fait une grande dissipation d'esprits. il est évanoui, jettez-luy de l'eau, afin de luy faire revenir les esprits. il fut long-temps après sa chute, après sa blessure, avant que de reprendre ses esprits.*

On dit aussi fig d'Un homme qui est estonné, surpris, embarrassé, hors de luy. *Laissez-luy reprendre ses esprits. reprenez vos esprits.*

SPIRITUEL, ELLE. Incorporel. adj. Qui est esprit. *Les Anges sont des substances spirituelles.*

Il signifie aussi, Qui a de l'esprit, & se dit des personnes & des choses. *Un homme fort spirituel. une femme bien spirituelle. une réponse, une pice fort spirituelle.*

Spirituel, en matiere de devotion, signifie, Ce qui regarde la conduite de l'ame, l'intérieur, la conscience : & est opposé à sensuel, charnel, corporel. *L'homme spirituel. personne spirituelle. la vie spirituelle. livres spirituels. prières spirituelles. entretiens spirituels. cantique spirituel. exercices spirituel. pere spirituel.* On dit aussi, Communion spirituelle.

Il se dit aussi substantivement; Et alors il est opposé à temporel. *Le spirituel d'un Benefice. il ne se mesle que du spirituel. Seigneur tant au spirituel qu'au temporel.*

SPIRITUELLEMENT. adv. D'une maniere pleine d'esprit. *Il luy répondit fort spirituellement.*

Il signifie aussi, En esprit. *Il s'entretient spirituellement avec Dieu. pour bien entendre la Messe, il faut communiquer spirituellement avec le Prestre.*

Il signifie encore, Selon l'esprit. *Ce passage ne se doit pas entendre littéralement, mais spirituellement.*

Il se dit aussi par opposition au sang & à la chair. *Un Vierge est marié spirituellement avec son Eglise. ces Vierges consacrées à Dieu sont mariées spirituellement avec JESU-CHRIST.*

SPIRITUALITÉ. f. f. Connoissance, pratique des choses spirituelles & qui regardent la devotion intérieure. *Livre de spiritualité. il est consommé dans la spiritualité.*

SPIRITUALISER. v. act. Donner de l'esprit, ouvrir, polir l'esprit. *La Cour, la conversation des honnestes gens l'a fort spiritualisé.*

Il est aussi n. p. *Ces hommes commencent à se spiritualiser.*

SPIRITUALISER étant adif, sign. aussi, Rendre spirituel en matiere de devotion. *La lecture de l'Ecriture sainte l'a fort spiritualisé.*

Il signifie aussi, Interpreter, tourner en un sens spirituel. *Il a spiritualisé ce passage.*

SPIRITUALISÉ, 2^e. part. Il a les significations de son verbe.

SPIRITUEUX, 2^e 2^e. adj. Qui a beaucoup d'esprits. *Ce vin est fort spiritueux.*

ESPROUVER. } Voy PROUVER.

ESPUISEMENT, } Voy sous PUIITS.
ESPUISER.

ESPURER. } Voy PUR.

ESPY. f. m. La tette du tuyau du bled dans laquelle est le grain. *Cros espy. espy bien garni. espy maigre. espy de bled, d'orge, &c. espy de froment. quand les bleds sont en espy, montent en espy. On dit communément, que jamais Avril ne se passa sans espy.*

ESPIR. a. v. n. Monter en espy. *Les bleds commencent à espirer.*

ESPIR, 2^e. part.

ESQUARRIR,
ESQUARRISSAGE, } Voy sous QUATRE.
ESQUERRE.

ESQUIF. f. m. (l'S se prononce.) Petite nacelle dont on se sert à divers usages dans les vaisseaux. *Comme il vit les ennemis maîtres de sa galere, il se jeta dans un esquif, & se sauva.*

ESQUILLE. f. f. (l'S se prononce.) Petit éclat d'un os, où il y a fracture. *Il est sorti une esquille, on luy a tiré une grande esquille, plusieurs esquilles de la jambe.*

ESQUINANCIE. } Voy SQUINANCIE.

ESQUISSE. f. f. (l'S se prononce.) Petite esbauche, premier crayon de quelque ouvrage qu'on medite de faire. Il se dit principalement en matiere de Peinture. *Ce Peintre doit peindre cette galerie, il en a déjà fait les esquisses.*

ESQUIVER. v. act. (l'S se prononce.) Eviter adroitement quelque coup, quelque choc. *Il gauchit habilement & esquiva le coup. il pouvoit son cheval contre moy, j'esquivay adroitement.*

Il se dit aussi des personnes, & des rencontres des affaires. *C'est un importun que j'esquive autant que je puis. ce sont de facheuses occasions, il les faut esquiver. Ce n'est pas surmonter la difficulté, ce n'est que l'esquiver.*

S'ESQUIVER. Se tirer subtilement sans rien dire, d'une compagnie, d'un endroit où l'on ne veut pas demeurer. *Le coup fait, il s'esquiva subtilement. on vouloit le retenir dans cette compagnie, il s'esquiva adroitement.*

ESQUIVÉ, 2^e. part. pass.

ESRAFLER, } Voy sous RAFFLE.
ESRAFLURE.

ESRAILLER. v. a. Il se dit des toiles & des étoffes de soye dont le tissu est relâché ou effilé. *Esrailler du satin.*

ESRAILLÉ, 2^e. part. De l'estoffe esraillée.

On dit, qu'*Un ail est effraillé*, lors que le bord de la paupière est renversé en dehors, & decouvre quelque chose de rouge.

ESRAILLURE. f. f. v. La marque qui reste à une estoffe de soye, ou à une de toile, quand elle est effraillée.

ESRATER. } *Voy RATE.*

ESREINTER, } *Voy REIN.*
ESRENER.

ESS

ESSAIM. f. m. (Quelques-uns écrivent *ESSAIM.*) Jet, volée de jeunes mouches à miel qui se séparent des vieilles, pour aller ailleurs. *Gros essaim, petit essaim, l'essaim s'alla poser sur une branche d'arbre.*

ESSANGER. v. a. Laver du linge sale avant que de le mettre dans le cuvier à lessive. *Essanger du linge, essanger la lessive.*

ESSANGE, s. l. part. pass.

ESSARTER. v. a. Defricher en attachant les bois, les épines. *Il avoit tant d'arpents de bois, il les a essartés, il les a fait essarter.*

ESSARTÉ, s. l. part. pass.

ESSAY. f. m. Espévue qu'on fait de quelque chose. *Faire essay, un essay, faire l'essay de la monnoye, faire l'essay d'une machine, cette drogue est trop violente, il est dangereux d'en faire l'essay, donner à l'essay, prendre de l'essay, faire l'essay des viandes, du vin devant le Roy.*

Coup d'essay. Le premier essay que l'on fait en quelque chose. *Faire son coup d'essay, ce n'est pas un coup d'essay, c'est un coup de maître.*

Essay, signifie aussi quelquefois, Une petite portion de quelque chose qui sert à juger du reste. *Envoyer des essais de vin, prendre des essais de poudre à tirer.*

Il se dit aussi des petites bouteilles, & des petites tasses, où l'on met du vin pour en goûter.

Essay. Se dit aussi des premières productions d'esprit qui se font sur quelque matière pour voir s'y l'on y réussira. *Il a voulu faire voir par ces essay qu'il étoit capable de réussir en quelques chose de plus grand.*

ESSAYER. v. a. Esprouver quelque chose, en faire l'essay. *Essayer de l'or, de l'argent, essayer un cheval, essayer un canif, une plume, essayer un habit, des souliers, &c. essayer une drogue sur quelqu'un, essayer une arme.*

On dit, *Essayer d'une personne, essayer d'une chose*, pour dire, Reconnoître par expérience si l'on s'en peut accommoder, si elle est bonne, propre. *Je ne veux point prendre de ces remèdes, j'en ay essayé, il veut essayer de tout, prenez ces hommes à vos services, essayez-en deux ou trois mois.*

Essayer, sign. aussi, Tâcher, faire les efforts, & alors il est neutre. *Je ne sçay si j'en viendrois bien à bout, je n'y ay point essayé, essayez-y, j'ay essayé de le persuader, essayer à danser.*

ESSAYER. v. n. p. S'esprouver, voir si on est capable d'une chose. *Il est fâché de faire une telle chose, il s'y est plusieurs fois essayé.*

ESSAYÉ, s. l. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ESSAYEUR. f. m. v. Officier préposé pour faire l'essay de la monnoye, & voir si elle est du titre & du poids qu'elle doit être.

ESSE. } *Voy sous S.*

ESSENCE,

ESSENTIEL.

ESSENTIELLEMENT. } *Voy ESTRE.*

Tome I.

ESSIEU. } *Voy AXE.*

ESSOR. f. m. Vol qu'un oiseau de proie prend en montant fort haut en l'air, & s'abandonnant au vent, *Son faucon prit l'essor.*

Il se dit figur. d'Un jeune homme qui tout d'un coup se tire de la sujétion de ses parents, pour être en liberté. *On le tenoit trop court, il a pris l'essor.*

On dit aussi fig. *Donner l'essor à son esprit, à sa plume*, pour dire, Parler ou écrire avec quelque sorte d'élevation & de liberté.

S'ESSORER. v. n. pass. Prendre l'essor. *Ces sorts d'oiseaux sont sujets à s'essorer.*

ESSORER, est aussi a. d. l. & sign. hé, Exposer à l'air pour sécher. *On a mis ce linge sur des perches pour l'essorer.*

ESSORÉ, s. l. part. Un oiseau essoré

ESSORILLER. } *Voy OREILLE.*

ESSOUFLE. } *Voy SOUFLE.*

ESSUYER. v. a. Oter l'eau, la sueur, ou quelque autre chose d'humide en frottant. *Il est tout en sueur, en eau, il le faut essuyer, s'essuyer les mains, les yeux, le visage, essuyer ses mains à une serviette, ou avec un linge, essuyer cette table, essuyer de la vaisselle qu'on a lavée, essuyer ses larmes.* Cette dernière phrase sign. aussi figurément, Se consoler.

Essuyer, signifie aussi, Sécher, & se dit principalement du vent & du soleil. *Le vent, le soleil essuyent les chemins, essuya le dessus de la terre qui a esté trempée par la pluie.*

Essuyer, se dit aussi fig. en parlant des perils qu'il faut surmonter en s'y exposant. *Essuyer tout le canon, toute la mousqueterie d'une place.*

On dit aussi fig. *Essuyer des affronts, essayer la honte, essuyer des reproches*, pour dire, Les souffrir.

ESSUYÉ, s. l. part. pass.

SE RESSUYER. v. n. p. Se sécher. *Ce malade étoit tout en sueur, il s'est ressuyé de luy-même, si sa sueur se ressuy sur luy, il s'en trouvera mal.*

RESSUYÉ, s. l. part. pass.

RESSUY. f. m. v. (Terme de chasse.) Le lieu, l'endroit où le cerf se met pour se ressuyer. *Le cerf étoit au ressuy.*

EST

EST. f. m. (On prononce l'*S.*) La partie du monde qui est au soleil levant. *Les pays qui sont à l'Est, cette province a tant de lieues de l'Est à l'Ouest.*

Il signifie aussi, Le vent qui souffle de ce côté-là. Il y a quatre vents principaux, *Est, Ouest, Nord, & Sud.* Il se leva un vent d'*Est.*

ESTABLE. f. f. Logement où l'on met des bœufs, des vaches, des bœufs, & autres bestiaux. *Etable à vaches, stable à cochons, nostre Seigneur voulut naître en dans une stable.*

On dit prov. *Ferrer l'estable quand les chevaux n'y sont plus*, pour dire, Vouloir empêcher un mal quand il est arrivé, quand il n'est plus temps d'y remédier.

ESTABLER. v. a. Mettre dans une stable. *Il y a dans cette hostellerie dequoy establer tant de chevaux, tant de bœufs, tant de moutons.*

ESTABLÉ, s. l. part. pass.

ESTABLAGE. f. m. v. Ce qu'on paye pour l'attache, pour la place d'un cheval, d'un bœuf, &c. dans une écurie, dans une stable. *Quand on prend le foin & l'avoine dans une hostellerie, on ne paye point l'establage, ce cheval ne vaut pas l'establage.*

Ecc

ESTABLI,
ESTABLIR,
ESTABLISSEMENT.

} Voy STABLE.

ESTACADE. f. f. (l'S se prononce.) Sorte de digue faite avec de grands pieux planter au travers d'une rivière, d'un canal, pour en fermer l'entrée, ou pour en détourner le cours. *Les soldats font l'estacade. il y a un débordement d'eaux qui rompit l'estacade.*

ESTAFFIER. f. m. (l'S se prononce.) En Italie on appelle ainsi les Valets-de pied, les Laquais. *Il est toujours suivi de quatre grands Estaffiers.*

ESTAFILADE. f. f. (l'S se prononce.) Coupeure faite avec une espée, un rasoir, ou autre instrument tranchant, principalement sur le visage. *Grande estafilade. il lui a fait une vilaine estafilade sur le nez, sur le visage.*

Il se peut dire aussi d'Une coupeure à un manteau, à une robe, &c. *Il y a une estafilade à votre manteau. qui vous a fait cette estafilade?*

ESTAGE. f. m. L'espace d'un bâtiment qui est entre deux planchers. *Premier, second, troisieme, quatrieme estage.*

On appelle, *Estage bas*, Unestage peu exhaussé. Il se dit aussi d'un estage qui est au rez de chaussée. *En ce pays-là les bâtiments ne sont qu'à un estage. que d'un estage. estage quarré. estage en galeries. il loge au premier, au second estage. il tient, il occupe tout le premier estage.*

On dit prov. & pour exagerer. *C'est un sot à triple estage.*

Estage. sign. fig. Degré d'elevation. *Il y a bien des estages de grandeur. il y a des esprits de divers estages, de tous estages.*

ESTAIM. f. m. Laine cardée. *Filer de l'estaim.*

Il sign. aussi, La trame d'un dup.

ESTAIN. f. m. Metal qui est d'une dureté & d'une blancheur entre l'argent & le plomb. *Etain commun estain fin ou sonnant. estain de Cornouaille. estain de glace qui est fort blanc. estain d'autimoine.*

ESTAMER. v. a. Enduire des vaisseaux de cuivre avec de l'estain fondu. *Il faut estamer cette marmite. cette fontaine de cuivre.*

ESTALER. }
ESTALIER. } Voy ESTAU.

ESTALON. f. m. Modèle, prototype de poids, de mesures, qui est réglé, autorisé par le Magistrat, & par lequel les mesures, les poids des Marchands doivent estre ajustez, rectifiez, égaletz. *Estalon d'anne, de boisseau, de pot, de livre.*

ESTALONNER. v. act. Imprimer certaine marque sur un poids, sur une mesure, pour certifier qu'on les a ajustez, rectifiez sur l'estalon. *On l'a mis à l'estalon. parce que ses mesures n'estoient pas estalonnées.*

ESTALLON. f. m. On ne dir plus guere à présent qu'*Estalon*. Cheval entier qui sert, qu'on employe à couvrir des chevaux. *Ce cheval est bon à servir d'estalon. il avoit tant d'estalons dans son haras.*

ESTAME. f. f. (l'S se prononce.) Ouvrages de fils de laine passez, enlaccz par mailles les uns dans les autres. *Bas d'estame. une camisole d'estame.*

ESTAMINE. f. f. Tissu peu serré, fait de crin, de soye, ou de fil pour passer le plus delié de la farine, quelque poudre, ou liqueur. *Estamine grossiere, fine. les bluteaux sont faits d'estamins de soye. passer une medecine par l'estamine.*

On dit fig. qu'*Un homme a passé par l'estamine*, pour dire, qu'On l'a examiné sur sa doctrine, ou sur ses mœurs, ou qu'il a pris de grands remedes pour quelques dangereuses maladies.

Estamine. Est aussi une sorte de petite serge fort mince. *Estamine du Ludo.* qu'on fait en cette ville-là. *Habit, robe d'estamine. estamine buratée.*

ESTAMPE. f. f. (l'S se prononce.) L'image que l'on tire d'une planche de cuivre, ou de bois qui est gravée. *Belle estampe. estampe bien noire, bien nette, bien tirée. il est curieux en estampes. livre d'estampes.*

ESTANCHER. v. act. Arrêter l'écoulement d'une choie liquide qui s'enfuit par de petites ouvertures. *Cette poudre estanche le sang. ce muid s'enfuit, il le faut estancher. ils trouvoient en faisant les fondemens, un conlant d'eau qu'ils ne purent estancher.*

On dit fig. *Estancher ses larmes*, pour dire, Cesser de pleurer.

On dit aussi, *Estancher la soif*, pour dire, Appaiser la soif. *Un hydropique ne peut estancher sa soif.*

ESTANCHÉ. ée. part. pass.

ESTANCHEMENT. f. m. v. Action d'estancher. *Remede pour l'estanchement du sang.*

ESTANÇON. f. m. Piece de bois grosse & courte qu'on met sous le pied d'une muraille pour la soutenir. *Quand on reprend une muraille sous œuvre, on y met des estançons. ils sapperent les murailles de la ville & y mirent des estançons, puis ils firent sommer les habitants de se rendre.*

ESTANÇONNER. v. a. Soutenir par des estançons. *Estançonner une muraille.*

ESTANG. f. m. Grand amas d'eau soutenu par une chaussée, & dans lequel on nourrit du poisson. *La chausée, la bonde, la quené d'un estang. peupler un estang. vider, peüher un estang. empoissonner un estang.*

ESTAPE. f. f. Lieu dans une ville ou dans un port où l'on descharge les marchandises, les denrées qu'on y apporte de dehors. *Il y a une bonne estape en telle ville.*

Il signifie aussi, Amas de vivres & de fourrages que l'on distribue aux troupes, soit durant leur quartier d'hiver, soit sur leur passage. *Establir des estapes. on fait vivre des soldats par estape. l'estape est en tel lieu. fournir l'estape aux soldats.*

ESTAPIER. f. m. Celui qui a soin de l'estape.

ESTAT. f. m. Disposition dans laquelle se trouve une personne, une chose, une affaire. *Mauvais, heureux, malheureux, pitoyable estat. je laissay l'armée en bon estat. il a envoyé savoir l'estat de vostre santé. en quel estat avez-vous trouvé cette affaire? je voy, j'ai affaires en mauvais estat. il a esté fort blessé, on l'a mis en mauvais estat. il est dans un estat à faire pitié. il a mis la place en estat de desense. il n'est pas en estat de se marier. il est hors d'estat de rien entreprendre. je voudrois estre en estat de vous servir. mettre sa conscience en bon estat. estre dans un estat de confiance, dans un estat violent.*

On dit, *Estre en estat de grace, estre en estat de péché mortel*, & en ce sens on dit absolument, *l'estat de perfection, l'estat de grace. l'estat d'innocence, l'estat de péché.*

On dit aussi, en termes de Pratique, *Estre en estat d'ajournement personnel.*

On dit, *Mettre les choses en estat*, pour dire, Les mettre au point qu'elles doivent estre.

On dit, *Tenir une chose en estat*, pour dire, La tenir ferme, qu'elle ne branle pas, qu'elle ne se domente pas. *Il faut mettre des liens de fer pour tenir ces poivres en estat.*

On dit aussi, *Tenir quelque chose en estat*, pour dire, La tenir presté. *Tenir un compte en estat.*

Tenir les choses en estat, absolument, C'est les tenir en suspens, les laisser comme elles sont.

On dit en termes de Pratique, qu'*Un procès est en estat*, quand les deux parties ont fait les procédures & les productions nécessaires pour le faire juger, & on dit, *Le mettre hors d'estat*, pour dire, Faire quelque nouvelle procédure qui en recule le jugement.

On dit, *Toutes choses demeurant en estat*, pour dire, qu'il n'y sera rien changé, & qu'elles demeureront dans leur situation & dans leur force & valeur.

On dit aussi, qu'*Un criminel se met en estat*, pour dire, qu'il se rend prisonnier, afin de le justifier par les formes. *Ce n'est pas tous que d'obtenir sa grace, il faut se mettre en estat.*

On dit, *Vous pouvez faire estat*, pour dire, Vous pouvez être assuré, vous pouvez compter la-dessus. *Faire estat de cette somme pour un tel paiement.*

Faire estat, signifie aussi, Estimer, faire cas. *Je fais beaucoup d'estat, peu d'estat de ces hommes-là. Je fais peu d'estat de ses usages.*

Faire estat, Présumer, penser. *Je fais estat qu'il y a la vingt mille hommes.*

On dit aussi, *Faire estat de venir en tel temps*, pour dire, Se proposer de venir en ce temps-là.

Estat, Liste, registre, *Estat des Officiers de la maison du Roy*, *estat des personnes*, il est sur l'estat, coucher, mettre quelqu'un sur l'estat, le rayer de dessus l'estat.

Estat, Memoire, inventaire, *Estat de mise, de dépenses, de recette*, *estat au Vray*, compter par estat, *estat de la Marine*, de l'Artillerie, de l'Extraordinaire des guerres, *dresser l'estat*, un estat, arrêter, signer l'estat.

L'estat Major, Ce sont les hauts Officiers d'une armée.

Estat, signifie aussi, La maniere somptueuse, simple ou modeste dont on s'habille. *Les petites bourgeoisies portent aussi grand estat que les Dames de qualité.* Il est bas.

Estat, La condition de la personne entant qu'elle est légitime, ou bastarde, noble, ou roturier. *On luy dispute son estat, on dit qu'il n'est pas légitime, qu'il n'est pas noble, de seoir de son estat, il s'agit de son estat.*

Estat, Office, Charge, *Estat de Président, de Confratier*. Il vieillit.

Estat, Gouvernement d'un peuple vivant sous la domination d'un Prince, ou en République, *Estat Monarchique, Democratique, ou populaire Aristocratique*, *estat grand, puissant, florissant, réformer l'estat, renverser, troubler, ruiner l'estat le bien, la félicité de l'estat, sapper les fondemens de l'estat*, *Ministre d'Estat, Secrétaire d'Estat, Conseiller d'Estat, maximes d'estat, les loix fondamentales de l'Estat*, c'est un grand homme d'estat, criminel d'estat, raison d'estat.

On appelle, *Lettres d'Estat*, Des lettres que le Roy accorde pour suspendre le jugement & les poursuites des affaires d'une personne, qui étant dans le service ne peut y vaquer.

Estat, Se prend aussi pour le pays même qui est sous une même domination. *Les estats de la Chrestienté, les estats du Turc, la France est le plus noble estat de l'Europe, le Roy luy a fait dessein d'envoyer dans ses estats, eslever des bornes de l'estat.*

On appelle en France, *Les Estats*, Les trois ordres du Royaume qui sont, Le Clergé, la Noblesse, & le Peuple qu'on appelloit autrefois Le Tiers estat. *Estats généraux de tout le Royaume, estats provinciaux, estats de Languedoc, de Bretagne, &c. pays d'estats, convoquer, assembler, tenir les estats, la tenue des estats, les cahiers des estats, les députés des estats, congédier les estats, disputer aux estats, la clôture des estats.*

On dit, *Les estats de Blois, d'Orléans, de Tours*,
Tome I.

&c. pour dire, Les estats tenus à Blois, à Orléans, &c.

On appelle, La Hollande & autres provinces de la Belgique, *Les Estats Confédérés*, on simplement, *Les Estats*, l'armée des Estats, l'Ambassadeur des Estats, Messieurs les Estats.

ESTAU. f. m. (Quelques-uns disent **ESTAL**.) Sorte de table sur laquelle on vend de la chair de boucherie, ou du poisson. *Ce Boucher est riche, il a plusieurs estaux.*

ESTALIER. adj. m. Boucher qui vend de la viande sur l'estau. *Estalier Boucher, il n'est pas maître, il n'est qu'estalier.*

ESTALIER. v. act. Exposer en vente dans une boutique ou dans quelque autre lieu commode. Il ne se dit que des marchandises, des denrées, & autres choses semblables. *Estaler des marchandises, des draps, des toiles, &c.*

Il se met quelquefois absolument. *Les Marchands n'ont pas encore estalé, il est desfinu d'estaler aux jours de Fêtes.*

Estaler, sign. fig. Estendre, déployer, montrer avec ostentation. *Cette Damselle estale ses belles jupes, estale ses charmes.*

On dit figur. *Estaler sa marchandise*, pour dire, Faire parade de ce qu'on sçait, de ce qu'on a de rare, de singulier.

On dit aussi, *Estaler ses raisons, son éloquence.*

ESTALÉ, 2^e part.

ESTALAGE. f. m. v. Exposition des marchandises qu'on veut vendre. *Mettre à l'estalage, cela ne vaut pas l'estalage.*

Il se dit encore des meschantes marchandises qu'on estale, & qu'on déploye, pour servir de montre. *Cela n'est bon qu'à servir d'estalage, c'est de l'estalage.*

Il signifie aussi, Certain droit qu'on prend sur les marchands pour leur permettre d'estaler en quelque place. *On luy a fait payer l'estalage.*

Il sign. fig. L'ajustement, la parure, principalement des femmes. *Elle s'est bien parée pour le bal, mais il n'y en a point eu, elle a perdu son estalage.*

DESTALER. v. a. Otter, retirer la marchandise qu'on avoit estalée. *Les Marchands destalent le matin, & destalent leurs marchandises le soir.*

Il se met aussi absolument. *La foire est finie, les Marchands ont destalé, le Commissaire les a fait destaler.*

Il sign. fig. mais basement & populairement, Se retirer de quelque endroit promptement & malgré soy. *Quand il s'eut que s'alloit à luy, il ne m'attendit pas, il destala bien vif, je le feray bien destaler, comme il destale, & alors il est neutre.*

DESTALÉ, 2^e part. pass.

ESTAYE. f. f. Piece de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, une poutre, &c. dans un bâtiment qui menace ruine. *Mettre une estaye, des estayes à une muraille, l'appuyer avec des estayes.*

ESTAYER. v. a. Appuyer avec des estayes. *Estayer une maison, une muraille, on a bien estayé ce bâtiment, il ne tombera pas.*

ESTAYÉ, 2^e part. pass.

ESTÉ. f. m. Celle des quatre saisons de l'année qui est la plus chaude, & qui commence en ces pays-cy le 21. de Juin & finit le 22. de Septembre. *Bel esté, esté chaud, brûlant, esté pluvieux, jours d'esté, habit d'esté, fruits d'esté, chalours d'esté, solstice d'esté, l'esté passé, l'esté prochain, nous esions en esté, il travailla l'hiver & l'esté.*

On appelle, *Esti S. Denis, esti S. Martin*, Les huit ou dix jours qui suivent immédiatement ces fêtes, parce qu'ils sont ordinairement assez beaux,

Ecc ij

ESTEINDRE. v. a&t. Il se dit du feu qu'on fait mourir, qu'on étouffe. *Éteignez ce feu, éteindre un cerge, un flambeau, éteindre un embrasement, le feu étoit à cette maison, mais on l'a éteint, il est éteint.*

Il signifie aussi, Amortir, & se dit de la chaleur actuelle ou en puissance, qui est en quelque chose. *Éteindre de la chaux, éteindre l'ardeur de la fièvre, cela éteint la chaleur naturelle.*

On dit, *Éteindre la soif*, pour dire, Estancher la soif.

Il se dit fig. de quelques passions ardentes. *Les jenseigne l'extinction du feu de la concupiscence, éteindre sa flamme, il a éteint son amour.*

Éteindre, signifie aussi fig. Abolir, vouloir que le souvenir d'une chose se perde entièrement. *Éteindre & abolir un crime, le Roy en veut éteindre la mémoire, il faut éteindre tous les sujets de querelle, son ressentiment ne s'éteindra qu'avec sa vie, on ne l'a pu éteindre que dans son sang.*

On dit aussi, *Éteindre une race*, pour dire, L'extirper entièrement.

On dit aussi, *Éteindre & amortir une rente*, pour dire, La racheter, la faire finir.

ESTEINT, ÉTEINT, part.

EXTINCTION. f. f. Action par laquelle on éteint. *Extinction d'un embrasement, on adjugera cette ferme, cette terre à l'extinction de la chandelle. On dit aussi, l'extinction de la chaleur naturelle.*

On dit aussi fig. *L'extinction d'un crime, l'extinction & amortissement d'une rente.*

ESTEIGNOIR. Instrument creux en forme d'entonnoir pour éteindre la chandelle. *Les esteignoirs sont pour l'ordinaire de fer blanc ou d'argent.*

**ESTENDARD, }
ESTENDRE, } Voy TENDRE.
ESTENDUE. }**

ESTER. v. n. (l'S se prononce.) N'est en usage qu'en cette phrase de Pratique, *Ester à drois*, pour dire, Comparoître, se présenter devant le Juge où l'on a été assigné.

ESTERNUER. v. n. Faire un effort involontaire pour chasser avec une respiration vehemente, une humeur qui pique le fond des narines, ou les membranes du cerveau. *Vous esternuez, estes-vous enrhumé? cette poudre, cette saignée fait esternuer, donne envie d'esternuer, se faire esternuer.*

ESTERNUEMENT, ou ESTERNUEMENT. f. m. v. L'action d'esternuer. *Esternnement frequents.*

STERNUTATIF, IVI adj. Qui fait esternuer, qui provoque l'esternnement. *Poudre sternutative.*

ESTIMER. v. a&t. (l'S se prononce.) Priser quelque chose, en déterminer la valeur. *Les horitiers ont fait estimer les meubles, les terres, la maison, cette charge a été estimée à tant, combien estimez-vous cela? si vous voulez prendre mon cheval, ma sapinière en trois, je l'estime cent pistoles.*

Estimer signifie aussi, Faire cas. *On estime fort cet homme-là, il se fait estimer par tout, il n'est guère estimé en sa compagnie, j'estime son mérite, sa vertu, s'il a fait cette action, je l'en estime davantage, on estime les courtiers de Naples par dessus tous les autres chevaux, en ce pays-là on estime fort les vins François, les draps d'Espagne sont plus estimés que ceux de Hollande.*

Il signifie aussi, Croire, penser, présumer qu'une chose est, ou n'est pas ainsi. *J'estime, je n'estime pas que cela soit, on n'estime pas qu'il y puisse réussir.*

ESTIMÉ, ÉT. part. pass.

ESTIMABLE. adj. v. de tout genre. Qui mérite d'être estimé, considéré. *Il est estimable pour sa vertu, cela est fort estimable.*

INESTIMABLE. adj. de tout genre. Qu'on ne peut assez priser, estimer. *Cela est d'une valeur, d'un prix inestimable, c'est un trésor inestimable.*

ESTIMATEUR. f. m. v. Qui prise une chose, qui en détermine la valeur. *Si nous ne pouvons convenir de ces choses, nous prendrons des estimateurs, nous conviendrons d'estimateurs.*

On dit fig. *Juste estimateur de la vertu.*

ESTIMATION. f. f. v. Prisée. *Juste estimation, on a fait la prise & estimation des meubles, suivant l'estimation qui en sera faite, je m'en rapporte à l'estimation des gens connoissants.*

ESTIME. f. f. v. Le cas, l'estat qu'on fait d'une personne, ou de son mérite, de sa vertu. *Avoir de l'estime, beaucoup d'estime, bien de l'estime pour quelqu'un, l'avoir en estime, il est en estime dans sa compagnie, il est dans l'estime de tout le monde, dans une estime generale, j'ay une estime particuliere pour luy, acquiesce de l'estime, il a l'estime & l'affection de tous les gens de bien, j'ay beaucoup d'estime pour sa vertu, pour son mérite, il est perdu d'estime & de reputation.*

Estime, se dit, En termes de marine, Du calcul que le pilote a fait tous les jours du chemin du Navire, afin de pointer la carte, & de juger à peu près du lieu où il est.

ESTIMATIF. f. f. Connoissance qui nous apprend à juger des choses à la premiere vue, & sans les envisager de trop près.

MESESTIMER. v. a&t. Avait en mauvaise estime, mépriser. *Depuis cette action-là, je l'ay toujours mesestimé.*

MESESTIMÉ, ÉT. part.

ESTINCELLE. f. f. Petite parcelle de feu; bluete. *Estincelle de feu, quand on bat les cailloux avec un fusil, il en sort des estincelles, on a éteint ce grand feu, il n'en reste pas une estincelle, une petite estincelle peut causer un grand embrasement.*

Il se dit fig. Des lumieres de l'esprit. *Il ne luy paroist pas une estincelle d'esprit, il n'a pas une estincelle de bon sens, de raison.*

ESTINCELLER. v. n. Briller, jeter des esclats de lumiere. *Les étoiles les plus éloignées sont celles qui estincellent le plus, les vraies escarboucles à ce qu'on dit estincellent dans les tenebres, les yeux luy estincellent de colere.*

ESTINCELANT, ANTE. adj. v. Qui estincelle. *Les étoiles les plus estincelantes, ce rubis est estincelant, des yeux estincelants.*

ESTINCELLEMENT. f. m. v. Escal de ce qui estincelle. *L'estincellement des étoiles fixes.*

ESTOC. f. m. (l'S se prononce.) C'étoit autrefois une espée longue & étroite qui ne servoit qu'à percer.

Estoc, se prend aussi, pour La pointe d'une espée en cette phrase. *Frapper d'estoc & de taille.*

BRIN D'ESTOC. Long baston ferré par un bout.

Estoc, se prend quelquefois pour Ligne d'extraction. *Il est de bon estoc, les biens qui viennent de son estoc, d'étoit un pauvre garçon qui n'avoit aucun bien de son estoc.*

On dit pop. *Dites-vous cela de vostre estoc? cela ne vient pas de son estoc*, pour dire, Dites-vous cela de vous-même? cela ne vient pas de luy.

ESTOC, l'S ni le C ne se prononcent point.) Instrument de Serrurier, de Fourbisseur & autres ouvriers, lequel a comme deux bras qui se serrent avec une vis pour tenir ferme ce qu'on veut limer, travailler.

ESTOCADÉ. f. f. (l'S se prononce.) Espée longue & étroite, qui n'est bonne à frapper que de la pointe. *C'est un brasseur, il porte toujours une longue espocade à son costé.*

Il sign. aussi. La bote, le coup que l'on porte, que l'on allonge avec cette espée. *Rale escocade. porter une escocade. il luy allonge deux ou trois escocades coup sur coup, parer, cette escocade.*

Escocade fig. Se dit de l'emprunt d'argent que fait un escroq ou un homme qui ne peut craindre. *Il est venu ce matin me porter, m'allonger une escocade. il m'a demandé vingt pistoles à emprunter, j'ay bien eu de la peine à parer cette escocade.*

ESTOCADER v. n. Porter des escocades. *Il escocade rudement, ils ont escocadé, ils se sont escocades, longtemps avant que de se toucher.*

Il signifie fig. Disputer, se presser l'un l'autre par de vives raisons, par des arguments. *Il y a plaisir de voir ces deux Docteurs escocader ensemble, s'estocader comme ils font.*

ESTOEUF f. m. (L'E ne se prononce pas.) Petite balle dont on joue à la longue paume. *Prendre l'estouf à la visée, renvoyer l'estouf.*

On dit prov. & fig. *Courir après son estouf.* pour dire, Prendre bien de la peine pour recouvrer un bien, un avantage qu'on a laissé échapper. *J'ay reconnu cet argent là par mes mains, parce que je ne veux point courir après mon estouf.*

On dit encore prov. *Renvoyer l'estouf,* pour dire, Repousser avec vigueur, soit par paroles, soit par les effets, une injure qu'on nous veut faire.

On dit prov. d'Un homme qui fait des coups qu'il ne devrait pas faire. *Il joue de ses estoufs là.*

ESTOFFE f. f. Ouvrage de soye, de laine, de fil d'or, d'argent &c. pour faire des habits, des ameublements &c. *Estoffe de laine, estoffe de soye. ce Marchand a de belles estoffes. c'est une bonne estoffe que le drap d'Angleterre, que la velours de Genes, des estoffes d'or & d'argent, aceter, lever des estoffes.*

Ce mot s'entend aussi à la matiere de quelques autres ouvrages de Manufacture. *Il n'y a pas assez d'estoffe à ce chapeau, cette cuirasse est d'une bonne estoffe.*

Estoffe, signifie aussi fig. Condition. *Un homme de petite estoffe. il ne doit pas faire comparaison avec vous, il n'est pas de même estoffe.*

ESTOFFER v. a. Mettre de l'estoffe, de la matiere en la quantité & de la qualité qu'il faut à quelque ouvrage de manufacture. *Ce Chapelier n'a pas bien estoffé ce chapeau, on a mal estoffé cette cuirasse.*

Estoffir, signifie aussi, Garnir de tout ce qui est nécessaire, soit pour l'utilité, soit pour l'ornement. *Il se dit principalement d'un carrosse, d'un lit & de quelques autres meubles.*

ESTOFFÉ, s. l. part. Il a les significations de son verbe. *Chapeau bien estoffé. carrosse bien estoffé.*

ESTOILE f. f. Astre, globe lumineux qui est au ciel. *Estoile errante, autrement appellée Planete, estoile fixe, qui paroît comme attachée au firmament. Estoile de la premiere, de la seconde, de la troisieme grandeur. le lever, le coucher d'une estoile. il parut cette année là une nouvelle estoile, l'eclipse fut si grande qu'on vit les estoiles en plein jour, j'enfermer jusqu'àux estoiles, C'est à dire jusqu'à ce que les estoiles paroissent au ciel. L'estoile que virent les Mages & qui les obligea de venir adorer nostre Seigneur.*

On dit prov. *Lager, coucher à la belle estoile.* pour dire, Coucher dehors.

On appelle, *Estoile*, Ce qui est comme influant sur le temperament & sur la fortune des hommes. *Estoile maligne, mortifere, estoile favorable, bienfaisante, heureuse, ce n'est pas son merite qui fait cela, c'est son estoile, son estoile est d'estre aimé des femmes.*

On appelle abusivement, *Estoiles*, Ces meteoires que l'on voit courir dans l'air & s'entendre incontinement. *J'ay vu tomber une estoile.*

Quand on donne un grand coup sur la teste de quelqu'un, on dit, qu'*On luy fait voir des estoiles en plein midy.*

ESTOILE, s. l. adj. Sensé d'estoiles. *Le ciel estoile.*
CONSTELLATION f. f. Amas de plusieurs estoiles fixes qu'on s'imagine représenter quelque figure. *Les Astronomes comptent quarante-huit constellations dans le ciel.*

ESTOLE f. f. Longue bande de velours, de damas, ou d'autre estoffe large de trois à quatre pouces que les Prelats, les Prestres & Diacres se mettent au cou quand ils font certaines fonctions Ecclesiastiques. *Il n'y a que le Curé qui ait droit de porter l'estole dans son Eglise, on luy a fait quitter l'estole, ôter l'estole du cou.*

ESTOMAC f. m. (L' s se prononce.) La partie interieure du corps de l'animal. *Il se dit plus ordinairement de l'homme qui reçoit les viandes pour les digerer. Bon estomac, estomac debile, meschant estomac, l'estomac superieur de l'estomac le fond de l'estomac, estomac plein, estomac vide se remplir l'estomac, ces viandes sont pesantes sur l'estomac, chargent l'estomac les medecines luy ont ruiné, gâté, devoyé l'estomac, il a mal à l'estomac, son estomac ne digere point.*

On dit prov. d'Un homme qui a un bon estomac, & qui digere bien, qu'*il a un estomac d'austrie, qu'il digererait le fer.*

Il se prend aussi, Pour la partie exterieure du corps qui respond à la poitrine & à l'estomac. *Lo creux de l'estomac, se batre l'estomac, il luy donna un coup de poing dans l'estomac.*

On appelle, *Estomac*, dans les volatiles, Les chairs qu'on tire de dessus leur partie eminente après que les cuisses & les ailes ont été levées.

STOMACHAL, a. l. Qui fortifie l'estomac. *Le bon vin est fort stomachal, nuy pandre stomachale.*

ESTOMAGUER, s'ESTOMAGUER. v. n. pass. Se tenir offensé contre quelqu'un de ce qu'il a dit ou fait, le trouver mauvais. *Il s'est estomagué de ce que je ne luy ay pas rendu sa visite assez tost, il n'a pas sujet de s'estomagner, de s'en estomagner. Ce verbe n'a point de participe, & est du style familier.*

ESTONNER v. a. Surprendre par quelque chose d'inopiné. *Ces accidens impreveu, cette nouvelle, cette marche des ennemis l'a fort estonné, furieusement, extrêmement, terriblement estonné. Je croy que cela l'estonnera, cela ne m'a pas beaucoup estonné.*

Il signifie fig. Estbranler, faire trembler par quelque grande, par quelque violente commotion. *Le branle des cloches a estonné cette tour le bruit du canon, la fureur de la mine a si fort estonné ces maisons là qu'il est à craindre qu'elles ne tombent, ce coup ne luy a point fait de playe, mais il luy a estonné le cerveau.*

ESTONNER v. n. p. Estre estonné. *Il ne s'estonne de rien, il ne s'estonne pas pour le bruit.*

Il signifie aussi, S'elincveller, trouver estrange. *Je m'estonne qu'il souffre cela, je m'estonne qu'il ne voye pas le danger où il est, j'en scay la raison, je ne m'en estonne plus, ne vous estonnez pas s'il en use de la sorte, c'est que... je m'estonne de vostre amy qui vous abandonne, je m'estonne de vos manieres, de vostre procedé.*

ESTONNÉ, s. l. part. pass.

On dit prov. qu'*Un homme est estonné comme un Fondeur de cloches, qu'il est estonné comme s'il tomboit des nuës, comme si les cornes luy venoient à la teste, pour dire, qu'il est surpris, estonné jusqu'au dernier point.*

ESTONNANT, a. l. adj. v. Qui estonne, qui surprend. *Cela est fort estonnant, voilà une nouvelle estonnante.*

ESTONNEMENT. f. m. Surprise causée par quelque chose d'inopiné. *Causer, donner de l'estonnement. je suis dans un grand estonnement. mon estonnement a cessé quand j'ay su. il est revenu de son estonnement.*

Il signifie quelquefois, Admiration. *Cette action fera l'estonnement des siècles futurs.*

Il signifie fig. Elbranlement, secousse. *Les charrois ont causé un si grand estonnement à ces maisons qu'elles en dureront moins. un estonnement de cerveau.*

ESTOUFFER. v. act. Suffoquer, faire perdre la respiration. *L'asquinancie l'a estouffé. cette nourrice en dormant a estouffé son enfant. il a esté estouffé d'un caeterre. le singe estouffé ses petits à force de les embrasser.*

Il est quelquefois neutre & signifie. Avoir la respiration empêchée. *Ah mon Dieu ! j'estouffe. il n'y a point d'air dans cette chambre, on y estouffe. nous pensâmes estouffer de chaud.*

Il signifie fig. Supprimer, cacher, domter. *Je ne scaurois estouffer ma douleur. taisez d'estouffer vos soupirs, vos plaintes.*

On dit fig. *Estouffer de rire*, pour dire, Rire avec excès.

ESTOUFFÉ, é. part. pass.

On dit, *Un air estouffé*, pour dire, Estouffant.

ESTOUFFANT, ante. adj. v. Qui estouffe, qui fait que l'on ne respire qu'à peine. Ne se dit guere qu'en ces phrases cy. *Temps estouffant. chaleur estouffante.*

ESTOUFFEMENT. f. m. v. Difficulté de respirer. *Elle a des fumées de ratte qui luy causent des estouffements. d'où procede ces estouffements ?*

ESTOUPÉ. é. f. Le plus grossier, le rebut de la filasse du chanvre ou du lin. *Estoupe de chanvre. estoupe de lin. paquets d'estoupe. fil d'estoupe. soie d'estoupe. boucher avec de l'estoupe.*

On dit fig. *Mettre le feu aux estoupes*, pour dire, Eschauffer les esprits, les exciter à la colere, à l'amour. *Quand les esprits sont irrités, il faut peu de chose pour mettre le feu aux estoupes. il est toujours avec des femmes, il y a danger que le feu ne prenne aux estoupes.*

ESTOUPER. v. a. Boucher avec de l'estoupe ou avec quelque autre chose. *Les conduits sont estoupez. le vin s'enfuit, il faut estouper les fentes. estouper les trous. estouper les oreilles.*

ESTOUPÉ, é. part.

ESTOURDIR. v. a. Causer dans le cerveau quelque elbranlement qui trouble, qui suspend en quelque sorte la fonction des sens. *Il luy donna un coup de baston, de levrier sur la teste qui l'estourdit. le grand bruit du canon, des cloches, des tambours estourdit. vous m'estourdissez avec vostre caquet, de vostre caquet. vous m'estourdissez les oreilles. il cria à pleine teste il nous estourdit. le branle du bateau, du carrosse estourdit.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui n'est pas encore bien remis de quelque meschante affaire dont il vient de sortir, qu'il est encore tout estourdy du bateau.

Estourdir, signifie aussi fig. Causer de l'estonnement. *Cette nouvelle, cette desfaite de leur convoi les a fort estourdis. ils en sont tous estourdis.*

On dit figur. *Estourdir la grosse faim*, pour dire, L'appaiser. *Estourdir l'eau*, pour dire, La faire un peu chauffer.

On dit fig. *Estourdir la douleur*, pour dire, L'endormir, empêcher qu'elle ne soit si sensible.

ESTOURDI. é. part. Il tomba tout éourdy du coup qu'il receut.

On dit fig. qu'Une viande n'est qu'estourdie, pour dire, qu'Elle n'est qu'à demi cuite.

ESTOURDI, é. subst. Qui agit sans considerer ce qu'il fait. *C'est un estourdi, petit estourdi, jeune estourdi, gros estourdi. vous estes une estourdie. tous ces gens là sont des estourdis, ils ne savent ce qu'ils font.*

On dit prov. qu'Un homme ne fut ny fou, ny estourdi, pour dire, qu'il sceut bien prendre son parti sur le champ.

On dit prov. qu'Un homme est estourdi comme le premier coup de Adans, comme un baneton.

A L'ESTOURDIE. adv. A la maniere d'un estourdi, inconsidérément. *Cette affaire est importante, il ne faut pas y aller à l'estourdie. agir à l'estourdie.*

ESTOURDISSEMENT. adv. A l'estourdie. Il fait toutes choses si estourdiment.

ESTOURDISSANT, ante. adj. v. Qui estourdit Un bruis estourdissant.

ESTOURDISSEMENT. f. m. v. Impression, elbranlement que fait ce qui estourdit. *Grand estourdissment, causer de l'estourdissment. il a des estourdissments.*

ESTOURDIERE. f. f. Action d'estourdi. *C'est une estourderie, il fait toujours des estourderies. ce sont de vos estourderies.*

ESTOURNEAU. f. m. Espece d'oiseau assez connu qu'on appelle Sanfonnet quand on le nourrit en cage. *Bende d'estourneaux.*

On dit par raillerie à un jeune homme qui veut trop raisonner, *Vous estes un bel estourneau.*

ESTRADE. f. f. (L'S se prononce.) Grand chemin. En ce sens il n'est plus en usage que dans ces deux phrases usitées parmi les gens de guerre. *Battre l'estrade, qui signifie, Battre la campagne avec de la cavalerie pour avoir des nouvelles des ennemis. Bataille d'estrade.*

Il signifie aussi, Un assemblage d'ais, posé dans une partie de la chambre, & un peu plus élevé que le reste du plancher. *Il y a une estrade dans cette chambre, à cette alcove.*

ESTRAGON. f. m. (L'S se prononce.) Herbe odoriférante, qu'on mange ordinairement en salade. *Il y a trop d'estragon en cette salade. vinaigre d'estragon.*

ESTRAMACON. f. m. (L'S se prononce.) Coup, blessure faite par le trenchant de l'épée. *Il luy donna un coup d'estramacon sur la teste, sur le bras. il luy fendit la teste d'un estramacon.*

ESTRANGÉ. adj. de tout genre. Esloigné, lointain, de dehors. En ce sens il n'est en usage que dans ces phrases. *Terres estranges. nations estranges. vens d'estrange pays.* Il est meilleur en poésie.

Les Medecins & Chirurgiens appellent, *Corps estrange*, on *corps estranger*. Tout ce qui survient au corps de l'animal contre sa nature, soit qu'il vienne de dehors, comme des morceaux de pierre, de tuille, de bois, de linge, de drap, soit qu'il s'engendre dedans. *Il est demeuré une balle dans sa playe, il ne sçavoit guérir tant que ce corps estranger y sera. Les vers qui s'engendrent dans des absces, le pail dans l'estomac, le sable dans les reins, les esquinclies d'oeil, sont corps estranges. la nature ne peut souffrir de corps estranges. les playes se reouvrent, quand il y est demeuré des corps estrangers.*

On dit, *Vous pouvez entrer, il n'y a personne d'estrange*, pour dire, qu'il n'y a personne qui ne soit de vostre connoissance.

Il signifie fig. Qui n'est pas dans l'ordre & dans l'usage commun. *Estrange façon de faire. il y a des coutumes bien estranges en ce pays-là. cela est estrange que vous ne croyiez jamais vos amis. voilà un estrange homme. estrange humeur. estrange esprit.*

ESTRANGEMENT. adv. D'une maniere estrange,

contre l'ordre & l'usage commun, extrêmement, excessivement. Il est *estrangement* bizarre, il l'a *estrangement* gourmand.

ESTRANGER, *str.* adj. Qui est lointain, d'une autre nation. *Costumes, Loix estrangeres, langue estranger, plants estrangers, climat estranger, il a l'air estranger.*

Il est quelquefois substantif. *Les estrangers sont bien reçus en France.*

Il se prend aussi, Pour ceux qui ne sont pas d'une famille, d'une Compagnie, d'une Communauté. Il a donné son bien à des *estrangers* pour l'offrir à ses parents, il ne s'est pas communiqué les secrets de la Compagnie à des *estrangers*.

On dit prov. qu'Un homme est *estranger* dans son pays, Quand il n'en sçait pas les coutumes & ce qu'il s'y passe.

ESTRANGER, *v. a.* Chasser, faire esloigner d'un lieu, desaccoutumer d'y venir. *Les rats, les moineaux ont estrangé les pigeons du colombier, estranger le gibier d'un pays, toutes sortes de gens hantent en cette maison l'a, il les a bien estrangés, il a tant fait la chasse aux loups qu'il les a estrangés, de ce pays-là.*

Il se met quelquefois au n. p. *Le gibier s'est estrangé de cette plaine, il s'est estrangé de cette maison.*

ESTRANGÉ, *str.* part.

ESTRANGLER, *v. a.* Faire perdre la respiration & la vie en pressant le gosier, ou en le bouchant. *Le bourreau l'a pendu & estranglé, elle estrangla son enfant de ses propres mains, il le tenoit à la gorge & le vouloit estrangler, l'assassin l'a estranglé, ce mercen l'a estranglé, il s'est estranglé.*

On dit fig. *Estrangler une affaire*, pour dire, La vouloir à la hâte sans l'avoir assez examinée.

Il se dit aussi, De quelques endroits d'un discours où l'on ne s'est pas assez entendu.

Il est quelquefois neutre. *Secourez-moy, j'estrange.*

On dit fig. *Estrangler de soif*, pour dire, Avoir grand' soif.

Estrangler, fig. fig. Quereller quelqu'un, critiquer après quelqu'un. *Il n'oserait aller là, sa femme l'estranglerait, il m'a pensé estrangler, ils s'estranglent dans cette maison.*

ESTRANGÉ, *str.* part.

On dit fig. d'Un habit, d'un pourpoint, qu'il est *estranglé* pour dire, qu'il est trop étroit, qu'il n'a pas assez de tout.

On le dit aussi de certaines choses qui n'ont pas la largeur qu'elles doivent avoir. *Ce corridor est trop estranglé, une croûte fort estranglée, ce parterre est trop estranglé.*

ESTRANGUILLON, *str.* masc. Sorte de maladie qui vient aux chevaux. Il y a aussi une espèce de poire fort aspre qu'on nomme, *Poire d'estrangillon*.

ESTRAPADE, *str.* f. (L's se prononce.) Supplice qu'on fait souffrir aux soldats pour certains crimes, en les élevant au haut d'une longue pièce de bois, les mains liées avec une corde qui soutient tout le poids du corps, & les laissant tomber avec roideur jusqu'à deux ou trois pieds de terre. *Donner l'estrapade, on l'a condamné à trois traits, à trois tours d'estrapade, il a eu l'estrapade si rudement qu'il en est demeuré estropié, double estrapade.*

Il signifie aussi, Cet arbre, cette poutre au haut de laquelle on esleve des soldats. *Planter une estrapade, quand il fut au pied de l'estrapade.*

On dit fig. *Se donner l'estrapade, donner l'estrapade à son esprit*, Pour dire, Se gêner l'esprit à quelque chose fort difficile.

ESTRAPADER, *v. a.* Faire souffrir l'estrapade. *On l'a estrapadé.*

ESTRAPONTIN, *str.* m. (L's se prononce.)

Petit siège qu'on met sur le devant d'un carrosse. Quelques uns disent *Straponin*.

ESTRE, *v. subst.* Exister. Dieu dans l'Ecriture sainte l'appelle celui qui est, celui qui est m'a envoyé, disait Moïse, tous les hommes qui ont été, qui sont, ou qui seront, vous n'estez pas encore au monde.

Ce verbe se dit à attribuer quelque chose à un sujet, soit touchant l'essence & les propriétés, soit touchant les qualités, le lieu, le temps, &c. *Cette proposition est vraie, est fautive, cet homme est sage, est grand, est vertueux, est fou, n'est pas sçavant, il est couché, il est debout, nous estions en est, en hiver, il est en tel endroit, cela est bien, je veux qu'il soit de la sorte, s'il est bien qu'il s'y tienne, son Médecin dit qu'il est mieux, je ne veux pas estre plus que je suis.*

On dit, *Cela est, cela n'est pas*, pour dire, *Cela est vrai, cela n'est pas vrai. Cela sera, cela ne sera pas*, pour dire, *Cela arrivera, cela n'arrivera pas.*

On dit, *N'estoit que, n'eust été que*, pour dire, Si ce n'eust été que, si ce n'eust été que.

On met souvent le pronom Ce, devant ce verbe, pour démontrer. *C'est un homme, c'est luy*, ou après pour interroger. *Qui est-ce? qu'est-ce?* ou pour résumer. *Aussi est-ce. Si est-ce que.* Voyez le mot CE.

On le met aussi impersonnellement. *Il est nuit, il est jour, il est onze heures, il est à croire.* On dit, *Il n'est pas en moy, il n'est pas en vous de faire telle chose*, pour dire, *Il n'est pas en mon pouvoir, en votre pouvoir.* Ouy, *je l'ay dit, qu'en est-il?* On le met souvent, pour Il y a, il est des hommes assez méchants? il en est de bons, il en est de mauvais.

Il sert quelquefois à comparer, à marquer la similitude, la conformité des choses. *Il en est des vers comme des melons, s'ils ne sont excellents ils ne valent rien, il en est des Peintres comme des Poètes, ils ont la liberté de feindre.*

Il se dit encore de ce qui peut arriver, de ce qui peut s'ensuivre de quelque chose. *Il l'a traité outrageusement, & il n'en a rien été, quand il l'aurait mal traité, qu'en seroit-il? il n'en seroit rien, il en sera ce qu'il plaira à Dieu.*

On dit, *Il est du devoir d'un homme, il est d'un honneste homme de faire cela*, pour dire, Un honneste homme doit faire cela. *Il est de la générosité, il est de la justice de faire telle chose*, pour dire, La générosité, la justice obligent à faire telle chose. *Cela est de justice*, pour dire, *Cela est juste.*

Estre, signifie aussi, Appartenir. *Tout est à Dieu, cette maison, cette terre est à un tel, cet enfant est à moy, cet Officier est au Roy, ce valet est à vous, c'est à vous à parler, c'est au juge à prononcer.*

Il sert à marquer l'origine de quelque chose, le lieu d'où elle part, l'auteur qui l'a faite, de quelle profession l'on est. *Ce vin est de Bourgogne, ce livre est de la bibliothèque du Roy, ce tableau est du Poussin, du Titien, ces vers sont d'Homère, de Virgile, il est d'Eglise, il est d'espér, il est de robe.*

On dit, *Cela est bien de son génie, cela est bien de luy*, pour dire, *Cela est conforme à son génie, à son humeur.*

Il sign. aussi, Faire partie d'une chose, d'un nombre. *Ces ests est de la succession, cela est de mon partage, cela n'est pas du compte, il n'est pas des complices, il sera de mes juges, il est du Parlement, il est de la partie.*

Il signifie aussi, Entrer en part, en société, s'interesser. *Il y a un grand marché à faire, en voulez-vous estre? j'en seray de moitié, j'y suis pour un tiers, il y est bien avant, il n'est jamais de rien.*

On dit fig. Quand une personne fait ou dit quelque chose qui ne se devoit pas faire ou dire, &c. à

quoy l'on ne s'attendoit pas. *Cela n'en est pas, ce-luy-là n'en est pas.*

Estre, se dit aussi, Du point, de l'estat où est une affaire. *Où en sommes-nous à cette heure ? voilà où nous en sommes. où en estes-vous de vostre procès ? j'en suis au Parlement, au Conseil. j'en suis à chercher des preuves, il en est à l'A, B, C. il croit gagner son procès, mais il n'en est pas où il pense. c'est une grande pitié d'en estre toujours là.*

On dit par estonnement à un homme, *En estes-vous là ? pour, Croyez-vous cela ? ou, Estes-vous donc dans cette resolution, dans cette erreur ?*

On dit aussi par indignation, par forme de plainte, quand on voit quelque grand desordre. *Hé ! où en sommes-nous ?*

On dit à une personne qui ne devine pas bien, qui ne touche pas le point d'une affaire, *vous n'y estes pas.*

On dit d'Un homme troublé, embarrassé, qui ne sçait ce qu'il fait, qui ne sçait par où sortir d'affaire, *qu'il ne sçait où il en est.*

Estre, Se met aussi pour aller en quelque endroit. *Il a esté deux fois à Rome, il fut en Italie par terre. En ce sens il ne se met jamais qu'au parfait.*

Il sign. aussi, Se trouver en un lieu. *Je ne seray pas à l'assemblée, je n'y veux pas estre, cet Eveque estoit au Concile.*

Il signifie aussi, Se rendre auprès de quelqu'un *Attendez un moment, je suis à vous.*

La troisieme personne singuliere du subjonctif de ce verbe, qui est, *Soit*, s'employe pour conceder, pour accorder. *Hé bien, soit.*

On dit par une maniere d'adverbe. *Ainsi soit-il.*

Il est quelquefois conjonction, & se met devant les choses qui sont opposées, ou diverses, comme *Soit qu'il veuille, soit qu'il dorme, il fit telle entreprise, soit qu'il eust dessein de... soit qu'il se promist que...*

L'un des principaux usages de ce verbe est d'estre auxiliaire, & de servir à conjuguer les verbes passifs & les neutres dans tous leurs modes & dans tous leurs temps, estant joint avec leur participe. *Je suis aimé, il a été aimé, quand il sera aimé, que je fusse aimé, &c. il est passé il est descendu, il s'est dégagé, il s'en est allé.*

Il sert aussi à conjuguer en quelques temps tous les verbes actifs qu'on met impersonnellement. *Il s'est bien bati des maisons à Paris depuis trente ans, ils'ont commis un grand crime en ce lieu-là, il s'est tenu une assemblée, &c.*

ESTRE, f. m. Ce qui est. *Dien est un estre infini, incréé, l'estre souverain, le premier estre, l'estre des estres, les autres estres ne sont tels que par dependance, estre réel, estre de raison qui n'est que dans l'entendement, faire des estres de raison.*

Estre, signifie aussi, Existence. *C'est Dieu qui nous a donné l'estre, cela n'estoit pas encore en estre, dans l'estre des choses, le neant, le non estre.*

On appelle fig. Les aises & les commoditez de la vie. *Les bien estre.*

ESTRE, f. m. pl. Les sales, chambres, degrez, allées, &c. d'une maison, selon qu'elles sont. *Il sçait tous les estres de cette maison.*

PEUT ESTRE, adv. dubitatif. *Cela arrivera-t-il ? peut-estre, peut-estre qu'oui, peut-estre que non, savez-vous cela ? peut-estre. Il est quelquefois sublt. Vous fondez-vous sur un peut-estre ?*

ESSENCE, f. f. v. Ce par quoy la chose est ce qu'elle est, ce qui constitué la chose. *L'essence divine, l'essence des choses, l'essence de l'homme est d'estre animal raisonnable, ces paroles sont de l'essence du sacrement.*

Essence, signifie parmi les Chymistes, L'esprit,

l'extrait qui se tire de quelque corps, principalement des fleurs & des drogues aromatiques. *Essence de girofle, d'ambre, fiole d'essence, il vend des essences.*

ESSENTIEL, l. l. e. Qui appartient à l'essence. *Il est essentiel à l'homme d'estre raisonnable, ces paroles sont essentielles au baptisme.*

Il se dit fig. en matiere d'affaires, & signifie absolument, Necessaire. *C'est une clause essentielle dans le contrat, il ne faut pas oublier ce mot, il est essentiel, les choses les plus essentielles.*

Il se met quelquefois sublt. *Voilà l'essentiel de l'affaire.*

ESSENTIELLEMENT, adv. D'une maniere essentielle. *Dien est essentiellement bon.*

QUINTESSENCE, f. f. Le plus pur, le plus subtil qui se tne des substances corporelles, par le feu, ou autrement. *Les Chymistes jusqu'à present n'ont pu tirer la quintessence de l'or.*

Il signifie figur. Ce qu'il y a de principal, de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre. *Je sçay la quintessence de cette affaire, j'ay tiré la quintessence de cet ouvrage.*

Il se dit aussi, De tout le profit que l'on peut tirer d'une affaire d'intérêt, d'une Charge, d'un parti, d'un Benefice. *Il a tiré toute la quintessence de cette ferme.*

QUINTESENTIER, v. a. Raffiner, subtiliser. *Il ne faut pas trop quintessencier les choses.*

QUINTESENTIÉ, é. s. part. passif. *Cela est trop quintessencié.*

ESTREINDRE, v. a. Serrer fortement en liant. *Estreignez davantage cette gerbe, ces fagots, estreignez ce lien.*

On dit prov. *Qui trop embrasse, mal estreint*, pour dire, Qui entreprend trop de choses ne réussit pas.

On dit prov. *Plus il gele, & plus il estreint*, pour dire, Plus il arrive de maux, & plus il est difficile de les supporter.

On dit fig. *L'estreindre les nœuds, les liens d'une amitié, d'une alliance.*

ESTREINT, é. s. part.

ESTREINTÉ, f. v. Serrement. Action par laquelle on estreint. *Ce nœud là s'est deslié, parce que l'estreinte n'estoit pas assez forte.*

Il se dit aussi fig. *Leurs cœurs sont liez d'une estreinte si forte.*

RESTRÉINDRE, v. a. [L's se prononce.] Reserrer. *Medicament, eau qui restréint.*

Il sign. fig. Diminuer, retrancher quelque chose, une proposition, une pretension, un droit. *Vous faites la proposition trop generale, il la faut restréindre, je pourrois pretendre le tout, mais je me restréins à la moitié, il a restréint ses demandes à telle & telle chose, on a restréint ce privilege à tels & à tels, &c.*

RESTRÉINT, é. s. part. passif.

RESTRÉINGENT, é. s. part. adj. [L's se prononce.] Qui a la vertu de restréindre une partie relâchée. *Un medicament restréingent, une eau restréingente.*

Il se dit aussi au sublt. *Appliquer un restréingent, un bon restréingent.*

RESTRÉITION, f. f. [L's se prononce.] Condition qui restréint, modification. *Mesure, apporter quelque restréition. Ledit a esté verifié sans restréition, cette clause porte restréition.*

ESTROIT, é. s. part. adj. Qui a peu de largeur. *Chemin estroit, rue estroite, crue toite, cette estroffe est estroite, elle n'a qu'un tiers de large, vostre pourpoint est trop estroit, des bas, des souliers trop estroits.*

Il sign. fig. Serré, fort estreint, & ne se dit guere que dans ces phraes. *Estroite alliance, étroite amitié, étroite union, étroite familiarité, étroite correspondance.*

correspondance, les vauds, les liens les plus estrois de l'amitié.

Il sign. encore fig. Ce qui est selon la rigueur de la loy, de l'ordre, &c. par opposition à Relâché. Cela est de drou estrou, estrou deffense, il n'a pas la conscience sur estroite. les Freres Mineurs de l'Estroite Observance.

A L'ESTROIT. adv. Dans un espace estroit. Vous estez logé fort à l'estroit.

On dit fig. qu'un homme est à l'estroit, réduit à l'estroit, pour dire, qu'il est pauvre, qu'il n'a pas toutes les commoditez de la vie.

Et on dit, *Vivre à l'estroit*, pour dire, Vivre avec beaucoup d'épargne & de ménage.

ESTROITEMENT. adv. A l'estroit. Vous estes logé bien estroitement.

On dit au figuré. *Estroitement uni, estroitement joint.*

Estroitement, sign. aussi fig. A la rigueur. *Observer estroitement le Carême.*

Il sign. aussi fig. *Estroitement*, sur toutes choses. On luy a estroitement deffendu, il luy a esté enjoins estroitement.

ESTREICIR, RESTREICIR. v. a. Rendre estroit. *Estreicir un chemin, une rue, il a fait estreicir, estreicir son pourpoint.*

S'ESTREICIR, SE RESTREICIR. v. n. p. Devenir plus estroit. *Cette toile se restreicira au blanchissage, le cuir se restreicir à la ploye, au feu, le canal de la rivière, le chemin qu'on s'estreicissant, se restreicissant.*

ESTREICIR, RESTREICIR. 12. part. pass.

D'ESTROIT. f. m. Endroit de la mer serrée entre deux terres. *Le Destroit de Gibraltar, le Destroit de Magellan.*

Il se dit aussi des passages serrés entre les montagnes. *Dans les Alpes il y a des destroits, les destroits sont aisez à garder.*

Destroit, fig. aussi Une estendue de pays soumis à une Jurisdiction temporelle ou spirituelle : On l'appelle autrement, *Districte*. *Un fage ne doit point agir hors de son destroit ou de son districte.*

ESTRENE. f. f. Present qu'on a accoustumé de faire le premier jour de l'année. *Je vous donne cela en bonne estrene, donner les estrenes, il a en ses estrenes, de belles estrenes.* En ce sens il est plus ordinaire au pluriel.

Les Marchands appellent fig. *Estrene*, Le premier argent qu'ils reçoivent dans la journée. *Je n'ay rien vendu aujourd'huy, voilà mon estrene, c'est son estrene de cette semaine.* *Dien vous donne bonne estrene.*

Estrene, signifie aussi, Le premier usage qu'on fait d'une chose. *Ce linge, cette vaisselle n'a point encore servi, vous en avez l'estrene.*

ESTRENER. v. a. Donner les estrenes. *Il a estrene tous ses domestiques, il l'a estrene d'une bourse de jasons d'argent, d'un tableau.*

Il signifie aussi, Estre le premier qui achete à un Marchand. *C'est moy qui vous ay estrene, estrenez-moy, je vous feray bon marché.*

Il sign. encore Avoir le premier usage d'une chose, qui n'a point encore servi. *Cette vaisselle n'a point encore servi, vous l'estrenez.*

Il est quelquefois neutre, & se dit du premier argent que reçoit un Marchand de sa marchandise dans la journée, dans la semaine. *Je n'ay encore rien vendu, je n'ay pas estrene d'aujourd'huy.*

ESTREINTE. f. a. part.

ESTRIER. f. m. Piece du harnois du cheval, servant à soutenir les pieds du cavalier. *Mettre, avoir le pied à l'estrier pour monter à cheval, il est ferme sur les estriers, porter les estriers courts, longs, ces est-*

Tome I,

triers sont-ils à vostre point ? accourir, aller par les estriers d'un point, de deux points, tenir l'estrier à quelqu'un lors qu'il monte à cheval, se lever sur les estriers, perdre les estriers d'un coup de lance.

On appelle, *Vin de l'estrier*, Le vin que l'on apporte aux voyageurs quand ils ont payé, & qu'ils sont à cheval, ou prêts à monter à cheval.

On dit, qu'un homme a toujours le pied à l'estrier, pour dire, qu'il est toujours en voyage, qu'il s'arreste peu dans un même lieu.

On dit fig. qu'un homme est ferme sur les estriers, pour dire, qu'il n'est pas aisé à enbranler dans ses résolutions.

On dit aussi fig. *Faire perdre les estriers à quelqu'un*, pour dire, Le desconcerter, le mettre en desordre.

ESTRIVER. v. n. Disputer, débattre. Il est vieux.

ESTRIVIER. f. f. Longe de cuir, coutroye servant à porter les estriers. *Raconneur une estriviere, il s'est fait des estrivieres de corde.*

On dit, *Donner les estrivieres, donner des coups d'estriviere*, pour dire, Battre, frapper avec des estrivieres. Il faut donner les estrivieres, cent coups d'estrivieres à ce coquin-là, ce Palfrenier, ce Lagaais a marié les estrivieres, il a en les estrivieres, c'est un homme à estrivieres. menacer quelqu'un des estrivieres.

ESTRILLE. f. f. Instrument de fer avec lequel on oste la crasse, l'ordure qui s'est attachée à la peau & au poil des chevaux. *Il n'a pas donné un coup d'estrille à ce cheval, ce cheval n'a pas eu un coup d'estrille d'aujourd'huy.*

On dit prov. & basilement, qu'une chose ne vaut pas un manche d'estrille, pour dire, qu'elle n'est d'aucun prix.

ESTRIER. v. a. Frotter avec l'estrille. *Estrier un cheval, ces chevaux sont bien estriés.*

On dit figur. *Estrier quelqu'un*, pour dire, Le battre. *On l'a estrié comme il faut, je l'estrièray en chien couraiz, si nous rencontrons les ennemis, nous les estrièrons bien.*

On dit aussi, d'un homme qui a beaucoup perdu au jeu ou autrement, qu'il a estrié bien estrié.

ESTRIÉ. f. a. part. pass.

ESTROIT, ESTROITEMENT. } Voy ESTREINDRE.

ESTRON. f. m. Matière fecale. Il se dit de celle de l'homme, & de quelques animaux. *Gros estron, estron de chien.*

ESTROPIER. v. a. (L's se prononce.) Rendre impotent de quelque membre, en faire perdre l'usage. *Il a reçu un coup de mousquet dans le bras, dans le genou, qui l'a estropié il luy est tombé un rhumatisme sur le bras, il en est estropié, il en sera estropié toute sa vie, il est estropié d'un bras, d'une jambe.*

On dit par menace à un homme, *Je l'estropieray, pour dire, Je te maltraiteray.*

ESTROPIÉ. f. a. part. Un soldat estropié.

On dit en Peinture, *Une figure estropiée*, Quand les proportions des membres n'y sont pas bien observées.

On dit fig. *Une façon de parler estropiée, un sens estropié, une période estropiée*, pour dire, qu'il y manque quelque chose.

On dit aussi figur. *Un homme estropié de la cervelle*, pour dire, qu'il y a du dereglement en son esprit.

ESTROPIAT. f. m. (L's se prononce.) Un misérable, un gueux estropié. *Donnez l'aumône à ce pauvre estropiat.*

ESTUDE. f. f. Travail, application d'esprit. Fff

pour apprendre les sciences, les lettres, les beaux arts. *Longue étude, étude continuelle. s'addonner, s'appliquer, se mettre à l'étude des sciences, des Arts liberaux, il a fait une étude particulière de la Geometrie, de l'Architecture &c.*

ESTUDÉS au pluriel sign. Les exercices publics qui se font pour apprendre les lettres. *Son pere l'entretenoit aux études, l'a envoyé aux études, au sortir des études.*

On dit, qu'Un jeune homme a fait ses études, pour dire, qu'il a étudié en Grammaire, en Rhetorique, &c. en Philosophie.

Etude, signifie aussi, Les connoissances acquises avec application d'esprit. *Il a de l'étude, n'a point d'étude, n'a nulle étude. c'est un homme sans étude.*

Etude, se dit fig. De l'application d'esprit, du soin particulier qu'on apporte pour parvenir à quelque chose que ce soit. *Il ne s'enge qu'à faire bonne chere, qu'à trouver des chicanees, c'est la toute son étude, il y met toute son étude.*

Etude, signifie encore, Le cabinet où un escolier étudie. *On luy a donné une chambre & une étude à costé, il s'est enfermé dans son étude.*

Il se dit aussi du lieu dans lequel un Procureur, ou un Notaire travaillent ordinairement. *Ce Procureur est assidu dans son étude, fait & passé dans les études des Notaires.*

Il signifie encore, La pratique & les papiers d'un Procureur, ou d'un Notaire. *Un tel a eu, a acheté l'étude d'un tel Notaire, d'un tel Procureur.*

ESTUDIER, v. n. Appliquer son esprit, travailler pour apprendre les sciences, les lettres. *Il étudie nuit & jour, on ne devient point sçavant sans étudier, il étudioit dans un tel Collège, étudier à l'Université, il étudie en Rhetorique, en Philosophie, il ne sçavoit rien, les Examineurs l'ont renvoyé étudier.*

ESTUDIER, v. a. Tâcher d'entendre, de comprendre une science, un auteur, une affaire. *Il a fort étudié son Platon, son Aristote, il étudie sans cesse l'Ecriture sainte, étudier la nature, il a fort étudié l'Architecture, la navigation, il sçait bien cette affaire, il l'a fort étudiée.*

Il signifie aussi, Tâcher de mettre dans la mémoire, d'apprendre par cœur. *Estudier sa leçon, étudier une harangue.*

Il signifie aussi, Mediter, preparer, composer. *Il fait de plaisants contes, mais il les étudie, étudier un discours, un compliment.*

Il signifie fig. Observer avec soin l'humeur, le genie, les façons de faire, les inclinations d'une personne. *J'ay fort étudié cet homme là, & je n'y compris rien, un bon Courtisan doit étudier les inclinations du Prince.*

ESTUDIER, v. n. p. S'appliquer, s'exercer à faire quelque chose, mediter de quelle maniere on s'y peut prendre. *Il ne l'étudie qu'à faire bonne chere, qu'à faire du mal, je m'étudie à vous plaire, à chercher les moyens de vous servir.*

ESTUDIÉ, é. l. part. De toutes les significations de son verbe, il n'a guere que celle de medité, preparé avec attention. *Compliment étudié, cela n'est point naturel, il est étudié, une joye, une douleur étudiée, des larmes étudiées, geste étudié, malice étudiée.*

Il signifie aussi, Fait avec soin, & application, recherché. *Tableau fort étudié.*

ESTUDIANT, f. m. v. Escolier qui étudie. Il est plus usité au pluriel. *Il y a bien des étudiants dans cette Université.*

STUDIEUX, tuxz. adj. Qui aime l'étude. *Un tel est fort studieux.*

ESTURGEON, f. m. (L's se prononce.) Sorte de gros poisson de mer qui monte dans les rivières comme les saumons. *Chair d'esturgeon, œuf d'esturgeon, la pesche des esturgeons.*

ESTUVE, f. f. Lieu voué & pavé de pierre que l'on eschauffe par le feu, pour faire suer. *Cela est chaud comme une estuve, aller aux estuves, un tel tient bains & estuves, les estuves sont bonnes pour ce mal là.*

ESTUVISTE, f. m. Qui tient bains & estuves. *Barbier estuviste.*

ESTUVER, v. a. Laver en appuyant doucement, Ne se dit guere que d'une playe. *Il faut bien estuver cette playe.*

ESTUVÉ, é. l. part.

ESTUVÉE, f. f. Certaine maniere d'alaisonner & cuire des viandes. *Faire une estuvée, cela sera bon à l'estuvée, il faut mettre cette carpe à l'estuvée.*

Il se dit aussi des viandes melées alaisonnées & cuites de la sorte. *Estuvés de veau, de pigeon-neaux.*

ESTUY, Enveloppe servant à couvrir & conserver quelque chose. *Estuy de carie, de bois, de cuir &c. estuy de chapeau, estuy à poigne, estuy de ciseaux, de couteaux &c.*

ET

ET. (On ne prononce pas le T.) Conjonction qui lie les parties d'Oraison, comme les noms, les pronoms, les verbes, & les adverbes. *Alexandre & Philippe, le fin & l'eau, bon & sage, vous & moy, chanter & danser, sagement & fortement.*

Elle joint aussi les membres d'une periode. *Il a fait telle & telle chose, & il est encore sur le point de...*

Elle joint encore les periodes mesme. *Et veritablement on ne sçanroit mer que.*

ET CÆTERA. (Le t de l'& se prononce.) Mot qui a passé du Latin dans le François. Il sign. Et autres personnes, & autres choses semblables.

Il est quelquefois subst. pour signifier ce mot mesme. *Le reste n'est exprimé que par un & cætera.*

On dit communément & proverbiallement. *Dieu nous garde d'un qui pro quo d'Apothicaire, & d'un & cætera de Notaire.*

ETE

ETERNEL, ellz. adj. Qui n'a jamais eu de commencement, & n'aura jamais de fin. En ce sens il ne se dit que de Dieu. *Dieu est eternal par soy-mesme, le Pere eternal, le Verbe eternal, la sagesse eternalle, Dieu est un estre eternal.*

Il est quelquefois subst. & se dit seulement de Dieu. *L'Eternal soit beni, la loy de l'Eternal.*

On dit, qu'Une proposition est d'eternelle verité, pour dire, qu'Elle a toujours été vraie, & qu'elle la sera toujours.

Il signifie aussi, Qui n'aura jamais de fin, quoy qu'il ait eu commencement. *Dieu a créé les ames, les esprits, les Anges pour estre eternels. La vie eternalle, la gloire eternalle, la damnation eternalle, la mort eternalle.*

Il sign. aussi, Qui doit durer si long-temps qu'on n'en liant point la fin. *C'est une guerre eternalle, un procès eternal, des haines eternalles.*

ETERNELLEMENT, adv. Sans commencement & sans fin, ou seulement sans fin. *Dieu engendre son Verbe eternallement, les peines des damnés durent*

ETH ETI

vent éternellement. cet ouvrage durera éternellement.

Il se prend quelquefois pour , Continuellement , sans cesse. *Il est éternellement à ma suite , à mes oreilles.*

On s'en sert aussi pour marquer un long-temps & sans interruption. *Voulez-vous demeurer là éternellement ? il sera éternellement débouché , quand il est en compagnie , il parle éternellement.*

ETERNITÉ. f. f. Durée qui n'a ny commencement ny fin. *Eternité incréée. Dieu est de toute éternité.*

Il se dit aussi d'Une durée qui a un commencement , & n'a point de fin. *Cela demeurera à toute éternité.*

Il se dit aussi de l'heureux ou malheureux état , où les âmes seront éternellement après la mort. *Eternité bienheureuse. éternité malheureuse. éternité de bonheur. éternité de peines, de supplices. il ne pense pas à l'éternité. l'éternité dépend d'un moment.*

Eternité , signifie aussi , Un fort long-temps. *Ces bastiments dureront une éternité. en voilà pour une éternité.*

On dit , De toute éternité , pour dire , De temps immémorial. *Cela est là de toute éternité.*

ETERNISER. v. act. Rendre éternel. *Eterniser son nom. éterniser sa mémoire. la chicane éternise les procès.*

ETERNISÉ , é. e. part.

COÉTERNEL. Qui existe de toute éternité avec un autre. *Le Verbe est coéternel au Père.*

ETESTER. } Voy **TESTE.**

ETH

ETHERE'E. } Voy **ÆTHERE'E.**

ETI

ETIQUE. adj. de tout genre. (Quelques-uns écrivent *Etique* , mais on ne prononce point le C.) Atteint d'une maladie qui dessèche & consume toute l'habitude du corps. *Devenir étique. mourir étique.*

On appelle , *Fievre étique* , Une fievre qui dessèche toute l'habitude du corps.

Il signifie aussi , Maigre , atténué. *Il a le visage étique.* Il se dit même en ce sens de quelques animaux. *Un chapon étique. un cheval étique.*

ETIQUETTE. f. f. Petit écriteau qu'on met , qu'on attache sur un sac de procès , contenant les noms du demandeur , & du défendeur , du Procureur &c. *Il faut mettre une étiquette à ce sac.*

On dit fig. & prov. *Juger , condamner sur l'étiquette du sac* , ou absolument , *sur l'étiquette* , pour dire , Porter son jugement sur quelque affaire , touchant quelque personne , sans avoir beaucoup examiné les pièces , les raisons. *Vous y allez bien légèrement , vous jugez sur l'étiquette du sac. votre cause est si mauvaise qu'on vous condamnera sur l'étiquette du sac , sur l'étiquette.*

On appelle aussi , *Etiquettes* , Ces petites écritures qu'on met à des sacs d'argent , à des liasses de papiers , à des layettes , à des paquets de hardes &c. pour marquer ce qu'il y a dedans.

ETIQUETER. v. a. Mettre , attacher une étiquette. *Les Procureurs ont soin d'étiqueter leurs sacs. pourquoi ce sac d'argent n'est-il pas étiqueté ?*

ETIQUETÉ , é. e. part.

ETO

ETOUDEAU. f. m. (Quelques-uns écrivent

Tome I.

ETY EVA 411

Estoudeau.) Jeune chapon. *Mettre un estoudeau à la broche.*

ETY

ETYMOLOGIE. f. f. Origine d'un mot , La manière dont un mot a été formé , soit d'un seul ou de plusieurs autres. *Vérité , fausse étymologie.*

ETYMOLOGISTE. f. m. Qui travaille sur les Etymologies , qui traite des Etymologies , qui sçait les Etymologies.

ETYMOLOGIQUE. Qui regarde les Etymologies. *Un Dictionnaire Etymologique.*

EVA

EVACUATION. } Voy **VUIDER.**
EVACUER.

EVADER. v. n. Escapper. *On l'a fait evader. il evada.*

Il est plus usité au neutre passif. *S'evader. Le coup fait il s'evada. les prisonniers se sont evader. il veulent s'evader.*

EVADÉ , é. e. part. pass.

EVASION. f. f. v. Action par laquelle on s'evade. *Il se sauva habilement des prisons , & après son evasion il se retira en lieu de sûreté.*

EVALUATION. } Voy **VALEUR.**
EVALUER.

EVANGILE. f. m. & fem. La Loy de **JESUS-CHRIST** , & la Doctrine qu'il a enseignée. *Lors que nostre Seigneur JESUS-CHRIST commença à prescher son Evangile. ses Apôtres & Disciples portèrent , annonçèrent l'Evangile par toute la terre. la predication de l'Evangile. les peuples esclairez de la lumière de l'Evangile. les Evêques sont les vrais Ministres du saint Evangile.*

Il signifie aussi , Les livres qui contiennent la Doctrine & la vie de **JESUS-CHRIST** recueillies par saint Mathieu , saint Marc , saint Luc & S. Jean. *Les quatre Evangiles. l'Evangile selon saint Mathieu. selon saint Luc &c. les douze beatitudes de l'Evangile. livre des Evangiles. les deux Princes jurèrent la paix sur les Evangiles. en touchant les Evangiles. présenter l'Evangile à baiser.*

Il se prend aussi pour un chapitre des saints Evangiles qu'on dit à la Messe & en quelques autres occasions. *Un Prestre a dit des Evangiles sur la teste de cette femme. de cet enfant. on lit l'Evangile. la Messe est bien avancée. elle est à l'Evangile. la premiere Evangile. la dernière Evangile. on disoit. on chantoit l'Evangile. c'est l'Evangile d'aujourd'hui.*

On dit fig. & prov. de quelque chose de nouveau dont tout le monde s'entretient , que C'est l'Evangile du jour.

On dit fig. & prov. *Tout ce qu'il dit n'est pas mot d'Evangile* , pour signifier , qu'Un homme est sujet à mentir.

On dit aussi prov. d'Un homme qui croit fermement une chose. *Il croit cela comme l'Evangile.*

EVANGELIQUE. adj. de tout genre. Qui est de l'Evangile , qui est selon l'Evangile. *Doctrine Evangelique. Predicateur Evangelique. les protestants ont voulu prendre le titre d'Evangeliques.*

EVANGELIQUEMENT. adv. D'une manière Evangelique. *Vivre Evangeliquement.*

EVANGELISTA. f. m. L'un des quatre qui ont rédigé par écrit la Vie & la Doctrine de **JESUS-CHRIST**. *Les quatre Evangelistes saint Mathieu Apôtre & Evangeliste. saint Jean l'Evangeliste.*

F f f j)

On appelle aussi par ironie, *Nouvel Evangeliste*, Celuy qui se met de prescher une nouvelle doctrine.

On appelle au Palais, *Evangeliste*, Celuy qui tient l'inventaire d'un procès pendant qu'on lit les pieces. On se desoit de ce Rapporteur, on luy donna un Evangeliste.

EVANGELISER. v. act. Prescher l'Evangile. Lors que saint Paul commença à evangeliser les Gentils. evangeliser les nations.

Il est aussi neutre. Saint Xavier a evangelisé dans le Japon.

EVANGELISÉ. é. part.

EVANOUIR. v. n. s'EVANOUIR. v. n. p. Tomber en deffailance. Cette femme apprenant la maladie de son mari evanouis, s'evanouis. il s'evanouis à toute heure.

Il signifie aussi, Disparoistre, s'ancantir. Cette comete après avoir paru trois mois s'evanouis. ces spectres n'ont fait que paroistre & se sont evanouis. sa memoire s'est evanouie. la puissance de l'Empire Romain est evanouie.

EVANOUI. é. part.

EVANOUISSMENT. f. m. v. Deffailance. Un long evanouissement. revenir de l'evanouissement.

EVAPORATION, } *Voy VAPEUR.*
EVAPORER.

EVASER. } *Voy VASE.*

EVASION. } *Voy EVADER.*

EUC

EUCCHARISTIE. f. f. Le S. Sacrement du Corps & du Sang de JESUS-CHRIST contenus sous les especes du pain & du vin. Le Mystere de l'Eucharistie. la sainte Eucharistie. recevoir, adorer nostre Seigneur JESUS-CHRIST dans l'Eucharistie.

EVE

EVEILLER. } *Voy VEILLER.*

EVENEMENT } *Voy VENIR.*

EVENT,
EVENTAIL, } *Voy VENT.*
EVENTER,
EVENTOIR

EVENTRER } *Voy VENTRE.*

EVERTUER. } *Voy VERTU.*

EVESQUE. f. m. Prelat d'un caractère au dessus des Preltres, & chargé de la conduite d'un Diocese. Bon Evêque. saint Evêque. on l'a fait Evêque. les Evêques sont les successeurs des Apostres. Evêque d'une telle ville. Evêque in partibus. nommer, consacrer, sacrer un Evêque.

On dit prov. & fig. Devenir d'Evêque, mensnier, pour dire, Passer d'un estat relevé à un plus bas.

On dit prov. Se debatre de la chape à l'Evêque, pour dire, que Deux parties contestent sur une chose qui n'appartient ny à l'un ny à l'autre.

On dit prov. Un chien regarde bien un Evêque, pour dire, qu'une personne de basse condition peut bien se presenter devant un grand Seigneur.

EVESCHÉ. f. m. L'estendue, le district, le Diocese qui est sujet à un Evêque. L'Evêché de Chartres est fort grand. il fait la visite dans son Evêché. l'Allemagne est divisée par Evêchés, en Evêchez. sous les Paroisses, sous les Cures d'un Evêché.

EVI EUN

Il se prend quelquefois dans le sens d'Episcopat, & signifie, La dignité d'Evêque. Un tel pretend à l'Evêché, aspire, va droit à l'Evêché.

Il signifie aussi, Le Benefice attache à la dignité d'Evêque. Le Roy luy a donné un Evêché, un bon Evêché. cet Evêché vaut cinquante mille livres de rente.

Il signifie encore, Le logis où demeure l'Evêque. Il est logé dans l'Evêché, ou rebastit l'Evêché.

EPISCOPAL, a. le. Appartenant à l'Evêque. Cathedralere Episcopal. fonctions Episcopales. ornemens Episcopaux. siege Episcopal. maison Episcopale.

EPISCOPAT. f. m. Dignité d'Evêque. Après sa promotion à l'Episcopat. il va, il tend à l'Episcopat.

ARCHEVESQUE. f. m. Evêque Metropolitain qui a certain nombre d'Evêques pour suffragants. Archevesque de Lyon, de Reims, de Paris &c. cet Archevesque a tant de suffragants c'est à l'Archevesque à assembler le Concile de sa province.

ARCHIEVESCHÉ. f. m. L'estendue, le territoire, la province où l'Archevesque a la superiorité. Tours est un grand Archevesché.

Il se prend quelquefois pour la dignité d'Archevesque. Il pretend à l'Archevesché.

Il signifie aussi, Le Benefice de l'Archevesque. Un bon, un riche Archevesché.

Il signifie encore, Le logis, le Palais de l'Archevesque. Je m'en vais à l'Archevesché, dans la cour de l'Archevesché.

ARCHEPISCOPAL, a. le. adject. Appartenant à l'Archevesque. Palais Archepiscopal. siege Archepiscopal. dignité Archepiscopale. il en a appellé à la Cour Archepiscopale.

EVI

EVIDEMMENT, } *Voy VOIR.*
EVIDENCE,
EVIDENT.

EVIER. } *Voy EAU.*

EVINCER. v. a. Terme de Palais. Debouter d'une chose dont on est en possession, ou que l'on demande. Il a esté evincé par arrest de cette terre, de sa demande.

EVINCÉ. é. part. pass.

EVICTIOM. f. f. v. Action d'evincer. Terme de Palais.

EVITER. v. act. Esquiver, fuir avec adresse une chose qui peut nuire, qu'on croit nuisible. Eviter les perils. le pilote a heureusement evité les escueils. il faut eviter ce coup-là. on ne scauroit eviter son malheur. eviter la rencontre d'un homme. ce n'est pas soudre la difficulté, ce n'est que l'eviter. pour écrire purement, il faut eviter un mauvais mot, une meschante phrase, eviter malheur, querelle, l'oisiveté.

EVITÉ. é. part.

EVITABLE. adj. v. de tout genre. Si ce mal estoit evitable, je l'aurois evité. Il n'est guere en usage.

INEVITABLE. adj. de tout genre. Qui ne se peut eviter. Un malheur inevitable. sa mors est inevitable.

EUN

EUNUQUE. f. m. Celuy à qui on a coupé les parties qui servent à la generation. Il ne se dit que de l'homme. Tous les Princes d'Orient ont quantité d'eunuques: eunuque noir, eunuque blanc, les eunuques du Serrail. on le fit eunuque pour luy conserver la voix.

EVOCATION, }
EVOCATOIRE, } *Voy VOIX.*
EVOQUER, }

EVUIDER. } *Voy VUIDE.*

EXACT, }
EXACTÉ, }
EXACTEMENT, } *Voy EXIGER.*
EXACTITUDE, }
EXACTEUR, }
EXACTION, }

EXAGGERER. v. act. (On prononce *Exaggerer.*) Amplifier par discours , représenter une chose encore plus grande , ou plus mauvaise , plus louable , ou blâmable qu'elle n'est. *Il a fort exagéré cette vilaine , l'importance de cette action , l'a-trocité de ce crime, c'est un homme qui exagère toujours les choses.*

EXAGGERÉ, s. s. part.

EXAGGERATION. f. f. v. Discours qui exagère. *Cela est comme je vous le dis, il n'y a point d'exaggeration, c'est sans exaggeration.*

EXAGGERATEUR. f. m. Qui exagère. *Grand exaggerateur.*

EXALTATION, }
EXALTER. } *Voy HAUT.*

EXAMEN. f. m. Recherche exacte , soigneuse , discussion exacte. *Faites l'examen de ce livre, examen de conscience.*

On appelle aussi , *Examen* , Les questions qu'on fait à quelqu'un pour sçavoir s'il est capable du degré , de l'emploi où il veut être admis. *Rigoureux examen, subir l'examen, mettre à l'examen, il veut se faire recevoir Maître en Arts, Médecin, Chirurgien, mais il ne passera pas à l'examen, c'est aux Quatre-Temps que les Evêques font faire l'examen de ceux qui prétendent recevoir les Ordres.*

Examen à futur. Terme de Palais , qui signifie , Un examen de témoins fait par précaution avant qu'il y ait procès formé.

EXAMINER. v. a. Faire l'examen de quelque chose ou de quelque personne. *Examiner des témoins, examiner un compte , une affaire à fonds, examiner un escolier , un Recipiendaire, s'examiner soy-même, examiner sa conscience, examiner un livre , un écrit, ces propositions furent examinées en Sorbonne, après avoir minutement & soigneusement examiné cette affaire.*

Examiner , signifie aussi Regarder attentivement Plus j'examine cette personne , plus je croy l'avoir vu en quelque lieu.

S'EXAMINER. v. n. p. S'user. *Cet habit commences à s'examiner.* Il a peu d'usage hors de cette phrase.

EXAMINÉ, s. s. part.

On dit fig. qu'*Un habit* , que du linge est bien examiné , pour dire , qu'il est bien usé. *Ce manteau est bien examiné , il montre la corde.*

EXAMINATEUR. f. m. v. Qui a la Commission d'examiner. *Commissaire examinateur au Châtelet de Paris, ou a nommé des Examinateurs pour interroger les Recipiendaires , les Aspirants , les Ordinands &c, cet Examinateur est fort rigoureux.*

EXAUCER. v. a. Eécouter favorablement une priere & l'octroyer. *Dieu exauce les prieres des humbles, le ciel a exaucé nos vœux.*

Il se dit aussi, De la personne qui prie. *Priez avec ferveur & persévérance , vous serez exaucé, exsû Dieu nous a exaucés, Dieu a exaucé son peuple.*

EXAUCÉ, s. s. part. pass.

EXARQUE. f. m. On appelloit ainsi celui qui commandoit en Italie pour les Empereurs de Constantinople , & qui résidoit ordinairement à Ravenne. *L'Exarque de Ravenne.* C'étoit aussi dans l'Eglise Grecque une dignité Ecclesiastique au dessous de celle de Patriarche.

EXARCHAT. f. m. La partie de l'Italie où commandoit l'Exarque , & dont Ravenne estoit la Capitale. *Charlemagne conquit l'Exarchat de Ravenne, & la donna au saint Siege.*

EXCEDER. v. a. Outrepasser , aller au delà de certaines bornes , de certaine mesure. *Il a excédé son pouvoir, il a excédé les ordres qu'il avoit, vous pouvez employer jusqu'à mille francs , mais n'excedez pas cette somme, une dette qui excède cent francs, cela excède le nombre de &c.*

Exceder , En termes de Pratique , signifie , Battre outrageusement. *Il a battu & excédé ce pauvre homme, il se plaint d'avoir esté battu & excédé en sa personne.* Il n'est guere en usage qu'an preterit , & se joint presque toujours avec battu.

EXCÉDÉ, s. s. part. Il n'a que la dernière signification de son verbe. *Cet homme ainsi battu & excédé s'alla présenter au juge.*

EXCÉDENT. f. m. v. Nombre , quantité qui excède. *S'il se trouve plus de cinq cents livres, vous aurez l'excédent.*

EXCÉS. f. m. Ce qui excède les bornes de la raison , de la bienséance, ce qui passe les mesures. *Vous nous faites ordinairement trop bonne chere , il y a de l'excès, il ne faut pas louer avec excès, excès de joye , de plaisir , de douleur, l'excès est blâmable en toutes choses, excès de bonne chere, excès de boire , de manger, excès de vin, excès de bouche.*

Quand , *Excès* , se dit absolument , il signifie plus particulièrement , Desbauche , dereglement. *Il a fait des excès, il s'est ruiné l'estomac par ses excès, les excès de la jeunesse incommode la vieillesse, excès prejudiciables à la santé.*

Excès , signifie en terme de pratique. Outrage, violence. *Les excès commis en sa personne.*

EXCESSIF, s. s. adj. Ce qui excède , où il y a de l'excès. *Travail excessif, dans excessif, prix excessif, dépense excessive, tonnerre excessif, desbauches excessives, cela est excessif, il est excessif en tout ce qu'il fait.*

EXCESSIVEMENT. adv. Avec excès *Excessivement grand, boire excessivement, louer excessivement, battre quelqu'un excessivement.*

EXCELLER. v. n. Avoir quelque degré de perfection au dessus des autres. Il se dit des choses & des personnes. *Entre les vins , ceux-là excellent le plus, les courriers de Naples excellent par dessus les autres chevaux, cet ouvrier excelle en son mestier, chacun s'efforce d'exceller en sa profession, qui sont ceux qui excellent aujourd'hui dans les beaux Arts ? exceller en Poésie, en Peinture , en Musique, exceller par dessus tous les autres, c'est en cela qu'il excelle, le diamant excelle sur toutes les autres pierres.*

EXCELLENT, s. s. adj. v. Qui excelle. *Excellent vin, chere excellente, goût excellent, fruits mécontents excellents, ces chevaux-là sont excellents.* *Musique*

excellente, excellente piece de theatre, excellent Musicien, excellent Poëte, excellent ouvrier, excellent li-
vre, excellent homme, ce qu'il y a d'excellent en cela,
est que...

EXCELLEMMENT, adv. D'une maniere excellen-
te. Cela est excellentment bien, cet auteur a écrit ex-
cellentment sur cette matiere, il peint, il écrit ex-
cellentment, il joue excellentment du luth.

EXCELLENTISSIME, adj. de tout genre. Tres-ex-
cellent. N'est guere en usage que dans le style fami-
lier. J'ay vu son livre, il est excellentissime, il nous
a donné d'excellentissime vin.

EXCELLENCE, f. f. v. Degré de perfection au des-
sus des autres. En quoy consiste l'excellence de cette
Musique, de cette Comedie, de ce livre? cela est beau
par excellence. Je n'en connois pas l'excellence, c'est en
cela qu'est l'excellence.

Excellence, est aussi, Un titre d'honneur que
l'on donne aux Ambassadeurs, & à quelques Sei-
gneurs de qualité. Il est au dessous d'Altesse, & au
dessus de Grandeur. Monseigneur, s'il plait à vos-
tre Excellence, j'ay exécuté les ordres de vostre Excel-
lence, j'ay écrit à son Excellence Monseigneur l'Ambas-
sadeur.

EXCENTRIQUE. } *Voy* CENTRE.

EXCEPTER, v. a. Designer quelque chose, quel-
que personne, pour n'être point comprise dans un
nombre, dans une regle, où il semble qu'elle de-
vroit estre. On a mis un impost par reste, mais on en
a excepté les Nobles, ils en sont exceptés, on accorde
l'Amnistie à cette ville, mais on en excepte tels &
tels, quoy que le reglement soit general, neanmoins
il y a un article qui excepte telles personnes, je n'en
excepte qui que ce soit, ces verbes là ont un tel regi-
me, ces noms se declinent ainsi, mais il en faut excep-
ter celui-là.

EXCEPTÉ, é. part.

EXCEPTÉ, Adv. servant de preposition. Horsmis, à
la reserve de... Excepté telles & telles personnes, il
travaille toute la semaine, excepté le Dimanche, il
entend tous les jours la Messe, excepté quand il est ma-
lade.

EXCEPTION, f. f. v. L'action par laquelle on ex-
cepte. Faire exception, une exception, sans exception.
N'y a-t-il point d'exception? il n'y a regle si generale
qui n'ait son exception, cela ne souffre point d'excep-
tion, l'exception confirme la regle.

A l'exception de, adv. Excepté, horsmis. *A l'exce-*
ption de cela.

Exception, en termes de Palais, se dit des moyens,
des fins de non recevoir qu'on apporte pour exclure
une demande, pour n'y pas respondre. J'ay une
exception toute prête contre cette demande, il a four-
ni ses exceptions.

EXCES,
EXCESSIF,
EXCESSIVEMENT. } *Voy* EXCÉDER.

EXCITER, v. a. Provoquer. Cela excite la soif,
excite l'appetit, exciter à boire.

Il signifie aussi, Causer, faire naître. Exciter une
sedition, c'est luy qui a excité ce grand bruit, exciter
une tempeste.

Il signifie encore, Animer, encourager. L'exem-
ple de ses ancêtres l'excite à les suivre, ce Capitaine
excite ses soldats par sa harangue & par sa valeur,
exciter à la revolue, le lien s'excite au combat en se
battant les flancs de sa queue.

EXCITÉ, é. part. Il a les significations de son
verbe.

EXCLAMATION. } *Voy* CLAMEUR.

EXCLURRE,
EXCLUSIF,
EXCLUSIVEMENT, } *Voy* CLORRE.
EXCLUSION.

EXCOMMUNICATION,
EXCOMMUNIER,
EXCOMMUNIÉ. } *V. sous* COMMUN.

EXCOMPTE,
EXCOMPTER. } *Voy* COMPTE.

EXCREMENT, f. m. Ce qui sort des corps animez:
La sueur est un excrement, un excrement supressé,
nuisible, l'urine & les matieres fecales sont les gros ex-
crements, on tiens que l'ambre gris est un excrement de
la balene, ou un excrement de la mer.

On appelle fig. par mespris, Excrement de la ter-
re, Une personne vile & méprisable.

EXCREMENTEUX, e. use, adj. Qui tient de l'ex-
crement. Toutes les humeurs ont deux parties, l'une
est alimentaire, & l'autre excrementieuse.

EXCRESCENCE. } *Voy* CROISTRE.

EXCUSABLE,
EXCUSE,
EXCUSER. } *Voy* ACCUSER.

E X E

EXEAT, f. m. Écrit portant permission de sortir
d'une maison, d'un pays. Les Prestres d'un Diocèse
ne sont point reçus dans un autre, s'ils n'ont un exeat,
l'exeat de leur Evêque, avoir son exeat en bonne for-
me, donner un exeat. Ce mot est indeclinable.

EXECRABLE, adj. de tout genre. Detestable;
dont on doit avoir horreur. Crime execrable, patri-
cide execrable, c'est un homme execrable.

Il se dit fig. Par exaggeration des choses ex-
tremement mauvaises. Que dites-vous de ce livre, de
ce poëme? il est execrable, cela a un goût execrable, ô
le méchant Cuisinier, tous ces ragoûts, toutes ces
sautes sont execrables.

EXECRABLEMENT, adv. D'une maniere execra-
ble. Jurer execrablement.

EXECRATION, f. f. Horreur qu'on a de ce qui est
execrable. Avoir en execration, digne de l'execration
de tous les gens de bien, il est en execration à tout le
monde.

Il signifie aussi, Serment horrible, imprecation;
impiété, profanation des choses sacrées. Il fit mille
sermens & execrations.

EXECUTER, v. a. Effectuer, mettre à effet. Je
executeray ce que j'ay promis, executer un dessein, une
entreprise, cela est difficile à executer, il imagine bien,
mais il execute mal, executer un arrest, une sentence,
j'ay exécuté vos ordres.

Il signifie en termes de pratique; Saisir les meu-
bles de quelqu'un par justice. Il ne me paye point,
j'ay envoyé un Sergent pour l'executer, il l'a exécuté
en ses meubles.

En ce sens on dit fig. qu'un homme s'exécute luy-
même, pour dire, qu'il vend de son fond ou de ses
meubles pour payer les dettes sans attendre qu'on
luy fasse des fraies.

Executer, signifie encore, Faire mourir par Jus-
tice. Il a esté executé en Greve, on execute les crimi-
nels le jour même de l'Arrest.

EXÉCUTÉ, é. part.

EXECUTEUR, RICE, adj. v. Qui execute. Je seray
l'executeur de vos ordres, l'executeur de l'entreprise,

exécuteur testamentaire, il a laissé un tel exécuteur de son testament.

On appelle le Bourreau, L'exécuteur de la haute-justice.

EXECUTION. f. f. v. Il a tous les sens de son verbe. L'exécution d'une entreprise, d'un dessein, il n'est pas bon pour le conseil, mais pour l'exécution, cela demande une prompte exécution, il a souffert l'exécution plus-tôt qu'il ne devait, il a souffert l'exécution en ses biens, en ses membres, il est bonhomme d'exécution, il s'est fait une exécution en Grèce.

INEXECUTION. f. f. Manque d'exécution. L'inexécution d'un contrat, d'un Testament.

EXECUTOIRE. adj. de tout genre. Terme de Pratique. Qui porte son exécution. Le contrat n'est pas exécutoire, le bail est exécutoire, les sentences de provision sont exécutoires.

Il est aussi subst. & sign. Mandement pour exécuter. Délivrer une exécution, exécutoire de dispen.

EXEMPLE. f. m. Ce qui est digne d'être proposé pour l'imiter ou pour le fuir. Grand exemple, bon exemple, mauvais, dangereux exemple, exemple de vertu, donner l'exemple, bon exemple, proposer un exemple, suivre l'exemple, le chemin pour arriver à la vertu est plus court par les exemples que par les préceptes, j'ay fait cela à vostre exemple, ne vous reglez pas sur son exemple, si on le peut attraper il sera puni, on le fera servir d'exemple, on en fera un exemple, vous en avez un bel exemple devant les yeux, cela est d'exemple, il laisse l'exemple de sa vie à ses enfants, prendre exemple sur quelqu'un.

Il se dit aussi, d'Une chose qui est pareille à celle dont il s'agit & qui sert pour l'autoriser, la confirmer. Vous dites que cela s'est fait autrefois, je soutiens qu'il est nouveau, il n'y en a point, il n'y en eut jamais qu'il est nouveau, cela est sans exemple, donnez-m'en un exemple, je vous en trouvez cent exemples dans l'histoire, vous dites que cette façon de parler est bonne, apportez-m'en donc des exemples tirés, des bons auteurs, je suis fondé en exemples.

PAR EXEMPLE. façon de parler adv. dont on se sert pour faire une comparaison. On supprime quelquefois le par, Et on dit seulement, Exemple.

EXEMPLIS, en fait d'écriture est féminin, & signifie Le patron sur lequel l'ecolier qui apprend à écrire forme ses caractères. Son Maître a écrit lui donne tous les jours une exemple de lettre italienne, de lettre bastarde, de lettre financière, un livre d'exemples, livre à exemples.

Il se dit aussi des lignes, des caractères que l'ecolier forme sur ce patron. Faites vostre exemple, il fait tous les jours deux exemples.

EXEMPLAIRE. adj. de tout genre. Qui donne exemple, qui peut être proposé pour exemple. Vers, pieux exemplaire, vie exemplaire, chastement exemplaire, à peine de punition exemplaire.

EXEMPLAIRE. f. m. Modèle, patron. Exemplaire de vers, de chasteté, sa vie peut servir d'exemplaire, Il commence à vieillir.

Exemplaire, se dit aussi, De la copie d'un livre, soit manuscrite, soit imprimée. Il n'y a que deux exemplaires de ce livre dans tout Paris, j'en ay recouvert un exemplaire, ce livre a été imprimé, mais on en a fait saisir les exemplaires, enlever, briser tous les exemplaires, le Libraire en doit fournir tant d'exemplaires en blanc, & tant de reliés, les exemplaires en ont été fournis.

EXEMPLAIREMENT. adv. D'une manière exemplaire. Vivre exemplairement, il a été puni exemplairement.

EXEMPT, ЭМРТЪ. adj. (le P. ne se prononce point.) Qui par nature, par droit, par privilège

n'est point sujet à quelque chose. Les Anges sont exempts de corruption, les Gentilshommes, les Officiers de la maison du Roy sont exempts de tailles, les Ecclesiastiques sont exempts de logement de gens de guerre, exempt de la Jurisdiction de l'Ordinaire, on oblige tout le monde à cela, exempt & non exempt.

Il sign. aussi, Délivré, garanti, préservé. Ce pays, cette ville est maintenant exempt de peste, toute la province étant affligée de peste, cette seule ville en a été exempt.

On dit aussi, Exempt de douleur, exempt de passion, nul n'est exempt de la mort.

On dit prov. d'Un homme qui ne veut pas faire ce qu'il doit, ou qui le tient à rien faire tandis que d'autres travaillent, qu'il est exempt de bien faire.

EXEMPT. f. m. Officier de certaine compagnie de gardes. Exempt des gardes du corps, ou Exempt des gardes, Exempt des gardes de la Prevosté de l'Hôtel, Exempt des Cent-Suisses, Exempt du Grand Prevost, Exempt du Lieutenant Criminel, de robe courte, Exempt de la Marechaussée, on voya un Exempt l'arrêter, on luy a donné un bâton d'Exempt.

EXEMPTA, v. actif. Rendre exempt, affranchir, Exempter de taille, on l'exempta du service, vous ne sçauriez vous en exempter.

EXEMPTÉ, É, part.

EXEMPTION. f. f. v. (Le P se prononce.) Droit, grace, privilège qui exempte, imunit. Exemption de tailles, de toutes charges publiques, on luy a donné un arrêt d'exemption, accordé une exemption.

EXERCER. v. actif. Dresser, former, instruire en quelque Art par des actes fréquents. Exercer des soldats, exercer des escoliers, des novices, les exercer aux belles lettres, à la piété, exercer des chiens à la chasse, il s'exerce à tirer des armes, à tirer de l'arquebuse, s'exercer à chanter, à jouer du luth, s'exercer à la course, à la lutte, s'exercer à la vertu, à la patience.

Exercer, signifie aussi, Travailler, agiter. Il faut exercer modérément son corps, exercer ses jambes, il est allé dans la campagne exercer ses chevaux.

On dit fig. Exercer son eloquence, exercer son esprit, son industrie, sa plume, pour dire, Employer son eloquence, son esprit, son industrie, sa plume.

On dit, Exercer sa mémoire, pour dire, Apprendre souvent quelque chose par cœur.

Il sign. aussi, Donner de la peine, du travail, fatiguer. On a fait exercer l'armée à faire des travaux, par des marches, Dieu souffre les méchants afin d'exercer les bons.

On dit fig. Exercer la patience de quelqu'un, pour dire, La fatiguer, la pousser à bout.

Exercer, sign. aussi, Pratiquer un Art, une profession, &c. Exercer un mestier, il est habile dans la profession qu'il exerce, exercer la mar chandise, le commerce, exercer la Médecine, la Chirurgie.

On dit, Exercer une charge, pour dire, En faire les fonctions. Il y a tant de temps qu'il exerce la charge de Président, &c.

En ce sens on dit fig. Exercer la vertu. Il exerce sa libéralité, sa charité, exercer les œuvres de miséricorde, exercer l'hospitalité, il a exercé sa cruauté sur...

EXERCÉ, É, part. pass.

EXERCICE. f. m. v. Action par laquelle on s'exerce. Long, pénible, fréquent, continuel exercice, cela ne s'apprend que par un long exercice, il faut que je me remette en exercice, se tenir en exercice, exercice de la pique, exercice du mousquet.

On dit des gens de guerre, Faire l'exercice, faire faire l'exercice aux soldats, pour dire, Les exercer

au mestier de la guerre. En ce sens il ne se dit qu'au singulier.

EXERCICES au pluriel, Se dit particulièrement des diverses choses que les jeunes gens apprennent à l'Académie, comme de monter à cheval, faire des armes, danser, voltiger &c. On l'a mis à l'Académie pour faire ses exercices; pour apprendre ses exercices, il réussit fort bien dans ses exercices.

Exercices, signifie aussi, Pratique. Exercice de piété. exercice de vertu.

Exercice, sign. encore, Travail pour exercer le corps. Il se promène, il joni à la paume, pour faire exercice. il aime mieux les exercices du corps que ceux de l'esprit.

Il sign. aussi, Mestier, vacation. Quel est son exercice, c'est la marchandise.

Il se dit aussi, De la fonction d'une Charge, principalement quand elle est exercée par des Officiers alternatifs. Ce Receveur est en exercice. c'est son année d'exercice. on luy a osté l'exercice. commettre à l'exercice. entrer en exercice. sortir d'exercice. il a les deux charges d'ancien & d'alternatif, il est toujours en exercice.

Il sign. fig. Peine, fatigue, embarras. S'il m'attaque, je luy donneray bien de l'exercice. il veut qu'on fasse tout cela en deux jours, voilà bien de l'exercice. il aura bien de l'exercice.

EXERCITATION. f. f. Dissertation en forme de dispute. Exercitation Philosophique. Il n'est en usage qu'au Dogmatique.

EXERGUE. Petit espace au dessous d'une ligne dans le bas d'une medaille où l'on met la date, ou quelque mot, ou quelque inscription.

E X F

EXFOLIER. } Voy FEUILLE.

E X H

EXHALER. v. a. Pousser hors de soy des vapeurs, des odeurs, des esprits & autres choses semblables. Ces fleurs exhalent une douce odeur, une agreable senteur, au printemps la terre exhale je ne sçay quoy qui respire. exhaler des soupirs. ces prairies exhalent une vive vapeur.

Il est aussi neut. pass. Il s'exhale des vapeurs de ces marais, de ces fumiers.

Il sign. aussi S'évaporer. L'esprit de vin s'exhale, ces liqueurs s'exhalent aisément. cette liqueur s'est tout exhalée.

On dit fig. Exhaler sa colere. exhaler sa douleur, pour dire, Faire paroître sa colere par des menaces, marquer sa douleur par les soupirs.

EXHALÉ, ée. part.

EXHALAISON. f. f. v. Sorte de fumée chaude & seche qui s'exhale de quelque corps eschauffé: Douce exhalaison. puante, pestilente, maligne exhalaison. exhalaison sulphurée, niereuse. le soleil attire les exhalaisons cette terre pousse des exhalaisons, il en sort des exhalaisons. les mescores qui se forment des exhalaisons.

EXHAUSSEMENT, } Voy HAUT.

EXHAUSER.

EXHEREDATION, } Voy HERITER.

EXHEREDER.

EXHIBER. v. a. Terme de pratique. Représenter en Justice. Ne se dit guere que des papiers qui concernent quelque affaire. Il a exhibé son contrat. on a contraint ce marchand d'exhiber son registre. exhiber ses titres.

EXHIBÉ, ée. part.

EXHIBITION. f. f. v. Terme de Pratique. Représentation des papiers. Après l'exhibition de son contrat. faire exhibition des pieces selon la sentence du Juge.

EXHORTER. v. a. Exciter, tâcher de porter à quelque chose. Exhorter à la paix, à l'union. je l'ay fort exhorté à mieux vivre. exhorter à bien faire. il est endurci dans son pechi, vous perdez le temps à l'exhorter. exhorter quelqu'un à la mort. le Prestre qui l'a exhorté en mourant.

EXHORTÉ, ée. part. pass.

EXHORTATION. f. f. v. Discours par lequel on exhorte. Forte, puissante exhortation. vostre exhortation ne servira de rien. je n'ay pas besoin d'exhortation pour bien faire.

On appelle aussi, Exhortation, Un discours chrestien & pieux qu'on fait en style familier, & qui est pour exciter à la devotion, à bien servir Dieu. Ces Religieuses le prient de leur faire une exhortation à la grille. Le Regent fait des exhortations à ses escoliers. cette exhortation n'est bien un sermon.

EXHUMATION,

EXHUME,

EXHUMER.

} Voy INHUMER.

E X I

EXIGER. v. a. Demander, vouloir obtenir quelque chose par un droit veritable ou apparent, soutenu de force. La guerre est cause qu'on a exigé de grands deniers sur les peuples. exiger les tailles cet impost est revocqué, il ne s'exige plus. cet Officier de Justice, ce Receveur n'exige pas plus qu'il ne faut. cet homme exige des devoirs, des respects qui ne luy sont pas dus, c'est un usurier, il exige de gros interets. je n'exige pas cela de vous, je m'exige que des choses raisonnables.

Il signifie aussi fig. Obliger, engager à de certaines choses, à de certains devoirs, & en ce sens il se dit ordinairement des choses morales. Vostre naissance, vostre honneur, vostre devoir exige cela de vous. cette Charge exige de grandes assiduités.

EXIGÉ, ée. part. pass.

EXIGIBLE. adj. v. Qui peut estre exigé. Ces droits ne sont plus exigibles. cette dette n'est exigible qu'à Noël. cette dette est exigible en tous temps.

EXIGENCE. f. f. v. Besoin. Il n'est guere en usage qu'en ces phrases. Selon l'exigence du cas, l'exigence du temps, c'est à dire, Selon l'expérience des affaires, selon que le cas, les temps, les affaires le requierent.

EXACTEUR. f. m. v. Qui exige plus qu'il ne luy est dû. C'est un grand exacteur. il a esté puni comme exacteur & concussionnaire.

EXACTION. f. f. v. Action par laquelle on exige plus qu'il n'est dû. Cet Officier, ce Fermier a fait de grandes, d'horribles exactions, il y a des plaintes de ses exactions au Conseil. il ne faut point appeller cela un droit, c'est une pure exaction.

EXACT, **ACTE**. adj. Regulier, ponctuel, soigneux, qui observe ponctuellement tout ce qu'il faut jusqu'aux moindres choses dans ce qu'il fait, dans ce qu'il dit. Il est fort exact. auteur exact. vous n'êtes pas assez exact. il faut estre exact à tenir sa parole, exact à payer aux termes prefix.

Il se dit aussi des choses qui se font avec tout le soin & toute la ponctualité possible. Exacte recherche. exacte perquisition. relation exacte. recit fort exact. compte exact.

EXACTEMENT, adv. D'une maniere exacte. Il a suivi

suivy exactement les ordres qu'on luy avoit donnez, il a observé exactement la regle. cet auteur travaille fort exactement.

EXACTITUDE. f. f. Soit qu'on apporte pour faire exactement les choses. *Il faut avoir de l'exatitudo dans les affaires. je loue vostre exatitudo, il y a appor-té toute l'exatitudo possible.*

EXIGU. u. s. Fort petit. *La somme est fort exigüe. il m'a donné un repas fort exigü. Il ne se dit guere qu'en plaisanterie.*

EXIL. f. m. Bannissement. *Long, facheux exil, en-voyer en exil. aller en exil. estre en exil. il a mieux aimé souffrir l'exil & la persecution, il est revenu, il a esté rappellé d'exil, de son exil.*

Il faut remarquer que, *Bannissement*, ne se dit que des condamnations faites en Justice, & qu'*Exil* est un éloignement causé par quelque disgrâce de la Cour.

EXILER. v. a. Bannir, envoyer en exil. *On l'a exilé de la Cour, du Royaume.*

EXILI. f. a. part. pass.

Il se met quelque fois subst. *Un exilé. on a rappellé les exilés.*

EXISTER. v. n. Estre actuellement, avoir l'estre. *Toutes les creatures qui existent.*

Il est aussi terme de Pratique, & se dit des biens & des effets civils qui sont encore en nature. *Il se faisoit de tous les effets de la succession qui existoient, ceste dette n'existe plus.*

EXISTANT. ANTE. adj. v. Qui existe. *Toutes les choses existantes, les biens, les meubles existants.*

EXISTENCE. f. f. v. Etat de ce qui existe. *L'existence de Dieu, l'existence des choses creées. tout ce qui est au monde tient son existence de Dieu. cela n'est plus en existence.*

EXO

EXOINE. f. f. Terme de Pratique. Excuse en Justice de ce qu'on ne peut se trouver à une assignation. *Exoine valable. envoyer son exoine. on a receu son exoine.*

EXORABLE. adj. Qui peut estre flechy, appaisé. *On a eü long temps sans le pouvoir appaiser, mais enfin il s'est rendu exorable.*

IMEXORABLE. adj. Qui ne peut estre flechy, ap-paisé. *Il est inexorable.*

EXORBITANT. ANTE. Excessif, qui passe de beaucoup la juste mesure. *Il est d'une taille, d'une grosseur exorbitante, despense exorbitante. il prend des droits exorbitants. cela est exorbitant.*

EXORBITAMMENT. adv. Excessivement, d'une maniere exorbitante. *Cet homme est exorbitamment gros, il despense exorbitamment.*

EXORCISER. v. a. Conjurat, se servir des pa-roles & des ceremonies de l'Eglise pour chasser les demons. *Exorciser un possédé.*

EXORCISI. f. a. part.

EXORCISME. f. m. Paroles & ceremonies dont l'Eglise se sert pour chasser les demons. *Les exor-cismes ont le pouvoir de chasser les demons. pendant que le Prestre faisoit les exorcismes, à force d'exorcismes.*

EXORCISTE. f. m. Celui qui exorcise. *L'Ordre d'Exorciste est un des quatre Ordres mineurs.*

EXORDE. subst. m. Premiere partie d'un discours Oratoire, qui sert ordinairement à concilier la bien-veillance & l'attention de l'auditeur. *Cet exorde est trop long, est trop court, l'exorde doit estre tiré de la cause mesme. il entre d'abord en matiere sans exorde, sans faire d'exorde.*

EXP

EXPECTATION. f. f. Attente. Il ne se dit que

Tome I.

des grands evenemens, des choses extraordinai-res. *Les peuples estoient dans une grande expectation, dans l'expectation.*

EXPECTATIO. IVE. adj. f. Qui donne lieu d'at-tendre, d'esperer. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase. *Grace expectatur.*

EXPECTATIVE. f. f. Se dit aussi d'une esperan-ce, d'une attente fondée sur quelque promesse, sur de belles apparences. *On ne luy a pas pu don-ner cette Charge, mais on luy a donné l'expectative pour la premiere vacante. il n'a encore rien obtenu à la Cour, mais il est toujours dans l'expectative.*

Il se dit aussi d'Une lettre, d'un brevet du Pape donnant assurance à un homme de le pourvoir d'un certain Benefice quand il sera vacant. *La pragmatique sanction osta les expectatives & les re-serves. le Pape luy a donné une expectative sur un tel Benefice.*

EXPEDIER. v. a. Despescher. *Expedier une af-faire. expedier besogne. expediez-moy cela au plus tost. expedier matiere.* On dit, *On leur avoit donné tant d'argent, tant de vin, de viande, ils eurent bien-tost expedé tout celà* pour dire, Ils eurent bien-tost de-pensé tout cet argent, ils eurent bien-tost beu & mangé tout ce qu'on leur donna.

Expedier, se dit aussi des postures. *Ce Juge expé-die promptement les partis, il ne vult point se re-tirer qu'il n'ait expedé tout le monde. expediez ce Courrier, expediez cet homme qu'il s'en aille, il l'expé-dia en un moment.*

On dit prov. & en raillerie parmi les joueurs, *Expedier un homme en forme connue*, pour dire, Luy gagner tout son argent.

Il se dit aussi pour Faire mourir vîte. *Ce patient n'eut guere à languir, il fut promptement expedé.*

Expedier, en termes de Pratique, c'est Dresser, escrire un acte, des lettres, des provisions &c. *Expe-dier un arrest, des provisions, des lettres de grace, d'a-bolition &c. il expedie plus en une heure, qu'un autre ne fait en un jour.*

EXPEDIÉ. f. a. part. pass.

EXPEDIENT. f. m. Moyen, invention de termi-net une affaire. *Trouvez-moy quelque expedient. c'est un homme d'expedient. proposer des expedients.*

On dit. *Il est expedient*, pour dire, Il est à propos, il est necessaire. *Il est expedient de faire cela.*

EXPEDITION. f. f. v. Action par laquelle on expé-die. *Prompte expedition.*

Il se dit des despêches, des lettres qu'on expedie, soit missives particulieres, soit ordres, instructions, memoires, soit actes de Justice. *Ce Contrair attend ses expeditions. il a eu ses expeditions au sean, ses ex-peditions en Cour de Rome.*

Expedition militaire, ou simplement *Expedition*, se dit d'une entreprise militante. *Il dressa de grands preparatifs pour une expedition militaire. S. Louis au retour de sa premiere expedition d'Orient.*

EXPEDITIONNAIRE. f. m. Qui dresse des expéditions. Il ne se dit guere qu'en cette phrase. *Ex-peditionnaire en Cour de Rome.*

EXPEDITIF. IVE. adj. Qui expedie promptement. *Ce Greffier, ce Juge, cet Intendant est fort expeditif.*

EXPERIENCE. f. f. Epreuve qu'on fait de quelque chose, soit à dessein, soit par hazard. *Gran-de, curieuse, frequente experience, nouvelle experience. l'experience est la maistrise des arts. je scay cela par experience. j'en ay fait l'experience. l'experience nous a appris que . . . ses Philosophes font tous les jours des experiences dans les choses de Physique. les experiences sont trompeuses.*

Il signifie aussi, Connoissance des choses acquises par un long usage. *Il a vuilli dans le mestier, il a*

Ggg

bien de l'expérience, une longue expérience. c'est un jeune homme sans expérience.

EXPERIMENTER. v. act. Faire expérience de... esprouver par expérience un remède, une recette, un secret. *J'ay cent fois expérimenté que... si vous doutez de la vertu de cette plante, vous la pouvez experimenter.*

EXPERIMENTÉ, ée. part.

Il sign. aussi, Versé, exercé en quelque art. *Il est fort expérimenté en cet art, en ces choses-là.*

EXPERT, ERTE. adj. Fort versé, fort expérimenté en quelque art qui s'apprend par expérience. *Il est fort expert en Chirurgie.*

Il se met quelquefois au substantif. *Si les parties ne s'accordent pas pour estimer la bonté de cet ouvrage, de cette besogne, qu'ils prennent des experts, le Juge a nommé des experts pour visiter l'ouvrage des Maçons, des Couvriers &c. je m'en rapporte au dire d'experts.*

EXPERIMENTAL, ALE. adj. Fondé sur les expériences. *Philosophie expérimentale.*

EXPIER. v. a. Reparer un crime, une faute, par des prières, des peines, des penitences. *Ce crime est si grand qu'on ne sauroit l'expier. il ne se peut expier que par le fen. il a expié sa faute par de longues penitences.*

EXPIÉ, ée. part.

EXPIATION. f. f. v. Action par laquelle on expie. *Ce châtiment ne suffit pas pour l'expiation de ce crime. il a souffert avec patience pour l'expiation de ses pechez.*

EXPIATOIRE. adj. de tout genre. Qui expie. *La Messe est un sacrifice expiatoire.*

EXPIRER. v. n. Mourir, rendre l'ame, rendre le dernier soupir. *Le voilé qui expire, il expira entre les bras de ses amis.*

Il se dit fig. dans la morale de certaines choses. *La liberté de la République Romaine expira sous un tel Empereur. la puissance d'un tel Esclavé est presté à expirer.*

Il sign. aussi fig. Prendre fin. *Son bail expire à la saint Jean. son année est expirée.*

EXPIRATION. f. fem. v. Fin d'un terme convenu. *Il n'a plus que six mois pour l'expiration de son bail.*

EXPLIQUER. v. a. Esclaircir un sens obscur, le donner clairement à entendre, rendre un discours intelligible. *Comment expliquez-vous ce passage de l'Escrivain sainte? cela est malaisé à expliquer. il se peut expliquer en deux façons. cette proposition vous semble hardie, mais je m'explique. expliquer une énigme.*

Il signifie aussi simplement, Interpreter, exposer un auteur. *Cet escolier commence déjà à expliquer Cicéron, Virgile, il explique les poëtes. expliquez-moy ce passage Latin en François.*

Il signifie aussi quelquefois, Declarer, donner à connoître. *On ne sçait pas sa pensée, car il ne s'explique point. il faut le faire expliquer. il s'est expliqué. il s'en est expliqué. les Rois expliquent leurs volontés par la bouche de leurs Chanceliers, de leurs Ambassadeurs. les Rois s'expliquent par la bouche des canons.*

Il signifie aussi quelquefois, Enseigner. *Ce Professeur explique la sphère, la Géographie, les cartes Géographiques. expliquer les cas de conscience.*

EXPLIQUÉ, ée. part.

EXPLICATION. f. f. Discours par lequel on explique un sens obscur. *L'explication d'une énigme, d'un songe, l'explication qu'un Professeur fait des écrits qu'il a dictés. je vous donneray l'explication de ce passage. cet article n'est pas clair, il peut souffrir, recevoir deux explications différentes.*

Il se dit aussi de la simple interpretation qu'on fait d'un auteur.

EXPLICABLE. Qui peut être expliqué. *Ce passage n'est pas explicable.*

INEXPLICABLE, adj. de tout genre. Qui ne peut être expliqué par aucun discours. *Le Mystère de l'Eucharistie, l'opération de la grace sur la volonté est une chose inexplicable.*

EXPLICITEMENT. adv. En termes formels & clairs. *Il n'est pas compris explicitement dans le traité, mais il y est implicitement.*

EXPLOIT. f. m. Action signalée, memorable, principalement à la guerre. *Exploit militaire, bel exploit, grand exploit, glorieux exploit. il s'est signalé par ses exploits, il s'est rendu fameux par mille exploits.*

Il signifie aussi, Un acte que fait un Sergent pour assigner, adjourner, saisir &c. *Exploit d'assignation, exploit de saisie, faux exploit, dresser un exploit, donner, envoyer un exploit. On dit, Souffler un exploit, pour dire, Donner un exploit furtivement; & sans que la partie s'en aperçoive.*

EXPLOITER. v. n. Faire quelque exploit. En ce sens on ne le dit qu'en raillerie. *Vrayement vous avez bien exploité, c'est bien exploité que d'avoir...*

Il signifie aussi, Faire les actes que doit faire un Sergent. *Ce Sergent exploite bien. les Sergents du Châtelet ont pouvoir d'exploiter par tout le Royaume.*

En ce sens on dit prov. *A mal exploiter bien esquivé.* Lors qu'un homme ayant commis quelque manquement en quelque chose, il escrit ensuite la chose, non pas comme il l'a faite, mais comme il la devoit faire.

On dit aussi, *Exploiter des bois*, pour dire, Abbatre, façonner & debiter les bois dans la forest. *Si-tôt qu'il est achevé ces bois il les fit exploiter.* En ce sens il est actif. On dit aussi, *Exploiter une terre, une ferme, une métairie.* l'exploiter par ses mains, pour dire, La faire valoir par ses mains.

EXPLOITABLE. adj. de tout genre. Qui est en état d'être exploité. *Ces bois ne sont pas encore exploitables, garnir une maison de meubles exploitables.*

EXPLOITANT. adj. v. m. Qui exploite. *Il ne se dit que des Sergents & des Archers &c. Sergent exploitant par tout le Royaume.*

EXPOSANT,
EXPOSER, } *Exposer.*
EXPOSITION. }

EXPRE'S, esse. adj. v. Qui est en termes si formels qu'il ne laisse aucun lieu de doute. *Cela est en termes exprés dans le contrail. la ley y est expresse, un commandement exprés. un ordre exprés, tris-exprés.*

Il est aussi quelquefois subst. & sign. Un homme envoyé à dessein à certaine fin. *Le Roy a envoyé un exprés pour cette affaire.*

EXPRÉS. adv. A dessein, à certaine fin. *Il a fait basir cet appartement exprés pour recevoir ses amis. il est venu tout exprés pour brigner cet employ. il a dit cela exprés.*

EXPRÉSIEMENT. adv. En termes exprés. *Cela est couché expressement dans le contrail. je luy avois commandé, deffendu expressement de faire telle chose.*

EXPRIMER. v. act. Tirer le suc, le jus d'une chose en la pressant. *Exprimer le suc d'une herbe, le jus d'un orange, d'un citron.*

Il signifie fig. Enoncer, représenter ce qu'on a dans l'esprit. *Il exprime bien sa pensée. cette pensée est belle, mais elle n'est pas bien exprimée. je ne sçaurois trouver des termes assez forts pour exprimer ma reconnaissance. ce mot, cette phrase exprime bien la cho-*

se, cet auteur, ce poëte exprime bien les passions. exprimer sa douleur par ses larmes.

On dit, qu'une passion est bien exprimée dans un tableau, pour dire, qu'elle y est bien peinte.

Exprimer, signifie aussi, Mettre, coucher dans un esquisse en termes clairs & formels. Il faut exprimer cela dans le contrat. cette clause y est bien exprimée.

EXPRIMÉ, s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

EXPRESSION, f. f. Action par laquelle on exprime le suc, le jus de quelque chose. Le suc des herbes se tire en trois manières, par expression, par infusion, par décoction, une expression de curon.

Expression, signifie aussi, Les termes & la manière dont on se sert pour exprimer ce qu'on veut dire. Belle, noble, élégante, forte expression, expression vive, hardie, énergique. Il a l'expression populaire, la première est belle, mais il y a quelque chose à dire & l'expression se trouve cette expression mauvaise, trop faible. Je ne condamnerois pas cette expression là, cette expression fait une belle, une vilaine idée.

On appelle aussi en termes de Peinture & de Sculpture, Expression, La représentation vive & naturelle des passions. Ce Peintre excelle particulièrement dans l'expression.

EXPRÉSIF, s. part. pass. Qui exprime bien ce qu'on veut dire. Ce terme me semble bien expressif, cette façon de parler est fort expressive.

EXPRIMABLE, adj. de t. g. Qui peut être exprimé.

INEXPRIMABLE, adj. de tout genre. Que l'on ne peut exprimer par paroles. Douleur inexprimable, joye inexprimable.

**EXPULSER, }
EXPULSIF, } Voy sous POULS.
EXPULSION. }**

EXQ

EXQUIS, s. part. pass. Recherché, excellent en son espèce, très-bon. Vin exquis, viandes exquis, tableaux, meubles exquis.

EXT

EXTANT, s. part. pass. Terme de Pratique. Qui est en nature, en espèce. Toutes les parts de la succession qui sont extantes.

EXTASE, f. f. Ravissement d'esprit, suspension des sens causée par une forte contemplation de quelque objet extraordinaire ou surnaturel. Longue extase, être en extase, avoir des extases, être ravi en extase. Je l'ay vu en extase.

On dit fig. Être ravi en extase, pour dire, Avoir un grand plaisir, une grande joye, une grande admiration.

EXTATIQUE, adj. de tout genre. Qui est causé par l'extase. Ravissement extatique, transport extatique.

On dit, qu'un homme est extatique, pour dire, qu'il a souvent des extases.

EXTASIE, s. f. EXTASIER, v. n. p. Tomber en extase. On ne peut entendre cette Musique sans s'extasier.

EXTASIE, s. f. part.

EXTENSION, f. f. Voy TENDRE.

EXTENUATION, f. f. Voy TENVE.
EXTENUER, v. n.

EXTERIEUR, s. part. pass. adj. Qui est au dehors. Les parties extérieures du corps, la face extérieure d'un bâtiment, les ornements extérieurs d'un Palais.
Tome I.

EXTERIEUR, f. m. Ce qui paroît de quelque chose au dehors. L'extérieur de ce bâtiment est beau, on dit, qu'il n'est pas à l'extérieur, que c'est quelque chose, mais par le dedans...

Il se dit aussi des personnes, soit pour le corps, soit pour les mœurs. Il a un bel extérieur. L'extérieur en est beau, un extérieur modeste, composé, humble. Si vous en jugez par l'extérieur, les faux devoirs n'ont que de l'extérieur, l'intérieur ne répond pas à l'extérieur. Il donne tout à l'extérieur.

EXTERIEUREMENT, adv. A l'extérieur, au dehors. A s'en juger qu'extérieurement, on dirait...

**EXTERMINATEUR, }
EXTERMINATION, } Voy TERME.
EXTERMINER, }**

EXTERNE, adj. de tout genre. Qui est de dehors. Les causes externes des maladies.

On appelle, Externes, Dans les Collèges & dans les Académies, ceux qui ne sont pas en pension, & qui viennent de dehors apprendre les exercices ou études. Il y a tant d'externes en ce Collège, mais bien plus d'externes que de pensionnaires.

EXTINCTION, f. f. Voy ESTEINDRE.

EXTIRPER, v. act. Détruire, arracher entièrement. Voilà bien des épines, de mauvaises herbes dans ce clos, on aura dû les arracher, à les extirper.

Il est moins en usage au propre qu'au figuré, & se dit des choses pernicieuses & nuisibles au public. Extirper les herbes, extirper une race, extirper la chicane, l'usure, c'est un mal qu'on ne sauroit extirper. Les Chirurgiens disent, Extirper un cancer, une tumeur.

EXTIRPATION, f. f. v. Il n'a plus d'usage qu'au figuré. Extirpation des hérésies, des erreurs.

EXTIRPATEUR, f. m. Qui extirpe. Il a été un grand extirpateur d'hérésies en son temps.

EXTORQUER, v. a. Tirer, obtenir, se faire donner par menace, par force, par violence &c. Extorquer de l'argent, il a extorqué son consentement pour un tel mariage, il a voulu extorquer son secret, son amour.

EXTORQUÉ, s. part.

EXTORSION, f. f. v. Exaction illicite, & violente, concussion. Il a été puni pour ses extorsions.

EXTRACTION, f. f.
EXTRAIRE, v. a. } Voy TRAIRE.
EXTRAIT, s. m. }

EXTRAORDINAIRE, f. f. } V. ORDONNER.
EXTRAORDINAIREMENT, adv. }

EXTRAVAGAMMENT, f. f.
EXTRAVAGANCE, f. f. } Voy VAGUE.
EXTRAVAGANT, s. m. }
EXTRAVAGUER, v. n. }

EXTRAVASER, v. n. } Voy VASE.

EXTREME, adj. de tout genre. Qui est au dernier point, au souverain degré. Extreme joye, extreme plaisir, extreme passion, amour extreme, extreme peine, extreme misère, besoin extreme, extreme malheur, extreme froid, chaleur extreme, rigueur extreme, aux maux extremes, les extremes remèdes.

Il sign. aussi, Excessif, & se dit d'un homme qui ne garde aucune mesure, qui va toujours dans l'excès. Cet homme est extreme en tout.

Il est quelquefois sublt. & sign. Opposé, contraire. Le froid & le chaud sont les deux extremes.

On s'en sert aussi dans la morale. La prodigalité & l'avarice sont les deux extremes, entre ces deux

extremes il est malaisé de prendre un juste milieu.
ЭТРЕМАНТ. adverbe. Grandement, au dernier point. *Extrêmement beau, extrêmement laid, extrêmement sage, extrêmement bon, vertueux, extrêmement méchant, vicieux, extrêmement puissant, il vous aime extrêmement, il dépense extrêmement en habits, en chevaux, il court extrêmement vite.*

ЭТРАМИТ. f. fem. Le bout d'une chose, la partie qui la termine. *L'extrémité du corps, il se meurt, car il a déjà les extrémités froides, l'extrémité des doigts, l'extrémité de sa robe, les extrémités d'un tableau, il est logé à l'extrémité de la ville, cette ville est à l'extrémité du Royaume.*

Il signifie aussi, Le dernier point, le plus triste état où l'on puisse être réduit. *Extrémité de maladie, extrémité de misère, il se meurt, il est à l'extrémité, la place ne sauroit encore tenir vingt quatre heures, elle est à l'extrémité, il n'a pas dequoy vivre, il est réduit à l'extrémité, à la dernière extrémité se voir dans un pays*

estranget sans argent, sans connoissance, ce sont d'estrangez extrémités, à quelle extrémité s'est-il ven lors que... il ne faut pas pousser un homme de cœur à l'extrémité, il ne faut pas attendre à l'extrémité.

Extrémisé, se dit aussi, d'Un homme qui va tousjours à l'excès. Vous allez tousjours à l'extrémisé, vous portez les choses aux extrémités, passer d'une extrémisé à l'autre.

EXTREME-ONCTION. f. m. OINDRE.

EXUBERANCE. f. f. Surabondance. N'est guere en usage qu'en cette phrase du Palais. *Exuberance de droit, par exuberance de droit.*

EXULTATION. f. f. Allégresse, grande joye. *Après le gain d'une telle bataille, il y eut une grande joye, une grande exultation dans tout le Royaume.*



F



Subst. fem. La sixième lettre de l'Alphabet, & la quatrième des consonnes. On prononce, l'ff. une *Grande F.* une double *F.* une *F finale.*

Quand cette lettre est à la fin d'un mot, elle se prononce aussi bien devant les mots qui commencent par une consonne, que devant ceux qui commencent par une voyelle; à la réserve de quelques mots, comme *Clef*, *Apprentif*, & peu d'autres, dans lesquels elle ne se prononce point du tout.

F A B

F A B L E. f. f. Chose feinte, & inventée pour instruire, ou pour divertir. *Voilà fable fable morale fable mystérieuse les fables d'Espe, de Phédre, sous le voile des fables. la moralité des fables.*

Fable, se prend aussi pour Le sujet, l'argument d'un poëme épique, d'un poëme dramatique, d'un roman. *La constitution de la fable d'un tel poëme. la fable est bien disposée, bien conduite.*

Fable, se prend aussi dans un sens collectif, pour signifier Toutes les Fables de l'Antiquité Payenne. *Il est savant dans la Fable. il possède bien la Fable.*

Fable signifie aussi Fausseté, Chose contournée. *Vous nous comprez des fables. je tiens cela pour une fable cette aventure est bien vraie, ce n'est pas une fable.*

On dit, qu'*Un homme est la fable du peuple*, la fable de tous le monde, pour dire, qu'il est la risée du Peuple, la risée de tout le monde.

F A B U L E U X, *substantif.* Feint, contourné, inventé. *Conte fabuleux, cela est fabuleux, livre fabuleux, histoire, narration fabuleuse, les dévinez fabuleuses.*

C O N F A B U L E R. v. n. S'entretenir familièrement. Il n'est en usage que dans la conversation familière, & ne se dit qu'en plaisanterie. *Ils confabuloient ensemble.*

C O N F A B U L A T I O N. f. f. v. Entretien familier. Il ne se dit qu'en plaisanterie. *Ils estoient en confabulation.*

F A B R I Q U E. f. f. Construction d'un Edifice. Il ne se dit guere qu'en parlant des Eglises. *Un fonds destiné pour la fabrique d'une Eglise paroissiale.*

Fabrique signifie aussi. La façon de certains ouvrages & de certaines manufactures. *La fabrique des monnoyes. la fabrique des estoffes de soye, des draps, des chapeaux, des suaines &c. ce drap est de bonne fabrique, il est de la fabrique d'un tel lieu, d'un tel ouvrier. la fabrique en est belle.*

Fabrique, En parlant d'une Eglise paroissiale signifie aussi Tout ce qui appartient à cette Eglise, tant pour les fonds & les revenus affectés à l'entretien, & à la réparation de l'Eglise, que pour l'argenterie & les ornements. *La fabrique de cette Eglise est tres-riche. quester pour la fabrique.*

F A B R I Q U E R. v. a. Faire certains ouvrages de main. *Fabrique de la monnoye. fabriquer des draps fabriquer des estoffes &c.*

On dit fig. *Fabriquer un mensonge, une calomnie* pour dire, Controuver, inventer un mensonge, une calomnie. Et dans le même sens à peu près. *Fabriquer une piece, fabriquer un testament, une donation, &c.*

pour dire, Faire une fausse piece, un faux acte, un faux testament &c.

F A B R I Q U É, *à la part.*

F A B R I C A T E U R. f. m. v. Il ne se dit guere au propre qu'en cette phrase. *Fabricateur de fausses monnoyes.*

On dit fig. *Fabricateur de faux actes*, comme, d'un Contrat, d'un testament, d'une transaction &c. *Fabricateur de calomnies, fabricant de faux témoigns, fabricant de nouvelles.*

F A B R I C A T I O N. f. f. v. Action par laquelle on fabrique. Il se dit principalement de la monnoye. *Edit pour la fabrication des escus blancs, des louis d'or pour la fabrication de la monnoye.*

On dit fig. *La fabrication d'un faux acte.*

F A C

F A Ç A D E. } Voy sous **F A C E.**

F A C E. f. f. Vilage. *Se couvrir la face, desfourner sa face, regarder quelqu'un en face. voir la face de Dieu, la voir face à face.*

Face, se dit aussi De la superficie des choses corporelles. *La face de la terre.* En ce sens on dit, en termes de l'écriture sainte. *La face des eaux, la face des abîmes.*

Face, se dit aussi, Du côté de devant, ou d'une des parties considérables d'un edifice. *La face d'une maison, ce bâtiment à tant de vises de face, la face du côté de la cour. la face du côté du jardin. la face du côté du Levant.*

On appelle, *Les faces d'un bastion*, Les deux costes qui sont entre les flancs & la pointe d'un bastion.

Faire face. Façon de parler dont on se sert en termes de guerre, pour marquer le côté vers lequel une armée campée, ou rangée en bataille, a le village tourné. *L'armée estoit campée ayant un bois à sa gauche, un ruisseau à sa droite, & faisant face à la plaine du côté des ennemis.*

On dit, d'Un bataillon, qu'*Il fait face de tous costez*, Quand il est rangé en bataille, de telle sorte, que de quelque côté que les ennemis puissent l'attaquer, il leur présente les armes.

Face, se dit fig. De l'estat, de la situation des affaires. *Telle estoit alors la face des affaires. cette mort changea toute la face des affaires. depuis cela les affaires ont bien changé de face, ont pris une autre face, toute une autre face.* On dit, qu'*Une affaire a plusieurs faces*, pour dire, qu'Elle peut estre considérée en plusieurs façons.

En face. Façon de parler adv. En présence. *Dire en face. soutenir en face, résister en face, reprocher en face.*

Il sign. aussi Vis à vis. *Ce chasteau a une belle avenue en face.*

On dit, *En face d'Eglise*, pour dire, Suivant les ceremonies & les formes ordinaires de l'Eglise. *Ffousser en face d'Eglise.* Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase.

A la face. Autre façon de parler adv. pour dire, En présence de... *A la vue de... A la face de la*

G g g u j

Cour. à la face du Parlement. à la face de la Justice. à la face de l'Université. à la face de toute la terre.

De prime face. Façon de parler adv. D'abord. Il est vieux.

FACETTE. f. f. Diminutif. Petite face. L'un des costez d'un corps qui a plusieurs petits costez. Avec un Microscope on découvre plusieurs facettes dans les plus petits grains de sable. diamant taillé à facettes.

FAÇADE. f. f. Frontispice d'un grand edifice. La façade d'une Eglise. la façade d'un Palais.

SURFACE. subst. f. L'extérieur, le dehors d'un corps. Surface plate, unie, raboteuse. la surface de la terre.

SUPERFICIE. f. f. Surface, Longueur & largeur sans profondeur. La superficie des corps. la superficie de la terre.

Il se dit aussi, De la surface des corps, considérée comme ayant quelque épaisseur, quelque profondeur; De ce qui se présente le premier aux yeux dans chaque corps. Le coup n'entre pas bien avant, il ne va qu'à la superficie de la peau. il ne fait qu'esfleurer un peu la superficie.

On dit fig. De ceux qui n'ont qu'une légère connoissance des choses, qu'ils ne sçavent que la superficie des choses, qu'ils s'amusent à la superficie. c'est un homme qui n'approfondit rien, il s'arreste à la superficie.

SUPERFICIEL. ELL. adj. Qui est à la superficie. Les parties superficielles d'un corps.

On dit fig. Connoissance superficielle, pour dire, Une connoissance légère, qui ne va qu'à effleurer les matieres, sans les approfondir. Et, Homme superficial, pour dire, Un homme qui n'a qu'une légère connoissance des choses, & qui ne sçait rien à fond.

SUPERFICIELLEMENT. adv. d'Une manière superficielle. Il est tombé une petite playe qui n'a mouillé la terre que superficiellement.

Il se dit aussi au figuré. Il ne sçait les choses que superficiellement. les matieres ne sont traitées dans ce livre que superficiellement.

FACETIE. f. f. Plaisanterie de paroles, ou de geste, pour divertir, pour faire rire. Il y a de la bassesse dans la facétie. un livre de faceties.

FACETIBUX. EUSE. adj. Plaisant, qui divertit, qui fait rire. C'est un homme fort facétieux. un esprit facétieux. un conte facétieux. une histoire facétieuse.

FACETIEUSEMENT. adv. D'une manière facétieuse. Il nous a conté cela facétieusement.

FACE, FACER. Termes de Blazon. } Voy FASCE, FASER.

FACIENDE,
FACILE,
FACILEMENT,
FACILITE,
FACILITER,
FAÇON,
FAÇONNER,
FAÇONNIER,
FACTEUR,
FACTICE,
FACTIEUX,
FACTION,
FACTIONNAIRE,
FACTOTUM,
FACTORERIE,
FACTUM,
FACTURE,
FACULTE,
FACULTATIF.

Voy FAIRE.

F A D E. adj. de tout genre. Insipide, Sans goût, ou de peu de goût. Viande fade. une sausse fade, une douceur fade.

On dit, Se sentir le cœur fade, pour dire, Avoir du degout.

Fade, se dit fig. pour dire, Qui n'a rien de piquant, de vif, d'agréable. Une mine fade. une couleur fade. une blond fade. un discours, une conversation fade. il est fade dans son entretien. des louanges fades

F A D E U R. f. f. Qualité de ce qui est fade, de ce qui est insipide. C'est une viande insipide, il faut une sauce de bon goût pour en corriger la fadeur.

Il se dit figur. soit De la mine, des manieres, & de l'entretien pour sign. Un certain manque de grace, d'agrement, & de vivacité, soit Des louanges, & de la complaisance, pour marquer Un mauvais excès de flatterie. La fadeur de sa mine, de ses manieres, de sa conversation est insupportable, il y a de la fadeur dans tout ce qu'il dit, la fadeur de ses plaisanteries, il y a de la fadeur dans ces louanges-là, des louanges pleines de fadeur. la fadeur de sa complaisance. complaisant jusqu'à la fadeur.

A F A D I R. v. a. Renarc fade. Cette viande m'affadit le cœur.

A F A D I, 12. part.

F A D A I S E. f. f. Nauserie, ineptie, bagatelle, Chose inutile & frivole. Il ne dit que des fadaises. ce sont des fadaises, ce n'est qu'une fadaise, mais elle ne laisse pas de réjouir. voilà de belles fadaises, de plaisantes fadaises, il a l'esprit plein de fadaises.

F A G O T. f. m. Faïseau de menu bois, de branches, Fagots secs, fagots verts. un cent de fagots, fagot de fermen. brasier un fagot. On appelle, Le menu bois d'un fagot, L'ame d'un fagot. Et on dit, Prendre l'air d'un fagot, pour dire, Se chauffer à la flamme d'un fagot.

Fagot, se dit aussi, d'Un paquet de hardes, de linge, d'herbes, &c. Mettez toutes ces hardes en un fagot. En ce sens il est bas.

Il se dit aussi, De plusieurs pieces de Charpenterie, & de Menuiserie, liées l'une avec l'autre, & si bien travaillées qu'il n'y a plus qu'à les assembler, pour en faire un corps, un tout. Les grands vaisseaux portoient des chaloupes, des barques en fagot.

On dit fig. & prov. qu'Un homme sent le fagot, pour dire, qu'il est soupçonné de libertinage & d'herésie. Et prov. & basilement. Conter des fagots, pour dire, Conter des fadaises, des sornettes.

F A G O T T E R. v. a. Mettre en fagots. On a coupé ce bois taillé, il le faut fagotter.

Il signifie fig. Mettre en mauvais ordre, Mal arranger. Qui a fagoté cela ainsi? voilà qui est bien mal fagoté.

F A G O T T É, 12. part. Il a la signification de son verbe. On dit prov. & fig. d'Un homme mal fait, ou mal vestu. Voilà un homme bien fagoté.

F A G O T T E U R. f. m. Faïseur de fagots. On donne tant aux fagoteurs par cent de fagots.

F A G O T A G E. f. m. Le travail d'un faïseur de fagots. On a tant payé pour le fagotage.

F A G O U É. f. f. Glandule qui est au haut de la poitrine des animaux; & que dans les Veaux on appelle, Ris de veau.

F A G U E N A S. f. m. Odeur fade, & mauvaise,

sortant d'un corps mal propre, & mal disposé. *Cela sent le faguenas.*

FAI

FAILLIR. v. n. Faire quelque chose contre son devoir, contre les loix. *S'il a failli, il faut qu'il soit châtié. C'est une chose humaine que de faillir. faillir contre les loix. faillir lourdement.*

Il signifie aussi, Errer, se tromper, se méprendre en quelque chose. *Cet Auteur a failli en beaucoup d'endroits. les plus doctes sont sujets à faillir. cet Architecte, ce Peintre, ce Sculpteur, ont failli dans les proportions. il a failli deux ou trois fois dans sa harangue. il l'a recitée sans faillir d'une syllabe.*

Il signifie encore, Finir, Manquer. *Le vin leur a failli. l'argent nous faillit par les chemins. c'est dommage que cette grande maison ait failli. le jour commençait à faillir. ces édifices a failli par le pied. ces chevaux commencent à faillir par les jambes. cet ami ne lui faudra pas au besoin.*

On dit prov. & fig. *au bout de l'aune finit le drap. pour dire, qu'On ne doit pas s'étonner si une chose vient à manquer, quand on a employé tout ce qu'on en avoit.*

On dit, *Le cœur me fait*, pour marquer qu'On se sent quelque foiblesse, quelque épuisement, & qu'on a besoin de manger.

Faillir, signifie aussi, Manquer à exécuter, à faire. *J'iray là sans faillir.*

On dit, qu'Une chose a failli à arriver, pour dire, qu'Elle a été sur le point d'arriver, qu'il a tenu à peu qu'elle n'arrivât. *Il a failli à arriver un grand malheur.*

On dit dans le même sens, *Il a failli à être assassiné. il a failli à mourir. il a failli à être Pape. j'ay failli à tomber. j'ay failli à le nommer. pour s'en est fallu que . . . il ne s'en est guère fallu. il ne s'en est pas fallu une heure.*

Faillir, est aussi Actif dans le sens de Manquer à exécuter. *Faillir une entreprise. faillir un marché.*

FAILLIR. 11. part. Il n'a d'usage que dans le sens de Finir, Manquer à faire. *A jour failli. il faut que cette affaire soit faite ou faillie dans tel temps.*

A coup failli, Façon de parler qui se dit de certains jeux d'adresse, comme au Volant, où si-tôt qu'un des joueurs a failli un autre prend la place. *Jouer à coup failli.*

FAILLITE. f. f. Banqueroute non frauduleuse. *Ce Marchand a fait faillite. c'est sa deuxième faillite.*

FAUTE. f. f. v. Manquement contre le devoir, contre la loy. *Faute légère, remissible, pardonnable. Grande faute, lourde faute, faire une faute. commettre une faute. Dieu lui pardonne ses fautes. toutes fautes sont personnelles. rejeter la faute sur un autre. il ne lui en faut pas donner, attribuer, imputer la faute. la faute n'en est pas à cet homme. là, ce n'est pas à lui qu'en est la faute. ce n'est pas sa faute. ce n'est pas par sa faute que la chose est arrivée. faute considérable. tomber en faute. retomber dans la même faute. fautes sur fautes.*

Il signifie aussi, Manquement contre les règles de quelque Art. *Il y a bien des fautes en ce bastiment, en cet ouvrage. faute grossière, faute irréparable. faute d'impression. faute de Grammaire, d'orthographe. fautes contre la vray-semblance dans les pièces de théâtre. composer sans faute. une faute de jugement, contre le jugement. à la guerre il n'y a point de petites fautes. ce politique a fait une grande faute.* On dit proverb. *Les fautes sont faites pour les joueurs. pour dire, que C'est aux joueurs à porter la peine des fautes qu'ils font dans le jeu.*

Faute signifie aussi, Manquement, imperfection en quelque ouvrage. *Il y a bien des fautes en cette toile, en cette broderie.*

Il signifie encore, Manque, disette, *Vous n'aurez pas faute de gens qui vous le demanderont, on craignoit d'avoir faute de soldats, de matelots, on en fautive de bled. la faute de bled fut cause.*

On dit D'un homme, *S'il arrivoit faute, s'il venoit faute de lui*, pour dire, s'il venoit à mourir : Et D'une chose, comme D'un bastiment, & d'un autre ouvrage, *Il n'en viendra pas faute, il n'en arrivera pas faute par là*, pour dire, Il ne manquera pas par là. Et on dit en style de pratique, *Vous n'y ferez faute*, pour dire, Vous aurez soin de n'y pas manquer.

Faute, dans le même sens de Manque, de disette, s'emploie adv. tantôt avec une préposition, & tantôt sans préposition. *Il n'a pu avoir cette charge faute d'argent, par faute d'argent, il est mort faute de secours, faute d'aliment, faute de manger. à faute de lui rendre foy & hommage, il sera saisir le bien. sans par lui de fournir des titres, il perdra ses droits.*

Sans faute. Façon de parler adv. Immanquablement, sans faillir. *J'y seray demain, sans faute, je m'y rendray, je m'y trouveray, sans faute.*

FAUTIF. s. v. l. adj. Sujet à faillir, à manquer. Il se dit des personnes & des choses. *Il n'y a rien de si fautif que l'homme. une horloge fautive.*

Il signifie aussi, Plein de fautes, & alors il ne se dit que des choses. *Impression fautive. La table du livre est fautive.*

DEFAILLIR. Manquer. *Cette race a defailli en un tel. ils craignoient que le jour ne vint à leur defaillir avant qu'ils pussent arriver. toutes choses commencent à leur defaillir.*

Il signifie aussi Depêrir, s'affoiblir. *Les forces lui defaillent tous les jours, la venue commence à lui defaillir.* En ce sens on dit qu'Un homme se sent defaillir, pour dire, qu'il se sent tomber en foiblesse.

DEFAILLANT. ANTE. v. subst. Qui manque à comparoitre, à se trouver à l'assignation donnée en Justice. *Le defaillant a été condamné.*

DEFAILLANCE. f. f. v. Foiblesse, évanouissement, pâlissement. *Tomber en defaillance, il lui a pris une defaillance.* On appelle, *Defaillance de nature*, l'Écart où est une personne, qui vient à s'affoiblir par vieillesse ou autrement.

DEFAUT. f. m. v. Imperfection. *Defaut léger. defaut incorrigible. defaut naturel. defaut qui vient d'accident. avoir un defaut. chacun a son defaut. connoître, avouer ses defauts. corriger ses defauts. c'est un defaut personnel. il n'y a personne sans defaut. Ces hommes-là a bien des defauts. ce cheval là a bien des defauts. il y a bien des defauts dans cet ouvrage.*

Defaut, se dit aussi pour signifier Absence, manque, privation de quelque personne, de quelque chose. Et en ce sens il ne se dit guère qu'en cette phrase. *Au defaut, pour dire, Au lieu, à la place. Se servir d'un postillon au defaut d'un cocher. prendre de nouveaux ouvriers pour suppléer au defaut des anciens. si à son defaut je vous puis servir vous n'avez qu'à dire. écrire d'une mauvaise plume, au defaut d'une meilleure.*

Il signifie en Terme de Pratique, Manquement à l'assignation donnée. *Faire defaut. juger le defaut. donner un defaut.*

On appelle, *Le defaut des costes*, L'endroit où se terminent les costes. *Il a été blessé au defaut des costes.*

On appelle, *Le defaut de la cuirasse*, L'endroit

jusqu'où va la cuirasse, quand elle est endossée. Et on dit fig. *Le défaut de la cuirasse*, pour dire, Le foible d'un homme, L'endroit par lequel on peut venir plus aisément à bout de luy.

Défaut, Est aussi un terme de chasse, *Ainsi on dit que des chiens sont en défaut*, pour dire, qu'ils ont perdu des voyes de la beste, le vent de la beste. Et, qu'ils ont bien relevé le défaut, pour dire, qu'ils se sont bien remis sur les voyes.

INFAILLIBLE. adj. de t. genre. Qui est certain, & immuable. *L'ornement de cette affaire là est infaillible, ce que je vous promets est infaillible. sa perruque est infaillible. c'est une chose infaillible. règle infaillible. vérité infaillible. science infaillible.*

Il signifie aussi, Qui ne peut ny tromper ny errer. *Dieu est infaillible dans ses promesses. l'Eglise est infaillible dans les décisions des choses de foy.*

INFAILLIBLEMENT. adv. Inmuablement, assurément, sans doute. *Infailliblement cela arrivera, je m'y trouveray infailliblement.*

INFAILLIBILITÉ. f. f. Certitude entière. *L'infaillibilité d'une règle, l'infaillibilité des Mathématiciens. On dit, L'infaillibilité de l'Eglise*, pour dire, La grace que l'Eglise a reçue de Dieu, d'être infaillible dans les choses de foy.

FAIM. f. f. Desir, envie, appetit, besoin, nécessité de manger. *Faim insupportable, avoir grand faim. souffrir, endurer la faim. cela fait passer la faim. essourdir la grosse faim, il est mort de faim. la faim a contrainst les assiegez de se rendre.*

On appelle, *Faim canine*, Une maladie dans laquelle on a tousjours faim, sans se pouvoir rassasier.

On dit fig. que *Des gens crient à la faim*, pour dire, qu'ils sont pressés du besoin de manger. Et, *Mourir de faim*, pour dire, Avoir extrêmement faim. *Donnez-moy à manger je meurs de faim.* On dit aussi, *Mourir de faim*, pour dire, Manquer des choses nécessaires à la vie. *Il estoit autrefois dans l'abondance, présentement il meurt de faim.*

On dit prov. que *La faim obasse le loup hors du bois, fait sortir le loup hors du bois*, pour dire, que La nécessité contrainst les gens à s'évertuer, pour avoir dequoy subsister.

On dit fig. *La faim insatiable des richesses, des honneurs*, pour dire, l'Avidité, le desir ardent de posséder les richesses, les honneurs.

FAMINE. f. f. Disette publique, de pain & des autres choses nécessaires à la nourriture. *Il y eut une grande famine cette année-là. par un temps de famine. la famine est un des fléaux dont Dieu chastie les hommes. la famine se mit dans la ville, prendre une ville par famine.*

On dit prov. & fig. *Crier famine sur un tas de bled*, pour dire, Se plaindre comme si on manquoit de tout, quoy qu'on soit dans l'abondance.

FAMÉLIQUE. adj. de tout genre. Qui est travaillé d'une faim extraordinaire, & presque continuë. *Estomac famélique, homme famélique.*

On dit, *Visage famélique, mine famélique*, pour dire, Le visage, la mine d'une personne qui est travaillée de la faim. Et, *Table famélique*, pour dire, Une table où il n'y a pas dequoy rassasier sa faim.

AFAMER. v. a. Exciter la faim, Causer la famine. *C'est affamer un enfant que de luy donner si peu à manger. vous ne faites que l'affamer en luy donnant si peu de pain à la fois, il mange tant qu'il affame toute la table. Affamer une ville, une place. affamer une province, affamer tout un pays.*

On dit fig. *Affamer son caractère, son écriture*, pour dire, Faire son écriture trop déliée.

AFFAMÉ, 1^{re} part. Il a les sign. de son verbe.

On dit fig. que *l'entre affamé n'a point d'oreilles*, pour dire, qu'un homme qui a faim n'écoute guere les remontrances qu'on luy fait. Et qu'un *habité affamé*, pour dire, qu'un l'a fait trop estroit ou trop court, qu'on y a trop esparqué l'estoffe.

AFFAMÉ, 1^{re} adj. sign. figur. Qui a de l'avidité pour quelque chose. Qui souhaite quelque chose avec ardeur. *Les tyrans estoient affamés du sang des chrétiens. estre affamé de gloire, affamé d'honneur, affamé de nouvelles. je suis affamé de le voir.*

FAINE. f. f. Le fruit du haultre. *Des pourceaux engraissez de faine.*

FAINEANT,
FAINEANTER, } *Foy NEANT.*
FAINEANTISE.

FAIRE. v. a. Ce Verbe est d'une si grande estenduë, que pour en marquer tous les sens, & tous les emplois, il faudroit faire presque autant d'articles, qu'il y a de termes dans la Langue, avec lesquels il se joint. On ne s'est proposé icy, que de rapporter dans le meilleur ordre qu'il seroit possible, les principales acceptions, qu'il peut avoir, & sous chacune desquelles on peut ranger diverses phrases. Quant aux façons de parler proverbiales & figurées qu'il sert à former, on se contentera aussi d'expliquer celles dont le sens dépend uniquement du même Verbe; & pour toutes les autres, on en renvoye l'explication à chacun des mots qui servent à les former.

Faire, signifie, Former, produire: Et il se dit généralement De tous les ouvrages que Dieu & la nature forment & produisent de quelque maniere que ce soit. *Dieu a fait le Ciel & la terre. Dieu a fait l'homme à son image & semblance. Dieu a fait toutes choses de rien. il n'y a que Dieu qui puisse faire quelque chose de rien. la nature est admirable dans tout ce qu'elle fait. la nature fait quelquefois des monstres, un arbre qui fait de beau fruit, une femme qui fait de beaux enfans, les tulipes font des cayeux. les arbres font des rejetons, une cavalle qui a fait un poulain, quand une beste a fait ses petits. les oiseaux font des œufs.*

On dit prov. De deux personnes, de deux choses qui se ressembloient entièrement, *Qui a fait l'un a fait l'autre.*

Faire, signifie aussi, Fabriquer, composer, Donner une certaine forme, une certaine figure: Et il se dit généralement De toutes les productions de l'art, & De certains ouvrages que l'instinct fait faire aux animaux. *Faire un bastiment, faire des instrumens de mathématique, faire un triangle, faire un ovale. faire des outils. faire du pain. faire de la paste, faire du drap, faire de la toile, faire de la tapisserie, faire un portrait, un oiseau qui fait son nid, une araignée qui fait sa toile.*

Faire, se dit aussi dans le même sens, Des ouvrages & des productions de l'esprit. *Faire un livre, faire une histoire, faire l'histoire, faire une apologie, faire un manifeste, faire un poëme, faire une tragédie, faire une comédie, faire des vers, faire de la prose, un escolier qui fait son thème.* On dit, d'Une nouvelle fausseté, que *C'est une nouveauté qu'on a faite à plaisir*, pour dire, que C'est une nouvelle que quelqu'un a pris plaisir d'inventer.

Faire, signifie aussi, Operer, executer. Et il se dit, tant Des effets que Dieu opere, que De ceux que la nature ou l'art operent par quelque agent que ce soit. *Les merveilles que Dieu a faites. Dieu a fait un miracle, les miracles que Dieu fait par ses Saints, le bruit que fait le tonnerre, l'air fait ressort, un corps qui fait impression sur un autre, la poudre à canon fait des choses surprenantes.*

Faire,

Faire, dans le même sens, d'Opérer, d'Exécuter, se dit aussi, De tout ce qui regarde le travail des mains, & l'activité de l'esprit. *Faire sa besogne*, il fait plus de besogne en une heure qu'un autre en deux. il en fait plus en une heure qu'un autre en deux. il ne fait rien toute la journée. il est toute la journée à ne rien faire. il ne fait œuvre de ses dix doigts. jamais un tel n'y fit œuvre. faire tout ce qu'on peut. faire tous ses efforts. faire tout son possible. faire tous ses cinq sens de nature. quand on fait ce qu'on peut on n'est pas obligé à davantage. c'est un homme à tout faire, qui ne trouve rien de difficile à faire. il n'a fait que ce qu'on lui a dit. tout ce qu'il fait, il le fait bien. il travaille bien, mais il est lent à ce qu'il fait.

On dit prov. On ne peut faire qu'en faisant. pour dire, qu'il y a des choses qui demandent beaucoup de temps pour être bien faites. On dit aussi proverb. C'est un fait le fait, pour dire, C'est une chose que qu'il faut absolument faire, & qui est d'une nécessité absolue, Je ne puis que faire à cela, pour dire, C'est une chose où il n'y a point de remède. Et, Je n'y sçaurai que faire. que voulez-vous que j'y fasse &c. pour dire, Je n'y puis apporter de remède, cela ne dépend pas de moy.

Faire, signifie aussi, Pratiquer, Commettre: Et il se dit De toutes les actions de morale bonnes ou mauvaises, & de toutes les fautes d'esprit, & de jugement que l'on commet. *Faire une bonne action*, faire une méchante action, faire une bonne œuvre, faire une œuvre de charité. faire la bien. faire le mal. faire la charité. faire l'aumône. faire un mauvais coup. faire un meurtre. faire un crime. faire des actions de valeur. faire des merveilles à la guerre. faire une injustice. faire injustice. faire une faute légère. faire une faute contre le bon sens. faire des fautes contre la bienséance. faire une bévue. faire une faute de langue. faire une faute de grammaire. faire un barbarisme. faire un solecisme. faire une sottise. faire une équipée. faire une incartade. faire un coup de teste. faire des bassesses. faire des mal-honnêtetés. quel mal a-t-il fait qui vous le traitez de la sorte? que vous a-t-il fait? il a fait cela sans exprès. faire quelque chose de bien par hazard.

Faire, signifie aussi, Observer, Mettre en pratique; Et en ce sens il se dit Des choses qui sont d'obligation & de précepte. *Faire les commandemens de Dieu*. faire ce que Dieu ordonne. faire ce qui est de son devoir. faire son devoir. un Religieux qui fait sa règle. faire la pénitence qui est imposée. faire l'ordonnance de Médecin. il n'a fait que son devoir.

Faire; Dans le même sens, se dit aussi De l'exécution & de la pratique de certaines choses qu'on est obligé ou comme obligé d'accomplir, d'achever, de terminer, en un certain temps. *Faire la quarantaine*. un escolier qui fait son cours de Philosophie. un garçon qui fait son apprentissage. un apprentif qui a fait son temps. un Religieux qui fait son noviciat. un Officier qui fait son quartier chez le Roy. faire une nouvelle. je n'ay plus que deux pages à faire. avez-vous bien-tôt fait. de? que j'auray fait je suis à vous.

Faire, se dit aussi, En parlant Des choses qui marquent espace & étendue, & qui s'exécutent & s'accomplissent par le mouvement d'un lieu à un autre. *Faire un tour d'allée*. faire un tour de promenade. faire une lieue à pied. le soleil fait son tour en un an. un homme qui fait deux lieues par heure, qui fait tant par heure, qui fait plus de chemin en une heure qu'un autre en deux. On dit d'Un homme qui s'est fort avancé en peu de temps dans la fortune. qu'il a fait bien du chemin en peu de temps.

Faire, sign. aussi Accommoder, Mettre dans l'état convenable à la chose dont on parle. *Faire*

Tome I.

une chambre. faire un lit. faire la couverture. faire le poil. faire la barbe. faire les cheveux. faire le crin à des chevaux. faire un jardin. faire des terres. faire les vignes. faire les foins. faire bien ses affaires. faire sa fortune. il n'a pas bien fait ses affaires dans cet employ. il y a bien fait ses orges. s'il continué il fera une bonne maison.

Faire, sign. aussi, User, Disposer, & si le se dit pour marquer à quoy on peut employer une personne, à quoy une chose sert. C'est un homme dont on fait ce que l'on veut. c'est un homme difficile à gouverner, on n'en fait pas ce qu'on veut. faites de cela tout ce que vous voudrez. faites-en des choux & des raves. il en fait comme des choux de son jardin. qu'est-ce que ce tablean fait-là. je ne sçay que faire de cela.

Faire, sign. aussi Donner une certaine forme, Façonner, Accoutumer à certaines choses, à certaines habitudes: Et en ce sens il se dit, tant de ce qui regarde le corps, que de ce qui concerne l'esprit & les mœurs. Les voyages l'ont fait à la fatigue. il s'est fait à la fatigue dans les voyages. il est fait au chaud & au froid. se faire au bruit. se faire à tout. ce General a fait de bons Officiers. ce Regent a fait de bons escoliers. la fréquentation du grand monde fait bien un jeune homme. les affaires font les hommes. cela lui a extrêmement fait l'esprit. il s'est extrêmement fait depuis quelque temps. c'est un jeune homme qui se fera peu à peu. se faire aux manières de quelqu'un. c'est un homme qu'il a fait à sa mode. qu'il fait à son badinage. On dit proverb. Maison faite, & femme à faire: Et prov. & fig. Faire la bec à quelqu'un.

Faire, se dit aussi, Pour marquer Le besoin qu'on a d'une personne, d'une chose; & dans ce sens il se joint toujours avec le verbe Avoir. Si vous n'avez que faire de ce livre-là pressez le moy. j'en ay à faire, pour une heure. ce sont des bagatelles dont je n'ay que faire. il n'a plus que faire de maître. il n'a plus que faire d'espudier, il en fait assez. je n'ay que faire de vous présentement aller ou vous voudrez. On dit aussi, qu'On n'a que faire d'une personne, d'une chose, non seulement pour faire entendre qu'on n'en a pas besoin, qu'on ne s'en sert nul cas. Je n'ay que faire de lui, ny de ses visites. j'ay bien à faire de lui. On se sert aussi de la même manière de parler pour faire connoître qu'on désapprouve quelque chose, qu'on le trouve mauvais. Je n'ay que faire de vos discours. je n'ay que faire d'en avoir la teste rompue. j'ay bien à faire de tout ce que vous dites. je n'ay que faire qu'il m'aille mettre dans ses coquilles, dans ses discours.

Faire, se dit aussi dans le sens de s'Occuper, Employer le temps. Que ferez-vous tantost. que ferez-vous aujourd'hui. je n'ay rien à faire. que fais-il maintenant à la campagne. je suis en peine de ce qu'il peut faire tout le long du jour. Quand on veut marquer qu'Un homme est presque toujours appliqué à une même chose, comme à l'estude, au jeu, &c. On dit qu'Il ne fait qu'estudier, qu'il ne fait que jouer. On dit aussi, Ne faire qu'aller & venir, ne faire que quereller &c. pour dire, Être dans un mouvement continu, quereller sans cesse. Ne faire qu'aller & venir se dit aussi, pour dire, Aller, & retourner aussi tost sur les pas, sans perdre de temps. Attendez-moy je ne fais qu'aller & venir. On dit d'Une jeune personne, qui augmente tous les jours en taille & en beauté, qu'Elle ne fait que croître & qu'embellir. Et on dit, qu'Un homme ne fait que de partir. ne fait que d'arriver. pour dire, qu'il y a très-peu de temps qu'il est parti, qu'il est arrivé.

H h h

Faire, se dit aussi, De certaines fonctions de guerre, auxquelles on est actuellement occupé. *Faire la féminelle*, *faire la garde*, *faire guet & garde*, *faire le guet*, *faire la revenue d'une armée*. On dit aussi qu'Une armée a *fait la revenue*, pour dire, qu'Elle a passé en revenue.

Faire, se dit aussi, Des différentes professions qu'on embrasse & des différents emplois, des différents métiers qu'on exerce. *Faire profession des armes*, *faire la profession d'Avocat*, *faire profession de la Médecine*, *faire la Médecine*, *faire sa charge avec dignité*, *faire un métier*, *faire la cuisine*, *faire l'office*, il ne *sait pas faire son métier*. *Faire profession*, & *faire métier*, se disent encore dans d'autres sens propres & figurés qui se verront aux mots de *Métier* & de *Profession*.

Faire, signifie aussi Représenter & il se dit Des différents personnages que les Comédiens représentent sur le théâtre. *Faire un personnage dans une Comédie*, c'est un bon *Acteur* il *fait bien son personnage*, *faire le Roy*, *faire l'Amant*. Et parce que les hommes qui veulent paroître ce qu'ils ne sont pas, sont des espèces de Comédiens qui représentent un personnage. On dit d'Un homme qui veut paroître grand Seigneur & qui ne l'est pas, qui veut paroître dévot & qui ne l'est pas, qu'il *fait le grand Seigneur*, qu'il *fait l'affligé*, qu'il *fait le dévot*.

Dans ce sens & dans celui de Feindre. *Faire* se construit avec quantité d'autres substantifs & avec plusieurs adjectifs employez substantivement. *Faire l'homme de bien*, *faire l'homme d'importance*, *faire le bon compagnon*, *faire le chien couchant*, un *Renard* qui *fait le mort*, *faire bonne mine à mauvais jeu*, les ennemis *faisoient mine d'en vouloir à son place*, il *faisoit semblant de ne savoir rien de la chose*, *faire le savant*, *faire l'habile*, *faire le capable*, *faire l'entendu*, *faire le suffisant*, *faire le fin*, *faire le beau*, *faire le guenx*, *faire le malade*.

Quand les substantifs, ou adjectifs substantifiez, avec lesquels *Faire* se construit, marquent quelque mauvaise qualité morale, comme *Beste*, *for*, *impertinent*, &c. Alors il ne signifie plus simplement Représenter à dessein de paroître, mais Agir de la même sorte que... Il *fait la beste*, il *fait le for*, il *fait l'impertinent*, il *fait le fanfaron*, il *fait l'envragé*, il *fait le diable à quatre*, un *petit garçon* qui *fait le matin*, qui *fait le badin*, un *homme* qui *fait l'emporté*. En ce sens on dit, d'Un homme qui se laisse enporter à faire des choses d'esclat qu'il ne devroit pas faire, qu'il *fait des siennes*.

Faire, sign. aussi Former, Composer de la manière que les parties servent à former, à composer un tout; & que diverses choses, diverses quantitez servent à en former, à en composer une. Deux & deux font quatre, toutes ces sommes-là ensemble font celle de tant, tout cela fait nombre. Deux lignes qui se touchent en quelques points font un angle, tout cela ensemble fait un beau pays, toutes ces qualités-là font un grand homme, les troupes qui faisoient l'ailé droit de l'armée, *faire société*, *faire bande à part*.

Faire, sign. aussi Rendre de telle ou telle qualité. *Faire un homme bien-humeuré*, cela le *fera bien aisé*, cela l'a *fait beaucoup plus malade qu'il n'étoit*, cela l'a *fait sage*, se *faire sage* aux dépens d'autrui, *faire tout égal*, *faire tous uni*, se *faire Moine*, se *faire Médecin*, se *faire Avocat*, il s'est *fait riche en si peu de temps*. On dit proverb. l'Occasion *fait le larron*, *faire d'une baze un esprevier*, *faire d'une moncho un elephant*, *faire de cete sole quatre livres*, &

de quatre livres rien. *faire maison nette*, se *faire tout blanc de son espée*.

Faire, sign. aussi, Publier, Respondre dans le public qu'une chose est, en donner une certaine opinion. On le *faisoit mort* mais il se *porta bien*, on le *fait riche*, mais il ne l'est pas, on *lui fait dire des choses* auxquelles il n'a jamais pensé, on *avait raison de la faire belle*, car elle l'est, on *fais monter la perle des ennemis* à tant, il y a quelques relations qui font la *perle* moindre, il se *fait beaucoup plus malade qu'il ne l'est*. On dit, *Faire savoir*, pour dire, Apprendre. *Faites-moy savoir de vos nouvelles*. Et, *Faire à savoir*, pour dire, Publier. On *fait à savoir*.

Faire, sign. aussi, Causer, Attirer, Exciter, Etre la cause, estre l'occasion de quelque chose. Cela *lui a fait de grands maux*, de *grandes douleurs*, cela *lui a fait une affaire dans le monde*, *lui a fait un procès*, *lui a fait une querelle*, *lui a fait beaucoup d'ennemis*, il ne *faut faire de la peine à personne*, sa *lanque* *lui a fait de meschantes affaires*, ce qu'on a dit de *lui* *lui a fait tort*, il s'est *fait tort*, il s'est *fait préjudice à lui-même*, une femme qui a *fait de grandes passions*, *faire peur*, *faire honte*, *faire pitié*, *faire envie*, *faire plaisir*, *faire déplaisir*, *faire du chagrin*.

Faire, se joint aussi, Dans un sens à peu près pareil avec la plupart des verbes Infinitifs. Et il se dit De tout ce qui est la cause prochaine ou éloignée de quelque chose; de tout ce qui donne lieu, de tout ce qui donne occasion à une chose, à une action. Un *remède* qui *fait suer*, l'*opium* *fait dormir*, cela l'a *fait durer un peu plus long-temps*, c'est ce qui le *fait vivre*, les *remèdes* l'ont *fait mourir*, on *lui a fait souffrir de grands maux*, *faire agir des personnes puissantes*, *faire dire à quelqu'un*, *faire baptez*, se *faire peindre*, se *partie* la *fait condamner aux dépens*, son insolence l'a *fait disgracier*, *faire marcher des troupes*, *faire battre monnoye*, se *faire aimer*, se *faire haïr*, se *fait dire une chose* deux fois.

Faire, sign. aussi, Pousser au dehors, Laisser aller, laisser escouler. *Faire de l'eau*, *faire du sable*, *faire une pierre*, un *malade* qui *fait tout son* *lui*, un *vase* qui *fait eau*, On dit aussi, qu'Un *vase*, qu'un *vaisseau* *fait eau*, pour dire, que L'eau y entre au travers du bois, ou par les fentes & les jointures.

Faire, En parlant d'Argent, ou des autres choses dont on a besoin de se pourvoir signifie, Amasser, Assembler, Mettre ensemble. Il *tâche de vous faire quelque argent*, *voilà tout l'argent qu'il a peu faire*, tout ce qu'il a *peu faire d'argent*, *faire des provisions*, *faire ses provisions*. En ce même sens on dit en termes de Marine. *Faire du bois*, *faire de l'eau*, *faire aiguade*.

Faire, En parlant de Troupes & d'autres choses de même nature sign. Lever, Mettre sur pied. *Faire des Troupes*, *faire des Soldats*, *faire un Régiment*, *faire une Compagnie*, *faire des Recrues*, *faire des Cavaliers*, *faire des Dragons*, *faire la maison d'un Prince*, d'un *grand Seigneur*, ce *Prince n'a pas encore fait sa maison*, cet *Ambassadeur n'a pas encore fait son train*, *fait son équipage*.

Faire, En parlant de Marchandises, ou d'autres choses qu'on veut vendre, s'emploie pour marquer le prix qu'on en demande. *Combien faites-vous cete étoffe-là*, *vous la faites trop cher*, c'est une *maison* qu'on *fait cinquante mil escus*, il a un *beau cheval* qu'il *fait cent pistoles*.

Faire, se dit aussi, Des petites marchandises, & des denrées qui se vendent en détail, & sign. Vendre, Debiter. Il ne *lui faut qu'une demi-année d'étoffe*; mais le *Marchand n'en veut pas faire pour si peu*.

Outre les différentes significations & les différents emplois qu'on vient de marquer du verbe *Faire*, il a encore d'autres significations & d'autres emplois, suivant les mots avec lesquels il se construit.

Il se joint avec divers substantifs, avec lesquels il forme des phrases, qui peuvent se retourner par les verbes primitifs ou dérivés, qui répondent à chacun de ces substantifs. Ainsi *Faire don* se retourne par *Donner*, *faire offre* par *offrir*, *faire honneur* par *honorer*, *faire des caresses* par *caresser*, *faire service* par *servir*, *faire commandement* par *commander*, *faire dessein* par *dessiner*, *faire des plaintes* par *se plaindre*, *faire grâce* par *gratifier*, *faire gloire* par *se glorifier*, *faire séjour* par *sejourner*, *faire des allées & des venues*, par *aller & venir* : & ainsi d'une infinité d'autres, dont on se contentera de donner icy encore quelques exemples. *Faire vendanges*, *faire la moisson*, *faire chemin*, *faire arbas*, *faire dépense*, *faire des repréhensions*, *faire une résolution*, *faire un projet*, *faire la queue*, *faire accueil*, *faire la grimace*, *faire parade*, *faire effime*, *faire trépasser*, &c.

Il se joint aussi avec divers autres substantifs, sans que les phrases qu'il sert à former puissent se renverser par un verbe qui y répondent. On en rapportera icy quelques uns, sans les expliquer, parce que l'explication comme il a déjà été dit, s'en verra suffisamment à chacun des mots, dont elles sont composées. *Faire bon*, *faire cas*, *faire loy*, *faire la ley*, *faire jong*, *faire les cartes*, *faire un levé*, *faire une main*, *faire sa main*, *faire le talon*, *faire la vie*, *faire la débauche*, *faire bonna chère*, *faire florir*, *faire gras*, *faire maigre*, *faire diette*, *faire la mercurienne*, *faire l'atmosphère*, *faire ses dévotions*, *faire ses Pâques*, *faire fermer*, *faire tester*, *faire place*, *se faire jour*, *faire la planche à quelqu'un*, *faire l'amour*, *faire sa tour*, *faire divorce*, *faire un procès à quelqu'un*, *faire le procès à quelqu'un*, *lui faire son procès*, *faire quartier*, *faire des excuses*, *faire des civilités*, *faire une querelle à une affaire*, *faire bon visage à quelqu'un*, *faire la playe & le beau temps*, *faire son ménage*, *faire face*, une affaire qui fait grand bruit dont on a fait grand bruit, si cela vous accommode, ne vous en faites point faire, *faire des armes*, *se faire de suite*, *faire fortune*, *faire rage*, *faire ferme*, *faire teste à quelqu'un*, *faire faillite*, *faire banqueroute*, *faire divorce*, *faire diligence*, *faire emplette*, *faire fonds*, *se faire fort pour quelqu'un*.

Faire, s'emploie d'une manière relative, avec la plupart des autres verbes; & alors il prend tousjours la qualité & la signification du verbe qui l'a précédé, & auquel il se rapporte. Ainsi on dit qu'*Un homme n'aime plus tant le jeu qu'il faisoit*, pour dire qu'il ne l'aime plus tant qu'il l'aimoit, qu'*Il dansoit mieux qu'il n'a jamais fait*, pour dire, qu'il dansoit mieux qu'il n'a jamais dansé, qu'*Il se soucioit moins du bien qu'il n'aurait fait dans un autre temps*, pour dire, qu'il s'en soucioit moins qu'il ne s'en seroit soucié autrement. Comme ces sortes de phrases sont fort ordinaires, on croit qu'il suffit d'en avoir marqué icy des exemples dans chaque sorte de verbe actif, neutre, & neutre passif.

Faire, se dit absolument. En parlant des jeux de cartes, où chacun donne les cartes à son tour; & de certains autres jeux, où chacun tour à tour est obligé de faire quelque chose. *A qui est-ce à faire*, c'est à vous à faire, *je viens de faire*.

Faire, s'emploie d'une manière neutre, dans le sens d'*Agir*, de *Travailler*. *Faire bien*, *faire mal*, il a fait en cela comme vous auriez fait, il a fait tout de son mieux, il n'en veut faire qu'à sa teste, il fait du pis qu'il peut, *faire à qui pis, pis*, *je lui feray*
Tome I.

comme il me fera, il a tant fait, il a si bien fait qu'il en est venu à bout. On dit prov. *Un homme a du savoir-faire*, pour dire, qu'il a de l'habileté, & une grande pratique du monde & des affaires, qu'*Il y a fort à faire dans une entreprise*, dans une entreprise, pour dire, qu'il y a beaucoup à travailler, qu'on n'en viendra pas aisément à bout. Et, c'est à faire à cela, pour dire, Au hazard de tout ce qu'on pourra activer, c'est à faire à perdre, c'est à faire à estre moisi, c'est à faire à arriver un peu plus tard.

On dit *Avoir à faire à quelqu'un*, avec quelqu'un, pour dire, *Avoir à lui parler*, à l'entretenir de quelque chose, à traiter de quelque chose avec lui. *Je voudrais bien lui parler*, j'ay à faire à lui. On dit d'*Un homme par manière de menace*, *Il aura à faire à moi*, *Il verra à qui il aura à faire*, pour marquer qu'on prendra ouvertement parti contre lui, & qu'on ne l'espargnera pas. Et, d'*Un homme avec qui on a rompu & avec qui on ne veut plus avoir de commerce*, *Il a fait à moi*, *il a fait avec moi*. On dit d'*Une raison*, d'une preuve qui fortifie, qui confirme ce qu'un homme a déjà avancé qu'*Elle fait pour lui*, & au contraire, qu'*Elle fait contre lui*, pour dire, qu'*Elle lui est de l'avantageuse*. Ce que vous dites-là fait pour moi, ou qui fait encore pour lui, c'est que... vous dites une chose qui feroit contre vous.

Faire, se dit aussi dans le n. pour signifier, *Estre convenable*, *estre bien seant*. Ces deux choses sont fort bien ensemble, l'or fait bien avec le verd, le bleu & le jaune font bien l'un avec l'autre, ce tableau-là ne fait pas bien où il est, il seroit mieux ailleurs.

Faire, S'emploie impersonnellement dans le neutre, Pour marquer la constitution du temps, de l'air. Ainsi on dit qu'*Il fait nuit*, qu'il fait jour, qu'il fait chaud, qu'il fait froid, pour dire, qu'il est nuit, qu'il est jour, que le temps est chaud, que le temps est froid, &c. *Il fait vent*, il a fait tantost un grand coup de vent, un grand coup de tonnerre, il ne fait pas encore jour, il fait beau, il fait beau temps.

Il s'emploie aussi imp. personnellement Pour marquer la nature, l'estat, la disposition, les qualités de certaines choses. *Il fait dangereux se jouer à son maître*, il fait cher vivre en ce Pays-là, il y fait bon vivre, il y fait bon, il vous fait bien voir estre vestu comme vous estes à vostre âge, c'est une cérémonie qu'il fera beau voir.

Faire, S'emploie dans le n. p. & alors il sign. *Estre praticable*, *Estre produit*, *formé*, *excuté*, *Arriver*, *Venir à estre*. Si c'est une chose qui se puisse faire je vous en auray obligation, si cela se peut faire s'en seray ravi, ces choses-là ne se font pas aisément, cela ne se fait qu'avec de grandes dépenses, tout ce qui se fait, ne se fait que par la permission de Dieu, les miracles qui se font en divers temps, ce travail-là s'est fait secrètement, on croit que le mariage se fera bien tost, si la paix se fait.

Il sign. aussi dans le n. p. *Devenir*. *Des arbres qui commencent à se faire beaux*, un enfant qui se fait grand, il s'est fait grand en très-peu de temps, l'affaire se fait difficile de plus en plus, un homme qui se fait vieux.

Faire, S'emploie aussi impersonnellement, dans le n. p. & alors il se retourne par les verbes, *Estre*, *Arriver*. Ainsi on dit, *Se peut-il faire que vous n'en sachiez rien*, pour dire, Est-il possible que. *Il se pourroit faire que*, pour dire, Il pourroit estre que, il pourroit arriver que. *Il se fait bien des choses dans on ne peut pas s'en rendre raison*. On dit aussi impersonnellement, *Il se fait tard*, *il se fait nuit*, pour dire,

Le jour commence à manquer , à baisser , la nuit commence à venir.

FAIT, t. t. part. pass. Il a les significations de son Verbe. *Cela fait il s'en alla.*

On dit prov. *Aussi-tôt dit aussi-tôt fait*, pour dire, que l'exécution suit de près la parole, la promesse, l'ordre; & *Cela vaut fait*, pour dire, qu'On peut conter sur la chose comme si elle étoit déjà faite. On dit dans le même sens. *Tenez cela pour fait. je tiens cela pour fait.*

On dit communément, *Est-ce fait*, pour demander si une besogne, si une affaire est achevée, & *C'est fait*, pour marquer qu'Elle l'est. Et on dit prov. *C'en est fait*. Quand on parle d'une affaire qui vient d'être conclue, d'être terminée, & d'une personne qui vient de mourir. *Il a conclu son marché, s'en est fait. il a perdu son procès, s'en est fait. il vient d'expirer, s'en est fait.*

On dit aussi prov. *Ce qui est fait n'est pas à faire*, pour donner à entendre, que Quand on peut faire une chose, il ne faut pas différer à un autre temps. Et, *Paris n'a pas été fait tout en un jour*, pour marquer qu'il y a des choses qu'on ne peut faire qu'avec beaucoup de temps.

On dit d'Un homme qui est dans un âge mûr, que *C'est un homme fait*. Et d'Un jeune garçon qui commence à devenir grand, à devenir sage, que *C'est déjà un homme fait*.

On dit d'Un homme parfaitement bien fait, que *C'est un homme fait à plaisir, fait à peindre*. Et, d'un homme plus mal vestu, plus négligé qu'à l'ordinaire, ou qui n'a pas si bon visage qu'il a accoustumé d'avoir, *Comme vous voilà fait*. Et prov. d'Un homme mal vestu & de mauvais air, qu'*Il est fait comme il plaît à Dieu*.

On dit aussi, d'Un homme singulier dans sa conduite, dans les façons d'agir, que *C'est un homme fait à sa manière, à sa mode*. Et, qu'*Un homme est fait aux manières d'un autre*, pour dire, qu'il y est accoustumé, qu'il s'en accommode: Et, qu'*Il est fait au badinage*, pour dire, qu'il a pris d'un autre certaines façons d'agir, ou qu'il est de concert & d'intelligence avec lui.

On dit qu'*Un homme est bien fait & mal fait*, pour dire, qu'il est bien formé, qu'il est mal formé, qu'il a bonne ou mauvaise mine. *Un homme bien fait & de bon air. un grand homme mal fait. un petit homme mal-fait & mal bâti. une femme bien faite. une fille bien faite*. On dit aussi, d'Un cheval dans le même sens qu'*Il est bien fait. qu'il est mal fait dans sa taille*. Et on dit, Par quelque espèce d'exaggeration d'Un homme qu'on traite de fort & d'impertinent, que *C'est un soi bien fait, un impertinent bien fait*.

On dit, *J'ay la teste mal-faite, je suis tout mal fait*, pour dire, j'ay mal à la teste, je me porte mal, & fig. *Avoir la teste mal-faite*, pour dire, Être fou, extravagant, sans jugement. Et en parlant d'une chose dont un homme tire vanité, & qui ne lui est de nul avantage; on dit par ironie que *Cela lui rend la jambe bien faite*.

FAIT, t. m. Action, Chose faite, Ce qu'on fait, ce qu'on a fait. Chacun répond de son fait. il est garant de ses faits & promesses, nul n'est garant du fait du Prince, c'est un fait singulier. On dit, *Les faits & les gestes d'Alexandre*, &c. les hauts faits. les beaux faits d'armes, pour dire. Les exploits militaires.

On appelle, *Voye de fait*, Les voyes de violence dont on use, sans avoir recours à la Justice. *Il est défendu d'user de voye de fait*.

On dit, *Prendre quelqu'un sur le fait*, pour dire, Le surprendre dans le temps même d'une action

bonne ou mauvaise qu'il veut cacher. *Les voleurs ont été pris sur le fait. il ne vouloit pas qu'on sçeut qu'il travailloit à cet ouvrage; mais je l'ay pris sur le fait.*

On dit. En termes de Palais, *Prendre le fait & cause de quelqu'un, pour quelqu'un*, pour dire, Intervenir en cause pour lui. On le dit aussi, Dans le discours ordinaire, pour dire, Prendre la défense, son parti, sa querelle. Et on dit, *Faire son propre fait des intérêts d'autrui*, pour dire, Soutenir les intérêts d'autrui comme les siens propres.

Fait sign. aussi Le cas, & l'espèce qu'on propose, soit quand on raconte quelque chose, soit quand on en fait rapport en Justice; soit quand il s'agit d'une question, d'une proposition. *Demeurons dans le fait. ne nous écartons pas du-fait. revenons au fait. il va droit au fait. on l'a interrogé sur faits & articles. articuler faits nouveaux. moyens de fait & droit. le fait est tel. voilà le fait. piser le fait. déduire le fait. narrer le fait. le Rapporteur a posé le fait. le Président a remis le fait. c'est une question de fait.*

On dit, *Mettre en fait, poser en fait*, pour dire, Advancer une proposition qu'on soustient être véritable. *Je mets en fait que ces deux personnes... il met en fait qu'il n'y a point de vide dans la nature*. Et on dit, *C'est un fait à part. c'est un autre fait*, pour dire, C'est une autre chose, une autre affaire.

Fait sign. encore, Ce qui est propre & convenable à quelqu'un. *Cette maison-là, cette Charge-là, seroit bien le fait d'un tel. ce n'est pas mon fait. c'est justement votre fait. j'ay trouvé son fait.*

Il le dit aussi, De la part qui appartient à quelqu'un dans un total. *Il faut leur donner à chacun leur fait, pour en disposer comme ils voudront. on a partagé cette succession, chacun a eu son fait. tenez, voilà votre fait. il a perdu, il a mangé tout son fait, tout son peth fait.*

On dit aussi, *Donner le fait à quelqu'un, lui donner son fait*, pour dire, Se venger de lui, ou par quelque discours, ou par quelque violence. *Il me vouloit railler, mais je l'ay donné son fait. il attendit son ennemi avec un fusil & lui donna son fait.*

DE FAIT, adv. De vray, Véritablement, Effectivement. On dit, que *C'est un homme entreprenant, & de fait, il a tenté de grandes choses*.

EN FAIT, façon de parler, qui sign. En matière. *En fait de littérature. en fait de Religion*, &c.

TOUT-A-FAIT, adv. Entièrement. *Il est tout-à-fait ruiné, il s'est tout-à-fait déclaré, ce bastiment est tout-à-fait achevé*.

FAISABLE, adj. de tout genre. Qui se peut faire, qui n'est pas impossible. *Cela est faisable, n'est pas faisable. il n'y a guère de choses qui ne soient faisables à qui les veut bien entreprendre*.

On dit aussi, qu'*Une chose est faisable*, pour dire, qu'il est permis de la faire, qu'on peut la faire avec justice.

FAISEUR, t. m. Ouvrier. Celui qui fait quelque ouvrage. *Faiseur de lits. faiseuse de colets. faiseur de malles. faiseur de clavessins. faiseuse de monches. faiseur d'almanachs. cela est du bon faiseur, de la bonne faiseuse*. Il ne le dit guère des Ouvriers ou artisans, dont la profession, l'art, le mestier a un nom particulier, comme Serrurier, Cordonnier, Esperonnier &c.

On dit par mépris, d'Un Auteur, que *C'est un faiseur de livres*; & d'Un homme qui aime ordinairement à dire des contes, que *C'est un faiseur de contes*. Et on dit prov. que *Les grands disteurs ne*

sont pas les grands faiseurs, pour dire, que Ceux qui se vantent le plus, qui promettent le plus, sont ordinairement ceux qui en font le moins.

FACIENDO. f. fem. Cabale, Intrigue. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *Ils font tous deux de même faciendo, il est de la faciendo d'un tel.*

FACILE adj. de tout genre. Aisé à faire. Qu'on peut faire sans peine. Il n'y a rien de si facile, cela est facile à faire. *il est facile de vous contenter, c'est une chose facile.* On dit, qu'un homme est de facile accès, pour dire, qu'il est aisé de l'aborder & de lui parler.

On dit, Un esprit facile, un génie facile, pour dire, Un esprit, un génie qui fait tout aisément & sans peine. Un auteur facile, pour dire, Un auteur aisé à entendre. Un style facile, pour dire, Un style naturel & aisé. Et qu'un homme a la parole facile, pour dire, qu'il parle aisément, qu'il s'annonce d'une manière aisée & naturelle.

Facile, sign. aussi, Condescendant, Commode pour le commerce ordinaire de la vie. C'est un homme facile, d'une humeur raisonnable & facile, est d'un naturel doux & facile. avoir les mœurs faciles.

Facile, se dit aussi en mauvaise part, d'une personne qui n'est pas ferme aux choses où il le faut être; mais qui se laisse aller trop aisément. Il n'y a point d'assurance en ses résolutions, car c'est un homme facile. il est si facile, qu'on lui fait faire tout ce qu'on veut.

FACILITÉ f. f. Moyen & manière facile de faire, de dire, &c. Cela se peut faire avec facilité, vous trouverez de grandes facilités dans cette affaire. il a une grande facilité de parler, de s'expliquer, on n'a toujours que trop de facilité à mal faire.

On appelle, *Facilité d'esprit, facilité de génie* Une certaine aptitude, une certaine ouverture d'esprit, de génie qui fait qu'un homme conçoit facilement les choses. *Facilité de style*, Une disposition à écrire d'une manière claire & aisée. Et, *Facilité de mœurs*, Une disposition naturelle à vivre aisément, à s'accommoder aisément avec tout le monde.

Facilité, se prend aussi pour Indulgence excessive. C'est un homme qui se laisse aller, en abuse de sa facilité, c'est votre facilité qui est cause de ce désordre.

FACILMENT adv. Aisément, Avec facilité. Sans peine. *Faire facilement toutes choses.* il parle, il écrit facilement.

FACILITER v. a. Rendre facile, aisé. *Faciliter les moyens de, &c.* je vous faciliterai cette affaire. cela facilite la digestion. faciliter le passage à des troupes.

FACILITÉ, s. r. part.

FACON f. fem. Manière, figure, forme dont une chose est faite. *La façon de cet ouvrage est belle.* la façon en est nouvelle, c'est une façon d'habits toute particulière.

Il signifie aussi, Le travail de l'Artisan qui a fait quelque ouvrage. *Payer la façon d'un habit.* il n'y a pas grande façon à cet ouvrage, un ouvrier qui fait payer ses façons trop cher.

On dit en termes de Peinture. *La façon d'un arrest*, pour dire, La peine que prend un Graveur à dresser un arrest. Il a fallu payer tant pour la façon de l'arrest.

Façon en termes d'Agriculture, se dit du Labour qu'on donne à la terre, à la vigne. *Donner une première, une seconde façon à la vigne.* à la terre, une vigne, un champ qui a eu toutes ses façons.

On dit, d'un homme qui s'est jeté dans une dépense excessive, qui a fait quelque grande perte

au jeu, qui s'est pris de vin dans un repas, qu'il s'en est donné d'une façon. Il a voulu bouter & s'en est donné d'une façon. il s'est mis dans le grand jeu, & s'y en est donné d'une façon. il a fait la desbauche avec eux, & s'en est donné d'une façon.

Façon, se dit aussi pour sign. Manière de faire, d'agir, de parler, de penser, &c. Les façons de faire d'une maison, d'un temple, d'un pays, les coutumes & les façons de faire des Grecs & des Romains. à la façon des Turcs, les enfants ont de petites façons qui plaisent, c'est une femme qui a de petites façons fort enjouées, ce n'est pas de cette façon qu'il faut agir. c'est sa façon de faire, changer de façon de faire, sa façon d'écrire est bonne. on en parle d'une étrange façon. il l'a raconté d'une étrange façon. il luy a parlé de la bonne façon. je n'en veux entendre parler en aucune façon. de façon ny d'autre. tourner une affaire de toutes les façons, de toutes façons.

On appelle, *Façon de parler*, Une phrase. Une nouvelle façon de parler, une mauvaise façon de parler, une façon de parler noble & élégante. cet auteur a des façons de parler qui luy sont particulières.

Façon, se prend aussi dans le discours familier pour L'air, la mine, le maintien, le port d'une personne. Un homme, une femme de bonne façon, avoir bonne façon, mauvaise façon, n'avoir point de façon, il a bien une autre façon que, on ne peut avoir meilleure façon qu'il a.

Il se prend aussi pour Manière d'agir, contrainte & embarrassante par trop de cérémonie & de circonspection. C'est un homme plein de façons, c'est un homme sans façon. je n'y suis point tant de façons. je n'y suis point de façon. je vous prie excuser sans façon. ne faites point tant de façons. sans tant de façons. il m'a accordé cela sans façon.

Il se prend aussi pour Soins excessifs, attention, circonspection trop exacte, en de certaines choses. Cela ne mérite pas qu'on y apporte tant de façons, vous y faites trop de façons. voilà bien des façons pour une chose de rien.

Il se prend aussi pour Afféterie, Minanderie. C'est une femme toute pleine de façons elle fait continuellement des façons.

De Façon que, adv. Tellement que. La nuit vient, de façon que je suis contraint de me retirer. *vivre de façon qu'on ne fasse tort à personne.* On dit aussi adverb. En aucune façon, en nulle façon, en façon du monde, en façon quelconque, en quelque façon que ce soit.

FACONNER v. a. Donner la façon à un ouvrage, l'embellir, l'enjoliver, l'achever. *Faconner un ouvrage, faconner un vase, des pistolets.*

Il sign. fig. Former l'esprit, les mœurs par l'instruction, par l'usage. *Je le veux faconner à ma mode.* le commerce du grand monde faconne les jeunes gens. les belles lettres faconnent bien un esprit, il s'est bien faconné depuis peu.

Faconner est aussi n. & alors il se dit, & Des Façons qu'on fait par trop de cérémonie, & De celles qu'on fait par affecterie. Il y a beaucoup de façons, mais il faconne trop. c'est une femme qui faconne tous jours.

FACONNÉ, s. r. part. Ouvrage bien faconné.

FACONNIER, s. r. adj. Qui est incommode par trop de cérémonie, par trop d'attention & de circonspection dans de petites choses, par de mauvaises affecteries. Que vous êtes faconnier! cette femme est trop faconnée.

FACTEUR subst. masc. Faiseur. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *Facteur d'opéras*

Il signifie aussi, Celuy qui est chargé de quelque negoce, de quelque trafic pour quelqu'un. *Facileur de Marchand, de Messager, de Banquier, &c.*

FACTORIA. f. f. Le lieu, le bureau où sont les Facteurs ou Commis des grands Negociants. Les *gros Marchands ont des factoreries en plusieurs Villes.*

FACTOTUM. f. m. (On prononce FACTOTON.) Celuy qui se melle, qui s'ingere de tout dans une maison. *Quel employ a-t-il dans cette maison ? il n'en a point : mais c'est le factotum de Monsieur, de Madame, les valets haïssent fort les factotums.*

FACTUM. f. m. (On prononce FACTON.) Exposition sommaire du fait d'un procès. *Faire imprimer un factum, donner des factums à ses Juges.*

FACTOR. subst. f. Memoire des marchandises qu'un Commissionnaire envoie à un marchand. *Les marchandises se sont trouvées conformes à la facture.*

FACTICE. adj. de t. g. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrases, *Moi factice, terme factice*, pour dire, Un mot qui n'est pas receu dans une Langue, mais que l'on fait selon les regles de l'analogie. *Ce mot là François, c'est un moi factice.*

FACTION. f. f. Le guet que fait un cavalier, un soldat qui est à son tour en vedette, en sentinelle. *Estre en faction, son Officier l'avoir mis en faction, entrer en faction, sortir de faction, estre relevé de faction.*

Faction, signifie aussi, Parti, Cabale dans un Estat, dans une ville, dans une compagnie, &c. *Il y avoit deux factions dans cet Estat, dans cette ville, la faction des Blancs & des Noirs à Florence, la faction des Guelles, la faction des Gibelins, il estoit d'une telle faction, chef de faction.*

FACTIEUX. subst. adj. Qui se plaist à faire des cabales dans un estat, ou qui est de quelque cabale. *C'est un esprit factieux.*

Il est aussi subst. *C'est un factieux, on a banni les plus factieux.*

FACTIONNAIRE. adj. Qui est obligé à faire faction. *Il n'est pas Officier, c'est un simple soldat factionnaire.*

FACULTÉ. f. f. Puissance, vertu naturelle. Les facultez de l'ame, les facultez de l'esprit, les facultez naturelles, la faculté vitale, animale, &c. la faculté d'oïr, de voir, il est paralitique, & n'a pas la faculté d'agir, la faculté de se mouvoir.

Il se prend aussi pour Le talent ou la facilité que l'on a à bien faire quelque chose. *La faculté de bien parler, de bien dire, la faculté de parler en public.*

Il sign. aussi, le Pouvoir ou le droit de faire une chose. *Vendre avec faculté de rachat, il est mineur, il n'a pas la faculté de vendre ses biens, &c.*

Faculté, se dit aussi des Plantes, des Drogues medicinales, pour signifier leur propriété & vertu naturelle. *Faculté refrigerative, faculté astringente, faculté aperitive, cette herbe a la faculté de purger, de fortifier, &c.*

Faculté, se dit aussi, pour signifier Le Corps ou l'Assemblée des Docteurs, des Maîtres qui professent ou enseignent certaines sciences dans les Universitez. *Il y a quatre Facultez, la Faculté de Theologie, la Faculté du Droit Canon, la Faculté de Médecine, la Faculté des Arts, les Theologiens de la Faculté de Paris, les Medecins de la Faculté de Paris, de Montpellier, &c.*

Facultez, au pluriel sign. les Biens de chaque particulier. *Chacun a esté taxé selon ses facultez, il a donné un estat de ses moyens & facultez.*

Il se dit aussi pour sign. Les degrez en vertu desquels un Gradué a droit de requerir un Benefice, & en ce sens il est terme de Pratique. *Le Gradué*

est obligé de communiquer ses facultez, de faire approuver de ses facultez.

FACULTATIF. subst. adj. Qui donne la faculté. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Bref facultatif*, qui se dit d'un Bref par lequel le Pape donne un droit, un pouvoir qu'on n'auroit pas sans cette dispense.

AFFAIRE. f. f. Ce qu'on a à faire, Sujet d'occupation, de travail, d'application. *Affaire agreable, affaire serieuse, affaire importante, affaire de consequence, affaire espinieuse, difficile, je suis à present de loisir, je n'ay aucune affaire, mon affaire c'est d'estudier, de prier Dieu, il est fort occupé, il a bien des affaires, mille affaires, il a une affaire, il est en affaires, toutes affaires cessantes, l'affaire du salut est la grande affaire, est la plus importante de toutes les affaires, c'est proprement l'unique affaire d'un chretien.*

On dit, *Faire affaire*, pour dire, Conclure, terminer une affaire : Et on dit d'un homme qui a fait quelque chose de mal à propos, qu'il a fait une belle affaire.

On dit prov. *Dieu nous garde d'un homme qui n'a qu'une affaire*, Parce qu'ordinairement un homme qui n'a qu'une seule chose à faire, en est si occupé qu'il en fatigue tout le monde.

Affaire, se dit particulièrement des Procès, & de Tout ce qui se traite en quelque Jurisdiction que ce soit, tant en matiere civile qu'en matiere criminelle. *Il a une grande affaire au Conseil, au Parlement, pourquoy prendre tant de peine pour une affaire de rien ? il n'y a point de petites affaires, c'est une affaire de grande, de longue discussion, une affaire embrouillée, espinieuse, embarrassée, enroulée, une affaire favorable, plausible, malheureuse, extraordinaire, une affaire criminelle, son affaire se jugera, si vaudra, se rapportera bien-tôt, il a un Rapporteur qui expedie bien des affaires, voilà le nœud de l'affaire, le point, le secret, le fin de l'affaire, on ne peut finir d'affaire avec luy, un tel est son solliciteur, son faiseur d'affaires, c'est luy qui mene ses affaires, pour suivre une affaire, son homme d'affaires, l'entremetteur, se charger d'une affaire, comprendre, entendre, concevoir une affaire, il se débrouille, il demesse bien une affaire.*

Il se dit aussi de Toutes les choses qu'on a à discuter, à demesler avec quelqu'un dans le commerce de la vie. *C'est une affaire d'intérêt, c'est une affaire d'honneur, sortir d'une affaire avec honneur, se bien tirer d'une affaire.*

Il se dit aussi des Occasions de guerre. *C'est un homme qui a bien vu des affaires, il a toujours bien fait d'une toutes les affaires ou il s'est rencontré, il s'en est bien tiré dans la dernière affaire, l'affaire fut quelque temps disputée.*

Il se prend aussi, pour Soins, peine, embarras, demesse. *Facheuse affaire, il a bien des affaires sur les bras, si vous vous embrouillez avec cet homme-là, vous vous ferez, vous vous attirerez des affaires, cela luy a fait une affaire, il m'a fait une affaire avec un tel, il vous donnera bien des affaires, il estoit bien embarrassé, mais je l'ay tiré d'affaires, susseoir des affaires à quelqu'un, il a si bien fait qu'il s'est mis hors d'affaire, il ne veut point d'affaires. On dit, d'Une chose qu'on regarde comme penible ou malaisée à faire, que C'est une affaire, Et d'une chose aisée & facile, que Ce n'est pas une affaire.*

Affaire, Se dit aussi particulièrement de Ce qui regarde la levée des deniers publics, la recepte, la gestion & l'administration des finances. *Il est intéressé dans les affaires du Roy, il a commencé par une petite recepte, presentement il est dans les grandes affaires, il a bien tiré de l'argent des affaires qu'il a*

faites, il embrasse toutes sortes d'affaires, il propose une affaire qui paroît bonne, les Fermiers généraux ont traité de cette affaire-là, il n'est plus dans les affaires, s'est retiré des affaires, les gens d'affaires, il est intervenu dans les affaires du Roy.

Affaire, est aussi Un terme general qui se dit de Toute sorte de choses, & que l'on substitue souvent à la place des termes propres & particuliers. Ainsi en parlant d'une victoire remportée sur les ennemis, ont dit, que *C'est une grande affaire*, une *affaire glorieuse*. En parlant d'une disgrâce, que *C'est une affaire fâcheuse*. En parlant d'une entreprise, que *C'est une affaire aisée ou malaisée*, &c. *Voilà une contestation, une étrange affaire*, le bon de l'affaire est, &c. que vous dites-là est une autre affaire.

Affaires au pluriel, se dit généralement de Toutes les choses qui concernent la fortune & les intérêts du public & du particulier. *Affaires publiques*, *affaires d'Etat*, ce Ministre est chargé de toute la conduite des affaires, il fait bien les affaires du Roy, le train, le courant des affaires, pour les urgentes affaires, pour les expresses affaires du Roy, les affaires d'une ville, d'une communauté, les affaires d'une succession, un homme dont les affaires vont en bon état, en mauvais état, ses affaires vont bien, vont mal, il est bien dans ses affaires, ses affaires sont nettes, sont claires, sont dénouées, sont en desordre, donner ordre à ses affaires, affaires domestiques, privées, chacun a ses affaires, dou je sçavoir ses affaires, il a soin de ses affaires, il a donné la conduite, le maniement de ses affaires à un tel. Ce ne sont pas mes affaires, pourquoy en parlez vous, sont ce là vos affaires? meslevez-vous de vos affaires?

On dit ironiquement à un homme, que *Ses affaires sont faites*, pour dire, qu'il ne doit plus rien espérer, qu'il n'a plus rien à prétendre.

On dit, *Faire ses affaires*, aller à ses affaires, pour dire, Aller aux nécessités naturelles. On appelle chez le Roy, *Chaise d'affaires*, La chaise percée. Et, *Breuvé d'affaires*, Le privilège d'entrer dans la chambre du Roy, quand il est sur sa chaise d'affaires.

On dit, *Avoir affaire*, pour dire, Avoir besoin. Il a affaire d'argent, j'ay affaire de vous, ne sortez pas. En ce sens, on dit par ironie, j'ay bien affaire de cet homme-là, pour dire, Je ne me fonce guere de luy. j'ay bien affaire de tout cela, qu'ay-je affaire de toutes ces querelles?

On dit, *Avoir affaire à quelqu'un*, avec quelqu'un, pour dire, Avoir à luy parler, avoir à traiter, à négocier avec luy de quelque chose. j'ay affaire à luy, il faut que je l'aide voir, il faut les laisser, ils ont affaire l'un à l'autre, ils ont affaire ensemble, j'ay affaire à des gens difficiles, un marchand à affaire avec toutes sortes de gens.

On dit aussi, *Avoir affaire à quelqu'un* pour dire, Avoir quelque contestation, quelque demelle avec quelqu'un. Et dans ce sens on dit prov. *Avoir affaire à la veuve & aux héritiers*, avoir affaire à forte partie.

On dit dans le même sens, & par maniere de reprimande, lorsqu'un homme a manqué en quelque chose envers un autre qu'il ne connoissoit pas. Il faut prendre garde à qui on a affaire. Et par maniere de menace, on dit, Il verra à qui il a affaire, pour dire, Il verra que je sçauray bien luy tenir, teste. On dit aussi, Pour marquer qu'on prend hautement la défense & les intérêts de quelqu'un, Si on l'attaque on aura affaire à moy.

On dit, qu'Un homme a eu affaire avec une femme, ou une femme avec un homme, pour dire, qu'ils ont eu un mauvais commerce ensemble.

AFFAIRE, *is. adj.* Qui a bien des affaires. Il

est si affairé qu'il n'a pas une heure à luy, il fait l'affaire.

DEFFAIRE, *v. act.* Destruire ce qui est fait. Ce que l'un fait, l'autre le deffait. ce que Pénélope faisoit le jour, elle le deffaisoit la nuit, un maud qu'on ne peut deffaire.

Il signifie aussi, Faire mourir. Cette malheureuse a deffait son frere, son frere, on a deffait aujourdhuy trois hommes à la Greve, se deffaire soy-mesme.

Deffaire, en parlant de Troupes de gens de guerre, signifie Mettre en desroute, Tailler en pieces. On deffit les ennemis à platte couture, après avoir deffait les ennemis.

On dit fig. qu'Une personne en deffait une autre, qu'Une chose en deffait une autre, pour dire, qu'Elle l'obscurcit par plus d'éclat, par plus de beauté, par plus de mérite. Quand elle arrivoit au bal, elle deffaisoit toutes les autres, ce Prince avoit si bonne mine qu'il deffaisoit tout le reste de la Cour. Les carats deffaisent toutes les autres couleurs, le diamant deffait toutes les autres pierres, dans les disputes il deffait tous les autres par la présence & par la vivacité de son esprit.

On dit aussi fig. *Deffaire quelqu'un*, pour dire, L'embarrasser, le mettre en desordre. Cette ressource à laquelle il ne s'attendoit pas le deffit. Et, on dit, qu'Un homme se deffait, pour dire, qu'il demeure embarrassé, interdit. Et dans cette phrase *Deffaire est n. p.* A la moindre parole qu'on luy dit il se deffait, il luy respondit sans se deffaire.

Deffaire sign. aussi, Delivrer, degager. *Deffaites-moy de cette importun*, se deffaire d'un facheux, se deffaire d'un domestique, on a bien en de la peine à s'en deffaire. je me suis deffait de cette compagnie, se deffaire d'une meschante habitude, se deffaire d'une passion, se deffaire d'une fausse opinion.

On dit à peu-près en ce sens, *Deffaites-vous de cela*, deffaites-vous de ce mor-là, deffaites-vous de ces manieres-là, de ces façons-là, pour dire, Delàcoustumez-vous, d'agie, de parier ainsi.

On dit aussi, *Se deffaire d'une chose*, pour dire, L'aliéner & en transporter le droit, & la possession à un autre. Un marchand qui se deffait de sa marchandise, se deffaire d'un cheval, d'un carrosse, il veut se deffaire de sa maison, de sa charge, se deffaire d'un Benefice entre les mains de l'Ordinaire.

DEFFAIT, *AITTE*, *part.* Il a les significations de son verbe.

Il signifie aussi, Amaigri, atténué, abbatru. Cette maladie l'a bien deffait, l'a bien changé, je l'ay vu avec un visage fort deffait, depuis sa maladie il est si deffait, je l'ay vu veu maigre, passé & deffait.

Deffait, *f. f. v.* Desroute d'une armée ou de quelques troupes battues, Il y a eu une grande deffaitte des ennemis, deffaitte entière, sanglante deffaitte.

Deffaitte, sign. aussi, Debit, facilité de se deffaire de quelque chose. Ces marchandises là sont de deffaitte. On dit, qu'Un cheval est de belle deffaitte, pour dire, qu'il est bien fait, & qu'il sera bien aisé de le bien vendre.

Deffaitte, signifie aussi, Excuse artificieuse. Il m'a donné une deffaitte, il a toujours des deffaittes prestes.

DEFECTIF, *f. m.* Terme de Grammaire qui n'a d'usage qu'en cette phrase. Verbe defectif. Qui se dit d'un verbe qui n'a pas tous les temps, qui manque de quelqu'un de ses temps.

DEFECTION, *f. f.* Revolte, rebellion, soustraction de l'obéissance deue. Il ne se dit guere qu'en parlant des Troupes lorsqu'elles se mutinent & abandonnent le service. Après la defection de ses troupes, il ne fut plus en estat de disputer l'Empire à son ennemy.

DEFECTUUX, VUSZ. adj. Il ne se dit guere qu'en termes de Pratique, & en parlant des actes de Notaire, & de Justice. Et signifie, Qui manque de quelque une des formalitez & des conditions requises. *L'Acte estoit defectueux en ce que... la Sentence estoit defectueuse.*

DEFECTUOSITÉ, f. f. Vice, defaut, manquement en quelque chose. *C'est une defectuosité considerable, la defectuosité de sa naissance estoit convertie par beaucoup de grandes actions.*

DIFFICILE, adj. de tout genre. Qui est mal aisé. Qui donne de la peine. *Une entreprise difficile, cela est difficile à faire, un auteur difficile à entendre, ce texte d'Aristote est difficile à expliquer, un lieu de difficile accès, un cheval difficile à ferrer, ce metal est difficile à travailler, à manier, un homme difficile à gouverner, un mot difficile à prononcer, à retenir, c'est un homme difficile, il est de difficile convention, d'une humeur difficile, cette affaire, cette dette est de difficile discussion, il est difficile dans son manger, difficile à contenter.*

On appelle, *Temps difficiles*, Les temps de guerre, de desordre, de troubles, &c.

DIFFICILEMENT, adv. Avec peine. *Vous ne sauriez passer par là que difficilement, il entend, il parle difficilement, il compose difficilement, il marche difficilement.*

DIFFICULTÉ, f. f. Ce qu'il y a de difficile en quelque chose, Empêchement, Traverse, Opposition, Obstacle. *Legere difficulté, petite difficulté, cette affaire est pleine de difficultés, vous avez de la difficulté à obtenir cela, difficulté de parler, de respirer, de respiration, d'avaler, difficulté d'uriner, difficulté d'uriner, la difficulté des chemins, des passages, surmonter toutes sortes de difficultés, former une difficulté, apporter une difficulté, lever, résoudre une difficulté, examiner une difficulté, proposer une difficulté, faire naître des difficultés, passer par dessus une difficulté, le nœud, le point de la difficulté, il y a bien des difficultés dans cet auteur, dans ces passages.*

On dit, qu'une chose, qu'une affaire, qu'une proposition ne souffre point de difficulté, pour dire, qu'il n'y a point de difficulté qui s'y oppose, qu'on ne voit rien qui puisse ou qui doive en empêcher le succès, qu'elle est véritable & incontestable.

On dit, *Faire difficulté de quelque chose*, pour dire, Y avoir de la repugnance, en faire scrupule. *Pour ne faire point difficulté d'aller à la Comédie, & luy il en fait, il y a des gens qui ne font difficulté de rien.* On dit aussi, *Faire difficulté, faire des difficultés, sur quelque chose*, pour dire, Alléguer des raisons contre. *Il fait difficulté de se charger de l'affaire, votre Rapporteur fait quelque difficulté sur votre affaire, c'est un homme qui fait des difficultés où il n'y en a point.*

On dit de deux hommes qui ont quelque leget différend ensemble, qu'ils ont quelque difficulté entre eux.

Sans difficulté, Façon de parler adverbiale, Indubitablement, Sans doute. *Je m'y rendrai sans difficulté.*

DIFFICULTUEUX, VUSZ. adj. Qui se rend difficile sur tout, Qui allégué des difficultés, Qui fait naître des difficultés sur toutes choses. *C'est un homme fort difficultueux, c'est un esprit difficultueux.*

EFFET, f. m. Ce qui est produit par quelque cause. *Bon effet, mauvais effet, effet extraordinaire, ôtez la cause, vous ôterez l'effet, bon effet d'une mauvaise cause, cela ne saurait faire qu'un bon effet, cela a produit un bon effet, ces couleurs bien mêlées font un bel effet, l'effet d'une machine, l'effet d'une médecine.*

Il se prend aussi pour l'Execution d'une chose. *En venir à l'effet, des paroles ils en vinrent aux effets, voilà de belles propositions, mais il faut les mettre en effet, à effet, il faut que l'effet s'ensuive, il en faut voir l'effet, la chose a eu son effet, son plein & entier effet, est demeuré sans effet.* On dit, d'Un homme qui n'est capable d'exécuter que peu de chose, que *C'est un homme de peu d'effet.*

Effet, se dit aussi pour sign. Ce qu'on a dessein qu'une chose produise : & en ce sens il s'emploie toujours avec les prepositions à, ou pour. *A quel effet dites-vous cela ? à l'effet de... à ces effets, pour cet effet.*

Effet, sign. aussi Une portion, une partie du bien, d'un particulier, d'un Homme d'affaires, d'un Marchand. *Une lettre de change sur un tel n'est pas un trop bon effet, les effets d'une succession, effets mobilières, il n'a pas assez d'effets pour payer ses créanciers, ses dettes surpassent ses effets de plus de la moitié, il a abandonné ses effets à ses créanciers, c'est un banqueroutier, il a déshonné, caché, soustrait ses effets.* En ce sens il est plus usité au pluriel qu'au singulier.

En effet, adv. Réellement. *Cela n'est pas en imagination, mais en effet, il a raison en effet, il le mérite en effet.*

Il s'emploie aussi par manière de Conjonction, & pour servir de liaison au discours. *Il maintient que telle & telle chose est ; En effet, peut-on en douter après tant d'expériences.*

EFFECTIF, IVB. adj. Qui est réellement & de fait. *Une armée de 30000. hommes effectif, il a dix mille pistoles effectives dans son coffre, il a payé en deniers effectifs, ce que je vous dis là est effectif.*

On dit, qu'un homme est effectif, que sa parole est effective, pour dire, que C'est un homme qui fait ce qu'il dit, qui ne promet rien qu'il ne le fasse.

EFFECTIVEMENT, adv. Réellement. *En effet, Une vous conte point des fables, cela est effectivement, cela est arrivé effectivement, il prétend avoir droit sur cette terre, & effectivement il a de bons titres.*

EFFECTUEUX, v. a. Mettre en effet, en execution. *Il a effectué ses promesses, ce n'est pas tout que de promettre, il faut effectuer.*

EFFECTUEUX, f. m. part.

EFFICACE, adj. de tout genre. Qui produit son effet. *Ce remède est fort efficace contre les venins, discours efficace, la parole de Dieu est fort efficace.* Les Theologiens appellent, *Grâce efficace*, La grâce qui a toujours son effet.

EFFICACE, f. f. La force, la vertu de quelque cause, pour faire son effet. *L'efficace d'un remède, l'éloquence quand on s'en sert bien, est d'une grande efficace, l'efficace de la grâce que Dieu donne.*

EFFICACITÉ, f. f. Il signifie la même chose qu'Efficace, subst. mais il est moins en usage, & il se dit principalement de la Grâce. *L'efficacité de la grâce.*

EFFICIENT, ENTE. adj. Qui produit un effet. Il n'est en usage qu'au féminin, & en cette seule phrase. *Cause efficiente, Le soleil est la cause efficiente des métaux.*

REFAIRE, v. a. Faire encore une fois une chose qu'on a déjà faite. *Refaire le voyage d'Italie, après avoir achevé sa maison il l'a abbaissé pour la refaire, faire deffaire & refaire, il a refait sa paix avec un tel.*

Il signifie aussi, Recommencer. *C'est toujours à refaire, si c'estoit à refaire, j'en le voudrais pas.* On dit absolument, au jeu des cartes, *Refaire*, pour dire, Donner des cartes une seconde fois. *Vous avez trop donné de cartes, il faut refaire.*

Refaire, signifie aussi, Raccorder, reparer une

une chose ruinée ou gâtée. *Refaire une muraille, refaire une vieille maison. il y a toujours à refaire, refaire un habit.*

On dit, *Refaire de la viande*, pour dire, l'Accommoder en la faisant revenir sur la braise, ou dans l'eau chaude.

Refaire, fig. aussi, Remettre en vigueur, & en bon état. Rien n'est capable de refaire un malade comme le bon air, envoyer des chevaux à l'herbe pour les refaire.

Il est aussi n. p. Je commençai à me refaire, il va à la campagne pour se refaire. ce cheval s'est bien refait depuis peu. il s'est bien refait en ce voyage.

REFAIT, AITE, part. Il a les sign. de son verbe.

On appelle, *Gurus refait*, Un homme de niant qui s'est enchi. Et on dit, d'Un cheval ruiné qu'on a engraisé & laissé reposer quelque temps, que *C'est un cheval refait*.

Refait, f. m. C'est en de certains jeux, Un coup, une partie qu'il faut recommencer. *C'est un refait*.

REYCTION, f. f. Reparation, Retablissement d'un bâtiment. Il a tant coûté pour la refection de cette maison.

Refecton, signifie aussi, Repas. Prendre sa refection, à l'heure de la refection.

REPECTOIAL, Le lieu où les Religieux prennent leur refection. *Disner au refectoire, dans le refectoire. les Religieux estoient au refectoire.*

CONTRIFAIRE, v. a. Imiter, Représenter quelque personne, quelque chose. *Contrifaire quelqu'un contrifaire la voix, l'écriture, le seing, les gestes d'un autre, contrifaire le chant du rossignol.*

On dit, *Contrifaire un Livre*, pour dire, Le faire imprimer au prejudice d'un Libraire qui en a le privilege.

Contrifaire, sign. aussi, Deguiser. *Contrifaire son escrime, contrifaire sa voix. on ne peut pas se contrifaire long-temps.*

Il fig. aussi, Rendre difforme & défiguré. Il a eu des convulsions qui luy ont contrifait tout le visage.

CONTRIFAIT, AITE, part. Il a les sign. de son verbe.

PARFAIRE, v. a. Achever une chose, enforte qu'il n'y manque rien. *Parfaire un ouvrage commencé, parfaire une maison, un edifice, parfaire un paiement, une somme. il manque deux feuilles à ce livre-là, le le libraire est obligé de le parfaire.* On dit en termes de Pratique, *Faire & parfaire le procès à quelqu'un*, pour dire, Instruire un procès criminel, & donner Sentence définitive, Arrêt définitif.

PARFAIT, AITE, part. Il a les significations de son verbe. *Rendre un ouvrage fait & parfait, il a été ordonné que son procès luy servirait fait & parfait.*

PARFAIT, TE, adj. A qui il ne manque rien pour estre accompli dans son genre. *Beauté parfaite, visage parfait, un diamant parfait, parfait courtisan, une joye parfaite, une vertu parfaite. il n'y a point d'homme parfait, il n'y a proprement que Dieu de parfait.* **JESUS-CHRIST** dit dans l'Evangile, *soyez parfaits comme vostre pere celeste est parfait.*

On appelle en termes de Grammaire, *Preteris parfait*. Le Preterit qui marque une chose faite, une chose arrivée, dans un temps précis & déterminé, comme *j'ay aimé, j'ay dit*. Et, *Preteris plus que parfait*. Le Preterit qui marque une chose faite ou arrivée, dans un temps fort éloigné, comme, *J'avois aimé.*

PARFAITEMENT, D'une maniere parfaite. *Il joue parfaitement du luth, il écrit parfaitement bien, il s'acquiesce parfaitement bien de son devoir.*

PERFECTION, f. f. Qualité de ce qui est parfait dans son genre. En ce sens il n'a point de pluriel. *Grandre perfection, rendre à la perfection, atteindre à la perfection, chercher la perfection, approcher de la perfection, travailler à la perfection de la langue, à la perfection*

d'un ouvrage, aspirer à la perfection, arriver à la perfection, il est encore bien éloigné de la perfection.

On dit en termes de Spiritualité, *La perfection Chrestienne, la perfection de la vie religieuse, & absolument, La perfection*, pour dire, L'estat le plus parfait de la vie chrestienne, de la vie religieuse. Et dans ce sens le mot de Perfection s'employe avec tous les verbes de l'article precedent. *Un chrestien doit toujours travailler à son avancement & à sa perfection, la perfection d'un chrestien consiste à... toute nostre perfection depend, &c., la bonté & la perfection des actions d'un chrestien consistent à...*

Perfection, Se prend aussi pour Qualité excellente, soit de l'ame, soit du corps. En ce sens son plus grand usage est au pluriel. *Il a une perfection. est orné de toute sorte de perfections, comblé de perfections. entre ses fils a de grandes perfections.* On dit en termes de Spiritualité, *Les perfections divines*, pour dire, Les qualitez qui sont en Dieu.

En perfection, Façon de parler adv. pour dire, Parfaitement. *Il travaille en perfection, il joue du luth en perfection, elle danse en perfection.*

PERFECTIONNER, v. a. Rendre parfait. *Perfectionner un ouvrage, la lecture des bons livres perfectionne bien un esprit.*

Il est aussi n. p. & sign. Devenir plus parfait. *La langue se perfectionne tous les jours, les arts se font bien perfectionner, cet ouvrier s'est bien perfectionné dans son Art, ce Religieux se perfectionne de jour en jour dans la vie spirituelle.*

PERFECTIONNÉ, ÉE, part. **IMPARFAIT, AITE**, adj. Qui n'est pas achevé, *Laisser un ouvrage imparfait, la chose est demeurée imparfaite.*

Il sign. aussi, A qui il manque quelque chose pour estre parfait. *C'est une santé bien imparfaite, il n'a eu qu'une joye imparfaite.* On dit, d'Un Livre imprimé auquel il manque quelque feuille, que *C'est un Livre imparfait.*

On appelle en termes de Grammaire, *Preteris imparfait*. Le Preterit qui marque le commencement d'une action, sans en faire voir la fin, comme, *J'aimois, je disois.*

IMPARFAITEMENT, adv. D'une maniere imparfaite. *Il n'est guerri qu'imparfaitement, il n'a traité cette matiere que fort imparfaitement.*

IMPERFECTION, f. f. Defaut, manquement. *Imperfection de corps, imperfection d'esprit, tous les hommes sont pleins d'imperfections.*

On appelle, En termes de Libraire, *Imperfections*, Toutes les feuilles qui manquent ou qui sont de trop dans un livre imprimé.

BIENFAIRE, v. n. Faire plaisir, faire du bien à quelqu'un, l'obliger. *Il se plaît à bienfaire à tout le monde, j'en ay point de quoy vous bien faire.* Il vieillit.

BIENFAISANT, ANTE, adj. Qui prend plaisir à faire du bien aux autres. *Il est genereux & bienfaisant, humeur bienfaisante, inclination bienfaisante, il y a des ames naturellement bienfaisantes.*

BIENFAIT, f. m. v. Grace, faveur, plaisir, bon office. *Je n'oublieray jamais un si grand bienfait, c'est un bien fait signaler, combler, accabler, quelqu'un de bienfaits, il en a reçu mille bienfaits, il ne faut pas reprocher les bienfaits, tâcher de reconnoître les bienfaits. il y a de l'ingratitude à oublier les bienfaits, il y a des gens qui oublient également les injures & les bienfaits.*

On dit prov. qu'Un bienfait n'est jamais perdu, pour dire, Que les moindres personnes à qui on fait du bien peuvent trouver occasion de le reconnoître. Et on dit prov. & fig. qu'Il y a des gens qui gravent les injures sur la cuture & les bienfaits sur le sable.

BIENFACTUR, ou BIENFAICTEUR, f. m. Celuy qui a fait quelque bien, quelque grace à quel-

qu'un. C'est vostre bienfaiteur. le bienfaiteur d'un tel Convent, d'une telle Communauté.

B I E N F A C T R I C E ou **B I E N F A I C T R I C E**. f. f. Celle qui a fait quelque bien, quelque grace à quelqu'un. Vous devez honorer vostre bienfaitrice, c'est la bienfaitrice de vostre Communauté, de vostre Compagnie. elle entre dans le Convent comme bienfaitrice.

F O R F A I R E. v. n. Faire quelque chose contre le devoir. Il ne se dit qu'en termes de pratique, & en parlant de la prevarication d'un Magistrat, ou du desordre d'une fille. Si un Juge vient à forfaire, une fille qui a forfait à son honneur.

On dit en termes de droit coutumier. Forfaire un fief, pour dire, Le rendre confiscable de droit au profit du Seigneur féodal. Et en cet exemple Forfaire est actif.

F O R P A I T. f. m. Crime. Il a esté puni pour ses forfaits.

Forfait, se dit aussi d'Un trafic, d'un marché, par lequel un homme s'oblige de faire une chose pour un certain prix, à perte ou à gain. Faire un forfait d'une affaire de finance. faire un forfait avec un architecte pour un bastiment. prendre un forfait. traiter à forfait. entreprendre à forfait.

F O R F A I T U R E. f. f. Forfait. Terme de Pratique. On ne peut destituer un Officier que pour forfaiture.

M E S F A I R E. v. n. Faire tout & préjudice à quelqu'un. C'est sans dessein de luy mesfaire. Il est vieux.

M A L F A I R E. v. n. Faire de meschantes actions. Quel n'a malfaire. il ne se plaît qu'à malfaire. Il n'a guere d'usage que dans ces phrasés.

M A L F A I S A N T, **A N T R E**. adj. v. Malin, qui se plaît à malfaire. Homme malfaisant. esprit malfaisant. humeur malfaisante.

Il sign. aussi Qui fait du mal, qui est nuisible. Les vini mixtionnez, sont malfaisants. une viande indigeste & malfaisante.

M É F A I T. f. m. Action criminelle. Il n'a guere d'usage. Il a esté puni pour ses mesfaits.

M A L F A I C T E U R. f. m. v. Qui fait des crimes, de meschantes actions. Il faut punir les malfaicteurs. c'est un malfaicteur.

M A L F A Ç O N. f. f. Ce qu'il y a de mal fait en une chose. Il y a de la malfaçon à cet habit là.

Il s'employe plus ordinairement au figuré pour sign. Supercherie, manigance, mauvaïse façon d'agir dans le commerce de la vie. Il y a de la malfaçon à cela. il faut qu'il y ait de la malfaçon, quelque malfaçon que je n'entends pas bien.

S A T I S F A I R E. v. a. Contenter, donner sujet de contentement. Un enfant qui satisfait son pere & sa mere, un escolier qui satisfait ses maistres, c'est un homme qui satisfait tous ceux qui ont affaire à luy, il est malaisé de satisfaire également tout le monde.

On dit, Satisfaire ses creanciers, satisfaire des ouvriers, pour dire, Leur payer ce qui leur est deu. Satisfaire un homme qu'on a offensé, pour dire, Luy faire réparation. Et, Satisfaire sa passion, sa colere, son ambition, sa vanité, sa curiosité, &c. pour dire, Se laisser aller aux mouvements de la passion, de la colere, de son ambition, de sa vanité, de sa curiosité, &c.

On dit, Se satisfaire, pour dire, Contenter le desir qu'on a de quelque chose. Il y a long-temps qu'il avoit envie de voir l'Italie, enfin il s'est satisfait. Et on dit, Se satisfaire soy-mesme, pour dire, Tirer soy-mesme raison d'une offense, d'une injure. Il dit que vous l'avez offensé, & que si vous ne le satisfaites, il trouvera moyen de se satisfaire luy-mesme.

On dit qu'Une chose ne satisfait pas, pour dire, qu'Elle ne plaît pas, qu'elle n'agréé pas. J'ay

veu sa maison, mais elle ne me satisfait pas. ses discours ne m'a pas satisfait.

Satisfaire. v. n. Faire ce qu'on doit à l'égard de quelque chose. En ce sens il regit toujours le datif. Satisfaire à son devoir. satisfaire à ses obligations. satisfaire aux commandements de Dieu. satisfaire au precepte. satisfaire à la justice de Dieu. satisfaire à l'ordonnance. satisfaire aux ordres du Roy. il y a entièrement satisfait. satisfaire à un payement. pour satisfaire à vostre objection, je vous diray que...

S A T I S F A I T, **A I T R E**. part.

S A T I S F A I S A N T, **A N T R E**. adj. v. Qui contente, qui satisfait. Ce discours n'est guere satisfaisant. des manieres satisfaisantes, des raisons satisfaisantes.

S A T I S F A C T I O N. f. f. v. Action par laquelle on satisfait à ce qu'on doit. Il jurene, il fait des aumônes pour la satisfaction de ses pechez. il travaille pour la satisfaction de ses creanciers. il l'avoit offensé, mais on luy a ordonné de faire telle satisfaction, il faut que la satisfaction soit égale à l'offense. la confession ne vaut rien sans la satisfaction.

Il signifie aussi, Contentement. J'ay bien eu de la satisfaction dans son entretien, cet enfant donne de la satisfaction à ses parents.

S A T I S F A C T O I R E. adj. de r. g. Terme dogmatique. Qui est suffisant de satisfaire. La mort de nostre Seigneur est satisfactoïre pour tous les hommes, des mauvaises satisfactoïres.

S U R F A I R E. v. a. Demander plus qu'il ne faut d'une chose qui est à vendre. Surfaire sa marchandise. les Marchands surfont ordinairement, ne me surfaîtes point.

S U R F A I T, **A I T R E**. part.

F A I S A N. f. m. Oiseau sauvage qui se nourrit dans les bois, & qui tient de la nature des coqs & des poules. La chair de faisán est fort delicace. coq faisán. On appelle, Faisanne, ou Faisande. Lafemelle du faisán. Une poule faisande.

F A I S A N D E A U. f. m. Jeune Faisán. Manger un Faisandeau.

F A I S A N D E R I E. f. f. Lieu fermé où l'on esleve des Faisans. Entrer dans une faisanderie.

F A I S A N D E R. v. n. p. Il se dit de la viande de la volaille, du gibier, qu'on laisse mortifier pour luy faire acquiescer comme un goust de faisán, de venaison. De la viande qui se faisande trop. vous avez trop laissé faisander ce chapon, cette poularde.

F A I S A N D É, **É E**. part.

F A I S C E A U. subst. masc. Trousséau de certaines choses liées ensemble. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrasés. Faisceau de piques. faisceau de fleches. faisceau d'herbes. En parlant des anciens Romains, On appelle, Faisceaux, Des trousséaux de verges liées ensemble avec une hache au milieu. Les faisceaux estoient la marque de la puissance des Magistrats. On portoit douze faisceaux devant les Consuls. Les Préconsuls & les Præteurs n'avoient que six faisceaux.

F A S C I N E. f. f. Gros fagot de branchages, dont on se sert pour combler des fossés, accommoder des mauvais chemins. & aider à faire des batteries pour le canon, &c. On commande des fascines à toute la cavallerie, on envoya des soldats jeter des fascines dans le fossé, porter des fascines.

F A I X. f. m. Fardeau, chose pesante que l'on porte. Il ne sçavoit porter un si grand faix. ce faix est trop pesant pour ses espauls. cette colombe porte tout le faix du bastiment.

On dit fig. Le faix d'un Etat, le faix des affaires, pour dire, Le gouvernement d'un Etat, la charge des affaires.

ARRIERE FAIX. f. m. Terme de Physique & de Sage-femme. On appelle aussi les deux membranes qui enveloppent l'enfant dans le ventre de la mere. *Cette femme n'est pas bien delivrée, l'arrière-faix n'est pas encore venu*

PORTI-FAIX. f. m. Crocheteur, Celui dont le métier est de porter des fardeaux.

SUR FAIX. f. m. Sangle de cheval, qui se met sur les autres sangles.

APPAISSER. v. a. Faire que des choses qui sont l'une sur l'autre, s'abaissent, se soulent, & tiennent moins d'espace en hauteur. *Les playes appaissent les serres.*

Il est aussi neut. pass. *Les fortifications de terre s'appaissent à venir d'ail, ce moucan de paille, de soie s'est appaissi de tant de pieds.*

APPAISÉ, é. a. part.

FAISTE. f. m. Le comble d'un edifice. *Le faiste d'un temple, d'une maison, d'une pyramide.*

Il se dit aussi du Sommet des choses élevées. *Le faiste d'un arbre, monter au faiste.*

On dit fig. *Le faiste des grandeurs, le faiste des honneurs, le faiste de la gloire, le faiste du bonheur, le faiste de la fortune.*

FAISTIER. f. f. Espece de tuile courbe, dont on couvre le faiste d'un toit. *Il manque-là deux faistiers.*

ENFAISTER. v. a. Mettre le faiste à une maison avec de la tuile, du plomb, &c.

ENFAISTÉ, é. a. part.

RENFISTER. v. a. Raccommode le faiste d'une maison.

RENFISTÉ, é. a. part.

FAIT ARDISE. f. f. Paresse accompagné de lâcheté. *Demeurer toujours dans une honteuse faitardise.*

FAL

FALAISE. f. f. Rocher fort haut & escarpé sur les rivages de la mer. *Cette cote est toute bordée de falaises.*

FALLACE,
FALLACIEUX,
FALLACIEUSEMENT. } Voy sous FAUX.

FALLOIR. v. n. Impersonnel. Etre de nécessité, de devoir, d'obligation, de bienfiance. Etre besoin de. Il est de peu d'usage à l'infinif. *Il faut faire telle chose, il faut que je fasse telle chose, il faisoit en ce temps-là y donner ordre, il a fallu le payer, il faudra, il faudroit luy obir, pensez-vous qu'il faille croire tout ce qu'il dit ?*

On dit communément, *C'est un faire le faut,* pour dire, C'est une nécessité absolue. *Nous mourrons, c'est un faire le faut.* On dit, qu'il faut quelque chose à quelqu'un, pour dire, qu'il en a besoin. *Il luy faut un habit, il luy faisoit un cheval, que luy faut-il encore ? Il est toujours chagrin, on ne sçait ce qu'il luy faut.* Et on dit en parlant à un marchand, à un ouvrier, *Combien vous faut-il, que vous faut-il pour vostre marchandise, pour vostre peine, pour dire, Qu'est-on obligé de vous payer pour vostre marchandise, pour vostre peine. Il dit qu'il luy faut tant, il demande plus qu'il ne luy faut.*

Si faut il. Façon de parler familiere, dont on se sert, pour dire, Quoyqu'il en soit, il faut, il est nécessaire. *Si faut-il qu'il s'explique de sçon on d'autre, si faut-il en estre delairé.*

FALOT. f. m. Espece de grande lanterne que l'on porte ordinairement au bout d'un bâton. *Allumer un falot.* On appelle, *Falot,* Dans la maison du Roy, des Princes, un grand vase qu'on emplit de

soif, de poix-resine & d'autres matieres combustibles, pour eclairer dans les cours.

FALOT, o. t. a. j. Terme bas & populaire dont on se sert pour signifier, Impertinent, ridicule, plaisant, drole. *Cela est falsot, cette aventure est falsote, un conte bien falsot.*

Il est aussi subst. *Il fait le falsot, c'est un plaisant falsot.*

FALOURDE. f. m. Gros sagot fait de quatre ou cinq rondins de bois flotté, liez ensemble. *Une falourde, vendre des falourdes, acheter des falourdes.*

FALSIFICATEUR,
FALSIFICATION,
FALSIFIER, } Voy FAUX.

FAM

FAME. f. f. Renommée, reputation. Il n'est en usage qu'en cette phrase de Pratique, *Restablir sa bonne fame & renommée.*

MAL-FAME. é. e. Qui à mauvais bruit, mauvaise reputation. Il est vieux & n'est en usage que dans le style de Pratique. *On ne doit point recevoir, dans les Charges, des hommes mal famés.*

FAMEUX, u. s. a. j. v. Renommé, celebre, insigne dans son genre. *Fameux Conquerant, fameux escrivain, fameux Orateur, Historien fameux, fameux Astronome, Medecin fameux, fameux Université, ville fameuse, siege fameux, bataille fameuse, fameux voleur, fameux brigand, fameux courtisane, une mer fameuse par cent naufrages.*

DIFFAMER. v. a. Descrier, Dishonorer, Perdre de reputation. Il s'a diffamé dans toutes les compagnies, il s'a diffamé par son escrire, c'est se diffamer soy-mesme que d'escrire pour diffamer les autres.

DIFFAMÉ, é. a. part.

DIFFAMANT, a. n. t. a. j. v. Qui diffame. *Discours diffamants, paroles diffamantes, cela est bien diffamant.*

DIFFAMATEUR. f. m. Celui qui diffame, Calomniateur. *Diffamateur public, insigne diffamateur.*

DIFFAMATION. f. f. v. L'action par laquelle on diffame quelqu'un. *Diffamation publique, la diffamation du prochain est un grand pechi.*

DIFFAMATOIRE. a. j. de t. g. Qui diffame, ou qui est fait pour diffamer. *Un bellet diffamatoire, serin diffamatoire, discours diffamatoire, les sauteurs de libelles diffamatoires sont punissables par les loix.*

INFAME. a. j. de tout genre. Qui est diffamé, noté, flestri par les loix & par l'opinion publique. *Ceux qui ont fait amende honorable sont reputés infames, ceux qui sont infames par la loy ne peuvent sejourner, ne peuvent estre admis en tesmoignage, il y a des professions qui sont infames de droit. On appelle, Lieu infame, Une maison où des filles de debauche se retirent.*

Il sign. aussi, Qui est indigne, honteux, sordide. *C'est un homme infame, il a fait une action infame, la chose est infame, avaries infame, faire un trafic, un commerce infame, il luy a dit des choses infames.*

Il se dit aussi par exaggeration De tout ce qui est sale, mal propre, mal sentant. *On le logea dans une chambre infame, vous avez là un habit infame.*

Infame, est aussi subst. & sign. Celui qui est diffamé par la loy, ou qui a fait des choses qui le dishonorent. *Les infames ne sont pas reçus en tesmoignage, ne me parlez point de luy, c'est un infame.*

INFAMIE. f. f. Ignominie, Flestriture notable à l'honneur, à la reputation, soit par le droit de les loix,

soit par l'opinion publique. *Note d'infamie, encourir note d'infamie, cela porte infamie, l'amende honorable emporte infamie, courir quelqu'un d'infamie, l'infamie est plus à craindre que la mort.*

Il signifie aussi, Action vilaine, honteuse, indigne d'un honnête homme. *C'est une grande infamie de contester pour si peu de chose, de plaider contre sa promesse, c'est un mal-honnête homme, il a fait mille infamies.*

Il sign. aussi, Parole injurieuse à l'honneur, à la réputation. *Il lui a dit mille infamies, toutes les infamies imaginables.*

INFAMANT, adj. v. du verbe. *Infamer*, qui n'est point en usage, Qui porte infamie. *Des paroles, des injures infamantes. sentence infamante, arrest infamant.*

FAMELIQUE. } *Voy FAIM.*

FAMILIARISER,
FAMILIARITE',
FAMILIER,
FAMILIEREMENT. } *Voy après FAMILLE.*

FAMILLE. f. f. Toutes les personnes qui vivent dans une même maison, sous un même chef. En ce sens il n'est guère en usage que dans les phrases suivantes. *Chef de famille, avoir une grande famille à nourrir.*

Famille, se prend dans un sens plus particulier pour Tous ceux d'un même sang, comme enfants, frères, neveux. *C'est un homme qui aime sa famille, qui vit bien avec sa famille, il a une douzaine d'enfants, c'est une grande famille, disner en famille.*

En ce sens, sous le nom de la *Famille Royale*, on comprend Les enfants & les petits enfants des Rois.

On appelle, En terme de peinture *La Sainte Famille*, Un tableau qui représente Nôtre Seigneur, la Vierge, saint Joseph, & saint Jean. *Une sainte Famille de Raphaël, une sainte famille du Poussin.*

Famille signifie aussi, Race, Maison. Et il se dit en ce sens de ceux qui sont de même sang par les mères. *Bonne famille, honnête famille, famille riche, considérable, noble, ancienne, de quelle famille est-elle ? la ruine des familles, la conservation des familles, il s'est allié dans une telle famille, il est de famille de robe, il est d'une famille bourgeoise.*

Il est à remarquer que quand on parle des grandes & anciennes races de France, & des Pays étrangers, on ne se sert pas ordinairement du mot de *Famille*, mais de celui de *Maison*; Et qu'au contraire quand on parle des Anciens Grecs & Romains, on se sert du mot de *Famille*. *La famille des Héraclides, la famille des Scipions, la famille des Clandiens, la famille des Césars.*

FAMILIER, *ERE*, adj. Qui a habitude particulière avec quelqu'un. Qui vit & converse avec lui librement & sans façon, sans cérémonie. *Estre familier avec quelqu'un, ils vivent dans un commerce très-familier, se rendre familier avec tous le monde, prendre un air familier, c'est un de ses plus familiers amis, ils sont fort familiers ensemble.*

On appelle, *Discours familier, style familier*, Un discours, un style naturel & aisé tel que celui dont on se sert ordinairement dans la conversation entre honnêtes gens, & dans les lettres qu'on écrit à ses amis. Et on dit, qu'*Un terme est familier*, pour dire, qu'il n'est pas assez respectueux en égard aux personnes à qui, ou devant qui on parle. *Les termes d'affection & d'amitié sont des termes familiers à l'égard des personnes qui sont au dessus de nous.*

Ou appelle, *Epistres familières*, Les lettres que

Ciceron a écrites à ses plus familiers amis. Et on dit prov. d'Un homme qui se rend trop familier, qu'*Il est familier comme les Epistres de Ciceron.*

Familier, sign. aussi, Qui est devenu facile par une grande habitude, par un long usage. *Cela lui est familier, il n'a point de peine à faire telle chose, elle lui est devenue familière, il s'est rendu cette langue-là familière, comme sa langue maternelle.*

On appelle, *Esprit familier*, Une sorte d'esprit, qu'on pretend qui s'adonne à demeurer auprès d'un homme & à le servir. *L'esprit familier de Socrate, Froissard dit que Gaston Phébus Comte de Foix avoit un esprit familier qui l'informoit de tout ce qui se passoit dans le monde.*

Familier, ere, subst. Celuy qui en use d'une façon trop familière. *Il fait un peu trop le familier avec ceux qui sont au dessus de lui.*

FAMILIEREMENT, adv. D'une manière familière. *Je vis familièrement avec lui, ils s'entretennent familièrement ensemble.*

FAMILIARITÉ. f. f. Privauté, Manière de vivre & de converser familièrement avec quelqu'un. *Il n'y a pas grande familiarité entre eux, j'ay beaucoup de familiarité avec lui, il tient sa grandeur, il n'aime pas la familiarité, en user avec familiarité, il ne veut pas qu'on prenne trop de familiarité.*

FAMILIARISER, *SE FAMILIARISER*. v. n. p. Se rendre familier. *Se familiariser avec les plus grands, se familiariser avec tout le monde.*

On dit, d'Un homme qui s'est accoutumé à supporter constamment la douleur, qu'*Il s'est familiarisé avec la douleur.*

On dit aussi, d'Un homme, qu'*Il s'est familiarisé le style de Virgile, de Ciceron*, pour dire, que Le style de Virgile & de Ciceron lui est devenu familier & aisé, qu'il se l'est rendu comme propre, Et qu'*Il s'est familiarisé un airheur*, pour dire, qu'il l'entend sans peine.

FAMILIARISÉ, *ÉR*, part.

FAMINE. } *Voy FAIM.*

F A N

FANAL. f. m. Espèce de grosse lanterne, dont les vaisseaux se servent dans la navigation. *Mettre le fanal au grand mast, il estoignit son fanal pour cacher sa route aux ennemis, la Reale de France porte trois fanaux à sa poupe, l'Amiral porte tous ses fanaux allumés la nuit, pour marquer la route au reste de l'armée.*

Fanal, se dit aussi des feux que l'on allume sur les tours à l'entrée des ports, & le long des plages maritimes, pour éclater la nuit aux vaisseaux.

FANATIQUE. *E*, adj. de tout genre. Fou, Extravagant, Aliéné d'esprit, Qui croit avoir des visions, des inspirations. Il ne se dit guère qu'en fait de Religion. *Les Illuminez, les Trembleurs sont fanatiques, cet homme est fanatique. Il est aussi subst. C'est un fanatique.*

FANER. } *Voy FOIN.*

FANFARE. f. f. Sorte de bruit & d'air de trompette, en signe de resjouissance. *Sonner des fanfares, les harriers ouvriers, les quadrilles coururent au bruit des fanfares.*

Il se dit fig. & dans le style familier pour sign. Ostentation, vaine parade. *C'est le plus vain homme de la terre, tout son fait n'est que fanfare, faire fanfare de quelque chose.*

FANFARON, adj. Qui veut passer pour brave & qui

ne l'est pas. Il n'est pas brave, il n'est seulement que *fanfaron*. C'est l'homme du monde le plus *fanfaron*. Il est timide & *fanfaron*.

Il sign. aussi, Qui vante trop, qui exagère trop sa bravoure, qui la veut trop faire paraître. Il est brave, & *fanfaron* en même temps. On ne distinguait pas qu'il ne soit brave, mais il est un peu trop *fanfaron*.

Il se dit aussi de tout homme qui se vante trop en quelque chose que ce soit, & qui veut passer pour plus qu'il n'est en effet. Tout ce qu'il dit de ses intrigues & de ses galanteries fait voir qu'il est extrêmement *fanfaron*, qu'il est un peu *fanfaron*.

Fanfaron est aussi subtil, & sign. faux brave. Poltron qui fait le brave, C'est un *fanfaron*, un des plus grands *fanfarons* du monde, ce n'est qu'un *fanfaron*.

Il sign. aussi Celui qui se vante au delà de la vérité, ou de la bienveillance, qui promet par ostentation plus qu'il ne peut. Il parle en *fanfaron*, comme un *fanfaron*, vous êtes un grand *fanfaron*, de parler de la sorte, faire le *fanfaron*.

FANTARONNAGE. f. f. Rodemontade, Vanterie en paroles. Toutes ces montades ne sont que *fantaronnades*, faire des *fantaronnades*.

FANTARONNERIE. f. f. *Fanfaronnade*. Grande *fantaronnerie*, faire une *fantaronnerie*, ce n'est que *fantaronnerie*.

FANFRELUCHE. } *VOY FRELUCHE*.

FANGE. f. f. Boue, Bourbe. Il est tombé dans la fange. Il est tout couvert de fange.

FANGUEUX, *russe*. adj. Boueux. Plein de fange. Un chemin fangeux, un terrain tout fangeux.

FANON. *subst.* m. La peau qui pend sous la gorge d'un taureau, d'un bœuf. Le fanon d'un taureau, le fanon d'un bœuf gras.

Fanon, signifie aussi, Cet ornement de la taille d'une étoile que les Prêtres & les Diacones se mettent au bras. Le fanon des églises de même étoile que l'étoile.

FANTASIE. f. f. L'Imagination, La faculté imaginative de l'animal. En ce sens il n'a d'usage que dans le Dogmatique, & plusieurs écrivent *Phantaisie*, suivant l'origine. La *Phantaisie* est le receptacle des espèces.

Il sign. aussi généralement, Esprit, Pensée, Idée. Ceci m'est venu en *fantaisie*, ne mettez pas cela dans votre *fantaisie*, effectez cela de votre *fantaisie*, avoir quelque chose en la *fantaisie*, s'imprimer quelque chose dans la *fantaisie*, il a en *fantaisie* d'aller voyager, il a en *fantaisie* qu'il se parera mieux l'il cherchera d'air.

Il signifie aussi, Humeur, Envie, Dile, Volonté. Vire à sa *fantaisie*, faire à sa *fantaisie*, il m'a pris *fantaisie* de faire cela, il m'a pris une *fantaisie*, il m'a pris en *fantaisie*, &c.

Il sign. aussi, Opinion, Sentiment, Goût. Chacun en parle & en juge selon sa *fantaisie*, à sa *fantaisie*, cela est exécuté à ma *fantaisie*, il travaille bien, il s'est crié bien à ma *fantaisie*, cela est tout-à-fait à ma *fantaisie*, selon ma *fantaisie*.

Il se prend aussi, pour Caprice, Boutade, Bizarreté. Il a fait cela par *fantaisie*, & non pas par raison, quelle *fantaisie* vous a pris ? il a des *fantaisies* ridicules, quelle *fantaisie* lui est montée à la tête ?

On appelle prov. *Fantaisies masquées*, Des envies, des pensées bizarres & capricieuses.

Fantaisie, se dit aussi pour sign. Une chose inventée à plaisir, & dans laquelle on a plutôt suivi le caprice, que les règles de l'Art. Une *fantaisie* de Peintre, une *fantaisie* de Poète, de Musicien, de joueur de luth.

FANTASQUE. adj. de tout genre. Capricieux, Sujet à des fantaisies, à des caprices. Homme *fantasque*, esprit *fantasque*, humeur *fantasque*, le male est un animal *fantasque*, il est *fantasque* comme une mule.

Il sign. aussi, Bizarre, Extraordinaire dans son genre. Opinion *fantasque*, ouvrage *fantasque*, habit *fantasque*.

FANTASQUEMENT. adv. d'Une manière *fantasque* & bizarre. Il s'habille *fantasquement*.

FANTASTIQUE. adj. de tout genre. Visionnaire, Chimérique. C'est un esprit *fantastique*, un homme *fantastique* & plein de desseins extravagants.

Il sign. aussi, Qui n'a que l'apparence, & non pas l'essence véritable. Un corps *fantastique*, un être *fantastique*. On dit, que les démons prennent quelquefois des corps *fantastiques*.

FANTOSME. f. m. Spectre, Vaine image qu'on voit, ou qu'on croit voir. Il lui apparut un *fantosme* *fantosme* hideux, effroyable, *fantosme* affreux, vain *fantosme*.

Il signifie aussi, Chimère qu'on se forme dans l'esprit. Ces hommes se font des *fantosmes* pour les combats, vos soupçons sont mal fondés, c'est-à-dire, vous ces *fantosmes* là de l'esprit.

On dit prov. d'Un homme, maigre, défiguré, que C'est un *way fantosme*, qu'on le prendrait pour un *fantosme*. Et on dit fig. qu'Une personne, qu'une chose n'est plus que le *fantosme* de ce qu'elle étoit, de ce qu'elle devoit être, pour dire, qu'Elle n'en a plus que l'apparence. Ce Prince n'a nul pouvoir, ce n'est qu'un *fantosme* de Prince. après la bataille de Pharsale, la république Romaine ne fut plus qu'un *fantosme*.

Fantosmes, au pluriel & dans le style dogmatique se prend pour Les images, les espèces qui se forment dans l'imagination, ou qui restent des choses qu'on a vues. Et en ce sens plusieurs écrivent *Phantosmes*.

FANTASSIN. } *VOY ENFANT*.

FAO

FAON. f. m. (On prononce *FAN*.) Le petit d'une biche, ou d'un chevreuil. Un fan de biche.

FAQ

FAQUIN. f. m. Terme de mépris & d'injure qui se dit d'Un homme de néant, d'un homme qui fait des actions indignes d'un honnête homme. C'est un *faquin*, ce n'est qu'un *faquin*, c'est un méfait de *faquin*.

Faquin, se dit aussi de La figure d'un homme de bois, contre laquelle on court avec une lance pour s'exercer. Courre le *faquin*, rompre contre le *faquin*.

FAR

FARCE. f. f. Mélange de diverses viandes, ou seulement d'herbes, d'œufs, & d'ingrédients, hachés menu & assésonnés, pour l'usage de la table. Faire une farce à un oison, à un cochon de lait, farce de bons gosses, farce effricée, salée, des œufs à la farce, farce de poisson.

FARCI. v. a. Remplir de farce. Farcir des poulets, des pigeons farcir une poitrine de veau farcir une carpe.

On dit fig. Se farcir l'estomac, farcir son estomac de viandes, pour dire, Se remplir l'estomac de beaucoup de viandes.

On dit aussi fig. Farcir un livre de Grec & de Latin, farcir un discours, un plaidoyer de citations, de

passages: Et en ce sens *Farceir*, se prend toujours en mauvaise part.

FARCI, 16. part. pass. Il a les significations de son verbe. *Un esprit tout farci de mensonges, d'injures, aussi farci, cochon farci, carpe farci, cet homme est tout farci de Grec & de Latin.*

FARCE, subst. fem. Espece de petite Comedie, plaisante & bouffonne, qui se joue ordinairement après une piece de theatre plus serieuse. *Plaisante farce, farce nouvelle, vieille farce, la comedie estoit bonne, mais la farce ne valoit rien, jouer une farce, faire une farce, joineur de farces.*

Il se dit fig. De toutes les actions qui ont quelque chose de plaisant & de ridicule. *C'est une farce que cela, c'est une vraie farce, vous diriez d'une farce, il nous a donné la farce.*

On dit fig. & prov. *Tirez le rideau, la farce est jouée*, pour dire, C'en est fait, Et cela se dit ordinairement par ironie, ou de La mort de quelque personne considerable, ou de La fin d'une affaire, qui a attiré l'attention du public.

FARCEUR, v. n. Plaisanter, bouffonner. *Il ne fait que farcer, il semble qu'il soit né pour farcer.*

FARCEUR, f. m. Terme de mepris qui se dit au propre d'un Comedien qui joue la farce, Et figur. d'un autre homme qui fait des bouffonneries. *C'est un mauvais farceur, il fait le farceur.*

FARCIN, f. m. Sorte de gale, de rogne qui vient aux chevaux, aux mulets. *Un cheval qui a le farcin, qui a pris, qui a gagné le farcin, et la donne, fait venir le farcin, des boutons de farcin, bruster le farcin, le feu est un bon remede pour le farcin, guerir le farcin.*

FARCINEUX, suss. adj. Qui a le farcin. Cheval farcineux, jumens farcineux, mule farcineux.

FARD, f. m. Composition artificielle pour faire paroître le teint plus beau, pour rendre la peau plus belle. *Fard luisant, le fard gaste le teint à la longue, elle met du fard, elle a deux doigts de fard sur le visage.*

Il se dit fig. Des faux ornements en matiere d'éloquence. *Il y a plus de fard que de véritable éloquence dans sa harangue, son style est rempli de fard.*
Fard, signifie aussi fig. Deguilement, Feinte, Dissimulation. *C'est un homme sans fard, parlez-moy sans fard, tout son procedé n'est que fard.*

FARDER, v. a. Mettre du fard. *Une femme qui se fard, se farder le visage.*

Il signifie fig. Donner à une chose un faux lustre qui en cache les défauts. *Farder un drap, farder une étoffe, farder sa marchandise.* On dit aussi fig. *Farder son discours, farder son langage*, pour dire, Remplir son discours, son langage de faux ornements d'éloquence.

FARDÉ, 4. part. Il a les significations de son verbe. *Femme fardée, visage fardé, marchandise fardée, discours fardé.* On dit prov. *Temps pomme-lé, & femme fardée, ne sont pas de longue durée.*

FARDEAU, f. m. Faix, Charge. *Pesant fardeau, lourd fardeau, porter un fardeau, se charger d'un fardeau, se décharger d'un fardeau, mettre bas un fardeau, avoir un pesant fardeau sur les épaules, elle est pressée d'accocher, elle se délivrera bientôt de son fardeau.*

Il se dit fig. Des grands Emplois qui sont accompagnés de plusieurs obligations, & qui demandent beaucoup de soin & de travail d'esprit & de corps pour s'en bien acquitter. *C'est un grand fardeau qu'une couronne, l'Episcopat est un fardeau redoutable à un chrestien. On luy a donné l'administration de tout, c'est un fardeau trop pesant pour luy.*

FARFADET, f. m. Espece d'esprit folet, de lutin, qui ne sait que jouer & badiner. On prend

qu'il revient des farfadets dans cette maison. On appelle fig. *Farfadet*, Un homme frivole, un esprit de bagatelle.

FARIBOLES, f. f. Il n'a guere d'usage qu'au pluriel, & sign. Choses frivoles & vaines. *Vous nous contez-là des fariboles, ce sont des fariboles.*

FARINE, f. f. Grain moulu, réduit en poudre. *Farine de froment, de seigle, d'orge, de seves, farine blutée, fleur de farine, grosse farine, un moulin qui fait de belle farine.*

On appelle prov. & fig. *Gens de mesme farine*, Des gens qui sont sujets à mesmes vices, ou qui sont de mesme cabale.

FARINEUX, suss. Qui est blanc de farine. *Du pain farineux par dessous, l'habit d'un menuisier est ordinairement fort farineux.* On appelle, *Chastaignes farineuses*, Des chastaignes qui s'en vont presque tout en farine, quand elles sont bouillies.

Farineux, se dit aussi De certaines choses dont il sort une espece de poussiere blanche semblable à de la farine. *Dartre farineuse, avoir la peau farineuse.*

ENFARINER, v. a. Poudrer de farine. *Un bachelier, un bonnet qui s'enfarine le visage.*

ENFARINE, 4. part. On dit prov. qu'Un homme est venu la quenelle enfarinée dire ou faire quelque chose, pour dire, qu'il est venu inconsidérément & avec une sotte confiance.

FAROUCHE, adj. de tout genre. Sauvage, Qui n'est point apprivoisé, Qui s'espouvante & s'enfuit quand on l'approche. *Animal farouche, beste farouche, apprivoiser une beste farouche.*

Il se dit fig. Des Personnes, & sign. Rude & peu traitable. *Naturel farouche, humeur farouche, esprit farouche, homme farouche, femme farouche, fille farouche, mine farouche, ail, regard farouche, peuples farouches.*

EFFAROUCHER, v. a. Espouvanter, Effrayer, Faire effoigner. *Effaroucher des pigeons, effaroucher le gibier.*

Il signifie fig. Rendre moins traitable, Donner de l'éloignement. *Les mauvais rapports qu'on a faits de luy à la fille qu'il recherchoit l'ont effarouché, si vous luy faites cette proposition, vous l'effaroucherez.*

EFFAROUCHE, 4. part. Il a les significations de son verbe.

FARFOUILLER. } Voy FOUILLER.

FAS

FASCE, f. f. Terme de Blason. On appelle ainsi La piece qui traverse le milieu de l'escu d'un costé à l'autre, & qui est faite comme une espece de Reigle. *Il porte d'azur à la fasce d'or, d'argent, à la fasce de gueules.*

FASCEUR, v. a. Terme de Blason, qui n'a guere d'usage qu'au participe *Fasé*, qui se dit D'un escu traversé de plusieurs fascies égales en largeur & en nombre. *Il porte fasé d'azur & d'argent.*

FASCHER, v. actif. Offenser, mettre en colere, déplaire. *Il ne faut fascher personne, c'est un homme qu'il est dangereux de fascher.*

Il signifie aussi, Causer du déplaisir. *Se mors m'a extrêmement fasché.*

Il est aussi neutre pass. & signifie. Se mettre en colere. *Je me suis fasché contre luy, ne vous faschez pas.*

Il s'employe aussi impersonnellement, pour dire, Avoir de la tristesse, du déplaisir. *Il me fasche bien, il me fasche fort de vous quitter, il luy fascheroit fort*

de perdre sa Charge, il luy fâche qu'on ne le paye pour, il luy fâche d'attendre.

FASCHÉ, É. part.

FASCHERIE. f. f. v. Deplaisir, Chagrin, Regret.

Il n'y a rien qui fâche tant vieillir que le chagrin & la fâcherie, causer de la fâcherie, avoir de la fâcherie, il est mort de fâcherie.

FASCHEUX, EUSE, adj. Qui cause de la fâcherie, Qui donne du chagrin, Qui incommode. *Fascheux accident, fascheux nouvelles, mal fascheux, fascheuse condition, il est dans un fascheux état, vous estes fascheux de nous estre venu troubler, c'est une chose fascheuse que d'avoir à faire à des gens qui n'entendent pas raison.*

Il signifie aussi, Penible, Difficile, Malaisé. *Chemin fascheux, montée fascheuse, passage fascheux, ces oiseaux sont fascheux à élever, ces chevaux sont fascheux à gouverner.*

Il sign. aussi Malaisé à contenter, à gouverner, Bizarre, Peu traitable. *Ces hommes-là est fascheux, c'est un fascheux personnage, on ne sçait comment vivre avec luy, c'est un esprit fascheux, un naturel fascheux, grandement fascheux, humeur fascheuse, il est fascheux à ses enfans, à ses valets.*

On dit, Impersonnellement, Il est fascheux, pour dire, C'est une chose fascheuse. Il est fascheux d'estre trompé.

Fascheux, se met quelquefois subst. & alors il signifie, Homme incommode, importun, ennuyeux. *O le fascheux ! c'est un fascheux, je-hai les fascheux.*

DEFASCHER, SE DEFASCHER. v. n. p. S'appaiser, quand on s'est mis en colere. Il n'a guere d'usage qu'en certaines phrases proverbiales. *S'il est fâché, qu'il se defâche, s'il se fâche, il aura la peine de se defâcher, il aura deux peines, de se fâcher & de se defâcher.*

DEFASCHÉ, É. part.

FASCINE. } *Pro* FAISCEAU.

FASCINER. v. act. Ensorceler par une sorte de charme, qui fait qu'on ne voit pas les choses comme elles sont. *Il croit qu'on la fascine.*

Il sign. fig. Charmer, Esblouir par un faux éclat. *Impoles par une belle apparence, L'amour fascine les yeux, on se laisse fasciner par les vanitez, par les grandeurs du monde, la beauté de la prononciation fascine l'esprit des auditeurs.*

FASCINÉ, É. part.

FASCINATION. f. f. v. Ensorcellement, Espece de charme qui fait qu'on ne voit pas les choses telles qu'elles sont. *L'ensorcellement qu'elle a pour luy tient de la fascination.*

FASTE, EUSE, masc. Sans pluriel. Vaine ostentation, Affectation de paroistre avec éclat. *Le faste de cette nation, .. faire quelque chose avec faste, aimer le faste, haïr le faste, c'est un homme sans faste, il paroist un grand faste dans ses actions, dans ses paroles, il est plein de faste, c'est un homme de faste, il donne sans au faste.*

FASTUEUX, EUSE, adj. Plein de faste & d'ostentation. *Un homme fastueux, nation fastueuse, titre fastueux, train, equipage fastueux.*

FASTUEUSEMENT. adv. Avec faste. *Il marche fastueusement.*

FASTIDIEUX, EUSE, adj. Ennuyeux dans les discours & dans les manieres. *C'est un homme fastidieux, humeur fastidieuse.*

FASTES, subst. masc. pluriel. On appelle ainsi Les Tables ou livres du Calendrier des anciens Romains. *Les Romains marquoient dans leurs Fastes les*

jours de leurs Fêtes, de leurs assemblées publiques, de leurs jeux, les jours malheureux estoient marquez dans les fastes.

On appelle, *Fastes Consulaires*, Les Tables où les noms de tous les Consuls estoient marquez dans leur ordre.

On appelle fig. *Fastes*, Les registres publics, contenant de grandes & memorables actions. Dans ce sens on appelle le *Martyrologe*, *Les fastes sacrez de l'Eglise.*

F A T

FAT. adjectif, sans féminin. Impertinent, sans jugement. *Cet homme est bien fat.* Il se met plus ordinairement au substantif. *C'est un grand fat, un vray fat, avoir affaire à un fat, il parle, il répond en fat.*

FATUITÉ, f. f. Impertinence, sottise. *N'admirez vous pas la fatuité de cet homme ? il a dit une grande fatuité, quelle fatuité !*

INFATUER. v. a. Prevenir, peccupier tellement quelqu'un en faveur d'une personne, d'une chose qui ne le merite pas, qu'il n'y ait presque pas moyen de l'en defabuser. *Qui vous a infatué de cet homme-là, on l'a infatué de ce livre-là, ceux qui l'ont infatué d'un sentiment si particulier, il s'est infatué de cet homme, de cette opinion.*

INFATUÉ, É. part.

DESINFATUER. v. a. Defabuser un homme qui estoit infatué. *C'est une vision dont vous aurez bien de la peine à le desinfatuer, il s'est desinfatué de cette femme-là.*

DESINFATUÉ, É. part.

FATAL, ALE, adj. Qui porte avec soy une destinée inévitable. *Le cheval fatal de Nisus, le dard fatal de Cephale, le sifon fatal de Météagre, le nom des Scipians estoit fatal à l'Afrique, sort fatal, destin fatal, loy fatale, decret fatal, arrest fatal, son instant fatal, le jour fatal.*

FATALITÉ, f. f. Destinée inévitable. *Par une erraine fatalité, il y a de la fatalité, il y a quelque fatalité en cela, une estrange fatalité.*

FATALEMENT. adv. Par fatalité, Par une destinée inévitable. *Achille fut blessé fatalement par le telon.*

FATIGUEUX, EUSE, adj. de tout genre. Qui declare ce que les Destins ont ordonné. *Le vol fatidique des Oyseaux, le trepid fatidique, les chesnes fatidiques de la forêt de Dodone, Il n'est guere en usage que dans la Poésie sublime.*

FATIGUE. subst. f. Travail penible, & capable de lasser. *La fatigue du chemin, les fatigues de la guerre, endurer, souffrir, supporter la fatigue, s'en faire à la fatigue, s'endurcir à la fatigue, une longue contention d'esprit est d'une grande fatigue.*

On dit, qu'un homme est homme de fatigue, pour dire, qu'il est capable de resister à la fatigue. Et dans ce même sens on dit, *Un corps propre pour la fatigue, un cheval de fatigue, manseau de fatigue, habit de fatigue.*

Fatigue signifie aussi, Lassitude causée par le travail. *Il est malade de fatigue, il n'en peut plus de fatigue.*

FATIGUER. v. a. Donner de la fatigue, de la peine. *Fatiguer l'ennemi, la lecture fatigue le vieil, vous me fatiguez les oreilles avec vos contes, se fatiguer trop.*

Il sign. fig. Importuner. *Il fatigue tout le monde du récit de ses aventures, il fatigue ses Juges par des sollicitations continuelles.*

Fatiguer, est aussi neutre, & sign. Se donner de la fatigue. *Il fatigue trop, il a un corps propre pour fatiguer.*

FATIGANT, ANTE. adj. v. Qui donne de la fatigue. *Ce travail est trop fatigant. une journée bien fatigante. la poste est une chose fatigante.*

Il signifie aussi, *Bonneux. Compagnie fatigante, conversation fatigante, c'est un homme bien fatigant. des discours fatigans, il n'y a rien de si fatigant.*

INFATIGABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut être lassé par le travail. *Un homme infatigable, courrier infatigable, un corps infatigable, un esprit infatigable, ce ministre est infatigable.*

INFATIGABLEMENT. adv. Sans se lasser. *Attaché, appliqué infatigablement à son travail.*

FATRAS. f. m. Terme qui se dit par mépris, Des choses qu'on regarde comme faibles & inutiles. *S'amuser à des fatras, ce livre est plein de fatras, ce n'est que du fatras.*

FAU

FAUCHAGE.
FAUCHER,
FAUCHEUR, } *Voy FAULX*

FAUCON. f. m. Oiseau de proie l'un des plus nobles entre les oiseaux de leurre. *Faucon pelerin, gentil, niais, bagard, faucon de passage, le tiercelet de faucon, l'aire d'un faucon.*

FAUCONNERIE. f. f. Art de dresser & de gouverner les Faucons, & toutes sortes d'oiseaux de proie. *Entendre bien la fauconnerie.*

Il signifie aussi, La chaille avec l'oiseau de proie, La volerie haute & basse. *La fauconnerie & la vermerie sont d'une grande dépense. aimer la fauconnerie, s'adonner à la fauconnerie, les charges de la fauconnerie, officier de la fauconnerie.*

Il fig. aussi, Le lieu où sont les oiseaux de proie, *Il est logé auprès de la fauconnerie du Roy.*

FAUCONNIER. subst. m. Celui qui dresse & gouverne les oiseaux de proie, & qui les fait voler. *Bon fauconnier, des gants de fauconnier. On dit, Monter à cheval en fauconnier, pour dire, Monter du côté droit, du pied droit, comme font les fauconniers, parce qu'ils tiennent l'oiseau de la main gauche.*

FAUCONNIERE. f. f. Espèce de sac, ou de gibecière, dont les Fauconniers se servent pour porter les menus hardes dont ils ont besoin.

Il se dit aussi, De toute sorte de gibecières séparées en deux, que l'on met à l'arçon de la selle, pour porter de menus hardes.

FAUCONNEAU. f. m. Petite pièce d'artillerie. *Coup de fauconneau, balle de fauconneau, tirer un fauconneau.*

FAVEUR. f. f. Grace, Bienfait, Marque d'amitié, de bienveillance. *Grande faveur, faveur signalée, extraordinaire, singulière, je vous supplie de me faire une faveur, faites moy la faveur de... comblé de faveurs. recevoir une faveur, il tient à faveur que vous vouliez venir loger chez luy, il tient cela à faveur. c'est une faveur que je n'oublierai jamais, ce sont des faveurs du ciel.*

Faveur, se dit aussi, de La bienveillance, des bonnes grâces d'un Prince, du Public, d'un Supérieur, *Gagner la faveur du Prince, briguer la faveur du peuple. la faveur des Grands est une chose fort inconstante.*

Il se dit aussi Du crédit, du pouvoir qu'on a auprès d'un Prince dont on est aimé. *Du temps de sa faveur, sa faveur est grande, sa faveur diminue, sa faveur augmente tous les jours, je crains sa faveur, il est en faveur.*

Il se dit aussi absolument, pour dire, Ceux qui

FAV

sont en faveur, *La faveur a fait telle chose, la faveur l'a emporté, gens attachés à la faveur, dévoués à la faveur, tout est pour la faveur.*

Faveur, se dit aussi Des petits présents que les Dames font pour marque de leur bienveillance, *La bagne qu'il portoit au doigt est une faveur de sa maîtresse, ils portoient tous des faveurs de leurs Dames.* En ce sens on dit, *Les dernières faveurs*, pour dire, Les plus grandes marques qu'une femme puisse donner de sa passion à un homme.

Faveur, se prend aussi dans le sens de Recommandation, & credit, auprès d'une personne puissante, *Trouver faveur auprès de quelqu'un. On dit, Lettres de faveur, pour dire, Lettres de recommandation.*

Il se dit aussi par opposition à Rigueur de Justice, *Les Juges luy ont fait faveur, il ne demande point faveur, mais justice, c'est une cause de faveur.*

Il se prend aussi pour Prévarication à la Justice, *C'est un Juge de faveur, juger par faveur.*

On dit, *En faveur*, pour dire, En considération, en veüe de... *Il a déclaré un tel son héritier en faveur de ce mariage, ce Prince a fait telle chose, en faveur des Sciences & des Arts.*

Il signifie aussi, A l'avantage, au profit. *Il a fait son testament, il a testé en faveur d'un tel.*

On dit, *A la faveur*, pour dire, Par le moyen, par l'aide. *Il a passé la rivière à la faveur du canon, il s'est sauvé à la faveur de la nuit, il fit passer son bagage à la faveur de celui de l'Ambassadeur.*

Il sign. aussi, En considération. *Ce qu'il y a de mauvais dans cette pièce a passé à la faveur des belles choses qui y sont.*

FAVORABLE. adj. de t. g. Propice, Avantageux, Tel qu'on desiré pour la fin qu'on se propose. Il se dit des personnes & des choses. *Soyez-moy favorable, se rendre quelqu'un favorable, il a eu tout le monde favorable, avoir la fortune favorable, Juge favorable, il a eu une audience favorable, avoir un temps favorable, le temps favorable, avoir le vent favorable, auspices favorables, occasion favorable, événement favorable.*

On appelle, *Blessure favorable*, Une blessure qui n'est point dangereuse, Et, *Comp favorable*, Un coup d'arme offensive, qui ne blesse point, ou qui ne blesse que fort légèrement.

FAVORABLEMENT. adv. D'une manière favorable, *Ils vous ont traité, ils vous ont reçu favorablement, on l'a écouté favorablement, juger favorablement de quelqu'un, interpréter favorablement.*

FAVORI, ITE. adj. Qui plaît plus que toute autre chose de même genre. Il n'a guère d'usage à l'adj. que dans les phrases suivantes, & qu'en parlant de certaines choses qu'on préfère à d'autres. *Il se sert toujours de ce mot là, c'est son mot favori. Horace est son Auteur favori, l'Ironie estoit la signature Favorite de Socrate, elle aime le blin, c'est sa couleur favorite.*

Favori, Favorite. subst. Celui ou celle qui tient le premier rang dans la faveur, dans les bonnes grâces d'un Roy, d'un grand Prince, d'une grande Reine, d'une grande Princesse. *Le favori d'un Roy, d'un Souverain, un sage favori, un favori insolent, on la regardoit comme la favorite de la Reine.*

On dit fig. & en style Poétique, *Les favoris de la fortune, les favoris des Muses, les favoris d'Apollon.*

FAVORISER. v. a. Faire faveur, traiter favorablement. *Il m'a favorisé en tout ce qu'il a pu, un bon Juge ne favorise jamais une partie au préjudice de l'autre, il est favorisé du Prince, favorisé des Dames.*

Il se dit aussi de tout ce qui est conforme à nos souhaits,

souhait, &c qui seconde nos desseins, nos desirs. *Le temps nous a favorisé, le vent nous a bien favorisé, si le ciel, si la fortune nous favorise, tout favorise nos vœux.*

FAVORISÉ, ÉE. part. Il a les significations de son verbe.

DEFAVOUR. f. f. Disgrace, cessation de faveur. *De puis sa defaveur, Il vieillit.*

FAUTEUR. f. m. Qui favorise, qui appuie un parti, une opinion. Il ne se dit guere qu'en mauvaise part. *Fauteur des rebelles, fauteur d'heretiques, on l'a condamné, lay, ses fauteurs & adhérents.*

FAULX. Instrument dont on se sert pour couper l'herbe des prez, les avoines, &c qui consiste en une grande lame d'acier, large de trois doigts ou environ, un peu courbée, &c emmanchée au bout d'un long bâton. *Faulx tranchante, emmancher une faulx, faulx emmanchée à rebours, rebattre une faulx, aiguiser une faulx, ces crochets sont menues, il est temps d'y mettre la faulx, antrefois on se servoit à la guerre de charriots armés de faulx, les Poëtes & les Peintres représentent le Temps & la Mort avec une faulx.*

FAUCILLE. subst. f. diminutif. Instrument dont on se sert pour s'ier les bleds; &c qui consiste en une lame d'acier courbée en demi cercle, pleine de petites dents, &c emmanchée dans une poignée de bois. *Les moissonneurs ont déjà la faucille à la main, il est temps de mettre la faucille dans la moisson.*

On dit prov. & par ironie, D'une chose tortue, *qu'Elle est droite comme une faucille.* Et on dit fig. *Mettre la faucille dans la moisson d'autrui,* pour dire, Entendre sur le mestier, sur les fondions d'autrui.

FAUCHER. v. act. Conper avec la faulx. *Faucher de l'avoine, de l'orge, faucher les foins, faucher les prez.*

On dit fig. que *Le Mort fauche tout, que Le Temps fauche tout,* pour dire, que Le Mort & le Temps destruisent tout.

FAUCHÉ, 3^e part.

FAUCHAGE. subst. masc. L'action de faucher, la peine de faucher. *Payer tant pour le fauchage des prez.*

FAUCHEUR. subst. masc. L'ouvrier qui fauche, qui coupe les foins, les avoines. *Mettre les faucheurs dans un pré.*

Faucheur, Se dit aussi d'Une espèce d'araignée qui a le corps très-petit, & les jambes fort grandes. *Ce n'est pas une araignée, ce n'est qu'un faucheur.*

FAVORABLE.

FAVORABLEMENT,

FAVORI,

FAVORISER.

FAUTEUR,

FAUTE. } *Voy FAILLIR.*

FAUTEUIL. f. m. Grande chaise à bras. *Fauteuil de velours, fauteuil de damas, on luy presenta un fauteuil, approchez un fauteuil.*

FAUVÉ adj. de t. g. Qui tire sur le roux. *Pois fauve, lièvre relié en veau fauve.*

On appelle Les Cerfs, Daims, Biches, & Chevreuils, Bêtes fauves. *Chasser aux bestes fauves, les bestes fauves ravagent tous les bleds d'autour de la forest.*

FAUVE est aussi un subst. Collectif, dont on se sert pour signifier. Bêtes fauves. *Il y a du fauve en cette forest.* Il se dit à la différence des autres bestes noires, ou rousses, comme, les Sangliers & les Renards; &c il n'a d'usage qu'au singulier.

Tome I.

FAUVETTE. subst. f. Petit oiseau fauve, qui chante agréablement. *Un nid de fauvette, fauvette à testa noire.*

FAUX, aussi adj. Qui n'est pas véritable. *Cela est faux, il n'y a rien de si faux, de plus faux, chûs fausse, fausse nouvelle, faux avis, faux rapport, de faux rapports, fausse doctrine, fausse maxime, faux serment, fausse histoire, fausse allegation, fausse imagination, faux bruit, faux raisonnement, faux argument, fausse consequence, fausse doctrine, faux témoin, faux prophete.*

Il signifie aussi, Qui est supposé, ou altéré, contre la bonne foy. *Faux contrat, fausse promesse, fausse obligation, piece d'écriture fausse, fausse assignation, faux alle, faux titre, fausse quittance, faux testament, faux saing, fausse date, faux article, faux employ, il pretend cela à faux titre, faux poids, fausse mesure, faux coin, fausse monnoye, faux monnoyeur, piece de monnoye fausse, pistolle fausse, faux sel.*

On dit, *A fausses enseignes,* pour dire, En se servant de marques supposées.

Faux, signifie aussi, Qui est feint & contre fait. *Faux chroux, fausse barbe, faux visage, fausse porte, fausse frusque, pierre fausse, faux diamant, faux rubis, faux or, faux argent, fausse vertu, fausse modestie, fausse humilité.* On dit, *Une fausse honte,* pour dire, Une mauvaise honte, une honte deraisonnable.

Faux, se dit aussi Des choses qui ne sont pas telles qu'elles doivent estre dans leur genre. *Fausse galanterie, faux galant, fausse valeterie, fausse pointe.*

Il signifie aussi, Qui n'est pas de la façon qu'il doit estre, ou qu'il a accoustumé d'estre, ou que l'on voudroit qu'il fust. Et c'est dans ce sens qu'on dit, *Faux bond, faux pas, fausse demarche.*

Faux, se prend aussi pour, Infidelle. *Faux frere, faux ami.* On dit fig. en ce sens d'Une personne à qui il ne faut pas se fier, que *C'est une fausse larme, une fausse piece.*

Il signifie aussi, Melchant, malin. *Faux vilain, faux pendard, fausse beste, fausse peste.*

Faux, s'employe aussi, pour, Irregulier: Ainsi on appelle *Armes fausses,* Des armeries faites contre les regles, & *Faux pli.* Un pli qui se trouve à un habit, ou à une estolle, &c qui n'y doit pas estre.

Il se prend aussi pour, Discordant. *Faux accord, faux ton, une fausse corde.*

Faux, Se dit encore en divers autres sens, selon les divers substantifs avec lesquels il se joint. Ainsi on appelle, *Faux germe,* La matiere informe provenant d'une conception defective. *Fausse couche.* Une couche qui n'est pas à terme. *Fausse pleurésie,* Une pleurésie qui n'est que commencée. *Faux fourreau.* Un fourreau dont on couvre le vray fourreau d'une espée. *Fausse manches,* des manches qu'on met par dessus d'autres, *Faux tourdon,* Une sorte de chant où l'on chante en partie, note contre note, *Faux fuyant,* Un endroit deslourné écarté par où on peut s'en aller sans estre veu, *Faux jour,* Une lueur, une lumiere qui ne tombe sur les objets que par un endroit qui est ordinairement pratiqué exprès pour cela. Et on dit, qu'Un *tableau est en un faux jour,* quand il n'est pas en son jour, & en lieu pour estre bien veu.

On appelle, *Fauxbourg,* Un assemblage de maisons qui joint par dehors à l'enceinte d'une ville, *Fausse porte.* Une petite porte par laquelle on ne passe point ordinairement, & qui est destinée pour faire des sorties, ou recevoir du secours en cas de siege. *Fausse braye,* Une enveloppe de maçonnerie, ou de palissade, au pied des courtines & des bastions d'une place de guerre, & à hauteur

K k k

seulement du parapet. *Fausse attaque*, Une attaque faite pour couvrir la véritable, & pour obliger les ennemis à diviser leurs forces. Et, *Fausse alarme*, Une alarme donnée pour inquiéter & fatiguer les ennemis. *Fausse alarme*, se dit aussi figur. d'Une crainte, d'une frayeur, sans fondement, sans sujet.

Faux, f. m. Chose fautive. *Discerner le vrai d'avec le faux*. On dit en termes de pratique, *Arguer une pièce de faux*, s'inscrire en faux, pour dire, Soutenir qu'une pièce produite au procès est fautive, & s'obliger à le prouver.

Faux. S'emploie aussi adv. *Raisonner faux*, *juré faux*, *dater faux*, *chanter faux*, &c.

A Faux, adv. Injustement. *Accusé à faux*. On dit, *Aller à faux à quelque endroit*, pour dire, Manquer d'y trouver ce qu'on cherche. *Si vous y allez à cette heure-là, vous le trouverez, ne craignez point d'y aller à faux*. Et on dit, qu'Une posture, qu'une pierre dans un bâtiment porte à faux, pour dire, qu'Elle ne porte pas à plomb sur ce qui la doit soutenir.

FAUSSEMENT, adv. Contre la vérité, *Il soupçonne fausement une telle chose, est accusé fausement*.

FAUSSETÉ, f. f. Chose fautive, Mensonge, Imposture. *Fausseté manifeste, visible, c'est une fausseté, accusé, prevenu, atteint & convaincu de fausseté, une fausseté vérifiée, reconnue, faire une fausseté, la fausseté des allegations, la fausseté du compte, fausseté d'écriture, de date, une histoire pleine de faussetés*.

FAUSSAIRE, f. m. Celui qui fait une fausseté. *C'est un faussaire, il est reconnu pour faussaire*.

FAUSSE, v. a. Faire devenir faux. En ce sens il ne se dit guère que dans les phrases suivantes. *Fausser sa foy, fausser sa parole, fausser son serment, fausser sa promesse*. Ce qui vaut autant que si on disoit, *Violier la parole, Manquer à la foy, à la parole*, &c.

On dit, *Fausser compagnie*, pour dire, Se dérober d'une compagnie, ou Manquer à s'y trouver après l'avoir promis. *Vous nous avez bien faussé compagnie*.

Fausser, sign. aussi, Faire plier, faire courber un corps solide, en sorte qu'il ne se redresse point. *Fausser une lame, fausser un canon d'arquebuse, fausser une règle de civre*. On dit, *Fausser une cuirasse*, pour dire, L'enfoncer, sans la percer tout-à-fait, *Fausser une serrure*, pour dire, Y faire quelque effort qui en gâte les ressorts. Et, *Fausser un clef*, pour dire, La forcer en sorte qu'elle ne puisse pas ouvrir.

FAUSSE, s. part. Il a les significations de son verbe.

FAUSSET, f. m. Voix qui contrefait le dessus en Musique, comme qui diroit, Un faux dessus, Un dessus qui n'est pas naturel. *Chanter le fausset, avoir un meschant fausset, un petit fausset, il a une voix de fausset*.

Fausset, signifie aussi, Une petite broche de bois, servant à boucher le trou que l'on fait à un tonneau, pour goûter le vin, ou quelque autre liqueur qui est dedans. *Mettre un fausset, mettre le fausset, tirer du vin au fausset*.

FALSIFIER, v. a. Contrefaire quelque chose, comme, l'écriture, le sceau, le cachet, de quelqu'un, avec dessein de tromper. *Falsifier un sein, un sceau, un cachet, une promesse, falsifier un contrat, une obligation, falsifier l'écriture*.

Il signifie aussi, Alterer par un mauvais mélange. *Falsifier les métaux, falsifier de la main, du musc, falsifier du bezoar, falsifier une essence*.

On dit, *Falsifier la monnoye*, pour dire, L'altérer

quant à la valeur interne; on le dit aussi, pour dire, La frapper sans autorité du Prince, & se servir pour cela de coins faux.

FALSIFIER, s. part.

FEA

FEAL, s. part. Voy **FOY**.

FEB

FEBRICITANT, s. part. Voy **FIEVRE**.

FEC

FECES, f. f. p. Terme de Chimie, & de Médecine, Le marc, la lie qui restent dans l'alembic, après la distillation. *Fêter les feces qui sont demeurées dans l'alembic*.

FECALZ, adj. f. Il ne se dit guère que dans cette phrase, *Matière fécale*, pour signifier, Les gros excréments de l'homme.

FECOND, o n d s. adj. Qui produit beaucoup par voye de génération. Il se dit proprement des femmes & des femelles des animaux. *Les femmes d'un tel pays sont fort fécondes, les poissons sont fort féconds*.

Il signifie aussi, Fertile, abondant. *Une terre féconde, un terroir fécond, une source féconde & qui donne de l'eau abondamment*. On dit, *La chaleur féconde, la lumière féconde du Soleil*, pour marquer, que La chaleur du Soleil contribue extrêmement à toutes les productions de la Terre.

On dit fig. *Avoir l'esprit fécond, avoir la urine féconde*, pour dire, Avoir un esprit qui produit aisément & sur le champ, Avoir une grande facilité à faire des vers. Et on dit aussi fig. *Un sujet fécond, une matière féconde*, pour dire, Un sujet, une matière qui donne lieu de parler beaucoup.

FECONDITÉ, f. f. Qualité par laquelle une chose est féconde, soit dans le propre, soit dans le figuré. *La fécondité des animaux, la fécondité de la terre, la fécondité d'un esprit, la fécondité d'un sujet, d'une matière*.

FE'E

FE'E f. f. C'étoit autrefois, selon l'opinion du peuple, Une espèce de Nymphes enchanteuses, qui avoit le don de prédire l'advenir, & de faire beaucoup de choses au dessus de la Nature. *La fée Alcine, la fée Morgane, les enfants aiment les contes qu'on leur fait des fées*. On dit de certaines choses parfaitement bien faites, & où il paroît du merveilleux qu'Il semble qu'elles aient été faites par les fées.

FÉE, v. a. Vieux mot qui se disoit autrefois en parlant de certains enchantements qu'on attribuoit aux fées. Il n'a d'usage que dans cette phrase prise des vieux contes de fées. *Je vous fée & refuse*.

FÉE, s. part. Les vieux Romains disent, que *Ferragus* étoit fée, que les armes de *Manbrun* étoient fées.

FEI

FEINDRE, v. a. Simuler, Se servir d'une fausse apparence pour tromper, Faire semblant. *Feindre une maladie, feindre une entreprise, feindre de la joie, en feignant d'aller à la chasse il se sauva feindre d'être gay, feindre d'être triste, feindre d'être en colère, savoir feindre, avoir l'art de feindre*.

Il signifie aussi, Inventer, Controuver. *Il feint des choses qui ne sont pas très-semblables, ce Poète a*

feint des Heros qui n'ont jamais esté. On dit en ce sens, Se feindre des chimères, des sujets de chagrin, de mescontentemens.

Feindre, v. n. Hériter à faire quelque chose, en faire difficulté. En ce sens il ne se dit guere qu'avec la négative. *Je ne feindray point de donner cinquante pistoles à ce cheval-là.*

Il sign, aussi, feindre un peu bonteux. Il est guéri de sa goutte, mais il feint encore un peu du pied gauche. ce cheval feint d'un pied.

FEINT, FEINT, part. Il a les significations de son verbe actif. *Un mal feint, une amitié feinte, une histoire feinte.*

Il est aussi Adjectif, & signifie Qui dit, qui témoigne le contraire de ce qu'il pense, & se joint presque toujours avec dissimulé. C'est un esprit feint & dissimulé.

Feinte, f. f. Dissimulation, Deguïsement, Artifice par lequel on cache une chose, sous une apparence contraire. *Il fait semblant d'être de vos amis, mais ce n'est que feinte, toute sa devotion n'est que feinte, il m'a jarpé par ses feintes, ses feintes n'ont pas réussi.*

Feinte se dit en matiere d'Escrime, Quand on fait semblant de vouloir porter le coup en un endroit du corps, & qu'en le porte en un autre. Faire une feinte, il fit une feinte & passa sur luy.

FEINTISE, subit. Feinte, Deguïsement. Il vieillit.

FICTION, f. f. v. Invention fabuleuse. *Filïon poétique, ce poëme est rempli de belles fictions, il y a des filïons qui touchent plus que la verité, la filïon est quelquefois plus probable que la verité mesme.*

Il se prend aussi, pour Mensonge, Dissimulation, Deguïsement de la verité. Il m'a dit telle chose, mais c'est une pure filïon, je vous parle sans filïon.

FEL

FELICITE, f. f. Beatitude, Bonheur parfait. *La félicité éternelle, la souveraine félicité, la suprême félicité. La véritable félicité ne se peut trouver qu'en Dieu, jouir d'une parfaite félicité, une félicité que rien ne sauroit troubler, quelques Philosophes ont fait consister la félicité dans l'indolence, il m'est en cela toute sa félicité, toute la félicité de la vie, estre au comble de la félicité.*

FELICITER, v. a. Se consoler, se resjouir avec quelqu'un de quelque bonheur, de quelque avantage qui luy est arrivé. *Je vous félicite de la nouvelle charge qu'on vous a donnée, il a gagné son procès, il faut que je l'en aille féliciter.*

FELICITÉ, f. f. part.

FELON, adj. Rebelle, Traître. *Il se dit proprement du Vassal, lors qu'il fait quelque chose contre la foy qu'il doit à son Seigneur. Il est vieux.*

Il signifie aussi, Cruel, inhumain, barbare. Contrage selon, regard felon, cœur felon, humeur felonnie. Il vieillit aussi en ce sens.

Felannie, f. f. Rebellion du Vassal contre le Seigneur. *Crime de felonnie, atteins & convaincus de felonnie.*

FELOUQUE, f. f. Sorte de petit bastiment de bas bord, & à rames. *S'embarquer sur une Felouque.*

FEM

FEMELLE, f. f. Animal destiné par la nature à concevoir & à produire son semblable par la conjunction avec le mâle. *Il ne se dit proprement qu'en parlant des bestes. Le mâle & la femelle, dès que la femelle est conceu, la vache est la femelle du taureau.*

Tome I.

veau, la biche est la femelle du cerf, la poule est la femelle du coq. Il ne se dit des Femmes qu'en plaisanterie. Ne vous fiez pas à cette femme, c'est une dangereuse femelle, c'est une fine femelle.

FEMELLE, est aussi adj. de t. p. *Un serin mâle, un serin femelle, une perdrix mâle, une perdrix femelle. Il se dit aussi de quelques plantes. Un palmier mâle, un palmier femelle, un chanvre mâle, du chanvre femelle.*

FEMME, f. f. La femelle de l'homme. *Dieu tira la femme de la costé d'Adam, les femmes sont naturellement timides, il y a plus de femmes que d'hommes dans une telle ville, ces hommes est adonné au vin & aux femmes, la fréquentation des femmes debauchées est fort dangereuse, femme mariée.*

Femme, se dit aussi, pour signifier Celle qui est, ou qui a esté mariée. Et en ce sens il est opposé à Fille. Les femmes & les filles, femmes en puissance de mari, mari & femme, femme sage, femme de bien, honneste femme, femme grosse, femme veuve, c'est sa légitime femme, femme séparée de son mari, femme autorisée en justice.

On dit prov. Appétit de femme grosse, pour dire, Un appétit déreglé. Et, Ce que femme veut Dieu le veut, pour dire, que Les femmes veulent certainement ce qu'elles veulent. Et prov. aussi, Quand il pleut & qu'il fait soleil en même temps. On dit que Le diable bat sa femme.

On appelle, Femme de chambre, ou absolument Femme, Une femme ou fille qui sert une Dame à la chambre. Et, Femme de charge, Celle qui a soin du linge, de la vaisselle d'argent &c.

Sage-femme, f. f. Matrone, Celle qui aide les femmes à accoucher. *Chercher une sage-femme, envoyer querir une sage-femme.*

FEMMELETTE, f. f. diminutif. Terme qui ne se dit guere que par mépris, & pour sign. Une femme de peu de sens, de peu d'esprit. *Pour gouverner-vous par les avis d'une femmelette ? une simple femmelette est quel'fois plus éclairée des lumieres du ciel, que les hommes les plus sçavants.*

FEMININ, in. adj. Qui appartient à la Femme, Qui est propre & particulier à la Femme, *Le sexe féminin.*

Il signifie aussi, Qui ressemble à la Femme, ou Qui vient de la Femme. Cet homme a le visage féminin, la voix féminine, le geste féminin.

Feminin est aussi un terme de Grammaire, & signifie, Qui est du genre opposé au masculin, Nom masculin, nom féminin, genre masculin, genre féminin, Lettre, table, cheminée, sont du genre féminin. On appelle en François Terminaison féminine. Une terminaison dont la dernière lettre est un é muet, comme en Belle, ou dans laquelle les consonnes qui suivent l'é muet ne se prononcent point ordinairement, comme en Belles, disent, prennent.

FEMINISER, v. act. Faire du genre féminin. *Il ne se dit que de certains mots qui estoient originaiement masculins, & que l'usage a rendus féminins, L'usage a féminisé plusieurs mots, epigramme estoit autrefois du genre masculin, l'usage l'a féminisé.*

FEMINISER, v. act. Rendre foible d'esprit & de corps comme une femme. *Il n'y a rien qui soit si capable d'effeminer le courage que l'oisiveté & les débaïches, les voluptez effeminent l'ame & le corps.*

EFFEMINÉ, é. e. part. pass.

Il est aussi adj. & signifie, Qui tient de la faiblesse de la Femme. Homme effeminé, cœur effeminé, mine effeminée, visage effeminé.

Il est aussi subst. C'est un effeminé, il n'y a que des effeminés qui puissent avoir ces sentimens. Là,

Kkk ij

FENAIISON. } *VOY FOIN.*

FENDRE. v. a. Couper, diviser en long. *Fendre un arbre, fendre du bois, fendre en deux, fendre avec une coignée, fendre la teste d'un coup de sabre.*

On dit fig. d'Un grand bruit, que *C'est un bruit qui fend la teste.* Et d'un mal de teste violent. *Il me semble qu'on me fend la teste.* Et on dit aussi fig. d'Un homme qui fait des précisions trop raffinées, que *C'est fendre un cheveu en deux.*

Fendre, sign. aussi simplement, Diviser, separer les parties d'un corps continu, soit en long, soit autrement. *La trop grande secheresse fend la terre, la gelée fend les pierres, il a gelé à pierre fendre, un navire qui fend l'eau, qui fend les vagues, un oiseau qui fend l'air.*

Il signifie aussi, Separer par force, des choses qui ont quelque union. *Fendre la presse, fendre les bataillons, les escadrons des ennemis.*

Fendre, est aussi n. mais il ne s'emploie alors que fig. & dans ces phrases, *La teste me fend, le cœur me fend*, pour marquer Un violent mal de teste, Un grand sentiment de compassion. *La teste me fend du bruit que l'on fait, le cœur me fend de douleur, quand j'y songe, le cœur me fend de voir souffrir tant de pauvres gens.*

Fendre, est aussi n. p. & sign. Devenir divisé, séparé, s'entr'ouvrir. *Ce bois-là se fend aisément, la terre se fend de chaleur, une muraille qui commence à se fendre, les eaux se fendraient en deux.*

FENDU. part. On dit, d'Un homme qui a les yeux grands & un peu longs, qu'*il a les yeux bien fendus* : Et de celui qui a la bouche fort grande, on dit par exagération & par mépris, qu'*il a la bouche, la gueule fendue jusqu'aux oreilles.*

On dit aussi, qu'*Un homme est bien fendu*, pour dire, qu'il est de taille à estre bien à cheval, à bien embrasser un cheval. Et qu'un cheval a les naseaux bien fendus, pour dire, qu'il a les narines fort ouvertes.

FENDANT. f. m. Un coup donné du tranchant d'une espée de haut en bas. *Il fut blessé dangereusement d'un fendant qu'il receut dans le combat.*

Fendant, sign. aussi, Fanfaron, mais en ce sens il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Faire le fendant*, pour dire, Faire le mauvais, faire de grandes menaces, parler comme un fanfaron qui veut se faire craindre.

FENDERIE. f. f. L'art & l'action de fendre le fer & de le separer en verges, après qu'il a esté mis en barre. *Un ouvrier qui entend bien la fenderie, mettre du fer à la fenderie.*

Il signifie aussi Le lieu, où on fait agir tout ce qui sert à la fenderie, *Le Maître de forge estoit dans la fenderie.*

FENDEUR. f. v. Qui fend. *Fendeur de bois.* On dit prov. & fig. *Fendeur de nazaux*, pour dire, Un homme qui fait le mauvais, qui menace.

POURFENDRE. v. a. Fendre un homme de haut en bas d'un coup de sabre, de cimeterre. *Pourfendre un géant, il le pourfendit jusqu'aux dents.* Il est vieux.

POURFENDU. v. e. part.

REFEND. f. m. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Mur de refend*, qui est Un gros mur de pierre ou de moëllon, qui traverse un bâtiment par dedans, d'un mur de face à l'autre.

FENÊTRE. f. f. Petite ouverture en long. *Regarder par la fenê de la porte, la fenê d'une muraille.*

On dit, *Griffer enfente*, pour dire, Infiltrer un

scion d'arbre, dans une fente, qu'on fait à la tige, ou à la branche d'un arbre fruitier.

FENÊTRE. subst. fem. Ouverture faite dans une muraille pour donner du jour, & le bois & le vitrage dont elle est accompagnée. *Fenêtre basse, fenêtre haute, croisée de fenêtre, se tenir à la fenêtre, ouvrir les fenêtres, fermer les fenêtres, se mettre à la fenêtre, mettre la teste à la fenêtre, passer par la fenêtre, regarder par la fenêtre, jeter par les fenêtres.*

On dit prov. d'Un prodigue, qu'*il jette tout par les fenêtres.* Et d'un importun, dont on ne peut se débarrasser, que l'on a peine à chasser. *Si vous le faites sortir par la porte, il rentrera par la fenêtre.* Et on dit prov. & fig. *Il faut passer par là ou par la fenêtro*, pour dire, C'est une nécessité indispensable.

FENÊSTRAGE. f. m. collectif. Toutes les fenêtres d'une maison. *Le fenestrage de ce palais est tout de cristal.*

Il signifie aussi, L'ordre, la disposition pour les jours, pour les fenêtres d'une maison. *Le fenestrage de ce bâtiment est mal entendu, est mal ordonné.*

FENIL. } *VOY FOIN.*

FENOUIL. f. m. Sorte de Plante aromatique. *Fenoül sauvage, fenouil commun, un brin de fenouil.*

Il se prend aussi pour La graine de la même Plante. *Manger du fenouil, du fenouil confit.*

FEO

FEODAL,
FEODALEMENT, } *VOY FIEF.*
FEODALITE.

FER

FER. f. m. Metal fort dur, & dont on fait la plus grande partie des instruments qui servent aux artisans. *Fer de mine, fer en mine, fer fondu, mine de fer, minier de fer, fer battu, fer forgi, fer doux, fer aigre, fer dur, fer cassant, esme de fer, barre de fer, assiner le fer, fonder le fer, rouille de fer, fer enrouillé, fer qui s'enrouille, fil de fer.*

On dit prov. & figur. *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud*, pour dire, qu'il faut poursuivre une affaire pendant qu'elle est en bon train.

On appelle, *Corps de fer*, Un corps fort & robuste, qui résiste à la fatigue, *Teste de fer*, Un homme infatigable, dans les affaires qui demandent une grande application, une grande contention d'esprit. Et, *Siecle de fer*, Un siecle où la guerre est allumée par tout, où tout le monde souffre.

On dit, *Le fer d'une pique, le fer d'une lance, le fer d'une fleche*, pour dire, La pointe de fer qui est au bout d'une pique, d'une lance, d'une fleche.

On dit, *Se battre à fer esmeulé*, pour dire, Se battre tout de bon, & avec armes offensives : Ce qui ne se dit proprement qu'en parlant de certaines occasions de joutes & de tournois, dans lesquelles on se battoit avec des armes affilées, au lieu que d'ordinaire on ne s'y servoit que d'armes rabatuës & émoussées.

On dit fig. *Manier le fer*, pour dire, Suivre la profession des armes. Et, *Battre le fer*, pour dire, Faire des armes, & s'exercer à l'escrime & aux fleurets. On dit aussi fig. d'Un homme qui est exercé depuis long-temps à parler en public, à enseigner, à plaider &c. qu'*il y a long-temps qu'il bat le fer.* *Il faut bien avoir battu le fer, avant que d'en estre venu-là.*

On dit, *Employer le fer & le feu*, quand un Chirurgien se sert de l'un & de l'autre, pour la guérison des playes; Et alors, *Fer*, se prend pour un instrument dont les Chirurgiens se servent en cette occasion. On dit aussi fig. *Employer le fer & le feu*, pour dire, Employer les remèdes les plus violents.

On appelle, *Fer de cheval*, ou absolument *Fer*, Le cercle ou la sole de fer dont on garnit la corne des pieds des chevaux. *Fer neuf*, *fer usé*, relever les fers d'un cheval, un fer qui lache, mettre un fer à un cheval, mettre des fers cramponnez pour empêcher qu'un cheval ne glisse sur la glace. Et dans les occasions où cette espèce de cercle & de sole sont d'argent, on dit, *Fer d'argent*. Les chevaux de cet Ambassadeur avoient des fers d'argent.

On dit, qu'un cheval est tombé les quatre fers en l'air, pour dire, qu'il s'est renversé, & est tombé sur le dos. Et fig. d'un homme porté par terre & renversé avec violence, qu'il est tombé les quatre fers en l'air. Et on dit prov. & fig. qu'une personne a toujours quelque fer qui lache, pour dire, qu'elle a toujours quelque infirmité, quelque incommodité.

On appelle, En termes de Fortification, *Fer à cheval*, Un ouvrage fait en demi cercle au dehors d'une place. Et en termes d'architecture, on appelle aussi, *Fer à cheval*, Un escaler qui a deux rampes, & qui est fait pareillement en demi-cercle.

Fer, se dit aussi absolument, d'un instrument de fer pour repasser le linge. *Passer le fer sur un vêtement*, sur une dentelle.

Fers au pluriel signifie, Des chaînes, des menottes, &c. *L'être aux fers*, être dans les fers, avoir les fers aux pieds, on lui met les fers aux pieds.

Il se prend aussi fig. & poétiquement pour l'état de l'esclavage, & pour l'engagement dans une passion amoureuse. Les peuples qui avoient tenu long-temps sous le joug de la tyrannie ne juroient qu'à rompre leurs fers, les amans se plaignent d'un leur fers, bien sent leurs fers, l'amour le tient dans ses fers.

Fers au pluriel, se dit aussi, de Plusieurs instruments & outils de fer, qui servent à divers usages. Des fers à friser, à faire des gauffres, des ongles, fers pour découper, fers à dorer.

On dit prov. & fig. Mettre les fers au feu, pour dire, Commencer à agir tout de bon dans une affaire. Il est temps de mettre les fers au feu, Et on dit communément, qu'une pièce de monnaie est entre deux fers, pour dire, qu'elle ne trebuché point.

Fer blanc, f. m. Sorte de fer blanchi & réduit en feuille. Plaque de fer blanc, un coquemar de fer blanc.

On appelle, *Fer d'aiguillette*, Une petite pièce de fer blanc, ou de cuivre, ou d'argent, dont une aiguillette est garnie par le bout.

FERRAIT, f. m. Diminutif, Fer d'aiguillette. Un ferrait d'aiguillette.

On dit prov. d'une chose de peu de valeur, & dont on ne fait nul cas, qu'on ne vendroit pas en donner un ferrait d'aiguillette.

FERRAILLE, f. f. collectif Vieux morceaux de fer usés ou rouillés. De la ferraille, vieille ferraille, vendre de vieille ferraille.

FERRER, v. act. Garnir de fer. Ferrer une porte, ferrer un coffre, une fenêtre, ferrer un lit, ferrer une armoire, ferrer une pique, ferrer un baston, ferrer une aune, ferrer des roues.

Ferrer, En parlant des chevaux, sign. Attacher des fers au pied d'un cheval, avec des clous. Ferrer un cheval des quatre pieds, le ferrer tout à neuf, un cheval difficile à ferrer, ferrer des chevaux à glace.

C'est leur mettre des fers cramponnez, pour empêcher qu'ils ne glissent sur la glace.

On dit prov. & fig. d'un homme, qu'il est difficile à ferrer, pour dire, qu'il est difficile à persuader. Et prov. & fig. *Ferrer la mule*, pour dire, Acheter une chose pour quelqu'un, & la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté.

On dit, *Ferrer des aiguillettes*, pour dire, En garnir les extrémités, soit de fer blanc, soit de cuivre, ou d'argent, &c. Et on dit, *Ferrer d'or*, *ferrer d'argent*, pour dire, Garnir d'or ou d'argent, ce qui a accoutumé de l'être de fer, Un cheval ferré d'argent, un cabinet ferré d'or.

FERRÉ, é. a. part. passif. Il a les significations de son verbe.

On appelle, *Eau ferrée*, De l'eau où on a plongé un fer ardent, *Chemin ferré*, Un chemin dont le fond est ferme & pierreux, & où on n'enfoncé point. Et fig. *Style ferré*, Un style qui a de la force & de la dureté.

On dit fig. qu'un homme est ferré, qu'il est ferré à glace, pour dire, qu'il est extrêmement habile dans la matière dont on parle, & très-capable de s'y bien défendre, si on l'attaque. Et basilement & populairement d'un homme qui est fort en paroles, que C'est une gueule ferrée.

On dit prov. & par mépris, D'un Fanfaron, qui fait le brave, que C'est un mangeur, un avaleur de charrettes ferrées, Et on dit prov. d'un grand mangeur, qu'il avaleroit des charrettes ferrées.

FERRANT, adj. m. v. Qui fette. Il n'a d'usage qu'en cette phrase, *Marché ferrant*.

FERREMENT, f. m. v. Outil de fer. On le surpris avec des limes fauves, des crochets de fer, & quantité d'autres ferréments, les ferréments d'un Chirurgien, d'un Operateur.

FERRURE, f. m. v. Qui fette. *Ferrure d'aiguillettes*, Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase.

FERRURE, f. f. Garniture de fer. La ferrure d'une porte, belle ferrure, ferrure bien faite, ferrure délicate, la ferrure de ces roues-là n'est pas assez forte.

Il se dit aussi Des fers des chevaux. La ferrure des chevaux ne dure guère sur le pavé, il en coûte tant par an, pour la ferrure de deux chevaux.

Il signifie aussi, La manière dont on fette un cheval, *Ferrure à la Françoisse*, à l'Angloise, à la Polonoise, à la Hongroise.

FERRONNIER, é. e. Marchand d'ouvrages de fer, ou de cuivre. Acheter des chenets chez un Ferronnier.

FERRAILLER, v. n. S'escrimer, Se battre au fleuret. Ils ne font autre chose tout le jour que ferrailer.

Il se dit aussi De ceux qui se battent à l'espée ne donnent que sur les lames pour faire beaucoup de bruit. Des filoux tirent aussi-tôt l'espée & se mirent à ferrailer.

DEFERRER, v. act. Il n'a guère d'usage au propre que pour sign. Oter le fer du pied d'un cheval, ou d'une autre bête de monture. *Deferrer un cheval*, *deferrer un cheval des quatre pieds*.

On dit fig. *Deferrer*, pour dire, Rendre muet, confus, interdire. Il n'a voulu deferrer, mais j'ai deferré lui-même. Et on dit prov. & fig. *Deferrer quelqu'un des quatre pieds*, pour dire, Le déconcerter entièrement.

Deferrer est aussi neut. pass. & se dit tant Des fers d'un cheval, lors qu'ils tombent, que De la ferrure d'un lacet, d'une aiguillette, lors qu'elle vient à se détacher, à se défaire. Un cheval qui se deferre si or cheval viens à se deferrer en chemin il se perdra le pied, un lacet qui s'est deferré, une aiguillette qui se deferre.

On dit figur. *Se desferer*, pour dire, *Se deconcerter*, *Demeurer interdit*. *Il se desferoit aisément.*

D E F E R R É, *é. part.* Il a les significations de son verbe.

E N F E R R E R, *v. act.* Percer avec une épée, une pique, une hallebarde, un cspieu. *Enferrer son ennemi. enfermer un sanglier.*

Il est aussi neutre passif. *Il s'enferma luy-mesme dans l'espée de son ennemi. il s'est enfermé luy-mesme.*

On dit figur. *S'enfermer*, pour dire, *Se tenir inconsidérément à soy-mesme par ses paroles, par sa conduite. Il nous a comé son affaire, & en nous parlant il s'est enfermé luy-mesme. laissez les venir, laissez-les parler, ils s'enfermeront d'eux-mesmes.*

E N F E R R É, *é. part.*

R E F E R R E R, *v. act.* Remettre un fer à un cheval. *Ce cheval est mal ferré, il le sans referrer.*

R E F E R R É, *é. part.*

F E R *l. e. f. f.* Terme dont l'Eglise se sert, avec des nombres d'ordre, pour désigner les différents jours de la semaine. Le Lundi est appelé *la seconde feria*, Le Mardi *la troisième feria*, Et ainsi du reste jusqu'au Vendredi qui s'appelle *la sixième feria*, faire l'*Office de la feria*. On ne dit point la *première feria* ni la *septième feria*; mais au lieu de cela on se sert des mots ordinaires de Dimanche & de Samedi.

F E R I R, *v. a.* Frapper. Vieux mot qui n'est plus en usage qu'en cette phrase, *Sans coup ferir*, pour dire, *Sans tirer l'épée, sans donner un coup d'épée, sans rien faire, sans rien hasarder. On a remporté la victoire sans coup ferir. il en est venu à bout sans coup ferir.*

F E R U, *part. passif.* Frappé. Il n'a d'usage qu'en raillerie & dans ces phrases. *Il est ferré, il en est ferré*, pour dire, *Il en est éperdument amoureux.*

F E R M E, *adj.* de tout genre. Qui tient fixement à quelque chose, *Le plancher est ferme, la cloison n'est guère ferme.*

Il signifie aussi Qui se tient fixement, sans chanceler, sans reculer, sans s'esbranler. *Estre ferme à cheval. tenir le corps ferme. estre ferme sur ses pieds. estre ferme sur les estriers. morcher d'un pas ferme.*

On dit, *De pied ferme*, pour dire, *Sans bouger d'un lieu. Il y a deux heures que je vous attends de pied ferme.* Et on dit, *Attendre l'ennemi de pied ferme*, pour dire, *L'Attendre en résolution de le bien recevoir, s'il le presente.* Et, *Combattre de pied ferme, faire ferme*, pour dire, *Soutenir les attaques de l'ennemi, sans reculer, sans s'esbranler.* On dit aussi figur. d'Un homme qui se défend bien, quand on l'attaque, que *C'est un homme qui est ferme sur les estriers.*

Ferme, Se dit aussi Du regard, De la voix, De la contenance. Et figur. Fixe, assuré. *Avoir le regard ferme, la contenance ferme. il a la voix ferme, la parole ferme. il luy dit d'un ton ferme.*

Il signifie aussi Fort & robuste. *Avoir la main ferme, les reins fermes. le poignet ferme.* On dit à la paume, *Avoir le coup ferme*, pour dire, *Pousser vigoureusement un coup.*

Ferme, figur. aussi Qui est compacte & solide, & se dit par opposition à Mol. *Le terrain est ferme, du poisson qui a la chair ferme.*

On appelle en Géographie, *Terre-Ferme*. Tout ce qui est du continent de la terre, à la différence des îles. *Dés qu'ils se virent en Terre-Ferme.*

Ferme, se dit figur. pour dire, *Constant, Inébranlable, Invariable. Un homme ferme en ses résolutions, avoir l'esme ferme dans le péril. une résolution ferme. un courage ferme. un ferme propos. demeurer ferme dans sa résolution, avoir une ferme créance. une ferme espérance. une foy ferme. une amitié ferme.* On dit,

Avoir le jugement ferme, l'esprit ferme, pour dire, *Avoir l'esprit droit & solide.*

Ferme, *adv.* Fortement, d'une manière ferme. *Parler ferme, tenir une chose bien ferme. heurter ferme, frapper ferme.* On dit, *Soutenir une chose fort & ferme, nier une chose fort & ferme*, pour dire, *La soutenir, la nier avec beaucoup d'assurance, & sans hésiter.*

F E R M E M E N T, *adv.* Avec force, avec vigueur. *Marcher fermement. s'appuyer fermement.*

Il signifie aussi, *Constamment, Invariablement. Persister fermement dans sa résolution, dans son opinion, croire fermement une chose, soutenir fermement son avis, soutenir fermement une mérité.*

F E R M E T É, *f. f.* L'état de ce qui est ferme, solide, & difficile à ébranler. *Cette colonne est d'une fermeté insébranlable. ces piliers n'ont point assez de fermeté, la rivière est glacie, & la glace est d'une fermeté à porter les carrosses & les charrettes.*

Il figur. aussi, *Qualité d'un corps compacte. En ce sens il ne se dit guère que du Poisson. La fermeté du brochet, ce poisson a le goût & la fermeté de la sole.*

Il figur. figur. *Constance, Assurance, Stabilité. Une grande fermeté de courage. fermeté de cœur. fermeté d'esprit. cet homme n'a point de fermeté dans ses résolutions. il n'y a point de fermeté en cet esprit. il n'a nulle fermeté dans ses promesses.*

A F F E R M I R, *v. a.* Rendre ferme & stable. *Affermir un pont. affermir une muraille. affermir un plancher.*

Il signifie aussi, *Rendre ferme & constant ce qui étoit mou. Le vin affermit le poisson. la glace affermit les chemins.*

Il signifie figur. *Rendre plus assuré, plus insébranlable. Affermir le courage. affermir l'ame. affermir quelqu'un dans une croyance, dans une opinion, dans la foy. affermir l'autorité. affermir le sceptre dans la main d'un Roy. cette victoire l'a affermi dans son Estat; luy a affermi la couronne sur la teste. cela vous doit affermir encore davantage dans vostre opinion. le temps affermira sa santé.*

Il est aussi *n. p.* & figur. *Devenir plus ferme, plus constant. Ce poisson s'est affermi en cuisant. les chemins s'affermiront avec le temps.*

A F F E R M I, *é. part.* Il a les significations de son verbe.

A F F E R M I S S E M E N T, *f. m.* Action par laquelle une chose est affermie, Estat de la chose affermie. *On a mis des arcs-boutans pour l'affermissement de ce gros mur. il a fait mettre des eschafes sous la poutre pour l'affermissement du plancher.*

Il figur. figur. *Confirmation dans un bon estat. L'affermissement de l'Estat, du thronus, des loix, de la religion. l'amour des peuples envers le Prince est l'affermissement de son empire.*

R A F F E R M I R, *v. a.* Affermir de nouveau. *Cet opiat raffermi les dents, & les gencives. le bon air, l'exercice a raffermi sa santé. le soleil, le beau temps ont raffermi les chemins.*

Il figur. figur. *Remettre dans un estat plus assuré, plus insébranlable. Raffermir l'autorité, la puissance. le gain d'une bataille a raffermi son thronus.*

Il est aussi *n. p.* Et signifie *Devenir plus ferme, plus stable. Sa santé s'affermi tous les jours, ses jambes se raffermirent de plus en plus. sa faveur auprès du Prince se raffermi tous les jours.*

R A F F E R M I, *é. part.*

R A F F E R M I S S E M E N T, *f. m.* Nouvel affermissement. *Le raffermissement de l'autorité Royale.*

A F F I R M E R, *v. act.* Affermer, soutenir qu'une chose est vraie. *Oserez-vous bien affermer cela? En l'île de Palau, Affermer, se prend pour, Jurer, assurer par serment.*

On dit en Logique, qu'*Une proposition affirme*, pour dire, qu'elle exprime simplement qu'une chose est. *Toute proposition nie, ou affirme.*

AFFIRMÉ, s. part.

AFFIRMATION, f. f. Assurance qu'une chose est vraie. Il n'a guère d'usage qu'au Palais, où il se prend pour, Assurance par serment, & dans les formes juridiques. *Prendre un acte d'affirmation. Je m'en rapporte à votre affirmation. le Juge a pris leur affirmation.*

En Logique, *Affirmation*, signifie L'expression par laquelle une proposition affirme. *L'affirmation est opposée à la négation.*

AFFIRMATIF, i. v. adj. v. Qui affirme, Qui soutient une chose pour vraie. *C'est un homme fort affirmatif. en cela il est un peu trop affirmatif. discours affirmatif. parler d'un ton affirmatif.* On appelle en Logique, *Proposition affirmative*. Toute proposition par laquelle on affirme une chose.

Affirmative, f. f. Il n'est en usage que dans cette phrase. *Prendre l'affirmative*, pour dire, Se déclarer hautement en faveur d'une personne, d'une proposition que l'on attaque. *Ils sont toujours d'avis différents, jamais l'un ne dit une chose, que l'autre ne prenne l'affirmative au contraire. il a pris l'affirmative pour lui.*

AFFIRMATIVEMENT, adv. D'une manière affirmative.

CONFIRMER, v. act. Rendre plus ferme, plus stable, Affirmer davantage. *Cela m'a fort confirmé dans mon opinion, dans la croyance que j'avois. ce miracle le confirma davantage dans la foy Chrestienne. il fut confirmé dans son dessein par une telle rencontre, par l'exhortation d'un tel. sa santé se confirme de jour en jour.*

Il se dit à peu près dans le même sens, En parlant des droits, privilèges, & concessions que les États, Princes & Seigneurs continuent à leurs sujets, par de nouvelles Lettres. *Le Pape a confirmé les privilèges de ces Religieux. le Roy a confirmé les droits & les privilèges de cette ville, de cette Communauté. ils ont été confirmés dans tous leurs droits & prerogatives par lettres du Roy.*

Il sign. aussi, Donner de nouvelles & plus expresses assurances d'une chose qui avoit déjà été débittée pour vraie. *J'avois déjà oui dire cela, on vient de me le confirmer. j'ay reçu une lettre qui me confirme cette nouvelle, on nous avoit offert telle chose, mais cela n'a pas été confirmé.*

Il signifie aussi, Apporter de nouvelles preuves, de nouvelles raisons, pour appuyer une proposition qu'on avoit avancée. *Il a confirmé cette vérité par de grandes autorités.*

Confirmer, signifie aussi, Conferer le Sacrement qui fortifie dans la Grace receuë au Baptême. *Il n'appartient qu'aux Evêques de confirmer. c'est un tel Evêque qui l'a confirmé. il n'a pas encore été confirmé.*

On dit en termes de Theologie, *Confirmer en grace*, pour dire, Rendre impeccable, *Dieu le confirma en grace. les Anges ont été confirmés en grace.*

CONFIRMÉ, s. part. Il a les mêmes significations que son verbe.

CONFIRMATION, f. f. v. Ce qui rend une chose plus ferme, plus stable. *La confirmation d'une Sentence, d'un Arrêt, obtenir des Lettres de confirmation.*

Il se dit aussi, De la nouvelle & plus expresse assurance d'une chose qui avoit déjà été débittée pour vraie. *Entière confirmation. plus grande confirmation. la confirmation d'une nouvelle. la confirma-*

tion d'une promesse. on m'a dit telle chose. j'en ay la confirmation de tel endroit. j'en ay reçu la confirmation. le Courier en a apporté, on en attend la confirmation. cela a besoin de confirmation.

En termes de Rhetorique, *La Confirmation* est La partie, qui suit la Narration, & par laquelle on prouve ce que l'on avoit avancé.

Confirmation. Un des sept Sacrements de l'Eglise, par lequel les Chrestiens sont confirmés dans la Grace & dans la Foy. *Le Sacrement de Confirmation, un tel Evêque luy a donné la Confirmation. il n'a pas encore reçu la Confirmation.*

CONFIRMATIF, i. v. adj. v. Qui confirme. *L'Arrêt confirmatif de la Sentence. Lettres patentes confirmatives d'un privilège.*

INFIRME, adj. de tout genre. Malade, mal sain. *Un homme infirme. c'est un corps extrêmement infirme.*

Il est aussi sublt. Et en ce sens, il ne s'emploie guère qu'au pluriel, & signifie, tant les malades & mal-sains, que ceux qui sont malades actuellement. *Nous avons plusieurs infirmes. Voilà le lieu où l'on met les infirmes.*

Il sign. aussi, Foible, Fragile, Qui manque de force pour le bien. *Le péché a rendu l'homme infirme, a rendu la volonté infirme.*

INFIRMITÉ, f. f. Indisposition ou maladie habituelle. *Les infirmités corporelles, il est sujet à de grandes infirmités.*

Il signifie aussi, Foiblesse, fragilité pour le bien, Defaut, Imperfection. *L'infirmité humaine. l'infirmité de la nature, causée par le péché. il faut supporter les infirmités de son prochain.*

INFIRMIER, i. v. s. f. Celuy ou celle qui a soin des malades dans une maison religieuse. *S'adresser à l'infirmer. c'est l'infirmière qui a ce soin-là. Infirmer dans certaines Abbayes d'hommes, est Le Religieux qui est revêtu du titre d'un bénéfice claustral, dont le revenu est destiné aux besoins des Religieux malades. *M. l'Infirmer.**

INFIRMERIE, f. f. Lieu destiné dans les maisons religieuses pour les malades & les infirmes. *Il est dans l'infirmerie.*

Infirmerie, Dans les Abbayes d'hommes est Un titre de Bénéfice claustral, dont le revenu estoit destiné à l'entretien des Religieux malades. *Il est des tant de bled de rente à l'infirmerie d'une telle Abbaye.*

INFIRMER, v. a. Terme de Palais. Invalider un acte, Oter la force à un acte. *Voilà une piece bien forte, qu'apprenez-vous pour l'infirmer? il disoit pour infirmer cet acte.*

On dit, *Infirmer une sentence*, Quand dans une instance d'appel, un Juge supérieur rend nulle la sentence du Juge inférieur. *Le Parlement a infirmé la sentence de ce Juge.*

INFIRMÉ, s. part. pass.

INFIRMATIF, i. v. adj. v. Terme de Palais. Qui infirme, qui rend nul. Il ne se dit guère que dans cette phrase. *Un arrêt infirmatif d'une sentence.*

FERME, f. f. Convention par laquelle le propriétaire d'un héritage, d'une terre, d'une rente, d'un droit abandonne la jouissance de son héritage, de la terre, de ses droits à quelqu'un, pour un certain temps & un certain prix. *Bailler ses terres à ferme, bailler à ferme. faire un bail à ferme. prendre à ferme, mettre une ferme à l'encherre. tenir une ferme. quitter une ferme. renouveler une ferme. hauffer, valauffer la ferme les fermes du Roy. les fermes des droits du Roy. la ferme des Gabelles. les cinq grosses Fermes.*

Ferme, se dit aussi Des Metairies, & des autres héritages en roture, que l'on donne à ferme. *Avoir*

une ferme. acheter une ferme. cette Seigneurie consiste en cinq ou six fermes.

AFFERMER. v. a. Bailier à ferme. Le Seigneur qui afferme sa terre, on leur a affermé les droits d'ensée.

Il signifie aussi, Prendre à ferme. Tous les fermiers qui ont affermé cette terre, se sont réunis.

AFFERMÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

FERMIER, iere. f. Celuy ou celle qui prend des heritages, ou des droits à ferme. *Fermier general, c'est le fermier d'une telle terre. le fermier & la fermière. fermier des Gabelles, des Aides, les Fermiers des cinq grosses fermes.*

FERMAGE. f. m. Le prix dont on est convenu pour une ferme. Payer les fermages. il me doit beaucoup de fermages.

SOUSFERME. f. f. Sousbail. Convention par laquelle un fermier general baille une partie de sa ferme à un fermier particulier. Le fermier general fera des sousfermes, les sousfermiers ont gagné dans leurs sousfermes. prendre une sousferme d'une terre.

SOUSFERMER, **SOUSAFFERMER**. v. act. Donner à sousferme, ou Prendre à sousferme. Le Fermier luy a sousaffermé une partie des terres qu'il avoit prises à ferme. les fermiers généraux luy ont sousfermé tel droit, c'est un droit qu'il a sousfermé d'eux.

SOUSFERMÉ, é. part.

SOUSFERMIER, iere. f. m. Celuy ou celle qui prend des heritages, ou des droits, à sousferme. Il n'est que sousfermier, que le sousfermier.

FERMER. v. a. Clorre ce qui est ouvert. Fermer une chambre, fermer un coffre, fermer un cabinet, fermer une boîte, fermer une bourse, fermer la porte, fermer la fenestre, fermer la porte à la clef, fermer la porte au verrouil, fermer à double tour.

On dit, Fermer la porte sur quelqu'un, pour dire, Fermer la porte, après que quelqu'un est entré ou sorti, Fermer la porte à quelqu'un, pour dire, L'empêcher d'entrer. Fermer la porte au nez de quelqu'un, pour dire, Pousser rudement la porte contre luy, dans le temps qu'il se présente pour entrer. Et on dit fig. Fermer la porte aux mauvaises pensées, aux mauvais conseils, aux tentations, pour dire, Les rejeter.

On dit, Fermer une lettre, un paquet, pour dire, Plier & cacheter une lettre, un paquet.

On dit, Fermer un chemin, un passage, une ouverture, une avenue, pour dire, Bouclier un chemin, fermer la voie, &c. Il dit qu'il n'a pas fermé l'œil de toute la nuit. fermer les yeux à un homme qui vient d'expirer. le chirurgien ne luy avoit pas bien fermé la veine.

On dit aussi, Dans le sens de Clorre & de Bouclier, Fermer la main. fermer la bouche. fermer les yeux. fermer la veine, &c. Il dit qu'il n'a pas fermé l'œil de toute la nuit. fermer les yeux à un homme qui vient d'expirer. le chirurgien ne luy avoit pas bien fermé la veine.

On dit figur. Fermer les yeux à beaucoup de choses, pour dire, Faire semblant de ne pas voir beaucoup de choses; ne pas témoigner de les remarquer. Et, Fermer l'oreille, pour dire, Ne vouloir pas ouïr une chose. Fermer l'oreille aux calomnies, aux mediances.

On dit figur. Fermer la bouche à quelqu'un, pour dire, Luy imposer silence. Et, Fermer la bouche

à la mediance, à la calomnie, pour dire, Ofter toute occasion de mediance, de calomnie. On dit aussi, Fermer la bouche à quelqu'un, pour dire, Convaincre quelqu'un en telle sorte qu'il ne puisse rien avoir à repliquer. Mes raisons luy ont fermé la bouche.

Fermer la bouche, est aussi Une sorte de ceremonie dans laquelle le Pape impose les doigts sur la bouche d'un nouveau Cardinal, pour luy marquer qu'il n'aura point de voix deliberative, jusqu'à ce qu'il luy ait ouvert la bouche, dans un autre Consistoire.

On dit fig. Fermer le Palais, pour dire, Faire cesser la plaidoirie.

Fermer, signifie aussi, Enclorre. Fermer une ville, un parc, un jardin, fermer de murailles, de hayes, de fossés.

Fermer est aussi n. Et figur. Estre clor. Les portes de la ville ne ferment qu'à telle heure. ces fenestres ne ferment pas bien, il parle toujours, la bouche ne luy ferme jamais.

Il est aussi n. p. Cette porte est mal faite, elle ne se ferme pas. cette playe se fermera bientôt.

FERMÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

FERMETURE. f. f. Ce qui sert à fermer. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase, La fermeture d'une boutique, qui se dit De plusieurs ais dont on se sert pour fermer une boutique.

FERMOIR. f. m. Petites attaches, ou agrafes d'argent, ou d'autre metal, qui servent à tenir un livre fermé. Mettre des fermoirs à des livres, des fermoirs d'or, des fermoirs d'argent.

ENFERMER. v. a. Fermer un lieu en telle sorte, que les personnes qui y sont ne puissent pas en sortir, ou que les choses qu'on y a mises ne puissent pas estre decouvertes. Enfermer un homme dans une maison. enfermer des habits dans un coffre, enfermer des papiers, des livres dans un cabinet, enfermer des chevaux dans une écurie, enfermer à la clef, sous la clef, enfermer entre quatre murailles.

On dit prov. & fig. d'Un Chirurgien qui n'a pas traité une playe à fond, & qui ne l'a guerie que superficiellement, qu'il a enfermé le loup dans la bergerie.

Enfermer, signifie aussi, Environner, & clorre de toutes parts. Enfermer un parc de murailles, enfermer de hayes, les ennemis se sont laissez, enfermer entre deux rivières, entre deux montagnes.

On dit, S'enfermer dans une place, pour dire, Demeurer dans une place assiegée pour la descendre. S'enfermer dans un cloistre, pour dire, Se rendre Religieux.

Enfermer, signifie fig. Contenir, comprendre. Ce passage enferme beaucoup de veritez, ces articles en enferment beaucoup d'autres.

ENFERMÉ, é. part. Il a les significations de son verbe. Une Province enfermée de montagnes.

Enfermé. f. m. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase. Cela s'en enfermé, ce qui se dit d'une chose qui sent mauvais, à cause qu'il y a longtemps qu'elle n'a esté à l'air.

REFERMER. v. a. Fermer une autrefois ce qui avoit desja esté fermé. Refermer cette porte, avez-vous refermé ce coffre? je l'ay fermé & refermé.

REFERMÉ, é. part.

On dit, qu'Une playe n'est pas encore refermée, pour dire, que Les chairs ne sont pas encore tout-à-fait reprises, & rejointes.

RENFERMER. v. act. Enfermer une seconde fois. Ce prisonnier s'estoit eschappé, on l'a repris & renfermé.

On dit aussi, qu'On a renfermé un prisonnier, pour dire, qu'On l'a retenu plus étroitement qu' auparavant.

Renfermer, signifie fig. Restreindre & réduire dans de certaines bornes. *Cet Advocat avoit renfermé sa cause en trois moyens.*

On dit fig. d'Un Auteur, d'un Orateur, qu'il a renfermé son sujet, sa matière, en deux points, en trois points, &c. pour dire, qu'il a restreint, qu'il a réduit, en deux points, en trois points, tout ce qu'il avoit à dire.

On dit fig. *Se renfermer en soy-même*, pour dire, Se recueillir, afin de penser avec plus d'attention aux choses dont on est occupé.

Renfermer, sign. aussi, Contenir dans un enclos, Un parc qui renferme plusieurs villages.

Il sign. fig. Comprendre sous soy. *Le genre renferme les espèces, la Physique renferme plusieurs autres sciences, ce livre - la renferme de grandes vérités.*

RENFERMÉ, s. m. part.

FERMENT, s. m. Terme Dogmatique. Ce qui agit, & divise les parties les plus grossières d'un corps, en sorte qu'il vient à se gonfler, & à occuper plus de place. *Cela sert de ferment.*

FERMENTER, v. a. Terme Dogmatique. Agiter & diviser par le moyen du Ferment les parties les plus grossières d'un corps & leur faire occuper plus d'espace. *Le levain ferment la pâte, les acides fermentent les humeurs.*

Il est aussi n. p. *Quand la pâte vient à se fermenter, quand les humeurs se fermentent dans les entrailles.*

FERMENTÉ, s. m. part.

FERMENTATION, s. f. v. Terme Dogmatique. Agitation, division & rarefaction de parties par le moyen du Ferment. *La digestion se fait par la fermentation des aliments.*

FEROCE, adj. de tout genre. Qui est fatouche & cruel. Il ne se dit proprement que de certains animaux. *Les bestes féroces, on expose les martyrs aux bestes féroces, les lions, les tigres sont des animaux féroces.*

On dit fig. d'Un homme cruel, dur, brutal, que *C'est un esprit féroce, une humeur féroce.*

FEROCITÉ, s. f. Qualité de ce qui est féroce. *La féroce est naturelle au lion.*

Il se dit fig. Des hommes, *La féroce de ce barbare ne peut être adoucie par tous les bons traitements qu'on lui fit, voyez jusqu'où va la féroce de ces peuples.*

FERRAILLE, } *Voy FER.*
FERRAILLER, }

FERRANDINE, s. f. Estoffe faite de soye & de laine, ou de fleur. *Habit de ferrandine, souanme de ferrandine.* Il y a une espèce de Ferrandine qui est toute de soye.

FERRANDINIER, s. m. subst. Ouvrier qui fait de la Ferrandine. *Maître Ferrandinier.*

FERRANT,
FERREMENT,
FERRE,
FERRER,
FERRET,
FERRONNIER,
FERRURE, }

Voy FER.

FERTILE, adj. de t. g. Fécond, Qui produit, qui

Tome I.

rapporte beaucoup. *Champ fertile, terre fertile, pays fertile, fertile en blé, en vin, &c.*

On dit fig. *Un esprit fertile*, pour dire, Un esprit qui produit facilement quantité de belles choses. Et, *Un sujet fertile, une matière fertile*, pour dire, Un sujet sur lequel il y a beaucoup de choses à dire, Une matière, qui fournit quantité de choses. **FERTILISER**, v. a. Rendre fertile. *Le fumier fertilise les terres, le Nil venant à se déborder fertilise toutes les terres dalentour.*

FERTILITÉ, s. f. part.

FERTILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fertile. *La bonne culture est ce qui contribue le plus à la fertilité des champs, il faut espérer que la fertilité sera plus grande cette année.*

Il se dit fig. Des choses spirituelles & morales. *C'est un homme qui a une grande fertilité d'esprit, une grande fertilité d'imagination, il a choisi un sujet, une matière d'une grande fertilité.*

INFERTILE, adj. de t. g. Sterile, Qui ne produit rien, qui ne rapporte rien, ou qui ne rapporte que peu. *Un champ infertile, des terres infertiles, pays infertile.*

On dit fig. *Un esprit infertile, un sujet infertile*, pour dire, Un esprit qui ne produit rien de lui-même, Un sujet qui fournit peu de choses à dire.

INFERTILITÉ, s. f. Sterilité. *L'infertilité de ces terres est cause qu'on ne les cultive plus.*

FERVEUR, s. f. Ardeur, zèle, Sentiment vif, & affectueux avec lequel on se porte aux choses de piété, de charité &c. *Prier Dieu avec ferveur, servir Dieu avec ferveur, la ferveur de la dévotion, la ferveur de son zèle, c'est un homme plein de ferveur, qui a une grande ferveur, il est encore dans sa première ferveur, il ne faut pas la refroidir, laisser rallentir sa ferveur, une ferveur passagère.*

FERVENT, s. m. adj. Qui a de la ferveur. Qui est rempli de ferveur. *C'est un homme extrêmement fervent dans la dévotion, un Religieux très-fervent, un zèle fervent, une dévotion fervente.*

FERVEMENT, adv. Avec ferveur, *Prier Dieu fervemment.*

EFFERVESCENCE, s. f. Terme Dogmatique. Dont on se sert dans les matières de Physique, pour signifier Une légère ébullition causée dans des corps de différente nature, par le mélange & l'agitation des parties. *Une légère effervescence.*

FERULE, s. f. Petite palette de bois avec laquelle on frappe sur la main des escoliers, lors qu'ils ont fait quelque légère faute. *Un Regent qui a toujours la ferule à la main.*

Il se dit aussi pour signifier, Un coup de ferule. *Son Regent lui a donné une ferule, il a eu une ferule.*

On dit fig. *Etre sous la ferule de quelqu'un*, pour dire, Etre sous sa correction.

FES

FESLER, v. a. Fendre un vase, un cristal, un verre &c. en telle sorte que les pièces en demeurent encore étroitement jointes l'une avec l'autre. *Il ne faut pas exposer ce vase à la gelée, elle le festerait.*

Il est aussi neut. passif. *Ce vase se festerait si on l'approche trop près du feu.*

FESTÉ, s. m. participe. *Un pot festé, une cloche festée, un verre festé.* On dit proverb. que *Les pots festés sont ceux qui durent le plus.* La même chose se dit fig. Des personnes qui à cause de leur délicatesse ou de leur indisposition se conservent & se ménagent mieux que les autres. Et on dit, qu'Un homme a la teste festée, le timbre festé, pour dire, qu'il est un peu fou.

LLI

FESLURE, f. f. Fente d'une chose festée. *La fislure en est si délicate qu'on ne la voit point, qu'elle ne paraît point.*

FESSE, subst. fem. La partie charnuë de derrière de l'homme & de quelques animaux à quatre pieds, entre la hanche & la cuisse. *La fesse d'un homme, donner sur la fesse, donner sur les fesses, la fesse d'un cheval.*

On dit prov. & bass. d'un homme qui agit mollement & négligemment dans quelque affaire, qu'il n'y va que d'une fesse.

FESSU, ū. adj. Qui a de grosses fesses.

FESSER, v. a. Fôûetter, frapper sur les fesses avec des verges. *Fesser un enfant.*

On dit prov. & bass. *Fesser le cabier*, pour dire, S'attacher à faire diligemment des colles d'écriture. *Il gagne sa vie à fesser le cabier.*

FESSÉ, ū. part.

FESSU CAHIER, f. m. On appelle ainsi par mépris, Celui qui gagne la vie à écrire diligemment des colles d'écriture.

FESTE, f. f. (l'S ne se prononce point.) Jour consacré particulièrement au service de Dieu, en commémoration de quelque mystère, ou en l'honneur de quelque Saint, & durant lequel il n'est pas permis de travailler. *Une grande feste, une prière feste, une feste solennelle, les quatre bonnes festes de l'année, les festes mobiles, un jour de feste, il est feste, célébrer une feste, chommer, solenniser une feste, c'est une feste commandée, une feste de commandement, garder les jours de feste, faire la feste d'un Saint.*

On appelle, *La Feste-Dieu, ou la Feste du S. Sacrement*, La Feste que l'on célèbre en l'honneur du saint Sacrement. *Festes Fôûées*, Les festes où il est défendu de travailler, à la différence des festes qui se célèbrent seulement dans l'Eglise, & en quelques lieux particuliers, ou par quelques Communautés. Et, *Festes du Palais*, Les jours où le Parlement n'entre point.

On appelle, *La feste d'une personne*, Le jour de la feste du Saint dont elle porte le nom. *C'est demain vostre feste.* Et on dit, *Payer sa feste*, pour dire, Faire un festin à ses amis le jour de sa feste.

On dit prov. *Il n'est pas tous les jours feste*, pour dire, qu'On ne le rejoint pas tous les jours, qu'un ne fait pas tous les jours bonne chère, qu'un homme ne donne les festes quand elles sont venues, pour dire, qu'il dit des choses que tout le monde sçait, qu'il annonce des nouvelles qui sont déjà publiques. *Aux bonnes festes, les bons coups*, pour dire, Que les méchants prennent quelquefois l'occasion des bonnes festes, pour exécuter leurs mauvais desseins. Et, *Il sera assez à temps de chommer la feste quand elle sera venue*, pour dire, Il ne faut pas se réjoûir, ny s'affliger avant le temps.

Feste, signifie aussi, Une réjouissance publique qui se fait en des occasions extraordinaires, telles que sont les naissances, les mariages, & les entrées des Rois. Il se dit aussi des réjouissances qui se font en des assemblées particulières. *Je suis aujourd'hui d'une grande feste, on nous donne demain une grande feste.* Et on dit, d'un homme à qui il est arrivé quelque aventure extraordinaire & surprenante. *Il ne se voit jamais à telle feste.*

On appelle, *Valets de feste*, dans les villages, ou chez le bas peuple, Les jeunes garçons, parents ou amis des mariés, qui se parent pour danser & faire les honneurs de la feste. *Paré comme un valet de feste.*

On dit fig. *Troubler la feste*, pour dire, Troubler le plaisir de quelque compagnie, de quelques assemblée. *Le feu pris à la maison, cela trouble la*

feste, ils se font querellez dans le bal, cela a troublé la feste. Et on appelle, *Trouble-Feste*, Un importun qui vient troubler la réjouissance des autres.

On dit, *Faire feste à quelqu'un*, pour dire, Lui faire un bon accueil, un bon traitement accompagné de caresses. Et on dit d'un homme qui promet & qui fait espérer une chose depuis long-temps, qu'il y a long-temps qu'il en fait feste. Et fig. *Se faire de feste*, pour dire, S'entremettre de quelque affaire, & vouloir s'y rendre nécessaire sans y avoir été appelé. *Je n'aime pas à me faire de feste.*

FESTER, v. act. Chommer, célébrer une feste. *On feste aujourd'hui un tel Saint.*

On dit prov. & fig. d'une personne qui n'a ny crédit ny autorité, *C'est un saint qu'on ne feste point.*

FESTÉ, ū. part. Feste festée.

FESTIN, f. m. Banquet. (l'S se prononce.) *Festin solennel, somptueux, superbe, magnifique, beau festin, grand festin.* l'appareil d'un festin, festin par ordre, dresser, préparer, faire un festin, convier, inviter à un festin, faire festin, estre toujours en festin, manger en festin, ordonner un festin, le luxe des festins.

On dit prov. *Il n'y avoit que cela pour-tout festin*, pour dire, Il n'y avoit que cela à manger. Et il n'est festin que de gens obéissants, pour dire, que Ceux qui ont accoutumé de vivre dans une grande parsimonie, aiment à paroître magnifiques, dans les occasions d'éclat.

FESTINER, v. act. (l'S se prononce.) Faire festin, Festiner quelqu'un. *Festiner ses amis.* Il est vieux.

FASTOYER, v. a. (l'S ne se prononce point.) Bien recevoir quelqu'un, le bien traiter, & lui faire bonne chère. *Il m'a festoyé tous jours durant, festoyer ses amis.*

FASTOYÉ, ū. part.

FASTON, f. m. (On prononce l'S.) Faîsceau fait de petites branches d'arbres, garnies de leurs feuilles, & entremêlées de fleurs & de fruits, *Mettre des festons à l'entrée des Temples & des Palais, en signe de réjouissance.* le portail de cette Eglise estoit orné de festons le jour d'une telle feste.

On appelle aussi, *Festons*, Des ornements d'architecture qui représentent ces sortes de Festons, & que les Architectes, les Sculpteurs, & les Peintres mettent dans leurs ouvrages, pour les orner & les embellir. *Une corniche ornée de festons, de festons de fleurs, enrichir de festons.*

FESTU, f. m. Brin de paille. (l'S ne se prononce pas.) *Ramasser un festu.*

On dit prov. d'une chose dont on ne fait nul cas, *Je n'en donnerois pas un festu, cela ne vaut pas un festu.* Et, *Tirer au court festu*, pour dire, Tirer au sort avec plusieurs festus, dont il y en a un plus court que les autres, *Il estoit tant à partager, on a tiré au court festu, à qui l'auroit.*

COGNÉ-ESTU, subst. masc. On appelle ainsi prov. & bass. Celui qui se donne bien de la peine pour ne rien faire. *C'est un vrai cogné-festu.* On dit prov. *Il ressemble à Coigné-festu, il se tue & ne fait rien.*

FEU

FEU, subst. masc. Celui des quatre Elements qui est chaud & sec. *Feu élémentaire, feu ardent, devorant, consumant, feu clair, aspre, étonné, bon feu, mauvais feu, beau feu, feu de réclée, feu à roûtir un bœuf, feu de charbon, de gros bois, de tourbe, de paille, une étincelle, une bécotte, un charbon de feu, un restant de feu, suivo du feu, bon feu, grand feu, souffler, allumer, attiser, dévorer, éteindre, entretenir, couvrir le feu, on a mis le feu à cette maison, le feu a pris à ce lambris, le feu a gagné*

le plancher, a gagné le toit, la ville estoit toute en feu, arder au feu, courir au feu, faire cuire quelque chose à petit feu, à feu lent, se tenir au coin du feu, mettre le pot au feu.

On dit, *Condamner au feu*, pour dire, Condamner à estre brûlé; qu'*Un homme morit le feu*, pour dire, qu'il merite d'estre brûlé; *Cacher au feu*, pour dire, Mettre la viande à la broche pour la faire rostir. *Mettre le feu au four* pour dire, Commencer à chauffer le four. *Monsieur met chose au feu*, pour dire, La presenter au feu pour la faire chauffer. *Passez une chose par le feu*, pour dire, La presenter au feu, afin d'en ôster le mauvais air. *Prendre l'air du feu*, & baill. *Prendre une poignée de feu*, pour dire, Se chauffer à la haile & en passant.

On appelle, *Feux de joye*, Les feux qu'on allume dans les rues, dans les places publiques, en signe de réjouissance; Et, *Feu d'artifice*, Un feu composé de fusées volantes, & autres choses semblables, disposées avec artifice, pour le spectacle.

On dit prov. De deux choses tout-à fait contraires, De deux personnes entièrement opposées, que *C'est le feu & l'eau*: Et De ce qui est violent d'abord, mais qu'on juge ne devoir pas durer, *C'est un feu de paille* ou *n'est qu'un feu de paille* Et fig. & prov. *Il n'y a point de feu sans fumée*, Soit pour signifier que d'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement; soit pour dire, qu'On ne scauroit s'empêcher de faire connoître au dehors une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher.

On dit prov. *Il n'est feu que de bois vert*, il n'est feu que de gros bois, pour dire, qu'il n'y a point de meilleur feu que celui de bois vert, quand il est bien allumé; que Le gros bois fait un feu tout autre que le menu bois. Et fig. *Brûler un homme à petit feu*, pour dire, Le faire languir, en faisant durer long-temps des chagrins, des inquietudes, des peines d'esprit, qu'on pourroit luy épargner, ou luy abbreger.

On dit prov. *Faire grand chère & beau feu*, pour dire, Faire une grande dépense & ruineuse. Et lors qu'un jeune homme se jette dans une dépense d'esclat qu'il ne peut pas soutenir; on dit qu'*il fait feu violet*, qu'*il fait du feu violet*.

On dit prov. *Ferir de foudre dans le feu*, pour dire, Irriter davantage une personne qui l'est déjà allée; A qui des esprits qui ne le sont déjà que trop. *Mettre le feu aux esroupes*, *mettre le feu aux poudres*, pour dire, Animer davantage une personne qui est déjà naturellement portée à s'emouvoir. Et, *Mettre le feu sous le ventre à quelqu'un*, pour dire, L'exciter vivement, pour le porter à faire ce qu'on desire de luy.

On dit prov. & fig. En parlant d'affaires, *Mettre les fers au feu*, pour dire, Travailler tout de bon à une affaire: Et on dit d'une affaire à laquelle on travaille actuellement, que *Les fers en sont au feu*.

On dit prov. Des spectacles & des autres choses qui attirent un grand concours de monde, qu'*On y court comme au feu*; Et l'on dit, que *Le feu est à quelque chose*, pour dire, que Tout le monde s'empresse pour en avoir.

On dit fig. *Mettre tout à feu & à sang*, pour dire, Exercer toutes les cruautés, toutes les inhumanitez de la guerre contre un pays.

Feu, se prend aussi pour Cheminée, *Chambre à feu*, il n'y a qu'un feu, il y a tant de feux dans cet appartement.

Il se prend aussi pour Le feu qu'on entretient ordinairement dans une cheminée. *Il luy faut tant de*

voies de bois par an, car il a ordinairement trois feux dans sa maison.

Feu, signifie aussi Un ménage, une famille logée dans une mesme maison. *Il y a cent feux dans ce village*, cette ville est composée de tant de feux.

On dit prov. *N'avoir ny feu ny lien*, pour dire, Estre vagabond & errant ça & là, sans aucune demeure assurée, ou pour dire, Estre extrêmement pauvre. On dit aussi prov. d'Une maison en desordre & où il n'y a rien à manger, qu'*Il n'y a ny pot au feu*, ny espuelles lavées.

Feu, se prend aussi pour La simple lueur des flambeaux, des torches. *Il est défendu de chasser au feu*, de pûcher au feu.

On appelle, *Armes à feu*, Les mousquets, fusils, arquebuses, pistolets &c. Et, *Coup de feu*. La bleslure que fait le coup d'une arme à feu: Et, *Feu* se dit absolument Des coups que l'on tire avec des armes à feu, avec de l'artillerie. *Il s'expose au feu des ennemis* il estoit sous le feu des ennemis, en cette bataille, en cet assaut, les ennemis faisoient grand feu, la courtoise estoit tout en feu, on faisoit feu par tout, soutenir le feu, essayer le feu de la place, il va au feu comme aux nopces, ils estoient à couvert du feu de la ville.

Feu. Se dit aussi Des meteoires enflammées & de la foudre & des eclairs. *Le feu du ciel est tombé sur cette maison* l'air estoit tout en feu pendant cet orage. Et on appelle poëtiquement Les aîres, *Les feux du firmament*.

Feu, se dit aussi de Certains remedes brûlants qu'on applique sur quelque partie du corps des hommes ou des bestes. *Il faut appliquer le feu à cette playe*, donner le feu à un cheval. Les Chirurgiens appellent, *Feu allumé*, Le bouton de feu qu'on applique sur quelque partie. Et, *Feu potentiel*, Le feu qui est dans les pierres de cauterie, les plantes & les minéraux caustiques.

Feu, se dit fig. Du brillant, de l'esclat de certaines choses, *Il a les yeux vifs & pleins de feu*, ce diablem jette beaucoup de feu, le feu d'un rabbi, d'un esca-bouche.

Il sign. aussi, Inflammation, ardeur. *Le feu de la fièvre*, je suis un feu dans les entrailles, le feu est encore en cette playe, il a le visage tout en feu, avoir la bouche tout en feu, le palais tout en feu, il estoit si en colere, qu'il avoit les yeux tout en feu, que le feu luy sortoit par les yeux, que le feu luy montoit au visage.

Il se dit fig. De l'ardeur, & de la violence des passions & des mouvements impetueux de l'ame. *Quand le feu de sa colere sera passé*, *Amortir le feu de la concupiscence*.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme prend feu aisément*, pour dire, qu'il est aisé à emouvoir; qu'*Il jette feu & flamme*, pour dire, qu'il s'emporte de colere au delà de toutes les bornes de la raison: Et qu'*Il a jeté tout son feu*, pour dire, qu'il a dit, qu'il a fait tout ce que la colere luy a suggéré, & qu'il s'est apaisé par là.

Feu se dit poët. pour sign. La passion de l'amour. *Le feu dont il brûle*, rien n'a pu éteindre ses feux, un feu discret, approcher les feux d'un amant.

Feu, se dit aussi fig. Des seditions & des mouvements populaires. *Eteindre le feu de la sedition*, on fit courir de rumeurs bruits qui mirent toute la ville en feu, il y avoit des gens qui ne travailloient qu'à allumer davantage le feu parmi le Peuple.

Il se dit aussi De la vivacité de l'esprit. *Cet orateur a bien du feu*, le feu brûle par tout dans ses esloits, c'est un esprit tout de feu, cette femme est agreable en conversation, elle a beaucoup de feu.

On dit, *Le feu d'enfer*, pour dire, Les tourments des damnez. Et, *Le feu du Purgatoire*, pour dire, Les

peines que souffrent les âmes qui sont dans le Purgatoire.

Couleur de feu. f. m. Couleur rouge & fort vive, approchant de celle du feu. *Garniture de couleur de feu*, plumes de couleur de feu. voilà un beau couleur de feu.

Garde-feu. f. m. Petite grille de fer, qu'on attache au devant de l'ouverture de la cheminée, pour empêcher que les enfants ne tombent dans le feu.

Couvre-feu. f. m. Ustensile de cuivre ou de fer, qu'on met sur le feu, pour le couvrir & le conserver la nuit.

Lance à feu. f. m. Espèce de fusée qu'on attache autour des feux d'artifices pour les éclairer, & qui jettent de temps en temps de petites étoiles.

FOUADÉ. f. f. Espèce de petite mine ou de fourneau. *Faire joindre une fougade*. la fougade joindra & fit sauter les soldats.

FOUACÉ. f. f. Sorte de pain broyé, fait de fleur de farine, & en forme de gâteau.

FOYER. f. m. Autre. Lieu où se fait le feu. *Offrir la cendre du foyer*. On dit, d'Un homme qui aime le repos, & qui mène une vie retirée, que *C'est un homme qui aime à garder son foyer*.

Foyer, se dit aussi De la chaleur interne qui cause la fièvre : Et on appelle, *Foyer*, dans un miroir ardent, Le point où les rayons se réunissent.

FOUGAÉ. f. f. Sorte de droit & de redevance qui se paye en certaines Provinces, par chaque feu ou maison. *Droit de fouage*.

FEUDATAIRE. } Voy FIEF.

FEU, s. m. subst. Defunt. Il ne se dit ordinairement que De ceux qui sont morts, il n'y a pas long-temps. *Fen man pers*. *fenè ma mere*. *feu mon oncle*. Quand on dit *Le feu Pape*, *le feu Roy*, *la sainte Reine*, &c. On entend toujours le Pape dernier mort, Le Roy dernier mort, &c.

FEVE. f. f. Sorte de légume long & plat, qui vient dans des gouffes. *Grosse feve*. *petite feve*. *feves nouvelles*. *feves de marais*. quand les feves sont en fleur. *ascoster des feves*. *frezer des feves*. des feves frezées. On dit prov. & basl. *S'il me donne des pois, je luy donneray des feves*, pour dire, S'il me fait de la peine, s'il me donne du chagrin, je luy rendray la pareille.

On appelle, *Feves de baricots*, De petites feves blanches, ou rayées de différentes couleurs, qui viennent ordinairement en l'arrière saison.

On appelle, *Roy de la feve*. Celui qui trouve la feve, dans le gâteau qui se partage la veille ou le jour des Rois. Et on dit prov. qu'Un homme a trouvé la feve au gâteau, pour dire, qu'il a trouvé le point décisif d'une affaire ou d'une question. La même chose se dit, par raillerie, d'Un homme qui croit avoir fait quelque découverte extraordinaire, & qui s'y est abusé.

FIVEROLE. f. f. dim. Petite feve. Il se dit principalement des Feves de haricot, quand elles sont seiches.

FEUILLE. f. f. Cette petite partie verte & mince, qui vient aux petites branches des arbres, vers le commencement du printemps, & qui tombe vers la fin de l'automne. *Feuille large & longue*, *épaisse*, *piquante*. *le bois des feuilles*. On dit, *A la cheute des feuilles*, pour dire, A la fin de l'automne.

On dit prov. *Qui a peur des feuilles n'aïlle point au bois*, pour dire, qu'il ne faut point s'engager dans les affaires, quand on craint les suites qui en sont ordinairement inséparables. Et, *Trembler comme la feuille*, pour dire, Trembler de peur.

On appelle, *Vin de deux feuilles*, de trois feuilles, Du vin de deux ans, de trois ans.

Feuille, se dit aussi des Plantes. *Feuilles de poirée*, *feuille de chon*, *feuilles d'arichans* &c.

Il se dit aussi des Fleurs. *Une feuille de rose*. *rose à cent feuilles*.

On appelle, *Feuilles d'achambe*, Les Ouvrages de Sculpture qui sont l'ornement du chapiteau corinthien.

Feuille, se dit aussi du Papier. *Une feuille de papier*. *une main de papier doit avoir vingt-cinq feuilles*. *plier une feuille de papier*.

Il se dit aussi, De certains cahiers volants, sur lesquels on écrit tous les jours ce qui regarde le courant, ou des affaires publiques, ou de l'économie particulière. *Le Président n'a pas encore signé*, *arresté*, *paraphé*, *visé la feuille*, *être sur la feuille du Payeur des rentes*. *arrêter tous les soirs la feuille du son Maître d'Hôtel*.

Il se dit aussi d'Une feuille d'impression distinguée en plus ou moins de parties, suivant la grandeur du volume où on la veut faire servir. *Imprimer une feuille*. *renvoyer la feuille à l'Imprimeur*. *sirer une bonne feuille*.

On appelle, *Feuille volante*, Une feuille imprimée ou écrite, qui est seule & détachée.

Feuille, se dit aussi De l'or, de l'argent, du cuivre &c. lors qu'il est battu extrêmement mince. *Feuille d'or*. *feuille d'argent*. *feuille de cuivre*, *feuille d'étain*. Et on appelle aussi, *Feuille*, La petite lame de métal, que l'on met sous les pierres précieuses, pour leur donner plus d'éclat.

Feuille en terme de Chirurgie se dit De cette petite superficie qui se détache quelquefois d'un os, lors qu'il a été offensé. *L'os s'est levé par feuille*.

Feuille, se dit aussi Des chassins d'un paravent, qui se plient l'un sur l'autre. *Un paravent de trois feuilles*, de quatre feuilles, de six feuilles, &c.

Feuille-morte. f. m. Espèce de couleur qui tire sur la couleur des feuilles seiches. *Cela est d'un beau feuille-morte*.

Chevre-feuille. f. m. Sorte de Plante qui porte des fleurs odoriférantes, & dont on se sert pour les berceaux de jardin, & dans les palissades. *Un berceau de chevre-feuille*.

Mille-feuille. f. f. Sorte de Plante médicinale, qui a quantité de petites feuilles. *Herbe de mille feuille*.

Porte-feuille. f. m. On appelle ainsi Deux grands cartons, qui sont joints ensemble par deux côtes & couverts de peau, ou d'écaille, & dont on se sert pour y mettre du papier blanc, ou des papiers écrits. *Un porte-feuille de maroquin*.

FEUILLE. subst. fem. Un couvert fait de branches d'arbres qu'on a coupées. *Danser sous la feuille*.

FEUILLAGE. f. m. coll. Toutes les feuilles d'un arbre. Branches d'arbre couvertes de feuilles. *Le feuillage de cet arbre est beau*. *feuillage verd*. *feuillage roussi*. *feuillage épais*. *se retirer*, *se mettre à couvrir sous un feuillage*.

Il se dit aussi, De certaines représentations capricieuses de feuillages, soit en sculpture, soit en ouvrage de tapisserie, ou autrement. *Une bordure ornée & enrichie de feuillages*. *Damas à grands feuillages*.

FEUILLE. Qui a beaucoup de feuilles. *Arbre feuillé*.

FEUILLET. La moitié d'une feuille de papier. *Décharger quelques feuillets d'un livre*. *ce registre est de cent feuillets*.

FOLIO. Mot tiré du Latin, & que l'usage a rendu François, en ces phrases. *Folio recto*, *folio verso*, pour

dire, La première page, la seconde page d'un feuillet. On appelle, *Livres in folio*, Les livres dont les feuilles ne sont pliées qu'en deux. *Grand in folio*, *po in in folio*.

FEUILLETER. v. a. Tourner les feuillets. Il ne se dit guere qu'en parlant des Livres, ou des Papiers qu'on examine. *Feuilleter un livre*. On dit, *Feuilleter ses livres*, *feuilleter les Auteurs*, pour dire, Les lire, les étudier.

Feuilleter. Se dit aussi De la Pâste, lors qu'on l'accorde en sorte qu'elle se leve comme par feuillets. *Feuilleter de la pâste*.

FEUILLETÉ, s. m. part. Il a les sign. de son verbe. *Livre bien feuilleté*, *gâteau feuilleté*.

FEUILLETTE, f. fem. Vaisseau contenant demi-muid de vin, ou environ. *Cette vigne a rendu tant de feuilletes de vin*.

Feuillette. En quelques provinces du Royaume se prend pour Une mesure, contenant environ chopine. *Boire feuillette*.

EFFEUILLER. v. a. Oter les feuilles. Despoillier de feuilles. *Effeuiller une branche d'arbre*. *effeuiller des roses*.

Il est aussi n. pass. *Les roses s'effeuillent du matin au soir*.

EFFEUILLE, s. m. part.

EXFOLIER. v. n. Terme de Chirurgie; il ne se dit proprement que de ceux qui se levent par feuilles. Si l'on vient à s'exfolier.

EXFOLIÉ, s. m. part.

FEUTRE. f. m. Espèce d'estoffe non tissée, qui se fait, en foulant le poil, ou la laine, dont elle est composée. *Semelle de feutre*. *une balle de feutre*.

Feutre, se dit aussi par dérision, d'Un mechant chapeau mal-fait.

FEVRIER. } Voy FIEVRE.

FI

FI. Espece d'interjection, dont on se sert pour marquer du mespris, du degout, de quelque personne ou de quelque chose. *Fi le vilain*, *fi de la bonne chere quand il y a de la contrainte*. On dit prov. & bass. *Fi de l'avaries*, c'est un vilain vici.

FIANCHAILLES.

FIANCE, } Voy FOY

FIANCER,

FIB

FIBRE. f. f. On appelle ainsi Certains filaments deliez qui se trouvent dans toutes les parties charnues ou membraneuses du corps de l'animal, l'allongement des fibres, le relâchement des fibres, l'accourcissement des fibres, les fibres des chairs, les fibres des muscles.

Il se dit aussi Des longs filets qui entrent dans la composition, des plantes, des arbres. *Les fibres d'une plante*, *les fibres d'une racine*, *les fibres du bois*.

FIBREUX, xus. Qui a des fibres. *Les chairs sont fibreuses*, *le bois est fibreux*, *les plantes sont fibreuses*.

FIC

FIC. f. m. Excroissance de chair qui vient à certaines parties du corps humain. Il se dit aussi d'Une excroissance qui vient aux pieds des chevaux. *Un cheval qui a un fic*.

FICELLE. f. f. Sorte de petite corde qui est faite

de plusieurs fils de chanvre, &c dont on se sert ordinairement pour lier de petits paquets. *Lier avec de la ficelle*.

FICELLER. v. act. Lier avec de la ficelle. Il n'a guere d'usage qu'au part. *Ficellé*. *Cela n'est pas ficellé assez fort*, *assez serré*.

FICHER. v. act. Faire entrer par la pointe. *Ficher un clou*, *ficher un piquet*, *ficher dans terre*. *ficher à fortes*. *ficher bien avant*.

FICHÉ, s. m. part. On dit, *Avoir les yeux fichés en terre*, *fichés sur quelque chose*, pour dire, Avoir les regards fixement arrestés.

FICHE. f. f. Petit morceau de fer ou d'autre metal servant à la penture des portes, des fenestres, des armoires &c. *Fiche à gond*.

Fiche, signifie aussi, Une marque que l'on donne au jeu, &c qu'on fait valoir plus ou moins, selon que les joueurs en conviennent entr'eux.

On appelle aussi *Fiche*, Un petit morceau d'ivoire qu'on met dans les trous d'un Triquetre, & qui sert à marquer les parties, à mesure qu'on les gagne.

FICHU, u. s. adj. Terme bas & de mespris dont on se sert, pour dire, Mal fait, impertinent. *Voilà qui est bien fichu*, *voilà un fichu compliment*.

AFFICHER. v. act. Attacher un placard, pour advertir le public de quelque chose. *Afficher un monitoire*, *une ordonnance* &c. On dit par exagération, en parlant d'une chose qu'on voudroit faire savoir à tout le monde, si on pouvoit. *Non seulement je le diray, mais je l'afficheray par tout*.

AFFICHÉ, s. m. part.

AFFICHE. f. f. Placard, Feuille écrite ou imprimée, que l'on affiche. *Affiche de Comedien*, *affiche pour des criées*.

FICTION. } Voy FEINDRE.

FID

FIDEICOMMIS,
FIDEIUSSION, } Voy FOY.
FIDELITE,
FIDELLE,
FIDELLEMENT.

FIE

FIEF. f. m. Domaine, noble. On appelle, *Fief dominant*, Le Domaine dont les autres Fiefs relevent : Et, *Fief servant*, L'heritage que le Vassal tient noblement du Seigneur dont il releve, à la charge de foy & hommage &c. *Fief de La Couronne*. *fief de l'Empire*. *fief noble*. *fief qui releve*, *qui est mouvant*, *qui est tenu d'un tel Seigneur*. *recevoir un heritage par puissance de fief*. *profits de fiefs*. *tenir une terre en fief*. *posseder en fief*.

FIEFFER. v. act. Bailler en Fief. *Fieffer des marais*. *fieffer des terres vaines & vagues*. *fieffer un domaine*.

FIEFFÉ, s. m. part.

FIEFFÉ, u. s. adj. Qui a quelque vice, quelque mauvaise habitude, au suprême degré. *Fripou fieffé*. *vyrogne fieffé*. *coquette fieffée*.

FIEUDATAIRE. Celui qui possède un grand Fief avec tous les droits de souveraineté, à la reserve de la Foy & hommage au Seigneur Dominant. Il est *Fieudataire de l'Empire*. *fieudataire de la Couronne*.

FIEODAL, ale. adj. Qui concerne le Fief, qui appartient au fief. *Maniere fieodale*. *droit fieodal*. *droits fieodaux*. *saisie fieodale*. *retrait fieodal*. *Seigneur fieodal*.

ARRIERE-FIEF f. m. Fief dependant d'un autre Fief. Une terre qui a plusieurs arriere-fiefs.

FRANC-FIEF f. m. Fief possédé par un roturier avec concession & dispense du Roy, contre la regle commune, quine permet pas aux Roturiers de tenir des Fiefs. On appelle, *Droit des francs-fiefs, taxe des francs-fiefs*. Le droit domanial qui se leve de temps en temps, sur les Roturiers qui possèdent des terres nobles.

INFODER v. a. Unir, incorporer au Fief. *Infoder des heritages.*

INFODE s. m. part. *Domaine infodé, dixmes infodées.*

INFODATION f. f. v. Acte par lequel on unit, on incorpore a un Fief. *L'infodation estoit en bonne forme.*

FIEU f. m. Liqueur jaunâtre & amere, contenuë dans une petite pellicule, qui est attachée au foye, & qu'on appelle, *La vésicule du Fieu. Amer comme fiel, fiel de bœuf preparé.*

Il signifie fig. Haine, animosité. *Un homme plein de fiel, ressassant son fiel, vomir son fiel, il y a bien du fiel dans ces esprits, un discours plein de fiel.* Et on dit fig. *N'avoir point de fiel*, pour dire, N'avoir point de ressentiment, point d'esprit de vengeance.

FIENT f. m. L'excrement des Bestiaux, des Volailles. Il n'a guere d'usage que dans cette phrase, *Ce n'est pas là le fient de vos canes*, Ce qui se dit prov. & bass. Lors qu'on demande quelque chose a un homme, & qu'on veut luy faire entendre, que c'est tres-peu de chose pour luy.

FIENTE (On prononce **FIANT**) f. f. Excrement d'animaux. *Fiente de vache, fiente de pigeon, fiente de loup &c.*

FIENTER (On prononce **FIANTER**) v. n. Il ne se dit que des Animaux, Et signifie. Pousser dehors la fiente, par les voyes naturelles. *Un animal qui ne fiente pas, qui fiente bien.*

FIER avec toute sa suite. *3 Voy F O Y.*

FIER s. m. adj. Hautain, altier, audacieux. *C'est fier, mine fiere, courage fier, humeur fiere, un esprit fier, beaux fiere, il se tient fier de ses amis, de ses richesses, de son credit.*

Il sign. aussi, Cruel, barbare. *Un fier tyran, un fier ennemi.*

FIEREMENT adv. D'une maniere hautaine & altiere. *Il marche fierement, regarder quelqu'un fierement, traiter fierement, parler fierement.*

FIERTE f. f. Qualité de celui qui est hantain, & altier. *C'est un homme plein de fierte, il a trop de fierte, il a une fierte naturelle qui luy fait tort.*

Il se prend aussi en bonne part. *Un peu de fierte ne fuit pas mal, il a une noble fierte.*

Il se prend aussi pour Ferocité, cruauté, *Barbare fierte, les lions apprivoisés perdent leur fierte naturelle.*

FIERTE f. f. Chasse d'un Saint. Il ne se dit maintenant que de la Chasse de saint Romain Archevesque de Rouën, en memoire duquel on fait grace, tous les ans au jour de l'Ascension, a un criminel convaincu de meurtre. Il a levé cette année la Fierce de saint Romain, ou absolument, *Il a levé la Fierce.*

FIEVRE f. f. Maladie provenant d'une intemperie de chaleur, qui se communique du cœur par tout le corps. *Fievre continuë, intermittente, quotidienne, ephemere, tierce, quarte, double tierce, double quarte, fievre chaude, aiguë, lente, hotique, ardente, maligne, pestilentielle, contragrieuse, pourpre, pourpreuse, fievre réglée.*

grosse fievre, petite fievre, fievre legere, fievre de rhume, accès de fievre, redoublement de fievre, le froid de la fievre, l'ardeur de la fievre, le chaud de la fievre, le frisson est l'avant-courreur de la fievre, le declin de la fievre, le fort de la fievre, le jour de la fievre, avoir la fievre, il n'est pas tant à faire sans fievre, donner la fievre, causer la fievre, chasser la fievre, guerir la fievre, sa fievre a cessé, la fievre luy a repris, ou l'a repris, la fievre l'a quitté, sortir de fievre.

On dit fig. *Tomber de fievre en chaud mal*, pour dire, Tomber d'un accident dans un autre encore plus fâcheux.

On dit prov. & bass. D'un homme qui a une espee de fustionnement des qu'il a mangé, qu'il a la fievre de veau, qu'il tremble quand il est saoul.

Fievres au pluriel, n'est guere en usage que parmi le Peuple, qui dit, *Avoir les fievres*, pour dire, Avoir la fievre, ou quotidienne, ou tierce, ou quarte. Et on dit bass. & par imprecation *Vos fievres quarantaines.*

FIEVREUX s. m. adj. Qui cause la fievre. *Le soleil de Mars est fievreux, l'automne est la saison de l'année la plus fievreuse.*

FEBRICITANT adj. Qui a la fievre. Il se dit particulièrement de ceux qui ont des fievres intermittentes, ou qui n'ont qu'une fievre lente. *Que peut-on faire d'un homme febricitant? Il est aussi subitaneux. C'est un pauvre febricitant.*

FEVRIER f. m. Le second mois de l'année. On dit prov. *Fevrier le court, le pire de tous*, Parce que souvent le temps est plus rude & plus mauvais, au mois de Fevrier, qu'en aucun autre.

FIF

FIFRE f. m. Sorte de petite flûte dont on joue, en la mettant de travers sur les levres; & qui est fort en usage à la guerre, dans l'Infanterie, & principalement, dans l'Infanterie Suiffe. *Jouer du fifre, jouer de fifre.* On appelle aussi, *Fifre*, Celui qui joue du Fifre. *Le fifre de cette compagnie.*

FIG

FIGER v. a. Congeler. Espaissir & condenser par le froid. Il y a des poisons qui figent le sang dans les veines. *Fair fige la graisse des viandes.*

Il est aussi n. p. *La graisse se fige, le beurre fonde se fige, l'huile se fige, ce bouillon s'est figé.*

FIGE s. m. part.

FIGUE f. f. Sorte de fruit mol & sucré. *Figue blanche, figue violette, figues d'esté, figues d'automne, les premieres figues, les secondes figues, figes suaves, figes grosses, figes de Marseille, un cabas de figues.*

On dit prov. *Moitié figue, moitié raisin*, pour dire, *Moitié de gré, moitié de force.* Il y a donné les mains moitié figue, moitié raisin. Il se dit aussi Pour signifier simplement Ni bien, ni mal, *Quas a-t-il bien ou mal? Moitié figue, moitié raisin.*

On dit prov. *Faire la figue*, pour dire, Mespiercer quelqu'un, le braver, le defier, se moquer de luy. *Il fait la figue à tous ses ennemis.*

FIGUIER f. m. L'Aibre qui porte des figues. *Le figuier ne porte point de fleurs, feuilles de figuier, figuier sauvage.*

FIGURE f. f. La forme extérieure d'une chose materielle. *La figure du corps humain, cet animal, ce poisson est d'une estrange figure, voilà une plante d'une figure bien bizarre, une estrange figure d'homme, une plaisante figure, une forte figure d'homme, il n'a pas figure d'homme, il n'a pas figure humaine, voi-*

La son enfant d'une jolie figure. voilà une jolie figure d'enfant.

Figure, sign. aussi L'état bon ou mauvais, ou une personne est dans le monde à l'égard de ses affaires, de son crédit, &c. *Cet homme fait une fort bonne figure à la Cour. il y fait une méchante figure.* On dit absolument, *Faire figure*, pour dire, *Faire une bonne figure*, Etre dans une situation considérable.

On appelle, *Figures de Mathématique*, Les lignes que tracent les Mathématiciens sur un plan, pour faire leurs démonstrations. *Figure carrée, figure triangulaire, figure circulaire.*

On appelle, *Figure d'Astrologie*, La description du ciel & la position des astres, à une certaine heure, par rapport à l'horoscope qu'on fait pour les personnes. *Figure de geomance*. Une figure, qui est composée de points jettes au hazard & disposées sur seize lignes, & de laquelle on prétend tirer de certaines divinations. Ex, *Figure de ballet*, L'ordre des diverses situations, qui forment ensemble plusieurs personnes, qui dansent un ballet.

Figure, figu. aussi la Representation d'une personne ou d'un chose en peinture, en sculpture, en gravure &c. Il y a plusieurs figures ou tableaux. il n'y a qu'une figure, cette figure est mal dessinée, est esquivée, dans toutes les niches il y a des figures, figures esquivées, faire imprimer un livre avec des figures, les figures de la Bible, le sceau, le cachet imprime sa figure sur la cire.

Figure, Dans le sens de Représentation, se dit fig. des choses qui en signifient d'autres. Joseph & Salomon sont des figures de JESUS CHRIST, l'Agneau Pascal estoit une figure de l'Eucharistie.

Figure, en terme de Rhetorique se dit D'un certain tour de pensées & de paroles, qui fait beauté & ornement dans le discours. La figure est, ou dans les penées ou dans les paroles séparément, ou dans les penées & les paroles en mesme temps. la plus ordinaire des figures du discours, c'est la Metaphore.

FIGURE. v. a. d. Représenter par la Peinture, par la Sculpture, &c. Dans le fond du tableau le Peintre avoit représenté un paysage : & sur le devant il avoit figuré des troupeaux de moutons, & des bergers, ces bas-reliefs sont si effucés, qu'en ne peut pas démêler ce que le Sculpteur a voulu figurer.

Il sign. aussi Représenter par le discours, Je ne
sçaurois vous figurer la chose au point qu'elle est.

Figurer, signifie aussi Représenter comme sym-
bole, L'immolation de l'Agneau Paschal de l'ancien
Testament, *figuroit* l'immolation de JESUS-CHRIST
sur l'arbre de la Croix. les Egyptiens *figuroient* l'an-
née par un se-pen qui mouroit & re-venoit, par cette sta-
tuë le Sculpteur avoit voulu *figurer* le peuple d'Abra-
ham.

FIGURE. V. n. Avoir de la convenance, de la sym-
metrie, avec une autre chose. Ces deux pavillons fi-
gurent fort bien l'un avec l'autre.

FIGURER, SE FIGURER. v. act. Se représenter dans l'imagination, s'imaginer, *Figurer*, vous deux armées campées l'une devant l'autre, & prestes à en venir aux mains, on se figure ordinairement les choses autrement qu'elles ne sont, *figurez* vous qu'il y a une mère pour une mere de recevoir son fils après l'avoir creu mort.

FIGURE, 22. part. Il a les significations de son verbe. On dit De la copie qu'on a prise d'un écrit, en le copiant trait pour trait, que *C'est une copie figurée.*

On appelle, *Velours figuré*, Du velours à ramage, & *Danfe figurée*, Une danse accompagnée de différents tours & retours.

FIGURÉ, *s. m.* adj. métaphorique. Accompagné de figures de Rhétorique, *Discours figuré, façon de parler figurée.*

FIGUREMENT adv. Par métaphore, D'une manière métaphorique. *Parler figurément, cela ne se dit que figurément, ce mot là signifie proprement une telle chose, & figurément il en signifie une autre.*

DESIGNER v. a. Gâter la figure, Rendre dif-
forme. *Designer une statue, un tableau. La peste*
verole l'a tout désigné.

Il se dit fig Des ouvrages d'esprit. Il a voulu corriger ce livre, il a voulu traduire cet ouvrage, & il l'a tout défiguré.

DEVIGUARD, 12. part.

TRANSFIGURER, v. a. Changer en une autre figure. Il n'a d'usage qu'en parlant de Notre Seigneur, *Lors que JESUS-CHRIST se transfigura sur le Tabor.*

TRANSPICUÉ, 1^{re} part.

TRANSFIGURATION. f. f. v. Changement en une autre figure. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *La Transfiguration de nostre Seigneur.*

FILL

FIL f. m. Petu brin long & delié qui se tire de l'écorce, du chanvre & du lin, &c. Du chanvre qui donne de beau fil, les fils de ce lin là sont extrêmement deliez. les fils dont on fait les toiles de lin, les toiles de chanvre, les toiles de coton.

Fil, se dit aussi de ces petits brins longs & deliez que les vers à soye, les chenilles, &c les araignées tirent de leurs corps. Toutes les choses de soye viennent des fils que font les vers à soye. after des fils d'araignée, les fils que font les chenilles.

Fil, se dit aussi de ce qu'on forme des petits brins longs & deliez du chanvre, du lin &c. tortillez entre les doigts, avec le fuseau ou le roquet, pour en faire de la toile. *Fil défilé, gros fil, fil retors, faire du fil, dévider du fil, retordre du fil.*

On dit, *Couper de droit fil*, ou *aller de droit fil*, pour dire, Couper de la toile entre deux fils sans biaiser. Et on dit fig. *qu'il ne faut pas aller de droit fil contre la sentience des personnes puissantes*, pour dire, qu'il ne faut pas les contredire directement, mais avec beaucoup de circonspection & d'égard.

On dit fig. *Donner du fil à retordre*, pour dire, Donner de l'embarras, *S'il m'attaque, je lui donneray bien du fil à retordre.*

On dit, *Aller de fil en aiguille*, pour dire, Passer d'un propos à un autre, d'une matière à une autre. Et on dit, d'Un homme qui a raconté exactement toutes les circonstances d'un fait, d'une aventure, qu'il a raconté l'affaire de fil en aiguille.

Fil, Se dit aussi des métaux lors qu'ils sont tirés en long d'une manière si délicate qu'il semble que ce soit du fil. *Fil d'or*, *fil d'argent*, *fil d'archal*, *fil de fer*.

On appelle , *Fil de perles* , Un colier de perles enfilé.

Fil, se dit aussi Du tranchant d'un instrument qui coupe, & particulièrement d'une espée. Le fil d'un rasoir. le fil d'une espée. passer au fil de l'espée. par le fil de l'espée.

Il se dit aussi, du Courant de l'eau. Et on dit fig.
Aller contre le fil de l'eau, pour dire, Entreprendre
un dessein auquel toutes choses sont contraires.

Fil, se dit aussi De ces petites parties longues & deliées, suivant lesquelles les arbres & les plantes se nourrissent, & prennent leur accroissement. *Suivre le fil du bois* prendre le fil du bois.

Il se dit fig. De la suite ou du tissu d'un discours

Le fil du discours, interrompre le fil du discours, le fil de l'histoire.

FIL ET. f. m. Diminutif. Fil delié, petit fil.

On dit fig. d'Une personne qui est à l'extrémité, que *Sa vie ne tient plus qu'à un filer.*

Filer, signifie aussi, Le ligament qui est sous la langue des enfants, quand ils viennent au monde, & qui empêche de parler. *Couper le filer.* On dit prov. *Il n'a pas le filer*, pour dire, il parle beaucoup.

Filer, se dit aussi Des petits fils des plantes & des herbes. *Cette herbe cette racine est toute pleine de filers. il y a de petits filers. tout s'en va par filers.*

On dit fig. *Un filer de vinaigre*, pour dire, Un peu de vinaigre.

On dit, qu'Une personne n'a qu'un *filer de voix*, pour dire, qu'Elle a peu de voix.

On appelle aussi, *Filer*, La partie charnue qui est le long de l'épine du dos de quelques animaux. Et on ne l'appelle ainsi que quand ils sont mis en pièces, pour la nourriture de l'homme. *Filer de bœuf, de cerf, de sanglier.*

Filer, signifie aussi, Un ret pour prendre du poisson, ou des oiseaux. *Il a été pris au filer. tendre des filers. jeter le filer, rompre les filers.*

On dit fig. Lors qu'on a enveloppé & pris plusieurs personnes tout à la fois. *Voilà un beau coup de filer.*

On appelle aussi, *Filer*, Les rets du jeu de paume qui sont au dessus des murs. *La balle est demeurée dans les filers. mettre dans les filers.*

Filer, sign. aussi, Une Espece de petite bride. On mène ce cheval avec un simple *filer*. tenir un cheval au *filer*, afin qu'il ne mange point.

On dit fig. *Tenir quelqu'un au filer*, pour dire, L'amuser, le faire attendre. *Il m'a tenu tout le jour au filer.*

FILAMENT. f. m. Petit fil, petit brin long & delié semblable à celui qui se tire de l'écorce du chanvre ou du lin. Les filaments des plantes, les filaments des herbes.

Il se dit aussi en parlant des nerfs & des muscles, &c. Les nerfs sont pleins de filaments, il y a des filaments dans les muscles.

FILASSE. f. f. Filament qu'on tire de l'écorce du chanvre, du lin, &c. De la filasse deliée, filasse à faire du fil, filasse à faire des cables.

FILER. v. a. Faire du fil. *Filer au fuseau. filer au rouet, filer du lin, filer du chanvre, filer de la laine, filer de la soye, filer de l'or, filer de l'argent, filer gros, filer menu, les vers à soye filent, les araignées filent.*

On dit fig. qu'Un homme *file sa corde*, pour dire, qu'il fait des actions qui iront à le faire pendre.

On dit poëtiqnement, que *Les parques*, que *les despendes un fil*, une belle vie, *un fil de beaux jours à quelqu'un*, pour dire, que C'est un homme qui mène une vie glorieuse, une vie heureuse.

On dit prov. & par derision, d'Un homme qui fait l'amoureux transi, qu'Il *file le parfait amour.*

On dit en terme de Marine, *Filer le cable*, pour dire, Lâcher le cable peu à peu, & autant qu'il faut pour le mouillage.

Filer, est aussi n. & alors il sign. Couler lentement. *Ce sirop, cette liqueur file. ce vin commence à s'engraisir, il file.*

On dit, *Filer doux*, pour dire, Se moderer, se retenir, se comporter avec douceur, avec modestie, avec soumission. *Quand un maître est en colère, les domestiques font sagement de filer doux, cet homme faisait le fanfaron, mais il fut obligé de filer doux.*

FILÉ. s. part. Du lin bien filé. On dit fig. *Des jours filés d'or & de soye*, pour dire, Une vie heureuse & glorieuse.

FILANDIERE. f. f. Femme ou fille dont le mestier est de filer, *Une habile filandiere*, En poësie & en style burlesque on appelle les Parques, *Les sœurs filandieres.*

FILANDRES. subst. fem. p. Certains fils blancs & longs qui volent en l'air dans les beaux jours d'Automne, & qui s'attachent aux hayes, au chaume, aux herbes &c. *Toute la campagne estoit si pleine de Filandres que les chiens ne pouvoient chasser.*

FILIEUSE. f. f. Femme ou fille qui file. *C'est une forte bonne filieuse.*

FILÉ. f. f. Suite ou rangée de choses & de personnes disposées en long & l'une après l'autre. *Une longue file de gens qui vont un à un, aller à la file, file à file. prendre la file des bagages. suivre la file. premier garde de ne pas perdre la file.*

Il se dit en termes de guerre, d'Une rangée de fantassins, disposés les uns à côté des autres sur une même ligne. *Ranger en file, doubler les files, serrer les files.*

FILER. v. n. Aller de suite, l'un après l'autre, & près à près. *Faire filer les troupes sur un pont, faire filer le bagage, il y a plus de six heures que les troupes filent. faire filer toute cette infanterie.*

DEMI-FILÉ. f. f. Terme de guerre. La moitié de la file. *Un bataillon qui s'avance par demi-file, qui marche par demi-file.*

On appelle, *Chef de file*, Celui qui est à la tête d'une file dans un bataillon. *Chef de demi-file.* Celui qui est à la tête de l'autre moitié de la file. Et, *Serre-file*, Celui qui est à la queue de la file.

AFFILER. v. act. Donner le fil à un instrument qui coupe. *L'aiguiseur, affiler le tranchant d'un rasoir, d'un couteau, d'un couteau, d'un sabre.*

AFFILÉ. s. part. On dit fig. d'Une personne qui parle facilement & beaucoup, qui a beaucoup de babil, qu'Elle a la langue bien affilée.

ENFILER. v. act. Passer un fil par le trou d'une aiguille, d'une perle, &c. *Enfiler une aiguille, enfiler des perles, enfiler un chapelet, un bracelet.*

On dit prov. *Je ne suis pas venu icy pour enfiler des perles*, pour dire, Pour m'amuser à des bagatelles, à des choses de rien. Et on dit de certaines choses qui sont plus difficiles à faire qu'il ne paroît, *Cela ne s'enfile pas comme des perles.*

On dit, *Enfiler un chemin*, pour dire, Prendre un chemin & le suivre. *Enfiler le degré*, pour dire, S'élancer vite par un degré. Et prov. & bass. *Enfiler la venelle*, pour dire, S'enfuir.

On dit fig. *Enfiler un discours*, pour dire, S'engager, s'embarquer dans un long discours.

On dit, *Enfiler une tranchée*, Quand on dispose une tranchée de sorte qu'elle est entièrement exposée au feu des assiégés d'un bout à l'autre. Il faut que l'Ingénieur prenne garde à ne pas enfiler la tranchée qu'il conduit. Et on dit, que *Le canon de la Place enfiler la tranchée*, pour dire, qu'il la voit & la bat par les cotés.

Enfiler, se dit au Triètrac, pour dire, Gagner le tout, ou plusieurs parties de suite, sans relever les dames. *Il a fait un sautoir qui l'a enfilé, il a enfilé par un sautoir.*

ENFILE. s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ENFILADE. subst. f. v. Il ne se dit proprement que d'une longue suite de chambres sur une même Ligne. *Une longue enfilade de chambres. il y a une belle enfilade dans ce bâtiment.* On dit fig. *Une longue enfilade*

enfilade de discours, pour dire, Une longue & ennuyeuse suite de discours.

Enfilade, se dit aussi au jeu du trictrac, de Plusieurs parties gagnées de suite, sans relever les dames. *Il ne sçavoit éviter l'enfilade.*

R E N F I L E R, v. a. Enfiler encore une fois ce qui a-voit déjà été enfilé auparavant. *Renfiler une aiguille. renfiler des perles. renfiler un chapelet.*

R E N F I L É, é. part.

D E F I L E R, v. act. Ofter le fil, le cordon, qui estoit passé dans quelque chose. *Defiler des perles. defiler un collier. un chapelet.*

Il est aussi neutre passif. *Mon collier s'est defilé. ce chapelet se va defiler.*

On dit fig. & par raillerie, que *Les chapelets se defilent*, ou *s'est defilé*, quand des personnes qui estoient liées ensemble d'amitié, ou d'intérêt, viennent à se leparer l'une de l'autre.

Defiler, v. n. Aller l'un après l'autre. *Ces sont des passagers estroits où il faut defiler. Les troupes ne pouvoient aller qu'en defilant.*

D E F I L É, é. part.

D E F I L É, subst. m. v. Passage estroit où plusieurs personnes ensemble ne peuvent passer de front. *Un pays plein de defilez. les troupes qui estoient à la teste du defilé.*

D E N F I L E R, v. a. Ofter le fil, le cordon de l'endroit où il estoit passé. *Denfiler une aiguille. on avoit bien pris de la peine à enfiler ce chapelet, il s'est amassé à le denfiler.*

D E N F I L É, é. part.

E S S I L E R, v. act. Dessaler un tissu fil à fil. *Essiler une toile. cirer le bord d'une toile & d'une esloffe de peur qu'elle ne s'essile.*

E S S I L É, é. part. On dit, *Une taille essilée*, pour dire, Une taille menue & déliée.

F A U X F I L E R ou **F A U F I L E R**, v. a. Passer du fil avec l'aiguille de loin à loin, non pas pour coudre à demeurer, mais pour faire tenir seulement deux esloffes ensemble, pendant quelque temps. *Fausfiler un manteau, un pourpoint.*

On dit fig. *Se fausfiler avec quelqu'un*, pour dire, Se joindre avec quelqu'un, de société, d'intérêt, de plaisir, &c. Et il ne se dit guere qu'en raillerie & en mauvaise part. *Il s'est fausfilé depuis peu avec un tel, ils sont fausfilés ensemble.*

F A U F I L É, é. part. On dit, qu'*Un habit n'est que fausfilé*, pour dire, qu'il n'est pas bien cousu.

P R O F I L f. m. Représentation d'un visage, dont on ne voit qu'un des cottez, d'une figure, dont on ne voit qu'un des cottez. *Le profil d'un visage ou d'une teste. ce Peintre fait bien des portraits de profil, dans les medailles les testes sont ordinairement représentées de profil.*

Profil, se dit aussi en matiere d'Architecture & de Fortification, & signifie La section ou coupe qui fait voir les largeurs & les hauteurs d'un bâtiment. *Le profil du Louvre. le profil d'une citadelle. le profil d'une corniche.*

P R O F I L É, v. a. Représenter le profil de quelque chose. Il ne se dit guere qu'en parlant d'une corniche ou d'un autre morceau d'architecture. *Profilier une corniche.*

P R O F I L É, é. part.

F I L O U, f. m. Terme qui se dit d'un homme qui s'adonne à voler la nuit dans les rues. *Les Archers du Guer ont pris cette nuit plusieurs filous.*

Il se dit aussi De ceux qui trompent dans le jeu, dans le commerce du monde. *Je ne veux point avoir affaire à lay, je ne veux point joüer avec lay, c'est un filou, c'est un vray filou.*

F I L O U T E R, v. act. Faire des actions de filou. *Il*

Tome I.

passé la nuit à filouter, ne jouez pas avec lay, il vous filouterà.

F I L O U T É, é. a. part.

F I L O U T E R I E, f. f. v. Action de filou. *C'est une pure filouterie, il ne vis que de filouterie.*

F I L S, f. m. Terme relatif qui se dit d'un enfant masculin, par rapport, au pere & à la mere. *Fils légitime. fils desnaturalisé. fils adoptif. fils naturel. fils bastard. fils aîné. fils puîné. fils unique. fils de famille. fils posthume.*

On dit communément & prov. *Il est fils de son pere*, pour dire, Il a les memes complexions, les memes qualitez que son pere : Et cela se dit également en bien & en mal.

Fils, se dit aussi, seulement pour marker le sexe masculin, & sign. Un enfant mâle, un garçon. *Elle est accouchée d'un fils.*

Petit-fils. Terme relatif. Le fils du fils, ou de la fille, par rapport à l'ayeul, ou à l'ayeule.

Arrière-petit-fils. Le fils du petit fils, ou de la petite fille, par rapport à l'ayeul, ou à l'ayeule.

Beau-fils, subst. m. Terme relatif qui se dit de celui qui n'est Fils que d'alliance. *C'est mon beau fils, il a épousé ma fille, c'est vostre beau-fils, vous avez épousé sa mere.*

On dit prov. d'un jeune homme qui fait le beau, qu'*il fait le beau-fils*.

F I L L E, f. f. Terme relatif, qui se dit d'une personne du sexe féminin, par rapport au pere & à la mere, suivant ce qui a été dit au mot de Fils, *La mere & la fille. c'est vostre fille.*

Petite fille. Arrière petite fille. & Belle fille, se disent aussi dans la mesme signification au féminin que Petit fils, Arrière petit-fils, & Beau fils se disent au masculin.

Fille, se dit aussi pour marker simplement le sexe féminin. *Elle est accouchée d'une fille.*

Il se dit aussi, par opposition à Femme mariée. *Elle est encore fille, elle n'est pas mariée. fille à marier. une jolie fille, une honneste fille. une jeune fille.*

On appelle, *Filles d'honneur*, Des filles de qualité qui sont auprès des Reines, des grandes Princesses. *Les filles d'honneur de la Reine. les filles d'honneur de Madame. les filles de la Reine. les filles de Madame.*

On appelle, *Filles de chambre*, Des filles qui servent à la chambre auprès des Dames.

Fille de joye. Terme qui se dit d'une fille desbauchée, prostituée.

Fille, est aussi un Terme qui se dit des Eglises, Abbayes & Prieures qui sont de la fondation & de la dependance d'une autre Eglise. *Ces Abbayes sont filles de Cîteaux. c'est une fille, une des filles de Cîteaux.*

F I L I A T I O N, f. f. Descendance du fils ou de la fille à l'égard du pere & de les ayeux. *Il a bien prouvé sa filiation depuis 300. ans.*

Il se dit fig. De la dependance d'une Eglise à l'égard d'une autre. *Cette Abbaye est de la filiation de Clugny.*

F I L L E T T E, f. f. diminutif. Petite fille. *Elle estoit encore petite fille. jeune fille.*

F I L L E U L, subst. m. Terme relatif qui se dit de celui qui a été tenu sur les fonts de Baptême, par rapport au parrein & à la marraine qui l'ont tenu. *C'est vostre filleul, c'est vostre filleule.*

F I N

F I N, f. f. Terme, Ce qui termine, ce qui acheve. Il est opposé à commencement. *La fin de l'année. La fin de la vie. la fin du monde. la fin de ses travaux.*

M m m

la fin d'un ouvrage. la fin d'un discours. mettre fin, donner fin à une affaire, une affaire qui est sur le point de prendre fin. tout prend fin en ce monde. il n'y a que Dieu qui n'ait ni commencement ni fin.

On dit prov. La fin couronne l'œuvre. Et cela se dit presque également en bien & en mal, de toutes les choses, dont la fin surpasse le commencement. Il a vécu en bon Chrétien, & est mort en saint, la fin couronne l'œuvre. après beaucoup de méchantes actions il en a fait une qui l'a fait pendre, la fin a couronné l'œuvre.

Fin, sign. aussi, Ce qu'on se propose pour but, Ce pourquoi on agit. Fin prochaine. fin éloignée. la fin dernière. avoir sa fin. il a ses fins. aller, tendre à ses fins. à quelle fin avez-vous fait cela à telle fin que de raison. En ce sens, on dit, Faire une chose à bonne fin. à mauvaise fin, pour dire, A bonne intention, à mauvaise intention.

En termes de Pratique, Fin de non recevoir. Est une exception par laquelle on soutient qu'un homme n'est pas recevable à intenter une action, une demande. Alléguer la fin de non recevoir. il a été débouté par fin de non recevoir.

FIN, Se dit aussi pour sign. La mort. Il a fait une belle, une bonne fin, une mauvaise, une malheureuse fin, s'ir à la fin. le corps est sur ses fins.

On appelle, Les quatre fins de l'homme, La Mort, le Jugement dernier, le Paradis & l'Enfer.

ENFIN, adv. Après tout. Pour conclusion. Bref. En un mot. Enfin cette affaire est terminée, enfin il m'a dit que, enfin pour vous le faire connaître, puisqu'enfin vous le voulez, car enfin que pouvois-je faire, mais enfin que vous a-t-il dit ?

A LA FIN, adverb. Enfin, Après bien du temps, Il m'a bien fait de la peine, mais à la fin j'en suis venu à bout.

A FIN, Conjonction qui denote la Fin pour laquelle on fait quelque chose. Il a deux régimes, l'un avec que & le subjonctif. Afin que vous le sachiez, & l'autre avec la préposition de, & l'Infinitif. Afin de pouvoir dire, afin d'obtenir cette grâce.

FINAL, **A L'.** adj. Qui finit, qui termine. En ce sens il n'a guère d'usage que dans ces phrases. Etat final, compte final.

Il signifie aussi, Qui dure jusqu'à la fin de la vie ; Et en ce sens il n'a d'usage que dans cette phrase. Impénitence finale, mourir dans l'impénitence.

Il sign. aussi, Qu'on se propose pour but ; Et en ce sens il n'a d'usage qu'en cette phrase, La cause finale, la gloire de Dieu doit être la cause finale de toutes nos actions.

FINALEMENT, adv. A la fin, En dernier lieu. Finalement il en est venu à bout.

FINIR, v. act. Achever, terminer. Finir un discours, finir une affaire, finir ses jours dans la pénitence, finir un ouvrage. On dit, Finir un ouvrage, pour dire, Y mettre la dernière main.

Il se met aussi absolument. Finissez donc, vous êtes bien long, les chicaniers ne veulent jamais finir.

Finir, est aussi neutre & sign. Prendre fin, Le sermon finissoit, son bail finira à Pâques, tout finit en ce monde, la vie finit en peu de temps, c'est un méchant homme, il finira mal.

FINI, **IE**. Il a les significations de son verbe.

Il est aussi adj. & sign. Qui est limité déterminé, borné. Un nombre fini, un être fini.

INFINI, **IE** adj. Qui n'a ni commencement, ni fin, Qui est sans bornes & sans limites. En ce sens il ne se dit que de Dieu seul. Dieu seul est infini, il n'y a rien d'infini que Dieu seul. la miséricorde de Dieu est infinie.

Il signifie aussi, Innombrable. Il y a un nombre

infini d'auteurs qui rapportent que... il y avait un monde infini dans cette assemblée.

A L'INFINI, adverb. Sans fin, sans bornes, sans mesure. Il ne se dit guère que de certaines choses auxquelles on peut toujours adjoindre, comme le temps, l'espace, l'étendue & le nombre. Cela ira à l'infini. la divisibilité de la matière à l'infini, progrès à l'infini, tirer une ligne à l'infini, multiplier un nombre à l'infini.

INFINIMENT, adv. Sans bornes & sans mesure. Dieu est infiniment bon, infiniment juste.

Il sign. aussi, Extrêmement. C'est un homme infiniment heureux, il souffre infiniment, il a infiniment de l'esprit.

INFINITÉ, f. f. Qualité de ce qui est infini. L'esprit humain ne sauroit comprendre l'infinité de Dieu, quelques Philosophes soutiennent l'infinité des parties dans la matière.

Il signifie aussi, Un grand nombre. Une infinité de personnes, infinité de peuple, une infinité de gens ont cru que &c. une infinité de choses, on pourroit vous alléguer une infinité de raisons.

INFINITIF, subst. masc. Terme de Grammaire. On appelle ainsi dans les verbes le mode qui ne marque ny nombre ny personnes. Aimer est l'infinitif du verbe j'aime.

CONFIN, f. m. pl. Les limites, les extrémités d'un pays. Sur les confins du royaume, de la province, border, régler les confins.

CONFINER, v. n. Être situé proche les confins d'un pays. La France confine avec l'Espagne, les terres qui confinent à la forêt.

Il est aussi actif & sign. Relever dans un certain lieu. On l'a confiné dans une île, on l'a confiné dans un Monastère, l'aller confiner dans des montagnes, dans une solitude.

DEFINIR, v. act. Marquer, déterminer. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en parlant du temps & du lieu qu'on fixe pour quelque chose. Dieu a défini le temps & le lieu auquel cela arrivera.

Il sign. aussi, Expliquer l'essence & la nature d'une chose, par son genre & sa différence. On a défini l'homme par ces deux termes Animal raisonnable.

On dit, Définir un homme, pour dire, Le faire connaître par ses qualités bonnes ou mauvaises. Définissez-moyen pour cet homme là, je vais vous le définir en deux mots, c'est un homme si inégal qu'on ne sauroit le bien définir.

Définir, sign. aussi, Decider. Les Conciles ont défini que... qu'est-ce que le Concile a défini là dessus ?

DEFINIE, **IE**, part. Les choses définies par l'Eglise. un nombre défini, une quantité définie, il n'y a point de temps défini pour cela.

DEFINITEUR, f. m. On appelle ainsi dans quelques Ordres Religieux Celui qui est préposé pour assister le General, ou le Provincial, dans l'administration des affaires de l'Ordre. Définitéur general, Définitéur Provincial.

DEFINITOIRE, f. m. Le Chapitre que les principaux Officiers de certains Ordres Religieux tiennent pour le règlement des affaires de leur Ordre. Dans le dernier définitoire il fut réglé.

DEFINITION, subst. fem. Explication de la nature d'une chose, par son genre & sa différence. Définition juste, exacte, définition, claire, vraie, obscure, imparfaite. les règles de la définition.

Il sign. aussi, Decision, Règlement. Avant la définition du Concile.

DEFINITIF, **IVE**, adj. Qui décide, qui juge le fond du procès, Arrêt définitif, sentence définitive.

EN DEFINITIVE. adverb. Par jugement définitif. *Il a gagné son affaire en définitive.*

DEFINITIVEMENT. adv. En jugement définitif. *Cette affaire a été jugée définitivement.*

INDEFINITE. **IN.** Qui n'a point de bornes certaines. *Un temps indéfini, un nombre indéfini.* On appelle en Grammaire, *Præteritum indefinitum*, Le prætérît dont le temps n'est pas précisément marqué, & qu'on appelle autrement Aoriste. Comme *J'ai aimé, tu aimas, je fis, il fit.*

FIN, FINE. adj. Qui est délié & menu en son genre. Il se dit par opposition à grossier. *Toile fine, étoffe fine, fin lin, papier fin, carie fine, poudres à canon fines.*

On appelle, *Herbes fines*. Certaines petites plantes qui sentent bon, comme le Thui, la Marjolaine &c. *On bouquets d'herbes fines.*

On dit, qu'*un homme a la taille fine*, pour dire, qu'il a la taille menue, déliée, & bien faite.

Fin, sign. aussi, Qui est excellent en son genre. *Fin or, fin argent, étoffe fine, couleur fine, fin azur, fine fleur de farine, fine monnaie, lame fine, aiguille fine, plumes fines, fins balais, fine marée, cette bourse n'a que des chevaux fins, que du vin fin, avoir le goût fin.*

En parlant d'ouvrages de broderie, & de dentelle d'or & d'argent &c, on se sert du mot de *fin*, par opposition à *rau*. *C'est une broderie d'or fin, une dentelle d'argent fin.* Et en parlant de pierres fines, on dit, *Pierre fine*, Par opposition à *Pierre fautive*.

Fin, En parlant de monnoye, s'emploie subit. ainsi on dit, *Il y a tant de deniers de fin dans cette monnoye*, pour dire, *Il y a tant de parties d'argent fin.*

On dit prov. & basl. en parlant de la gale, de la gratelle & autres maladies semblables *Il en a de la plus fine*, pour dire, De la plus maligne.

Fin, adj. Se dit aussi des choses d'esprit, & sign. Subtil, délicat. *Cotes pensées est fines, il a l'esprit fin.*

Il se dit aussi des Personnes, & signifie, Habile, avisé, rusé. *Il est fin, il est bien fin.* On dit proverbialement dans ce sens, *C'est un fin regard, c'est une fine bestie, c'est un fin mouche, une fine piece, un fin matois.* Et on dit prov. & par dérision d'un homme simple, *Il est fin comme une queue de plomb.*

Fin, s'emploie aussi subit. Dans le sens de Rusé. Ainsi on dit, *Faire le fin d'une chose, en faire le fin*, pour dire, Ne vouloir pas découvrir ce qu'on en fait, ce qu'on en pense. *Je l'ay sondé sur cette affaire, mais il fait le fin, vous en faites le fin.*

On dit prov. *Fin contre fin n'est pas bon à faire double*, pour dire, que Deux personnes également rusées ne se trompent l'une l'autre.

Fin, s'emploie aussi subit. dans cette phrase, *Le fin d'un affaire*, pour dire, Le point décisif & principal. Et en ce sens on dit, *Tirer le fin du fin*, pour dire, Tirer la quintessence d'une affaire.

FINAT, ETTE. adj. diminutif de Fin. Qui est fin, rusé dans de petites choses. *C'est un finet, c'est une finette.* Il ne se dit guere qu'en mauvaise part.

FINEMENT. adv. Avec finesse, avec adresse d'esprit. *Il faut faire cela finement, il l'a attrapé bien finement.*

Il sign. aussi, Delicatement, ingénieusement. *Cela est finement pensé, il raisonne finement.*

FINESSE. f. f. Qualité de ce qui est fin, délié. *Fous ne considerez pas la finesse de cette toile, de cette étoffe.*

Il se dit aussi des choses d'esprit & signifie Delicately d'esprit. *Cela est essoré avec finesse, cela est tourné avec finesse.*

Tome I.

On dit d'Un homme qui a les connoissances les plus particulieres, les plus parfaites d'une Langue, d'un Art, d'une Science, qu'*Il en fait toutes les fineses.* *Il fait toutes les fineses de la Langue, toutes les fineses de l'Archibureau, de la Peinture.*

Finesse. f. f. Ruse, astuce. Il se prend presque toujours en mauvaise part. *Finesse grossiere, je connais sa finesse, finesse de renard, user de finesse, découvrir une finesse, par finesse.*

On dit prov. *Des fineses cousues de fil blanc*, pour dire, Des fineses grossieres, & aisées à découvrir.

On dit d'Un homme, qu'*Il fait finesse d'une chose*, qu'*il fait finesse de tout*, pour dire, qu'*il cache*, qu'*il dissimule les choses qu'il ne devoit pas tenir cachées.*

On dit aussi, qu'*Un homme est au bout de ses fineses*, pour dire, qu'*il a employé toutes sortes de moyens & d'inventions*, pour faire réussir une chose, dont pourtant il n'a pu venir à bout.

On dit, *Entendre finesse à une chose*, pour dire, Donner un sens fin, & malin à quelque chose. *Je ne sçay pas quelle finesse vous entendez à cela pour moi je n'y en entends point, je n'y entends nulle finesse.*

FINESSE OU FINASSER. v. n. Agir avec finesse. *Il ne fait que finasser.*

AFFINER. v. act. Purifier par le feu, ou par quelque autre moyen, *Affiner l'or & l'argent, affiner du fer, de l'estain.*

On dit, *Affiner du sucre*, pour dire, Le rendre plus pur, plus fin. Et on dit, qu'*Le temps, que la cave affinent le fromage*, pour dire, que Le temps & la cave lui donnent un goût plus fin, plus relevé.

Affiner, est aussi n. p. *L'or s'affine dans la fournaise, le sucre s'affine avec du salpêtre, ce fromage s'affinera avec le temps.*

Affiner, sign. aussi à l'Actif, Surprendre par quelque finesse. *Il me vouloit affiner, quelque fin qu'il soit, il s'est laissé affiner par un tel.* Il est bas.

AFFINÉ, ée. part.

AFFINEUR. f. m. Celui qui affine l'or & l'argent. *Maître Affineur.*

AFFINAGE. f. m. v. (Quelques-uns disent **AFFINEMENT.**) L'action par laquelle on affine l'or & les autres métaux. *L'affinage de l'or, cet or est deschen de tant de grains, a l'affinage.*

RAFFINER. v. a. Affiner, Rendre plus fin, plus pur. *Raffiner l'or, raffiner le sucre.*

Il est aussi neutre & sign. Subtiliser en faisant des recherches, des découvertes nouvelles. *Il a bien raffiné sur cette science, il raffine sur tout, raffiner sur le point d'honneur, on raffine tous les jours, on a bien raffiné depuis peu, sur les Arts, sur la Mécanique, sur la Langue.*

SE RAFFINER. v. d. p. Devenir plus fin. *Le monde se raffine tous les jours, quand il vint à Paris il estoit bien neuf, mais il est fort raffiné, le siècle s'est bien raffiné.*

RAFFINÉ, ée. part.

RAFFINEUR. v. n. f. Qui subtilise trop dans les affaires. *C'est un grand raffineur.*

RAFFINEMENT. f. m. Trop grande subtilité. *C'est un trop grand raffinement.*

FINANCE. f. f. Argent comptant. En ce sens il n'a guere d'usage que dans le style familier & en plaunterie. *Il est un peu court de finances, il n'a pas grande finance.*

Finance, La somme d'argent qui se paye aux coffres du Roy, soit pour la levée d'une charge, soit

M m m ij

pour quelque droit imposé. *Acheter une charge pour le prix de la finance, une charge de cent mil livres de finance, la première finance n'est que de tant, augmentation de finance, remboursement de finance, rembourser sur le pied de la finance, quittance de finance, la taxe de finance a été réglée à proportion de la valeur des nouveaux acquêts.*

Finances au pluriel signifie le Trésor du Roy, pour les dépenses de sa Maison & de l'Etat. *Dresser l'estat des finances du Royaume, cette dépense se prend sur les finances du Roy, le fond des finances, cela va à la charge, à la décharge des finances, mesurer les finances, Surintendant des Finances, Contrôleur général des Finances, les Intendants des Finances, les Receveurs généraux, le bureau des Finances, entendre bien les Finances, sçavoir bien les Finances, le Conseil des Finances, en style de finances.*

On appelle, *Ecriture de finances*, Une écriture de lettre ronde, Et, *Chiffre de finances*, Le chiffre Romain.

FINANCER. v. act. Fournir de l'argent aux coffres du Roy. Il a financé cent mille francs pour sa Charge, il a financé telle somme pour un tel Domaine, pour un tel Greffe, il est obligé de financer pour conserver sa Charge.

FINANCI, é. part.

FINANCIER. f. m. Qui manie les finances du Roy, ou qui est dans les affaires de finances. *Riches financier, grand financier, la recherche des financiers.* On appelle, *Ecriture financière*, Une écriture de lettre ronde. Et dans cette phrase *Financière* est adjectif.

FIO

FIOLE. subst. fem. Petite bouteille de verre. *Une fiole de sirop, casser une fiole, le goulet d'une fiole, remplir une fiole.*

FIR

FIRMAMENT. f. m. Le ciel où sont les étoiles fixes. *Les étoiles du firmament, les astres du firmament, sous le firmament.* En Poésie on dit, *Les feux du firmament*, pour dire, Les étoiles.

FIS

FISC. f. m. (l'S & le C se prononcent.) Le trésor du Prince, le trésor du public. *L'intérêt du fife, les droits du fife, l'amende appliquée au fife, applicable au fife.*

FISCAL, als. adj. Il n'est guère en usage qu'en ces phrases. *Procureur fiscal, Avocat fiscal*, Qui se disent des Officiers qui ont soin de la conservation des droits d'un Seigneur Haut Justicier, & des intérêts du public dans l'étendue de sa Seigneurie.

On dit d'un homme fort attaché à ce qui regarde l'intérêt du Fisc, que c'est *Un homme extrêmement fiscal*.

CONFISQUER. v. act. Adjuger au Fisc pour cause de crime ou de contravention aux Ordonnances. *On a confisqué tous ses biens, on a pris ces bestes en gage, on les a confisquées, on confisque les marchandises de contrebande, confisquer corps & biens, qui confisque le corps, confisque les biens.* On dit en termes de Coutume, qu'un vassal qui dénie son Seigneur, *confisque son fief.* Et dans cette phrase, *Confisque*, signifie Rend confiscable.

CONFISQUÉ, é. part. On dit d'un homme dont la fortune ou la santé est désespérée, que *C'est un homme confisqué.*

CONFISCANT. adj. v. Sur qui il peut escheoir confiscation. *Une Communauté qui n'a point d'amor-*

FIX FLA

tissement d'une terre doit donner au Seigneur un homme vivant, mourant & confisquant.

CONFISCABLE. adj. v. de tout genre. Qui peut être confisqué. *Toute marchandise de contrebande est confiscable.*

CONFISCATION. subst. fem. Action de confisquer, Adjudication au fisc. *La condamnation à mort emporte confiscation de biens, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, les pays où confiscation a lieu.*

Il sign. aussi, Les biens confisqués. *Le Roy luy a donné la confiscation d'un tel.*

FISCELLE. } Voy **FICELLE**.

FISTULE. f. f. Ulcere étroit & profond. *Fistule lacrymale.*

FIX

FIXE. adj. de tout genre. Qui ne se meut point, qui ne varie point, qui demeure toujours arrêté au même lieu. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. *Etoiles fixes, point fixe.*

On dit, *Avoir la vue fixe, les yeux fixes, les regards fixes*, pour dire, Avoir la vue assurée, & fermement arrêtée au lieu où on regarde.

Fixe, sign. aussi, Certain, arrêté, déterminé. *Il n'a point de demeure fixe, un prix fixe, une somme fixe, donnez-moy une heure fixe, un jour fixe.*

FIXER. v. act. Arrêter, déterminer. *On a fixé la valeur des monnoyes, fixer le prix des Charges, fixer un jour, il a fixé sa demeure en tel endroit.*

On dit en termes de Physique, *Fixer le mercure*, pour dire, Le rendre solide, Et, *Fixer les humeurs*, pour dire, Faire qu'elles ne soient plus fluides.

On dit, *Fixer un esprit*, pour dire, Faire qu'il ne vacille plus, Et, *Se fixer à quelque chose*, pour dire, S'arrêter, se déterminer à quelque chose. *C'est un esprit inquiet que l'on ne sçait fixer, fixez-vous à une certaine somme de deniers, vous voulez tantost une chose, tantost une autre, fixez-vous enfin à quelque'une.*

FIXÉ, é. part.

FIXATION. f. f. v. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. *La fixation du mercure, la fixation du prix des Charges, la fixation des Charges.*

FIXEMENT. adv. D'une manière fixe. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *Regarder fixement.*

PREFIX, ix. adj. Arrêté, déterminé. *Jour prefix, temps prefix, heure prefixe, somme prefixe.* On appelle, *Douaire prefix*, Le douaire qui consiste en certaine somme marquée & déterminée par les conventions matrimoniales.

PREFIXION. f. f. Terme de Palais. Détermination. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'un temps, d'un delay qu'on accorde. *On luy a donné deux mois pour toute prefixion de delay.*

FLA

FLACON. f. m. Espèce de bouteille qui se ferme à vis. *Flacon d'argent, flacon d'estain, un petit flacon d'or, un petit flacon de cristal.*

FLAGELLER. v. act. Fouetter. Il n'est en usage qu'en parlant de Notre Seigneur, & des Martyrs. *Palais fit flageller Notre Seigneur.*

FLAGELLÉ, é. part.

FLAGELLATION. subst. f. v. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *La flagellation de Notre Seigneur*, pour dire, Le supplice que les Juifs firent souffrir à Notre Seigneur en le flagellant.

FLAGEOLET, f. m. Espèce de petite flûte dont le son est clair & aigu. *Jaer du flageolet, danser au son du flageolet.*

FLAGORNER, v. n. Flatter en faisant de faux rapports. *Il va flagorner aux oreilles de son maître.* Il est bas.

FLAGORNEUR, f. m. Qui flagorne. *C'est un vray flagorneur, c'est une grande flagorneuse.* Il est bas.

FLAGORNERIE, f. f. Flatterie faite par de faux rapports. *Il se flagorne dans cette maison par ses flagorneuries.* Il est bas.

FLAGRANT, adj. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Flagrant délit*, pour dire, Un délit où l'on est pris sur le fait.

FLAIR, f. m. m. Odeur. *Le flair des chiens.* Il est vieux.

FLAIRER, v. a. On prononce ordinairement *Fleuer*. *Seigneur, que l'oiseau.* Quand les chiens *flairent* la bête, *flairent* un peu cette robe. Il vieillit.

Il est au neutre & fig. *Exhaler une odeur, Respirer une odeur.* Cela *flaire* bien.

On dit prov. de fig. d'Une affaire qui paraît bonne & avantageuse. *Cela flaire comme baume.*

FLAÏRE, f. m. m.

FLAMBE, f. f. Certaine fleur qu'on appelle autrement *l'oeil de Glaycul*.

FLAMBANT,
FLAMBEAU,
FLAMBER,
FLAMBERGE,
FLAMBOYANT,
FLAMBOYER.

Voyez après FLAMME.

FLAMME, f. f. La partie la plus lumineuse, & la plus subtile du feu; celle qui s'élève au dessus de la matière qui brûle. *Jeiter une flamme, éteindre la flamme, amortir la flamme, éteuffer la flamme.* Il fut dévoré par les flammes, ce feu ne fait point de flamme.

On dit, *Les flammes éternelles, les flammes de l'Enfer*, pour dire, Les tourmens des Diablez. Et, *Les flammes du Purgatoire*, pour dire, Les souffrances de ceux qui sont dans le Purgatoire.

On dit prov. *Jeiter un feu & flamme*, pour dire, S'emporter de colere.

Flamme, fig. & poët. La passion de l'amour. *Flamme amoureuse, brûler d'une secrète flamme, d'une belle flamme, nourrir, entretenir, éteindre, alimenter sa flamme, cacher sa flamme.*

Flamme, Terme de marine, Banderole longue & étroite, qui est tendue en deux par la pointe, & qu'on attache aux vergues, antennes, & mats des navires & des galeres. *Le vaisseau entra au port avec ses banderoles & ses flammes.*

Flamme, se dit aussi d'un instrument d'acier, dont on se sert pour seigner les chevaux. *Donner un coup de flamme à un cheval.*

FLAMMECHEN, f. f. Estincelle, billette de feu qui s'élève en flamme. Petite parcelle d'une matière combustible qui s'élève en l'air. *Il ne faut qu'une petite flammechen pour causer un grand embrasement.*

FLAMBER, v. n. Jeiter de la flamme. *Ce bois ne flambe point, faites flamber ce feu.*

Il est aussi actif & fig. *Passer par le feu, ou par dessus le feu, Flamber une chemise, ou flamber toutes les bardes qui viennent des lieux pestiferes ou suspects.*

On dit, *Flamber un chapon, flamber un cochon de lait, flamber des alouettes*, pour dire, Faire degoutter du lard fondu sur un chapon, sur un cochon de lait, sur des alouettes, pour leur donner du goût & de la couleur.

FLAMBE, f. f. part. Il signifie fig. & par raillerie, Ruiné, perdu, dont il n'y a plus rien à attendre. *Je suis flambe, il est flambe, mon argent est flambe, je n'espère plus de le r'avoir, c'est une affaire flambee.*

ENFLAMBE, f. f. adj. v. Il ne se dit guere que dans cette phrase. *Avoir le visage enflambi*, pour dire, Avoir le visage en feu, & même en ce sens il est vieux.

FLAMBANT, ANTE, adj. v. Qui flambe. *On risoit flambant, une buche toute flambante.*

FLAMBEAU, f. m. Espèce de torche de cire, dont on se sert la nuit par les rues. *Flambeau de cire jaune, flambeau de cire blanche, flambeau de poing, allumer un flambeau, aller sans flambeau, porter le flambeau, éteindre un flambeau.*

On dit fig. d'Un homme qui est auteur d'une guerre, qu'il est le flambeau de la guerre. Et d'un homme seditieux, que *C'est un flambeau de sedition.*

Flambeau, se dit aussi, Des chandelles de suif ou de cire qu'on allume la nuit dans la maison. *Apparez des flambeaux, on a joué la comédie aux flambeaux.*

On appelle aussi, *Flambeaux*, Les chandeliers dans lesquels on met les chandelles de suif, ou de cire, pour l'usage de la maison. *Flambeau d'argent, flambeau de vermeil doré, flambeau de cuivre.*

FLAMBERGE, f. f. Espèce. Il ne se dit qu'en raillerie, & ne s'emploie guere qu'en cette phrase. *Mettez la flamberge au vent.*

FLAMBOYER, v. n. Jeiter un grand esclat, Briller. Il ne se dit guere que de l'esclat des Actes ou des Pierrieres: & il est de peu d'usage. *Dés qu'il vit les effuis flamboyer, en voyoit flamboyer les diamans.*

FLAMBOYANT, ANTE, adj. v. Qui flamboie. *Épée flamboyante, Cornes flamboyantes.*

ENFLAMMER, v. act. Allumer, Mettre en feu. *Avec un miroir ardent on enflamme de la poudre à canon, on enflamme du papier.*

Il est aussi neutre passif. *On vit tout le vaisseau s'enflammer en un instant, ce bois là s'enflamme facilement, les roues d'un chariot s'enflamment par la rapidité du mouvement.*

Enflammer, fig. fig. Eschauffer, Donner de la chaleur, de l'ardeur. *Le vin enflamme le sang & les esprits, enflamme la bile, cet onguent a enflammé votre playe, la colere enflamme les yeux; enflamme le visage.*

Il se dit aussi fig. De l'amour & de la colere. *Ses yeux enflamment tous les cœurs, l'ardeur qui l'enflamme, ce sont nos pechez, qui ont enflammé la colere de Dieu.* En ce sens il s'emploie aussi au neutre passif. *Il s'enflamma dès qu'il la vit.*

Il se met aussi au neutre passif. *D'abord qu'il vit cette fille, il s'enflamma, dès qu'on luy parla de cela, il s'enflamme de colere.*

ENFLAMMÉ, f. f. part. pass. Il a les significations de son verbe.

INFLAMMABLE, adj. v. de tout genre. Qui s'enflamme facilement. *Le soufre, le canfre, sont des matieres fort inflammables.*

INFLAMMATION, f. f. v. L'action du feu qui enflamme une matière combustible. *L'inflammation de la poudre à canon.*

Il se dit fig. pour signifier l'Acreté & l'ardeur qui survient aux parties du corps enflammées. *Il y a de l'inflammation à cette playe, inflammation de poitrine, l'inflammation des visceres.*

FLAN, f. m. Sorte de tarte, de gâteaux, fait de creme, de lait.

FLAN, subst. masc. Petite piece de metal taillée

en rond pour faire de la monnoye, des jettons &c.

FLANC. *C. m.* La partie de l'animal, qui est depuis le deffaut des costes jusqu'aux hanches. Le flanc droit, le flanc gauche, il eut le flanc percé d'un coup de fleche, il recut un coup dans le flanc, un cheval qui bat du flanc, le lyon se bat les flancs avec la queue. *C'est mon fils*, dit-elle, *je l'ay porté neuf mois dans mes flancs.* En cet exemple, Flancs se prend pour toute la partie du ventre qui est comprise entre les deux flancs.

Flanc, se dit aussi, par Similitude, par analogie, Du costé de diverses choses. Le flanc d'un navire, le flanc d'un bastion, un flanc bas, un flanc rasant, couvrir le flanc d'un bataillon, assurer le flanc d'un bataillon, le flanc d'un escadron, presser le flanc, découvrir le flanc, monstrier le flanc aux ennemis, attaquer l'ennemy en flanc, prendre les ennemis en flanc.

EFFLANQUER. *v. a.* Il ne se dit proprement que des chevaux, que l'excez du travail, ou le deffaut de nourriture affoiblit, jusqu'à leur rendre les flancs abbatus. *Efflanquer un cheval à force de le travailler, le travail l'a tous efflanqué, la mauvaise nourriture l'a efflanqué.*

EFFLANQUÉ. *s. m. part.*

FLASQUE. *adj.* de tout genre. Qui est sans force, sans vigueur. *Un grand homme flasque, le grand chaud rend les gens flasques, les grands chevaux sont ordinairement flasques.*

FLASTRE. *v. a.* Il ne se dit que des chiens, lors qu'ayant esté mordu de quelque chien entragé, on leur applique sur le front un fœt chaud en forme de clef, pour les garantir de la rage. *Flastrer un chien faire flastrer des chiens.*

FLASTRÉ. *s. m. part.*

FLATER. *v. a.* Louer excessivement dans le dessein de plaire, de se rendre agreable. Ceux qui flatent les grands, les perdent, les hommes n'aiment ordinairement que ceux qui les flattent.

On dit, qu'Un Peintre flatte une personne, pour dire, qu'il la peint plus belle qu'elle n'est. Le Peintre l'a un peu flattée, les Peintres flattent tous-jours.

Flater, sign. aussi, Excuser par une mauvaise complaisance. *Il est trop homme de bien pour flater le vice, je ne saurois flater les passions, les deffauts de mes amis.*

Il sign. aussi, Tromper en deguisant la verité ou par foiblesse, ou par une mauvaise crainte de déplaire. *Vous me flattez dans cette affaire-là, il ne faut point se flater dans ces sortes d'occasions, on ne se flatte ordinairement que trop, dites-moy sans flatter, ce qui vous en semble, je ne me flatte point, je scay mes deffauts, je ne veux point que mon Medecin me flatte, je veux qu'il me dise nettement l'estat de mon mal.*

Il sign. aussi Traiter avec trop de douceur, & trop de menagement, ce qui a besoin d'estre traité d'une autre maniere. *C'est entretenir une playe que de la flater, si on flatte cet ulcere, on ne le guerira point, il faut y appliquer le fer & le feu, on ne guerit point les grands maux en les flattant.*

Flater, sign. aussi, Caretter. *Flater un enfant, flater un cheval avec la main, flater un chien, le chien flatte son maistre.*

On dit, *Flater quelqu'un de quelque chose*, pour dire, Luy faire esperer quelque chose. L'amuser de l'esperance de quelque chose. *On le flatte qu'il aura bien-tost ce qu'il soubaite: Il y a long-temps qu'on le flatte de cela.* Et on dit, *Se flater*, pour dire, S'entretenir dans l'esperance, S'amuser de

l'esperance de quelque chose. *Il se flatte qu'on aura besoin de luy, c'est dequoy il s'est toujours flaté.* On dit aussi en termes de civilité, *Se flater*, pour dire, Se persuader. *Il se flatte que vous l'aurez pour agreable, il se flatte que vous approuverez sa conduite, je me flatte que vous ne doutez point de mes sentimens.*

Flater, sign. aussi, Delecter. *La Musique flatte l'oreille, le bon vin flatte le goust, cela flatte l'imagination, flatte les sens.*

On dit, *Flater sa douleur, flater ses desplaisirs*, pour dire, Adoucir le sentiment de la douleur, de les desplaisirs, par des imaginations agreables.

On dit prov. *Flater le dé*, pour dire, Le jeter doucement. *Ne flatte point le dé, poussez-le.* Et on dit fig. à une personne qu'on sçait qui a quelque chose de facheux à annoncer, mais qui tâche de l'adoucir par des termes ambigus, *Parlez-mous franchement, ne flattez point le dé, il ne faut point flater le dé*, pour dire, Ne deguisez rien.

FLATÉ. *s. s. participe.* il a les sign. de son verbe.

FLATERIE. *s. f. v.* Louange faulxe donnée dans le dessein de se rendre agreable. *Lâche flaterie, honneuse flaterie, flaterie basse & indigne, flaterie grossiere, une flaterie delicate, dire quelque chose par flaterie, parler sans flaterie, haïr la flaterie, estre ennemi de la flaterie.*

FLATEUR. *s. m. adj.* Qui loue avec excez, pour plaire à celui qu'il loue. *Je ne veux point d'amis flatteurs, tenir des discours flatteurs, un esprit flatteur, un langage flatteur.*

On dit, *Avoir les manieres flatteuses*, pour dire, Avoir les manieres douces & minuant.

Flatteur, sign. aussi, Carellant. *Que cet enfant est flatteur! il est d'une humeur flatteuse, le chien est un animal flatteur.*

Flatteur est aussi subst. & sign. Adulateur. Celay qui cherche à flater par de faulxes louanges, ou par de basses complaisances. *Les Princes n'ont point de plus dangereux ennemis que les flatteurs, haïr les flatteurs, un lâche flatteur.*

FLATEUSEMENT. *adv.* D'une maniere flatteuse & carellante. *Parler flatteusement.*

FLATUEUX. *s. m. adj.* Venteux, Qui cause des vents. Il ne se dit guere que de certains aliments. *Les legumes sont flatueux.*

FLATUOSITÉ. *s. f.* Vent dans le corps. *On dit que les fruits causent des flatuosités.*

F L E

FLEAU. *s. m.* Instrument qui est composé de deux bastons, attachez l'un au bout de l'autre avec des courtroyes, & qui sert à battre le bled. *Flatter le bled avec des fleaux, les gerbes sont sous le fleau, se servir d'un fleau comme d'une arme, joner du fleau.*

Fleau se dit fig. Des maux que Dieu envoie aux hommes pour les chastier. *Un fleau du ciel. La peste, la guerre & la famine, sont trois fleaux de Dieu, sont les fleaux de l'ire de Dieu.*

On appelle aussi du nom de *Fleau*, Ceux par qui Dieu chastie les peuples. *Attila est appellé le fleau de Dieu, ce Gouverneur a esté un fleau du ciel, le fleau de la province.*

Il se dit aussi en ce sens, & par exaggeration De toutes les personnes dont on reçoit quelque persecution ou quelque grande incommodité. *C'est un grand fleau à un mari qu'une mauvaise femme, cet homme-là me fait tous les jours de nouveaux procez, c'est mon fleau.*

FLECHE. *s. f.* Trait d'arc. *Tirer une fleche, descher une fleche, fleche acérée, fleche pointue, fleche*

empoisonnée, il fut eût à coups de fleches, une trouffe de fleches.

On dit prov. qu'Un homme ne sçait plus de quel bois faire fleche, pour dire, qu'il ne sçait plus quel ordre mettre à ses affaires, qu'il ne sçait plus ou trouver de quoy vivre.

Fleche, se dit aussi D'une longue piece de bois canibrée qui joint le train de derrière d'un carrosse avec celui de devant Un carrosse qui porte sur la fleche, la fleche se rompt.

Fleche de lard, Ce qu'on a levé de l'un des costez d'un cochon, depuis l'espaule jusqu'à la cuisse. Acheter une fleche de lard.

FLECHIR. v. a. Ployer, Courber. En ce sens il n'a guere d'usage à l'actif qu'en cette phrase. *Flechir le genouil, flechir les genoux.*

Il est aussi neutre dans le mesme sens, & n'a guere d'usage au propre que dans cette phrase. *Il faut que tout genou flechisse au nom de JESUS.*

On dit fig. *Flechir sous le joug*. Et absolument, *Flechir*, pour dire, Se soumettre, s'abaisser. Tout fut obligé de flechir sous le joug, tout le monde flechit devant luy.

Flechir, se dit aussi fig. à l'actif, pour dire, Es-mouvoir à compassion, loucher de pitié, Attendre. *Flechir ses Juges, se laisser flechir par les prières, il est inexorable, rien ne le flechit. cela est capable de flechir les cœurs les plus durs, les plus barbares. flechir la dureté, la cruauté d'un tyran.*

Il est aussi n. & sign. Cesser de persister dans des sentimens de dureté ou de fermeté. *C'est un homme doux & qui flechit aisement, il est insupportable, il ne flechit point, il ne sçait ce que c'est que de flechir, il commence à flechir.*

FLECHT, II. part. Il estoit les genoux flechis devant luy, alors les Juges flechis.

FLECHISSEMENT f. m. v. Action de flechir. Il n'est en usage que pour sign. L'action de flechir les genoux. *Le flectissement des genoux devant les idoles est un crime d'idolatrie.*

FLEXIBLE adj. det. g. Souple. Qui est ployant, qui est aisé à ployer. Il n'y a rien de plus flexible que l'acier.

On dit qu'Un homme a la voix flexible, pour dire, qu'il a la voix souple & aisée, en sorte qu'il passe facilement d'un ton à un autre.

Flexible, sign. figur. Capable d'estre touché de compassion. *C'est un homme qui n'a point le cœur flexible.*

Il sign. aussi fig. Qui n'est pas si aheurté à ses sentimens, à ses résolutions qu'on ne puisse l'en détourner. *C'est un homme flexible, il n'est pas flexible.*

On dit fig. Un esprit flexible, pour dire, Un esprit souple & aisé, & qui se porte, qui se tourne facilement à toutes sortes de choses.

FLEXIBLE, adj. de tout. g. Qui ne se laisse point ébranler à compassion. Qui ne se laisse ébranler par aucune considération. Il se dit également en mal & en bien. *Inflexible aux prières, tyran inflexible, il est rigide & inflexible, une vertu inflexible, une constance inflexible, fermeté inflexible, Juge inflexible.*

INFLEXION. f. f. v. Souplesse, Disposition, Facilité. Il n'a guere d'usage que dans les phrases suivantes. Ainsi on dit, *Inflexion de voix*, pour dire, Une certaine disposition des organes, par laquelle, soit en parlant, soit en chantant, on fait passer aisement la voix d'un ton à un autre. Ces orateurs n'ont point d'inflexion de voix, un homme qui n'a point d'inflexion dans la voix ne sçait bien chanter. Et on dit, *Inflexion du corps*, pour dire, Une certaine disposition naturelle à ployer, à incliner le corps, à bien porter son corps.

On dit en termes de Grammaire. *L'inflexion des noms, l'inflexion des verbes*, pour dire, La maniere dont les noms se déclinent, dont les verbes se conjuguent.

INFLÉXION. f. f. v. Flechissement de genoux, Faire les genuflexions. Il ne se dit proprement que des reverences que l'on fait dans les ceremonies de l'Eglise.

REFLECHIR. v. a. Renvoyer, repousser. Il ne se dit que des corps qui renvoyent la lumiere. Tous les corps qui ne sont point transparents *reflechissent la lumiere, mettre un miroir à une fenestre pour reflechir les rayons du soleil dans une chambre.*

Il est aussi neutre. & sign. Rejaillir, estre renvoyé. *La lumiere qui reflechit de la muraille la couleur du feu reflechit dans la chambre, les rayons du soleil, qui reflechissent d'un miroir, la gloire du pere reflechit en quelque sorte sur le fils.*

Reflechir. v. n. sign. aussi, Penser meurement, & plus d'une fois à une chose. *Je vous prie de reflechir sur cette affaire, c'est un homme qui ne reflechit jamais, il fait toutes choses sans reflechir, c'est un homme sage, qui reflechit beaucoup.*

REFLECHI, II. part.

REFLECHISSEMENT. f. m. v. Rejaillissement, reverberation. *Le reflechissement de la lumiere.*

REFLEXION. f. f. v. Rejaillissement, reverberation. *La reflexion des rayons, la reflexion de la voix.*

Reflexion, sign. aussi L'action de l'esprit qui reflechit. *Méditation serieuse, Consideration attentive sur quelque chose. Reflexion serieuse, judicieuse, importante, il ne fait reflexion sur rien, agir sans reflexion, il a fait de frivoles reflexions, après avoir fait reflexion sur cette affaire, il ne fait jamais reflexion à ce qu'on luy dit, sur ce qu'on luy dit.*

FLEGMATIQUE,

FLEGME,

FLEGMON.

} Voy PHLEGME.

FLESTRIR. v. act. Faner, Secher, Ternir. *Offrir la couleur, la vivacité, la fraîcheur. Les vents de bise, le baste, flestris les fleurs, le grand air flestris les couleurs, le temps, l'âge flestris le teint, flestris la beauté.*

En ce sens il est aussi neutre & neutre pass. *Les fleurs flestrissent, se flestrissent, sa beauté commence à flestrir.*

Flestrir, sign. fig. à l'actif. Deshonorer, Dif-famer. *Flestrir la reputation, la memoire, la gloire de quelqu'un.*

FLESTRY, II. participe. *Avoir les bras flestris, la gorge flestrie, estre flestri de vieillesse.* On dit d'Un homme qui a esté repris de justice, qu'il est flestri. Et en style de matiere criminelle. On dit d'un homme condamné à avoir la fleur delis, qu'il est condamné d'estre flestri d'une fleur de lis sur l'espaule.

FLESTRISURE. f. f. v. L'alteration qui arrive dans la fraîcheur & dans la vivacité des fleurs & des couleurs, & dans la beauté & la delicatete du teint, & de la peau. *La flestrisure des fleurs, le temps n'a pas apporté la moindre flestrisure à la beauté de son teint.*

Il sign. figur. Souillure, Tache à la repotation. *Voilà une grande flestrisure à son honneur, à sa repotation, il a reçu une flestrisure qui ne s'effacera jamais, c'est une flestrisure à un homme que d'avoir esté repris de justice.*

Flestrisure, se dit aussi, De la marque d'un féc chaud, imprimé sur l'espaule d'un criminel. On luy a trouvé deux flestrisures sur les espauls.

FLEUR. f. f. Ce que l'arbre ou la plante pousse, & qui se forme après, ou en fruit, ou en semence. *Fleur nouvelle. fleur espagnole. bouton de fleur. bouton à fleur. fleur esloffe. fleur printannière. fleur d'essai. fleur d'automne. l'esmeil des fleurs. fleur de jasmin. fleur d'orange. eau de fleur d'orange. une fleur qui se fessoit, qui passoit un arbre qui jette des fleurs, qui pousse des fleurs, qui est en fleur. la vigne est en fleur. les bleds sont en fleur. cet arbre ne porte point de fleur. un bouquet de fleurs. une guirlande de fleurs. une couronne de fleurs. des fleurs de fleurs. semé de fleurs. jonché de fleurs. couvert de fleurs.*

Fleur, se dit fig. De certaines choses pour signifier Le temps où elles sont dans leur plus grande beauté, comme un arbre chargé de fleurs. *Estre dans la fleur de l'âge. il est dans la fleur de son âge, dans la fleur de ses jours. trente ans c'est la fleur de l'âge pour un homme. estre dans la fleur de la jeunesse. elle estoit alors dans la plus grande fleur de sa beauté. la fleur de la beauté n'a qu'un temps.*

Fleur, se dit fig. De Certaine petite blancheur qui paroît sur la peau de quelques fruits, comme des prunes, des raisins, &c. lors qu'ils n'ont point encore esté maniez. *On seroit quantité de fruits qui avoient encore toute leur fleur.*

On appelle, La fleur du trim. Cet esclat, cette fraîcheur de teint que donnent la jeunesse & la santé. Et, *Fleur de farine*, La partie la plus subtile de la farine. Et on dit, *La fleur de la virginité.* pour dire, L'intégrité de la virginité, la virginité même.

Fleur, se dit aussi pour sign. Le lustre & l'esclat de certaines choses qui durent peu. *La beauté n'a qu'une fleur. cette esloffe est belle, & d'une belle couleur, mais elle n'a qu'une fleur.*

Il se prend aussi fig. pour La premiere veüe, Le premier usage d'une chose nouvelle. *Voilà une esloffe qu'on n'a encore montrée à personne, venez en acheter la fleur. il a eu la fleur de cette tapisserie, de cet habit.*

Fleur, se dit aussi fig. pour signifier, L'élite, Le choix, Ce qu'il y a de meilleur, de plus excellent. *C'est la fleur de mes amis. la fleur de sa cavalerie, la fleur des troupes.*

On appelle en stile de vieux Roman, Fleur de Chevalerie, fine fleur de Chevalerie, Les Chevaliers Errants distingués par leurs bonnes actions. Et encore aujourd'hui. en parlant familièrement d'un Cavalier qui a beaucoup de valeur & de probité. On dit, que *C'est fine fleur de Chevalerie.*

Fleur, se dit aussi fig. pour sign. Ornement, embellissement. Et dans ce sens, on appelle Les ornements, les embellissements d'un discours, *Des fleurs de Rhetorique, des fleurs de l'éloquence.*

Fleurs au pluriel sign. aussi, Les ordinaires des femmes. *Une femme qui a ses fleurs.*

A FLEUR. adv. Au niveau. *Les fondemens de cet edifice sont desja à fleur de terre, la digue n'estoit pas encore à fleur d'eau, il a de gros yeux à fleur de nez. ce coup, cette balle a passé à fleur de corde.*

On dit fig. qu'Une affaire passe, a passé à fleur de corde, pour dire, qu'Elle a passé avec grand peine, & qu'elle n'a eu que les suffrages qui estoient absolument nécessaires.

FLEURETTE. diminutif. Petite fleur. Il n'a guere d'usage que dans la Poësie Pastorale. *Cueillir les fleurettes des prez.*

Il signifie fig. Cajoletie que l'on dit à une femme. *Dire des fleurettes, conter des fleurettes. elle aime les fleurettes.*

FLEURISTE. f. m. Celuy qui est curieux de fleurs, qui aime les fleurs, qui prend plaisir à les cultiver.

C'est un fleuriste, un grand fleuriste. ce jardinier est un bon fleuriste, il y a beaucoup de gens qui se piquent d'être fleuristes.

FLEURON. f. masc. Espèce de représentation de fleur servant d'ornement. Les penons d'une couronne. les fleurons que les Imprimeurs mettent au commencement & à la fin des livres. une esloffe où il y a des fleurons, de grands fleurons. les fleurons qu'on met sur les moulures & autres membres d'Architecture.

On dit fig. D'une des plus grandes prerogatives qu'ait un Prince, D'un de ses plus grands revenus, D'une de ses meilleures provinces, que C'est un des plus beaux fleurons de sa couronne, le plus beau fleuron de sa couronne.

FLEURET. f. m. Certaine espèce de fil fait de la matiere la plus grossiere de la lwoye. Dans cette esloffe il y entre beaucoup de fleurets. le fond de cette brocatelle est de fleurets. On appelle aussi, *Fleurets*, Le Ruban qui est fait de ce mesme fil.

FLEURET se dit aussi d'une Espèce sans pointe & sans tranchant, qui est garnie d'une espèce de gros bouton de cuir par le bout; & dont on se sert pour apprendre à faire des armes. *Faire un coup de fleurets, manier le fleuret. il luy a fait mettre bas le fleuret.*

FLORES. Terme latin, qui n'a d'usage en françois qu'en cette phrase. *Faire flores*, pour dire, Faire une dépense d'éclat, Ce qui ne se dit pourtant d'ordinaire que de ceux qui n'ont pas dequoy la faire & la soutenir long-temps. *Quand il a de l'argent, il fait flores.*

FLORIN. f. m. Piece de monnoye. Les premiers florins ont esté batuz à Florence, & estoient marquez d'une fleur. *florin d'or. florin d'argent. florin de Venise.*

Florin, se prend aussi pour Une monnoye de compte, qui est de diverse valeur, suivant les differents pays où elle a cours.

FLEURIR. v. n. Poussier de la fleur, Estre en fleur. *Le peïscher, l'amandier fleurit des premiers, les arbres fleurissent en leur saison. quand les restes commenceront à fleurir. les anemones fleurissent de bonne heure.*

Il sign. fig. Estre en credit, en honneur, en vogue. *En un temps où les belles lettres fleurissent. les sciences, les beaux arts ont toujours fleuri sous les grands Princes.*

Quand on se sert de ce verbe dans le sens figuré il fait *Florissait* à l'imparfait de l'indicatif. *Alors la poësie, l'éloquence florissoient. cet empire florissait. c'estoit du temps qu'un tel Docteur florissoit, parmi ceux qui florissoient en vertu, en sainteté. un tel auteur florissoit en ce siecle-là.*

FLEURI, 1^e part. pass. *Pré fleuri. arbre fleuri.* *On appelle, Teint fleuri.* Un teint qui a le fraischeur & l'éclat que donnent la jeunesse & la santé. Et, *Discoeurs fleuri, stile fleuri.* Un discours, un stile qui est rempli de fleurs d'éloquence.

FLEURISSANT, FLEURISSANTE. adj. v. Qui pousse des fleurs, qui est fleuri. *Les prez fleurissants. les plantes fleurissantes.*

FLORISSANT, FLORISSANTE. Il n'est en usage qu'au figuré, & signifie Qui est en honneur, en credit, en vogue. *Estas florissant. les lettres estoient alors florissantes.*

DEFLORER. v. a. Ofter la fleur de la virginité. Il est à remarquer que ce Verbe, ni **DEFLORÉ**, ni **DEFLORER**, ni **DEFLORATION. f. f. v.** ne se disent que dans les informations & les procédures juridiqués.

REFLEURIR. v. n. Fleurir de nouveau. *Les étrangers après avoir porté des fleurs au printemps refleurissent ordinairement en automne.*

Il sign. fig. Rentrer de nouveau en estime , en vogue. *Les lectures, les beaux Arts commencent à refleurir.*

REFLEURIR, *12. part.*

DEPLEURER, *v. n.* Perdre sa fleur. *Quand la vieillesse commence à desflourir.*

Il est aussi Adif. & sign. Faire tomber la fleur qui étoit aux arbres , Faire perdre la fleur qui est sur les fruits. *La gelée a desflouré plusieurs arbres, ne touchant pas à ces fruits, vous les desflourissiez.*

DEFLOURIR, *12. part.*

EFFLEURER, *v. a.* Ne faire simplement qu'effleurer la superficie. *Ces hommes ne labourent pas bien, il ne fait qu'effleurer la terre, ce coup n'a fait que luy effleurer la peau, il s'est effleuré la jambe en tombant.*

Il sign. fig. Toucher légèrement une matière sans l'approfondir. *Il n'a fait qu'effleurer la question sans entrer bien avant en matière, il ne fait qu'effleurer les choses, il ne va pas au fond.*

EFFLEURER, *12. part.* Il a les significations de son verbe.

CHOU FLEUR. Sorte de chou qui pousse du haut de sa tige quantité de petites branches fort dures, au haut de chacune desquelles il y a comme une touffe de petits boutons de fleur fort piqués. *Créneau de chou-fleur, un plat de choux fleurs manger des choux-fleurs.*

FLEUVE, *f. m.* Grande rivière, Grand fleuve, fleuve profond, fleuve rapide, impétueux, fleuve navigable. *le bord, la rive d'un fleuve, le courant du fleuve, le canal, le lit, le cours d'un fleuve, l'embouchure d'un fleuve, fleuve qui coule doucement, traverse, passe, gayer un fleuve.*

FLEXIBLE. } Voy FLECHIR.

FLO

FLOCON *f. m.* Petite touffe de laine , de soie, &c. *Flocon de laine, flocon de soie, les brebis laissent des flocons de laine aux bœufs.*

Il se dit fig. de la Neige. *Il tombait de la neige par gros flocons, à gros flocons.*

FLORES, }
FLORIN, } Voy sous FLEUR.
FLORISSANT. }

FLOT, *f. m.* Eau agitée, Onde , Vague. *Les flots de la mer, le vent souleve les flots, rompre les flots, fender les flots, le bruit des flots, les flots blanchissants d'écume.*

On dit, qu'Un vaisseau est à flot, qu'on l'a mis à flot, pour dire, qu'il ne touche point le fond, qu'il est soutenu sur l'eau, qu'il a assez d'eau.

Flot, sign. aussi, Le flux & le reflux de la mer, La marée. *Le flot de la mer, le flot vient, le flot recule.*

FLOTTER, *v. n.* Nager, Être porté sur l'eau, sans aller à fond. *La plupart du bois flotte, on voyoit flotter les débris du naufrage.*

On dit, Faire flotter du bois, pour dire, Le faire descendre sur la rivière sans bateau ; soit par train, ou par radeau, sur une grande rivière ; soit à bois perdu, sur une petite. *Faire flotter des buches, faire flotter du bois de corde.*

On dit d'Une personne qui a les cheveux fort longs, que Les cheveux luy flottent sur les épaules.

Flotter sign. fig. Chanceler, Être irrésolu, agité, Flotter entre diverses pensées, entre divers dessein, flotter entre l'espérance & la crainte.

FLOTTE, Adj. Terme qui n'a d'usage qu'en cette phrase.

Tom. I.

se, Bois flotté, Qui se dit du bois à brûler, qui est venu à flot par la rivière, *Une voye de bois flotté.* On dit baslement & par dérision, d'Un homme qui est d'une figure, d'une mine peu avenante, que *C'est un visage de bou flotté.*

FLOTTANT, ANTE, adj. *v.* Il n'a d'usage qu'au fig. pour signifier Incertain, irrésolu, vacillant. *C'est un esprit flottant.*

FLOTTE, *f. f.* Nombre considérable de vaisseaux qui vont ensemble, soit pour la guerre, soit pour le commerce. *Les flottes se sont rencontrées, il y a eu un grand combat, la flotte des Indes, la flotte d'Espagne, la flotte de Hollande, une flotte richement chargée.*

Il se dit fig. & par mépris, d'une Multitude de gens. *Il n'est en ce temps-là une flotte d'Auteurs, de Poètes, de Comédiens.*

FLOUET, OUETTE, FLUET, ETTE, adj. Delicat, de faible complexion, Corps flouet, il est si flouet, constitution, complexion flouette, mine flouette, visage flouet.

FLU

FLUER, *v. n.* Couler. *La mer flue & reflue.* En parlant de l'eau, il n'est guère en usage qu'en cette phrase.

Il se dit plus ordinairement Des humeurs qui coulent, soit du cerveau & des autres parties du corps, soit d'une playe & d'un ulcère. *Les humeurs qui fluent du cerveau, il est obligé de porter une canule, parce que sa playe flue toujours, sa fistule lacrymale a cessé de fluer, des hemorrhoides qui commencent à fluer.*

FLUIDE, adj. de *v. g.* Qui coule aisément, Qui est coulant. *L'air, & l'eau sont deux éléments fluides, quand le sang est trop épais, il faut essayer de le rendre plus fluide.*

FLUIDITÉ, *f. f.* Qualité de ce qui est fluide. *La fluidité de l'eau.*

FLUS ou FLUX, *f. m.* Mouvement réglé de la mer vers le rivage, à certaines heures du jour. *Le flus va jusqu'à un tel lieu.*

Flux, se dit aussi de l'écoulement des excréments devenus trop fluides. Et sign. Devoiyement. *Avoir le flux de ventre, il luy a pris un flux de ventre, provoquer un flux de ventre, arrêter un flux de ventre.* On appelle, *Flus de sang.* Un devoiyement accompagné de sang. *Arrêter, guérir le flux de sang, le flux de sang étoit dans l'arête, il est mort d'un flux de sang.* Et, *Flux hepaticque.* Un devoiyement provenant de ce que le foie ne fait pas bien ses fonctions. *Il est mort d'un flux hepaticque.*

On appelle, *Flux de bouche,* Un crachement provoqué par le Mercure à ceux qui ont la maladie venetienne. Et on dit fig. d'Un grand parleur qu'il a un flux de bouche, un grand flux de bouche. On dit aussi, *Flus de paroles.* Flus de belles paroles inutiles, pour dire, Abondance superflue de paroles. Et prov. & bass. d'Un prodigue, qui se ruine en folles despenfes, qu'il a un flux de bourse.

Flux, se dit aussi en certains jeux de cartes, comme à grand Prime à petite Prime, De quatre cartes de même couleur. *Avoir flux, faire flux, avoir flux par cinquante-cinq, avoir grand flux.*

FLUXION, *f. fem. v.* Ecoulement d'humeurs malignes sur quelque partie du corps. *Fluxion froide, fluxion chaude, fluxion aigre, il est sujet aux fluxions, arrêter la fluxion, attirer, irriter la fluxion, avoir une grande fluxion sur le visage, sur la poitrine, sur le pommou, il faut que la fluxion ait son cours, desfourner la fluxion.*

DEFLUXION, *f. f.* Fluxion sur quelque partie

Nnn

du corps. *De fluxion sur les yeux.* Il n'est guere en usage.

REFLUXER. v. n. Il se dit du mouvement des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé. *On a fait une digue au travers de la riviere qui fait refluer l'eau, quand la mer monte elle fait refluer les rivieres, le sang reflue vers le cœur.*

REFLUX. f. m. v. Mouvement réglé de la mer qui se retire & qui s'éloigne du rivage après le flux. *Il y a flux & reflux dans l'Océan, il prit le temps du reflux pour passer, en certains endroits de la méditerranée, il y a flux & reflux.*

Il se dit fig. De la vicissitude des choses humaines. *Les choses du monde sont sujettes à un flux & reflux continu, la fortune a son flux & son reflux comme la mer.*

AFFLUER. verbe neutre. Se rendre en un même canal. Il se dit proprement des eaux dont le concours & la cheute se fait dans un même endroit. *Il y a plusieurs ruisseaux & plusieurs rivieres qui affluent dans la Seine, dans le Rhin &c.*

Il sign. fig. Abonder, Attiver en abondance. *Toute sorte de biens affluent dans cette maison, les viures affluent dans le camp.*

Il sign. aussi fig. Survenir en grand nombre. *Les pelerins affluent à Rome de tous les endroits de la Chrestienté, pendant l'année Sainte.*

AFFLUENCE. f. f. Concours & cheute d'eaux, d'humours &c. L'affluence des eaux qui venoient de la fonte des neiges fit desborder la Riviere, l'affluence des humeurs sur une partie affligée cause souvent de grands accidents.

Il se dit fig. d'Une grande abondance de biens, d'Un grand concours de monde. *Affluence de toutes sortes de biens, grande affluence de peuple.*

CONFLUENT. f. m. La jonction de deux rivieres. *Cette ville est bastie au confluent des deux rivieres.*

INFLUER. v. act. Communiquer par une vertu-secrete. En ce sens il ne se dit guere que Des impressions que les astres respendent sur les corps sublunaires. *Les astres influent diverses qualitez sur les corps sublunaires.*

Il se dit aussi Des impressions qui se font sur l'esprit, par le commerce & la frequentation du monde: Et en ce sens il s'employe d'ordinaire absolument. *Une bonne ou mauvaise éducation d'un jeune homme influe sur tout le reste de sa vie.*

INFLUX. é. part.

INFLUENCE. f. f. Qualité, puissance, vertu qui decoule des astres sur les corps sublunaires. *Bonne influence, maligne influence, les diverses influences des astres font la variété du temps.*

FLUIDE,
FLUIDITE. } Voy FLUER.

FLUSTE. f. f. Instrument de Musique, creusé en forme de long tuyau, & percé de quelques trous, duquel on tire différents tons, par le soufflé de la bouche, & par le remuement des doigts, sur les trous. *Fluste douce, fluste d'Allemagne, jouer de la fluste, joueur de fluste.* Il y a dans les Orgues, un jeu qu'on appelle, *Un jeu de flustes.*

On dit prov. & fig. De deux hommes qui sont toujours en dissentend, qu'ils ne s'accorderont accorder leurs flustes, que leurs flustes ne s'accordent pas ensemble. Et d'Un homme qui fait toujours retomber les discours, sur ce qui le touche, *Il souvient toujours à Robin de ses flustes.*

On dit aussi prov. que Ce qui vient par la fluste s'en va par le tabourin, pour dire, que Ce qui est acquis par de mauvaises voyes s'en retourne comme il est venu. Et on dit fig. d'Un homme dont on

recherche la vie, qu'il y a de l'ordure à sa fluste, pour dire, qu'il y a fort à redire dans sa conduite, & qu'il merite punition.

FLUSTER. v. n. Jolier de la fluste. Il ne se dit guere qu'en raillerie & par mépris. *Il ne fait que fluster toute la journée.*

FLUSTEUR. f. m. Qui joue de la fluste. *C'est un flusteur, un mauvais flusteur.* Il ne se dit guere aussi qu'en raillerie & par mépris.

FLUXION. } Voy FLUER.

F O E

FOERRE ou **FOARRE.** f. m. Paille longue de toute sorte de bled. Il n'a plus guere d'usage qu'en cette phrase prov. *Faire à Dieu barbe de foarre,* pour dire, Traiter les choses de la Religion avec irreverence.

FOURRAGE. f. m. collectif. La paille & l'herbe qu'on donne l'hiver aux bestiaux. *Donner du fourrage au bétail, quand les bestiaux ne vont plus à la campagne il faut les nourrir de fourrage, fourrage vert, fourrage sec, de bon fourrage, de mauvais fourrage, Du bétail qui sont le fourrage.*

Il se dit aussi De toute l'herbe qu'on coupe & qu'on amasse à l'armée, pour la nourriture des chevaux. *Une trouffe de fourrage, un pays abondant en fourrage, faire provision de fourrage, l'armée manquoit de fourrage.* On dit, *Mettre de la cavallerie en quartier de fourrage,* pour dire, L'établir dans un quartier, dans un pays où il y a abondance de fourrage.

Fourrage. Se dit aussi de l'Action de couper le Fourrage. *Faire un bon fourrage, on fit un grand fourrage, en presence des ennemis, il fut tué au fourrage, envoyer au fourrage, aller au fourrage, revenir du fourrage.*

Il se dit aussi Des troupes commandées pour soutenir les valets de l'armée qui vont au fourrage. *Le Maréchal de Camp qui commandoit le fourrage, les ennemis attaquèrent le fourrage.*

FOURRAGER. v. n. Couper & amasser du fourrage. *Fourrager dans un champ, l'armée a fourragé dans ce pays-là, on estoit contraint d'aller fourrager bien loin.*

Il se prend fig. pour Ravager, & alors il est actif. *Fourrager tout un pays, le troupeau a fourragé toute cette piece de bled.*

FOURRAGÉ, é. part.

FOURRAGEUR. f. m. Celuy qui va au fourrage. *Soutenir les fourrageurs, enlever des fourrageurs, les ennemis tombèrent sur les fourrageurs.*

FOETUS. f. m. L'animal qui est formé dans le ventre de la mere. Il se dit plus particulièrement de L'enfant qui est formé dans le ventre de la femme. *Faire l'anatomie d'un fœtus.*

F O I

FOIBLE. adj. de tout genre. Debile, Qui manque de force. *Il est encore foible de sa maladie, avoir les jambes foibles, avoir la venue foible, ce cheval est trop foible pour porter une si grande charge.*

On dit, *Dans une âge foible,* pour dire, Dans l'enfance, Dans les premiers temps de l'adolescence. Et, *La sexe foible,* pour dire, Les femmes.

Foible. se Dit aussi des choses qui n'ont pas assez de force, assez d'efficace, pour l'usage auquel elles sont destinées. *Ce baston est trop foible, cette poutre est trop foible, un remède foible, ces armes sont trop foibles.*

Il se dit fig. tant Des personnes par rapport à l'esprit, que De tout ce qui regarde les facultez de

l'ame: Et alors il reçoit différentes significations, selon les différents substantifs auxquels il se joint. Aussi on dit, qu'*un homme est faible*, pour dire, qu'il manque de fermeté, de résolution, qu'*il a l'esprit faible*, que *C'est un esprit faible*, pour dire, qu'il a l'esprit imbecille, qu'il reçoit facilement toute sorte d'impressions, que *C'est un courage faible*, pour dire, qu'il est timide, Et, qu'*il a la mémoire faible*, pour dire, qu'il oublie facilement.

Il se dit aussi figur. Dans les choses morales, pour signifier *Destituer*, *Peu considérable* dans son genre. *Voilà une faible raison*, une *faible raison*, un *faible argument*, une *faible défense*, cela est d'un *faible secours*, d'un *faible soulagement*, il n'en a qu'une *faible espérance*, il ne m'en reste qu'un *faible souvenir*, c'est une *faible amitié* que la sienne, c'est une *passion* qui est encore *faible*, je n'en ay qu'une *faible curiosité*.

Faible, est aussi subst. masc. & signifie, Ce qu'il y a de plus *faible* dans une chose. *Le faible d'une place*, le *faible d'une machine*, d'une *pourre*, d'une *faulx*.

Il se dit fig. pour signifier Ce qu'il y a de *destituer* en quelque chose. *Voilà le faible de la cause*, *connoître le fort & le faible d'une affaire*.

Il se dit aussi fig. pour signifier Le principal *défaut* d'une personne est *lujette*. *C'est son faible que les femmes*, que *le jeu &c.* on l'a pris par son *faible*.

On dit communément, *Du fort au faible*, le *fort* portant le *faible*, pour dire, Toutes choses étant compensées, Ce qui manque à l'un est tant suppléé par l'autre. *Quoires mœurs porteront tout cela du fort au faible*, les terres de cette forme valent tant l'argent, le *fort* portant le *faible*, il a de *bonnes* & de *mauvaises* qualités, mais le *fort* portant le *faible*, c'est un *assez galant homme*.

FOIBLETÉ. f. f. *Debilité*, *Manque de forces*. Il n'a plus de *fièvre*, mais il luy est resté une *grande foiblesse*, *foiblesse de jambes*, *foiblesse d'estomac*, *foiblesse de veue*, *foiblesse de voix*, *foiblesse de reins*, dans la *foiblesse de l'âge*, elle est plus *robuste* qu'il n'appartient à la *foiblesse de son sexe*.

Foiblesse, sign. aussi, *Défaillance*, *Évanouissement*, *Syncope*. Il luy a pris une *foiblesse*, il a eu une *grande foiblesse*, il est *faible* à de *grandes foiblesse*, *tomber en foiblesse*, *revenir d'une foiblesse*.

Il sign. aussi, *Manque de puissance*. *La foiblesse de cet Esprit ne luy permet pas d'exécuter de si grands desseins*.

Foiblesse, se prend fig. pour *Imbecillité*, *Destituer* dans les choses qui regardent l'esprit, le jugement, le courage, la fermeté. *Foiblesse d'esprit*, *foiblesse de jugement*, *foiblesse de mémoire*, il a la *foiblesse de croire* tout ce qu'on luy dit, le dernier venu l'emporte, quelle *foiblesse*, il eut la *foiblesse de n'oser répondre*, la *foiblesse d'un raisonnement*, d'un *argument*.

FOIBLEMENT. adv. Avec *foiblesse*, D'une manière *faible*. Il commence à *marcher*, mais bien *faiblement*, il se *défend faiblement*, *soutenir une cause faiblement*, *résister faiblement*, *attaquer faiblement*, *agir faiblement*.

AFFOIBLIR. v. a. *Debiliter*, *Rendre faible*. Il se dit également dans le propre, & dans le figuré. *Les desfautes affoiblissent le corps*, le *vin pris avec excès affoiblit les nerfs*, *affoiblit le cerveau*, *affoiblit la voix*, *affoiblit la veue*, *affoiblit un parti*, *affoiblit une armée*, *affoiblit la puissance de son ennemi*, l'âge *affoiblit l'esprit*, *affoiblit la mémoire*. On dit en parlant des *monnoyes*, *Affoiblir les espèces d'or & d'argent*, pour dire, En diminuer le poids, le titre.

Tome I.

Affoiblir, v. n. *Devenir plus faible*, *Il affoiblit tous les jours*, l'esprit luy *affoiblit*.

Il est aussi neut. pass. *Il s'affoiblit son esprit s'affoiblit*.

AFFOIBLI. 12. part. Il a les significations de son verbe.

AFFOIBLISSANT. 11. adj. v. Qui *affoiblit*. *La saignée est un remède affoiblissant*. Il n'a guère d'usage au féminin.

AFFOIBLISSEMENT. f. m. v. *Debilitation*, *Diminution de forces*. Il se dit dans le propre, & dans le figuré. *L'affoiblissement du corps*, *l'affoiblissement des forces*, *l'affoiblissement de la veue*, *l'affoiblissement de la voix*, *l'affoiblissement d'une armée*, *l'affoiblissement d'un parti*, *l'affoiblissement des monnoyes*.

FOIN. f. m. *Herbe fauchée & sechée* pour la nourriture des chevaux, & des bestiaux. *Plus foin*, *foin nouveau*, *foin d'été*, *un coin de foin*, une *botte de foin*, *descharger du foin*, *boteler du foin*, *charrettes de foin*, *tas de foin*, *mets de foin*, *grener à foin*.

Il se dit aussi De l'herbe avant qu'elle soit *fauchée*. *Les foins sont beaux*, on coupe les *foins*, *faire les foins*. En ce sens on s'en sert plus ordinairement au pluriel.

On dit prov. & basement. *Il a bien mis du foin dans ses bottes*, pour dire, Il a bien fait les affaires, il a beaucoup gagné. Et cela se dit d'ordinaire, en mauvaise part, & d'un gain illicite.

On dit aussi prov. *Checher une aiguille dans une charrette de foin*, pour dire, Parmi un grand nombre de choses, en chercher une très-difficile à trouver, à cause de sa petitesse.

Foin, soute d'Interjection qui marque le *depit* & la *colete*. *Foin*, voilà un *habit* tout *gasté*, *foin de luy*. Il est *ban*.

SAIN FOIN. f. m. *Sorte d'herbe*, qui vient de graine semée de dix en dix ans, & qui porte des fleurs de couleur de *pourpre*, & se fauche tous les ans comme les autres foin. On le nomme autrement, *Foin de Bourgogne*, ou de la *Bourgogne*. Les *sain-foins* viennent un *printemps* plusieurs, le *sain-foin* s'échauffe la *bouche des chevaux*, cette terre est *legere*, il y faut faire du *sain-foin*.

FANER. v. a. *Tourner & retourner l'herbe d'un pré fauché*, pour la faire *secher*. *Voilà un beau temps pour faner*, *Faner l'herbe d'un pré*.

Il sign. aussi *Fleurer*. *Le grand hais fanne les fleurs*.

Faner, est aussi n. p. & sign. *Se flestrir*, *se secher*. *L'herbe ne fait que se faner quand on la laisse trop long temps sur pied*.

On dit fig. d'Une femme dont la *beauté* commence à *diminuer*, qu'*Elle commence à se faner*.

FANÉ. 13. partic. Il a les significations de son verbe.

FANEUR. euss. f. Qui *faner* les foin. *Mettre les faneurs dans un pré*, *payer les faneurs*, les *faneuses*.

FENAILLON. f. f. v. La *faison* où l'on coupe les foin. *Le temps de la fenaison*.

FENIL. f. m. Lieu où l'on serre les foin à la *campagne*. *Le fenil est tout plein*.

FOIRE. f. f. *Grand marché public*, où on vend toutes sortes de *Marchandises*, & qui se tient régulièrement en certain temps, une ou plusieurs fois l'année. *Foire franche*, la *foire de saint Germain*, la *foire de saint Laurent*, *ouvrir la foire*, *fermer la foire*, *tenir une foire*, *prolonger la foire*, *aller à la foire*.

On dit prov. Quand on voit arriver plusieurs personnes dans une compagnie. *La foire sera bonne*, les *Marchands s'assembleront*. Et on dit aussi prov. Des personnes qui sont d'*intelligence*, pour quel-

N n n ij

que affaire, qu'ils s'entendent comme larrons en foire. Et d'Un homme qui croit estre bien informé de tout ce qui se passe dans une affaire, & qui ne l'est pas, qu'il ne sçait pas toutes les foires de Champagne.

Foire, se dit aussi Du present qu'on fait au temps de la Foire. Je luy ay donné sa foire, que me donneriez-vous pour ma foire?

FOIRE, f. f. Cours de ventre. Avoir la foire, des foies qui donnent la foire.

FOIRER, v. n. Se decharger des excrements fluides qui sont le cours de ventre. Foirer par tout.

FOIREUX, EUSE, adj. Qui a la foire. On dit bassement d'Une personne qui a le teint passe, qu'Elle a la mine foireuse. Et on dit aussi bass, dans le subit. Un foireux, une foireuse.

FOIS, f. f. Terme qui ne s'emploie guere qu'avec des noms de nombre, ou qui marquent nombre, & qui sert à designer la quantité & le temps des choses dont on parle. Je ne l'ay vu qu'une fois, que cette fois-là, c'est la premiere fois que, c'est la seule fois que je l'ay vu. cela est bon pour une fois, je vous le dis pour une bonne fois, une fois pour toutes je vous en avertis, n'y retournez plus une autrefois. je ne luy ay encore parlé que deux ou trois fois. c'est la seconde fois, la troisieme fois, je l'ay vu vingt fois, je l'ay vu cent & cent fois, on luy a dit mille fois qu'il s'arrestast, combien de fois vous l'ay je dit, je l'ay dit bien des fois, beaucoup de fois, on ne peut le redire trop de fois, assez de fois, à chaque fois qu'on luy en parle, toutes les fois qu'on luy en parle, une fois ou autres il arriva, on l'en a averti quantité de fois, plusieurs fois, à plusieurs fois, par plusieurs fois, une fois n'est pas consume.

On dit, De fois à autre, pour dire, De temps en temps. Et, A la fois, tous à la fois, pour dire, En mesme temps, Tout d'un coup. Il n'y va que de fois à autre. On ne peut pas tout faire à la fois. Il en entreprend trop tous à la fois, il est tous à la fois, sage, brave, & homme de bien, prendre plusieurs plaisirs à la fois, n'en prendre qu'un à la fois.

TOUTEFOIS, Conjonction adverbative. Neantmoins, mais pourtant. Cela est vray, & toutefois cela n'est pas bon à dire, il est riche, & toutefois il n'est pas à son aise.

AUTREFOIS, Adv. de temps qui signifie Au temps passé, Dans un autre temps. Autrefois on n'y prenoit pas garde de si près.

PARFOIS, QUELQUEFOIS, SOUVENTEROIS, Adv. de temps & de nombre. On se trouve mal par fois de n'avoir pas eeu conseil, on est quelquefois bien embarrassé, il est arrivé souventefois.

FOISON, f. f. qui n'a point de pluriel. Abondance, Grande quantité. On espere qu'il y aura foison de bleds cette année.

A Poison, adv. Abondamment. Il y a de tout à foison, on y trouve tout à foison.

FOISONNER, v. n. Abonder. Cette province foisonne en bleds, foisonne en vins, c'est une ville qui foisonne en beaux esprits. En parlant de certains animaux. On dit, qu'ils foisonnent beaucoup, pour dire, qu'ils multiplient beaucoup. Il n'y a point d'animal qui foisonne tant que les lapins.

FOL

FOL, f. f. adj. (On prononce Fou, & plusieurs l'eschivent ainsi.) Qui a perdu le sens, l'esprit. Il a été fou toute sa vie, devenir fou, fou à vingt-quatre carats, estre fou à courir les rues, il est fou à lier, il faudroit estre fou pour ne juger pas que, &c.

On dit prov. Il m'a permis faire devenir fou, pour

FOL

dire, Il m'a fait perdre patience par les choses qu'il a dites, qu'il a faites mal à propos.

Fol, se prend aussi pour, Gay, Badin, D'humeur enjouée. C'est un jeune fou, que vous estes fou, il a l'humeur folle, il est fou comme un jeune chien.

Il signifie aussi, Simple, Credule, Malin, Impudent. Vous estes bien fou de croire cela, ment estre bien fou de vous en ficher, de vous en tourmenter, il a été si fou que de luy dire, En ce sens, On dit, Il y a plus de fous que de sages.

On dit communément qu'Un homme est fou d'une personne, d'une chose, pour dire, qu'il l'aime avec une passion demeurée, qu'il y a un attachement excessif, Un mari qui est fou de sa femme, un pere qui est fou de ses enfans, il a acheté depuis peu un tableau, &c. il en est fou.

Fol, se dit aussi De tout ce qui n'est pas fait avec raison, avec prudence. Une folle entreprise, une action folle & extravagante.

On dit, Un fou marché, pour dire, Un mauvais marché, & dont on aura sujet de se repentir dans la suite, Un fol appel, pour dire, Un appel mal fondé. Et, Une folle enchere, pour dire, Une enchere faite temeraiement, & à laquelle on ne peut pas satisfaire.

On dit, Un chien fou, pour dire, Un chien enragé. Et on dit, De la folle furie, pour dire, La plus subtile fleur de la fureur.

Fol est aussi subit. & sign. Celuy qui a perdu le sens, qui est tombé en demence. C'est un fou, c'est une folle, c'est un fou achevé, un fou melancolique, un fou sérieux, chaque fou a sa marotte, c'est un fou à lier, l'hospital des fous.

Il sign. aussi Un bouffon. Et on dit, Faire le fou, tant pour dire, Faire le bouffon, Contrefaire le fou, que pour dire, Faire quelque extravagance, quelque impertinence.

On appelle, Fou, au jeu des échecs une certaine piece dont la marche est toujours par une ligne transversale, en coupant l'angle des cases. Le fou blanc, le fou noir, le fou du Roy, le fou de la Dame.

FOLLET, ETE, adj. diminutif. Qui s'amuse par gayerie à de petites badineries. Il est follet il a l'esprit follet, c'est l'esprit du monde le plus follet.

On appelle, Poil follet, Le premier poil qui vient au menton des jeunes gens, Et, Le duvet des petits oiseaux. On appelle, Fen follet, Une espèce de meteor, autrement appelé Ardent. Et, Esprit follet, ou simplement, Un follet. Une sorte de Latin qu'on dit qui se divertit sans faire de mal. Un follet qui faisoit pour aux enfans de la maison, un follet qui treisoit le cri des chevaux, & qui les pensoit.

FOLLEMENT, adv. Extravagamment, Imprudemment. Entreprendre follement quelque chose, il luy respondi follement.

FOLIE, f. f. Demence, Alienation d'esprit. Sa folie me fait pitié, sa folie approche de la fureur, sa folie est incurable, un accès de folie, un grain de folie.

Il signifie aussi, Imprudence, Extravagance, Faute de jugement. La sagesse des hommes n'est que folie devant Dieu, il a fait une grande folie de s'être déchargé de sa Charge, quelle folie de ne songer point à l'avenir.

Folie se dit aussi pour sign. Une passion excessive & dereglee pour quelque chose. Chacun a sa folie, les fleurs, les tableaux sont sa folie, il se ruine à souffler, c'est sa folie.

Il se dit aussi pour sign. Desbauche de jeunesse, Divertissement, Rejoissance. Et en ce sens il s'emploie ordinairement au pluriel, Ils ont fait bien des folies dans leur jeunesse.

FOLASTRE, *adj.* de tout genre. Qui s'amuse à badiner. *Faut folastre, ou il est folastre, est extrême-ment folâtre, avec l'humour folâtre.*

FOLASTRIER, *v. n.* Badiner. Faire des actions folâtres. *Ne vous amusez point à folâtrer, il ne fait que folâtrer.*

FOLASTRIERIE, *l. f. v.* Action folâstre. *Parole folâstre. Il fu mille folâstrieres, il dit mille folâstrieres.*

APFOLIR, *v. act.* Rendre excessivement passionné. *Il n'a guere d'usage que dans le stile familier, & au participe. Ce qui l'a le plus apfollé de sa femme c'est que, il est assés à sa maison.*

APFOLLÉ, *adj.*

APFOLLIR, *v. n.* Devenir fou. *Ces hommes apfollis tous les jours. Il ne se dit guere que dans le stile familier.*

RAFFOLLIR, *v. n.* Devenir fou. *Il ne se dit guere qu'en cette phrase. Vous me seriez raffollir.*

GARDE-FOU, *l. m.* La barriere que l'on met sur un pont, ou en d'autres lieux, ou sans cela l'on seroit en peril de tomber. *Même des garde-fou, il y a un garde-fou.*

FOM

FOMENTER, *verbe act.* Fortifier une partie debilitée, en y appliquant quelque remede. *Fomenter une partie debilitée, la fomenter avec des cataplasmes.*

Il sign. aussi simplement, Entretenir, Faire durer. *Et alors il se prend en mauvaise part. Ce remede fomente le mal, au lieu de le guerir.*

Il se dit fig. en ce sens. De certaines choses qui regardent la société civile; Et alors il se dit également en bien & en mal. *Fomenter l'amitié, la paix, la concorde, fomenter la division, fomenter la mauvoise intelligence, fomenter une querelle, une scélion, une sedition.*

FOMENTÉ, *adj. part.*

FOMENTATION, *l. f. v.* Remede qu'on applique exterieurement sur une partie malade, pour adoucir, fortifier, refondre, &c. *Des fomentations excellentes pour les hypocondres, adoucir, amollir par des fomentations.*

FON

FONCER, } *Voy FONDS.*
FONCIER, }

FONCTION, *l. f.* Action qu'on fait pour s'acquitter des obligations d'une Charge. Pratique de certaines choses attachées de droit à une Charge, à un Employ. *Faire les fonctions de sa charge, exercer les fonctions Episcopales, s'acquitter de ses fonctions. La principale fonction de cette charge consiste, la fonction en est penible, je l'ay ven en fonction.*

On dit Des parties destinées par la nature à la coction & à la distribution des aliments qu'*Elles font bien leur fonction*, pour dire, qu'Elles font ce qu'elles doivent faire étant bien saines. *Quand le foye, quand l'estomac font bien leurs fonctions, tout va bien.* Et on dit, qu'*Un homme fait bien toutes ses fonctions*, pour dire, qu'il boit, qu'il mange, qu'il dort, &c. comme doit faire un homme qui se porte bien.

FOND, *l. m.* L'endroit le plus bas d'une chose creu-
le. *Le fond d'un puits, le fond d'un tonneau, le fond d'une poche, le fond du sac, le fond du pot, le fond de cale, à fond de cale, à fond de cuve, le fond d'une vallée, une maison bâtie dans un fond, il y a là un gonf-
fre, on n'en sauroit trouver le fond, le fond des ca-
vers, au fond des abysses, du fond de l'estomac, une*

voix qui sort du fond de l'estomac, fonder le fond, aller au fond, à fond, couler à fond, trouver le fond, trouver fond, perdre fond. On dit, En terme de marine, Donner fond, pour dire, Mouiller l'ancre.

On dit, De fond en comble, pour dire, Entièrement, Depuis le haut jusqu'en bas, Depuis les fondemens jusqu'au faîte. *Bastir une maison de fond en comble, la demolir de fond en comble.* Et on dit fig, qu'*Un homme est ruiné de fond en comble*, pour dire, qu'il est entièrement ruiné.

On dit fig, d'Une affaire, d'une question fort embrouillée, fort embarrassée, que C'est une affaire, une question qui n'a ni fond ni river. Et on dit Des choses qui sont au dessus de la portée de l'esprit humain, que *C'est une mer sans fond & sans river.*

Fond se prend aussi pour Ce qu'il y a de plus éloigné de l'abord, de plus retiré du commerce dans un lieu, dans un pays. *Se retirer dans le fond d'un desert, aller dans le fond d'un pays, il s'est confiné dans le fond d'une province, le fond d'un bois, le fond d'une allée.*

Il se dit, En matiere d'Affaires, de Procès, de Question, de Doctrine &c. & sign. Ce qu'il y a de plus essentiel & de plus considerable. *Le fond d'un proces, le fond d'une affaire, il faut venir au fond, venez au fond de la question, le fond de la matiere, cette affaire est bonne dans le fond, & ne vaut rien dans la forme.*

Il se dit fig. pour sign. Ce qu'il y a de plus interieur, de plus caché, de plus secret dans le cœur, dans l'esprit de l'homme, *Dien connoist le fond des cœurs, il voit le fond de nos pensées.*

Fond, *En matiere d'Estoffe sign.* La premiere ou plus basse teneur, sur laquelle on fait quelque fleur ou quelque nouvel ouvrage. *Velours à fond d'or, à fond d'argent.* Il se dit aussi de l'Estoffe mesme, sur laquelle on adjoûte quelque broderie. *Une broderie sur un fond de satin, sur un fond de velours.*

Il se dit aussi, En fait de Tableaux, pour signifier, Le champ sur lequel les figures sont peintes. Le fond du tableau est trop obscur le fond du tableau est un paysage. Dans ce sens, on dit, qu'*Un paysage sert de fond à un tableau, qu'il fait fond aux figures d'un tableau.*

A fond, *adverb.* En allant jusqu'au fond. En pénétrant jusqu'au fond. *Traiter une matiere à fond, il possède cette science à fond, il nous en a entretenus à fond.*

On dit aussi adv. Au fond, Dans le fond, pour dire, A juger des choses en elles mesmes, & indépendamment de quelque circonstance legere. On le blâme de cela, mais au fond il n'a pas tort, il a prouvé par trop de chaleur, mais dans le fond il a raison.

Fond, *se dit aussi* De cet assemblage de petites douves, qui ferme les tonneaux, &c les fustailles, par l'un des deux bouts, ou par tous les deux. *Mettre un fond à un Tonneau.* Il se dit au pluriel, De toutes les douves d'un tonneau. *Ce vin là est si violent qu'il jettera les fonds, si on ne luy donne vent.*

Il se dit aussi De cet assemblage de petits ais, qui porte la paille & les matelats d'un lit. *Tous le bois du fond de lit ne vaut rien.*

FONDS, *l. m.* Le sol d'une terre, d'un champ, d'un heritage. *Etre riche en fonds de terre, cultiver un fonds, un bon fonds, un mauvais fonds. Bastir sur son fonds, il ne faut pas bastir sur le fonds d'autrui.*

Il se dit aussi d'Une somme considerable d'argent destinée à quelque usage. *Les fonds de l'Espagne, les fonds destinez pour la guerre, pour les*

bastiments, pour l'artillerie, pour la marine. n'avoir point de fonds pour payer, employer le fonds. faire un fonds, tous les fonds sont dissipés, trouver un fonds, assigner sur un mauvais fonds, dissiper un fonds.

Il se dit aussi du Capital d'un bien. Il ne mange pas seulement le revenu, mais aussi le fonds. et marchant a vendu son fonds, & s'est retiré du négoce.

On dit, *Le fonds & le tres-fonds*, pour dire, Non seulement Le sol, & la superficie de la terre, mais encore Tout ce qui est compris sous cette superficie. *Prendre le fonds & le tres-fonds*. Et on dit figur, qu'Un homme sçait le fonds & le tres-fonds d'une affaire, pour dire, qu'il en sçait tout ce qui s'en peut sçavoir.

Fonds, se dit fig. De l'esprit, des mœurs, du sçavoir, de la capacité d'un homme, C'est un homme qui a un grand fonds d'esprit, beaucoup de fonds d'esprit, cela marque un grand fonds de sçavoir, un grand fonds d'érudition, cela part d'un grand fonds de probité, cela ne peut venir que d'un grand fonds de malice, un fonds inépuisable de science, c'est un homme qui n'a point de fond.

FONDER, v. act. Mettre les premières pierres, ou les premiers matériaux pour la construction d'un bâtiment. *Fonder une maison sur le roc*, la fonder sur pilotis, la fonder sur le sable.

On dit aussi, *Fonder une ville*, pour dire, Être le premier à la bâtir. Et, fig. *Fonder un Empire, un Royaume, un Etat*, pour dire, Être le premier à le former, à l'établir. Et, *Fonder un Ordre Religieux*, pour dire, En être le premier instituteur.

Fonder se dit fig. Des choses d'esprit, des choses morales. Et sign. Établir sur quelque principe. Appuyer de raisons. *Fonder son opinion, fonder ses prétentions, ses demandes, fonder toute son espérance en Dieu*, il est fondé en bonnes raisons.

En ce sens il est aussi neutre p. Il se fonde sur ce que, tout cela se fonde sur de faux bruits, il se fonde sur de meilleurs titres, il se fonde sur la possession, toute son espérance se fonde en vous, se fonder en autorité, se fonder en exemple.

Fonder, sign. aussi Donner un fonds suffisant pour l'établissement, pour la subsistance d'une Eglise, d'une Communauté, &c. pour l'exécution, pour l'accomplissement de quelque œuvre pieuse, de quelque chose de louable. *Fonder une Eglise, fonder une Chapelle, une Messe, un Service, un Obit, une lampe, fonder un lit dans un Hôpital*.

On dit communément & par manière de raillerie. *Fonder la cuisine*, pour dire, Établir de quoi vivre. Il faut fonder la cuisine, avant que de songer à d'autres bâtiments.

FONDS, s. m. participe. Il a les significations de son verbe.

FONDATION, f. f. v. Le commencement d'un édifice. *La fondation d'un bâtiment, faire les fondations d'un bâtiment*. la fondation n'est pas achevée, en travail encore aux fondations.

Il signifie aussi, Un fonds légué pour des œuvres de piété, ou pour quelque autre usage louable. Des revenus qui sont de l'ancienne fondation d'un Monastère, il a tant laissé pour la fondation d'une Messe à perpétuité.

FONDAMENT, s. m. Le creux, le fossé que l'on fait pour commencer à bâtir. *Fouiller les fondements, creuser les fondements d'un édifice*.

Il sign. aussi, La Maçonnerie qui se fait en terre jusqu'au rez-de-chaussée pour élever un bâtiment. *Fondements profonds, solides, les fondements en sont bas, faire les fondements, affermir, sapper les fondements, affermir les fondements, ébranler les fonde-*

ments, reprendre des fondements, jeter les fondements d'un édifice.

On dit fig. *Jeter les fondements d'un Empire, d'un Royaume*, pour dire, Être le premier à y donner l'établissement & la forme. *Cyrus a jeté les fondements de l'Empire des Perses*.

Fondement se dit figur. dans les choses morales, dans les choses de science, pour sign. Ce qui sert de base, de principal soutien, de principal appui. *La Justice, les Loix, la fidélité des peuples, sont les plus sûrs fondements des Monarchies, détruire la Justice, c'est sapper les fondements de l'Etat, cette pièce fait le principal fondement de sa demande, la crainte de Dieu est le fondement de la sagesse, il attaque les fondements de la Philosophie d'Aristote, il n'y a point de fondement à faire sur son amitié, sur sa parole*.

Il se dit aussi fig. pour sign. Cause, motif, sujet. *Ce n'est pas sans fondement qu'il en a de la sorte, ce qui a donné fondement à cela c'est que, quel fondement a-t-il de se plaindre, il se plaint avec fondement, Je ne dis pas cela sans fondement, sans quelque fondement*.

Fondement sign. aussi, L'anus, l'endroit par où sortent les gros excréments. *Avoir mal au fondement*.

FONDAMENTAL, a. le. adj. Qui sert de fondement à un Édifice. *Pierre fondamentale*.

Il se dit fig. Des choses morales qui servent comme de fondement & de base à quelques autres. *Raison fondamentale, loy fondamentale*.

FONDAMENTALEMENT, adv. Sur de bons fondements, sur de bons principes. Il n'a guère d'usage que dans le dogmatique. *Cela estant une fois fondamentalement établi, d'en sui que &c.*

FONDATEUR, s. m. Celui qui a été le premier à fonder quelque grand établissement. *Cyrus est le fondateur de l'Empire des Perses, les fondateurs des Empires, les fondateurs des Républiques, les fondateurs des Ordres Religieux, c'est le fondateur de leur Ordre, ils le regardent comme le fondateur, c'est le fondateur de cette compagnie, Louis le Juste est le fondateur de l'Académie Française*.

Il sign. aussi Celui qui a fondé quelque Eglise, quelque Monastère avec un revenu fixe pour les faire subsister. *Les Rois sont fondateurs de la plupart des Bénéfices, le Roy fondateur du divin service, les droits du fondateur, suivre l'intention du fondateur*.

On dit prov. Des choses qui se font contre l'intention de ceux qui en ont la direction, la disposition, que *Ce n'est pas là l'intention du fondateur*.

FONDATRICE, f. f. Il se dit dans le même sens que Fondateur. *Sainte Thérèse est fondatrice des Carmélites, la Reine Anne d'Autriche est fondatrice de l'Eglise & du Monastère du Val de Grace*.

FONCIER, a. le. adj. Qui concerne le fonds d'une terre. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. *Seigneur foncier*, qui signifie Le Seigneur du fonds, & *Rente foncière* qui sign. Une rente assignée sur un fonds de Terre.

FONCER, v. n. Payer, Fournir, Debourser. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase proverbiale. *Foncier à l'appointement*.

FONCÉ, s. le. adj. verbal Riche, Qui a un grand fonds d'argent. *Il est bien foncé, un homme bien foncé*.

On dit aussi d'Un homme habile dans une science, dans une matière, qu'*il y est bien foncé*.

On dit, *Une couleur foncée*, pour dire, Une couleur fort chargée. *Bleu foncé, violet bien foncé, émeraude d'un verd foncé*.

FONDRIÈRE, f. f. Ouverture dans la superficie de la terre, par des ravines d'eau, ou par quel-

que autre accident. La cavalerie ne put passer à cause d'une fondrière. combier une fondrière.

ENFONCER. Mettre à fond, Pousser vers le fond, Faire pénétrer bien avant, *Enfoncer des marchands ses dans un tonneau, enfoncer un vaisseau dans l'eau, enfoncer des pieux, enfoncer des pilotes, enfoncer un clou dans la muraille, enfoncer le burin dans le cuivre, enfoncer un poignard dans le sein, il luy enfonce son épée jusqu'aux gardes. On dit, Enfoncer son chapeau dans sa teste, pour dire, Faire que la teste entre plus avant dans le chapeau.*

Enfoncer, signifie aussi, Rompre, Briser. Enfoncer une porte, enfoncer un cabinet, ils enfoncèrent le plancher, la bombe enfonça la voûte de la cave. On dit, Enfoncer un bataillon, enfoncer un escadron, enfoncer les rangs, pour dire, Les rompre, les renverser en donnant dedans.

Enfoncer signifie fig. Traiter à fond une matière. Il enfonça la matière & ne se contenta pas de l'esfleur.

Enfoncer, v. n. Aller au fond, La nacelle enfonça dans l'eau, un cheval qui enfonça dans la boue jusqu'aux oreilles.

Enfoncer, v. n. p. Pénétrer bien avant vers le fond, vers le bout, S'enfoncer dans le bois, s'enfoncer dans une caverne, s'enfoncer dans le lit.

Il se dit aussi fig. au n. p. pour dire, Se donner tout entier à quelque chose. Cet homme s'enfonça dans l'étude, dans la disputation, dans le jeu.

ENFONCE, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, Avoir les yeux enfoncez, dans la teste, pour dire, Avoir les yeux creux.

ENFONCEMENT s. m. verb. Ce qui paroît de plus éloigné, de plus reculé dans un lieu enfoncé. Dans l'enfoncement de la vallée il y avoit un ruisseau, un enfoncement dans la perspective, dans la peinture, un bel enfoncement.

Il sign. aussi, L'action d'enfoncer, de rompre, de briser. L'enfoncement d'une porte, d'une barricade.

ENFONCURE sub. f. coll. Toutes les pièces qui font le fond d'une sassaie d'un tonneau, &c. Toute l'enfoncure de ce minéral ne vaut rien.

Il se dit aussi De l'affondillage des ais que l'on met au bois d'un lit, pour en soutenir la parallèle, les matelats. Une enfoncure de lit.

ENFONDERE v. a. Enfoncer, rompre, briser. *Enfonder une porte, une maison, il trouva la porte fermée, & l'enfonça d'un coup de pied.*

ENFONDRE, s. s. part.

EFFONDRE v. a. Effondrer, rompre, briser. *Effondrer un coffre, une armoire, un buffet.*

Il signifie aussi Vuider. En ce sens il ne se dit que des volatiles qu'on vuide, avant que de les mettre cuire. Effondrer un chapon, effondrer des poulets.

EFFONDRE, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

EFFONDREUR s. m. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase proverbiale. *Effondreur de porte ouverte.*

EFFONCER, v. a. Il n'a d'usage qu'en parlant de sassaies, de tonneaux, &c. & sign. Oter les douves qui servent de fond. *Effoncer un muid de vin.*

EFFONCÉ, s. s. part.

PLAFOND s. masc. Lambris qui couvre le plancher d'en haut d'une chambre. *Riches plafonds, plafonds de plâtre, plafonds de Peinture, plafonds de stuc, plafonds d'or.*

PLAFONNER, v. a. Mettre un plafond. *Plafonner une chambre.*

PLAFONNÉ, s. s. part. Une chambre plafonnée.

PROFOND, o. n. adj. Creux. Il se dit des choses considérées de haut en bas, & dont le fond est éloigné de la superficie. *Puits profond, précipice profond, rivières profondes, plays profonds.*

On dit, Profonds revoisements, profonds inclinations, pour dire, Une reverence, une inclination faite en se penchant extrêmement bas.

Profond, se dit fig. Des choses dont la connoissance est très-difficile. Ces sciences là sont trop profondes pour luy, ce sont des choses si profondes que les hommes n'y connoissent rien, les jugements de Dieu sont si profonds qu'ils passent la capacité humaine.

Il sign. aussi, Grand & extrême dans son genre; Et en ce sens il se dit, tant des choses physiques que des morales. Profond silence, profond sommeil, profond respect, douleur profonde, profonde mélancholie, profond savoir, profonde erudition. C'est un homme d'une profonde sagesse, cela demande une profonde méditation il a une profonde connoissance de ces choses là. On dit en matière de science, qu'un homme est profond, qu'il a l'esprit profond, pour dire, qu'il est d'une grande pénétration, d'une grande habileté. C'est un homme profond, d'un esprit profond, il a l'esprit profond, il est profond dans les mathématiques, dans la jurisprudence, il est profond en toutes choses.

PROFONDEUR s. f. f. L'étendue d'une chose considérée, depuis la superficie jusqu'au fond. Il y a trois dimensions, longueur, largeur, & profondeur. *la profondeur d'un précipice, la profondeur d'une rivière, la profondeur d'un abysme.*

On dit fig. La profondeur des jugements de Dieu, la profondeur des mystères, pour dire, L'impenetrabilité, l'incompréhensibilité des jugements de Dieu, des mystères. Et, La profondeur du savoir d'un homme, pour dire, La grandeur de son savoir, la pénétration dans les sciences.

PROFONDÉMENT adv. Bien avant, D'une manière profonde. Il se dit dans le propre & dans le fig. *Creuser la terre trop profondément, un arbre profondément enraciné, saluer profondément quelqu'un, il a cela gravi profondément dans le cœur.*

APPROFONDIR v. a. Penetrer bien avant. Il ne se dit qu'au figuré. *Il y a du plaisir à approfondir les sciences, il a approfondi l'affaire, il ne faut pas vouloir trop approfondir les mystères.*

APPROFONDI, s. s. part.

TIREFOND sub. m. Anneau de fer qui aboutit en vis, & dont les Tonneliers se servent pour tirer la dernière douve qu'ils mettent au fond d'un tonneau. *Se servir d'un tire-fond.*

FONDRE v. a. Liquéfier. *Fondre du plomb, de l'or, fondre un vase, fondre une cloche, fondre de la cire, fondre de la neige.*

On dit fig. En matières d'affaires, Fondre la cloche, pour dire, Prendre une dernière résolution sur une affaire, la terminer, la conclure.

Fondre, est aussi n. La neige fond au Soleil, l'estain fond facilement au feu.

Il se dit fig. Des personnes & des animaux, pour dire, Diminuer de force & d'embonpoint. Il fond à vue d'œil. Et on dit fig. Fondre en larmes, fondre en larmes, pour dire, Répandre beaucoup de larmes, pleurer excessivement, Il fond tous en larmes quand on luy en parle.

Fondre sign. aussi Tomber en abysme, s'écrouler. Il y a des villes qui ont fondus tout d'un coup, la terre a fondu sous ses pieds, la maison fondit tout à coup.

On dit fig. d'Un homme qui ne sçauroit rien garder, qui perd ou qui esgare tout ce qu'il a, que Tous ce qu'il tiens fond entre ses mains.

Fondre, sign. aussi Tomber impetueusement, Se lancer avec violence de haut en bas. *Le ciel est bien couvert, & l'orage est prest à fondre. l'orage fondit tout à coup. je ne sçay où ira fondre l'orage. l'oiseau fondit tout d'un coup sur la perraille. un milan qui fond sur un poulet.*

Il sign. fig. Attaquer impetueusement & tout à coup. *La cavalerie alla fondre sur l'aile gauche des ennemis.*

FONDU, ū. part. Plomb fondu, cire fondue, maison fondue, jouer à cheval fondu. Sorte de Jeu d'ecoliers & de jeunes gens.

On dit fig. d'Une personne, ou d'une chose qui est disparue tout à coup, sans que l'on sçache ce qu'elle est devenue, qu'*Elle est fondue*. On dit aussi fig. qu'*Une maison est fondue*, pour dire, qu'il n'en est resté aucune posterité : Et qu'*Une maison est fondue dans une autre*, pour dire, que Les biens en ont passé dans une autre maison, par le mariage de quelque fille.

FONDERIE, f. f. Le lieu où l'on fond du metal. *Il y a là une fonderie.*

Il sign. aussi, L'art de fondre. *Il entend bien la fonderie.*

FONDEUR, f. m. Ouvrier en fonderie. *Maître Fondeur*. Il se dit principalement de ceux qui fondent les statues de bronze, les canons & les cloches.

On dit prov. d'Un homme estonné de quelque chose de fâcheux, qui lui arrive contre son attente, qu'*Il est étonné comme un Fondeur de cloches.*

Font, f. f. Action de fondre, de liquesier, de refondre en hqueur. *La fonte des metaux est fort perilleuse, remettre à la fonte jeter en fonte, la fonte des neiges fait desbordees les rivières. la fonte des humeurs fait de grands ravages dans le corps humain.*

On appelle, *Fer de fonte, ouvrage de fonte*. Le fer fondu, & les ouvrages faits de fer fondu. *Alarme de fonte. contre-cœur de fonte.*

Fonte, se dit aussi d'Une certaine composition de metaux, dont le cuivre fut la principale partie. *Canon de fonte. mortier de fonte, pieces de fonte.*

Fonte, se dit aussi en matiere d'Imprimerie, pour signifier Des caracteres d'imprimerie. *Une nouvelle fonte. une fonte de petit roman.*

FUSION, f. f. Fonte, Liquefaction. *La fusion des metaux.*

FUSILE, Adj. de tout genre. Qui peut estre fondu, liquesfié. *Tous les metaux sont fusiles.*

CONFONDRE, v. act. Meller, broüiller plusieurs choses ensemble, Ne pas faire distinction entre des choses & des personnes différentes, Prendre l'une pour l'autre. *Dans le chaos tous les Elements estoient confondus, toutes les humeurs sont confonduës dans le sang, il ne faut pas confondre l'innocent avec le coupable. En citant cette autorité vous confondez Aristote avec Platon, il confond l'Italian & l'Espagnol avec le Latin, ne confondez pas mon droit avec le sien.*

Il sign. aussi, Convaincre, Reduire à n'avoir rien à répondre. *Voilà un raisonnement pour le confondre, cette deposition a confondu l'accusé.*

Il sign. aussi Troubler, Mettre en desordre, Couvrir de honte. *Dieu confond l'orgueil des superbes. Dieu prend plaisir à confondre les vains projets des hommes.*

On dit En termes de civilité, pour se defendre de quelque loüange excessive. *Vous me confondez, ce que vous dites-là me confond.*

CONFONDU, ū. part. Il a les significations de son verbe.

CONFUS, us. adj. verb. Confondu l'un avec l'autre, Mellé ensemble. *Le froment & le seigle confus ensemble font le meteil, ce sont droers droits, mais qui sont tous confus & réunis en sa personne.*

On dit, *Un cri confus*, pour dire, Un cri formé par plusieurs personnes à la fois. *Ils jeterent un cri confus.* Et on dit, *Un bruit confus*, pour dire, Un bruit incertain, & dont on ne sçait aucune particularité bien distincte. *Il couru un bruit confus.*

Confus, sign. aussi, Obscur, Embrouillé, Mal rangé, Mal en ordre. *Ce discours est si confus qu'on ne le sçavroit bien entendre. il a quelques esprits, quelques sçavoir, mais c'est un esprit confus, un sçavoir confus.*

Il se dit aussi pour sign. Honteux, Embarrassé, Soit que la honte & l'embarras viennent d'une faute comme, soit qu'ils viennent seulement de modestie. *Il a esté tout confus quand il a vu qu'on l'avoit surpris sur le fait. il est demeuré confus, il estoit tout confus de l'honneur qu'on lui faisoit. je suis confus de vos bontés.*

CONFUSION, Meslange confus, Embrouillement, *Il a tout brulé, il a mis tout en confusion. il y a bien de la confusion dans son cabinet.*

Il signifie aussi Desordre, trouble dans les choses morales. *C'est un esprit de desordre & de confusion. dans des temps de confusion & de trouble.*

Il se dit aussi pour sign. La honte & l'embarras, qu'on a pour differents sujets. *On luy a fait une grande confusion, en luy reprochant sa lâcheté. cela la couvrit de confusion. il a eu la confusion de ne pouvoir répondre à cet argument. j'ay de la confusion de la prime que vous prenez. je l'avoue à ma confusion.*

Il se dit aussi pour sign. Une grande abondance de choses, Une grande multitude de personnes. *Il y a une grande confusion de fruits au marché. il y avoit à ce repas une grande confusion de vianders, une confusion espouventable de monde.*

En confusion, Façon de parler adv. Sans ordre, D'une maniere confuse. *Marcher en confusion. se batre en confusion. parler en confusion.*

Il sign. aussi, En abondance, *Vous y trouverez de tout en confusion.*

CONFUSEMENT, adv. D'une maniere confuse. *Tout est mis confusement dans sa maison. s'en ayntendu parler confusement.*

DIEUX, us. adj. Qui est long, qui est trop estendu dans les discours. *Cet homme plaide bien, mais il est trop diffus.*

DIFFUSEMENT, adv. D'une maniere diffuse. *Cela est escrit trop diffusément.*

EFFUSION, f. f. Esparchement. *L'effusion du vin dans les sacrifices. il y eut une grande effusion de sang. il se fait dans la joye une grande effusion d'esprits.*

On dit au figuré, *Effusion de cœur*, pour dire, Cordialité, Grande demonstration d'amitié.

INFUSER, v. act. Mettre tremper quelque drogue dans quelque liqueur, afin que la liqueur en tire le suc. *Il faut faire infuser deux gros de sem. infuser de la rhubarbe dans de la pissant. infuser du quinquina dans du vin. infuser à froid, infuser à chaud.*

INFUSÉ, ū. part.

INFUS, us. adj. verbal. Il n'est guere en usage que dans ces phraes. *Sciences infusé. sagesse infusé*, qui se disent de la science & de la sagesse qu'il a pleu à Dieu de verser dans l'ame de quelques personnes. *Adam avoit toutes les sciences infusées. Salomon avoit la sagesse infusée.*

INFUSION, f. f. L'action d'infuser quelque drogue. *On ne tire ordinairement le suc d'une drogue, que par l'infusion qu'on en fait dans quelque liqueur.*

Il se prend aussi, pour La liqueur où on a mis infuser quelque drogue. *Une infusion de sem, une infusion de rhubarbe.*

Il sign. aussi, La maniere surnaturelle dont les graces

grâces sont infusées dans l'ame. *Les Apôtres avoient le don des langues par infusion.*

PROFUSION. f. f. Prodigalité, Abondance excessive, Dépense excessive. *Donner avec profusion, ce Prince fait de grandes profusions, dans ce festin il y avoit une profusion inconcevable de toutes choses, tout y estoit en profusion, cela alloit jusqu'à la profusion.*

PROFUSIVEMENT. adv. Avec profusion. *Il donne profusivement.*

TRANSFUSION. subst. f. Il n'a guère d'usage qu'en parlant d'une Operation de Chirurgie par laquelle on fait passer le sang du corps d'un animal en un autre. *On a voulu établir la transfusion du sang.*

GRAS-FONDU. adj. Terme qui se dit d'un cheval, lorsque la graisse vient à se fondre dans son corps. *Un cheval mort gras-fondu.*

On dit prov. d'Un homme extrêmement gras & replet, qu'il mourra gras-fondu.

GRAS-FONDURE. f. f. Maladie d'un cheval gras-fondu. *Un cheval mort de gras-fondure.*

MORFONDER. v. act. Refroidir, Causer un froid qui saute. *Ce vent va morfondre, ne desistez pas si tôt ce cheval, de peur de le morfondre.*

Il est aussi n. p. *Pour vous morfondre-là.* On dit fig. qu'un homme se morfond, pour dire, qu'il perd bien du temps, à la poursuite d'une affaire d'une entreprise qui ne réussit point, dans l'attente d'un succès qui n'arrive point. *Ce Capitaine s'est morfondu devant cette place, cet homme est à la Cour assiduellement, mais il ne fait que s'y morfondre.* Et on dit, que *De la passion se morfond*, pour dire, qu'elle perd la chaleur qu'elle doit avoir pour faire de bon pain.

MORFONDUE. s. f. part.

MORFONDURE. f. f. Sorte de maladie qui vient aux chevaux, lorsqu'ils ont été saisis de froid, après avoir eu chaud. *Ce cheval jette du nazeau, mais ce n'est que morfondure.*

REFONDRE. v. act. Mettre à la fonte une seconde fois. *Il faut refondre ce canon, cette cloche, refondre de la cire.*

On dit fig. d'Un ouvrage d'esprit dans lequel il y a de bonnes choses, mais auquel il faudroit donner une meilleure forme, qu'il faut le refondre : Et, on dit aussi figur. qu'il faudroit le refondre entièrement, pour dire, qu'il faudroit le refaire tout à fait.

REFONDER. v. act. Il n'a d'usage qu'en cette phrase du Palais. *Refonder les despens*, qui sign. Rembourser des frais prejudiciaux.

REFONDÉ. s. s. part.

REFUSION. f. f. Terme de Palais qui n'a d'usage qu'en cette phrase. *Refusion de despens*, Qui se dit des frais d'un jugement par défaut, desquels on est obligé de rembourser la partie, avant que d'être reçu à le pourvoir contre.

FONTAINE. f. f. Eau vive qui sort de terre. *La source d'une fontaine, aller à la fontaine, puiser dans la fontaine. la fontaine est bien creusée. fontaine claire, nette, coulante, fontaine trouble, bourbeuse, froide. eau de fontaine. une fontaine jaillissante. le jet d'une fontaine. faire une fontaine dans un jardin, on dans une place publique. un regard de fontaine. la fontaine ne va plus.*

On dit, d'Un homme âgé qui paroît plus jeune qu'il ne paroît un peu auparavant, qu'il a été à la fontaine de Jouvence.

Fontaine, se dit aussi, De tout le corps d'Architecture, qui sert pour l'écoulement, pour l'ornement, pour le jeu des eaux d'une fontaine. *La fontaine des Innocents. la fontaine de la Place-Mau-*

Tome I.

bert. Les fontaines de Versailles. la fontaine de Latone.

Fontaine, se dit aussi D'un vaisseau de cuivre ou de quelque autre metal, où l'on garde de l'eau dans les maisons. *Acheter une fontaine de cuivre pour une cuisine.*

Il se dit aussi du Robinet de cuivre par où coule l'eau d'une fontaine, ou le vin d'un tonneau, ou quelque autre liquide que ce soit. *Tournez la fontaine. la fontaine d'un mur.*

FONTENIER. f. m. Celui qui a charge de conduire & de faire aller les Fontaines, de les entretenir, de les faire jeter. *Maître Fontenier.*

FONTS. f. m. pl. On appelle ainsi un grand vaisseau de pierre ou de marbre, où l'on conserve l'eau dont on a accoutumé de baptiser. *Benir les fonts, les fonts baptismaux.* On dit, *Tenir un enfant sur les fonts*, pour dire, En être parrain, ou marraine. Et, on dit figur. *Tenir quelqu'un sur les fonts*, pour dire, Parler de lui. Et cela se dit presque également en bonne & en mauvaise part.

FOR

FOR. f. m. Jurisdiction, Tribunal de Justice. il n'a d'usage au propre que dans ces Phrases. *For Ecclesiastique, For extérieur*, qui se disent de la Jurisdiction Ecclesiastique en certains cas. *Traduire au for Ecclesiastique. être absous dans le For extérieur.*

On dit, *Le For intérieur, le For de la conscience*, pour dire, Le jugement de la propre conscience. *Tel homme est absous dans le For intérieur, qui ne l'est pas pour cela dans le For intérieur, dans le For de la conscience.*

FORAIN. adj. Estranger. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *Marchand Forain.* On dit au féminin, *Trait foraine*, pour dire, Le droit d'impost & de peage qu'on prend sur les marchandises qui entrent dans le Royaume, ou qui en sortent. *Commis aux traites foraines.*

FORCAT,
FORCE,
FORCEMENT. } Voy FORT.

FORCENNER. } Voy FORSENNER.

FORCES. f. f. pl. Espèce de grands ciseaux dont on se sert à tondre la laine des moutons, à tondre les draps, à couper des étoffes, à les tailler &c.

FORCLORRE,
FORCLUS,
FORCLUSION. } Voy CLORRE.

FOREST. f. f. Grande étendue de pays couvert de bois de haute futaie. *Grande forest. belle forest. épaisse forest. les routes d'une forest. les fauix fuyants d'une forest. l'entrée d'une forest. le milieu d'une forest. le fond d'une forest. être en fin fond de forest. traverser une forest. percer une forest. abattre une forest. couper une forest. la coupe d'une forest. desplanter une forest. Maître des eaux & forests. Officier des forests. Garde de forest.*

FORESTIER. subst. masc. Qui a quelque charge, quelque fonction dans les forests. On appelloit *Forestiers de Flandre.* Les anciens Comtes de Flandre.

Il est quelquefois adjectif ; Et en ce sens on dit. *Les dix-villes forestières d'Allemagne.*

FORET. f. m. Petit instrument de fer, avec lequel

on perce un tonneau. *Mettre le fores dans un muid, tirer du vin au fores.*

FORFAIRE, }
FORFAIT, } *Voy sous FAIRE.*
FORFAITURE. }

FORGE. f. f. Lieu où l'on fond le fer, quand il est tiré de la mine, & où on le met en barre. *Forge de fer, faire aller une forge, entretenir une forge, le fourneau d'une forge, les soufflets d'une forge, les forges sans d'une grande dépense, les amas d'une forge.*

Forge, se dit aussi de la Boutique d'un Maréchal. *Mener un cheval à la forge, un cheval qui revient de la forge.* Et, on dit, *La forge d'un Maréchal, la forge d'un Serrurier, la forge d'un Armurier, &c.* pour marquer l'endroit où ces sortes d'artisans travaillent en fer, chacun selon son métier.

FORGER. v. a. Donner la forme au fer ou autre métal, par le moyen du feu & du marteau. *Forger un fer de cheval, forger une barre de fer, forger une épée, forger des armes, forger une cuirasse.*

On dit, qu'*Un cheval forge*. Lors qu'en marchant il touche le fer des pieds de devant, avec le fer des pieds de derrière.

Forger, sign. fig. inventer, Supposer, Controuver. *Il a forgé cela dans sa teste, forger un mensonge, forger un dessin, forger une calomnie, une malice, forger une histoire, forger des nouvelles, il a forgé une fable qu'il vouloit nous débiter comme une vérité.* On dit, *Se forger des chimères*, pour dire, Avoir des imaginations sans fondement, Être visionnaire.

FORGÉ, 11. part.

FORGERON. f. m. Qui travaille aux Forges, & qui bat le fer sur l'enclume. *Un bon forgeron.*

FORGEUR. f. m. Qui forge. *Forgeur d'épées, de couteaux, de ciseaux, de lancettes, &c.*

Il se dit fig. de Celui qui invente, qui controuve quelque fausseté, C'est un forger de contes, un forger de nouvelles, un forger de calomnies.

FORLIGNER. } *Voy LIGNE.*

FORLONGER. } *Voy LONG.*

FORMALISER, }
FORMALISTE, } *Voy sous FORME.*
FORMALITÉ. }

FORME. f. f. La manière d'être d'une chose. *La matière & la forme, la matière est susceptible de toute sorte de formes, reçoit toute sorte de formes.*

On dit en Philosophie, *Forme essentielle, forme substantielle*, pour dire, Ce qui détermine une chose à être telle qu'elle est, Ce qui la fait, la constitue, la rend ce qu'elle est. Il y a plusieurs Philosophes qui n'admettent point les formes substantielles.

Forme, sign. aussi La figure extérieure d'un corps. *La forme d'un homme, la forme d'un animal, la forme d'une bête, la forme d'un poisson, l'excellence de la forme humains, il est si dégradé qu'il n'a presque pas forme humaine, en dit, que le diable apparoît aux sorciers sous la forme d'un bouc, qu'il prend la forme d'un bon, l'Ange qui apparut à Tobie sous la forme d'un voyageur, en forme de voyageur, un chateau bâti en forme de tour, donner une forme convenable à un bâtiment, cela commence à prendre une bonne forme, une meilleure forme, forme runde, forme ovale.* On dit en termes de chasse, *Un lièvre en forme*, pour dire, Un lièvre au gîte.

Forme, En parlant de Chapeau, de Soulier, se dit tant du modèle de bois sur lequel on fait le Chapeau & le Soulier, que de la figure du Chapeau &

du Soulier même. *Mettre un chapeau en forme, la forme de ce chapeau est corrompue, mettre une forme dans un soulier pour l'élargir.*

Forme, se dit aussi pour sign. Un banc garni d'estoffe & rembourré. *Une forme tiens moins de place que des chaises.*

Forme, En termes d'Imprimerie se dit, d'Un châssis dans lequel sont arrangez les caractères dont on se sert pour l'impression. *On a tiré la première forme, il faut deux formes pour composer une feuille.*

Forme, signifie aussi, Manière, façon, d'agir, de parler, de se conduire, suivant certains usages, certaines règles établies. *Garde-toi forme d'un gouvernement, changer la forme d'un gouvernement, garder toujours une même forme de vivre, on régla la forme du serment, régler la forme des vœux, prescrire une forme de conduite, rechercher une fille dans les formes, le mariage a été fait dans les formes, il n'y manquoit aucune forme, traiter un malade dans les formes, faire le procès à quelqu'un dans les formes, formes de justice, il faut garder les formes, les formes requises, se tenir dans les formes, manquer en la forme, pecher en la forme, la forme n'en vaut rien, sans aucune forme de procès, sans autre forme de procès, sans aucune forme de justice, observer les formes, se dispenser des formes, se tenir aux formes, lettres en bonne forme, en quelque forme & manière que ce soit, dire quelque chose par forme d'adieu, par forme de plainte.* On dit en termes de Pratique d'une affaire qui est bonne en elle-même, mais dans laquelle on n'a pas observé les formes judiciaires, qu'*Elle est bonne dans le fond, mais que la forme n'en vaut rien*: Et d'une affaire qu'on perd faute d'avoir observé les formes, que *La forme emporte le fond.*

On dit en terme de Logique, qu'*Un argument est en forme*; pour dire, qu'il est selon les règles que la Logique prescrit. *Admettez votre argument en forme, votre argument n'est pas en forme.*

Pour la *forme*, façon de parler dont on se sert communément, pour dire, Afin d'observer les cérémonies ordinaires. *Je l'ay été voir seulement pour la forme, c'est une chose qu'il faut faire pour la forme.*

FORMEL, BELLE adject. Exprés, Précis. *Paroles formelles, termes formels, le texte formel de la loi, c'est une des clauses formelles de l'édit, de l'arrêt, du contrat, desaveu formel.*

On dit en termes de Philosophie, *Cause formelle*, par opposition à Cause matérielle, & pour dire, La cause qui fait qu'une chose est telle qu'elle est.

FORMELLEMENT. adv. En termes expés, Précisément. *La loi le dit formellement, l'ordonnance le défend formellement, le contrat porte formellement, il s'y est opposé formellement, il l'a nié formellement.*

On dit en termes de Philosophie, *Formellement*, par opposition à *matériellement*, & pour dire, *Essentiellement*.

FORMULE. f. f. Modèle qui contient les termes formels & expés dans lesquels un acte solennel est conçu. *Formule d'arrêt, formule de testament, formule de serment, formules de Droit.*

FORMULAIRE. f. m. Livre de formules. *Le formulaire des Notaires, le formulaire des arrêts du Conseil.*

Il se dit aussi De tout ce qui contient quelque formule, quelque formalité à observer. *Formulaire de dévotion, Signer le formulaire.*

FORMALITÉ. f. fem. Formule de Droit, Manière formelle, expresse, ordinaire de procéder en Justice. *Il y manque une formalité, garder les formalitez, observer les formalitez, manquer aux formalitez, desais de formalitez, s'attacher aux formalitez.*

Il se prend aussi pour, Cérémonie, Façon d'agir dans la vie civile, dans les négociations, &c. Quand on a caractère public, il faut prendre garde aux mœurs formalitez. Entre amis il ne faut pas vivre avec tant de formalité, il ne faut pas prendre garde aux formalitez.

FORMALISTE, adj. de tout genre. Qui se tient exactement aux formes, aux formalitez. *Grand formaliste.*

Il signifie aussi, Façonner, Veilleux dans les moindres choses qui regardent les devoirs de la vie civile. On ne peut vivre avec lui, il est trop formaliste. En ce sens il s'emploie aussi substantivement. C'est un formaliste.

FORMER, v. a. Donner l'être & la forme. Dieu a formé l'univers suivant l'idée éternelle qu'il en avoit. Dieu a formé l'homme à son image, l'a formé de la limon de la terre.

Il sign. aussi Produire, dans le sens que les causes naturelles, que les agents naturels produisent leurs effets. Les exhalaisons forment le tonnerre, le soleil forme l'ordre dans les entrailles de la terre, le sang dont ce Prince a été formé, forme un son, forme une voix articulée.

Il sign. aussi Fabriquer, figurer, façonner. Donner une certaine forme, une certaine figure. Le Potier forme les vases, & leur donne telle figure qu'il veut, former un triangle, former bien ses lettres, ses cavaliers. On dit en Grammaire, Former les temps d'un verbe, pour dire, Conjuguer.

Former, sign. aussi Produire dans son esprit, concevoir dans son esprit. Former un dessein, former un projet, se former des chimères.

Il sign. aussi Proposer ce qu'on a conçu, le mettre en avant. Former une question, former une difficulté, former sa plainte, son opposition devant le Juge.

Il signifie aussi, Composer une chose de plusieurs parties, & lui donner une certaine forme, une certaine disposition. Former un bataillon, un corps d'armée, une société, une république, former une cabale, former une conspiration, former un concert de voix, d'instruments. On dit, Former un siège, pour dire, Faire le siège d'une place, l'assiéger.

Former, sign. aussi Instruire, Façonner par l'instruction. Former un jeune homme, lui former l'esprit, former la jeunesse du Prince, le former à la vertu, aux bonnes manières, former un apprenti, un disciple, la lecture des bons livres forme extrêmement les mœurs, former son style sur un auteur. Les Anciens sous les meilleurs modèles sur lesquels un auteur puisse se former.

Former, v. n. p. Être produit. Recevoir la forme, prendre forme. Il se dit dans le propre & dans le figuré. Le poulet se forme dans l'œuf, le tonnerre se forme des exhalaisons, les traits de son visage commencent à se former, sa taille, sa gorge commencent à se former, il s'est bien formé depuis peu, il se formera avec le temps, la prêterité des verbes se forme ordinairement de l'infinitif.

Formé, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

FORMATION, f. f. v. Action par laquelle une chose est formée, est produite. La formation de l'enfant dans le ventre de la mère.

Il se dit en termes de Grammaire pour signifier, La manière dont un mot se forme d'un autre mot. La formation d'un temps, la formation d'un nom verbal.

CONFORME, adj. de tout genre. Semblable, De même manière. La copie de ce tableau est conforme à son original, ses mœurs ne sont pas conformes à sa doctrine, ces écritures sont conformes l'une à l'autre.

Tome I.

son humeur, son esprit est conforme au vôtre, mener une vie conforme à sa profession.

CONFORMEMENT, adv. D'une manière conforme. Il faut procéder conformément à la Déclaration, &c.

CONFORMITÉ, subst. f. Rapport qu'il y a entre les choses qui sont conformes. Conformité d'humeurs, conformité d'esprit, conformité d'arrests, de traites. On dit, La conformité à la volonté de Dieu, pour dire, La soumission de sa propre volonté à celle de Dieu.

CONFORMER, v. a. Rendre conforme. Conformer sa vie, ses actions à la doctrine de l'Evangile, conformer ses sentiments à ceux du Prince, se conformer à la volonté de Dieu, se conformer aux inclinations, aux façons de vivre de quelqu'un.

CONFORMÉ, 1^{re} part. participe.

CONFORMATION, f. f. Manière dont une chose est formée. La conformation des parties d'un corps, la conformation des traits. Il ne se dit guère que dans ces phrases.

DIFFORME, adj. de tout genre. Laid, Défiguré, Qui n'a pas la figure ou la proportion qu'il devoit avoir. Cela se rend tout difforme, elle a la taille toute difforme, ce bâtiment seroit assez beau, sans ce dessin qui le rend difforme.

Il se dit fig. des choses morales. Rien n'est si difforme que le vice.

DIFFORMITÉ, Laid, Défaut dans les proportions. Cela fait une grande difformité.

Il se dit fig. Des choses morales. La difformité du vice.

DEFORMER, v. a. Gâter la forme, Corrompre la forme d'une chose. Déformer un chapeau, déformer un soulier.

DEFORMÉ, 1^{re} part.

INFORME, adj. de tout genre. Imparfait, qui n'a pas la forme qu'il doit avoir. Une masse informe, les ours sont informes en naissant, cet acte est informe, c'est une pièce informe qui ne vous peut servir, c'est un ouvrage informe, & qui n'est pas encore mis dans l'ordre où on veut qu'il soit.

INFORMER, verbe a. Servir de forme. En ce sens il n'est en usage qu'en termes de Philosophie. L'âme informe le corps.

Il sign. aussi, Advertir, Instruire. Informer les Juges de la vérité du fait, informer le Prince de ce qui se passe.

Informér, v. n. Terme de Pratique. Faire enquête. Il n'a guère d'usage qu'en matière criminelle. Permission d'informer, informer contre quelqu'un, informer d'un assassin. On dit néanmoins en matière civile, Informer des vices & mœurs de quelqu'un; mais ce n'est que lors qu'il s'agit de recevoir quelqu'un dans une Charge, dans un Benefice.

Informér est aussi neutre pass. & signifie, S'enquérir, S'informer de la vérité du fait, je m'en suis informé à tous ceux que je connoissois.

INFORMÉ, 1^{re} part. pass.

INFORMATION, f. f. v. Terme de Pratique. Enquête faite par Justice. Il ne se dit guère qu'en matière criminelle, Faire une information, l'information porte, faire des informations, supprimer, brûler les informations, décréter les informations, se tenir aux informations, prendre droit par les informations, retirer les informations du Greffe, informations secrètes, continuer les informations.

On dit en matière civile, Information de vie & mœurs.

REFORME, subst. f. Rétablissement dans l'ordre, dans l'ancienne forme. Ces choses là ont besoin de réforme.

forme, cela ne se pourroit faire que par une reforme generale.

On dit, *La reforme des abus*, pour dire, Le retranchement des abus qui se sont introduits.

Reforme, en parlant de gens de guerre, signifie Reduction à un moindre nombre par l'autorité du Prince, ou de l'Estat qui a droit de les licencier. *La reforme des troupes se fait à la fin de la guerre, dès que la paix sera faite, on travaillera à la reforme des troupes.*

Reforme, en parlant de Religieux signifie, Retablissement dans l'ancienne Discipline d'un Ordre Religieux. Il y a eu diverses reformes dans ces Ordres, mettre la reforme dans une Abbaye, introduire la reforme, recevoir la reforme, embrasser la reforme, les Religieux de la Reforme.

Reforme, se prend aussi simplement pour, Regularité dans les mœurs, dans la conduite par rapport aux choses de la Religion & aux pratiques de piété. *C'est un homme qui vis dans une grande reforme, il s'est mis dans la reforme.*

REFORMER, v. act. Reétablir dans l'ancienne forme, Donner une meilleure forme à une chose, soit en adjoûtant, soit en retranchant. *Reformer la Justice, la Police, les Loix, les Coutumes, reformer le Calendrier, reformer un Ordre Religieux, reformer un Monastere, des gens qui veulent reformer l'Estat, reformer ses mœurs, reformer sa vie, reformer un article, reformer une lettre, reformer un esquisse, en voulant reformer son ouvrage il l'a gâté.*

Il signifie aussi simplement, Retrancher ce qui est de trop, *Reformer les abus, reformer les superfluités, reformer le luxe.* On dit, *Reformer des troupes*, pour dire, Les reduire à un moindre nombre. *On a reformé son regiment, & on l'a réduit à trois compagnies.*

REFORMÉ, ée. part. Il a les significations de son verbe. On appelloit autrefois les Huguenots, *Les gens de la Religion Pretendue Reformée.* Et on appelle dans les troupes, *Capitaine reformé, Lieutenant reformé, Un Capitaine, un Lieutenant qui n'est plus en charge, mais qui ne laisse pas de tirer la paye & l'appointement de Capitaine, de Lieutenant.*

REFORMÉ, ée. subst. Religieux reformé. Il ne se dit guere en ce sens que par opposition aux Religieux qui n'ont point reçu la reforme. *Les reformés, prenoient.*

On dit aussi au subst. d'une personne qui affecte de paroître dans une grande regularité. *C'est un reformé, c'est une reformée, elle fait la reformée.*

REFORMATION, f. f. v. Reétablissement dans l'ancienne forme, ou dans une meilleure forme. *La reformation des mœurs, la reformation de la justice, la reformation des finances, la reformation de la coutume, la reformation du Calendrier, reformation generale dans tous les Ordres d'un Estat, la reformation d'un Ordre Religieux, la reformation d'un Monastere.* On dit, *La reformation des abus, des desordres*, pour dire, Le retranchement des abus, des desordres.

REFORMATEUR, f. m. v. Celui qui reforme. *Un sage reformateur, severes reformateur, il fait le reformateur.*

TRANSFORMER, v. a. Metamorphoser, Changer une personne ou une chose en une autre forme. *La femme de Lot fut transformée en une statue de sel.* On lit dans Homere que Cirée transforma les compagnons d'Ulysse en bestes.

TRANSFORMÉ, ée. part.

TRANSFORMATION, f. f. v. Changement d'une forme en une autre. *La transformation des metaux, la transformation fabuleuse de Protee, les Po-*

ses Grets sont pleins de transformations fabuleuses.

UNIFORME, adj. de tout genre. Qui n'a rien de different, de contraire en soy, Dont toutes les parties sont semblables. *Croyance uniforme, langage uniforme, style uniforme, un esprit uniforme regno dans toute cette compagnie.*

UNIFORMEMENT, adv. D'une maniere uniforme. *Ils ont tous opiné uniformément, tous les Peres ont écrit uniformément sur ce sujet.*

UNIFORMITÉ, f. f. Rapport, ressemblance entre les choses qui sont uniformes. *Uniformité de langage, de style, d'opinion, uniformité d'esprit, d'adieu, &c.*

FORMIDABLE, adj. de t.g. Redoutable, qui est à craindre. *C'est un homme formidable, c'est la chose du monde la plus formidable, une puissance formidable, des troupes formidables, il s'est rendu formidable par la rapidité de ses conquêtes.*

FORMULAIRE, } Voy sous FORME.
FORMULE.

FORNICATION, f. f. Le peché de la chair entre deux personnes non mariées, ny liées par aucun vœu. Simple fornication, le peché de fornication, commettre fornication. Ce mot & celui de Fornicateur qui suit ne se disent guere que dans le Dogmatique, & dans des discours graves & de Religion.

FORNICATEUR, f. m. Celui qui commet le peché de fornication. *L'Escrivain dit, que ny les fornicateurs ny les adulteres n'auront point de part au Royaume de Dieu.*

FORS, Préposition. Excepté, horsmis, réservé, à la reserve de. *Ils sont tous morts, fors deux, en trois.* Il vieillit.

FORSENER, v. n. On écrit ordinairement Forcener. Être furieux & hors de sens. *Il forsenoit de rage.* Il vieillit.

FORSENÉ, ée. part. Furieux, & hors de sens. *Il est forsené, forsené de despit, forsené de colere, il est comme forsené.*

FORT, t. n. adj. Robuste, vigoureux dans son espee. *Un homme fort, extrêmement fort, un homme grand & fort, un homme fort & ramassé, avoir le bras fort, la main forte, c'est un homme fort, & qui résiste au travail, à la fatigue, il n'est pas assez fort pour porter tout cela, ce cheval la est-il assez fort pour le carrosse, un oiseau qui a l'aile forte.* On dit prov. d'Un homme extrêmement robuste, qu'il est fort comme un Turc.

Fort, se dit aussi pour signifier, Grand & puissant de corps, Espais de taille. *Un fort cheval, un fort mulet, un cheval fort du dessous, un fort mulet porte six cent pesant.*

Il se dit aussi Des choses pour signifier, Gros & espais de matiere. *Il faut une pierre plus forte, ses sa- leves la sont trop fortes pour la pierre, il faut une barre de fer plus forte, une planche qui n'est pas assez forte, de la vaisselle d'argent extrêmement forte, une machine dont la dose est trop forte.*

Il se dit aussi Des estoûtes, des toilles, du cuir &c. pour signifier, Espais & fort de matiere. *Un damas fort & plein de foye, cette estoûte la est forte, elle durera long-temps, du ruban bien fort, du cuir fort & qui résistera à l'eau.*

Il se dit aussi Des villes & des places de guerre, & alors il sign. Propre à résister aux attaques de l'ennemi, à la violence du canon. *Ville forte, place forte, le corps de la place est tres-fort, les dehors sont encore plus forts que le corps de la place, une place forte d'affaire.*

Il se dit aussi Des bois, des bleds &c. & sig. Touffus, Rangé près à prêt. *Les bleds sont forts cette année, on*

bois extrêmement fort, la haye est trop forte pour passer.
Fort, sign. aussi, Rude, Difficile, Penible, Un *ressort qui est trop fort, vous luy donnez la une forte sauto, ils traversent une montagne forte à monter, c'est un cheval fort à dompter.* On dit prov. & fig. que *La jeunesse est forte à passer*, pour dire, qu'il est difficile de la passer, sans tomber dans plusieurs inconveniens.

On appelle, *Terre forte*, Une terre grasse, tenace & difficile à labourer. *Colle forte*, Une sorte de colle plus tenace que l'ordinaire. Et, *Coffre fort*, Un coffre difficile à ouvrir, & propre à y serrer de l'argent.

Fort, signifie aussi impetueux, grand & violente dans son genre. *Fortes pluies, forte maladie, forte fièvre.* *son pault est fort & élevé, il faut donner le son plus fort, il faut à cela une lessive plus forte, vin fort, cidre fort, vinaigre fort, biere forte.*

Il sign. aussi Qui est excessivement acré & piquant au goust ou à l'odeur, *Du beurre fort, avoir l'haleine forte.* ces odeurs la sont bonnes, mais elles sont un peu trop fortes.

Il signifie aussi, Puissant, Considerable, *Son parti est plus fort, il est fort en cavalerie.* cette armée est forte en Officiers, forte d'infanterie, les ennemis sont plus forts en nombre, il a effrayé à forte partie, il est fort en amis, fort en raisons, ceder au plus fort, c'est au plus fort à faire la loy, quand on n'est pas le plus fort il faut ceder.

On dit prov. & basl. d'Un homme, qui *Il est fort en gars, pour dire*, qu'il parle beaucoup, qu'il a la repartie prompte & piquante.

Fort, se dit fig. dans les choses morales, pour sign. Grand, Violent, Extreme, *Avoir une forte inclination, une forte passion pour quel que chose, cela a fait une forte impression sur son esprit.*

Il se dit aussi fig. pour signifier, Qui est bien fondé, Qui est appuyé sur de bons principes. Cette raison la est bien plus forte que l'autre c'est un des plus forts arguments pour prouver. On en pat comparaison du moins au plus, *A plus forte raison*, pour dire, Avec d'autant plus de raison. On se est obligé de faire du bien aux estrangers, à plus forte raison en dois-on faire à ceux de son pays. On dit aussi, *Estre en plus forte termes*, pour dire, Avoir encore plus de droit, plus de raison, plus de sujet, *ils disputent tous deux la même succession, mais l'un est en plus forte termes que l'autre, car il est plus proche d'un degré.*

On dit figat. Une expression forte, pour dire, Une expression significative & energique. Et on dit pareillement, d'Une expression, d'une epithete, qui *Elle est forte*, pour dire, qu'Elle est dure & offensante. Cette expression la est un peu forte. l'epithete est forte. ce que vous dites la est un peu fort.

Fort, se dit aussi fig. pour sign. Habile, Experimenté. Il est fort sur ces matieres là, il y est plus fort que personne, il est fort sur la Philosophie, sur l'Histoire, sur le Droit Canon, sur les cas de conscience, *estre fort aux eschets, au piquet, se ne joue pas contre vous, vous estes plus fort que moy.*

On dit, *Uneste forte*, pour dire, Un homme tres-habile & capable des plus grandes affaires, C'est une des plus fortes testes du Conseil, c'est une des plus fortes testes du Parlement. Et on dit, qu'Un homme a l'esprit fort, pour dire, qu'il a de la vigueur, de la penetration, & de l'estenduë d'esprit. Il a l'esprit fort, il n'est point accablé par la multitude des affaires. Et on appelle, *Espres fort*, Un libertin qui affecte de paroître singulier dans ses opinions, dans la doctrine, dans les mœurs. C'est un esprit fort, il fait l'esprit fort, Médisants les esprits forts.

Fort, se prend aussi fig. pour, Courageux, Magnanime. C'est un homme qui a l'ame grande & forte. la femme forte de l'esperance, cela est d'une ame forte.

On dit, *Se faire fort*, pour dire, Se rendre caution, se rendre garant. Et en cette phrase, le mot de **Fort** s'employe toujours indeclinablement. *Je me fais fort d'en venir about, il se fait fort de son am, une femme qui se fait fort de faire signer son mari, ils se faisoient fort d'une chose qui ne dépendoit pas d'eux.*

Fort, subit. masc. L'endroit le plus fort d'une chose. *Mettre une poutre sur son fort, le fort de la roue, le fort de la balance, gagner le fort de l'espee, le fort de la houle.*

Il se dit aussi De l'endroit le plus espais & le plus touffu d'un bois, *S'enfoncer dans le fort du bois, courir dans le fort.* Et parce que les bestes le retirent toujours dans l'endroit du bois le plus espais, on appelle le lieu de leur repaire, de leur retraite, leur fort. *Le sanglier est dans son fort, relancer une beste dans son fort.*

Il se dit fig. pour sign. L'endroit, la qualité par où une personne excelle le plus. *Son fort c'est l'Histoire, c'est là son fort, la critique est son fort, c'est le tierce de son fort que de le tirer de là, tout le fort de cet homme là est la memoire, c'est la Chronologie, c'est le prendre par son fort que de l'attaquer sur la positive.*

On dit communement, *Du fort au faible*, le fort portant le faible, pour dire, Toutes choses estant compensées, ce qui manque d'un costé est supplée de l'autre. *Trois chevaux porteroient toutes ces bardes là du fort au faible, des terres qui valent tant l'arpent, le fort portant le faible, il a du bon & du mauvais: mais le fort portant le faible c'est un assez bon homme.*

Fort, se dit aussi pour sign. Le temps où une chose est dans son plus haut point, dans un plus haut degré. Et en ce sens il se dit également dans la Physique & dans la Morale. Dans le fort de l'hyver, dans le fort de l'esté, au fort de la tempeste, dans le plus fort de la guerre, il est dans le fort de sa maladie, dans le fort de sa fièvre, un homme dans le fort de sa passion, dans le fort de la colere n'écoute guere la raison, il ne fait pas luy en parler dans le fort de sa douleur, de son affliction.

Fort, signifie aussi, Un lieu où on a fait des ouvrages de terre ou de Maçonnerie pour le rendre fort. *Basir un fort, attaquer un fort, prendre un fort.*

Fort, adv. Vigoureusement, D'une maniere forte & vigoureuse. *Frapper fort, heurter plus fort, pousser fort.*

Il sign. aussi Extremement, Beaucoup. *Fort beau, fort laid, il plaist fort, elle luy plaist fort, elle est fort faible, il n'est fort & ferme.*

FORTIMENT, adv. Avec vigueur, avec vehemen-
 ce. Il a parlé fortiment, il a appuyé fortement son opinion, agir fortiment. On dit, *Se mettre une chose fortiment en teste*, pour dire, Se l'imprimer dans l'imagination, dans l'esprit.

FORTIN, l. m. diminutif. Petit fort. *On accompagna le grand fort de deux fortins.*

FORTERESSE, l. f. Place forte. Il y a une forteresse qui tient tout le pays en bride. *attaquer une forteresse, prendre une forteresse.*

FORTIFIER, v. act. Rendre fort. *Fortifier un camp, les ennemis se sont fortifiés dans ce poste, Fortifier une place, fortifier une ville, un chasteau.*

Il sign. aussi Donner plus de force; Et il se dit de tout ce qui en donne, soit pour le corps, soit pour l'esprit. *Le bon vin fortifie l'estomac, la philosophie fortifie l'esprit.* la presence du chef fortifie le courage

des soldats. les bonnes odeurs fortifient le cerveau. cela fortifie la preuve, le soupçon. fortifier de raisons. se fortifier dans sa résolution. se fortifier l'ame.

Fortifier est aussi n. p. Et signifie Devenir plus fort. Cet enfant se fortifie tous les jours. se convalescent commence à se fortifier.

FORTIFIER, **VERB. PART.**

FORTIFIANT, **TE. ADJ.** Qui augmente les forces. Il se dit des remèdes & des aliments. La vin est un remède & un aliment fortifiant.

FORTIFICATION, **F. F. V.** Ouvrage de Terre ou de Maçonnerie qui rend une place forte. La fortification de cette ville est excellente. les fortifications n'en valent rien. abattre, rassembler les fortifications, démonter les fortifications. dresser le plan des fortifications, travailler aux fortifications. la fortification d'un camp.

Il signifie aussi, L'Art de fortifier. Il entend bien la fortification. se connaître, s'entendre aux fortifications. En ce sens il se dit plus ordinairement au pluriel.

Il sign. aussi, L'action même de fortifier. Il est occupé à la fortification d'une telle place.

FORCE, **SUBST. FEM.** Vigueur, faculté naturelle d'agir vigoureusement. Il se dit proprement du corps. Force naturelle. grande force. force extraordinaire. force de corps. force de bras, la force consiste dans les nerfs. frapper de toute sa force, y aller de toute sa force. manquer de force. il est dans sa force.

On dit d'Un homme d'une complexion délicate, que C'est un homme qui n'a ny force ny vertu. Et la même chose se dit d'Un homme qui n'est bon à rien, qui n'est capable de rien.

On dit au pluriel. Reparer ses forces. recouvrer ses forces, reprendre ses forces. sentir augmenter ses forces, sentir affaiblir ses forces. perdre ses forces, prendre de nouvelles forces. ses forces diminuent, reviennent, les forces lui manquent. ses forces s'épuisent : Et dans toutes ces phrases Forces se prend pour la vigueur de la constitution naturelle.

On dit aussi au pluriel, Se fier à ses forces. entreprendre par dessus ses forces. mesurer ses forces, connaître ses forces, &c. Et alors dans ces exemples & dans quelques autres semblables, Forces se dit non seulement au propre De la vigueur naturelle du corps, mais aussi au figuré De celle de l'esprit ; & Du pouvoir, du crédit, de l'autorité qu'on a dans le monde.

Forces se dit aussi au pluriel pour sign. Les Troupes d'un Etat. Adresser des forces sur pied. assembler ses forces. avec toutes ses forces, à forces égales. de nouvelles forces. joindre ses forces. combattre avec toutes ses forces. toutes ses forces ne sont pas encore arrivées. On dit aussi, Les forces d'un Etat, pour dire, Tout ce qui contribue à rendre un Etat puissant.

Forces signifie aussi, Violence, Contrainte. User de force. employer la force. la force de l'eau l'a emporté. céder à la force. Et on dit, Force m'est, force lui est, &c. pour marquer la nécessité absolue & indispensable de faire quelque chose. Je voudrais bien demeurer, mais force m'est de partir. force lui fut de se taire.

On dit, Faire force de rame, pour dire, Faire ramer la chourme de toute la force. Et, Faire force de voiles, pour dire, Se servir de toutes les voiles, afin de prendre plus de vent & d'aller plus vite.

Force signifie aussi, Pouvoir. Et dans ce sens. On appelle, Force majeure, Une puissance supérieure, à laquelle on ne peut résister. L'autorité des pères sur les enfants, vient bien de force majeure.

On dit, La force de la vérité, pour dire, Le pouvoir que la vérité a sur l'esprit des hommes. Et,

La force du sang, pour dire, Un mouvement secret de la nature entre les personnes les plus proches. La force du sang est extrêmement puissante. la force du sang le fit jeter au milieu des épées pour se courir son fils.

Force se prend aussi, pour Energie. Ce mot a beaucoup de force. il n'entend pas toute la force de ce mot.

Il se dit aussi de l'esprit, & signifie, Penetration, Habileté. L'esprit humain n'a pas assez de force pour pénétrer dans l'avenir.

A force, à force ouverte. à force de bras. de force, de vive force. par force, à toute force. Façons de parler adv. qui servent à marquer diverses sortes de violences, selon les différentes choses dont on parle. Ainsi on dit, Prendre une fille à force, pour dire, La violer. Prendre une ville de force, pour dire, L'emporter d'assaut. Et, Prendre un lièvre de force, pour dire, Le prendre avec des chiens après l'avoir quelque temps couru. Et on dit A force ouverte, de vive force, pour dire, Avec violence, par une violence manifeste. A force de bras, pour dire, Avec le seul secours des bras & des forces corporelles ; Et, A toute force, pour dire, D'autorité absolue.

Forces est aussi une espèce d'adjectif indeclinable, & de tout genre, qui signifie, Beaucoup. En grande quantité. Il n'a jamais d'usage qu'étant mis immédiatement devant le substantif. Il a force argent, force pierreries, forces amis, pour dire, Il a beaucoup d'argent, de pierreries & d'amis.

On dit adverb. en ce sens. A force de soins, de peines, de sollicitations, d'empressement, d'importunité, &c. pour dire, Par beaucoup de soins, de prières, de sollicitations, d'importunité, &c. Et, A force de prier, de presser, à force d'agir, à force de pleurer, de crier, &c. pour dire, En priant, en pressant beaucoup, en agissant beaucoup, &c.

Force f. f. Grandeur & fermeté de courage. Il faut une grande force d'esprit, il faut beaucoup de force pour soutenir la bonne fortune. la force est une des vertus cardinales.

FORCER, **V. A.** Contraindre, Violenter. Forcer quelqu'un à faire quelque chose. forcer son humeur. forcer son inclination. forcer les consciences.

Il signifie aussi, Prendre par force. Forcer une place. forcer un corps de garde. forcer une barricade. forcer un passage.

On dit, Forcer une fille, forcer une femme, pour dire, La prendre de force, la violer. Et en termes de chasse. Forcer une bête, pour dire, La prendre avec des chiens de chasse, après l'avoir long-temps courue. Forcer un lièvre. forcer un cerf, un dain, un chevreuil.

Forcer, signifie aussi, Rompre avec violence. Forcer les prisons. forcer un coffre. forcer une porte. On dit, Forcer une clef. forcer une serrure, pour dire, Fausser quelque chose à une clef, aux ressorts d'une serrure.

On dit, Forcer un cheval, pour dire, Le trop pousser, le faire trop courir. Et, Se forcer, pour dire, Faire quelque chose avec trop de force & de véhémence. Ne vous forcez point, vous vous ferez mal, ne vous forcez pas tant.

FORCÉ, **ADJ. PART.** Il a les significations de son verbe.

On dit d'Un homme, qu'il est forcé dans toutes ses actions, pour dire, qu'il est contraint, qu'il est affecté, dans tout ce qu'il fait. On appelle, Style forcé, Un style qui n'est pas naturel. Et on dit, Donner un sens forcé à un passage, à un auteur, pour dire, L'interpréter dans un autre sens

qu'il ne faut, le détourner du sens naturel & veritable.

FORCÉMENT, adv. Par force, par contrainte. *Il l'a fait forcément.*

CONFOAT, f. m. Secours, Assistance, *Donner aide & confort*, Il vieillit.

CONFORTER, v. act. Fortifier. *Cela conforte l'estomac, conforte le cerveau.*

Il sign. aussi Encourager, Consoler. *Conforter les affligés, conforter les mourants.*

CONFORTÉ, v. part.

CONFORTATIF, i. v. adj. Qui fortifie, qui est corroboratif. *Remède confortatif.*

Il est aussi subst. *La Thériaque est un puissant confortatif.*

DECONFORT, f. m. Désolation, Découragement d'une personne qui se voit sans secours. Il est vieux.

DECONFORTER, v. act. Décourager. *Cela la extrêmement deconforté.*

Il est aussi n. p. & sign. Perdre courage, S'affaiblir, se défaire. *Puis un effort de consoler, & plus il se deconforte. Il commence à vieillir.*

DECONFORTÉ, v. part.

EFFORTER, s'effortier, verben p. Mettre toute la force à faire quelque chose. Ne pas assez ménager les forces en faisant quelque chose. *Ne vous efforcez point à parler, ne vous efforcez pas, vous vous blesserez.*

Il sign. aussi, Tâcher. *S'effortier de faire une chose, s'effortier de marcher, s'effortier de gagner les bonnes grâces de quelqu'un.*

EFFORT, f. m. verb. Action faite en s'effortant, en y employant beaucoup de force. Il se dit des actions & du corps & de l'esprit. *Grand effort, dernier effort, vain effort, inutile effort, faire effort, faire un effort, il ne faut pour cela qu'un petit effort, il a fait tous ses efforts, sans beaucoup d'efforts. Le mal lui est venu d'un effort de reins, les ennemis ont fait un grand effort pour emporter cette place, faites un effort pour trouver de l'argent, ces hommes espant à l'agencie, fit de grands efforts, effort d'esprit, effort d'imagination, de mémoire, &c.*

Il signifie encore, L'ouvrage qui est produit par une action où on s'est efforté de faire tout ce qu'on pouvoit. Ainsi on dira d'une excellente pièce d'éloquence, que *C'est un effort d'esprit*. Et d'une excellente production de l'Art, que *C'est un effort de l'Art*.

ENFORCIR, v. act. Rendre plus fort. *Cela l'enforcira.*

Il est aussi n. p. & signifie, Devenir plus fort. *Ce cheval enforçait tous les jours, il a enforcé de moitié, il s'enforcera.*

ENFORCÉ, v. part.

RENFORTIR, v. act. Fortifier, Rendre plus fort. *Renfortir les gardes, renfortir une armée, une garnison, renfortir des troupes, renfortir l'ordinaire d'une maison, renfortir la dépense.*

Il est aussi n. p. & sign. Se fortifier, Devenir plus fort. *L'armée se renforte tous les jours. On dit en parlant d'un malade, Il faut attendre qu'il se renforce, qu'il se soit renforcé, pour dire, Il faut attendre qu'il ait recouvré les forces.*

RENFORTÉ, v. part. Il a le signifié de son verbe. *Un canon renforcé, renforcé sur la culasse, &c.*

Il est aussi adj. & il se dit des Étoffeuses qui sont plus fortes, plus épaisses qu'à l'ordinaire. *Dames renforcées, robes renforcées.*

RENFORT, f. m. Accroissement, augmentation de force, Secours de gens de guerre. *L'armée est faible, on lui envoie du renfort, un renfort considérable, nouveau renfort.*

On dit fig. *Un renfort d'argent*, pour dire, Un nouveau secours d'argent.

RECONFORT, f. m. Consolation, Recours dans l'affliction. *Tout son reconfort est que, voilà tout son reconfort. Dieu sera notre reconfort, c'est le reconfort des affligés.*

RECONFORTER, v. act. Conforter, Fortifier. *Cela reconforte l'estomac, reconforte le cerveau, il a pris un doigt de vin qui l'a un peu reconforté.*

Il sign. aussi Consoler dans l'affliction, *Il se desole, on ne sauroit le reconforter.*

RECONFORTÉ, v. part.

FORTUIT, i. v. adj. Qui arrive par hazard, casual. *Par cas fortuit, c'est un cas fortuit, c'est une chose fortuite, recontra fortuite, événement fortuit.*

FORTUITÉMENT, adv. Par cas fortuit, par hazard *Je l'ay rencontré fortuitement, cela est arrivé fortuitement.*

FORTUNE, f. f. Cas fortuit, Hazard, Bonne fortune, événement fortune. en cas de fortune, je me rencontrerai par bonne fortune pour moy, s'il arrivoit par fortune que, il donne tout à la fortune, les accidents de la fortune.

Il se prend quelquefois pour, Bonheur. *Il jouit bien, il a de la conduite, mais il n'a pas de fortune, il ne manque pas de mérite, mais il a peu de fortune, il est en fortune, il gagne tout ce qu'il joue.*

Il se prend aussi, pour, Malheur, Peril, Danger, Risque. *Dieu veuille que vous sachiez votre voyage sans fortune. Dieu vous preserve de mal & de fortune. En ce sens on dit prov. Contre fortune bon cœur.*

On appelle, *Fortune de mer*, Les fâcheux accidents qui arrivent à ceux qui navigent sur mer, comme de l'ence naufrage, d'eschouer, &c.

Fortune, se prend aussi pour Tout ce qui peut arriver de bien ou de mal à un homme. *Courir la fortune de quelqu'un, nous controns tous deux même fortune, nous sommes compagnons de fortune, l'attacher à la fortune de quelqu'un, suivre sa fortune, il est le maître, l'arbitre de ma fortune, il a esquivé l'une & l'autre fortune, il court fortune d'être grand Seigneur, d'être un jour fort riche, il court fortune d'heriter de tous ces grands biens, il a couru fortune d'espouser une grande héritière, il a couru fortune d'être moine, il court fortune de la vie.*

Il se prend aussi pour, L'avancement & l'établissement dans les biens, dans les charges, dans les honneurs. *Grande fortune, belle fortune, médiocre fortune, sa fortune est digne d'envie, faire fortune, faire sa fortune, établir, affermir sa fortune, rainer sa fortune, perdre sa fortune par sa mauvaise conduite, ménager bien sa fortune, parvenir à une haute fortune, s'il vit, il portera, il poussera sa fortune bien loin, vous êtes en beau chemin, poussez votre fortune, n'abusez pas de votre fortune, sa fortune est encore ébauchée, il semble que sa fortune diminue, qu'elle baisse, ses ennemis tâchent de traverser, d'ébranler sa fortune, tenir sa fortune de quelqu'un, il doit sa fortune à un tel, il ne doit sa fortune qu'à son propre mérite, à sa vertu.*

Il se prend aussi pour L'état, la condition où l'on est. *Se contenter de sa fortune, il est toujours tenu dans sa première fortune, il n'a point changé de fortune.*

On appelle, *Biens de la fortune*, Les richesses, les honneurs, les Charges. *Les biens de la fortune ne sont pas les vrais biens, les sages ne recherchent pas ardemment les biens de la fortune.*

On appelle, *Homme de fortune, soldat de fortune*. Un homme, un soldat qui d'un fort petit commencement est parvenu à de grands biens, à de grandes Charges.

On dit prov. & fig. que Chacun est artisan de sa fortune. pour dire, que généralement parlant Chacun peut se rendre heureux dans son état, que Notre véritable bonheur dépend de nous mêmes. Et on dit prov. & bass. *Busquer fortune*, pour dire, Chercher à faire fortune.

Homme Fortune, Façon de parler qui se dit abusivement pour sign. Les bonnes grâces d'une Dame. Il est aimé des dames. il a de bonnes fortunes. c'est un homme à bonnes fortunes.

Fortune, selon Les payens, estoit une Déesse qui faisoit le bonheur & le malheur, tous les bons & les mauvais succès. Le temple de la Fortune. la statue de la Fortune. les Romains adoroient la Fortune, sacrifioient à la Fortune. Aujourd'hui quoy que nous reconnoissions que la Fortune n'est rien par elle-même; on ne laisse pas néanmoins de se servir de la plupart des phrases dont ils se servoient. Et alors elles sont figurées. Ainsi on dit, La Fortune est avouglé, inconstante, légère, variable, contraire, favorable, cruelle, insolente, bizarre, capricieuse, changeante, volage, les caresses, les faveurs de la Fortune, l'inconstance, les caprices, la bizarrerie, les revers de la fortune. les revolutions de la fortune. revers de fortune. l'empire, la puissance de la fortune. il est maltraité de la fortune. il accuse la fortune de son malheur. la fortune lui rit. la fortune lui en dit, lui en veut. la fortune lui a tourné le dos. la fortune estocque les uns, abaisse les autres. se commettre, s'abandonner à la fortune la roue de la fortune. la fortune d'ordinaire est ennemie de la vertu. la fortune préside à la guerre, à la Cour, au jeu. la Cour est le théâtre de la fortune. cet homme de neant est élevé si haut est un jeu de la fortune, un ouvrage du caprice de la fortune. les hommes sont le jouet de la fortune la fortune se joue de tout. la fortune aime les jeunes gens.

On appelle Tous les grands changements qui arrivent aux hommes ou aux États, & qui les élèvent ou les abaissent. Des jeux, des coups, des caprices de la fortune.

On dit fig. Attacher un clan à la roue de la fortune, pour dire, Trouver un moyen de la rendre constante, & faire en sorte qu'elle ne puisse changer.

On dit, Adorer la fortune. sacrifier à la fortune, pour dire, S'attacher à ceux qui sont en faveur, en crédit.

FORTUNÉ, é. adj. Heureux. Prince fortuné. amants fortunés. siècle fortuné. Les anciens appelloient, *Isles fortunées*. Celles que nous appellons maintenant Les Canaries.

INFORTUNÉ, f. f. Malheur, Désastre, Adversité, Disgrace. Grande infortune, étrange infortune. tomber dans une infortune. je plains son infortune.

INFORTUNÉ, é. Malheureux. Prince infortuné. cet homme infortuné. ce pauvre infortuné.

FOS

FOSSE, f. f. Creux dans terre, large & profond.

Large fosse. fosse creusée, profonde. faire creuser une fosse pour un arbre. fosse à fumier. fosse de privé, il y a une dangereuse fosse dans la rivière. tomber dans une fosse.

Fosse signifie plus particulièrement L'endroit que l'on creuse en terre pour y mettre un corps mort. On a fait sa fosse dans le ruisseau. mettre un corps dans la fosse. Prier Dieu sur la fosse de quelqu'un. jeter de l'eau benite sur sa fosse. pleurer sur sa fosse.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui est extrêmement vieux, qu'il est sur le bord de sa fosse. qu'il

a un pied dans la fosse. Et, Mettre les clefs sur la fosse, pour dire, Renoncer à la succession ou à la communauté d'une personne decedée.

Basse-fosse. Cachot dans une prison. On l'a mis dans un cul de basse-fosse. on ne met que les criminels dans les basses-fosses.

FOSSETTE, f. f. Diminutif. Petit creux que les enfants font en terre pour jouer à qui y sera tenu plus de noix, plus de noisettes, &c. jouer à la fessette.

Fossette se dit aussi, Du petit creux que quelques personnes ont au bout du menton, ou qui se forme au milieu de la joue quand elles rient.

FOSSE, f. m. Fosse creusée en long pour clore, pour enfermer quelque espace de terre, ou pour la défense d'une place. Les fosses d'une ville, d'une place de guerre. long fossé. large fosse. fossé profond. fossé plein d'eau. remplir le fossé. combler le fossé. sauter le fossé. franchir un fossé. c'est un pays tout coupe de fosses. fossé à fond de cuve. fossé taillé dans le roc. fossé revêtu. percer le fossé. descendre dans le fossé. passer le fossé. se loger dans le fossé. entourer un pré de fosses. relever les fosses d'une terre.

FOSSEYER, v. a. Fermer avec des fosses. Faire fossayer un pré, un champ.

FOSSEYÉ, é. s. part. Environné de fosses. Maison fossée. pré fossé.

FOSSEYEUR, f. m. Celui qui creuse les fosses pour enterrer les morts. Payer le fossesseur.

FOU

FOU. } *Fo* *FOL*.

FOUAGE. } *Fo* *FEU*.

FOUDRE, f. m. & f. Exhalaison enflammée qui sort de la nuée avec éclat & violence. Un coup de foudre. le foudre vengeur. estre frappé du foudre. estre frappé de la foudre. touché de la foudre. l'éclat de la foudre. lancer la foudre. la foudre est tombée. crime digne de la foudre.

On dit, d'Un homme fort redouté, qu'il est craint comme la foudre. Et d'Un homme, d'un cheval qui court avec grande rapidité, qu'il va comme la foudre.

Foudre se dit fig. Du courroux de Dieu, De l'indignation des Souverains. Les prières ferventes appaisent Dieu, & lui arrachent la foudre des mains. le Prince est en colère, & la foudre est prête à tomber.

On appelle fig. *Foudre de guerre*, un grand foudre de guerre. Un grand Prince, un grand General d'armée qui a remporté plusieurs victoires, & donné des preuves d'une valeur extraordinaire.

On dit fig. Les foudres de l'excommunication, pour dire, L'excommunication. Les foudres du Pape. les foudres des censures Ecclesiastiques.

FOUDROYER, v. act. Frapper de la foudre. Dieu a foudroyé des villes entières pour leurs abominations. Les Poëtes disent, que Jupiter foudroya les Titans.

Il sign. fig. Battre à coups de canon avec grande violence. Foudroyer une ville, foudroyer un bastion.

FOUDROYÉ, é. s. part.

FOUDROYANT, é. s. part. Qui foudroye. On dit poët. Jupiter foudroyant. Et fig. & poët. Bras foudroyant, essée foudroyante.

FOUDROYEMENT, f. m. Action par laquelle une personne, une chose est foudroyée. Le foudroyement des cinq villes à cause de leurs abominations, le foudroyement de Pharaon.

FULMINER, v. a. Publier avec certaines formalitez. Il ne se dit qu'en matiere Ecclesiastique. Fulminer des

des Bulles, fulminer une Sentence d'excommunication, la Bulle de la dispense de son mariage n'a pas été dévotement fulminée.

Il est aussi neutre & signifie, Declamer, Invektiver contre quelqu'un, avec vehemence, menace, esclat. *Il fulmine ostracismes contre vous, il est en colere, il fulmine, il tempeste.*

FULMINÉ, s. s. participe. *Bulle fulminée.*

FULMINATION. subst. fem. v. Action par laquelle on publie avec certaines formalitez. Il ne se dit qu'en matiere Ecclesiastique. *La fulmination des Bulles. La fulmination d'une sentence Ecclesiastique.*

FOUET, f. m. Cordelette de chanvre ou de cuir, qui est attachée à une baguette, à un baston, & dont on se sert pour conduire & pour chastier les chevaux & autres animaux. *Le fouet d'un Cocher, d'un Charretier, d'un Messager, d'un Postillon, coup de fouet. ce cheval est dur au fouet. chasser des chiens à coups de fouet.*

On appelle aussi *Fouët*, Une espece de petite corde fort menue & fort pressée, dont les Cochers, & les Charretiers se servent ordinairement, pour mettre au bout de leurs fouets. *Cela est fort comme du fouët. ne prenez pas de la ficelle, prenez du fouët.*

On dit prov. *Faire claquer son fouët*, pour dire, Se faire bien valoir, Faire bien valoir ce qu'on fait.

On appelle aussi *Fouët*, Une laniere de cuir qui est attachée au bout d'un petit baston, & dont les enfans se servent pour faire tourner un sabot.

Fouët, se dit aussi Des coups de verges dont on chastiet les enfans. *Donner le fouët. meriter le fouët. avoir le fouët. fuir au fouët. craindre le fouët, menacer du fouët.*

Il se dit aussi Des coups de verges dont la Justice fait chastier quelques criminels; & dans ce sens on dit, *Condamné en fouët, avoir le fouët par les carrefours, avoir le fouët sous la cascade.*

On dit d'Un Criminel à qui la Justice a fait donner le fouët en prison, qu'il *a eu le fouët sous la cascade*. Et on dit prov. & fig. *Donner le fouët sous la cascade*, pour dire, Chastier en secret, repri-mander en secret.

FOUETTER, v. a. Donner des coups de fouët. *Fouëtter les chevaux. fouëtter les chiens. fouëtter un sabot. fouëtter un enfant. fouëtter un compur de bourse.*

On dit, *Fouëtter de la crème*, pour dire, Battre de la creme avec des verges, pour la faire mousser.

On dit figurement, que *Le vent fouëtto*. Quand il souffle avec impetuositè sur quelque chose, en quelque lieu Et en ce sens il est n. *Le vent fouëtto à la campagne, le vent luy fouëttoit dans le visage.*

On dit aussi figur. & dans le n. que *Le canon fouëtto en quelque lieu*. Quand il donne en quelque lieu sans obstacle. *Le canon fouëttoit tout le long de la couronne. il y avoit une batterie qui fouëttoit sur la riviere.*

FOUETTÉ, s. s. participe pass. On dit, qu'*Un pays, qu'Un canton a été fouetté du mauvais vent*, pour dire, que Le vent y a gâté les fruits.

On appelle figurement, *Crème fouëtto*, Un discours qui ne consiste qu'en belles paroles, sans qu'il y ait rien de solide; Et on dit aussi figurement d'Un homme qui a quelque agiement dans l'esprit, mais nulle solidité, que *Ce n'est que crème fouëtto*.

Tome I,

FOUAILLER, v. a. Frequentatif. Donner souvent de grands coups de fouët. *Ce cocher ne fait que fouail-ler ses chevaux.*

FOUAILLÉ, s. s. part.

FOUGERIE, f. f. Sorte de plante fort seche & tous-jours verte, dont les feuilles sont extrêmement dentelées, & qui croist ordinairement dans les bois. *Sur la verte fougere, danser sur la fougere, lien plein de fougere, brasser de la fougere. cancher sur la fougere. des verres de fougere.*

FOUGUE, subst. fem. Mouvement violent & impetueux, ordinairement accompagné de colere. Il se dit des hommes, & des autres animaux. *Estre en fougue. entrer en fougue. se mettre en fougue. ap-paiser sa fougue. quand sa fougue luy prend. il n'a que la premiere fougue, dans la fougue. quand sa fougue est passée, un cheval qui a trop de fougue.*

On appelle, *Les fougues de la jeunesse*, L'em-portement que les jeunes gens ont pour les plai-sirs.

FOUGUEUX, s. s. adj. Qui est sujet à entrer en fougue. *Ces hommes est extrêmement fougueux. cheval fougueux.*

FOUINE, f. f. Espece de grosse Belette, qui estran-gle les petits oiseaux, les poullets, les pigeons &c. *La fiente de fouine sans le muse.*

FOUILLE, } FOUILLER. } FOUIR.

FOUIR, verbe actif. Creuser. Il ne se dit pro-prement que de la terre. *Fouir la terre. fouir un puits.*

FOUR, s. s. part.

ENFOÛIR, v. act. Cacher en terre. *Enfoûir un thre-sor. enfoûir de l'argent.*

On dit fig. qu'*Il ne faut pas enfoûir le talent que Dieu nous a donné*, Et absolument qu'*Il ne faut pas enfoûir le talent*, pour dire, qu'il ne faut pas laisser inutiles les talents qu'il a pleu à Dieu de nous don-ner.

ENFOUIT, s. s. part.

FOUILLER, v. a. Creuser pour chercher quelque chose. *Fouiller la terre. fouiller des mines d'or, d'ar-gent.*

On dit, *Fouiller quelqu'un*, pour dire, Chercher soigneusement dans les poches, dans les habits, s'il n'a point caché quelque chose. *Un voleur qui fouille les passants. fouiller un voleur.*

On dit fig. *Fouiller les cendres des morts*, pour dire, Faire une recherche odieuse de la vie d'un homme mort.

Fouiller est aussi neutre. *Fouiller dans un champ. fouiller dans terre. fouiller dans sa poche, dans sa bourse. fouiller dans les entrailles de la terre. fouiller par tout. fouiller au fond du coffre. fouiller jusqu'au fond du coffre. les sangliers, les cochons fouillent. la rante a fouillé là.*

On dit fig. *Fouiller dans les livres, dans les archi-ves. fouiller dans les secrets de la nature. fouiller dans l'avenir.*

FOUILLÉ, s. s. participe. Il a les significations de son verbe.

FOUILLE, subst. fem. Le travail qu'on fait en fouillant dans la terre. *Faire une fouille. la fouille des terres.*

FARFOUILLER, v. n. Fouiller avec desordre, fouil-ler en broüillant. *Vous ne faites que farfouiller.* Il est bas.

FOULER, v. act. Presser quelque chose qui cede, qui ne résiste pas beaucoup. *Fouler l'herbe. fouler un*

Ppp

la. fouler la vendange. fouler des draps. fouler des chapeaux. il est tombé dans le combat, & les chevaux l'ont foulé aux pieds.

On dit fig. *Fouler aux pieds*, pour dire, Mépriser insolument. *Il foule aux pieds toutes les Loix, toutes les O-rdormances.*

Fouler, signifie fig. Opprimer par des exactions, Surcharger. *Les passages des gens de guerre foulent plu le peuple que les tailles. cette province a été extrêmement foulée.*

Fouler, signifie aussi, Bleffer, Et il se dit des chevaux & de bestes de voiture, ou de homme, quand la selle ou le baïl les bleffe. *Les selles nouvelles foulent d'ordinaire les chevaux. il ne faut rien pour fouler le pied à un cheval.*

Fouler, dans le sens de Bleffer, offenser, se dit aussi des Personnes, lors que le nerf a été offensé par quelque accident. *Cette chute luy a foulé le nerf.*

FOULÉ, é. s. part. Il a les significations de son verbe.

On dit d'Une beste qui a les jambes usées ou affoiblies, par un long & violent travail, qu'*Elle a les jambes foulées.*

FOULÉ é. s. f. p. Terme de chasse qui signifie, Les traces legeres que le cerf laisse de son pied en passant sur un lieu où la forme du pied ne peut pas estre bien marquée. *Les foulées ne donnent pas une connoissance certaine du cerf.*

FOULE, f. f. Presse, Multitude de personnes qui s'entrecoussent. *Une grande foule. craignez la foule. se jeter dans la foule. se tirer de la foule. faire la foule. laisser escouler la foule, laisser passer la foule. il y a grande foule. la foule y est.*

On dit fig. *Se tirer de la foule*, pour dire, Se distinguer, se tirer du commun.

On dit fig. *Une foule d'affaires, de raisons, de pensées*, pour dire, Une multitude d'affaires, de raisons, de pensées. *La foule des affaires l'accable. il est accablé par la foule des affaires. il allegua une foule de raisons.*

Foule, signifie aussi, Oppression, Vexation indeüe & violente. *Cela va à la foule du peuple, à la foule de la Province.*

EN FOULE, A LA FOULE. Façons de parler adv. qui signifient En se pressant, En grande quantité, en grande multitude. *Ils entrèrent à la foule, en foule. ils sortirent tous à la foule. alleguer des raisons en foule.*

FOULIER, f. f. Le lieu où l'on foule les draps. *Porter des draps à la foulerie.*

Il se dit aussi, Du lieu où l'on tient les cuves pour fouler le vin. *Porter de la vendange à la foulerie.*

FOULON, subst. masc. Artisan qui foule des draps. *Envoyer du drap au foulon. On appelle, Terre à foulon, Une sorte de terre, qui sert à degreaisser les draps.*

FOULURE, f. f. Contusion, Blessure d'un membre foule. *Remède pour la foulure des nerfs. guerir une foulure.*

FOUR, f. m. Lieu vouté en rond, avec une seule ouverture pardevant, & destiné pour y faire cuire le pain, la pâtisserie, &c. *Four bannal. four à ban, la gusle de four. mettre le pain au four. chauffer le four. faire secher des fruits au four. des raisins cuits au four.*

On appelle, *Pièce de four*, Un gâteau, & autres semblables pieces de pâtisseries.

On dit prov. D'un lieu où il fait extrêmement chaud qu'*Il y fait chaud comme dans un four.* Et

d'un lieu fort obscur, qu'*Il y fait noir comme dans un four.*

On dit prov. *Ce n'est pas pour vous que le four ebauffe*, pour dire, *Ce n'est pas pour vous qu'une telle chose est destinée.* Et on dit prov. & baïl, par forme de menace, à une personne qui a refusé de faire quelque plaisir qu'on luy demandoit. *Pour y viendrez cuire à nostre four.*

Four, Se prend aussi pour Tout le lieu où est le Four, & où le vont rendre ceux qui veulent cuire. *Aller au four. revenir du four.*

Four, se dit aussi Des lieux voutés, & ouverts par en haut, où l'on fait cuire la chaux, la brique, le plâtre, la tuile &c. *Four à chaux. four à briques. four à plâtre. un four de verrerie.*

FOURNÉE, f. f. La quantité de pain que l'on peut cuire à la fois dans un Four. *Fournée de pain. la première, la seconde fournée.*

On dit proverb. & baslement, qu'*Un homme a pris un pain sur la fournée*, pour dire, que Sur la foy de mariage il a jouti par avance de la future épouse.

FOURNIER, subst. subst. Celuy ou celle qui tient un four public, & qui y fait cuire le pain. *Le fournier du village. la fourniere.*

Fournier, Se dit au jeu du billard de Celuy qui fait passer la bille sous l'archet par le costé du but. *Vous estes fournier. il faut repasser.*

FOURNAIS, f. f. Sorte de Four. *Les enfants qui faisoient jattez dans la fournais. fournais ardents.* On dit en termes de devotion, que *La vertu s'estrouve & se perfectionne dans l'affiliation, comme l'or dans la fournais.* Et en cette phrase, *Fournais* se prend pour, Creuset.

FOURNEAU, subst. masc. Sorte de petit four dont on se sert à divers usages. *Fourneau d'Orfèvre. fourneau d'Affineur. fourneau de Chymiste. faire des fourneaux. fourneau d'Apothicaire. fourneau pour distiller. fourneau portatif. faire bouillir une marmite sur un fourneau.*

Fourneau, se dit aussi d'Un creux fait en terre, & chargé de poudre, pour faire sauter une muraille ou quelque autre ouvrage qui sert de fortification à une place. *Mettre le feu à un fourneau. faire jeter un fourneau.*

FOURNIL, f. m. Le lieu où est le Four, & où on pétrit la pâte. *Il est au fournil.*

ENFOURNER, v. act. Mettre dans le four. *Enfourner le pain. Enfourner de la pastissierie.*

On dit prov. *A mal enfourner, on fait les pains corrus*, pour dire, que Si l'on ne commence pas bien une affaire & qu'on ne la prenne pas d'abord du bon biais, on a de la peine à en venir à bout. Et on dit fig. *Bien ou mal enfourner*, pour dire, Bien ou mal commencer une affaire. *Il a bien enfourné. il a mal enfourné.*

ENFOURNÉ, é. s. part.

FOURBE, f. f. Tromperie. *Fourbe grossiere, subtile. faire une fourbe. découvrir une fourbe, inventer une fourbe.*

FOURBE, adj. de tout genre. Trompeur, Qui trompe avec finesse, avec adresse, *C'est un homme bien fourbe. c'est bien fourbe. il a l'esprit fourbe & rusé c'est le plus fourbe de tous les hommes.*

Il est aussi subst. *Un grand fourbe. un fourbe. un vray fourbe. un fourbe insigne.*

FOURBER, v. act. Tromper par de mauvaises finesses. *Il m'a fourbi. il fourbe tout le monde.*

FOURBI, é. s. part.

FOURBERIE, f. f. Fourbe, Tromperie. *Faire une fourberie. une fourberie insigne.*

FOURBEU. adj. Il se dit des chevaux qui deviennent entrepris des jambes, soit pour avoir trop travaillé, soit pour avoir bien trop toil, après avoir eu chaud. *Dessoler un cheval fourbeu.*

FOURBES. f. f. Maladie d'un cheval fourbeu. *Dissoler un cheval, pour la fourbe.*

FOURBIR. v. a. Nettoyer, Polir, Rendre clair. *Fourbir des armes. fourbir une lame d'épée. fourbir un miroir, fourbir une cuirasse.*

FOURBI. 12. part.

FOURBISSEUR. f. m. Artisan qui fourbit & qui monte des épées. *Un Maître Fourbisseur. acheter une épée chez un Fourbisseur.*

On dit prov. que *Deux hommes se débattent de l'épée qui est chez le Fourbisseur*, pour dire, qu'ils disputent d'une chose qui n'est pas en leur disposition.

FOURBISURE. f. f. v. Nettoyement, Polissure. *La fourbisure d'une lame.*

FOURCHE. f. f. Instrument de bois ou de fer, avec deux, ou trois branches ou pointes par le bout. *Fourche de fer. fourche de bois. fourche d'étable. fourche à faucher. fourche fière pour charger les gerbes. chasser à coups de fourche.* On appelle, *Fourches patibulaires*, Un gibet.

On dit adverbiallement & prov. *À la fourche*, pour dire, Negligemment ou grossièrement. *Cela est fait à la fourche. penser des chevaux à la fourche. c'est une mauvaise besellerie, on y est traité à la fourche.*

FOURCHETTE. subst. fem. Ustensile de table, qui a deux, trois ou quatre pointes, & dont on se sert à table pour prendre les viandes. *Manger avec la fourchette. se servir de la fourchette. fourchette d'argent.*

Fourchette, se dit aussi d'Un instrument dont les soldats se servoient autrefois pour appuyer leur monarque en tirant.

Fourchette, se dit aussi d'Un long morceau de bois à deux pointes de fer, qui tient au derrière d'un carrosse, & qu'on abuse, pour empêcher que le carrosse ne vienne à reculer, quand il est sur un lieu qui va en penchant. *Abaisser la fourchette.*

Fourchette, se dit aussi d'Un certain endroit du pied du cheval, qui est plus élevé que le dedans du pied, & qui suit au talon. *Un cheval blessé à la fourchette.*

FOURCHON. f. m. Une des pointes de la fourche ou de la fourchette. *Fourcho à trois fourchons. fourchette à quatre fourchons.*

FOURCHER. v. n. Se separer en deux ou trois par l'extrémité. *Si on coupe des arbres ils fourcheront. un chemin qui fourche.*

On dit, qu'Une rare, qu'une famille n'a point fourché, pour dire, qu'Elle n'a fait qu'une seule branche.

On dit fig. d'Une personne qui a dit un mot pour un autre qui en est fort approchant, que *La langue lui a fourché.*

Fourcher, est aussi n. p. *Ses cheveux se fourchent, c'est-à-dire se fourchent.*

FOURCHÉ. 12. part. *Avoir les cheveux fourchés.*

On appelle, *Pied fourché*, Un droit d'entrée dans les villes, imposé sur les bestes qui ont le pied fendu.

FOURCHU. us. adj. Qui se fourche. *Arbre fourchu. menton fourchu. barbe fourchée. chemin fourchu.*

FOURGON. subst. masc. Espèce de charrette qui a un timon, & dont on se sert ordinairement aux armées & dans les voyages. *Mener un fourgon.*

FOURGON. substant. masc. Longue perche de bois, garnie de fer par le bout, & servant à remuer & accommoder le bois & la braise dans le four.

On dit proverbialement, *La pelle se moque du fourgon*, pour dire, qu'Un homme se moque d'un autre qui auroit autant de sujet de se moquer de lui.

FOURGONNER. verbe neutre. Remuer avec le fourgon du four.

Il signifie aussi, Remuer le feu sans besoin avec les pincettes & le gaster en le voulant accommoder. *Ne fourgonnez point tant dans ce feu, il ne fait que fourgonner.*

Il signifie figurément. Foutiller maladroitement en brochant, & en mettant tout sans dessus dessous. *Ne fourgonnez point dans ce coffre. Il est bas.*

FOURMI. f. f. Espèce de petit insecte, qui fait ordinairement sa demeure sous terre, avec ceux de son espèce. *Une grosse fourmi. des fourmis noires. des fourmis rouges. aussi de fourmis. les fourmis font leurs provisions en été pour l'hiver.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui se tient dans un grand respect, dans une grande soumission devant un autre, qu'il est plus petit qu'une fourmi devant lui.

FOURMILLER. v. n. Abonder. En ce sens il ne se dit proprement que de ce qui a vie & mouvement. *La France fourmille de soldats. les rues de Paris fourmillent de peuple. cette garnison fourmille de lapins.*

On dit fig. qu'Un livre fourmille d'erreurs, de fautes, pour dire, qu'il y a un grand nombre de fautes, d'erreurs.

Fourmiller, se dit aussi d'Un certain picotement entre cuir & chair, qu'on sent quelquefois à la peau, & principalement aux pieds & aux mains. *Toute la main me fourmille.*

FOURMILLEMENT. substantif masculin verbal. Picotement comme si on sentoit des fourmis courir sur la peau. *Sentir un fourmillement par tout le corps.*

FOURMILLIERE. f. f. Lieu où se retirent les fourmis & où elles mettent l'été leurs provisions pour l'hiver. *Une fourmillière au pied d'un chêne.*

Il se dit figurément d'Un grand nombre de personnes, d'Une grande quantité d'insectes, *Une fourmillière de peuple, il y a une fourmillière de pauvres. Une fourmillière de souris, de vers, de serpents &c.*

FOURNAISE,
FOURNEAU,
FOURNÉE,
FOURNIER,
FOURNIL.

} Voy sous FOUR.

FOURNIMENT. } Voy après FOURNIR.

FOURNIR. v. act. Pourvoir, Garnir. *Fournir l'armée de blé. fournir de vivres, ce Marchand a fourni cette maison de vin, de bois, c'est lui qui fournit cette maison, c'est lui qui fournit dans cette maison. Fournir un estuy de toutes ses pièces.*

Fournir, sign. aussi, Livrer, Donner. *Fournir du bled à l'armée. Un ouvrier qui s'oblige de fournir les matériaux. fournir de l'argent à quelqu'un, il est*

Ppp ij

juste de luy rendre ce qu'il a fourni pour vous.

On dit en termes de Palais, *Fournir de défenses*, de griefs, pour dire, Donner, produire les défenses, les griefs.

On dit fig. Ce livre m'a fourni plusieurs raisons pour mon sujet, son esprit luy fournit tous les jours de nouvelles pensées, pour dire, J'ay trouvé plusieurs raisons dans ce livre, Son esprit luy suggere tous les jours des pensées nouvelles.

Fournir, fig. aussi, Achever, Parfaire. Il faut encore vingt estus pour fournir la somme entière.

On dit En termes de manège, qu'Un cheval a bien fourni la carrière, pour dire, qu'il a fait une belle course. Et on dit figurement, qu'Un homme a bien fourni sa carrière, sa course, pour dire, qu'il a vécu avec honneur, & avec estime jusques à la fin.

Fournir, sign. aussi, Subvenir, Contribuer en tout ou en partie: & alors il s'employe absolument & sans régime. *Fournir à la dépense*, fournir aux frais, fournir à l'appointement.

Il signifie encore, Suffire, & alors il est neutre. Il n'y peut fournir, il ne sauroit fournir à tout, ce cheval fournit bien au travail.

F O U R N I, 12. part. Il a les significations de son verbe.

On dit, Un bois bien fourni, pour dire, Un bois fort touffu, fort espais.

On dit, Un cent de foin, un cent de paille fourni de quatre au cent, pour dire, Un cent de foin, un cent de paille, où il y a quatre bottes de foin, quatre bottes de paille, outre le cent.

F O U R N I M E N T, f. m. v. Sorte d'estuy dont les soldats & les chasseurs se servent pour mettre leur poudre. Acheter un fournement pour la chasse, chaque soldat doit avoir un fournement.

F O U R N I T U R E, subst. fem. v. Provision. Fourmiture de bled, de vin, de bois, d'avoine &c. il y a encore assez de bled, de vin & de foin pour ma fourmiture. ce Marchand fait les fourmitures d'une telle maison.

Fourmiture, se dit aussi De ce que les Tailleurs, Tapissiers & autres semblables Artisans ont accoustumé de fournir après la principale estoffe. Le Tapissier a pris tant pour façon & fourmiture, le Tailleur veut tant pour ses fourmitures.

FOURRAGE,
FOURRAGER, } Voy **FOERRE**.
FOURRAGEUR, }

FOURREAU. } Voy après **FOURRER**.

FOURRER, v. act. Mettre, Mettre une chose parmi d'autres, Faire entrer une chose parmi d'autres. Fourrez cela dans vostre cassette, fourrez ce livre entre les autres, fourrer les bras dans le lit, fourrer la main dans sa poche, se fourrer sous un lit, fourrer sa teste dans un trou, il luy a fourré son estêlé dans le ventre, il s'est fourré une escharde dans le doigt, cette estoffe, cette tapissérie est toute perdue, il y a des trous à y fourrer la main.

On dit prov. d'Un homme qui a fait ou dit quelque chose de mal à propos, & qui en a de la confusion. Il est si bonteux qu'il ne sçait où se fourrer, pour dire, qu'il ne sçait où se cacher. Et on dit prov. & bass. d'Un gourmand, qu'il fourre son dans son ventre.

Fourrer, signifie aussi Donner en cachettes & souvent comme fait une mere à quelqu'un de ses enfants qu'elle aime plus que les autres. Elle gaste

ce enfant, elle luy fourre tout, elle luy fourre toujours, elle ne fait que luy fourrer. Cette Gouvernante gastera ces enfants, elle ne fait que leur fourrer des confitures, du fruit.

Fourrer, sign. aussi, Insérer hors de propos. Fourrer quelque chose dans son discours, il a fait un livre où il a fourré tout ce qu'il sçavoit, bien ou mal, il fourre toujours du Latin & du Grec dans ses plais-doyers.

On dit fig. *Fourrer* quelque chose dans l'esprit, dans la teste d'un homme, pour dire, Luy faire comprendre quelque chose avec peine. Il est si stupide, si bête qu'on ne luy sauroit rien fourrer dans la teste, on est bien de la peine à luy fourrer dans la teste, qu'il faisoit &c.

Fourrer, sign. aussi Introdire quelqu'un dans une maison, le faire entrer dans une affaire: Et en ce sens il se prend ordinairement en mauvaise part. Je ne sçay qui l'a fourré dans cette maison, dans cette affaire. Il se met plus ordinairement avec les pronoms personnels. Il se fourre par tout, il se fourre à la Cour, il se fourre dans toutes les compagnies, je ne sçay comment il s'est fourré dans cette affaire, il a commencé à se fourrer dans les affaires de finance.

On dit prov. d'Un homme qui cherche quelque employ, quelque condition, & qui a peine à en trouver, qu'il cherche quelque trou à se fourrer. Et on dit prov. & fig. d'Un homme inconsidéré qui veut s'ingérer de tout, avoir part aux affaires, aux secrets de tout le monde, qu'il fourre son nez par tout, pourquoy vient il fourrer son nez où il n'a que faire?

On dit aussi, Se fourrer dans une affaire, pour dire, S'engager d'honneur, d'intérêt, d'affection dans une affaire. Il s'est fourré dans cette querelle, dans cette affaire jusqu'aux oreilles, il s'y est fourré par dessus la teste, il s'y est fourré bien avant, pourquoy s'y fourrois-il?

Fourrer, signifie aussi, Garnir de peaux avec le poil. Fourrer une robe de martre, fourrer d'hermine, fourrer de petit gris.

On dit, Se fourrer, se bien fourrer, pour dire, Se garnir d'habits bien chauds. Il s'est bien fourré, il s'est bien fourré en hiver.

F O U R A, 4. part. pass. Il a les significations de son verbe.

On appelle, *Coups fourrez*, Des coups portés & reçus de part & d'autre en mesme temps. Il s'est dit aussi fig. pour dire, Les mauvais offices, que deux personnes se rendent mutuellement, & en mesme temps. Et on appelle, *Paix fourrée*, Une paix, une reconciliation feinte, & faite à la hâte en dessein de se tromper.

On dit d'Un bois qui est fort garni de broussailles & d'épines, que C'est un bois bien fourré.

On dit, qu'Une médaille, qu'une pièce d'or ou d'argent est fourrée, Quand le dessus est d'or & d'argent, & que le dedans est de cuivre.

On dit, que Des bottes de foin, des bottes de paille sont fourrées; Lors que parmi de bon foin, & de bonne paille, on y en a mêlé d'autre.

On appelle, *Langues fourrées*, Des langues de cochon farcies, & accommodées d'une certaine maniere.

On dit prov. & en raillerie, *Fourré de malice*, pour dire, Fort malicieux. C'est un innocent fourré de malice.

F O U R R E A U, subst. masc. Gaine, Estuy, Enveloppe. Fourreau de velours, fourreau de cuir, le bout du fourreau, fourreau d'espe, tirer l'espe hors du four-

reau, les fourreaux des colonnes d'un lit. fourreau de foy, fourreau de chaise, fourreau de pistolet, le fourreau de la robe d'un enfant.

On dit prov. *Coucher dans son fourreau, pour dire, Se coucher sans se deshabiller.*

Fourreau, se dit aussi de la peau qui couvre le membre d'un cheval. Les fourreaux d'un cheval. Un cheval qui a mal au fourreau.

FAUX-FOURREAU. subst. masc. Ce qui se met sur le fourreau de l'épée pour le garantir de la pluie.

FOURREUR. subst. masc. Marchand Pelletier, Artisan qui travaille en pelletterie. *Maître Fourreur.*

FOURREUR. subst. fem. Peau passée & garnie de son poil, & servant à fourrer des habits, des robes & autres choses semblables. *Une belle fourrure, fourrure de martre zibeline, les belles fourrures viennent des pays froids.*

FOURRIER. subst. masc. Officier qui sert sous un Maréchal des Logis, ou à la Cour, ou à l'Armée; & dont la fonction est de marquer le logement de ceux qui suivent la Cour, le lieu où doivent loger ou camper des gens de guerre. *Les Fourriers du chef du Roy, les Fourriers de l'armée, loger par Fourrier.*

FOURRIERE. subst. fem. Office où l'on met le bois pour le chauffage, dans la maison du Roy. *Chef de fourrière, aide de fourrière, garçon de fourrière.*

FOURVOYEMENT. } *Foy VOYE.*
FOURVOYER. }

FOUTEAU. subst. masc. Grand arbre croissant dans les forêts, On l'appelle ordinairement *Hêtre*.

FOY

FOY. f. f. La première des trois Vertus Théologiques, celle par laquelle on croit fermement les vérités que Dieu a révélées. *Foy pure, foy ardente, foy ferme, foy inébranlable, foy vraie, foy morte, foy languissante, foy chancelante, aide de foy, estre ferme en la foy, pecher contre la foy, estre tenu en la foy, vaciller en la foy, l'objet de la foy.*

Foy, se prend aussi pour l'Objet de la Foy, pour Les Dogmes que la Religion Chrétienne propose à croire comme revelez de Dieu, & pour La Religion même. Un article de foy, cela est de foy, c'est une question de foy, le symbole de la foy, mourir pour la foy, remonter à la foy, il s'est fait Turc, il a remis la foy.

On dit qu'*Un homme n'a ni foy ni loy*, pour dire, qu'il n'a aucun sentiment de Religion, ni de probité.

Ma foy, par ma foy. Façons de parler dont on se sert abusivement, pour assurer quelque chose. *Jurer sa foy.*

Foy, se prend aussi, pour l'Assurance donnée de garder la parole, la promesse; pour Cette probité, cette régularité qui fait qu'un homme observe exactement ce qu'il a promis. C'est un homme de peu de foy, c'est un homme de foy, homme sans foy, foy de Gentilhomme, foy de Marchand, donner sa foy, manquer de foy, garder sa foy, violer sa foy, estre prisonnier sur sa foy, on a laissé aller ce prisonnier sur sa foy.

On dit, qu'*Un homme est de bonne foy, est de mauvais foy*, pour dire, qu'il tient bien, ou qu'il tient mal la parole, qu'il est homme de bonne ou de mauvaise conscience.

On dit, *Possesseur de bonne foy, d'Un homme qui possède une chose avec bon titre, & croyant en conscience qu'elle lui appartient. Et par opposition, Possesseur de mauvais foy.*

On dit, d'Un jeune homme de qualité qu'*il est sur sa foy*, pour dire, qu'il n'a plus de Gouverneur; Et, *Laisser une jeune fille sur sa foy*, pour dire, La laisser maîtresse de sa propre conduite.

On dit, *La foy conjugale*, pour dire, L'obligation qu'un mari & une femme contractent l'un envers l'autre, en s'espousant.

On dit, *La foy des traités*, pour dire, Les choses dont on est convenu par les traités, auxquelles on s'est obligé par les traités. *Faire quelque chose contre la foy des traités, on se reposoit sur la bonne foy des traités.*

Foy sign. aussi, *Créance. Adjoindre foy à quelque chose, aux paroles de quelqu'un, à quelqu'un. c'est un homme digne de foy. On dit aussi absolument, Un homme de foy, pour dire, Un homme digne de foy.*

Foy, sign. aussi, *Témoignage, assurance. Ce qui est arrivé depuis peu en fait foy, faire foy d'une chose, en foy disquoy j'ay signé les présentes, cet acte fait foy en justice.*

Il sign. aussi, *La reconnaissance, l'hommage qu'un vassal rend à son Seigneur. Faire foy & hommage, fauts d'avoir rendu la foy & hommage, fauts d'avoir rendu les foy & hommage. En ce sens, On appelle, Hommes de foy, Le Vassal qui doit foy & hommage au Seigneur dont il relève; Et on dit fig. d'Un homme qui est employé ordinairement par un autre dans toutes les affaires, que C'est son homme de foy.*

En bonne foy, à la bonne foy. Manières de parler adverb. pour dire, Sincèrement, Avec franchise, avec candeur. *En bonne foy seriez vous cela ? un homme qui traite à la bonne foy, il y va à la bonne foy.*

FIDELLE. adj. de tout genre. Loyal, Qui garde la foy. *Serviteur fidelle, fidelité à son Prince, à son maître, fidelité en ses promesses, ami fidelle, mari fidelle, épouse fidelle, femme fidelle, amant fidelle, ami fidelle.*

Il signifie aussi, *Conforme à la vérité. Recit fidelle, rapport fidelle, histoire fidelle, copie fidelle, traduction fidelle, miroir fidelle, portrait fidelle.*

Fidelle, signifie aussi, *Qui est dans la vraie Religion. Le peuple fidelle, le trapeau fidelle, la femme fidelle sanctifie le mari infidelle.*

Il est aussi substantif en ce sens, mais il n'a guère d'usage qu'au pluriel. *Les fidelles. L'Eglise est l'assemblée des fidelles.*

FIDELLEMENT. adverbe. Avec fidélité. *Servir fidèlement, rapporter fidèlement, administrer fidèlement &c.*

FIDELITÉ. f. f. Loyauté, foy. *Fidélité inviolable, fidélité éprouvée, garder fidélité à son Prince, corrumpre la fidélité de quelqu'un, prêter serment de fidélité, une femme doit fidélité à son mari.*

Il sign. aussi, *Vérité, Exactitude, Sincérité. Ces Historiens écrivent avec une grande fidélité. Cet auteur est traduit avec fidélité, faire un rapport avec beaucoup de fidélité.*

INFIDELLE. adj. de tout genre. Desloyal, Qui ne garde point la foy. *C'est un homme fort infidelle, une femme infidelle à son mari, ami infidelle, amant infidelle, estre infidelle à son ami. On dit, Une mémoire infidelle, pour dire, Une mémoire qui manque au besoin.*

Il signifie aussi, *Qui n'a pas la vraie Foy, Qui*
P p p nj

n'est pas dans la Religion Chrestienne. Les nations infidèles, les peuples infidèles.

En ce sens il est aussi substantif. L'infidèle n'a point de part au Royaume de Dieu, estre pire qu'un infidèle. Il s'emploie plus ordinairement au pluriel. Convertir les infidèles, combattre les infidèles, aller contre les infidèles.

INFIDELLEMENT, adv. D'une maniere infidelle. Agir infidellement avec ses amis ?

INFIDELITÉ, subst. fem. Desloyauté, Trahison. Noire infidélité, grande infidélité, infidélité horrible, l'infidélité d'un domestique, l'infidélité d'un amant, l'infidélité d'un ami, commettre une infidélité, faire une infidélité.

Il se prend aussi pour l'estat de ceux qui ne sont pas dans la vraie Religion. Les Juifs sont obstinés dans leur infidélité, il estoit Chrestien, & ses crimes le firent tomber dans l'infidélité.

FIDECOMMIS, subst. m. Disposition par laquelle un testateur donne à son heritier la jouissance de quelque bien, à la charge de le remettre entre les mains d'un autre, dans un certain temps, ou en certain cas. Fidicommiss universel, fidicommiss particulier, matiere de fidicommiss, le fidicommiss est ouvert, tenir par fidicommiss.

On appelle, *Fidicommiss tacite*, La disposition d'un bien qui est faite en faveur de quelqu'un, avec intention qu'il le rende à un autre, sans que toutefois cette intention soit exprimée.

FIER, v. a. Commettre à la fidélité de quelqu'un. Fier son bien, fier sa vie, fier son honneur à son ami, je luy fierois tout ce que j'ay au monde.

Il s'emploie plus ordinairement avec le pronom personnel, & signifie S'asseurer sur quelqu'un, ou sur quelque chose. Se fier à quelqu'un, en quelqu'un, vous pouvez vous y fier, il se fie à tous le monde, je ne m'y fie pas, fiez-vous-y, se fier à sa fortune, à son credit, je me fierois de toute chose à luy, je ne m'y voudrois pas fier, je ne m'y fie que de la bonne sorte.

On dit prov. *Fiez-vous-y, fiez-vous à cela*, fou qui s'y fie, pour dire, qu'On ne s'y doit pas fier.

FIANCE, f. m. v. Assurance, Esperance certaine. Il est vicieux.

FIANCER, v. a. Promettre mariage en presence du Prestre. Tel fiancé n'espousa pas, il avoit recherché autrefois cette fille, & il l'avoit mesme fiancée, mais l'affaire se rompit.

Il se dit aussi De la ceremonie qui s'observe, qui se pratique par le Prestre, en presence duquel se font les promesses de mariage. Après que le Curé les eut fiancées.

FIANCÉ, s. m. part.

Il est aussi subst. Le fiancé, la fiancée.

FIANÇAILES, f. f. Promesse de mariage en presence d'un Prestre, Faire les fiançailles, celebrer les fiançailles, le jour des fiançailles, prier les parents & les amis d'assister aux fiançailles.

ATTIDÉ, s. m. adj. A qui on se fie. Envoyer un homme affidé, il luy fit dire par une personne affidée.

Il est aussi subst. C'est son affidé.

CONFIER, verbe actif. Commettre quelque chose à la fidélité & au soin de quelqu'un. Confier un deposit, confier un secret à son ami, je vous ay confié ce que j'ay de plus précieux & de plus cher, le Roy luy a confié l'administration de la Justice, des Finances, confier une place, le Gouvernement d'une place, d'une province, &c.

Il se dit aussi au neut. passif & sign. Se fier, s'asseurer. Je me confie en la providence de Dieu, il s'est

confié en ses amis, se confier en soy-mesme, se confier en ses forces.

CONFIE, s. m. part.

CONFIANCE, f. f. v. Esperance en quelqu'un, en quelque chose. Avoir confiance, prendre confiance, une grande confiance, une ferme confiance, une extreme confiance en quelqu'un, mettre sa confiance en Dieu, j'ay grande confiance en vous, en vostre secours, foyte confiance, vaine confiance, mettre sa confiance aux richesses, en soy-mesme, en ses propres forces.

On dit, *Parler à quelqu'un en confiance*, pour dire, Luy parler à cœur ouvert ; & comme estant bien assuré qu'il gardera le secret. Et, *Parler à quelqu'un avec confiance*, l'aborder avec confiance, pour dire, Luy parler avec une liberté honneste, dans la creance d'estre favorablement écouté, favorablement receu.

Confiance, se prend aussi quelquefois pour, Hardiesse, Sécurité. Il va au peril avec confiance, il parle en public avec une grande confiance.

CONFIDENCE, f. f. Participation aux secrets d'autrui. Il est dans la confidence d'un tel, il a la confidence d'un tel, entrer dans la confidence de quelqu'un, parler en confidence, traiter en confidence.

On dit, *Faire confidence de quelque chose à quelqu'un*, pour dire, Luy communiquer quelque chose de secret. Il m'a fait confidence de son dessein, il m'a trompé, il m'a fait une fausse confidence.

Confidence sign. aussi, Une convention secrette & illicite par laquelle un homme donne un Benefice à un autre, à la charge de le luy rendre, ou de luy en laisser le revenu. Tenir un Benefice en confidence, par confidence.

CONFIDENT, ENTE, s. Celuy à qui l'on confie les plus secretes pensées, C'est son confident, c'est sa confidence, il estoit le confident de tous l'intrigue, il fut trahi par son confident, confident discret, sa plus chere confidence.

CONFIDAMMENT, adv. En confidence. Je vous dis cela confidamment.

CONFIDENTIAIRE, s. m. Qui tient un Benefice par Confidence. C'est un confidentiaire, il a esté déclaré confidentiaire.

DEFFIER, v. actif. Provoquer quelqu'un au combat, l'appeler en duel. Il l'envoya deffier par un Gentilhomme. En parlant de Princes & d'Estats souverains, il signifie Declarer la guerre. Dis qu'il ont esté résolus dans le Conseil de luy declarer la guerre, on l'envoya deffier par un Herault.

Deffier signifie aussi, Mettre quelqu'un à pis faire, luy declarer qu'on ne le craint point. Vous dites que vous me ferez un procès, je vous en deffie, vous vous vantiez que vous escriviez mieux que luy sur une telle matiere, je vous en deffie.

On dit prov. & bass. à Un homme qui propose de faire quelque folie, quelque extravagance, & qui demande si on l'en deffie, qu'il ne s'en fait jamais deffier un fou.

Deffier se prend aussi dans un sens plus doux. Ainsi on dit, *Je vous deffie de deviner qui m'a dit telle chose*, pour dire, Vous ne sauriez jamais deviner &c. Je le deffie d'estre plus vostre serviteur que moy, pour dire, Il ne sauroit estre vostre serviteur plus que je le suis.

Deffier, est aussi neutre passif, & signifie Se donner de garde de quelqu'un ; Ne se pas fier à ce qu'il dit, à ce qu'il fait paroître, parce qu'on le soupçonne de peu de fidélité, de peu de sincerité. C'est un homme dans il se faut deffier. Je me deffie de ses carresses. On dit, *Se deffier de ses ser-*

ces, se deslier de son esprit, pour dire, N'avoir pas grande confiance en les propres forces, en la capacité.

DEFFIÉ, s. m. part.

DEFFIÉ, s. m. v. Action par laquelle on desfié quelqu'un. *Cartel de desfié. envoyer un desfié à quelqu'un, il luy fit un desfié, je luy ay fait un desfié à la paume, avec espee.*

DEFFIANT, ANTE, adj. v. Soupçonneux, qui craint toujours qu'on ne le trompe. *C'est un homme desfiant, une femme fort desfiant.*

DEFFIANCE, subst. f. v. Soupçon, Crainte d'estre trompé. *Estre dans la desffiance, entrer en desffiance, avoir de la desffiance. On dit prov. que La desffiance est mere de sursé, pour dire, qu'il ne faut pas se confier trop légèrement.*

Desffiant, signifie aussi, Le doute, la crainte que quelque chose n'ait pas toutes les qualitez necessaires pour un certain effet. Avoir une juste desffiance de ses propres forces.

MEFFIER, ou MISSIER, v. n. p. Se desfier, Soupçonner de peu de fidelité, de peu de sincerité. *Se meffier de quelqu'un, il se meffie de moy.*

MEFFIANT, ANTE, adj. Qui se meffie. *Esprit meffiant, homme meffiant.*

MEFFIANCE, f. f. v. Desffiance. *La meffiance nuit souvent, quand elle est trop grande.*

PERFIDE, adj. de t. g. Traître, Desloyal, Qui manque à la foy, à la parole. Qui est contraire à la foy promise. *Un homme perfide, une nation perfide, am. perfide, amant perfide, il luy a fait un tour bien perfide, vaula une alliance bien perfide, après tant de perfides serments.*

PERFIDIE, f. f. Deloyauté, Manquement à la fidelité qu'on a promise. *Insigne perfidie, faire une perfidie, y a-t-il une plus grande perfidie, quelle perfidie?*

PERFIDEMENT, adv. Avec perfidie. *C'est en nfer bien perfidement, il le livra perfidement entre les mains de ses ennemis.*

FOYÉ, f. m. Une des parties nobles de l'animal, située au dessus du diaphragme, du costé droit. *Avoir un grand foyé, le foyé chaud, le foyé opilé, les lobes du foyé, il a un liquere dans le foyé, il a le foyé brulé, intemperie du foyé.*

On appelle, Chaleur de foyé, Certaines rougeurs qui viennent au vilage, & qui marquent l'intemperie du foyé. Et on dit fig. Des empostements d'un homme qui parle en colete, que Ce sont des chaleurs de foyé.

FOYER. } Foy FEU.

FRA

FRACAS, f. m. Rupture, ou fracture avec bruit & violence. *Horrible fracas, effroyable fracas, grand fracas, estrange fracas, le vent a fait un grand fracas dans cette forest, le tonnerre a tombé sur une Eglise & a fait un grand fracas.*

Il se dit aussi de Tout ce qui se fait avec desordre & avec bruit, encore qu'il n'y ait rien de rompu. Il est venu & d a fait un fracas estrange.

On dit, qu'Un homme fait un grand fracas, beaucoup de fracas, dans le monde, pour dire, qu'il y paroist avec beaucoup d'éclat.

FRACASSER, verbe actif. Briser en plusieurs pieces. *Un coup de canon luy fracassa la jambe, il a fait tomber la table & a fracassé toutes les porcelaines.*

FRACASSÉ, s. m. part.

FRACTION, subst. fem. Action par laquelle on rompt. En ce sens il n'a d'usage qu'en certaines phrases consacrées. *Les Pères d'Emans connurent nostre Seigneur à la fraction du pain, le corps de JESUS CHRIST n'est point rompu par la fraction de l'Eglise.*

Fraction, Terme d'arithmetique, Partie d'une quantité divisible en parties semblables. Regle de fraction.

FRACTURE, f. f. Rupture avec effort, *Fracture de portes, il y a fracture à l'oeil.*

REFRACTION, subst. fem. Brisure. Ce qui arrive quand un rayon passe par des milieux differents. *Un baillon dans l'eau paroist rompu à cause de la refraction.*

FRAGILE, adjectif de tout genre. Aisé à rompre, Sujet à se casser. *Fragile comme un verre, un vaisseau fragile, la porcelaine est belle, mais elle est fragile.*

Il signifie fig. Qui n'est pas solidement établi, Qui peut aisément estre destruit. Fortune fragile, c'est une fortune bien fragile que la sienne, il n'y a rien de plus fragile qu'une puissance qui n'est appuyée que sur celle d'autrui.

Il signifie aussi fig. Sujet à tomber en faute. La nature est fragile, esprit fragile.

FRAGILITÉ, f. f. Disposition à estre facilement cassé, brisé. *La fragilité du verre, la fragilité de la porcelaine.*

Il signifie figurement, Inconstance, instabilité, La fragilité des choses humaines, la fragilité de la fortune.

Il sign. encore fig. Facilité à tomber en faute, La fragilité de nostre nature, la fragilité humaine, les peches de fragilité.

FRAGMENT, f. m. Morceau de quelque chose qui a esté cassé, brisé. Il ne se dit guere que des choses considerables, par leur prix, par leur rareté. *Les fragments d'un vase precieux, d'une statue antique, d'une colonne, d'une inscription.*

Il se dit fig. d'Une petite partie qui est restée d'un livre, d'un traité, d'un ouvrage. Les fragments d'un poëme, les fragments de Saluste, d'Ennius, &c. On dit aussi, d'Un auteur qui ayant eu dessein de faire quelque ouvrage, n'en a fait qu'une partie, qu'il n'a laissé qu'un fragment d'un livre qu'il vouloit faire.

FRABLE, adjectif de tout genre. Fragile, foible, Aisé à casser, à rompre. *Fresle comme un roseau, fresle comme du verre, c'est un fresle appuy que le sien.*

FRABLE, adj. de tout genre. Terme Dogmatique. Qui est cassant, & facile à estre reduit en poudre. *Le verre est frable, le sel est frable.*

FRAIS, CHE, adjectif. Modiquement froid, Qui tempere la grande chaleur. *Un vent frais, une matinée fraîche, nuit fraîche, temps frais, il fait un petit air frais, eau fraîche, avoir les mains fraîches.*

Il se prend aussi absolument pour, Froid. Au printemps les matinées sont encore fraîches, en automne les matinées commencent à estre fraîches.

Il signifie aussi, Recent, & il se dit de ce qui est nouvellement produit, nouvellement fait, nouvellement cueilli, nouvellement arrivé, &c. Un ras frais, des figues fraîches, de la marte fraîche, du poisson frais, beurre frais, les traces en sont encore toutes fraîches, des lettres fraîches, des nouvelles fraîches, de fraîche date, de fraîche memoire, pendant que j'en ay la memoire fraîche, j'en ay encore la memoire toute fraîche.

On dit figurement, que *La playe est encore toute fraîche*, pour dire, que *L'affliction est encore toute récente*.

On dit aussi, qu'*Un homme est frais de quelque chose*, pour dire, qu'il en a la mémoire récente. Il est encore tout frais de ses leçons, de ses exercices, de sa Philosophie, je suis tout frais de cette lecture.

Frais, signifie aussi, *Delassé*, Qui a recouvré ses forces par le repos. Il est à présent tout frais, il est frais & repaî.

On appelle, *Troupes fraîches*, Des troupes qui sont nouvellement arrivées, ou qui n'ont point encore combattu.

On dit, *Un visage, un teint frais*, pour dire, Un bon teint, un teint coloré & vif. On dit aussi d'un homme, qu'*Il est frais*, qu'*On ne l'a jamais vu si frais*, pour dire, qu'il a bon visage, qu'*On ne luy a jamais vu si bon visage*.

On dit d'Un cheval, qu'*Il a la bouche fraîche*, Lors qu'il l'a humide & écumeuse.

On dit de certaines choses, qu'*Elles se conservent long-temps fraîches*, pour dire, qu'*Elles se conservent long-temps sans se trop sécher*. Le pain de seigle se conserve long-temps frais.

Frais, sign. aussi Qui n'a point été salé. Du beurre frais, du saumon frais, de la morue fraîche, du porc frais.

Frais, substantif. Un froid agreable. Un bon frais, un frais agreable. il fait frais. donner du frais, chercher le frais. voyager au frais. aller au frais, se tenir au frais. prendre le frais. mettre du vin au frais.

Frais, *Fraîche*, s'employent adverbialement & signifient, *Nouvellement*, *Recentment*. Bâtimen tout frais fait. maison toute fraîche faite, du beurre frais battu. tout frais relevé de maladie. des herbes toutes fraîches cueillies. frais venu. frais arrivé. frais émonlu. il est tout frais émonlu de ses études, de ses exercices.

FRAÏSHEMENT. adv. Avec un froid temperé & agreable. Marcher la nuit pour aller fraîchement. estre logé fraîchement.

Il signifie aussi, *Recentment*, *Depuis peu*. Fay risen fraîchement de tes nouvelles. tout fraîchement. il est fraîchement arrivé.

FRAÏSHEUR. f. f. Froid temperé & agreable. La fraîcheur de l'eau, la fraîcheur des bois. la fraîcheur de la nuit, des matines, la fraîcheur du temps. marcher à la fraîcheur.

Il signifie quelquefois absolument. Froidure, froid. Il fait quelquefois des fraîcheurs qui gâsent la vigne.

On dit fig. *La fraîcheur des fleurs*, la fraîcheur du teint, pour dire, Cette couleur vive & éclatante des fleurs ou du teint.

RAFFRAÏSCHIR. verbe actif. Rendre frais, Donner de la fraîcheur. Raffraîchir le vin. raffraîchir l'eau.

Il sign. aussi, Recouvrer ses forces par les bons traitements du corps, Se délasser de la fatigue par le repos. Ces troupes sont fatiguées, il faut les mettre dans de bons quartiers pour les raffraîchir. Venez demeurer quelques jours avec nous pour vous raffraîchir.

On dit, *Raffraîchir un tableau*, pour dire, Luy rendre la vivacité des couleurs, en le lavant & le vernissant. *Raffraîchir une tapisserie*, pour dire, La refaire aux endroits où elle est gâtée, & y repasser quelques couleurs. Et, *Raffraîchir les cheveux*, raffraîchir le bord d'un chapeau. raffraîchir un man-

teau; pour dire, Couper l'extrémité des cheveux, l'extrémité du bord d'un chapeau, du tour d'un manteau.

Raffraîchir, sign. aussi fig. Renouvellet. *Raffraîchir la mémoire*, raffraîchir à quelqu'un la mémoire d'une chose. c'est raffraîchir sa douleur que de luy parler de cela.

On dit, *Raffraîchir une place d'armes & de munitions*, pour dire, Faire entrer de nouvelles troupes & de nouvelles munitions dans une place.

Raffraîchir, est aussi neutre & signifie, Devenir frais. Tandis que le vin raffraîchit. faire raffraîchir de l'eau.

Il est aussi neut. pass. Se raffraîchir. Le temps se raffraîchit. l'air se raffraîchit.

RAFFRAÏSCHIR, 1. s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

RAFFRAÏSCHISSEMENT, s. m. v. Ce qui raffraîchit. Prendre du raffraîchissement. vous avez besoin de raffraîchissement.

Il signifie aussi, L'effet de ce qui raffraîchit. Cela vous causera un grand raffraîchissement, trop de raffraîchissement.

Il signifie figurement. Recouvrement de forces par le repos & par les bons traitements. L'armée a besoin de raffraîchissement, il travaille trop, il devoit aller à la campagne prendre quelque raffraîchissement.

Il se dit au pluriel Des viandes, des liqueurs & autres choses semblables dont on regale un Prince, un Ambassadeur &c. à son passage, à son arrivée, Et de tous les vivres dont on raffraîchit une place, une armée, des vaisseaux. L'Ambassadeur fut regale de divers raffraîchissements à son passage. envoyer des raffraîchissements à des vaisseaux.

FRAÏS, f. m. plur. Despense, despens. Grands frais, frais immenses. menus frais, les frais de la guerre, les frais d'un procès, d'un voyage, &c. faire les frais, faire des frais. payer les frais, avancer les frais. fournir les frais, teus frais faits. sur nouveaux frais, deduire les frais, les frais rabattus & deduits. frais & loyaux costs, à ses frais & despens. à frais communs. à moitié de frais, à grands frais, à peu de frais, tout s'en va en frais, sans frais, sans faire de frais. frais ordinaires & extraordinaires. frais privilegiez. frais qui ne viennent point en taxe. estre condamné à tous les interresse, frais & despens. se consumer en frais.

On dit, qu'*Un homme est de grand frais*, pour dire, qu'il couste beaucoup à nourrir, à entretenir. Constituer quelqu'un en frais, pour dire, L'obliger à quelque despense extraordinaire. Et, *Se mettre en frais*, pour dire, Faire quelque despense plus que de coutume.

On dit aussi figur. & par ironie, qu'*Un homme se met en frais*, en grands frais, quand il ne fait qu'une petite partie de ce qu'il devoit faire : ou quand il offre d'une chose beaucoup moins qu'elle ne vaut.

On dit fig. *Recommencer sur nouveaux frais*, pour dire, Recommencer de nouveau un travail. Et, qu'*Un homme a acquis beaucoup de reputation au de gloire à peu de frais*, pour dire, qu'il l'a acquise sans beaucoup de peine ou de merite.

On appelle à la paille, *Les frais*, La despense qu'on fait dans le jeu, Il a joué les frais, & il les a perdus. ils sont sortis à moitié de frais.

DEFRAYER, v. act. Payer la despense. Defrayer quelqu'un. il a defrayé tous son train. defrayer toute une compagnie.

On

On dit figurément, *Il a defrayé toute la compagnie*, pour dire, il a servi de ruse à toute la compagnie.

DEFRAYÉ, *sa. part.*

FRAISE, substantif féminin. Sorte de petit fruit printanier, qui est très-agréable au goût, & qui vient sur une plante très-basse & très-petite. *Fraises rouges, fraises blanches, fraises de bois, fraises de jardin, un bassin de fraises, de l'eau de fraises, cueillir des fraises, un panier de fraises.*

FRAISIER, subst. m. La plante qui produit les fraises.

FRAISE, *l. f.* On appelle ainsi Le Mézartère & les boyaux de veau & d'agneau. *Fraisi de veau, fraisi d'agneau.*

FRAISE, Espece de collet qui a plusieurs doubles & plusieurs plis ou goderons, & qui tourne autour du col. *Fraisi efilé, fraisi emporté, fraisi à l'Espagnole, fraisi à languettes, fraisi goderonné, fraisi formé, fraisi à tanzaux, d'orgues, il y a long-temps qu'on ne porte plus de fraises.*

Fraisi, Se dit aussi d'Un rang de pieux qui garnit une fortification de terre par dehors, vers le milieu du talus, & qui présente presque la pointe à ceux qui voudroient monter à l'assaut. *Fortifier un ouvrage de terre avec des fraises & des palissades.*

FRAISER, *v. a.* Plisser à la manière d'une fraise. *Fraiser des manchettes, fraiser du papier.*

Fraiser, se dit aussi En parlant de fèves. Et signifie Oster la première peau des fèves. *Fraiser des fèves.*

Fraiser sign. aussi Garnir de pieux par dehors, le milieu d'un bastion, ou d'un autre ouvrage de terre. *Fraiser un bastion, &c.*

FRAISE, *sa. part.* Il a les sign. de son verbe. *Des manchettes fraisées, des fèves fraisées, bastion fraisi & palissadi.*

FRAMBOISE, subst. f. Espece de petit fruit qui croît sur un arbrisseau épineux. *Framboise rouge, framboise blanche, un panier de framboises, de l'eau de framboise, paste de framboise, confitures de framboise, du vin qui sent la framboise, qui a un goût de framboise.*

FRAMBOISIER, *l. m.* Arbrisseau épineux qui porte des framboises.

FRAMBOISER, *v. a.* Accommoder avec du jus de framboises. *Framboiser des groseilles, framboiser des cerises.*

FRAMBOISÉ, *sa. part.*

FRANC, *che. adj.* Libre. Tout esclave qui met le pied en France devient franc & libre. *il l'a fait de sa pure & franche volonté.*

Franc sign. aussi, Exempt d'imposition & de charges, de dettes. *Démourer franc & quitte, être franc de toutes charges, il a marié son fils franc & quitte, villes franches, foires franches, il vend sa verre franche & quitte de toutes dettes, Franc aieu, Voy ALLEU. Franc-archer, Voy ARCHER. Franc seif, Voy FIEF.*

On dit, *Jouer pari franche*, Lors que plusieurs personnes jouant à qui aura quelque chose, quelque bijou, &c. conviennent que celui qui gagnera ne payera rien pour sa part. Et on dit d'un Parafite que *C'est un chercheur de repais franches, de franchises lippées.*

On dit figurément, *Franc de toute passion, franc d'ambition, franc d'envie*, &c. pour dire, Libre & exempt de toute passion, d'ambition, d'envie, &c.

Franc, signifie aussi, Sincere, Candid, Loyal, *Tout l.*

Qui dit ce qu'il pense. *Un homme franc, un cœur franc.*

On dit, *Un franc Gaslois*, pour dire, Un homme de bonne foy. Ce qui se dit aussi quelquefois en mauvaise part, pour signifier Un homme simple & grossier.

On dit proverbialement & basement d'Un homme qui va à la bonne foy en toutes choses, & sans y entendre fausseté, qu'il y va à la franche marguerite.

On dit, qu'Un cheval est franc du collier, pour dire, qu'il tire bien. Et prov. qu'Un homme est franc du collier, pour dire, qu'il est toujours prêt à faire les choses que ses amis desireront de luy. On dit aussi d'Un homme de courage, & prêt à tirer l'épée, & à aller au combat toutes les fois que l'occasion s'en présente, que *C'est un homme franc du collier.*

Franc se dit aussi dans la signification de Vray, *Et moineau-là est un franc maistre, ce qu'il vous a dit est une franche desfaite, il parle son franc patois.* En ce sens il se joint à toute sorte de termes injurieux, & il se dit par energie, & pour leur donner encore plus de force. *Un franc sot, un franc perdant, une franche coquette, une franche hapelourde, un franc menteur, &c.*

Franc se dit aussi dans la signification d'Entier, de Complet. *Ils y arrivèrent le Lundi, & en partirent le Jeudi, ils n'y ont été que deux jours francs, dans les assignations à huitains, il faut huit jours francs, sans compter celui de l'assignation, ni celui de l'est-chenne.* On dit, qu'Un homme sante vingt quatre semelles franches, pour dire, qu'il les saute sans que rien y manque.

Franc se dit aussi Des arbres & des fruits par opposition à Sauvage & non cultivé. *Noisetier franc, noisettes franches, franc pèche, pêche franche.* En ce sens on dit, *Enter franc sur franc*, pour dire, Enter un scion d'un arbre cultivé sur un autre arbre cultivé; Et, *Enter franc sur sauvageon*, pour dire, Enter un scion d'un arbre cultivé, sur un sauvageon: Et dans ces phrases *Franc* est employé au substantif.

FRANC, *l. m.* C'estoit autrefois une piece de monnoye valant vingt sols; aujourd'hui ce n'est plus qu'une monnoye de compte de même valeur. Il n'a d'usage, ni au singulier, ni avec les nombres primitifs, un, deux, trois, & cinq. On s'en sert fort bien dans tous les autres nombres. *Quatre francs six francs, sept francs, &c. dix francs, vingt francs, vingt-deux francs, vingt-trois francs, &c.*

FRANC, *adverb.* Ouvertement, Resolument, Sans déguiser, sans basier. *Il luy parla franc, il le démentit franc & net, tout franc, il me l'a dit tout franc.*

Franc, *adv.* sign. aussi Absolument, Entièrement, Sans qu'il y manque rien. *Il sauta le fust franc, tout franc, il sauta vingt-quatre semelles francs.* En ce sens, on dit, *De celui qui a remporté un entier avantage sur un autre dans un combat, qu'il l'a battu franc.*

FRANCHEMENT, *adverb.* Avec exemption de toutes charges, de toutes dettes. *Il luy a vendu sa maison franchement & quittement.* En ce sens il est terme de Pratique.

Il signifie aussi, Sincèrement, Ingénument. *Parlez franchement, parlons franchement.*

FRANCHISE, *l. f.* Exemption, Immunité. *La franchise des Eglises, jouir de la franchise d'un lieu, d'une ville, lieu de franchise.*

Il se dit aussi du Lieu mesme, & signifie, Asyle. On ne le scauroit prendre en ce lieu-là, c'est une franchise.

Il sign. aussi, Liberté. Conserver sa franchise, perdre sa franchise. Mais en ce sens il n'a guere d'usage qu'en poésie, & en parlant d'amour.

Il signifie aussi, Sincerité, Candeur. Parler avec franchise, nre trop grande franchise, c'est un homme plein de franchise.

A LA FRANQUETTE. Façon de parler adverbiale, & populaire, pour dire, Franchement, Ingenuement. Parler à la franquette, agir à la franquette.

FRANCHIR. v. a. Sauter franc. Passer en sautant par dessus. Franchir un fossé, franchir une barrière. On dit, Franchir un saut, pour dire, Faire un saut léger & vigoureux.

Franchir, signifie aussi Passer vigoureusement, hardiment, des lieux, des endroits difficiles. Après avoir franchi les Alpes avec ses troupes, il entra en Italie, à peine l'armée eut-elle franchi les montagnes, franchir les fleuves & les rivières.

On dit, Franchir les limites, franchir les bornes, pour dire, Passer au de-là des bornes; Et figurement, Franchir les bornes du devoir, de la pudeur, de la modestie, pour dire, Ne se pas contenir dans les bornes du devoir, de la pudeur, de la modestie.

On dit aussi, Franchir toutes sortes de difficultés, franchir toutes sortes d'obstacles, pour dire, N'être retenu par la considération d'aucune difficulté, Surmonter toute sorte d'obstacles.

On dit figurement, qu'Un homme a franchi le pas: a franchi le saut, Lors qu'après une longue deliberation il s'est engagé dans une entreprise périlleuse.

On dit aussi, Franchir le mot, pour dire, Exprimer en propres termes une chose que la bien-séance & l'honnêteté empêchoient de dire ouvertement. Il a franchi le mot & luy a dit en face qu'il estoit un concussionnaire.

FRANCHI, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

AFFRANCHIR. v. a. Mettre en liberté. Affranchir un esclave.

Il sign. aussi, Exempter. Affranchir une personne de toutes sortes de charges, affranchir de tailles, affranchir une ville.

Il sign. fig. Delivrer. La mort nous affranchira des miseres de ce monde.

AFFRANCHI, 1^{re} part. pass. Il a les significations de son verbe.

AFFRANCHI, 1^{re} subst. Esclave à qui l'on a donné la liberté. L'affranchi d'Auguste, la condition d'affranchi. Albi l'affranchi de Néron.

AFFRANCHISSEMENT. substantif masculin. verb. Action par laquelle un esclave est mis en liberté. Il doit son affranchissement à la bonté de son maître.

Il sign. aussi, Exemption. L'affranchissement d'une terre, l'affranchissement d'une ville, lettres d'affranchissement.

FRANCOLIN. substantif masculin. Espèce d'oiseau, un peu plus gros que la perdrix, & bon à manger.

FRANGE. f. f. Tissu de quelque fil que ce soit, d'où pendent des filets, & dont on se sert pour ornement dans les habits, dans les meubles. Frange d'or, frange de soye, frange de fil, frange en campane.

FRANGER. subst. masc. Artisan qui fait de la frange.

FRAPPER. verbe actif. Batre, Donner un ou plusieurs coups. Frapper quelqu'un le frapper avec la main, le frapper avec un baston, pourquoy le frappez vous? frapper la terre du pied.

Il s'employe aussi absolument, Frapper dans la main pour conclure un marché, frapper sur l'épaule par manière de jeu; par caresse, frapper des mains pour applaudir, frapper comme un fouet, frapper à la porte avec le marteau, frapper sur l'enclume, le marteau a frappé sur le tambour, l'heure a frappé.

On dit, Frapper de la monnoye, frapper des medailles, pour dire, Imprimer sur le metal, preparé pour la monnoye ou pour les medailles, la marque & l'empreinte qu'on leur veut donner.

Fraper, se dit aussi De l'impression qui se fait, sur les sens, sur l'esprit. Le son frappe l'oreille, une grande lumiere frappe la vue, cette odeur est trop forte, elle frappe le cerveau, ces objets m'a frappé l'imagination, ces endroits de son discours m'a frappé l'esprit, m'a frappé.

FRAPPÉ, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe. De la monnoye frappée au coin du Roy, une medaille bien frappée. On dit, d'Un drap qui est bien travaillé & qui est fort & serré, que C'est du drap bien frappé.

On dit, qu'Un homme est frappé à un mauvais coin, pour dire, qu'On luy a donné de mauvais sentimens, de mauvaises impressions pour les mœurs.

On dit, d'Un homme sur qui le tonnerre est tombé, qu'il a esté frappé du Tonnerre, Et d'Un homme qui a esté excommunié, qu'il a esté frappé d'anatheme. Et on dit, Estre frappé de la peste, estre frappé de maladie, pour dire, Estre attaqué de la peste, estre attaqué de maladie. Et, Estre frappé à mort, pour dire, Estre malade à n'en pouvoir reschapper.

On dit fig. Estre frappé d'estonnement, pour dire, Estre saisi d'estonnement, Avoir l'imagination frappée d'une chose, pour dire, Avoir l'imagination remplie & blessée d'une chose. Et, Avoir l'esprit frappé d'une opinion, pour dire, Estre attaché à une opinion.

FRASQUE. substantif féminin. Mauvais tour qu'on fait à quelqu'un. Il n'a guere d'usage qu'avec le verbe Faire. Il m'a déjà fait une frasque, il m'a fait plusieurs frasques.

FRATERNEL, FRATERNELLEMENT, FRATERNITE', FRATERNISER, FRAIRIE. } Voy FRERE;

FRAUDE. f. f. Tromperie, Action faite de mauvaise foy. Fraude grossiere, fraude subtile, fraude manifeste, faire une fraude, sans faire de fraude, sans usir de fraude, sans fraude, par fraude, suspect de fraude, trouver quelqu'un en fraude, faire un contrat en fraude de ses créanciers.

FRAUDER. v. a. Tromper. Decevoir, Frauder quelqu'un. En ce sens il vieillit.

Il sign. aussi, Frustrer par quelque fraude. Il a fraudé ses créanciers, ses caberiers. On dit, Frauder les droits du Roy, frauder la gabelle, pour dire, Manquer par fraude à payer ce qui est deu, pour les droits du Roy, pour la Gabelle.

FRAUDE, 1^{re} part.
FRAUDULEUX, BUSE, adj. Enclin à la fraude. C'est un esprit frauduleux.

Il signifie aussi, Fait avec fraude. *Contrat frauduleux, traiti frauduleux, banqueroute frauduleuse.*

FRAUDULEUSEMENT, adv. Avec fraude. *Il a contracté frauduleusement, pour tromper ses créanciers.*

FRAYER, v. act. Marquer, Tracer. En ce sens il ne se dit guère qu'en cette phrase, *Frayer le chemin.*

On dit figur. *Se frayer le chemin à une dignité, à un employ, pour dire, Disposer les choses pour parvenir à une dignité, à un employ. Et, Frayer le chemin à quelqu'un, pour dire, Luy donner les ouvertures, les moyens, l'exemple de faire quelque chose.*

FRAYER, Signifie aussi, Froter, frotter contre quelque chose, Toucher légèrement quelque chose en passant. *Le corf fraya sa teste aux arbres, le coup n'a fait que luy frayer la veste.*

FRAYER, verbe neutre. Il se dit des poissons quand ils s'approchent pour la generation. *Dans la saison que les poissons frayent, on sient que les serpens frayent avec les anguilles.*

FRAYÉ, s. part. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase, *Chemin frayé.*

FRAY, subst. masc. Action de frayer du Poisson. Ce que font les poissons lorsqu'ils s'approchent pour la generation. *Durant le fray, les poissons sont malgros.*

Il se dit aussi Des croûs de poisson meslés avec ce qui les fait produire. *Du fray de carpes, de tanche, de grenouilles &c.*

Il se dit aussi pour sign. Le petit poisson. *Ce n'est que du fray, il faut le remettre dans l'estang, mettre du fray à la ligne.*

FRAYEN, f. m. Terme qui se dit du petit poisson jusques à deux ans. *Il n'y a plus que du frein dans cet estang.*

Il se dit figurement Des choses de rebut, & qui ne sont de nulle valeur, de nulle consideration. *Il a vendu ce qu'il avoit de meilleur dans son magasin, il n'y a plus que du frein, tout ce qu'il avoit de bons livres est vendu, ce qui luy reste n'est que du frein.*

FRAYEUR, f. m. Peur, Crainte, Emotion, agitation vehemente de l'ame, causée par l'image d'un mal véritable, ou apparent. *Grande frayeur, frayeur mortelle. La frayeur de la mort, il fut saisi de frayeur. La frayeur luy troubla l'esprit, trembler de frayeur. Je ne suis pas encore bien revenu, bien remis de la frayeur que j'ay eue.*

EFFRAYER, v. act. Donner de la frayeur. *Vous m'avez effrayé par cette nouvelle, cela a effrayé tout le monde.*

Il est aussi neutre passif, & signifie S'effrayer, Prendre de la Frayeur. *Il s'effraye de peu de chose.*

EFFRAYÉ, s. part. Il vient à nous tous effrayé.

EFFROY, subst. masc. Frayeur, Terreur, Espouvante. Porter l'effroy par tout, trembler d'effroy, passer d'effroy.

EFFROYABLE, adj. de tout genre. Qui cause de l'effroy. *Un spectacle effroyable, il faisoit des sermens effroyables.*

Il se dit par exaggeration, pour signifier Extremement difforme, *Cette femme là est effroyable.*

Il sign. aussi Excessif, effonnant, prodigieux. *Ete est d'une laideur effroyable. Il fait une despenso effroyable, c'est une chose effroyable combien il m'en couste.*

Tom. I.

Effroyable, S'employe aussi dans le substantif, & d'une maniere impersonnelle, pour dire, Une chose surprenante, prodigieuse. *Il est effroyable combien il a perdu au jeu.*

EFFROYABLEMENT, D'une maniere excessive & prodigieuse. *Elle est effroyablement laide, il despenso effroyablement.*

F R E

FREDEINE, substantif féminin. Desbauche, Emportement de folie; de jeunesse. *Faire une fredaine, des fredaines. je say de vos fredaines.*

FREDON, f. m. Terme qui se dit de trois cartes semblables, comme trois Rois, trois dix &c. & qui n'a d'usage qu'en certains jeux comme le Hoc & la Prime. *Avoir fredon de Rou, fredon de dix, avoir deux fredons.*

FREDON, f. m. Espèce de roulement & de tremblement de voix dans le chant. *Faire un fredon, faire des fredons.*

FREDONNER, v. n. Faire des fredons. *Ce Musicien fredonne trop.*

FREGATE, f. f. Sorte de vaisseau de haut bord, moindre & plus léger que les grands vaisseaux. *Armer une frigate, équiper une frigate. Capitaine de frigate, monter une frigate.*

FREIN, substantif masculin. Mors. La partie de la bride qu'on met dans la bouche du cheval, pour le gouverner. *Un cheval qui se joue de son frein, qui mastoche son frein, qui range son frein, un cheval qui l'emporte, & qui prend le frein aux dents.*

On dit figur. *Ranger son frein*, pour dire, Retenir en soy-mesme son despit & sa colere, sans l'oser faire esclater. Et figur. & prov. *Prendre le frein aux dents*, pour dire, Prendre une bonne resolution, & l'effectuer.

On dit proverbialement, *A vieille mule frein dur*, pour dire, qu'On pare une vieille beste pour la mieux vendre. On le dit aussi, pour dire, qu'Une vieille femme qui a dessein de se faire regarder, de se faire valoir, a besoin de beaucoup de parure.

Frein, se dit figur. de Tout ce qui retient dans le devoir. *La reputation est souvent un frein qui empesche les gens de mal faire, la puissance du Prince est un frein contre la licence des sujets, une citadelle sert de frein à une ville, à une province.*

CHANFREIN, f. m. Le devant de la teste du cheval. *Un cheval qui a le chanfrein blanc.*

Il sign. aussi, La piece de fer qui couvre le devant de la teste d'un cheval armé.

EFFRÉNÉ, s. part. du verbe **EFFRENER** qui n'est point en usage. Sans frein, sans retenuë, Licence effrénée, langue effrénée, ambition effrénée.

EFFRENER, v. act. Reprimer. Il n'est en usage que dans la morale. *Refréner sa convoitise, refréner ses passions, refréner sa colere, refréner ses appetits.*

REFRÉNÉ, s. part.

FRELATER, v. act. Mesler quelque drogue dans le vin pour le faire paroître plus agreable à la veüe & au goût, comme font les Cabaretiers. *On ne scauroit jamais empescher les Cabaretiers de frelater le vin.*

FRELATÉ, s. part. *Vin frelaté*. On dit figur. qu'Une chose n'est point frelatée, pour dire, qu'On n'a rien fait pour la rendre plus belle en apparence qu'elle ne l'est en effet.

FRELO, f. m. Sorte de grosse mouche guespe,

Un frelon qui bourdonne. il ne faut pas irriter les frelons.

FRELUCHE. f. f. Petite houppe de soye sortant d'un bouton, du bout d'une gance, ou de quelque autre ouvrage. *Bouton à frelucho. gance à frelucho.*

FANFRELUCHE. subst. fem. Terme bas, & qui se dit par mépris, en parlant d'un ornement vain, frivole, & de peu de valeur.

FREMIER. v. n. Être ému avec quelque espèce de tremblement, causé par la crainte ou par quelque autre passion. *Je fremis quand j'y pense fremir d'horreur. fremir d'effroy. fremir de crainte. fremir de colère. fremir d'indignation.*

Fremir, se dit aussi De l'eau & de toute autre liqueur, lors qu'elle chauffe, & qu'elle est prête à bouillir. Cette eau ne bouit pas encore, elle ne fait que fremir.

On dit aussi, que *La mer fremit*, pour dire, qu'Elle commence à s'agiter.

FREMISSÉMENT. f. m. v. Espèce d'émotion, de tremblement, qui vient de quelque passion violente. *Je ne puis m'en souvenir qu'il ne m'ait pris un quelquel fremissement.*

Il sign. aussi, Un tremblement qui vient de quelque indisposition. *Il m'a pris un grand fremissement par tout le corps. son mal a commencé par un léger fremissement dans les épaules.*

FRENESIE. f. f. Elégarement d'esprit, Alienation d'esprit. *Tomber en frenesie. être en frenesie. accès de frenesie, il luy a pris une frenesie. entrer en frenesie.*

Il se dit fig. De toute sorte d'extrémité où l'on s'abandonne, par l'emportement de quelque passion que ce soit. *Quelle frenesie, quelle fureur de conjurer contre sa patrie? quelle frenesie de violer ce qu'il y a de plus saint? c'est une frenesie de ruiner sa famille pour une amourette. la passion qu'il a pour le jeu est une frenesie.*

FRANETIQUE. adj. de tout genre. Atteint de frenesie. *Furieux. Un homme frenetique. un malade frenetique est plus fort dans les accès de son mal qu'en santé.*

Il se prend aussi substantivement, *C'est un frenetique. il agit en frenetique. ils se portent à toutes sortes d'extrémités comme des frenetiques.*

FREQUENT. entre. adj. Qui arrive souvent. *La gresle est un mal frequent en ce pays-là. les tremblements de terre y sont frequents. rendre de frequents visistes. lettres frequentes. les frequentes rachetures sont dangereuses. c'est un bon remede, mais il ne faut pas en faire un usage trop frequent. essayez de se mettre en estat de grace par de frequentes confessions. par des communions frequentes un traité de la frequente communion. l'usage frequens des sacrements.*

On appelle, *Pouls frequent*, Un pouls qui bat plus vite qu'à l'ordinaire.

FREQUEMENT. adv. Souvent. *Il y va frequemment. cela arrive frequemment.*

FREQUENTER. v. act. Hanter souvent. *Frequenter les gens de bien. il ne frequente que d'honnêtes gens. frequenter la barreau. frequenter les bonnes compagnies. frequenter les Eglises. frequenter les Hospitiaux. frequenter les foras.*

On dit, *Frequenter les Sacrements*, pour dire, Aller souvent à confesse & communier souvent.

Frequenter, est aussi neutre, & alors il signifie Faire de frequentes visites. *Il frequente la dedans. il y frequente. il frequente chez un tel, dans la maison d'un tel.*

Il signifie aussi Avoir un frequent commerce. *Frequenter avec les heretiques. il luy est defendu de frequenter avec ces gens là.*

FREQUENTÉ. in. part. Son plus grand usage est d'être joint avec le mot de Lieu. Ainsi on dit, *Un lieu frequenté, fort frequenté*, pour dire, Un lieu où il y a ordinairement beaucoup de monde, où il va ordinairement beaucoup de monde. *Par les lieux frequentez.*

FREQUENTATION. substantif feminin. verb. Hantise, Communication avec d'autres personnes. *La frequentation des gens de bien. mauvaise frequentation.*

On dit, *La frequentation des Sacrements*, pour dire, L'usage frequent du Sacrement de Penitence & de celui de l'Eucharistie.

FREQUENTATIF. adjectif masculin. Terme de Grammaire qui se dit d'un Verbe, dont la signification se réduit à marquer l'action frequente de son Primitif. *Criailler est un verbe frequentatif.*

Il se met aussi substantivement. *Tirailler est la frequentatif de Tirer.*

FRERE. substantif masculin. Celuy qui est né de mesme pere & de mesme mere qu'un autre, ou de l'un des deux seulement. *Frere aîné. frere puîné. vivre en freres. traiter en frere. l'union des freres. la discorde des freres. entre deux freres. partager comme freres.*

Freres de pere & de mere, Se dit de Ceux qui sont nez de mesme pere & de mesme mere, *Freres jumeaux*, de Deux freres qui sont nez d'une mesme grossesse. *Frere de pere*, de Celuy qui n'est frere que du costé paternel. *Frere de mere*, ou *frere maternel*, de Celuy qui n'est frere que du costé maternel. *Demie frere*, de Celuy qui n'est frere que de pere ou de mere. Et, *Frere naturel. frere bastard. frere du costé gauche*, de Celuy qui est né de mesme pere, mais non en legitime mariage.

On appelle, *Freres de lait*, L'enfant de la nourrice & son nourrisson. *Cleus estoit frere de lait d'Alexandre.*

On appelloit autrefois, *Freres d'armes*, Les Chevaliers qui avoient contracté amitié ensemble à la guerre, en protestant de ne s'abandonner jamais, & en se donnant reciproquement le nom de Frere.

Tous les Rois de la Chrestienté se donnent le titre de Freres en s'elcrivant.

Frere, Se dit aussi De tous les hommes en general, comme étant tous sortis d'un mesme Pere. *Tous les hommes sont freres en Adam, du costé d'Adam.*

Il se dit encore plus particulierement de tous les Chrestiens, comme étant tous enfants de Dieu par le Baptême. *Tous les Chrestiens sont freres en Jesus-Christ.*

On dit en ce dernier sens, *Il faut avoir pitié des pauvres, ce sont nos freres. ces hommes qui est dans la necessité, c'est vostre frere, vous estes obligé de le secourir.*

C'est aussi dans ce mesme sens que les Predicateurs, en parlant à leurs auditeurs les appellent, *Mes freres.*

Frere, Est aussi un titre que tout Religieux prend dans les actes publics; Et le nom qu'on donne ordinairement à tout Religieux qui n'est pas Prestre.

Freres, au pluriel, Est aussi un nom qu'on joint au titre de certains Ordres Religieux. *Les Freres Prescheurs. les Freres Mineurs. les Freres de la Charité.*

On appelle, *Frere Lay*, *Frere Couvert*, Un Religieux qui n'a été receu dans un Monastere que pour rendre un service manuel à la maison.

On appelle, *Faux frere*, Celui qui trahit ou une Societé dont il est, ou un particulier de cette Societé.

On appelle bassement, *Don frere*, *frere de la jabolition*, Un homme sans souci, & qui n'aime qu'à faire bonne chere & à se divertir.

FRAIRIE, f. f. Partie de divertissement, de bonne chere, de desbanche. *Esre d'une frairie*, *faire frairie*, *estre en frairie*. Il est bas.

FRATERNEL, ELLE, adj. Qui est de frere, tel qu'il convient entre des freres. *Amour fraternel*, *amitié fraternelle*, *union fraternelle*, *affection fraternelle*. il y a entre ces deux hommes une amitié fraternelle.

On appelle, *Charité fraternelle*, La charité que les Chrétiens comme enfans de mesme Pere par le Baptême doivent avoir les uns pour les autres, Et, *Correction fraternelle*, Une correction qui se fait en secret & avec l'esprit de charité que l'on doit avoir pour les freres.

FRATERNELLEMENT, adverb. En frere, d'une maniere fraternelle. *Ils ont toujours vécu fraternellement*.

FRATERNITÉ, substantif féminin. Relation de frere à frere. En ce sens il n'a d'usage que dans le Dogmatique. *Vous avez beau le renoncer pour vostre frere, vous ne destruirez pas la fraternité qui est entre vous*.

Il signifie aussi, *Union fraternelle*, *Amitié fraternelle*. *Ils vivoient dans une grande fraternité*, *il n'a point de sentimens de fraternité pour ses cadets*.

Il se dit aussi De la Liaison étroite que contractent ensemble ceux qui sans estre freres ne laissent pas de se traiter reciproquement de freres. *Il y a fraternité entre ces deux hommes*, *entre ces deux familles*, *entre ces deux Republiques*, *entre ces deux Eglises*.

FRATERNISER, v. n. Vivre d'une maniere fraternelle avec quelqu'un. *Ces deux hommes*, *ces deux compagnies fraternisent ensemble*.

BEAUFRERE, f. m. Nom d'alliance qui se donne, Ou par une femme au frere de son mari, Ou par un mari au frere de la femme, Ou par un frere ou une sœur au mari de la sœur. *C'est le frere de vostre mari*, & par consequent *vostre beau-frere*, *c'est mon beau-frere*, *j'ay espousé sa sœur*, *c'est mon beau-frere*, *il a espousé ma sœur*.

CONFRERE, f. m. Un de ceux qui compose une Compagnie de personnes associées, pour quelque exercice de pieté. *Les confreres du saint Sacrement*.

Il se dit aussi de Ceux qui sont d'une mesme Compagnie, d'un mesme Corps. *Ils sont tous deux Confreres au Parlement*, *ils sont confreres*, *nous avons un nouveau confrere*.

CONFRATRIE, f. f. Une Compagnie de personnes associées pour quelque exercice de pieté. *La Confratrie du saint Sacrement*, *la Confratrie du Rosaire*, *la Confratrie de saint Joseph*.

FRESLE. } Voy **FRAGILE** sous **FRACAS**.

FRESNE, substantif masculin. Sorte de grand arbre, dont le bois est sans nœuds, & a les fibres extrêmement longues. *On fait des piques de bois de fresne*.

FRESSURE, Substantif féminin collectif, qui se

dit de plusieurs parties interieures de quelques animaux prises ensemble, comme sont le foye, le cœur, la rate, & le poulmon. *Fressure de pourceau*, *fressure de mouton*, *fressure d'agneau*, *fressure de veau &c.*

FRET, substantif masculin. Lottage d'un vaisseau, pour aller sur mer. *Le fret d'un navire*, *payer le fret*.

FRETTER, verbe actif. Louer ou prendre à lottage un vaisseau, pour aller sur mer. *Fretter un vaisseau*.

FRETÉ, i. r. part.

FRETTE, subst. fem. Lien de fer, dont on se sert pour empêcher que le moyen d'une rouë ne s'echate, ne se rompe. *La frette d'un moyen de rouë*.

FRETILLER, v. n. Se demener, Se remuer, S'agiter. *Ces enfans fretillent sans cesse*, *il ne fait que fretiller*, *cette corps estoit bien en vie*, *elle fretilla encore*, *le chien fretilla de la quené*.

On dit proverbialement & bassement d'Un homme, que *Les pieds luy fretillent*, pour dire, qu'il a impatience d'aller, Et, que *La langue luy fretille*, pour dire, qu'il a grande envie de parler.

FRETILLANT, tr. adj. verb. Qui fretille, qui se demene, & ne se tient point en repos. *Un enfant fort fretillant*.

FRETILLEMENT, subst. masc. verb. Mouvement de ce qui fretille. *Esre dans un fretillement continuel*.

FRETIN. } Voy **FRAY** sous **FRAYER**.

FRI

FRIABLE. } Voy **FRESLE** sous **FRACAS**.

FRIAND, ANDE, adj. Qui aime les bons morceaux. *Il n'est pas gourmand*, *mais il est friand*.

On dit, qu'Un homme est *friand en vin*, pour dire, qu'il y est delicat, & qu'il se connoist en bon vin. Et, qu'Il a le *goust friand*, pour dire, qu'il a le goust delicat, & qu'il sçait bien juger des bons morceaux.

On dit aussi, Un *morceau friand*, du *vin friand*, pour dire, Un morceau delicat, Du vin delicat. Et on dit populairement, qu'Un *rasoir*, qu'un *cousteau*, qu'un *canif* est bien *friand*, pour dire, qu'il est bien affilé.

On dit fig. qu'Un homme est *friand de nouvelles*, de *Comedies*, de *Musique* &c. pour dire, qu'il aime, qu'il recherche les Nouvelles, les Comedies, la Musique &c.

FRIAND, DE, subst. *C'est un friand*, *c'est une friande*.

FRIANDISE, f. f. L'amour que l'on a pour les bons morceaux. *La friandise n'est pas si bantené que la gourmandise*.

Il se dit aussi De certaines choses delicates à manger comme Des sucreries & de la painulterie. *Aimer les friandises*, *donner des friandises à des enfans*.

On dit fig. & bass. qu'Une femme a le *nez tourné à la friandise*, pour dire, qu'Elle a l'air coquet & esveillé.

AFRIANDER, v. act. Rendre friand. *Vous l'avez affriandé par la bonne chere que vous luy avez faite*.

Il sign. aussi, Attirer, par quelque chose d'agréable au goust. *Donner des confitures à des enfans*,

pour les affriander. on affriande les poissons, les oiseaux avec des appas.

Il sign. fig. Attirer par quelque chose d'utile. *Le gain l'a affriandé.*

AFFRIANDÉ, é. part.

AFFRIOLER v. a. Affriander. *Vous l'avez affriolé par vos présents, par votre bonne chère.* Il est bas.

AFFRIOLÉ, é. part.

FRICASSE R. v. a. Faire cuire dans la poêle quelque chose, après l'avoir coupé par morceaux. *Fricasser des poulets, des tanches &c.*

Il signifie figurement & basement, Dissiper en dépense pour la bouche. *Il fricasse tout. il a fricassé son bien en moins de rien.*

FRICASSÉ, é. part.

On dit figurement & basement, qu'Une personne est fricassée, pour dire, que Ses affaires sont entièrement ruinées. Et, qu'Une chose est fricassée, pour dire, qu'Elle est perdue sans ressource.

FRICASSÉE, f. f. Viande fricassée dans la poêle. *Faire une fricassée, manger une fricassée, manger d'une fricassée de poulets, une fricassée de pieds de mouton.*

On dit prov. & bas, d'Un homme qui se connoît & se plaît à faire bonne chère, qu'il est *seigneur en fricassée*.

FRICASSEUR, substantif masculin. Qui fait des fricassées. Il ne se dit ordinairement que par raillerie & par mépris, en parlant d'un mauvais Cuisinier. *Ce n'est pas un Cuisinier, ce n'est qu'un fricasseur.*

FRICANDEAU, f. m. Trenche de veau mince & lardée, qu'on sert en ragoult à l'entrée de table. *Une assiette de fricandeaux.*

FRICHE E. f. f. Piece de terre qu'on a laissée quelque temps sans la cultiver. *Il y a trois ans qu'il n'a fait travailler à sa vigne, ce n'est plus qu'une friche.*

EN FRICHE, adverbial. Sans culture. *Laisser une terre en friche, une vigne en friche.*

DEFRICHER v. a. Il se dit d'une terre qui estoit en friche & dont on ôte les meschantes herbes, les broissilles, & les espines, pour la cultiver ensuite. *Defricher un champ, defricher une terre, defricher un heritage.*

Il se dit fig. Des choses qu'on commence à cultiver & à polir par l'estude. *Amyot est un des premiers qui a defriché nostre langue.*

Il sign. aussi fig. Esclaircir, desmeller une chose embrouillée & espineuse. *Cette affaire estoit bien espineuse, il l'a defrichée, defricher une matiere, une question.*

DEFRICHÉ, é. part.

FRICTION. } Voy **FROTTER**.

FRILLEUX. } Voy **FROID**.

FRIMAS f. m. Grefil. Broüillard froid & espais, qui se glace en tombant. *Un pays sujet au frimas, le temps des frimas, une montagne couverte de neige & de frimas, des arbres couverts de frimas, le frimas s'attache aux cheveux, s'attache aux crins des cheveaux.*

FRIME, substantif féminin. Terme bas & populaire qui se dit pour signifier, Le semblant, la mine qu'on fait de quelque chose. *Il n'en a fait que la frime.*

FRINGUER v. n. Danser, sautiller en dansant. Il est vieux.

FRINGANT, ante. adj. Fort alerte, fort éveillé, fort vif. *Un homme fringant, il a l'air fringant, il a la mine fringante, il a épousé une femme bien fringante.*

On dit, qu'Un cheval est fringant, pour dire, qu'il a beaucoup d'action & de vigueur.

Fringant, s'employe aussi dans le sublt. Ainsi on dit d'un jeune homme, qu'il fait le fringant, pour dire, qu'il se donne toute sorte de liberté, & qu'on ne peut plus le retenir.

FRINGUE v. a. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase. *Fringuer un verre*, pour dire, Jeter de l'eau dessus, & le rincer.

FRINGUÉ, é. part. participe. *Un verre bien fringué.*

FRIPPER v. a. Chiffonner, Faire prendre de faux plis. *Fripper ses habits, vous vous estes assis sur votre manteau, il est tout frippé, vous avez frippé votre collet, vos manchettes.*

Il sign. aussi, Manger goulument, avec avidité. *On leur servoit quantité de viandes, mais ils eurent bientôt tout frippé, il frippe les plats comme il faut, il aime à fripper.* En ce sens il est bas.

Il sign. fig. Consommer, dissiper en desbauches. *Il a frippé tout son bien en peu de temps.*

On dit aussi figurement, *Fripper un discours, fripper une pensée d'un auteur, d'un livre*, pour dire, Les desrober & les employer ensuite, comme si on en estoit l'auteur. *Il a frippé ce passage de Tacite, de Quintilien.* Il frippo dans les anciens & dans les modernes tout ce qu'il trouvoit de bon.

On dit d'Un escolier, qu'il frippe ses leçons, qu'il frippe sa classe, pour dire, qu'il s'amuse à joller au lieu d'aller en classe. En ce sens il est bas.

FRIPPÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

FRIPPE-SAUCE, f. m. Goinfre, goulu. *C'est un vray frippe sauce.* Il est bas.

FRIPPERIE, subst. fem. Mestier, negoce d'acheter, de raccommoder & de revendre de vieux habits, & de vieux meubles. *Il ne se meste plus de fripperie.*

Il sign. aussi, Le lieu où logent ceux qui font ce mestier. *Acheter un habit à la fripperie, il ne s'habille jamais qu'à la fripperie, voilà un habit qui sort de la fripperie.*

On appelle aussi, *Fripperie*, Les habits, les meubles qui ont servi à d'autres personnes, & qui sont frippés, usés. *Tous les habits qu'il portoit sont vieux, ce n'est que fripperie, ce n'est que de la fripperie.*

On dit proverbialement & figurement, *Se jeter sur la fripperie de quelqu'un, se ruier, se morire sur sa fripperie*, pour dire, Le bien battre, Les femmes se jettent sur sa fripperie & le battent bien. On le dit aussi proverbialement & figurement, pour dire, Railler de quelqu'un, *Il ne fut pas épargné dans la conversation, on se jeta sur sa fripperie, on se mit sur sa fripperie.*

FRIPPIER, iere. subst. Qui fait le mestier d'acheter & de vendre de vieux habits. *Maître Frippier, Marchand Frippier.*

FRIPPON, ne. adjectif. Il n'a guere d'usage qu'en ces phrases. *Air frippon, ail frippon, mine frippone.* Ce qui se dit communement d'une jeune créature qui a l'air coquet & éveillé. *Elle a l'air frippon, extrêmement frippon.*

FRIPPON, ne. f. Fourbe, qui n'a ni honneur, ni foy, ni probité. *Il ne fait pas bon avoir à faire à*

lui, ce n'est qu'un frippon, un oray frippon, un grand frippon, c'est un tour de frippon.

Il se dit dans le style familier d'Un jeune garçon, d'un jeune escolier, qui manque à son devoir par libertinage, par desbauche. *Il vend ses livres pour jouer, c'est un frippon, c'est un petit fripon, il n'esta du point.*

On dit en badinant, & dans la familiarité de la conversation d'Un homme qui a plusieurs galanteries, que *C'est un frippon, & d'Une coquette, que C'est une fripponne.*

F R I P P O N N E R. v. act. Escroquer. Attraper quelque chose par fourberie. *Il m'a fripponné vingt pistoles, il a fripponné cinq ou six personnes de ma connoissance. on avoit deservy deux perdrix, les valets en ont fripponné une.*

Il est aussi neutre, & signifie Faire des tours, des actions de frippon, de desbauché. *Un escolier qui ne fait que fripponner au lieu d'aller en class.*

F R I P P O N N É, é. part.

F R I P P O N N E R I E. f. Action de frippon. *Fripponnerie signalée. il y a de la fripponnerie à cela. c'est une fripponnerie. faire une fripponnerie.*

F R I Q U E T. f. m. Moineau de la plus petite espèce.

F R I Q U E T, é. part. Terme bas & populaire qui se dit d'Un jeune garçon, d'Une jeune fille qui a l'air éveillé. *Un jeune friquet, une jeune friquette.*

F R I R E. v. act. Faire cuire dans une poêle, avec du beurre roux, ou du saindoux, ou de l'huile botillante. *Frir des sottes. frir des enfis. frir des costettes.*

On dit prov. qu'il n'y a rien à frir, qu'il n'y a point de quoy frir dans une maison, pour dire, qu'il n'y a rien à manger.

On dit aussi, qu'Un homme n'a plus de quoy frir, pour dire, qu'il est ruiné. Et, qu'il n'y a rien à frir dans une affaire, pour dire, qu'il n'y a rien à gagner, à profiter.

F R I T, é. part. Poisson frit. artichaux frits.

On dit basilement, qu'Un homme est frit, pour dire, qu'il est roiné, & que *Tout est frit*, pour dire, qu'On a tout mangé, qu'on a tout dissipé, qu'il ne reste plus rien.

F R I T U R E. f. f. L'action & la maniere de Frir, *L'huile est bonne pour la friture. voilà une belle friture.*

Il se dit aussi Du beurre & de l'huile qui servent à frir, & qu'on garde ensuite pour le même usage. *Acheter de la friture. de la friture qui est trop vieille.*

Il se dit aussi Du poisson frit. *Il ne mange point de friture.*

F R I S É. f. f. Piece d'Architecture qui est au dessus de l'architrave. *Frise plate. frise dorée. frise enrichie de sculptures.*

F R I S E R. v. a. Cresper, Anneles, Boucler. Il se dit principalement des cheveux. *Friser ses cheveux avec des fers. friser ses cheveux avec des papillotes, se friser par boucles. friser de la ratine, friser du drap.*

On dit fig. que *Le vent frise l'eau*, Quand il en agite doucement la superficie.

Friser, signifie aussi figurement. Ne faire que toucher superficiellement. *Cette mousquetade n'a fait que luy friser le visage, luy a frisé la moustache.* On dit, Au jeu de la paume, que *La balle frise la corde*, Quand elle la touche legerement, en passant par dessus. Et en matiere d'affaires, on dit d'Un homme qui a esté bien près de perdre un procès,

de manquer une affaire qu'il vouloit faire, qu'il a frisé la corde.

F R I S É, é. part. Cheveux frisés. drap d'or frisé.

On appelle, *Choux frisés*, Une sorte de choux dont la feuille est toute crespée.

F R I S É. f. f. Sorte d'estoffe de laine à poil frisé. *Veste de frise. manteau doublé de frise.*

F R I S U R E. subst. fem. Façon de friser. *Cette frisure est belle.*

F R I S O T T E R. verbe act. Friser menu. Il ne se dit guere que par raillerie. *Il perd bien du temps à se friser.*

F R I S O T T É, é. part.

D E F R I S E R. v. act. Deffaire la frisure. *Le vent luy a defrisé ses cheveux, le temps humide defrise. sa femme de chambre la defrise.*

D E F R I S É, é. part.

F R I S S O N. f. m. Tremblement causé par le froid qui precede la fièvre. *Le frisson de la fièvre, grand frisson, la fièvre est ordinairement precedée par le frisson, estre dans le frisson, le frisson m'a pris. sentir les approches du frisson.*

Il se dit fig. De l'emotion qui vient de la peur. *Cette mauvaise nouvelle luy a causé d'étranges frissons.*

F R I S S O N N E R. verbe neut. Avoir le frisson. *La fièvre le va prendre, il commence à frissonner.*

Il se dit figurement en parlant De l'emotion, du fremissement que causent certaines passions. *Frissonner de peur. frissonner d'horreur. quand je songe au peril où je me suis trouvé, je frissonne encore.*

F R I S S O N N E M E N T. substantif masculin. Leger tremblement causé par les approches de la fièvre. *Il va avoir la fièvre, il sent déjà un petit frissonnement.*

Il se dit fig. De l'emotion & du fremissement que cause la peur. *Quand je pense à cela, il me prend un frissonnement.*

F R I T. Terme indeclinable du jeu du billard, qui se dit lors qu'on butte après celui qui a le devant; & qui signifie que le coup est à recommencer. *Nous sommes frits. c'est frit si vous voulez, quand on a fait frit, le coup est nul, & celui qui avoit le devant, joue ensuite le dernier.*

F R I T. subst. masc. Terme de Maçonnerie, qui se dit De la retraitte qu'on donne à une muraille à mesure qu'on l'elevé, *Donner du frit à une muraille, il ne faut pas elever le mur tous à fait à plomb, il faut luy donner un peu de frit, il faut qu'il ait un peu de frit.*

F R I V O L E. adjectif de tout genre. Vain, & leger, Qui n'a nulle solidité. *Cette raison, cet argument est frivole, discours frivole, matiere frivole. choses frivoles, vaines & frivoles. homme frivole. un esprit frivole.*

F R O

F R O C. f. m. La partie de l'habit Monachal qui couvre la teste & tombe sur l'estomac & sur les espaules. *Porter le froc. prendre le froc.*

On dit, *Quitter le froc*, pour dire, Sortir d'un Monastere avant que d'estre profez. Et, qu'Un Moine a jeté le froc aux orties, pour dire, qu'il a apostasié, qu'il a quitté l'habit & le Monastere après avoir fait profession.

D E F R O Q U E R. v. act. Il ne se dit guere qu'en raillerie, En parlant d'un Religieux, qui quitte l'habit de Moine & la profession Monachale pour

passer dans un autre Etat, par dispense du Pape, ou par quelque autre voye canonique. On l'a desfrôqué en le faisant Evêque. Il est parvenu à se desfrôquer. un Moine qui a bien envie de se desfrôquer.

Il signifie figurement Despoûiller entièrement quelqu'un de son argent, de tout ce qu'il avoit. Il a joué avec des gens plus adroits que luy, ils l'ont desfrôqué. il a rencontré des filoux qui l'ont desfrôqué.

DESFRÔQUÉ, 11. part.

DESFRÔQUE. substantif féminin. La despoûille d'un Moine non reformé, d'un Beneficier regulier. Les biens meubles qu'un Moine, qu'un Beneficier regulier laisse en mourant. La desfrôque de ce Moine est bonne, sa desfrôque appartient à l'Abbi.

Il se dit aussi Des biens meubles de tout autre particulier, lors que quelqu'un en profite, sans que ce soit par succession. Il est mort, c'est un tel qui a eu toute sa desfrôque.

FROID. substantif masculin. Celle des quatre premieres qualitez qui predomine dans l'eau, & qui resserre & empêche l'action. *Froid animal. froid virtuel. grand froid. froid cuisant, perçant, penetrant. froid sec. froid humide. froid aspre. froid aigu. froid piquant. froid noir. froid gay. la rigueur du froid. sentir le froid. transir de froid, mourir de froid. avoir froid. il a froid à la teste, aux mains &c. geler de froid. estre sensible au froid. cela garde du froid. trembler de froid. se mouir contre le froid. le froid l'a veni saisi, il est tout roide de froid, souffrir le froid, supporter le froid. il fait froid, durant le froid de l'hiver, le froid de la fièvre.*

On dit proverbialement. Souffrir le chaud, & le froid d'une mesme bouche, pour dire, Louer & blâmer une mesme chose, parler pour & contre.

Froid, se dit figurement pour signifier Un air serieux, composé, & qui ne marque nulle emotion. Il est honneste homme, mais il a un froid qui glace tout le monde. il luy respondit avec son froid ordinaire.

FROID, **OIDE**. adj. Qui participe actuellement à la nature du froid, à la qualité du Froid. Pays froid, climat froid, temps froid, goûte froide, froid comme glace. il a les mains froides, dans la froide saison, humeur froide, l'eau est froide & humide. froid au zambiesme degré, cela est actuellement froid.

Froid, se dit aussi Des choses qui ne sont froides que virtuellement. *Temprament froid, cerveau froid, cette plante est froide, les quatre semences froides. le venin d'un tel serpent est froid.*

On dit, qu'Un habit est froid, qu'Un manteau est froid, pour dire, qu'ils ne garentissent pas assez du froid. Et prov. qu'Un homme ne trouve rien de trop chaud, ni de trop froid, soit pour dire, qu'il s'accommode à tout, soit pour dire, qu'il prend à toutes mains. Et proverbialement & basilement, d'Une maison où on ne songe point encore à appretter à manger, ou dans laquelle on fait un fort petit ordinaire, qu'il n'y a rien de si froid que l'air.

Froid, signifie figurement, *Serieux, Modéré, Posé, Reservé* Qui n'est ému de rien, Qui marque de l'indifference. Un grand homme froid, il a l'abord froid. il luy fit un accueil fort froid, une mine fort froide, agir de sang froid. je l'ay trouvé fort froid là-dessus. il pensoit nous faire rire, mais tout le monde demeura froid. On dit aussi, Demeurer froid, pour dire, Demeurer surpris. A cette nouvelle il demeura froid.

On dit fig. *Faire froid à quelqu'un*, pour dire, Le recevoir avec une mine moins gaye, un vilage moins ouvert qu'à l'ordinaire. *Faire le froid sur quelque chose*, pour dire, Faire le reserve, faire l'indifferent, &c. ne témoigner nul emparellement. Et, *Batre froid*, pour dire, Recevoir une proposition d'une maniere qui fait voir que l'on n'est pas disposé à l'accepter.

On appelle fig. *Froid ami*, Un homme qui ne se porte pas avec chaleur à secourir son ami. Et on dit, d'Un orateur qui ne touche point les auditeurs & qui ne paroît pas luy-mesme touché, que C'est un froid orateur.

Froid, En matiere d'ouvrage d'esprit, signifie figurement. Qui est plat, qui n'a point d'agrément, qui ne pique point, qui ne touche point. *Style froid, pointe froide, cette barangue est froide. raillerie froide.*

FROID. adverb. Sans mettre au feu. *Infuser une drogue à froid, forger un fer à froid, battre un fer à froid.*

FROIDEMENT. adv. De telle sorte qu'on est exposé au froid. Vous estes logé bien froidement.

Il est plus en usage au figuré, & signifie d'une maniere seneuse & reservee. Il le receut froidement, il m'a respondu bien froidement.

FROIDURE. f. f. Qualité de ce qui est froid. La froidure de l'eau, la froidure du marbre. la froidure du temps, la froidure de la vieillesse.

Il sign. aussi, *Froid accueil, Indifference.* Il m'a receu avec beaucoup de froidure.

On dit, De deux hommes qui ne vivent plus ensemble avec la mesme amitié qu'auparavant, qu'il y a de la froidure entre eux.

FROIDURE. f. f. Le froid respandu dans l'air. La froidure de la saison, la froidure d'un climat.

On s'en sert aussi, pour sign. l'hiver. Et en ce sens il n'a guere d'usage qu'en Poëtie.

FROIDUREUX, **USE**. adj. Sujet à avoir froid. Vous voilà bien vestu pour la saison, vous estes bien froidureux.

FROIDIR. v. n. Devenir froid après avoir esté chaud. Ne laissez pas froidir le dîner, vostre bouillon froidir.

Il est aussi n. p. Cela se froidir, les viandes se froidissent.

FROID, 11. part.

FRILLEUX, **SE**. adj. Fort sensible au froid. Estre frilleux, elle est frilleuse.

REFROIDIR. v. act. Rendre froid. Le vent, la pluie a refroidi l'air.

Il est aussi neutre & sign. Devenir froid. Laissez refroidir ce bouillon, cela refroidira trop.

Il est aussi n. p. Il s'estoit eschauffé, il s'est refroidi.

Il se dit fig. à l'actif. au neutre, & au neutre pass. pour sign. Rallentir. Il avoit bien de l'ardeur pour cette affaire, mais ce qui est arrivé l'a fort refroidi, la viciellese refroidit les passions. il faut laisser refroidir sa colere, il ne sera pas toujours si eschauffé, il se refroidira bien tost. il commence à se refroidir sur la proposition qu'on luy faisoit. leur amitié se refroidit de jour en jour.

REFROIDIR, 11. part. Il a les significations de son verbe.

REFROIDISSEMENT. f. m. v. Diminution de chaleur. Ce refroidissement de l'air nous pourroit mener de la gelée. le refroidissement de la chaleur naturelle. le gens de ce Poëse se ressent du refroidissement de l'âge.

Il se dit figur. De la diminution dans l'amour, dans

dans l'amitié, dans la colere. Il y a du refroidissement dans leur amitié. Il y a un grand refroidissement entre eux. le refroidissement d'un ami est fâcheux. il paroît beaucoup de refroidissement de son côté. dans le refroidissement de la colere.

REFRIGERANT. adj. v. Qui rafraîchit. Des remèdes refrigerants.

Il est aussi substantif. L'eau est un bon refrigerant, un grand refrigerant.

REFRIGÉRATIF. i. v. adj. Qui rafraîchit. Potion refrigerative, remèdes refrigeratifs.

Il est aussi subst. Se servir de refrigeratifs.

FROISSER. v. a. Meurtre par une impression violente. Ce carrosse l'a pressé contre la muraille, & l'a tout froissé. il s'est froissé tout le corps en tombant. sa chemise luy a froissé toute la cuisse.

Il sign. aussi. Briser, Rompre en pieces. Un coup de saumon luy froissa les os de la jambe.

Il sign. aussi Chiffonner. Froisser du damas, du satin à force de le manier.

FROISSÉ. s. part.

FROISSÉ. s. f. v. Impression qui demeure à une partie qui a esté froissée. Il sera bien difficile de guerir cette froissure.

FROMAGE. s. m. Sorte de laitage caillé & essouffé. Fromage mol. fromage à la crème. fromage dur. fromage raffiné. fromage de Roquefort. fromage de Hollande. fromage de Milan. fromage de Gruyere. fromage de lait de vache. fromage de lait de chevre. de la soupe au fromage.

On dit prov. & fig. Enira la poire & le fromage, pour dire, Dans la gayeté où l'on est d'ordinaire lui la fin d'un bon repas. C'est entre la poire & le fromage que l'on parle à cœur ouvert.

On dit aussi prov. d'Une fille, qu'Elle a laissé aller le char au fromage, pour dire, qu'Elle s'est laissée abuser.

FROMENT. substantif masculin. La meilleure espèce de bled. Froment barbu, du bled froment. farine de pur froment. terre à froment. un muid de froment. un sextier de froment. une mout de froment. un boisseau de froment.

FRONCER. v. a. Rider. En ce sens il ne se dit guere qu'en cette phrase. Froncer le sourcil. Il en fronce le sourcil de chagrin, de colere.

FRONCE signifie aussi, Plisser : & se dit de certains plis que l'on fait à du linge, à des étoffes. Il faut froncer davantage cette chemise, elle n'est pas assez froncée par le collier. froncer la robe d'un enfant. froncer une juppe.

FRONCÉ. s. part. On appelle, Robe froncée, Une sorte de robe que portent les Docteurs, & qui est extrêmement froncée au haut des manches.

FRONCIS. subst. masc. v. Les plis que l'on fait à une robe, à une chemise, en les fronçant. Faire un froncis à une manche, à une juppe, à une robe d'enfant.

FRONCLE. s. m. Tumeur qui vient sur la chair avec inflammation. Il a un froncle. il luy est venu un froncle au bras.

FRONDE. subst. masc. Tisus de cordes avec quoy on jette des pierres. David tua Goliath d'un coup de fronde. les anciens se battoient avec des frondes.

FRONDER. v. a. Jetter, ruier des pierres avec une fronde. Fronder des pierres, des petits garçons qui s'amuse à fronder.

Il se dit aussi De tout ce qu'on jette avec violence. Il luy fronda une assiette à la teste.

Il signifie figurement. Blasmer, Coudamner,

Tome I.

Critiquer hautement. Il n'eut pas si-tôt ouvert la bouche que tout le monde le fronda. on a fort frondé sa harangue.

FRONDI. s. part.

FRONDEUR. s. m. Qui jette des pierres avec une fronde. Les anciens se servoient de frondeurs parmi leurs troupes.

FRONT. s. m. La partie du visage qui est depuis la racine des cheveux jusqu'aux sourcils. Grand front, large front. front élevé. front ouvert. front serain. front découvert. front majestueux. on lit sur son front, on voit sur son front. avoir des rides au front, sur le front. estre marqué sur le front.

Front, se dit aussi Du devant de la teste de quelques animaux. Le front d'un cheval, d'un bœuf, d'un elephant &c. un cheval qui a une esfole au milieu du front.

Front, sign. fig. Trop grande hardiesse. Impudence. Aura-t-il le front de soutenir ce qu'il a dit ? il eut le front de me dire, de quel front est-il si presser devant vous.

On dit figurement, qu'Un homme a le front d'airain, pour dire, qu'il est impudent au dernier point.

Front, sign. aussi fig. L'estendue de ce qui presente le front. L'armée faisoit un grand front, ce bataillon avoit tant de front, un bataillon qui fait front de tous costez.

De front. Façon de parler adv. Pardevant. Attaquer l'ennemi de front.

Il sign. aussi Coste à coste. Un desfilé où il ne peut passer que deux hommes de front, ils marchoient tous trois de front.

FRONTAL. s. m. Bandeau qu'on met sur le front. Mettre un frontal avec des herbes pour appaiser le mal de teste.

Il se dit aussi d'Une corde à plusieurs nœuds, dont on serre le front d'un homme pour le forcer de dire, d'avouer quelque chose. Les soldats donnerent le frontal à ce pauvre paysan.

FRONTÈAU. substantif masculin. Sorte de bandeau appliqué sur le front. En ce sens il n'a d'usage qu'en parlant des Juifs qui avoient accoustumé de porter des bandeaux sur lesquels le nom de Dieu, ou quelque passage de l'ancien Testament estoit écrit. Les Pharisiens porteroient des fronteaux où le nom de Dieu estoit écrit. Quand les Juifs prient Dieu dans leurs Synagogues, ils se mettent un fronteau.

Fronteau, En parlant de chevaux se dit De cette partie de la sellerie qui passe au dessus des yeux du cheval. Il se dit aussi Du morceau de drap noir dont on couvre le front d'un cheval, quand on l'enharache de deuil.

FRONTIERE. adj. f. Qui est limitrophe. Qui est sur les limites d'un autre pays. Villes frontiere, place frontiere, provinces frontiere.

Il est aussi subst. & sign. Les limites, les confins d'un pays, d'un Etat. L'armée estoit sur la frontiere. la frontiere est bien gardée. reculer les frontieres d'un estat.

FRONTON. substantif masculin. Ornement d'architecture qui est fait ordinairement en triangle, & qui se met au haut de l'entrée d'un bastiment, au dessus des portes des croisées &c. Le fronton de l'entrée du Louvre. fronton brisé. fronton ouvert.

FRONTISPICE. s. m. La face principale d'un grand bastiment. Le frontispice de l'Eglise de saint Pierre, le frontispice du Louvre.

Frontispice, Se dit aussi en parlant d'un Livre, pour signifier, Le devant d'un Livre. On avoit mis au frontispice du Livre.

R r r

AFFRONT. f. m. Injure, outrage, soit de parole, soit de fait. *Cruel affront. sanglant affront. sensible affront. affront signalé. on luy a fait un affront. il a reçu un grand affront. endurer un affront. venger un affront.*

On dit, *Boire un affront, avaler un affront, essayer un affront, pour dire, Souffrir un affront, recevoir un affront.* Et on dit, *Ne pouvoir digérer un affront, pour dire, Avoir toujours sur le cœur un affront qu'on a reçu. Il ne sauroit digérer cet affront.*

Affront, sign. aussi, Dishonneur, honte. Il fait affront à ses parents. vous pouvez répondre hardiment de luy, il est honneste homme, vous n'en aurez point de reproche, il ne vous fera point d'affront. sa mémoire luy fit un affront. son cheval l'a fait tomber. & luy a fait un affront. les armes de ce Prince ont reçu un affront devant cette place. si vous entreprenez cette affaire, l'affront vous en demeurera.

AFFRONTER. v. act. Attaquer avec hardiesse, avec intrepidité. *Affronter les ennemis jusques dans leur camp. On dit, Affronter la mort. affronter les périls, affronter les dangers, pour dire, s'Exposer hardiment à la mort, aux périls, aux dangers.*

Affronter, sign. aussi, Tromper sous prétexte de bonne foy. C'est un coquin qui affronte tout le monde. il m'a vilainement affronté.

AFFRONTÉ, é. part. *Après tant de périls affrontés, plusieurs marchands affrontés par ses fourberies se plaignoient de luy.*

AFFRONTERIE. sub. fem. v. Tromperie sous prétexte de bonne foy. *C'est un homme qui ne vit que d'affronteries.*

AFFRONTÉUR, EUSE. f. v. Qui affronte, qui trompe. *C'est un affronteur, un vray affronteur. je hay les affronteurs.*

CONFRONTER. v. act. Faire comparoître un témoin, afin qu'il soutienne sa déposition en présence de l'accusé. *Confronter les témoins à l'accusé. dès que les témoins luy eurent esté confrontés.*

Il signifie figurement, Comparer une chose avec une autre. Examiner deux choses en mesme temps, pour les comparer ensemble. *Confronter deux écritures. confronter deux étoffes l'une avec l'autre, pour savoir si elles se ressembtent. confronter deux choses ensemble.*

CONFRONTÉ, é. part.

CONFRONTATION. f. f. v. L'action de confronter des témoins à l'accusé. *Recollement & confrontation de témoins.*

Il se dit aussi De l'examen qu'on fait de deux écritures en les comparant l'une avec l'autre. *La confrontation des écritures.*

EFFRONTÉ, é. part. *Impudent, Sans honte. Il est bien effronté. un homme effronté, une femme effrontée.*

On dit prov. d'Un homme fort impudent, qu'il est effronté comme un page de Cour. Il est aussi subit. *C'est un effronté. c'est une petite effrontée.*

EFFRONTÉMENT. adv. D'une manière effrontée, Impudemment. *Il est entré effrontément. parler effrontément. regarder effrontément. soutenir effrontément un mensonge.*

EFFRONTERIE. substantif féminin. Impudence. *Estrange effronterie. c'est un homme plein d'effronterie. il n'a que de l'effronterie. il a eu l'effronterie de le menacer.*

FROSLE. v. act. Toucher légèrement en passant. *La bala luy frosta les cheveux.*

FROSLE, é. part.

FROTTER. v. act. Toucher quelque chose, en passant plusieurs fois la main par dessus. *Frotter fort. frotter doucement. frotter la tette de quelqu'un. se frotter les yeux. se faire frotter après avoir joué à la panno, ou avoir fait quelque autre exercice violent. frotter les jambes d'un cheval. frotter le plancher d'une chambre. frotter des chaises.*

Il sign. aussi, Oindre, Enduire. *Les athletes se frottoient d'huile, avant que de lutter. on luy frota le bras avec du baume blanc. avec de l'huile.*

Il sign. aussi fig. & bass. Batre, Frapper. *On l'a froissé comme il faut. ils se sont bien froisés. l'un l'autre.*

On dit fig. *Se froter à quelqu'un, pour dire, S'attaquer à quelqu'un. Et en ce sens on entend tousjours parler de quelqu'un qui est à craindre. Si vous vous froitez à luy, vous vous en trouverez mal. ne vous y froitez pas. froitez vous-y si vous voulez. il ne fait pas bon se froter à luy.*

On dit aussi fig. *Se froter à quelqu'un, pour dire, Avoir commerce, communication avec quelqu'un, & en prendre les bonnes qualitez. Il fait bon se froter aux sçavants, on apprend tousjours quelque chose. En ce sens il n'a guere d'usage qu'en cette phrase.*

On dit figurement d'Un domestique, qu'il s'est froissé au pilier, pour dire, qu'il a pris les mauvaises habitudes des autres.

FROTTE, é. part. Il a les significations de son verbe.

FROTTEGE. f. m. v. Le travail de celui qui frotte. *Le frottege d'un plancher.*

FROTTEMENT. f. m. v. Collision de deux choses qui se frottent. *Le frottement de l'aisieu est le moyen de la rouë.*

FROTTEUR, EUSE. f. v. Qui frotte des planchers, Un frotteur, une frotteuse.

FROTTOIR. f. m. Linge dont on se sert pour se frotter la tette & le corps. *Un frotoir de toile jaune. chauffer un frotoir.*

FRICTION. f. f. Frottement moderé qu'on fait en quelque partie du corps. *Légere friction. usir de friction sur les essiales, sur les jambes. se servir de frictions. les frictions soulagent. les frictions dissipent l'humur & ouvrent les pores.*

F R U

FRUCTIFIER,
FRUCTUEUSEMENT, } *Fructifier.*
FRUCTUEUX.

FRUGAL, é. part. *Sobre, Qui se contente de peu pour sa nourriture. Il est extrêmement frugal. il mène une vie fort frugale.*

On dit, *Repas frugal, table frugale, pour dire, Un repas, une table où il n'y a à manger que ce qu'il faut honnêtement pour le besoin de la nourriture. Une table propre & frugale.*

FRUGALITÉ. substantif féminin. Sobriété, Tempérance dans le boire & dans le manger. *Aimer la frugalité. vivre avec frugalité. la frugalité rend les corps plus sains & plus robustes. vivre dans une grande frugalité.*

FRUGALEMENT. adv. Avec frugalité. *Vivre frugalement.*

FRUIT. substantif masculin. Ce que les arbres & les plantes portent, pour la propagation de leur espèce, & pour la nourriture des hommes & des animaux. *Fruit nouveau. fruit verd. fruit meur. fruit precoc. fruit hâstif. fruit tardif. fruit à voyan. fruit à*

pepin, fruit pourvi. fruit gâst. cet arbre porte, rap-
porte du bon fruit. cueiller du fruit, cueiller le fruit en
sa saison, on connoît l'arbre par le fruit. les fruits
de la saison, fruit de l'arrière saison. manger du
fruit. aimer extrêmement le fruit. il ne vit presque que
de fruit.

On appelle, Fruits d'été, fruits d'automne.
Les fruits qui viennent & qui se mangent en été,
en automne, Fruits d'hiver, Les fruits qu'on
mange en hiver, Et, Fruits rouges, Les petits
fruits de cette couleur, qui viennent au prin-
temps, comme Fraises, Framboises, Cerises,
Groseilles.

On appelle, Fruits de la terre, Tout ce que la
terre produit pour la nourriture des hommes & des
animaux. On fait des prières à Dieu pour la conser-
vation des fruits de la terre, des fruits qui sont sur la
terre. Et on appelle, Fruits pendans par les racines,
Les bleds, les raisins, & généralement tous les
fruits, lors qu'ils sont encore sur le pied. On ne peut
saisir les fruits pendans par les racines qu'après la
saison Jean.

Fruit, sign. aussi Le Dessert. Tout ce qu'on sert
au dernier service de table, après les viandes.
Et en ce sens il n'a point de pluriel. En ce festin
le fruit étoit beau, servir le fruit, en est au
fruit.

Fruits, au pluriel se dit Des revenus d'une
Terre, d'un Benefice, d'une Charge. Il lui a
cédé une année des fruits de ce Benefice. les fruits,
profits, & emolument d'une Charge, percevoir les
fruits, il a perdu son procès, avec restitution de
fruits, resigner avec retention de fruits, c'est une ma-
xime de droit que tout possesseur de bonne foy fait les
fruits siens.

Fruit, Se dit aussi De l'enfant qu'une femme en-
ceinte porte dans les flancs, ou qu'elle vient de
mettre au monde. En ce sens il n'a point de plu-
riel. Une femme est obligée d'avoir soin de son fruit,
de conserver son fruit, dsi qu'une femme s'est déli-
vrée de son fruit, on condamne à mort une fille qui perd
son fruit, qui défait son fruit.

Fruit, signifie figurement, Utilité, Profit,
Avantage qu'on retire de quelque chose. Je n'ay tiré
aucun fruit de cette affaire, je n'en ay point encore ti-
ré de fruit, il en revient un grand fruit, beaucoup de
peine & peu de fruit, le fruit de ses travaux, de ses
études.

Il se dit aussi du Progrès & de l'Avancement dans
quelque science, dans quelque affaire. Cet éco-
lier a fait un grand fruit en peu de temps, ce Pre-
dicateur a fait beaucoup de fruit par ses Sermons,
cet Evêque fait beaucoup de fruit dans son Dio-
cese.

Il sign. aussi L'effet d'une cause, soit bonne, soit
mauvaise. C'est un fruit de votre pitié, c'est un fruit
de vos soins. la tranquillité d'esprit est un fruit de la
bonne conscience, la honte & le repentir sont les fruits
ordinaires des mauvaises actions.

FRUITAGE, s. m. Terme collectif, sous lequel on
comprend toute sorte de fruits bons à manger. Fi-
vre de fruitage, ne se nourrir que de fruitage.

FRUITIER, adj. masculin. Qui porte du fruit. En
ce sens il ne se dit guere qu'en ces phrases. Arbre
fruitier, jardin fruitier.

FRUITIER, s. m. Qui fait mestier & profession
de vendre du fruit. Il s'est fait Ermitier, la boutique
d'une Fruitière.

FRUITIERIE, s. f. Lieu où on garde & on accom-
mode le fruit. Porter du fruit à la fruiterie, serrer du
fruit dans la fruiterie.

Tome I.

Fruiterie, Dans la maison du Roy, se dit de
l'Office qui fournit le fruit aux Tables de la mai-
son & la bougie & la chandelle. Chef de fruiterie
chez le Roy, les Officiers de la fruiterie.

FRUCTUEUX, s. m. adj. Utile, Profitable, Lu-
cratif. Un employ fructueux, une charge utile & fruc-
tueuse.

FRUCTUEUSEMENT, adv. Utilement. Avec pro-
grès. Les Missionnaires ont travaillé fructueusement
en cette Province.

INFRACTUEUX, s. m. adj. Qui ne rappor-
te point de fruit. Terroir infructueux, terre infrac-
tueuse, champ infructueux, année infructueuse.

Il sign. fig. Qui ne produit aucun profit, aucune
utilité. Travail infructueux, soins infructueux, employ
infructueux, pains infructueux.

FRUCTIFIER, v. n. Rapporter du fruit. Quand les
terres sont bien fumées, elles en fructifient avan-
tage.

Il se dit plus ordinairement dans le figuré, &
sign. Produire un effet avantageux. Dieu a bien leur
travail & l'a fait fructifier, faire fructifier la pa-
role de Dieu, l'Evangile a bien fructifié dans les Indes.

INFRACTUEUSEMENT, adv. Sans profit,
Sans utilité. Il a travaillé infructueusement.

FRUSTRER, v. m. Priver quelqu'un d'une
chose qui luy est due, ou à quoy il s'attend. Il m'a
frustré de mes droits, il a frustré ses créanciers, il l'a
frustré de ses espérances, de son attente.

FAUSTAD, s. m. part.

FUG

FUGITIF, } Voy FUIR.
FUGUE, }

FUI

FUIR, v. n. Courir pour se sauver d'un peril. (Il
n'est que d'une syllabe.) Quand il vit que les enne-
mis fuyoient, on ne luy reprochera jamais d'avoir
fui.

Il sign. aussi, Différer. Empescher qu'une chose
ne se termine : Et il se dit principalement en ma-
tiere de procès. C'est un chicaneur, il fuit toujours,
il ne fait que fuir, il a beau fuir, je l'attrapperay bien
sans courir.

On dit, qu'Une chose ne scauroit fuir à une per-
sonne, pour dire, qu'Elle luy arrivera infaillible-
ment. Cette succession ne luy peut fuir, ne luy scauroit
fuir.

FUIR, v. a. Eviter. Fuir le danger, fuir le peril, fuir le
vice, fuir les mauvaises compagnies, fuir le mal, fuir
l'occasion du péché, fuir le combat, fuir le travail,
fuir le jeu, je ne le scaurois rencontrer, il me fuit.

FUIRE, subst. fem. Action de fuir, pour éviter un
danger. Honteuse fuite, estre en fuite, prendre la
fuite, mettre en fuite, se sauver à la fuite, la fuite
de nostre Seigneur en Egypte.

Il signifie fig. L'action par laquelle on se retire,
on s'elloigne d'une chose mauvaise. L'amour de la
vertu, la fuite du vice.

Il signifie aussi figurement, Delay, Eschappa-
toite, Retardement artificieux. C'est un chicaneur
qui use de faites, toutes ces procédures ne sont que
faites, vous ne respondez point précisément, ce que
vous dites n'est pas une raison solide, c'est une fuite.

FUGITIF, s. m. adj. Qui a esté contraint de s'en-
fuir hors de sa patrie, du lieu de son établissement,
sans oser y retourner. Un criminel fugitif, un voleur
fugitif, esclave fugitif.

Ret ij

On dit en Poësie, *L'onde fugitive*, pour dire, l'Onde qui coule toujours.

Fugitif, est aussi substantif. *C'est un fugitif.*

FUYARD, ARDE. adj. Qui s'enfuit, qui a accoutumé de s'enfuir. *Animaux fuyards. troupes fuyards. peuplades fuyards.*

Il est aussi substantif, & alors il ne se dit ordinairement qu'au pluriel, en parlant des gens de guerre qui s'enfuient du combat. *Poursuivre les fuyards, rallier les fuyards.*

FUGUE. f. f. Terme de Musique, qui se dit lors que différentes parties de Musique se suivent en repétant ce que la première partie a chanté. *Faire une fugue, une double fugue.*

ENFUIR, s'ENFUIR. v. n. p. Faire de quelque lieu. *S'enfuir de la prison, il vouloit s'enfuir, on l'a arrêté. si vous me parlez encore de cela, je m'enfuis, vous me ferez enfuir.*

On dit fig. d'Une liqueur qui sort, qui s'écoule d'un pot, d'un vase, qu'*Elle s'enfuit. Prenez garde, votre vin s'enfuit.*

Il se dit aussi Du vase même d'où la liqueur sort. *Cette cruche est fêlée, elle s'enfuit, il y a trop de fen sous la marmite, elle s'enfuit. le tonneau est mal relié, il s'enfuit.*

FAUX FUYANT. f. m. Petit sentier détourné. *Se sauver par un faux-fuyant. chercher un faux-fuyant, prendre un faux-fuyant.*

Il signifie figurement, Détour, Elchappatoire en quelque matière que ce soit. *Quand je le pressé sur une telle affaire, il cherche des faux-fuyants.*

REFUITE. f. f. Terme de venerie, Retraite d'une Bête qui est chassée & qui ruse. *Les refuites d'un Cerf.*

Il se dit fig. Des retards de l'affaire d'un homme qui ne veut point de conclusion dans une affaire. *Il élude le jugement du procès par des refuites continuelles.*

REFUGE. f. m. Asyle, Retraite, Lieu où l'on se sauve, pour être en sécurité. *Refuge assuré. lieu de refuge. chercher un refuge. les Israélites avoient des villes de refuge.*

Il se dit fig. Des personnes. *Vous êtes mon refuge. tout mon refuge. mon seul refuge. c'est le refuge des misérables, le refuge des pecheurs.*

REFUGIER, se REFUGIER. v. n. p. Se retirer en quelque lieu, ou auprès de quelqu'un, pour être en sécurité. *Il s'est réfugié dans une Eglise. il s'est réfugié dans une telle ville, dans un tel royaume. se réfugier chez un Prince, auprès d'un Prince. il ne sçait où se réfugier.*

REFUGIÉ. part.

Il est aussi subst. *C'est un réfugié. un pauvre réfugié.*

SUBTERFUGE. f. m. Fuite & elchappatoire, en matière de chicane, ou de dispute. *Trouver des subterfuges. chercher des subterfuges. user de subterfuges. il ne manque pas de subterfuges.*

TRANSFUGE. substantif masculin. Celuy qui abandonne le parti dont il est, pour passer dans celui des ennemis. *On en avoit par un transfuge. les transfuges rapportoient.*

FUL

FULIGINEUX, sust. adj. Il n'est en usage que dans le dogmatique & dans cette phrase. *Vapeurs fuligineuses*, qui se dit de Certaines vapeurs grossières, qui portent avec elles comme une espèce de crasse & de suie.

FULMINANT,
FULMINATION, } *FOUDRE.*
FULMINER.

FUM

FUMÉE. subst. fem. Vapeur épaisse, qui sort des choses brûlées, ou extrêmement eschauffées par le feu. *Fumée épaisse. fumée noire. fumée puante. le bois vert fait de la fumée, il fait fumée, de la fumée en cette chambre. on sent bien icy la fumée. disperser la fumée, chasser la fumée. du linge qui sent la fumée, de la viande qui sent la fumée. la fumée du rost. la fumée des flambeaux. noircir de la fumée. s'exhaler en fumée.*

Il se dit aussi des Vapeurs qui s'exhalent des corps humides, lors qu'ils viennent à être eschauffés par quoy que ce soit. *Il se leva une fumée de la rivière. des marecages. au printemps il sort des fumées de la terre.*

On dit prov. *Il n'y a point de feu sans fumée*, soit pour signifier que D'ordinaire il ne court point de bruit qui n'ait quelque fondement; soit pour dire, qu'On ne sçaurait s'empêcher de faire paroître une violente passion, quelque soin qu'on apporte à la cacher.

On dit aussi prov. que *Toutes les choses du monde ne sont que fumée*, pour dire, que Toutes les choses du monde sont vaines & frivoles. Et, qu'*Une chose s'en va en fumée*, pour dire, qu'Elle ne produit point l'effet qu'on en attendoit; *Tous ses desseins s'en sont allés en fumée.*

On dit fig. d'Un homme qui n'a qu'un crédit apparent dont il fait parade, pour en tirer quelque utilité, quelque avantage, que *C'est un homme qui vend de la fumée*, que *C'est un vendeur de fumée.*

On dit aussi fig. *Se repaître de fumée*, pour dire, Se repaître de vaines esperances, ou de vains honneurs. Et prov. & ball. *Manger son pain à la fumée du rost*, pour dire, Estre témoin d'un divertissement, auquel on ne peut avoir part.

FUMÉES. Au pluriel, se dit pour signifier, Les vapeurs qui s'élèvent des entrailles au cerveau. *Les fumées du vin montent au cerveau, obscurcissent le cerveau, abbattent les fumées du vin. le melancholia envoie des fumées noires au cerveau.*

FUMÉE. f. f. pl. Terme dont les chasseurs se servent pour signifier, La hente des Cerfs & des autres bêtes fauves. *Les fumées du cerf. les fumées de la bête.*

FUMER. v. n. Jetter de la fumée. *Ce bois n'est pas sec. il fume beaucoup.*

On dit, qu'*Une chambre fume*, qu'*un logis fume*, qu'*une cheminée fume*, pour dire, que La fumée au lieu de sortir par le tuyau de la cheminée, se rabat, & descend en bas.

Fumer, se dit aussi En parlant des vapeurs que la chaleur fait exhaler d'un corps humide. *Au printemps on voit les marecages fumer, les prez fumer, il a couru, il s'est eschauffé la terre luy fume.*

FUMER. v. act. Mettre des viandes à la cheminée, & les y tenir long-temps, pour leur faire prendre un certain goût de fumée, *Fumer des langues. fumer des jambons. fumer des andouilles. fumer du bœuf salé.*

Il signifie aussi, Prendre du tabac en fumée. *Fumer du tabac, fumer une pipe de tabac. il a fumé toute la nuit.*

F U M

FUMÉ, é. s. participe. Mis à la fumée. *Langues fumées.*

FUMER. Dans le sens de Mettre du fumier. Voy FUMIER.

FUMANT, adj. Qui fume encore , Qui jette encore de la fumée. *Tison fumant.*

On dit fig. qu'Un homme est tout fumant de colère, pour dire , qu'il est dans un grand emportement de colère.

FUMER, f. m. v. Qui prend du tabac en fumée. *C'est un grand fumeur.*

FUMÉUX, **FUMÉE**, adj. Qui envoie des vapeurs à la tête. *Du vin fuméux. La bière de ce pays-là est extrêmement fumée.*

FUMET, f. m. Vapeur qui s'exhale de certains vins, & de certaines viandes, & qui frappe agréablement l'odorat & le goût. *Ce vin a un bon fumet, le fumet d'une excellente perdrix, un lapin qui a un grand fumet.*

ENFUMER, v. a. Noircir par la fumée. *Enfumer des tableaux pour les faire paroître d'un plus ancien maître. la grande quantité de flambeaux, de bougies, de chandelles enfume les meubles.*

Il sign. aussi, Incommoder par la fumée. *Enfumer des renards, des biersaux. enfumer des mouches à miel, vous allez vous enfumer, si vous mettez du bou verd au feu.*

ENFUMÉ, é. s. participe. Il a les significations de son verbe.

PARFUM, f. m. Agréable senteur qui s'exhale de quelque chose d'odoriférant. *Deux parfum, agréables parfums, des parfums exquis, ce parfum est trop fort. aimer les parfums, craindre les parfums, les parfums ennuient, voilà un meschant parfum, un étrange parfum.*

Parfum, se dit aussi Des choses mêmes dont il s'exhale une senteur agréable. *L'ambre est un excellent parfum.*

PARFUMER, verbe actif. Faire sentir bon , Faire prendre une bonne odeur à quelque chose. *Parfumer des gants, parfumer du linge, parfumer des habits.*

Il signifie aussi Simplement , Respandre une bonne odeur dans l'air. *Les fleurs parfument l'air, il y a en soi de tubéreuses qui parfument toute la chambre.*

On dit, Parfumer un logis, un lieu, pour dire, Chasser le mauvais air d'un logis, d'un lieu, en y brûlant quelque chose d'une odeur forte, comme de la poudre à canon, du soufre, &c. *La contagion étoit dans cette maison, il a fallu la parfumer avec du soufre.*

PARFUMÉ, é. s. part.

On dit fig. d'Un paiement qu'on a fait à quelqu'un, d'une expédition qu'on lui a envoyée, sans attendre qu'il en fît la moindre instance, qu'On lui a envoyé son argent tout parfumé, son expédition toute parfumée. *On l'a payé en beaux écus d'or tout parfumés, on lui a porté ses provisions toutes parfumées.*

PARFUMEUR, **FUMÉE**, f. Qui fait & qui vend des parfums. *Un excellent parfumeur. c'est une parfumeuse.*

SUFFUMIGATION, f. f. Action, par laquelle on fait brûler quelque chose d'odoriférant, afin que ce qu'on met dessus en reçoive la vapeur & la fumée. *Les Payens usent de suffumigations dans leurs sacrifices, dans la médecine on se sert de suffumigations, faire des suffumigations.*

FUMIER, substantif masculin. Paille qui a servi de litière aux chevaux, aux bestiaux, & qui est

F U N F U R 501

melée avec leur honte. *Offrir le fumier d'une esourie, faire pousser du fumier, le fumier engraisse les terres, fumier de cheval, fumier de vache, faire du fumier, mettre du fumier dans un champ, cette terre ne porte qu'à force de fumier, espandre du fumier, une mare, une fosse à fumier.*

On dit prov. Mourir sur un fumier, pour dire, Mourir misérable, après avoir perdu tout son bien. Et, Attaquer quelqu'un sur son fumier, pour dire, L'attaquer dans la maison, dans un lieu où il a du pouvoir.

FUMER, verbe actif. Espandre du fumier sur une terre cultivée. *Fumer un champ, fumer une vigne.*

FUMÉ, é. s. participe.

F U N

FUNÉRAILLES, f. f. pl. Obseques & ceremonies qui se font aux enterrements. *Funerailes magnifiques, funerailes pompeuses, funerailes superbes, faire les funerailes de quelqu'un, assister à des funerailes, le jour des funerailes, la cérémonie des funerailes, la pompe des funerailes.*

FUNÉRAIRE, adj. de tout genre. Qui appartient aux funerailes, Qui concerne les funerailes. *Ornement funéraire, pompe funéraire, honneur funéraire, oraison funéraire, convoi funéraire, appareil funéraire.*

On appelle, Oiseaux funéraires, Certains oiseaux nocturnes.

FUNÉRAIRE, adj. de tout genre. Qui concerne les funerailes. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase, *Frais funéraires.*

FUNESTE, adj. de r. g. Malheureux, Sinistre, Qui porte la calamité & la désolation avec soy. *Accident funeste, mort funeste, voyage funeste, entreprise funeste, nouvelle funeste, événement funeste, la guerre lui a été funeste.*

FUNESTEMENT, adv. D'une manière funeste, Cela arriva le plus funestement du monde.

F U R

FURET, substantif masculin. Sorte de petit chien, dont on se sert pour prendre des lapins, & qui les va chercher jusques dans leur terrier. *Chasser avec le furet, chasser au furet, prendre des lapins au furet.*

On dit fig. d'Un homme qui s'enquiert de tout, & qui est appliqué à sçavoir tout ce qui se passe de plus particulier dans les familles, que *C'est un vrai furet.*

On dit aussi figur. d'Un remède qui va chercher les humeurs les plus cachées dans le corps, comme font le Mercure & l'Emetique, que *C'est une espèce de furet.*

FURETER, v. n. Chasser au Furet. *Fureter dans une garenne, aller fureter.*

Il sign. fig. S'empreser à sçavoir des nouvelles de tout, à satisfaire la curiosité sur tout, *Il ne fait que fureter partout, pour sçavoir ce qui se passe, il va fureter dans les cabinets des curieux, dans les bibliothèques.*

En ce sens il est aussi actif. *Il va furetant des nouvelles par tout, qu'allez-vous fureter dans ce cabinet ?*

FURETÉ, é. s. part.

FURETEUR, subst. masc. v. Qui furette. Il n'est en usage qu'au fig. & en cette phrase. *Fureteur de nouvelles.*

FUREUR, substantif féminin. Rage, Manie, R r r ij

Furenie. Il est devenu fou, & de temps en temps, il luy prend des accès de fureur, quand il entre en fureur, lors que la fureur luy prend, c'est un homme extrême en toutes choses, il aime & il hait jusqu'à la fureur.

Il se dit aussi D'un violent transport de colere. *Estre transporté de fureur.* la fureur l'emporte, un mouvement de fureur, pour apaiser sa fureur, irriter la fureur de quelqu'un, s'exposer à la fureur du peuple, la patience outragée, irritée, lassée, poussée à bout, se tourne en fureur.

Il se dit aussi De l'agitation, & de l'émotion qui paroît dans un animal irrité. *Un lion en fureur.* la fureur d'un taureau, mettre un taureau en fureur.

Il se dit aussi De la violente agitation de certaines choses inanimées. *La fureur de la tempeste.* la fureur de l'orage, la fureur de la mer, la fureur des vents, la fureur des flammes.

En termes de l'Ecriture sainte, *Fureur.* Se dit quelquefois De la colere de Dieu. *Seigneur ne me reprends pas en ta fureur.*

Fureur. se prend aussi simplement pour Passion demesurée. *En ce temps-là on avoit une fureur étrange pour les tulippes.*

On appelle aussi, *Fureur*, Un transport qui esleve l'esprit au dessus de luy-mesme, & luy fait faire ou dire des choses extraordinaires. Ainsi on dit, *Fureur prophétique.* fureur bachique, fureur poétique, fureur martiale, il fut saisi d'une fureur divine, une sainte fureur le saisit.

FURIE. f. f. Emportement de colere. *Entrer en furie.* se mettre en furie, estre en furie, plein de furie, quand sa furie sera passée.

Il signifie aussi, Ardeur, impetuosité de courage. *C'est une nation qui va au combat avec furie.* c'est un homme qui n'a que la premiere furie, il faut laisser passer cette premiere furie, les troupez donneront de furie sur l'ennemi.

Furie. se dit aussi du Mouvement violent & impetueux de quelques animaux, & de certaines choses inanimées. *Le lion se lança en furie sur luy.* la furie des bestes sauvages, la furie de la tempeste, la furie des vents, la furie de l'orage.

Il se dit aussi pour signifier, L'estat le plus violent d'une chose. *Dans la furie du combat il arriva que, dans la furie de son mal, dans la furie de sa fièvre.*

FURIE. Chez les Payens, estoit une Divinité infernale qui tourmentoit les meschans, les grands coupables.

En ce sens on dit d'Une femme extrêmement violente & meschante, que *C'est une vraie Furie.*

FURIEUX, FURIEUSE. adj. Qui est en furie. *Il est devenu furieux.* c'est un fou furieux, tigre furieux, lion furieux, homme furieux.

Il signifie aussi, Vehement, Impetueux, Violent. *Il est furieux dans le combat.* vents furieux, furieux tempeste, furieux combat, furieuse attaque, cris furieux.

Il signifie aussi Prodigueux. Qui est excessif, extraordinaire dans son gence, *C'est un furieux mangeur, un furieux menteur.* voilà un furieux travail, il s'est donné un furieux coup, une furieuse entorse, il fait une furieuse dépense, voilà un furieux brochet.

On dit, *Cela est furieux, c'est une chose furieuse,* pour dire, C'est une chose étrange, extraordinaire. *Cela est furieux, c'est une chose furieuse, qu'on ne puisse rien gagner sur son esprit.*

FURIEUX, substantif. Celuy qui est en furie. *C'est donner des armes à un furieux.*

FURIEUSEMENT. adv. Avec furie. Il n'a guere d'usage en ce sens. Dans l'usage ordinaire de parler, il sign. Prodigueusement, Extrêmement, Excessivement. *Il est furieusement grand.* il est furieusement riche, il ment furieusement, elle est furieusement laide.

FURIBOND, FURIBONDE. adj. Furieux, Sujet à de grands emportemens de fureur, de colere. *Il vint à nous tout furibond.*

Il est aussi subst. *C'est un furibond.*

FURTIF, FURTIVE. adj. Il ne se dit guere qu'en Poësie & dans ces phraes. *Entrer d'un pas furtif,* pour dire, Entrer secretement & en cachette, *Des furtives amours,* pour dire, Des amours dont on joluit en cachette; *Et une aillade furtive,* pour dire, Une aillade donnée à la desrobée.

FURTIVEMENT. adv. A la desrobée. *Entrer furtivement.*

FUS

FUSEAU. substantif masculin. Petit instrument de bois, de la longueur d'environ un demi pied, qui est arrondi par tout & fort menu par les bouts, & dont les femmes se servent pour filer & tordre le fil. *Tourner le fuseau, remplir le fuseau, vider le fuseau.*

On dit poëtiquement. *Le fuseau des Parques;* parce que les anciens Payens attribuoient aux Parques le pouvoir sur la vie des hommes, & les representoient comme des femmes qui filent.

On dit proverbialement, *Avoir des jambes de fuseau,* pour dire, Avoir les jambes menues comme des fuseaux.

Fuseau, se dit aussi d'Un autre petit instrument dont on se sert à faire les dentelles & les passements de fil & de soye. *Passement au fuseau, demêler au fuseau.*

FUSÉE. f. f. Le fil qui est autour du fuseau, quand la filasse est filée. *Vider une fusée, la fusée est bien embrouillée.*

On dit proverbialement & figurement; *Desmêler une fusée,* pour dire, Desbrouiller une affaire, une intrigue.

FUSÉE. Signifie aussi, Une piece de feu d'artifice, qui est faite avec du carton ou du papier, rempli de poudre à canon, & qui se lance en l'air. *Fusées volantes, jeter des fusées, faire des fusées, faire jouer les fusées, fusée à ossoiles, fusées à serpenteaux, la fusée à croix, la baguette d'une fusée.*

FUSIL. subst. masc. Petite piece d'acier, avec laquelle on bat un caillou, pour en tirer du feu. *Pierre à fusil, battre le fusil, amorcer de fusil, macher à fusil.*

On appelle aussi, *Fusil,* La piece d'acier qui couvre le bassin de certaines armes à feu. *Fusil d'arquebuzé, fusil de pistolet, arquebuzé à fusil, pistolet à fusil.*

Fusil, signifie aussi, L'arquebuzé entiere, quand elle est à fusil. *Il le tua d'un coup de fusil, un fusil de quatre pieds, un fusil juste, qui ne manque point.*

FUSILIER. f. m. Soldat qui a pour armes un fusil. *Une compagnie de fusiliers, un regiment de fusiliers.*

FUSILE, FUSION. } Voy FONDRE.

FUST. f. m. Bois sur lequel est monté le canon d'un

fusil, d'un pistolet. *Le fusil d'une arquebuse d'un pistolet.*

Il se dit aussi de La partie de la colonne qui est entre la base & le chapiteau. *Le fusil de la colonne.*

Il signifie aussi Le tonneau où l'on met le vin. *Il a vendu plusieurs pieces de vin, mais il a retenu les fusils.*

On dit, que *Du vin sent le fusil*, pour dire, qu'il a un certain mauvais goût, & qu'il l'a contracté du tonneau.

FUSTAILE. f. f. Vaisseau de bois à mettre du vin. *Manquer de fustaille. il y a plus de vin que de fustailles. acheter des fustailles.*

Il se dit aussi collectivement, pour signifier, Une grande quantité de tonneaux. *Poids bien de la fustaille.*

FUSTAYE. subst. fem. Bois, Forest, dont les arbres sont parvenus à toute la grandeur qu'ils peuvent avoir. *Une fustaye. une belle fustaye. un bois de haute fustaye.*

FUSTE. subst. fem. (l'S se prononce.) Petit vaisseau long, & de bas bord, qui va à voiles & à rames. *Une fuste légère.*

FUSTÉ. é. i. Fin, rusté, adroit. Il est bas. *Ces hommes là est bien fusté, elle est bien fustée.*

AFVUST. f. m. Machine de bois pour soutenir le canon, & pour le faire rouler. *Affust de canon. poser le canon sur son affust.*

Affust. En terme de chasse sign. L'endroit où l'on se poste, pour attendre le gibier à la sortie du bois, ou à la rentrée. *Tuer un lièvre à l'affust. attendre un loup, un sanglier à l'affust. sortir de son affust. aller à l'affust. il est à l'affust.*

On dit fig. & prov. *Estre à l'affust*, pour dire, Espier l'occasion de faire quelque chose, Estre au guet. *Il y a long-temps que je suis à l'affust, que je suis icy à l'affust.*

AFVUTAR. v. a. (l'S se prononce.) Beuquer un

canon, le mettre en état de tirer. *Affuster un canon. les canons estoient affustez, & sont prêts à tirer.*

AFVUTÉ, é. a. participe. (l'S se prononce.) Il signifie aussi fig. *Preparé. Il s'est affusté pour cela. il est venu tout affusté.*

AFVUTAGE. subst. masc. v. La peine, le soin, l'industrie d'affuster le canon. *On a donné tant pour l'affustage.*

FUSTIGER. v. act. (l'S se prononce.) Rattre à coups de fouet. *Il a été condamné à estre fustigé, il le sent fustiger.*

FUSTIGÉ, é. a. part.

FUT

FUTAINE. f. f. Effosse de fil & de coton. *Futaine à grain d'orge. acheter de la futaine. brassiers de futaine. camisole de futaine.*

FUTILE. adj. de tout genre. Frivole, Qui est de peu de conséquence, de peu de considération. *Raison futile. discours futile.*

FUTILITÉ. f. f. Qualité de ce qui est futile. *La futilité de ce raisonnement.*

FUTUR, u. a. adj. Qui est à venir. *Le temps futur. les vases futurs. les biens de la vie future. ce fut un presage de sa grandeur future.*

On dit en termes de Pratique, *Les futurs espoux. les futurs conjoints*, pour dire, Les deux personnes qui contractent ensemble pour se marier ensuite. *Son futur espoux. sa future épouse. en contemplation du futur mariage.*

FUTUR. f. m. Terme de Grammaire. Le temps du verbe qui marque une action à venir. Il y a trois temps dans les verbes, le présent, le prétérit & le futur. En françois les futurs de la plupart des verbes se forment de l'infinitif de chaque verbe, & du présent de l'indicatif du verbe avoir. *J'aimerai est le futur du verbe aimer. Benit fait à la première personne singulière du futur, Je benirai. Le futur de l'indicatif. le futur du subjonctif.*

G



Lettre consonne, la septiesme de l'Alphabet. Il est subtil. masculin. Un grand G.

Devant A, O, & U il se prononce comme le gamma des Grecs: Et devant E & I, il se prononce comme l'y consonne. La difference

de ces deux prononciations se voit dans ce mot, *Gage*.

G avec N forme une prononciation molliee ou liquide, comme en ces mots, *digne, signal, agneau*. Il en faut excepter quelques mots pris du Grec ou du Latin, où la prononciation est plus dure & plus seche; comme en ces mots, *Gnostiques, agnition*.

Quand le G est final, & qu'il est suivi immédiatement d'un mot qui commence par une voyelle, il se prononce ordinairement comme un C. Un sang aduste, un long biver.

En quelques mots il ne se prononce point du tout à la fin, mesme devant une voyelle, comme en ce mot, *Esfang*.

G A B

GABATINE. f. Voy GABER.

GABELLE. f. f. Impost sur le sel. *Perme des gabelles, recevoir des gabelles, rentes constituées par le Roy sur les aides & gabelles.*

Gabelle, signifie aussi, Le grenier où l'on vend le sel, Il faut aller à la gabelle.

On appelle, *Pays de gabells*, Les Provinces où la gabelle est établie.

On dit, *Frauder la gabelle*, pour dire, Faire quelque fraude pour ne point payer les droits du sel.

Il se dit aussi, De toutes les fraudes qu'on commet pour ne pas payer les droits de quelque imposition que ce soit.

GABILLER. v. a. Faire ressuier du sel dans les greniers de la gabelle pendant un temps convenable. *Gabiller du sel.*

GABILLÉ. part.

GABILLER. f. m. Garde, Archer de la gabelle.

GABELLAGI. f. m. Le ressuï du sel qui se fait par un certain espace de temps pendant lequel le sel demeure dans le grenier.

GABER. v. a. Gauffer, moquer. Ce mot est fort vieux, & ne se dit jamais qu'en raillerie.

GABATINER. f. f. Il ne se dit qu'en cette phrase. *Donner de la gabatine*, pour dire, Tromper quelqu'un, luy en faire accroire. Il ne se dit que dans le stile familier.

GABION. f. m. Espect de panier haut & large en forme de tonneau, qu'on remplit de terre, & dont on se sert pour couvrir des batteries de canon dans les sieges des places. *Faire des gabions, dresser des gabions, remplir des gabions, pousser des gabions.*

GABIONNER. v. a. Fermer de gabions. *Gabionner son quartier.*

GABIONNÉ. é. s. part. pass.

G A D

GADOUÉ. f. f. Matière fécale qu'on tire des fosses

Tome I.

pour la mettre dans des tonneaux & la transporter.

GADOUARD. f. m. Celui qui tire la gadoué & la transporte.

G A G

GAGE. f. m. Ce que l'on met entre les mains de quelqu'un pour seurté d'une dette. *Presser sur gages, mettre des pierreries en gage, retirer un gage, laisser quelque chose en gage, laisser des gages, prendre des gages, prendre en gage, vendre des gages, avoir en gage, estre en gage, laisser pour gage.*

Il ne se dit proprement que des meubles, mais fig. on le prend pour toutes choses. *Ce Prince a donné une telle Place au Roy pour gage de sa fidelité.*

Il y a un petit jeu où l'on donne des gages. *Jouer au gage touché, qu'ordonnez-vous du gage touché?*

On dit fig. De ceux qui ont esté tuez ou pris en quelque combat d'où les autres se sont sauvez, qu'ils sont demeurés pour les gages.

On appelloit anciennement, *Gage du combat*, ou *gage de bataille*, Le gantelet, ou quelque sorte d'arme que l'on jettoit par maniere de défi à celui contre qui l'on vouloit combattre.

Il signifie aussi fig. Toute sorte d'assurance ou de preuve d'une chose. *Quels plus grands gages puis-je desirer de vostre amitié que ce que vous avez fait pour moy? ces enfans sont de bons gages, sont des gages assurez de mon amour.*

Il signifie aussi, Ce que l'on consigne, ou ce que l'on met en main tierce sur quelque contestation que deux ou plusieurs personnes ont ensemble où l'on est convenu que, celui qui se sera trompé payera à l'autre une somme ou quelque autre chose. *Mettre des gages entre les mains de quelqu'un, emporter les gages, donner des gages, garder les gages, rendre les gages.*

Il signifie aussi, Salaire, Ce que l'on donne aux serviteurs par an, pour payement de leurs services. *Les gages d'un serviteur, d'une servante, payer les gages des serviteurs, retenir les gages, gager de grands gages, que gagnes-tu de gages? il est aux gages d'un tel.* En ce sens il ne se dit qu'au pluriel.

Casser aux gages, C'est ôter à quelqu'un son employ, & les appointements qui y sont attachez. *Ces hommes-là a esté cassé aux gages.*

On le dit aussi fig. En parlant de quelques autres sortes de disgraces. *Il avoit beaucoup d'accès auprès du Prince, de ce Ministre, mais depuis quelque temps il est cassé aux gages.*

On appelle aussi Le payement ordinaire que le Roy ordonne par an aux Officiers de sa Maison, aux Officiers du Parlement, &c. *Le grand Chambellan a tant de gages, recevoir ses gages, saisir les gages, augmentation de gages, payer, recevoir des gages.*

GAGER. v. a. Parier, convenir avec quelqu'un avec qui l'on dispute, que celui des deux qui se sera trompé, payera à l'autre, une somme ou quelque autre chose. *Je gageray cent escus que cela n'est pas, je gage que cela est, que voulez-vous gager? gage que si, gage que non, pour dire, Je gage que si, je gage que non. Je n'aime point à gager. Je gage le double contre le simple. gager une diserection. gager avec quelqu'un,*

SSC

contre quelqu'un. *je gage ma vie, je gage ma teste à couper.*

Gager, signifie aussi, Donner des gages, des ap-
pointements à quelqu'un. *C'est un homme que j'ay
gagé pour cela. le gagez-vous pour cela ?*

GAGÉ, *g. a.* participe. Il a les significations de son
verbe.

On dit, d'Un homme, qu'il semble qu'il soit gagé
pour faire une chose, pour dire, qu'il semble qu'il soit
payé pour cela.

GAGEURE, *f. f. v.* Soumission que les personnes qui
gagent se font reciproquement de payer la chose
dont elles conviennent en gageant. *Faire une gageu-
re. faire gageure contre un autre. gagner une gageure,
ou la gageure. perdre une gageure, ou la gageure. ha-
zarder une gageure. soutenir la gageure.*

On dit aussi figurément, *Soutenir la gageure*, pour
dire, Persister, perséverer dans une entreprise diffi-
cile où l'on s'est une fois engagé. *Cet homme a com-
mencé à faire une grande despenſe, il aura de la peine
à soutenir la gageure. cette Dame s'est mise de bon-
heur dans la retraite, & elle a bien soutenu la ga-
geure.*

Il se prend aussi quelquefois pour la chose gagée.
*Voilà la gageure que je vous dois, quand me payerez-
vous ma gageure ?*

GAGEUR, *EUSE. f.* Qui gage, ou qui fait pro-
fession de gager souvent. *Un grand gageur. un ga-
geur perpétuel.*

ENGAGER, *v. a.* Mettre en gage, donner en gage.
*Engager ses meubles, sa vaisselle d'argent. engager son
manteau.*

Il signifie aussi, Donner pour assurance. *Engager
son bien. engager sa charge.*

On dit fig. *Engager sa foy, sa parole, son bonneur.*

On dit aussi, *Engager son cœur*, pour dire, Don-
ner son cœur, aimer. *Les jeunes gens engagent leur
cœur facilement.*

Engager, signifie aussi, Obliger à faire quelque
chose, & le plus souvent c'est obliger sans violence.
*On l'a engagé à entrer dans ce party. il m'engage à
cela par ses bonnes grâces, il m'a engagé à solliciter pour
lui. elle m'engage à l'aimer éternellement. cette charge
engage à beaucoup de despenſe.*

On dit, *Engager le combat*, pour dire, Estre la
cause, l'occasion du combat. *Cette escarmouche en-
gagea un combat general. ce General fit si bien qu'il
engagea le combat.*

On l'emploie en forme de neut. pass. *S'engager*,
pour dire, S'obliger, promettre. *Je m'engage à
vous servir dans cette affaire. il s'est engagé à nous ve-
nir voir en tel temps.*

S'engager, signifie aussi, S'obliger à servir quel-
qu'un pour un certain temps. *Il s'est engagé pour
trois ans moyennant une telle somme.*

Il signifie aussi, S'endetter. *Il est desja endetté,
& il s'engage tous les jours de plus en plus. je me suis
bien engagé pour luy.*

Il veut dire encore, S'embarraſſer, s'empêtrer.
*Cette perruche s'est engagie dans les filets, un de ses
pieds s'est engagé dans un esfier en tombant de cheval.*

Il veut dire aussi fig. S'embarraſſer, entrer dans
une affaire, dans une entreprise plus avant qu'il ne
faudroit. *Vous vous engagez dans une estrange affaire,
dans de grandes difficultez, ne vous engagez point avec
luy ne vous engagez point à la lecture de ce gros livre.*

On dit, *S'engager dans un bois, dans un défilé*,
pour dire, Y entrer fort avant.

ENGAGÉ, *g. a.* part. Il a les significations de son
verbe.

On dit fig. qu'Une personne a la poitrine engagie,
pour dire, Oppressée.

ENGAGIANT, *ANTE. adj. v.* Insinuant, attirant.
*Cet homme a l'esprit doux & engageant. toutes ses
manieres sont engageantes. c'est une personne fort en-
gageante.*

ENGAGEMENT, *subst. masc. v.* L'action d'engager.
*Tenir une terre par engagement. ce n'est qu'un enga-
gement, il n'en a pas la propriété.*

Il signifie fig. Une promesse, un attachement, une
obligation qui est cause que l'on n'est plus en libe-
té de faire ce que l'on veut. *Engagement de sa foy.
engagement de sa parole. il voit souvent une telle, j'ay
peur qu'il n'y ait de l'engagement, quelque enga-
gement d'affection. je ne l'ay pas voulu voir parce que
c'enſt eſté une eſpèce d'engagement.*

ENGAGISTE, *f. m.* Qui jouit d'un Domaine du
Roy par engagement. *Il n'est pas propriétaire, il
n'est qu'engagiste. les Engagistes du Domaine du Roy.*

DÉGAGER, *v. a.* Retirer ce qu'on avoit engagé. *Il
a dégagé sa terre, ses pierres, son manteau.*

Il signifie fig. Retirer, rendre libre. *Dégager sa
foy. dégager sa parole. dégager son cœur.*

Il se dit encore fig. De ce qui oste toute contrain-
te, toute incommodité. *Vous avez la poitrine enga-
gie, je vous donneray un remède pour la dégager.*

Il signifie aussi fig. Débarraſſer, retirer d'un lieu une
personne, une chose qui y estoit engagée, embarrassée.
*Il l'a dégagé du combat. il l'a dégagé du milieu des en-
nemis. j'ay eu de la peine à dégager mon chapeau qui
estoit sous les pieds dans la foule. il ne pouvois se dé-
gager de la presse.*

Il signifie aussi, Pratiquer un escalier qui donne
une issue particulière à un appartement. *Dégager
un appartement.*

DÉGAGÉ, *g. a.* part. pass. Il a les significations de
son verbe.

On dit aussi, *Taille dégagée, air dégagé*, pour dire,
Taille aisée, air aisé.

On appelle, *Degré dégagé*, Un petit degré dans
une maison qui sert d'issue secrete à un apparte-
ment.

On appelle aussi, *Chambre dégagée*, Une cham-
bre qui a une issue secrete.

DÉGAGEMENT, *f. m. v.* Action par laquelle on se
dégage. *Le dégagement de la parole. dégagement du
cœur. dégagement de la poitrine.*

On appelle, *Dégagement*, Dans une maison, dans
un appartement, certaine issue secrete qui sert à la
commodité du logeur. *Chaque chambre a son dé-
gagement.*

RENGAGER, *v. a.* Engager une autre fois. *J'ay ren-
gagé les mêmes pierres que j'avois retirées. vous me
rengagez encore dans une mauvaise affaire dont je m'es-
tois tiré. rengager au combat. se rengager en une nou-
velle affection. il s'est rengagé dans de nouvelles dettes.*

RENGAGÉ, *g. a.* part. pass.

CONTRENGAGER, *v. a.* Engager quelqu'un avec
qui reciproquement on s'engage. *Vous me demandez
un tel secret avant que de me dire le vostre, vous vou-
lez donc me contrengager ? contrengager quelqu'un.*

CONTRENGAGÉ, *g. a.* part. pass.

GAGUI, *f. f.* Fille ou femme qui a beaucoup d'em-
bonpoint & d'enjoûement. *C'est une grosse gaudi. Il
est bas & populaire.*

GAI

GAILLARD, *ARDE. adj.* Gay, joyeux. *Il est
toujours gaillard. une humeur gaillarde. ébanſon gail-
larde, comte gaillard, pour dire, Un peu libre.*

Il signifie aussi quelquefois, Sain & délibéré. *Un
jeune homme gaillard & dispos. frais & gaillard. il se
porte bien maintenant, il est gaillard.*

Il se prend quelquefois en mauvaise part , pour dire , Un peu fol. Il est gaillard & dispos il est un peu gaillard.

Il signifie aussi, Demy-vivre , entre deux vins. Il sort de ce sens bien gaillard , tout gaillard.

Il se dit aussi, Des choses hardies , périlleuses , nouvelles , extraordinaires. Il a attaqué luy tout six hommes l'épée à la main , cela est gaillard , le coup est gaillard , le trait , le tour est gaillard.

On appelle , *Vrai gaillard* , Le vent lors qu'il est un peu frais.

GAILLARDE . f. f. Espece de danse. *Danser une gaillarde* , danser la gaillarde , jouer une gaillarde.

GAILLARDIMENT . adv. Joyeusement , gayement. *Vivre gaillardement*.

Il se dit aussi pour , Legerement , hardiment , temerairement. Il a fait cela gaillardement , un peu gaillardement.

GAILLARDISE . f. f. Gayeté. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases. Il a fait cela par gaillardise , par pure gaillardise , ce n'est qu'une gaillardise.

RAGAILLARDIR . v. a. Redonner de la gayeté. Cette nouvelle l'a tout ragaillardi. Il est du stile familier.

RAGAILLARDI , il. part. pass.

GAIN . f. m. Profit , lucre , Grand gain , petit gain , gain mediocre , gain fardé , illucré , desbonnesté , va. travailler pour le gain , faire à moitié de gain , entrer avec quelqu'un à moitié de gain & de perte , à perte & à gain , apporter grand gain , tirer du gain de quelque chose , vivre de son gain , après au gain , faire grand gain , il a despensé en un mois tout le gain de dix années , il a fait un gain de dix mille francs sur cette marchandise , c'est un gain tout clair.

Il signifie aussi , L'heureux succès , la victoire , l'avantage que l'on a en une poursuite ou entreprise. Le gain de la bataille , cela luy a donné le gain de la bataille , le gain du combat , le gain de la partie , en matiere de jeu. Gain de cause , cela luy a donné gain de cause , en matiere de procez.

GAGNER . v. a. Profiter , faire du gain. Il a beaucoup gagné au piquet , à la paume , gagner au commerce , dans les fermes , gagner gros , un bon ouvrier peut gagner tant par jour , il a gagné dix mille écus sur sa charge.

On dit , Gagner sa vie à filer , à chanter , pour dire , Gagner de quoy vivre en filant , en chantant.

On dit dans le même sens , Gagner son pain à la sueur de son corps.

Il signifie aussi , Obtenir , remporter quelque chose que l'on desire. Il a gagné le prix de la course , de la lutte , gagner la victoire , gagner le paradis , vous ne gagnerez rien à luy parler de cela , je n'ay pu luy persuader cela , voyez si vous y pouvez , gagner quelque chose , vous vous tourmentez inutilement en cette affaire , vous n'y gagnerez rien.

En ce même sens il se joint quelquefois avec la preposition , sur , pour marquer sur qui l'on remporte l'avantage , on de qui l'on obtient ce que l'on desire. Il a gagné le prix sur un tel , il a gagné la victoire sur ses ennemis , je n'ay jamais pu gagner cela sur un tel , tachez de gagner cela sur vous.

On dit , Gagner le Jubilé , les Indulgences , les nuances de miséricorde , pour dire , Mentir les graces que Dieu y a attachées.

Il veut dire aussi , Remporter l'avantage de quelque chose , & se met avec l'accusatif de la chose dont on remporte l'avantage. Gagner la bataille , gagner le combat , gagner un procez , gagner sa cause , gagner la guerre , gagner la partie.

On dit , Gagner quelqu'un , pour dire , Luy gagner son argent au jeu. Ces hommes-là me gagnent toujours , je n'ay jamais pu le gagner.

Tom. I.

Il signifie aussi , S'emparer , se rendre maître. Gagner la contrescarpe , gagner la demi lune , le bastion , &c. gagner du terrain , gagner le fort de l'espie.

Il signifie fig. Acquiesce. Gagner le cœur des personnes , il m'a gagné le cœur , gagner l'amitié , l'affection , la bienveillance de quelqu'un , gagner les bonnes graces du Prince , gagner les volontés des peuples , gagner les suffrages , les voix.

Il se dit aussi au même sens en mauvaise part , pour prendre quelque mal , encourir un inconvénient. Je me dois bien souvenir de cette affaire-là , j'y ay gagné un bon rhume , j'y gagnay une pleurésie , il n'y a que des coups à gagner.

On dit aussi , Gagner du mal , pour dire , Prendre quelque maladie honteuse.

Il signifie aussi , Meriter , Il l'a bien gagné , Il l'avoit bien gagné , pour dire , Il l'a bien mérité , il l'avoit bien mérité. Il gagne bien l'argent qu'on luy donne , il gagne bien son argent , si je faisais cela pour cette somme , je la gagnerois bien.

Il veut dire aussi , Attirer & joindre quelqu'un à son parti , se le rendre favorable. Il faut gagner cet homme-là à quelque prix que ce soit & l'avoir pour nous , gagner les Juges.

En ce sens il se prend souvent en mauvaise part , & signifie Corrompre. Il avoit gagné le goliard , les gardes , gagner quelqu'un à force d'argent.

Il signifie aussi , Parvenir à . . . arriver à . . . Gagner le temps , gagner l'heure , gagner le gîte , gagner la logis , il faut gagner le grand chemin pour arriver à ce village , la gangrene a gagné le dedans.

Il s'emploie neutralement en ce sens , pour dire ; Faire progrez. Le feu gagne jusqu'au toit de la maison. L'eau a gagné jusqu'au second étage. La gangrene a gagné au dedans.

On dit aussi , Gagner temps , gagner du temps , pour dire , Mesurer le temps , employer le temps pour avancer , ou pour différer. Ils se mirent trois à copier ces papiers pour gagner temps , pour gagner du temps , il fit mille chicanes pour gagner temps , pour gagner du temps.

On dit , Gagner chemin , gagner pays , pour dire , Avancer , faire du chemin. Il est tard , gagnons chemin , gagnons pays.

On dit , Gagner le devant , gagner les devants , pour dire , Faire diligence pour arriver plutôt qu'un autre , pour devancer un autre. Gagnons le devant , les devants pour arriver plutôt qu'eux.

On dit prov. Gagner au pied , gagner la guerre , la colline , le hant , les champs , pour dire , S'enfuir.

On dit fig. Gagner le dessus , pour dire , Prendre l'avantage , avoir l'avantage , surmonter.

On dit , Gagner le vent , pour dire , Prendre le dessus du vent.

On dit prov. & fig. Gagner de la main , pour dire , Prevenir. Je voulois avoir cette charge , mais il m'a gagné de la main.

GAGNER , il. part. pass. Outre toutes les significations & tous les usages de son verbe , il a encore un usage particulier avec le verbe , Donner , Donner gagné , je vous le donne gagné , pour dire , Je vous le quitte , je confesse que vous avez l'avantage sur moy.

On dit prov. Croire avoir villé gagné , pour dire , Croire que l'on a remporté l'avantage. Crier villé gagné , pour dire , Crier que l'on a remporté l'avantage.

GAGNER-DENIER . f. m. Crocheteur , porte-faix.

GAGNER-PAIN . f. m. Ce qui fait subsister quelqu'un , ce qui luy fait gagner sa vie , son pain. Le rabot d'un menuisier est son gagne-pain , la truie d'un maçon est son gagne pain , Il ne se dit guere que des instrumens de mestier.

GAGNE-PETIT. f. m. Celui dont le mestier est d'eschouder des couteaux, des ciseaux &c. *C'est un gagne-petit, faites venir ce gagne-petit.*

REGAGNER. v. a. Gagner une autre fois. Il est en usage dans les significations de son primitif. *Regagner son argent, regagner les tranchées, la demy-lune, le bastion &c. regagner l'affection, l'amitié, la bien-villance, les bonnes grâces, les volontés des peuples, regagner du mal. Regagner quelqu'un, pour dire, Le faire revenir à son parti. Regagner un chemin, ou le chemin, pour dire, Aller prendre le chemin que l'on avoit quitté. Regagner le logis, regagner le dessus, le vent, l'avantage.*

REGAGNÉ, é. e. part. pass.

GAGNAGE. f. m. Pâtis, pasturage, lieu où vont paître les troupeaux & les bestes fauves. *Il y a de beaux gagnages dans ce pays, les bestes entrent dans les gagnages, resourrent des gagnages.*

REGAIN. f. m. La seconde herbe qui vient dans les prez bas quand ils ont esté fauchez. *Ce n'est pas de bon foin, ce n'est que du regain.*

GAINÉ. f. f. Ectuy de couteau. *Tirer un couteau hors de la gainé, mettre dans la gainé, remettre dans la gainé.*

GAINIER. f. m. Ouvrier qui fait des gaines.

DEGAINER. v. a. Tirer du fourreau. *Degainer une épée.*

Il se met plus ordinairement absolument. *Il faut degainer, il n'aime guère à degainer.*

Il signifie fig. & par raillerie, Mettre la main à la bourse, donner de l'argent. *Je le feray bien degainer, il n'aime point à degainer, il ne sçait ce que c'est que de degainer.*

DEGAINE. f. f. Il ne se dit que dans cette phrase proverbiale & ironique, *Belle degaine, pour dire, Façon, manière ridicule. Voilà qui est d'une belle degaine, voilà un homme d'une belle degaine.*

RENGAINER. v. a. Remettre dans la gainé, dans le fourreau. *Rengainex vostre couteau, rengainex vostre épée.*

Il se dit plus ordinairement par raillerie, & absolument. *Rengainex, il faut rengainer, pour dire, qu'il faut remettre l'épée dans le fourreau, qu'il n'est point question de le battre.*

Il signifie fig. & par raillerie, Ne pas dire quelque chose qu'on avoit medité, ou ne pas achever ce qu'on avoit commencé de dire. *Je commençois à luy parler de vous, mais comme j'ay vu qu'il n'y prenoit pas plaisir, j'ay rengainé, j'ay rengainé mon compliment, j'allois luy parler de cette affaire, mais j'ay bien vuist rengainé mon discours, j'eusse bien voulu avoir rengainé ce discours-là, ce mot là.*

GAL

GALANT, ANTE. adj. Honnête, civil, sociable, de bonne compagnie, de conversation agreable. *Galant homme, galante femme.*

Il signifie aussi, Un homme habile en sa profession, & qui entend bien les choses dont il se melle, qui a du jugement, de la conduite, de l'agrement. *Vous luy pouvez donner vostre affaire à conduire, il s'en acquittera bien, car c'est un galant homme, c'est un homme de mérite, un galant homme.*

Il se dit aussi par flaterie ou par familiarité, pour louer une personne de quelque chose que ce soit. *Vous estes un galant homme d'estre venu exprès pour nous voir, vous seriez un galant homme si vous me faisiez ce plaisir là.*

Il signifie aussi, Un homme qui cherche à plaire aux Dames, & dans ce sens on met Galans après de substantif. *C'est un homme fort galant.*

On dit, d'Une femme coquette, qu'Elle est galante.

Il se dit aussi, Des choses. *Il a l'air galant, la façon galante, l'esprit galant, les manieres galantes, pour dire, Agreables, polies, &c. Un habit galant, une lettre galante, un stile galant, un discours galant, tout ce qu'il fait est galant.*

Il est aussi substantif, & signifie Amant, amoureux. *C'est mon galant, je suis son galant, elle a bien des galants.* Mais il se dit plus ordinairement de celuy qui fait l'amour à une femme mariée, ou à une fille qu'il n'a pas dessein d'épouser. *Le mary & le galant ne s'accordent pas, il en fait le galant, pour dire, Il en fait l'amoureux.*

Il signifie aussi, Un ruban qu'on met sur les habits, sur le chapeau ou en quelque autre endroit par ornement. *Il a toujours plein de galants sur luy, elle m'a donné un galant, Il est vieux.*

On appelle, *Trouffe galant*, Une sorte de maladie perilleuse, qui fait mourir promptement, & qu'on appelle ordinairement, *Cholera morbus.*

On dit, d'Un jeune homme, vif, alerte, & vigoureux, que *C'est un vert galant.*

GALAMMENT. adv. D'une façon galante, de bonne grace. *Il fait cela galamment, il a du cela galamment, il sçrit, il s'habille galamment.*

Il sign. aussi, Habilement, adroitement, finement. *Il s'est tiré galamment d'intrigue, il a mené galamment cette affaire-là.*

GALANTERIE. subst. f. Qualité de celuy qui est galant, gentillette. *Ces hommes-là a de la galanterie dans l'esprit, il a de la galanterie dans tout ce qu'il fait.*

Il se prend plus particulièrement pour les devoirs, les respects, les services que l'on rend aux Dames. *Il fait profession de galanterie, il s'adonne à la galanterie, il faut avoir de la galanterie pour les Dames.*

Il signifie aussi, Commerce amoureux. *Cette femme a une galanterie avec un tel.*

Il se prend aussi Pour les choses que l'on fait pour les Dames, ou qu'on leur donne par galanterie. *Cet homme-là fait tous les jours cent galanteries, il luy a envoyé une galanterie aux estrenes.*

On dit par extenuation, *Ce n'est qu'une galanterie, pour dire, que C'est une chose de peu d'importance.*

GALANTISER. v. a. Faire le galant auprès des Dames. *Il ne fait que galantiser toutes les Dames. Ce mot commence à vieillir.*

GALBANUM. f. m. Espece de drogue. On dit, *Donner du Galbanum, pour dire, Donner à quelqu'un des esperances qui n'aboutissent à rien, l'amaler de promesses inutiles, Il m'a donné du Galbanum. Il est populaire.*

GALE. f. f. Espece de pustules qui viennent sur la peau, & qui sont ordinairement accompagnées de demangeaison. *Grosse gale, gale sèche, gale de chien, vieille gale, donner la gale à quelqu'un, prendre, gagner la gale.*

GALÉUX, EUSE. adj. Qui a de la gale. *Ces enfans est si galéux qu'il fait pour, chien galéux, brebis galéux.*

On dit prov. & fig. qu'Il ne faut qu'une brebis galéuse pour gâter tout un troupeau, pour dire, qu'Un meschant homme est capable de gâter ceux avec qui il hante.

On appelle, fig. aussi, *Brebis galante*, Une personne dont on évite la compagnie, ou dont la compagnie est dangereuse. *On le laisse comme une brebis galante.*

On dit prov. & fig. *Qui se sent galéux, se gâte,* pour dire, que Celuy qui se sent coupable de la cho-

se qu'on blâme, s'applique si bon luy semble ce qu'on en a dit.

GALER. v. a. Gratter. Ne se dit que des personnes qui ont la gale, & se met plus ordinairement avec le pronom personnel. *Il ne fait que se galer.*

GALFRESIER. f. m. Homme de neant & sans bien. *Ce n'est qu'un galfresier.* Il est bas.

GALERE. f. f. Vaisseau long & de bas bord qui va ordinairement à rames, & qui va aussi à la voile, dont on se sert sur la mer Méditerranée, & rarement sur l'Océan. *General des galeres.* la chioirne d'une galere. galere qui va en course. *basir une galere.* équiper une galere, armer une galere, couler à fond une galere, aller sur les galeres, commander une galere, estre en galere, estre condamné aux galeres pour cinq ans, condamné aux galeres à perpétuité, envoyer en galere, retirer des galeres, racheter des galeres.

On dit prov. & fig. *Vogus la galere*, pour dire, Attire ce qui pousse.

On dit aussi prov. & fig. pour dire, que l'on est en un lieu où l'on souffre beaucoup, que *C'est estre en galere.*

GALERIEN. f. m. Qui est condamné aux galeres, forçat. *Conduire les galeriens, une chaîne de galeriens.* On dit, *Souffrir comme un galerien*, pour dire, Souffrir extrêmement.

GALIOTE. f. f. Petite galere. *Commander une galiote.*

GALIECH. sub. f. Grand vaisseau semblable à une galere, mais beaucoup plus grand. *Capitaine de galiech.*

GALION. f. m. Espece de vaisseau rond des plus grands, qui va à voiles seulement. *Les galions d'Espagne.* les galions viennent d'Amérique en tel temps.

GALERIE. f. f. Certain lieu d'une maison beaucoup plus long que large, pour se promener à couvert. *La galerie du Louvre.* faire une galerie, se promener dans une galerie, la galerie du Palais, une galerie de peintures.

Il se prend quelquefois pour Corridor ou allée, qui sert à dégager ou faire la communication des appartemens. *Cette galerie regne tout le long des appartemens.* cette chambre se dégage par une petite galerie, la galerie d'un jeu de paumes, demandez sous la galerie, la galerie d'un vaisseau.

On dit prov. d'Un chemin que quelqu'un fait souvent & sans peine, que *Ce sont ses galeries.* aller de Paris à Rome, ce sont ses galeries.

On appelle aussi, *Galerie*, en termes de fortification, Le travail que l'on fait dans le fossé d'une place qu'on attaque pour aller à couvert de la mousqueterie au pied de la muraille. *Faire une galerie, rompre la galerie, bruster la galerie.*

GALERNE. f. f. Vent entre le Levant & le Septentrion. Il se joint presque tousjours au mot de Vent. *Vent de galerne.*

GALET. f. m. Jeu où l'on pousse une espece de palet sur une longue table. *Jouer au galet.*

On appelle aussi, *Galet*, Certains cailloux polis & plats que la mer pousse sur quelques costes.

GALETAS. f. m. Logement qui est au plus haut estage d'une maison, & dont le plancher d'en haut n'est pas quarté & tient un peu de la couverture du lopez. *Petit galetas, estre logé au galetas, chambre en galetas.*

GALETTE. f. f. Espece de gâteaux plat que l'on fait quand on cuit le pain. *Manger de la galette.*

GALEUX. f. f. *Proy GALE.*

GALIMAFRÉE. f. f. Espece de fricassée composée de plusieurs restes de viande. *Faire une galimafree.*

GALIMATIAS. f. m. Discours embrouillé & con-

fus qui semble dire quelque chose & ne dit rien. *Tout son discours n'est que galimatias.* tout ce qu'il dit, tout ce qu'il escrit n'est que galimatias. c'est un pur galimatias, un vray galimatias, c'est du plus fin galimatias.

GALIE. f. f. Fruit d'une espece de cheffe. *Noix de galle.* On s'en sert aux teintures, *Pasé en galle.* On en fait aussi de l'encre.

GALLICAN, a. m. adj. François, n'a d'usage qu'au féminin. *L'Eglise gallicane, les libertez de l'Eglise gallicane, la Flandre gallicane.*

GALLICISME. f. m. Maniere de parler particuliere à la langue françoise, & contraire aux regles ordinaires de la grammaire. *S'attaquer à quelqu'un, s'abatre avec quelqu'un, sont des gallicismes.*

On appelle aussi, *Gallicisme*, Des manieres de parler composées des termes de quelqu'autre langue, mais construites selon le genie de la langue françoise.

GALLICO. Maniere de parler adverbiale prise du latin, brusquement. *Il l'attaqua de gallico.* ils emportent cette place de gallico. Il est du stile familier.

GALOCHE. f. f. Espece de mules de cuir que l'on porte par dessus les soulers, pour avoir plus chaud aux pieds ou pour estre plus proprement. *Une paire de galoches.*

GALON. f. m. Un tissu d'or, d'argent, de soye, de laine, &c. ayant plus de corps qu'un simple ruban, & que l'on met aux bords des habits, tant pour les empêcher de s'effiler, que pour servir d'ornement. *Un galon d'or, un galon d'argent, un galon de soye.* tout chemisé de galon, couvert de galon tant plein que vuide.

GALONNER. v. a. Border de galon, orner de galon. *Galonner un manteau.*

GALONNÉ, s. s. part. pass.

GALOP. f. m. Allure du cheval qui court. *Aller le galop, le petit galop, le grand galop.* n'allons qu'au petit galop, mettre un cheval au galop, ils sont venus au galop, son cheval prit le galop, se mit au galop, ce cheval a le galop léger, le galop aisé, ce cheval a le galop rude, il est rude au galop.

On dit prov. & fig. *Il s'en va le grand galop à l'Hospital*, pour dire, Il court à sa ruine.

On dit aussi absolument, d'Un homme qui tire à sa fin, qui se meurt, *Il s'en va le grand galop.*

GALOPER. v. n. Aller le galop. *Venez-vous galoper, voilà un cheval qui galope bien, qui galope sur le bon pied, qui galope sur les hanches, ce cheval galope près de terre.*

On dit fig. d'Un homme qui se tourmente beaucoup, qui court beaucoup pour quelque affaire, *Il galope jour & nuit, il a galopé tout Paris pour cette affaire.*

Il est aussi actif & signifie, Mettre au galop, faire aller au galop. *Galoper un cheval.*

Il sign. aussi fig. Pour suivre quelqu'un. *Il l'a galopé comme il faut.* les Sergents l'ont galopé.

GALOPIN. f. m. Petit garçon que l'on envoie galoper de ça & de là pour différentes choses. *Il m'a envoyé un galopin.* c'est un petit galopin.

On appelle ainsi dans les Maisons Royales, de petits Marmotons qui tournent les broches, & servent à courir & galoper de ça & de là pour les besoins de la cuisine.

GALVAUDER. v. a. Maltraiter quelqu'un de paroles, le reprimander avec aigreur & avec hauteur. *Il fut galvaudé d'importance.*

GAM

GAMACHE. f. f. Espece de chaussure de treillis.

de drap ou d'autre étoffe, qui se met par dessus les hortes ou les bas, afin de se garentir des crottes & de la pluie lors qu'on va à la campagne. *Porter des gamaches, prendre des gamaches, gamaches à boutons, à agrafes, à laces, &c.*

GAMBADE. f. f. Espèce de saut sans art & sans cadence. *Faire une gambade, faire des gambades, jamais homme ne fut si gay, il faisoit mille gambades. Il signifie au figuré, Moquerie, raillerie. Je luy ay remontré son devoir, il m'a répondu en gambades, je luy ay demandé l'argent qu'il me doit, il m'a payé en gambades.*

GAMBADER. v. n. Faire des gambades. *Il est extrêmement dispos, il gambade sans cesse, il ne fait que gambader.*

INGAMBE. adj. Dispos, agile. *Cet homme est bien ingambe.*

GAMBILLER. v. n. Remuer les jambes, les jeter deçà & delà : ce qui se dit ordinairement des enfans ou de fort jeunes gens quand ils demeurent les jambes étalées assis ou couchés. *On ne peut emmâiller cet enfant, il ne fait que gambiller, les enfans ne font que gambiller.*

GAMME. f. f. (Quelques uns n'y mettent qu'une M.) Table contenant les noms des notes de Musique, disposées par ordre. *On commence par la gamme à apprendre la Musique, apprendre, sçavoir la gamme.*

On dit prov. & fig. Je luy ay bien chanté sa gamme, pour dire, Je luy ay fait une forte réprimande, je luy ay bien dit ses vérités.

On dit prov. Être hors de gamme, pour dire, Ne sçavoir plus où l'on en est.

GAN

GANACHE. f. f. La mâchoire inférieure du cheval. *On dit, qu'un cheval est chargé de ganache, quand il a l'os de la mâchoire inférieure fort gros & revêtu de beaucoup de chair.*

On dit fig. d'un homme d'esprit pesant, qu'il est chargé de ganache.

GANGRENE. subst. fem. (On prononce Can-grene.) Extrême corruption qui se fait en quelque partie du corps & qui gagne incessamment les parties voisines. *Gangrene formée, il a un mal dangereux, on craint que la gangrene ne s'y mette, arrêter la gangrene.*

On dit figur. Des grandes erreurs qui naissent dans la Religion, ou des grands desordres qui naissent dans l'Etat, que C'est une gangrene dont il faut arrêter la cours.

GANGRENER. v. n. pass. Se corrompre en sorte que la gangrene se forme. *Cette jambe s'y va gangrener, si on ne remédie à cette playe elle se gangrenera dans vingt-quatre heures.*

GANGRENIÉ. s. e. part. Où la gangrene s'est mise. *Bras gangrené, jambe gangrenée.*

On dit figur. d'un méchant homme, qu'il a la conscience gangrenée.

GANIF. s. Voy CANIF.

GANSE. f. f. Cordonnet de soye, d'or, d'argent, &c. qu'on employe d'ordinaire à faire une espèce de boutonnière. *Une aune de ganse de soye. Il se dit plus communément de la boutonnière même faite de cordonnet. Je n'ay pu me boutonner parce que la ganse est trop étroite.*

On appelle, Ganse de diamans, Une boutonnière garnie de diamans.

GANT. f. m. Ce qui sert à couvrir la main & qui en a la figure. *Gants de cerf, gants de daim, gants de chien, &c. gants de fil, gants de laine, &c. gants*

GAR

couppez, gants cirez, gants lavez, &c. gants garnis, gants fourrez, gants à frange, &c. gants d'Espagne, gants de Roma, &c. gants de frangipane, mettez des gants, ôtez ses gants, tailler des gants, condrer des gants, &c.

Gant d'oïseau, Est le gant que le Fauconnier met à la main dont il porte l'oïseau.

On dit fig. Souple comme un gant, pour dire, Facile, accommodant.

On dit prov. Vous n'aurez pas les gants, vous n'en aurez pas les gants, pour dire, Vous n'êtes pas le premier qui nous donnez avis de cela.

On le dit aussi à tous ceux qui ne sont pas les premiers à faire, à découvrir quelque chose.

On dit prov. L'amitié passe le gant, Lors qu'en se saluant on se touche la main sans se donner le loisir de se dégainer.

GANTER. v. act. Mettre des gants. *Se ganter, ces gants-là ne me sont pas propres, je ne les sçaurais ganter.*

GANTÉ. s. a. part. pass. Il a les significations de son verbe. *Il est toujours bien ganté, il avoit une main nue & l'autre gantée.*

GANTILET. f. m. Espèce de gant couvert de lames de fer par le dehors de la main, faisant partie de l'armure du Gendarme. *Un coup de gantelet, frapper avec le gantelet.*

DÉGANTER. v. a. Ôter les gants. *Se dégainer, déganter-moy, je ne me sçaurais dégainer.*

DÉGANTÉ. s. e. part.

GANTIER. s. s. f. Qui fait & qui vend des gants. *Maître Gantier.*

PARAGUANTÉ. f. f. Petit present que l'on fait à quelqu'un en reconnaissance de quelque soin qu'il a pris, de quelque office qu'il a rendu. *Un bon paraguante, donner la paraguante, il a eu sa paraguante.*

GAR

GARANÇE. f. f. Herbe servant aux teintures. *Cette étoffe est teinte en garançe.*

GARANCER. v. act. Teindre en garançe, *Garançer une étoffe, garançer de la laine.*

GARANÇE. s. a. part.

GARANT. s. Voy GARENT.

GARÇON. f. m. Enfant mâle. *Il a des filles & des garçons, accoucher d'un beau garçon, petit garçon, jeune garçon, brave garçon.*

On appelle aussi de ce nom ceux qui demeurent dans le célibat, qui ne se marient point. Il veut mourir garçon, c'est un vieux garçon, faire vie de garçon, mener une vie de garçon.

Il sign. quelquefois Valet. J'ay donné à votre garçon ce que vous me demandiez, un bon garçon, un fait garçon, envoyez-moy votre garçon, un garçon à tout faire.

On appelle aussi, Garçons, Ceux qui dans les boutiques des Marchands & des artisans travaillent sous les Maîtres. Ce Marchand, cet artisan a tant de garçons, n'oubliez pas le vin des garçons, il n'est pas Maître, il n'est que garçon de boutique.

On appelle chez le Roy, Garçons de la Chambre, garçons de la Garderobe. Les valets qui sont les bas offices dans la Chambre, dans la Garderobe.

On dit fig. Faire le mauvais garçon, pour dire, Faire le brave.

On appelle fig. & prov. & par ironie. Beau garçon, Un homme qui est tombé dans quelque état fâcheux, honteux &c. par quelque desbauche, par le jeu, par la despense &c. Il n'est fait beau garçon, il estoit hier beau garçon, vous voilà beau garçon.

GARÇONNIÈRE, f. f. Petite fille qui aime à hanter les garçons. C'est une garçonnière. Il est bas.

GARÇON, f. f. Fille ou femme debauchée & publique. Une garce, une vraie garce, franche garce, garce de rampart, l'addonner aux garces, voir les garces, hanter les garces.

GARÇETTE, f. f. Cheveux ajoutez sur le front d'une certaine manière. On ne porte plus de garçettes.

GARDER, v. a. Conserver, tenir une chose en lieu propre & commode pour empêcher qu'elle ne se perde, qu'elle ne se gâte &c. Garder des pierres, garder de l'argent, c'est un homme qui ne sçavoir rien garder, garder du vin, garder de la viande.

Il sign. encore, Réserver pour un autre temps. Il faut garder cela pour demain.

On dit prov. Garder une poire pour la soif, pour dire, Réserver quelque chose pour les besoins qui peuvent survenir.

On dit prov. Vous ne sçavez pas ce que Dieu vous garde, ce que la fortune vous garde.

On dit aussi fig. Il y a long-temps qu'il me la garde, pour dire, Il y a long-temps qu'il attendait l'occasion de se venger de moy.

On dit encore, Je la lay garde bien, je lay en garde moi.

Il sign. aussi, Veiller à la conservation d'une personne, d'une chose. Garder un Prince, garder une place, garder des prisonniers, les garder à vue, garder les moutons.

On dit prov. & basement, Quand chacun fait son mestier, les vaches sont bien gardées.

On dit aussi prov. & basement, Bon homme garde sa vache.

On dit prov. & fig. Garder le mulet, pour dire, Être long-temps à attendre quelqu'un, pendant qu'il est occupé à quelque affaire ou à quelque divertissement. Il nous a bien fait garder le mulet, ils ont long-temps gardé le mulet.

On dit prov. & fig. d'Un tiers qui demeure à ne rien faire, pendant que ceux avec qui il est sont occupés ensemble, qu'il garde les manteaux.

On dit aussi, Garder les gages, les enjeux, pour dire, En être le depositaire.

On dit, par une façon de parler, proverbiale, Vous m'en donnez bien à garder, pour dire, Vous m'en faites bien accroire.

On dit, Garder un malade, garder une femme en couche, pour dire, En avoir soin, leur donner les choses nécessaires.

Il signifie encore, Préserver. Ce que Dieu garde est bien gardé. Dieu vous garde de pareils amis.

On dit aussi par souhait, Dieu vous veuille garder, Dieu vous garde. Dieu vous garde de mal.

On dit encore par forme de salutation, Dieu vous garde, ce qui ne se dit pas par toutes sortes de personnes, mais seulement par les supérieurs à ceux qui leur sont de beaucoup inférieurs, soit qu'ils les abordent, ou qu'ils en soient abordés.

Il signifie aussi, Ne se point délasser, ne point laisser sortir de ses mains quelque chose. Je veux garder cela à cause de la personne qui me l'a donné, il ne sçavoir rien garder, il donne tout.

Il signifie aussi, Observer, accomplir. Garder les commandemens de Dieu, garder la Loy, garder le silence, garder la chasteté.

On dit, Garder son bon, pour dire, Accomplir le temps du bannissement auquel on a été condamné.

On dit aussi, Garder des mesures, garder la bien-séance. C'est un homme avec qui il faut garder de grandes mesures, il y a des mesures à garder en toutes choses, il ne garde aucune bien-séance.

On dit, Garder une médecine, un remède, pour dire, S'empêcher quelque temps de les rendre.

On dit aussi, Garder la fièvre, garder un rhume, pour dire, L'avoir sans interruption, sans discontinuation. Il a gardé la fièvre quatre jours.

On dit, Garder la maison, garder la chambre, garder le lit, pour dire, Se tenir dans la maison, dans la chambre, dans son lit, sans en sortir.

On dit aussi, en termes de guerre, Garder les rangs, pour dire, Demeurer dans les rangs. Gardez vos rangs.

On dit encore, Garder son rang, pour dire, Se maintenir dans le rang d'honneur & de dignité où l'on est.

On dit aussi, Garder sa gravité, pour dire, Conserver la gravité, se maintenir dans la gravité.

Il signifie encore neutralement, Prendre garde qu'une chose n'arrive. Gardez de tomber, gardez bien de faire cela.

Il est aussi neutre passif, & sign. le Préserver. Gardez-vous bien de tomber, je me garderay bien d'en manger, gardez-vous du soleil, gardez-vous du froid, je me garde bien du froid & du chaud.

On dit aussi, Garde le bec, à la chasse du heron, quand l'oiseau de proie est prêt à fondre sur lui.

On dit encore, Gardez-vous, pour dire, Observez-vous de là, faites place.

GARDEUR, suse adv. Qui garde. Il ne se dit qu'en ces phrases, Gardeur de cochons, gardeur de vaches.

GARDÉ, s. part. passif.

GARDE, f. f. Guet, action par laquelle on observe ce qui se passe, afin de n'être point surpris des ennemis. Faire la garde, faire bonne, mauvaise garde, entrer en garde, sortir de garde, être en garde, Officier de garde, monter la garde, descendre la garde.

Garde, se dit aussi des gens de guerre qui font la garde. La garde des portes, relever la garde, renforcer la garde, doubler la garde, affaiblir, poster la garde, changer la garde.

Il se dit encore du service des pages qui afin de se soulager entre eux, se tiennent les uns après les autres auprès du Roy ou des Princes pour les servir & faire ce qu'ils commandent. Ce page estoit de garde.

La grande garde, Est un corps de Cavalerie qui se met à la tête d'un camp pour empêcher que l'ennemi ne soit surpris.

Garde avancée, Est un autre corps que l'on met encore au delà de la grande garde, pour une plus grande sécurité.

Corps de garde, Certain lieu destiné pour retirer les soldats qui font la garde, soit dans les camps, soit dans les places.

Garde, signifie aussi, Une femme qui sert les malades, & qui vit de ce travail. Il est malade, il lui faut une garde.

Garde, veut dire encore, Le soin qu'il faut apporter à garder quelque chose. Le Roy luy a commis la garde de cette Place, luy a confié la garde de ses trésors, avoir la garde de quelque chose, je lay ay donné cela en garde, il n'est pas en ma garde, on l'a mis à la garde d'un Huissier.

On dit, Être sur ses gardes, se tenir sur ses gardes, pour dire, Apporter du soin & de l'attention, & même de la précaution, pour empêcher qu'on ne prenne avantage sur nous.

Il signifie encore Protection. Allez-vous en à la garde de Dieu. Dieu vous tiendra en sa garde, en sa sainte garde.

Il sign. aussi, Conservation, durée. Les fruits ne sont pas de garde cette année, ne sont pas de bonne

garde. La garde de ces choses est difficile.

Garde, veut dire aussi, en termes d'escrime, Une maniere de tenir le corps, & l'espée ou le fleuret, de telle sorte que l'on soit à couvert de l'espée ou du fleuret de son ennemi, & que l'on puisse aisément le frapper, on lui donner une botte. *La garde haute, la garde basse. la garde à l'espée seule, la garde à l'espée & au poignard.* la garde sur le pied gauche, se mettre en garde, se tenir en garde, estre en garde. Ce qui se dit aussi fig. peut signifier, Se défendre, & donner ordre qu'on ne soit point surpris.

Garde, veut dire encore, La défense d'une espée, ou d'un poignard, laquelle couvre la main. *Une garde d'espée, la garde du poignard, le pommeau de la garde, une vieille garde, garde d'argent, garde ciselée, dorée, argentée, damasquinée. monter une garde. démonter une garde, fausser la garde, les branches d'une garde.*

Il veut dire encore au pluriel, La garniture qui se met dans une serrure, pour empêcher que toutes fortes de clefs ne l'ouvrent. *Il faut changer les gardes de la serrure, on a perdu la clef.*

GARDE, indeclinable, sans genre, sans article, & toujours au singulier, signifie, Soins, attention. *Prenez garde qu'il ne vous échappe.*

Il se dit encore d'une autre façon avec la préposition, de, & le verbe neutre passif. *Il faut se donner de garde qu'on ne soit surpris, donnez-vous de garde que cela n'arrive,* pour dire, Ayez soin, & empêchez que cela n'arrive.

On dit aussi, *Se donner de garde de quelqu'un,* pour dire, Avoir l'œil sur quelqu'un, pour empêcher qu'il ne nuise.

On dit aussi, *Prendre garde,* pour dire, Considérer, faire attention. *Prenez garde à cette clause-là, pour dire, Considérez-la bien. Il prend garde à un sol, à un denier, pour dire, Il y fait attention, il s'en soucie.*

On dit aussi, *N'avoir garde,* pour dire, N'avoir pas la volonté, ou le pouvoir de faire une chose, en estre bien éloigné. *Il n'a garde de tromper, il est trop homme de bien, il n'a garde de courir, il a une jambe rompue.*

Il se dit aussi des choses inanimées, & quelquefois des personnes que l'on compare ensemble, dont l'une n'est pas si belle ou si bonne que l'autre. *Ces gants-cy n'ont garde d'estre si bien faits que les autres. cet homme-là n'a garde d'estre si savant, d'estre si riche, que cet autre,* pour dire, Il s'en faut beaucoup, il y a beaucoup à dire.

AVANT-GARDE. f. m. La partie la plus avancée d'une armée qui marche en bataille. *L'avant-garde estoit commandée par un tel, l'avant-garde plia.*

ARRIERE-GARDE. f. f. La dernière partie d'une armée qui marche en bataille. *Les ennemis donnèrent sur l'arrière-garde, ils harcelèrent perpétuellement l'arrière-garde.*

MISGARDE. f. f. Manque de soin, d'application. *Il a fait cela par misgarde, cela m'est arrivé par misgarde.* Il ne se dit qu'avec la préposition par & n'a ni article ni pluriel.

SAUVGARDE. f. f. Exemption de logement de gens de guerre que l'on donne à certaines maisons. *Il a une sauvgarde du colonel du Regiment des gardes.*

GARDE. f. m. Cavalier ou fantassin d'une Compagnie qui est destinée pour faire la garde auprès du Roy, d'un Prince, d'un Gouverneur, &c. & qui a des casques de livrées sur lesquelles il y a certaines marques. *Il n'avoit avec lui qu'un de ses gardes.*

Gardes du corps, Sont ceux qui gardent la personne du Roy. *Un Garde du corps bien monté. Capitaine, Lieutenant, Enseigne des Gardes-du-corps, ou simplement, des Gardes.*

Exempt des Gardes, est un Officier ainsi appelé, parce qu'en effet il est exempt de faire la garde & de porter le hoccoqueton & la pertuisanne, lequel après les principaux Officiers de la Compagnie commande les Gardes & porte le batton pour marque de son autorité.

Quand *Garde,* signifie une seule personne, il est masculin; mais quand il signifie la Compagnie, il est féminin. *La Garde Escossoise, les Gardes Françoises.*

Le Regiment des Gardes, Est le Regiment d'Infanterie destiné pour garder les avenues des lieux où le Roy est logé. En parlant des Officiers & des soldats de ce Regiment, on dit, *Capitaine aux Gardes, Lieutenant, Enseigne aux Gardes, Sargent aux Gardes, Soldat, Cadei aux Gardes,* pour les distinguer des Gardes du corps.

Il signifie aussi, Les personnes que l'on donne pour garder quelqu'un, afin qu'il ne s'échappe pas. *Ils ont querrellé ensemble, il leur faut donner des gardes, il n'est pas prisonnier, mais il a des gardes, il a trompé ses gardes & s'est évadé.*

Gardes des Mestiers, Maistres & Gardes, Sont ceux qui sont élus dans le corps de chaque mestier, pour avoir soin qu'il ne s'y fasse rien contre les reglemens.

GARDEROBE, f. f. La chambre où sont tous les habits, & tout ce qui est de leur dépendance.

Il veut dire encore, Petite chambre, qui accompagne une autre plus grande, & qui sert ordinairement à coucher les valets. *Cet appartement est composé d'une antichambre, d'une chambre, d'une garde-robe, & d'un cabinet.*

Il se prend encore pour Les habits contenus dans la garde-robe. *Sa garde-robe vaut plus que toutes celles des autres Princes ensemble. Maistre de la Garde-robe,* Qui est un Office chez le Roy, chez la Reine, & chez les Enfans de France. *Valet de garde-robe, Officiers de la garde-robe.*

Il veut dire encore, Ce que les femmes de basse condition mettent par dessus leur robe pour la conserver: En ce sens il est toujours masculin. *Un garde-robe de toile, de serge.*

Il signifie aussi, Les alemens, *Où est la garde-robe de ce logis?*

On dit, *Aller à la garde-robe,* pour dire, Se descharger le ventre.

Le mot de *Garde,* se joint à plusieurs autres mots pour signifier ceux qui ont certaines choses en garde. Ainsi l'on appelle, *Garde bois,* Celuy qui est destiné pour empêcher que l'on ne galle les bois.

Garde-chasse, Celuy qui est commis pour empêcher de chasser ceux qui n'ont pas droit de le faire.

Garde-notte, Qualité qui se joint ordinairement à celle de Notaire, *Pardevant les Conseillers garde-nottes du Roy au Chastellet de Paris.*

Garde-rolle, Celuy qui garde les Rolles des Offices de France, qui entient registre, & qui en fait sceller les Provisions.

Garde-vaisselle, Celuy qui a la vaisselle du Roy en sa garde.

Garde-meuble, Celuy qui garde les meubles du Roy, d'un Prince &c. *Il faut parler au Garde-meuble pour voir cette tapisserie.*

Garde-meuble, signifie aussi, Le lieu où l'on garde les meubles. *Il faut mettre cette tapisserie dans le garde-meuble.*

GARDES-SECAUX. f. m. Celuy à qui le Roy donne, confie ses sceaux avec pouvoir & autorité d'en user selon les Ordonnances. *Le Roy a fait un tel garde des sceaux, le garde des sceaux.*

Garde.

Garde-boutique. On appelle Une estoife qui n'est plus à la mode, & que le Marchand a dans sa boutique il y a long-temps. *Un garde-boutique.*

GARDE-FOU. f. m. Les balustrés, ou les barrières que l'on met aux costez des ponts, des quais, ou des balcons pour empêcher de tomber en bas. *Il faudroit là un garde-fou.*

GARDE-MANGER. subst. m. Lieu pour garder, on ferrer de la viande, & autres choses servant à la nourriture.

GARDINOIER. f. f. Le droit qu'un pere, ou une mere nobles, survivants l'un à l'autre, ont de jouir du bien de leurs enfans jusqu'à un certain âge, à la charge de les nourrir & entretenir, & sans estre tenus d'en rendre compte. *Avoir la garde-noble, perdre la garde noble.* Le Roy en certains cas a aussi le droit de garde-noble.

GARDE-BOURGEOIS. f. f. Est le mesme droit que le precedent, à l'égard des personnes qui ne sont pas nobles.

GARDIEN. f. m. Qui garde & protege une personne, une chose. *L'Ange Gardien, il est le gardien de ces tresors.*

On appelloit le feu des Vestales, *Le feu gardien de l'Empire Romain.*

En termes de Pratique, *Gardien*, Est un homme commis par Justice, pour garder des meubles qui sont saisis. *On a saisi ses meubles, on les enlève, s'il ne donne un gardien.*

Il signifie encore, Le Supérieur d'un Convent de Religieux de saint François. *Le Gardien des Cordeliers, le Gardien des Capucins.*

CONTRE-GARDIE, SE CONTRE-GARDIE. v. n. pass. Conserver. *Il ne se contre-garde point.* Il est vieux & de peu d'usage.

CONTRIGARDE. f. f. Terme de fortification, & signifie une espece de demi lune.

GARDON. f. m. Petit poisson d'eau douce. *Pescher du gardon.*

On dit prov. *Sain comme un gardon.*

GARÉ. f. Voy GARER.

GARENNE. f. f. Lieu à la campagne, où il y a beaucoup de lapins, & où l'on prend soin de les confecter. *Lapin de garenne, faire une garenne, bonne garenne, mauvais garenne.*

On appelle, *Garems forcés*, Un petit lieu clos de murailles où l'on met & où l'on élève des lapins.

On dit prov. & baslement d'un conte, ou d'un trait d'esprit dont on se raille, *Celui-là est de garenne, il est de garenne.*

GARENNIER. f. m. Celuy qui a soin d'une garenne, qui a une garenne en garde.

GARENT, ou GARANT. f. m. Pleige, caution, qui respond du fait d'autrui ou du sien, & qui fait bon tout ce qui a esté promis. *Avoir un bon garent, un mauvais garent, se rendre garent, prendre pour garent, on n'est point garent du fait du Prince, je ne suis pas garent de vossements.*

Il se dit aussi fig. d'un Auteur dont on a tiré un fait, une doctrine qu'on avance, un passage que l'on cite; & d'un homme de qui on tient une nouvelle. *Il a Aristote pour garent de tout ce qu'il dit, cette nouvelle paroist estrange, mais elle vient de bon lieu, & j'ay de bons garents.*

GARENTIE. f. f. Obligation de garentir. *Il luy a passé un alle de garentie, il m'a rendu ces heritages sans garentie.*

Il signifie aussi, Le desdommagement auquel on s'oblige, *S'obliger à la garentie, estre tenu à la garentie.* Il ne se dit guere qu'en maniere de proces & d'affaires.

Tom I.

GARENTE. v. act. Se rendre garent, respondre d'une chose. *Je vous garentis ce cheval sain & net, le Marchand qui a vendu ce damas le garentis de Genes, pour estre de Genes, le garentis vray Genes.*

Il sign. aussi Allurer, affermer. *Je vous garentis que ce passage est d'un tel Auteur, je vous garentis qu'il ne sera pas cela, on m'a assuré cela, mais je ne me vous le garentis pas.*

Il signifie encore, Desdommager, indemniser. *Entreprenez hardiment cela, je vous garentiray de toute la perte qui en pourroit arriver.*

Il sign. aussi, Prelever. *Il m'a fait luy-mesme le mal dont il me devoit garentir, tous les hommes du monde ne l'en scauroient garentir, je vous garentiray du mal, mais je ne scaurois vous garentir de la peur.*

GARENTI, 12. part.

GARER, SE GARER. v. act. Se mettre à couvert d'un peril, éviter quelque chose. *Garez-vous.* Il est du langage populaire.

GARA. Espece d'interjection pour avertir que l'on se mette à l'escart, pour laisser passer, ou pour éviter quelque danger. *Gare, gare, gare de là, gare de devant, gare donc, gare l'eau, gare le fuyt, gare le baston.*

On dit prov. *Il frappe sans dire gare, c'est-à-dire, Il surprend & n'avertit point.*

GARGARISER. v. act. Se laver la gorge avec de l'eau ou quelque autre liqueur, en la faisant entrer le plus avant qu'il se peut sans l'avaler. *Gargariser, vostre gorge, je me suis gargarisé.*

GARGARISE, 12. part.

GARGARISME. f. m. v. L'action par laquelle on se gargarise. *Après cinq ou six gargarismes de suite je suis guery.*

Il sign. aussi, La liqueur faite exprès pour guerir le mal de gorge en s'en gargarisant. *Faire un gargarisme, un gargarisme excellent.*

GARGOTTE. f. f. Lieu où l'on donne à manger aux petites gens à bas prix. *Il ne prend ses repas que dans les gargottes.*

Il se dit aussi Par mepris de tous les meschans & petits cabarets, & de tous les lieux où l'on mange mal proprement.

GARGOTTER. v. n. Beuvoter comme on fait dans les petits cabarets, vilainement & salement. *Il ne fait que gargotter.* Il est bas.

GARGOTTIER, ERE. f. Celuy ou celle qui tient la gargotte.

Il se dit aussi Par mepris de tous les meschans Cabaretiers, & de tous ceux qui donnent à manger mal proprement.

GARGOTTERIE. f. f. Se dit de la salété & de la mesquinerie d'un repas.

GARGOUILLE. f. f. Figure de tiste d'animal que l'on met à l'extremité d'une gouziere, & par où l'eau sort.

GARNEMENT. f. m. Fripon, van-tien. *C'est un franc garnement, c'est un meschans garnement.*

GARNIR. v. act. Pourvoir de ce qu'est necessaire, mettre en quelque lieu ou sur quelque chose que ce soit ce qui y doit estre. *Garnir une boutique, garnir un chapeau, garnir une maison, garnir un estuy, garnir le ratchier de toutes sortes de viandes & de volailles.*

Il signifie aussi, Munir, en matiere de fortresse. *Garnir une place.*

Il veut dire aussi, Se saisir. *Il se garnit tousjours des premiers de tout ce qu'il luy faut.*

Il signifie aussi, Se munir. *Se garnir contre le froid.*

Il se dit aussi pour, Orner, enrichir. *Garnir d'or une bordure, garnir de diamans un portrait.*

GARNI, 12. part. pass. Il a les sign. de son verbe.

T t t

On appelle, *Une chambre, une maison garnie*, qui est fournie de tous les meubles nécessaires. *Chambre garnie à louer. maison garnie à louer. il n'a point de meubles, il est obligé de louer en chambre garnie.*

GARNITURE. f. f. Ce qui est mis pour garnir ou orner quelque chose. *La garniture d'une chambre, la garniture d'un chapeau, une garniture de diamans, de perles.*

On appelle absolument, *Garniture*, Les rubans que l'on met en certains endroits des habits pour les orner. *Une belle garniture de rubans d'or, de rubans d'argent, de rubans couleur de feu, une garniture verte, bleue, jaune, cette garniture est bien entendue, elle revient bien à l'habit.*

Les femmes appellent, *Garniture de tette*, Certaine quantité de rubans dont elles parent leur tette.

Garniture, se prend aussi pour un assortiment complet de quelque chose que ce soit. *Une garniture de dentelles, une garniture de diamans, il a sur sa chemise une belle garniture de porcelaine.*

GARNISON. subst. f. Nombre de soldats qu'on met dans une place pour la défendre contre les ennemis, ou pour tenir les peuples dans le devoir, ou pour subsister durant l'hiver. *Il y a deux mille hommes de garnison en cette place, nous étions en garnison dans ce bastion, on a envoyé garnison dans une telle ville, changer une garnison, renforcer la garnison, on a envoyé sous les Officiers à leur garnison, les habitans ont desarmé, esgorgé la garnison, garnison forte, faible &c.*

On appelle aussi, *Garnison*, Une troupe de Sergens ou Archers qu'on envoie en quelque maison, pour contraindre à payer quelque taxe. *On a mis garnison chez ce comptable, il y a garnison chez lui, on a levé la garnison.*

DESGARNIR. v. a. Oter la garniture de quelque chose. *Desgarnir des chaisses, un lit, un habit.*

Il sign. aussi, Oter les meubles d'une maison, d'une chambre. *Il a desgarni, fait desgarnir sa maison de campagne pendant l'hiver.*

On dit aussi, *Desgarnir une place*, pour dire, En oter une partie considérable des soldats & des munitions. *On a assiégé une telle place, parce qu'on l'a trouvée desgarnie, on fit le procès à un tel Gouverneur, parce qu'il avoit desgarni sa place, les ennemis furent obligés de desgarnir leurs places pour mettre une armée en campagne.*

On dit aussi, *Se desgarnir*, pour dire, Se vestir, se couvrir plus légèrement qu'on n'estoit. *Il s'est enrhumé pour s'être desgarni trop tost.*

DESGARNI, II. part. pass.

REGARNIR. v. a. Garnir une seconde fois. *Regarnir une chambre, regarnir des bas, regarnir une saffierie.*

REGARNI, II. part. pass.

GARROT. f. m. L'endroit du cheval où le col finit & se joint aux épaules. *Ce cheval a été blessé sur le garrot.*

Garrot, Baston court dont on se sert pour serrer des nœuds de corde.

GARROTTER. v. act. Lier, attacher avec de forts liens. *On a amené ce prisonnier lié & garrotté.*

GAROU. } Voyez LOUP GAROU.

GAROUAGE. f. m. Ne se dit qu'en cette phrase, *Aller en garouage*, pour dire, Aller en de mauvais lieux, en des lieux de desbauche.

GAS

GASCHE. f. f. Piece de fer percée, dans laquelle

entre le pêne de la serrure d'une porte. *Attacher une gache, lever une gache.*

GASCHE R. v. act. Deslayer. Il ne se dit que du plâtre que l'on deslave pour maçonner. *Gascher du plâtre.*

GASCHÉUX, EUSE. adj. v. Destempé d'eau, boueux. Il ne se dit guere que des chemins, des terres, & des choses semblables. *Chemin gascheux, terres gascheuses.*

GASCHIS. f. m. Ordures, saleté causée par de l'eau ou quelque autre chose liquide répandue sur le plancher. Ce mot est bas & populaire. *Un grand gaschis, voilà bien du gaschis.*

GASCON, ONNE. f. (l'S se prononce.) On ne le met point icy comme un nom de nation; mais parce que l'on s'en sert quelquefois pour signifier un fantaron, un habileur. *Il se vante de telle & telle chose, mais c'est un gascon.*

GASCONNAGE. f. f. Fanfaronnade, vanterie de quelque chose fautive ou peu croyable. *Cet homme se vante d'avoir été à trente combats, mais ce sont des gasconnades, il se vante d'avoir vingt mille livres de rente, d'être bien à la Cour, mais ce sont des gasconnades, faire des gasconnades.*

GASPILLER. v. act. (l'S se prononce.) Perdre, dissiper inutilement. *Il a tout gaspillé son bien en peu de temps.*

Il signifie aussi, Gaster, mettre en desordre. *J'ay été à la presse, mes habits, mon linge ont été tout gaspillés, ne gaspillez pas cette pyramide de foin.*

GASTEAU. f. m. Espece de painillerie ordinairement plate & ronde. *Gâteau feuilleté, gâteau d'amande, de la tarte & du gâteau, une pari de gâteau, le gâteau des Rois.*

On dit prov. & fig. que *Quelqu'un a trouvé la veue au gâteau*, pour dire, qu'il a trouvé le point décisif d'une affaire, d'une question.

On dit prov. & fig. *Avoir part au gâteau*, pour dire, Avoir part à quelque affaire.

On dit aussi fig. *Partager le gâteau*, pour dire, Partager le profit. *Au lieu d'enchever, ils se sont accommodés pour partager le gâteau.*

GASTER. v. a. Endommager, mettre en mauvais état. *La nielle a gâté les bleds, la gresle a gâté les vignes.*

Il signifie aussi, Mettre une chose en si mauvais état qu'il est difficile ou impossible de la remettre en l'état qu'elle doit être. *Ce Tailleur a gâté mon habit, ce Jardinier a gâté mon parterre, ces hommes là s'est gâté la taille, faute de se tenir droit.*

Il signifie fig. Mettre en mauvais état une chose qui estoit en bon état, ou en chemin d'y être. *Ces hommes estoient sur le point de s'accorder, mais il s'est échappé à l'un d'eux un mot qui gasta tout, ce Procureur par un défaut de formalité a gâté toute mon affaire, il a gâté ses affaires par sa mauvaise conduite.*

On le dit aussi pour signifier, Salir, tacher. *Pour avoir tout gâté mon habit, mon coler.* On dit, qu'Un homme *gâte bien du papier*, pour dire, qu'il écrit beaucoup & qu'il écrit mal, ou qu'il écrit des choses inutiles.

On dit fig. *Gaster quelqu'un*, pour dire, Luy être trop indulgent, le trop caresser. *Il ne faut point laisser cet enfant entre les mains de sa mère, elle le gaste, vous êtes trop bon à vos valets, vous les gastez.*

On dit aussi fig. que *La lecture des mauvais livres, la mauvaise compagnie, gâstent un jeune homme, luy gâstent l'esprit* pour dire, Luy corrompent l'esprit & les mœurs.

On dit, *Gaster le mestier*, pour dire, Diminuer le profit de son mestier en donnant sa marchandise ou les peines à trop bon marché.

Il est aussi neutre pass. & signifie, Se corrompre. *La viande se gaste dans la chaleur. ces confitures se gasteront à l'humidité. ce vin commence à se gaster, il se gaste.*

On dit aussi au n. pass. *Cet homme s'est bien gasti à la Cour, s'est bien gasti dans le monde, pour dire, qu'il s'est bien déscrit, qu'il a bien perdu de la réputation.*

GASTÉ, s. e. part. pass. Il a les significations de son verbe. *Enfant gasti.*

On dit prov. & ironiquement à un homme qui fait difficulté de faire une chose bien facile. *Vraiment vous voilà bien gasti, pour dire, Vous voilà bien à plaindre.*

On dit aussi, qu'Un homme a quelques chose de gasti dans l'esprit, pour dire, qu'il est un peu fou.

GASTEMESTIER, s. m. Celuy qui en donnant la marchandise ou la peine à trop bon marché, diminue le profit de son mestier. *Il ne se fait pas assez bien payer, c'est un gaste-mestier.*

DECAST, s. m. Ruine, ravage; perte arrivée par une force majeure, par une cause violente, comme tempeste, peste, gens de guerre, &c. *La peste a fait un grand decast dans les vignes, on a envoyé des gens de guerre pour faire le decast dans cette province. les bestes sauvages font bien du decast dans les terres voisines.*

Il signifie aussi, Consumation de dentées, de vitres avec desordres. *On fait un grand decast de vin, de bois dans cette maison.*

GAU

GAUCHE, adj. de tout genre. Qui est opposé au droit, & se dit dans l'homme du côté où la rate est située, qui est réputé le moins noble, & qui est ordinairement le plus foible. *Le costé gauche. la main gauche. le pied gauche. l'œil gauche. l'aile gauche d'un bastiment. l'aile gauche d'une armée.*

On le dit fig. de ce qui est mal fait & mal tourné. *Cet homme a l'esprit gauche. ce garçon est grand, mais il est mal baste, il est gauche. cet écolier est mal pris, il est gauche.*

On dit aussi absolument, *La gauche*, pour dire, *La main gauche, le costé gauche. Il faut prendre sur la gauche. le Parlement tient la droite, & la Chambre des Comptes tient la gauche dans les marches. Dans les cérémonies. il pris la droite & il luy laissa la gauche. que vostre gauche ne sache point ce que fait vostre droite.*

A GAUCHE, adv. Du costé gauche. *Ces soldats frappoient à droit & à gauche. faire demi-tour à gauche. quand vous serez en tel endroit, prenez à gauche.*

On dit fig. *Prendre une chose à gauche*, pour dire, *La prendre de travers, la prendre autrement qu'il ne faut.*

GAUCHER, s. m. adj. Qui naturellement se sert de la main gauche au lieu de la droite. *Il est gaucher.*

GAUCHIR, v. n. Deshoirner tant soit peu le corps. *Il auroit esté blesté de ce coup, s'il n'eust un peu gauchi. Il n'est en usage qu'en cette phrase.*

On dit aussi fig. *Gaucher dans une affaire*, pour dire, *N'y agir pas franchement, n'aller pas son droit chemin. On n'aime point à traiter avec les gens qui gauchissent dans les affaires. au lieu de me répondre nettement, il a gauchi.*

GAUFFRE, s. f. Rayon de miel. *On nous a servi du miel dans les gauffres.*

Gaufre, est aussi Une piece de pâtisserie fort mince, cuite entre deux fers treillisés en forme de petits carreaux.

On dit figur. *Etre la gauffre dans une affaire*, pour dire, *Se trouver entre deux extrêmes fal-*

Tome I.

cheuses, entre deux personnes redoutables, & opposées.

GAUFFRIER, s. m. Fer double, plat & treillisé, dans lequel on fait cuire des gauffres.

GAUFFER, v. a. Empeindre, imprimer de certaines figures sur des étoffes avec des fers faits exprès. *Gauffer du camlet.*

Gauffer les cheveux, C'est les friser avec des fers. *C'estoit autrefois la mode de gauffer les cheveux.*

GAUFFRÉ, s. e. part. pass.

GAUFFRURE, sub. fem. Empreinte qu'on fait sur une étoffe en la gauffrant. *La gauffrure de ce drap n'est pas agreable.*

GAULON, sub. m. Gosier. *Il est bien saoul, il en a jusqu'au gaulon. on luy a coupé le gaulon. Il est bas.*

GAULE, s. f. Grande perche. *Abattre des noix, des pommes avec la gaule.*

Gaule, est aussi, Une houssine dont on se sert pour faire aller un cheval.

GAULER, v. a. Batre un arbre avec la gaule pour faire tomber le fruit. *Gauler un pommier, un noyer.*

On dit aussi, *Gauler des noix, des pommes*, pour dire, *Abattre des noix, des pommes avec la gaule.*

GAULOIS, o. i. s. adj. Habitant de la Gaule, qui est l'ancien nom de la France.

On dit prov. d'Un homme dont la conduite est sincère, franche & droite, que *C'est un bon gaulois, un vieux gaulois.*

On dit aussi, d'Un homme qui s'habille à la vieille mode, que *C'est un vieux gaulois.*

On dit encore d'un vieux mot, d'une vieille façon de parler, que *C'est du gaulois.*

GAVOTTE, sub. f. Espèce de danse gaye. *Danser la gavotte.*

Il se prend aussi, Pour l'air sur lequel on danse la gavotte. *Ce Musicien a fait une belle gavotte. jouer une gavotte.*

GAUPE, sub. f. Femme mal propre & sale. *O la vilaine gaupe! la sale gaupe!*

GAUSSER, le **GAUSSER**, v. n. p. Se moquer. Railler. *Il se gaussé de tout le monde. vous vous gaussé de moy. Il est bas.*

Il est quelquefois act. Et se joint toujours avec les verbes, *Faire, ou Etre. Il fut gaussé de tout le monde. il se fit gauffer de toute la compagnie.*

GAUSSE, s. e. part.

GAUSSER, v. n. adj. Qui a coutume de se gauffer des autres. *C'est un Gaussier.*

GAUSSERIE, s. f. Moquerie, raillerie. *Il l'a dit par gausserie.*

GAY

GAY, **GAYE**, adj. Joyeux. *Un homme gay. un visage gay. mine gaye. humeur gaye. esprit gay. estre gay. rendre gay. se tenir gay. devenir gay. avoir l'esprit gay, l'œil gay. avoir un air gay. il est gay & gaillard.*

Il sign. aussi, Ce qui resjouit. *Le branle gay. une chanson gaye. une couleur gaye.*

On dit, d'Une Chambre qui est bien claire, qu'*Elle est gaye.*

On appelle, *Un temps gay*, Le temps qui est sec, reclin & frais.

GAYEMENT, (Quelques-uns écrivent **GAYMENT**.) adv. Joyeusement, avec joye. *Vivre gayement. aller gayement.*

Il sign. aussi, De bon cœur. *Faire gayement quelque chose. ces troupes alloient gayement au combat.*

GAYETÉ, s. f. Joye, allegresse, belle humeur. *Avoir de la gayeté. perdre toute sa gayeté. reprendre sa gayeté. montrer de la gayeté. témoigner une grande gayeté.*

On dit, *De gayeté de cœur*, pour dire, De propos délibéré & sans sujet.

Tet ij

Il se dit aussi, Des paroles ou des actions folâtres que disent ou que font les jeunes personnes. *Ce sont de petites gayetés, ce n'est qu'une gayeté.*

ESGAYER v. act. Resjouir, rendre gay. *Il ne faut qu'un homme de bonne humeur pour esgayer une compagnie, esgayer son esprit.*

Il se met souvent avec le pronom personnel en maniere de neutre passif. *S'esgayer, s'esgayer l'esprit, il faut s'esgayer.*

On dit, qu'*Un homme, un Auteur s'esgaye*. Lors qu'il dit quelque chose d'agréable qui n'est pas tout-à-fait de son sujet.

On dit fig. *Esgayer un ouvrage, esgayer son stile*, pour dire, Le rendre agréable, plus libre, moins chargé, moins embarrassé.

En ce sens on dit aussi, *Esgayer un bastiment, esgayer un tableau, une broderie, &c.*

ESCAVÉ, é. part. pass. Il a les fig. de son verbe.

GAZ

GAZE f. f. Espece d'estoffe fort claire faite de soye ou de fil d'or & d'argent. *Gaze de soye, gaze d'argent, voile de gaze.*

GAZETTE sub. f. Cahier, feuille volante qu'on donne au public toutes les semaines, & qui contient des nouvelles de divers pays. *Gazette de France, de Hollande, Gazette imprimée, Gazette à la main.*

On appelle fig. *Gazette*, Une personne qui est curieuse d'apprendre des nouvelles, & qui les va publier par tout. *Cette femme est dangereuse, c'est la gazette du quartier, c'est une vraie gazette.*

GAZETIER f. m. Celuy qui compose la Gazette. Il se prend aussi, Pour celui qui crie la Gazette dans les rues. *Appeller le Gazetier.*

GAZON sub. m. Motte de terre couverte d'herbe courte & menue. *Un parterre de gazon, un lit, un siege de gazon, bastion revêtu de gazon.*

GAZONNER v. a. Revestir de gazon. *Gazonner un bastion, gazonner le bord d'un fossin.*

GAZONNIÉ, é. part. pass.

GAZOUILLER v. n. Faire un petit bruit doux & agréable, tel que celui que fait le cours d'un petit ruisseau sur les cailloux, ou celui des petits oiseaux. *On entend le soir les oiseaux qui gazouillent, ce ruisseau gazouille agréablement sur les cailloux.*

GAZOUILLES ou **GAZOUILLEMENT** subst. m. v. Petit bruit agréable que font les oiseaux, les ruisseaux en gazouillant.

GEA

GEANT, ANTE f. Celuy ou celle qui excède la stature ordinaire des hommes. *Un geant, une geante, grand comme un geant, à par de geant, taille de geant, stature de geant, la guerre des geants.*

GIGANTESQUE adj. de tout genre. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase. *Il a la taille gigantesque*, pour dire, Il a la taille d'un geant.

GEAY f. m. Oiseau d'un plumage bigarré, qui est du genre de ceux à qui on apprend à parler.

GEI

GEINDRE v. n. Gemir, ou se plaindre tout bas à diverses reprises, & d'une voix languissante & non articulée. Il est bas, & il ne s'emploie guere que pour blâmer ceux qui se plaignent de cette façon-là, comme si on les accusoit de foiblesse. *Il ne fait que geindre, elle geint continuellement.*

GEL

GEL

GELER v. act. Glacer, endurcir par le froid, pénétrer par un froid excessif. *Ce vent-là gèlera les vignes, tous les fruits sont gelés.*

On le dit aussi, Par exaggeration, pour dire, Causer du froid. *Voilà une porte qui nous gèle, vous avez les mains si froides que vous me gèlez, je suis gelé de froid, je suis tout gelé.*

On dit aussi fig. d'Une personne dont la mine est severe, & dont l'abord est froid, qu'*Elle gèle ceux qui l'abordent.*

Il est aussi neutre. *Les vignes ont gelé, la rivière a gelé, les doigts lui ont gelé, les pieds lui ont gelé de froid.*

On dit aussi, Par exaggeration, *Geler*, pour dire, Avoir extrêmement froid. *Cette chambre est si froide qu'on y gèle.*

Il se met aussi impersonnellement, *Il gèle, il a gelé bien serré, il a gelé à pierre fondre.*

On dit proverb. *Plus il gèle, plus il estroit*, pour dire, Plus il arrive de maux, & plus il est difficile de les supporter.

Il est aussi n. pass. *L'eau se gèle, Il fait un si grand froid, que le vin se gèle dans le verre.*

GELÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

On dit prov. & fig. d'Un grand parleur, qu'*Il n'a pas le bec gelé.*

GELÉE f. f. Froid excessif qui glace, qui pénètre les corps. *Une forte gelée, les grandes gelées, gelée blanchée, nous aurons de la gelée, ce temps-là nous promet de la gelée.*

Il sign. encore, Un suc de viande congelé & clarifié. *Un plat de gelée, un pot de gelée, manger de la gelée, gelée pour les malades.* Il se fait aussi de la gelée de poisson & de la gelée de corne de cerf.

Il se dit pareillement du jus que l'on tire de quelques fruits cuits avec le sucre, & qui se congèle étant refroidi. *Gelée de groseille, gelée de cerise, &c.*

CONGELER v. a. Durcir par le moyen du froid. *Le grand froid congèle l'eau dans les grottes.*

Il signifie aussi, Figé, coaguler. *Il y a des poisons qui congelent le sang, qui congelent les humeurs.*

Il est aussi n. pass. *L'eau se congèle dans cette grotte, le bouillon de jare de veau se congèle en un moment.*

CONGELÉ, é. part. pass.

CONGELATION f. f. v. L'action par laquelle le froid durcit les liqueurs, ou la qualité que les liqueurs reçoivent en se congelant. *Le cristal se fait par congélation, la congélation des liqueurs.*

Congélation, se dit aussi, De certaines choses congelées, comme du cristal de roche & autres choses semblables. *Il y a de tres-belles congelations dans cette grotte, ces hommes a fait amas de plusieurs belles congelations.*

DÉGELER v. act. Faire qu'une chose qui s'est gelée, celle de l'estre. *Le vent qu'il a fait depuis peu, a dégelé la rivière.*

Il est aussi neutre. *La rivière dégèle, commence à dégeler.*

Il se dit plus ordinairement dans l'impersonnel. *Il dégèle, quand il viendra à dégeler.*

Il est aussi n. pass. *L'eau de la fontaine commence à se dégeler, mettre du fruit dans de l'eau pour le faire dégeler.*

DÉGELÉ, é. part. pass.

DÉGEL f. m. v. Cessation de la gelée. *Le dégel est venu tout à coup, le temps s'est adouci, nous aurons du dégel, au dégel, au premier dégel, il n'y a guere de véritable dégel, de franc dégel qu'avec la pluie.*

On appelle, *Un beau dégel*, Le dégel qui arrive peu à peu & par un beau temps.

R É G E T E R, v. act. Geler encore une fois. *Ce froid a regelé cette eau qui étoit dégelée.*

Il est aussi neutre. *Il dégèle pour mieux regeler.*

R É G L É, s. part.

E N G E L E U R, f. f. Enfleure aux pieds & aux mains cautee par un froid excessif & accompagnée d'inflammation. *Avoir des engelures, il a les mains pleines d'engelures.*

C E L I N E, f. f. Poule. Ce mot est vieux.

C E L I M O T T E, f. f. Jeune poule engrailée & fort délicate à manger.

On appelle, *Celimotte de bois*, Une espèce de poule le sauvage qui a beaucoup de ressemblance avec la perdrix.

G E M

G E M E A U, f. m. Jumeau. Il n'est en usage qu'au pluriel, & il signifie l'un des douze signes du Zodiaque. *La signe des Gemeaux, le soleil entre dans les gemeaux au mois de May.*

G E M I R, v. n. Exprimer la peine, la douleur, d'une voix plaintive & non articulée. *Gémir sous un fardeau, gemir de douleur.*

On dit fig. *Gémir sous le fais, sous le joug, sous la tyrannie.*

On dit, pour exprimer le cri de certains animaux, qu'ils gémissent. *La colombe gemit, la tourterelle gemit.*

G E M I S S A N T, ante, adj. v. Qui gemit. *Voix gémissante, d'un son gémissant.*

G E M I S S E M E N T, f. m. v. Lamentation, plainte douloureuse. Il ne se dit que dans le propre & jamais dans le figuré. *Le gémissement des blessés, des mourants, le gémissement de la colombe.*

G E N

G E N C I V E, f. f. La chair qui est autour des dents & dans laquelle les dents sont comme encaillées. *Gençives vermeilles, suaves, fermes, &c. affaiblir les gençives, il a les gençives enflées.*

G E N D A R M E,
G E N D A R M E R I E, } *VOY ARME.*
G E N D A R M E R.

G E N D R E, sub. m. Celui qui a épousé la fille de quelqu'un, & à qui l'on donne ce nom par rapport au père & à la mère de la fille. *C'est son gendre, prendre un gendre, choisir quelqu'un pour gendre, prendre pour gendre.*

On dit aussi prov. *Quand la fille est mariée il y a assez de gendres.*

On dit prov. *Faire d'une fille deux gendres*, pour dire, Faire espérer une même chose à plusieurs personnes.

G E N E A L O G I E,
G E N E A L O G I Q U E,
G E N B A L O G I S T E,
G E N E R A L,
G E N E R A L A T,
G E N E R A L E M E N T,
G E N E R A L I S S I M E,
G E N E R A L I T É,
G E N E R A T I F,
G E N E R A T I O N.

} *VOY sous GENRE.*

G E N E R E U X, russ. adj. Magnanime, de naturel noble. *Une ame généreuse, un homme généreux, une femme généreuse, un cœur généreux, allion géné-*

reux, parole généreuse, mots généreux, sentiment généreux, résolution généreuse, conseil généreux.

Quelquefois *Généreux*, signifie particulièrement, Vaillant, hardi dans les combats. *Un chef, un soldat généreux.*

Il signifie aussi, Libéral. *Cet homme est si généreux, qu'on ne peut lui rendre le moindre service, qu'il ne fasse des présents considérables, il aime à donner, il a l'ame généreuse.*

Il se dit aussi, De quelques animaux. *Un Lion généreux, un Aigle généreux.*

On dit poétiquement, *Un généreux confier.*

G E N E R E U S E M E N T adv. D'une manière noble & généreuse. *En user généreusement.*

Il veut dire aussi, Courageusement, vaillamment. *Combattre généreusement, attaquer généreusement, se défendre généreusement.*

G E N E R O S I T É, f. f. Magnanimité, grandeur d'ame. *Par pure générosité, excuser sa générosité, faire paroître sa générosité en quelque occasion.*

G E N E S T, ou **G A W Y T**, f. m. Sorte d'arbruste qui a les fleurs jaunes. *Un genest d'Espagne, un balay de genest, rasses de genest.*

G È N E T, f. m. Espèce de cheval d'Espagne. *Genet d'Espagne, monté sur un genet d'Espagne.*

A la genette. Façon de parler adverbiale qui n'a d'usage qu'en cette phrase. *Chevaucher à la genette*, pour dire, Avec les éterniers extrêmement courts.

G E N I E, f. m. L'esprit ou le démon, soit bon, soit mauvais, qui selon la doctrine des Anciens accompagnoit les hommes depuis leur naissance jusqu'à leur mort. *Bon genie, mauvais genie, le genie de Socrate, le mauvais genie de Bruni, le genie d'Auguste étoit plus fort que celui d'Ambroise.*

Il se dit aussi, De ces esprits ou démons qui, selon la doctrine des Anciens, président à de certains lieux, à des villes, &c. *Le genie du lieu, le genie de Rome, du Peuple Romain.*

On dit, *Le genie de la France*, pour dire, L'Ange tutelaire de la France.

Il signifie aussi, L'inclination ou disposition naturelle, ou le talent particulier d'un chacun. *Beau genie, grand genie, puissant genie, vaste genie, genie universel, il a un merveilleux genie pour telle chose, suivre son genie, forcer son genie, faire quelque chose contre son genie, avoir du genie pour les affaires, il a le genie à la poésie, ce n'est pas son genie que d'écrire en vers, il est d'un genie supérieur aux autres, supériorité de genie, il a une grande supériorité de genie.*

On dit, *Travailler de genie*, pour dire, Faire quelque chose de sa propre invention & d'une manière aisée & naturelle.

G E N I E V R E, f. m. Arbruste odoriférant & toujours verd. Bois de genievre, grains de genievre, brûler du bois de genievre, des lapins qui sentent le genievre.

Il signifie aussi, La graine même de genievre. *Manger du genievre.*

G E N I S S E, f. f. Jeune vache qui n'a point porté. *Genisse blanche, genisse noire.*

G E N O U I L ou **G E N O U**, f. m. Partie du corps humain qui joint la cuisse avec la jambe par devant. *L'os du genouil, avoir les genoux souples, les genoux faibles, les genoux fermes, les genoux tremblants, estre à genoux, se mettre à genoux, fléchir le genouil, ou les genoux devant quelqu'un, plier le genouil, ou les genoux, les genoux lui manquèrent tout d'un coup, estre sur un genouil, se tenir sur un genouil, parler à genoux, le genouil en terre, se jeter à genoux devant quelqu'un, tenir un enfant sur ses genoux, embrasser les genoux de quelqu'un, se tenir le demandeur à genoux, à deux genoux.*

Il se dit aussi, De quelques animaux, comme du cheval, du chameau &c.

Rempire l'anguille au genou. Voy ANGUILE.

Genouil. Est aussi une boule de cuivre ou d'autre matière, emboîtée de telle sorte qu'elle peut tourner sans peine à toute sorte de mouvemens.

GENOUILLERA. f. f. La partie de l'armure qui sert à couvrir le genouil.

Il signifie aussi, La partie de la botte qui couvre le genou. *Genouillères de bottes, grandes genouillères hauser les genouillères, rabaisser les genouillères.*

AGENOULLER, s'AGENOULLER. v. n. pass. Se mettre à genoux. *S'agenouiller à l'Eglise. on fit agenouiller tout le monde. les chameaux & les elephans s'agenouillent.*

AGENOULLÉ, é. t. part. pass.

GENUFLEXION. f. f. L'action de fléchir le genou. *Faire une genuflexion devant le saint Sacrement. il fit plusieurs genuflexions.*

GENRE. f. m. Ce qui est commun à diverses especes, ce qui a sous soy plusieurs especes différentes. *Savoir le genre d'animal il y a deux especes comprises, celle de l'homme, celle de la bête. genre supérieur, genre subalterne.* Termes de Philosophie.

Il se prend quelquefois simplement pour Espece. *Il y a divers genres d'animaux. le genre humain.*

Il se prend encore pour, Espece, mais dans un sens plus general, & il signifie à peu près, Sorte, maniere. *Cela est excellent dans son genre. cela est parfait en son genre. ces deux affaires là ne sont pas de même genre. il mène un genre de vie que l'on ne sauroit approuver.*

Genre. Se prend aussi pour le stile & la maniere d'écrire. *Le genre sublime. le genre simple. le genre mediocre. cet homme a un genre d'écrire noble & élevé. il excelle en ce genre d'écrire.*

La Rhétorique divise le discours oratoire en trois genres, le demonstratif, le délibératif, & le judiciaire.

La Grammaire divise les noms en trois genres, le masculin, le féminin, & le neutre. *La Langue Française n'a point de genre neutre.*

GENÉRIQUE. adj. de tout genre. *Qui appartient au genre. La différence générique.* Terme de Logique.

GENERAL, ALB. adj. m. Universel. *Règlement general, maxime generale, un affaire general. Procession generale, Concile general. Etats généraux, approbation generale, consentement general, regle generale.*

On dit prov. *Il n'y a point de regle si generale qui n'ait son exception.*

Il se joint souvent à de certains noms de Charge, d'Office, & de dignité. *Lieutenant General d'Armée. Lieutenant General de Province &c. Contrôleur General des Finances. Contrôleur General de la Maison du Roy. Colonel General de l'Infanterie. Maître de camp General de la Cavalerie. Tresorier General. Receveur General le Supérieur General d'un Ordre.*

Il se prend quelquefois substantivement, & signifie Chef, celui qui commande en chef. *General d'Armée. General des Galeres.*

On s'en sert aussi pour signifier le Supérieur General d'un Ordre Religieux. *Le General des Jacobins. le General des Jesuites. le General des Feuillans. le General des Cordeliers.*

Il se dit encore substantivement d'un grand nombre comparé à un beaucoup moindre. *Le general n'y est point intéressé, il n'y a que quelques particuliers.*

EN GENERAL. adverb. Generalement. *En general & en particulier, tant en general qu'en particulier. tout en general & en particulier.*

GENERALISME. f. m. Celui qui commande dans une Armée les Generaux mêmes. *Un tel*

Prince est Generalissime des armées du Roy. il étoit Generalissime & avoit sous luy tels & tels Generaux.

GENERALEMENT. adv. Universellement. *Il faut generalement que tout le monde s'en ressente. generalolement recu. generalolement approuvé. le bruit en est generalolement répandu par tout.*

On dit, *Generalolement parlant*, pour dire, Sans descendre au particulier.

On le dit aussi, De ce qui est le plus souvent, & dont les exceptions sont rares. *Cela n'est pas toujours vray, mais generalolement parlant, cela l'est. generalolement parlant, tous les crimes sont punis.*

GENERALAT. f. m. Dignité de General. *Durant son Generalat, le Generalat des galeres.*

GENERALITÉ. f. f. Etendue de la Jurisdiction d'un Bureau de Tresoriers de France. *Generalité de Paris, de Moulins. Generalité des Tresoriers de France. il n'est pas de cette Generalité.*

GENERATION. f. f. Action d'engendrer. *Propre à la generation, inhabile à la generation incapable de generation.*

On dit en Theologie en parlant des Personnes divines, que *Le Fils vient du Pere par voye de generation, & Le saint Esprit du Pere & du Fils par voye de procession.*

Il se prend aussi pour, L'ordre naturel de la generation, pour la maniere dont les animaux s'engendrent. *Traité de la generation des animaux.*

Il signifie aussi, La chose engendrée, la posterité, les descendans d'une personne. *La generation de Noë. generation perverse. de generation en generation. les biens mal acquis ne passent guere jusqu'à la troisième generation. Dieu punit quelquefois les pechez des peres jusqu'à la quatrième generation. On dit, d'Un pere & de ses enfans par maniere de raillerie ou d'injure. Luy & toute sa generation.*

Il se prend aussi pour chaque filiation, qui est depuis un homme jusqu'à quelqu'un de ses descendans. *Depuis Hugues Capet jusqu'à S. Louis il y a huit generations.*

Il se prend encore en Chronologie pour l'espace de trente ans, temps auquel communément un homme a des enfans. *Il y a trois generations en cent ans & quelque chose de plus.*

Generation. Se prend aussi plus generalement pour production. *Generation des metaux, generation de puissances.*

On dit en Philosophie, *La corruption de l'un est la generation de l'autre.*

GENITAL, ALB. adj. Qui sert à la generation. *Vertu, faculté genitale, esprit genital, parties genitales.*

GENITUR. f. f. Ce qu'un homme a engendré. *Ainsi un pere en montrant son fils dit. Voilà ma geniture. ma chere geniture. Il est vieux.*

PRIMOGENITURE. f. f. Droit d'aînesse. *Esau vendit sa primogeniture pour un plat de lentilles.*

GENITIF. f. m. Le second cas de la declinaison des noms. Ce mot n'est usité que dans la Grammaire, il se reconnoît par l'article *de, du, de la, on des, au pluriel. L'esprit de Charlemagne. la clarté du soleil. l'obscurité de la nuit. nombre de gens. quantité de pistoles. la mort des hommes. la mort de tant d'hommes. Quelquefois l'usage supprime l'article. S'Hostel-Dieu, pour dire, l'Hostel de Dieu. le huitième Juin, pour dire, de Juin. La rue S. Jacques, pour dire, de S. Jacques.*

GENITOIRE. f. m. Il n'est en usage qu'au pluriel, ce sont les parties principales qui servent à la generation. Il se dit des hommes & des animaux. *Couper les genitoires. le castror se coupe les genitoires.*

GENÉALOGIE. f. f. Suite, denombrement des Aïeux de quelqu'un, ou des autres parens. *L'on*

gens, grande, ancienne genealogie. faire une genealogie. faiseur de genealogie. tirer une genealogie. sçavoir en genealogie, arbre de genealogie.

On dit aussi, en termes de tailleur. *Je le desse luy & toute sa genealogie. luy & toute sa genealogie ne sçarroit fournir cela.*

On dit, d'Un homme, qu'il est toujours sur sa *genealogie*, pour dire, qu'il parle toujours de la maison, de la noblesse.

GENEALOGIQUE, adj. de tout genre. Qui appartient à la genealogie. *Arbre genealogique. histoire genealogique.*

GENEALOGISTE, f. m. Qui dresse les genealogies, ou qui les fait. *C'est un grand Genealogiste.*

ENGENDRE, v. a. Produire son semblable comme font les animaux. Il ne se dit proprement que du mâle. *Engendrer des enfants. chaque animal engendre son semblable.*

En parlant des Personnes divines, on dit, que *Le Pere engendre le Fils de toute eternité.*

Il signifie aussi quelquefois, Produire quelque chose que ce soit, & de quelque maniere que ce soit. *Le Soleil engendre l'or dans les entrailles de la terre. La rosée engendre les perles. le mauvais air engendre des malades, des catarrhes, des fluxions, cela engendre des vers.*

En ce sens il est encore neutre pass. *L'oe s'engendre dans les entrailles de la terre. les vers s'engendrent de corruption.*

Il signifie fig. Estre cause ou occasion de quelque chose; & il ne se dit guere qu'en mauvaise part. *La diversité d'interets engendre les inimitiez, les querelles, ce testamen a engendré bien des procès. l'oisiveté engendre le vice.*

On dit fig. & prov. d'Un homme extrêmement gay, qu'il s'engendre point de melancolie.

On dit aussi fig. & prov. que *La familiarité engendre le despris.*

Il est aussi neutre pass. *Les procès s'engendrent aisément dans les familles.*

ENGENDRÉ, il. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ENGER, v. a. Embarrasser, charger. Il est bas & populaire. *Il m'a voulu enger du plus fort valet du monde, qu'il m'a engé de cet animal ?*

ENGÉ, f. a. part.

ENGANCE, f. f. Race. Il ne se dit proprement que de quelques animaux domestiques, & particulièrement de certaines especes de volatiles. *Ces cannes sont d'une belle engance. des poules de la grande engance.*

Il ne se dit des hommes qu'en mauvaise part, & par injure. *Maudite engance. engance de viperes.*

DEGENERER, v. n. Composé d'un verbe qui n'est point en usage, s'abastardir, ne suivre pas la vertu de ses ancestres, il se construit avec la préposition *de*. *Degenerer de la valeur de ses ayeux. degenerer de ses ancestres.*

On dit absolument, *Les enfans des grands hommes degenerent quelquefois.* On dit aussi, *Les plantes degenerent*, pour dire, s'abastardissent.

Avec la préposition, *en*, il se prend pour changer de bien en mal. *Sa Royauté degenera en tyrannie.*

GENT, l. f. Nation. On ne s'en sert qu'en poësie. *La gent qui porte le turban.* pour dire, Les Turcs, la nation des Turcs. Et au pluriel il n'est en usage que dans cette seule phrase. *Le droit des gens.*

GEN, v. Personnes. En cette signification il n'a point de singulier. Il est masculin quand l'adjectif le suit, & féminin quand il le precede. *C'est là des gens bien fins, ce sont de fins gens. ce sont des gens fort dangereux, de fort dangereuses gens. vous vous moquez des*

gens. quelles gens estes vous ? vous estes de bonnes gens, il s'accomode de toutes gens. voilà de mes gens, ce sont de belles gens.

On dit néanmoins, *Tous les gens de bien. tous les honnestes gens. tous les habiles gens.*

En ce sens on dit, *Gens de marque. gens de condition. gens d'esprit. gens d'honneur. gens de qualité. gens d'affaires. gens de bien. gens de cœur. gens de peu. gens de néant. gens de sac & de corde. gens d'espoir. gens d'Esglise. gens de robe. gens de guerre. gens de main. gens de service &c. gens de pied. gens de cheval.*

On dit, Il y a gens & gens, pour dire, qu'il y a grande difference entre des personnes.

On dit prov. *Vous vous moquez des gens. vous nous prenez pour des gens de l'autre monde. pour des gens de delà l'eau.* pour dire, Vous nous prenez pour des ignorants, pour des idiots.

On dit, *Ces gens. mille gens*, pour dire, Beaucoup de gens en nombre indeterminé, & ne se dit jamais pour un nombre determiné.

On dit aussi, d'Un lieu solitaire, qu'il n'y a ny bestes ny gens.

Il veut dire encore les Domestiques. *Tous vos gens vous ont quitté. tous mes gens sont malades. un de ses gens. vous avez de fortes gens à vostre service.*

Gens, se dit encore, De ceux qui sont d'un parti par opposition à ceux de l'autre. *Nos gens ont battu les ennemis. nos gens ont esté battus. je croyois que ce fussent des ennemis, & c'estoit de nos gens. leurs gens batreient les nostres.*

Gens, se dit aussi, De personnes qui sont d'une même partie de promenade, de jeu, de festin &c. *Tous nos gens sont arrivés, pour dire, Tous les convies sont arrivés. Tous nos gens sont au rendez-vous.*

Il se dit aussi, Des Parlements & autres Compagnies de Justice. *Les Gens tenants la Cour de Parlement. les Gens tenants la Chambre des Comptes, la Cour des Aides, le Presidial d'un tel lieu &c.*

On appelle, *Les Gens du Roy*, Les Procureurs & Advocats Generaux, les Procureurs & Advocats du Roy.

GENTIL, il. adj. Payen, Idolâtre. *Il estoit fils d'un pere gentil.* Il est plus ordinairement substantif. *Les Juifs appelloient, Gentils, tous ceux qui n'estoient pas de leur nation. Saint Paul est appelé l'Apostre des Gentils. la vocation des Gentils.*

GENTILITÉ, f. f. Nom collectif. Les Nations Payennes. *Toute la Gentilité.*

GENTIL, il. l. adj. (Au masculin l'L ne se prononce point s'il ne suit une voyelle; Et alors elle se mouille. Au féminin les deux L. se prononcent comme dans le mot, fille.) Joli, agreable, mignon, gracieux, qui plait, qui a de l'agrement, de la delicatelle, beau. *Il est gentil. elle est bien gentille. ses enfans sont bien gentils. c'est un gentil esprit. un gentil garçon. un gentil cavalier. une chanson fort gentille. gentille invention. un ouvrage de tapisserie fort gentil.*

Gentil, Se dit aussi par opposition à Grand, beau & parfait. *Ce jardin n'est pas grand, mais il est gentil. on ne peut pas dire que cette fille soit fort belle, mais elle est gentille.*

On dit ordinairement d'une chose grande, excellente, que *Cela passe le gentil.*

Gentil, se dit ironiquement. *Vous faites-là un gentil personnage, un gentil mestier*, pour dire, Vous faites un vilain personnage, un vilain mestier.

Il se dit aussi par la même figure des gens qu'on veut traiter d'impertinents & de ridicules. *Je vous trouve bien gentil. vous estes un gentil personnage, un gentil garçon, un gentil compaignon.*

Il y a une sorte de faucon qu'on appelle, *Faucon gentil.*

GENTIMENT. adv. Joliment, adroitement, d'une manière gentille. *Il chante gentiment, il peint gentiment, elle est gentiment coiffée.* Il ne se dit guère que des choses qui s'acquiescent par art, par exercice.

GENTILLESSE. f. f. Grâce, agrément. *Gentillesse de l'esprit, j'admire la gentillesse de cet enfant, sa gentillesse est grande, j'admire la gentillesse de ses inventions.*

Il signifie aussi, Les tours de passe-passe ou de souplesse que font les hommes ou les animaux. *Il fait mille gentillesse de la main, son chien fait cent gentillesse.*

Il signifie aussi, De petits ouvrages délicats & curieux. *Il y a mille gentillesse à la foire, dans son cabinet.*

Il signifie aussi, Des traits d'esprit agréables. *Il nous a dit cent gentillesse.*

GENTILHOMME. f. m. (En ce mot, la lettre L se prononce comme il a été observé cy-devant au mot de gentille. Au pluriel on y adjoûte une S après l'L, Gentilshommes, & cette S se prononce, mais l'L ne se prononce point.) Noble de race. *Gentilhomme de bon lieu, un pauvre Gentilhomme, Gentilhomme de campagne, simple Gentilhomme, un vray Gentilhomme, un bon Gentilhomme, foy de Gentilhomme, faire le Gentilhomme, vivre en Gentilhomme, Gentilhomme suivant, C'est celui qui se met à la suite d'un Prince ou d'un Grand, Gentilhomme de marque, Gentilhomme de la nouvelle impression, Gentilhomme à lièvre, Cela se dit par raillerie, d'un simple Gentilhomme de campagne qui a peu de bien. Il est bon Gentilhomme, pour dire, Il est véritablement Gentilhomme & d'ancienne race, Gentilhomme de race, Gentilhomme de province, Gentilhomme, ou foy-disant, Gentilhomme de nom & d'armes, en Gentilhomme, il n'a pas fait cela en Gentilhomme, le traiter de Gentilhomme, action de Gentilhomme, ce n'est pas une action de Gentilhomme.*

Gentilhomme, est quelquefois un titre de Charge, Premier Gentilhomme de la chambre, Gentilhomme ordinaire, Gentilhomme servant, Gentilhomme au bec de corbin.

GENTILHOMMIERE. f. f. Petite maison de Gentilhomme à la campagne. *Une jolie gentilhommère, ce n'est pas une grande maison, ce n'est qu'une gentilhommère.*

GENTILLASTRE. f. m. Se dit en raillerie & par mépris, pour dire, Un petit Gentilhomme & dont on fait peu de cas.

GEO

GEOGRAPHIE. f. f. Science qui enseigne la position de toutes les régions de la terre, les uns à l'égard des autres, & par rapport au Ciel. *La Géographie est nécessaire pour bien sçavoir l'histoire, cartes de Géographie.*

GEOGRAPHE. f. m. Qui sçait la Géographie. *C'est un grand Géographe, un bon Géographe.*

GEOGRAPHIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à la Géographie. *Description Géographique, cartes géographiques.*

GEOLE. f. f. Prison. *Les droits de la geole, le maître de la geole, registre de la geole.*

GEOLETT. f. m. Celui qui garde les prisonniers, le concierge de la prison.

GEOLIERE. f. f. La femme du Geolier.

GEOLAGE. f. m. Droit du Geolier à l'entrée & à la sortie de chaque prisonnier. *Droit de geolage, payer le geolage.*

GEOMANCE. f. f. Art de devenir par des points que l'on marque au hasard sur la terre ou sur du papier, & dont on observe ensuite le nombre ou la

GER

situation, pour en tirer de certaines conséquences. *Figure de geomance, la geomance n'a aucun fondement raisonnable.*

GEOMETRIE. f. f. Science qui a pour objet tout ce qui est mesurable, les lignes, les superficies, les corps solides. *La Geometrie est le fondement des autres parties des Mathématiques, la Geometrie rend l'esprit plus juste & plus droit, esprit de Geometrie.*

GEOMETRE. f. m. Qui sçait la Geometrie. *Excellent Geometre.*

GEOMETRIQUE. adj. de t. g. Qui appartient à la Geometrie. *Ordre geometrique, demonstration geometrique, proportion geometrique.*

GEOMETRIQUEMENT. adv. D'une manière geometrique. *Cela est démontré geometriquement.*

GEOMETRAL. adj. ne se dit qu'en cette phrase. *Plan geometral, & alors il est opposé à Plan perspectif. Plan geometral est celui où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissement, au lieu que ce même raccourcissement seroit nécessaire dans le plan perspectif.*

GER

GERBE. f. f. Faîsseau de bled coupé. *Lier en gerbes, faire des gerbes, lier des gerbes, entasser des gerbes, battre des gerbes, disputer la gerbe, enlever la gerbe, lever la gerbe.* Ces trois dernières façons de parler se disent principalement des dînes.

On appelle fig. *Gerbe d'eau*, Plusieurs jets d'eau qui étant fort près les uns des autres représentent une gerbe.

GERBÉ. f. f. Botte de paille où il reste encore quelque grain. *Gerbes de froment, il faut donner de la gerbée à ces chevaux, ces chevaux ne sont nourris que de gerbée.*

GERCER. v. a. Faire de petites fentes ou crevasses à la peau. Il ne se dit que des lèvres & des mains, & de tout le visage, dont la peau est fendu par le vent, le froid, la gelée, la fièvre. *Gercer le visage, le froid, la bise gercent les lèvres, gercent les mains.*

Il est aussi neutre. *Les lèvres gercent au grand froid. Il est encore neutre passif. Les lèvres se gercent à la grande gelée.*

GERCÉ. f. m. part. passif.

GERÇURE. f. f. Les fentes que fait le froid ou la bise aux lèvres & aux mains. *Pommade bonne pour les gerçures.*

GERER. v. act. Gouverner, conduire, administrer. *Il a géré long-temps les affaires d'un tel prince, gerer une tutelle. Il n'est guère en usage que dans le Palais.*

GERÉ. f. m. part.

GESTION. f. f. v. Administration. *Rendre compte de sa gestion.*

GERONDIF. f. m. Terme de Grammaire. En notre langue c'est une espèce de participe indeclinable, où l'on joint souvent la préposition, *En*. Par exemple. *En allant, en faisant, il alloit conrant.*

GESTE. f. m. Action, mouvement du corps, du bras, de la teste, de la main; Et se dit principalement des actions lorsqu'elles accompagnent le discours. *Il a le geste beau, forcé, son geste n'est pas naturel, le geste est une des principales parties de l'Orateur.*

GESTES. f. m. plur. Belles, grandes, memorables actions, principalement des Capitaines, & des Princes. *Les gestes d'Alexandre, de Scipion, les faits & gestes.* Il vieillit.

GESTICULER. v. n. Faire trop de gestes en parlant. *Il parle assez bien, mais il gesticule, il gesticule trop.*

GESTICULATION. f. f. Trop de gestes dans le discours. *Gesticulation continuelle, trop grande gesticulation.*

DIGERER, v. a. Faire la cuisson des aliments qui ont été pris par l'animal. *L'estomac digère les viandes, viande difficile à digérer, son estomac est faible, il ne digère pas bien, on dit que l'autruche digère le fer.*

Il sign. fig. Examiner, discuter une affaire, la résoudre par la méditation dans l'ordre, dans l'état où elle doit être. *Digérer mes affaires, digérer ce qu'on a à dire, il y a de belles matières dans ce livre-là, mais elles sont mal digérées.*

Il sign. aussi fig. Souffrir, supporter quelque chose de fâcheux. *Il ne peut digérer le mauvais traitement qu'on lui a fait, cela est bien dur à digérer.*

DIGÉRÉ, 1. a. part. pass. Il a les sign. de son verbe.
DIGESTION, f. f. v. Cuisson des viandes dans l'estomac. *Faire digestion, cela aide à la digestion, trouble, empêche la digestion, ces viandes sont de facile, de difficile, de dure digestion.*

On dit fig. qu'*Un mauvais traitement est de dure digestion*, pour dire, qu'il est difficile à supporter.

DIGESTIF, 1. v. a. adj. Qui aide à la digestion. *Poudre digestive, remède digestif, Il est aussi substantif, Il a l'estomac faible, il lui faut des digestifs.*

INDIGESTE, adj. de tout genre. Qui est difficile à digérer. *Viande indigeste.*

Il sign. aussi. Qui n'est pas digéré. *Il rend les viandes crues & indigestes.*

Un estomac indigeste, Est un estomac qui ne digère pas bien.

On dit fig. Des matières, des pensées qu'on n'a pas encore bien digérées, qu'*Elles sont indigestes.*

INDIGESTION, f. f. Difficulté de digérer, défaut de cuisson des aliments dans l'estomac. *Cela cause, donne des indigestions, avoir, sentir des indigestions, cela provient d'indigestion.*

INGERER, s'INGÉRER, v. n. p. Se mêler de quelque chose sans en être requis. *Il s'est ingéré de faire &c. je ne m'ingère point de vos affaires, il s'ingère toujours de donner des avis, ces hommes s'ingèrent toujours de ce qu'il n'a que faire.*

SUGGERER, v. a. Mettre, insinuer, faire entrer adroitement dans l'esprit de quelqu'un, quelque chose, quelque dessein, & ne se dit guère qu'en mauvaise part. *Ce dessein ne vient pas de vous, qui vous l'a suggéré? suggérer un testament.*

SUGGÉRÉ, 1. a. part. pass.

SUGGESTION, subst. f. v. Insinuation, persuasion. *Pernicieuse, dangereuse suggestion il a fait cette chose à la suggestion d'un tel, c'est une suggestion du malin esprit.* Il ne se dit qu'en mauvaise part.

GERFAUT, f. m. Oiseau de proie dont on se sert à la volerie. *Tiercelet de Gerfaut.*

GERMAIN, 1. a. adj. Se joint toujours avec cousin, ou cousine, & se dit de deux personnes qui sont sorties des deux frères, ou des deux sœurs, ou du frère & de la sœur. *Cousin germain, cousine germaine.*

ISU DE GERMAIN, se dit De deux personnes sorties de deux cousins germains. *Ils sont issus de germain.*

En termes de Pratique on dit, *Frère germain*, pour dire, Frère de père & de mère.

On le mettoit autrefois subst. pour dire, Frère, & on le met quelquefois encore dans la haute poésie.

Il est aussi substantif en cette phrase, *Il a le germain sur moy*, pour dire, Il est cousin germain de mon père ou de ma mère.

GERME, f. m. La partie de la semence dont se forme la plante ou l'animal. *Le germe d'un œuf, le germe du bled.*

Il se prend aussi, pour cette première pointe qui sort du grain, de l'auande & autre semence dans les plantes. *Les fourmis rongent le germe du bled.*

On appelle, *Faux germe*, La matière informe provenant d'une conception défectueuse. *Cette femme est accouchée d'un faux germe.*

Tome I.

Il se prend fig. pour la semence & la cause de quelque chose. *Un germe de division, de procès, de querelle.*

GERMER, v. n. Pousser le germe au dehors. *Le bled commence à germer, le bled a germé dans la grange.*

On dit fig. *La parole de Dieu a germé dans son cœur*, pour dire, qu'Elle y a fructifié, qu'elle y a produit les bons effets qu'elle doit produire.

GES

GESIER, f. f. Le second ventricule de certains oiseaux qui se nourrissent de grain, comme les poules, les pigeons &c. *Le gésier d'une poule.*

GESIR, v. n. Être couché. Vieux mot qui n'est guère en usage qu'en quelques uns de ses temps. *Il gisait, ils gisaient, il gisait, ils gisaient &c.*

GYST, Formule ordinaire par laquelle on commence les Epitaphes.

Gist, sign. aussi fig. Consiste. *Tout gist en cela, toute la dispute ne gist qu'en ce point.*

On dit prov. *Ils gisent le lièvre*, pour dire, C'est là le point important de l'affaire, c'est là qu'est la difficulté.

GISANT, ANTE adj. verb. Couché. *Gisant dans son lit malade.*

GESINE, f. f. Vieux mot, pour dire, Les couches d'une femme, ou le temps qu'elle est au couche. *En sa gesine, être en gesine.*

GISTE, f. m. Lieu où l'on couche, où l'on demeure. *Il n'a point de gîte assuré, je n'ay pas de quoy payer mon gîte.*

Il se dit plus ordinairement du lieu où couchent les voyageurs. *Il faut gagner le gîte de bonne heure, il y a en ce lieu-là un bon gîte.*

Il signifie particulièrement le lieu où le lièvre repose, où il est en forme. *Un lièvre au gîte, il est retourné au gîte.*

On dit prov. d'un homme qui est revenu mourir en son pays. *Il ressemble à un bon lièvre, il vient mourir au gîte.*

GISTER, v. n. Demeurer, coucher. *Où gissent-voilà nous avons été mal gistes.* Il est un peu bas.

GISTÉ, 1. a. part. pass.

GESNE, f. f. Torture, question, peine que l'on fait souffrir à un criminel pour luy faire avouer la vérité. *Il souffrit la gesne sans parler.*

Il se dit par extension des tourments que l'on fait souffrir à quelqu'un injustement & par violence, pour luy faire dire quelque chose, pour en tirer de l'argent &c. *Des soldats mirent ce prisonnier à la gesne pour luy faire avouer où estoit son argent.*

Son plus grand usage est au fig. & il sign. Peine d'esprit, contrainte fâcheuse, état violent où l'on se trouve réduit. *C'est une terrible gesne de n'oser jamais dire ce qu'on pense, on est à la gesne quand on ne voit de certaines visites, le grand nombre de cérémonies met à la gesne, la difficulté de la rime met l'esprit du poète à la gesne.*

Dans la poésie les Amans se servent du mot de *gesne*, pour exprimer les peines, les inquiétudes de l'amour.

On dit, *Se donner la gesne*, se mettre l'esprit à la gesne pour quelque chose, pour dire, S'inquiéter, se tourmenter, faire de grands efforts d'esprit, *Il ne faut point tant se donner la gesne en faisant des vers, il s'est mis l'esprit à la gesne pour trouver cette démonstration.*

GINER, v. a. Tenir en contrainte, mettre quelqu'un dans un état violent en l'obligeant de faire ce qu'il ne veut pas, ou en l'empêchant de faire ce qu'il veut. *Si vous n'avez pas d'inclination à ce mariage, ne le faites point, je ne veux point vous giner.* La présence de cet homme me gène, m'embarrasse, soit, on est gêné devant les gens de respect, c'est un homme.

V u u

me qui aime la liberté, il ne se gese pour quoi que ce soit, ne vous gesez point sur cela. la rime gese beaucoup les poëtes.

Gesner, se dit aussi de certaines choses qui contraignent, qui incommode le corps, qui ôtent la liberté des mouvemens. Les cuirasses gesnent beaucoup ceux qui en portent. cette femme a un corps de juppe qui la gese.

On dit, qu'un Architecte, qu'un Ingenieur est gese par le terrain, par la situation de la place. Quand il n'a pas la liberté d'exécuter ce qu'il voudroit. On dit de mesme qu'un Orateur a esté gese par le peu de temps qu'on luy avoit donné pour parler.

GESNANT, ANTE. adj. v. Qui contraint, qui incommode, qui gese. *Cet homme-là est fort gesnant, sa conversation est gesnante.*

GESTE, GESTICULATION, GESTICULER, GESTION. } *Voy GERER.*

GIB

GIBECIERE. f. f. Espece de bourse large & plate que l'on portoit anciennement à la ceinture. *Gibeciere de cuir. porter une gibeciere.*

Les joueurs de tours de passe-passe se servent aussi d'une gibeciere pour enfermer leurs gobelets, &c. Il joue bien de la gibeciere.

En saillerie on le prend pour bourse à mettre de l'argent. Je n'ay plu rien dans ma gibeciere.

GIBET. f. m. Potence, pilier où l'on pend les condamnés, fourches patibulaires. *Attacher à un gibet. mener au gibet. pendre au gibet. dresser un gibet. destiné au gibet. condamné au gibet.*

On dit prov. Le gibet n'est que pour les malheureux, pour dire, que Ce ne sont pas toujours les plus criminels qui sont punis, mais les plus malheureux.

On dit aussi prov. que Le gibet ne perd point ses droits, pour dire, que Les criminels sont punis tost ou tard.

GIBIER. f. m. Ce qu'on prend à la chasse & qui est bon à manger, comme perdrix, beccailles, lapins, lièvres & autres animaux semblables. *Un pays plein de gibier. il y avoit dans le plat tan de piéces de gibier. manger du gibier. du menu gibier.*

On dit fig. Cela est, cela n'est pas de son gibier, pour dire, Cela est ou n'est pas de sa profession, de son talent, de son inclination &c.

On dit aussi à peu près dans ce sens. Un Domestique n'est pas gibier de Prevost, pour dire, qu'il n'est pas de la juridiction. Toutes causes ne sont pas gibier des Juges ordinaires.

GIBOYER. v. n. Chasser avec l'arquebuz. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases. *Arquebuzer à giboyer. poudre à giboyer.*

GIBOYEUR. f. m. Celui qui chasse avec l'arquebuz. *C'est un grand giboyeur.*

GIBOULE. f. f. Guilée, pluie subite & de peu de durée. *Gibouille de Mars. Il est bas.*

GIG

GIGANTESQUE. } *Voy GEANT.*

GIGOT. f. m. Escalanche, cuisse de mouton, on l'appelle aussi membre de mouton. *Un gigot tendre. un gigot de bon goût. manger un gigot. un gigot à la daube.*

On dit aussi, Un gigot de veau.

On dit populairement & basement, Estendre ses gigots, pour dire, Estendre ses jambes, ses cuisses.

GIGUE. f. f. Jeune fille grandelette, qui saute, qui gambade. *C'est une grande gigue. Il est bas.*

Gigue, est aussi, Un ouvrage de Musique, une espece de danse. Jouer une gigue sur le luth.

GIL GIN

GIOUER. v. n. Sauter, danser, gambader. *Elle fait que gigner. Il est bas.*

GIL

GILLE S. Nom propre que l'on ne met icy, que parce qu'il se dit en cette phrase, *Faire Gilles, pour dire, Se retirer, s'enfuir. Il est bas.*

GIN

GINGEMBRE. f. m. Espece d'espece. *Broyer du gingembre.*

GINGUET. f. m. Petit vin qui n'a point de force. *Boire du ginguet. Il est bas.*

GIR

GIRANDOLE. f. m. Cercle garni de poudre à canon, camphre, &c. que l'on fait tourner dans les feux d'artifice.

On appelle ainsi quantité de fusées volantes, qui partent en mesme temps, & qui s'épandent dans l'air.

Girandole, est aussi, Un chandelier à plusieurs branches que l'on met sur une table, sur des guéridons. Girandole de cristal, d'argent, &c.

GIRASOL. f. m. Pierre precieuse, sorte d'opale.

GIROFLE. f. m. Sorte d'espece. *Huile de girofle. cela sent le girofle. Il s'emploie ordinairement avec le mot de Clou. Clou de girofle, essence de clou de girofle. lardé de cloux de girofle. On dit quelquefois absolument, Clou, pour dire, Clou de girofle.*

GIROFLÉE. f. f. Espece de fleur odoriférante. *Girolée double. girolée simple. girolée jaune.*

GIRON. f. m. Il se dit de cet espace qui est depuis la ceinture jusqu'aux genoux, dans une personne assise. *Cacher dans son giron. ces enfans dormoit dans le giron de sa mere.*

On dit fig. Le giron de l'Eglise, pour dire, La communion de l'Eglise Catholique. Ramener au giron de l'Eglise.

GIROUETTE. f. f. Ce qu'on met sur le haut d'une tour, d'une cheminée, &c. qui tourne à tout vent, & sert à faire connoître d'où il vient. *Girouette de fer blanc. pour sçavoir d'où vient le vent, il faut regarder la girouette.*

On dit fig. D'une personne inconstante dans ses sentimens, que C'est une girouette. qu'elle tourne à tout vent comme une girouette.

GIS

GISANT, GISTE, GISTER. } *Voy GESIR.*

GIV

GIVRE. f. f. Espece de glace, de frimat qui s'attache aux arbres, aux buissons &c. *Les arbres estoient couverts de givre.*

GLA

GLACE. f. f. Eau congelée & endurcie par le froid. *Glacé épaisse de deux doigts, d'un pied. il a gelé à glacé. il a bien gelé, la glace porte. j'ay passé la rivière sur la glace. glisser sur la glace avec des patins. cela est froid comme glacé. boire à la glace. des cerises, des fraises à la glace. il est froid comme glacé. alun de glace, est une sorte d'alun.*

On dit, Ferrer des chevaux à glace, Quand on leur met des fers cramponnez, pour empêcher qu'ils ne glissent sur la glace.

On dit, qu'un homme est ferré à glace, pour dire, qu'il est extrêmement habile dans la matiere dont on parle, & tres-capable de s'y bien deslender si on l'attaque.

Glacé, est aussi, Une plaque de cristal dont on fait

des miroirs. *Glace fine, glace de Venise, uni comme une glace.*

On dit fig. *Rompre la glace*, pour dire, Être le premier à tenter une chose où il y a beaucoup de peine, de péril. *Personne n'osait lui faire cette proposition, un tel se hasardait à rompre la glace.*

Il se prend aussi fig. pour La froideur qui est dans le cœur, dans les actions, sur le visage, &c. *Il a un cœur de glace, son ardeur s'est changée en glace, il m'a recue avec un visage de glace, il est tout de glace.*

GLAÇON. f. m. Morceau de glace. *Grand glaçon, la rivière charrie, elle est toute couverte de glaçons, il a les mains froides comme un glaçon.*

GLACIS. f. m. Talud, pente douce & unie. *Le glacis d'un camp, le glacis de la contre-escarpe.*

GLACIERE. f. f. Grande fosse qu'on fait en terre, que l'on couvre, & que l'on accommode de certaine manière pour conserver de la glace & de la neige afin de boire frais. *Il a fait une glacière au coin de son jardin, sa glacière est pleine, est vide.*

GLACER. v. a. Il ne se dit que du froid qui congele, & endurec l'eau & d'autres liqueurs. *Le grand froid a glacé les rivières.*

Il est aussi n. & quelquefois n. pass. *Les fontaines d'eau vive ne glacent point, ne se glacent jamais.*

On dit fig. que *La peur glace le sang dans les veines*, que la vieillesse glace le sang.

On dit aussi fig. d'un homme qui a l'abord extrêmement froid, que *Son abord glace*.

On dit, *Glaçon des confitures, glaçon des papiers, du mastichpain*, pour dire, Les endure d'une crouille de sucre qui est lisse comme de la glace.

GLACÉ, ÉE. part. pass. Il a les significations de son verbe.

On appelle, *Gants glacés* des gants cirés & unis comme de la glace, *Taffetas glacé*, du taffetas lustré comme de la glace.

GLACIAL, ALE. adj. Glacé, n'est en usage qu'au féminin & en ces phrases, *Adre glaciale, zone glaciale*, pour signifier, La mer qui est sous le pôle, la zone qui enferme le Pôle Arctique, ou Antarctique.

VERGLAS. f. m. Ploye fort menuë qui se glace en tombant, & fait une espèce de crouille fort glissante sur la terre. *On ne saurait marcher dans les rues à cause du verglas, il tombe du verglas.*

VERGLACER. v. imperf. Faire verglas. *Il verglase.*

VERGLACÉ, ÉE. part. pass.

GLADIATEUR. f. m. *Pro GLAIVE.*

GLAIVEUL. f. m. Sorte de fleur qu'on nomme autrement Flambe ou Iris. *Petit glaiveul, glaiveul à grandes feuilles.*

GLAIRE. f. f. Humeur visqueuse. *Il a l'estomac plein de glaires, cette médecine lui a fait vider des glaires, il a des glaires dans la vessie.*

On appelle, *Glaire*, Le blanc de l'œuf quand il n'est pas cuit.

GLAIREUX, EUSE. adj. Qui n'est que glaire, ou plein de glaire. *Cette chair est glaireuse, humeur, matières glaireuses.*

GLAISE. adj. f. Qui n'a d'usage qu'en cette phrase. *Terre glaise*, Qui se dit d'une certaine terre grasse, propre à faire de la poterie, & dont on se sert pour contenir l'eau dans un bassin de fontaine, dans un canal &c.

Il se dit quelquefois tout seul. *Cresser jusqu'à la glaise.*

GLAISER. v. a. Enduire de terre glaise. *Glaiser un bassin de fontaine.*

GLAISI, ÉE. part.

Tomme I.

GLAIVE. f. m. Coutelas, espée trenchante. Il est vieux, & on ne s'en sert guère qu'en ces phrases *Qui s'empare de glaives, de glaives mourra.*

On dit, *Le Souverain a la puissance du glaive*, pour dire, qu'il a le pouvoir de vie & de mort. *Dieu lui a mis le glaive entre les mains.*

On dit, En termes de l'Écriture sainte, *La parole de Dieu est un glaive tranchant des deux costez.*

On appelle, *Glaive spirituel*, La Jurisdiction de l'Eglise, le pouvoir qu'elle a de retrancher de la communion des fidèles.

GLADIATEUR. f. m. Chez les Romains c'étoient des Éleveurs à outrance qui combattoient l'un contre l'autre pour le divertissement du peuple. *Combats de Gladiateurs, la Religion Chrétienne défendit les jeux, les spectacles des Gladiateurs.*

On appelle aussi, *Gladiateurs*, Ceux qui sont professionnels de se battre en duel.

GLAND. f. m. Fruit de chesne & de quelques autres arbres semblables. Il y aura bien du gland cette année, en engrais les cochons de gland, les Poëtes disent que les premiers hommes vivoient de gland.

On appelle fig. *Gland*, Certain ouvrage de fil, qui a été fait d'abord en forme de gland, pendant au bout de deux petits cordons de fil, avec quoy on attache les collets, ou que l'on met au coin des mouchoirs par ornement. *Glands de Hollande, glands à graine d'épinars, les glands d'un collet, il ne porte point de glands.*

GLANDÉE. f. f. Le gland qui tombe des chesnes. *La glandée fut abondante cette année là, envoyer les cochons à la glandée.*

GLANDE. f. f. Parties spongieuses qui se trouvent en beaucoup d'endroits du corps, & qui servent à filtrer les humeurs. *Les glandes sont des monstres, la glande pinéale, les glandes de la gorge, de l'aîne.*

Il signifie aussi, Tumeur qui vient dans l'aîne, à la gorge, ou autre partie du corps. *Il m'est venu une grosse glande en tel endroit, ces glandes ressemblent fort à des éperonelles.*

GLANDULE. f. f. Petite glande. *Les Amygdales sont des glandules, la glandule pinéale.*

GLANDÉE, ÉE. Se dit d'un cheval prest à jeter la gourme, qui a les glandes de dessous la ganache enflées.

GLANE. f. f. Poignée d'épics que l'on cueille dans le champ après que le bled en a été emporté ou que les gerbes sont liées. *Grosse glane, cette femme a tant fait de glanes en ce champ là, ses glanes lui suffisent pour la nourrir.*

On dit fig. & prov. *Il y a encore champ, beau champ pour faire glane*, pour dire, Il y a encore beau, ample sujet de travailler à quelque chose, à quoy un autre a déjà travaillé.

Il se dit aussi, De plusieurs petites poires qui sont arrangées près à près sur une incline branche, & de nombre d'oignons attachés de la sorte à une torche de paille. *Voilà une belle glane de poires de blanquette, acheter une glane d'oignons.*

GLANER. v. a. Ramasser des épis de bled, & en faire des glanes. *Dans l'ancien Testament, Dieu défend aux propriétaires de glaner leurs champs, cette paysane a glané plus d'un septier de bled durant l'Aoust.*

Il se dit fig. Des petites profits que l'on fait dans la même nature d'affaires où un autre a déjà extrêmement profité. *Il a tellement pillé cette province qu'il n'a rien laissé à glaner après lui.*

GLANÉ, ÉE. part. pass.

GLANEUR, EUSE. f. Celuy ou celle qui glane. *Il y a bien des glaneurs & des glaneuses dans ce champ, les glaneurs ont recueilli assez de bled pour leur hiver.*

V u u ij

GLAPIR. v. n. Jetter un cri, un aboy aigre, tel que font quelquefois les renards, ou les petits chiens.

Il signifie aussi, Crier, haouter la voix d'un ton aigre & perçant. *Cette femme ne fait que glapir, elle glapit en chantant.*

GLAPISEMENT. f. m. v. Le cri des renards & des petits chiens quand ils glapissent.

Il se dit aussi. Des personnes.

GLAS. f. m. (Quelques-uns disent **GLAIS.**) Le son d'une cloche qu'on tinte pour une personne qui vient d'expirer. *Sonner le glas.*

GLE

GLEBE. Motte de terre. Il ne se dit qu'en termes de Pratique & de Coutume, & signifie, Un heritage. *Nul fief sans glebe, les hommes de main-morte sont assés à la glebe, le patronage suit la glebe.*

GLI

GLISSADE, } 1^{re} **GLISSER.**
GLISSANT. }

GLISSER. v. n. Il se dit lors que le pied vient tout d'un coup à couler sur quelque chose de gras ou d'un. *Glisser sur le pavé, la terre est grasse, on ne sauroit s'empêcher de glisser, quand il fait verglas on glisse, le pied lui glissa & il tomba, glisser sur la glace par divertissement, glisser avec des patins, les enfans se plaisent à glisser.*

Il se dit aussi, De plusieurs sortes de choses. *L'échelle glissa, cela m'a glissé des mains.*

On dit prov. & fig. *C'est à vous à glisser, c'est vostre tour à glisser, pour dire, C'est à vostre tour à faire telle ou telle chose.* Et cela se dit ordinairement quand il s'agit de quelque chose où il y a de la peur, du peril, de la desperle &c.

Il signifie fig. Passer légèrement sur quelque matiere. *C'est une matiere delicate, qu'il ne faut pas trop approfondir, il faut glisser légèrement dessus.*

Glisser, est aussi actif, & signifie, Mettre, couler adroitement quelque chose en quelque endroit sans qu'on s'en apperçoive. Glisser sa main dans la poche de quelqu'un, glisser un papier dans un sac.

On dit aussi, *Glisser un mot, une clause dans un contrat.*

Il signifie fig. Insinuer dans les esprits. *C'est lui qui a glissé cette erreur parmi le peuple.*

Il est aussi n. p. Cette opinion s'est glissée insensiblement dans les esprits, les erreurs se glissent facilement, il se glissa tout doucement dans le cabinet, les rroupes se glissent le long de la contrescarpe.

GLISSI, 1^{re} part. pass.

GLISSANT, ANTE adj. v. Sur quoy l'on glisse facilement sans pouvoir s'y tenir ferme. *Le chemin est fort glissant, un pas glissant, le pas est glissant, quand il y a du verglas il fait bien glissant.*

On dit fig. d'une affaire, d'une rencontre, où il est besoin de beaucoup d'adresse pour se conduire, que *C'est un pas glissant.*

GLISSADE. f. f. v. Action de glisser, le mouvement que l'on fait en glissant. *Faire une glissade, il fit une glissade & tomba.*

GLISSOIR. f. f. Chemin frayé sur la glace pour glisser, endroit où les enfans, les jeunes gens glissent par divertissement. *Les enfans font des glissades dans les ruisseaux quand ils sont gelés.*

GLO

GLOBE. f. m. Corps sphérique, corps tout rond.

Le centre d'un globe, le diamètre d'un globe, la circonférence d'un globe, la superficie d'un globe, le globe du monde, le globe de la terre, la terre & l'eau ne font qu'un globe, globe de fer.

On appelle, Les cieux, Les globes célestes.

On appelle, *Globe terrestre,* Un globe d'airain, de carton &c. sur la superficie duquel sont dépeintes les regions de la terre, selon leur situation & leurs mesures: Et, *Globe celeste,* Celuy sur lequel sont dépeintes les étoiles, selon leur situation.

GLOBULE. f. m. diminutif. Petit globe, petit corps sphérique.

CONGLOBATION. f. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves, plusieurs arguments.

GLOIRE. f. f. Honneur, loüange, estime, réputation qui procede du mérite d'une personne, de l'excellence de ses actions ou de ses ouvrages. *Aimer la gloire, chercher la gloire, estre avide de gloire, acquérir de la gloire, estre comblé de gloire, estandre bien loin, porter bien loin la gloire de son nom, de ses armes, il est tout couvert de gloire, cela feroit tort à sa gloire, estre jaloux de sa gloire, avoir soin de sa gloire, il y va de la gloire de l'Estat, il en a eu toute la gloire, la gloire de ses exploits, de ses conquestes, mettre sa gloire à telle ou telle chose, tirer sa gloire de telle ou telle chose, la gloire du monde passe vite, la gloire n'appartient proprement qu'à Dieu seul, il faut que toutes nos actions tendent à la gloire de Dieu, à la plus grande gloire de Dieu, gloire soit à Dieu, il ne cherche pas sa propre gloire, mais celle de Dieu.*

Il se prend aussi quelquefois pour Eclat, splendeur. *Le Fils de Dieu viendra dans la majesté de sa gloire.*

On dit, *Faire gloire de quelque chose, pour dire, Se l'attribuer à honneur, en user vanité. Il fait gloire de vous servir, il fait gloire du vice.*

Gloire. Se prend souvent en mauvaise part, & signifie, Orgueil, forte vanité. *Il erre de gloire, la gloire le perdra, sois gloire, marquois gloire, gloire pedanteuse, Vaine gloire.* Se prend particulièrement pour le sentiment trop avantageux de soy-mesme que la vanité inspire. *La vaine gloire corrompt le mérite des meilleures actions.*

Gloire, signifie aussi, La beatitude dont on jouit dans le Paradis. *Les ames qui jouissent de la gloire, de la gloire éternelle, un avant-goût de la gloire éternelle, la gloire que Dieu a préparée à ses élus.*

On appelle, *Une gloire,* En termes de peinture, La représentation du ciel ouvert avec les Personnes divines, & les Anges & les Bienheureux. *Une gloire du Tuteur, du Timonier, la gloire du Val-de-grâce.*

On appelle aussi, *Gloire,* Dans les Comedies & dans les autres spectacles, l'endroit élevé, & illuminé où l'on représente le ciel ouvert & les divinités fabuleuses.

GLORIEUX, EUSE adj. Qui s'est acquis, qui mérite beaucoup de gloire, beaucoup de loüange & d'honneur. *Le Prince est bien glorieux d'avoir battu les ennemis, il revient glorieux & triomphant, c'est une belle & glorieuse action de délivrer sa patrie, les glorieux faignans, les glorieux travaux, les glorieuses veilles de... il est bien glorieux pour lui d'avoir... il a fait une fin glorieuse, prouver une glorieuse mort à une longue vie, un tel Prince de glorieuse memoire.*

Il signifie aussi, Plein de vanité, rempli de trop bonne opinion de soy-mesme. *Il a du mérite, mais il est un peu glorieux, je lui bien les glorieux, c'est un glorieux, il est sot & glorieux.*

On dit prov. *Il fait bon baster glorieux, il ne s'en vante pas.*

Il signifie encore, Bienheureux, qui jouit de la gloire, de la beauté éternelle. *Dieu seul est essentiellement glorieux, la glorieuse Vierge Marie, les glorieux Anges, les glorieux Saints & Saintes, corps glorieux, les corps glorieux sont impossibles, les qualités d'un corps glorieux sont impossibles, l'agilité &c.*

On dit prov. d'Un homme, qu'il n'est pas corps glorieux, pour dire, qu'il est sujet aux infirmités humaines.

GLORIUSEMENT, adv. D'une manière glorieuse, qui mérite louange. Il s'est exé glorieusement de cette affaire, il est mort glorieusement.

GLORIFIER, v. act. Honorer, rendre honneur & gloire. *Glorifier Dieu, notre Seigneur son laud & glorifié de tout, Dieu est glorifié dans ses Saints.*

Il sign. aussi, Rendre participant de la gloire, de la beauté éternelle. *Dieu a glorifié les Saints.*

Se glorifier, Faire gloire de quelque chose, en tirer vanité. *Se glorifier de sa noblesse, de ses richesses, se glorifier mal à propos, se glorifier du vice.*

Il se construit quelquefois avec la préposition, *Dans*, & alors il signifie plus particulièrement, Mettre son honneur & la gloire en quelque chose. *Un véritable Chrétien ne doit se glorifier que dans la croix de JESUS-CHRIST.*

GLORIFIÉ, 1^{re} part. pass.

GLORIFICATION, f. f. v. Elevation de la créature en la gloire éternelle. *La glorification des Elus.*

GLOSE, f. f. Explication de quelques mots obscurs d'une Langue par d'autres mots plus intelligibles de la même Langue. *Cet Auteur est plein de mots obscurs, il a besoin de glose, La glose ordinaire, C'est une glose faite sur le Latin de la Vulgate, Glose interlinéaire, cela est clair, il n'y a pas point de glose, il est arrivé souvent dans les anciens livres que la glose a été insérée dans le texte, est entrée dans le texte.*

Il se dit aussi, De l'interprétation d'un texte, mot à mot, dans une autre Langue. *Glosé Latine d'un livre Grec.*

Il se prend aussi, pour Commentaire, ou notes servant à l'explication d'un texte. *La glose d'Acursus, La glose du droit Civil, du droit Canon.*

On dit prov. d'Une explication qui n'est pas fort claire, & qui embrouille le texte, au lieu de l'expliquer, que C'est la glose d'Orléans, qui est plus obscure que le texte.

Glose, est aussi, Un petit ouvrage de poésie, dont on finit chaque couplet par un vers de quelque ouvrage qui sert de sujet. *Un tel Poète a fait une jolie glose.*

GLOSER, v. act. Faire une glose, expliquer par une glose. *Les Auteurs qui ont glorié la Bible, il a glorié un tel Auteur, on imprime pour les escoliers des fautes de Cicéron, de Virgile &c. avec beaucoup d'espace entre les lignes, afin qu'elles puissent être gloriées.*

Il signifie fig. Donner un mauvais sens à quelque action, à quelque discours d'une personne, la censurer, la critiquer, & alors il est neutre. *Cela est net, il n'y a rien à glaser, vous glassez sur tous, pourquoy glaser sur mes allions, sur mes paroles ? il n'y a point à glaser sur sa conduite.*

GLOSI, 1^{re} part. pass.

GLOSATEUR, ou **GLOSSATEUR**, f. m. v. Auteur qui a glorié un livre. *Les glosateurs de la Bible.* Il n'est guère en usage qu'en cette phrase,

GLOSSAIRE, f. m. Dictionnaire servant à l'explication des mots les plus obscurs d'une langue. *Le vieux Glossaire.*

GLOUGLOU, f. m. Le bruit que fait du vin, du cidre &c. lorsqu'on le verse d'une bouteille. *La glouglou de la bouteille.* Il n'est guère en usage que dans les chansons à boire.

GLOUTON, v. n. Il se dit proprement du cri de la poule qui veut couvrir, ou qui a des poux. *Une poule qui glout.*

GLOUSSEMENT, f. m. Cri de la poule qui glousse.

GLOUTON, ou **GNON**, adj. Gourmand, qui mange avec excès & avidité. *C'est un gros gloton, la leup est un animal gloton.*

GLOUTONNIE, f. f. Gourmandise, excès dans le boire & dans le manger. *Manger avec glotonnie.*

GLOUTONNEMENT, adv. Avec gourmandise. *Manger glotonnement.*

ENGLOUTIR, v. a. Avaler glotonnement. *Il engloutit les morceaux sans les mâcher, un gros brochet engloutit une carpe tout d'un coup, il ne mange pas, il engloutit.*

Il signifie fig. Absorber. *La mer a englouti bien des vaisseaux, bien des richesses, cette ville fut engloutie par un tremblement de terre.*

Il sign. aussi, Consommer, dissiper des biens, des richesses. *Il a englouti en peu de temps toute cette grande succession.*

ENGLOUTI, 1^{re} part.

GLU

GLU, f. f. Sorte de composition visqueuse & tenace, avec laquelle on prend les oiseaux. *Cette glu est bien forte, un pot de glu, prendre les oiseaux à la glu.*

GLUON, f. m. Petite branche, petite verge enduite, fiottée de glu, pour prendre des oiseaux. *Paquet de glaux, tendre des glaux.*

GLUER, v. a. S'attacher aux doigts comme de la glu, tenir comme la glu. *Ces confitures luy ont glué toutes les mains.*

GLUANT, ante, adj. Qui glüe, visqueux. *Il n'est rien de si gluant que la poix, que la gomme, avoir les mains gluantes.*

GLUTINEUX, euse, adj. Gluant, visqueux. *Suc glutineux.*

ENGLUER, v. a. Frotter, enduire de glu. *Engluer de petites verges, de petites branches pour prendre des oiseaux, cet oiseau s'est si bien englué les ailes qu'il n'a pu s'envoler.*

CONGLUTINER, v. a. Rendre une liqueur gluante & visqueuse. *Ce poison conglutine le sang.*

CONGLUTINÉ, 1^{re} part.

CONGLUTINATION, f. f. v. Action de conglutiner. *La conglutination du sang, des humeurs.*

GNO

GNOMONIQUE, f. f. La science qui apprend à construire les cadrans au Soleil. *La Gnomonique est une des parties des Mathématiques.*

GOB

GOBLET, f. m. Vase à boire sans anse & sans pieds, moins large & plus haut qu'une tasse. *Gobelets d'argent.*

Le Gobelet chez le Roy, est le lieu où l'on fournit le pain, le vin & le fruit pour la bouche du Roy. *Chef de Gobelet ou du Gobelet. Officier du Gobelet, les Officiers du Gobelet font le premier essai pour le Roy.*

Les Charlatans se servent de gobelets pour faire leurs tours de passe-passe. *Jouer des gobelets, jouer de gobelets.*

On appelle fig. *Joueur de gobelets*, Un fourbe, un homme qui ne cherche qu'à tromper ceux avec qui il traite. *Prenez garde à luy, c'est un joueur de gobelets, il vous trompera, il vous surprendra.*

GOBLOTER, v. n. Frequentatif. *Buvoter, boire à*
V u u j j

plusieurs petites coups. Il est bas, & ne se dit guere qu'en mauvaise part. *C'est un homme de crapule, qui n'aime qu'à gobe-louer.*

G O B E R. v. a. Avaler avec avidité & sans savourer ce qu'on avale. *Gober une coupe d'ouffi fraie. Gober un verre de vin tout d'un trait.* Il ne se dit guere qu'en raillerie.

On dit prov. & fig. d'Un homme qui s'amuse à maïser, à faineanter, qui perd le temps à des bagatelles, qu'il s'amuse à *gober des mouches.*

Il signifie fig. Croire de leger. *C'est un homme qui gobe tout ce qu'on lui dit.*

G O B E T. f. m. Morceau que l'on gobe. Il est vieux. On dit fig. *Prendre un homme au gobe.* pour dire, Le prendre lors qu'il y pense le moins. *Il y avoit des gens apostez, qui le prenent au gobe en sortant de chez luy.*

D E G O B I L L E R. v. act. Vomir le vin & les viandes qu'on a prises avec excès. *Degobiller son dîner. degobiller sous la table.* Il est bas.

D E G O B I L L É, é. part.

D E G O B I L L I S. f. m. v. Le vin & les viandes degobillées. *Cela sent le degobill.*

G O B I N. f. m. Boflu. *C'est un gabin. un petit gubin.*

G O D

G O D E I U R E A U f. m. Jeune homme qui fait le galant auprès des femmes. Il ne se dit qu'en mauvaise part. *C'est un godelureau. Elle a toujours trein ou quatre godelureaux après elle.*

G O D E N O T f. m. Figure de petit homme ridicule, dont se servent les Charlatans pour amuser le peuple.

On dit par mépris, d'Un petit homme mal fait, *Il est fait comme un gedenot, voilà un plaisant petit gedenot.*

G O D E T. f. m. Sorte de vase à boire, qui n'a ny pieus ny anse. *Boire dans un godet.*

G O D I V E A U. f. m. Il ne se dit ordinairement qu'avec le mot de pasté, & signifie, Certain pasté decouvert, composé d'andouillettes, de hachis de veau, & de beaultes. *Pasté de godiveau.*

G O D R O N. f. m. Certain pli qu'on faisoit aux fraises, du temps qu'on en portoit, & maintenant aux manchettes pour les faire bouffir. *Gros godron. menu godron.* Ce mot signifioit aussi le fer chaud avec lequel on faisoit ces plis aux fraises.

G O D R O N N E R. v. a. Faire des godrons, des plis à une fraise, à des manchettes.

G O D R O N N É, é. part. pass.

G O F

G O F F E. adj. de tout genre. Mal fait, mal bâti. *Que cet habit est goffi ! cela est si goffi.*

G O G

G O G O. Mot qui n'a d'usage que dans cette façon de parler adverb. *A gogo. vivre à gogo. esire à gogo.* Il est bas.

G O G U E R. v. n. p. Se réjouir, estre en belle humeur. *Il se gogue. il ne fait que se gogner.* Il est bas.

G O G A I L L E. f. f. Réjouissance. *Faire gogaille. estre en gogaille.*

G O G U I U. v. t. adj. Qui aime à se réjouir. *C'est un gogui.* Il est bas.

G O G U E R. f. f. p. Joyeuseté, propos joyeux. *Comer gogueter.*

On dit, *Estre en gogueter, estre en ses gogueter,*

G O I G O L

pour dire, Estre en belle humeur. Il n'a guere d'usage que dans ces phrases.

On dit, *Chamier gogueter à quelqu'un,* pour dire, Luy dire des injures, des choses faicheuses. *Il luy a bien chanté gogueter.*

G O G U E N A R D. ARDE. adj. Qui aime à rire, qui est de joyeuse humeur. *Humeur goguenarde. il est goguenard.* Il est quelquefois substantif. *C'est un goguenard.*

G O G U E N A R D E R. v. n. Rire, folâtrer, dire des mots plaisants. *Il ne fait que goguenarder. ils rient & goguenardent ensemble.*

G O I

G O I N F R E f. m. Celui qui met tout son plaisir dans la bonne chere, dans la desbauche de la table. *C'est un goinfre. c'est un bon goinfre.*

G O I N F R E R. v. n. Prendre avec excès le plaisir de la bonne chere, faire desbauche à table. *Il aime à goinfre. il ne fait que goinfre.*

G O I N F R E R I E. f. f. Desbauche de table. *Aimer la goinfrie. estre adonné à la goinfrie.*

G O I T R E. f. f. (Quelques-uns le font masculin.) Tumeur grosse & spongieuse qui vient à la gorge, causée ordinairement par la boisson des eaux de neiges fondues. *Les Montagnards font jeter aux goitres.*

G O I T R E U X. LUSE Qui a une goitre. *Ceux qui habitent les montagnes des Alpes font ordinairement goitreux.*

G O L

G O L F E. f. m. Mer qui entre, qui avance dans les terres. *Golfe de Venise. golfe de Lyon. &c. le golfe Adriatique.*

G O M

G O M M E. f. f. Suc visqueux & gluant qui sort de certains arbres. *Gomme de cerisier. d'abricotier. l'encens, la mirre est une espèce de gomme.*

G O M M E R. v. act. Enduire de gomme. *Gommer de la toile.*

G O M M É, é. part. pass.

G O N

G O N D. f. m. (Le *D* ne se prononce pas ; mais la prononciation de ce mot est longue.) Certain morceau de fer coudé rond par la partie d'en haut, scellé dans la muraille ou fiché dans du bois, sur lequel tournent les pentures d'une porte. *Il manque un gond à cette porte. servir les gonds d'une porte. gonds au bois. gonds au plâtre. fiche à gonds. la porte s'est baïlée, parce que les gonds ont lasché.*

On dit prov. & fig. *Faire sortir ou mettre quelqu'un hors des gonds,* pour dire, Le mettre tellement en colere qu'il est comme hors de luy mesme. *Ne vous opiniastrez pas contre luy, vous le ferez sortir hors des gonds.*

G O N F L É R. v. actif. Enfler, ne se dit guere que des enflures causées par des flatulences. *La plupart des legumes gonflent, gonflent l'estomac. la rate se gonfle. voyez ce pignon, comme il gonfle sa gorge. comme sa gorge se gonfle.*

On dit fig. qu'Un homme se gonfle, pour dire, qu'Il a, ou qu'il marque beaucoup de vanité & d'orgueil.

G O N F L É, é. part. pass. Il a les signis de son verbe.

G O R

G O R E. subst. f. Truye. Vieux mot qui n'est plus en usage.

GORRET. f. m. Petit cochon. *La peau d'un gorret.* On ne le dit guere que par plaisanterie.

GORGE. f. f. La partie du col qui est au dessous du menton. *Il a la gorge enflée, prends à la gorge, couper la gorge, pigeons à grosse gorge, couleur de gorge de pigeon, c'est un franc maste, il a la gorge noire.*

Il le prend aussi, pour Le gosier. Le nard de la gorge, mal à la gorge, mal de gorge, il luy est demeuré une areste, un os dans la gorge, cela luy a escharbé la gorge, ces poires sont bien affrés, elles prennent à la gorge.

On appelle, *Gorge de montagnes, Un Détoit, un passage entre deux montagnes.*

On dit fig. *Prendre un homme à la gorge, pour dire, Le contraindre avec violence de faire quelque chose, S'il n'a point d'argent pour vous payer, le prendre vous à la gorge.*

On dit en même sens, *Tenir le poignard sur la gorge à quelqu'un, luy mettre, luy tenir le pied sur la gorge, il luy tient le poignard sur la gorge, il le veut forcer à cela le poignard sur la gorge, il luy tient le pied sur la gorge, couper la gorge.* V. **COUPER.**

On dit, d'Un ris forcé, qu'*il ne passe pas le nard de la gorge.*

On dit, *Rire à gorge déployée, pour dire, Rire de toute la force.*

On disoit autrefois pour donner fortement un dementi à un homme, qu'*il en avoit menti par sa gorge, cent pieds dans sa gorge.*

On dit à un homme qui a dit des paroles offensantes, qu'*On les luy fera rentrer dans la gorge.*

On dit, *Rendre gorge, pour dire, Vomir.*

On le dit au figuré, pour dire, *Rendre ce qu'on a pris injustement. Il avoit volé les deniers du Roy, mais on luy a fait rendre gorge, il s'en est retourné tout tard qu'il rend gorge.*

Gorge, Gén. quelquefois, *Le col & le sein d'une femme. Elle a la gorge belle, bien taillée, elle a la gorge plate, mentier, découvrir sa gorge, cacher sa gorge, avoir la gorge découverte.*

Gorge chaude, signifie en termes de fauconnerie, La chair des animaux vivans qu'on donne aux oiseaux de proie.

On dit fig. & prov. *Faire une gorge chaude de quelque chose, pour dire, S'en réjouir, s'en donner du bon temps. Il aprofuit après cette succession & esjoyroit d'en faire une gorge chaude, une bonne gorge chaude.*

Il signifie aussi, *Faire des railleries de quelque chose en compagnie, en public. C'est un homme qui recueille tout ce qu'il entend dire, & qui en va faire après cela des gorges chaudes dans les compagnies.*

Coupe gorge, subst. m. Lieu où il est dangereux de passer à cause des voleurs. *Ne passez pas dans ce bout-là, c'est un coupe-gorge, un vray coupe-gorge.*

On appelle fig. *Coupe-gorge, Une Académie de jeu où l'on trompe. N'allez pas jouer en cet endroit, c'est un franc coupe gorge.*

Il se dit aussi, *De toute sorte d'endroits où il se commet ordinairement quelque injustice, ou quelque friponnerie.*

GORGERETTE. f. f. Espece de colerette servant à couvrir la gorge des femmes.

GORGIER. sub. m. Pièce d'un harnois servant à couvrir & à défendre la gorge d'un homme d'armes.

GORGER. v. a. Saouler, donner à manger avec excez. *On les a gorgés de vin & de viandes, ils se gorgent de vin & de viandes.*

Il sign. figur. *Comblér, remplir, & il ne se dit qu'en parlant des richesses. On les a gorgés de biens, ils sont gorgés d'or & d'argent.*

GORGÉ, s. s. part. pass. Il a les significations de son verbe.

On dit, qu'*Un cheval a les jambes gorgées, pour dire, qu'il les a enflées & pleines de mauvaises humeurs.*

ENGORGER. v. act. Boucher le passage par où les eaux se doivent écouler. *Les rivières ont engorgé ces essouls, ce tuyau est engorgé.*

Il est aussi n. pass. *Ce tuyau s'engorge, quand il y a plénitude de sang les veines s'engorgent.*

ENGORGÉ, s. s. part. pass. Il se dit aussi d'un cheval dont les jambes sont pleines de mauvaises humeurs. *Ce cheval a les jambes engorgées.*

On dit, que *Des montans sont engorgés, Quand l'eau est si haute qu'elle empêche les rous de tourner.*

DEGORGER. v. act. Desboucher le passage engorgé. *On aura de la peine à degorger cet essouls, il faudroit degorger cet essier, ce tuyau.*

Il est quelquefois neutre. *Si cet essouls vient une fois à degorger, il enpuantira tout le quartier, les ravins d'eau ont fait degorger cet essouls.*

On dit fig. *Faire degorger le poisson, pour dire, Faire qu'il se purge du goul de la machine, ou de la lenteur de la boubbe. Le poisson se degorge quand il est quelque temps dans l'eau claire & courante, les saumons, les aloses qu'on prend dans la mer, ne sont pas si bons que ceux qui se sont degorgés dans les rivières, cette carpe, cette tanchu finira la boubbe, il la faudroit faire degorger dans un reservoir, elle ne vaudra rien si elle n'est degorgée.*

DEGORGE, s. s. part. pass.

DEGORGEMENT. f. m. v. Debordement, espanchement des eaux & des immondices retenues. *Si cet essouls vient à se degorger, le degorgement enpuantira tout le quartier.*

Il se dit plus particulièrement du debordement & de l'espanchement de la bile & des autres humeurs du corps. *Le degorgement des humeurs, il luy survint un degorgement de bile.*

Il sign. encoré, *L'action de degorger. Le degorgement de ces tuyaux sera malaisé à faire.*

ESGORGER. v. act. Couper la gorge. *Esgorger un bœuf, un monton, &c.*

Il signifie aussi, *Tuer de quelque maniere que ce soit. Les habitants esgorgeront toute la garnison.*

ESGORGE, s. s. part. pass.

REGORGER. v. n. Refluer, deborder, s'espancher hors de ses bornes. *Les rivières de so pays ont fait regorger la rivière, quand on a trop de sang, il regorge par le nez, la bile regorge & s'espanche par tout le corps.*

On dit fig. *Regorger de biens, de richesses, de bleds, de vins & autres choses semblables, pour dire, Etre avoir une grande abondance. Il a tant de biens qu'il en regorge, cette province regorge de bleds, de fruits.*

RENGORGER, se **RENGORGER.** v. act. Il se dit des femmes, lors que pour paroître de meilleure grace elles avancent la gorge, & retirent la teste un peu en arrière. *Voyez comme elle se rengorge.*

RENGORGÉ, s. s. part. pass. *Voilà une femme bien rengorgée.*

GOS

GOSIER. f. m. La partie interieure de la gorge, par où les aliments passent de la bouche à l'estomac. *Gosier large, gosier estroit, pour bien chanter, il faut faire les cadences piuttosto di gosier que de la langue, avoir le gosier escharbé, le gosier tout en feu, le gosier d'un oiseau, d'un rossignol.*

EGOSILLER. v. act. Egorger. Vieux mot. Il n'a

plus d'usage que dans le figuré & avec le pronom possessif, Et alors, *S'engouffler*, signifie, Se faire mal à la gorge à force de crier. *Si s'engouffle*, il s'est engoufflé à force de crier.

DÉGOÏSER v. act. Chanter. Il ne se dit proprement que du chant des oiseaux, mais en ce sens il n'est plus guère en usage.

Dans le figuré il signifie, Parler plus qu'il ne faut. Cette femme aime à dégoïser, c'est un homme qui dégoïse fort. on lui a fait dégoïser tout ce qu'il savoit.

GOU

GOUDRON. f. m. Espèce de gomme & de poix, servant principalement à calfeutrer les vaisseaux. *Faire du goudron*, en cuire quelque chose de goudron. *du vin*. L'Espagne qui sent le goudron.

ГОУДОННА. v. act. Enduire de goudron. *Goudonner un vaisseau*.

ГОУДОННА, f. i. part. pass.

GOUFFRE. f. m. Abyssus, trou fort creux où l'on ne trouve point de fond. *Gouffre profond*, espouvantable, dans les endroits de la rivière où vous voyez l'eau qui tourne, il y a d'ordinaire un gouffre, tomber dans un gouffre.

On dit fig. *Tomber dans un gouffre de malheurs*, dans un gouffre de misères.

Il se dit fig. d'Un grand dissipateur. *Il a mangé tout son bien en un an*, & en aroit mangé dix fois davantage, c'est un gouffre.

Il se dit aussi, de toutes les choses où l'on fait des frais immenses. *Le procès est un gouffre*, la *Admiral*, l'*Artillerie* est un gouffre.

ENGOUFFRE. v. a. Il n'a guère d'usage au propre. Il se dit quelquefois dans le figuré, & signifie, Absorber. *Il avoit de grands biens de lui-même, il a creusé entre cela deux grandes successions*, & en trois ans il a tout engouffré.

S'ENGOUFFRE. v. n. pass. Se dit proprement des tourbillons de vent, lors qu'ils entrent, qu'ils percent en quelque endroit. *Le vent s'est engouffré dans la cheminée*, quand le vent s'engouffre dans les cavités de la terre, il cause des tremblements.

Il se dit aussi, Des rivières où des ravines d'eau lors qu'elles tombent & se perdent en quelque ouverture de la terre. *Le Rhône s'engouffre en un endroit* & ressort par un autre, la *Guadiane* s'engouffre & se perd l'espace d'environ dix lieues.

GOÛ f. f. Coureuse, créature de mauvaise vie. Il est bas.

GOÛAT. f. m. Valet de cavalier ou de fantassin. *Petit goûat*, il n'y en aroit pas pour les goûats de l'armée.

GOÛINE. subst. fem. Coureuse, créature de mauvaise vie. *C'est une vraie goûine*, il ne hante que des goûines.

GOÛJON. f. m. Petit poisson qu'on prend ordinairement à la ligne. *Pescher du goujon*, on plus du goujon.

GOULEE,

GOULIAFRE,

GOULOT,

GOULU,

GOULUMENT.

} Voy GUEULE

GOUPILLON. f. m. Asperge. Petit bâton au bout duquel il y a du crin, & dont on se sert à jeter de l'eau benite. *Goupillon de bois*, *goupillon d'argent*.

GOURD, ou **GOURD**. adj. Qui est devenu comme percé par le froid. *Il n'a guère d'usage qu'au féminin* & en parlant des mains. *Avoir les mains gourdes*.

On dit quelquefois prov. & fig. *N'avoir pas les*

mains gourdes, pour dire, Faire quelque chose avec ardeur, *Quand il s'agit de dégainer*, il n'a pas les mains gourdes, quand il est question de prendre, il n'a pas les mains gourdes.

ENGOURDIR. v. a. Rendre comme perçus, endormir une partie du corps, en sorte qu'elle soit presque sans mouvement & sans sentiment. *Le froid engourdit les mains*, la torpille engourdit la main du pêcheur, il y a des venins, des plantes qui engourdissent.

On dit fig. *L'oisiveté engourdit l'esprit*, la mollesse engourdit le courage, un long repos avoit engourdi le courage des soldats.

Il est aussi n. pass. *Les mains s'engourdissent par le froid*, l'esprit s'engourdit par l'oisiveté.

ENGOURDI, i. i. part. pass.

ENGOURDISSEMENT. f. m. v. Etat de quelque partie du corps, qui est engourdie. *Avoir un engourdissement au bras*, cet engourdissement est un commencement de paralysie.

Il se dit aussi dans le figuré. *Il est dans un engourdissement d'esprit*, tous les esprits estoient dans un engourdissement & dans une léthargie étrange.

DÉGOURDIR. v. a. Redonner du mouvement, de la chaleur à ce qui estoit engourdi par le froid. *Se dégoûder les mains*.

On dit aussi, *Dégoûder de l'eau*, pour dire, Faire chauffer un peu de l'eau fort froide, lui ôter la grande froideur. *Il faut dégoûder cette eau*.

Il se dit encore au figuré. *Cet homme-là est pesant*, il faut que le commerce du monde le dégoûdise, son esprit s'est dégoûdé.

DÉGOÛRDI, i. i. part.

GOURDE. f. f. Caillebasse. Courge séchée & vuidee, dont les soldats, les pelerins, &c. se servent pour porter de l'eau ou du vin. *Une gourde pleine de vin*.

GOURDIN. subst. masc. Gros bâton court. *Des coups de gourdin*, s'il me fâche, je lui donnerai du gourdin.

GOURGANDINE. f. f. Gouline, coureuse, créature de mauvaise vie. *C'est une gourgandine*, une scâche gourgandine.

GOURMADE. } **VOY GOURMER**.

GOURMAND, ou **ANDE**. adj. Glouton, goulu, qui mange avec avidité & avec excès. *Il est extrêmement gourmand*, un oiseau gourmand, le brochet est un poisson extrêmement gourmand.

Il se met souvent au substantif, & alors il ne se dit que de l'homme. *C'est un gourmand*, un vilain gourmand, un gros gourmand.

GOURMANDISE. f. f. Gloutonnerie, vice de celui qui est gourmand. *Gourmandise insatiable*, le péché de gourmandise.

GOURMET. f. m. Qui sait bien connoître & goûter le vin. *Bon gourmet*, les meilleurs gourmets y seroient trompez, je veux trouver ce vin là bon, vous n'êtes pas gourmet, vous êtes un mauvais gourmet.

GOURME. f. f. Il se dit des mauvaises humeurs qui surviennent aux jeunes chevaux. *C'est un poulain*, il n'a pas encore jeté sa gourme, ou l'a travaillé trop jeune, la gourme lui est tombée sur les jambes.

On dit fig. Des enfans qui ont la gale, &c. qu'ils jettent leur gourme.

On dit encore fig. d'Un jeune homme qui ne fait qu'entrer dans le monde & qui y fait beaucoup de jeunesse & d'extravagances, qu'il n'a pas encore jeté sa gourme.

GOUMETTE. f. f. Petite chaînette de fer qui tient à un des costez du mors d'un cheval & qu'on accroche à l'autre côté en la faisant passer sous la mâchoire du cheval. *La gournette de votre cheval est cassée*.

deffait, cette gourmette est trop groffe, trop courte, attacher une gourmette jusqu'à la dernière maille.

On dit fig. d'un homme violent qui s'abandonne à son temperament, après s'être contrainst quelque temps, & d'un homme qui s'abandonne à la debaucherie, après avoir veü dans la retenue, qu'il a rompu sa gourmette.

COURMAR. v. act. Mettre la gourmette à un cheval. *Il faut gourmer ce cheval plus court, si un cheval n'est gourmé, il ne se ramene pas bien.*

GOURMÉ. s. e. part. pass.

GOURMER. v. act. Batre à coups de poing. *On l'a bien gourmé, des escoliers qui se gourment.*

GOURMI. s. e. part. pass.

GOURMADI. f. f. Coup de poing. *Il luy donna deux ou trois gourmades, une gourmade dans les dents, dans le nez.*

GOURMANDER. v. a. Traiter rudement, impetueusement de paroles. *Souffrez-vous qu'on vous gourmande ? il l'a gourmandé comme un chien, comme s'il estoit son valet, il est fort impetueux, il veut gourmander tout le monde.*

On dit aussi, *Gourmander un cheval, luy gourmander la bouche, pour dire, Le manier rudement de la main.*

On dit figur. *Gourmander ses passions, pour dire, S'en rendre le maître, les tenir assujetties à la raison.*

GOURMANDÉ. s. e. part. pass.

GOUSSE. f. f. Cette enveloppe qui couvre certaines graines. *Gousse de pois, gousse de fève.*

Il se dit aussi, d'Une petite teüte d'ail. *Frotter avec une gousse d'ail.*

GOUSSET. f. m. L'odeur qui sort quelquefois des aisselles. *Sentir le gousset.*

Il se dit aussi, De l'aisselle mesme. *Il a le gousset fin, c'est un fin gousset.*

Il signifie encore, Un bourfon qu'on met à la ceinture des chausses. *Mettez de l'argent dans son gousset, il a toujours le gousset bien garni.*

Il signifie aussi, Cette petite piece de toile, qu'on met à la manche d'une chemise à l'endroit de l'aisselle. *Mettez des goussets à une chemise.*

Il signifie encore, Une espee de petite console de menuiserie servant à soutenir des tablettes.

GOUT. f. m. L'un des cinq sens de nature par lequel on discerné les saveurs. *Avoir le goust bon, le goust delicat, le goust exquis, le goust depravié, le goust mal, cela plaist au goust, chatoüille le goust, flatte le goust, chacun a son goust, les differents gousts, tous les gousts ne se rapportent pas, il ne faut point disputer des gousts.*

Il sign. aussi, Saveur. *Vlande de bon goust, de mauvais goust, cela est d'un goust excellent, d'un goust fin, d'un goust delicat, d'un goust exquis, d'un goust relevé, ce pain a un goust de noisette, ce vin a un goust de serreir, cela donne un bon goust aux saussies.*

On dit, qu'une saussie est de haut goust, pour dire, qu'Elle est salée, epicée, ou vinaigrée.

Il se prend aussi pour, Appetit. *Ce malade commence à prendre goust au vin, il commence à entrer en goust, il ne trouve goust à rien.*

On dit prov. d'Une chose trop chere, que *Le goust en fait perdre le goust.*

Il sign. fig. Le discernement, la finesse du jugement. *Ces homme a du goust, il n'a point de goust, il a le goust delicat, fin, exquis, c'est avoir le goust fort mauvais de trouver de l'esprit à cela, ce sont des choses de goust.*

Il sign. aussi, Sensibilité. *Il n'a nul goust pour les choses du ciel, il n'a pas de goust pour les vers, pour la musique.*

Tome II.

On le prend aussi, Pour le sentiment agreable ou avantageux qu'on a de quelque chose. *Cet ouvrage est en goust de tout le monde cela n'est pas de mon goust.*

Il sign. aussi, Maniere dont une chose est faite, caractere particulier de quelque ouvrage. *Cet ouvrage est du bon goust, ce meuble est de bon goust, de mauvais goust, cet homme a une maniere dans un fort mauvais goust, les poëtes & les jeux de mots dans des pieces d'éloquence sont d'un méchant goust.*

Il sign. encore, Caractere d'un Auteur, d'un Peintre, d'un Sculpteur, ou mesme Caractere general d'un siecle. *Ces vers, la vue bien dans le goust de Ronjard, ce tableau est dans le goust de Michel Ange, de Raphaël, je reconnais le goust du Titien, cette piece est bien du goust de l'onzième siecle, il a écrit dans le goust de son siecle.*

AVANTGOUST. f. m. Le goust qu'on a par avance de quelque chose d'agreable. *Dien le comble de consolations spirituelles & luy donna un avant goust de la beaulté, ce n'est qu'un avant-goust des fruits de la paix.*

GOUSTER. v. a. Sentir & discerné les saveurs par le goust. *Il gousté bien ce qu'il mange, il sçait bien guster le vin.*

Il signifie quelquefois, Ne prendre que tant soit peu de quelque chose qui se boit ou qui se mange, ne faire qu'en taster. *Voulez-vous guster à nostre vin, de nostre vin ? et n'est-ce que pour en guster, pour y guster, guster à une saussie, guster de cette saussie.*

Il sign. fig. Essayer, esproüver. *Il a gousté de la guerre, il en est saoul, il a estudié en Medecine, en Theologie, en Jurisprudence, c'est un homme qui veut guster de tout.*

Il sign. fig. Approuver, trouver bon. *Je gousté bien ce que vous dites, je ne puis jamais luy faire guster ces raisons, je n'ay jamais pu guster ces hommes-là, ces esprits-là, j'en maniere ma aplayne, je ne les sçau-rois guster.*

GOUSTER. v. n. Faire collation, manger entre le dîner & le souper. *Il fait ses quatre repas, il dîne, ne, il dîne, il goust, il soupe, donnez à guster à ces enfans.*

GOUSTER. f. m. Collation, le repas qu'on fait entre le dîner & le souper. *On luy a donné des confitures & du fruit pour son guster, il ne faut point donner de viande aux enfans pour leur guster.*

DES GOUST. f. m. Manque de goust, manque d'appetit. *Il a un si grand desgoust qu'il ne sçauoit manger de rien, il n'a plus de fievre, mais il luy est resté un desgoust étrange, il luy a pris un desgoust pour la viande, il avoit autrefois un grand desgoust pour le vin, il a du desgoust pour le poisson.*

Il sign. fig. L'averion qu'on prend pour une chose, ou pour une personne. *Il luy a pris un furieux desgoust pour cette personne, l'incertitude qu'il a trouvée dans l'Astrologie, dans la Medecine, luy en a donné du desgoust, il ne faut pas charger l'esprit, la memoire d'un enfant de tant de choses à la fois, cela luy donne du desgoust pour l'estude, il a un grand desgoust pour le monde.*

Il signifie encore fig. Desplaisir. *Il a bien eu des desgousts à la Cour, on luy a donné bien des desgousts, d'étranges desgousts, il a eu bien des desgousts à es-suyer.*

DES GOUSTER. v. a. Oter l'appetit, faire perdre le goust. *Si vous luy donnez tant à manger, vous le desgousterez, trop d'avoine desgousté un cheval.*

Il signifie fig. Donner de l'averion pour une personne, pour une chose, faire qu'on cesse de trouver une personne, une chose à son gré. *Il aimoit fort cette femme, mais on l'en a desgousté, il a de la passion pour cette Charge, mais j'en ai desgousté de l'en desgouter.*

X 22

quand vous le connoîtrez bien, vous en serez bien-
tôt desgousté. on l'a desgousté de la guerre, d'aller à la
guerre.

Se desgouter, est aussi n. p. & sign. Prendre du
degout, de l'aversion, Il s'est desgousté de cette
femme, il s'en est desgousté de lui-même, il est aisé
de se desgouter de ce mestier-là.

DES G O U S T É, 1^re. part. pass.

Il est quelquefois substantif, comme dans cette
phrase, *Faire le desgousté*, qui signifie, Faire le dis-
ficile.

Il se dit quelquefois dans un contre-sens, pour si-
gnifier Une personne de bonne humeur, de bonne
chere, de bon appetit. *C'est un desgousté. C'est un bon
degousté*. Il est bas.

DES G O U S T A N T, ANTE. adj. Qui donne du
degout. *Viande desgoustante. mal proprement desgous-
tante*.

Il signifie fig. Qui donne de l'aversion, de la repa-
gnance. *C'est un homme desgoustant. il a des manieres
degoustantes*.

Il signifie encore fig. Qui cause du desespoir. *Il
arrive bien des choses desgoustantes dans la vie*.

R A G O U S T. subst. m. Mets appreté pour irriter le
gout, pour exciter l'appetit. *Un bon ragoust. un ex-
cellent ragoust. un ragoust mal fait. un ragoust de cham-
pignons. une poitrine de veau en ragoust. c'est un homme
qui aime les ragousts. les ragousts ne valent rien pour
la santé*.

Il se dit fig. de ce qui excite, qui irrite le desir.
*La difficulté est une espèce de ragoust. il y a du ragoust
dans la nouveauté*.

R A G O U S T E R. v. a. Redonner du gout, remettre
en appetit. *Il a perdu l'appetit, il faut essayer de le
ragouster. ragouster un malade. il fait tout ce qu'il
peut pour se ragouster*.

Il signifie fig. Exciter de nouveau, reveiller le
desir. *Il n'est plus sensible à ce qui avoit accoustumé
de le soncher le plus, il lui faut quelque chose de nou-
veau pour le ragouster*.

R A G O U S T É, 1^re. part. pass.

R A G O U S T A N T, ANTE. adj. v. Qui ragouste,
qui remet en appetit. *Comme la n'est guère ragous-
tante, il nous faudroit quelque chose de ragoustant*.

Il sign. fig. Qui excite le desir. *La vieillesse n'est
guère ragoustante*.

Il sign. aussi, Qui donne de la satisfaction. *Le
ménage est une chose peu ragoustante. est-ce une chose
fort ragoustante, que de se suer le corps & l'ame pour
des gens qui ne vous en savent pas de gré ?*

G O U T T E. f. f. Petite partie d'une chose liquide.
*Petite goutte. grosse goutte. goutte d'eau. goutte de vin,
de bouillon, d'huile, d'encens &c. ce vin se conservera
bon jusqu'à la dernière goutte. il n'y en a pas une gout-
te. c'est mettre une goutte d'eau dans la mer*.

Il se prend quelquefois pour une quantité peu
considérable. *Prenez une goutte de vin, une goutte
de bouillon*.

On appelle, *Mere goutte*, Le vin qui coule de la
cuve avant qu'on ait foulé le raisin.

Le mot de *Goutte*, sert de negative en ces deux
phrases. *Ne voir goutte. n'entendre goutte*, C'est à
dire point du tout.

G O U T T E A G O U T T E. Adverbial. Goutte après
goutte. *Il faut faire distiller cette liqueur goutte à
goutte*.

G O U T T I L L E T T E. f. f. Diminutif. Petite goutte. Il
est peu en usage.

G O U T T E. f. f. Fluxion acre & douloureuse qui tom-
be ordinairement sur les jointures. *Goutte chaude,
goutte froide. cela donne, cause, engendre la goutte,
les gouttes. il a cruellement la goutte. il a la goutte*

aux pieds, aux genoux, aux mains, aux bras &c. La
goutte lui est remontée. il est mort d'une goutte remon-
tée. estre travaillé, estre tourmenté de la goutte. il est per-
du de goutte.

On appelle, *Goutte crampe*, Un espèce de goutte
qui prend tout d'un coup, & qui dure peu.

On appelle, *Goutte sciatique*, Une espèce de
goutte qui s'attache principalement à l'enboiture
des cuisses.

On dit prov. *Qu'à la migraine & à la goutte, les
Medecins ne voyent goutte*.

G O U T T E U X, USE. adj. Qui a la goutte. *Il est
bien gouteux. il est devenu gouteux. il n'y a guère de
femmes gouteuses*.

Il est quelquefois substantif. *C'est un pauvre goute-
teux, un vieux gouteux. les gouteux sont chagrins*.

G O U T T I E R E. f. f. Petit canal par où les eaux de
la playe coulent de dessus les toits. *Gouttiere de
bois. gouttiere de plomb*.

On appelle aussi, *Gouttiere*, Une bande de cuir qui
avance autour de l'impetiale d'un carrosse, & qui
sert à empêcher que la playe n'y entre par les por-
tiettes. *Les gouttieres d'un carrosse*.

D E G O U T T E R. v. n. Couler goutte à goutte. *La
sueur lui degouttoit du front. le sang lui degoutte du
nez. cette cave est si humide que l'eau y degoutte tou-
jours, qu'il y degoutte toujours. faire degoutter du
lard, du beurre sur de la viande. le vent fait degout-
ter cette chandelle, cette bougie*.

Il se dit aussi des choses par où l'eau ou quelque
autre liqueur degoutte. *Il pleuvoit tantôt, les toits
degouttent encore. les chevrons, le front lui degouttent
de sueur. ce tonneau degoute*.

On dit prov. & fig. qu'*A la Cour*, qu'*auprès des
grands*, s'il n'y pleut il y degoute, pour dire, que Si
on n'y fait pas toujours grande fortune, au moins
on en tire quelque grace, quelque avantage.

On dit aussi prov. & fig. *S'il pleut sur moy, il de-
gouttera sur vous*, pour dire, S'il m'arrive quelque
chose de bien ou de mal, vous en aurez vostre
part.

D E G O U T T A N T, ANTE. adj. v. Qui degoutte,
*Ce linge n'est pas sec, il est encore tout degouttant. sa
chemise étoit toute degouttante de sueur*.

E S G O U T T E R. v. n. Il se dit de certaines choses
dont on fait escouler l'eau peu à peu, ou la trop
grande humidité. *Il faut laisser esgoutter, faire es-
goutter ce lait caillé, ce fromage. meurs esgoutter des
cardes, des asperges, de la morne &c.*

Il est aussi n. p. *Ce fromage s'esgouttera peu à peu*.

E S G O U T T É, 1^re. part. pass.

E S G O U T T E. subst. m. La cheute, l'escoulement des
eaux qui viennent de quelque endroit élevé. *Il a
recueilli l'esgout de plusieurs sources & en fait de belles
fontaines. il a l'esgout des eaux de cette terre, & il
les a conduites dans son jardin*.

Il se dit aussi de la cheute & de l'escoulement des
eaux de pluie. *Il n'est pas permis de laisser tomber l'es-
gout de ses eaux sur son voisin. on fait des canaux de
plomb pour recevoir l'esgout des eaux*.

Il signifie aussi, Conduit par où s'escoulent les
eaux, & les immondices d'une ville. *L'esgout est bou-
ché, les eaux regorgent*.

G O U V E R N E R. v. act. Regir, conduire avec
autorité. *Ce Prince gouverne sagement son Royaume.
il gouverne ses sujets avec justice, ces Etats. ces peu-
ples sont bien gouvernez. ce pere de famille gouverne
bien sa maison. c'est au pere à gouverner ses enfants*.

Il se met souvent absolument. *Les Ministres gou-
vernent sous l'autorité du Prince. qui est-ce qui gouver-
ne en ce Royaume là ? il gouverne avec douceur & mo-
dération. c'est la femme qui gouverne dans cette maison*.

Il signifie aussi, Avoir la conduite, le conduire de quelque chose. *C'est luy qui gouverne toute la marine, il en gouverne les affaires, il gouverne la bourse du ministre.*

Gouverner un vaisseau, un navire, C'est le conduire, le mener sur la mer, sur une riviere, le faire aller où l'on veut. *L'épouse qui gouverne le vaisseau.*

On dit fig. d'un homme qui a la conduite d'une entreprise, que *C'est luy qui gouverne la banque.*

On dit aussi fig. & piov. qu'un homme gouverne bien sa baraque, pour dire, qu'il conduit bien sa fortune, les affaires.

Gouverner, signifie aussi, Mettre avec elpargne. *Pour n'avez pas beaucoup de monde, gouvernez les bien, se les gouvernera de sorte qu'il y en aura assez.*

On se prov. qu'il faut gouverner sa bouche selon sa bourse.

Il signifie encore, Avoir soin de l'éducation, de la nourriture des enfants. *C'est une habile femme, elle s'entend bien à gouverner les enfants.*

Il se dit aussi de la nourriture de toute sorte d'animaux. *Je fais toute la vie des nourritures de chevaux, il s'en bien les gouverner, cette femme gouverne admirablement bien une basse-cour.*

Il signifie encore, Avoir soin que quelque chose soit en bon estat, qu'elle ne perisse pas. *Il entend à gouverner le vin, à gouverner une cave.*

On dit, Gouverner quelqu'un, pour dire, Avoir grand credit, grand pouvoir sur son esprit. *Je voudrais bien trouver quelqu'un qui gouvernât mon Rapporteur, vous m'y pourriez rendre de bons offices, vous le gouvernez, personne ne le gouverne, ce n'est pas un homme à se laisser gouverner, s'il croit gouverner un autre qui en est gouverné.*

On dit aussi, Comment gouvernez-vous un tel? pour dire, Comment estes-vous, de quelle façon vivez-vous avec luy? Le voyez-vous souvent?

Se gouverner. C'est tenir une conduite bonne ou mauvaise dans la vie, dans ses mœurs, dans ses affaires. *Il est toujours gouverné sagement, il ne s'est pas bien gouverné dans cette affaire, si c'est bien gouverné avec tout le monde, avec ses égaux, cette fille, est mal gouvernée, elle a le bras de se gouverner un peu mal.*

GOUVERNI, *is part.*

GOUVERNEUR. f. m. v. Celuy qui commande en chef dans une province, dans une ville, dans une place forte pour le fait des armes. *Gouverneur de Paris, Gouverneur de Guyenne, Gouverneur d'Arras &c. Gouverneur de la citadelle de...*

Il signifie aussi, Celuy qui est commis pour avoir soin de l'éducation & de l'institution d'un jeune Seigneur, d'un jeune Prince. *Habile Gouverneur, sage gouverneur.*

GOUVERNANTE. f. f. v. La femme du Gouverneur d'une province, d'une place. *Madame la Gouvernante.*

Il se dit aussi d'une femme qui a soin de l'éducation des enfants. *La Gouvernante des enfans de France, la Gouvernante de vos enfans, la Gouvernante des filles d'honneur.* Soit chez la Reine, soit chez Madame &c. et celle qui veille sur la conduite, sur les actions des filles d'honneur. *La Gouvernante des filles.*

SOUS-GOUVERNEUR. f. m. Celuy qui a soin de l'institution d'un jeune Prince, d'un jeune Seigneur sous le Gouverneur.

SOUS-GOUVERNANTE. f. f. Celle qui a soin de l'éducation des enfans d'un Prince sous la Gouvernante. *Sous-Gouvernante des enfans de France.*

C'est aussi celle qui veille sur la conduite & sur les

Tom. I.

actions des filles d'honneur sous la Gouvernante. *La sous Gouvernante des filles.*

GOUVERNEMENT. i. m. v. La Charge de Gouverneur dans une province, dans une ville, dans une place forte. *Le Roy luy a donné le Gouvernement de Normandie, le Gouvernement d'une telle place, son Gouvernement luy vaut tant.*

Il signifie aussi, La ville & le pays qui est sous le pouvoir du Gouverneur. *Gouvernement de grande étendue.*

On dit, qu'Une personne a quelque chose en son gouvernement, pour dire, qu'il en a le soin, l'administration. *Il a les vivres, les provisions en son gouvernement, on ne m'a pas donné cela en gouvernement, je n'en suis pas responsable.*

GOUVERNAIL. f. m. Piece de bois attachée au derrière d'un navire, d'un vaisseau, & qui sert à le gouverner & à le faire aller du côté qu'on veut. *Tout le gouvernail d'un vaisseau, il vint un coup de tempeste qui rompit le gouvernail.*

On dit fig. en parlant d'un Estat, Tenir le gouvernail, pour dire, le gouverner. *Les affaires alloient bien tandis que ce Ministre tenoit le gouvernail.*

GRA

GRABAT. f. m. Meuble lit tel que ceux des pauvres gens. On trouve cinq ou six peus enfans sur un meuble grabat, ils sont dans une extrême misère, ils n'ont qu'un meuble grabat.

On dit proverb. qu'Un homme est sur le grabat, pour dire, qu'il est malade au lit.

GRABUGE. f. m. Querelle, différent, noise. *Ils ont eu quelques grabuges ensemble, ces grabuges durent long-temps, il est un peu bas.*

GRÂCE. f. f. Faveur, bon office qu'on fait à quelqu'un sans y être obligé. *S'il vous accorde telle chose, ce sera une pure grace, je vous demande cette grace, je vous demande cela en grace, faites-moy la grace de... je tiens cela de votre grace, Dieu vous a fait une belle grace de vous tirer de ce danger, il a bien raconté des grâces du Prince, comblez quelqu'un de grâces.*

On dit, Faire grace à quelqu'un, pour dire, Luy donner, luy accorder, luy remettre ce qu'il ne pouvoit pas demander avec justice. *Quand on vous a accordé cela, on vous a fait grace, il me devoit mille escus, mais je luy ay fait grace de la moitié.*

On dit, Trouver grace devant les yeux de quelqu'un, pour dire, Luy plaire, gagner sa bienveillance. Et cela ne se dit que d'une personne extrêmement inferieure à l'égard d'une autre.

On dit, Grace à votre bonté, grace à vos soins &c. grace à ce Prince, grace à sa valeur &c. pour marquer, que la chose dont il s'agit, est due aux bontés, aux soins &c. à ce Prince, à sa valeur &c.

On appelloit autrefois, Grace expélatrice. Les provisions que la Cour de Rome donnoit par avance du Benefice d'un homme vivant.

On appelle, Chevaliers de grace, Les Chevaliers de Malthe qui sont reçus par grace dans l'Ordre, & qui ne peuvent pas faire preuve de noblesse. On les appelle autrement, Chevaliers servants.

On appelle, Coup de grace en de certains supplices, Le coup qui ôte la vie au criminel.

On dit, Être en grace auprès du Prince, ou de quelque personne puissante, pour dire, Y être en considération, en estime. On dit dans le mesme sens, Remettre en grace, être remis en grace.

Rendre grâces, se dit dans le mesme sens. *Il est dans les bonnes grâces du Roy, il a perdu les bonnes grâces du Prince.*

XXI ij

Il se dit aussi entre particuliers. *Comment suis-je dans vos bonnes grâces ? conservez-moi l'honneur de vos bonnes-grâces, il a perdu les bonnes-grâces d'un tel.*

On dit, *Être dans les bonnes-grâces d'une Dame, en avoir les bonnes grâces, pour dire, En être aimé.*

C'est votre grâce. Terme de civilité par lequel on s'excuse de ce que l'on contre-dit une autre personne. Il est bas, & se dit par corruption pour *sauv* votre grâce.

Grâce, signifie plus étroitement l'aide & le secours que Dieu donne aux hommes pour faire leur salut. *On ne peut se sauver sans la grâce.* grâce prévenante, grâce suffisante, grâce efficace, grâce actuelle, coopérer à la grâce, manquer à la grâce, grâce sanctifiante, grâce habituelle, les sacrements conferent la grâce, la grâce du baptême, être en grâce, en état de grâce, perdre la grâce, conserver la grâce, persévérer dans la grâce, mourir dans la grâce de Dieu, demander la grâce de Dieu, sa sainte grâce.

On dit prov. qu'Une chose est venue de la grâce de Dieu, pour dire, qu'On l'a eue sans aucun soin, sans aucune peine, sans qu'elle ait rien coûté.

Par la grâce de Dieu, Formule que les Princes souverains ont accoustumé de mettre dans leurs titres. Louis parla Grâce de Dieu, Roy de France & de Navarre.

On dit, Grâce à Dieu, ou Grâces à Dieu, pour dire, Par la grâce de Dieu. *Il se porte bien, grâce à Dieu.*

Grâce, signifie encore, Agrément, ce qui plaît. La grâce de la nouveauté, cela n'a plus la grâce de la nouveauté, cette femme est belle, mais elle n'a aucune grâce, elle a mauvaisé grâce, danser, marcher de bonne grâce, de mauvaisé grâce, faire un conte de bonne grâce, il a de la grâce à tout ce qu'il fait, il fait tout avec grâce, cela est dit avec grâce, cet habit n'a point de grâce, être habillé de bonne-grâce.

Il signifie encore, Ce qui est conforme à la bien-seance, à la raison. Il a mauvaisé grâce de se plaindre d'une chose qu'il a lui-même voulu, un fils n'a pas bonne grâce de plaider contre son pere, vraiment vous avez bonne-grâce de prétendre que &c.

On appelle, Bonne-grâce, Un petit rideau étroit au côté du chevet d'un lit. La bonne-grâce d'un lit, les cantonniers & les bonnes-grâces.

Les Anciens comptoient parmi leurs Divinités, trois Déeses qu'ils nommoient, Les trois Grâces, & qu'ils donnoient pour compagnes à Venus.

On dit, d'Un homme qui dit ou qui fait toutes choses de mauvaise grâce, qu'il n'a pas sacrifié aux Grâces.

Grâce, ou Grâces, au pluriel signifie, Remercement. Je vous rends grâce, ou grâces, je vous rends mille grâces, rendre des actions de grâces.

En ce sens on appelle, Grâces, Une prière qu'on fait à Dieu après le repas pour le remercier de ses biens. Dire grâces.

Grâce, signifie aussi, Le pardon que le Prince accorde de son autorité souveraine à un criminel qui a mérité la mort. Il a obtenu sa grâce, il n'appartient qu'au Prince de donner grâce, il étoit desja sur l'échaffaut, & on lui alloit couper la cou, quand on vint à oter grâce.

Il signifie encore, Le pardon que le Prince accorde par des Lettres dont il laisse la connoissance & l'entérinement aux Juges. Sa grâce a été entérinée, il avoit exposé faux dans les Lettres qu'il avoit obtenues, & il a été pendu avec sa grâce au cou.

De GRACE. adv. Par grâce, par pure bonté. De

grâce s'excusez-moy, de grâce, faites-moy ce plaisir là.

GRACIABLE. adj. de tout genre. Qui est remissible, digne de pardon. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. *Fait gracieux, cas gracieux, il a tué un homme, mais c'est en son corps défendant, le fait est gracieux.*

GRACIEUX, EUSE. adj. Agréable, qui a beaucoup de grâce & d'agrément. *Sans rire gracieux, air gracieux, maniere gracieuse, il y a quelque chose de gracieux dans ce tableau.*

Il signifie aussi, Doux, civil, honnête. *Accueil gracieux, paroles gracieuses, il n'est pas fort gracieux.*

GRACIEUSEMENT. adv. D'une maniere gracieuse. *Il reçoit si gracieusement ceux qui ont affaire à lui, vous devriez lui parler plus gracieusement.*

GRACIEUX ET É. f. f. Honnêteté, civilité. Il ne se dit guère qu'au pluriel. *Il n'a fait mille gracieux.*

Il signifie aussi, Gratification, ce qu'on donne à quelqu'un au delà de ce qu'on lui doit, par dessus ce qu'on lui doit. *S'il me sert bien en cette affaire, je lui ferai quelque gracieux.*

GRACIEUSER. v. a. Faire des demonstrations d'amitié à quelqu'un, pour gagner ses bonnes grâces. *Cette femme l'a fort gracieusé.*

GRACIEUX É. é. part. pass.

MAL-GRACIEUX, EUSE. adj. Rude, incivil, qui traite mal-honnêtement. *Il est mal-gracieux, réponse mal-gracieuse.*

MAL-GRACIEUSEMENT. adv. D'une maniere mal-gracieuse. *Parler mal-gracieusement, répondre mal-gracieusement.*

DISGRACE. f. f. Désaveur, perte, privation des bonnes grâces d'une personne puissante. *On ne sçait d'où vient sa disgrâce, la cause, le sujet de sa disgrâce, être en disgrâce, tomber en disgrâce, encourir la disgrâce du Prince, durant sa disgrâce.*

Il signifie aussi, Infortune, malheur. *Il lui est arrivé une disgrâce, une grande disgrâce, voilà une étrange disgrâce, une cruelle disgrâce.*

DISGRACIER. v. act. Priver de ses bonnes grâces. *Le Roy l'a disgracié, son imprudence le fit disgracier.*

DISGRACIE, é. é. part. pass.

Il se dit aussi de celui qui a quelque chose de défiguré, d'extrêmement difforme en sa personne. *Il est fort disgracié de la nature, on ne sçaitroit voir une personne plus disgraciée, il a la taille fort disgraciée, le visage fort disgracié.*

GRATIS. adv. Par une pure grâce, sans qu'il en coûte rien. *On lui a donné ses Bulles gratis, on lui a expédié ses Provisions, ses Lettres gratis, on a offert sur son Arrest Grâti.*

Il est quelquefois substantif. *Il demande le gratis de ses Bulles, il a obtenu le gratis de ses Bulles, il n'a pas en tout le gratis.*

On dit fig. d'Un homme qui avance une proposition, ou un fait, sans en apporter la preuve, qu'il dit cela gratis.

GRATIFIER. v. act. Favoriser quelqu'un en lui faisant quelque grâce, quelque libéralité. *Le Roy l'a gratifié d'une Charge, d'une pension, d'un don de mille pistoles, il est le Maître, il gratifie qui il lui plaît.*

GRATIFIÉ, é. é. part. pass.

GRATIFICATION. f. f. v. Don, libéralité qu'on fait à quelqu'un. *Il a bien reçu des gratifications, ce qu'on lui donne n'est pas une pension réglée, ce n'est qu'une gratification, une simple gratification, il ne faut point regarder cela comme le payement d'une dette, mais comme une pure gratification.*

GRATUIT, ITE. adj. Qui se donne gratis, sans

qu'on y soit tenu. *Grace gratuite. cela est purement gratuit.*

On appelle, *Don gratuit*, Une certaine somme de deniers, plus ou moins grande, selon le temps, que le Clergé de France, & quelques provinces du Royaume octroyent au Roy, pour subvenir aux besoins de l'Etat.

GRATUITEMENT. adv. D'une manière gratuite, de pure grace. *Il luy a donné gratuitement cette Charge.*

GRATITUDE. f. f. Reconnaissance d'un bien fait reçu. *Tesmoigner, faire voir sa gratitude. donner des marques de sa gratitude.*

INGRAT, ATE. adj. Mefconnoissant, qui n'a point de gratitude. *C'est un ingrat. il faudroit punir les ingrats. faites-moy ce plaisir, vous n'obligerez pas un ingrat.*

Il se dit aussi d'Une personne qui a de la peine à faire plaisir. *Vrayment vous êtes bien ingrat de me refuser si peu de chose. En ce sens il est bas & populaire.*

Il signifie fig. Sterile, infructueux, & se dit des choses dont on ne retire guere d'utilité, guere d'avantage à proportion du travail, ou de la dépense. *Terre ingrate. travail ingrat. étude ingrate.*

INGRATITUDE. f. f. Manque de reconnaissance pour un bienfait reçu. *Extrême, horrible ingratitude. c'est une ingratitude bien noire. les gens de bien haïssent l'ingratitude. il m'a payé d'ingratitude.*

INGRATIMENT. adv. Avec ingratitude. *Il en a usé ingratement envers son bienfaiteur.*

GRADE. f. m. Dignité, degré d'honneur. *Il a été élevé au plus haut grade. il est monté à un nouveau grade.*

GRADIN. f. m. Diminutif. Petit degré qu'on met sur des Antels, sur des cabinets, sur des buffets &c. pour y poser des chandeliers, des vases de fleurs &c.

GRADATION. f. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on assemble plusieurs choses, qui encherissent les unes sur les autres.

DEGRADER. v. a. Demettre de quelque grade par Justice, & avec de certaines formalitez. Il se dit principalement des Gentilshommes, ou de ceux qui sont dans les Ordres sacrez, ou dans la magistrature. *On l'a dégradé de noblesse, & on l'a déclaré roturier, pour lacheté, pour trahison, on degrade les Prestres quand ils sont condamnés à mort, &c. s'en fuge avoit tant commis de concessions, qu'il fut dégradé publiquement. ne luy donner pas la qualité qui luy appartient, c'est vouloir le degrader. c'est degrader un homme que de luy refuser les honneurs qui luy sont dûs.*

On dit, *Degrader des bois.* degrader une maison, un héritage, pour dire, Y faire quelque dégât considérable, ou les laisser éminer, les laisser deperir par la négligence.

Degrader, en termes de Peinture sign. Affaiblir la lumière, les couleurs d'un tableau. *La lumière est bien dégradée dans ce tableau.*

DÉGRADÉ. é. part. pass. Il a les significations de son verbe.

DEGRADATION. f. f. v. Destitution du grade auquel on est. *Le Roy a fait descendre à tous les Gentilshommes à peine de degradation de noblesse.*

Il signifie aussi, Le dégât considerable qu'on fait dans des bois, dans un héritage. *Il a fait de grandes dégradations dans ces bois. il fit faire un procès verbal des dégradations qui avoient été faites dans cette terre.*

Il sign. aussi, L'affaiblissement de la lumière & des couleurs d'un tableau. *La degradation des couleurs est bien entendue dans ce tableau.*

RETROGRADE. adj. Il ne se dit que des Planetes, lorsqu'elles se meuvent contre l'ordre des signes, qu'elles vont du Taureau, par exemple dans le Bélier. *Les Planetes paroissent plus grandes quand elles sont retrogrades. le soleil ni la lune ne sont jamais retrogrades.*

RETROGRADE. v. n. Ne se dit que des Planetes qui se meuvent contre l'ordre des signes. *Atterceur commençoit à retrograder à la naissance de cet homme.*

RETROGRADATION. f. f. Mouvement par lequel les planetes vont contre l'ordre des signes. *La retrogradation de Mars, de Jupiter.*

GRADUER. v. a. Conférer des degrez dans l'une des quatre facultés de l'Université. *Se faire graduer. avoir le pouvoir de graduer.*

GRADUÉ. é. part. pass. *Gradué en Medecine. gradué en Theologie. prendre des lettres de gradué. on ne scauroit estre sage Royal sans estre gradué. mois de gradué. mois effectif. aux gradués.*

Il est aussi subst. & sert en usage pour signifier celui qui a pris des degrez dans les Arts, ou dans la Theologie. *C'est un gradué.*

On appelle, *Gradué*, C'eluy qui est simplement gradué sans avoir de nomination sur aucun Benefice, Et *gradué nommé*, le gradué qui a une nomination.

GRADUEL. é. part. adj. Qui va par degrez. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Substitution graduelle.*

On appelle, *Psalmes Graduels*, Certains Pseaumes que les Hebreux chantoient sur les degrez du temple.

On appelle, *Le graduel*, Certain verset qui se chante à la Messe entre l'Epître & l'Evangile & qui se chantoit autrefois au Jube, comme il se pratique encore en quelques Eglises.

DEGRÉ. f. m. Escalier, montée d'un bâtiment. *Il y a deux degrez pour monter à son appartement. un grand degré. un petit degré. je le trouvoy sur le degré. le grand degré du Palais.*

Degré, signifie aussi, Marche. *Il y a tant de degrez jusqu'au troisieme eslage. il y a un degré qui est rompu. degrez de pierre, de bois, les degrez d'un pavon.*

Degré, se dit fig. des emplois, des Charges par lesquelles on s'eleve successivement à de plus grandes. *Il est parvenu là par degrez. par tous les degrez de la milice, il s'est élevé de degré en degré. cet employ fut le premier degré de sa fortune. Les degrez qu'on donne dans l'Université, sont, celui de Maître es Arts, celui de Bachelier, celui de Licencié, celui de Docteur. Il veut prendre ses degrez. il a tous ses degrez.*

Degré, signifie aussi, Dignité. *Comment oses vous vous attaquer à une personne d'un si haut degré.*

Les *degrez*, sont aussi les parties auxquelles on divise les quatre premieres qualitez.

Les Medecins les divisent seulement en quatre degrez, les Physiciens en huit. *Le feu est chaud au troisieme degré. la terre est seche à pareil degré, &c. telle herbe est chaude du deuxiesme, au troisieme degré. elle a tant de degrez de chaleur, de froidure. il faut donner les degrez du feu.*

Il se dit aussi, des qualitez morales, soit bonnes, soit mauvaises. *Il est infolent au dernier degré. il est spirituel au plus haut degré. les vertus au suprême degré sont vertus heroïques.*

Degré de parenté, de consanguinité, se dit pour marquer la proximité ou l'esloignement qu'il y a entre parents, à l'égard de la tige qui leur est commune. *Parents au premier, au second degré. les parents au cinquiesme degré n'ont pas besoin de dispensa pour se marier ensemble.*

On appelle, *Degré* en Geometrie, La trois cent soixantième partie d'un cercle. *Le quart de cercle* a 90. degrés, *degré* de longitude, les signes célestes sont divisez par trente degrés. le Printemps commence, quand le soleil entre dans le premier degré d'Aries.

GRAILLON. f. m. Les restes ramassés d'un repas. Ils firent grand chere, & il en demeura de bons grailions, les gueux vivent de grailions.

GRAIN. f. m. Seigle, froment, orge & avoine. Il comprend le tuyau, l'espi, & la semence qui est dedans. Serrer, loger les grains, quand tous les grains sont dans la grange, les gros grains sont le froment, le messail & le seigle, les menus grains sont l'orge & l'avoine.

GRAIN. f. m. Fruit, semence du froment, du seigle, de l'orge & l'avoine. *Le grain de ces froments est fort gros, est plein, est pesant, est assami, est menu, voilà de beau grain.* ce bled est mal battu, il y a encore bien du grain dans la paille, il a vendu tous son bled, il n'en a pas un grain. *fermer les grains.*

On appelle, *Menus grains*, Les grains qu'on sème en Mars, comme l'orge & l'avoine, le mill, la vesce, &c. *grain d'orge, grain de mil.*

On appelle, *Poulets de grain*, Les poulets que l'on nourrit de grain.

On dit fig. qu'Un homme est dans le grain, pour dire, qu'il est entré dans quelque affaire utile. Il est associé dans les Fermes du Roy, le voilà dans le grain.

Grain, se dit aussi, Du fruit de certaines plantes, & de certains arbrisseaux. *Grain de raisin, grain de verjus, grain de grenade, grain de sureau, grain de genievre, grain de laurier, grain de poivre, grain de montarde.*

Il se dit encore par analogie, de certaines choses faites à peu près en forme de grain. *Grain de chapelier, les grains d'un solier d'ambre, des grains d'or, un grain d'encens.*

On appelle, *Catholique à gros grain*, Un Catholique qui ne fait pas scrupule de beaucoup de choses deffendues par la Religion.

Grain, se dit encore, Des petites parties de certains amas, ou monceaux. *Grain de sable, grain de sel, grain de poudre à canon.*

On dit fig. qu'il n'y a pas un grain de sel dans un ouvrage, pour dire, qu'il est insipide, qu'il n'y a rien de piquant, d'agréable.

On dit fig. qu'Un homme a un grain de folie dans la teste, pour dire, qu'il est un peu fou.

On dit aussi, Il n'a pas un grain de bon sens, un grain de jugement.

Il se dit aussi, En parlant de certaines estoiles, de certains cuirs, & mesme des pierres. *Cette sultaine a le grain plus gros, plus menu que l'autre, sultaine à grains d'orge, ce maroquin est d'un beau grain, ce marbre est d'un grain plus gros que l'autre.*

On appelle, *Grains de petite verole*, Les pustules que la petite verole pousse au dehors.

On appelle, *Grains de vent*, en termes de marine, Certains tourbillons qui se forment tout à coup, & qui à proportion de leur violence endommagent plus ou moins le vaisseau.

Grain, est aussi, Un petit poids faisant la soixantedouzième partie d'une dragme, ou gros. *Cela pese tant de grains, cette pistole est legere d'un grain, de deux grains, il ne faut qu'un grain pour faire trebucher la balance.*

GRENU. v. u. adj. Qui a beaucoup de grain. Il ne se dit que des froments, seigles, orges &c. *Un espi bien grenu.*

Il se dit fig. De certains cuirs dont le grain est beau. *Ce maroquin est bien grenu.*

SAUGRENU. v. u. adj. Impertinent, absurde, ridicule. *Question, réponse saugrenue, homme saugrenu.*

GRAINE. f. f. La semence des herbes & de quelques arbres. *Grains de laitue, de melon, de pourpi, d'espinauds, de pavot, d'escarlate &c. grains de genest, de genievre, de cypris, d'aune, de laurier &c. cela vient de grains, quand ces herbes montent en grain, sont en grain, j'en veux avoir de la grain, on sème les graines en decours.*

On dit fig. que Les Laquais, les Pages sont une meschante grain.

On dit aussi, d'Une fille, qu'Elle monte en grain, pour dire, qu'Elle vieillit sans le marier.

GRENER. v. n. Produire de la grain. *Cette herbe grene bien.*

GRENI. v. u. part. pass.

GRENIER. f. m. Logement par haut où l'on serre les grains. *Mettre des bleds en grenier. les greniers publics.*

On dit aussi, *Grenier au foin.*

Grenier à sel, Est le lieu où l'on serre, & où l'on debite le sel que le Roy fait vendre à ses sujets.

Grenier à sel, Est aussi, Une juridiction où l'on juge les matieres qui regardent la gabelle, la ferme du sel. *Presidents au Grenier à sel.*

Grenier, Se dit encore du plus hant estage d'une maison, & qui est proche des toiles. *Il est logé au grenier, il a loué un grenier pour mettre ses meubles.*

On dit prov. & fig. d'Un homme, qu'il va du grenier à la cave, pour dire, qu'il est inégal, soit dans son style, soit dans son humeur.

On dit aussi fig. d'Une province, d'un pays fertile, dont on tire beaucoup de bled, que C'est le grenier des autres provinces, des autres estats voisins. *La Sicile est le grenier de l'Italie, la Beauce est le grenier de la France.*

On dit fig. & prov. Des choses dont la garde est bonne & peut mesme estre avantageuse, que C'est du bled en grenier.

On dit prov. & fig. d'Un escolier, d'un petit laquais, qui est querelleux, qui se fait toujours battre, que C'est un grenier à coup de poing. Il est bas.

GRENETIER. m. f. Regratier qui vend des grains & des graines. *Les Grenetiers vendent de l'orge, des pois, des fèves, des lentilles &c.*

Grenetier, est aussi, Un Officier au grenier à sel, qui juge des differends qui arrivent pour le fait des gabelles. *Grenetier au grenier à sel de Paris.*

ENGRENER. v. act. Commencer à mettre son bled dans la tremie du moulin pour moudre. *Engrener la tremie, il se dit plus souvent absolument, puis qu'il a engrené il faut qu'il meule. le Meunier ne l'a pas voulu laisser engrener. j'ay engrené tout le premier.*

On dit fig. Il a bien engrené, il réussira dans cette affaire-là, il a bien engrené, pour dire, Il a bien commencé, les premieres démarches ont esté bien faites.

Engrener, sign. aussi, Mettre en bon point les chevaux en les nourrissant de bon grain. *Il faut engrener vos chevaux, si vous voulez en tirer du service.*

ENGRENER. v. n. Se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre roue, en sorte que l'une fait tourner l'autre. *Cette petite roue engrène bien dans cette grande, ces deux roues engrènent bien.*

ENGRENÉ. v. u. part. pass. Il a les significations de son verbe.

ESGRENER. v. act. Faire sortir le grain de l'espi, la grain de plantes. *Esgrener des espis, esgrener du bled, esgrener du fenouil, de l'anis.*

ESGRENÉ. v. u. part. pass.

GRANGE. f. f. Logement où l'on serre les bleds en

grêpes. Une grange de tant de granges, il ne craint plus le mauvais temps, tous ses bleds sont dans la grange, font en grange, entasser des grêpes dans la grange, battre en grange, l'aire du la grange.

ENGRAISSER. V. A. Serrer des grains dans la grange. Il aura bientôt achevé d'engranger tout le moisson, il ne craint plus le mauvais temps, tous ses bleds sont engrangés.

ENGRAINGÉ, ÉL. PART.

GRENETTE. F. M. On appelle ainsi ce tout fait de petits grains relevés en boile au bord des médailles, des monnoyes. On ne sauroit rogner une pièce ou il y a un grenetis sans qu'on s'en aperçoive.

GRENETTE. F. M. Sorte de pierre précieuse qui approche du rubi, mais qui a moins de dureté & d'éclat.

GRENADE. F. F. Fruit bon à manger, qui enferme dans son écorce des grains rouges. Grenade douce, grenade aigre, fleur de grenade.

GRENADIER. F. M. Arbre qui porte des grenades. On appelle aussi, Grenade, Certain petit boulet de fer creux, fait en forme de grenade, quel'on remplit de feu d'artifice, & qu'on jette avec la main, jeter des grenades, visée d'un canon de grenade.

On appelle aussi, Grenadiers, Les soldats qui jettent des grenades. Compagnie de grenadiers. Capitaine de grenadiers.

GRAISSE. F. F. Substance onctueuse & aisée à fondre, répandue en diverses parties du corps de l'animal. La graisse s'incommode, il est chargé de graisse, graisse molle, il est gras, mais ce n'est pas d'une bonne graisse, graisse de bœuf, graisse de chapon &c. cette be-casse a un doigt de graisse, graisse figée, graisse fondue, il y a trop de graisse dans ce potage, dans cette soupe, il est tombé de la graisse sur son habit, habit plein de graisse, la poudre efface la graisse des cheveux.

On dit en parlant des caillies, des ortolans, & des autres petits oiseaux, que Ce sont des poissons de graisse.

On appelle fig, La graisse de la terre, La substance la plus onctueuse, & qui contribue le plus à la fertilité de la terre. Les grandes racines emportent avec la graisse de la terre.

On dit fig, qu'Un homme a emporté toute la graisse d'une affaire, pour dire, qu'il en a tiré toute l'utilité, tout l'avantage.

On dit prov. & fig. A graisse d'argent, pour dire, A force d'argent.

GRAS, ADJ. Qui a beaucoup de graisse. Il est gras & gras, il est gras par tout le corps, bœuf gras, pourceau gras, il est gras à lard, chapon gras, oye grasse, poularde grasse, cette carpe est fort grasse, le poisson est gras, maigre, selon les différentes saisons, viande grasse, ce potage est trop gras, fromage gras.

On dit prov. Il faut tuer le veau gras, pour dire, qu'il faut faire quelque regale, quelque fête extraordinaire, pour marquer la joye qu'on a du retour de quelqu'un, de la bien-venue.

On dit prov. & basilement, Faire ses choux gras de quelque chose, pour dire, En faire les délices.

On dit, qu'Un cheval est gras fondu, pour dire, que La graisse luy est fondue dans le corps par l'excès du chaud, ou du travail.

Il signifie aussi, Imbu de graisse ou de quelque matière onctueuse. Effroyez-vous, vous avez le menton gras, son habit, son chapeau est gras, chevaux gras, linge gras, des gants gras, cuir gras.

Il se dit aussi, De certaines liqueurs qui s'épaississent trop avec le temps. De l'huile grasse, du vin gras, de l'encre grasse.

On appelle, Figue grasse, Les figues qui avec le temps ont contracté une espèce de graisse.

On dit, qu'Un cheval a la veue grasse, pour dire, que Sa veue s'épaissit, s'obscurcit.

On dit, que Des terres sont grasses, pour dire, qu'Elles sont fortes, tenaces, fangeuses.

On le dit aussi, pour dire, qu'Elles sont fertiles & abondantes.

En ce sens on dit, qu'Un terroir, qu'un pays est gras, pour dire, qu'il abonde en bleds & en pascages.

On appelle encore, Terre grasse, L'argille dont on se sert pour dégraisser, & pour détacher les habits.

On appelle, jours gras, Les jours où l'on mange de la viande, à la distinction des autres jours, où l'on ne mange que du poisson, & qu'on appelle jours maigres, Il est engraissé les jours gras.

On appelle absolument, Les jours gras, Les derniers jours du carnaval, qui sont le Jeudi, le Dimanche, le Lundi & le Mardi. Pendant les jours gras, passer les jours gras, faire les jours gras en quelque endroit.

On dit, Manger gras, faire gras, pour dire, Manger de la viande les jours que l'on devoit manger maigre.

On dit fig. qu'Une affaire est grasse, pour dire, qu'Elle est fort lucrative.

On dit aussi prov. & fig. En ferez-vous plus gras pour dire, En ferez-vous plus riche, plus content, plus à votre aise ?

Gras signifie aussi quelquefois Sale, obscene, licencieux. Il se plaît à dire des paroles grasses, à tenir des discours un peu gras, cette Comédie, cette farce est un peu grasse.

On appelloit autrefois, Cause grasse, Une cause que les Clercs du Palais choisissent ou inventoient pour plaider entre eux aux jours gras, & dont le sujet étoit un peu libre & licencieux.

On dit, qu'Un homme parle gras, & qu'il a la langue grasse, pour dire, qu'il a la langue épaisse, & qu'il prononce mal certaines consonnes, & principalement les R.

On dit fig. Dormir la grasse matinée, pour dire, Dormir bien avant dans le jour, se lever fort tard.

Gras, s'emploie quelquefois substantivement. Les gras & le maigre, il aime le gras, je veux du gras. On dit, Le gras de la jambe, pour dire, L'endroit le plus charnu de la jambe.

On appelle, Gras double, Une partie des intestins de certains animaux qui est bonne à manger.

Il s'emploie aussi adv. comme dans ces phrases, Parler gras, faire gras, Qui ont été expliquées cy-dessus.

GRASSET, ÉTTE. ADJ. Diminutif. Qui est un peu gras. Il est grasset, un peu grasset.

GRASSOUILLET, ÉTTE. ADJ. Diminutif de grasses. Un enfant potelé & grassouillet.

GRASSIMENT. ADV. Il n'a guère d'usage que dans ces phrases Vivre grassement, qui sign. Vivre commodément & à son aise ; Et, payer grassement récompenser grassement, pour dire, Payer, récompenser largement & même au delà de ce qu'on doit.

GRAISSER. V. ACT. Frotter, oindre de graisse, de quelque chose d'ondueux. Graisser des bottes, des souliers, graisser les roues d'une charette, d'un carrosse, se graisser le pied d'un cheval.

On dit prov. Graissez les bottes à un vilain, il dira qu'on les luy brasse, pour dire, qu'il ne reconnoît pas le bien qu'on luy fait, & qu'il le prend pour une injure.

On dit prov. & fig. Graisser la patte, pour dire, Donner de l'argent à quelqu'un pour le corrompre.

GRAISSÉ, ÉL. PART. PASS.

ENGRAISSER. V. ACT. Faire devenir gras. Engrais-

ser des bœufs, engraisser des moutons, des porcs, des chapons, des oisons, &c. il faut engraisser ce cheval & le vendre.

On dit prov. & fig. que *L'œil du maître engraisse le cheval*, pour dire, que Quand on prend soin de voir souvent les chevaux, ils ne s'en portent que mieux.

Il signifie aussi, en parlant des terres, *Faire devenir fertile. Engraisser des terres avec du fumier, avec de la marnes.*

Il signifie encore, *Sotiller de graisse, rendre sale & crasseux. Engraisser ses habits, son linge. engraisser de l'estoffe en la maniant.*

Engraisser. v. n. Devenir gras & en bon point. On a beau bien nourrir ce cheval, il n'engraisse point.

On dit prov. d'Un homme qui se pousse bien dans le travail, ou dans l'adversité, qu'*il engraisse de mal avec.*

On dit aussi fig. d'Un homme, qu'*il engraisse de maledictions*, pour dire, que Tout luy prospere, tout luy réussit malgré les imprecations qu'on fait contre luy.

Il est aussi n. p. & signifie encore, *Devenir gras & en bon point. Ce cheval prendra corps & s'engraissera avec le temps.*

On dit fig. qu'*Un homme s'est engraisé dans une affaire*, pour dire, qu'il y a fait un grand gain, un grand profit.

On dit aussi fig. *S'engraisser des misères publiques. S'engraisser du sang de la veuve & des orphelins.*

Il signifie aussi, *Devenir sale, & crasseux. Ces estoffes s'engraissent aisément.*

Il signifie encore en parlant de vin, & de certaines liqueurs, *S'espaisir, contracter une certaine graisse. Ce vin s'est engraisé, il ne vaut plus rien.*

ENGRAISSÉ, ÉE. part. pass. Il a les sign. de son verbe.

ENGRAIS. f. m. v. Il se dit des herbages, où l'on met engraisser certains animaux domestiques, qui servent à la nourriture de l'homme. *Mettre des bœufs à l'engrais, voilà de bons engrais.*

Il se dit encore de la pasture qu'on donne à des volailles, pour les engraisser. *Mettre des chapons, des oies à l'engrais.*

Il se dit encore des fumiers dont on amande les terres. *Un Fermier est obligé de laisser les engrais à la fin de son bail. ce Fermier a importé tous les engrais de cette ferme.*

DÉGRAISSER. v. a. Oter la graisse de quelque chose. *Dégraissir le pot, dégraissir un bouillon.*

Il signifie aussi, *Oter les taches que la graisse a faites. Donner un habit à dégraissir. dégraissir un chapeau.* On dit aussi, *Dégraissir les cheveux. La poudre dégraissit les cheveux.*

On dit fig. & par une espèce de raillerie, *Dégraissir un homme*, pour dire, Luy oter une partie des grandes richesses qu'il avoit mal acquises. *Ce financier avoit fait de prodigieux gains, mais on l'a bien dégraissé.*

DÉGRAISSÉ, ÉE. part. pass. Il a les significations de son verbe.

DÉGRAISSEUR. f. m. v. Qui dégraisse les habits, les estoffes. *Portez ce manteau, les dessus de chaufes &c. au dégraisseur.*

GRASSEUR. v. n. Parler gras, prononcer certaines consonnes, & principalement l'R avec difficulté. *Cette femme grasseie agréablement, il luy sied bien de grasseier.*

GRASSEMENT. f. m. v. Manière de prononcer d'une personne qui grasseie. *Le grassement affeile est désagréable.*

GRAMMAIRE. f. f. L'art qui enseigne à parler &

à écrire correctement. *Les regles de la Grammaire, faire quelque fautes contre la Grammaire, la Grammaire Hébraïque est fort courte, la Grammaire Grecque est fort difficile, Grammaire François. enseigner la Grammaire sçavoir fort bien la Grammaire, la Grammaire est le fondement de toutes les sciences, la Syntaxe est la principale partie de la Grammaire.*

On appelle aussi, *Grammaire*, Le livre où sont renfermez les preceptes de cet Art. *Acheter une Grammaire.*

GRAMMAIRIEN. sub. m. Celuy qui enseigne la Grammaire, celuy qui possède l'Art de la Grammaire, qui s'applique particulièrement à cette étude. *Les Anciens Grammairiens, les Grammairiens Grecs, les Grammairiens Latins, c'est un excellent Grammairien, il se pique d'être Grammairien, ce n'est qu'un Grammairien, c'est un mauvais Grammairien.* On appelloit autrefois, *Grammairiens*, Tous ceux qui faisoient profession des belles lettres.

GRAMMATICAL, ALLE. adj. Qui est selon les regles de la Grammaire. *Construction grammaticale, cette façon de parler est grammaticale, mais elle n'est pas naturelle, ce discours est plus grammatical qu'il n'est élégant.*

GRAMMATICALEMENT. adv. Selon les regles de la Grammaire. *Cela est bon grammaticalement, mais il y a peu d'élégance.*

GRAND, AND. adj. Qui est fort estendu en longueur, en largeur, ou en profondeur. *Grand homme, grand arbre, grand fleuve, grand espace de terre, grand enclos, grande ouverture.*

On dit, que *Des enfans sont desja grands*, pour dire, qu'ils sont creus jalsques à un certain point. *Cette femme a des enfans desja grands, ces enfans se font grands.*

On le dit aussi, *Des arbres, des plantes, & des animaux. Les bleds sont desja grands, ce bois est desja grand, les perdreaux sont desja grands.*

Il se dit généralement de toutes les choses, on Physiques ou Morales qui en surpassent d'autres dans le même genre. *Grand nombre, grande quantité, grande armée, grand repas, grand bruit, grandes richesses, grand froid, grand chaud, c'est un grand remède &c. avoir de grands dessein, il a l'ame grande, avoir de grandes vertus & de grands vices, cela est de la grande éloquence, grande injustice, grande avarice &c. estre grand en authorité, c'est un grand Prince, un grand personnage, un grand Ministre, un grand Capitaine, grand Theologien, grand Poete, grand Peintre &c, grand seigneur, grand ignorant, grand poltron &c.*

Grand, signifie quelquefois, *Qui est en grande quantité. Il n'a pas grand argent, il y a grand monde à ce spectacle &c.*

Il signifie aussi, *Important, principal. Le jour d'une bataille est un grand jour pour le General, c'est le grand principe de la Philosophie, la grande maxime de jurisprudence, c'est un grand point de sçavoir bien prendre son temps, il m'a donné une grande leçon par son exemple.*

On dit, *Ils sont grands amis*, pour dire, Extrêmement amis.

On appelle, *Le grand monde*, La Cour, & les personnes de haute qualité.

On appelle quelquefois *Grandes*, Des choses qui quoy qu'elles ayent une mesure déterminée la passent un peu. *Il y a deux grandes lienes d'icy là, C'est à dire, plus de deux lieues. Nous attendis deux grandes heures, C'est à dire, plus de deux heures.*

Grand, Est quelquefois un titre de certains Officiers qui en ont plusieurs autres sous eux dans la fonction de leurs Charges. *Grand Maître de la Maison du Roy, Grand Maître de l'Artillerie, Grand Chambellan,*

Chambellan, Grand Aumônier, Grand Esuyer, &c.

On appelle, *Grands Seigneurs*, Les Seigneurs de la première qualité du Royaume.

On dit aussi absolement, *Les grands*, tous les grands du Royaume, le service des grands, s'attache à un grand.

On dit prov. que *Service de grand n'est pas berrage*.

On dit fig. qu'*Un homme tranche du grand*, pour dire, qu'il veut parler & agir, comme s'il étoit grand Seigneur, quoiqu'il ne le soit pas.

On appelle, *Grands en Espagne*, Certains grands Seigneurs, qui entre autres privilèges, ont celui de se couvrir devant le Roy d'Espagne. *Un Grand d'Espagne, le Roy d'Espagne l'a fait Grand*.

Il y a quelques Princes qui prennent, ou à qui on donne le titre de Grand. *Le Grand Seigneur, le Grand Cam, le Grand Mogol, le Grand César, Duc de Moscovie, le Grand Duc de Toscane*.

Il se donne aussi aux Chefs de certains Ordres militaires. *Grand Maître de Malthe, Grand Maître de l'Ordre Thébaïque*.

C'est aussi Un titre qu'on a donné à quelques Princes, & à quelques personnalités illustres, qui se sont élevés par dessus les autres, par leurs actions héroïques, & par leur mérite extraordinaire. *Alexandre le Grand, le Grand Pompée, le Grand Constantin, Henry le Grand, Louis le Grand, saint Grégoire le Grand, Albert le Grand*.

Lors que le mot de *Grande*, Est mis devant un substantif, qui commence par une consonne, on suppose souvent l'E dans la prononciation, & même on le supprime quelquefois en écrivant. *A grand pain, saute grand cœur, c'est grand pitié, la grand Chambre, la grand Messe &c.* il hérite de sa grand mère.

Grand, Est quelquefois substantif, & signifie Relevé, sublime. *Il y a du grand dans cette allusion. Le Poème n'est pas bien régulier, mais il y a du grand, cet Airbur pour trop affaiblir le grand, tombe dans le galimatias*.

On dit prov. & basilement, *Tout de grand*, pour dire, Autrement, sans peine. *Cette porte est si haute, qu'une charrette chargée de foin y entreroit sous de grand*.

On dit prov. *Du petit au grand*, pour dire, Par comparaison des petites choses aux grandes.

En grand, Façon de parler adverbiale, pour dire, De grandeur naturelle. *Il n'est fait peindre en grand*.

On dit aussi, *Faire quelque chose en grand*, pour dire, La faire d'une grandeur convenable, & telle qu'elle doit être pour l'usage. *Il a fait en grand sur le modèle en petit, les petites machines ne réussissent pas toujours en grand*.

GRANDPÈRE. } Voy PÈRE.

GRAND'MÈRE. } Voy MÈRE.

GRANDONCLE. } Voy ONCLE.

GRAND'TANTE. } Voy TANTE.

GRANDEUR. f. f. Estenduë de ce qui est grand. *Ces deux hommes sont de même grandeur, cela est de la grandeur d'un pied, d'une isse, la grandeur d'un logis, d'un bois, d'un estang, la grandeur d'une province*.

Il signifie fig. Excellence, sublimité, dignité. *La grandeur de Dieu, la grandeur des Rois, la grandeur de ses actions, de ses victoires, grandeur d'âme, il est de la grandeur de l'États de ... il y a un air de grandeur & de noblesse dans tout ce qu'il fait*.

On dit aussi, *La grandeur d'un crime*,
Tome I.

Grandeur, Est quelquefois un titre d'honneur qu'on donne en parlant, ou en écrivant à un grand Seigneur. *Monsieur, il plaira à votre Grandeur, il a suivi les ordres de votre Grandeur*.

GRANDISSE. f. f. Qualité d'un Grand d'Espagne. *Un tel service mis la grandesse dans cette maison, il y a trois grandesses dans cette maison*.

GRANDAT. f. m. C'est la même chose que Grandesse.

GRANDFMENT. adv. Beaucoup, extrêmement. *Il se trompe grandement, il s'imagina que ...*

GRANDIR. v. n. Croître, devenir grand en hauteur. *Cet enfant, cet arbre a bien grandi en peu de temps, ces places ont fait grandir les bleds*.

GRANDI. il. part. pass.

AGGRANDIR. v. act. Accroître, rendre plus grand, plus étendu. *Aggrandir une maison, un jardin, il a aggrandi son parc de tant d'arpents, cette ouverture est trop petite, il la fait aggrandir*.

Il signifie fig. Rendre plus grand en biens, en dignité, en fortune. *Les Princes aggrandissent qui il leur plaît*.

On s'en sert aussi avec le pronom possessif, pour dire, Accroître sa terre, son héritage, sa dignité. *Il s'est bien aggrandi de ce côté-là, on l'a vu fort petit compagnon, & il s'est aggrandi en peu de temps*.

AGGRANDI. il. part. pass.

AGGRANDISSEMENT. f. m. v. Accroissement, augmentation. *L'aggrandissement de son parc est de deux cents arpents, on a abbatu ses maisons pour l'aggrandissement de la ville*.

Il se dit fig. De l'augmentation & de l'accroissement en biens, en fortune. *Il travaille pour l'aggrandissement de ses enfants, l'aggrandissement de cette maison vient d'un tel Prince*.

GRANGE. } Voy sous GRAIN.

GRAPPE. f. f. Amas de plusieurs grains qui viennent comme par bouquet au sep de la vigne, & même à quelques autres plantes, ou arbrisseaux. *Grappe de raisin, grappe de muscat, grappe de cerises, grappe de sureau, grappe de lierre, longue, grosse grappe, menue grappe, cette espèce d'arbre porte son fruit par grappes, la vigne est fort avancée, on voit déjà des grappes, la vigne a coulé, il y a bien de la grappe, mais peu de grains*.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme mord à la grappe*, pour dire, qu'il prend un extrême plaisir à une proposition qu'on lui fait, ou à quelque chose qu'il dit lui-même. *Dès qu'on lui parle de cette affaire, il mord à la grappe, quand il parle de cela, il semble qu'il morde à la grappe*.

Grappe, signifie par analogie, Une espèce de galle qui vient aux pieds des chevaux.

GRAPPILLON. f. m. Diminutif. Petite grappe de raisin.

GRAPPILLER. v. n. Cueillir ce qui reste de raisins dans une vigne, après qu'elle a été vendangée. *Dès que les vendangeurs ont achevé, il est permis d'aller grappiller. La loi de Moïse défendoit au propriétaire de grappiller dans sa vigne*.

Il signifie fig. Faire quelque petit gain : & dans ce sens il est quelquefois actif. *Il a grappillé quelque chose dans cette affaire, il n'y a pas un grand gain à faire, il n'y a qu'à grappiller*.

GRAPIN. f. m. Instrumēt de fer à plusieurs pointes recourbées, dont on se sert pour accrocher un navire. *Jetter le grapin dans les cordages, pour accrocher un navire*.

GRAS.
GRASSEMENT. } Voy GRAISSE.
GRASSET.

GRATIFICATION,
GRATIFIER,
GRATIS,
GRATITUDE.

} Voy GRACE.

GRATTER, v. act. Passer les ongles, ou quelque chose de semblable un peu fortement, & à plusieurs reprises sur l'endroit où il demange. *Gratter la tesse, les pieds, se gratter un singe, un chien qui se gratte.*

Il signifie aussi quelquefois, Frotter la partie où il demange. *Un cheval qui se gratte contre la muraille, deux asnes qui se grattent l'un contre l'autre.*

On dit fig. & prov. que *L'on gratte une personne où il luy demange*, pour dire, qu'On luy parle d'une chose qui luy plaît.

On dit aussi prov. & fig. Lors qu'un homme prend pour luy, ce que l'on dit de fâcheux par un discours general, soit à dessein, soit sans y penser. *Qui se sent gâlé se gratte, pour dire, que S'il a quelque chose à se reprocher là-dessus il peut se l'appliquer.*

On dit prov. *Trop gratter cuis, trop parler nuit.*

Gratter, Se dit encore des poules, des perdrix & autres oiseaux, qui avec leurs ongles remuent la terre pour chercher de la pasture.

On dit communément, *J'aimerois mieux gratter la terre avec les ongles que...* pour dire, Il n'y a point d'extrémité où je ne me réduisise plutôt que de...

Gratter, signifie aussi, Ratifier. *Gratter du parchemin, gratter une esécriture pour l'ester de dessus le papier.*

On dit fig. *Gratter le parchemin, le papier*, pour dire, Gagner sa vie à copier.

GRATTER, s. m. part. pass. Il a les significations de son verbe.

REGRATER, v. a. Grater de nouveau. *Il a envenimé sa playe à force de la grater & regrater.*

Il signifie aussi, Râcler, ratifier, & se dit proprement des murailles qui se sont noircies, & qu'on ratifie pour les blanchir, & les faire paroître neuves. *Regrater une maison, regrater une muraille.*

Regrater, signifie fig. Critiquer, corriger une chose qui a déjà été corrigée. *Avez-vous quelque chose à regrater sur ces vers, sur cet ouvrage?*

Il signifie encore, Prendre garde à une bagatelle sur un compte, sur une dépense d'une grosse somme. *C'est un homme qui regrate sur tout.*

REGATER, s. m. part.

REGATER, s. m. Vente de sel à petite mesure. *Achepier du sel de regat, la forme des regats.*

Il se dit quelquefois, Du lieu où le sel se vend à petite mesure. *Il y a un regat ostably dans un tel bourg.*

REGATIER, s. m. f. Celuy ou celle qui vend du sel à petite mesure. *Il prend du sel chez le regatier, chez la regatiere.*

Il se dit aussi quelquefois, De ceux qui vendent en détail, & de la seconde main d'autres sortes de denrées.

Il se dit fig. De celuy qui sur un compte, sur une dépense d'une grosse somme, prend garde à une bagatelle. *C'est un regatier, un franc regatier.*

GRATTE-CU, s. m. Cette espèce de bouton rouge qui se forme de ce qui reste de la rose, après que les feuilles en sont tombées. *Cueillir des gratte-cu, de la conserve de gratte-cu.*

On dit prov. qu'il n'y a point de si belle-rose qui ne devienne gratte-cu, pour dire, qu'il n'y a point de si belle femme qui ne devienne laide.

GRATTE-LE, s. f. Menûe galle. *Il a le sang eschauffé, il luy vient de la grattelle.*

GRATTELEUX, s. m. adj. Qui a de la grattelle. *Il est devenu gratteleux.*

GRAT, s. m. v. Endroit où les poules grattent pour chercher de la pasture. Ce mot n'est guere en usage.

On dit prov. & basilement, *Envoyer quelqu'un au grat*, pour dire, Le chasser, ne se soucier point de luy.

GRATIN, s. m. v. La bouillie qui demeure attachée au fond du poillon. *Ce qu'on aime d'ordinaire le mieux de la bouillie, c'est le gratin.* On dit aussi, *Le gratin d'une bisque, d'une soupe misonnée &c.*

GRATUIT,
GRATUITEMENT. } Voy GRACE.

GRAVE, adj. de tout genre. Pesant. N'est en usage au propre que dans le dogmatique, & en cette phrase. *Les corps graves.*

Il signifie fig. Sereux, qui agit, qui parle avec un air sage, avec dignité & circonspection. *Un grave Magistrat. il est grave dans ses discours. il ne se haste point, il ne reschauffe point, il est toujours grave, de marche, contenance, parole grave. les Espagnols sont ordinairement graves.*

Grave, signifie aussi, Important, qui est de consequence. *Matiere grave, il ne faut point badiner dans un sujet si grave.*

On appelle, *Auteur grave*, Un Auteur qui est de grande consideration dans la matiere dont il traite.

Il se dit plus ordinairement dans les matieres de Morale & de Theologie.

On appelle dans la Grammaire grecque, un des trois accents, *Accenti grave.*

On appelle aussi, *Son grave*, Le son opposé à l'aigu. Il ne se dit guere que dans le dogmatique.

GRAVITÉ, s. f. Pesanteur. En ce sens il n'a d'usage que dans le dogmatique. *Centre de gravité.*

Il se prend fig. pour La qualité d'une personne ou d'une chose grave. *Garder sa gravité, la gravité d'un Magistrat. il impose par la gravité de son air, de ses paroles, la gravité du sujet. la gravité de la matiere exige que &c.*

GRAVEMENT, adv. Il n'a point d'usage au propre.

Il signifie fig. D'une maniere grave & composée. *Parler gravement. officier de marcher gravement.*

GRIEF, s. m. adj. Fâcheux. *Grieux malade, grieu douleur, il est défendu sous de grieu peines.*

Il signifie encore, Enorme. *Le crime, le cas n'est pas si grief que vous le faites, une grieu fause, peché fort grief.*

GRIEF, s. m. Le tort, la lesion que l'on souffre en quelque chose, ce en quoy l'on est endommagé. *Il s'est emparé de mon bien, c'est mon grief, c'est la mon grief.* les Princes & les villes de l'Empire ont donné les cabiers de leurs griefs à la Diète.

En termes de Pratique, on appelle *Grieffs*, Les es- écritures qu'on fait pour monstrer en quoy on a esté lésé par une Sentence dont il y a appel. *Demander des grieffs, grieffs & contredits, réponse à grieffs.*

GRIEUVEMENT, adv. D'une matiere grievue, excessivement. *Il est grievement malade, grievement blessé, offenser Dieu grievement, offenser grievement quelqu'un.*

GRIEVETÉ, s. f. Enormité. *La grieveté du fait, la grieveté de son crime, selon la grieveté du peché.*

GRIEVER, v. a. Lèser, faire tort, apporter du dommage. *En quoyvous a-t-on grievé? la province est fort grievue de logemens de gens de guerre.*

Il s'employe quelque fois impersonnellement. Et ainsi on dit, *Il luy grove fort d'estre contrainct de payer à des gens à qui il ne doit rien*, pour dire, Il luy déplait fort, il luy fâche fort &c. Il est vieux.

GRAVER, *v. a.* part. pass. On dit, qu'un homme est *gravé*, pour dire, qu'il a une hergue, ou descence.

AGGRAVER, *v. a.* Rendre plus gros, augmenter les circonstances d'un crime.

AGGRAVÉ, *v. a.* part. pass.

AGGRAVER, *v. m.* Montrer qu'on publie pour avoir révelation de quelque cas, avec intention de suborner les dernières censures de l'Eglise, sur ceux qui en savent quelque chose, & qui ne veulent rien révéler.

REAGGRAVER, *v. m.* Donner monnaie qu'on publie après trois monnaies, avant que le dernier d'eux communique sur un monnaie, en publie un aggraver & un re-aggraver.

REAGGRAVER, *v. a.* Aggraver de nouveau, augmenter les peines.

GRAVELLE, }
GRAVELLEUX, } *Pro* **GRAVIER**.
GRAVELLE, }

GRAVER, *v. a.* Imprimer quelque trait, quelque figure avec le burin sur du cuivre, du marbre &c. Graver une inscription, une médaille, une estampe, graver des cailloux, cela merventer d'être gravé en lettres d'or, graver une épigraphie sur une tombe, il y a plusieurs manières de graver, on grave au burin, on grave à l'eau forte.

On dit, Graver une planche, pour dire, Graver quelque chose sur une planche. Et, Graver au cuivre, pour dire, Graver quelques chiffres, quelques armes sur un cachet.

On dit fig. Graver quelque chose dans sa mémoire, dans son cœur, pour dire, Le mettre fortement dans sa mémoire, dans son cœur. Il a l'ameur de Dieu gravé bien avant dans le cœur, Graver profondément un bienfait, une injure dans son souvenir.

GRAVÉ, *v. a.* part. pass. Il a les significations de son verbe.

On dit, Avoir le nez gravé de petites veroles, &c. simplement, Avoir le nez gravé, pour dire, Avoir le nez marqué de petite verole.

GRAVEUR, *v. m.* v. Celui qui fait profession de graver. Bon, excellent Graveur, Graveur de médailles. Graver en cire d'Inde, en eau forte, en bas, sur les métaux.

GRAVEUR, *v. m.* L'Art de graver. S'adonner à la gravure.

Il se dit aussi, De l'ouvrage du Graveur, de la manière de graver. Belle, délicate gravure.

GRAVIER, *v. m.* Gros sable mêlé de fort petits cailloux. Il n'y a point de terre en cet endroit-là, ce n'est que du gravier, lavé bien cette salade, qu'il n'y demeure du gravier.

Il se dit aussi, Du sable qui se trouve quelquefois dans les urines.

GRAVOIS, *v. m.* La partie la plus grossière qui reste du plâtre, après qu'on l'a saisi. Rendre les gravois.

Il signifie aussi, Les menus débris d'une muraille, d'une maison qu'on a démolie, ou d'un bâtiment qu'on fait. Un tombereau de gravois, faire emporter les gravois.

GRAVE, *v. f.* Lieu uni & plat rempli de gravier, le long de la mer, ou d'une grande rivière. La mer jette ses immensités sur la greve. Il y a une place publique à Paris, que l'on nomme la Greve, parce qu'elle est le long du bord de la Seine. On fait les exécutions en greve, un tel fus décapité en greve, en place de greve.

ENGRAVER, *v. a.* Engager un bateau dans le sable, de sorte qu'il ne flotte plus. Ce bachelier maladroît engrava son bateau, prenez garde de nous engraver.

Il est aussi *v. n.* Notre bateau s'est engravé.

ENGRAVÉ, *v. a.* part.

GRAVELLE, *v. f.* Maladie causée par du sable, ou du gravier, qui fait obstruction dans les reins, ou dans la vessie. Avant la gravelle, être attaqué de la gravelle, être sujet à la gravelle.

GRAVELLEUX, *v. f.* Qui est sujet à la gravelle. Il est gravelleux, c'est un gravelleux.

On dit, Urine gravelleuse, pour dire, Urine pleine de sable de gravier.

GRAVELLE, *v. f.* Lur de vin ferché & propre à bruler. Les gravelles à cet us tel que c'est la meilleure de la cendre de gravelles, il n'est pas permis de brûler la gravelle qui bien c'est une des sables.

On appelle aussi, Gravelle, La cendre qui se fait de cette manière. Les Gravelles, un animal de gravilles, il y a grand nombre de moutons qui remplissent la gravelle, qui s'en servent, Tanneurs, Chapeliers, Orfèvres, &c.

GRAVIER, *v. m.* Grapper, monter avec peine à quelque endroit fort rude, & fort escarpé, en s'aidant des pieds & des mains. Graver contre un rocher, graver au haut d'une muraille.

GRAVITE, } *Pro* **GRAVE**.

GRE

GRE, *v. m.* Bonne, franche volonté qu'on a de faire quelque chose. Il y est allé de son gré, de son bon gré, contre son gré, ce n'a pas été de son gré, de son plein gré, ils ont combattu ensemble de gré à gré, il le fera de gré ou de force.

On dit, A mon gré, à votre gré, &c, selon mon gré, selon votre gré, &c, pour dire, Selon mon goût, selon mon sentiment. Cela est-il à votre gré? cela n'est pas trop à mon gré, on ne peut pas être au gré de tout le monde.

On dit fig. Se le faire aller au gré des flots, au gré du vent, pour dire, Se laisser aller sans résistance au mouvement de l'eau ou du vent.

On dit, Avoir quelque chose en gré, recevoir en gré, prendre en gré, pour dire, Être content de quelque chose, y prendre plaisir. Je vous supplie d'avoir en gré la prière que je vous fais, prenez en gré l'adieu que je vous donne, il luy a pris en gré de me faire une prière.

On dit aussi, Prendre en gré, pour dire, Recevoir avec patience, avec résignation. Il faut prendre en gré les afflictions que Dieu nous envoie, prendre la mort en gré.

On dit encore, Savoir gré, savoir bon gré à quelqu'un, pour dire, Être satisfait de quelque chose qu'il a dit, ou fait, être content de sa conduite, de son procédé. Je luy en sçay bon gré, je luy en sçay le meilleur gré du monde, il se sçait bon gré d'avoir fait une telle action.

MAJORÉ, *prep.* Contre le gré d'une personne. Il a fait telle chose malgré moy, bon gré, malgré que j'en eusse. On dit prov. Malgré luy & malgré ses amis, pour dire, Malgré luy & malgré tous ses efforts, toute sa résistance, &c.

MAUGRÉE, *v. m.* Dester, jurer. Il ne fait que jurer & maugrée, quand il est en colère, il jure, il maugrée. Il est bas.

AGRÉER, *v. a.* Recevoir favorablement. Dieu agréa nos offrandes, nos prières, agréer le service de quelqu'un, il a agréé la proposition que je luy ay faite.

Il signifie aussi, Trouver bon, approuver. Agréer, que je vous dise, On dit en parlant d'un Officier qui a traité d'une Charge dans la Maison du Roy, que Le Roy l'a agréé, pour dire, que Le Roy trouve

bon qu'il le serve. Il avoit acheté une belle Charge, mais le Roy ne l'a pas agréé, il n'a pu se faire agréer.

On dit prov. que Quand on doit, il faut payer ou agréer, pour dire, qu'il faut donner de l'argent à son créancier, ou des seuretez dont il soit content.

Il est quelquefois neutre, & signifie Plaire, estre au gré. Cela ne m'agréé pas, son service, sa personne n'agréé pas au maître.

AGRÉER, v. a. part. pass.

AGRÉMENT. f. m. v. Approbation, consentement. Il a obtenu l'agrément du Roy pour cette Charge. la mère a donné son agrément pour ce mariage. il ne veut rien faire sans l'agrément de sa Compagnie. il ne sçauvoit disposer de cette maison qu'avec son agrément.

Il signifie aussi, Qualité par laquelle on plaît. Cette femme n'est pas belle, mais elle a beaucoup d'agrément, cette maison n'est pas régulièrement bâtie, mais elle a de grands agréments. je ne trouve nul agrément dans cette piece, il a l'air contraint, il n'a nul agrément en tout ce qu'il fait. la solitude a ses agréments.

Il signifie encore, Avantage, plaisir, sujet de satisfaction. Cette personne a raison de demeurer à la Cour, elle y a de grands agréments, elle y trouve de grands agréments, cet homme trouve de grands agréments dans sa famille, dans sa profession, dans sa Charge, dans la compagnie dont il est.

AGRÉABLE, adj. v. Qui agréé, qui plaît. Personne agréable, conversation agréable, agréable maison, demeure, jardin fort agréable, il est fort agréable en compagnie. je vous prie d'avoir agréable que... d'avoir pour agréable ce petit present. si cela vous est agréable, il a l'abord agréable, physionomie agréable, cet homme fait l'agréable, il n'est guere agréable.

Il s'emploie aussi quelquefois subit. Mester Patille & l'agréable. mester l'utile avec l'agréable.

AGRÉABLEMENT. adv. D'une manière agréable. Il recut cela fort agréablement, il parle agréablement, il est agréablement à la Cour, il est agréablement logé.

DESAGRÉER. v. n. Desplaire, n'agréer pas. Cela ne me desagrée pas, ses façons de faire me desagrément fort.

DESAGRÉMENT. f. m. Chose desagréable. Sujet de chagrin, d'ennuy, de degoust. C'est un grand desagrément que de parler à des gens qui n'escoutent point, c'est un grand desagrément que d'avoir des procès, il a eu de grands desagréments dans la fonction de sa charge.

DESAGRÉABLE, adj. de tout genre. Qui déplaist. Personne, figure, humeur desagréable, ce compliment, cette visite, ce discours lay a esté fort desagréable, cela est desagréable à voir, à entendre, il est desagréable d'avoir affaire à des esprits dissolus.

DESAGRÉABLEMENT. adv. D'une manière desagréable. Parler desagréablement, manger desagréablement, rire desagréablement, il se trouve fort desagréablement en ce lieu-là.

GREC. Il ne se met pas icy comme un mot de nation, mais seulement par ce qu'il s'emploie dans une autre signification.

On dit, qu'Un homme est grec en quelque chose, pour dire, qu'il y est fort habile. On dit aussi, qu'Un homme n'est pas grand grec.

On appelle, l'Grec, La penultième des lettres de l'Alphabet.

GRECOIS, adj. Fen Grecois. Voy FEU.

GREDIN, i. m. adj. Gueux, mesquin. Cela est bien gredin, cela paroit fort gredin.

Il est aussi subit, & signifie, Petit gueux de profession.

Il se dit fig. d'Une personne qui n'a ny bien, ny naissance, ny bonne qualité. C'est un gredin, ce n'est qu'un gredin.

GREDINERIE. f. f. Misere, gauculerie, mesquinerie. Il vis comme un gueux, c'est une gredinerie estrange chez luy.

GREFFE f. m. Le lieu où se gardent les registres, où l'on expedie en Justice les Sentences, les Arrests, qui se prononcent par les Juges. Les Greffes du Conseil, du Parlement de la Cour des Aides, du grand Conseil, du Chasteler, &c. greffe civil, greffe criminel, mettre un Arrest au greffe pour l'expedier, les pieces sont au greffe, retirer un proces du greffe, consigner de l'argent au greffe, faire sa soumission au greffe de...

Il signifie quelquefois la Charge, la fonction de celui qui tient le Greffe. Il a les greffes d'un tel lieu, il a vendu le greffe.

GREFFIER. f. m. Officier qui tient un Greffe. Greffier en chef du Parlement, du grand Conseil, du Chasteler, &c. greffier civil, greffier criminel, petit greffier, greffier par commission, une charge de greffier, une Sentence signée du greffier.

GREFFE f. f. Un petit fruit, que l'on coupe, en un cil que l'on leve à la branche d'un arbre qui est en seve, & que l'on ente dans un autre arbre pour le faire reprendre, afin qu'il porte du fruit de cette nature-là. Cueillir des greffes, enter des greffes, greffe de pommier, de poirier, de pescher. cette greffe est trop vieille cassée, elle ne reprendra pas.

GREFFER. v. a. Faire une greffe, enter. Greffer en fente ou pouspée, en escusion, en approche. greffer sur frêne, sur saumageon, l'abricotier, le peschier, se greffer sur l'amandier, sur le prunier, le pommier sur le pommier, les arbres à noyau, sur des arbres à noyau.

GREFFE, i. a. part. pass.

GREGUE ou GREGUES. f. f. Espece de haut de chausses. Il a bien de l'argent en gregues, il a bien mis de l'argent dans ses gregues. Il est vieux.

On dit prov. & par raille d'Un homme à qui il est arrivé quelque perte ou quelque accident facheux. Il en a dans ses gregues. On dit prov. Tirer ses gregues, pour dire, s'enfuir. On dit, Laisser ses gregues en quelque occasion, pour dire, Y mourir. Tous ces proverbes sont bas.

GREGUER. v. a. Mettre en poche; mettre dans ses gregues. Il a gregué cent pistoles. Il est bas.

GRELOT. f. m. Petite sonnette de metal creusée & rond, dans laquelle il y a une petite boulette, qui rend un son, quand on la remue. Grelots de coiffe, d'argent, ce chien a un collier avec des grelots, les hochets d'enfant ont des grelots.

On dit fig. Trembler le grelot, pour dire, Trembler si fort que les dents claquent l'une contre l'autre.

GRELOTTER. v. n. Tremblotter de froid. Entrez donc, que faites-vous là dans la rue à grelotter? ce pauvre enfant grelottoit de froid.

GRENADÉ, fruit.

GRENADIER, arbre.

GRENADÉ, boule de fer.

GRENADIER, soldat.

GRENAT,

GRENER,

GRENETIER,

GRENETES,

Voy GRAIN.

GRENAUT. f. m. Espece de poisson qui a la teste fort grosse.

GRENOUILLE. f. f. Insecte qui vit ordinairement dans les marais. Grenouille verte, grenouille de marais, les grenouilles croassent, il fera beau temps, les grenouilles font grand bruit, du fray de grenouilles, pescher, manger des grenouilles.

GRENOUILLE, v. n. Yvroguer. Cela est vilain,

de s'amuser à grimoiser comme vous faites, il est toujours dans les cabarets à grimoiser. Il est bas.

GRIMOILLER. f. Lien marchant ou il y a grand nombre de grimoilles. Il a bâti sa maison dans une grimoillère, cette maison est une vraie grimoillère.

GRENU. f. *Pro* GRAIN.

GRE S. f. m. Pierre dure & grise, qui néanmoins se pulvérisse aisément. *Pari* de grès, marches de grès, caiser de grès, acquies des couloirs sur un grès.

GRIVIN. f. m. Nom collectif. Pierres de grès milles en œuvre. Les jasses de ce chasteau sont revestues de grivins, cette tour est faite de grivins.

Il signifie aussi. Des pots, des vases, des vases, &c. faits de grès. Cette grivine vient de Beauvais.

GRISIL. f. m. Petit grêle fort menu. Ce n'est pas de la neige qui tombe, ce n'est que du grisil.

GRISILLER. v. n. Se dit du grêle qui tombe. Il grésille.

GRESLE. adj. de tout genre. Long & menu. Une taille grêle & menu.

Il se dit aussi d'une voix aigre & faible. Il a la voix grêle, le son d'un cor, ou d'une trompette. Sonner du grêle.

GRISTULE. f. f. Sorte de petit pied très-efforté que l'on met à une dentelle. Il faut recroquer une gristule à ce point, à cette dentelle.

GRESLE. Substantif f. Eau congelée & condensée dans la rue par le froid, & qui tombe par grains. Grêle grêle, même grêle. Grêle effrayante, il est bien tombé de la grêle. La grêle a détreint tout ce terrain, toutes ces contrées, un orage mêlé de vent & de grêle.

On dit figuré. Une grêle de coups, une grêle de montgades.

On dit figuré. D'un méchant homme, qui fait bien du mal dans un pays, dans une ville, qu'il est pire que la grêle, qu'on l'apprehende comme la grêle.

GRISON. v. imperf. Se dit quand il tombe de la grêle. Il a grêlé deux fois aujourd'hui, il grêle souvent en ce pays-là.

Il est aussi actif, & signifie Gâter par la grêle. Je crains que ces orages ne grêlent nos vignes, toutes ces contrées là n'en soient grêlées.

On dit figuré. Qu'un homme a été grêlé, pour dire, qu'il a fait de grandes pertes, qu'il a eu de grandes infortunes.

On dit figuré. Grêler sur le persil, pour dire, Exercer son pouvoir, son ressentiment contre des gens infiniment au dessous de nous.

GRÊLE. v. n. part. pass. Il a les significations de son verbe.

On appelle, l'usage grêle. Un viâge où il est resté des marques de petite verole.

GREVE. f. *Pro* GRAVIER cy-dessus.

GREVE. f. f. Le gras de la jambe. Il a la greve bien faite. Il est peu usé.

GREVER. f. *Pro* GRAVE.

GRI

GRIBLETTE. f. f. Petit morceau de porc frais, fort menu qu'on met rostit sur le gril. Manger des gribettes.

GRIEF. f. *Pro* GRAVE.

GRIEVELEMENT. f. *Pro* GRAVE.

GRIENCH. f. adj. de v. g. N'est en usage que dans cette parole. *Pro* grienche. *Pro* PIE.

GRIFFE. f. f. Ongle crochu & pointu de certains animaux, tels que le tigre, le lion, le chat, &c. ou d'un oiseau de proie, comme l'épervier, le faucon, &c. Tomber entre les griffes d'un lion, cet oiseau est mort entre les griffes de l'épervier, il s'est échappé de sa griffe.

Il se dit figuré. Du pouvoir qu'un homme exerce injustement sur un autre, de la rapacité des gens de chancellerie, &c. Je n'ai pas sa griffe, je ne puis jamais me tirer de ses griffes, d'encre ses griffes.

On dit figuré. Qu'un homme a donné un coup de griffe à un autre, qu'il lui a donné de la griffe, pour dire, qu'il lui a rendu quelque mauvais office.

GRITTER. s'AGRISSE. v. n. part. S'attacher avec les griffes. Le chat s'agresse à la tapisserie.

Il signifie figuré. S'attacher avec les mains. Ce homme en tombant s'agresse à un endroit de la muraille & se secut.

GRIPPON. f. m. Espèce d'oiseau de proie semblable à l'aigle.

On appelle aussi de la sorte, Un animal à quatre pieds, qu'on dit qu'il a des ailes & un bec d'oiseau. On prétend que les griffons ont le devant d'aigle & le derrière de lion, qu'ils sont fort envenimés des chevaux, & qu'ils gardent soigneusement l'or & les métaux que l'on a tirés de la terre.

GRIPPONNAGE. v. n. ad. Elève mal & d'un caractère très-difficile à lire, tel qu'est celui des Seigneurs & des gens de Pratique. Il n'est pas si griffonné, il m'a fait plusieurs descriptures si griffonnées, que personne ne les saurait lire.

Il signifie aussi. Dessiner grossièrement quelque chose. Ce dessin n'est encore que griffonné.

GRIPPONNÉ. v. n. part. pass.

GRIPPONNAGE. f. m. v. Écriture si mal formée, qu'il est presque impossible de la lire. Je ne saurais lire ce griffonnage.

GRIGNON. f. m. Morceau de l'entameur du pain, du côté qu'il est le plus dur. Il a de bonnes dents, il prend toujours le grignon, un grignon de pain.

GRIGNOTER. v. n. Manger doucement en rongant. Il s'amuse à grignoter, il ne mange pas, il ne fait que grignoter.

Il signifie figuré. Faire quelque petit profit sans une affaire. Il n'y a pas grand profit pour lui dans cette affaire, mais il y a de quoi grignoter, il y trouve à grignoter.

GRIGNOTÉ. v. n. part. pass.

GRIÇOU. f. m. Un gredin, un misérable qui n'a pas de quoi vivre. C'est un griçon, un franc griçon, il vit comme un griçon.

On appelle aussi de la sorte, Celui qui ayant de quoi s'entretenir honnêtement fait le gaeux & vit d'une manière fâcheuse. Il est bas.

GRIL. f. m. Ustensile de cuisine, qui est fait de plusieurs verges de fer mises à quelque distance l'une de l'autre, & sur lequel on fait rostit de la viande, ou du poisson. C'est le bois de mouton rostit sur le gril, mettre du boudin sur le gril.

GRILLER. v. n. Faire rostit sur le gril. Faire griller du boudin, des sautisses.

Il est aussi quelquefois actif. Il faut griller ces sautisses de perdrix, cela n'est pas encore assez grillé.

Il se dit aussi, De ce qui a été grillé pour être trop près du feu. Ces pincettes étoient toutes rouges, elles m'ont grillé les mains, il s'est chauffé de si près, qu'il s'est grillé les jambes.

On dit aussi, La grande ardeur du soleil a grillé toutes les vignes, toutes les herbes.

On dit figuré. Je grille d'impatience, pour dire, Je meurs, je brûle d'impatience.

GRILLÉ. v. n. part. pass.

GRILLADE. f. f. v. Maniere d'appreter certaines viandes en les grillant. *Mettre des costes de mouton, des cuisses de perdrix à la grillade.* Il se dit aussi des viandes grillées. *Voilà une bonne grillade.*

On dit, *Faire grillade*, pour dire, Mettre sur le gril des cuisses de poulet, de perdrix, & autres choses semblables qui sont desja rôties.

GRILLES. f. f. Plusieurs barreaux de bois, ou de fer, se traversant les uns les autres, pour empêcher qu'on ne passe par une fenestre, ou par une autre ouverture. Il faut mettre des grilles à ces fenestres qui sont sur la rue. on ne parle à ces Religieuses qu'à travers de la grille. ces Religieuses sont toujours à la grille, ne bougent de la grille, pour dire, Elles ne bougent du parloir. Il y a double grille, il faut mettre une grille à la bonde de cet estang, en entrant dans cette maison on voit le jardin au travers d'une grande grille de fer.

GRILLER. v. a. Fermer avec une grille. Il faut griller la fenestre de ce cabinet.

GRILLÉ, é. a. part. pass.

GRILLON. f. m. Petit insecte qui est une espèce de cigale, aimant les lieux chauds, & faisant un bruit aigu & perçant. Il y a des grillons dans cette ebouée, les grillons font du bruit toute la nuit dans ce jardin.

GRIMACE. f. f. Contorsion de visage qui se fait souvent par affectation. *Laide grimace, vilaine, horrible grimace.*

Il signifie fig. Feinte, dissimulation. *Ce qu'il en fait, ce n'est que par grimace, pure grimace, s'il n'est pas homme de bien, il en fait la grimace, les grimaces.*

On dit fig. *Faire la grimace à quelqu'un*, pour dire, Luy faire mauvaise mine, mauvais accueil.

On dit encore fig. d'Un collet, d'un habit, &c. qu'il fait la grimace, pour dire, qu'il fait quelque mauvais pli.

GRIMACIER. v. n. Faire des grimaces. Il ne se scauroit empêcher de grimacer.

GRIMACIER, ier. e. adj. Qui fait ordinairement des grimaces. Il n'a guere d'usage au masculin. Cette femme est fort grimaciere. Il se met aussi au substantif. C'est un grimaciere.

Il signifie fig. Hypocrite, & se met subst. Vous croyez cet homme dévot, ce n'est qu'un grimacier.

GRIMAUD. f. m. On appelle aussi par mépris dans les Colleges, les escoliers des basses classes. C'est un petit grimaud. Il s'amuse toujours avec des grimauds.

GRIMELIN. f. m. Terme qui se dit d'un petit garçon par mépris.

On appelle aussi de la sorte un polier qui joue toujours fort petit jeu, & fort mesquinement. Ce n'est pas un beau joueur, ce n'est qu'un grimelin, un franc grimelin.

GRIMELINER. v. n. Jolier mesquinement & petit jeu. Il a quieré le grand jeu, il ne fait que grimeliner.

Il signifie aussi, Faire quelque petit gain, mesnager quelque petit profit dans un marché, dans une affaire. Il n'est plus dans les grandes affaires, il ne fait que grimeliner, il s'amuse à grimeliner.

En ce sens il est quelquefois actif. Il tâche à grimeliner quelque chose sur cette affaire.

GRIMELINAGE. f. m. v. Petit jeu où l'on ne fait que grimeliner. On joue fort petit jeu dans cette maison là, ce n'est qu'un grimelinage.

Il signifie aussi, Petit gain qu'on fait, qu'on mesnage dans quelque affaire, dans quelque marché. Il songe toujours à faire quelque grimelinage.

GRIMOIRE. subst. masc. Livre dont on dit que les Magiciens se servent pour évoquer les démons, &c.

On dit fig. qu'un homme sçait le grimoire, entend le grimoire, pour dire, qu'il est habile.

On appelle fig. *Grimoire*, des discours obscurs, ou des escriptures difficiles à lire. *Expiquez-vous, je n'entends point ce grimoire. C'est du grimoire pour moy.* cette lettre-là est un grimoire que je n'ay jamais pu déchiffrer.

GRIMPER. v. n. Gravier, monter à quelque endroit, en l'aidant des pieds & des mains. *Grimper au haut d'un arbre, grimper à une muraille.*

GRINCER. v. a. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Grincer les dents*, pour dire, Les frotter les unes contre les autres de douleur, ou de colere, en retirant les lèvres, & avec quelque fremissement.

GRINCEMENT. f. m. v. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Grincement de dents*, Qui signifie l'action de grincer les dents. *Notre Seigneur a dit qu'il y aura des pleurs & des grincements de dents en enfer.*

GRINGOTTER. v. n. Il ne se dit proprement que des petits oiseaux, & signifie fredonner à basse note, avant que de chanter à plein gosier. Il y a du plaisir à entendre gringotter ces petits oisillons. il ne fait que gringotter.

GRINGUENAUDE. f. f. Petite ordure qui s'attache aux emonitoires & ailleurs par malpropreté.

GRIOTTE. f. f. Espèce de cerise, grosse & notable plus douce que les autres.

GRIOTTIER. f. m. Arbre qui porte des griottes. Les griottiers fleurissent beaucoup & ne rapportent guere.

GRIPPER. v. a. Attrapper, ravir subtilement. Il se dit proprement du chat & de quelques autres animaux. Ce chat a grippé ce morceau de viande, il a grippé la souris au sortir de son trou.

Il se dit fig. Des hommes qui ravissent subtilement le bien d'autrui. *On luy a grippé sa bourse, son homme d'affaires luy a grippé tout son bien, on luy a grippé tout son fau.*

GRIPPE, é. a. part. pass.

GRIS, is. e. adj. Qui est de couleur mêlée plas ou moins de blanc & de noir. *Drap gris, estoife grise, cheveux gris, barbe grise.* Il est desja tout gris, cheval gris, plumage gris.

Gris, sign. aussi, La couleur grise, & alors il est subst. masc. *Gris blanc, gris cendré, gris pommelé, gris brun, gris sale, gris de minime, gris de souris, gris de perle, gris de fer, gris mouche, cela tire sur le gris, s'habiller de gris.*

On dit, qu'il fait gris, pour dire, que Le temps est couvert & froid.

On dit fig. *Faire gris mine à quelqu'un*, pour dire, Luy faire mauvaise mine. On dit aussi tout court, *Faire gris*, pour dire, Faire mauvaise mine.

On dit, d'Un homme à demi ivre, qu'il est gris, un peu gris.

On appelle, *Petit gris*, Une sorte de fourrure faite de la peau d'un petit animal qui ressemble à un lapin. *Manchon de petit gris, juste au corps fourré de petit gris.*

On appelle, *Verd de gris*, La couille qui s'engendre dans le cuivre.

GRISATRE. adj. de tout genre. Qui tire sur le gris. *Couleur grisatre.*

GRISAILE. f. f. Peinture où l'on n'employe que le blanc & le noir pour toutes couleurs. *Faire de la grisaille, travailler en grisaille.* Il y a d'assez belles grisailles dans cette galerie.

GRISAILLER. v. a. Barbouiller de gris. *Faire grisailier un plancher, un lambris.*

GRISETTE. f. f. Terme qui se dit par mépris d'une jeune fille, ou d'une jeune femme de basse condition. Il n'y avoit que des grisettes à ce bal, il ne vois que des grisettes.

GRISON, ONNE, adj. Qui est gris, & ne se dit que du poil, ou des personnes par rapport au poil. *Il est gris tout grison. Il devint grison. poil grison. barbe grisonne. cheval grison.*

Il est aussi substantif. *C'est un vieux grison.*

On appelle populairement un *asne*, *Un grison*, **GRISONNER, v. n.** Devenir grison. Il ne se dit guere que des personnes. *Il commence à grisonner. le poil lui commence à grisonner.*

GRIVE, f. f. Sorte de petit oiseau bon à manger qui a le plumage mêlé de blanc & de brun, & qui est de la grosseur d'un merle. *Chasser, tirer aux grives, les grives s'engraissent dans la saison des vendanges.*

On dit d'Un homme qui a trop bu, qu'il est *jauni comme une grive*.

GRIVÉ, é, adj. Qui est tacheté, mêlé de gris & de blanc. *Cet oiseau a la plumage grivé.*

GRIVÉ, é, v. a. Faire quelques petits profits illucites dans un employ, dans une Charge. *Il ne s'est mis dans cet employ que dans l'esperance d'y trouver quelque chose à griver. Il a bien grivé dans cette Charge, sur cette affaire.*

GRIVÉ, é, part.

GRIVÉ, é, f. f. v. Profit qu'on fait en grivellant. *Il s'est enrichi par ses grivèlles. faire des grivèlles.*

GRIVÉ, é, f. m. v. Qui fait des grivèlles. *C'est un grivèleur, un franc grivèleur.*

G R O

GROIN, f. m. Museau de cochon. *Les cochons faiblissent avec leur groin. un groin de cochon.*

GROINER, v. n. Il se dit proprement de la voix, du cry du cochon. *Les cochons groignent quand on leur donne à manger.*

Il sign. fig. Faire un bruit sourd, à peu près semblable à celui du cochon, témoigner par un bruit sourd & entre les dents qu'on a quelque mécontentement. *Cette femme ne fait que grogner. il y a deux jours qu'elle grogne.*

GROGNER, v. n. Il se dit d'une personne qui grogne par chagrin, par mécontentement. *Il est à se grogner.*

Il est aussi substantif. *C'est un vieux grognon, une vieille grognasse.*

GROGNE, f. f. Chagrin, mécontentement qu'on témoigne en grognant. *Faire la grogne. Il est bas.*

GROMMELER, v. n. Murmurer tout bas entre les dents quand on est fâché. *Qu'avez-vous à grommeler? il grommelle toujours.*

GRONDER, v. n. Murmurer, se plaindre entre les dents. *Il n'est pas content, il gronde, il gronde contre vous, il faut le laisser gronder, il s'en va grondant.*

On dit fig. que *Le tonnerre gronde*, pour dire, qu'il fait un bruit sourd dans la nué.

On dit dans le même sens, *L'orage gronde.*

Gronder, est quelquefois actif, & signifie, Gourmander de paroles. *Gronder ses valets. si vous tardez trop vous serez grondé.*

GRONDÉ, é, part. pass.

GRONDIER, f. f. v. Crisillerie, repromande qu'on fait en colere. *Sei valets sont accoutumés à ses grondées. ce sont des gronderies populaires.*

GRONDIER, é, adj. Fâcheux, qui aime à gronder. *Il est d'humeur grondier.*

Il est aussi substantif. *C'est un vieux grondeur, une vieille grondeuse.*

GRAND, é, adj. Qui a beaucoup de consistance & de volume. Il est opposé à menu. *Gros arbre, gros bailli, gros homme, il est gros & gras, gros*

bras, gros ventre, &c. un gros volume in folio, grosse table, grosse jambe, femme grosse d'enfant, lignée en-crointe. On dit aussi simplement, *Femme grosse*, pour dire, *Femme encointe.* Elle est grosse de six mois. *envie de femme grosse.* Toutes les fois que l'adjectif *Grosse*, est après le substantif *Femme*, il veut dire, encointe au lieu que lorsqu'il est mis devant, il n'a point d'autre signification que celle du masculin, *Gros*.

On dit fig. *Parler des grosses dents à quelqu'un*, pour dire, *Luy parler avec hauteur en le menaçant.*

On dit prov. *Toucher la grosse corde*, pour dire, *Toucher le plus important point d'une affaire. Vous avez touché la grosse corde.*

On se prov. *Faire la gros des*, pour dire, s'en orgueillir.

On dit fig. *Être gros de sçavoir, de faire, de dire quelque chose, &c.* pour dire, En avoir une extrême envie. *Il est gros de vous voir, je suis gros de sçavoir le succès de cette affaire.*

On dit prov. *Gros est, peu de sens.*

On prov. & fig. *Les gros poulains mangent les petits*, pour dire, que *Les puissants oppriment les faibles.*

On dit prov. d'Un homme qui a fait beaucoup de folles dépenses, ou qui a consulté beaucoup à ses parents, à la famille &c. qu'il a plus consulté, qu'il a plus dépensé d'or & d'argent qu'il n'est gros.

On dit, *Avoir les yeux gros*, pour dire, *Avoir les yeux bœufis*, ou d'avoir pleuré, ou de n'avoir pas dormi.

On dit aussi, *Avoir les yeux gros de larmes*, Lorsque les larmes viennent aux yeux en abondance, & qu'on les veut retenir.

On dit encore, *Avoir le cœur gros de soupire*, pour dire, *Avoir besoin de se soulager le cœur en soupirant.*

On dit aussi, *Avoir le cœur gros*, pour dire, *Avoir quelque deuil, quelque fâcherie. Il a le cœur gros de l'usure qu'on lui a faite, il en a encore le cœur tout gros.*

Gros, se dit aussi, d'Un tout composé d'un grand nombre, ou d'un grand amas de plusieurs choses, & il est opposé à *Petit*. *Grosse armoire, grosse dent, grosse somme d'argent, grosse ville, gros bourg, gros cuir, grosse machine, gros infirme.*

Il signifie aussi, *Épais*, & est opposé à *délié*, *délié*, *fin*, *fil*, *grosse toile, gros drap, gros pain, gros vin, ce n'est que de la grosse bœuf.*

On appelle, *Grosse viande*, *La viande de boucherie. Il n'aime que la grosse viande.*

On dit, d'Un homme qui a le sens bon & droit, mais qui ne l'a pas pourtant fort délicat, que *C'est un bon gros sens d'homme.*

On appelle, *Un gros fin*, *Celui qui fait le fin, & qui ne l'est pas.*

On appelle aussi, *Gros lourdant, gros animal*, *Un homme fort stupide, fort mal-adroit.*

Il se dit encore de certaines choses pour marquer qu'elles sont considérables, & qu'elles vont au delà du médiocre; & de l'ordinaire. *Une grosse fièvre, grosse usure, gros denier, gros jeu, gros peché, gros Marchand, gros bourgeois, les plus gros de la ville, gros Abbé, gros financier.*

On appelle, *Une grosse querelle, de grosses paroles, Une querelle considérable, des paroles injurieuses. Ils ont eu une grosse querelle ensemble, ils se sont dit de grosses paroles.*

On dit à la mer, *Un gros temps*, pour dire, *Un mauvais temps, un temps fâcheux, un temps orageux.* On dit aussi, que *La mer est grosse*, pour dire, qu'Elle est agitée.

On dit, *La grosse faim*, pour dire, *La faim la plus pressante. Il mangea deux ou trois morceaux pour appaiser, pour estourdir la grosse faim.*

Gros, est aussi subst. & signifie, *La partie la plus grosse. Ainsi on dit, Le gros de l'arbre, pour dire, La partie la plus grosse de l'arbre, le tronc de l'arbre. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en cette phrase.*

On dit prov. & fig. qu'il faut se tenir au gros de l'arbre. Voyez *ARBRE*.

On dit, *Le gros de l'armée*, pour dire, *La principale partie de l'armée. L'armée étoit séparée en deux gros. Et, Un gros de cavalerie, un gros d'infanterie, pour dire, Une grande troupe de cavalerie, une grande troupe d'infanterie.*

On dit aussi, *Le gros du monde*, pour dire, *La plus grande partie du monde. Le gros du monde est de cette opinion. le gros du monde va là.*

Il signifie encore, *Ce qu'il y a de principal & de plus considérable, & est opposé à détail. Il s'est chargé du gros & du détail des affaires. on lui a donné le plus gros de la besogne à faire. le gros de cet ouvrage, de cette piece est fort bon. Marchand en gros, vendre en gros, rassembler une bistoire en gros, & sans s'arrêter au détail. dire les choses en gros, je vous ay rendu compte de cela en gros. voilà en gros comme la chose s'est passée.*

Le gros, en parlant d'une Cure, est le revenu fixe & certain attaché à une Cure. En ce sens il est opposé à revenu casuel.

Le gros, en parlant d'une Prebende, est le revenu principal qu'un Chanoine tire de la Prebende. En ce sens il est opposé à distribution manuelle.

Gros, se dit aussi du droit que l'on paye aux Fermiers des Aides, pour chaque muid de vin que l'on vend. Les bourgeois ne payent point le gros des vins de leur cru à l'entrée de la ville, on prend tant pour le gros.

On appelle, *Gros de Naples. gros de Tours*, Certaines estoiles de soye qu'on fait à Naples & à Tours.

Gros, signifie encore, *Une drachme, la huitième partie d'une once. Un gros d'argent, un gros d'or. un gros de soye un gros de séné.*

Gros, Adv. Beaucoup. Gagner gros, coucher gros au jeu, C'est mettre beaucoup d'argent sur une carte. On dit prov. & fig. *Coucher gros*, pour dire, *Faire des propositions exorbitantes & au dessus de ses forces, parler d'une chose plus avantageusement qu'elle ne mérite. Il couche gros, car il ne parle que de millions, vous n'offrez que cent pistoles d'une chose qui en vaut mille, ce n'est pas coucher gros, vous dites qu'il fait mieux des vers Latins qu'Horace & Virgile, vous couchez gros.*

Tout en gros, Façon de parler adv. & ironique, pour dire, *Seulement. La compagnie n'étoit pas fort nombreuse, il n'y avoit que six personnes tous en gros. on pensoit qu'il eût bien de l'argent, mais on ne lui a trouvé que cent écus tous en gros. Il est bas,*

GROSSI, f. f. Douze douzaines de certaines marchandises. *Une grosse de boutons, une grosse de balles de jeu de paume. On dit, Une grosse de soye, pour dire, Douze douzaines d'écheveaux de soye.*

Grosso, sign. aussi, *L'expédition en parchemin d'une obligation, d'un contrat &c. Première grosse, seconde grosse. le Notaire garde la minute, & m'en a délivré une grosse, une seconde grosse ne porte point d'hypothèque que du jour qu'elle est datée.*

GROSSE sub. f. L'état d'une femme grosse. *Heureuse grosse, dangereuse grosse, elle est dans le septième, dans le neuvième de sa grossesse, elle a déclaré sa grossesse, elle a crié sa grosse.*

GROSSEUR, f. f. La conférence, le volume de

ce qui est gros. *Grosses énormes, prodigieuses, médiocres grosseur. la grosseur d'une personne, d'un arbre, cette colonne n'est pas assez haute pour sa grosseur.*

Il signifie aussi quelquefois, *Tumeur. Il lui est venu une grosseur à la gorge, au bras &c.*

GROSSIR, v. a. Rendre gros. Il a pris un habit qui le grossit, qui lui grossit la taille, les pluies ont bien grossi la rivière, les arroyages ont grossi la somme de la moisie la jonction de telles & telles troupes a grossi son armée d'un quart, de la moitié, la peur grossit les objets, l'envie qui grossit les objets.

GROSSIR, v. n. Devenir gros. Je trouve que vous avez bien grossi depuis un an, après cette pluie les raisins vont grossir à venir d'aill. la femme étoit petite, mais dans vingt ans elle a bien grossi à cause des interstices. Je trouve que la rivière a bien grossi, son armée grossit tous les jours.

Il est aussi neut. pass. *Le nuage s'épaissit, se grossit, la fonte se grossissoit, la pelote de neige se grossit.*

GROSSI, 1^{re} part.

DEGROSSIR, v. act. N'est en usage au propre qu'en parlant des ouvrages de Menuiserie & de Sculpture, pour dire, *Oter le plus gros de la matière pour commencer à lui faire recevoir la forme que l'ouvrier lui veut donner. Degrossir un bloc de marbre.*

Il se dit fig. des affaires, pour dire, *Commencer à les éclaircir, à les débrouiller. Il faut degrossir un peu les matières avant que de les traiter à fond.*

GROSSIER, 1^{er} adj. Elips, qui n'est pas délié, qui n'est pas délicat. *Ce drap là est bien grossier, voilà de la toile bien grossière, cette femme a la taille grossière, elle a les traits grossiers.*

Il se dit aussi des ouvrages qui ne sont pas proprement & délicatement faits. *Cet ouvrage de menuiserie est bien grossier, le travail en est grossier, voilà de la sculpture extrêmement grossière, ce bâtiment est d'une architecture grossière.*

Il signifie fig. *Rude, mal poli, peu civilisé. Peuple rude & grossier, manners grossières, esprit grossier, langage grossier, il a les manières grossières.*

On appelle, *Marchand grossier*, Un Marchand qui vend des marchandises en gros.

GROSSIÈREMENT, adv. D'une manière grossière. *Cela est travaillé grossièrement. il parle, il répond, il fait tout si grossièrement.*

GROSSIÈRE, f. f. Qualité de ce qui est grossier, rustre, manque de délicatesse. *La grossièreté de cette architecture, admirez-vous la grossièreté de cet homme?*

ENGROSSIR, v. a. Rendre une femme enceinte.

ENGROSSI, 1^{re} part. pass.

GROSSEUR, v. a. Faire l'expédition en parchemin d'une obligation, d'un acte, d'un contrat &c. *Grossier une obligation, grossier un contrat. faire grossier un papier terrier.*

GROSSEUR, 1^{re} part. pass.

GROSEILLE, f. f. Espèce de petit fruit bon à manger, un peu acide, qui vient à un petit arbrisseau. *Groseille verte, composée de groseilles vertes, groseille rouge, groseille blanche, les groseilles rouges & blanches viennent par grappes, gelée de groseille, groseille de Hollande, groseilles confites.*

GROSSEUR, f. m. Arbrisseau qui porte des groseilles. *Les groseilles rouges n'ont point d'épines.*

GROSSE

GROSSE

GROSSEUR

GROSSIER

GROSSIÈREMENT

GROSSIÈRETE

GROSSOYER

Voyez *GROS*.

GROTTE.

GROTTE. f. f. Ancre, caverne, ou naturelle, ou faite par artifice. *Grotte profonde.* à l'entrée, au fond de la grotte il a fait une belle grotte dans son jardin, une grotte de rocaillies & de coquillages, une grotte où il y a plusieurs jets d'eau.

GROTESQUE. adj. Il se dit des figures imaginées par le caprice du Peintre, dont une partie représente quelque chose de naturel, & l'autre quelque chose de chimérique. *Figures grotesques.*

En ce sens on l'emploie plus ordinairement au substantif, & on ne s'en sert guère qu'au pluriel. *De belles grotesques, faux des grotesques, c'est un excellent Peintre en grotesques.*

Il signifie fig. Ridicule, bizarre, extravagant. *Un habit grotesque, ce discours est bien grotesque, mais grotesque, cet homme est bien grotesque.*

GROTESQUEMENT. adv. D'une manière ridicule & extravagante. *Vestis grotesquement, danser grotesquement.*

GROUILLER. v. n. Se remuer. *On ne sauroit grouiller tout on est pressé.* Il est bas.

Il se dit aussi de ce qui est plein de quantité de choses qui remuent, & principalement de petites bestes. *Cela grouille de vers, de souris.*

On dit, *La teste lui grouille,* pour dire, Lui trouble de vieillesse, de faiblesse.

GROUILLANT. ante. adj. Qui remue & est en vie. *Il a six enfants tous grouillants.*

On dit, *Tout grouillant de vers, de versins,* pour dire, *Tout couvert de vers &c.*

GROUPE. f. m. Assemblage de plusieurs corps les uns auprès des autres. *Un groupe de deux ou trois figures.* Il ne se dit qu'en matière de Peinture & de Sculpture.

GRU

GRUAU. subst. fem. Farine d'avoine mondée, *Le gruaux est fort rafraichissant, le gruaux engraisse, prend du gruaux.*

GRUE. f. f. Sorte de gros oiseau de passage qui vole fort haut & par bandes. *L'hiver on voit passer des grues, des bandes de grues, les grues font la figure d'un Y en volant quand les grues sont à terre, il y en a une qui fait la femelle en se tenant seulement sur un pied.* On dit, que *Les grues sont la guerre aux Pigeons.*

On dit prov. *Faire le pied de grue,* pour dire, *Attendre long-temps sur les pieds.*

On dit, d'un homme qui a le cou long & gresse, qu'il a un cou de grue, il allongeroit un grand cou de grue, un grand cou de grue.

Grue, signifie fig. Un mais, un sot, qui n'a point d'esprit, qui se laisse tromper. *Croyez-vous que je fais grue? il n'est pas grue, ce n'est pas une grue, vous vous prenez pour des grues.* On dit prov. *Le monde n'est plus grue.*

GRUE. sub. f. Grande machine avec quoy on esleve de grosses pierres pour les bastiments. *La roue de la grue, le moulin, la corde de la grue.* L'invention de la grue est fort utile.

GRUYER. f. f. adj. Qui appartient à la grue, comme, *Faucon gruyer,* Qui est dressé à voler la grue, ou qui ressemble à une grue, comme, *Faucon gruyer,* Qui est de plumage de grue.

GRUGER. v. a. Briser quelque chose de dur & de sec avec les dents, & le mettre en menus morceaux. *Gruger des croûtes, du petit meslier, des macarons, les rats, les souris grugent le bois.*

Il se prend simplement pour, Manger. *Ils sont trois ou quatre, ils auront bien c'est gruger cela, voyez comme il gruge.* En ce sens il ne se dit guère qu'en raillerie.

Tout I.

On dit fig. d'un homme qui a peu de bien, & qui fait plus de despesse que son bien ne le comporte, qu'il *gruge son fait*, qu'il aura bien-tôt *grugé son petit fait.*

GRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

ESGRUGER. v. a. Raper, écorcher, mettre en poudre, avec une rape, ou avec un couteau. *Le gruger du sucre, du sel, de la mufcade, des croûtes de pain.*

GUE

GUE. f. m. L'endroit d'une rivière où l'eau est si basse, & le fond si ferme qu'on y peut passer sans nager, & sans s'enfoncer. *Chercher un gué, le gué est bon, est sûr en cet endroit là, il y a gué, passer la rivière à gué, abbreuver un cheval au gué, jonder le gué.*

On dit fig. *Sonder le gué,* pour dire, Faire quelque tentative sous main dans une affaire, pénétrer les dispositions où peuvent être ceux dont elle dépend.

GUER. v. a. (Quelques-uns prononcent GUAYER.) Passer à gué. *Cette rivière se peut guer par tous.*

On dit, *Guer un cheval,* pour dire, Le faire entrer dans la rivière jusqu'au ventre, & l'y promener, pour le laver & le rafraichir.

On dit aussi, *Guer du linge,* pour dire, Le laver, & le remuer quelque temps dans l'eau avant que de le tordre.

GUÉ. f. m. Gué, f. m. part. pass.

GUÉABLE. adj. v. de tout genre. Qui se peut passer à gué. *A la fin de l'été presque toutes les rivières sont guéables.*

GUÉDER. v. a. Saouler. Faire manger avec excès. Il est bas, & n'est guère en usage qu'aux temps féroces du parti. *On a certainement guédé ces enfants, le voilà bien guédé, il n'est bien guédé.*

GUÉ. f. m. Gué, f. m. part. pass.

GUENTILLE. f. f. Haillon, chiffon. *Que voulez-vous faire de cette guentille, de ces guentilles?*

Z z z

Il signifie encore au pluriel toute sorte de hardes vieilles & usées. *Il n'a point d'habits, ny de meubles qui valent, il n'a que des guenilles.* portez toutes ces guenilles à la friperie.

GUENILLON. f. m. Petite guenille. *J'en ay que faire de ce guenillon.*

DEGUENILLÉ. f. e. adj. Il se dit des habits qui sont comme tout en guenilles, en lambeaux, & des personnes qui portent des habits. *Vous voilà tout deguenillé.* elle est toute deguenillée. un habit tout deguenillé.

GUENIPE. f. f. Femme mal-propre, maussade, & de la lie du peuple. *Qui nous a amené cette guenipe, cette grande guenipe ?*

On s'en sert plus ordinairement pour signifier Une courroucée, une femme de mauvaise vie. *Ne haïez pas cette femme-là, c'est une guenipe, une franche guenipe, il ne voit que des guenipes.*

GUENON. f. f. Espèce de linge. *Une guenon, une petite guenon.*

On dit par injure d'une laide femme que *C'est une guenon.* un visage de guenon, une vieille guenon.

GUENCHÉ. subst. fem. Petite guenon. *Une jolie guenché.*

GUERDON. subst. masc. Loyer, Salaire, récompense. Il est vieux, & n'a plus d'usage que dans le burlesque.

GUERDONNER. v. act. Récompenser. Il est vieux.

GUERE. adv. Pas beaucoup, peu. *Il n'y a guere de gens tout-à-fait desintéressés, il n'y a gueres de bonne foy dans le monde, il n'a guere d'argent, il n'a plus guere à vivre, il n'y a guere que cela est arrivé.* c'est un homme qui n'a gueres de religion. il n'est guere sage. ce vin là n'est guere bon.

On le met quelquefois dans le sens de Presque, presque point, & alors on le joint toujours avec que. *Il n'y a guere que lui qui fust capable de faire cela, c'est-à-dire, il n'y a presque que lui, il n'y a guere que les Rois qui puissent &c.*

NAGUER. adv. Il n'y a pas long temps. *Je le trouvoy naguer en un tel endroit, ces hommes qui nagueres estoient les delices de la Cour.*

GUERET. f. m. Terre labourée & non ensemencée. Faire les guerets, relever les guerets, cette piece de terre est demeurée en gueret, au bout d'un gueret.

On appelle Quelquefois en poësie, Guerets, Toutes les terres propres à porter des grains, soit qu'elles soient ensemencées ou non. *Les guerets chargés de moissons.*

GUERIDON. f. m. Sorte de meuble, qui est fait à peu près en forme de petite table sur un seul pied, & qui sert à soutenir des chandeliers, des flambeaux. *Un gueridon de bois, un gueridon d'argent.* mettez ces flambeaux sur ces gueridons.

GUERIR. v. a. Delivrer de maladie, faire revenir en santé, redonner la santé. *Ce remède guerit la fièvre, guerit de la fièvre, ce Medecin l'a guerit d'un mal qui paroïssoit incurable, dequoy guerit ce remède, cette dragée ?*

On dit prov. qu'On peut bien guerir du mal, mais non pas de la peur.

On dit prov. *Medecin guerit toy toy mesme.* Et on s'en sert fig. pour dire, Gardez pour vous-mesme les avis que vous donnez aux autres.

On dit prov. *Dequoy guerira, dequoy me guerira cela ?* cela ne me guerira de rien, pour dire, Cela ne me servira de rien.

On dit prov. d'Un homme qui n'a ny pouvoir ny credit, que *C'est un saint qui ne guerit de rien.*

Il est aussi neutre, & signifie Recouvrer la santé. *Il est malade, mais il en guerira, j'espère guerir bientôt.*

Il est aussi neut. pass. *Vostre mal commence à se guerir, guerissez-vous, songez seulement à vous guerir.*

Il se dit fig. Des passions, des maux de l'esprit & de l'imagination. *On l'a guerit de l'erreur où il estoit, de la vision qu'il avoit.* il estoit autrefois fort attaché à cette opinion, mais il en est guerit maintenant. il est guerit de son ambition. il avoit une passion extreme pour le jeu, l'en voilà tout à-fait guerit.

GUERI. part. pass. Il a les significations de son verbe.

GUERISSABLE. adj. v. de tout genre, qu'On peut guerir, qui n'est pas incurable. *Ce mal n'est pas guerissable.*

GUERISON. f. f. v. Recouvrement de la santé. *Guerison entiere, parfaite, imparfaite.* le Medecin travaille à sa guerison, la guerison de ces sortes de maladies est difficile, il doit sa guerison à un tel Medecin, à un tel remède. c'est de Dieu seul qu'il doit attendre sa guerison.

GUERITE. f. f. Petite loge, petit réduit sur le rempart d'une place, où la sentinelle se met à couvert contre les injures du temps, & contre les coups de mousquet. *D'abord le canon des assiégeants abbattoit toutes les guerites.*

On dit prov. & fig. *Gagner la guerite,* pour dire, S'enfuir.

Guerite, se dit aussi, De certains petits cabinets ouverts de tous costez, qu'on fait quelquefois au haut des maisons pour y prendre l'air, & découvrir de loin. *Il a fait faire une petite guerite au haut de son logis.*

GUERRE. f. f. Querelle entre deux Princes, entre deux États souverains, qui se poursuit par la voye des armes. *Guerre sanglante, guerre juste, guerre injuste, longue guerre, guerre civile, guerre intestine, guerre estrangere, guerre entre les Chrestiens, guerre contre les infidèles, guerre sainte.* On appelle ainsi la guerre qui s'est faite autrefois contre les Infidèles pour reconquérir la Terre sainte. *Gens de guerre, le mestier de la guerre, les loix de la guerre, le droit de la guerre, ruse de guerre, munitions de guerre & de bouche, preparatifs de guerre, ruses de guerre, machines de guerre, place de guerre, conseil de guerre, le demon de la guerre, Voy DEMON.* En temps de guerre, vaisseau de guerre, vaisseau armé en guerre, c'est un grand homme de guerre, les malheurs de la guerre, avoir guerre, avoir la guerre, declarer la guerre, entreprendre la guerre, soutenir la guerre, entretenir la guerre, ces deux Princes sont en guerre, en guerre ouverte, se font la guerre, aller à la guerre, allumer la guerre dans un État, porter la guerre dans le cœur d'un pays, sçavoir bien la guerre, entendre bien la guerre, l'art de la guerre, la chicane de la guerre, c'est un homme qui entend bien la guerre de campagne, qui a le genie de la guerre, faire la guerre à outrance, faire la guerre à feu & à sang.

On appelle fig. *Foudre de guerre,* Un grand homme de guerre, qui a fait des exploits merveilleux, & donné des preuves d'une valeur extraordinaire.

On appelle fig. *Flambeau de la guerre,* Un homme qui excite la guerre.

Aller à la prise guerre, C'est aller en party contre les ennemis. *Faire bonne guerre,* C'est garder dans la guerre toute l'humanité & l'honnêteté que les loix de la guerre permettent.

On dit aussi fig. *Faire bonne guerre à quelqu'un,* pour dire, En user honnêtement, & sans supercherie dans les intérêts qu'on a à démêler avec lui.

On dit, qu'Une chose est de bonne guerre, pour dire, qu'Elle est de bonne prise.

On dit aussi fig. Dans le jeu, dans le commerce,

dans les affaires, que *Quelque chose n'est pas de bonne guerre*, pour dire, qu'il y a de la surprise, de la mauvaise loi.

Nom de guerre, C'est le nom que chaque soldat prend en s'enrôlant.

Il se dit aussi fig. Des sobriquets qu'on donne par raillerie.

On dit, que *La sort de la guerre est en quelque endroit, en quelque pays*, pour dire, que C'est là qu'on fait les plus grands efforts contre les ennemis.

On dit prov. que *La guerre noient la guerre*, pour dire, que Ce qu'on prend sur les ennemis sert à entretenir les armées.

On dit prov. & pas plaisanterie, pour excuser quelque chose dont on n'a pas de bonnes raisons à rendre, que *La guerre est cause de troubles*.

On dit prov. *Guerre & paix*, ne s'accordant point ensemble.

On dit aussi prov. *Qui terre a, guerre a*, pour dire, que Quand on a du bien, on a des affaires, des procès.

On dit prov. & fig. *A la guerre comme à la guerre*, pour dire, qu'il faut s'accommoder au temps où l'on est, quelque fâcheux qu'il puisse être.

On dit fig. *Faire la guerre à l'œil*, pour dire, Prendre garde à ce qui se passe dans une affaire, pour se conduire bien les occasions.

On dit encore, *Faire la guerre à quelqu'un*, pour dire, Le railler de quelque chose qu'il a fait ou dit. Il parle toujours le langage de sa Province, finit luy en un peu de guerre, comme s'il avoit fait la guerre en ce lieu-là, & luy en ay bien fait la guerre.

Guerre, Se dit aussi en parlant des bestes qui en attaquent d'autres pour en faire leur proie. Le loup fait la guerre aux brebis, le renard fait la guerre aux poules.

Il se dit encore fig. dans les choses morales, & plus généralement de tout ce qui a quelque air de combat. Il faut faire la guerre à ses passions, il y a guerre perpétuelle entre l'esprit & le chair, entre les sens & la raison &c. les éléments se font la guerre les uns aux autres.

GUERRIER, *subst. adj.* Beliqueux qui appartient à la guerre. *Allez guerriers, allez guerriers, traitez guerriers, exaltez guerriers.*

Il signifie aussi, Qui a inclination à la guerre. *Courage guerrier, humeur guerrière, nation guerrière.*

On dit, qu'Un homme a l'air guerrier, la mine guerrière pour dire, qu'il a l'air qu'un homme de guerre doit avoir.

Il est aussi subst. & signifie, Qui fait la guerre, & qui s'y plaît. C'est un grand guerrier, les plus fameux guerriers.

On le fait aussi subst. dans le féminin, en parlant d'une Amazone. *La vaillante guerrière.*

GUERROYER, *v. a.* Faire la guerre. Il est vieux.

GUERROYER, *v. n.* Qui fait la guerre. Il est vieux.

AGUERIR, *v. a.* Accoutumer à la guerre, aux fatigues, aux fonctions de la guerre. Ce Général a aguerri de nouvelles troupes en une seule campagne. depuis ce siège, ces troupes ont été toutes aguerries.

Il signifie fig. Accoutumer quelqu'un à quelque chose qui paroit pénible dans le commencement. Il a peine à s'accoutumer à la raillerie, il faut l'y aguerir.

Il est aussi *n. p.* Ces troupes se font aguerries. il n'est pas fait au grand monde, il s'aguerira.

AGUERIR, *18. part.*

GUESPE, *f. f.* Grosse mouche presque semblable à une abeille, & qui a un aiguillon, & fait de mauvais miel. *Grosse guespe, mouche guespe, il a été piqué d'une guespe.*

Tome I.

GUESTRE, *f. f.* Sorte de chaussure qui sert à couvrir la jambe & le dessus du soulier. *Guestres de grosse toile, de treillis &c. il porte des guestres au lieu de bottes.*

On dit fig. & basement, *Tirer ses guestres*, pour dire, S'en aller. *Il a tiré ses guestres, tirez vos guestres.*

GUET, *f. m.* Action par laquelle on observe, on espie ce qui se passe, ce qui se fait. *Il est au guet pour voir ce qui se passe, il a toujours l'oreille au guet, l'œil au guet.*

Il signifie aussi, Une certaine garde que l'on fait la nuit dans les places de guerre contre les ennemis, & dans plusieurs autres villes contre les voleurs. *Celui qui fait le guet au haut du beffroy, donne le mot du guet. Prendre le mot du guet. V. MOT.* En cette ville ce sont les bourgeois qui font le guet, sa charge l'exempt de guet & de garde, il est du guet cette nuit, les Archers du guet, le Chevalier du guet. *Lien tenant du guet, avoir le guet, passer le guet, guet à pied, guet à cheval.*

Il se prend aussi pour Ceux qui font le guet, qui compoient le guet. *Le guet a sonné trois coups, le guet vient de passer, le guet a pris cette nuit sans de voleurs.*

On appelle, *Le guet*, chez le Roy, Ceux d'entre les Gardes du Corps qui demeurent près de sa personne pour le garder pendant la nuit.

On dit fig. & prov. qu'Un homme est du guet pour dire, qu'Un autre a profité de son absence, qu'on l'a attrapé.

GUET-A-PENS, *f. m.* Embuscade dressée pour assassiner quelqu'un, ou pour luy faire quelque grand outrage. *Ce n'est point une rencontre ni un duel, c'est un guet-a-pens, on l'a rue de guet-a-pens.*

Il se prend aussi fig. pour toute sorte de dessein prémédité de nuire. *C'est une affaire qu'il m'a faite de guet-a-pens, on prit le temps de son absence pour faire jurer son procès, c'est un guet-a-pens, un tray guet-a-pens.*

GUETTER, *v. a.* Espier, observer à dessein de surprendre, de nuire. *Les voleurs vont guetter sur le grand chemin pour avoir volé la bourse ne s'en pas, il y a des Sergens qui vont guetter au haut tous les endroits où vous allez, vous êtes guetté, on vous guette on le surprend sur le fait, car on le guette, les assassins le guettent, le chat guette la souris.*

Il signifie fig. Attendre quelqu'un à un endroit où il ne croit pas qu'on le cherche, ou l'attendre simplement à un endroit où il doit passer. *Je guette si y un tel Juge pour luy présenter un procès, il guettoit son débiteur pour luy demander de l'argent.*

GUETTE, *18. part. pass.*

GUULE, *f. f.* C'est dans la plupart des animaux à quatre pieds, & dans les poissons ce qu'en l'homme on appelle, *Rouche*. La guule d'un bœuf, d'un aine, d'un chien, d'un loup, d'un lion, d'un brochet, d'un crocodile &c. *Grande guule, guule brante, le lion empêche sa proie dans sa guule, il ouvre une grande guule, il avoit la guule ouverte pour l'engloutir, laisser à la guule au loup. Voy LOUP.*

Guule, Se dit aussi quelquefois de l'homme par mépris. *Il a la guule puante, une vilaine guule, il a la guule bue jusqu'aux oreilles, il vit la guule enfarinée. Voy FARINE.*

On dit, *Donner sur la guule à une personne*, pour dire, Luy donner un soufflet, ou un coup de poing dans le visage.

On dit, d'Un homme qui est grand crieur, qu'il a toujours la guule ouverte.

On dit aussi prov. *Il en a menti par la guule par sa guule.*

On dit, d'Un homme qui ne sçait plus que dire, qu'il a la *gueule morte*.

Gueule, Se dit encore par analogie de plusieurs autres choses. La *gueule d'un four*. La *gueule d'un sac*. La *gueule d'enfer*. une *fustaille à gueule bée*. C'est un tonneau vuide & foncé par un des bouts.

Gueule, signifie fig. Gourmandise. Il est *sujet à sa gueule*. La *gueule* tué plus de gens que l'*épée* n'en fait mourir.

Gueule, signifie fig. Hablerie. Il n'a que de la *gueule*.

On dit bassement d'Un homme qu'il est fort en *gueule*, pour dire, qu'il parle beaucoup, qu'il a la répartie prompte & piquante.

On dit bassement & popul. d'Un homme qui est fort en paroles, que C'est une *gueule ferrée*.

On appelle, *Mors de gueule*, Des paroles sales, des discours deshonnêtes.

Gueules, signifie aussi en Armoiries, La couleur rouge. Et en ce sens ne se dit qu'au pluriel. Il porte de *gueules* à une bande d'or.

GUEULER. v. n. Habler, parler beaucoup & fort haut. Ces *Advocats* ne disent rien qui vaille, il ne fait que *gueuler* après qu'il est long-temps *gueulé*. Il est *bas*.

GUEULÉE. f. f. v. Quelques-uns disent, **GOULÉE**. Paroles vilaines & effrontées. Il dit des *gueulées*, de vilaines *gueulées*.

Gouler, signifie aussi, Une grosse bouchée. Il n'en a fait qu'une *gouler*.

DEGOULER. v. n. Vomir, rendre gorge. Il estoit si saoul qu'il *degoula* sous la table. Il ne se dit qu'ordinairement, & d'un vomissement qui vient d'excès & de desbauche.

GOULOT, ou **GOULOT**. f. m. Le col d'une bouteille, d'une cruche, ou de quelque autre vase dont l'entrée est étroite. *Goulot* estroit. *Goulet* trop large. cette bouteille a le *goulet* capé.

ESGUEULER. v. a. Rompre le goulot d'une cruche, d'une bouteille. Il a *esgueulé* sa cruche.

S'esgueuler, avec le pronom possessif, signifie, Crier bien fort. Il faut *s'esgueuler* pour se faire entendre de ces hommes-là.

ESGUEULÉ, ée. part. pass. Bouteille *esgueulée*.

GOULU, ou. adj. Qui mange crop avidement. Cela est bien vilain d'être si *goulin*. animal *goulu*. oiseau *goulu*.

GOULUMENT. adv. Avidement. Manger *goulument*.

ENGOULER. v. act. Prendre tout d'un coup avec la *gueule*. Ce chien *engoule* tout ce qu'on lui jette.

DEBAGOUER. v. act. Dire indistinctement tout ce qui vient à la bouche. Il *debagoua* tout ce qu'il avoit sur le cœur. *debagouer* du grec & du latin. Il est *bas*.

RECOULER. v. a. Repousser avec des paroles rudes & fâcheuses, un homme qui dit, qui propose quelque chose. Quand je pensay lui parler de cela, il me *regoula* bien rudement. il ne s'en pas ainsi *regouler* les gens. Il est *bas*.

RECULÉ, ée. part. pass.

GUEUSE. f. f. Grosse & longue piece de fer qui se forme au sortir du fourneau dans une longue rigole faite en terre. Dans cette forge on fait tant de *gueuses* par mois, du fer en *gueuse*, couler du fer en *gueuse*.

GUEUX, ou. s. adj. Indigent, nécessaire, qui est réduit à mendier. Ces gens-là sont si *gueux* qu'ils n'ont pas de pain. c'est une famille fort *gueuse*.

On le dit, De tous ceux qui sont extrêmement pauvres pour leur condition. Cet homme-là n'a pas de quoi fournir aux dépenses de sa charge, c'est un *gueux*, il mène une vie fort *gueuse*. son équipage est extrêmement *gueux*.

On dit prov. *Gueux comme un Peintre*, *gueux comme un rat d'Eglise*.

GUEUX, ou. s. subst. Mendiant. Homme ou femme qui demande l'aumône, qui fait mestier de caimander. *Gueux gueusant*, vieux *gueux*, vieille *gueuse*. C'est un *tray gueux*, un *gueux fielle*, un *gueux de profession*. mener une vie de *gueux*.

On appelle, *Gueux de l'ostière*. Un *gueux* qui demande l'aumône de porte en porte.

On dit, d'Un homme de neant qui a fait fortune; & qui est devenu insolent, que C'est un *gueux revêtu*.

On dit, d'Une femme de mauvaise vie, que C'est une *gueuse*.

GUEUSER. v. n. Caïmander, faire mestier de demander l'aumône. Il s'est mis à *gueuser*. on le trouve qui *gueusait*. & on le mène à l'Hôpital général. Il est quelquefois actif. *Gueuser* son pain.

GUEUSANT, ante. adj. v. Qui *gueuse* actuellement. C'est un *gueux gueusant*, une *gueuse gueusante*. Il n'est en usage qu'en cette phrase.

GUEUSERIE. f. f. Indigence, misère, pauvreté. Il y a bien de la *gueuserie* dans cette province, dans cette maison.

Il signifie aussi, Chose vile & de peu de prix. Il n'a acheté que de la *gueuserie*.

GUEUSAILLE. f. f. Canaille. Multitude de *gueux*. Voilà bien de la *gueusaille*. chassez cette *gueusaille*. ce n'est que de la *gueusaille*.

GUEUSILLER. v. n. Faire mestier de gueuser. Il pourroit faire quelque chose, & il s'amuse à *gueusillier*.

GUI

GUICHET. f. m. Petite porte dans une grande. La porte de la ville est fermée, mais le *guichet* est ouvert. le *guichet* d'une prison. les *Sergens* le prirent prisonnier & lui firent passer le *guichet*. on l'amena entre deux *guichets* pour traiter d'accommodement avec sa partie.

Il se dit aussi, d'Une petite ouverture ou fenestre; qui est faite dans une porte de cabaret, & par laquelle on distribue le vin lors qu'il n'est pas permis d'ouvrir la porte.

Il se dit encore des portes d'une armoire. *Armoire à quatre guichets*, à six *guichets*.

GUICHETIER. f. m. Valer de Geolier qui ouvre & ferme les *guichets*, & a soin d'empêcher que les prisonniers ne se sauvent. Les *Guichetiers* de la Conciergerie, du Châtelet, &c.

GUIDE. f. Celuy ou celle qui conduit une personne & l'accompagne pour lui enseigner le chemin. Bon, fidèle, sûr *guide*. avoir un *guide*. prendre un *guide*. le *guide* les *esgarra*. servir de *guide*.

On appelle fig. *Guide*, Celuy qui donne des instructions, des avis, pour la conduite des mœurs, ou pour celle d'une affaire. Ce jeune homme a besoin d'un *guide* dans ces affaires-là.

GUIDE. f. f. Une resne, une longe qui est attachée à la bride d'un cheval attelé à un carrosse, à un chariot, & qui sert à le conduire, à le tourner à droit & à gauche, à le faire reculer &c. La *guide* du côté droit de ce cheval s'est rompue. le Cocher se laissa *eschapper* les *guides* de la main. Il est plus en usage au pluriel.

Il signifie aussi, Conduite; mais en ce sens il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. La *guide* des pocheurs. la *guide* des chemins, qui sont des titres de livres.

GUIDER. v. a. Conduire dans un chemin. Prenez un homme qui sçache les chemins, afin qu'il vous *guide*.

On s'en sert aussi dans le figuré. *C'est lay qui me guide dans cette affaire.*

GUIDE, s. m. part. pass. Il a les significations de son verbe.

GUIDON, s. m. Petite enseigne d'une compagnie de Gendarmes. *C'est un tel qui porte le guidon.*

Il se prend aussi pour l'Officier qui porte le guidon. *Quels Chergs a es Gensilhomme ? Il est Guidon des Gendarmes de...*

GUIGNARD, s. m. Espèce d'oiseau de la grosseur d'un merle, & sans délicat à manger.

GUIGNE, s. f. Espèce de petite cerise assez approchant du goût & de la forme d'un bigarreau, *Guigne noir, guigne rouge, guigne blanche, un panier de guignes.*

GUIGNON, subst. masc. L'arbre qui porte des guignes.

GUIGNER, v. n. Fermer à demi les yeux en regardant du coin de l'œil. *Guigner de l'œil, guigner d'un œil.*

Il est quelquefois actif, & signifie Regarder sans en faire semblant. *Guigner le jeu de son voisin.*

On s'en sert aussi fig. pour dire, Former quelque dessein sur quelque personne. *Il guigne cette Charge, il y a long-temps qu'il guigne cette herissière.*

GUIGNÉ, s. e. part. pass.

GUIGNON, s. m. Malheur. *Quel guignon ! c'est un grand guignon, porter guignon à quelqu'un.* Il est du style familier.

GUILLEDIN, s. m. Cheval Anglois, qui va l'amble. *Guilledin d'Angleterre, il estoit monté sur un guilledin.*

GUILLEDOU, s. m. Ne se dit qu'en cette phrase. *Courir le guilledou*, qui veut dire, Aller louvent & principalement pendant la nuit dans les lieux de débauche. *Ce jeune homme est fort débauché, il ne fait que courir le guilledou, c'est une courtesse qui court le guilledou.*

GUILLEE, s. m. Playe soudaine & de peu de durée, ondée. *Guillie de Mars, il a fait trois ou quatre guillies aujourd'hui.*

GUIMAUVE } **ROY MAUVE**.

GUIMPE, s. f. Morceau de toile dont les Religieuses se servent pour se couvrir le col & la gorge. *Porter la guimpe, mettre sa guimpe.*

GUINDER, v. act. Hauser, lever en haut par le moyen d'une machine. *Guinder un fardeau, guinder des pierres avec une poulie, avec une grue, il se fit guinder avec une corde au haut de la tour.*

Il se dit fig. de l'esprit ou des choses d'esprit, où l'on affecte trop d'élevation. *Il ne se fait point guinder l'esprit, il guinda son discours si haut qu'on ne l'entendait plus, il est fort guindé dans cette ode.*

GUINDÉ, s. e. part. On dit, d'Un Auteur dont le style est forcé pour affecter trop le sublime, qu'il est guindé.

On le dit aussi, d'Une personne qui a l'air contraint, qui veut paroître toujours grave & sérieux. *Ces hommes est toujours guindé.*

GUINGUOIS, s. m. Travers, ce qui n'est point droit, ce qui n'a point la figure, la situation qu'il devoit avoir. *Il y a un guinguois dans ce jardin on a rasé à cacher le guinguois de cette chambre par une cloison.*

Il se dit quelquefois fig. *Il y a un guinguois dans cet esprit, la qui choque tout le monde.*

GUINGOIS, adv. De travers. *Cette chambre-là est toute de guingois, ce jardin est de guingois, cette femme est habillée tout de guingois, il marche tout de guingois.*

GUIPURE, s. f. Espèce de dentelle, où il y a de la castilane. *Gupure de fil, gupure de soie, les femmes portent des gupures sur leurs jupes.*

GUIRLANDE, s. f. Couronne, chapeau de fleurs. *Cueillir une guirlande, faire des guirlandes, guirlandes de fleurs.*

GUISE, s. f. Manière, façon. *Chacun vit à sa guise, chaque pays a sa guise.* Il ne se dit guere qu'en ces phrases.

EN OUVIS, adv. A la façon, à la ressemblance. *Précasser des geonimilles en guise de poissies.*

DISGUISE, v. a. Travestir, accommoder une personne de telle sorte qu'on ne la connoisse point, qu'on la méconnoisse. *On le disguise en femme, il se disguise en marchand, en moine, &c. la perruque, la barbe peinte, disguise bien un homme, il l'est mis une emplâtre sur l'œil pour se disguise.*

Il se dit aussi de certaines choses. *Disguiser sa voix, disguise son écriture, disguise son style, disguise les viandes.*

On dit fig. *Disguiser la vérité, disguise la fausseté*, pour dire, Raconter une chose autrement qu'elle n'est. *On ne vous dit pas tout, on vous disguise la vérité, on vous disguise la fausseté, je ne vous disguise rien, à ne vous rien disguise.*

On dit aussi fig. *Se disguise*, pour dire, Se faire, se montrer tout autre que l'on est. *Ces hommes là font toutes sortes de personages, il se disguise en mille manières, le démon se disguise quelquefois en Ange de lumière.*

DISGUISE, s. e. part. pass.

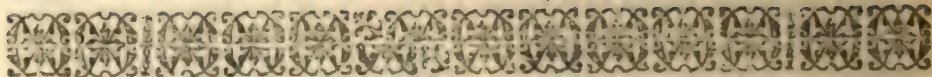
DISGUISEMENT, s. m. v. L'état où est la personne déguisée. *Il s'estoit disguise en paysan, mais malgré ce disguisement je le reconn bien.*

Il se dit aussi fig. *La vérité se reconnoît malgré les artifices & les disguisements, il a bien employé des disguisements.*

GUITARRE, s. f. Instrument de musique qui a des cordes, & dont on joue en battant ou en pinçant. *Jouer de la guitare, prendre une leçon de guitare.*

GUY

GUY, s. m. Sorte d'arbutte qui naît sur les branches de certains arbres, comme du pommier, de l'aubepine, du chesne, &c. *La gine se fait de guy, les Drny-des faisoient grand cas du guy de chesne, ils cueilloient le guy avec beaucoup de cérémonies, on croit que le guy de chesne guérit le haut mal.*



H



Substantif féminin, la huitiesme lettre de l'alphabet. *Une grande H, il ne faut qu'une petite H à ce mot là.*

Au commencement des mots elle s'aspire quelquefois, & alors elle tient lieu de consonne ; Et quelquefois elle ne s'y aspire point, & ne sert qu'à marquer l'origine.

Elle n'a aucun son & ne s'aspire point au commencement des mots qui viennent du Latin, comme, *Habile, habili, herediū, heritier, habité, histoire, heurs, homme, humain, hymene, honneur, honneste, humble, &c.* Exceptez-en *haleter, hernir, heros.* (non pas *herosus* ny *heroique.*) *harane, herse, besuiter, harpye.*

Mais dans ceux qui viennent du Latin, où il n'y a point d'h au commencement, & où il y en a au François, bien souvent elle s'aspire, par exemple, *Hacher, haat, heuillon, hape, heurter, hui.*

Dans les autres qui ne viennent nullement du Latin, l'h initiale s'aspire, & se prononce, comme, *Habier, hanter, hanche, hasser, haute, hassif, haricot, huer, haye, haray, bazard, harangue, hupper, hanap, halebarde, hale, &c.*

On marquera dans la suite à chaque mot où l'h initiale s'aspire. Quand elle est au milieu d'un mot, entre deux voyelles, elle s'aspire le plus souvent ; par exemple, *Ahan, ahaciter, habu, cabot, esbue, esborte, &c.*

Mais quand elle est avant ou après une consonne si ce n'est un e, ou un p, elle est tout-à-fait muette, comme, *Chrestien, Buthmie, thrace, thorsor, Athene, Demosthene, Theologie, &c.*

Lors qu'elle se trouve après un e, il s'en fait une lettre double, laquelle sonne quelquefois comme un k, par exemple en ces mots, *Chevalier, Meisbisdre, Chaberdaine, Chaldeen, Alabimie, chaos, Achaie, Charites, &c.*

En quelques autres mots elle annuit le e devant les voyelles, par exemple en ceux cy, *Chair, charrete, Charpentier, cher, chere, cheuf, Cherif, cheurine, cherubin, choir, cheuve, cheff, chercher, chifre, rachigner, vacche, caecher, veccher, cocher, &c.* Mais elle ne l'annuit pas devant l'U dans les noms propres terminez en u, comme en *Bacchus, Antiquus, Symmachus, &c.*

Quand l'H se trouve après le p dans des mots d'origine Grecque ou Hebraïque, ces deux lettres ensemble en font aussi une double qui a le son de l'f, comme en ces mots, *Scrappin, fuphet, Joseph, Philippe, Phalaris, Physique, Philosophie, Sphinx, &c.*

H A

H A. L'H s'aspire. Interjection de surprise, d'étonnement. *Ha vous voila ! ha, ha ! il se confond souvent avec l'interjection ah !*

H A B

H A B I L E. adj. de t. g. Propre à quelque chose. En ce sens il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Habile à succeder.*

On dit aussi fig. d'Un homme fort alerte, & fort éveillé pour ses interêts, qu'il est *habile à succeder.*

Il signifie plus ordinairement, Capable, intelligent, adroit, sçavant. *C'est un homme extrêmement habile, habile homme, habile femme, il est habile dans les affaires, habile dans son mestier, il est habile à tout.*

Il signifie aussi quelquefois, Expeditif, diligent. *Il est habile mangeur, allez viste tous deux & revenez, on verra lequel est le plus habile.*

H A B I L E M E N T. adv. D'une maniere habille, avec adresse, avec intelligence, avec esprit. *Il a fait cela fort habilement, il s'est tiré d'affaires habilement.*

Il signifie aussi, Diligemment, promptement. *Il court habilement, despeschez, habilement.*

H A B I L I T É. f. f. Qualité de celui qui est habile, Capacité, intelligence. *Il a beaucoup d'habilité, il a fait voir son habileté en cette affaire-là, il a esté pris pour dupe avec toute son habileté.*

I N H A B I L E. adj. de tout genre. Peu capable, peu propre, à... il se dit plus ordinairement en ces phrases, *Inhabile à succeder, inhabile à tout bien.*

I N H A B I L I T É. f. f. Manque de capacité. *C'est son inhabilité qui a gâté l'affaire.*

M A L H A B I L E. adj. de tout genre. Peu intelligent, peu capable, peu adroit, peu sçavant. *Mal habile dans les affaires, dans les negociations, il a conduit sa fortune en malhabile homme.*

On dit par maniere de reproche, par maniere d'injure, *Vous estes un malhabile homme d'avoir dit, d'avoir fait, pour dire, Vous avez tort d'avoir dit, d'avoir fait.*

M A L H A B I L I T É. f. f. Manque de capacité, d'adresse, de sçavoir. *La malhabileté luy a fait perdre son employ.*

R E H A B I L I T E R. v. a. Restablir, remettre en estat, au premier estat. Il ne se dit que de ceux qui par autorité souveraine tant seculiere qu'Ecclesiastique sont relevez d'un defect qui les rendoit incapables d'Offices, de Benefices, de successions & autres choses semblables. Il est irregulier, il faut le *rehabilitier, rehabiliter* un Officier degradé de sa Charge. On dit aussi, *Rehabilitier*, En matiere de noblesse. Ses ancestres avoient derogé à noblesse, il s'est fait *rehabilitier*.

R E H A B I L I T É, éx. part.

R E H A B I L I T A T I O N. f. f. v. Restablissement au premier estat. *Lettres de rehabilitation.*

H A B I L L E M E N T, } *roy* **H A B I T.**
H A B I L L E R.

H A B I T. f. m. Vestement, ce qui est fait exprés pour couvrir le corps humain, ce qui sert ordinairement à couvrir le corps humain. *Habit d'homme, habit de femme, habit decent, modeste, habit bien fait, habit mal fait, habit court, habit long, estre en habit long, estre en habit decent, habit d'été, habit d'hiver, habit léger, habit de campagne, habit de ville, habit de chasse, habit complet, habit à la mode, à la vieille mode, habit noir, habit de couleur, habit deschiré, usé, rompu, habit tout gras, habit qui sied bien, qui sied mal, mischant habit, mauvais habit pour la saison, habit à l'antique, habit tout neu, habit chamarré, habit en broderie, changer d'habit, le luxe des habits, le patron d'un habit, habit de daniel, habit de*

parade, habit de cérémonie, habits de festin, habit de ballet, il a son habit des Dimanches, son habit d'à tous les jours, habit de maigre habit de Comedien, habit à la François, à l'Espagnol, cette femme fait beaucoup de dépense en habits, elle est somptueuse, elle est modeste en habits, habit de juponnerie, vieux habit, habit rattaché, habit retourné, retourner un habit doubler un habit, la doublure d'un habit, payer la façon d'un habit, faire retendre un habit, habit de noces, habits sacerdotaux, habits pontificaux.

On dit qu'un habit est gâché, non seulement, pour dire, qu'il est taché, mais aussi, pour dire, qu'il est mal fait. Ce Tailleur a gâché vos habits.

On dit prov. L'habit ne fait pas le moine, pour dire, que l'on ne doit pas toujours juger des personnes par les apparences, par les dehors.

On dit absolument & simplement, Prendre l'habit, pour dire, Prendre l'habit de Religieux, ou de Religieuse.

On dit encore dans le même sens, Quitter l'habit, porter l'habit.

HABILLER, v. act. Vestir, mettre un habit à quelqu'un. Un valet de chambre qui habille son maître, je le trouvais qui s'habillait, on ne lui donna pas le loisir de l'habiller, le Prestre s'habille pour aller à l'Autel, il n'est pas encore achevé d'habiller.

Il signifie aussi, Faire un habit à quelqu'un, C'est un tel Tailleur qui l'habille.

On dit aussi absolument, Ce Tailleur habille bien, habille à l'aise.

On dit encore absolument, qu'un est habillé bien, pour dire, qu'Elle est comme il faut pour faire qu'un habit soit bien fait.

On dit aussi, qu'un homme s'habille bien, pour dire, qu'il se met bien, & de bon air, qu'il porte ordinairement des habits bien faits & bien assortis.

On dit encore, qu'un homme s'habille à la Frigorie, pour dire, qu'il prend les habits, que c'est la qu'il se fournit d'habits.

Habiller, signifie aussi, Escorcher & accommoder de certains animaux bons à manger. Habiller un veau, habiller un mouton, habiller un lapin.

HABILLÉ, é. part. Il a les significations de son verbe, Bien habillé, mal habillé.

HABILLEMENT, f. m. v. Vestissement, habit. Sa robe habillement, magnifique habillement.

On appelle, Habillement de teste, Un casque, une armure de teste.

DESHABILLER, v. a. Oter à quelqu'un les habits dont il est vestu. Deshabiller un malade & le mettre au lit, dire à mon valet qu'il me vienne deshabiller, deshabillez-vous vous même, allez vous deshabiller, il se deshabille.

On s'en sert quelquefois neutralement en supprimant le pronom possessif. Il a été trois mois sans deshabiller.

DESHABILLÉ, é. part.

DESHABILLÉ, é. f. m. Les besoins de nuit dont on se sert quand on est deshabillé. En ce sens il n'a d'usage qu'avec la proposition En, ou de dans. Elle est en son deshabillé, il est mal propre dans son deshabillé.

Il signifie plus particulièrement un habillement dont les femmes se servent pour garder la chambre, Elle a fait faire un deshabillé magnifique, elle est la plupart du temps en deshabillé.

RHABILLER, v. a. Habiller encore une fois. Il se voit deshabillé, il a fallu le rhabiller, il s'est rhabillé.

Il signifie aussi, Fournir de nouveaux habits. Il a sans cesse à ce Capitaine pour rhabiller sa compagnie.

On dit fig. Rhabiller une affaire, pour dire, Rec-

tifier ce qu'il y a eu de defectueux dans une affaire.

On dit aussi, Rhabiller une faute, pour dire, La reparer.

HABITER, v. a. Faire la demeure, faire son séjour en quelque lieu. Habiter un lieu, habiter un Palais, une maison, les peuples qui habitent ce pays-là, le peuple qui habite cette ville. En parlant d'un particulier, on ne dit point, Habiter un pays, habiter une ville.

Il est aussi neutre, Habiter dans un lieu, dans un palais, les peuples qui habitent vers la ligne, sous la ligne, habitent sous des tentes.

On dit, Habiter charnellement avec une femme, ou simplement, habiter avec une femme, pour dire, Avoir sa compagne charnelle, mais l'un ni l'autre ne sont guère en usage dans le style ordinaire.

HABITÉ, é. part.

HABITANT, ANTE, adj. v. Demeurant, faisant la demeure. Il est habitant d'un tel endroit, elle a choisi sa demeure dans une maison de campagne, en elle est encore habitante.

Il est aussi subst. & a beaucoup plus d'usage que dans l'adjectif. Les habitants de la campagne, on a semblé les habitants de la ville, les habitants de ce bourg, habitants d'un tel pays.

On dit poétiquement, Les habitants des forêts, les habitants de l'air, pour dire, Les bestes sauvages, les oiseaux.

HABITABLE, adj. v. de tout genre. Qui peut estre habitée. Ce logement n'est pas habitable, ce bastiment est maintenant habitable, toute la terre habitable, en toute la terre habitable.

HABITATION, f. f. v. Demeure. Il n'a point d'habitation, c'est là mon habitation, l'habitation en est mal faite, l'habitation n'en vaut rien, on lui a donné cette maison pour son habitation, elle a droit d'habitation dans cette terre par contrat de mariage, ce qu'on dira aussi simplement, elle a son habitation, pour dire, Droit d'habitation.

On le prend aussi, Pour un établissement fait de nouveau dans un pays éloigné, & qui n'estoit point habitée auparavant, Les nouvelles habitations de Canada.

On dit, Avoir habitation avec une femme, pour dire, En avoir la compagne charnelle.

HABITACLE, f. m. Habitation, demeure. Il ne se dit guère qu'en raillerie, ou dans un sens odieux. Voici un meschant habitacle, l'habitacle des démons.

INHABITABLE, adj. de tout genre. Qui ne peut estre habitée. Maison inhabitable, pays inhabitable, lieux inhabitables.

INHABITÉ, é. part. Qui n'est point habité. Lieu inhabité, lieux inhabitez, ville inhabitée.

HABITUDE, f. f. Coutume, accoutumance, disposition intérieure acquise par plusieurs actes reiterés. Bonne habitude, mauvaise habitude, tourner en habitude, contraindre une habitude, vieille habitude, par habitude, une longue habitude, péché d'habitude, former une habitude, prendre, perdre une habitude, ou l'habitude, vieillir dans une habitude, habitude enracinée, habitude au bien & au mal, quitter une habitude, cela se tourne en habitude.

On dit en termes de Physique & de Medecine, L'habitude du corps, pour dire, La complexion, la disposition, la substance du corps. Son mal le tient dans toute l'habitude du corps, cette maladie lui a changé toute l'habitude du corps.

Il signifie aussi, Connoissance, accés auprès de quelqu'un, fréquentation ordinaire. Avoir habitude auprès de quelqu'un, ou avec quelqu'un, en quelque lieu, en quelque maison, avoir des habitudes en un lieu, en une ville, à la Cour, j'y ay de grandes habitudes.

faire des habitudes, perdre toutes ses habitudes, conserver, cultiver, entretenir ses habitudes, acquérir des habitudes, avoir de bonnes habitudes, je luy ay donné de bonnes habitudes dans cette ville-là.

HABITUEL, BELLE. adj. Qui s'est tourné en habitude, qui est passé en habitude. *Maladie habituelle.*

Les Theologiens appellent, *Peché habituel*, Le penchant au mal, la concupiscence que le péché originel a laissé dans l'homme.

Ils appellent, *Grace habituelle*, La grace qui demeure dans tous les Chrétiens après le baptême.

HABITUELLEMENT, adv. par habitude. *Il est habituellement avare.*

HABITUER, v. a. Accouttumer, faire prendre l'habitude. *Il faut habuer de bonne heure les enfants à prier Dieu. je ne suis pas encore habué à cela.*

Il se met plus ordinairement avec le pronom personnel, en manistre de neutre passif. *S'habituer au bien. s'habituer au mal.*

Il signifie aussi, *Establir sa demeure en un autre Pays que le sien. Il s'est venu habuer en cette ville. il s'y est habué depuis peu.*

HABITUÉ, ÉE. part.

Il se dit aussi, d'Un Ecclesiastique qui n'a point de charge ni de dignité dans une Eglise, mais qui sert & assiste à l'Office divin & aux autres fonctions de Paroisse. *Prestre habitué. il est habué à saint Eustache, à saint Paul, &c.*

Il se met aussi substantivement. *Un habitué de Paroisse, il y a tant d'habitués en cette Eglise.*

DESHABITUER, v. a. Desaccouttumer, faire perdre l'habitude. *Il faut le deshabituer de cela, tachez de vous en deshabituer de bonne heure.*

DESHABITUÉ, ÉE. part.

HABLER, v. n. (La premiere syllabe est longue, & l'h s'aspire.) Parler beaucoup & avec exagération & menterie. *Ces hommes ne font que habler, ne croyez pas tout ce qu'il dit.*

HABLEUR, EUSE. f. m. v. Qui habler. *C'est un grand hableur, une grande habieuse.*

HABLERIE f. f. v. Discours plein de mensonges & d'exagération. *Ce que vous nous dites est une franche hablerie.*

HAC

HACHE, f. f. (l'h s'aspire) Instrument de fer qui a un manche, & dont on se sert pour couper, fendre & trancher du bois & autres choses. *Un coup de hache. abbaire un arbre avec la hache, donner un coup de hache, il en a fait le coup d'un coup de hache, ils mirent la porte à bas d'un coup de hache.*

On dit aussi, *Une hache d'armes*, qui est une sorte de hache qui est toute de fer, & dont on se sert à la guerre.

On dit fig. qu'Un homme a un coup de hache à la teste, pour dire, qu'il a un grain de folie.

HACHER, v. a. Couper en petits morceaux. *Hacher du veau, hacher du mouton, hacher menu.* Il se dit plus ordinairement des choses qu'on mange.

On dit aussi, *La gresse a été si grande qu'elle a haché jusqu'au bois des vignes, aux branches des arbres.*

On dit, d'Une personne qui a reçu plusieurs coups d'estramagon, qu'On l'a haché en morceaux, en pièces.

On dit prov. *Hacher menu comme chair à pâtir.*

On dit, *Hacher avec la plume, le crayon, le burin*, lorsqu'en dessinant avec, on fait des traits qui se croisent les uns les autres.

HACHÉ, ÉE. part.

HAG HAI

HACHIS, f. m. Mets fait avec de la chair hachée, soit que ce soit de viande ou de poulion. *Hachis de perdrix, hachis de mouton, hachis de carpe, faites un hachis de ce reste de gigot.*

HAG

HAGARD, ARDE. adj. (l'h s'aspire.) Farouche, rude. Il se dit proprement des yeux de l'homme. *Il a l'œil hagard, les yeux bagards.*

On dit aussi, *Visage hagard, mine bagarde, mine farouche & hagarde.*

On dit fig. *Un esprit hagard*, pour dire, *Un esprit rude, qui n'est pas sociable, qui ne compatit avec personne.*

En termes de fauconnerie, on appelle, *Un faucon bagard*, Un faucon qui a été pris après plus d'une moué, & qui ne s'appriivoise pas aisément.

HAI

HAILLON, f. m. (l'h s'aspire) Guenillon. Vieux lambeau de toile, ou d'estoffe, vieux habit usé & déchiré. *Vieux haillons, couverts de vieux haillons, de meschans haillons, que voulez-vous faire de ces haillons.*

HAINE, } Voy **HAIR**.
HAINEUX.

HAIR, v. a. (l'h s'aspire.) Vouloir mal à quelqu'un; *Hair ses ennemis, les hair mortellement, cruellement, hair quelqu'un à mort, le hair à la mort, hair son prochain, le hair comme la peste, le hair en diable, hair les meschans, hair les pecheurs.*

On dit aussi dans le même sens. *Hair le vice, hair le peché, hair l'erreur, hair le mensonge.*

Il signifie aussi, *Avoir aversion, avoir repugnance. Je bay les personnes de telle humeur, je les bay naturellement, je bay les compliments, les faveurs, les ceremonies, hair les livres, hair le travail, hair à travailler, hair la solitude, hair la compagnie, il hait le vin, il n'en scauroit boire.*

On dit aussi, *De toutes les choses dont on reçoit quelque incommodité, qu'On les hair, hair le froid, le chaud.*

Hair, est de deux syllabes à l'infinitif, avec deux points sur l'H, & retient la même prononciation, & la même orthographe dans tous les temps, hormis dans les trois personnes singulieres de l'indicatif, & dans la seconde personne singuliere de l'imperatif, où il n'est que d'une syllabe, & s'écrit sans les deux points. *Je bay, tu bay, il hait, bay le vice.*

HAY, v. n. part.

HAÏNE, f. f. Mauvaise volonté que l'on a contre quelqu'un. *La haïne du prochain, haïne mortelle, haïne enracinée, vieille haïne, haïne convertie, haïne déclarée, avoir de la haïne pour quelqu'un, porter de la haïne à quelqu'un, nourrir de la haïne contre quelqu'un, il a l'envie & la haïne de tout le monde, dissimuler sa haïne, cacher sa haïne, entretenir une haïne secrète, concevoir de la haïne, se charger de la haïne publique, cela luy a attiré la haïne de tout le monde, encourir la haïne de quelqu'un, prendre quelqu'un en haïne, cela engendre la haïne dans les familles, l'Evangile nous defend d'avoir de la haïne même pour nos ennemis.*

On dit aussi, *Avoir de la haïne pour le vice, pour le peché, pour le mensonge.*

En haïne, Façon de parler adverbiale qui signifie, par ressentiment, par vengeance. *Il a fait telle chose en haïne d'autrui, en haïne de ce qu'on luy avoit refusé telle chose.*

Haïne,

Haine, signifie aussi quelquefois simplement, Aversion, repugnance. *La haine des procez*; mais en ce sens il n'a pas un usage si étendu que le verbe *haïr*. Car on ne devoit pas, *La haine du froid*, du chaud, la haine des compliments, la haine des livres, la haine de la justice.

HAINIEUX, **HAINIEUX** adj. Qui est naturellement porté à la haine. *Esprit haineux*.

HAISSABLE adj. de tout genre. Qui merite d'être haï, qu'on doit haïr. *C'est un homme fort haïssable. L'insomnie est plus haïssable que la mort, rien n'est plus haïssable que le péché. Le procez est une chose fort haïssable. Le froid est bien haïssable.*

HAIRE *l. f.* (*L'H s'aspire.*) Espece de petite chemise faite de crin, ou de poil de chèvre, que l'on met sur la peau par esprit de mortification & de penitence. *Rada haïre, porter la haïre.*

HAL

HALAGE. *l. f.* Voy **HALER** tirer à force.

HALBRENE' adj. (*L'h s'aspire.*) Qui est en mauvais état. *Je suis arrivé tout halbrene'*. Il est figuré & vient du mot de fauconnerie, que l'on employe pour marquer un oiseau de proie qui a quelques plumes rompues. Il est vieux & bas.

HALEINE *l. f.* Souffle, respiration, l'air attiré & repoussé par les poulmons. *Avoir l'halaine bonne, l'halaine douce, avoir l'halaine douce comme un enfant, l'halaine mauvaise, l'halaine forte, l'halaine puante, halaine aigre, halaine de malade, halaine vineuse, cela adoucit l'halaine, rend l'halaine douce, tenir un verre, un miroir de son halaine.*

Halaine, se dit aussi. Du temps que dure une respiration. *Avoir beaucoup d'halaine, il a peu d'halaine, il n'a point d'halaine, se cheval a beaucoup d'halaine, c'est un cheval d'halaine, prendre halaine, reprendre halaine, perdre halaine, recevoir son halaine, courir à perte d'halaine, il y a deux ou trois de périodes à perdre d'halaine, estre hors d'halaine, boire un grand trait tout d'une halaine, reciter un discours tout d'une halaine.*

Tout d'une halaine, se dit aussi fig. pour dire, Sans intermission. *J'ay esquis quatre grandes pages tout d'une halaine.*

La courte halaine. Est une maladie qu'on nomme autrement, l'Asthme. *Il a la courte halaine.*

On dit fig. *Faire des discours, tenir des discours à perte d'halaine*, pour dire, Faire des discours vains & vagues & qui importunent par leur longueur.

On dit encore fig. *Une affaire, un ouvrage de long halaine*, pour dire, Une affaire de longue discussion & qui demande beaucoup de temps, qui ne s'achèveroit se faire qu'avec beaucoup de temps & de loïn. *Cela est de long halaine.*

En halaine, façon de parler adverbiale, pour dire, En exercice, en état de travailler, de courir, &c. *Mettre un cheval en halaine, le tenir en halaine, il n'est pas en halaine*. On dit, *Donner halaine à son cheval*, pour dire, Le mener quelque temps au pas après l'avoir mené au galop.

On dit fig. *Tenir quelqu'un en halaine*, pour dire, Le tenir en esperance.

On appelle figur. *Halaine de vent*, Un petit, un doux souffle de vent. *Il ne fait pas une halaine de vent.*

HALER *v. a.* *L'H s'aspire.* Sentir l'halaine de quelqu'un. *Je ne l'ens pas plus d'halaine, que je vis bien qu'il avoit pris du vin avec excess.*

Il signifie aussi, Insecter de ses maximes, corrompre l'esprit. *Dès que ces fripons eurent halé ce jeune homme, il le rendirent fripon & deshonest.*

Tome I.

Il se dit aussi Des chiens de chasse, qui prennent l'odeur, le sentiment d'une bête. *Les que ses chiens eurent halé la bête.*

On dit figurément. *Halener quelqu'un*, pour dire, Descouvrir ce qu'il a dans l'ame, reconnoître son faibles.

HALÈNE *l. f. v.* Le souffle & l'odeur qui vient de la respiration. *Il m'a donné une halène de vin, d'ail, une dangereuse halène.*

HALER *v. n.* (*L'H s'aspire.*) Respirer fréquemment, souffler comme quand on a couru, & qu'on est hors d'halaine. *Ce chien ne fait que haler.*

HALTANT, **ANTE** adj. *v.* Qui souffle comme quand on est hors d'halaine. *Il a rivé tout haltant à force d'avoir couru.*

HALER *v. a.* (*L'H s'aspire.*) Il ne se dit proprement que des chiens qu'on excite à se jeter sur quelque autre chien, ou sur quelque personne. *Halier les chiens après quelqu'un.*

HALÉ, **ÉE** *part.*

HALER *v. a.* (*L'H s'aspire.*) Tirer à force de bras & avec une corde. Il ne se dit guere que d'un bateau. *Halier un bateau, les Bateliers crient hale, hale.*

HALAGE *l. m. v.* Action de haler, de tirer un bateau. *Il fait sur le bord des rivières qu'il y ait un espace, un chemin pour le halage.*

HALLE *l. f.* *L'H s'aspire.* *l. f.* Place publique couverte, qui sert d'ordinaire à tenir le marché, ou la foule. *Grande halle, on a fait une halle en un tel bourg, en pleine halle, aux halles, sous la halle, aller à la halle.*

On appelle fig. *Langage des halles*, Le langage du bas peuple de Paris.

HALLEBARDE *sub. f.* *L'H s'aspire.* Une sorte d'arme d'hast, garnie par le haut d'une longue pointe de fer. *Un coup de hallebarde, la hampes d'une hallebarde, porter la hallebarde.*

La hallebarde est l'arme que porte un Sergent dans une compagnie de gens de pied. Ainsi on dit, qu'On a donné une hallebarde à un soldat, pour dire, qu'On l'a fait Sergent.

HALLEBARDIER *l. m.* Soldat qui porte la hallebarde.

HALLEBRAN *l. m.* *L'H s'aspire.* Jeune cinard sauvage. *Ragouff, portage de hallebrans.*

HALLEBREDA *l. f.* *L'H s'aspire.* Terme de mpris, qui se dit d'une grande femme mal bastie. *Une grande hallebrede.*

HALLECRET *l. m.* Espece de corselet. Ce mot n'est plus en usage.

HALLIER *substantif masc.* (*L'H s'aspire.*) Buillon fort & épais. *Un hallier espais, parmy les halliers.*

HALTE *l. f.* (*L'H s'aspire.*) Pause que font des troupes de gens de guerre dans leur marche. *Faire la halte, halte-là.*

HAM

HAMEAU *l. m.* (*L'H s'aspire.*) Un petit nombre de maisons escartées du lieu où est la Paroisse. *Un meschant hameau, ce n'est pas un village, ce n'est qu'un hameau, cette Paroisse est composée de quantité de hameaux.*

HAMEÇON *l. m.* Petit crochet de fer, ou de fil d'archal, qu'on met au bout d'une ligne avec de l'appât pour prendre du poisson. *Prendre du poisson à l'hameçon, le poisson a pris à l'hameçon, a mordue à l'hameçon.*

On dit fig. *Mordre à l'hameçon*, pour dire, Se

laisser séduire par quelque artifice, se laisser surprendre par quelque apparence avantageuse.

HAMPE, f. f. (L'H s'aspire.) Le manche d'une halberde, d'une pertuisane, d'un épieu. *La hampe d'une halberde. donner de la hampe. un coup de hampe.*

HAN

HANAP, f. m. [L'H s'aspire.] Grande tasse à boire. Il est vieux, & ne se dit guère que dans le burlesque. *Vider un hanap.*

HANCHE, f. f. (L'H s'aspire.) La partie du corps de l'homme dans laquelle le haut de la cuisse est enboîté. *Avoir de grosses hanches. cette femme n'a point de hanches, a trop de hanches. avoir mal à la hanche. il a les hanches rompues.*

Il se dit aussi, Des chevaux, *Mettre un cheval sur les hanches. C'est le faire dresser en sorte qu'il se soutienne sur le derrière en galopant. Ce cheval va sur les hanches, pare sur les hanches.*

ESHANCHÉ, é. a. adj. Qui a les hanches rompues. Il se dit des hommes & des chevaux. *Cet homme est tout eshanché. un cheval tout eshanché.*

DESHANCHÉ, é. a. adj. Il a les mêmes significations qu'Eschanché; mais il ne se dit que des personnes. *Il marche comme s'il étoit tout deshanché. elle est comme toute deshanchée.*

HANGAR, f. m. (L'H s'aspire.) Remise pour des carroules, pour des charrettes. *Un grand hangar. il faut placer ces charrettes sous les hangars.*

HANICROCHE. } *Voy CROC.*

HANNETON, f. m. (L'H s'aspire.) Insecte qui a des ailes & qui paroît au printemps. *Prendre des hannetons, s'efforcer comme un hanneton.*

On dit prov. que Des personnes se tiennent par le cul comme des hannetons, pour dire, qu'ils sont tous parents. *Dans cette petite ville les principaux habitants sont les maîtres, parce qu'ils se tiennent tous par le cul comme des hannetons.*

HANTER, v. aét. (L'H s'aspire.) Frequenter, visiter souvent & familièrement. *Hanter quelqu'un. hanter les bonnes compagnies. hanter mauvaise compagnie. hanter & frequenter les gens dolles.*

Il se dit des lieux aussi bien que des personnes. *Hanter le barreau. hanter le Palais. hanter les mauvais lieux. hanter les foires. hanter les cabarets.*

On dit prov. qu'un homme a hanté les foires, a bien hanté les foires, pour dire, qu'il est fort rompu dans le commerce du monde.

Il est aussi neut. *Hanter chez quelqu'un. hanter en bon lieu. hanter en de mauvais lieux.*

HANTÉ, é. a. part. Il a les significations de son verbe.

Il signifie aussi, Habité, peuplé. *C'est le quartier de la ville le plus hanté.*

HANTISE, f. f. (L'H s'aspire.) Frequentation, commerce familier avec quelqu'un. Il se prend ordinairement en mauvaise part. *La hantise d'un tel ne vaut rien. la hantise n'en vaut rien.*

HAP

HAPPER, v. aét. (L'H s'aspire.) Il se dit proprement d'un chien, à qui l'on jette quelque chose, & qui le prend avidement avec la gueule. *On lui jeta un morceau & il le happa.*

Il signifie aussi fig. *Attraper, saisir, surprendre à l'improvise. Il s'est laissé happer par les Sergents.*

HAPPÉ, é. a. part.

HAPPELOPIN, f. m. Il se disoit autrefois des chiens aspres à la curée. A présent il ne se dit plus que fig.

pour signifier, Un gourmand, un frippon qui gucte les morceaux pour les avaler. Il est bas.

HAPPELOPIN, f. f. (L'H s'aspire.) Il se dit proprement d'une pierre faussée, qui a l'éclat & l'apparence d'une vraie pierre précieuse.

Il se dit fig. Des personnes qui ont une belle apparence, un bel extérieur, & qui n'ont point d'esprit. *C'est une vraie happelourde, une belle happelourde.*

On le dit aussi fig. d'Un cheval qui a belle apparence, mais qui n'a point de vigueur.

HAQ

HAQUENE, f. f. (L'H s'aspire.) Cheval ou cavalle qui va l'amble. *Une belle haquene. monter une haquene.*

On dit, qu'Un cheval va la haquene, pour dire, qu'il va l'amble.

On dit populairement, qu'Un homme est venu sur la haquene des Cordeliers, pour dire, qu'il est venu à pied un ballon à la main.

HAQUET, f. m. Petite charrette à voiturier du vin, des balots de marchandise, &c. *Grand haquet. mener, traîner dans un haquet.*

HAR

HARANGUE, f. f. (L'H s'aspire.) Discours fait à une Assemblée, à un Prince ou à quelque autre personne élevée en dignité, ou à un peuple assemblé. *Belle harangue. longue harangue. courtois harangue. harangue préméditée. harangue étudiée. harangue faite sur le champ. harangue séditieuse. harangue militaire. la tribune aux harangues. faire, composer; méditer, prononcer une harangue. parler d'un ton de harangue.*

Il se dit fig. de toute sorte de discours ennuyeux, impertinents, désagréables. *Il m'a fait une longue harangue la dessus, une faite harangue. c'est une mauvaise harangue à lui faire.*

HARANGUER, v. a. Prononcer une harangue en public. *Haranguer le Roy. haranguer le peuple. haranguer les soldats.*

Il est aussi neutre. *Haranguer devant le Roy, devant le Clergé. il se plaist à haranguer. Il harangue bien. il harangue mal. haranguer d'un lieu haut, d'un lieu bas. haranguer hardiment.*

On dit, d'Un homme qui a accoustumé de parler beaucoup & avec emphase. *Il harangue toujours. il ne fait que haranguer.*

Il se dit aussi, d'Un homme qui a accoustumé de faire des remontrances sur toutes choses.

HARANGUÉ, é. a. part.

HARANGUEUR, f. m. v. Qui harangue souvent. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part & en raillerie. *C'est un mauvais harangueur. c'est un pauvre harangueur.*

Il sign. fig. Un grand parleur, un faiseur de remontrances. *C'est un grand harangueur. c'est un harangueur éternel.*

HARAS, f. m. (L'H s'aspire.) Nombre de Juments avec leurs étallons, qu'on tient aux champs pour en tirer de la race. *De grands haras. faire des haras. avoir des haras. tenir des haras. un bon haras. cheval de haras. cheval d'un tel haras. peupler un haras. depauprer un haras. un vieux haras. le haras du Roy.*

HARASSER, v. a. (L'H s'aspire.) Lasser, fatiguer. *Vous m'avez harassé de me faire promener.*

On dit à la guerre. *Harasser des troupes. Quand on leur donne de fréquentes allaines, qui les obli-*

gent d'être toujours sous les armes, ou qu'on leur fait faire de fréquentes & longues marches.

HARASSÉ, *ſ. part.* *Les & haraffé, verra & haraffé de chemin, des troupes haraffées, un cheval haraffé.*

Il fe dit fig. de l'esprit. *Il a l'esprit haraffé.*

HARCELER, *v. a.* (*L'H s'aspire.*) Agacer, provoquer, exciter. *Harceler quelqu'un en conversation, il le harcèle toujours, il est naturellement pareffeur, il fait le harceler pour le faire fonger à ſes affaires. Harceler les ennemis à la guerre, C'est effayer par de fréquentes attaques, de fréquentes eſcarmouches de les attirer au combat.*

HARDE, *ſ. f.* (*L'H s'aspire.*) Troupe de beſtes fauves. *Une harde de biches, harde de daims, plusieurs hardes de beſtes.*

HARDES, *ſ. f. pluriel.* (*L'H s'aspire.*) Ce qui ſert à l'habillement ou à la parure d'une perſonne. *Des belles hardes, de riches hardes.*

Il ſe prend auſſi, dans une ſignification plus eſtendue, pour les meubles qui ſervent à la parure d'une chambre. *Il y a de belles hardes dans cette maiſon, on y a trouvé, on y a vendu de tres-belles hardes.*

HARDER, *v. aſt.* (*L'H s'aspire.*) Troquer, eſchanger. *Voulez-vous harder voſtre cheval contre le mien, il commence à vieillir.*

HARDI, *ſ. adj.* (*L'H s'aspire.*) Courageux, aſſeuré. *Hardi ſoldat, hardi Capitaine, hardi à entreprendre, il a eſté ſi hardi que d'eſter, hardi comme un lion, aſſion hardie, entrepriſe hardie, il a fait un tour bien hardi, un coup bien hardi, le coup eſt hardi, diſcours hardi, parole bien hardie, un mot bien hardi, une mine hardie, il a la façon hardie, une contenance hardie, il a l'aſſion hardie, c'eſt un hardi voleur.*

En ces phraſes ſuivantes il ſe prend auſſi quelquefois pour inſolent, impudent. *Un hardi coquin, un hardi menteur.*

Un hardi joueur, Se dit d'un homme qui joue gros jeu, & qui hazarde beaucoup.

On dit, qu'*Une propoſition eſt bien hardie*, pour dire, qu'elle n'eſt pas dans le ſentiment commun, qu'il eſt dangereux de la faire. On dit dans le meſme ſens, *Une penſée hardie*. Quelquefois auſſi, *Penſée hardie*, veut dire ſeulement Noble, genereuſe, élevée. *Expreſſion hardie, figure hardie*, ſe diſent auſſi dans le meſme ſens. *Plume hardie*, ſe dit, & d'un homme qui traite des matieres dangereuſes, & de Celui qui traite noblement les ſujets ſur leſquels il eſcrit. Il ſe dit encore d'un Eſcrivain qui fait de tres-beaux traits d'eſcriture. Et dans ce dernier ſens, on dit, qu'*il a la main hardie*, qu'*il a ſuſ des traits hardis, eſcriture hardie.*

Hardi, ſe dit auſſi, Des choſes extraordinaires, qui ſont faites avec beaucoup de genie dans quelque art. *Voilà un deſſin bien noble & bien hardi, un pinceau bien hardi, voilà une voute bien hardie, le ſrait de cette voute eſt bien hardi.*

En parlant d'un joueur d'inſtruments qui a le jeu ferme & brillant, on dit, que *Son jeu eſt hardi*.

HARDISSE, *ſ. f.* Courage, aſſurance, qualité de celui qui eſt hardi. *Grande hardiſſe, noble hardiſſe, menager de hardiſſe, avoir de la hardiſſe, monſtrer, teſmoigner de la hardiſſe, parler avec hardiſſe & avec fermeté.*

On dit en terme de civilité, *Excusez ſi je prens la hardiſſe, c'eſt voſtre bonté qui me donne la hardiſſe de . . .*

Il ſe prend quelquefois pour Temerité, inſolence, impudence. *J'admire la hardiſſe avec laquelle il a parlé à ſon pere, il a eu la hardiſſe de mettre l'eſpée à la main contre ſon maiſtre.*

Tome I,

HARDIMENT, *adv.* Avec hardieſſe. *Parler hardiment, mentir hardiment.*

Il ſign. auſſi, Librement, ſans heſiter, ſans barguigner. *Dites-luy hardiment que je n'entens pas que &c.*

ENHARDIR, *v. a.* Encourager, rendre hardi. *Enhardir quelqu'un à faire une choſe, ce bon ſuccès l'avoit ſeulement enhardi quo &c. je me ſuis enhardi, il eſt enhardi.*

HARENG, *ſ. m.* (*L'H s'aspire*, le *G* ne ſe prononce point.) Petit poiſſon de mer qui vient tous les ans par groſſes troupes de la mer glaciale, & ne ſe peſche que dans l'Océan ſeptentrional. *Hareng frais, hareng ſalé, hareng blanc, hareng ſaur, ou ſor, hareng ſauré. Hareng pet*, C'eſt du hareng en caque. *Caque de harengs, la peſche des harengs.*

On dit prov. De pluſieurs perſonnes, ou de pluſieurs choſes rangées & preſſées l'une contre l'autre, qu'*Elles ſont rangées, qu'elles ſont preſſées comme des harengs en caque.*

On dit prov. & baſſement, *La poche ſent toujours le hareng*, En parlant de ceux qui par quelque action, ou par quelque parole ſont voir qu'ils retiennent encore quelque choſe de la baſſeſſe de leur naiſſance, ou des mauvaiſes impreſſions qu'ils ont reçues. *Il eſtoit heretique, il eſt converti par intérêt, mais la poche ſent toujours le hareng.*

HARINGERE, *ſ. f.* (*L'H s'aspire.*) Celle qui fait meſtier de vendre des harengs, & toute ſorte de ſaline. *Les Haringeres de la halle.*

On dit prov. *Crier comme une Haringere, dire des injures comme une harangere.*

On appelle fig. *Haringere*, Une femme qui ſe plaît à quereller & dire des injures.

HARGNEUX, *ſ. Poy HERNE.*

HARICOT, *ſ. m.* Eſpece de ragouſt fait ordinairement avec du mouton & des navets. *Manger un haricot, un bon haricot.*

On appelle, *Haricots*, ou *fibres de haricot*, De petites ſeveroles blanches, ou rayées de différentes couleurs, qui viennent ordinairement en l'arrière-ſaiſon. *Fricaffer des haricots.*

HARIDÉLLÉ, *ſ. f.* (*L'H s'aspire.*) Un meſchant cheval, une roſſe. *Vieille haridelle, meſchant haridelle.*

HARMONIE, *ſ. f.* Concert & accord de divers ſons. *Douce harmonie, parfaite harmonie, cela fait une juſte harmonie, une harmonie agreable, une merveilleuſe harmonie, une fauſſe harmonie, harmonie celeſte, harmonie angelique, l'harmonie des inſtruments, les Platoniens tiennent que le mouvement des cieux forme une parfaite harmonie.*

Il ſe dit auſſi quelquefois, ou d'une voix ſeule, lors qu'elle eſt ſonore, nette & douce, ou d'un inſtrument qui rend un ſon fort agreable. *L'harmonie de ſa voix, l'harmonie de ſon luth.*

Il ſignifie fig. Un accord parfait & une entiere correſpondance de pluſieurs parties enſemble de quelque nature qu'elles ſoient. *L'harmonie du monde, l'harmonie des elements, l'harmonie du corps humain, ce qui fait la beauté d'un baſtiment c'eſt la parfaite harmonie de toutes les parties, troubler l'harmonie du gouvernement politique.*

HARMONIEUX, *ſ. adj.* Qui a de l'harmonie, melodieux. *Chant harmonieux, Muſique harmonieuſe, inſtrument harmonieux, voix harmonieuſe.*

HARMONIEUSEMENT, *adv.* Avec harmonie. *Ils chantoient harmonieuſement.*

HARNOIS, *ſ. m.* (*L'H s'aspire.*) L'armure complete d'un homme d'armes. En ce ſens il vient au propre, & n'a preſque plus d'uſage que dans ces façons de parler figurées, *Endoſſer le harnois*, pour

A A a ij

dire , Embrasser la profession des armes. *Blanchir sous le harnois* , pour dire , Vieillir dans le mestier des armes.

Endosser le harnois , Se dit encore fig. & en tailleurie , d'Un homme d'Eglise , ou d'un homme de Robe , lors qu'il met les habits de sa profession.

On dit encore fig. *S'echauffer dans son harnois* , pour dire , Parler de quelque chose avec beaucoup de vehemence & d'emotion.

Harnois , Se dit plus ordinairement de tout l'equipage d'un cheval de selle. *Le harnois de son cheval estoit tout converti de pierrieres*.

Il se prend quelquefois plus particulierement pour le poitrail , le collier , & tout le reste de ce qui sert pour atteler des chevaux de carrosse ou de charrette. *Une paire de harnois , des harnois dorez , des harnois de cuir de Roussi , harnois de volée*.

On appelle aussi , *Harnois* , Les chevaux & tout l'attirail de Voiturier , de Roulier &c. *C'est un chemin trop estroit pour les harnois , il ne loge que des harnois dans cette hostellerie*. En ce sens on dit , *Cheval de harnois* , pour dire , Cheval de charrette.

HARNACHER, v. act. (L'H s'aspire.) Mettre le harnois à un cheval de selle ou de trait. *Harnacher les chevaux*.

HARNACHÉ, é. part. *Un cheval bien harnaché , une mule richement harnachée*.

ENHARNACHER, v. act. Il signifie la mesme chose que harnacher.

On dit fig. & par raillerie , à un homme plus vestu , ou plus paré qu'à l'ordinaire , *Pous voilà bien enharnaché*.

DESHARNACHER, v. act. Oter le harnois à un cheval , *Le cocher n'a pas encore desharnaché ses chevaux*.

HARON, (L'H s'aspire.) Cri que l'on fait sur une personne , sur son cheval &c. pour l'empescher de faire quelque chose , & l'obliger de venir devant le Juge. Ce cri n'est en usage qu'en Normandie. *Faire Haron sur quelqu'un , clamor de haro*.

On dit fig. *Crier haro sur quelqu'un* , pour dire , Se récrier en le moquant de quelqu'un sur ce qu'il fait , sur ce qu'il dit. On s'en sert plus ordinairement quand plusieurs personnes ensemble se récrient , *Dès qu'il eut parlé tous le monde cria haro sur luy*.

On dit aussi fig. *Faire haro sur quelqu'un* , presque dans le mesme sens.

HARPE, f. f. (L'H s'aspire.) Espece d'instrument de Musique à plusieurs cordes que l'on pince avec les deux mains. *Jouer de la harpe , toucher la harpe , jouer de harpe au son de la harpe*.

On dit fig. & basement , *Jouer de la harpe* , pour dire , Derobier.

HARPER, v. a. L'H s'aspire.) Prendre & serrer des mains avec violence. Il est bas. *Harper quelqu'un au collet , ils se querellerent & se harperent , ils se font harper aux cheveux*.

HARPIE, ou **HARPYE**, f. f. (L'H s'aspire.) Oiseau fabuleux extrêmement gourmand , & que les Poetes seignoiert avoir un visage de femme , & des ongles fort crochus & fort tranchants.

Il se dit fig. De ceux qui ravissent le bien du peuple. *Ce sont des harpies , de vrayes harpies*.

On appelle aussi , *Harpie* , Une meschante femme criarde & acariâtre. *C'est une harpie , une franche harpie*.

HARPON, f. m. (L'H s'aspire.) Espece de dard dont la pointe est accompagnée de deux croes recourbez en dedans , & dont on se sert ordinairement à la pêche des baleines.

HARPONNER, v. act. Darder avec le harpon ,

accrocher avec le harpon. *Harponner une baleine*.

HARPONNÉ, é. part.

HART, f. f. (L'H s'aspire.) Une espece de bien fait d'osier , ou d'autre bois fort pliant , dont on lie les fagots. *Diffaire , couper , delier la hart d'un fagot*.

Il signifie aussi , La corde dont on estrangle les criminels ; mais en ce sens il n'a guere d'usage qu'en certaines formules qu'on employe dans les Arrêts & dans les Sentences. *A peine de la hart*.

HAS

HASE, f. f. La femelle d'un lapin , d'un lievre. On a marqué les hases dans la garenne afin de ne les pas tuer. *une hasie pleine*.

On appelle fig. & par mépris , *Vieille hasie* , Une vieille femme.

HASLE, f. m. (L'H s'aspire.) Certaine disposition qui est dans l'air , principalement pendant le grand chaud , & qui fait impression sur le teint , en le rendant brun & rougeâtre. *Le grand hasle , il fait un grand hasle , aller au hasle , les femmes craignent le hasle , sont sujettes au hasle , elle ne sort point à cause du hasle , de peur du hasle , cela garde du hasle*.

Il sign. aussi , Le vent qui dessèche. *Il ne fait point de hasle , mettre du linge au hasle*.

HASLER, v. a. Faire impression sur le teint en le rendant noir & rougeâtre. *Le Soleil hasie en essie ceux qui voyagent*.

Il est aussi n. p. & sign. Estre noirci par le hasle. *Les Dames se masquent de peur de se hasler*.

HASLÉ, é. part. Noirci par le hasle. *Il est tout haslé , elle est toute haslée*.

DESHASLER, v. a. (L'S ne se prononce point.) Oter l'impression que le hasle a faite sur le teint. *Cela deshasle , cela est bon pour deshasler*.

Il s'emploie aussi au n. p. *Elle garde le chambre pour se deshasler*.

DESHASLÉ, é. part.

HASTE, f. f. (L'H s'aspire.) Precipitation , promptitude. *La haste , la grande haste avec laquelle il fait toutes choses , est cause qu'il ne fait jamais rien d'achevé*.

L'usage le plus ordinaire de ce mot est , ou de se construire avec le verbe *Avoir* , ou de former une façon de parler adverbiale. Quand il est construit avec le verbe *Avoir* , comme dans ces phrases , *Avoir haste , avoir grande haste , avoir extrêmement haste de faire quelque chose* , il signifie , Estre extrêmement pressé de faire quelque chose. *C'est un homme qui n'a jamais haste*.

Quand il forme une façon de parler adverbiale , comme dans ces phrases , *Avec haste , en haste*. Il signifie , Avec diligence , avec promptitude.

Cette autre façon de parler adverbiale , *A la haste* , signifie , Avec precipitation. *Ecrire à la haste , faire quelque chose à la haste , on voit bien que cela a été fait à la haste*.

HASTER, v. a. Avancer , presser. *Haster son depart , haster son retour*.

On dit , *Haster les fruits* , pour dire , En avancer la maturité. *Le soin que l'on prend de cultiver les arbres , & le fumier qu'on y met haste les fruits*.

Il signifie aussi , Diligenter , faire despescher. *Haster la besogne , haster le distict , faites haster le distict , haster un peu ces gens-là*.

Il se joint aussi avec le pronom personnel. *Haster-vous , dites-leur qu'ils se hastent , il s'est trop hasté , je ne me hasteray pas d'aller-là*.

On dit prov. En parlant de quelqu'un & par manière de menace , qu'on le *hastera bien d'aller* , pour

dire, qu'On luy fera bien faire ce qu'on souhaite, qu'on luy montrera bien son devoir.

HASTÉ, s. m. part. Il a toutes les significations de son verbe.

On dit, que *La saison est un peu hastée*, pour dire, qu'Elle est avancée.

Il signifie quelquefois, *Qui a haste. Il est extrêmement hasté*.

HASTEUR, s. m. Officier de cuisine à la bouche du Roy, chez les Princes &c. qui a soin de faire rostir à propos les viandes.

HASTIF, s. m. adj. Il ne se dit proprement que des fruits & des fleurs qui viennent avant le temps ordinaire. *Fruit hastif, cerises hastives, fleurs hastives.*

On dit fig. *Un esprit hastif*, pour dire, Un esprit formé avant l'âge.

HASTIVEMENT, adv. Il ne se dit que des fruits & des fleurs qui sont hastives. *On a mis ces fleurs, ces melons en ce lieu-là pour en avoir hastivement.*

HASTIVITÉ, s. f. Il ne se dit aussi que des fruits, des fleurs & des plantes qui viennent avant le temps ordinaire.

HASTIVEAU, s. m. Sorte de poire qui meurt des premières. *C'est du hastiveau, poire de hastiveau.*

HASTIER, s. m. Sorte de grand chenet de cuisine qui a plusieurs chevilles de fer recourbées les unes au dessus des autres, sur lesquelles on appuie les broches pour les faire tourner.

CONTREHASTIER, s. m. Il signifie la même chose que Hastier, & a plus d'usage.

HAU

HAUBEREAU, ou HOSBEREAU, s. m. (L'H s'aspire.) Espèce de petit oiseau de proie.

On appelle ainsi fig. & comme par analogie les petits Gentilshommes de la campagne. *Des haubereaux, ce n'est qu'un haubereau.*

HAUBERT, s. m. (L'H s'aspire.) Sorte d'armure ancienne ou cotte de maille.

On appelle, *Fiefs de haubert*, Certains fiefs qui obligent celui qui les possède de servir le Roy tout armé.

HAUBERSON, s. m. Diminutif. Petit haubert.

On dit prov. & fig. *Maille à maille, si fait le haubergeon*, pour dire, qu'Avec un travail assidu, quoy que petit, on vient à bout des plus grandes choses.

HAVE, s. m. adj. de tout genre. (L'H s'aspire.) Passe, maigre & desfiguré. *Le visage have, il étoit horriblement have.*

HAVIR, v. n. (L'H s'aspire.) Secher & estre bruslé par le dessus à un grand feu sans estre bien cuit. Il ne se dit que de la viande qu'on fait rostir. *Si vous faites si grand feu, vous ferez havir la viande.*

HAVI, s. m. part.

HAVRE, s. m. (L'H s'aspire.) Port de mer. *Haute assuré, luvure d'entrée, havre de Barre, surgir, aborder au havre, gagner le havre, sortir du havre.*

HAVRE-SAC, s. m. Voyez **SAC**.

HAUSSER, s. m. Voyez **HAUT**.

HAUT, s. m. adj. (L'H s'aspire.) Elevé en regard à ce qui est plus bas. *Hautes montagnes, haute tour, haut clocher, les lieux hauts, le plus haut étage d'une maison, il est plus haut que moy de deux doigts, cette femme porte de hautes foulards, il est de haute stature, de haute taille.*

Il signifie aussi, Profond. *L'eau n'est pas haute en cet endroit-là, aller en haute mer*, pour dire, En pleine mer.

On dit, que *La rivière est haute*, Lors qu'elle est

plus grosse qu'à son ordinaire. En même sens on dit, *Les hautes marées*.

Il signifie aussi, Le lieu qui est le plus honorable. *Prendre le haut bout de la table.*

Haut, se dit aussi, d'Une rivière, quand on veut marquer l'endroit qui tire plus vers la source, comme on dirait, que *Le pont Notre-Dame est plus haut sur la rivière que le Pont-Neuf*.

On appelle, *Hauts*, Certains pays qui sont plus éloignés de la mer, ou plus proches de la source de quelques grandes rivières. *La haute Allemagne, la haute Egypte, le haut Languedoc.*

Il se dit aussi, De quelques rivières. *Le haut Rhin.*

Haut, se dit encore, Des sons, pour dire, Eclatant qui se fait entendre de loin, *Voix haute, crier à haute voix, vous le prenez d'un ton trop haut, on ne vous saura suivre, Voyez T O N, votre luth est trop haut, cet homme a la parole haute.*

On dit fig. *Tenir la bride haute à une personne*, pour dire, La traiter fort impérieusement, la gourmander.

Haut, signifie fig. Grand en pouvoir, en dignité. *Haut & puissant Seigneur, haute Justice, ce Seigneur a haute Justice dans sa terre.*

On appelle, *Haute-Justice*, La Jurisdiction d'un Seigneur dont le Juge peut condamner à mort.

Haut, sign. aussi, Excellent, éminent, sublime. *Les hauts faits, les hauts faits d'armes, il a le courage haut, haute fortune, haute vertu, haut style, haute estime, haute réputation.*

Il se dit aussi en mal. *Haute insolence, haute effronterie, haute injustice, il a fait une haute sottise, il est coupable du crime de haute trahison.*

On dit, qu'*Un homme est haut en couleur*, pour dire, qu'il est eschauffé, qu'il a le visage rouge.

On dit, *Une viande de haut goût*, pour dire, Piquante, poivrée, salée, épicée.

On dit, d'Un jeune homme qui aime fort à manger, que *C'est un cadet de haut appétit*.

On dit, *Haut appareil*, pour dire, Magnifique, pompeux. *Ce Prince fit son entrée dans le plus haut appareil qu'on eût jamais vu.*

Haute fustaye, Est un bois de gros chesnes, de gros hêtres &c. *Bois de haute fustaye.*

La Chambre haute, dans le Parlement d'Angleterre, est la Chambre où sont les Evêques & les Seigneurs.

Haut, Est aussi subst. & signifie, Elevation, hauteur. *Cette maison a tant de toits de haut, cette tapisserie a tant de haut*, pour dire, De hauteur.

Il signifie aussi, Le faîte, le sommet & la plus haute partie. *Le haut d'une tour, d'une montagne, d'un clocher, il est tombé du haut de la maison en bas, regarder de haut en bas, le canon tiroit de haut en bas.*

Il signifie aussi, Hautement, & est adverb. On dit *Haut & clair*, pour dire, Hautement & clairement. On dit fig. *Parler haut, trop haut, plus haut*, pour dire, Parler avec hardiesse, & même avec arrogance & avec menace.

On dit prov. d'Un homme qui a esté pendu, qu'*Il a esté pendu haut & court*.

En haut, par haut. Façons de parler adverb. *Allez en haut, danser par haut*, C'est s'elever en dansant.

On dit, qu'*Un cheval va par haut*, pour dire, qu'il fait un manege élevé, qu'*Un homme le prend bien haut*, pour dire, qu'il parle, qu'il répond arrogamment, qu'*Il le porte haut*, qu'il est haut à la main, pour dire, qu'il est altier, fier, audacieux. *Faire quelque chose haut à la main*, pour dire, Avec autorité, impérieusement.

En termes d'Artillerie, on dit, *Haut les bras*, pour dire, Mettez le teu au canon.

On dit à la guerre, *Haut le bois*, pour dire, Lèvez la pique, le mousquet.

On dit, *Faire haut le pied*, pour dire, S'enfuir. *Il fit haut le pied*, *allez-vous-en*, *haut le pied*. En ce même sens on dit, *Gagner le haut*.

On dit, qu'il y a du *haut & du bas* dans la vie, pour dire, qu'il y a des biens & des peines. Cette façon de parler se dit aussi, de plusieurs choses, pour en marquer l'inconstance & la variété.

On dit prov. & fig. *Vous nous mettez le Carême bien haut*, pour dire, Vous nous faites une chose bien éloignée.

On dit fig. *Tomber de son haut*, pour dire, Avoir une grande surprise. *Quand il apprit cette nouvelle, il tomba de son haut*.

On dit, *Par haut & par bas*, pour dire, Par la bouche & par le ventre. Cette medecine le fit aller *par haut & par bas*.

En matiere de cartes, *Haut*, signifie premier de plus de valeur. *Au piquet l'as est la plus haute carte*. à la beste, c'est le Roy.

H A U T - C O N T R E. f. f. Celle des quatre parties de la Musique qui est entre le dessus & la taille. *Il a bonne voix pour la haute contre*.

Haut, entre encore dans la composition de plusieurs mots qui se trouveront chacun sous le mot avec lequel il se joint, comme *Haut-bois*, *haut-côlé*, *haut-mal*, &c.

H A U T E M E N T. adv. N'a guere d'usage au propre, mais au figuré il signifie, Hardiment, librement, résolument. *Il ne le dissimula point*, *il le dit hautement*. *je vous le declare hautement*. *je luy ay soutenu hautement que...*

H A U T A I N, AINE. Fier, orgueilleux. *C'est un homme hautain*, *une humeur hautaine*.

Il signifie aussi, Avec puissance, avec autorité, avec vigueur, à force ouverte. *Je le feray hautement*, *il porte ses interets hautement*.

H A U T A I R E. f. f. Estenduë d'un corps entant qu'il est haut. *La hauteur d'un montagne*, *d'un clocher*. *grande hauteur*. *elephant d'une hauteur demeurée*. *la hauteur d'un mur*, *d'une palissade*. *à hauteur d'appuy*. *cet homme tomba de sa hauteur*.

Il signifie aussi, Colline, eminence. *Les ennemis gagnerent une hauteur*. *il y avoit une hauteur qui commandoit la place*. *la campagne estoit inondée*. *il prit son chemin par les hauteurs*. *il fallut gagner les hauteurs*.

Il signifie aussi, Profondeur. *Ils jeterent la sonde pour prendre la hauteur de la mer en ces endroits-là à tant de brasses de hauteur*.

On dit, *La hauteur d'un bataillon*, *d'un escadron*, pour exprimer la quantité de rangs dont il est composé. *Ce bataillon estoit à six de hauteur*. *cet escadron estoit à trois de hauteur*.

On dit, *Prendre la hauteur du soleil*, pour dire, Observer avec un instrument à l'heure de nudy l'elevation du soleil au dessus de l'horison.

On dit sur la mer, qu'On est à la hauteur d'une Isle, d'une ville, &c. pour dire, qu'On est dans le même patallèle, dans le même degré de latitude. *Nous estions à la hauteur de Malte*, *de Lisbonne*.

Il signifie aussi Fermeté, fermeté. *Cet Ambassadeur a souffert les interets de son Maître avec beaucoup de hauteur*. *il fait toutes choses d'une fort grande hauteur*. *il parla aux ennemis d'une belle hauteur*.

Il sign. encore, Orgueil, avantage qu'on prend, autorité qu'on se donne sur les autres, *Vous le prenez-là d'une étrange hauteur*. *il fait cela avec une hauteur insupportable*. *il l'a mis d'une terrible hauteur*. *il fit cela de hauteur*.

H A U T E S S E. f. f. Titre qu'on donne au Grand Seigneur ou Sultan des Turcs. *Sa Hauteffe*.

A L T E S S E. f. f. Titre qu'on donne aux Princes. *Altesse Royale*. *altesse serenissime*. *donner de l'altesse*.

H A U S S E R. v. a. Elever, rendre plus haut. *Hauffer une maison*. *hauffer une muraille*.

Il sign. aussi, Lever en haut. *Hauffer le bras*. *hauffer la jambe*. *hauffer les épaules*. *se hauffer sur la bout des pieds*.

Il se dit aussi, De la voix, du son des instruments. *Hauffer la parole*. *hauffer sa voix*. *ce luth est mené trop bas*. *il le faut hauffer*.

On dit, que *Le temps se hauffe*, pour dire, qu'il commence à s'éclaircir.

On dit prov. & bass. *Hauffer le coude*. *hauffer le temps*, pour dire, Boire en debauche.

Il sign. fig. Augmenter. *Hauffer la paye*. *hauffer les gages*. *hauffer la taille*. *hauffer la ferme*. *hauffer la sel*, c'est à-dire, le prix du sel.

On dit fig. *Hauffer le cœur*. *hauffer le courage* à quelqu'un, pour dire, Luy donner du cœur, luy donner de l'orgueil. *Cette alliance luy a bien hauffé le courage*. *cette Charge*. *cette succession luy a bien hauffé le cœur*.

Hauffer, est aussi v. n. & sign. Devenir, ou estre plus haut. *La riviere a bien hauffé cette nuit*. *cela hauffe trop*. *le prix du blé a bien hauffé*. *il a une espauie qui hauffe*. c'est à-dire, Qui est plus haute que l'autre.

H A U S S É, é. part.

H A U S S E. f. f. Ce qui sert à hauffer. *Il faut mettre une hausse à ces souliers*. *à ces boites*. *il ne se dit guere que de ces choses-là*.

E X A L T E R. v. act. Loller, prifer, vanter, élever. *On ne peut trop exalter son mérite*. *exalter son nom*. *exalter quelqu'un*. *exalter les bien-fais recens*. *louer Dieu*. *exalter son saint Nom*.

En termes de Chymie, Il sign. Elever, redoubler la vertu d'un mineral, &c. *Il faut encors deux ou trois degrés de chaleur pour exalter l'antimoine*. *le mercure*.

E X A L T É, é. part.

E X A L T A T I O N. f. f. v. Il ne se dit guere que pour l'elevation du Pape au Pontificat. *Le jour de son Exaltation*. *depuis son Exaltation*.

Il y a une feste de l'année qu'on nomme l'Exaltation de sainte Croix.

E X H A U S S E R. v. act. (L'H ne se prononce point.) Elever. *Exhauffer un plancher*. *exhauffer une maison*. *Ne se dit que des bastiments*.

E X H A U S S É, é. part.

E X H A U S S E M E N T. f. m. v. Elevation. Il ne se dit qu'en matiere de bastiment. *Les planchers de cette maison n'ont pas assez d'exhaussement*.

R E H A U S S E R. v. act. Relever une chose qui s'est abbaissée. *Ce plancher s'est abbaissé*. *il le faut rehauffer*.

Il signifie encore, Hauffer davantage. *Sa muraille estoit trop basse*. *il l'a rehauffé de deux pieds*.

Il signifie aussi, Augmenter. *On a rehauffé le prix du bled*. *on va rehauffer les monnoyes*. pour dire, En augmenter la valeur.

Il signifie fig. Faire paroistre davantage. *Les ombres dans un tableau rehaussent les couleurs vives*.

On dit aussi, Des ouvrages de tapisserie. *Les rehauffer d'or & de soye*.

R E H A U S S É, é. part.

R E H A U S S E M E N T. f. m. v. Action de rehauffer. *Le rehaussement d'une muraille*. *d'une digue*. *le rehaussement des monnoyes*. *il n'est guere en usage qu'en ces phrases*.

S U R H A U S S E R. v. a. Mettre à plus haut prix qu'il ne faut. *Surhauffer le prix d'une chose*. *ou la surhauf-*

ser. il a surhaussé sa marchandise, il l'a surhaussée de prix.

SURHAUSSÉ, é. part.

SURHAUSSEMENT, f. m. v. Action de surhausser.
Le surhaussement des marchandises.

HAY

HAYE, f. f. (L'H s'aspire, & on prononce H i e.) Closture d'épines, de sureau, ou autres plantes, qui de branchages. *Forte haye, haye vive, haye forte, paisie, le long de la haye, derrière la haye, couper une haye, planter une haye, la haye étoit bordée de fusiliers.*

On dit fig. Se mettre en haye, estre en haye, se ranger en haye, pour dire, Se ranger de deux costez, ou mesme d'un seul costé en ligne droite, costé-a-costé, comme font les Gardes, les Souldats, lorsqu'ils quelq'un de leurs Officiers, quelque Prince, &c. passe.

HAYE, (L'H s'aspire.) Cry que font les Chartiers pour animer leurs chevaux. *Haye, haye.*

Hays au bout, Façon de parler bass. & proverb. qui sign. Quelque chose pardessus. C'est employ lay vant par en mille francs, & haye au bout.

HAZ

HAZARD, f. m. L'H s'aspire.) Fortune, sort, rencontre fortuite. *Coup de hazard, ce sera un grand hazard si telle chose n'arrive, donner quelque chose au hazard, donner tout au hazard, c'est un par essis du hazard, il a trouvé un bon hazard.*

Jeu de hazard, est un jeu où le hazard a plus de lieu que l'industrie, comme sont les jeux de cartes & des dez. Les jeux de hazard sont défendus par les Ordonnances.

On appelle, Meuble, babit, bibliothèque, &c. de hazard, Un meuble, une bibliothèque, &c. que l'on a trouvée à vendre par rencontre, & qu'on a achetée à bon marché.

On dit adverb. Par hazard, pour dire, Fortuitement. Cela est arrivé par hazard.

On dit aussi adv. Hazard à tout, hazard, pour dire, Quoy qu'il en puisse arriver.

Il signifie aussi, Peril, risque. Courir hazard, courir hazard, courir un grand hazard, se mettre en hazard, s'exposer au hazard, il a couru hazard de sa personne, de sa vie, de son honneur, les hazards de la guerre, essayer plusieurs hazards, mourir parmi les hazards, j'en prens le hazard sur moy, il en arrivera ce qui pourra, j'en prens le hazard.

HAZARDIER, v. act. Risquer, exposer à la fortune, exposer au peril. *Hazarder son argent au jeu, hazarder tout son bien, hazarder sa vie, hazarder son honneur, hazarder sa personne, se hazarder, il se hazard de trop, hazarder une parole, une proposition.*

On dit prov. Hazarder le paquet, pour dire, S'abandonner au hazard, tenter la fortune sur quelque chose.

HAZARDÉ, é. part. Il a les significations de son verbe.

HAZARDEUX, EUSE, adject. Hardi, qui expose volontiers sa personne, son bien, sa fortune au hazard. *Ce Marchand, ce soldat est trop hazardeux.*

Il se dit aussi des choses où il y a quelque risque à courir. Un coup hazardeux, cela est bien hazardeux.

HAZARDEUSEMENT, adv. Avec hazard, avec peril, d'une maniere hazardeuse. *Il a entrepris cela bien hazardeusement.*

HE

HE', Interjection. (L'H s'aspire.) Non seulement pour appeler. *Hé viens ça, ce qui ne se dit qu'à des personnes inférieures, mais encore pour avertir quelqu'un, & l'inciter à faire quelque chose, ou pour l'en empêcher. Hé prenez garde, cela va tomber, hé que pensez-vous faire; ou pour témoigner de la pitié. Hé pauvre homme que je vous plains, ou pour témoigner de la douleur. Hé que je suis misérable; ou pour témoigner de l'admiration, soit sérieusement, soit par ironie. Hé qui vous pensiez là? hé d'où venez-vous, hé que vous estes parti, hé que vous estes gemi.*

HEA

HEAUME, f. m. (L'H s'aspire.) Casque, habitement de teste d'un homme d'armes. *Il est vieux.*

HEB

HEBDOMADAIRE, adj. de tout genre. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Nouvelles hebdomadaires, pour dire, Nouvelles qui se distribuent toutes les semaines.*

HEBERGER, v. a. Recevoir chez soy, loger. *Il nous a hebergé chez lay, nous avons esté mal hebergé. Ce mot est vieux, il n'est plus en usage qu'en raillerie.*

HEBERGÉ, é. part. Jamais gens ne furent plus mal hebergés. *Il ne se dit aussi qu'en raillerie.*

HEBETE R, v. a. Rendre stupide. *La trop grande rudesse est capable d'heberer l'esprit des enfans. L'ivrognerie l'a tout hebeté.*

HEBÉTÉ, é. part. Il est aussi substantif. *C'est un hebeté.*

HEC

HECATOMBE, f. f. Sacrifice de cent bœufs que faisoient les anciens. *Offrir une Hecatombe.*

HEG

HEGIRE, Espece d'Epoque, maniere de compter les années parmi les Turcs depuis la fuite de Mahomet. *La cinquantième année de l'egire.*

HEL

HELAS, Interjection de plainte. *Helas que deviendrons-nous! belas ayez pitié de moy! belas quel malheur, que je vous plains!*

HELIO TROPE, f. m. Autrement nommée Tourne fol, Fleur jaune qui vient dans l'automne, & qui selon les naturalistes se tourne tous jours vers le soleil.

HEM

HEM, (L'H s'aspire.) Interjection dont on se sert pour appeler. *Hem, hem, venez ça.*

HEMISPHERE, } **POYSPHERE**.

HEMISTICHE, f. m. La moitié d'un vers heroïque ou alexandrin. *Dans les grands vers le respect doit estre a l'hémistiche.*

HEMORAGIE, f. f. Perle de sang, & se prend plus ordinairement pour celle qui se fait par le nez. *Il est mort d'une hemorragie, il est travaillé d'une hemorragie.*

HEMORROIDE, f. f. Veine qui aboutit à

l'anus, & qui se remplit de beaucoup de sang. *Hémorroïde externe*, interne. *les hémorroïdes fluxent*, *sont ouvertes*.

On dit absolument, qu'*Un homme a les hémorroïdes lorsque les veines sont gonflées*, & *luy sont de la douleur*.

On appelle, *Racine d'hémorroïde*, Certaine racine faite comme des hémorroïdes, & qui sert à les guérir.

HÉMORROIDAL, **ALÉ** adj. Qui appartient aux hémorroïdes. *Sang hémorroidal*.

HÉMORROÏSÉ, subst. fem. Femme malade d'une perte de sang par les hémorroïdes. *Nôtre Seigneur guerit l'hémorroïssé*.

HEN

HENNIR, v. n. (*L'H* s'aspire, on prononce *HANNIR*) Il se dit du cheval quand il fait son cry ordinaire. *Ils furent découverts par un cheval qui se mit à hennir*, ce cheval hennit après les juments, il hennit après l'aubaine.

HENNISSEMENT, f. m. v. (*L'H* s'aspire. Il se prononce *HANNISSEMENT*) Le cry ordinaire du cheval. *Le brail des trompettes & le hennissement des chevaux*.

HEP

HÉPATIQUE, adj. de tout genre. Qui appartient au foye. *Flux hépatique*.

HÉPATIQUE, subst. f. Plante qui est bonne pour les maladies du foye.

HER

HERAUT, sub. m. [*L'H* s'aspire.] Officier d'un Prince, ou d'un Etat souverain, auquel on commet d'ordinaire les deffis publics, & les denonciations de guerre, & qui a beaucoup d'autres fonctions dans les ceremonies. C'étoient autrefois les Herauts qui denonçoient les joustes & les tournois, & qui estoient Juges des armoiries & de leurs blasons. *Heraut d'armes*, le Roy a denoncé la guerre par un Heraut, *Heraut du titre de Montjoye*, du titre de Bourgogne.

HERALDIQUE, adj. de tout genre. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Sciences heraldisques*, qui veut dire la science du blason & des armoiries dont les Herauts estoient autrefois Juges.

HERBE, f. f. Espèce de plante dont la substance est molle, tendre, & non boisée, & qui s'élève de terre en brin ou en feuille. *Herbe nouvelle*, *herbe verte*, *herbe seiche*, *herbe fraîche*, *herbe tendre*, *herbe molle*, *herbe menue*, *herbe médicinale*, *herbe venimeuse*, *herbes vulnérables*, *herbes potagers*, *potage aux herbes*, *salade d'herbes*, *bonnes herbes*, *herbes sèches*, *herbes fines*, *champ couvert d'herbes*, *se coucher sur l'herbe*, *l'herbe qui commence à poindre*, *la pousse des herbes*, *le bled qui est encore en herbe*.

On dit prov. qu'*Un homme mange son bled en herbe*, pour dire, qu'il mange le revenu de la terre avant qu'il soit escheu.

On dit prov. & fig. *Conper l'herbe sous le pied à quelqu'un*, pour dire, *Le supplanter avec adresse & subtilité*.

On dit encore prov. *Employer toutes les herbes de la saint Jean en quelques affaires*, pour dire, *Employer toutes sortes de moyens pour la faire réussir*.

On dit en parlant de l'âge d'un cheval, qu'*Il aura quatre ans aux herbes*, cinq ans aux herbes &c.

HER

pour dire, qu'*Au printemps il aura quatre ans*, cinq ans.

On dit p. ov. & par raillerie, Des jeunes enfants qui croissent beaucoup, *Mauvaise herbe croît sous-jours*.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme a marché sur quelque bonne herbe*, sur quelque mauvaise herbe, pour dire, qu'il luy est arrivé quelque chose d'agréable ou de fâcheux, qui le met de bonne ou de mauvaise humeur.

On dit encore prov. & fig. à un homme qui est de mauvaise humeur sans qu'on sçache pourquoy, *Sur quelle herbe avez-vous marché aujourd'hui?*

On dit encore prov. d'Un homme qui a l'industrie de trouver à subsister aisément, en des endroits ou d'autres gens auroient peine à vivre. *L'Herbe sera bien courue si il ne pait*.

HERBETTE, f. f. Diminutif. L'herbe courte & menue de la campagne. Il ne se dit guere qu'en Poésie & en stile pastoral.

HERBAGE, f. m. Collectif. Toute sorte d'herbes, soit celles de la campagne, soit celles des jardins.

Il se prend plus proprement pour l'herbe des prez & des pasturages où l'on met les animaux pour engraisser. *Les herbages sont bien meilleurs en ce fond là qu'en un autre*.

Il se prend aussi pour Le pré & le fonds mesme. *Cet herbage est de tres-grand revenu*, *vendre*, *acheter un herbage*, *faire clore des herbages*.

HERBIERE, f. f. Vendeuse d'herbes. *Herbiere des Halles*. Il ne se dit point au masculin.

HERBORISTE, f. m. Celui qui connoist les simples. *C'est un grand Herboriste*.

Il se dit aussi, De celui qui les vend. *Aller querir telle herbe chez l'Herboriste*.

HERBORISER, v. n. Aller dans les champs, dans les bois ou dans les jardins, pour reconnoître les herbes & les cueillir. *Il fait beau aller herboriser aujourd'hui*. On prononce aussi, *Arboriser*.

HERBU, v. e. adj. Couvert d'herbe. *Les prez herbés*, *un chemin herbé*.

HERE, f. m. (*L'H* s'aspire.) Terme qui se dit par mépris d'un homme sans mente, sans considération. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Un pauvre here*, c'est un pauvre here.

HERIC, f. (*L'H* s'aspire.) Est aussi une espèce de jeu de cartes. *Jouer au heric*.

HERIEUX, adj. (*L'H* s'aspire.) Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Temps herieux*, & signifie un temps froid & humide. *Il fait aujourd'hui un temps bien herieux*.

HEREDITAIRE, }
HEREDITAIREMENT, } *Voy* sous **HERITIER**.
HEREDITE'.

HERESIE, f. f. Erreur condamnée par l'Eglise en matiere de Religion. *Ne pas croire la divinité de JESUS-CHRIST*, *la réalité dans le S. Sacrement est une heresie*, il a semé l'heresie.

HERETIQUE, adj. de tout genre. Qui appartient à l'heresie. *Proposition heretique*, *dogme heretique*.

Il est aussi substantif, & signifie Celui qui propose quelque heresie, qui est engagé dans quelque heresie. *Les heretiques sont reprouvés de l'Eglise*, *la conviction des heretiques*.

HERETIARQUE, f. m. Auteur, inventeur d'une heresie. *Vacher*, *Calvin sont des heretiarques*.

HEREUX. } *Voy* **HERE**

HERISSER, v. n. Se herisser, *L'H* (s'aspire) *Se dresser*. Il ne se dit que des cheveux, du poil. *D'herreur*

D'horreur ses cheveux se hérissent, les cheveux lui bouffissent dans la tresse quand... le poil des sangliers se hérisse quand ils sont en colère.

HERISSÉ, *à. part.*

On dit fig. & oratoirement, *Un bataillon hérissé de piquets, un port hérissé de mâts de navire.*

HERISSON, *f. m.* [*L'H s'aspire.*] Petit animal dont la peau est toute couverte d'un poil dur, piquant & fort hérissé.

HERITIER, *v. n.* Recueillir une succession. *Il hérita de son oncle, il en a hérité, héritier d'une grande succession.*

On dit fig. *Il a hérité de ses vertus comme de ses biens, il a hérité de la gloire de ses ancêtres.*

Il est aussi actif. *Il n'a rien hérité de son père, voilà tout ce qu'il en a hérité, il en a hérité de grands biens.*

Il s'emploie aussi fig. dans l'actif. *La vertu est le seul bien qu'il a hérité de son père.*

HERITI, *12. part.* Il n'a guère d'usage.

HERITAGE, *f. m.* Les biens d'une succession, les biens dont on hérite. *C'est l'héritage de ses pères, renoncer à un héritage, recueillir un héritage.*

Il s'emploie aussi au figuré. *Il a hérité de la goutte de son père, c'est un méchant héritage, les impiés n'auront point de part en l'héritage du Seigneur.*

Il se prend aussi pour *Domaine*, fonds de terre. *Faire valoir un héritage par ses mains, acquiescer un héritage, enclore un héritage.*

HERITIER, *12. part.* Celui ou celle que la loi, ou le testateur appelle pour recueillir une succession. *Naturel & légitime héritier, héritier universel, héritier par bénéfice d'inventaire, héritier mobilier, se porter héritier, ou se porter pour héritier, faire acte d'héritier, il est censé héritier, héritier présomptif, héritier en ligne directe, ou collatérale, faire un héritier, instituer un héritier, faire institution d'héritier.*

Il se dit au fig. *Héritier de la vertu de ses ancêtres, héritier des vices de son père.*

On appelle, *Une héritière*, Une fille unique qui doit hériter d'une grande succession. *C'est une héritière, une riche héritière.*

COHERITIERS, *12. f.* Celui ou celle qui hérite avec un autre. *Son cohéritier, entre cohéritiers, elles sont cohéritières.*

HERÉDITÉ, *f. f.* Terme de Pratique. Héritage, succession. *Accepter l'hérédité, renoncer à l'hérédité, repudier une hérédité, envahir l'hérédité, création d'Offices avec hérédité, confirmer l'hérédité aux Officiers.*

HERÉDITAIRE, *adj.* de tout genre. Qui vient par droit de succession. *Royaume héréditaire, couronne héréditaire, les Pays, États héréditaires, possessions héréditaires.*

Il s'emploie souvent avec les mots de Charge & d'Office. *Charge héréditaire, Office héréditaire*, pour dire, Une Charge, un Office qui par concession du Prince passe aux héritiers de ceux qui en sont pourvus, & est conservée à leur succession. *Le Roy a rendu cet Office héréditaire par sa Déclaration du... cette Charge est héréditaire.*

Il y a de certaines grandes Charges qui n'ont presque plus de fonction maintenant, auxquels le titre d'héréditaire est attaché. *Commissaire héréditaire de Normandie, de Dauphiné, Sénéchal héréditaire.*

On dit des degrés d'honneur & des Charges qui ont été long-temps dans une même maison, dans une même famille, qu'ils y sont comme héréditaires. *Le bâton de Maréchal de France est comme héréditaire dans cette maison, la Charge de Président à Mortier est comme héréditaire dans cette famille.*

On dit fig. dans le même sens. *Maladie héréditaire.*

Tome I.

saire, mal héréditaire, venin héréditaire, la valeur est héréditaire dans cette maison, vices héréditaires, haine, inimitié héréditaire.

HERÉDITAIREMENT, *adv.* Par droit d'hérédité. *Tenir, posséder héréditairement une terre, une Charge.*

DESHERITER, *v. n.* Priver quelqu'un de la succession. *Le père peut desheriter ses enfants en certains cas, il le menace de le desheriter.*

DESHERITI, *12. part.*

EXHEREDER, *v. a.* Terme de Pratique. Desheriter. *Son père l'a exherédé.*

EXHEREDÉ, *12. part.*

EXHERÉDATION, *f. f.* Exclusion de l'hérédité, privation de l'hérédité. *Causés d'exherédation, depuis son exherédation.*

DESHERENCE, *f. f.* Défaut, manque d'héritier. *Cette succession est acquise au Roy par desherence, droit de desherence, il y a plusieurs Seigneurs qui ont droit de desherence dans leurs terres.*

HERMAPHRODITE, *f. m.* Celui qui a les deux sexes. *Un Hermaphrodite: on dit que les hermaphrodites sont communs en certains pays.*

Il est aussi adj. des deux genres. *Une femme hermaphrodite, il est hermaphrodite.*

HERMINE, *f. f.* Petit animal blanc qui a le bout de la queue noir. *Robe fourrée d'hermine.* C'est aussi une des deux fourures du Blason. *Les Ducs de Bretagne portaient d'hermine.*

HARMINE, *12. part.* Terme de Blason. *Il porte de gueules à la croix harminée.*

HERMITE, *f. m.* Solitaire qui s'est retiré dans un desert pour y servir Dieu. *Saint Paul premier Hermite, les Hermistes de la Thebaïde, un vieil Hermite, un saint Hermite.*

On dit, qu'*Un homme vit comme un hermite*, pour dire, qu'il mène une vie fort retirée & qu'il fuit la société du monde.

HERMITAGE, *f. m.* Lieu desert où demeure l'Hermite. *Cet Hermite ne sort jamais de son Hermitage.*

Il se prend aussi, Pour un lieu escarté & solitaire, & semblable à ceux que les Hermites choisissent pour leur retraite. *C'est un vray hermitage, un tel hermitage.*

Il se prend encore fig. pour une maison escartée & champêtre. *Me viendrez-vous voir dans mon hermitage? à mon hermitage.*

HERNE, ou **HERGNE**, *f. f.* [*L'H s'aspire.*] Descente de boyau. *Il est sujet à la herne, il est incommodé de la hergne.*

HARGNEUX, *12. part.* Chagrin, qui se pique aisément de toutes choses, & qui se rend comme incompatible avec tout le monde. *Un homme hargneux, une femme hargneuse, il a l'esprit hargneux, l'humeur hargneuse.*

Il se dit encore des chevaux qui mordent & qui ruent.

HERON, *f. m.* [*L'H s'aspire.*] Espèce de grand oiseau haut sur jambe qui vit de poisson. *Voler la heron, un faucon dressé pour le heron, pour heron, le vol du heron, le bec du heron, plumes de heron, masse de heron, est un amas ou bouquet de plumes de heron.*

HERONNIER, *f. m.* Diminutif. Petit heron.

HERONNIERE, *f. f.* Le lieu où les herons se retirent & font leurs petits. *On a fait une heronnière dans ce parc, dans cette forêt.*

HERONNIERE, *adj.* ne se dit qu'en cette phrase, *Peau heronnière, cuisse heronnière*, pour dire, Peau, cuisse rude, sèche & maigre.

HEROSES, *f. m.* [*L'H s'aspire.*] Selon l'antiquité payenne ce titre se donnoit à ceux qui par une grande valeur se distinguoient des autres hommes. *Les*

BBbb

HEROS de l'antiquité. Il se dit encore aujourd'hui des hommes qui font des actions de valeur extraordinaire. *Ce Général est un vrai Heros.*

Il se dit aussi quelquefois pour un homme qui excelle en quelque vertu. *C'est un Heros en piété.*

HEROÏQUE f. f. (L'H ne s'aspire point.) Femme qui a les qualités des Heros. *C'est une héroïne.*

HEROÏQUE (L'H ne s'aspire point.) adj. de tout genre. Qui appartient au Heros. *Virtu héroïque. Ame héroïque. courage héroïque.*

HEROÏQUEMENT adv. (L'H ne s'aspire point.) D'une manière héroïque. *Il s'est comporté héroïquement dans ce combat.*

HEROÏSME f. m. (L'H ne s'aspire point.) Ce qui fait le Heros. *Cette action est au-dessus de la vertu ordinaire, il y a de l'héroïsme.*

HERSE f. f. (L'H ne s'aspire.) Instrument de labourer qui est fait en forme de grille & de râteau, & qui sert à recouvrir la semence nouvellement mise en terre. *On n'a pas encore passé la herse sur ce champ.*

Herse est aussi, Une espèce de grille ou de treillis à grosses pointes de bois ou de fer, qui est ordinairement placée entre le pont-levis & la porte d'une ville pour en défendre l'entrée, & qui se lève & s'abat selon les occasions. *Quand une partie des ennemis fut entrée on abattit la herse.*

Herse, est encore dans les Eglises Une pièce de bois ou de fer faite en triangle, & dans les trous, ou sur les pointes de laquelle on met une rangée de cierges.

HERSER v. act. Passer la herse dans un champ pour recouvrir la semence, principalement de l'orge & de l'avoine. *On n'a pas hersé ce champ.*

HERSÉ, s. s. part.

HES

HESITER v. n. (L'H ne s'aspire.) Être incertain sur le parti, sur la résolution que l'on doit prendre. *Hesiter dans les affaires. il a long-temps hésité sur le choix de l'état, de la profession qu'il doit suivre. cet homme hésite en toutes choses.*

Il sign. aussi Prononcer mal, ne pas trouver facilement ce qu'on veut dire, par crainte, par défaut de mémoire, &c. *Il n'avoit pas bien appris son sermon, il hésita dès le commencement. la présence des juges le fit hésiter.*

HÊSTRÉ f. m. (L'H ne s'aspire.) Foutreau, grand arbre qui porte une espèce de fruit qu'on appelle faine. *Bois de hêtre. bûche de hêtre. à l'ombre des hêtres.*

HET

HETEROCLITE adj. de tout genre. Terme de Grammaire qui est contre les règles communes. *Nom heteroclite.*

Il se dit fig. Des personnes, des choses où il y a quelque singularité, quelque bizarrerie. *C'est un homme fort heteroclite. conduits, action heteroclite. humour heteroclite. vertu heteroclite.*

HETERODOXE adj. de tout genre. Terme dogmatique, qui est contraire aux sentiments reçus dans la véritable Religion. *Docteur heterodoxe. opinion heterodoxe.*

HEU

HEUR f. m. Bonne fortune. *Il est trop heureux puis qu'il a l'honneur de vous plaire.*

On dit prov. *Il n'y a qu'heur & malheur en ce monde*, pour dire, que C'est le hazard qui décide de la plupart des choses.

On dit prov. d'un homme qui est plus heureux qu'il n'est, qu'il a plus d'heur que de science.

HEUREUX, v. s. adj. Qui possède la félicité qui possède ce qui le peut rendre content. *Tous les hommes veulent être heureux. il n'y a que la vertu qui puisse rendre un homme heureux en cette vie. nous ne sommes parfaitement heureux que dans le ciel. il n'est pas si riche, & il ne laisse pas de se croire heureux, d'être heureux, de vivre heureux. il n'est heureux que qu'il le croit être.*

Il se dit aussi des choses qui contribuent à la félicité & au contentement. *Il est dans un état heureux, dans une condition, dans une situation heureuse, il mène une vie heureuse.*

Faire une fin heureuse. se dit d'Une personne qui meurt de mort naturelle dans les sentiments d'un homme de bien & d'un bon Chrétien.

Heureux, signifie aussi, Qui a de la prospérité, de la bonne fortune, à qui toutes choses succèdent à souhait. *Il est né heureux. il est plus heureux que sage. il est bon de s'associer avec des gens heureux. il est heureux en tout. heureux à la guerre. heureux au jeu. heureux en femme. heureux en enfants.*

Il signifie encore, Qui rend fortuné, qui est favorable & avantageux. *Heureux ascendant. heureuse influence. heureuse constellation. il est né sous une étoile heureuse. heureux sort. heureux destin. heureuse destinée. accident heureux. occasion heureuse. rencontre heureuse. règne heureux. climat heureux. séjour heureux. année heureuse. jour heureux.*

Cheute heureuse, coup heureux, se dit d'Une chute, d'un coup favorable qui n'a fait que peu de mal.

On dit encore au jeu, *Coup heureux*, d'Un hazard favorable qui arrive au jeu.

Choix heureux, conseil heureux, se dit d'Un choix, d'un conseil qui est suivi de prospérité & de bon succès.

Il signifie aussi, Qui marque de la prospérité, qui semble promettre de la bonne fortune. *Il a la physionomie heureuse. il a quelque chose d'heureux dans la physionomie. il a la rencontre heureuse.*

Heureux, signifie aussi quelquefois, Excellent. *Il a le génie heureux. il a la mémoire heureuse. heureuse invention. heureuse expression. vers heureux. rime heureuse.*

On dit dans le même sens d'Un bon mot, d'Un trait d'esprit, d'une pensée subtile, que *C'est une rencontre heureuse.*

D'Heureuse mémoire, Formule dont on se sert quelquefois en parlant d'un grand Roy, d'un grand Prince mort, & dont la mémoire est encore en vénération.

HEUREUSEMENT adv. D'une manière heureuse. *Mourir heureusement. être né heureusement. jouer heureusement. échapper heureusement d'un péril. je l'ai rencontré heureusement. rimer heureusement, &c.*

BONHEUR f. m. Félicité, état de celui qui est heureux. *Véritable bonheur. solide bonheur. bonheur parfait. bonheur apparent. le bonheur éternel. jouir du bonheur de la vie. rien ne trouble son bonheur.*

Il signifie aussi, Prospérité, bonne fortune. *Bonheur inespéré. bonheur extraordinaire. grand bonheur. le bonheur de l'État. le bonheur de son règne. jouir avec bonheur. jouir de bonheur. être en bonheur. contribuer au bonheur de quelqu'un. envier le bonheur de quelqu'un. prendre part, s'intéresser au bonheur de ses amis. un coup de bonheur. il a plus de bonheur que de mérite.*

En ce sens on s'en sert quelquefois en terme de civilité, & de compliment. *Il est trop heureux, puis qu'il a le bonheur de vous plaire. depuis que je n'ay eu le bonheur de vous voir.*

On dit adverbiallement, *Par bonheur*, pour dire,

Heureusement. Il arriva par bonheur pour luy que &c.

Bienheureux, *bien*. adj. Fort heureux, extrêmement heureux. *Il fut bienheureux jusqu'à bienheureux, ou bienheureux bienheureux qui peut vivre en paix, bienheureux sont ceux qui sont persécutés pour la justice.*

Lorsqu'il est joint avec un verbe, il ne fait plus un seul mot, mais alors le mot de *Bien*, devient adjectif & est séparé de l'aspect d'Heureux, comme, *Il est bienheureux d'avoir évité ce danger.*

Bienheureux, est aussi un mot contraire à la Religion, & signifie, Qui joint de la beatitude éternelle. *Les esprits bienheureux.*

En ce sens il est quelquefois substantif. *Sejour des bienheureux.*

Bienheureux, signifie encore, Beatus, & est un titre que l'Eglise donne à ceux, que par un acte solennel, qui est ordinairement suivi de celui de la canonisation, elle reconnoît & declare être du nombre de ceux qui jouissent de la gloire éternelle.

Malheur, *mal*. m. Infortune, désastre. *Grand malheur, étrange malheur, malheur extraordinaire, extrême malheur, un malheur bizarre, il luy est arrivé un malheur, avoir du malheur, le malheur luy en vint, le malheur a voulu que... c'est un effet de son malheur, estre persécuté du malheur, accablé de malheur, tomber dans un grand malheur, jouer de malheur, estre en malheur, porter malheur à quelqu'un, imputer quelque chose à malheur, il luy est arrivé bien des malheurs, j'attribue cela à mon malheur, les malheurs de la vie, c'est un favori de malheur.*

On dit prov. qu'Un malheur ne vient jamais seul, qu'on ne sauroit éviter son malheur.

Par malheur, façon de parler adverbiale. *Il tomba par malheur, il est arrivé par malheur que &c.*

On se sert quelquefois du mot de *Malheur* avec le datif, par imprecation, *Malheur aux vaincus, malheur aux impiés, malheur à ceux qui prévariquent dans leur ministère, malheur sur eux & sur leurs enfans.*

Malheureux, *mal*. adj. Qui est privé de la véritable félicité. *Tous les méchants sont malheureux, les damnés seront malheureux à jamais.*

Il sign. aussi, Qui manque de ce qui peut rendre l'homme content. *Il mène une vie malheureuse, il est dans un état malheureux, dans une situation malheureuse.*

Faire une fin malheureuse, Se dit ou d'une personne qui meurt sans avoir donné aucunes marques de piété, ou d'un criminel qui finit sa vie par les mains d'un bourreau.

Il signifie aussi, Qui a du malheur, qui est infortuné. *Il est malheureux en tout ce qu'il entreprend, malheureux au jeu, malheureux à la guerre.*

Il signifie encore, Qui porte malheur. *Un jour malheureux, malheureuse étoile, constellation malheureuse, accident malheureux, malheureuse rencontre.*

On dit au jeu, qu'Un homme a la main malheureuse, pour dire, qu'On ne gagne point de la main, quand c'est luy qui donne les cartes.

Coup malheureux, se dit d'un coup qui est arrivé par malheur & inopinément, & qui est plus dangereux qu'il ne devoit estre apparemment.

On appelle aussi au jeu, Un coup malheureux, Un coup de hazard, qui arrive par un malheur extraordinaire.

Choix malheureux, conseil malheureux, se dit d'un choix, d'un conseil qui est suivi de mauvais succès.

Il signifie aussi, Qui a quelque chose de funeste, de sinistre, & semble marquer du malheur. *Il a la*

Tome I.

physionomie malheureuse, la mine malheureuse, il a quelque chose de malheureux dans le visage.

Il signifie encore, Qui manque des bonnes qualités qu'il devoit avoir, qui est mauvais dans son genre. *Un malheureux Esquivain, un malheureux Athée, il a la mémoire malheureuse.*

Malheureux, est quelquefois substantif, & signifie, Un homme misérable. *Le pauvre malheureux.*

Il signifie aussi, Un méchant homme. *Le malheureux qu'il est.*

En ce sens il se dit quelquefois en raillerie. *Vous estes un malheureux homme de n'estre pas venu dîner avec nous, & alors il est adjectif.*

Malheureusement, adv. Par malheur, d'une manière malheureuse. Il a les mêmes significations que son nom.

HEURE, *h*. f. Certain espace de temps, qui fait la vingt-quatrième partie du jour naturel. *Une heure, une heure & demie, un quart d'heure, trois quarts d'heure, une demi heure, l'heure a sonné, l'heure est sonnée, l'horloge a sonné deux heures, l'heure a frappé, il est une heure, il est deux heures, il est deux heures sonnées, l'heure se divise en soixante minutes, une heure, deux heures après minuit, après midy, retarder l'heure, avancer l'heure, à deux heures, à trois heures, il est heure de dîner, il est heure de se coucher, je vous ay attendu deux heures, deux heures d'horloge, l'espace de deux heures, deux heures comme je me suis couché, deux heures, l'heure est parvenue, l'heure du lever, l'heure du coucher du soleil, passer les heures entières à quelque chose, employer bien, employer mal les heures, passer une heure de temps, voulez-vous perdre une heure de temps? c'est-à-dire, voulez-vous vous amuser une heure de temps? j'iray chez-vous à deux heures, à deux heures précises, à quelque heure du jour, il est arrivé à deux heures de nuit, à une heure, à deux heures de relevé, terme de Pratique, pour dire, A une heure, à deux heures après midy, il gagne tant par heure.*

On dit, *Faire quelque chose dans ses heures perdues, dans ses heures de loisir, c'est à dire, dans le temps où l'on n'a que faire.*

On dit, qu'Il est bonne heure, pour dire, qu'il n'est pas tard. *Venez de bonne heure, venez une autre fois de meilleure heure.*

On dit aussi, *Une bonne heure*, pour dire, Une heure propre, commode & favorable. *Voicy la bonne heure pour faire telle chose. En un sens contraire on dit, Une mauvaise heure, c'est une mauvaise heure pour luy parler.*

On dit aussi, *Une heure indienne*, pour dire, Une heure de la nuit où tout le monde est ordinairement retiré. *Vous vous retirez à heure indienne.*

On dit, *Passer de bonnes heures, d'agréables heures*, pour dire, Passer agréablement le temps.

On dit aussi dans un sens contraire, *Passer de mauvaises heures.*

On dit encore, qu'Une personne, qu'une chose a donné de mauvaises heures à quelqu'un, pour dire, qu'Elle luy a donné beaucoup de chagrin.

On dit, qu'Un homme a de bonnes & de mauvaises heures, pour dire, qu'il est d'humeur inégale & bizarre.

On dit, d'Un homme qui a beaucoup d'affaires, & qui n'a point de temps à perdre, que *Toutes ses heures sont précieuses, que toutes les heures luy sont précieuses.*

On dit encore, *Prendre une heure, choisir une heure, convenir d'une heure, donner heure, il m'a donné heure à cinq heures, régler ses heures, mesurer ses heures, se rendre à l'heure assignée, n'avoir pas une heure à soy, C'est n'avoir pas de temps à soy.*

B B b b ij

On dit à un homme qui arrive tard en un lieu où on l'attend. *Vous venez à belle heure, il est belle heure pour venir.*

En parlant de galanterie, on dit, *L'heure du berger*, pour dire, Le moment favorable auprès des Dames.

Dernière heure, & heure dernière, se dit fig. de la mort. *Quand la dernière heure est venue, voyant que sa dernière heure approchait, quand nous serons à l'heure dernière.*

On dit adv. *A cette heure*, pour dire, Présentement. *Tout à cette heure, tout à l'heure*, pour dire, Dans un moment. *A l'heure qu'il est, à l'heure que je vous parle*, à toute heure, à toutes heures, à toutes les heures du jour, d'heure en heure, sur l'heure, sous sur l'heure, pour l'heure.

On dit aussi adv. *A la bonne heure*, pour dire, Hé bien soit. Voila qui est bien.

On dit encore, *A la bonne heure*, pour dire, Heureusement. *A la malheure*, pour dire, Malheureusement.

Heures, se dit au pluriel d'un livre de prières, qui se récitent ordinairement selon les diverses heures du jour. *Heures bien reliées, de belles heures, à acheter des heures, heures en François, heures en Latin.*

On appelle, *Les Heures Canonales*, Les diverses parties du Breviaire, que l'Eglise a coutume de réciter, selon les diverses heures du jour.

On appelle Prime, Tierce, Sexte & None, *Les petites heures.*

HORLOGE. f. f. Instrument, ou machine qui marque & qui sonne les heures. *Une bonne horloge, une grosse horloge, monter une horloge, horloge qui va bien, horloge qui va mal, l'horloge a sonné, horloge détraquée, démonter une horloge, horloge qui avance, horloge qui retarde, les roues d'une horloge, le contre-poids d'une horloge, le balancier d'une horloge, l'ajusteur d'une horloge, le timbre d'une horloge, le mouvement de l'horloge, la sonnerie de l'horloge, l'aiguille de l'horloge, le cadran de l'horloge sur lequel l'aiguille marque les heures, compter l'horloge, les horloges ne s'accordent pas, les minutes de l'horloge.*

Horloge solaire, ou horloge au soleil.

On appelle, *Horloge de sable*, ou absolument, *Un sable*, Un instrument fait de deux fioles de verre, où il y a du sable, qui en coulant de l'une dans l'autre sert à marquer un certain espace de temps. Les anciens se servoient aussi d'horloges d'eau, comme nous nous servons de celles de sable.

HORLOGER, ou **HORLOGERIE**. f. m. Celui qui fait des horloges. Le premier est plus en usage. *C'est un bon Horloger, porter une montre chez l'Horloger.*

HORLOGERIE. f. f. Art de faire des Horloges. *Il entend bien l'horlogerie.*

HOROSCOPE. f. f. Observation de l'estat du ciel au point de la naissance de quelqu'un, par laquelle les Astrologues prétendent juger de ce qui lui doit arriver dans tout le cours de la vie. *Faire l'horoscope de quelqu'un, dresser son horoscope, tirer son horoscope, faire d'horoscope, un horoscope bien fait, bien tiré, bien exact, juger un horoscope.*

HEURTER. v. a. (*L'H s'aspire.*) Choquer, toucher ou rencontrer rudement. *Il est malaisé de passer par les rues de Paris qu'on ne heurte quelqu'un, un Crocheteur l'a heurté en passant, l'a heurté rudement, un vaisseau a heurté l'autre.*

On s'en sert souvent avec le pronom personnel, & il signifie, Se choquer en se rencontrant. *Ils se heurteront les uns les autres en passant, lors que les escadrons viendront à se heurter, les vaisseaux étant venus à se heurter, s'étant heurtés.*

On dit aussi dans le même sens, *S'entre-heurter, en passant par la rue ils se sont entre-heurtés, des bœufs qui s'entre-heurtent.*

On dit fig. qu'*Une chose heurte la raison, le sens commun*, pour dire, qu'Elle est contre la raison, contre le sens commun.

Il est aussi neutre. *Heurter contre une pierre, heurter contre un rocher, heurter de la teste contre la muraille.*

On dit prov. & en parlant d'Un homme difficile à persuader, que *C'est heurser de la teste contre la muraille que de vouloir persuader quelque chose.*

Il signifie aussi absolument, *Frapper à la porte. Heurter, on heurte, on heurte à la porte, on heurte fort, heurter doucement, heurter en maître, on a heurté trois coups.*

On dit fig. qu'*Un homme a heurté à toutes les portes pour faire réussir son affaire*, pour dire, qu'il a sollicité tout le monde, qu'il a employé toutes sortes de moyens.

Il signifie ng. Offenser, desobliger. *Vous ne sçavez pas cela sans heurter force gens.*

HEURTÉ, é. e. part.

HEURTE. f. m. Coup donné en heurtant contre quelque chose. *Il s'est donné un heurt à la teste, à la jambe, un furieux heurt, or cheval a un heurt à un pied de devant, éviter le heurt, pare le heurt, le heurt de deux vaisseaux qui se choquent, le heurt d'un vaisseau contre un rocher, le heurt des charrettes.*

HEURTOIR. f. m. Marteau pour frapper à une porte.

S'ABEURTER. v. n. pass. S'opiniâtrer, s'obstiner. *S'abuerter à un sentiment, à une opinion, il s'abuerce à cela contre l'avis de tous ses parents, s'abuerter à faire quelque chose, il s'abuerce à garder un laquais qui l'a volé.*

On dit quelquefois absolument, qu'*Un homme s'abuerce*, c'est un homme qui s'abuerce, on ne le fait jamais revenir.

ABEURTÉ, é. e. part. *N'est abeurcé à cette opinion, il y est abeurcé, c'est un homme abeurcé.*

ABEURTEMENT. f. m. Obstination, attachement opiniâtre à un sentiment, à un avis. *C'est un étrange abeurtement que le sien.*

HEXAGONE, adj. de tout genre, Qui a six pans, six angles. *Une citadelle Hexagone, un plan Hexagone, un bassin Hexagone.*

Il est aussi subst. *Un Hexagone.*

HEXAMETRE. adj. de tout genre. Se dit de certains vers Grecs ou Latins qui ont six pieds ou six mesures. *L'Enéide est en vers Hexamètres.*

HIB

HIBOU. f. m. (*L'H s'aspire.*) Espèce d'oiseau nocturne. *Tous les oiseaux en veulent au hibou, criant après le hibou.* On appelle, *Retraite de hiboux*, Les vieilles maisons ou les vieux châteaux inhabités.

Il se dit fig. d'Un homme mélancolique, & qui suit les compagnies. *C'est un hibou, c'est un vrai hibou.* Et l'on dir, qu'*Il fait le hibou*, quand il ne dit mot, qu'il baisse la teste, & se tient en un coin écarté de la compagnie.

HID

HIDEUX, euse. adj. (*L'H s'aspire.*) Horrible à voir, affreux, épouvantable, effroyable. *Un visage hideux, une femme hideuse, cela est hideux à voir, c'est une chose hideuse.*

HIDEUSEMENT. adv. D'une manière hideuse. *Il est hideusement laid.*

H I E

HIE. f. f. (*L'H s'aspire.*) Instrument avec quoy on bat le pavé, avec quoy on enfonce des pilons en terre. On l'appelle autrement, Une demoiselle.

HIEBLE. f. f. Sorte de paille qui est assez semblable au fureau, & pour la feuille & pour la graine. Les hiebles sont d'un grand usage dans la Médecine, de l'huile d'huiles.

HIER. adv. de temps, qui marque le jour qui précède immédiatement celui où l'on est. *Hier au soir, hier matin, il partit hier il n'est parti que d'hier, que du jour d'hier, d'hier en huit jours.*

АВАНТИВА. adv. de temps, qui marque le penultième jour avant celui où l'on est. *Il partit avanthier, il est arrivé d'avanthier.*

HIERARCHIE. f. f. (*L'H s'aspire.* Quelques-uns prononcent comme s'il s'écrivait *ГЕРАРЧИЯ.*) L'Ordre & la subordination des différents chœurs des Anges, ou des divers degrés de l'Estat Ecclesiastique. La hiérarchie céleste, la hiérarchie des Anges, les hiérarchies des Anges, les Anges de la première hiérarchie, de la seconde, de la troisième hiérarchie, la hiérarchie de l'Eglise, la hiérarchie Ecclesiastique cette opinion est contraire à la hiérarchie de l'Eglise, vu à la destruction de la hiérarchie, la plupart des hérétiques sont ennemis de la hiérarchie.

HIERARCHIQUE. adj. de tout genre. Qui est de la hiérarchie, qui appartient à la hiérarchie. *Ordre hiérarchique. Estat hiérarchique. gouvernement hiérarchique.*

HIERARCHIQUEMENT. adv. En hiérarchie. *Jamais l'Eglise ne sera gouvernée que hiérarchiquement.*

HIEROGLYPHE. f. m. Symbole, caractère, figure qui contient quelque sens mystérieux & dont les anciens Egyptiens se servoient dans leur Religion & dans leur Morale. *Hieroglyphes ingénieux, toute la Théologie des Egyptiens étoit exprimée par des hieroglyphes, enveloppés sous des hieroglyphes.*

HIEROGLYPHIQUE. adj. de tout genre. Qui appartient à l'hieroglyphe. *Caractère hieroglyphique, figure hieroglyphique, symbole hieroglyphique.*

On s'en sert aussi très-souvent dans le substantif, & alors il signifie la même chose qu'hieroglyphe.

H I P

HIPPOCRAS. f. m. Espèce de breuvage délicieux, composé pour l'ordinaire de vin, de sucre, de canelle, d'ambre &c. *De bon hippocras, hippocras blanc, hippocras clair, hippocras d'eau, faire du hippocras, boire du hippocras, changer à hippocras.*

H I R

HIRONDELLE. f. f. Oiseau de passage qui revient ordinairement au printemps, & qui fait son nid dans les basiments, dans les cheminées. *Petite hirondelle, ou martinet, Grands hirondelles, au retour des hirondelles, tirer aux hirondelles.*

Il y a aussi un certain oiseau qu'on appelle *Hirondelle de mer.*

H I S

HISTOIRE. f. f. Narration des actions & des choses dignes de mémoire. *Histoire générale, histoire universelle, histoire particulière, histoire ancienne, histoire moderne, histoire profane, histoire sainte, histoire Ecclesiastique, histoire Romaine, histoire Grecque, l'histoire de France, l'histoire d'Espagne, l'histoire des Turcs, l'histoire de la Chine, l'histoire du Pérou, his-*

toire secrète, histoire scandaleuse, histoire variable, histoire fabuleuse, histoire genealogique, abrégé de l'histoire, un corps d'histoire, écrire l'histoire, composer l'histoire de quelque pays, lire l'histoire, savoir l'histoire, s'adonner à l'histoire, Se dit généralement de ceux qui s'appliquent à l'étude de l'histoire ancienne & moderne. L'Histoire de Saluste, l'histoire d'Herodote, l'histoire de Polybe &c. se dit, pour dire, L'Histoire écrite par Saluste, par Herodote &c.

On dit, *L'Histoire d'Alexandre, l'histoire de Charlemagne, l'histoire du Guefelin &c.* pour dire, *L'Histoire qu'on a écrite d'Alexandre, de Charlemagne &c.*

On dit, qu'*Un Peintre est habile pour l'Histoire*, pour dire, que son talent est de peindre des faits historiques, de faire des tableaux d'histoire.

Il se dit aussi de toutes sortes de descriptions des choses naturelles, comme plantes, minéraux &c. *L'Histoire naturelle de Plin, l'histoire des animaux, l'histoire des plantes, histoire des minéraux.*

Il se dit aussi du récit de toute sorte d'aventure particulière. *Je vous veux conter, vous faire une petite histoire, une plaisante histoire, une histoire grotesque, une histoire facétieuse, une histoire tragique, une histoire mémorable.*

On dit aussi dans le même sens. *Je sçay bien son histoire, il nous a conté l'histoire de sa vie, l'histoire de ses amours.*

On dit d'un discours qui est plus long qu'il ne devoit être, que *C'est une histoire, une longue histoire.*

On dit aussi par mépris de quelque chose qu'on raconte. *Voilà une belle histoire, une plaisante histoire que vous nous contez là.*

On dit populairement, *Poils bien des histoires*, pour dire, *Voilà bien des façons que vous faites.*

On dit encore, *C'est une autre histoire*, pour dire, *C'est une autre chose, ce n'est pas de cela dont il s'agit.*

HISTORIETTE. f. f. Diminutif. Conte mêlé de galanterie, ou d'autres choses de peu d'importance. *Une petite historiette, il nous a fait une petite historiette.*

HISTORIEN. f. m. Celui qui écrit l'histoire, ou une histoire. *Bon historien, historien digne de foy, fidele historien, les historiens modernes, historien contemporain, écrire en historien.*

HISTORIQUE. adj. det. g. Qui appartient à l'histoire. *Stile historique, narration historique, recueil historique, lettres historiques, dictionnaire historique.*

On dit d'une chose qu'on veut assurer pour vraie. *Cela est historique.*

HISTORIQUEMENT. adv. En façon d'histoire, d'un stile historique. *Les orateurs ne doivent pas narrer les choses historiquement, mais oratoirement.*

HISTORIOGRAPHE. f. m. Celui qui a charge d'écrire l'histoire. *Historiographe de France, il a la charge d'Historiographe du Roy.*

HISTORIAL, ALE. adj. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases, *Almanach historial, Calendrier historial*, pour dire, *Almanach, Calendrier &c.* qui marque quelques points d'histoire.

HISTORIER. v. a. Enjoliver de divers petits ornements. *Historier un cabinet, historier un lambris.* Son plus grand usage est au participe.

HISTORIÉ, ié. part. *Un cabinet bien historié, un lambris bien historié.*

HISTRION. f. m. Comédien qui représente une pièce dramatique sur le théâtre. En ce sens il n'est en usage que dans le dogmatique, & en parlant de la comédie ancienne, mais maintenant il signifie, *Bateleur, bouffon de profession.*

HIV

HIVER. f. m. (Plusieurs écrivent encore **HYVER.**)

Celle des quatre saisons de l'année qui vient après l'Automne, & qui est la plus froide de toutes. *Grand hiver. hiver pluvieux. hiver venteux. hiver sec. hiver bien doux. hiver bien rude. hiver fâcheux. hiver mal sain. hiver humide. hiver tardif. hiver avancé. passer son hiver en quelque lieu. habiter d'hiver. estre bien vescu pour son hiver. appartemens d'hiver. dans la vigueur de l'hiver. l'armée est dans ses quartiers d'hiver, est entrée en quartier d'hiver, a pris ses quartiers d'hiver. mettra les troupes en quartier d'hiver.*

On appelle, *Fruits d'hiver.* Les fruits qu'on ne mange ordinairement qu'en hiver. *Poires de bon Christien d'hiver. bergamotes d'hiver.*

On dit fig. qu'*Un homme n'a pas besoin de fort hiver.* Quand il est debile & infirme, ou qu'il est si incommode dans ses affaires, que le moindre mauvais accident le peut tuer.

On dit encore fig. & poëtiquement, *L'Hiver de notre âge, l'hiver de nos jours,* pour dire, *La vieillesse.*

HIVERNER. v. n. Passer l'hiver. Il ne se dit qu'en parlant des troupes. *Les troupes hivernèrent dans un tel pays.*

On dit, *S'hiverner,* pour dire, *S'exposer au froid de l'hiver, afin de s'y endurcir, & d'y estre moins sensible. Les femmes croient qu'il faut s'hiverner pour avoir le teint plus blanc & plus uni.*

HO

HO ou **OH.** Interjection, qui sert tantost pour appeller, tantost pour témoigner de l'estonnement, ou de l'indignation. *Ho venez un peu icy. ho que me dites-vous là ?* Quand il est interjection d'estonnement, ou d'indignation, le plus souvent on le redouble. *Ho ho, vous en voulez par là. ho ho, vous faites donc l'entendu.*

HOLA. (*L'H s'aspire.*) Interjection dont on se sert pour appeller. *Hola ho ! hola qui est là ?*

Il est aussi adv. & signifie, *Tout beau, c'est assez. Hola ne versez pas davantage d'eau. hola hola.*

Il est quelquefois subst. indeclinable comme dans ces phrases. *Mettre le hola, mettre les hola,* pour dire, *Faire arrêter, faire cesser des gens qui se querellent, qui se battent.*

HOC

HOC. f. m. (*L'H s'aspire.*) Sorte de jeu de cartes. *Jouer au hoc.*

On dit fig. *Cela m'est hoc,* pour dire, *Cela m'est assuré.*

HOCHER. f. f. (*L'H s'aspire.*) Coche, entailleure. Il se dit plus ordinairement de la marque qu'on fait sur une taille pour tenir le compte du pain, du vin, de la viande, &c. qu'on prend à credit. *Faire une hoche.*

HOCHER. v. a. Secouer, branler. *Hocher la teste, il s'en alla en hochant la teste. hocher le mors, hocher la bride à un cheval.*

On dit fig. *Hocher le mors, hocher la bride à quelqu'un,* pour dire, *Essayer de l'animer, de l'exciter à faire quelque chose.*

НОСИ, f. n. part.

НОСИМЪНТ. f. m. v. Action de hocher. Il ne se dit que dans cette phrase, *Hochemens de teste.*

НОСИТ, f. m. Sorte de jouet d'enfant. *Hochei d'argens. hochei de vermeil doré.*

HOI HOL

НОСНЕПОТ. f. m. Espece de ragoust fait de bœuf haché & cuit sans eau dans un pot avec des marrons.

НОСНУКЪ. f. m. Sorte de petit vaisseau ainsi appelé, par ce qu'il remue continuellement la queue.

HOI

HOIR. f. m. Heritier qui a droit de succeder à l'heritage. Il n'a guere d'usage qu'en termes de pratique. *Ses hoirs & ayants cause. hoirs procrees en legitime mariage.*

HOIRIE. f. Heritage, succession qui appartient à l'heritier. Terme de Pratique. *Accepter l'hoirie, cela lui est acquis par droit d'hoirie.*

HOL

HOLA. } Voy HO.

HOLOCAUSTE. f. m. Sorte de sacrifice parmi les Juifs, où la victime estoit entièrement consumée. *Offrir en holocauste, l'Autel des holocaustes.*

Il se prend aussi pour la victime ainsi sacrifiée. *Mettre l'holocauste sur l'Autel.*

Il se prend quelquefois fig. pour Sacrifice en general ; & dans ce sens on dit **JESUS-CHRIST s'est offert en holocauste pour nos pechez.**

HOM

HOMARD. f. m. Grosse escrvice de mer. *Pescher des homards.*

HOMILIE. On dit & on écrit, **HOMILIE.** f. f. Discours fait pour expliquer au peuple les matieres de la Religion, & principalement l'Evangile. *Homelie sur S. Mathieu. Homelie de S. Augustin.*

HOMMAGE. } Voy HOMME.

HOMME. f. m. Animal raisonnable. En ce sens il comprend toute l'espece humaine, & se dit de tous les deux sexes. *La condition de l'homme est bien malheureuse. l'homme est sujet à beaucoup d'infirmités, tous les hommes sont sujets à la mort. tous les hommes ont peché en Adam, tous les hommes ont esté rachetez par JESUS-CHRIST. le Fils de Dieu s'est fait homme, il s'appelle lui mesme dans l'Evangile, le Fils de l'homme. il est aussi appelé l'homme de douleurs. il est vray Dieu & vray homme. il est homme-Dieu.*

On dit, *Il y a toujours de l'homme, il se moite toujours de l'homme dans...* pour dire, que Quelque sage qu'on soit, il y a toujours quelque foiblesse.

On dit aussi, *En parlant de la conduite d'une personne, qui faisant profession de sagesse & de pieté, agit cependant par des mouvements de passion, ou d'intérêt. Il entre bien de l'homme à cela. il y entre bien de l'homme.*

On dit prov. *Tout homme est menteur.*

On dit en matiere de spiritualité. *Despoiller le vieil homme. se despoiller du vieil homme, pour dire, Se deffaire des mauvaises inclinations de la nature corrompue.*

On dit aussi, *L'Homme interieur,* pour dire, Ce qui se passe au dedans de l'homme, les sentiments, les mouvements secrets du cœur de l'homme.

Homme. se dit spécialement du sexe masculin. *Dieu a créé l'homme & la femme. le premier homme, il y avoit autant d'hommes que de femmes, il y eut trois mille hommes de tués. les hommes illustres. les grands hommes des siècles passez. grand homme, petit homme, gros homme, jeune homme. homme d'âge. vieil homme. homme d'Eglise. homme de guerre. homme d'espee. homme de robe. homme de mestier. homme d'armes. homme de cheval. bon homme de cheval. bel homme de cheval. bon homme de guerre. bon homme de mer. bon homme. homme sage. homme de bien. homme d'honneur. homme de courage. homme*

d'esprit, homme de teste, homme de cœur, homme d'ordre, homme de savoir, homme de lettres, homme d'Es-tat, homme de poids, homme de main, homme d'exécution, homme de résolution, homme d'accommodement, homme d'expédient, homme sans fuy, homme sans bon-nur, homme sans façon, &c. homme à mazarades, homme à effrivoires, &c. il est homme à s'en ressen-tir, homme à tout entreprendre, combat d'homme à homme, six mille hommes de pied.

On dit prov. Il y a grande différence d'homme à homme.

On dit prov. Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre.

On dit prov. Face d'homme porte verin.

On dit prov. Jamais bon cheval, & méchant hom-me n'amenderont pour aller à Rome.

On dit encore prov. Il n'y a teste d'homme qui ose, pour dire, il n'y a personne qui ose.

C'est un pauvre homme, un bel homme, un plaisant homme, un petit bon d'homme. Termes de taille-rie & de mépris.

C'est un bon cœur d'homme, un bon sens d'homme, une bonne pâte d'homme. Façons de parler familiè-res en loiant quelqu'un.

D'Homme d'honneur. Façon de parler adverbiale, en affirmant quelque chose.

Bon homme. Outre la signification ordinaire, se dit d'un vieillard. Le bon homme ne fait pas que va-douter.

On dit aussi, *Le bon homme*, pour dire, Le pay-san. En ce sens il n'a d'usage que par rapport aux gens de guerre. *Le soldat vit aux dépens du bon homme.*

On dit prov. Bon homme garde sa vache, Voy VACHE.

Homme, se dit encore pour marquer l'âge de virilité. *Ce n'est encore qu'un enfant; quand il sera homme, s'il vit âge d'homme, c'est un homme fait, il se fait homme.*

Homme, se dit encore tout seul, pour Homme de cœur, homme de fermeté. *Se montrer homme, cela sent son homme, il a montré qu'il est homme.*

On dit par mépris, *Ce n'est pas un homme*, pour dire, C'est un homme indigne.

On dit aussi, *Ce n'est pas être homme*, pour dire, C'est être barbare, c'est n'avoir nul sentiment d'humanité.

On dit aussi, *Ce n'est pas un homme, c'est un Ange, ce n'est pas un homme, c'est un diable.*

On dit encore, *Cela sent son homme de qualité*, pour dire, Cela marque un homme de qualité, c'est une chose digne d'un homme de qualité.

Homme, avec les pronoms personnels, signifie quelquefois, Un homme propre & convenable à ce qu'on veut, l'homme dont on a affaire, un hom-me tel qu'il le faut. *C'est mon homme, ce n'est pas mon homme, je ne fais pas leur homme.*

On dit en ce sens; mais en taillerie. *Vous a-vez bien trouvé votre homme? il a bien trouvé son homme?*

Homme tout seul & absolument, se prend aussi quelquefois pour Vassal. *Le Seigneur féodal prit par force d'homme mettre en sa main le fief qui relevoit de lui.* On dit aussi dans le même sens. *Homme li-gé, homme vivant & mourant, homme de main morte.*

On appelle, *Homme du Roy*, Un homme qui a quelque commission du Roy, soit au dedans du Royaume pour assister à quelque Assemblée, ou pour quelque autre fonction; soit au dehors auprès de quelque Prince souverain. *Il étoit l'homme du Roy aux États de Languedoc, l'homme du Roy à Gènes.*

On dit aussi, d'Un Procureur General, ou d'un Avocat General, qu'il est *homme du Roy*.

On appelle, *Homme d'affaires*, Un homme qui a de l'ouverture, de l'habileté pour les affaires du monde. *C'est un homme de plaisir, ce n'est pas un homme d'affaires, c'est un homme de teste, un homme d'affaires.*

Il se dit aussi, d'Un homme qui est employé dans les affaires de finances, & dans les Fermes du Roy. *Il a épousé la fille d'un homme d'affaires.*

Il se dit encore d'Un homme qui a soin des affai-res domestiques d'un grand Seigneur. *Parler à l'homme d'affaires d'un tel, il lui envoya son homme d'affaires.*

Homme de chambre, se dit d'Un domestique qui sert à la chambre, & qu'on appelle plus ordinai-rement Valet de chambre.

Il y a aussi un jeu de cartes qui s'appelle L'hom-me. Jouer à l'homme.

H O M M A S S E, adj. de tout genre. Il ne se dit que d'une femme qui a quelque chose de grossier dans son air, dans la taille, dans les manières, & qui n'a rien de la délicatesse de son sexe. *Elle a le visage hommassé, la taille hommassée.*

H O M M A I N, A I N S, adj. Qui est de l'homme, qui regarde l'homme, qui appartient à l'homme, ou en general, ou en particulier. *Le genre humain, le corps humain, l'esprit humain, l'entendement hu-main, la nature humaine, la raison humaine, la vie humaine, les misères humaines, les infirmités huma-ines, les passions humaines, l'industrie humaine, la sei-ble humaine, voix humaine, figure humaine, fragi-lité humaine, toute la puissance humaine n'est pas ca-pable de... cela est au dessus du pouvoir humain, il est dépourvu de tout secours humain, tous les secours humains, tous les secours humains lui manquent.*

On dit, *Les choses humaines*, pour dire, Les af-faires du monde, toutes les choses où l'homme est sujet, les accidens qui arrivent dans la vie.

On dit, *Moyens humains, voyes humaines*, pour dire, Tous les moyens, toutes les voyes dont les hommes se peuvent servir. *Tenter toutes voyes hu-maines, toutes sortes de moyens humains.*

On appelle, *Lettres humaines*. La reconnaissance de la Grammaire, de la Poésie, de la Rhetorique, de l'Histoire, de l'antiquité, & des Auteurs anciens qui en traitent. *Il est bien versé dans les lettres hu-maines.*

Humains, au pluriel se dit subst. pour Hommes; & il n'a guere d'usage que dans le stile soutenu ou poétique. *Il n'est pas au pouvoir des humains, il regarde avec mépris tous le reste des humains, le Malis-tré, l'Arbitre du sort des humains.*

Humain étant adjectif, signifie aussi Doux, affa-ble, secourable, pirovable, débonnaire. *Un Prin-ce humain, vainqueur humain, cet homme-là est fort humain, & fort sensible aux misères d'autrui.*

H U M A I N E M E N T, adv. Suivant la portée de l'es-pirit de l'homme, suivant l'étendue de l'esprit hu-main, du pouvoir humain. *Cela est humainement impossible, humainement parlant on ne sauroit fai-re davantage, humainement cela ne se sauroit faire.*

Il signifie aussi, Avec douceur, avec honnêteté, avec bonté. *Il le reçut humainement, traita huma-inement les vaincus.*

H U M A N I T É, f. Nature humaine. *Les faiblesses, les imperfections de l'humanité. JESUS-CHRIST s'est revêtu de notre humanité, il a pris notre huma-nité, l'humanité de JESUS-CHRIST, la sainte hu-manité, la sacrée humanité de JESUS-CHRIST, du Fils de Dieu.*

On dit prov. & en taillerie. *Reposer son humanité*, pour dire, Se reposer.

On dit, *Payer le tribut à l'humanité*, pour dire, Mourir.

On dit aussi, qu'*Une chose est au-dessus de l'humanité*, pour dire, qu'Elle passe les forces de l'homme.

Humanité, signifie aussi, Douceur, honnêteté, bonté, sensibilité pour les malheurs d'autrui. Il l'a *vue avec humanité*, il est plein d'humanité. c'est un homme sans humanité, il faut avoir renoncé à l'humanité, à toute humanité, à toute sorte d'humanité, pour n'être pas touché de... il n'a aucun sentiment d'humanité.

On appelle, *Les humanitez*, Ce qu'on apprend dans les écoles, jusques à la Philosophie exclusive. Il a fait ses humanitez, il a achevé ses humanitez à l'âge de treize ans, enseigner les humanitez.

INHUMAIN, **AINS**, adj. Cruel, sans pitié, sans humanité. Un tyran inhumain, un maître inhumain, un acte inhumain, action inhumaine, cela est barbare & inhumain, il lui fit un traitement inhumain, il y avoit une loi inhumaine, une coutume inhumaine dans ce pays.

INHUMAÎNEMENT, adv. Cruellement. Il l'a traité inhumainement.

INHUMANITÉ, f. f. Cruauté, barbarie. Grande inhumanité, étrange inhumanité, il y a de l'inhumanité à cela, il l'a traité avec inhumanité, exercer de grandes inhumanitez, commettre quelque inhumanité, acte d'inhumanité.

HOMICIDE, f. m. Meurtre, qui tue un homme contre les lois. Ny les adulteres, ny les fornicateurs, ny les homicides n'entreront point dans le Royaume des Cieux, offre homicide de soy-mesme.

On dit, d'Une personne qui ruine sa santé par quelque excès, & qui ne la ménage pas assez, qu'il est homicide de soy-mesme.

Il est quelquefois adjectif, mais alors il n'a guere d'usage que dans le style soutenu. Son bras homicide, sa main homicide, dessein, complot homicide, son fer homicide, des regards homicides, &c.

Homicide, subst. signifie aussi, Meurtre. Il a fait un homicide, l'homicide est puny de mort par les lois, il est coupable d'homicide.

HOММАОВ, f. m. Le devoir que le vassal est tenu de rendre à son Seigneur de fief. Rendre l'hommage, faire la foy & hommage, tenir à foy & hommage, il fut recen à rendre la foy & hommage par procureur, la terre fut conquise sans d'hommage rendu, il lui donna cette terre à la charge de l'hommage, en se réservant l'hommage, hommage lige. Voy **LIGE**.

Il signifie fig. Soumission, veneration, respect, deference. Toutes les creatures doivent hommage au Createur, doivent lui rendre hommage.

On dit fig. Rendre ses hommages à quelqu'un, pour dire, Lui rendre ses civilités, ses devoirs.

HOMOGENE, adj. de tout genre. Terme dogmatique, qui est de mesme nature. Les parties homogenes, Quelques-uns disent, Homogéné.

HOMOLOGUER, v. a. Terme de Pratique. Approuver, autoriser, confirmer par autorité de Justice, par autorité publique. Homologuer un contrat, homologuer une sentence arbitrale.

HOMOLOGUÉ, **ÉL** part.

HOMOLOGATION, f. f. v. Approbation, confirmation par autorité de Justice, par autorité publique. L'Homologation d'un contrat, poursuivre une homologation.

HON

HONGRE, adj. m. (L'H s'aspire.) Châtré. Il ne se dit que des chevaux. Un cheval hongre.

HON

On le fait aussi subst. C'est un hongre, il a deux beaux hongres, un carrosse attelé de six hongres.

HONGRE, v. act. Châtrer un cheval. Hongrer un cheval, ce cheval est trop vicieux, il le faut hongrer.

HONGRE, part.

HONGRELINE, sub. f. Sorte d'habillement de femme qui n'est plus guere en usage.

HONNEUR, R. Marque d'exterieur par laquelle on fait connoître la veneration, le respect, l'estime qu'on a pour la dignité, ou le merite de quelqu'un. Rendre honneur à Dieu, il faut rendre honneur à qui il appartient, à qui il est dû, on lui a fait des honneurs extraordinaires, de grands honneurs, accompagner quelqu'un par honneur, porter honneur & respect, il lui a fait tout l'honneur, tous les honneurs imaginables, il ne faut pas rendre aux hommes des honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu. Auguste se fit rendre des honneurs divins. Faire quelque chose en l'honneur de quelqu'un, en l'honneur de Dieu, pour l'honneur de Dieu.

On appelle, *Honneurs funebres*, Les honneurs qu'on rend aux morts, les ceremonies des funeraillles.

On appelle, *Les honneurs de l'Eglise*, Les préminences & les droits honorifiques de l'Eglise.

En certaines grandes ceremonies, comme le Sacre des Rois, Baptême, &c. on appelle, *Les honneurs*, Les pieces principales qui servent à la ceremonie. Les honneurs estoient portez par, &c.

On dit, *Faire les honneurs de la maison*, pour dire, En faire les ceremonies.

On dit, *Faire honneur à un repas*, pour dire, Y bien manger, & témoigner par là qu'on estime le repas.

On se sert aussi tres-souvent du mot d'*Honneur* par civilité & par compliment. Lors que j'auray l'honneur de vous voir, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser, faites-moy l'honneur de me dire.

On dit prov. *A tous Seigneurs tous honneurs*, pour dire, qu'il faut rendre honneur à chacun selon son rang & sa qualité.

On dit par civilité, *Sans vostre honneur*, pour dire, Sans le respect que je vous dois. Il est vieux. L'honneur sans y consentir, a cela, pourveu que cela ne prejudicie pas à l'honneur, l'honneur sans.

Honneur, signifie encore, Vertu, probité. C'est un homme d'honneur, un vray homme d'honneur, c'est un homme plein d'honneur, il aime l'honneur, il aimerois mieux mourir que de faire une mauvaise action, il y a de l'honneur en son fait, ce sont des gens d'honneur, il n'a ni peur ni honneur, il est sans honneur, faire réparation d'honneur à une personne qu'on a offensée en son honneur.

On dit par maniere de serment, *Sur mon honneur*, je vous en reponds sur mon honneur.

En parlant des femmes, *Honneur*, signifie Pudeur, chasteté. C'est une femme d'honneur, sans honneur, elle a fait faux bond à son honneur, elle a forcé à son honneur.

Honneur, se prend aussi, Pour la gloire qui suit la vertu, & pour la reputation & l'estime du monde. Acquiescer de l'honneur, ambitieux d'honneur, avide d'honneur, il est dans un haut degré d'honneur, venir avert, de l'honneur, il en est sorti à son honneur, avec honneur, il s'en est tiré avec honneur, l'estime & l'honneur du monde. Attaquer, blesser, flétrir, deshonorer l'honneur de quelqu'un, taxer quelqu'un en son honneur, mesnager l'honneur, sauver l'honneur de quelqu'un, donner atteinte à l'honneur de quelqu'un, engager, bazarder son honneur, son honneur y est intéressé, y est engagé, mettre son honneur en compromis, estre jaloux

jealous de son honneur, c'est un homme perdu d'honneur. faire réparation d'honneur. je vous engage ma foy & mon honneur, c'est le toucher en son honneur. il est délicat sur ce qui regarde l'honneur, il ne fait mettre son honneur que dans des choses louables. le point d'honneur, il pousse cela au point d'honneur, ils se font basses pour un point d'honneur. c'est une tache à son honneur, ne souffrir point de tache à son honneur.

Mourir au lit d'honneur, se dit d'Un homme qui meurt à la guerre pour le service de l'État.

On dit, Faire honneur à son siècle, à son pays, à sa famille, pour dire, Luy acquiesce de la gloire, de la réputation, de l'estime par son mérite & par ses actions.

Honneur, se prend aussi pour Dignité, Charge ; mais en ce sens il n'a d'usage qu'au pluriel. Aspirer aux honneurs, être élevé aux honneurs, les honneurs de la République, braver les honneurs, il est parvenu aux plus grands honneurs par tous les degrés.

On dit, Chevalier d'honneur. Dame d'honneur, fille d'honneur de la Reine, enfant d'honneur. Conseiller d'honneur. Marguillier d'honneur.

On dit, Des personnes qui n'ont qu'un simple titre, qu'ils sont Conseillers, Amuseurs, &c. ad honores.

On dit prov. Les honneurs changent les mœurs.

HONORER, v. act. Rendre honneur & respect. *Honorer Dieu, honorer les Saints, honorer les Reliques, honorer Dieu dans ses Saints, honorer son père & sa mère, honorer ses supérieurs, honorer la mémoire de quelqu'un.*

Il signifie aussi simplement, Estimer, faire cas. C'est un homme que j'honore extrêmement, croyez que personne ne vous honore plus que moy, j'honore son mérite & sa vertu.

Il signifie aussi, Faire honneur. Il honore son pays, son siècle, il honore sa charge, pour dire, Faire honneur à son pays, à son siècle, à sa charge. Il honore plus sa charge que sa charge ne l'honore.

Il signifie encore, Favoriser, gratifier en faisant honneur. Le Prince l'honore de ses bonnes grâces, si vous voulez m'honorer de vostre protection, il m'honore de son amitié.

HONORÉ, 1^{re} part.

HONORABLE, adj. v. de tout genre. Qui est digne d'estime honoré. *La vertu est honorable même dans les ennemis, le mérite est honorable par tout où il se trouve. En ce sens il n'a guère d'usage que dans ces phrases.*

Il signifie aussi, Qui honore, qui attire de l'honneur, de la gloire, du respect. Il est dans un poste honorable, recevoir des blessures honorables, il a fait une fin honorable & glorieuse, mort, trépas honorable, allion honorable, parvenir à une vieillesse honorable, il luy est honorable d'avoir défendu si long temps une mauvaise place contre une si grande armée, faire une retraite honorable, profession, condition honorable, employ, rang, caractère honorable, faire une mention honorable de quelqu'un.

Il signifie aussi, Splendide, magnifique dans la dépense. Il est honorable, fort honorable, il fait une dépense honorable, il fait les choses d'une manière honorable, il nous a fait un accueil, une réception très-honorable.

Quelquefois, Faire une réception, un accueil honorable, ne sign. que Faire une réception honneste, & convenable à la qualité de celui qui la fait, & de celui à qui on la fait.

Honorable homme, Est une qualité que prennent dans les actes publics, ceux qui ne sont pas nobles, & qui sont pourtant d'une condition honneste.

Amende honorable, se dit d'Une espèce de peine ordonnée par la Justice en satisfaction de quelque

Tome I.

crime. Il a fait amende honorable, and en chenu, la torche au poing.

On dit fig. & en raillerie, Faire amende honorable à quelqu'un, pour dire, Luy faire réparation d'honneur sur quelque chose de peu de conséquence.

HONORABLEMENT, adv. D'une manière honorable. *Il a été reçu honorablement, enterré honorablement, faire les choses honorablement, c'est un homme qui a toujours vécu honorablement, très-honorablement.*

HONORAIRE, adj. de tout genre. Il se dit des personnes qui n'ont que les honneurs de certains Emplois, de certaines Charges. *Conseiller honoraire, Maître des Requêtes honoraire, tuteur honoraire.*

On dit aussi, Titre honoraire, pour dire, Un titre qui n'apporte que de l'honneur.

Honoraire, est aussi substantif, & signifie, Ce que l'on donne à un Advocat au Conseil du Roy pour son playdoier, pour ses écritures.

HONORIFIQUE, adj. de tout genre. Ce mot n'est en usage que pour les droits & prééminences d'honneur des Patrons, ou Seigneurs dans l'Eglise. *Droits honorifiques.*

DES HONNEURS, f. m. Honte. *Il ne luy a point fait de deshonneur, c'est un grand deshonneur, venir à deshonneur, causer du deshonneur à quelqu'un, faire deshonneur à ses parents.*

On dit, Prier une femme de son deshonneur, pour dire, La solliciter contre son devoir.

Il se dit aussi fig. De toutes sortes de personnes de qui l'on veut exiger quelque chose contre leur devoir. Il me priait de mon deshonneur. Mais en ce sens il se dit plutôt par galanterie que sérieusement.

DES HONNORER, v. act. Ofter l'honneur, perdre d'honneur. *Des honorer quelqu'un, vous vous deshonorez, vous le deshonorez, des honorer toute une famille, des honorer la mémoire de ses ancêtres, des honorer sa profession, s'il fou telle chose, je le deshonore, ray, des honorer une fille, ce qui regarde particulièrement la pudicité.*

DES HONNORÉ, 1^{re} part.

HONNÊTE, adj. de tout genre. Vertueux, conforme à l'honneur & à la vertu. *Avoir honneste, honneste amitié, desir honneste, honneste ambition, moyen honneste, un honneste plaisir, un honneste divertissement, un honneste exercice, une honneste occupation, une honneste emulation, un procédé honneste, cela est indigne d'un honneste homme, cela n'est pas d'un honneste homme, ce n'est pas là une allion d'un honneste homme, il ne hante que d'honnestes gens.*

En ce sens on s'en sert quelquefois substantivement. L'Honneste, l'utile, le délectable, préférer l'honneste à l'utile.

Honnête, adj. signifie aussi, Convenable à la raison, bienfaisant à la condition, à la profession, & à l'âge des personnes. Il n'est pas honnête de se louer soy-même, croyez-vous qu'il soit honnête d'en user de la sorte? cela n'est pas honnête à une personne de vostre caractère, de vostre profession, de vostre âge, ces paroles-là ne sont pas honnêtes dans la bouche d'un Religieux, il a fait une honneste retraite.

On dit, Une excuse honneste, un prétexte, un refus honneste, pour dire, Une excuse, un prétexte, un refus plausible, spécieux, fondé sur quelque apparence de raison, de bienfaisance.

On dit, Présent honneste, pour dire, Qui convient à celui qui le fait, & à celui qui le reçoit. On dit aussi dans le même sens, Recompense honneste.

On dit, Un prix honneste, pour dire, Un prix modéré, médiocre.

CCcc

On dit, qu'*Un habit est honnête*, pour dire, qu'il est convenable & bienfaisant à la condition, & à l'âge de celui qui le porte. On dit dans le même sens, *Mobilier honnête, équipage honnête, dépense honnête, bien honnête*. ce mobilier n'est pas magnifique, mais il est honnête, il fait une dépense honnête.

On dit aussi, qu'*Un habit est honnête, encore honnête*, pour dire, qu'il est encore bon pour être porté.

On dit, *Une naissance honnête, une condition honnête*, pour dire, Une naissance, une condition qui n'a rien ny de bas, ny de qualifié. Il est d'une naissance, d'une condition honnête.

On dit, *Une famille honnête*, pour dire, Une famille à laquelle il n'y a rien à reprocher. C'est une famille honnête il est né d'une famille honnête.

Honnête, signifie aussi, Civil, courtois, poli. C'est l'homme du monde le plus honnête, il n'y a rien de si honnête que lui, il a l'air honnête, les manières honnêtes, il lui a fait la réception du monde la plus honnête, accueil honnête, il lui a parlé d'une manière très-honnête, il a le procédé assez honnête, mais cependant il ne faut pas trop s'y fier.

Honnête homme. Outre la signification qui a été touchée au premier article, & qui veut dire, *Honneur d'honneur, homme de probité*, comprend encore toutes les qualités agréables qu'un homme peut avoir dans la vie civile. C'est un parfaitement honnête homme. il faut bien des qualités, pour faire un honnête homme.

Quelquefois on appelle aussi, *Honnête homme*, Un homme en qui on ne considère alors que les qualités agréables, & les manières du monde: Et en ce sens, *Honnête homme*, ne veut dire autre chose que galant homme, homme de bonne conversation, de bonne compagnie.

Honnête homme, se dit aussi quelquefois par civilité d'Un homme qu'on ne connoît pas, ou dont on ne veut pas dire le nom, & qui paroît d'une condition honnête. Je rencontrai un honnête homme, c'étoit un honnête homme qui me demandoit, il y a là bas un honnête homme qui veut vous parler.

Honnêtes gens. plur. Se dit dans tous les sens d'honnête homme.

Honnête garçon, Se dit proprement d'un garçon bien né, bien élevé, & dont les mœurs & les inclinations sont douces & honnêtes.

On appelle, *Honnête débauché*, Un homme qui ne s'empêche point excessivement dans la débauche, & qui y conserve toujours l'air & le caractère d'un honnête homme du monde.

Honnête femme, honnête fille, Se dit proprement d'une femme & d'une fille qui sont chastes & vertueuses.

HONNÊTÉ. *sub. f.* Bienfaisance. Il n'est pas de l'honnêteté de faire des choses trop familières devant des gens à qui on a tous du respect. cela est contre les règles de l'honnêteté.

Il signifie aussi, *Civilité*. Il n'a pas en l'honnêteté de l'aller voir, il ne lui a pas fait la moindre honnêteté du monde, il le reçoit, il le traite avec toute sorte d'honnêteté, il lui a fait toutes les honnêtetés imaginables.

Il signifie encore, *Manière d'agir obligeante & officieuse*. L'honnêteté de son procédé, il en a usé avec la plus grande honnêteté du monde.

On dit, *Faire une honnêteté*, pour dire, *Faire un présent par reconnaissance, & par reconnaissance*. Il m'a rendu un service, &c. je lui ay fait une honnêteté.

Honnêteté, signifie encore, *Chasteté, pudeur, modestie*. Des paroles contre l'honnêteté, cela repou-

gne à l'honnêteté, cela blesse, cela choque l'honnêteté, l'honnêteté des mœurs.

HONNÊTEMENT. *adv.* D'une manière honnête. Il l'a toujours aimé honnêtement, c'est un homme qui en use fort honnêtement, il s'en est défilé, il s'en est tiré honnêtement, il est honnêtement meublé, honnêtement vêtu, il l'a reçu fort honnêtement, il lui a parlé le plus honnêtement du monde, c'est un homme qui a toujours vécu fort honnêtement.

Il signifie quelquefois, *Suffisamment, passablement & par ironie, extrêmement*. C'est honnêtement vendu, il en a honnêtement mangé, il est honnêtement croûté, cela est honnêtement chaud, elle est honnêtement laide.

Deshonnête. *adj.* de tout genre. Ce qui est contre la bienfaisance, la pureté, ou la chasteté. Personnes deshonnêtes, pensées deshonnêtes, paroles deshonnêtes, actions deshonnêtes, gestes deshonnêtes, livres deshonnêtes, hanter des compagnies deshonnêtes, les lieux deshonnêtes.

DESHONNÊTEMENT. *adv.* Contre la pureté & pudicité. Vous parlez fort deshonnêtement, vous vous comportez, deshonnêtement.

DESHONNÊTÉ. *f. f.* Impureté, impudicité. Et ne se dit que dans ce sens là.

MALHONNÊTE. *adj.* de tout genre. Ce qui est simplement contre la bienfaisance, & non pas contre la pureté. Cette action est malhonnête, ces habits sont malhonnêtes.

Il fig. aussi, Ce qui est contre la civilité. Ces hommes sont mal-honnêtes, c'est à dire, Incivil, peu officieux.

Malhonnête homme, C'est l'opposé d'honnête homme.

MALHONNÊTÉ. *sub. f.* Incivilité, manque de bienfaisance. Il y a de la malhonnêteté en son procédé.

MALHONNÊTEMENT. *adv.* D'une manière malhonnête.

HONNIR. *v. act.* (L'H s'aspire.) Deshonorer. Vieux mot François qui n'est plus en usage qu'en raillerie. La devise de l'Ordre de la Jarretière en Angleterre porte ce mot. Honni soit qui mal y pense.

HONTE. *f. f.* (L'H s'aspire.) Confusion, trouble excité dans l'âme par l'image de quelque deshonneur qui nous est arrivé, ou qui nous peut arriver. Bonne, louable honte. mauvaise honte. avoir honte de faire, il a honte d'avoir fait une mauvaise action, il ne faut pas avoir honte de bien faire, rougir de honte, vous devriez rougir de honte, n'avez-vous point de honte de manquer de parole?

Il signifie aussi quelquefois, *Pudeur*. Il a perdu toute honte.

On dit prov. qu'*Une personne a toute honte bue*, pour dire, qu'*Elle n'a plus de pudeur*.

Honte, signifie encore, *Ignominie, opprobre, infamie*. Recevoir de la honte, être couvert de honte, effacer la honte d'une mauvaise action, remir à honte, manquer une entreprise & en sortir à sa honte, à sa grande honte, revenir avec sa courtoise honte, la honte suit les mauvaises actions, faire honte à quelqu'un, quelle honte!

HONTEUX. *sub. adj.* Qui a de la honte. Il est tout honteux, je suis honteux de vous importuner, vous l'avez rendu tout honteux par les reproches que vous lui avez faits, il ne s'en est pas mal à une jeune fille d'être un peu honteuse, vous me rendez tout honteux par vos civilités.

On appelle, *Peux honteux*, Certains peaux qui n'osent demander l'aumône publiquement.

On dit proverbialement. Il n'y a que les bontez qui perdent, pour dire, que Les timides ne réussissent pas.

Honteux, signifie aussi, Qui cause de la honte, du deshonneur, de l'opprobre. C'est une chose honteuse, il est honteux de faire cela, une action honteuse, un crime honteux, un procédé honteux, oh ! que cela est honteux, faite honteuse.

On appelle, **Le morceau honteux**, Le dernier morceau qui reste dans un plat.

On dit aussi, Les paroles honteuses d'une personne, pour dire, Celles que l'on a honte de monstres & que l'on cache.

Honteusement, adv. Avec honte & ignominie. Ce mot ne se prend jamais qu'en mauvaise part. *Fuir honteusement, mourir honteusement.*

ES HONTÉ, é. l. (L'S ne se prononce point.) Qui n'a point de honte, qui a perdu toute honte. Ce mot commence à vieillir.

HOQ

HOQUET, sub. m. (L'H s'aspire.) Mouvement convulsif de l'estomac, qui se fait avec quelque son de voix. *Avoir le hoquet, être perclus le hoquet, un grand hoquet, le hoquet de la mort.*

HOQUETON, f. m. (L'H s'aspire.) Une espèce de calaque, hoqueton d'Archer.

Hoqueton se prend aussi pour Celui qui porte le hoqueton.

HOR

HORION, f. m. (L'H s'aspire.) Coup rudement déchargé sur la tête, ou sur les épaules. Ce mot est vieux & ne se dit plus qu'en raillerie. *Il a reçu un belain horion.*

HORIZON, f. m. L'endroit où se termine nostre vue, où le ciel & la terre semblent se joindre. On l'appelle autrement l'horizon sensible. *Un horizon borné, horizon étendu, de cette colline on découvre tout l'horizon.*

Il signifie aussi parmi les Astronomes, Un des grands cercles de la sphère, qui coupe le ciel & la terre en deux parties égales, ou en deux hémisphères; & alors on l'appelle, *Horizon rationnel, le soleil est sur l'horizon, il se fera une éclipse sur nostre horizon.*

HORIZONTAL, adj. Parallele à l'horizon. *La ligne horizontale, cadran horizontal.*

HORREUR, f. f. Mouvement de l'ame accompagné de frémissement & de crainte, causé par l'aveu de quelque chose de vil, ou le souvenir de quelque objet affreux, terrible. *Je frémis d'horreur, j'étais saisi d'horreur, j'ai horreur de le dire, cela fait horreur à y penser, on n'y saurait penser sans horreur, qu'avec horreur, l'horreur des supplices, les horreurs de la mort.*

On dit aussi, *L'Horreur des supplices*, pour dire, La grandeur, la cruauté des supplices.

Horreur, signifie aussi, Détéstation, abomination, haine violente. *Avoir horreur du vice, du péché, pour le vice, pour le péché, avoir le vice le péché en horreur, concevoir de l'horreur pour le vice, inspirer l'horreur du vice, exister de l'horreur pour le vice, on ne saurait donner trop d'horreur au vice, pour le vice, ce vice est en horreur à toute la terre, c'est l'horreur du genre humain, c'est un objet d'horreur.*

Horreur, signifie encore, Un certain saisissement de crainte, ou de respect, qui prend à la vue de quelques lieux, de quelques objets. *En entrant dans cette forêt on sent une certaine horreur, une secrète*

Tome I.

horreur, quand on entre dans cette Eglise on est saisi d'une sainte horreur.

Il se dit aussi des lieux & des choses qui inspirent cette horreur. Ainsi on dit, *L'horreur des ténèbres, l'horreur de la solitude.*

Horreur, se prend encore, pour l'énormité d'une mauvaise action, d'une action cruelle. *L'horreur du crime, du vice, du péché, est telle que... pour vous faire comprendre toute l'horreur de cette action, il suffit de dire que...*

Il se prend aussi quelquefois, pour Objet d'horreur. *Tout étoit plein de carnage & d'horreur.*

HORRIBLE, adj. de tout genre. Qui fait horreur. *Cela est horrible, il n'y a rien de si horrible que la mort, une horrible cruauté, une horrible méchanceté, supplices horribles, monstres horribles, action horrible, laideur horrible, chose horrible, cela est horrible à voir.*

Il signifie aussi, Excessive, excessif, & il se dit des choses qui excèdent l'ordinaire, soit qu'elles soient mauvaises, soit qu'elles ne le soient pas. *Il a fait une horrible faute, il est dans une inquiétude horrible, il fait un froid horrible, il a fait une diligence horrible, il fait une horrible dépense.*

HORRIBLEMENT, adv. D'une manière horrible. *Cet homme est horriblement défiguré, cette femme est horriblement laide.*

Il se prend aussi quelquefois, pour Excessivement, excèsivement. *Il y avoit une grande faule, & on y étoit horriblement péché.*

ABHORRER, v. act. Avoir en horreur, en aversion. *Les Saints abhorrent les méchants, abhorrent les impies.*

HORS, (L'H s'aspire.) Préposition de lieu servant à marquer exclusion de lieu & des choses qui sont considérées comme ayant quelque rapport au lieu. Il est opposé à Dans. *Hors la ville, hors de la ville, hors du Royaume, hors d'icy, hors de là, hors de la maison, hors de prison, hors de l'eau, hors de sa place, hors de sa formation, hors d'œuvre, hors de sable, hors de rang, hors de l'Eglise il n'y a point de salut, hors de son bon sens, est hors de peur, hors de danger, &c. il est hors de contention, est hors la parole, hors de la portée du canon, du mousquet, hors d'attente, &c.*

Il est aussi préposition de temps, & sert à marquer exclusion du temps. *Cela est hors de saison, nous voilà hors de l'hiver.*

Il s'emploie aussi en parlant de toutes choses sans rapport au lieu, & porte toujours exclusion des choses auxquelles il se joint. *Hors d'embaras, hors de soupçon, hors de difficulté, hors de doute, hors d'attente, hors de propos, tout est hors de saison, hors de prix, il est hors de fièvre.*

Il a encore plusieurs autres usages qu'on ne marque point icy, & dont on verra suffisamment l'explication à l'ordre des mots avec lesquels il se joint.

Hors, Préposition, signifie aussi, Excepté. *Il y font tous aller hors deux ou trois, hors cela je suis de vostre sentiment.*

HORS MIS, Est aussi préposition, & signifie la même chose que hors, dans le sens d'excepté. *Hors mis deux ou trois, tout y est entre hors mis tels & tels.*

DEHORS, adv. de lieu. Il est opposé à dedans. *Il est allé dehors, mettre un laquais dehors, cela avance trop en dehors, porter la pointe du pied en dehors.*

On dit qu'Un homme ne sçait s'il est dedans ou dehors, pour dire, qu'il est incertain de l'état de ses affaires.

Dehors, est aussi quelquefois préposition. *Il passa par dehors la ville.* En ce sens il n'a guère d'usage qu'en cette phrase & autres semblables.

C Ccc ij

Dehors. f. m. La partie extérieure de quelque chose. *Le dehors, les dehors d'une maison, elle paroît belle par dehors, par le dehors. le mal vient du dehors, n'est qu'au dehors.*

On dit, *Les dehors d'une place*, pour dire, Les fortifications qui ne sont point du corps d'une place. *Les dehors de cette place sont beaux. il y a de beaux dehors, de bons dehors à cette place, garder, défendre les dehors, gagner, prendre, emporter les dehors, tous les dehors, on emporta les dehors l'épée à la main, faire des dehors à une place, on a reconquis les dehors.*

On dit aussi fig. *Les dehors*, pour dire, Les apparences. *Il garde bien les dehors, sauve les dehors.*

HOS

HOSPICE, } Voy après HOSTE.
HOSPITAL.

HOSTE, *Hostes*. f. Celuy ou celle qui reçoit & loge dans la maison ses amis, les étrangers, les passants, &c. soit gratuitement, soit pour de l'argent. *Un bon hôte, un hôte commode, un hôte fastueux, difficile, une belle hôte, bon visage d'hôte, je suis logé chez un bon hôte, faites venir l'hôte pour compter.*

On dit, *Vivre à table d'hôte*, pour dire, Manger chez un hôte à tant par tête.

On dit prov. & fig. *Qui compte sans son hôte*, *compte deux fois*, pour dire, que Celuy qui fait un projet sans le communiquer à ceux de qui l'exécution dépend, ou en tout, ou en partie, court risque de se tromper. On dit aussi absolument & dans le même sens, *Compter sans son hôte*.

Hôte, se dit aussi, De celuy qui est reçu & logé dans la maison d'un autre, soit gratuitement, soit en payant. *Il traite bien ses hôtes, j'ay été son hôte à Rome, il est le mien à Paris.*

HOSTEL. f. m. Grande maison d'un Prince, d'un grand Seigneur, d'une personne de grande qualité. *L'Hostel de Condé, l'hostel de Vandœuvre, l'hostel de Saisons, l'hostel de Montmorency, l'hostel des Ambassadeurs extraordinaires.*

On appelle, *l'Hostel-Dieu*, l'Hôpital ordinaire des malades. *Administrateur de l'Hostel-Dieu, Directeur de l'Hostel-Dieu, Religieux, Religieuse de l'Hostel-Dieu, il est malade à l'Hostel-Dieu.*

On appelloit autrefois la maison du Roy, *l'Hostel*. Et on dit encore présentement, *Grand Prevost de l'Hostel, Maître des Requestes de l'Hostel, il a un procès aux Requestes de l'Hostel, il a ses causes commises aux Requestes de l'Hostel.*

On appelle, *Hostel de Ville*, La maison publique où l'on s'assemble d'ordinaire pour les affaires de la ville.

On appelle, *Hostel*, Une grande maison garnie. *L'Hostel de Hollande, il est logé à l'Hostel de Poissy.*

Maître d'hôtel, f. m. Le principal des Officiers qui ont soin de ce qui regarde la table d'un Prince, d'un grand Seigneur. *Premier Maître d'hôtel du Roy, de la Reine, Maître d'hôtel ordinaire, ce Maître d'hôtel est en quartier, il a obtenu une Charge de Maître d'hôtel chez le Roy, Maître d'hôtel d'un Prince.*

HOTELLERIE. f. f. Maison publique, où on loge & nourrit les voyageurs & les passants pour leur argent. *Grande hôtellerie, il est logé à l'hôtellerie, il fait fort cher à cette hôtellerie, il est allé descendre à l'hôtellerie.*

HOTELLIER, *hôte*. f. Qui tient hôtellerie. *Bon hôte, fameux hôte.*

HOSPICE. f. m. (L'S se prononce.) Maison des-

HOS HOT

tinée à retirer les Religieux qui passent d'un Convent à un autre. *Il y a à Lujarbo un hospice pour les Religieux de Piqueuse.*

Il signifie aussi, Une maison bastie dans une grande ville, pour y retirer pendant la guerre & autres mauvais tems les Religieux & Religieuses des Convents bastis dans la campagne. *L'Hospice de l'Isle, l'hospice d'Anchin à Tournay.* En quelques endroits on les nomme aussi Refuge.

Il signifie aussi, Un petit Convent tiré d'un autre plus grand Convent du même Ordre.

HOSPITAL. f. m. Maison fondée & établie pour recevoir les pauvres, les malades, les passants, les y loger, les nourrir, les traiter par charité. *Hôpital Général, Hôpital des incurables, Administrateur de l'Hôpital, fonder un Hôpital, visiter les Hôpitaux, on l'a porté à l'Hôpital, il est mort à l'Hôpital.*

On dit fig. d'Un homme qui se ruine par les procès, par le jeu, ou autres folles dépenses, qu'il prend le chemin de l'Hôpital.

HOSPITALIER, *hôte*. adj. (L'S se prononce.) Religieux ou Religieuse qui fait vœu de servir, d'assister les pauvres, les malades, ou les passants qu'on reçoit dans leur Hôpital. *Les Religieuses Hospitalières de la Place Royale, Les Chevaliers de Malte sont Religieux Hospitaliers.*

Il se dit aussi de toutes les personnes qui reçoivent & logent volontiers les pauvres, les passants. *Cet homme est fort hospitalier.*

HOSPITALITÉ. f. f. Bonté, Courtoisie, libéralité qu'on exerce en recevant & logeant gratuitement les étrangers les passants. *Exciter l'hospitalité, l'hospitalité ne se trouve guère parmi les Barbares, l'hospitalité étoit grande chez les anciens Germains.*

Hospitalité, étoit aussi parmi les anciens Grecs & Romains un droit réciproque, une convention qu'avoient entre elles des familles éloignées d'en recevoir & loger les particuliers qui venoient dans leur pays, dans leur ville. *Droit d'hospitalité, il y avoit hospitalité entre ces deux familles, violer les droits d'hospitalité.*

HOSTIE. f. f. Victime que l'on offroit, immoloit à Dieu. *Hostie de paix, hostie des pacifiques, hostie vivante, hostie immaculée, immoler des hosties à Dieu.* En ce sens il n'est usité que pour les sacrifices du vieux Testament.

Aujourd'hui il signifie ce pain fort mince, cuit entre deux fers dont on se sert à dire la Messe, soit qu'il soit consacré ou qu'il ne le soit pas encore. *Le Prestre prit autant d'hosties qu'il y avoit de communicants, & les consacra, on le communia avec une hostie, notre Seigneur JESUS CHRIST est réellement dans l'hostie, quand le Prestre a prononcé les paroles sacramentales, la substance de l'hostie se change au Corps de JESUS CHRIST.*

HOSTILITÉ. f. f. Acte d'ennemy. *Ce Prince n'a encore fait aucune hostilité, aucun acte d'hostilité, faire, commettre des hostilités.*

HOSTILEMENT, adv. Avec hostilité. *Il entra hostilement sur les terres de ce Prince.*

HOT

HOTTE. f. f. Sorte de vaisseau fait d'osier qu'on met sur le dos pour porter diverses choses. *Hotte à porter de la terre, à porter du pain, de la chair, du poisson, des fraises, &c.*

On appelle, *Hotte poissée*, Celle qui sert pour porter le vin du pressoir dans les muids.

HOTTÉ. f. f. Plein une hotte. *Hottée de terre, de fumer, hottée de pain, hottée de fraises, hottée de vin.*

HOTTE. v. n. Porter la hotte. Particulièrement en vendange. *Il avoit dix vendangeurs, neuf qui coupoient, & un qui hottoit.*
HOTTEUR. f. m. Qui porte la hotte en vendange. *Le hotteur gagne le double.*

HOU

HOUBLON. f. m. (L'H s'aspire.) Espèce de plante semblable à l'asperge, que l'on nange crüe en salade & que l'on cultive pour faire de la bière.

HOUBLONNÉ. v. a. Affaiblir avec du houblon. *No te dit que de la bière. On a trop houblonné cette bière, mais ne l'avez pas assez houblonnée.*

HOUE. f. f. (L'H s'aspire.) Instrument de labourage avec lequel on bêche la terre. *Vigne labourée à la houe.*

HOUE. f. m. Sorte de houe avec laquelle on foule la terre, les pierres.

HOUE. v. a. Labourer avec la houe. *Il ne fait que houer toute la journée.*

HOUÉ. f. s. part.

HOULETTE. f. f. (L'H s'aspire.) Baston que porte un Berger, au bout duquel il y a une plaque de fer creusée avec laquelle il jette des motes de terre pour destourner ou pour ramener les moutons. *Quand le Berger se repose il plante sa houlette auprès de lui, ses moutons connaissent sa houlette.*

HOUPPE. f. f. (L'H s'aspire.) Flocon, sorte de bouquet de laine, de soie, &c. qui sert d'ornement. *Il a des houppes de soie à sa cravate, à son cordon.*

HOUPPELANDE. f. f. (L'H s'aspire.) Sorte de casaque à manches courtes. *Houppelande gris, houppelande de gros drap.*

HOUSEAU. f. m. pluriel. (L'H s'aspire.) Sorte de chaussure de jambes contre la pluie & la croute, comme sont les bottes, les guêtres, les gamaches, &c. Il est vieux & n'a plus d'usage qu'en cette phrase figurée. *Il a quitté ses houseaux, pour dire, il est mort.*

HOUSSE. f. s. adject. Crotté, mouillé. *Il est arrivé tout housse, crotté, housé.*

HOUSPILLER. v. a. (L'H se prononce.) Tirer, secouer quelqu'un & lui déchirer son habit. *Il le houspilla & le traîna, ils se houspillèrent l'un l'autre.*

HOUSPILLÉ. f. s. part.

HOUSPILLON. f. m. Le pardessus que l'on verse encore à un homme dans son verre après qu'il vient de boire. *Après qu'il a bu il demande encore le houspillon, il aura le houspillon.*

HOUSSE. f. f. (L'H s'aspire.) Couverture de cheval qu'on met sous la selle, & qui couvre une partie de la croupe. *Housse de drap, housse de velours, housse en broderie.*

HOULX. f. m. (L'H s'aspire.) Arbre qui a toujours les feuilles vertes & armées de piquants. *Les houx viennent dans les bois, dans les terres pierreuses.*

HOUSSE. f. s. Lieux où il croît quantité de houx.

HOUSER. v. a. Balayer, secouer, nettoyer avec un balai. *Houser une tapisserie.*

HOUSCOIR. f. m. Balai de houx ou d'autre branchage. *Donnez un coup de houscoir à ces tapisseries.*

HOUSSE. f. f. Verge de houx ou d'autre arbre, avec lequel on fait aller les chevaux. *Coup de housse, il n'avoit ny verge ny housse, il n'avoit qu'une housse.*

HUB

HUBIR, se **HUBIR** (L'H s'aspire.) Herisser la peau, le poil, comme font les oiseaux & quelques animaux qui sont en colère. *Voyez ce chat, ce jay, comme il se hubit. Il est vieux.*

Se hubir fig. se dit des personnes, & signifie, S'efforcer, tâcher de s'accorder. Il a bien de la peine, il se hubit comme il peut. Il est bas.

HUC

HUCHE. f. f. (L'H s'aspire.) Grand coffre de bois qui sert principalement à serrer le pain. *La huche au pain.*

On dit prov. & basement, d'Un homme qui a un gros visage, qu'il est enfilé, bouffi du vent de la huche.

HUCHER. v. a. (L'H s'aspire.) Appeler à haute voix ou en criant. Il est vieux, & n'a plus qu'un peu d'usage à la chasse.

HUCHET. f. m. Cornet avec lequel on appelle de loin, ou l'on avvertit de loin. *Huchet de postillon, Il vieillit.*

HUE

HUER. v. a. (L'H s'aspire.) Faire de longs cris pour se moquer de quelqu'un. *Dès qu'il commença à parler, on le hua, il se fit huer.*

Il se dit aussi, De certains cris que l'on fait pour faire peur au loup & à certains animaux carnassiers. Huer le loup.

HUÉ. f. s. part.

HUÉ. f. f. v. Le bruit qui se fait en huant. *Une grande huée, faire des huées.*

HUI

HUILE. f. m. Liqueur grasse & onctueuse qui se tire presque de toutes sortes de choses. *Huile d'olive, huile de noix, huile de chenop, huile de navette, huile d'amandes douces tirée sans feu, huile douce, huile vierge, qui a été pressée sans être chauffée, Huile à l'huile, soudre à l'huile, frotte à l'huile, huile de poisson, il ne brule que de l'huile, huile faite par infusion, huile de lys, huile de melior, huile rosée, on tire de l'huile des animaux, des végétaux, & des minéraux.*

On dit prov. On rireroit plutôt de l'huile d'un mur, que de tirer de l'argente de ces hommes-là.

On dit, que Les efforts d'un auteur sentent l'huile, pour dire, qu'il les a faits avec beaucoup de peine.

Quand on voit un homme fort vieux & qui n'a plus d'humide radical, on dit, qu'il n'y a plus d'huile dans la lampe.

Les saintes huiles, sont les huiles dont on se sert pour le Chrême & pour l'Extrême-Onction. Il est bien malade, il a reçu les saintes huiles, c'est à dire, L'extrême-Onction.

HUILER. v. a. Oindre, frotter avec de l'huile. *Il faut huiler cette serrure, ces ressorts pour faire qu'ils aillent bien.*

HUILE. f. s. part.

ENHUILER. v. a. Mettre de l'huile à quelque chose. *Il faut enhuiler cette salade.*

ENHUILÉ. f. s. part.

HUILEUX. f. m. Qui est gras & de nature d'huile. *Une saute huileuse, il a les cheveux gras & huileux.*

HUIS. f. m. Porte d'un logis. *Il va mendiant d'huile*

CCcc ij

en huis. On dit fig. que *Le vent n'est pas toujours à en huis*, pour dire, que *La mauvaise fortune ne dure pas toujours*. Ce mot vieillit.

HUISSIER. f. m. Officier qui ouvre & ferme la porte du cabinet, de la chambre du Roy, & chez les Princes. *Huissier du cabinet.* *huissier de la chambre.*

Il se dit aussi de ceux qui ont cette Charge dans les Compagnies souveraines, & autres grandes assemblées. *Premier huissier du Parlement.* *huissier de la Chambre des Comptes.* &c. *Huissier Audienier.*

Ces Huissiers servent aussi aux fonctions de Justice, pour faire des significations, des assignations & autres exploits. *L'Arrest luy fut signifié par un huissier.*

On appelle encore les Sergents, *Huissiers*, mais c'est par abus.

HUIT. adj. pl. indeclinable. (L'H s'aspire.) Nombre contenant deux fois quatre, ou deux moins de dix. *Huit & huit font seize, nous estions huit à table, il luy don huit mille francs, il y est allé huit fois.*

HUITIÈME. adj. Nombre d'Ordre. Il n'est que le huitiesme, il n'a la huitiesme place, il a payé le huitiesme denier. le feu est chaud au huitiesme degré.

Il est aussi subit. & signifie, La huitiesme partie. Il en doit un huitiesme, j'en suis pour mon huitiesme. le Roy prend le huitiesme denier de tous les vins qui se vendent en détail.

HUITAINE. f. f. Huit jours. *Nous avons passé une huitaine chez luy.*

HUITANTE ou plusloft octante, adj. pluriel. Nombre contenant huit fois dix. Il n'est point en usage dans le discours commun, on dit, *Quatre-vingts*, mais on s'en sert dans les supputations d'Arithmétique.

OCTANTE. adj. numeral de tout genre. *Quatre-vingts.* Il n'a guere d'usage que dans les supputations d'Arithmétique.

OCTANTIÈME. adj. de tout genre, Nombre d'ordre. On ne s'en sert guere dans le discours ordinaire. Et l'on dit plusloft, *Quatre-vingtiesme.*

OCTOGENAIRE. On ne s'en sert guere qu'en parlant de l'âge de l'homme. Ainsi on dit, qu'*Un homme est octogenaire*, pour dire, qu'il a quatre-vingts ans. Il est aussi quelquefois substantif, & signifie, Celui qui a quatre-vingts ans. *C'est un octogenaire.* les octogenaires ne peuvent estre mis en prison pour dettes.

OCTAVE. f. f. Huitaine. On appelle ainsi les sept jours qui suivent certaines Festes principales, dont l'Eglise fait commemoration pendant toute une semaine. *Pendant l'octave du S. Sacrement.* le premier jour, le dernier jour de l'octave.

On appelle encore particulièrement Octave, Le dernier jour de l'octave qui répond au jour de la Feste qu'on celebre. *C'est aujourd'hui l'Octave du S. Sacrement, le jour de l'octave.*

Octave. f. f. Terme de muſique qui se dit d'un ton éloigné d'un autre de huit degrez, les deux extremités comprises. *L'Octave d'en haut, l'octave d'en bas.* chanter à l'octave.

Il se dit aussi, De la consonance que font deux tons éloignez l'un de l'autre de huit degrez, les deux extremités comprises. *L'Octave est le plus parfait de tous les accords.* deux Octaves de suite sont vicieuses en muſique.

Il se dit aussi, De tous les huit degrez pris ensemble. *Parcourir toute l'octave.*

OCTOGONE. adj. de tout genre. Qui a huit angles & huit costez. *Figure octogone.*

Il est aussi substantif masculin. *Un octogone, c'est un octogone.*

On appelle encore octogone en termes de fortifications, Une place forte qui a huit costez & huit angles. *Octogone regulier.* *octogone irregulier.*

OCTOBRE. f. m. Le mois qui estoit le huitiesme de l'année quand elle commençoit au premier Mars, & qui est le dixiesme apresent. *Au mois d'Octobre.* en Octobre, Octobre a trente un jours, le premier, le deuxiesme jour d'Octobre, le premier Octobre, le premier d'Octobre.

On dit prov. & populairement, *Quand Octobre prend sa fin, la Touſſains est au matin.*

HUISTRE. f. f. Espece de poisson du genre des testacées. *Huistres à l'escale, ou à l'escaille.* precher des huistres, un panier d'huistres, des huistres bien fraiches, ouvrir, escaler des huistres, des huistres escalees, huistres marinées, huistres frites, on parque les huistres pour les engraisser, il y a des huistres vertes.

HUL

HULOTTE, ou **HUSTTE.** (L'H s'aspire.) f. f. Espece de hibou, de gros oiseau nocturne. *Le cry de la hulotte est de sinistre presage.*

HUM

HUMBLE. adj. de tout genre. Soumis, respectueux. Il se dit par opposition à superbe, orgueilleux. *Cette homme est humble.* *personne humble.* *humble priere,* *humble requeste.* *humble reverence.* *humble supplication.*

On dit en termes de civilité, *Rendre de tres humbles graces, rendre mille graces tres-humbles.*

On dit aussi par civilité en parlant & en escrivant, *Vostre tres-humble serviteur.*

Humble, sign. plus particulièrement Celuy qui a cette vertu Chrestienne, laquelle luy donne des sentiments de la bassesse, de son neant. *Ceux qui sont véritablement humbles, sont bien aises d'estre mesprisés, les ames humbles.* Dieu resiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles. *JESUS-CHRIST a dit, apprenez de moy que je suis doux & humble de cœur.* avoir d'humbles sentiments de soy-même.

Humble, se prend encore quelquefois dans le sens de Bas; qui est peu eslevé de terre; & dans ce sens il n'a guere d'usage qu'en Poëſie. *Les humbles fongeres, les superbes palais, & les humbles cabanes.*

HUMBLEMENT. adv. Avec soumission, avec modestie, avec grand respect. *Repondre humblement, se comporter humblement, supplier tres-humblement.*

On dit en termes de civilité. *Baiser tres-humblement les mains*

Il sign. aussi, Avec humilité Chrestienne. *Se prosterner humblement devant Dieu, s'approcher humblement de la sainte Table, recevoir humblement les sacraments, souffrir humblement les injures, les affronts.*

Humblement, se dit encore quelquefois en Poëſie dans le sens qu'on donne à humble quand on dit les humbles fongeres. *Elle rampent humblement dans le fond des vallées.*

HUMILITÉ. f. f. Vertu par laquelle un Chrestien corrige de bas sentiments de soy-même, & s'abaisse devant Dieu, & devant les hommes. *Grande, profonde humilité.* l'humilité est le fondement de toutes les vertus, faire des actes d'humilité, demander l'humilité à Dieu, acquiescer l'humilité, la véritable humilité ne consiste point dans les dehors, l'humilité Chrestienne va jusques à l'aneantissement de soy-même par la pratique l'humilité, avoir de grands sentiments d'humilité, il est plein d'humilité, rempli d'humilité, donner

de grands exemples d'humilité, les Payens n'ont pu en avoir la vertu d'humilité.

On se sert aussi quelquefois du mot d'*Humilité*, dans le sens de déférence, de soumission, d'abaissement. Répondre avec humilité, les vaincus se jetteront à ses pieds & lui demanderont pardon avec toute l'humilité possible, prier de quelque chose avec humilité, en toute humilité.

HUMILITER v. a. Abaisser, soumettre. Dieu humilia les superbes, humilia l'orgueil, la fierté, l'audace de quelqu'un.

Il signifie aussi, Mortifier, donner de la confusion. Il n'a bien humilité, il a été bien humilié.

Il a un grand usage dans la dévotion. Humilier son cœur, humilier son esprit. En ce sens il se met plus souvent avec le pronom personnel. Il faut s'humilier devant Dieu, un cœur qui s'humilie, quiconque s'humilie sera exalté.

HUMILITÉ, s. f. part. Il a les significations de son verbe.

HUMILIANT, ANTE, adj. v. Qui humilie, qui mortifie, qui donne de la confusion. Cela est bien humiliant, c'est une chose fort humiliante d'être &c.

HUMILIATION, s. f. v. Action par laquelle on s'humilie. Il a reçu ses Sacraments dans une profonde humiliation, quand son père le vit dans une si grande humiliation, il lui pardonna.

Il signifie aussi, L'Action par laquelle on est humilié & abaissé avec confusion. Il a reçu, il a souffert une grande humiliation.

HUMER, v. a. (L'H s'aspire.) Avaler quelque chose de liquide. Il ne se dit que de certains choses. Hummer un bouillon, humer un œuf.

On dit aussi, Hummer l'air, humer le vent, humer le brouillon, on dit que quand le loup voit le premier d'un troupeau, il lui hume l'échine.

On dit fig. Hummer le vent, ou humer la parole à quelqu'un, pour dire, Lui couper la parole.

HUMIL, s. f. part.

HUMEUR, s. f. Substance fluide de quelque corps que ce soit. Humeur subtile, humeur grossière, humeur chaude, humeur froide, les plantes se nourrissent de l'humeur qu'elles tirent de la terre, il distille de cet arbre une humeur visqueuse & gluante.

Les quatre principales humeurs du corps sont, Le sang, la pituite, la bile, & la mélancolie. Humeur sanguine, humeur pituiteuse, ou phlegmatique, humeur bilieuse, humeur mélancolique, ou arable, l'intermède & l'altération des humeurs causent les maladies.

On appelle aussi, *Humeurs*, Certaines matières qui s'accumulent dans le corps, & qui sont les maladies. Humeurs peccantes, humeur acre, humeur mordante, humeur maligne, humeurs corrompues, humeurs superflues, mauvaises humeurs, être plein d'humeurs, abonder en humeurs, être chargé d'humeurs, engendrer des humeurs, affluence, abondance d'humeurs, débordement d'humeurs, éteindre les humeurs, adoucir les humeurs, nourrir les humeurs, échauffer les humeurs, dessécher les humeurs, évacuer, résoudre, purger les humeurs, le mal n'est pas dans le sang, il est dans les humeurs.

Humeur, se dit encore d'une certaine disposition de l'esprit, ou naturelle, ou accidentelle. Être d'humeur douce, d'humeur subtil, d'humeur égale, d'humeur inégale, d'humeur enjoué, d'humeur chagrin, d'humeur complaisant. Il est aujourd'hui en bonne humeur, en belle humeur, de bonne humeur, de mauvais humeur, d'une humeur agréable, d'une humeur enragée, d'une humeur aigre, d'une humeur inquiète, d'une humeur bourru &c. il est toujours de même humeur, il n'a point changé d'humeur, de quelle hu-

meur êtes-vous aujourd'hui ? quand il est en mauvais humeur, quand sa mauvaise humeur lui prend, le tient, quand il est en ses gaites humeurs, ce sont deux humeurs bien différentes, bien incompatibles, c'est une humeur hypochondriaque, c'est une humeur impétueuse.

Quand un Auteur se trouve dans une mauvaise disposition d'esprit pour composer, on dit, qu'il est en bonne humeur, ces vers là sont très-beaux, l'Auteur étoit en bonne humeur quand il a fait cette tirade.

Il se dit aussi de tous ceux qui travaillent d'imagination, & de genre, comme les Peintres, les Sculpteurs, les Musiciens.

On dit, Être en humeur de faire quelque chose, être d'humeur à faire quelque chose, il est en humeur de faire tout ce qu'on veut, être vous en humeur de vous aller promener ? il n'est pas d'humeur à se laisser gouverner.

Humeur, Se prend aussi quelquefois, pour Fantaisie, caprice. C'est une mauvaise humeur qui lui a pris, chacun a ses humeurs, essuyer les mauvaises humeurs de quelqu'un, endurer des mauvaises humeurs de quelqu'un.

HUMIDE, adj. de tout genre. Qui a de l'humidité & de la fluidité. Il est opposé à sec. L'air & l'eau sont humides de leur nature.

Il signifie aussi, Moite, qui est imbu de quelque vapeur aqueuse, ou de quelque liqueur. La terre humide, un linge humide, un lieu humide, une chambre humide, avoir les mains humides, il a pleuré, il a encore les yeux tout humides.

On dit, que Le temps est humide, que la saison est humide, pour dire, que Le temps est pluvieux, que la saison est pluvieuse.

On dit, qu'Un homme a le cerveau humide, pour dire, qu'il a le cerveau abreuvé d'eaux, d'humides, de pituite.

Humide, s'emploie aussi substantivement, & se prend pour une des quatre premières qualités. L'humide est opposé au sec.

On appelle, L'Humide radical, L'humide qui fait le principe de la vie.

HUMIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est humide. L'humidité de la terre, l'humidité de l'air, l'humidité du temps, l'humidité du cerveau, cela dessèche les humides.

HUMIDEMENT, adv. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. Être logé humidement, pour dire, Être logé dans un lieu humide.

HUMECTER, v. act. Rendre humide, mouiller. Humecter la terre, la rosée ne laisse pas d'humecter la terre, quoiqu'il ne pleuve pas, humecter les entrailles, humecter le cerveau, il se fait honnête. On le dit des personnes sèches qui ont besoin de boire ou de prendre des bouillons.

HUMILITE, } Voy HUMBLE

HUN

HUNE, s. f. (L'H s'aspire.) Espèce de cage qui est au haut du mât, & qui sert à porter un matelot pour découvrir de loin. La hune d'un navire, monter à la hune, mât de hune.

HUNIER, s. m. Voile qui se met à un mât de hune. Grand hunier, petit hunier.

On appelle aussi, *Hunter*, Le mât qui porte la hune.

HUP

HUPPE, s. f. (L'H s'aspire.) Oiseau gros comme

576 HUR HUT

un merle , qui porte une petite touffe de plumes sur la teste.

Il se dit aussi de la touffe de plumes que porte cet oiseau & quelques autres. *La huppe d'une alouette.*

HUPPÉ, s. m. adj. Qui a une huppe sur la teste. *Alouette huppée.*

Il signifie fig. Celuy qui est des premiers , des plus apparens , & des plus considerables en quoy que ce soit ; mais on ne s'en fait presque jamais qu'avec la particule plus. *Il s'y est trouvé plusieurs Gentilshommes & des plus huppés, des plus hauts huppés, il y avoit quantité de femmes & des plus huppées.*

On dit aussi fig. *Les plus huppés y sont pris*, pour dire , Les plus habiles y sont attrappez.

HUR

HURE, f. f. (*L'H s'aspire.*) La teste d'un sanglier. *Une hure de sanglier.*

On dit aussi, *La hure d'un saumon.*

Il se dit fig. de la teste d'un homme pleine de cheveux & longs & mal peignez , ou herissés.

HURLER, v. n. (*L'H s'aspire.*) Quelques-uns prononcent **HEURLER**.) Il se dit d'un long cry que font les loups & les chiens. *On entend les loups hurler, ce chien a hurlé toute la nuit.*

On dit prov. & fig. *Il faut hurler avec les loups*, pour dire , que Quand on est engagé dans quelque compagnie , ou dans quelque party il faut faire comme les autres.

Il se dit aussi de toutes sortes de cris horribles , que font les personnes qui souffrent extremement , ou qui sont dans une grande colere.

HURLEMENT, s. m. v. Le cry du loup. *On entendoit toute la nuit le hurlement des loups.*

Il se dit aussi du long cry que font les chiens.

HUT

HUTTE, f. f. (*L'H s'aspire.*) Petite loge faite à la hâte avec de la terre , du bois , de la paille &c. Il se dit plus ordinairement des petites loges que font les soldats.

HUTER, se **HUTER**, v. act. Il se met tousjours avec les pronoms personnels , Faire une hute pour se loger. *A peine les soldats eurent-ils le temps de se huter, nous nous huterons comme nous pourrons.*

HUY

HUY, adv. de temps servant à marquer le jour où l'on est. Ce mot est vieux , & n'est plus en usage qu'en terme de Pratique. *D'Hay en huaine, d'hay en un mois.*

AUJOURD'HUY, adv. de temps. Il signifie la mesme chose que huy. *Il arrivera aujourd'huy à midy, il a fait grand chaud tout aujourd'huy, ce n'est pas d'aujourd'huy que nous nous connaissons, il parit dès aujourd'huy, la feste d'aujourd'huy, le Saint d'aujourd'huy, la journée d'aujourd'huy est plus belle que celle d'hier, il n'a la fièvre que d'aujourd'huy.*

Il s'emploie quelquefois subit. *Aujourd'huy passé ils me seront plus recens à leurs offres.*

Aujourd'huy, se prend aussi quelquefois pour , à present , au temps où nous sommes. *Cela se pratiquoit autrefois, mais aujourd'huy on en use autrement, les jeunes gens d'aujourd'huy, la mode d'aujourd'huy.*

CE JOURD'HUY, Terme de formule dans les actes & les instrumens publics. *Ce jourd'huy sont comparus &c.*

HYA HYD

HYA

HYACINTE, f. Voy **JACINTE**.

HYD

HYDRAULIQUE, adj. de tout genre. Il n'a guere d'usage qu'en parlant de certaines machines qu'on fait jouer par le moyen de l'eau. *Machines hydraulique.*

HYDRE, f. f. Serpent d'eau qui vit dans les rivieres & dans les estangs. *Les hydres mangent le petit poisson.*

HYDRE est aussi, Un serpent fabuleux à plusieurs testes, selon la fiction des Poëtes, qui veulent que quand on luy en coupoit une, il en renaissoit plusieurs. *L'Hydre de Lerne est un des travaux d'Hercule.*

On appelle fig. *Hydre*, Toute sorte de mal , qui multiplie quand on pense le destruire. *Cette heresie, cette faction est une hydre à cent testes.*

HYDROCELE, f. f. Enflure aux bourses , causée par un amas d'eau qui s'y forme. *Avoir une hydrocele.*

HYDROGRAPHIE, f. f. Description des mers, des lacs, des rivieres.

HYDROGRAPHIQUE, adj. de tout genre. Qui appartient à l'hydrographie. *Description hydrographique.*

HYDROMEL, f. m. Sorte de breuvage fait d'eau & de miel. *Hydromel vineux.*

HYDROPIsie, f. f. Maladie qui fait enfler le corps , & cause au malade une alteration qu'il ne peut estancher. *Hydropisie formée, menacée d'hydropisie, tomber dans une hydropisie.*

HYDROPIQUE, adj. de tout genre. Qui est malade d'hydropisie. *Hydropique formé, devenir hydropique, mourir hydropique.*

HYM

HYMEN, ou **HYMENÉE**, f. m. Mariage. Il n'a d'usage qu'en Poësie. *Sous les loix de l'Hymen, le jong de l'Hymenée.*

Les Payens en faisoient une Divinité qui presidoit aux nocces.

HYMNE, f. m. Cantique de louange à Dieu. *Seigneur quels hymnes de louanges ne te devons-nous point ?*

C'estoit parmy les Anciens une sorte de Poësie lyrique , dont ils se servoient pour celebter les Dieux ou les Heros. *Hymne en l'honneur d'Apollon, en l'honneur de Ceres, l'hymne d'Apollon, l'hymne de Ceres.*

On le fait ordinairement feminin , en parlant des hymnes qu'on chante dans l'Eglise. *Entonner une hymne, chanter une hymne, une belle hymne, après que l'hymne fut chantée.*

HYP

HYPERBOLE, f. f. Exaggeration excessive. C'est une figure de Rhetorique par laquelle l'Orateur augmente les choses beaucoup au delà de la verité. *Discours trop rempli d'hyperboles, ce que je vous dis est vray, ce n'est point une hyperbole, je vous le dis sans hyperbole.*

HYPERBOLIQUE, adj. de tout genre. Qui exaggeré. *Il est hyperbolique dans ses discours, discours hyperbolique.*

HYPERBOLIQUEMENT.

HYPERBOLIQUEMENT. adv. Avec exagération. *Cela est dit hyperboliquement.*

HYPERBOLIS est aussi un terme de Mathématique, qui signifie la section d'un cône parallèle à l'axe.

On appelle, *Miroir hyperbolique*, Un miroir qui est coupé dans la superficie par une hyperbole.

HYPOCHONDRE. f. m. La plupart écrivent hypocondre la partie du ventre au dessous des costes, au costé droit, ou au costé gauche. *Les deux hypocondres la rate est à l'hypocondre gauche la foye dans la region de l'hypocondre droit.* Il a les hypocondres enflés, tendus. les fumées des hypocondres.

HYPOCHONDRIQUE. adj. Malade des fumées de la rate des hypocondres, causées par une bile noire, qui le rendent extrêmement mélancolique & visionnaire. *Ne vous attachez pas à ce qu'il dit, il est hypocondriaque, c'est un hypocondriaque.* La grande folitude rend les hommes hypocondriaques, En ce sens on dit aussi qu'un homme est Hypocondre.

HYPOCRISIE. f. f. Piété feinte, devotion feinte, probité feinte. *L'Hypocrisie est detestable devant Dieu & devant les hommes.* sans hypocrisie. par hypocrisie. il fait l'homme de bien, mais ce n'est qu'hypocrisie, ce n'est qu'hypocrisie que son fait.

HYPOCRITE. adj. de tout genre. Faux devot, qui affecte des apparences de piété, de probité. *Malheur à vous hypocrites, il fait l'homme de bien, mais c'est un hypocrite.*

HYPOSTASE. f. f. Terme de Theologie, qui signifie Supposit, personne. Il n'y a qu'une nature en Dieu & trois hypostases.

HYPOSTATIQUE. adj. de tout genre. Il n'a gue-

re d'usage que dans cette phrase de Theologie. *Union hypostatique*, par laquelle on entend l'union du Verbe avec la Nature humaine.

HYPOSTATIQUEMENT. adv. D'une manière hypostatique. *Le Verbe s'est uni hypostatiquement à la Nature humaine.*

HYPOSTASE est aussi un terme dont les Medecins se servent en parlant des urines, & par lequel ils entendent le fond & le sédiment des urines.

HYPOTHEQUE. f. f. Droit auquel par un créancier sur quelque immeuble de son debiteur. *Hypothèque generale*. hypothèque speciale, ancienne hypothèque, avoir hypothèque sur tous les biens de quelqu'un. hypothèque sur une terre. une femme a hypothèque sur tous les biens de son mari du jour de son contrat de mariage. un bien chargé d'hypothèque, est le premier en hypothèque, donner une terre en hypothèque pour hypothèque payer les hypothèques. esleindre une hypothèque, les Charges chez le Roy ne sont point sujettes à hypothèque. promesse sous feing privé ne porte point hypothèque. purger les hypothèques.

HYPOTHEQUER. v. a. Donner en hypothèque. *Hypothéquer tous ses biens.*

HYPOTHEQUE. s. f. part.

HYPOTHECAIRE. adj. de tout genre. Qui a droit d'hypothèque. *Créancier hypothécaire.*

On dit aussi, *Dettes hypothécaires*, pour dire, Dettes qui donnent hypothèque sur un immeuble.

HYPOTHESE. f. Voy THESE.

HYSOPE. f. f. Plante aromatique.

On dit proverbialement. *Depuis le cedre jusqu'à l'hysopo*, pour dire, Depuis les plus grandes choses jusqu'aux plus petites.



I



Substantif masculin, la neuvième lettre de l'Alphabet François, & la troisième voyelle. Un grand I. un petit i, il faut mettre un point sur l'i.

Il est quelquefois consonne, & se prononce devant toutes les autres voyelles, comme le G se prononce devant l'E, & devant l'f; par exemple en ces mots. Desja, jeter, majorité, juste, j'iray, j'informe, &c.

L'I joint avec les autres voyelles forme plusieurs diphtongues. Ai. ei. oi. ni. &c.

J A

J A, adv. de temps. Dès cette heure. *Il estoit ja grand.* Il est vieux.

Il sert quelquefois de négative absolue. *Je ne s'iray ja. je n'iray ja. ja n'advienne. ja à Dieu ne plaise.* Il est bas & vieux.

J A Ç O U T, adv. Combien que. *Ja çoit que vous soyez.* &c. Il est vieux.

J A D I S, adv. Au temps passé. Il y a long-temps. *Jadis on n'auroit pas fait telle chose, c'estoit du temps jadis, les bonnes gens du temps jadis, cela estoit bon au temps jadis, on habilloit, on s'habilloit au temps jadis de cette sorte.* Il est plus en usage en poésie qu'en prose.

J A M A I S, adv. de temps. En aucun temps. *Jamais cela ne fut. & jamais cela ne sera. je n'y retourneray jamais, adieu pour jamais.*

Il est quelquefois substantif, & signifie, Un temps sans fin. *C'est pour un jamais, cela durera un jamais, à jamais, jamais au grand jamais je n'iray là.*

D E J A, adv. de temps. Ja, dès cette heure. *Avez-vous desja fait? est-il desja quatre heures? desja le soleil estoit sur l'horizon.*

On emploie aussi le mot de *Desja*, pour marquer que quelqu'un n'est que trop tost venu, à cause de l'incommodité que sa présence apporte. *Etes-vous desja venu pour nous interrompre? le voilà desja venu pour nous troubler.*

J A B

J A B O T, f. m. La poche des oiseaux, où est receüe la nourriture qu'ils prennent. *Gros jabot, cet oiseau a bien mangé, il a le jabot plein, il n'a rien dans le jabot.*

J A C

J A C H E R E, f. f. Terre labourable, qu'on laisse reposer une ou plusieurs années pour être après ensemencée de nouveau. *Labourer des jachères, c'est une jachère, laisser une terre en jachère, elle ne demeure jamais en jachère.*

J A C Y N T H E, f. f. L'J de la première syllabe est consonne. (Quelques-uns prononcent & écrivent *HYACINTHE*.) Petite fleur bleue ou blanche qui vient ordinairement au printemps. *Une belle jacinthe.*

Il signifie aussi, Une pierre précieuse de couleur. *Une belle jacinthe, une jacinthe d'Orient, une jacinthe d'Allemagne, confession de jacinthe, confession d'hyacinthe.*

J A C T A N C E, f. f. v. du verbe *Jacter*, qui n'est plus en usage. *Vanterie. Il disoit cela par jactance, sans jactance.* Il est vieux.

J A C U L A T O I R E, adj. v. du verbe *Jaclier*, qui n'est point en usage. Il ne se dit qu'avec ce mot, *Oraison: Oraison jaculatoire*, Ce qui fig. en termes de dévotion, Une prière courte, fréquente, & pleine de ferveur & d'amour qui se fait par cilians vers Dieu.

J A I

J A I L I R, v. n. Saillir, sortir impetueusement. Il ne se dit proprement que de l'eau, ou de quelque autre chose fluide. *L'eau qui jaillit de sa source, Moïse fit jaillir une fontaine du rocher, quand on luy ouvrit la veine le sang jaillit si fort... le lait qui jaillit de son sein, cette fontaine jaillit par quatre ruyaux, il a fait jaillir de la honte contre ceux qui passoient, la bête qui est jallie sur luy, il a jalli une estinceüe de son sur son habit.*

J A L I S S A N T, ANTE, adj. v. Qui jallit. *Il a dans son jardin tant de fontaines jallissantes, des eaux jallissantes.* Ne se dit que de l'eau.

J A L L I, 1^{re} part.

R E J A L L I R, v. n. Se dit des choses qui étant poussées retournent, se réfléchissent. Il ne se dit pas seulement des liquides, mais encore des corps solides, comme peuvent être des pierres, du bois, des balles. *Il fit rejaillir de la honte, le boulet, le balle porta contre la muraille, & rejaillit jusqu'à luy, la pierre qui tomba dans l'eau la fit rejaillir sur luy.*

Il signifie aussi simplement, *Jaillir*. *Cette fontaine qui rejaillit en haut, la lumière qui rejaillit du soleil, le sang en rejaillit.*

Il se dit aussi fig. de l'honneur, du deshonneur, de la gloire, de l'injure, du bien & du mal qui retourne sur une personne. *L'honneur de cette action rejaillit sur luy, cette injure tombe sur un tel, mais elle rejaillit jusqu'à vous, la gloire des aïeux rejaillit sur leurs descendants.*

R E J A L L I S S A N T, ANTE, adj. v. Il a les significations de son verbe.

R E J A L L I, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

R E J A L L I S S E M E N T, f. m. v. L'action, le mouvement de ce qui rejaillit. *Le rejaillissement de l'eau, de la lumière.*

J A I S, ou **J A I E T**, f. m. (Quelques-uns écrivent, **J A Y** & **J A Y E T**.) Certaine pierre noire luisante, légère comme la pierre de ponce, & combustible, qui se trouve dans quelques mines, & qu'on taille pour en faire divers petits ouvrages, comme des cordons, des boutons, des passements, &c. *Cordon de jais, bouton de jais, cela est noir comme jais, comme du jais, huile de jais.*

On appelle aussi absolument *Jais*, Certain verre qu'on teint de différentes couleurs, dont on fait divers ouvrages.

J A L

J A L E T f. m. Petit caillou rond. Il est vieux, mais il est encore en usage en cette phrase. *Arbalestre à jaler, arc à jaler.*

JALON. *sub. m.* Perche ou grand bâton qu'on plante en terre de distance en distance, pour prendre ou former des alignemens, soit pour planter, soit pour bâtir. *Couper des branches d'arbre pour faire des jalons, planter des jalons, il faut planter la un jalon, marquer les palissades d'une allée, l'alignement d'un mur avec des jalons.*

JALOUX, ou s. adj. Qui craint que quelque concurrent ne luy ravisse un bien qu'il possède, ou auquel il aspire. Il se dit principalement du mary & de la femme, de l'amant & de l'amante. *Ces hommes est jaloux de sa femme, ou absolument, est jaloux, elle est jalouse de son mary, il est jaloux de tous ceux qui parlent à elle, il est extrêmement, furieusement jaloux, c'est un vieux jaloux, il est si jaloux, qu'il est jaloux de son ombre.*

On dit aussi fig. d'Un homme est jaloux de son honneur, jaloux des droits de sa Charge.

On dit prov. Il en est jaloux comme un gureux de sa besace.

On dit encore prov. d'Un homme qui ne s'assouit dormit. Il ne dort non plus qu'un jaloux.

Dans l'Ecriture sainte Dieu s'appelle, *Le Dieu jaloux*, pour faire entendre aux hommes qu'il ne veut pas qu'on adore qui on serve d'autres que luy.

On dit fig. qu'Une place, ou une fortune est jalouse, pour dire, qu'Elle est entre deux ou plusieurs Etats à qui elle donne envie de la posséder.

On dit aussi, qu'Une barque est jalouse, forte jalouse, pour dire, qu'Elle vacille aisément.

JALOUSIE, ou s. f. *subst. f.* Passion de la personne jalouse. *Grande jalousie, furieuse jalousie, il a jalousie d'un tel, il a de la jalousie pour sa femme, prendre, concevoir de la jalousie, la jalousie le tourmente, un tel luy donna de la jalousie, il y a de la jalousie entre les Princes de, &c.*

On dit, Tenir une place, un Etat, des Princes en jalousie, pour dire, Les tenir dans la crainte & l'incertitude si on les ataquera ou non.

Jalousie, signifie aussi, Un treillis de bois, ou de fer, au travers duquel on voit sans être vu. Il regardoit au travers de la jalousie.

JAM

JAMAIS. *adv.* Voyez sous J. A.

JAMBE. *cf.* Partie du corps de l'animal qui est depuis le genou jusqu'au pied. *La jambe d'un homme, la jambe d'un cheval, d'un bœuf, d'un oiseau, &c. grosse jambe, jambe menue, petite jambe, jambe courte, jambe bien faite, belle jambe, jambe tordue, la grasse de la jambe, il eut la jambe rompue, cassée, brisée, se luy rompra beau & jambe, il a de grandes jambes, il est haut en jambes, haut de jambes, haut sur jambes, il a les jambes belles, il a belles jambes, il a de bonnes jambes, c'est-à-dire, il chemine bien, ce cheval a les jambes bien saines, les jambes saines, ruinées, usées, il en a trois jambes, &c. croiser les jambes, rendre la jambe à quelqu'un pour le faire tomber, aller à cheval, jambe de ça, jambe de là, avoir un bon cheval entre les jambes, il porte bien la jambe, il se tient bien à cheval, il a la jambe bien rendue.*

On appelle *Jambe de bois*, Un estropié qui porte une jambe de bois.

On dit, Prendre ses jambes à son cou, pour dire, Fuir, s'en aller, partir en diligence. Il est bas.

On dit, d'Un vieil homme qui marche encore bien, qu'il a encore ses jambes de quinze ans.

On dit prov. d'Un homme qui n'a guère de gras de jambe, qu'il a la jambe tout d'une venue comme la jambe d'un chien.

Tome I,

On dit fig. *Faire jambe de vin*, pour dire, Boire du vin pour mieux cheminer.

On dit, Donner le bras en jambe.

On dit prov. & basement d'Un homme qui s'enfuit au lieu de se défendre, qu'il joue de l'espée à deux jambes.

On dit par ironie, qu'Une chose rend la jambe bien faite à quelqu'un, pour dire, qu'Elle ne luy sert de rien, qu'il n'en est pas mieux. *Vraiment cela luy rend la jambe bien faite.*

On dit, d'Un cheval, Les jambes de devant, les jambes de derrière.

On appelle fig. *Jambes de force*, Deux grosses pièces de bois qui étant posées sur les extrémités de la poutre du dernier étage d'un bâtiment vont se joindre dans le pignon pour former le comble. Ces jambes de force sont trop faibles, sont trop grosses, voilà une jambe de force qui est cassée, qui est pourrie, il faut en mettre une autre.

On appelle aussi fig. *Jambe sous poutre*, La chaisne de pierre de taille mise dans un mur pour porter la poutre. La jambe sous poutre a manqué, il faut la rétablir.

JAMBAGE. *s. m.* Une chaisne, ou rang de pierres de taille qui soutient l'édifice, & sur lequel on pose les grosses poutres. Cette poutre étoit posée sur un jambage de pierre dure.

Le jambage d'une cheminée, Est ce qui soutient le manteau de la cheminée.

On appelle aussi, parmi les maîtres Ecrivains, *Jambage*, Les lignes droites de l'm, de l'n, de l'x, qui sont liées par d'autres lignes qui tenoient en travers. Les jambages de ces lettres sont mal formés, appliquez-vous à mieux faire vos jambages, ils sont trop affaibles.

JAMBETTE. *s. f.* Petit couteau phant. Il porte tous jours une jambette dans sa poche.

Il signifie aussi, Crotte en jambe. Il luy donna la jambette en luttant. Il est bas.

JAMBON. *s. m.* La cuisse ou l'épaule d'un cochon, ou d'un sanglier, qu'on leve pour la faire saier. *Lever les quatre jambons, jambon de sanglier, jambon de cochon, jambon fumé, jambon bien saie, gros jambon, jambon de devant, jambon de derrière, jambon de Mayence, jambon de Bayonne, une tranche de jambon.*

ENJAMBER. *v. n.* Estendre la jambe plus qu'à l'ordinaire, pour passer par dessus, ou au delà de quelque chose. Il faut bien enjambrer pour passer ce ruisseau, il a enjambré par dessus. Quelques-uns disent, *Ajamber.*

Il signifie aussi, Marcher à grand pas. *Voyez comme il enjambré.*

Il est quelquefois actif. *Enjambrer le ruisseau, enjambrer deux degrez à la fois.*

Il s'emploie aussi fig. & signifie, Avancer, passer sur quelque autre chose plus qu'il ne faut, & alors on dit, *Enjambrer*, & non *ajamber*, cette poutre enjambré sur le mur du voisin.

On dit, qu'Un vers enjambré sur le vers suivant. Lors que le sens d'un vers n'est achevé qu'au commencement ou au milieu du vers qui le suit.

ENJAMBER sign. encore, Usurper, empiéter. Il a enjambré sur l'héritage de son voisin, il a enjambré tant d'arpens sur moy, sur les communes, il a enjambré cela sur nous.

ENJAMBI, *la part.* Il a les significations de son verbe. Un pouce de terre enjambré sur son voisin est une matière de restitution.

On dit, d'Un homme qui a les jambes extraordinairement longues, qu'il est haut enjambré.

D D d d ij

ENJAMBER. f. f. Le pas, l'espace qu'on enjambe, l'action qu'on fait pour enjamber. *Faire de grandes enjambées.*

JAMBE. f. m. Pied d'un vers Latin de deux syllabes, dont la première est brève & la seconde est longue. *Ce vers n'est composé que d'iambes. le dernier pied de ce vers est un iambe.* On appelle aussi jambe le vers où il y a des iambes & particulièrement au dernier pié. Les vers iambes sont excellens pour la Tragedie, & alors il est adjectif. Il est aussi substantif dans ce même sens. Les iambes sont bons pour exprimer les passions.

JAN

JANTE. f. f. Piece de bois courbée qui fait une partie du cercle de la toie d'un carroile, d'un chariot, d'une charrette, &c. *Il y a une jante rompue, il y faut remettre une jante. les jantes de la roue.*

JANVIER. f. m. Le premier mois de l'année. *Au mois de janvier. le sixième de janvier. en janvier.*

JAP

JAPPER. v. n. Aboyer. Se dit du cry des petits chiens. *Ce chien ne fait que japper. il a jappé toute la nuit.*

Il se dit fig. Des personnes criardes, & qui font du bruit contre quelqu'un. *Ces hommes ne font que japper. il jappe toujours contre quelqu'un.*

JACQUE DE MAILLES. f. f. Armeure faite de mailles, ou annelets de fer qui couvrent le corps depuis le col jusqu'aux cuisses. *Il avoit, il portoit une jacque de mailles.*

JACQUÉ. s. s. part. du verbe. Jaquer, qui n'est point en usage. *Avoit une jacque de mailles. Il estoit jacqué. Il est vieux.*

JACQUETTE. f. f. Espece de laye qui vient jusqu'aux genoux, & quelquefois plus bas. Les paylans & gens de petite condition avoient accoutumé d'en porter autrefois. *Une grande jacquette. une jacquette à pointe. sa jacquette grise.*

Il se dit aujourd'hui de la robe que portent les enfans maîles avant qu'on leur donne le haut-de-chaussé. *Il portoit encore la jacquette, il estoit à la jacquette.*

JAO

JACQUEMART. f. m. Figure de fer ou de fonte, représentant un homme armé, laquelle on met d'ordinaire sur le haut d'une tour pour frapper les heures avec un marteau sur la cloche de l'horloge. *Le jacquemart qui est sur le clocher de saint Paul.*

On dit prov. d'Un homme qui est armé de cuirasse, & embarrasé de ses armes, qu'il est armé comme un jacquemart.

JAR

JARDIN. f. m. Lieu découvert, ordinairement fermé, & joignant les maisons, dans lequel on sème des legumes, des fleurs, & l'on plante des arbres, &c. *Grand jardin. bon jardin. jardin potager. le jardin des plantes. les arbres d'un jardin. les fruites d'un jardin. faire un jardin.* pour dire, Le faire cultiver, labourer & planter. *Travailler à un jardin.*

On dit fig. & bailement, qu'Un homme fait de quelque chose comme des choux de son jardin, pour dire, qu'il en dispose comme si elle estoit à lui. *Il semble que cela soit à vous, vous en faites comme des choux de votre jardin.*

On dit fig. & prov. Jeter des pierres dans le jar-

JAR

din de quelqu'un, pour dire, qu'On melle dans un discours des paroles qui attaquent quelqu'un indirectement. Ne voyez-vous pas qu'en disant telle chose. il jetoit des pierres dans votre jardin? ce mot est une pierre jetée dans mon jardin.

JARDINET. f. m. Petit jardin. *Il n'y a qu'un jardinet. Il est bas.*

JARDINER. v. n. Travailler au jardin. *Il s'occupe à jardiner. il s'amuse à jardiner. il se plaît à jardiner. il jardine toute la matinée.*

JARDINAGE. f. m. Grand espace de terre cultivé, & distribué en plusieurs jardins. *Il n'y a dans cette ville que les deux tiers de maisons, le reste est en jardinage. dans ce pays-là il y a de beaux jardinages.*

Il se prend aussi pour l'Art de jardiner. *Il entend bien le jardinage.*

JARDINIER, JARRE. f. Celay dont le mestier est de travailler au jardin. *Bon jardinier. c'est votre jardinier. votre jardinier.*

JARGON. f. m. Langage corrompu. *Ces hommes parlent si mal François, que je n'entends point son jargon.*

Il sign. aussi, Un langage concerté, que l'on fait pour n'être entendu que de ceux avec qui on a intelligence. *Les bohemiens, les gueux, les coupeurs de bourse ont inventé un jargon entre eux que personne n'entend.*

Il se dit aussi abusivement, & par une espece de mépris des langues étrangères qu'on n'entend pas. *Je ne sçay pas quelle Langue parlent ces gens-là, mais je n'entends pas leur jargon.*

JARGONNER. v. n. Parler un langage Barbare, corrompu, non intelligible. *Ils jargonnoient ensemble.*

Il est quelquefois actif. *Qu'est ce qu'ils jargonnoient ils jargonnoient: je ne sçay quoy. Il est bas.*

JARRÉT. f. m. La partie du corps humain qui est derrière le genou, & luy est opposée. *Il a le jarret faible, le jarret souple. ployer le jarret. secouer le jarret. roidir le jarret. on luy a coupé les jarrets.*

Il se dit aussi de l'endroit où se plie la jambe de derrière des animaux à quatre pieds. *Ce cheval a le jarret bon, couper les jarrets aux chevaux. mettre un jarret de veau dans le pot.*

On dit figur. qu'Un homme roidir le jarret, pour dire, qu'il se meurt.

On appelle, *Coupe-jarret.* Un Rodomont tenant du filon & du voieur. *Il y avoit là trois ou quatre coupe-jarret, trois ou quatre grands coupe-jarret.*

JARRÉTÉ. s. s. part. du verbe. Jarreter, qui n'est point en usage. Il se dit des chevaux & des mulets qui ont les jambes de derrière tournées en dedans, & sont si peu ouvertes que leurs deux jarrets se touchent presque en marchant. *Je ne veux point de ce mulet, il est jarreté, cette cavalle seroit belle si elle n'estoit point jarretée.*

JARRETIÈRE, ou JARTIÈRE. f. f. Sorte de ruban, de courroye, de tissu dont on lie les bas au dessus ou au dessous du jarret. *Belles jarretièrres. jarretièrres de rasetas. jartières de laine. des jarretièrres à dentelle. des jarretièrres en rose. attacher, défaire, nouer, dénouer des jartières. une jartière. votre jarretièrre traîsse. ce manseau luy va jusqu'à la jarretièrre.*

On dit fig. & en raillerie quand on cingle quelqu'un par les jambes avec un fouet, une houssine, ou quelque autre chose de pliant, qu'On luy donne des jarretièrres.

On dit, d'Un homme qui a bien moins de mérite, moins de capacité, de science qu'un autre, qu'il ne luy va pas jusqu'à la jarretièrre.

JAR S. *sub. m.* Le masle d'une oye. Un bon jart il faut un jart à vos oyes.

JAS

JASER. *v. n.* Causer, babiller. *Pour jaser bien, vous jasez à votre aise, il ne s'en que jaser, il jase comme une pui borgne, que me venez vous jaser ?*

On dit prov. à un homme, *l'ami jaser, vous, caassez bien à votre aise, vous avez les pieds chauds.*

Il signifie fig. Dire & reveler quelque chose qu'on devoit tenir secret. *Gardez le secret, car si vous allez jaser, vous vous perdrez, ah ! je connais bien qu'un sot a jasté, le Liemmen Criminel l'a si bien tourné sur tous les sens qu'il l'a fait jaser.*

Jaser, se dit aussi de quelques oiseaux, particulièrement des pies, des geais, des perroquets, des merles, qui parlent.

JASUR. *f. m. v.* Causeur, babillard. *C'est au grand jaseur, je n'aime point les jasteurs.*

JASMIN. *f. m.* (L'S se prononce.) Sorte d'arbrisseau qui produit des fleurs odorantes. *Jasmin commun, jasmin double, jasmin d'Espagne, fleurs de jasmin, jasmin jaune, ou jasmin de jonquilles, un borscau de jasmin.*

Il se prend souvent pour les fleurs de cette plante. *Jasmin double, jasmin commun, corail de jasmin bon, que de jasmin, eau de jasmin, huile de jasmin, poudre de jasmin, pomade de jasmin, gants de jasmin, c'est à dire, Parfums avec du jasmin.*

JASPE. *Herse* précieuse dont le fond est ordinairement verd, marqué de diverses couleurs. *Jaspe d'Orient, beau jaspe, jaspe purpurin, jaspe blanc, colonne de jaspe.*

JASPER. *v. a.* Bigarrer de diverses couleurs en forme de jaspe. *Il faut jasper cette table, la tranche de ce livre est jaspée.*

JASPE. *f. s. part.* Peint & bigarré en forme de jaspe, soit par art, soit par nature. *Marbres bien jaspés, colonne jaspée, cette calipe est jaspée.*

JAT

JATTE. *f. f.* Espece de vase de bois, de fayence, de porcelaine, &c. qui est rond, tout d'une piece & sans rebords. *Grande jatte, petite jatte, le cu d'une jatte, il y en avoit plein une jatte.*

On appelle, *Cal de jatte*, Celui qui estant nuitté des jambes & des cuisses, marche en effet dans une jatte. *C'est un cal de jatte.*

JATTE. *f. f.* Plein une jatte. *Une grande jattée de soupe. Il est bas.*

JAV

JAVAR, ou JAVART. *f. m.* Sorte de maladie qui vient aux chevaux au bas de la jambe. *Un gros javart, il est venu un javar à ce cheval, il a un javar enroulé.*

JAVELINE. *f. f.* Espece de dard long & menu qui se lance. *Lancer une javeline, il avoit une javeline à la main.*

JAVELOT. *f. m.* Javeline plus courte & plus grosse. *Lancer un javelot.*

JAVELLE. *f. f.* Plusieurs poignées de bled lié, qui demeurent couchées sur le sillon jusqu'à ce qu'on en faisse les gerbes. *Grosse javelle, javelles épaisses, glaner entre les javelles, amasser les javelles, mettre les javelles sur le lien.*

Il se dit aussi, Des petits faisceaux de sarment. *Mettez une javelle de sarment au feu.*

JAVELER. *v. act.* Amasser les javelles, & les met-

tre sur le lien pour en faire la gerbe. *Il faut javeler ces bleds, javeler ces avoines.*

JAVELUR. *f. m. v.* Celui qui javele. *Il y avoit tant de javelurs dans ce champ.*

ENJAVELER. *v. act.* Il signifie la même chose que javele. *Enjaveler des bleds, enjaveler des avoines.*

JAU GE. *subst. f.* La juste mesure que doit avoir un vaisseau, fait pour contenir quelque liqueur, ou quelques grains. *Ce muid, ce brissau, cette pinte n'est pas de jauge.*

Il se prend quelquefois pour cette verge de bois ou de fer divisée en travers par pinto, par ponce & par lignes, avec laquelle on prend & mesure la longueur & largeur de la fustaille. *Il avoit une jauge, mesurer avec une jauge.*

Il se prend aussi pour une fustaille, qui sert d'échantillon, d'étalon pour ajuster & échantillonner les autres. *Cela est échantillonné à la jauge & fust de Paris.*

JAU GE. *v. act.* Mesurer un vaisseau, voir s'il est de la mesure qu'il doit estre. *Il a jaugeé ces muids, ces fustailles, &c. en pintes, ces pots ont été jaugez.*

JAU GE. *st. part.*

JAU GEUR. *f. m. v.* Officier dont l'employ est de jauger. *Maître jaugeur.*

JAU GEAGE. *subst. masc.* L'action de jauger. *Il a fait le jaugeage de tous ces tonneaux, il entend le jaugeage.*

Il signifie aussi, Le droit que prennent les Officiers qui jaugent. *Il y a tant pour le droit de jaugeage & courrage.*

JAU NE. *adj.* de tout genre. Qui est de couleur d'or, de citron, de safran. *Drap jaune, couleur jaune, fleur jaune, cela est jaune, il a le teint jaune, cela est jaune comme safran, comme de l'or.*

On dit, d'un homme qui a le teint jaune, qu'il est jaune comme un coing, jaune comme un œuf, comme soucy, comme safran.

On dit, qu'un homme fait des contes jaunes, quand il dit des choses incroyables.

Jaune, est aussi substantif & signifie, La couleur de ce qui est jaune. *Jaune paille, jaune doré, jaune couleur de citron, &c. quelle couleur est-ce là ? c'est du jaune, de beau jaune.*

Jaune d'œuf, ou le moyen de l'œuf, est la partie de l'œuf qui est jaune.

On dit en parlant de quelqu'un qu'on pretend s'être trompé par ignorance, qu'on luy fait voir son bre jaune.

JAU NASTRE. *adj.* de tout genre. Qui tire sur le jaune. *Cela est jaunastre, de couleur jaunastre.*

JAU NIST. *f. m.* Espece de petite fleur jaune qui croist dans les prez.

On appelle aussi fig. mais bassement, des pieces d'or, Des jaunets.

JAU NIRE. *v. a.* Rendre jaune, teindre en jaune. *Il faut jaunir cette soie, jaunir un plancher, on a jauni ses armes pour marque d'ignominie.*

Jaunir, est aussi neutre. Devenir jaune. *Ces fruits commencent à jaunir, les bleds jaunissent toute la campagne jaunissoit, cet homme là a un grand desfergement de bile, il jaunît à veue d'œil.*

JAU NIT, *st. part.* Il a les significations de son verbe.

JAU NISTE. *f. f.* Maladie causée par une bile respan- due qui jaunît la peau. *Cette fille a la jaunisse, cela guérit de la jaunisse.*

ICY

ICY. } *ICY.*

I D E

IDE'E. f. f. La notion , & l'image que l'esprit se forme de quelque chose. *Noble idée, belle idée, idée claire & nette, idée confuse, avoir une idée, des idées dans l'esprit, se former, se faire une idée, les premières idées, une fautive idée, l'esprit plein d'idées, ce que j'en ay veu ne répond pas à l'idée que je m'en étois faite, n'a pas rempli mon idée, j'en avois conçu une haute idée.*

Il se prend aussi en parlant de Dieu, pour les formes, les exemplaires, les modèles éternels de toutes les choses créées qui sont dans son entendement. *Les idées de toutes choses sont en Dieu.*

On dit aussi, *Les idées de Platon.*

Il se prend quelquefois pour les espèces, les images qui sont dans la mémoire, ou dans l'imagination. *J'ay vu ces hommes la autrefois, j'en ay quelques idées, il ne me souvient point de cela, je n'en ay aucune idée, cela m'en a rappelé les idées, le temps en a effacé les idées.*

Il se prend aussi fig. pour des visions chimeriques, ou pour des choses qui ne sont point effectives. *Ce ne sont que des idées de belles idées, il nous veut donner ses idées pour des choses réelles, il se repaît d'idées, il nous a entretenus de ses idées, il n'est riche qu'en idées.*

IDEAL. adj. Qui n'est qu'en idée. N'est en usage que dans le Dogmatique. *Le monde idéal.*

IDÉNTITÉ. f. f. Ce qui fait que deux ou plusieurs choses ne sont qu'une même. N'est en usage que dans le Dogmatique. *Identité de raisons, identité de nature, identité de pensées en divers termes.*

IDES. f. f. pl. C'étoit chez les Romains, le treizième de quelques mois, & le quinzième des autres. *Les ides de Mars furent fatales à Jules César.*

I D I

IDIOME. f. m. Dialecte. Le propre langage d'un pays dérivé de la Langue générale de la nation. *La Langue Allemande, l'Italienne &c. ont plusieurs idiomes.* Il n'est en usage que parmi les gens de lettres.

IDOTISME. f. m. Propriété, manière de parler, qui a quelque chose d'irrégulier, mais qui est particulière à une Langue. Cette particule mise de telle façon, cette construction, ce pléonasme est un idiotisme de la Langue Française, de la Langue Latine, chaque Langue a ses idiotismes. Il n'est en usage que parmi les gens de lettres.

IDIOT. s. m. Ignorant, stupide, imbecille. *C'est un idiot, un pauvre idiot. le prenez vous, le voulez-vous faire passer pour un idiot, pour idiot ? elle n'est pas si idiote que vous pensez.*

I D O

IDOLATRE,
IDOLATRER. } Voy sous IDOLE.

IDOLE. f. f. Figure, statuë, représentation d'un faux Dieu, que l'on a faite pour l'adorer. *Vaine idole, idole d'or, d'argent, de pierre, l'idole de Jupiter, de Mercure &c. les Prêtres des idoles, tailler une idole, faire une idole, adorer une idole, donner de l'encens aux idoles, renverser les idoles, les Temples des idoles.*

Il se prend fig. pour une personne, pour une chose qu'on chérit plus qu'on ne doit. *Ces enfants la est son idole, l'intérêt est l'idole du siècle, l'avarice fait son idole de son argent.*

IDY JE

On appelle fig. *Idole*, Une personne qui n'a point l'activité, & la grace qu'elle doit avoir, qui n'est point assez animée. *Cette femme est belle, mais c'est une idole, elle demeure droite & immobile comme une idole.*

Il se dit aussi de toute personne qui paroît stupide ou qui ne se donne pas assez de mouvement. *Il ne s'entrement de rien c'est une vraie idole, agissez un peu vous vous tenez là comme une idole.*

IDOLATRE. subst. de tout genre. Qui adore les idoles, ou des créatures, & leur rend des honneurs qui n'appartiennent qu'à Dieu. *Convertir les Idolâtres, soulever la terre est un idolâtre.*

On dit fig. qu'un homme est idolâtre de quelque personne ou de quelque chose, pour dire, qu'il l'aime excessivement. *Idolâtre de ses enfants, idolâtre de ses pensées, de ses ouvrages, il est idolâtre de cette femme.*

IDOLATRIE. f. f. Adoration des idoles, culte des faux Dieux. *Ces peuples étoient encore dans l'idolatrie, adonnez à l'idolatrie.*

Il signifie aussi fig. Amour excessif. *Il aime cette femme jusqu'à l'idolatrie.*

IDOLÂTRE. v. n. Adorer des idoles. *Toutes les nations idolâtres, il porta le peuple à idolâtrer.*

Il est quelquefois actif, & signifie figurément Aimer & servir une personne avec trop de passion. *Idolâtre cette femme, elle est folle de ses enfants, elle les idolâtre.*

IDOLÂTRIE. s. m. part. Il n'est en usage qu'au figuré. *Cette femme est ravie de se voir idolâtrée.*

I D Y

IDYLLE. f. m. Quelques-uns le font féminin. Espèce de petit poëme, qui contient une description, ou une narration sur des matières ordinairement champêtres, ou amoureuses, & qui est quelquefois en forme de Dialogue. *Composer un idylle, une belle idylle, les idylles de Théocrite.*

J E

JE. Pronom personnel singulier de la première personne. Il se met ordinairement devant les verbes. *Je dis, je fais, je liray, j'écriray.* Quelquefois il se met après, comme dans l'interrogant. *Que du je ? que si-je ? m'en iray-je ? en suis-je ? ay je tort ?* Ou quand le verbe se met comme en parenthèse dans un discours. *Alors, luy du je, luy répondus-je, luy repliquay-je &c. que voulez vous faire ? m'écriay je.* Lors qu'il se met après le verbe, il ne soutient jamais rien entre deux. *Aymé-je, du je &c.* mais lors qu'il se met devant, on peut mettre entre deux les pronoms personnels, & les particules relatives, & la négative. *Je me blessay, je luy dis, je leur parlai, je m'en suis allé, je m'y trouveray, je ne luy en veux rien dire.* Toutefois dans les cedules, & autres actes de Justice, on met. *Je soussigné Esquier, Conseiller, Secrétaire &c. confesse, promet &c.*

J E T

JET. } Voy sous JETTER.

JETTER. v. act. Pousser, lancer une chose loin de soy avec quelque violence. *Jeter des pierres, jeter des bastons &c. jeter un dard, un javelot, jeter quelque chose en bas, à bas, il luy jeta un caillon à la teste, jettez cela là dessous, là dessus, jetez le dehors, il jeta ses marchandises dans la mer, il jeta là ses armes pour s'enfuir, jeter le filet pour pêcher, jeter,*

roux par de-là. *jetter des fusils, des grenades, s'en donner une sautoir, se jeter dans le feu, se jeter par la fenêtre, jeter du haut en bas, se jeter, jeter au vent.*

Ce mot, *jetter*, se dit encore en quantité de phrases. Se *jetter* dans le péril, il s'y jette à corps perdu. *se jeter au cou de quelqu'un, se jeter sur la supériorité de quelqu'un, il se jeta sur son ennemi, les deux se jetèrent sur la loup, jeter à la teste de quelqu'un, jeter son feu, jeter son & flammes, jeter son venin, jeter l'ancre, jeter au fort, jeter le dé, jeter des larmes, jeter un soupir, jeter un cry, jeter ses jambes à côté, jeter des oracles, jeter un oi à la queue à quelqu'un, il se jeta au milieu des ennemis.*

On dit prov. & bass. d'Un homme qui se croit bien fondé dans quelque prétention, qu'il n'en jeteroit pas sa part aux chiens.

On dit fig. *se jeter sur quelque chose*, pour dire, S'y porter avidement. Les soldats trouvant un *M. vint* à l'escarpe, se jetèrent sur sa charrette, & la pillèrent, il trouva cette bisque bonne, il se jeta dessus.

On dit fig. qu'Un homme ne jette rien, ne jette point bien par les fenêtres, pour dire, qu'il ne fait point de folles dépenses.

On dit dans le même sens, *jetter son bien par dessus les maisons*, pour dire, Faire de folles dépenses.

On dit fig. *jetter quelque chose à la teste de quelqu'un*, pour dire, La lui donner sans qu'il la demande. *Ne pensez pas que je lui jette mon bien à la teste, que je lui jette ma fille à la teste.*

On dit, *jetter un cheval sur un brufier*, pour dire, Impêtrer en Cour de Rome la provision d'un bénéfice qu'on prétend vacquer par l'incapacité de la personne, ou la nullité du titre du titulaire.

On dit fig. *jetter le sac aux orties*, pour dire, Renoncer à la profession monachale. Il se dit par extension, pour dire, Renoncer à la profession Ecclésiastique : Et même il se dit de toute personne qui renonce par libertinage à quelque profession que ce soit.

On dit prov. qu'Un homme a jeté son coussinet sur quelque chose, pour dire, qu'il l'a regardé avec dessein de l'avoir s'il peut.

On dit prov. & fig. *jetter le manche après la coignée*, Lors que dans un malheur au lieu de songer au remède on abandonne tout entièrement.

On dit fig. *jetter de la poudre aux yeux à quelqu'un*, pour dire, Le surprendre en quelque concurrence, le laisser loin derrière soi.

On dit fig. *jetter des hommes, jeter de l'infanterie, de la cavalerie, jeter des munitions, jeter des vires dans une place*, pour dire, Les y faire entrer promptement dans le besoin.

Il se dit aussi des arbres, & des plantes qui produisent des bourgeons, ou des fions. Les arbres commencent à jeter. la vigne ne jette pas encore. cette vigne a bien jeté du bois. ces arbres ont jeté bien des fions.

Il se dit aussi de l'eau qui jaillit avec impetuosité. Une fontaine qui jette gros, jette tant de pieds de haut.

Il se dit aussi des ulcères, des apostumes &c. Ces apostumes jettent du pus, ces ulcères, ces pustules jettent beaucoup. sa playe commence à jeter, ce cheval jette sa gourme, &c. absolument, ce cheval jette.

Il se dit encore des mouches à miel qui produisent & mettent dehors un nouvel essaim. Ces mouches n'ont point jeté cette année, les bonnes mouches jettent deux fois l'an. cette ruche n'a pas encore jeté.

Jetter, signifie encore, Calculer avec des jettons.

Jetter ces sommes là, se les en jetées, & en trouvez que &c.

On dit encore, *jetter*, pour dire, Faire couler du métal fondu dans quelque moule, afin d'en tirer une figure. *jetter en sable, jeter en moule, jeter une figure, une statue en bronze, jeter en argent, se Fondeur jette bien.*

J A T T É, s. a. part.

J A T. f. m. La longueur de l'espace qu'on peut jeter quelque chose. Il estoit à un jet du pierre de là, à un jet d'archaïs.

On le dit du filet à pêcher. Après le jet du filet dans la mer, acheter le jet du filet.

Il signifie encore, Menue courroye, qu'on met autour de la jambe de l'oiseau. Oser les jets à un oiseau.

On dit, Un jet d'eau, pour dire, L'eau qui jaillit hors d'un tuyau. Un beau jet d'eau.

Jes, se dit aussi des bourgeons, des fions que pousse les arbres, les vignes. Ces arbres là a fait des beaux jets cette année.

Il signifie encore, Le calcul qui se fait par les jettons. Calculer au jet & à la plume.

J A T T É. f. f. v. Certaine quantité de terre, de sable, de cailloux, qui ont été portés & jetés quelque part. Une jetée de terre, faire une jetée.

J A T T O N. f. m. Pièce de métal, d'ivoire, de corne &c. ordinairement ronde dont on se sert à jeter ou calculer. Jettons de cuivre, jettons d'argent, jettons d'or, jettons d'ivoire, faire faire des jettons, une bourse de jettons, jeter avec le jetton, avec les jettons.

И Т В А Р И Т Т В А. v. alt. N'est en usage qu'en cette phrase. Interjeter appel, un appel.

И Т В А Р И Т Т Ё, s. a. part.

И Т В А Р И Т Т О Н. f. f. L'Une des parties d'oraison, dont on se sert pour exprimer les passions, comme, Douleur, colère, joye, admiration &c. Ha ! he ! sont des interjections. les interjections sont trop fréquentes dans ce discours.

Р А С Т И Т А. v. a. Jeter une autrefois. Rejetter celle en cet endroit là, rejette cette terre.

Il signifie aussi, Jeter dehors. La mer rejette toutes les impuretés, cet homme a l'estomac foible, il rejette tout ce qu'il prend.

Il se dit aussi des arbres qui repoussent après avoir été coupés. Ces arbres rejettent par le pied, depuis qu'on a abattu ces arbres, il rejette fort.

On dit fig. *Rejeter une imposition, une taxe sur une ville, sur les habitants*, pour dire, La reimposer sur eux.

On dit aussi fig. *Rejeter la faute sur quelqu'un*, pour dire, S'en décharger sur lui.

Rejeter, signifie encore fig. Rebuter, n'agréer pas, ne vouloir pas recevoir. Ce Banquier rejette toutes les monnoyes étrangères, il ne devoit fournir tant d'arbres, tant de pièces de gibier, mais s'en ay rejeté la moitié qui ne valoit rien. s'ay rejeté bien loin les propositions qu'il m'a faites.

Р А С Т И Т Ё, s. a. part. Il a les significations de son verbe.

Р А С Т. f. m. v. Terme de finance, reimposition qu'on fait sur une Communauté, d'une taxe, qui n'a pu être payée par ceux sur qui elle avoit été faite. Il manque tant à la somme qui a été imposée, il en faut faire le rejet sur tout le bourg, sur l'Election, sur la Généralité.

Р А С Т Т О Н. f. m. v. Nouveau jet que pousse un arbre par le pied ou par le tronc. Voilà un beau rejetton, un rejetton bien verd, il a poussé des rejettons. Il se dit aussi de quelques autres plantes.

On dit aussi fig. en style sublime, & en Poésie, que Les enfants d'une maison considérable, d'un père

illustré, en fait des rejets, d'illustres, de nobles rejets.

On dit aussi dans la morale, qu'Un vice a plusieurs rejets, pour dire, qu'Un vice en produit plusieurs autres.

DEJETER, SA DEJOTTER. v. n. p. Se dit du bois qui se tourmente, & qui se couche, s'entle, s'entend. *Le bon verd se dejetie plus que le sec, ces ais se sont dejetiez.*

DEJETÉ, É. part.

DEJECTION. f. f. v. Terme de Medecine, les excréments, les selles d'un malade. *Des dejections marquent que sa maladie sera longue.*

INJECTION. f. f. Action par laquelle on jette avec une seringue quelque liqueur, quelque eau dans une playe, pour la nettoyer, pour la rafraichir. *Il faut faire des injections pour guerir cette playe.*

On appelle encore de ce nom la liqueur, l'eau qu'on jette dans une playe, dans un ulcere. *L'injection estoit trop chaude, estoit trop froide.*

PROJETTER. v. a. Forme le dessein de *Projeter une entreprise, dès qu'il a projeté une chose il l'exécute. il vient à bout de tout ce qu'il projette. il avoit projeté dans son esprit de faire telle & telle chose. il projette un grand voyage. il projette d'aller en Italie. il projette une grande affaire. il projette un grand ouvrage. il projette de grandes choses, de faire de grandes choses.*

PROJETÉ, É. part.

PROJET. f. m. Le dessein qu'on a formé de faire quelque chose. Un grand projet, un beau projet: un projet magnifique, de vains projets, des projets inutiles. former un projet. faire des projets. confondre, détruire les projets des ennemis, il a vu avorter, échouer tous ses projets. on a fait de grands projets de divertissements pour l'hiver.

Projet se dit aussi de la premiere pensée de quelque chose mise par esprit. *Faire un projet d'articles pour un mariage. un projet de ligne offensive, defensive. dresser un projet d'acte. il m'a fait voir le projet de l'ouvrage qu'il veut donner au public. ce n'est encore qu'un simple projet.*

PROJECTION. f. f. v. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Poudre de projection*, qui se dit d'une poudre par laquelle les Chymistes pretendent faire le changement des métaux en or.

TRAJET. f. m. Espace à traverser par mer, ou sur une riviere pour aller d'un rivage à un autre. *Long trajet, petit trajet, trajet dangereux. faire le trajet, le trajet de Calais à Douvres, de Provence en Barbarie. le trajet d'un bord de la Seine à l'autre.*

Il se dit aussi, Des voyages par terre, du chemin qu'on fait par terre. *Il y a un long trajet de Paris à Vienne. il a fait deux fois en jour le trajet du Faubourg S. Germain au Marais.*

JEU

JEU. f. m. Recreation, passetemps, action gaye & folâtre, par laquelle on se divertit, on se réjouit. *Jeu innocent. jeu sans malice. jeu d'enfant. je n'aime point ces jeux-là. ce sont de rudes jeux. quel jeu ? ils s'entre-poussent, ils se piment, le jeu ne finira pas sans qu'ils se battent. il fait cela par jeu. est-ce par jeu, ou tant de bruit ? ne prends pas cela en jeu. il n'y a point de jeu à luy, il se fâche de tout, cela passé le jeu, cela est plus fort que jeu. il n'y a point de jeu à cela. le jeu luy plaist, ne luy plaist pas.*

On dit prov. *Jeu de main, jeu de vilain.*

On dit prov. & fig. Des jeux qui vont à fâcher, ou à blesser quelqu'un, que Ce sont des jeux de Prince qui ne plaisent qu'à ceux qui les font.

JEU

On dit prov. d'Une chose serieuse, à laquelle il faut bien penser, dont on ne peut pas se delivrer, que *Ce n'est pas jeu d'enfant.*

On dit fig. & prov. que Dieu veut jeu, quand le mal que quelqu'un vouloit faire à un autre est retombé sur luy par quelque hazard inopiné, ou que Dieu l'en a puni.

On dit, d'Une chose qu'on fait facilement, que *Ce n'est que jeu, cela n'est que jeu pour moy. les plus grandes fatigues ne luy sont que jeu.*

On appelle fig. *Joux de la nature*, quelques productions de la nature, bigarrées, surprenantes, extraordinaires. *Cette coquille est singuliere, c'est un jeu de la nature. admirez le jeu de la nature dans cette tulipe.*

On dit fig. *C'est un jeu à se faire pendre, à se rompre le cou.* pour dire, C'est faire une action capable de se faire pendre, de se rompre le cou.

Jeu. Se prend plus particulièrement pour Un exercice de recreation, qui a de certaines regles, & auquel on joue ordinairement de l'argent. *Jeu de bazar, comme sont, Les jeux de cartes, le jeu des dez, &c.*

J'n d'adresse, comme sont, Le jeu des eschecs, le jeu des dames, le jeu de la paume, le jeu de mail, le jeu du billard, le jeu de la boule, le jeu de l'arquebuse, le jeu de l'arc, le jeu de l'arbalète, &c. beau jeu, jeu divertissant. jeu d'esprit, fort jeu. vilain jeu, jeu ennuyeux. jeu refuseur, jeu serieux. les regles du jeu, aime le jeu, estre adonné au jeu, estre appro, ardent, attaché au jeu, heureux, malheureux au jeu. il jout bien le jeu. je n'entens rien à ce jeu-là, perdra au jeu, gagner au jeu, le jeu l'a ruiné, on ne sçaura le tirer du jeu, sortir du jeu, se remettre au jeu, s'enrager au jeu, tromper au jeu, escamoter au jeu. c'est de l'argent du jeu, la perte, le gain du jeu, hazard au jeu, le hazard, la bizarrerie du jeu, le jeu luy en dis, no luy en dit pas, il joue bon jeu bon argent. ils prirent querelle sur le jeu. ceux qui regardent jouer ne doivent point parler sur le jeu.

On dit, *Tenir jeu*, pour dire, Continuer à jouer avec un homme qui perd.

Tenir jeu. se dit aussi De ceux qui donnent à jouer chez eux. *Monsieur tel tiens jeu chez luy, ou tenez jeu là dedans.*

On dit, *Conper jeu*, pour dire, Se retirer avec gain, & ne vouloir pas tenir jeu.

On dit prov. *Les fautes sont faites pour le jeu.*

Jeu. se prend aussi Pour les regles du jeu, pour la maniere de jouer un jeu. *Jouez le jeu, c'est le jeu, c'est le vrai jeu. c'est le droit du jeu. ce n'est pas mon jeu que de jouer ainsi.*

On dit fig. que *C'est le jeu de quelq'un.* pour dire, Ce qu'il a coutume de faire, que c'est ce qu'il doit faire, ou ce qu'il sçait bien faire. *C'est son jeu de tirer l'affaire en longueur. il engage d'abris les gens, c'est son jeu. ce Comedien fait fort bien l'amant passionné, c'est son jeu.*

Il se prend dans les jeux de hazard, pour les cartes qui viennent, ou les points qu'on amene aux dez, & autres jeux semblables. *Bien jeu. mauvais jeu. fort jeu. vilain jeu. detestable jeu. jeu fantastique. jeu bizarre. jeu à faire desesperer. il m'est venu beau jeu. bien du jeu nous ne ferons rien ny l'un ny l'autre. le jeu est bien rompu, est bien brouillé, est bien mélé. je n'ay point de jeu, mon jeu n'est bien fait. j'ay ruiné mon jeu en escartant. cette carte a bien accommodé mon jeu. il vois vostre jeu. cachez vostre jeu. j'ay gagné à jeu desouvert. voilà mon jeu sur la table. montrez vostre jeu. mon jeu est meilleur, vaut mieux que le vostre. je ne joue jamais qu'à jeu seur, il m'enrage, il conduit bien son jeu, je vous prie tenez mon jeu, jouez mon jeu.*

Il signifie encore, Ce qu'on met au jeu. *Jouer beau jeu, gros jeu, petit jeu, il tira le jeu, c'est un jeu à se ruiner, à tout perdre, ou à tout gagner.*

On dit au jeu des cartes, *Le jeu est doublé, est triplé, j'y vais du jeu, j'en suis du jeu, pour le jeu.*

On dit prov. & figur. *Tirer son essingie du jeu, pour dire, Se retirer, se desloger d'une mauvaise affaire, d'une partie perilleuse. Il s'est mis dans le party, dans une fautiveuse intrigue, mais il a tiré son essingie du jeu.*

On dit figur. qu'un homme sçait bien couvrir, cacher son jeu, pour dire, qu'il sçait bien cacher ses desseins.

On dit figur. qu'un homme fait bonne mine à mauvais jeu, bonne mine & mauvais jeu, pour dire, qu'il sçait bien dissimuler & faire bonne mine, quoiqu'il n'en ait pas sujet.

On dit figur. de prov. d'Une chose qui ne vaut pas les frais qu'on y fait, la peine qu'on y prend, que *Le jeu ne vaut pas la chandelle.*

On dit, qu'un homme joue bien son jeu, Quand il sçait bien dissimuler, ou qu'il se comporte adroitement en quelque affaire.

On dit figur. *Jouer à jeu sûr, pour dire, Etre assuré de réussir.*

On dit figur. & par menace, qu'un homme jouera beau jeu, qu'on verra beau jeu, pour dire, que si on le fauche, il aura bien la revanche, il fera bien de la peine. *Si on luy fait cela, il jouera beau jeu, vous verrez beau jeu si la corde ne rompt. Voy CORDE.*

On dit prov. & figur. *A beau jeu, beau retour, pour dire, qu'on a bien eu la revanche, qu'on a rendu la pareille.*

On dit figur. & prov. quand quelqu'un ne va plus en une compagnie, en une maison, où il avoit accoustumé d'aller, *Nous ne voyons plus Monsieur un tel, à quel jeu l'avons-nous perdu?*

On dit figur. & prov. d'Une chose à quoy on ne prend plus de plaisir, qui est vieille. *C'est le vieux jeu, on n'en rit plus, ou simplement, C'est le vieux jeu.*

Au jeu de la paume on divise la partie entière en plusieurs jeux. *Une partie de quatre jeux, de six jeux, jouant en six jeux sans revanche, j'ay gagné le premier jeu, j'ay trois jeux à deux, à point, &c. L'avantage des jeux, ils sont à deux de jeu.*

On dit figur. & prov. de deux personnes qui se sont rendus mutuellement des déplaisirs, ou qui sont également maltraités dans une affaire, qu'ils sont à deux de jeu.

Jeu signifie aussi, Le lieu où l'on joue à certains jeux. *Jeu de paume, jeu de longue paume, jeu de courte paume, jeu de billard, jeu de boule, jeu d'arquebuse, jeu d'arbalète, &c. il étoit dans le jeu de paume, il fit faire des jeux de boule.*

Il signifie encore, Ce avec quoy on joue à certains jeux. *Un jeu d'estoche, un jeu de quilles, un jeu d'oye, un jeu de cartes, un jeu de tarand, un jeu neuf, un vieux jeu, un jeu complet, il manque une carte à ce jeu, une piece à ce jeu d'estoche.*

Il signifie aussi, La manière dont on touche les instruments, comme le lut, les orgues, la viole, &c. *C'est le jeu d'un tel Maître, c'est le vieux jeu, le jeu à la mode, un jeu fort, un jeu plein, rompy, un jeu net, un jeu hardi, un jeu gay, un jeu délicat, un jeu triste, languissant.*

On appelle dans l'orgue certain nombre de tuyaux qui tiennent le son de la voix humaine, le son des flûtes douces, celui des trompettes, &c. *Jeu de voix humaine, jeu de flûtes douces, jeu de trompettes, plein jeu, &c.*

On appelle, *Jeu de viole*, Quatre ou cinq violes de différentes grosseurs qui sont les quatre ou cinq parties.

Jeu, signifie encore, L'entree, la façon de manier les hautes armes. *Le jeu de hache, le jeu de la pique, le jeu du baston à deux bouts, le jeu de l'espada, le jeu du fleau, &c.*

Il se dit aussi, De la manière d'estimer, de faire des actes. *Je sçay son jeu, j'ay étudié son jeu, son jeu est de porter en parant, &c.*

Il se dit figur. De la manière d'agir de quelqu'un. *Je sçay son jeu, son jeu est ouvert.*

Jeu au pluriel signifie, Spectacle public, comme sont les courses, luttons, combats de gladiateurs, &c. tels étoient chez les Grecs. *Les jeux Olympiques, les jeux Néméens, &c. chez les Romains. Les jeux séculaires, ou de cent ans, en cent ans. Les jeux du cirque, les jeux floraux, &c. jeux publics, jeux solennels, jeux anniversaires, célébrer des jeux en l'honneur de Jupiter, d'Hercule, &c. on fit des jeux sur le tombeau de Patrocle, d'Achille, d'Anchise, &c. on donna des jeux, conduits les jeux, donner des jeux au peuple, faire la dépense des jeux, ouvrir, commencer les jeux, voir les jeux.*

On appelle, *Jeux de prix*, Ceux auxquels il y a voit des prix pour quelque exercice, & encore aujourd'hui on appelle les jeux d'arquebuse, d'arbalète, d'arc, &c. *Jeux de prix.*

Jeu, signifie aussi, Des représentations qui se font sur le theatre, ou par les rues. *Des jeux de Collège, représenter des jeux, ceux qui deviennent jouer les jeux, il se faisoit en ce temps-là des jeux par toutes les villes.*

On appelle aussi, *Jeu*, L'insance, la facilité du mouvement dans certaines choses artifielles. *Le balancier de cette horloge n'a pas assez de jeu, il faut donner plus de jeu à ce ressort, à la peinture de cette porte.*

On appelle, *Jeu d'esprit*, Une production d'esprit qui a plus de gentillesse que de solidité, comme les Anagrammes, les Acrostiches, les Bouquins.

On appelle, *Jeu de paroles, jeu dans les paroles*, Les figures gages & enjolées fondées sur les mots, comme sont les allusions, les equivoques, &c.

E N T R E. m. Ce que l'on met au jeu en commençant à jouer pour être pris par celui qui gagnera. *Voilà mon enjeu, vous ne voulez plus jouer, il faut donc que chacun reprenne son enjeu, jouez ensemble, je garderay les enjeux.*

J O U E. v. n. Se recréer, s'esbattre, solâtrer, se divertir. *Ces enfants jouent ensemble, menez les jouer, ils ne font que jouer, ils jouent l'un avec l'autre, vous jouez un peu rudement, vous m'avez blesé, ne sçavez-vous jouer sans vous fâcher?*

En ce sens il se met souvent avec le pronom personnel. *Ces enfants se jouent à tout ce qu'on luy donne, c'est qu'il se joue, ce chat se jouoit à sa queue, se joue de la souris, se joue d'une balle, la fortune se joue des hommes, les vents se jouent des fleurs.*

On dit, *Jouer des gobelets, des tours de passepasse, Voy Gobelet.*

On dit, *Se jouer*, pour dire, N'avoir guere de peine à faire quelque chose. *Il a fait cela en se jouant, cela ne luy donne point de peine, il s'en joue.*

On dit figur. *Se jouer à quelqu'un*, pour dire, L'attaquer mal à propos. *Ne vous jouez pas à luy, il est méchant garçon, quoy il a osé se jouer à moy? il s'est joué à son maître, ne vous y jouez pas.*

On dit figur. *Se jouer de quelqu'un*, pour dire, Se moquer de luy adroitement, s'en donner du plaisir. *Ne voyez-vous pas qu'on se joue de vous? pensez-vous qu'il se joue de moy?*

On dit aussi au même sens, *Jouer quelqu'un*, pour dire, Le tromper, l'amuser.

On dit aussi fig. *Se jouer de quelque chose*, pour dire, L'employer en un mauvais sens, à un usage contraire. *C'est un impie, il se joue de l'Eternité sainte, il se joue de la Religion*. Il ne faut pas se jouer ainsi des Loix & des Ordonnances.

On dit, *Ne vous jouez pas à cela, ne vous y jouez pas*, pour dire, Ne soyez pas si fou que de faire cela, vous vous en repentirez.

On dit aussi, *Jouer à...* pour dire, Se mettre en danger de, &c. *Il joue à se faire pendre, vous jouez à vous casser le cou, à vous noyer, vous jouez à vous perdre*.

Jouer signifie aussi, Se divertir à un jeu qui a des règles. *Jouer aux échecs, à la paume, au tric-trac, à la boule, aux cartes, aux dez, &c.* on lui défendit de jouer, il ne joua plus, il ne joua rien qui vaille, il joue de son mieux, jouer beau jeu, jouer gros jeu, jouer de son reste, jouer aux épingles, aux écus, aux pistolets, jouer avec un bâton, avec une raquette, jouer une balle, jouer une carte, je jouerai par carreau, par cœur, &c. en carreau, en cœur, &c. il joue à jeu sûr, il joue tant à la partie, il joue à quitter on à doubler, il jouerait sa chemise, on a défendu les herlands, on ne donne plus à jouer dans cette maison là.

On dit fig. qu'un homme joue à plus sûr, quand de deux expédients, de deux moyens, il prend celui où il y a le moins de risque, & qui apparemment doit le plus tôt réussir.

On dit, *Jouer de la prunelle*, pour dire, Conduire ses yeux avec affectation, à dessein de plaire, de donner de l'amour.

On dit, *Jouer à la fausse compagnie*, pour dire, L'abandonner au besoin, ou se retirer sans l'avertir.

On dit fig. & prov. *Jouer à quitter on à doubler*, pour dire, Mettre tout au hazard, risquer le tout pour le tout.

On dit fig. *Jouer des conteaux*, pour dire, Se battre à l'épée.

On dit fig. *Jouer de son reste*, pour dire, Mettre tout au hazard, faire du pis qu'on peut, prendre un moyen extrême, après lequel il n'y en a plus d'autre à prendre.

Il signifie aussi, Achever de consumer son bien.

On dit fig. & prov. d'un homme qui fait des coups qu'il ne devoit pas faire. *Il joue de ces coups là*.

On dit fig. *Jouer les deux*, pour dire, Tromper deux personnes, ou parties qui ont des intérêts opposés, en faisant semblant de les servir l'un contre l'autre.

On dit fig. *Jouer au boutebors*, quand des personnes tâchent de se débaisquer.

On dit, *Jouer*, pour dire, Représenter une pièce de théâtre, ou un personnage. *Jouer une tragédie, une comédie, jouer un personnage, jouer un rôle, jouer une farce, faire jouer des marionnetes*.

Jouer signifie aussi, Toucher un instrument de musique. *Jouer du luth, de la viole, des orgues, du clavier, du violon, du haut bois, &c.* il joue bien du luth &c., jouez cet air sur le luth, sur le violon, &c. il joue de toutes sortes d'instruments, il joue sur le vieux son, sur le son nouveau, il joue de la méthode, de la manière d'un tel, écoulez l'air que l'on joue, faites jouer les orgues, faites jouer les violons.

On dit, *Jouer de la trompette, du cor*, mais plus ordinairement, Sonner de la trompette, sonner du cor.

On le dit aussi du canon, & autres artifices de guerre. *Quand le canon est joué, faites jouer le canon, faites jouer les petards, quand la mine, quand le fourneau est joué*.

On dit, *Jouer de la griffe, de la harpe*, pour dire, Destrober. Il est bas.

On dit fig. *Jouer du pouce*, pour dire, Compter de l'argent, payer. Il est bas.

On dit fig. & prov. *Jouer une pièce à quelqu'un*, lui jouer un tour, lui jouer d'un tour, lui en jouer d'une, il m'a voulu jouer une pièce auprès d'un tel, il m'en a joué d'une, s'il me joue de celui là, je lui en jouerai d'un autre.

Jouer signifie aussi, Avoir l'aisance & la facilité du mouvement, & se dit d'un ressort, d'une machine. *Ce ressort joue bien, ne joue point, cette serrure ne joue pas bien, faites que la clef joue mieux dans cette serrure, cet os ne joue pas comme il faut dans l'ambroisie*.

Se jouer signifie aussi, S'exercer à un jeu d'esprit. *Ce fut un sujet sur lequel tous les beaux esprits se jouèrent*.

On dit, qu'un homme joue, se joue sur les mots, sur les paroles, pour dire, qu'il fait des allusions, des équivoques, &c. sur les mots.

On dit, & s. part. Il a les significations de son verbe.

On dit au jeu du damier, du tric-trac, *Dame touchée, dame jouée*.

On dit prov. & fig. Quand quelqu'un veut faire quelque conte qui passe pour vieux. *Cela fut joué à Locheu. Il est vieux*.

JOUANTE, ANTE adj. v. Il n'est en usage qu'en cette phrase, *Il a l'ame jouante*, pour dire, qu'un homme aime passionnément le jeu.

JOUEUR, USE s. v. Qui joue, qui s'est bu, & qui folâtre avec quelqu'un. En ce sens il n'est en usage qu'en cette phrase. *Un rude joueur, une rude joueuse*, pour dire, Une personne qui en jouant avec quelqu'un le blesse, lui fait mal.

On dit fig. qu'un homme est rude joueur, pour dire, qu'il est bien à craindre.

Il signifie plus ordinairement, Celui qui joue à quelque jeu qui a des règles. *Combien sont-ils de joueurs? les académies sont défendues, on n'y reçoit plus de joueurs, joueur de paume, joueur de boule, &c. bon joueur, mauvais joueur, sot joueur*.

Il signifie plus particulièrement, Qui aime le jeu, qui joue souvent, ou qui joue bien à quelque jeu. *C'est un joueur, un grand joueur, grand joueur de billard, de paume, &c. l'estaf, la balle va toujours aux bons joueurs*.

On appelle, *Beau joueur*. Une personne qui ne se fâche point en jouant.

Joueur d'instruments, Qui joue des instruments de Musique. *Joueur de harpe, joueur de clavecin, joueur d'orgues, ou Organiste, joueur de luth, joueur de violon, ou Violon*.

JOUEUR s. m. Qui ne joue pas bien à quelque jeu. *Je ne le veux point de mon côté, c'est un joueur, un beau joueur*.

Il se dit aussi, d'un homme qui ne joue que petit jeu. En ce sens il est bas.

Il se dit encore d'un joueur d'instruments qui ne sçait pas bien jouer.

JOUST s. m. v. Chose dont on se joue, dont on se divertit. *Beau joust, joly joust, petit joust, joust d'enfant, c'est son joust, cela lui sert de joust*.

Il se dit aussi des choses dont les animaux ou même les choses inanimées se jouent. *Le joust d'un chat, d'un chien, les flots sont le joust des vents, ce navire fut long-temps le joust des flots, le joust de la mer, le joust de la tempeste*.

Il se dit fig. d'un homme dont on se joue, dont on se moque. *Pensez-vous qu'il veuille être votre joust, vous servir de joust? cet homme est le joust de la fortune*.

ENJOUE, *ie. adj.* Qui est d'humeur à s'esbattre, à folâtrer. *Je vous trouve bien enjoué, que cette femme est enjouée ! sa conversation est fort enjouée. il a l'humeur enjouée, l'esprit enjoué, l'air enjoué.*

Il se dit aussi, Des piéces & productions d'esprit qui sont fort gayes. *Cette piéce est fort enjouée, trop enjouée, c'est un style enjoué.*

ENJOUEMENT, *f. m.* La gayeté de la chose, ou la personne qui est enjouée. *Un enjouement d'enfant, il fait cela dans son enjouement, un enjouement extraordinaire, il n'y a pas assez d'enjouement trop d'enjouement dans cette piéce, il y a des enjouements qui fient bien à la jeunesse.*

JEU D'Y, *f. m.* Le cinquième jour de la semaine. *Jeu passé, jeu prochain, il vient le jeu d'Y.*

Où dit prov. *Qu'une chose se fera, arrivera la semaine des trois jeudis, pour dire, Jamais. Il est bas.*

Le jeu d'Abela, ou le jeu d'Y Saint, C'est le jeu de la Semaine Sainte : le jeu d'Y gras, est le jeu de la Semaine qui précède le Mardi-Gras.

JEU NÉ, *adj.* De tout genre. Qui n'a pas beaucoup d'âge, qui n'est pas vieux. Il se dit de toutes les choses qui ont vie, soit sensitive, soit végétative. *Jeune enfant, jeune homme, jeune cheval, jeune poulain, jeune veau, jeune taureau, jeune oiseau, jeune chesne, jeune plante, jeune arbre, jeune bois, &c. jeune chair & vieux poisson, ce gargon est bien jeune, il n'y a rien de si jeune, les jeunes & les vieux.*

Jeune, se dit aussi De celui qui est dans l'âge, qui suit après l'enfance ; à sçavoir depuis treize à quatorze ans jusqu'à vingt quatre ou vingt-cinq ans. *Jeune fille, jeune garçon, jeune homme, beau jeune homme, belle jeune fille, une jeune femme, ce sont de jeunes gens, quoy qu'elle dise, elle n'est plus jeune.*

On dit fig. *Mon jeune desir, la jeune ardeur, dans mon jeune âge, dans son jeune temps.*

Jeune, se prend aussi, pour celui qui a la vigueur, la fraîcheur de la jeunesse. *Il ne vieillit point, il est toujours jeune, il a le visage aussi jeune qu'il n'avoit que vingt-cinq ans, il a toujours l'esprit jeune, l'humeur jeune & gaillarde, il fait le jeune, il fait le jeune homme.*

Il se prend quelquefois comparativement, & pour dire, moins âgé qu'un autre. *C'est Monsieur tel le jeune que je demande, les jeunes Advocats, les jeunes Médecins.*

Il sign. aussi, Celui qui n'a pas encore le jugement mûr, & l'esprit fait. *Mon Dieu qu'il est jeune ! je croy qu'il sera long-temps jeune, qu'il sera toujours jeune, jeune homme on vous apprendra à être sage, c'est une action de jeune homme, jeune fou, jeune estourdi, jeune veau.*

On appelle fig. *Jeune leçon, Un jeune estourdi qui n'a encore nulle expérience, qui n'a encore rien vu.*

On appelle par mépris Un jeune homme, *Jeune barbe* & quand il se vante de faire quelque chose dont il n'est pas capable, on luy dit, *qu'il a la barbe trop jeune.*

JEU NÉ, *f. f.* Âge de celui qui est jeune. Il ne se dit guère que des personnes. *Belle jeunesse, verte jeunesse, gaillarde jeunesse, jeunesse gaye, florissante, jeunesse vigoureuse, bouillante, dès sa tendre, dès sa première jeunesse, il a appris cela de jeunesse, en sa jeunesse, cent-cinquante ans, c'est encore jeunesse, il fit cela en sa jeunesse, il a mis sa jeunesse à... il a bien employé sa jeunesse, il a perdu sa jeunesse. Les bouillonnans, les ardeurs, les feux de la jeunesse, est-il raisonnable après que vous avez eu la jeunesse de ces domestiques que, &c. les plaisirs de la jeunesse, les pechez de la jeunesse.*

Tome I.

On dit fig. & prov. *Si jeunesse savait, & vieillesse pouvait*, pour dire, Si la jeunesse avoit l'expérience, & que la vieillesse eust la force.

On dit figur. & prov. *Jeunesse est forte à passer*, pour dire, que Cet âge a de la peine à modérer ses passions.

Jeunesse, signifie aussi, Les enfans & mesme les adolescents. *Enseigner la jeunesse, corriger la jeunesse, il ne faut pas donner tant de liberté à la jeunesse.*

Il signifie aussi, Ceux qui sont dans l'âge depuis vingt ans jusqu'à trente cinq, ou environ. *Toute la jeunesse de la ville s'exerçoit, &c. avez vous jamais vu plus de jeunesse ensemble, de plus belle jeunesse, de la jeunesse mieux faite, plus adroite, plus brave, plus lest.*

Jeunesse, signifie figur. Folie de jeune homme. *Un trait de jeunesse, il a bien fait des jeunesse, que voulez-vous ? c'est jeunesse, excuser sa jeunesse, il y a bien de la jeunesse en tout cela.*

RAJEUNIR, *v. n.* Redevenir jeune, reprendre l'air & la vigueur de la jeunesse. *La fable dit qu'Ascan rajeunir par l'art de Médée, les serpents rajeunissent en quittant leur vieille peau, on a vu un homme rajeunir à l'âge de cent ans, il a un secret pour faire rajeunir les visages, il semble que cette femme rajeunisse.*

On dit fig. en Poésie, que *Tout rajeunit au printemps, la nature rajeunit, les arbres rajeunissent.*

Il est quelquefois actif, & signifie, Rendre la jeunesse, l'air & la vigueur de la jeunesse. *Ce Chimiste se vante d'un merveilleux secret pour rajeunir, cette bonne nouvelle l'a tout rajeuni.*

JUNET, *titre. adj.* Qui est bien jeune. *Il est tout jeune, elle est bien jeune.*

JEU SNE, *f. m.* Abstinence de manger ordonnée par l'Eglise, par la Religion, ou qui se fait par dévotion particulière. *Le jeûne du Carême, des quatre-temps, on ordonna un jeûne solennel, un jeûne public, tous ces jours de jeûne, il est jeûne aujourd'hui, c'est un jeûne de commandement, il y a tant de jeûnes dans l'année, il a mangé avant midi, il a rompu son jeûne, le jeûne & les penitences.*

Jeûne, signifie quelquefois, Manque, défaut de nourriture nécessaire. *Long jeûne, le jeûne ruina la santé, les jeûnes & les saignées ruineront cette armée.*

On dit prov. & en plaisantant d'Un homme à qui on n'a pas donné ce qui est nécessaire pour le nourrir, qu'il a bien fait des jeûnes qui n'étoient pas de commandement.

JUNIER, *v. n.* Observer les jeûnes ordonnés par l'Eglise. *Il jeûne tout le Carême, il ne s'écartera jeûner, jeûnez-vous ? il jeûne pour se mortifier.*

Il signifie aussi, Ne manger pas assez pour se bien nourrir. *Il est trop replet, il le faut faire jeûner, les affligés, n'avoient point de viures, ils jeûneront long-temps.*

JUN, *adv.* Sans avoir mangé de la journée. *Il estoit encore à jeun, prendre un remède à jeun, il est encore à jeun.*

JEU NER, *v. n.* Qui jeûne beaucoup & souvent. *C'est un grand jeûneur, c'est une grande jeûneuse.*

DESJEUNER, *v. n.* (La deuxième syllabe est breve.) Il se dit du repas qu'on fait le matin & avant le dîner. *Il n'a point encore desjeuné, il a bien desjeuné, il a desjeuné d'un pasté, il leur a donné à desjeuner, faites desjeuner un tel, donnez-luy à desjeuner, ou simplement, à desjeuner, il a bien mérité à desjeuner.*

DESJEUNÉ, *ie. part.* Il n'est en usage qu'an figuré. Et on dit, qu'Un homme n'a jamais esté désjeuné d'une chose, pour dire, qu'il n'en avoit jamais ouï parler. Il est bas.

DESJEUNER. f. m. (L'E ne le prononce point.) Le repas qu'on fait le matin avant le dîner. *Un bon desjeuner, un mauvais desjeuner, qu'avez-vous mangé à votre desjeuner? un bon desjeuner vaut bien un mauvais dîner.*

On appelle, *Desjeuner dîner.* Un grand desjeuner qui tient lieu de dîner.

On dit prov. d'Un homme qui a peu d'argent, peu de bien, qu'*Il n'en a pas pour un bon desjeuner.*

On dit encore, d'Une ville, d'un pays, d'une armée qui est trop foible pour résister, qu'*Il n'y en a pas pour un bon desjeuner.*

I F

I F. f. m. Sorte de grand arbre toujours verd, & qui a une espèce de feuilles fort menues. *Des branches d'if, des arcs-faits d'if, tondre des ifs, tailler des ifs, les tailler en boule, en pyramide, &c. l'ombre de l'if est dangereuse.*

I G N

IGNARE. adj. de tout genre. Qui n'a point étudié, qui n'a point de lettres. Il n'a guère d'usage qu'avec cette autre épithète, & non lettré. *Gens ignares & non lettrés.*

IGNÉE. adj. de tout genre. Qui est de feu, qui a les qualités du feu. *Esprit ignée, substance ignée, d'une nature ignée, les parties ignées.* Il n'est bon que dans le Dogmatique.

IGNOBILE. adj. de tout genre. Bas, qui sent le roturier l'homme de basse extraction. *Air ignoble, taille, mine ignoble, procédé ignoble.*

IGNOMINIE. f. f. Grand deshonneur, grande honte. *Horrible ignominie, éternelle ignominie, souffrir une ignominie, c'est une ignominie à son nom, à toute sa race, quelle ignominie.*

IGNOMINIEUX, EUSE. adj. Qui porte ignominie, qui cause de l'ignominie. *Mots ignominieux, supplice ignominieux, traitement ignominieux, cela est ignominieux à toute la nation.*

IGNOMINEUSEMENT. adv. Avec ignominie. *Il est mort ignominieusement, on l'a traité ignominieusement.*

IGNORER. v. act. Ne savoir pas. *C'est une chose qu'il ignore, j'en ignore la cause, je ne sçay rien de cette affaire, j'en ignore.* Il signifie plus particulièrement. Ne savoir pas les belles lettres, la Philosophie, &c. *Il ignore la Géométrie, l'Astronomie, il n'ignore de rien, je voudrais bien sçavoir tout ce qu'il ignore.*

IGNORÉ, é. r. part.

IGNORANT, ANTE. adj. Qui ne sçait rien, qui ne sçait pas ce qu'il devrait sçavoir. *Il est ignorant, extrêmement ignorant, elle est ignorante, il est ignorant dans cette science, en cette profession.*

Il est le plus souvent subst. *C'est un ignorant, un gros ignorant, un pauvre ignorant.*

Il signifie aussi, Qui ignore, qui ne sçait rien d'une affaire. *On m'accuse de ce crime là, mais j'en suis ignorant, je suis fort ignorant de tout ce qui s'est passé, il faut l'ignorant, il en faut l'ignorant.*

IGNORAMMENT. adv. Avec ignorance, par mégarde. *Il a fait cela ignoramment & sans sçavoir.*

IGNORANCE. subst. f. v. Défaut de connoissance, manque de sçavoir quelque chose. *Ignorance du droit, ignorance du fait, ignorance volontaire, ignorance officielle, ignorance grossière, grande ignorance profonde ignorance, il n'y en a jamais tant d'ignorance, quelle ignorance parmi ces gens-là ! il fait profession d'ignorance, j'ai vu mon ignorance.*

I L I L I

Ignorance invincible. Se dit des choses qu'on n'a jamais pu sçavoir.

On appelle, *Ignorance crasse,* Une ignorance grossière, & inexcusable.

On dit, *Prendre cause d'ignorance,* pour dire, Vouloir ignorer.

I L

IL, EL, E. Pronom personnel de la troisième personne, qui est quelquefois relatif. *Il fait il vont, ils courent, elle marche, elles parlent, &c.* Ce pronom ne se met jamais qu'immédiatement devant le verbe, sans souffrir rien entre deux, si ce n'est des particules, & des pronoms personnels comme, *si moi, dit-il, lui, parle, il ne veut pas, &c.* Il se met aussi immédiatement après le verbe dans les interrogations. *Quas fait-il ? où sont-ils ? dore-il ? ou est-elle ? crient-elles ? &c.* ou même sans interrogations, quand le verbe est précédé de quelque adverbe, ou de quelque interjection. *Alors dit-il, aussi furent-elles si sages, aussi est-il vrai, &c.*

Il se met aussi devant les verbes impersonnels, & semble être neutre. *Il faut que, il est besoin de, &c. il pleut, il neige, il tonne, il fait mauvais temps, il y a des hommes, il se publie un essai, une nouvelle.*

Il faut remarquer que *Eile,* est aussi féminin du pronom *Luy.* Voy **L U Y.**

I L I

ILIAQUE PASSION. subst. f. Maladie qu'on appelle autrement le Mélére. Il n'est en usage que dans le Dogmatique.

I L L

ILLEGITIME,
ILLEGITIMEMENT } Voy **LO Y.**

ILlicITE,
ILlicITEMENT. } Voy **L ICITE.**

ILLUMINATIF,
ILLUMINATION,
ILLUMINER. } Voy **L U M I E R E.**

ILLUSION. f. f. Apparence, ou artifice, dont on trompe un homme. *Ce n'est rien de solide, ce n'est qu'une illusion, une pure illusion, une belle illusion.*

Il se dit plus ordinairement des tromperies que font les démons, en faisant paroître aux sens intérieurs ou extérieurs les choses autrement qu'elles ne sont. *Vaine illusion, fausse illusion, illusion trompeuse, c'est une illusion du diable, ses sens furent trompez par une illusion.*

Il signifie aussi, Une pensée, une imagination chimérique. *Cet homme a des illusions, est sujet à des illusions, il se repaît d'illusions.*

ILLUSOIRE. adj. de tout genre. Qui se fait avec illusion, à dessein de tromper sous une fausse apparence. N'est guère en usage que dans le Palais. *Contrait illusoire.*

ILLUSTRATION,
ILLUSTRE,
ILLUSTRER,
ILLUSTRISSEME } Voy **L U S T R E.**

I M A

IMAGE. f. f. Représentation d'une chose en sculpture, peinture, graveure. *Les images des faux Dieux, les images des Saints, une belle image, une*

image bien faite, bien ressemblante l'image du Roy. bryer, rompre les images, abattre les images. il faut honorer les images des Saints.

Il se dit plus particulièrement des estampes. *Image en taille-douce, en taille de bois. il y a de belles images. on se livre un rendez d'images. il amuse les enfants avec des images.*

On dit figuré d'une belle personne, mais qui n'a guère d'action, qui n'est guère aimée, que *C'est une image. c'est une belle image.*

On dit prov. & par raille à quelqu'un. *Tous avez bien fait, vous avez une image.* Il est bas.

Image figurée encore. Ressemblance. Dieu a fait l'homme à son image & semblance cet enfant est l'image du pere, sa vraie image, sa vraie image.

Image. Se dit aussi des espèces qui représentent les objets aux yeux, ou à l'imagination. L'Image des corps frappe nos yeux. durant le sommeil ces images se reviennent. il nous reste dans l'esprit des images de ce que nous avons vu. il n'est jamais entré dans cette maison, mais sur le vœu qu'on lui en a fait, il s'en est fait une image. cela fait une belle image dans l'esprit. l'image de la mort, l'image du peril. il nous fit une belle image du Paradis.

IMAGER, ER. Qui vend des images, ou estampes.

IMAGINER, v. act. Former quelque chose dans son idée, dans son esprit. *C'est un homme qui imagine bien, qui imagine de belles choses. il faut imaginer dans la Poésie.*

Il se met plus souvent avec le pronom personnel & signifie. Se représenter dans son esprit. *Ne vous imaginez pas ces choses là. ils s'imaginent l'enfer, le Paradis fait de telle façon. imaginez-vous un homme qui soit...*

Il signifie aussi. Se persuader vainement, estimer que... *Il s'imagine qu'il viendra à bout de cela. il s'imagine estre un grand Docteur.*

Il sign. aussi quelque fois simplement. Se persuader. *Je ne saurois m'imaginer qu'il y ait des gens etc.*

IMAGINÉ, f. s. part. Il a les significations de son verbe. *Cette chose n'est pas bien imaginée, voilà qui est bien imaginé.*

IMAGINABLE, adj. de t. g. Qui on peut s'imaginer, se persuader. *Il n'est pas imaginable qu'un homme si sage ait fait cette folie. cela est-il imaginable?*

Il signifie aussi. Ce dont on peut s'adviser, qui est possible. *Je chercherois tous les moyens imaginables. je feray toutes choses imaginables, tout ce qui est imaginable.*

IMAGINAIRE, adj. de tout genre. Qui n'est que dans l'imaginative. & n'est point réel. *Un honneur un bien imaginaire. une dignité imaginaire. il se repaist de choses imaginaires. des plaisirs imaginaires. c'est un malade imaginaire.*

IMAGINATIF, iv. Qui imagine bien. *Pour estre Poète, il faut estre imaginatif c'est une personne ingénieuse, qui trouve des expédients à tout, qui est fort imaginative. il a l'esprit imaginatif, inventif.*

On dit. *La faculté, la puissance imaginative, pour dire, La faculté, la puissance par laquelle on imagine.*

On dit simplement. *L'imaginative, pour exprimer cette même faculté. Il a l'imaginative excellente.*

IMAGINATION, f. f. v. La faculté de l'ame qui imagine. *Il a l'imagination vive, l'imagination forte, l'imagination grande, l'imagination fertile, l'imagination gastée. La force de l'imagination. voyez ce que peut l'imagination. un effet de l'imagination. cela m'est venu dans l'imagination.*

Il signifie aussi. Pensée, conception. *Voilà une belle imagination, une agreable imagination. La plaisante imagination!*

Il signifie encore, Creance, opinion qu'on a de quelque chose. *Vous avez cette imagination que... Que voulez-vous? c'est son imagination.*

Il sign. encore, l'antaitie étroite & bizarre. *Cet homme a des imaginations estranges. il se gouverne par imagination. il se laisse emporter à de fortes imaginations. ce n'est qu'une imagination. imagination folle, vaines, estranges, grotesques, extravagantes.*

I M B

IMBECILLE, adj. de tout genre. Foible, qui n'a point de force. Ne se dit que des personnes. *Une pauvre & imbecille creature. le sexe imbecille. l'âge imbecille.*

On dit fig. qu'un homme a l'esprit imbecille, pour dire, que c'est un idiot, un innocent.

On dit aussi au substantif, que *C'est un imbecille* **IMBECILLITÉ, f. f.** Foiblesse. *L'imbecillité de l'efforce, l'imbecillité d'esprit. il a fait cela par imbecillité. il y a conienti par imbecillité.*

IMBIBER, } **IMBU, }** Voy **BOIRE.**

I M I

IMITER, v. a. Suivre, prendre pour modèle. *Imiter ses ancêtres. imiter les belles actions. imiter la vertu de Sec. c'est un exemple à imiter, on peut admirer & non pas l'imiter. imiter les excellents Peintres, les meilleurs Poetes, il a bien imité Virgile, imité Cicéron, imiter les Anciens, cela ne se peut imiter. cela est imité d'un tel auteur. imité sur un tel auteur. imité d'un tableau, sur le tableau d'un tel Peintre. bien imité, heureusement imité. l'art imite la nature.*

IMITÉ, f. s. part.

IMITABLE, adj. de tout genre. Qui peut estre, ou qui merite d'estre imité. *Une action imitable. cela n'est pas imitable. cette action est plus admirable qu'imitable.*

IMITABLE, adj. de tout genre. Qui ne peut estre imité. *Une vertu imitable. une piece imitable. Il est plus en usage que son simple, imitable.*

IMITATEUR, ATRICE, f. v. Qui imite. *Imitateur de ses vertus, de ses belles actions. il est grand imitateur des Anciens. imitateur de Cicéron, de Demosthenes &c. c'est son imitatrice. Le féminin est moins en usage.*

IMITATION, f. f. v. L'action, ou l'effet de ce. *loy qui imite. Parfaite imitation, heureuse imitation. l'imitation de la vie, des vertus, des actions de Sec. l'imitation d'un ouvrage, d'un tableau, d'un poeme &c. cette piece est une imitation de Virgile, de Tasse &c. une imitation d'un tel Peintre, au dela, au des sus de toute imitation.*

I M M

IMMACULÉ, } Voy **MACULÉ.**

IMMANQUABLE, } Voy **MANQUER.**

IMMATERIEL, } Voy **MATIERE.**

IMMATRICULER, } Voy sous **MERE.**

IMMEDIAT, } Voy **MEDIAT.**

IMMEMORIAL, } Voy **MEMOIRE.**

IMMENSE, } Voy **MESURE.**

IMMERSION. f. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau. Dans les premiers siècles du Christianisme on baptisoit par immersion, par trois immersions.

IMMEUBLE. } *Voy* **MOUVOIR.**

IMMINENT, *tr.* Prest à tomber sur quelqu'un. Il n'est guere en usage, & quand on le joint avec peril qui est la phrase où il s'emploie le plus naturellement on écrit & on prononce communément, *Peril imminent*, Au lieu de *Peril imminent*.

IMMISER, *s'IMMISER.* v. n. pass. Terme de Palais. S'ingerer, se mêler dans une affaire où l'on n'a pas droit d'entrer. *Pourquoy cet étranger vient-il s'immiser dans cette heredité?*

IMMOBILE,
IMMOBILIAIRE, } *Voy* **MOUVOIR.**
IMMOBILITE'.

IMMODERE',
IMMODEREMENT. } *Voy* **MODERER.**

IMMODESTE,
IMMODESTEMENT, } *Voy* **MODESTE.**
IMMODESTIE.

IMMOLER, *v. act.* Sacrifier, offrir une chose vivante en sacrifice. *Immoler une victime, immoler sur l'Autel, immoler à Dieu, immoler des taureaux, immoler des agneaux &c. l'Hostie qui a esté immolée pour le salut des hommes.*

On dit, *Immoler à la haine, immoler à la fureur &c.*

On dit fig. *S'Immoler pour quelqu'un, pour dire, S'exposer pour luy à la peine, au danger. Je me suis immolé pour luy, il ne m'en fait point de gré. je m'immolerois pour la Patrie, pour la cause publique.*

IMMOLER, *ie* part. Il a les significations de son verbe.

IMMOLATION. f. f. v. Action d'immoler. *L'Immolation de la victime, faire l'immolation.*

IMMONDE,
IMMONDICE. } *Voy* **MONDE.**

IMMORTALISER,
IMMORTALITE', } *Voy* **MOURIR.**
IMMORTEL.

IMMUABLE,
IMMUTABILITE'. } *Voy* **MUER.**

IMMUNITE'. f. f. Exemption des impôts, devoirs, charges &c. Il joint de cette immunité. *le Roy a confirmé les immunités de cette ville, luy a accordé de grandes immunités, les immunités de l'Eglise.*

I M P

IMPAIR. } *Voy* **PAIR.**

IMPALPABLE. } *Voy* **PALPABLE.**

IMPARDONNABLE. } *Voy* **PARDON.**

IMPARFAIT,
IMPARFAITEMENT. } *Voy* **FAIRE.**

IMPASSIBILITE',
IMPASSIBLE,
IMPATIEMENT,
IMPATIENCE,
IMPATIENT,
IMPATIENTER. } *Voy* **PATIR.**

IMPATRONISER. } *Voy* **PATRON.**

IMPECCABILITE', } *Voy* **PECHER.**
IMPECCABLE.

IMPENETRABLE. } *Voy* **PENETRER.**

IMPENITENT, *ent.* adj. Qui est endurci dans le péché, & n'a aucun regret d'avoir offensé Dieu, *C'est un estât déplorables que celui d'un homme impénitent.*

On dit, qu'*Un homme est mort impénitent*, Quand après avoir mené une vie scandaleuse, il meurt sans avoir donné aucune marque de repentir & de pénitence.

Il est aussi subit. *C'est un impénitent.*

IMPEVITENCE. f. f. L'estât d'un homme impénitent, endurcissement dans le péché, *Vivre dans l'impénitence, mourir dans l'impénitence.*

On appelle, *Impénitence finale*, l'impénitence dans laquelle on meurt.

IMPERATIF,
IMPERATRICE. } *Voy* **EMPIRE.**

IMPERCEPTIBLE,
IMPERCEPTIBLEMENT. } *Voy* **PERCEVOIR.**

IMPERFECTION. } *Voy* **FAIRE.**

IMPERIAL,
IMPERIALE,
IMPERIEUX,
IMPERIEUSEMENT. } *Voy* **EMPIRE.**

IMPERSONNEL,
IMPERSONNELLEMENT. } *Voy* **PERSONNE.**

IMPERTINEMENT,
IMPERTINENCE,
IMPERTINENT. } *Voy* **SOUS TENIR.**

IMPETRER, *v. a.* Obtenir en suppliant. *Impetier de la miséricorde de Dieu, impetier une grace, impetier une charge, impetier un Benefice, impetier des lettres du Prince.*

IMPETRE', *ie* part. Il a les significations de son verbe.

IMPETRANT, *ante.* f. v. Qui impetie des lettres, ou un Benefice. Il est en usage dans la Pratique. *Il fut jugé en faveur de l'impetrant, de l'impetrante.*

IMPETRABLE, adj. de tout genre. Qui se peut impetier. *Ces lettres là ne sont pas impetrables.*

On dit, qu'*Un Benefice est impetrable*, Quand il est vacant de droit. *Cet Abbé est tombé dans un crime qui rend son Benefice vacant & impetrable, est arrêté a déclaré ses Benefices impetrables.*

IMPETRATION. f. f. v. Obtenction, action par laquelle on impetie. Il ne se dit que des lettres qu'on impetie en Justice, ou d'un Benefice. *Par l'impetration de cette grace, l'impetration de ces lettres au grand sceau, l'impetration d'un Benefice.*

IMPETUEUX, *eux.* adj. Violent, vehement, rapide. *Vent impetueux, torrent impetueux, c'est un homme impetueux, esprit impetueux, humeur impetueuse, passion impetueuse, mouvement impetueux.*

IMPETUOSITE'. f. f. Violence, effort de ce qui est impetueux. *L'impetuosité des flots, du vent, de la tempeste, l'impetuosité de cet homme, de cet esprit, l'impetuosité des Français, moderer, arrester l'impetuosité d'un cheval, résister à l'impetuosité, soustenir l'impetuosité.*

IMPETUOSEMENT, adv. Avec impetuosité. *Le vent souffloit impetueusement, il parle, il agit tous jours impetueusement.*

IMPIE,
IMPIETE', } *Voy* **PIE.**

IMPITOYABLE.
IMPITOYABLEMENT. } *Voy PITIE'.*

IMPLACABLE. adj. v. de tout genre. Qui ne se peut appaiser. C'est un homme implacable, colere implacable, hains implacable.

IMPLIQUER. v. act. Envelopper, engager. Il se dit de ceux qui sont enveloppez dans quelque crime. On l'a voulu impliquer. il s'est trouvé impliqué dans ce crime là, dans cette accusation.

On dit en termes d'Ecole, qu'une chose implique contradiction, pour dire, qu'il y a contradiction. Pour dire que cet homme est sage, & vous avouez qu'il a fait une folie, cela implique contradiction, car l'auteur a dit telle chose en tel chapitre, & puis il dit en un autre endroit que &c. cela n'implique-t-il pas contradiction ? On dit aussi absolument, Cela implique, ou cela s'implique.

IMPLIQUÉ, s. part.

IMPLICATION. f. f. v. Engagement dans une affaire criminelle. On le voulait impliquer dans le crime, & par cette implication le rendre incapable de tenir Office ny Benefice.

IMPLICIT. adj. v. de tout genre. Qui est contenu dans un discours, dans une clause, dans une proposition, non pas en termes clairs, expriés & formels, mais en vertu, par induction, par consequence. Cela est contenu dans le contrail d'une maniere implicite, une foy implicite.

IMPLICITEMENT. adv. D'une maniere implicite. Cette proposition est dans ce livre là implicitement, non pas explicitement, ce sens n'est pas formellement dans ces paroles, mais implicitement.

IMPLORER. } *Voy PLEURER.*

IMPORTANCE,
IMPORTANT, } *Voy sous PORTER.*
IMPORTER.

IMPORTUN, v. m. adj. Fâcheux, incommode, qui deplait en ditant & faisant quelque chose trop souvent & à contretemps. Il craint de vous être importun, de se rendre importun, de devenir importun c'est un demandeur importun ses longues visites sont importunes, que vous êtes importun avec vos vieux contez les guexs sont importuns. Il se met aussi subst. Un importun, voilà de nos importuns.

Il se dit aussi des choses incommodes. Voilà un vent, voilà un chaud, un froid importun, une playe importune, babil importun, c'est une chose bien importune, un bruit importun, ces cloches sont importunes, les menches sont importunes.

IMPORTUNA. v. act. Être importun à quelqu'un. Je crains de vous importuner, il ne faut pas importuner ses amis, vous n'en sçauriez rien tirer qu'à force de l'importuner, ce bruit vous importune, il est de si mauvaishumeur, que tout l'importune, j'en ay esté importuné si long-temps, je suis content de vous importuner de cela.

IMPORTUNÉ, s. part.

IMPORTUNITÉ. f. f. Ennuy, incommodité que cause un importun. Grande importunité, importunité continue. Il a obtenu de luy par importunité, par ses importunités.

IMPORTUNEMENT. adv. D'une maniere importune. Il me presse importunément de il pour suit importunément cette affaire.

OPPORTUN, v. m. adj. Qui est à propos selon le temps & le lieu. En temps opportun, l'heure opportune.

OPPORTUNITÉ. f. f. Occasion propre, favo-

vable. Il a trouvé l'opportunité. Tous deux sont de peu d'usage.

IMPOSER,
IMPOSITION, }
IMPOST,
IMPOSTE, } *Voy POSER.*
IMPOSTEUR,
IMPOSTURE. }

IMPOSSIBLE,
IMPOSSIBILITÉ, } *Voy sous POUVOIR.*
IMPOTENT.

IMPRATICABLE. } *Voy PRATIQUE.*

IMPRECATION. } *Voy sous PRIER.*

IMPRENABLE. } *Voy sous PRENDRE.*

IMPRESCRIPTIBLE. } *Voy sous ESCRIRE.*

IMPRESSION. } *Voy sous IMPRIMER.*

IMPREVU. } *Voy sous VOIR.*

IMPRIMER. v. act. Marquer, empreindre sur du papier, du parchemin, du velin &c. avec des caracteres & de l'encre. Imprimer un livre, un folium, cela est bien imprimé, mal imprimé, imprimé correctement, nettement, c'est luy qui l'a fait imprimer, ce livre a été imprimé à Paris par un tel, en tel caractère, in folio, in quarto, in octavo &c.

On dit fig. & par vaillerie, Se faire imprimer, pour dire, Faire imprimer un livre dont on est l'auteur. Il luy a pris une fantaisie de se faire imprimer.

IMPRIMER, signifie aussi, Faire une empreinte sur quelque chose, y marquer quelques traits ou figures. Imprimer un sceau sur de la cire, le marcad imprimé mieux les caracteres sur la monnoye que le moulinet. Le sceau du Roy n'y est pas bien imprimé, il tomba, & de ja cheute son corps estoit imprimé sur le sable.

Imprimer, signifie aussi, Laisser une qualité dans quelque corps. Imprimer le mouvement à un corps, le feu imprime toujours quelque chose de caustique.

Il se dit aussi des choses, des sentiments, des images qui entrent bien avant dans la memoire, dans le cœur. Les sciences qu'on apprend de jeunesse s'impriment mieux dans l'esprit, les images, les spectacles des spectacles s'impriment dans l'imagination, ce spectacle luy imprima une si grande terreur dans l'ame, il faut imprimer de bonne heure la crainte de Dieu, les sentiments de la vertu dans l'esprit des jeunes gens, sa seule presence imprime le respect, il s'est imprimé cette fantaisie dans la teste, dans l'esprit, il s'est imprimé que &c.

IMPRIMÉ, s. part. Il a les significations de son verbe.

IMPRIMERIE. f. f. L'Art d'imprimer des livres. L'imprimerie est un bel Art, on ne sçait pas bien qui a été l'inventeur de l'imprimerie, depuis qu'on a trouvé l'imprimerie.

Il se prend aussi pour les caracteres, les presses, & tout ce qui est necessaire à imprimer. Il a cherché l'imprimerie d'un tel, il y a la dedans une imprimerie.

IMPRIMEUR. f. m. v. Celuy qui exerce l'Art de l'imprimerie. Bon Imprimeur, habile Imprimeur, un Imprimeur exalt, Imprimeur ordinaire du Roy Imprimeur de l'Université, envoyer une feuille à l'imprimeur, cela est encore chez l'imprimeur, L'imprimeur de l'Académie Française.

IMPRESSION. f. f. v. L'Action, & la maniere avec laquelle on imprime quelques traits ou figures,

Faire l'impression d'une figure sur de la cire. l'impression d'un sceau, d'un cachet.

Il se dit plus particulièrement des livres imprimés. *Belle impression, vilaine impression, ce livre est de l'impression de Planin. impression de Paris, de Hollande &c.*

Il se prend aussi pour l'édition. *Il a fait trois impressions de ce livre, c'est de la première impression, il en a débité tant d'impressions.*

Impression, signifie encore, L'opinion, le sentiment qui s'imprime dans l'esprit. *Fortes impressions, la peine, le châtiment, les caresses ne font nulle impression sur ces âmes là. pensez-vous que ce discours ait fait impression, grande impression, impression aucune dans son esprit? on n'a voulu donner de mauvaises impressions de vous, de votre conduite, je ne prends pas si facilement ces impressions là, il a laissé mauvaises impressions de lui dans toute la province.*

On appelle les météores, *Impressions de l'air.*

Impression, signifie aussi quelque qualité qui demeure imprimée dans un sujet par quelque cause. *L'alambic laisse toujours une impression de feu dans les eaux distillées, il n'a plus la fièvre, mais il lui en est resté une impression de chaleur, l'impression que font les astres sur les corps, dans l'air, l'impression du mouvement.*

IMPROPRE, } *Voy* PROPRE.
IMPROPREMENT, }

IMPROVISTE, } *Voy* sous VOIR.

IMPROUVER, } *Voy* PROUVER.

IMPRUDEMMENT, }
IMPRUDENCE, } *Voy* PRUDENCE.
IMPRUDENT, }

IMPUDEMENT, }
IMPUDECE, } *Voy* PUDEUR.
IMPUDENT, }
IMPUDICITE', }
IMPUDIQUE, }
IMPUDIQUEMENT, }

IMPUGNER, v. a. Disputer contre, de parole ou par écrit, attaquer, combattre une proposition, un point de doctrine. *Impugner la vérité, je n'oserois pas impugner l'opinion d'un si grand Saint, il a impugné cette proposition, cette doctrine. Il n'a guère d'usage que dans les contestations qui tiennent du dogmatique.*

IMPUGNÉ, é. s. part.

INEXPUGNABLE, adj. de tout genre. *Qui ne peut être emporté par siège ou par assaut. Forteresse, place inexpugnable.*

IMPUISSANCE, } *Voy* POUVOIR.
IMPUISSANT, }

IMPULSIF, } *Voy* sous POULS.
IMPULSION, }

IMPUNEMENT, }
IMPUNI, } *Voy* PUNIR.
IMPUNITÉ, }

IMPUR, }
IMPUREMENT, } *Voy* PUR.
IMPURETÉ, }

IMPUTER, v. a. Attribuer à quelqu'un une chose digne de blâme. *On lui impute que... on lui impute d'avoir voulu corrompre des témoins, d'avoir été mauvais ami. c'est un livre sans nom, mais on l'impute à un hérétique, ne m'imputez pas cette faute, il ne m'en faut rien imputer.*

On dit aussi, *Imputer à faute, à blâme, à déshonneur, pour dire, Tourner à blâme, &c.*

On dit aussi, *Imputer à bien, on lui impute cela à gloire, à mérite.*

On dit en terme de pratique. *Imputer les usures, les arrérages au principal, sur le principal, pour dire, Les déduire sur le principal.*

IMPUTÉ, é. s. part. Il a les significations de son verbe.

IMPUTATION, f. f. v. N'est guère en usage que dans la Pratique. *L'imputation des intérêts, des jouissances sur le principal.*

Il se dit aussi, en matière de religion. *Les hommes ne sont pas justifiés par une simple imputation des mérites de JESUS-CHRIST, comme le prétendent les hérétiques, &c.*

I N A

INACCESSIBLE, } *Voy* ACCES.

INACTION, } *Voy* AGIR.

INADMISSIBLE, } *Voy* sous METTRE.

INADVERTENCE, } *Voy* ADVERTIR.

INALIABLE, } *Voy* ALLIER.

INANIME, } *Voy* AME.

INANITION, f. f. Faiblesse, manque de forces causée par défaut de nourriture. *Il ne mange point, il mourra d'inanition, il n'a point mangé de la journée, il tombe d'inanition, une longue inanition eschauffe.*

INAMISSIBLE, adj. de tout genre, *Qui ne se peut perdre. Il ne se dit qu'en cette phrase. Grâce inamissible.*

INAMISSIBILITÉ, f. f. Qualité de ce qui est inamissible. Il ne se dit qu'en cette phrase. *L'inamissibilité de la grâce.*

INAPPLIQUE, é. s. } *Voy* APPLIQUER.

I N C

INCAGUER, v. act. Défier quelqu'un sur quelque chose, en témoignant qu'on ne le craint point, &c. qu'on le met au pis. *Il me menace, mais je le défie de me rien faire, je l'incague.*

INCAPABLE, } *Voy* CAPABLE.
INCAPACITÉ, }

INCARNADIN, }
INCARNAT, } *Voy* sous CHAIR.
INCARNATION, }
INCARNER, }

INCARTADE, f. f. Espèce d'insulte subite & impromptu, avec extravagance. *Sotte, impertinente incartade, il vous a fait là une incartade fort mal à propos.*

INCENDIE, f. m. Grand embrasement. *Furieuse incendie, horrible incendie, l'incendie d'un Temple, d'un Palais, d'une ville, éteindre, éteindre, éteindre, éteindre, éteindre.*

Il signifie fig. Combustion, grand trouble, grande querelle, guerre civile. *Cela est capable de causer un incendie dans l'Etat. Les nouvelles hérésies ont causé de grands incendies dans l'Etat.*

INCENDIAIRE, f. m. Boute-feu, auteur d'un incendie. *Ces fameux incendiaires du Temple d'Ephèse, il n'est point de supplice assez grand pour les incendiaires, les Ordonnances contre les incendiaires.*

INCERTAIN,

INCERTAIN. }
 INCERTAINEMENT. } *Voy* CERTAIN.
 INCERTITUDE. }

INCESSAMMENT. } *Voy* CESSER.

INCESTE. *f. m.* Conjonction, copulation illicite entre les personnes qui sont parents, ou allies au degré prohibé par l'Eglise. *Commestro, faire un inceste avec sa sœur, avec sa mère.*

INCESTUEUX, *SUBJ.* adj. Coupable d'inceste. *Prince incestueux.*

On dit aussi, *Amour incestueux, noces incestueuses.*

INCESTUEUSEMENT, *adv.* Avec inceste. *Aimer incestueusement.* Il a peu d'usage.

INCIDENT. *f. m.* Accident qui survient dans le cours de la vie, des actions, de des affaires. *Il arriva mille incidents imprévus, fâcheux, étrange incident, mauvais incident, mauvais incident, favorable incident, cette Comédie est pleine de beaux incidents, d'incidents surprenants.*

Il sign. aussi, en matière de procès, de différend, Un point à débattre, qui naît, qui arrive pendant le cours de la cause principale. *Il arriva, il survint, on fit naître un incident durant le procès, faire juger l'incident, on videra cet incident avec le principal.*

INCIDENT, *ENTR.* adj. Qui survient dans un procès. *Un point incident, une demande incidente, une requête incidente.*

INCIDENTEMENT, *adv.* Par incident. *Il s'est confitue incidemment demandeur, on n'a traité cette question qu'incidemment.*

INCIDENTER, *v. n.* Faire naître un ou plusieurs incidents durant le cours d'un procès pour retarder le jugement. *Il a incidenté je ne sçay combien de fois, il incidenté à toute heure, il n'est guère en usage qu'au Palais.*

INCISER, *v. a.* Faire une fente avec quelque chose de tranchant. Il se dit principalement de cette opération de Chirurgie, dans laquelle on fait des caillades sur la chair, comme dans les tumeurs, apostumes, &c. *Il lui fallut inciser le bras, inciser l'épaulé.*

INCISION, *f. f.* Coupeure, taillade, ouverture faite avec le rasoir, le bistouri, &c. *Grande incision, faire une incision, sans faire incision, incision au bras, à la cuisse.*

INCISIF, *IVR.* adject. Terme de Médecine qui a la vertu de dissoudre, d'atténuer. *Ce syrup est fort incisif, le virool a une faculté, une vertu incisive.*

INCITER, *v. a.* Pousser, instiguer, induire à faire quelque chose. *Inciter à bien faire, les exemples incitent à la vertu, il l'a incité à vous querreller, il l'incitoit à le battre, qui vous a incité à faire cela? il ne l'eust pas fait s'il n'y eust esté incité.*

INCITÉ, *ÊT.* part.

INCITATION, *f. f. v.* Instigation, impulsion. *Il a fait cela par l'incitation du malin esprit, l'incitation des faulx. Il ne se dit guère qu'en mauvaise part.*

INCIVIL, }
 INCIVILEMENT, } *Voy* CITE.
 INCIVILITE. }

INCLEMENCE. } *Voy* CLEMENT.

INCLINATION, } *Voy* DECLIN.
 INCLINER. }

INCLUS, }
 INCLUSIVEMENT, } *Voy* CLORE.

INCOGNITO. } *Voy* CONNOISTRE.

Tome I.

INCOMBUSTIBLE. } *Voy* COMBUSTIBLE.

INCOMMENSURABLE. } *Voy* MESURE.

INCOMMODABLE, }
 INCOMMODANT, }
 INCOMMODE, } *V.* COMMODE.
 INCOMMODEMENT, }
 INCOMMODER, }
 INCOMMODITE. }

INCOMMUNICABLE. } *Voy* COMMUN.

INCOMPARABLE, } *Voy* COMPARER.
 INCOMPARABLEMENT. }

INCOMPATIBILITE, } *Voy.* PATIR.
 INCOMPATIBLE. }

INCOMPETEMENT, }
 INCOMPETENCE, } *V.* COMPETER.
 INCOMPÉTENT. }

INCOMPREHENSIBILITE, } *Voy* PRENDRE.
 INCOMPREHENSIBLE. }

INCONCEVABLE. } *Voy* CONCEVOIR.

INCONGRUITE. } *Voy* CONGRU.

INCONNU. } *Voy* CONNOISTRE.

INCONSIDERATION, }
 INCONSIDERE, } *Voy* CONSIDERER.
 INCONSIDEREMENT. }

INCONSOLABLE. *Voy* CONSOLER.

INCONSTAMMENT, }
 INCONSTANCE, } *Voy* CONSTANT.
 INCONSTANT. }

INCONTESTABLE, } *V.* sous TESMOIN.
 INCONTESTABLEMENT. }

INCONTINENCE, } *Voy* sous TENIR.
 INCONTINENT. }

INCONVENIENT. } *Voy* sous VENIR.

INCORPORATION, }
 INCORPOREL, } *Voy* CORPS.
 INCORPORER. }

INCORRIGIBLE. } *Voy* CORRIGER.

INCORRUPTIBILITE, } *V.* sous ROM-
 INCORRUPTIBLE. } PRE.

INCREDULE, }
 INCREDULITE, } *Voy* CROIRE.
 INCROYABLE. }

INCRUSTATION, } *Voy* CROUSTE.
 INCRUSTER. }

INCUBE. *f. m.* Sorte de demon qui, à ce qu'on dit, abuse d'une femme. *C'est un incube, un démon incube.*

Il y a une certaine maladie qu'on nomme, *Incube*, ou autrement, *La Cochemar.*

INCULQUER, *v. a.* Repeter, redire, rebattre souvent une chose à quelqu'un, afin de luy imprimer dans l'esprit. *Il luy faut inculquer cette maxime.*

INCULTE, *adj.* de tout genre. Qui n'est point cultivé. *Jardin inculte, terres incultes, lieux incultes.*

On dit fig. *Esprit inculte*, pour dire, Un esprit qui n'est point cultivé. Et, *Mœurs incultes*, pour dire, Mœurs sauvages, farouches.

FFFF

INCURABLE. } *Voy* CURE.INCURSION. } *Voy* COURIR.

IND

INCEMMENT, } *Voy* DECENCE.
INCECENCE, }
INCECENT.INDECIS. } *Voy* DECIDER.INDECLINABLE. } *Voy* DECLIN.INDECROTABLE. } *Voy* CROTTE.INDEFINI, } *Voy* FIN.
INDEFINIMENT.INDEMNISER, } *Voy* DAM.
INDEMNITE'.INDEPENDAMMENT, } *Voy* PENDRE.
INDEPENDANCE, }
INDEPENDANT.INDETERMINE', } *Voy* TERME.
INDETERMINEMENT.INDEVOT, } *Voy* DEVOT.
INDEVOTION.INDEX. *f. m.* Mot pris du Latin qui signifie la me-
me chose qu'Indice. *L'index d'un livre.* il faut cher-
cher dans l'index.

On dit aussi en parlant, mais jamais en écrivant,
L'Index, pour dire, Le doigt d'après le pouce.
INDEXER. *v. t.* Montrer, enseigner, ou quel-
que chose, ou quelque personne que l'on cherche,
ou qui est nécessaire. *Je luy ay indiqué cette terre qui*
est à vendre, qu'il a acheté. *Je luy ay indiqué un fonds*
pour se faire payer. indiquez-moy un bon Jurisconsulte.
C'est moy qui luy ay indiqué cet homme-là, qui l'a bien
servi en son affaire. Il vous indiquera un bon Méde-
cin. il m'indiqua ce passage, cette loy.

INDIQUE', *f. m.* part.INDICATION. *f. f. v.* Action par laquelle on in-
dique. Il fut *pris* prisonnier sur l'indication d'un tel.
des trois qui m'étoient obligés solidairement, je me
suis adressé pour estre payé au plus riche sur vostre in-
dication.

Il signifie en termes de medecine, Ce qui indi-
que l'estat de la maladie. Indication certains, infail-
ble, douteuse, peu assurée, cette rougeur d'urine, ces
yeux enflammés sont une indication, nous donnent une
indication que la bile est *fort* irritée, quelle indication
en avez-vous ?

INDICATIF. *adj. verbal.* Qui indique, terme dog-
matique. Ce symptôme est indicatif d'une crise, d'une
révolution.

Indicatif. *f. m.* Le premier mot de chaque temps
d'un verbe. *J'aime* est l'indicatif du verbe aimer, au
temps présent.

INDICE. *f. m.* Signe apparent, marque probable
qu'une chose est. *Violent indice.* fort, puissant indice.
indice apparent. léger indice. foible indice. vous dites
que cela est, *quel* indice en avez-vous ? s'en *ay* de
grands indices, on l'a vu passer par là au mesme temps
que ces hommes a été tué, c'est un indice bien violent
contre luy, on ne condamne pas un homme à mort sur
de simples indices. plusieurs indices sont une demi-
preuve.

Indice, signifie aussi, Le table des matieres, des
noms, qui se met à la fin des livres. *L'Indice d'un*
livre. regardez l'Indice, il n'a étudié que dans les
indices. Il vieillit.

Indice, signifie aussi, Le Catalogue qu'on tient à
Rome des livres deffendus. *Son livre est dans l'Indice.*

INDICIBLE, } *Voy* DIRE.
INDICTION.INDIFFEREMENT, } *Voy* DIFFERER.
INDIFFERENCE, }
INDIFFERENT.INDIGENT, *entre adj.* Necessiteux, pauvre.
Affister ceux qui sont indigents. il estoit si indigent
que...INDIGERET. *f. f.* Grande pauvreté, défaut des cho-
ses nécessaires. *Extreme indigence.* grande indigence.
*il est tombé dans l'indigence.*INDIGESTE, } *Voy* sous GERER.
INDIGESTION.INDIGNATION, } *Voy* DIGNÉ.
INDIGNE, }
INDIGNEMENT, }
INDIGNER, }
INDIGNITE'.INDIQUER. } *Voy* INDEX.INDIRECT, } *Voy* DIRIGER.
INDIRECTEMENT.INDISCIPLINABLE. *Voy* DISCIPLE.INDISCRET, } *Voy* DISCERNER.
INDISCRETEMENT, }
INDISCRETION.INDISPENSABLE, } *Voy* DISPENSER.
INDISPENSABLEMENT.INDISPOSE', } *Voy* sous POSER.
INDISPOSITION.INDISSOLUBILITE', } *Voy* sous
INDISSOLUBLEMENT, } SOUDRE.
INDISSOLUBLE.INDISTINCT, *entre adj.* Qui n'est pas
bien distingué, qui n'est pas bien marqué. Il se dit
particulièrement des paroles & des idées. *Paroles*
indistinctes. idées indistinctes.INDISTINCTEMENT. *adv.* d'Une maniere in-
distincte. Il prononce si indistinctement qu'on a de la
peine à l'entendre. cette idée ne s'offre à mon esprit
qu'indistinctement. on ne peut voir ces objets qu'indis-
tinctement.

Il signifie aussi, Sans distinction, *Il mesdit indis-*
tinguement de tous le monde. la peine est tombée indis-
tinguement sur tous ceux qu'on a soupçonnés d'avoir
part au crime.

INDIVIDU, } *Voy* DIVISER.
INDIVIDUEL, }
INDIVIDUELLEMENT, }
INDIVIS, }
INDIVISIBLE, }
INDIVISIBLEMENT.INDOCILE, } *Voy* DOCILE.
INDOCILITE'.INDOLENCE, } *Voy* DOULEUR.
INDOLENT.INDOMTABLE, } *Voy* DOMTER.
INDOMTE'.INDUBITABLE, } *Voy* DOUTER.
INDUBITABLEMENT.INDU, } *Voy* DEVOIR.
INDUEMENT.

INDUCTION. } *Voy* après **INDUIRE.**

INDUIRE. v. a. Persuader, pousser à faire quelque chose de mauvais. N'est guère en usage qu'en ces phrases, *Induire en erreur, induire à mal faire, que est-ce qui vous a induit à cela? induire en tentation,* au langage de l'Ecriture sainte, c'est faire tomber en tentation, ou comme d'autres l'expliquent, Mettre à l'épreuve.

Induire, signifie aussi, Inferer, tirer une conséquence, qu'*induyez-vous de là? j'en veux induire que...*

INDUIT, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

INDUCTION (s. f. v. *Insigation, impulsion.* *S'il a péché, s'il a failli, ça est par induction, à vosfrs induction.*

Il signifie aussi, Conséquence que l'on tire. *Tout une induction d'une proposition.*

INDULGENT, 1^{re} part. adj. Qui remet, qui excuse, qui pardonne aisément les fautes. *Maître, Prince, perr. Jurer indulgent, il est trop indulgent, fort indulgent envers ses sujets, envers ses enfants, à ses sujets, à ses enfants, &c. indulgent à soy mesme, indulgent aux fautes de ses amis, je vous prie de revoir mon ouvrage, mais vous êtes trop indulgent.*

INDULGENCE. (s. f. *Bonté, facilité à excuser & pardonner les fautes.* Grande indulgence, user d'indulgence avoir de l'indulgence pour une personne, trop d'indulgence, son indulgence fut cause, &c.

Il signifie aussi, Cette remission des peines que méritent les pechez, laquelle est accordée par l'Eglise. *Indulgence de quarante jours, de vingt ans, &c. indulgence plénier, donner, accorder des indulgences, obtenir des indulgences, gagner des indulgences, il y a des indulgences dans cette Eglise, indulgence à quiconque se confessa & communiera, &c.*

INDULT. (s. m. *Océroy du Pape, par lequel il accorde quelque grace, particulièrement une grace expectative pour avoir un Benefice.* Le Pape a accordé un indult aux Confesseurs du Parlement, &c. Benefice en vertu d'un indult, de son indult, il a jeté, il a mis son indult sur telle Abbaye, son indult est rempli.

INDULTAIRE. (s. m. Qui a droit d'indult. L'un est l'indultaire, l'autre le resignataire, l'indultaire est préférable au gradué.

INDUSTRIE. (s. f. *Dextérité, adresse à faire quelque chose.* Grande industrie, louable industrie, merveilleuse industrie, peu, beaucoup d'industrie, industrie de l'esprit, industrie de la main, avoir de l'industrie, employer son industrie, mettre, appliquer son industrie à... il y a de l'industrie, bien de l'industrie à faire, &c. c'est un homme d'industrie, avec industrie.

Il se prend aussi quelquefois simplement pour l'Art, le travail. Il est taxé à la taille suivant son revenu, suivant son industrie ne comptez-vous pour rien son industrie, il vit de son industrie.

On dit, *Vivre d'industrie,* pour dire, *Vivre de finesse, de filouterie.*

On dit, *User, se servir d'industrie,* pour dire, *User de finesse, d'invention.*

On appelle par railletrie, *Chevaliers de l'industrie,* Ceux qui n'ayant point de bien vivent d'adresse, d'invention.

INDUSTRIEUX 1^{re} part. adj. Qui a de l'industrie. *Merveilleusement industrieux, fort industrieux, homme industrieux, ouvrier industrieux.*

Il se dit aussi, d'Un ouvrage fait avec industrie. *Poit à un ouvrage bien industrieux, une machine bien industrieuse.*

INDUSTRIEUSEMENT. adv. Avec industrie. *Cela*

Tout l.

est fait industrieusement. Il travaille industrieusement, industrieusement élaboré.

INE

INEFFABLE. adj. de tout genre. Que les hommes ne peuvent exprimer par aucunes paroles. Il se dit de Dieu, de ses attributs, & des mystères de la Religion. *La grandeur ineffable de Dieu, son nom ineffable, le mystère ineffable de l'Incarnation.*

INEFFABILITÉ. (s. f. *L'impossibilité d'être exprimé par des paroles.* *L'ineffabilité des mystères de la Religion, l'ineffabilité des grandeurs de Dieu.*

INEFFACABLE. } *Voy* EFFACER.

INEFFICACE,
INEFFICACITÉ. } *Voy* sous FAIRE.

INEGAL,
INEGALEMENT, } *Voy* EGAL
INEGALITÉ.

INEPTE,
INEPTIE. } *Voy* APTITUDE.

INESBRANLABLE. } *Voy* BRANSLE.

INESPERÉ. } *Voy* ESPERER.

INESPUISABLE. } *Voy* sous PUIITS.

INESTIMABLE. } *Voy* ESTIMER.

INEVITABLE. } *Voy* EVITER.

INEXCUSABLE. } *Voy* sous ACCUSER.

INEXECUTION. } *Voy* EXECUTER.

INEXORABLE. } *Voy* EXORABLE.

INEXPLICABLE. } *Voy* EXPLIQUER.

INEXPRIMABLE. } *Voy* EXPRIMER.

INEXPUGNABLE. } *Voy* IMPUGNER.

INEXTINGUIBLE. adj. de tout genre. Qui ne peut s'éteindre. *Un feu inextinguible, le feu des vestales estoit inextinguible, lampe inextinguible.*

INF

INFAILLIBILITÉ,
INFAILLIBLE,
INFAILLIBLEMENT. } *Voy* FAILLIR.

INFAMANT,
INFAME,
INFAMIE. } *Voy* FAME.

INFANT,
INFANTÉRIE. } *Voy* ENFANT.

INFATIGABLE,
INFATIGABLEMENT. } *Voy* FATIGUE.

INFATUER. } *Voy* FAT.

INFECOND,
INFECONDITE. } *Voy* FECOND.

INFECTER. v. a. Gâter, corrompre par communication de quelque chose de puant, de contagieux, ou venimeux. *Cela infecte l'air, cette puanteur, cette charogne infecte tout le voisinage, la peste avoit infecté toute la ville, tout le pays, ceux qui étoient infectés de cette maladie, il nous infecte avec son haleine, de son haleine, offrez-vous de là vous nous infectez, on jeta des charognes dans le puits pour l'infecter.*

On le dit aussi fig. Des choses qui corrompent

FFFF ij

l'esprit, ou les mœurs. Il infesta le pays de cette peste, de sa misérable doctrine. C'est un pernicieux esprit, si vous le haïtez, il vous infestera par son mauvais exemple, par ses dangereuses maximes.

INFECTÉ, é. s. part. Il a les significations de son verbe.

INSECT, **INSECTE**. Puant, gâté, corrompu, qui est infect. Il a l'haléine si infecte, il est puant & infect. un lieu infect. l'air infect.

INFECTION. s. m. f. Grande puanteur. Ces égrégues là est la plus grande infection. il en sort une si étrange infection. infection insupportable.

Il signifie aussi, Corruption contagieuse. L'Infection des corps morts mit la peste dans cette ville.

INFEOODATION,
INFEOODE',
INFEOODER. } *Voy FIEF.*

INFERER. v. act. Tirer une conséquence de quelque proposition. Vous dites que telle chose est, que voulez-vous inférer de-là ? j'en infère telle chose. vous n'en pouvez rien inférer.

INFÉRÉ, é. s. part.

INFÉRIEUR, **INFÉRIEUR**. adj. Qui est placé au dessous. Les ciens inférieurs. les planètes inférieures. le ciel de la lune est inférieur à celui de Venus. la région inférieure de l'air. la partie supérieure. La partie inférieure du corps.

On appelle, L'Appetit sensif, La partie inférieure de l'âme, par opposition à la raison, qu'on nomme La partie supérieure.

En termes de Géographie ancienne, on dit, Germanie inférieure. germanie supérieure. Pannonie inférieure. Pannonie supérieure, &c. ce qui est la même chose que Basse germanie haute germanie, &c.

Il sign. aussi, Qui est au dessous d'un autre en rang, en dignité, en mérite, en forces. Inférieur en science, inférieur en doctrine, en mérite, entre les Anges il y a des ordres supérieurs & des ordres inférieurs, les ennemis nous étoient inférieurs, en forces, en nombre, en infanterie.

On appelle, Juges inférieurs. Ceux dont il y a appel.

Il est aussi subst. & alors il ne se dit proprement que de celui qui est au dessous d'un autre en rang, en dignité. Les inférieurs doivent respect aux supérieurs. je suis son Evêque, son Juge, son Capitaine, c'est mon inférieur. il en use bien envers ses inférieurs.

INFERIORITÉ. f. f. Rang de l'inférieur à l'égard du supérieur. Il n'y a point de supériorité sans infériorité. dans un degré d'infériorité.

INFÉRIUREMENT. adv. Au dessous. Deux auteurs ont écrit sur cette matière, mais un tel bien inférieurement à l'autre. Il a peu d'usage.

INFERNAL. } *Voy ENFER.*

INFERTILE,
INFERTILITÉ. } *Voy FERTILE.*

INFESTER. v. act. Vexer, molester, incommoder. Les pirates infestoient toutes ces costes-là. les ennemis infestoient tous ce pays par leurs courses.

INFESTÉ, é. s. part. Une maison infestée par les luthins, par les esprits, infestée par les misanthropes.

INFIDELLE,
INFIDELLEMENT, } *Voy FOY.*
INFIDELITÉ.

INFINI,
INFINIMENT, } *Voy FIN.*
INFINITÉ,
INFINITIS.

INFIRMATIF,
INFIRME,
INFIRMER,
INFIRMERIE,
INFIRMIER,
INFIRMITE. } *Voy FERME.*

INFLAMMABLE,
INFLAMMATION. } *Voy FLAMME.*

INFLEXIBLE,
INFLEXIBLEMENT, } *Voy FLECHIR.*
INFLEXION.

INFLIGER. v. a. Ordonner par sentence, par autorité supérieure, une peine à quelque personne pour quelque transgression, pour quelque faute criminelle. Les Loix, les Ordonnances infligent des peines, de graves peines aux meurtriers, aux incendiaires, &c. la peine qui est infligée par le Juge. Ce verbe n'est d'aucun usage qu'avec le mot de Peine.

INFLIGÉ, é. s. part.

INFLICTIS, **IVS**. adj. v. Qui est, qui doit être infligé. Il n'est en usage qu'avec le mot de Peine. Une Peine inflictive l'Ordonnance porte, l'Arrest decerne des peines inflictives contre ceux, &c. Ce mot aussi bien que son verbe n'est en usage qu'an Pailais.

INFLUENCE,
INFLUER. } *Voy FLUER.*

INFORMATION,
INFORME,
INFORMER. } *Voy FORME.*

INFORTUNE,
INFORTUNE. } *Voy FORTUNE.*

INFRACTEUR,
INTRACTION. } *Voy ENFREINDRE.*

INFRUCTUEUSEMENT,
INFRUCTUEUX. } *Voy FRUIT.*

INFUS,
INFUSER,
INFUSION. } *Voy FONDRE.*

ING

INGENIEUR. } *Voy ENGIN.*

INGENIEUX, **INGENIEUX**. adj. Plein d'esprit, plein d'invention & d'adresse. Homme ingénieux. femme ingénieuse. pièce, machine fort ingénieuse. cette invention est bien ingénieuse. ce livre est tout-à-fait ingénieux. malice, ingénieuse. une réponse ingénieuse.

On dit, qu'Un homme est ingénieux à se tourmenter, pour dire, que Les réflexions qu'il fait ne servent qu'à lui faire plus de peine qu'il n'en devoit avoir.

INGENU, **INGENU**. adj. Naïf, simple, franc, sans dissimulation, sans finesse. Un homme ingenu, un esprit ingenu. c'est l'homme du monde le plus ingenu. il a l'air ingenu, fort ingenu. il a quelque chose d'ingenu dans le visage. il a dit cela d'une manière fort ingenu. il fit un discours, un aveu ingenu. Il se prend plus ordinairement en mauvaise part dans le sens de Niais.

INGENUÉMENT. adv. D'une manière ingenuë & naïve. Il dit toutes choses ingenuément, trop ingenuement. il en parle fort ingenuément.

Il sign. aussi quelquefois, Franchement, sincèrement. Je vous avoueray ingenuément que. pour vous en parler ingenuément.

INH INI

INGENUITÉ. f. f. Naïveté, simplicité, franchise. *Il n'y a que trop d'ingenuité dans tous ce qu'il dit, une grande ingenuité dans son air, dans ses paroles, avec un air d'ingenuité, avec une ingenuité affilée, il trompe ceux qui ne le connoissent pas.*

INGERER. } *Voy GERER.*

INGRAT,
INGRATÉMENT, } *Voy GRACE.*
INGRATITUDE. }

INGREDIENT. f. m. Quelque chose que ce soit qui entre dans une sausse, dans une medecine, dans un sirop, &c. *Don, mauvais ingredient, le principal ingredient, il entre bien des ingredients dans cette medecine, dans cette sausse, dans cette composition, il n'y fient pas sans d'ingredients.*

INH

INHABILE,
INHABILETÉ. } *Voy HABILE.*

INHABITABLE, } *Voy HABITER.*
INHABITÉ. }

INHERENT. } *Voy ADHERER.*

INHIBER. v. a. Terme de Pratique & de Chancellerie. Défendre, prohiber. *Nous avons inhibé & défendu.*

INHIBÉ, s. e. part. Les choses inhibées.

INHIBITION. f. f. Terme de Pratique. Défense, prohibition. *Inhibitions & défenses sont faites à toutes personnes, l'Arrest portoit, l'Ordonnance portoit inhibitions & défenses.* Il se joint presque toujours avec le mot de *Défense* : & a plus d'usage au pluriel qu'au singulier.

INHUMAIN,
INHUMAINEMENT, } *Voy HOMME.*
INHUMANITÉ. }

INHUMER. v. a. Enterrer. Il ne se dit que des corps humains. *Inhumier les morts, il fut inhumé, on l'inhumé dans l'Eglise, dans le cimetière.*

INHUMÉ, s. e. part.

INHUMATION. f. f. v. Enterrement. *L'Inhumation des corps, les frais de l'inhumation.*

EXHUMER. v. a. Deterrer un corps mort. *Le Juge ordonna que le corps seroit exhumé, on le fit exhumer.*

EXHUMÉ, s. e. part.

EXHUMATION. f. f. v. Action par laquelle on exhume un corps. *Le Juge ordonna l'exhumation.*

INI

INJECTION. } *Voy JETTER.*

INIMITABLE. } *Voy IMITER.*

INIMITIE. } *Voy sous AIMER.*

INJONCTION. } *Voy sous JOINDRE.*

INIQUE,
INIQUITE, } *Voy EQUITÉ.*
INIQUÉMENT. }

INITIAL, s. e. adj. terme d'imprimerie. Il n'a d'usage que dans ces phraïes, *Lettre initiale, lettres initiales.* Pour exprimer les grandes lettres dont on se sert pour commencer les titres, les chapitres, les articles, les noms propres.

INITIAL. v. act. Il ne se dit proprement qu'en parlant de la Religion des anciens payens ; & ligni-

INJ INN 597

fic, Recevoir au nombre de ceux qui sont profession de quelque culte particulier, admettre à la connoissance, & à la participation des ceremonies secretes d'une Religion. *Ainsi en parlant de quelqu'un d'entre les anciens Grecs ou Romains, on dit, Il se fit initier aux mysteres de Cerès, ceux qui n'étoient pas initiés aux mysteres de Cerès ne pouvoient assister à ses sacrifices. Il y avoit de certaines ceremonies à observer pour se faire initier aux mysteres.*

Il se dit par extension de quelque Religion que ce soit, & incline de la vraye. *Quand les Peres ont parlé à ceux qui n'étoient pas encore initiés aux mysteres de la Religion.*

Il se dit fig. En parlant de science ; ainsi on dit, *Il n'est pas encore initié à la Philosophie, pour dire, Il n'en a pas encore les premieres connoissances, les premieres tentatives.*

On dit aussi fig. *Etre initié dans une Société, dans une Compagnie, pour dire, Y estre admis, estre receu au nombre de ceux qui la composent. Il n'est pas encore initié parmi nous.* En ces trois derniers sens, son plus grand usage est au participe.

INITIÉ, s. e. part.

INJURE. f. f. Tort, outrage de fait ou de parole. *Grande injure, injure atroce, sanglante, irreparable, faire injure, faire une injure à quelqu'un, endurer, souffrir une injure, oublier, pardonner les injures, repousser les injures, venger l'injure, reparer l'injure qu'on a faite, recevoir une injure en sa personne, en son honneur, il tiens, il repare cela à injure, la satisfaction des injures, une injure à l'honneur, faite à l'honneur, laver les injures dans le sang de celui qui a offensé.*

Il se prend plus particulièrement pour Une parole offensante, outrageuse. *Dire des injures à quelqu'un, lay chanter des injures, de grosses injures, il l'a fait assigner en réparation d'injures, ils en viennent aux injures, vomir des injures, charger quelqu'un d'injures.*

On appelle fig. *L'injure du temps, les injures du temps, de l'air, Les incommoditez du temps, comme, Le vent, la pluie, la gresle, le brouillard, &c. Etre exposé à l'injure du temps, aux injures du temps.*

INJURIEUX, s. e. Outrageux, offensant. *Cela est injurieux à la memoire, à la famille d'une tel, injurieux envers un tel, un discours, un escrit injurieux.*

On dit fig. & poëtiquement, *La fortune injurieuse, le sort, le destin injurieux, pour dire, La fortune, le sort, le destin injuste.*

INJURIEUSEMENT, adv. D'une maniere injurieuse. *Il l'a traité si injurieusement que... il a parlé fort injurieusement contre tel, &c.*

INJURIER. v. a. Offenser quelqu'un par des paroles injurieuses. *Il l'a appelé coquin, il l'a injurié, il injurie tout le monde.*

INJURIÉ, s. e. part.

INJUSTE,
INJUSTEMENT, } *Voy JUSTE.*
INJUSTICE. }

INN

INNOCENT, s. e. adj. Qui n'est point coupable. *Il est innocent du crime dont on l'accuse, il est innocent, défendre, protéger les innocents, persécuter les innocents, opprimer, accabler, condamner l'innocent, il fut absous & reconnu innocent, on l'a accusé de ce crime, mais il en est aussi innocent que l'enfant qui vient de naître.*

Il signifie aussi, Qui ne nuit point, qui n'est point malfaisant. *Remède, breuvage innocent, un agneau est un animal innocent, c'est une affaire innocente, personne n'en reçoit de dommage.*

Il signifie aussi, Exempt de toute malice, pur & candide. *C'est une ame innocente, un esprit innocent, il est innocent comme un enfant, il mène une vie innocente, ses mœurs, ses pensées sont innocentes.*

Il est aussi subst. & se dit des enfans au dessous de l'âge de sept à huit ans. *Un pauvre petit innocent, il a laissé trois ou quatre petits innocents, on a disposé ces pauvres innocents.*

On appelle, Les Innocents, les saints Innocents, Les petits enfans que le Roy Herode fit égorger. La fesse des Innocents, ou les Innocens, ce fut le jour, le lendemain des Innocents.

On dit prov. & bassement d'Un homme qui est malicieux, & fait l'homme de bien, le simple, que *C'est un innocent fourré de malice.*

On appelle encore, Innocents, Ceux qui ont l'esprit foible, qui sont idiots. *C'est un innocent, un vray, un pauvre innocent, un franc innocent, vous estes un bon innocent, bien innocent de croire cela, la pauvre innocente.*

I N N O C E N C E, f. f. Estat de celui qui est innocent & exempt de crime. *On a reconnu son innocence, innocence persécutée, il a conservé son innocence dans les occasions les plus dangereuses, il n'a pas encore perdu son innocence baptismale, dans la vie Chrestienne il n'y a que deux estats, l'estat d'innocence, & l'estat de pénitence. Adam n'avoit pas péché, il estoit encore dans l'estat d'innocence.*

On appelle L'enfance, L'âge d'innocence.

Il signifie aussi, Trop grande simplicité. *Admirez l'innocence de cet homme.*

I N N O C E N C I E M E N T, adv. Avec innocence, sans dessein de mal faire, sans fraude, ny tromperie. *Je n'y pensois point de mal, j'y allois innocemment, je l'ay fait innocemment, on ne sçauroit pas agir plus innocemment, il a vécu innocemment.*

I N N O M B R A B L E. } *Voy* NOMBRE.

I N N O V A T I O N, } *Voy* NOUVEAU.

I N N O V E R.

I N O

I N O N D E R,
I N O N D A T I O N. } *Voy* ONDE.

I N O P I N É,
I N O P I N É M E N T. } *Voy* OPINER.

I N O U Y. } *Voy* OUIR.

I N P

I N P R O M P T U. Terme pris du latin, Ce qui se fait sur le champ, & ne se dit guere que d'une épiграмme, d'un madrigal ou autre petite Poésie faite sans premeditation. *Un joli, un agreable in-promptu, personne ne fait mieux que luy des in-promptu. On appelle par raillerie, Un in-promptu fait à loisir. Une petite Poésie qu'on donne pour avoir été faite sur le champ, & qu'on sçait avoir été composée dans le cabinet.*

I N Q

I N Q U I E T,
I N Q U I E T E R,
I N Q U I E T U D E. } *Voy* QUIET.

I N Q U I S I T E U R. } *Voy* QUERIR.

I N Q U I S I T I O N.

I N S

I N S A T I A B I L I T É,
I N S A T I A B L E,
I N S A T I A B L E M E N T. } *Voy* sous SAOUL.

I N S C E U. } *Voy* SÇAVOIR.

I N S C R I P T I O N, } *Voy* ESCRIRE.

I N S C R I R E.

I N S C R U T A B L E. } *Voy* SCRUTIN.

I N S E C T E, f. m. Se dit de plusieurs especes de petits animaux qu'on croit moins parfaits que les autres. *Les mousches, les fourmis, les puces, les vers, &c. sont des insectes, du genre des insectes.*

I N S E N S É,
I N S E N S I B I L I T É,
I N S E N S I B L E,
I N S E N S I B L E M E N T. } *Voy* sous SENS.

I N S E P A R A B L E,
I N S E P A R A B L E M E N T. } *Voy* SEPARER.

I N S E R E R, v. a. Mettre parmy, adjoindre, faire entrer. Il ne se dit guere que des feuillets, des cahiers, des choses nouvelles & remarquables qu'on adjoiste dans le corps d'un livre; ou de quelque mot, de quelque clause qu'on met dans un discours par escrit. *Il inséra un cahier, un feuillet dans ce livre là, il faut insérer cette recherche, cette curiosité, cette piece dans vostre histoire, ces vers ne sont pas d'un tel auteur, ils ont été insérés dans son Poème, il en faut insérer quelque chose dans vostre harangue, il inséra une clause dans le testament, dans le contrat, dans le traité.*

I N S E R É, é. s. part.

I N S I D I E U X, s. o. s. s. adj. Qui tend à surprendre quelqu'un. *Des presents insidieux, des caresses insidieuses. Il n'a d'usage que dans le style soutenu, & dans la poésie.*

I N S I D I E U S E M E N T, adv. D'une maniere insidieuse, & qui tend à surprendre. Il n'est guere en usage que dans le style soutenu.

I N S I G N E. } *Voy* SIGNE.

I N S I N U E R, v. a. & c. Introduire doucement couler subtilement quelque chose. *L'air s'insinua dans les corps, la lumiere s'insinua, ce médicament insinua doucement sa vertu dans les veines.*

Il signifie fig. Faire entendre adroitement, faire entrer dans l'esprit. *Insinuez-luy cela doucement, il faut en parlant luy insinuer que &c. insinuer de bons sentimens, insinuer une doctrine.*

On dit aussi, *S'insinuer dans l'esprit de quelqu'un, s'insinuer dans ses bonnes graces, dans sa bienveillance, pour dire, Se mettre bien dans son esprit, gagner adroitement les bonnes graces, la bienveillance.*

On dit à peu près dans le mesme sens, *S'insinuer dans les compagnies, il s'est insinué à la Cour, je ne sçay comment, il est adroit, il s'insinua.*

On dit aussi en termes de Pratique, *Insinuer, ou faire insinuer une donation, un testament, pour dire, Faire enregistrer une donation, un testament à un certain Greffe destiné pour cet effet. Il faut qu'une donation soit insinuée.*

I N S I N U É, é. s. part.

I N S I N U A N T, a. n. t. s. adj. Qui a l'adresse, & le don de s'insinuer, d'insinuer quelque chose. *C'est*

un homme fort insinuant. L'orateur doit être fort insinuant, une femme fort insinuante, qui a des manières insinuantes.

INSINUATION. f. f. v. Action par laquelle on insinue quelque chose : Anti en Rhetorique on appelle, *Insinuation*, Certaine partie du discours par laquelle on s'insinue doucement dans la bienveillance des auditeurs.

Insinuation, signifie aussi, Enregistrement d'une donation, ou de quelque autre acte public. Le *Greffé des insinuations*.

INSIPIDE. } **INSIPIDITÉ.** } Voy **SAVEUR**.

INSISTER. v. n. Faire instance, persévérer à demander une chose. Il *insiste* à demander telle chose, *insister* par devantage sur cette prétention.

Il signifie aussi, S'appuyer, se fonder principalement sur etc. Il *insista* fort sur cette preuve, l'Advocat *insista* principalement sur la clause qui portoit que...

INSOCIABLE. } Voy **SOCIABLE**.

INSOLENT. s. m. adj. Trop hardy, effronté, qui perd le respect, qui blesse la modestie. Extrêmement *insolent*, *insolent* au dernier point, il est si *insolent* que de s'efforcer, de se convertir devant son maître, voyez comment il répond à ses juges, n'est-il pas *insolent*, à fait *insolent* ? si vous efforcez, si *insolent* que de faire etc. voyez ce petit *insolent*, cette *insolence*, il est *insolent* parmi les hommes, il est *insolent* en paroles, il dit des paroles *insolentes*, des discours *insolents* une demande, une réponse *insolente*.

Il signifie aussi quelquefois, Orgueilleux, qui en use avec orgueil, avec dureté. Il ne fait pas *estre insolent* dans la victoire, dans la prospérité, dans la bonne fortune, la prospérité rend d'ordinaire les gens *insolents*, la bonne fortune est ordinairement *insolente*.

INSOLENCE. f. f. Trop grande hardiesse, effronterie, manque de respect. Grande, extrême, horrible *insolence*, on ne peut souffrir son *insolence*, vous il y a moins une réelle *insolence*, une *insolence* pareille ? cela est de la dernière *insolence*, cela va jusqu'à l'*insolence*.

INSOLIMMENT. adv. Avec insolence. Li me répondit *insolument*.

INSOLVABILITÉ. } **INSOLVABLE.** } Voy **SOUDRE**.

INSOMNIE. } Voy **SOMMEIL**.

INSOUSTENABLE. } Voy **TENIR**.

INSPECTION. f. f. Action par laquelle on regarde, on considère quelque chose. J'ay connu par l'*inspection* des pièces du procès, à la première *inspection* on connoît que cet acte est faux. L'*inspection* du ciel, des astres, il lui prédit par l'*inspection* de sa main. L'*inspection* du visage, les Astrologues jugent par l'*inspection* de la figure des cieux, les Artificiers jugent de l'advenir par l'*inspection* des entrailles des victimes, il s'est rendu bon Anatomiste par l'*inspection* des corps qu'il a disséqués, ce procès ne se peut juger que par l'*inspection* des lieux.

Il signifie aussi, La charge & le soin de veiller à la conduite, de prendre garde aux actions, au travail de quelqu'un. On lui donna l'*inspection* sur tout le commerce, il a *inspection*, droit d'*inspection* la dessein, je vous prie d'avoir *inspection* sur ces ouvriers, sur ces ecclésiastiques.

INSPECTEUR. s. m. Qui a droit d'inspection. C'est un *inspecteur* fort vigilant, *inspecteur* sur les manufactures.

INSPIRER. v. a. Faire naître dans le cœur,

dans l'esprit quelque mouvement, quelque dessein, quelque pensée. Dieu *inspire* les Prophètes, c'est le saint Esprit qui l'a *inspiré*, qui lui a *inspiré* ce bon sentiment, qui l'a *inspiré* de faire une si bonne alliance, c'est la charité qui *inspire*, Dieu l'a bien *inspiré*, les Payens croyoient qu'Apolon *inspiré* la Pythie, les Poètes disent qu'Apolon, que les Muses lui *inspirent*, les lieux saints *inspirent* de la dévotion, la lecture de Virgile, d'Homère *inspire* de belles pensées, *inspirer* du respect, de la crainte, *inspirer* un mauvais dessein, une mauvaise pensée, c'est le démon qui lui a *inspiré* ce pernicieux dessein, c'est la jalousie, l'envie, l'ambition qui lui ont *inspiré* cette pensée, qui l'ont *inspiré*, lui ont *inspiré* de faire cette mauvaise alliance, c'est un tel qui m'a *inspiré* ce dessein.

INSPIRÉ. s. r. part.

INSPIRATION. f. f. Action d'inspirer, & la chose inspirée. *Inspiration* Divine, de Dieu, d'en haut, il lui vint une sainte *inspiration*, j'ay eu une bonne *inspiration*.

INSTABILITÉ. } **INSTABLE.** } Voy **STABLE**.

INSTALLER. v. a. Mettre quelqu'un en possession d'un Office, d'un Benefice, en lui faisant prendre la place qui lui appartient. Il l'a *installé* dans un tel Office, il est bien pourvu de cette Charge, mais il n'y est pas encore *installé*.

INSTALLÉ. s. r. part.

INSTALLATION. f. f. v. L'Action par laquelle on est installé. Après son *installation* dans cette Charge, dans ce Benefice, on s'opposa à son *installation*.

INSTANCE. f. f. Poursuite, sollicitation pressante. Grande *instance*, faire *instance*, de grandes *instances*, de vives *instances*, des *instances* pressantes auprès de quelqu'un, envers quelqu'un, je l'ay fait à son *instance*, je l'ay sollicité avec toutes les *instances* possibles.

Il signifie aussi, Demande, poursuite en justice. L'*instance* estoit pendante au Châtelier, au Parlement, il y a *instance* entre tel & tel, former une *instance*, il faut vider cette *instance*, faire vider cette *instance*, il est jugé en première *instance*, peremption d'*instance*, l'*instance* est perie, reprendre une *instance*.

Il signifie aussi en termes d'Ecole, Une prière nouvelle qu'on ajoute à celle qu'on a avancée. Voilà une bonne *instance*, une forte *instance*, que respondz-vous à cette *instance* ?

INSTAMMENT. adv. Avec instance, d'une manière pressante. Il vint en a prié *instamment*, il me l'a demandé *instamment*.

INSTANT. s. m. Moment, le moindre petit espace de temps. Il fit cela dans un *instant*, en moins d'un *instant*, en cet *instant* là, à l'*instant* de la mort, il ne faut qu'un *instant*, au même *instant* que... dans le même *instant*, il a eu quelques *instants* de répit, je reviens tout à l'*instant*, dans un *instant*.

INSTANT. adj. Pressant. Il n'a guère d'usage que dans le féminin & en ces phrases. *Instance* sollicitation, *instance* prière, aux *instances* prières d'un tel.

L'INSTAR. adv. Emprunté du Latin. A la manière, à l'exemple, tout de même. A l'*instar* des Compagnies souveraines, ces gens demandent d'avoir des privilèges à l'*instar* des Secretaires du Roy.

INSTIGUER. v. a. Inciter, pousser à faire quelque chose de mauvais. *Instiguer* quelqu'un à mal faire, à commettre une mauvaise action, il fit tout ce qu'il put pour l'*instiguer* à cela, il y a été *instigué* par un tel, *instigué* par le malin esprit.

INSTIGUÉ. s. r. part.

INSTIGATION. f. f. v. Incitation, suggestion,

solicitation pressante , par laquelle on pousse quelqu'un à faire quelque chose de mauvais. *Il a fait cela à l'inspiration de . . . il s'est laissé séduire aux inspirations d'un tel. l'inspiration du malin esprit.*

INSTIGATEUR. f. m. v. Qui incite, qui pousse à faire quelque chose de mauvais. *Il a été l'instigateur de ce mauvais dessein. c'est luy qui en a été l'instigateur.*

INSTILLER. v. a. Faire couler dedans, verser dedans goutte à goutte. *Instiller quelques gouttes d'essence dans une playe.*

On dit fig. *Instiller une fausseté, une pernicieuse doctrine dans l'esprit.*

INSTILLÉ. é. e. part.

INSTINCT. f. m. Certain sentiment & mouvement que la nature a donné aux animaux pour connoître ce qui leur est bon ou mauvais. *Un instinct naturel. les bestes ont l'instinct qui les fait agir, se conduisent, se gouvernent par l'instinct, par pur instinct.*

Il se dit aussi de l'homme & se prend pour un premier mouvement sans réflexion. *Il a fait cela plutôt par instinct que par raisonnement. j'ay eu quelques secrets instincts. j'ay eu un bon instinct. suivre son instinct.*

INSTITUER,

INSTITUT,

INSTITUTEUR,

INSTITUTION.

} Voy sous STABLE.

INSTRUIRE. v. a. Enseigner quelqu'un, luy donner des preceptes, pour les mœurs, pour quelque science &c. *Instruire la jeunesse. instruire les enfants. il a fort bien fait instruire ses enfants. il a pris soin de les faire instruire dans tout ce que de jeunes gens doivent sçavoir. avoir des enfants bien instruits, mal instruits. on l'a instruit aux lettres, aux armes, aux affaires.*

Il se dit aussi des bestes par extension. *Qui est-ce qui instruit les bestes à chercher ce qui leur est propre? c'est la nature. on instruit l'elephant à se mettre à genoux. on instruit les chiens à faire le manège comme les chevaux.*

Il signifie aussi, Informer, donner connoissance de quelque chose. *Il est bien instruit de cette affaire. il en est mal instruit. c'est un homme bien instruit des affaires de la Cour, des affaires du monde. instruissez le bien de tout ce que vous voulez qu'il sache.*

On dit en termes de Palais, *Instruire un procès, pour dire, Mettre un procès en état d'être jugé. C'est un tel Juge qui a instruit ce procès. ces Juges l'ont droit d'instruire, mais non pas de juger définitivement. il est habile homme, il instruit bien un procès. il instruit bien une affaire. le procès est tout instruit.*

INSTRUIT, ité part. Il a les significations de son verbe. *Un homme instruit d'une affaire. un procès instruit.*

On dit, *Un enfant bien instruit, pour dire, Un enfant bien élevé, bien sage, bien appris; Ex, Un enfant mal instruit, pour dire, Un enfant qui est mal appris, qui est incivil & grossier.*

INSTRUCTION. f. f. v. Education, institution. *L'Instruction de la jeunesse, des enfants. travailler à l'Instruction de quelqu'un. avoir soin de son instruction. il est sous votre instruction.*

Il signifie aussi, Les preceptes qu'on donne pour instruire. *Vous luy donnez là une bonne instruction, une instruction charitable, salutaire.*

Instruction, signifie aussi La connoissance de quelques faits, de quelques usages qu'on ignore. *Je vous demande cela pour mon instruction. j'ay fait un mémoire pour l'instruction de mon Rapporteur.*

On dit aussi, *L'instruction d'un procès, pour dire, Tout ce qui est nécessaire à un procès pour être en état d'être jugé. Travailler à l'instruction d'un procès.*

Instruction, se prend aussi pour les ordres & les mémoires qu'un Prince donne à son Ambassadeur, à son envoyé &c. *Cet Ambassadeur jeroit parti s'il avoit reçu son instruction, ses instructions. mes instructions portent cela. ce que vous me demandez est contre mes instructions. cet Ambassadeur n'a pas suivi ses instructions.*

INSTRUCTIF, ive adj. v. Qui instruit. Il ne se dit que des choses. *Ce livre est fort instructif. je luy ay donné un mémoire instructif. c'est une méthode bien instructive.*

INSTRUMENT. f. m. Outil, ce qui sert à l'ouvrage, à l'artisan pour faire manuellement quelque chose. *Non instrument. instrument nécessaire. instrument de Chirurgie. instruments de Charpentier, de Maçon &c. un ouvrier fourni de tous ses instruments. ce faux monnoyeur fut pris avec tous ses instruments. la main est l'instrument des instruments. il est l'inventeur de cet instrument. instruments de Mathématique, comme sont, La règle, le compas de proportion, le quart de cercle &c. Instruments de Musique, comme sont, Les orgues, le luth, la viole, le hautbois, le clavier &c. Le luth est un tel instrument, un instrument harmonique. voilà un bon instrument, un concert de divers instruments jouer d'un instrument. jouer d'instruments.*

Il se dit aussi fig. des personnes, ou des choses qui servent à produire quelque effet, & à parvenir à quelque fin. *Il a été l'instrument de sa vengeance. il m'a fait servir d'instrument à sa passion. ses propres lettres ont servi d'instrument pour le perdre. ses domestiques ont été les instruments de sa ruine.*

Instrument, se dit aussi des contrats, & des actes publics passés pardevant Notaire. *C'est un instrument authentique.*

On appelle aussi les Traitez de paix qui se font entre des Etats, *Les instruments de paix.*

INSTRUMENTAL, ale. adj. Qui sert d'instrument. *La cause instrumentale. Il n'est guère utile qu'en cette phrase.*

INSTRUMENTER. Passer des contrats, faire des contrats & autres actes publics. *Les Notaires ne peuvent pas instrumenter hors de leur ressort. ce Notaire instrumente fort bien.*

INSUFFISANCE. } Voy SUFFIRE.

INSULAIRE. } Voy ISLE.

INSULTE. sub. m. (Plusieurs le font féminin.) Mauvais traitement de fait ou de paroles avec dessein prémédité d'offenser. *Faire insulte. faire une insulte à quelqu'un. est-ce pour me faire insulte que vous parlez de la sorte. il a été chasser jusques à sa porte pour luy faire insulte. il luy a fait insulte en bonne compagnie. il a reçu un cruel, un étrange insulte.*

INSULTER. v. a. Maltraiter quelqu'un de fait ou de paroles, de propos délibéré. *Insulter quelqu'un, l'insulter de paroles. il l'a été insulter jusques chez luy.*

Il sign. aussi, Prendre avantage de la misère d'un homme pour luy faire quelque offense, quelque déplaisir. *En ce sens il reçoit le dazif. Insulter aux misérables. il ne faut pas insulter aux malheureux. insulter à la misère d'un homme.*

Il sign. aussi, Emporter d'emblée, & se dit ordinairement en parlant d'une place de guerre & des fortifications. *Insulter une place. insulter les dehors d'une place. insulter une demi lune.*

INSULTÉ, é. e. part.

INSUPPORTABLE.

INSUPPORTABLE. } *Voy* sous PORTER.
INSUPPORTABLEMENT.

INSURMONTABLE. } *Voy* sous MONTER.

INT

INTEGRANT. }
INTEGRE. } *Voy* sous ENTIER.
INTEGRITE'.

INTELLECT. *f. m.* La faculté de l'âme, qu'on nomme autrement l'Entendement. Il n'est guère en usage que dans le Dogmatique.

INTELLECTIS, *IVR.* adj. Appartenant à l'intellect. La faculté, la puissance intellectuelle. Il n'est guère en usage qu'en cette phrase.

INTELLECTUAL, *ELL.* adj. Qui appartient à l'intellect, qui est dans l'entendement. La faculté des Anges, les vertus intellectuelles, vision intellectuelle, objet intellectuel.

Il signifie aussi, Spirituel, par opposition à matériel. Ainsi on dit, que l'Ange, que l'âme est une substance immatérielle, un être intellectuel.

INTELLIGENT, *ANTI.* adj. Pourvu de la faculté intellectuelle, capable d'entendre, & de raisonner. L'homme est un être intelligent. L'Ange est une substance intelligente. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en ces phrases.

Il signifie plus ordinairement, Qui est habile & bien versé en quelque matière, en quelque affaire, & qui en a une parfaite connoissance. Il est intelligent, fort intelligent en ces matières là, dans les affaires étrangères, intelligent dans les négociations, dans les finances, c'est un homme intelligent.

INTELLIGENCE, *f. f.* Faculté intellectuelle, capacité d'entendre, de comprendre. Ces hommes à l'intelligence dure, vive, prompt, tardive &c. il a de l'intelligence, peu d'intelligence.

Il signifie aussi, Connoissance, compréhension. Il a l'intelligence des Myères, l'intelligence des Langues, des affaires parfaite intelligence, grande intelligence, il m'a donné l'intelligence de ce passage, il a l'intelligence des Pères, de l'Ecriture.

Il signifie aussi, Correspondance, communication entre des personnes qui entendent l'une avec l'autre. Ils sont en bonne intelligence, en parfaite intelligence, il est survenu un dissentiment qui a rompu leur intelligence, ils sont d'intelligence, ils ont intelligence l'un avec l'autre pour vous tromper, il y a de l'intelligence entre eux, avoir, entretenir intelligence avec les ennemis, des intelligences secrètes, il entretenoit des intelligences dans cette place pour la surprendre, l'intelligence a manqué.

On appelle dans la guerre, Intelligence double, L'intelligence qu'on entretenoit avec les ennemis pour les attirer dans quelque embuscade. Ce Capitaine ayant promis de livrer la place aux ennemis les fit venir la nuit dans le fossé, mais l'intelligence estoit double, ils furent taillés en pièces.

Intelligence, signifie aussi, Une substance purement spirituelle. Dieu est la souveraine intelligence, la suprême intelligence, les Anges sont de pures intelligences. On appelle les Anges, Les Intelligences célestes, quelques Philosophes tiennent que les cieux ont des intelligences qui les gouvernent.

Il se dit fig. des grands personnages qui ont des talents & des lumières extraordinaires pour le gouvernement. Ce grand homme estoit l'intelligence de l'Etat.

MESINTELLIGENCE, *f. f.* Mauvaise intelligence, dissension entre personnes qui ont été,

Tome I.

ou qui devoient estre bien ensemble. Ils sont en mesintelligence, il y a de la mesintelligence entre eux, entretenir, fomentier la mesintelligence, causer de la mesintelligence.

INTELLECEMENT adv. Avec connoissance & intelligence. Il parle intellement de toutes choses.

INTELLIGIBLE adj. de t. g. Qui peut estre vu facilement & distinctement. Parler à voix haute & intelligible, des sons distincts & intelligibles.

Il signifie aussi, Qui est aisé à comprendre. Ce passage est fort intelligible, cet auteur est fort obscur, il n'est pas intelligible.

Intelligible en termes d'école, se dit aussi de tous les êtres, entant qu'ils sont l'objet de l'entendement. Les êtres intelligibles, les êtres sensibles.

Il se dit plus particulièrement de ce qui ne subsiste que dans l'entendement, comme les êtres de raison. Et en ce sens il est opposé à réel. Les universaux, les catégories ne sont que des êtres purement intelligibles.

INTELLIGIBLEMENT adv. D'une manière intelligible. Parlez plus haut, parlez intelligiblement, ne soyez pas si obscur, écrivez plus intelligiblement.

INTELLIGIBLE adj. de tout genre. Qui n'est pas intelligible, qu'on ne peut entendre. Ce discours, ce langage est intelligible.

INTEMPERANCE, }
INTEMPERANT, } *Voy* TEMPERER.
INTEMPERIE.

INTENDANT. *f. m.* Célui qui est préposé pour avoir la conduite, la direction de certaines affaires, avec pouvoir d'en ordonner. Intendant de la maison d'un Prince. Intendant des Finances, Intendant de Justice dans telle province. Intendant de Justice dans l'armée de &c. ou simplement, Intendant de telle province, Intendant de telle armée. Intendant des bastiments. Intendant de la marine, une Charge, une commission d'intendant des Finances, on l'a fait Intendant, Intendant de Justice, Palais, & Finances en telle Province.

INTENDANTE. subst. fem. La femme de l'Intendant.

INTENDANCE. *f. f.* Direction, administration d'affaires importantes, la charge ou commission d'Intendant. Il a l'Intendance de toutes les affaires étrangères il a l'Intendance sur telle chose, il luy a donné l'Intendance de sa maison, de ses finances, l'Intendance des bastiments, l'Intendance des vivres, l'Intendance de la Justice, l'Intendance d'un tel a duré tant, pendant son Intendance l'on en usoit ainsi.

Il se dit aussi du district où s'étend la Charge d'un Intendant. Cela n'est pas de son Intendance, cette Election est de l'Intendance d'un tel.

SURINTENDANT. *f. m.* Qui a l'Intendance de quelque chose au dessus des autres. Il se dit principalement de ceux qui sont Ordonnateurs, Administrateurs en chef, des finances du Roy. Un tel a été Surintendant des Finances, ou simplement, a été Surintendant, cette Ordonnance a été donnée par le Surintendant.

On dit aussi, Chef & Surintendant General du commerce & navigation de France, Surintendant des bastiments.

SURINTENDANTE. *f. f.* La femme du Surintendant.

Il se dit aussi d'une Dame qui a la première Charge de la Maison de la Reine.

SURINTENDANCE. *f. f.* Inspection & direction generale au dessus des autres. La Commission, l'Administration du Surintendant. La Surintendance des Finances, la Surintendance des bastiments.

GGgg

ments, durant la Surintendance d'un tel, le Roy luy donna la Surintendance, le Chancelier Oresmery avoit la Surintendance generale des affaires d'Allemagne pour les Suedois.

INTENTER. v. a. N'a d'usage que dans ces phraſes. *Intenter une action, intenter un proces,* pour dire, Commencer un proces.

INTENTÉ, é. part.

INTENTION. f. f. Deſſein, mouvement de l'ame par lequel on tend, on viſe à quelque fin. *Bonne intention, mauvaſe intention, droite, louable intention, il a intention, l'intention de faire quelque choſe, mon intention n'eſtoit pas de vous deſplaire, ce n'eſt pas l'intention du fondateur.* Voy **FONDATEUR.** Il faut conſiderer l'intention du teſtateur, il faut regarder l'intention, Dieu eſt Juge de nos intentions, intention ſecrete, punir les intentions, juger de l'intention, je l'ay fait à bonne intention, je ne l'ay fait à autre intention.

On dit en termes de devotion, *Diriger ou drefſer ſon intention,* pour dire, La porter à une bonne fin.

On dit auſſi, *Faire des prieres, donner des auſines, dire la Meſſe &c.* à l'intention de quelqu'un, c'eſt à dire, Faire les choſes afin qu'elles luy ſervent devant Dieu. Il a dit, *fait dire la Meſſe à l'intention de ſes parents & amis treſſaſſez.*

INTENTIONNÉ, é. part. du verbe Intentionner qui n'eſt point en uſage, Qui a certaine intention. *Une perſonne bien intentionnée, des hommes mal intentionnez.* Il ne ſe joint guere qu'avec bien, ou mal, ou mieux.

INTERCALER. v. a&t. Inſerer. Il ſe dit proprement d'un jour qu'on adjouſte de quatre ans en quatre ans dans le mois de Février, pour faire que le cours du ſoleil ſe rapporte à celui de la lune. *C'eſt une année biſſextile, il faut intercaler un jour, dans les années biſſextiles on intercala un jour.*

INTERCALÉ, é. part.

INTERCALAIRE. ſubſt. mafc. v. Qui eſt inſéré & adjouſté. Il ſe dit proprement du jour que l'on adjouſte au mois de Février dans l'année biſſextile.

Il ſe dit auſſi de certains vers qu'on repete plufieurs fois dans un meſme Poëme des vers intercalaires.

INTERCALATION. f. f. v. Addition d'un jour dans le mois de Février aux années biſſextiles. *L'année qu'on fait l'intercalation, le mois de Février a vingt-neuf jours.*

INTERCEDER. v. n. Prier, ſolliciter pour quelqu'un, afin de luy procurer quelque bien, ou de le garantir de quelque mal. *Il a intercedé envers le Roy, auprès du Roy pour ce criminel, il a intercedé pour luy obtenir cette grace, les Saints intercedent envers Dieu pour les hommes.*

INTERCEſſEUR. f. m. v. Qui intercede. *Bon interceſſeur, puiffant interceſſeur, ſubile interceſſeur, les Saints ſont nos interceſſeurs, je veux eſtre voſtre interceſſeur auprès d'un tel, envoies un tel eſtre interceſſeur pour quelqu'un, en faveur de quelqu'un.*

INTERCESSION. f. f. v. Action, priere par laquelle on intercede. *Puiſſante, ſubile interceſſion, l'interceſſion des Saints, demander quelque choſe à Dieu par l'interceſſion de la ſainte Vierge, &c.* j'ay employé l'interceſſion d'un tel.

INTERCEPTER. v. a&t. Surprendre. Il ne ſe dit guete que des lettres, ou d'autres choſes ſemblables par où l'on deſcouvre quelque ſecret. *L'on a intercepté une lettre, un paquet d'importance.*

INTERCEPTÉ, é. part.

INTERDIRE,
INTERDICTION, } *Voy DIRE.*
INTERDIT.

INTERESSER. } *Voy ſous IN TEREST.*

INTEREST. f. m. Ce qui importe, ce qui convient en quelque maniere que ce ſoit, ou à l'honneur, ou à l'utilité, ou à la ſatisfaction de quelqu'un. *Interest public, general, commun, interest de famille, interest particulier, interest d'honneur, interest pécuniaire, leger, mediocre interest, l'interest de l'eſtat, l'interest du public, connoiſtre bien, entendre bien les interests d'un eſtat, les interests des Princes, la plupart des gens n'entendent pas leurs interests, ſont aveugles dans leurs interests, ne connoiſſent pas leurs veritables interests, en quoy conſiſtent leurs interests, il a un grand interest, un interest conſiderable d'empêcher &c. avoir ſon interest en recommandation, aimer ſes interests, les interests de ſon ami, prendre, porter, embraffer, ſoutenir, abandonner, trahir les interests de quelqu'un, j'auray ſoin de vos interests, de conſerver vos interests, ſacrifier ſes interests au bien public, recommander ſes interests à quelqu'un, luy mettre, luy remettre ſes interests entre les mains, agir, aller contre ſes propres interests, c'eſt un interest de rien, un interest de peu, un interest ſordide qui le fait agir, cela ne bleſſe point vos interests, il y va de voſtre interest, dès qu'il l'agit de ſon interest, de ſes interests, il ne connoiſt plus perſonne, la plupart des gens ne ſe conduiſent, ne ſe gouvernent que par interest, que par l'interest, c'eſt l'interest qui domine, c'eſt l'interest qui gouverne tout, relâcher de ſes interests, ne relâcher rien de ſes interests, avoir ſes interests en veue, eſtre attaché à ſes interests, il le faut prendre par ſon interest, il eſt de voſtre interest, il n'eſt pas de voſtre interest d'en uſer comme vous faites, je parle ſans interest, je n'ay point en cela d'autre interest que celui de vous faire plaisir, c'eſt l'interest de voſtre fortune, de voſtre ſanté, de voſtre conſervation qui me fait parler, j'ay interest que cela ſoit ainſi.*

On dit, *Tirer un homme hors d'interest, le mettre hors d'interest,* pour dire, Le dedommager, faire qu'il ne reçoive aucun prejudice de ce qu'on veut faire. *Ne vous mettez pas en peine on vous tirera d'interest, on vous mettra hors d'interest.*

On dit encore, *Prendre interest à une affaire, à une perſonne,* pour dire, L'affectionner, en prendre ſoin, ſe mettre en peine de la faire reuſſir. *C'eſt une affaire où je prends interest, ſi je ne prends nul interest, c'eſt un homme dont il ne ſe ſoucie point, & à qui il ne prend nul interest, je ne prends nul interest à ce qui le regarde.*

On dit auſſi, *Prendre interest à la joye, à l'affliction de quelqu'un, à la perte qu'il a faite, à la diſgrace qui luy eſt ſurvenue,* pour dire, En eſtre touché, y eſtre ſenſible.

Interest. Se prend auſſi quelquefois abſolument pour ce qui concerne la ſeule utilité. *C'eſt un homme au deſſus de l'interest, il ne ſe laiſſe point tenter à l'interest, l'interest ne luy fera jamais rien faire de mal à propos, l'interest eſt la pierre de touche, il traiteroit ſon meilleur ami pour un interest de cinq ſols, il y a peu de gens à l'épreuve de l'interest.*

Il ſe prend auſſi, Pour le profit qu'on retire de l'argent qu'on a preſté. *Gros interest, petit interest, interest au denier dix-huit, au denier vingt, preſter, mettre de l'argent à interest, emprunter de l'argent ſur la place à gros interest, l'interest provenant de cette ſomme, l'interest au denier, au taux du Roy, au deſir de l'Ordonnance, je n'en veux point d'interest, joindre l'interest au principal, interest ſur in-*

terest, est argent porte interest combien vous rap-
portez-il d'interest ? l'interest court depuis la Sente-
nce, on luy en fait, on luy en paie l'interest je luy ay
remis tous les interests. on luy a adjugé l'interest de
cette somme.

Il signifie aussi quelquefois, Dominage, preja-
dice. Il a été condamné à tous les despens, domma-
ges & interest.

INTERESSER, v. act. Donner part à quelqu'un en
quelque chose d'utile, faire qu'il y trouve du pro-
fit. On l'a intéressé dans cette affaire, dans ce parti.
il faut l'intéresser, & luy faire trouver son compte.
cette affaire ne se peut faire sans luy, il faut l'intéres-
ser afin qu'il y soit favorable.

Il signifie quelquefois Faire prejudice. En quoy
cela vous interesse-t-il ? cela ne vous interesse en rien,
ne vous interesse en façon du monde.

Il signifie aussi, Emouvoir, toucher de quelque
passion. Cette tragédie, cette aventure n'intéresse pas
assez les spectateurs, les auditeurs, il n'y a rien dans
toute cette piece qui interesse les spectateurs, une piece
qui n'intéresse point n'est pas bonne.

Il est aussi neutre passif & signifie, Entrer dans
les interests de quelqu'un, en embrasser les inter-
ests, prendre interest à quelque chose. Personne ne
s'intéresse plus que moy dans tout ce qui vous regarde,
dans tout ce qui vous peut arriver, je m'intéresse dans
cette affaire comme si c'étoit la mienne propre, on les
laisse dompter leur querelle sans que personne s'y inter-
resse, de costé ny d'autre, toute l'Europe s'intéresse
dans cette affaire.

INTERESSÉ, s. a. part. Il a les sign. de son verbe.

On dit, Être intéressé à une chose, à faire une
chose, pour dire, Y avoir interest, y être obligé,
y être engagé par le motif de son interest. Tous
les sujets sont intéressés au salut du Prince, au bon-
heur, au repos de l'Etat. vous êtes intéressé à im-
pêcher que, &c.

On appelle, Un homme intéressé, Un homme
qui est trop attaché à ses interests, qui a son pro-
fit particulier en vue dans tout ce qu'il fait. Il ne
fera rien pour rien, il est fort intéressé.

INTERESSÉ, sub. m. Celui qui a pris interest dans
quelque traité, dans quelque affaire. C'est le prin-
cipal intéressé, il est un des intéressés, intéressé dans
les formes du Roy, il faut parler aux intéressés.

DESINTERESSER, v. a. Tirer, mettre hors d'in-
terest une personne, en luy donnant tout cela quel-
que chose dont il se contente. Hi bien, vous n'y
perdez rien, on vous desintéressera, il a desintéressé
tous ceux qui avoient part à cette affaire.

DISINTERESSÉ, s. a. part.

Il signifie aussi, Celui qui n'est touché d'aucune
considération de la propre utilité. C'est un homme
desintéressé si jamais il y en ont.

Il se dit encore d'Un homme qui n'est mû d'au-
cune passion de vengeance, d'affection, de haine.
&c. Jeage de desintéressé, il regarde cela d'un œil de desin-
téressé, avec un esprit de desintéressé.

DESINTERESSEMENT, s. m. v. Détachement de
son propre interest. Parfait desintéressement, grand
desintéressement, entier desintéressement, c'est un hom-
me d'un grand desintéressement, il a fait paroître un
exerme de desintéressement, il en a usé avec beaucoup de
desintéressement.

INTERJECTION, } Voy JETTER.

INTERIEUR, s. u. a. adj. Qui est au dedans. Il
est opposé à extérieur. La cavité intérieure, il ont un
feu intérieur dans les entrailles, les parties intérieures
du corps, les parties intérieures de la terre, la membrane.

Tome I.

me intérieure. la tunique intérieure de l'œil. La confur-
mation intérieure du corps humain.

Il se dit aussi Du dedans de l'ame. Un mouvement
intérieur, sentiments intérieurs, la paix intérieure.

On dit en termes de devotion, L'homme intérieur,
pour dire, L'homme spirituel, qui est opposé à
l'homme charnel.

On dit aussi, En termes de spiritualité, qu'Un
homme est fort intérieur, pour dire, qu'il est fort re-
cueilli, qu'il rentre souvent en luy-même.

Intérieur, s. m. La partie de dedans. L'intérieur du
temple. Cet homme n'a pas l'intérieur bien sain, bien
composé, en faisant l'anatomie de cette personne on luy
trouva l'intérieur tout autrement disposé qu'à l'ordin-
naire.

Il signifie fig. La conscience & l'estat de l'ame
d'un homme. Dieu seul connoît l'intérieur, il a l'in-
térieur fort bon, découvrir son intérieur à son Confes-
seur, rentrer dans son intérieur, la grace de Dieu agit
dans l'intérieur, quand on veut vivre Chrétiennement,
il faut commencer par reformer l'intérieur.

INTERIEUREMENT, adv. Au dedans. Les remèdes
qu'on prend intérieurement agissent bien plus fortement
que ceux qu'on applique au dehors.

Il se dit aussi en parlant de la conscience & de
l'estat de l'ame. La grace de Dieu agit intérieurement,
il se sentit touché intérieurement, Dieu luy par-
loit intérieurement.

INTERIM, subst. m. Mot parement Latin, qu'on
emploie quelquefois, pour dire, L'entretemps.
L'Empereur Charles-Quint pour pacifier les troubles
de la Religion en Allemagne accorda un interim, les
Princes qui jouissent de l'interim, il devoit s'écouler cer-
te condition dans un tel temps, mais il arriva dans
l'interim que, &c. après la mort du Viceroy de... un
tel gouverna pendant l'interim, par interim, dans
l'interim.

INTERLIGNE, } Voy LIGNE.

INTERLOCUTION, }
INTERLOCUTOIRE, } F. LOCUTION.
INTERLOQUER, }

INTERMEDE, s. m. Sorte de représentation
& de divertissement, comme ballet, danse, chœur
&c. entre les actes d'une piece de Theatre. Des in-
termèdes en musique, des intermedes agréables.

INTERMEDIAT, adj. Qui se dit d'un intervalle
de temps entre deux actions, entre deux termes. Il
n'a guere d'usage qu'en cette phrase, Le temps
intermediat.

Dans les societez Religieuses on appelle, Con-
gregations intermediates, Les assemblées qui se
tiennent entre deux Chapitres, soit Generaux,
soit Provinciaux.

Intermediat subst. Il n'a guere d'usage qu'en cet-
te phrase, Lettres d'intermediat, Qui sont des
lettres que le Roy accorde pour jour des gages
d'un office depuis la mort du titulaire jusques à ce
que le successeur soit pourvu.

INTERMISSION, } Voy METTRE.

INTERNONCE, } Voy NONCE.

INTERNE, adj. de tout genre. Qui est au dedans,
appartient au dedans. Une qualité, une vertu inter-
ne, les causes internes, les causes internes, principes
internes, douleur interne, maladie interne, sa fièvre ne
paroît pas au dehors, elle est interne.

INTERPELLE, v. act. Somme quelqu'un de
G G G ij

quelque chose à quoy son devoir l'oblige. *Je vous interpelle de .&c. il tui sommé & interpellé pour répondre. je vous interpelle de dire la vérité. j'interpelle vostre bonne foy. vostre conscience.*

INTERPELLE, s. e. part.

INTERPELLATION, f. f. v. Sommaton, acte par lequel on interpelle. *Il ne répondit point à l'interpellation.*

INTERPOSER,
INTERPOSITION } *Voy POSER.*

INTERPRETE, f. de tout genre. Celuy qui explique, qui fait entendre le sens de quelque chose. *Bon, sçavant, habile, fidelle Interprete. mauvais Interprete. cela n'a pas beson d'Interprete. Interprete des Langues Orientales, il seroit d'Interprete à l'Ambassadeur. ils ne parloient que par Interprete. il a traduit ce discours, cette harangue, non pas en simple Interprete, mais en orateur. cet Interprete a mal entendu, mal traduit ce passage. les Interpretes de Platon, d'Aristote. les Interpretes de l'Ecriture sainte. Les Peres de l'Eglise, sont les véritables Interpretes de l'Ecriture. Dieu les a choisis pour estre les Interpretes de sa parole, les Interpretes de ses oracles.*

Il se dit aussi De celuy qui a charge de declarer, de faire connoître les intentions, les volontez d'un autre. *Les Ministres d'un Estat sont les Depositaires & les Interpretes des volontez du Prince. les augures chez les Payens estoient regardez comme les Interpretes de la volenté des Dieux. les Interpretes des Dieux.*

Il se dit aussi, De celuy qui explique ce que presage quelque chose. *Interprete des songes. Interprete du vol des oiseaux.*

On dit fig. que *Les yeux sont les interpretes de l'ame*, pour dire, qu'ils servent à faire connoître les sentiments, les mouvements de l'ame.

INTERPRETER, v. a. Expliquer quelque chose, en estre l'interprete. *Interpreter bien. interpreter mal. interpreter fidèlement, mot à mot. ceux qui ont interprete l'Ecriture sainte, interprete Aristote, &c. comment interpretez-vous ce passage ? est-ce à vous à interpreter ma pensée, ma volonté, mes intentions ? interpreter les songes, interpreter le vol des oiseaux, &c.*

On dit en termes de Pratique. *Interpreter un Arrest*, quand on l'explique par un second Arrest. *La Cour en interpretant l'Arrest d'un tel jour a ordonné, &c.*

Il signifie aussi, Prendre un discours, ou une action en bonne ou mauvaise part. *Il a fait, il a dit telle chose, je ne sçay comme cela sera interpreté à la Cour, cette action se peut interpreter favorablement pour luy, à son advantage, se peut interpreter en bien, interpreter en mal. interpreter en mauvaise part, cela peut estre diversement interpreté. ses ennemis l'interpretent tous autrement, l'interpretent malicieusement, malignement, finistrement.*

INTERPRÉTÉ, s. e. part. Il a les significations de son verbe.

INTERPRETATION, subst. f. verb. Explication d'une chose. Il a tous les sens du verbe. *Ceux qui ont travaillé à l'interpretation de l'Ecriture sainte, l'interpretation qu'on donne à ce passage, trouver une autre interpretation, ce passage ne peut recevoir de meilleure interpretation. l'interpretation des songes, des augures, revenir en interpretation d'Arrest. se pourvoir en interpretation d'Arrest, on donne une mauvaise interpretation à tous vos discours, à toutes vos actions, de dangereuses, d'étranges interpretations. cette action peut recevoir, peut souffrir de bonnes, de mauvaises interpretations, diverses interpretations, cela est fin à l'interpretation.*

INTERREGNE. } *Voy sous REGIR.*

INTERROGER, v. a. Faire une question, une demande à quelqu'un pour sçavoir quelque chose de luy. *Pourquoy m'interrogez-vous si curieusement ? interrogez-le sur ce fait-là, sur cette matière-là. interroger un Recipiendaire. les Examinateurs l'ont interrogé sur telle matière, touchant telle chose, interroger un criminel. il le fit interroger sur faits & articles. le Juge l'a interrogé d'office. il a fait interroger tant de témoins.*

INTERROGÉ, s. e. part.

INTERROGATION, f. f. v. Question, demande qu'on fait à quelqu'un pour sçavoir quelque chose de luy. *Il a bien répondu aux interrogations qu'on luy a faites.*

Il signifie aussi, Une figure de Rhetorique par laquelle on interroge. *Il commença son discours par cette interrogation. Jusques à quand souffrirons nous que ? quand viendra le temps ? a-t-on jamais ven ? &c. &c. il dit ?*

INTERROGATOIRE, f. m. v. Examen contenant les interrogations que fait un Juge sur des faits civils ou criminels, & les réponses que fait celuy qu'est interrogé. *Subir l'interrogatoire. On dit en matière civile. Prester l'interrogatoire, il ne faut que lire l'interrogatoire de ce criminel pour le condamner.*

INTERROGATEUR, f. m. v. Faiseur de questions. *C'est un interrogateur perpétuel, importun.*

INTERROGANT, adj. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Point interrogant*, ou absolument, *Un interrogant*, qui est un point dont on se sert dans l'Ecriture pour marquer l'interrogation. Il est figuré de cette sorte ?

INTERROGATIF, adj. Qui interroge. Terme de Grammaire qui se dit des termes, & des figures dont on se sert en interrogeant. Particule interrogative. *La même façon de parler peut estre simple ou interrogative. se servir de figures interrogatives.*

INTERROGAT, f. m. Demande, question par laquelle on interroge en justice. *Il répondit sur le premier interrogat, en luy fit divers interrogats. On dit communément à un homme qui fatigue par des questions continuelles, qu'On n'a que faire de tous ses interrogats.*

INTERROMPRE,
INTERRUPTION } *Voy ROMPRE.*

INTERSTICE, f. m. Intervalle de temps. Il ne se dit guere qu'en parlant du temps que l'Eglise fait observer, entre la reception de deux Ordres sacrez. *Garder les interstices. les interstices sont ordinairement de trois mois.*

INTERVALLE, f. m. Distance, espace qu'il y a d'un lieu, ou d'un temps à un autre. *Grand, long intervalle. il y a un intervalle de tant de lieues entre cette ville-là & celle-là. il n'y a que quatre pieds d'intervalle entre ces deux colonnes, il y a tant d'années d'intervalle entre le regne d'un tel Prince & le regne d'un tel. il y travaille sans aucun intervalle. cet homme n'est pas toujours dans sa folie, il a de bons intervalles.*

INTERVENANT,
INTERVENIR,
INTERVENTION } *Voy VENIR.*

INTESTAT. } *Voy sous TESMOIN.*

INTESTIN, INE, adj. Qui est dans les entrailles. *Mal intestin, douleur, chaleur, fièvre intestins.*

On appelle fig. *Guerre intestine, discord intestine, La guerre civile.*

INTESTIN. f. m. Boyau. *Le gros intestin, il n'y a que six intestins dans le corps humain, il a les intestins gangrenez, les intestins offensés.*

INTHRONISATION. } *Voy* **THRONE.**
INTHRONISER.

INTIME. adj. de tout gen. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Ami intime*, qui signifie, Un ami cordial, un homme avec lequel on a une liaison d'amitié tres-estroite. En ce sens il est quelquefois substantif. *C'est son intime.*

INTIMEMENT. adv. Avec une affection tres-particuliere & tres-estroite. *Il s'entend intimement.*

INTIMER. v. a. & t. Terme de Pratique. Denoncer, faire sçavoir, signifier avec autorité du Magistrat. *Il luy a fait intimer la venue de ses meubles, il m'a fait signifier son appel, mais il ne m'a point intimé, il l'a intimé en son propre & prié nom.*

On dit, *Intimer un Concile*, pour dire, Assigner le lieu & le temps auquel se doit tenir un Concile.

INTIMÉ, é. s. part.

Il est aussi substantif. *L'intimidé, l'intimide, l'appellé & l'intimidé.*

INTIMATION. f. é. v. L'Acte par lequel on intime. *L'Exploit ne porte point intimation, intimation en cas d'appel, l'intimation du Concile.*

INTIMIDER. } *Voy* **TIMIDE.**

INTITULER. v. a. Donner un titre. Il ne se dit qu'en parlant des titres qu'on donne à un acte judiciaire, à un livre, à une comédie, ou à quelque autre ouvrage d'esprit. *Il a intitulé sa piece, il a donné au public un ouvrage qu'il a intitulé, intimider un acte.*

En parlant des personnes il se joint avec le pronom possessif, & alors il signifie prendre un titre. *Le grand Turc s'intitule Protecteur de la Mesqu.*

INTITULÉ, é. s. part.

Il est aussi substantif & signifie Le titre qu'on met à un acte &c. *Il paroist par l'intitulé de l'acte, il n'a guere d'usage qu'en stile de pratique.*

INTITULATION. f. é. v. Il ne se dit guere que du titre d'un ouvrage d'esprit. *Il est en peine de l'intitulation qu'il donnera à son livre.*

INTOLERABLE. } *Voy* **TOLERER.**

INTONATION. f. f. Maniere d'entonner un chant. Il ne se dit ordinairement que des chants de l'Eglise, *Une mauvaise intonation, manquer à l'intonation.*

INTRAITABLE. } *Voy* **TRAITER.**

INTREPIDE. adj. de tout genre. Incapable de peur dans le peril. *Homme intrepide, courage intrepide.*

INTREPIDITÉ. f. f. Fermeté inébranlable de courage contre le peril. *Merveilleuse intrepidité, héroïque, incroyable intrepidité.*

INTRIGUE. f. f. Embrouillement, embarras d'affaires causé par de secretes pratiques. *Intrigue difficile à demêler, à desbruyiller, former une intrigue, demêler, denouer une intrigue, conduire, mener une intrigue, c'est un homme d'intrigue, une femme d'intrigue, me voilà hors d'intrigue, l'intrigue de cette Comédie est belle, est bien demêlée, le demêlement de l'intrigue.*

On dit, d'Un homme qui a esté fort malade, & qui est hors de danger, qu'il est hors d'intrigue.

INTRIGUER. v. a. Embrouiller, embarrasser. *Il a tellement intrigué cette affaire qu'on n'y connoist plus rien.*

Il est aussi neutre. *Il ne fait qu'intriguer & cabaler.*

Il est aussi n. pass. & signifie, Se mêler d'intrigues, se mêler dans des intrigues. *Il s'intrigue fort à la Cour.*

On dit aussi, qu'Un homme s'intrigue par tout, pour dire, qu'il se fourre par tout, qu'il tâche à se donner de l'accès, de la familiarité par tout où il peut.

Il signifie encore, Se donner beaucoup de peine, de soin, mettre divers moyens en usage pour faire réussir une affaire. *Il s'est bien intrigué pour....*

On dit aussi dans le n. p. que Les affaires commencent à s'intriguer, pour dire, qu'Elles deviennent embrouillées.

INTRIGUÉ, é. s. part.

On dit, qu'Un homme est bien intrigué, pour dire, qu'il est bien embarrassé.

INTRIGUANT, ante, adj. Qui se mêle de beaucoup d'intrigues. *C'est un homme fort intriguant, une femme intrigante.*

Il est quelquefois substantif. *C'est une intrigante.*

INTRIGUEUR, euse, f. Qui se mêle de diverses intrigues, même peu honnêtes. Il est plus en usage au féminin qu'au masculin.

INTRINSEQUE. adj. de tout genre. Terme de Philosophie qui est interieur & au dedans de quelque chose. Il ne se dit guere qu'en ces phrases, *Qualitez intrinseques, propriétés intrinseques, bonté intrinseque.*

INTRINSEQUEMENT. adj. d'Une maniere intrinseque. *Cela est bien intrinsequement.*

INTRODUIRE. v. a. Donner entrée. *Il vous a introduit chez un tel, il vous a introduit à la Cour, il m'a introduit dans la chambre, dans le cabinet du Roy, il s'y est introduit de luy-mesme, cet homme est hardi, il s'introduit par tout, ce n'est pas son mérite, c'est son effronterie qui l'a introduit dans les compagnies, il a introduit les ennemis dans la place, introduire un personnage sur la scene.*

Introduire un Ambassadeur, C'est le mener en ceremonie à l'Audience du Prince.

On dit en parlant des operations de Chirurgie, *Introduire la sonde dans une playe, introduire la sonde dans la vessie.*

Il signifie fig. Donner commencement, donner cours. *Il a introduit une coutume, un usage, les vices se sont introduits avec le temps.*

INTRODUIT, é. s. part. Il a les significations de son verbe.

INTRODUCTEUR. f. m. v. Qui introduit. *Je seray vostre introducteur, il m'a servi d'introducteur, On appelle, Introducteur des Ambassadeurs, Un Officier qui a charge d'introduire les Ambassadeurs à l'Audience du Roy &c.*

INTRODUCTION. f. f. v. Action par laquelle on introduit. Il ne se dit guere des personnes qu'en cette phrase. *L'Introduction des Ambassadeurs, Ny des choses au propre qu'en cette phrase, Introduction de la sonde. On reconnoit par l'introduction de la sonde qu'il avoit la pierre, que la balle estoit aplatie contre l'os.*

On dit fig. *L'introduction d'une coutume, d'un usage.*

On dit aussi fig. *Introduction à une science, introduction à la Physique, à la Geographie, Introduction à la vie devote &c.* pour dire, Entrée, acheminement à une science &c.

INTROIT. f. m. Les premieres paroles que le

Presbre dit à la Messe, au costé de l'Epistre, quand il est monté à l'Autel.

On appelle aussi de la sorte Ce que le Chœur chante au commencement des grandes Messes.

On appelle aussi improprement, *Intrus*. Ce que le Presbre dit au commencement de la Messe au bas des marches de l'Autel.

INTRUS, *v. s. a.* part. Il sert à former quelque temps du verbe, *Intrus*, Qui n'est point en usage, & il signifie Introduit, establi par force, par ruse ou contre le droit, & sans titre, dans quelque Charge, Office, ou Benefice. Il est intrus dans ce Benefice, dans cette Charge, dans ces Eueché, il y est intrus de luy-mesme cette Abbessé est intruse.

Il est quelquefois substantif. *Celuy-la est le vray titulaire, l'autre est l'intrus, un intrus.*

INTRUSION, *l. e. v.* Action par laquelle on s'introduit contre le droit ou la forme, dans quelque Charge, dans quelque Benefice. *Intrusion violente, après son intrusion.*

INTUITIF, *v. s. a.* Terme de Theologie. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *La vision intuitive de Dieu*. Par laquelle on exprime la vision de Dieu telle que les bien-heureux l'ont dans le Ciel.

INTUITIVEMENT, *adv.* Terme de Theologie, d'une maniere intuitive. *Voir Dieu intuitivement.*

INV

INVAINCIBLE. } *Voy VAINCRE.*

INVALIDE,
INVALIDER, } *Voy VALOIR.*
INVALIDEMENT.

INVARIABLE. } *Voy VARIER.*

INVASION. } *Voy ENVAHIR.*

INVECTIVE, *l. f.* Discours fort & vehement contre quelque personne ou contre quelque chose. *Grande invective sanglante, longue, furieuse invective, invective bien aigre, faire une invective contre quelqu'un, un plaideur plein d'invectives, il s'emporte toujours en invectives, à des invectives, il se jette dans l'invective, il est toujours dans l'invective, il est si content en invectives il est fort sur l'invective, en invectives, les invectives ne sont permises que contre les vices.*

INVECTIVER, *v. n.* Faire des invectives. *Invectiver contre le vice.*

INVENTAIRE. } *Voy sous INVENTER.*

INVENTER, *v. a.* Trouver quelque chose de nouveau par la force de son esprit, de son imagination. *Inventer un Art, une Science, inventer une machine, celui qui a inventé la poudre à canon, inventé l'imprimerie, il a inventé cet instrument, inventer une mode, inventer un jeu, inventer un remede, il l'a inventé le premier, cela est bien inventé, heureusement inventé, cela n'a pas esté inventé tout d'un coup, ce Poète invente bien, inventer une malice, il a inventé cette fable.*

Il signifie aussi, Supposer, controuver. *C'est un menteur, il a inventé cela, c'est un fait inventé, inventer une fausseté, une calomnie.*

INVENTE, *l. e. part.* Il a les sign. de son verbe.

INVENTEUR, *l. e. v.* Celuy qui a inventé. *Le premier inventeur, l'inventeur de l'imprimerie, de l'Art d'écrire &c. c'est luy qui en est l'inventeur, il est l'inventeur de cette mode, de cette fable, l'inventeur de nouveaux mots, Ceres est l'inventrice du labourage, il est l'inventeur de cette calomnie.*

INVENTIF, *v. s. a.* adj. Qui a le genie, le talent d'inventer. *Homme inventif, esprit inventif, une femme fait inventive.*

INVENTION, *l. f. v.* Qualité, faculté, disposition de l'esprit à inventer. *Ce Poète n'a point d'invention, il a l'invention belle, heureuse, cet artisan est bon d'invention, est plein d'invention.*

Il se prend aussi pour l'action d'inventer, & pour la chose inventée. *Depuis l'invention de l'imprimerie, voilà une belle invention, il est fertile en inventions, une heureuse invention, la poudre à canon est une invention diabolique, une damnable, une malheureuse invention, cet ouvrage, cette piece est pleine de belles inventions.*

On dit prov. *Qu'un homme vit d'invention, pour dire, qu'il vit d'industrie, qu'il subsiste par des moyens subtils & artificieux.*

Invention, se dit encore de la decouverte de certains Reliques precieuses, & aussi de la Feste que l'Eglise celebre en memoire de cette decouverte. *L'invention de Sainte-Croix &c.*

INVENTAIRE, *l. m.* Roulle, estat, denombrement par écrit, contenant par articles les biens, les meubles d'une personne, d'une maison. *Faire l'inventaire des biens, des meubles, des marchandises de quelqu'un, mettre, conclure dans l'inventaire, on a écrit deux tapisseries dans l'inventaire, si c'est moule, on l'appelle à l'inventaire, cette femme s'est remariée sans faire inventaire, il faut représenter l'inventaire en justice, lire un inventaire, remplir un inventaire.*

On appelle, *Heritier par benefice d'inventaire*, Celuy qui n'est tenu de respondre aux créanciers que de ce qui est touché sur l'inventaire des biens de la personne dont il est heritier. *Se porter heritier par benefice d'inventaire.*

On appelle aussi, *Inventaire*, La vente des meubles qui sont contenus en ce roulle. *Il y a un inventaire en telle place publique, dans cette maison là, j'ay acheté cela à un inventaire, le sergent qui fait la criée d'un inventaire.*

On appelle en termes de Pratique, *Inventaire de production*, Le denombrement des pieces qu'on produit en un proces. *Dresser un inventaire, faire l'inventaire des pieces, fournir l'inventaire.*

Quelques auteurs ont appelle, *Inventaire*, Un abbaye ou sommaire d'histoire. *Inventaire du Histoire de France, de l'Histoire d'Espagne.*

INVENTORIER, *v. a.* Mettre dans un inventaire. *Inventorier les meubles d'une maison, on a inventorier ces livres, inventorier le procès d'un procès.*

INVENTORIÉ, *l. e. part.*

INVERSION. } *Voy sous VERS.*

INVESTIR,
INVESTITURE. } *Voy VESTIR.*

INVETERER, *v. n.* Vieillir. Devenir vieux. Il ne se dit qu'en mauvaise part, & en parlant des maladies & des mauvaises coutumes, des mauvaises habitudes contractées de longue main. *Il ne faut pas laisser inveterer les maladies, les mœurs qu'on laisse inveterer sont plus difficiles à guérir, quel autre, une mauvaise coutume, une mauvaise habitude qu'on a laissé inveterer.*

INVETERÉ, *l. e. part.* Un mal inveteré, une coutume inveterée, une habitude inveterée.

INVINCIBLE,
INVINCIBLEMENT. } *Voy VAINCRE.*

INVIOLEBLE,
INVIOLEBLEMENT. } *Voy VIOL.*

INVISIBLE. } Voyez VOIR.
INVISIBLEMENT.

INVITER. v. a. Convier, Prier de se trouver, d'assister à une Assemblée, à un festin, à une cérémonie &c. Inviter à dîner, inviter aux noces, il ne se trouve pas à l'Assemblée, parce qu'on ne l'a voit pas invité.

Il signifie fig. Exciter, à quelque chose, porter. Le bon temps nous invite à la promenade, la raison, le devoir, l'honneur vous invitent à...

INVITÉ, é. part.

INVITATION. f. f. v. Action d'inviter, de convier à une cérémonie. Invitation à un festin, invitation à une nocce. Le grand Maître ou le Maître des cérémonies va faire l'invitation au Parlement, pour assister au 7. Débat.

INVITATOIRE. f. m. On appelle ainsi le verset qui se chante à Matines, immédiatement devant le Psautier exultans, & qui se repète à plusieurs fois dans le cours de ce même Psautier, & à la fin. L'invitatoire du Dimanche, l'invitatoire du Commun des Apôtres.

INVOLONTAIRE. } Voyez VOULOIR.
INVOLONTAIREMENT.

INVOCATION. } Voyez VOIX.
INVOKER.

INUSITE.

INUTILE.

INUTILEMENT. } Voyez US.

INUTILITÉ.

JOI

JOAILLIER.

JOAILLERIE. } Voyez JOYAU.

JOINDRE. v. act. Approcher deux choses l'une contre l'autre, en sorte qu'elles se touchent, qu'elles se touchent. Ces pièces là ne sont pas bien jointes. Joindre deux ans avec de la colle forte, avec des chevilles. Joindre les mains, C'est tenir les deux mains étendues, en sorte qu'elles touchent l'une à l'autre par deslans. Joindre les mains pour prier Dieu, pour demander pardon, joignez les mains.

Il est quelquefois neutre dans le premier sens, Ces ans, cette porte, ces fenestres ne joignent pas bien prenez garde que cela joigne mieux.

Il signifie aussi, Adjoindre, mettre une chose avec une autre, en sorte qu'elles fassent un tout. Joignez cette maison à la vostre, il a joint ces deux jardins, il faut joindre ce petit traité au volume que vous avez fait de &c.

On dit aussi, Joindre ses prières à celle de quelqu'un, joignez à ces raisons les passages & les autorités des Pères, joignez à cela qui...

On dit en termes de Pratique, Joindre une instance à l'instance principale, joindre une requête au principal.

Il sign. aussi, Unir, alier, Joindre l'autorité spirituelle avec la temporelle, joindre la prudence & la valeur, à la vaillance, avec la valeur, joindre la douceur & la majesté, joignons nos familles ensemble pour ce dessein, si vous pouvez joindre ces deux Princes ensemble, joindre leurs brigues, joindre leurs forces, joindre leurs armes &c. quand il a vu qu'il étoit trop faible, il s'est joint à un tel, avec un tel, il se joignit au parti contraire, ils sont joints ensemble pour leur intérêt commun, ils sont joints d'amitié, il faut faire en sorte de les joindre encore d'intérêt.

Il signifie aussi, Se rencontrer, se trouver ensemble, le rendre au lieu où est un autre. Ils se joindront en tel endroit, nous nous joindrons en tel lieu.

L'armée de... a joint l'armée de... l'escaud d'un tel a joint l'armée navale.

Il signifie encore, Attendre, attraper. Quoy qu'il fassent parti deux jours devant moy, je le joignais, je le joignais peu de temps après.

On dit aussi, Joindre un homme, pour dire, L'approcher de si près qu'on luy puisse parler, & cela se dit d'un homme qui évite la rencontre, les approches d'un autre. Je ne pourrai l'attrapper, mais si une fois je le puis joindre, je parleray bien à lui.

On dit aussi fig. & dans le neutre, qu'Un homme ne veut pas joindre, pour dire, qu'il ne veut pas condescendre à ce qu'on souhaite. On a beau faire il ne veut pas joindre, je ne sçay aucun moyen de le faire joindre.

JOINT, OINT. part. Il a toutes les significations de son verbe. Des ans bien joints, deux hommes joints ensemble, une instance jointe au principal, le Procureur du Roy joint, deux armées jointes, les mains jointes, à jointes mains, à joints pieds, ou à pieds joints.

JOINT, f. m. Articulation, l'endroit où deux os se joignent. Il a le bras cassé au dessus du joint, le joint de l'épaule, trouver le joint, vous n'entendez pas à couper au chapon, vous ne sçauriez trouver le joint.

Joint, se dit aussi de quelques autres choses, comme Des pierres, des pièces de menuiserie. Faire, dresser les joints des pierres, il faut que les pierres aient six pouces de joint, ces ouvrages de menuiserie, de marquerie, de rapport font si bien travailler, qu'on n'en voit point les joints.

Joint que, Conjonction qui signifie, Adjoignez que, outre que. Il n'a pas fait votre affaire, parce qu'il étoit malade, joint qu'il n'avoit pas les papiers nécessaires.

JOIGNANT, ANTE. adj. v. Qui est si proche qu'il joint. Il ne se dit que des maisons, jardins & autres possessions en terres. Une maison joignant à la même, un champ joignant à la prairie.

Joignant, est quelquefois préposition, & signifie aussi, Tout proche, sans qu'il y ait rien entre deux. Une maison joignant, tout joignant la sienne, joignant l'hôtel de... joignant l'église de &c.

JOINTURE. f. f. v. Joint. Toutes les jointures du corps, au dessus de la jointure, il avoit des douleurs dans les jointures.

JOINT, é. adj. Il n'a guere d'usage qu'en parlant d'un cheval, ainsi on dit, qu'Un cheval est haut joint, court joint.

JOINTION. f. f. v. Union, assemblage. La jointion des deux armées, la jointion des deux mers, la jointion de deux rivières, depuis la jointion de ces deux Princes, il demande sa jointion avec le Procureur du Roy, la jointion d'une instance au principal.

ADJOINDRE. v. a. Joindre avec. Il ne se dit que des personnes, lors qu'on en joint une ou plusieurs à une autre pour avoir soin de quelque affaire. On l'envoya en Ambassade, & on luy adjoignit un tel, l'affaire est importante, il luy faut adjoindre deux autres personnes.

ADJOINT, OINT. part.

Il est aussi subst. C'est mon adjoint, on luy a donné un adjoint, des adjoints, il aura un tel pour adjoint, il ne veut point d'adjoint, il veut estre seul.

Adjoint est aussi un Officier en certaines compagnies qui fait la charge de celui à qui il est adjoint en son absence. Le Recteur & les deux Adjoints, le Syndic des Imprimeurs & Libraires & ses Adjoints.

ADJOINCTION. f. f. Action d'adjointure. Adjoindition de nouveaux moyens, cette adjoinction de moyens foris beaucoup votre cause.

CONJOINDRE. v. a. Joindre ensemble. Conjoin-

dre par mariage. il ne faut pas que l'homme separe ce que Dieu a conjoint. ils sont conjoints d'amitié, de volenté, ce sont deux choses conjointes. Il se dit plus ordinairement des personnes.

CONJOINT, OINT, part.

Il est aussi subst. Mais alors il ne se dit qu'au pluriel, & en terme de Pratique, pour signifier le mari & la femme. Les conjoints. les futurs conjoints.

CONJOINTEMENT. adv. Ensemble, l'un avec l'autre. Agissons conjointement en cette affaire.

CONJONCTION. f. f. v. Union d'un homme & d'une femme par mariage. Conjonction de deux époux. conjonction par mariage.

En termes d'Astrologie, on dit, Conjonction de deux planètes : quand deux planètes se rencontrent à nostre esgard dans le même degré de quelque signe. Mars & Vénus estoient en conjonction. la conjonction du Soleil & de Saturne.

Conjonction, Est aussi une partie d'oraison qui joint les membres du discours. On, est une conjonction disjonctive. Mais, est une conjonction adverbative. Et, afin que, si, ny, &c. sont des conjonctives.

CONJONCTIF, IVE. Terme de Grammaire. Qui a la force de conjondre. Et, ny, &c. sont des particules conjonctives. Il n'est guere en usage qu'en cette phrase.

CONJONCTURE. subst. f. v. Occasion, rencontre d'affaires, estat, disposition où se trouvent deux choses ensemble. Heureuse, fatale conjoncture. La conjoncture est favorable, cela est arrivé dans une meschante conjoncture.

DESJOINDRE. v. a. Faire que ce qui estoit joint ne le soit plus. Il ne se dit que des ouvrages de menuiserie, de charpenterie & de maçonnerie. C'est le halle, le Soleil qui a desjoint ces ais, cela est tout desjoint.

Il est aussi n. p. Ces ais se desjoignent, les pierres de cette voûte commencent à se desjoindre.

DESJOINT, OINT, part.

DESJOINDRE. v. act. Separer des choses qui estoient jointes. Il ne se dit point des choses matérielles. Disjoindre une instance en justice. disjoindre deux Charges qu'on avoit unies ensemble.

DESJOINT, OINT, part.

DISJONCTION. f. f. v. Separation. Disjonction de deux instances. disjonction de deux Charges.

DISJONCTIF, IVE. Terme de Grammaire. Qui a la force de disjoindre, qui disjoint deux mots, & qui conjoint néanmoins les parties du discours, comme, Ny ou, &c. Conjonctif disjonctive.

ENJOINDRE. v. a. Ordonner, commander expressément. La Declaration du Roy enjoint à tous ses sujets de... en enjoignit à tous les Officiers de... cela m'a esté enjoint expressément, la loy de Dieu nous enjoint. la charité nous enjoint de &c.

ENJOINT, OINT, part.

INJONCTION. f. f. v. Commandement exprès. On a fait injonction à tels & tels de faire, &c. après cette injonction, un Arrest portant injonction, le Roy a fait injonction à tous les Officiers des troupes de se trouver, &c.

SUBJONCTIF. f. m. Terme de Grammaire. On appelle aussi le mode qui fait l'optatif dans la conjugaison du verbe. J'aimasse est le subjunctif d'aimer.

JOL

JOLI, IE. adj. Gentil, agreable. Il ne se dit guere que de ce qui est petit en son espece, & qui plaît plutôt par la gentillesse que par la beaulté. Un joli enfant, une jolie fille, une jolie personne. Elle n'est pas belle, mais elle est jolie, elle est plus jolie que belle. il

JOL JON

est d'une jolie taille, il a l'esprit joli, il a quelque chose de joli & d'enjoué dans l'esprit. faire de jolis vers, un joli madrigal, une jolie epigramme, un joli chien, un joli cheval, un joli cabinet, un joli habit, une jolie coiffure.

On dit, d'Un jeune homme qui commence à entrer dans le monde, & qui s'y distingue & s'y fait estimer, que C'est un joli homme.

On dit aussi, d'Un jeune homme qui s'est fait remarquer à la guerre dans quelque occasion, qu'il a fait de jolies actions à la guerre, il fit une jolie action à un tel siege.

On dit par mespris à un homme qui fait ou dit quelque chose qui desplait, qu'il est joli ! je vous trouve bien joli, vraiment vous estes joli de me parler de la sorte, cela est joli de venir faire, &c. c'est une jolie action, un joli discours que, &c.

On dit fig. d'Un jeune garçon ; qu'il est joli garçon, qu'il est devenu, qu'il s'est fait, qu'il s'est rendu joli garçon, pour dire, qu'il a beaucoup profité en quelque exercice.

On le dit aussi prov. & ironiquement d'Un homme qui s'est enyvré, qui a esté battu, qui est en mauvais estat. Vous venez du cabaret, vous voilà joli garçon, vous vous estes fait joli garçon, il est tout chiffonné, tout couvert de boue, il est bien joli.

En ce sens il se dit aussi, De ceux qui ont mis leurs affaires en desordre par la desbauche, par leur mauvaise conduite. Il a dissipé son bien, il s'est fait joli garçon.

Joli, le met quelquefois subst. Le beau est au dessus du joli. on n'aime pas toujours le beau, on aime quelquefois mieux le joli, cela passe le joli.

JOLIET, IER. Diminutif de joli. Il n'a guere d'usage qu'au féminin & dans le discours familier. Elle est joliete.

JOLIMENT. adv. D'une maniere jolie. Il danse joliment, il est joliment vestu. cet enfant respond joliment, il escriit joliment, &c.

JOLIVRE. f. f. Il n'a guere d'usage qu'au pluriel, & il se dit des babioles, des bijoux, & de certains petits ouvrages, qui ne sont pas de grand service. Il s'est fait mille petites jolivres, il a apporté mille jolivres, d'Italie, d'Allemagne.

Il se dit aussi, Des gentillesse que font les enfans. C'est un joli enfant, il fait, il dit cent prières jolives.

ENJOLIVER. v. act. Rendre joli, rendre plus joli. Il ne se dit point des personnes. Vous avez bien enjolivé ces habits avec des rubans, &c. il a enjolivé son cabinet, son logis : il a fait enjoliver ce livre.

ENJOLIVEMENT. f. m. v. Joli ornement, ajustement. Un petit enjolivement. il a bien fait des enjolivements en sa maison, il y a fait de nouveaux enjolivements.

ENJOLIVEUR. f. m. Enjolivement. Il ne se dit que des enjolivements qu'on fait à de certains petits ouvrages de peu de valeur.

JON

JONC. f. m. Sorte d'herbe qui a le brin menu, rond, droit & haut, & qui croist ordinairement dans les lieux aquatiques. Junc de marais, une touffe de jonc, c'est un meschant fonds, il n'y croist, il n'y vient que du jonc, que des joncs, des papiers de jonc, balais de jonc, nattes de jonc. Junc marin, c'est une sorte de jonc qui a la tige boisée & les fleurs jaunes.

On dit, d'Un homme, d'une femme qui ont la taille bien droite, qu'il est droit, qu'elle est droite comme un junc.

Jonc. f. m. Espece de bague dont tout le cercle est egal

esgal par tout. *Un jeu d'argent, un jeu de diamant, un jeu de rubis.*

JONCHET. f. m. plus. Certains petits bastons fort menus en forme de joncs avec lesquels on joue. *Jouer aux jonchets.*

JONCHER. v. act. Parfumer de joncs, de feuillages, de fleurs, de branchages verts pour une cérémonie. *Les habitants de cette ville jonchèrent les rues de branchages, d'herbes odoriférantes, toutes les Eglises étoient jonchées, étoient jonchées de fleurs.*

On dit fig. *Joncher la campagne de morts, de corps morts,* pour dire, Couvrir la campagne de morts.

JONCHÉ, ad. part. Il a les joncs, de son verbe.

JONCHÉ. f. f. Toute sorte d'herbes, de fleurs & de branchages dont on jonche les rues, les Eglises un jour de cérémonie. *Joncher de la jonchée, faire une jonchée d'herbes & de fleurs.*

On appelle aussi, *Jonché,* Un petit fromage de caesime ou de lait caillé, fait dans une espèce de pannier, ou de coulisse de jonc. *Une jonchée de caesime, vendre, acheter de la jonchée.*

JONQUILLE. f. f. Espèce de fleur jaune & odoriférante. *Jonquille simple, jonquille double, des gands parfumes, de jonquille, des gands de jonquille, essence de jonquille.*

JONCTION. f. Voy JOINDRE.

JONGLEUR. f. m. Ce mot signifioit autrefois une espèce de Menestrier qui alloit dans les Cours des Princes & dans les Maisons des grands Seigneurs chantant des chansons sur la viole. Presentement il signifie joueur de cours de passepaille, balleteur. *C'est un jongleur, un vendeur de ibérique.*

I O T

IOTA. f. m. La neuvième lettre de l'Alphabet Grec & la plus simple de toutes. Ce mot en nostre langue ne s'emploie que dans certaines phrases. *Voilà un ouvrage parfait, il n'y manque pas un iota, il n'y a pas un iota à retrancher, je n'oublierai pas un seul iota, c'est un homme si exact qu'il n'omet pas le moindre iota.*

J O U

JOUBARBE, ou **JOMBARDE.** subst. f. Espèce d'herbe froide, qui ressemble en quelque façon à l'artichaut, & qui vient ordinairement sur les vieilles murailles & sur les vieux toits de chaume. *Grandes joubarbes, petites joubarbes.*

JOUE, f. f. Cette partie du visage de l'homme qui est au dessous des temples & des yeux, & qui s'étend jusqu'au menton. *Joue droite, joue gauche, avoir les joues rouges, les joues vermeilles, les joues enflées, avoir mal à la joue, avoir les joues enrouées, les joues coustées, haïr à la joue.*

On dit, *Donner sur la joue, couvrir la joue,* pour dire, Donner un soufflet. *Et, Tendre la joue,* pour dire, Présenter la joue pour le recevoir.

On dit proverbialement & baïlement. *S'en donner par les joues,* pour dire, Gouffrir.

BASE. subst. f. Cette partie de la tête du cochon qui est au dessous des oreilles & des yeux, & qui descend jusques au dessous du col, & est fort délicate à manger.

JOUEUR. ad. Qui a de grosses joues. *Il est jouffu, elle est jouffue. Il est aussi jouffu. C'est un gros jouffu, c'est une grosse jouffue. Il ne se dit guère que des enfants. Il est bas.*

JOUER,
JOUEUR, } Voy JEU.

JOUG. f. m. Piece de bois traversant par dessus le

Tome I.

front, & par dessus le col des bœufs, & avec laquelle ils sont attelés pour tirer ou pour labourer. *Atteler les bœufs au joug, leur lever le joug.*

Il sign. fig. Servitude, sujétion. *Joug pesant, rude, fâcheux, insupportable, le joug de la servitude, le joug de la domination, le joug de la ley, mettre sous le joug, tenir sous le joug, imposer un joug, porter le joug, subir le joug, s'affranchir du joug, secouer le joug, le joug s'est affermi sur leurs oses. JESUS-CHRIST est dans le monde que son joug est doux.*

On dit, *Le joug du mariage,* pour dire, Le lien du mariage. *N'est marié, le joug est le joug.*

On dit, que *Tout fait joug devant un Prince,* devant une armée, pour dire, que Tout cède, que rien ne résiste.

Joug, Se dit encore de trois longues pieces de bois, ou de trois pieques, dont les deux étant fichées en terre, sont traversées de la troisième par en haut, & c'estoit sous cette espèce de poutre que les anciens faisoient passer les ennemis vaincus. *Faire passer une armée sous le joug.*

SUBJUGUER. v. act. Mettre sous le joug, & réduire en sujétion par la force des armes. *Subjuguer une province, une nation, les Romains subjuguèrent les Carthaginois, subjuguèrent les Gaulois.*

SUBJUGUÉ, ad. part.

JOVIAL, ad. adj. Gay & joyeux. *Humeur joviale, esprit jovial, il est jovial, un conte b en jovial.*

JOUIR. v. n. Avoir l'usage, la possession actuelle de quelque chose, & en tirer les fruits, les emolumenta, &c. *Jouir d'une terre, d'un Office, d'un Benefice, d'une pension, il jouit de cent mille livres de rente, il est majeur, il jouit de son bien, il jouit de ses droits, il ne jouit de rien, il jouit paisiblement, il fait la laisser jouir, vous m'avez vendu votre terre, votre Office, faites-moi jouir, qui vous empêche de jouir?*

On dit aussi, *Jouir de ses desirs, jouir de la victoire, jouir de la paix, jouir d'une parfaite santé, de sa bonne fortune, il jouit de la vie, il jouit de la vie, jouir du repos, jouir de la félicité, jouir de la gloire éternelle.*

On dit, *Jouir d'une femme,* pour dire, La posséder charnellement.

On dit aussi, *Jouir de quelqu'un,* pour dire, Avoir la liberté, le temps, de conférer avec luy, de l'entrettenir, d'en tirer quelque service, quelque plaisir. *Il est si empêché, que l'on n'en sauroit jouir, on n'en jouit pas comme on veut.*

JOUISSANT, ad. adj. v. Qui jouit. *Gargou majeur assés & jouissant de ses droits, fille usante & jouissante de ses droits.*

JOUISSANCE. f. f. Usage & possession de quelque chose. *Jouissance paisible, longue jouissance, parfaite jouissance, avoir pleine & entière jouissance de ses biens, il a obtenu un Arrest qui le met en jouissance de cette terre, on luy en a accordé, donné, laissé la jouissance, après une jouissance de longues années, maintenir dans la jouissance, troubler dans la jouissance, la jouissance qu'il a n'est qu'un usufruit, qu'une jouissance sa vie durant, avoir la jouissance de ses desirs, la jouissance d'une femme, la jouissance de ses amours.*

CONJOUIR. se CONJOUIR. v. n. p. Se rejoindre avec quelqu'un de quelque chose d'agréable, d'avantageux qui luy est arrivé. *S'aller conjouir avec un pere du mariage de son fils, s'aller conjouir avec quelqu'un d'une grace qu'il a reçue du Roy.*

CONJOUISSANCE. f. f. v. Marque que l'on donne à quelqu'un de la joye qu'on a d'un bonheur qui luy est arrivé. Il n'a guère d'usage qu'en ces phrases. *Faire les compliments de conjouissance, une lettre de conjouissance.*

HHhh

R E S T O U I R. v. a. Donner de la joye. Cette nouvelle vous doit resjoir. cela resjoit tout le monde.

Il signifie aussi, Donner du divertissement, de la recreation. Il fit une feste pour resjoir la compagnie qui estoit chez luy. resjoir la compagnie aux despens de quelqu'un.

Il est aussi n. p. & sign. Avoir de la joye. Je me resjoins avec vous de cette bonne fortune. personne ne s'en resjoit plus que moy.

Il signifie encore, Bien passer le temps, se divertir. Ils se sont bien resjoins à la campagne. il se resjoit à vos despens. il aime à se resjoir en comptant de fausses nouvelles.

R E S T O U I, i. s. part. II a les sign. de son verbe.

On dit ball. Un gros resjoit. une grosse resjoite. pour dire, Une personne de bonne humeur, & alors il est subst.

R E S T O U I S S A N C E. f. f. Joye, plaisir qu'on a en se resjoissant. Grande resjoissance. resjoissance publique. en sign. de resjoissance. cela causa beaucoup de resjoissance. un lieu de resjoissance.

J O U R. f. m. Clarté, lumiere que le soleil respand lors qu'il est sur l'horison, ou qu'il en est proche. Grand jour. beau jour. jour clair & serain. petit jour. la pointe du jour. au point du jour. devant le jour. sur le declin du jour. à jour failli. à l'anbe du jour. jour foible. jour sombre. le jour commence à poindre. il est jour. il fait grand jour. le jour entre par les fenestres. il faut travailler à cela de jour. en plein jour. voir le jour au travers de quelque chose. il ne faut pas voir cette estoffe dans la boutique il la faut voir au jour. portez-là au jour. c'est à dire, en plein jour. au grand jour. les Dames se tournent contre le jour. il avoit le jour dans les yeux. le jour vient par là. de ce costé. là le jour vient d'en haut. il ne peut souffrir le jour.

On dit poë. que Le soleil est le pere du jour. l'astre du jour. l'astre qui donne, qui fait le jour.

On dit prov. Elle est belle à la chandelle, mais le jour gaste tout.

On dit aussi prov. d'Une belle personne, qu'Elle est belle comme le jour, comme le beau jour.

On appelle, Faux jour, Une clarté qui entre dans un lieu de telle sorte, qu'elle ne fait pas voir les objets tels qu'ils sont. Dans la boutique de ce Marchand il y a un faux jour, de faux jours qui font paroître les estoffes, les toiles tout autres qu'elles ne sont.

On dit aussi, qu'Une chose est en son jour, dans son jour, pour dire, qu'Elle est dans une situation qui en fait paroître toute la beauté. Cette estoffe n'est pas dans son jour. il faut mettre ce tableau dans son jour, dans un autre jour pour le bien voir.

On appelle, Le jour, ou les jours, Les fenestres, & ouvertures des bastiments par où vient le jour. Un jour bien pratiqué, bien mesnagé.

On appelle, Jours, en Peinture, les touches les plus claires d'un tableau. Sçavoir bien mesler les jours & les ombres. observer bien les jours & les ombres. les jours sont bien entendus & bien placez dans ce tableau.

On appelle aussi, Jour, Certaines ouvertures par où le jour, l'air peuvent passer. Ces ais ne sont pas bien joints, il y a du jour entre deux.

On dit, Percé à jour, pour dire, Percé de part en part, en sorte qu'on voye le jour au travers.

On dit, Se faire jour, pour dire, Se faire passage & ouverture. Il s'est fait jour au travers des ennemis.

Il sign. figur. Facilité, moyen pour venir à bout de quelque affaire. Si je voy jour à cette affaire. si je voy jour à cela. j'en voy point de jour. s'il y a jour. je voy jour à le servir.

Il signifie encore fig. La connoissance, l'évidence publique. Cette piece n'avoit point encore vu le jour.

je seray voir au jour ses meschancetez. quand cette affaire paroitra au grand jour. il d'ose se produire, il craint le grand jour.

On dit, Mettre au jour au jour, pour dire, Le faire imprimer, le rendre public.

Il se prend aussi fig. Pour la vie. Perdre le jour. ceux à qui je dois le jour, qui m'ont donné le jour.

On dit poëtiq. Saluer le jour, la lumiere du jour, pour dire, Naître : Et, Respirer le jour, pour dire, Vivre.

Jour, signifie aussi, Certain espace de temps par lequel on divise les mois & les années. Il y en a de trois sortes. Il y a le jour naturel, qui est de vingt-quatre heures composant le jour & la nuit. Le jour artificiel, qui se prend depuis le lever jusques au coucher du soleil. Le jour civil, qui se prend ordinairement de deux sortes, ou depuis la minuit jusques à l'autre minuit, ou depuis les premières vespres, jusques aux autres vespres. Et ce dernier s'appelle jour Ecclesiastique. Il y a tant de jours au mois, à la semaine, en l'année. le premier jour, le second jour, &c. quel jour est-il aujourd'hui ? jour envier. jour ouvrable. jour de feste. jour gras. jour maigre. le jour de Noel. le jour de l'an, ou le premier jour de l'année. le premier jour de l'an. le jour de Pasque. jour solennel. jour de despesches. le jour du Courier, (c'est le jour que le Courier part, ou qu'il arrive.) Le jour de ses nocces. le jour de son sacre. un jour de triumphe. un jour de Conseil. un jour d'Academie, &c. un heureux jour. un malheureux jour. les jours heureux. les jours caniculaires. marquer, assigner un jour. prendre un jour. donner un jour. à jour pres. à jour nommé. quand le jour fut venu. ces trois Generaux commandoient alternativement chacun son jour. d'estoit le jour d'un tel. je l'attends de jour en jour, de jour à autre. d'un jour à l'autre. il paye tant par jour. j'en ay fait l'arrelation jour par jour. je l'ay compté jour par jour. il me vint dire un jour que je me promettois, &c. le jour du jugement. le jour du Seigneur. serant jour terrible. lors que le Seigneur viendra au jour de sa colere, &c.

On appelle, Un jour de grande feste, Un bon jour. le jour de Pasques est un bon jour.

On dit prov. Bon jour bonne œuvre. aux bons jours les bonnes œuvres, pour dire, qu'Ordinairement les plus melchans coups se font les meilleures festes.

On dit, Faire son bon jour, pour dire, Faire les devotions, recevoir la sainte Communion.

Bonjour, est aussi une maniere de parler dont on se sert pour saluer quelqu'un quand c'est avant midi. Dites à Monsieur que je luy donne le bon jour. je vous donne le bon jour, ou simplement, Bon jour. Monsieur. souhaiter le bon jour.

Jours au pluriel signifie, La vie, l'âge, le temps; auquel on vit. A la fin de nos jours. le jst, la trame de mes jours. cela luy a abbrez, luy a allongé ses jours. quand il sera sur ses vieux jours. nous ne verrons point cela de nos jours. Dans l'Ecriture sainte Dieu s'appelle, l'Ancien des jours.

On appelle, Grands jours, Une Assemblée ou Compagnie extraordinaire de Juges tirez ordinairement des Cours souveraines, qui ont commission d'aller dans les provinces esloignées pour escouter les plaintes des peuples, & faire justice. Les Grands jours sont à Poitiers. Messieurs des Grands jours. il fut condamné par les grands jours. en a transféré les grands jours de Poitiers à... &c.

On dit fig. & prov. qu'Un homme tiens ses grands jours. Et cela se dit par une maniere de reproche honneste qu'on fait à un homme qu'on avoit accoustumé de voir souvent, & qu'on a esté quelque temps sans voir. Il y a long-temps qu'on ne vous a vu, vous tenez bien vos grands jours.

AU JOUR LA JOURNÉE. adv. Pour un jour seulement. Il gagna sa vie au jour la journée. Il vit au jour la journée.

On dit aussi, Des personnes négligentes qui ne prévoient pas l'avenir, qu'elles vivent au jour la journée.

A TOUTS LES JOURS. Façon de parler adv. Tous les jours. C'est son habu d'à tous les jours. Il est bas.

On dit fig. qu'un homme se met à tous les jours. Quand un homme se ravale trop, s'expose trop, sans observer la bienséance en faisant trop souvent une chose qu'il ne devrait point faire du tout, ou très-rarement. Ce Prince va par tout, il se met à tous les jours, quand on a l'appuy, la protection d'une personne de qualité, il ne faut pas la mettre à tous les jours, il ne faut pas qu'un Général d'armée s'expose si souvent aux périls, qu'il se mette à tous les jours.

AUJOURD'HUI. } Voy HUI.

JOURNÉE. f. fem. Durée d'un jour naturel, ou artificiel. Heureuse journée. belle journée. il a passé la journée tristement. il a bien employé la journée.

Il se dit aussi, Du travail d'un ouvrier pendant un jour. Il travaille à la journée. un homme de journée. louer des gens à journées. à la journée. ce sont des gens de journée. il gagna sa vie au jour la journée. il faut lui payer sa journée. ses journées. il a bien gagné sa journée. perdra sa journée. il n'y a pas journée entière.

Journée. Se prend quelquefois pour le chemin qu'on fait d'un lieu à un autre dans l'espace d'une journée. Il y a une journée de chemin de ce lieu-là à cet autre. La journée est trop grande. il marche à grandes journées. à petites journées. faire de grandes journées. journée de Messager. journée d'armée.

On dit fig. & prov. Faire tant par ses journées que, &c. pour dire, Faire en sorte par son travail, par ses loins que, &c. Il a tant fait par ses journées, qu'il est venu à bout de telle chose.

Il se dit souvent en mauvaise part, & en raillant. Il a tant fait par ses journées qu'il a été chassé de la Cour.

Journée, sign. fig. encore, Un jour de bataille, ou la bataille même. La journée fut assignée dans les plaines de, &c. il gagna la journée. ce fut une grande, une ruë, une furieuse journée, une sanglante journée. la journée de Poitiers. la journée de Rocroy. la journée de Nottingham, &c.

JOURNAU ou **JOURNAL.** f. m. Mesure de terre laborable, un peu moindre qu'un arpent. Cette ferme est composée de tant de journaux. Ce mot n'est en usage qu'en quelques provinces.

Journal. adj. m. Ce qui se fait, ce qui se passe chaque jour. Le livre journal d'un Marchand. les papiers journaux.

Il est aussi subst. & signifie, Relation jour par jour de ce qui se passe, ou s'est passé en quelque pays, en quelque endroit. Journal de ce qui s'est passé au Conseil sur cette affaire. Journal du Parlement. il a un Journal de la Campagne de Flandres en telle année. Journal du siège d'Arras. faire un journal. écrire un journal. dresser un journal. j'en ay vu deux journaux différents.

On appelle, Journal des Sçavans, Un essai qui s'imprime toutes les semaines, tous les quinze jours ou tous les mois, contenant les extraits des Livres nouveaux qui s'impriment, & ce qui se passe de plus mémorable dans la république des lettres. Le Journal des Sçavans d'un tel jour rapporte que, &c.

On dit aussi, Le Journal de l'Académie Royale.

Tom. I.

le Journal d'Angleterre. le Journal de Hollande, &c. pour dire, Le Journal des Sçavans, de l'Académie Royale, d'Angleterre, de Hollande, &c.

JOURNALIER. s. m. adj. Qui se fait chaque jour. C'est un travail journalier, mon exercice journalier, mon occupation journalière, ma tâche journalière.

Il signifie aussi, Inégal, qui change tous les jours. Ces esprits n'est pas égal, il est journalier. c'est une humeur journalière. les plus grandes beautés sont journalières. les amours sont journalières.

Il se dit même des animaux. Ces chiens ne chassent pas toujours de même force, ils sont journaliers.

Quelquefois il signifie, Un homme travaillant à la journée, & alors il est substantif. C'est un pauvre journalier. le route des journaliers. payer des journaliers. Il a plus d'usage au pluriel.

JOURNEMENT. adv. Chaque jour. Il y travaille journellement. il s'emploie journellement à la sollicitation de, &c.

ADJOURNER. v. a. (Le D ne se prononce point.) Assigner quelqu'un à certain jour en justice. Adjourner par exploit, adjourner à comparoître devant, &c. adjourner devant le Lieutenant Civil. je l'ay fait adjourner. adjourner à son de trompe. adjourner à trois brefs jours. adjourner des témoins. adjourner quelqu'un pour dire ses vœux d'opposition.

ADJOURNÉ. s. m. part.

ADJOURNEMENT. f. m. v. (Le D ne se prononce point.) Assignation. Exploit d'adjournement. adjournement fait à domicile, fait à personne. adjournement personnel, se dit, Quand un homme est adjourné à comparoître en personne pour répondre sur les faits dont il est accusé. Décréter un adjournement. mettre quelqu'un en adjournement personnel.

READJOURNER. v. a. Adjouter une seconde fois. Il avoit déjà été adjourné, on l'a readjourné.

READJOURNEMENT. f. m. Assignation répétée. On lui avoit fait signifier un adjournement il y a huit jours & aujourd'hui on lui a signifié un readjournement.

ABBAT-JOUR. f. m. Fenêtre à demi fermée qui donne le jour en ne la recevant que par en haut. Les Marchands ont des abbat-jours dans leurs magasins pour faire paroître leur marchandise plus belles.

SÉJOUR. f. m. Lieu considéré par rapport à l'habitation, à la demeure qu'on y peut faire. Cette maison est un beau séjour, est un séjour délicieux.

Il se dit aussi, Des lieux d'une plus grande étendue. Cette ville est un agréable séjour. la Touraine est le plus agréable séjour du monde.

Séjour. sign. aussi, La demeure qu'on fait en un lieu. Il a fait un long séjour en ce pays-là. j'en y feray pas de séjour. il a cessé son séjour dans la Province. cette affaire l'oblige de prolonger son séjour en ce pays-là.

SÉJOURNER. v. n. Faire séjour en quelque lieu. Il est allé à Paris où il doit séjourner cinq ou six mois.

JOUSTE. f. f. (L'S ne se prononce point.) Combat à cheval d'homme à homme avec des lances, soit à outrance, soit par divertissement. S'exercer à la joute. ce n'est plus le temps des joutes & des tournois. il emporta le prix de la joute. une joute à lances brisées, à serps moulu.

Il se dit aussi, De certains animaux que l'on fait combattre par divertissement les uns contre les autres. La joute des coqs. la joute des cailloux.

JOUSTIER. v. n. Combattre avec des lances l'un contre l'autre, ou à outrance, ou par plaisir. S'exercer à jouter. le lieu où l'on jouste.

On dit aussi, Faire jouter des coqs, des cailloux.

HHhh ij

JOUSTEUR. f. m. v. Qui joute. *Un rude jousteur. grand jousteur.*

On appelle fig. *Un rude jousteur*, Celuy qui est redoutable en quelque sorte de combat ou de dispute que ce soit.

JOUVENCE. sub. f. Jeunesse. Il est vieux, & ne peut estre employé qu'en cette phrase. *La fontaine de Jouvence.* C'estoit une fontaine que les anciens ont feint avoir la vertu de rajeunir les vieilles gens. *J'y croy que vous avez esté à la fontaine de Jouvence.*

JOUVENCEAU. f. m. Jeune homme qui est encore dans l'adolescence. On ne le dit qu'en raillerie. *Un beau jouvenceau, un jeune jouvenceau.*

JOUXTE. prep. Vieux mot qui n'a plus d'usage que parmi les Imprimeurs & les Libraires dans cette phrase. *Jouxte la copie imprimée en tel endroit.*

JOY

JOYE. f. f. Passion, mouvement agreable que l'ame ressent dans la possession d'un bien, ou effectif, ou imaginaire. *Grande joye. joye extraordinaire. joye excessive. joye immodérée. longue joye. courte joye. fausse joye. joye publique. espanchement de joye. mouvement de joye. transport de joye. cri de joye. larmes de joye. signes de joye. marques de joye. estre ravi de joye. donner, causer de la joye à quelqu'un. le combler de joye. recevoir de la joye. irrisaillir de joye. passer, mourir, pleurer de joye. vous estiez bien en joye. la joye paraissoit sur son visage. la joye espanoit le cœur. j'en ay bien de la joye. je prends parti à vostre joye. quelle joye pour un pere, &c. je vous serviray avec joye. cette nouvelle remplis la ville de joye. leur joye se changea en tristesse.*

On appelle, *Feux de joye*, Les feux qu'on fait dans les resjoissances publiques. *On fit des feux de joye pour la naissance de ce petit Prince, pour la prise de cette ville.*

On appelle, *Fille de joye*, Une fille desbauchée.

JOYEUX, sub. adj. Qui a de la joye, qui est rempli de joye. *Un homme joyeux, bien joyeux. cela l'a rendu plus joyeux. j'en suis bien joyeux. vous le ferez bien joyeux. vivez joyeux & content. il est d'humeur joyeux. tenez-vous joyeux. mener une vie joyeuse. mener joyeuse vie.*

On appelle, *Bande joyeuse*, Une compagnie de gens qui ne cherchent qu'à se resjoir. *C'est la bande joyeuse, estes-vous de la bande joyeuse?*

Il signifie aussi, *Qui donne de la joye. Une joyeuse nouvelle. une chanson joyeuse & recreative. le joyeux advenement du Roy à la Couronne.*

JOYEUSEMENT. adv. Avec joye. *Faites cela joyeusement.*

JOYEUX ET. f. f. Plaisterie, mot pour rire. Il ne se dit guere que dans le stile familier & par raillerie. *C'est un homme de belle humeur, qui dit forces joyusetiez. ces sortez de joyusetiez. ne sont pas propres à réussir avec des gens de bon goust.*

Il se prend aussi pour Action gaye & libre. *Il se passa en cette occasion beaucoup de petites joyusetiez.*

JOYAU. f. m. Ornement precieux d'or, d'argent, de pierres, dont se parent ordinairement les femmes; comme sont les bracelets, les pendants d'oreilles, &c. *Les joyaux de la Couronne, c'est à dire, Qui appartiennent à la Couronne. Beau joyau, riche joyau. elle estoit chargée de joyaux. par le contraire elle doit remporter ses bagues & joyaux.*

On dit ironiquement d'Une femme, ou d'une chose qu'on n'estime pas belle. *Voilà un beau joyau. vraiment c'est un beau joyau.*

JOAILLIER, ERB. subst. Ouvrier qui travaille en

IRE IRI

joyaux, ou qui les vend. *Un joaillier. riche joaillier. un Marchand joaillier.*

JOAILLERIE. f. f. Art, mestier de Joaillier. *Il se mest de joaillerie. il s'est enrichi à la joaillerie.*

IRE

IRE. f. f. Courroux, colere. En ce sens il ne se dit que de Dieu. *Attirer, provoquer l'ire de Dieu.*

Ire, Est aussi un des sept pechez mortels, & c'est celuy qui porte à vouloir du mal à son prochain, à l'outrager, à le tuer.

IRASCIBLE. adj. de tout genre. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *L'appetit irascible*, qui signifie le mouvement de la partie inferieure de l'ame, par lequel l'ame se porte à surmonter les difficultez qu'elle rencontre à la poursuite du bien, ou à la fuite du mal. *La hardiesse, la crainte sont des passions de l'appetit irascible.*

Irascible, Se prend quelquefois au substantif pour l'appetit irascible.

IRI

IRIS. f. f. Meteoire qu'on appelle vulgairement l'Arc-en-ciel. *Les couleurs de l'iris. l'iris se forme dans la nuë par l'opposition du Soleil.*

Il sign. aussi, Une fleur qu'on appelle autrement Flambe. *L'iris se plaist dans les lieux marécageux. iris de Florence. il y a plusieurs especes d'iris. la racine d'iris est odoriferante. On appelle, Poudre d'iris, Une poudre de senteur faite de la racine d'iris.*

IRO

IRONIE. f. f. Figure de Rhetorique, par laquelle on veut faire entendre le contraire de ce qu'on dit, & qui consiste presque toute dans le ton de la voix & dans la maniere de prononcer. *Tout ce discours n'est qu'une ironie. l'ironie estoit la figure de Socrate il dit cela par ironie.*

IRONIQUE. adj. de t. g. Où il y a de l'ironie. *Il dit cela d'un ton ironique. discours ironique.*

IRONIQUEMENT. adv. D'une maniere ironique. *Il faut entendre cela ironiquement.*

IRR

IRRADIATION. } Voy sous RAIS.

IRRAISONNABLE, }
IRRATIONNEL. } Voy sous RAISON.

IRRECONCILIABLE. } Voy sous CONCILIER.

IRREFRAGABLE. adj. de t. g. Auquel on ne peut point contredire, qu'on ne peut refuser. *Un Docteur irrefragable. un témoignage irrefragable.*

IRREGULARITE, }
IRREGULIER, } Voy sous REGIR.
IRREGULIEREMENT. }

IRRELIGIEUSEMENT, }
IRRELIGIEUX. } Voy sous RELIGION.
IRRELIGION, }

IRREMEDIABLE. } Voy sous REMEDE.

IRREMISSIBLE, }
IRREMISSIBLEMENT. } Voy sous METTRE.

IRREPARABLE. } Voy sous PARER.

IRREPREHENSIBLE, }
IRREPREHENSIBLEMENT. } Voy sous PRENDRE.

IRREPROCHABLE, } *IR. REPROCHER.*
IRREPROCHABLEMENT.

IRRESOLU, } *Voy* sous SOUDRE.
IRRESOLUTION.

IRREVERENCE, } *Voy* REVERER.
IRREVERENT.

IRREVOCABLE } *Voy* sous VOIX.

IRRITER, *v. act.* Mettre en colere. *N'irritez pas ces hommes-là, irriter la colere de quelqu'un, quand sa colere est irritée, nos pechez ont irrité Dieu. on vous a voulu irriter contre moy. irriter les gueux. irriter un lion, ne taurau.*

Il signifie aussi, Provoquer, exciter. *Les sauffes irritent l'appetit, le jambon irrite la foif, les objets irritent le desir.*

Il s'employe aussi en physique & en medecine, & se dit des humeurs qui deviennent plus acres, & sont dans un mouvement extraordinaire, ou des membranes qui sont picotées par les humeurs. *Le vin irrite la fluxion, les viandes irritent la goutte, cette humeur irrite la membrane en passant.*

On dit aussi, *Irriter la fièvre, la maladie, son mauvais regime a irrité le mal.*

IRRITÉ, *é. a. part.* Il a les significations de son verbe.

On dit Poëtiq. *Les flots irrités, la mer irritée*, pour dire, La mer lors qu'elle est agitée par la tempeste.

IRRITATION, *f. f. v.* Action de ce qui irrite les humeurs & les membranes. *Ce remede purge par irritation.*

Il signifie aussi L'estat des humeurs irritées, *Les humeurs sont dans une grande irritation, il ne faut point purger pendant l'irritation des humeurs.*

IRRUPTION, *f. f.* Entree soudaine & impreveuë des ennemis dans un pays avec degast, & ravages. *Grande irruption, furieuse irruption, soudaine irruption, les ennemis firent une irruption en telle province, &c. ils ruinerent tout le pays par de continuelles irruptions, il n'y a point de place sur cette frontiere qui mette le pays à couvert de l'irruption des ennemis.*

ISA

ISABELLE, *adj.* de tout genre. Qui est de couleur moyenne entre le blanc, le jaune, & la couleur de chair. *Coeur isabelle, cheval isabelle, ruban isabelle.*

Il se prend aussi subst. & est masculin. *Voilà un bel isabelle, isabelle clair, isabelle brun.*

ISL

ISLE, *f. f.* Espace de terre entouré d'eau de tous costez. *Iste desert, iste peuplé, fertile, inaccessible, sablonneux, les isles qui sont dans la mer, dans les rivières, la riviere fait une isle, des isles, ce n'est pas continent, c'est une isle, iste flotante, l'isle de la Grande-Bretagne, l'isle de Malibé, les Isles Fortunées, aborder dans une isle, les isles nouvellement decouvertes.*

Presqu'isle ou Peninsule, f. f. Terre presque toute entourée d'eau & qui tient au continent par un endroit, par un bout. *La Morée est une presqu'isle.*

INSULAIRE, *adj.* de *g.* Habitant d'une isle. Il ne se dit guere que des habitans des isles qui sont dans la mer. *Les peuples insulaires sont ordinairement plus propres à la navigation que les autres.*

Il est aussi subst. *Les insulaires.*

ISO

ISOLE', *é. a. part.* du verbe. *Isoler*, qui n'est plus en usage. Il se dit d'un bastiment dans une ville, qui est dettaché de tout autre. *Ces hostels est entouré de quatre roës, il est isolé.*

On appelle aussi, *Une colonne isolée, une statue isolée*, Une colonne, une statue qui ne tient point au mur du bastiment.

ISS

ISSU, *é. a. part.* Qui est sorti. Il vient du verbe *Issir*, qui n'est plus en usage. On ne s'en sert que pour signifier, *Venu, descendu d'une personne, ou d'une race. De ce mariage sont issus tant d'enfants, il est issu de la race de &c. elle est issue des Comtes de, &c. issu du sang des Rois, issu d'un pere malheureux, issu de bas lieu.*

On appelle, *Cousins issus de germain*, Les enfans de deux cousins germains. *Il est son cousin issu de germain, ils sont issus de germain.*

Issue, f. f. Sortie, lieu par où l'on sort. *Ce logis n'a point d'issue sur la derriere, il a issue en telle rue, il boucha toutes les issues de cette maison, ce chasteau a des issues secretes, cette eau n'a point d'issue.*

On dit aussi, *Les issues d'une ville, d'une maison*, pour dire, Les dehors & les environs. Et en ce sens il ne se dit guere qu'au pluriel. *Cette maison de campagne a de belles issues.*

On dit adv. *A l'issue du Conseil, à l'issue du Parlement, à l'issue de la grand Messe, à l'issue du dîner*, pour dire, A l'heure que l'on sort du Conseil, du Parlement, &c.

Il sign. fig. Succès, fin, événement. *Bonne issue, mauvaise issue, heureux issue, il faut voir quelle issue aura cette affaire, nous en attendons l'issue, cela depend de l'issue de cette guerre.*

Il sign. aussi, Moyen, expedient pour sortir d'une affaire. *Je ne voy point, je ne trouve point d'issue à cette affaire.*

On appelle, *Issues*, Les extremités & les entrailles de quelques animaux, comme les pieds, la teste & la queue, le cœur, le foye, le poulmon, la ratte, &c. *Une issue d'agneau.*

IST

ISTHME, *subst. masc.* Langue de terre qui joint deux terres, & qui separe deux mers. *L'Isthme de Corinthe, l'isthme de Panama.*

ITE

ITEM, *adv.* Mot pris du latin. De plus. On s'en sert dans les comptes & estats que l'on fait. *J'ay donné tant pour cela, item pour cela, &c.*

Il est quelquefois substantifié, & signifie, Un article d'un compte. *C'est un bon item, voilà bien de petits item, en premier item, Il est bas.*

ITERATIF, *iv. adj.* Fait une seconde, une troisieme ou quatrieme fois. *Faire des mandemens iteratifs, iterative dessem.* Il n'est en usage qu'en termes de Pratique.

REITERER, *v. act.* Faire derechef une chose qui a desja esté faite. *Il faut reiterer cette medecine, reiterer la saignée, vous avez fait telle chose, il faut la reiterer.*

REITERÉ, *é. a. part.*

REITERATION, *f. f. v.* L'Action de reiterer. *La reiteration de ce remede le tira d'affaire. Il a peu d'usage.*

I T I

ITINÉRAIRE. f. m. Mémoire de tous les lieux par où on passe pour aller d'un pays à un autre, & quelquefois aussi des choses qui sont arrivées à ceux qui en ont fait le chemin. *Bon itinéraire, curieux itinéraire, fidèle, exact itinéraire.*

J U B

JUBE. sub. m. Espèce de tribune, lieu élevé dans une Eglise en forme de galerie, & qui est ordinairement entre la nef & le chœur. *Il étoit dans le jubé, monter au jubé, il y a un beau jubé à, &c.*

On dit prov. *Venir à jubé*, pour dire, Se soumettre, venir à la raison par contrainte, malgré qu'on en ait. *Je te ferai bien venir à jubé, il est venu à jubé.*

JUBILÉ. f. m. C'étoit parmi les Israélites dans la Loi de Moïse, une solennité publique, qui se faisoit de cinquante ans en cinquante ans, dans laquelle toutes sortes de dettes étoient remises, chacun rentroit dans son héritage, & les seifs étoient rétablis en liberté. *L'Année du Jubilé, quand le Jubilé fut venu.*

Dans la Religion Chrétienne, c'est une Indulgence plénière accordée par le Pape à tous les fidèles. *Le grand Jubilé, Jubilé universel, le Pape a accordé, a donné le Jubilé, la Bulle du Jubilé, recevoir le Jubilé, publier le Jubilé, ouvrir le Jubilé, les stations du Jubilé, le Jubilé est en une telle Eglise, les prières pour le Jubilé, gagner le Jubilé, faire son Jubilé. Le grand Jubilé n'étoit autrefois que de cinquante ans en cinquante ans, il est maintenant de vingt-cinq en vingt-cinq ans, &c.*

Jubilé, adj. m. On appelle dans les Convents, & parmi les Chanoines & les Docteurs, *Jubilé*, Ceux qui ont cinquante ans de profession, ou de service.

JUBILATION. f. f. Resjouissance, bonne chère. Il ne se dit qu'en termes de plaisanterie. *Il y avoit grande jubilation dans cette maison, ils étoient en jubilation, c'est un vray visage de jubilation.*

On appelle basement, *Enfants de la jubilation*, Ceux qui ne cherchent qu'à le resjouir.

J U C

JUCHER. v. n. Il ne se dit proprement que des poules & de quelques oiseaux qui se mettent sur une branche, sur une perche pour dormir. *Les poules juchent dans le poulailler, les faisans juchent sur les arbres.*

Il est aussi neut. pass. *Quand les poules se juchent.*

Il se dit fig. & basement d'un homme logé à un troisième ou quatrième étage, ou placé dans un lieu haut élevé & peu convenable. *Il loge à un quatrième étage, où s'est-il allé jucher? le voilà bien haut juchi.*

JUCHÉ. f. m. Il a les significations de son verbe.

JUCHOIR. f. m. v. Le lieu où juchent les poules.

DISJUCHER. v. n. Il ne se dit proprement que des poules quand elles sortent du juchoir. *Les poules desjuchent, elles sont desjuchées.*

Il signifie aussi fig. Se déplacer d'un lieu haut & élevé. *Je vous ferai bien desjucher de-là.*

En ce sens il est aussi actif. *Je vous desjucherai bien de là haut.* Il est bas.

J U D

JUDAÏQUE,
JUDAÏSER, } *Voy JUIF.*
JUDAÏSME. }

JUDICATURE,
JUDICIAIRE, }
JUDICIAIREMENT, } *Voy sous JUGE.*
JUDICIEUSEMENT, }
JUDICIEUX. }

J U G

JUGE. subst. masc. Officier proposé par autorité publique pour rendre justice aux particuliers. *Bon juge, juge équitable, intègre, incorruptible, désintéressé, mauvais, méchant juge, juge corrompu, inique, intéressé; préoccupé, passionné, juge sévère, rigoureux, juge compétent, juge incompetent, juge favorable, suspect, juge souverain, supérieur, inférieur, subalterne, juge civil, criminel, juge Royal, juge de village, juge de rigueur, qui doit juger selon la rigueur de la Loi, premier juge, ou juge en première instance, juge de Police, un Office de juge, établi juge, nommé juge, donner des juges, convenir d'un juge, recuser un juge, prendre le juge à partie, renvoyer devant le juge, pardevant le juge, plaider, procéder pardevant un tel juge, il vous a reconnu pour juge, ce juge vous est favorable, & il m'est suspect, faire l'Office de juge, ils sont juges souverains en cette partie, les Seigneurs ont des juges dans leurs terres, juge naturel ordinaire, à qui naturellement, ordinairement & de droit appartient la connoissance d'une affaire. Le Prevost de Paris est le juge naturel des bourgeois de Paris, juge délégué, qui est commis pour connoître d'une affaire particulière. Un homme ne peut pas être juge & partie, personne ne peut être juge en sa propre cause, n'est bon juge en sa propre cause.*

On appelle aussi, *Juge*, Celui qui sans autorité publique, est choisi pour arbitre par des parties pour terminer leur différent. *Pour seré-je notre juge, vous en seré-je le juge, je vous en fais juge, je vous prend pour juge, je vous bien que Monsieur tel, que Madame telle son mon juge, en soit le juge.*

On dit aussi, qu'*Un homme est juge d'une chose*, quand il est capable d'en porter jugement. *Pour êtes mauvais juge, vous êtes bon juge, vous n'êtes pas bon juge de la poésie, il a approuvé cet ouvrage, il en est bon juge, il n'est pas juge de ces choses-là, les sens sont juges de cela, l'œil, l'oreille en est juge.*

On dit prov. *De son juge briève sentence*, pour dire, que Les ignorants sont ordinairement ceux qui décident le plus vite, & qu'il faut examiner meurement les choses avant que d'en juger.

JUGER. v. act. Décider une affaire, un différent en Justice. *Juger un procès, quand jugerez-vous cette affaire? bien juger, mal juger, juger définitivement, juger précipitamment, juger sur les pièces, juger avec connoissance de cause, juger contre droit & raison, juger en dernier ressort, juger les causes d'appel, juger une requête civile, l'affaire est prête à juger, est en état de juger.*

On dit prov. & fig. qu'*Il ne faut pas juger sur l'éclat du son*, ou simplement, *sur l'extérieur*, pour dire, qu'il ne faut pas juger légèrement & sur la première apparence de quelque chose que ce soit.

On dit, *Juger une personne*, pour dire, Juger son procès. *Je ferai jugé demain, je vous jugerai quand j'aurai vu les pièces, il a été jugé, on l'a jugé à mort, on l'a jugé, il est absous, il n'y a que Dieu qui juge les Rois.*

Il sign. aussi, Décider comme arbitre, & comme étant choisi par ceux qui sont en différent. *C'est notre arbitre, il nous jugera, jugez-nous je vous prie, jugez ce coup-là, je m'en rapporte à ce qu'il en jugera, regardez-nous jouer, vous jugerez des coups, un coup difficile à juger.*

Il signifie aussi, Decider du defaut, ou de la perfection de quelque chose. & de alors on dit tout-pais. *Juger de . . .* Il juge bien de la poésie. il juge bien de la Peinture, il juge mal de ces sortes de choses, il ne s'y connoît point, il en juge comme un aveugle des couleurs, *juger sagement des choses.*

Il sign. aussi, Decider en bien ou en mal du mérite d'autrui, de ses pensées, de ses sentimens, du motif de ses actions. En ce sens il se consulte encore avec le *De.* *Bien juger, mal juger de quelqu'un, ou de ses actions, juger mal de son prochain, il faut toujours bien juger de tout le monde. vous en jugez bien communément, bien légèrement, jugez favorablement de lui, jugez équitablement ne jugez point si vous ne vouliez être jugés.*

On dit, *Juger d'autrui par soy-mesme*, pour dire, Comprendre par ses propres sentimens quels doivent être ceux d'autrui sur la chose dont il s'agit. *Jugez d'autrui par vous-mesme. & voyez, si vous seriez bien aise qu'en se moquât de vous.*

Il signifie aussi, Conjecturer. Il n'est pas difficile de juger ce qui en arrivera. *Je jugerai bien que cette chose arriveroit. que juger, vous de cela ? je ne saurois qu'en juger, le Medecin a vu ce malade, il en juge mal.*

Il sign. aussi, Croire, estimer que, être de sentiment, d'opinion, que *Juger, vous que je dois faire je juge à propos qu'on y aille. Il n'a pas jugé à propos de s'y trouver, on a jugé qu'il estoit à propos, jugez vous cela bien nécessaire, jugez-vous qu'il soit nécessaire, ou a jugé nécessaire d'y pourvoir de bonne heure.*

Il sign. aussi, Comprendre dans son esprit, se figurer, s'imaginer. *Pour juger bien, vous pouvez bien juger qu'il n'en fut pas fort content, jugez si je suis ravi de le voir, jugez qu'elle fut ma joye, il est aisé de juger d'où cela part.*

JUGÉ, 1. r. part. Il a les significations de son verbe *L'Autorité des choses jugées.*

Bien jugé, mal appelé, mal jugé, bien appelé. Ce sont formules d'Arrêts quand un Juge supérieur confirme ou casse la Sentence d'un Juge subalterne.

JUGEMENT, f. m. v. Sentence qu'on rend en Justice. *Jugement équitable, juste jugement, jugement insupportable, jugement interlocutoire, jugement définitif, jugement provisionnel, il assiste au jugement du procès, rendre un jugement, donner un jugement en faveur de quelqu'un, confirmer un jugement, infirmer, casser, déclarer nul un jugement, appeler d'un jugement.*

On dit, *Les jugemens de Dieu*, pour dire, Les decrets de la Justice. *Les secrets jugemens de Dieu, c'est un juste jugement de Dieu, adorer les jugemens de Dieu, par un jugement de Dieu.*

On appelle aussi, *Jugement*, Celui auquel Dieu juge les vivans & les morts. *Au jour du jugement, jugement universel, le grand jugement, le jugement final, le jugement dernier, à la fin du monde, au jour du jugement.*

On appelle, *Jugement particulier*, Celui auquel Dieu juge les âmes au sortir du corps.

Jugement, se prend aussi, pour *Advis*, sentiment, opinion. *Je me rends à votre jugement, on ne s'en rapporte pas à votre jugement, j'en demeure, je m'en tiens à votre jugement, je me soumetts, je souferts à son jugement, porter, donner jugement sur ces choses là, affeur, fonder son jugement sur &c.*

Il signifie aussi, Cette approbation, ou condamnation qu'un particulier fait de quelque action morale. *Pour avoir mauvaise opinion de votre prochain, vous en faites de mauvais jugemens, des jugemens temeraires, des jugemens fautiveux.*

Jugement, signifie aussi, Cette faculté de l'âme qui juge des choses. Il a le jugement bon, le jugement solide, le jugement sain & net, il a du jugement, le jugement lui manque, il manque de jugement, c'est un homme de bon jugement, de grand jugement, c'est un homme sans jugement digne, destitué, dépourvu de jugement, il a de l'esprit, mais il n'a point de jugement, il n'y a point de jugement dans cet ouvrage, si vous croyiez cela vous seriez tort à votre jugement, je trouve selon mon petit jugement que &c. vous m'avez que vous n'avez point de jugement, que vous êtes sans jugement.

JUDICATURE, f. f. Etat, condition, profession de Juge. *Charge de Judicature, Office de Judicature.* Il se dit aussi par extension de tous ceux qui servent à l'administration de la Justice. *Il s'est mis plus tôt dans la Judicature que dans les Finances.*

JUDICIAIRE, adj. de tout genre. Ce qui se fait par autorité de Justice. *Acte judiciaire, bail judiciaire, ordre judiciaire, serment judiciaire, cela est contre toutes les formes judiciaires.*

On appelle en termes de Rhetorique, *Genre judiciaire*, Celui des trois genres d'oration, par lequel on accuse, ou on defend. Ce discours est dans le genre judiciaire, est un des plus beaux discours qu'on ait fait dans le genre judiciaire.

On appelle, *Astrologie judiciaire*, Celui qui juge de l'advenir par les astres. C'est un *Astrologue judiciaire*. Et on appelle cet Art, l'*Astrologie judiciaire*, ou simplement, *La judiciaire*, étudier la judiciaire, s'adonner à la judiciaire.

Judiciaire, f. f. v. La faculté de bien juger. *Ces hommes à la judiciaire font bonne, font excellente.*

JUDICIAIREMENT, adv. En jugement, en audience. *Une requête faite judiciairement, un bail fait judiciairement.*

JUDICIEUX, voss. adj. Qui a du jugement. *Un homme judicieux, il est fort judicieux, il est peu judicieux.*

Il signifie aussi, Fait avec jugement, avec bon jugement. *Ce discours est peu judicieux, trouvez-vous cette action la bien judicieuse ? voilà une piece fort judicieuse.*

JUDICIEUSEMENT, adv. Avec jugement. *Il agit toujours judicieusement, c'est judicieusement fait, il écrit, il parle bien judicieusement.*

ADJUGER, verbe actif. (On ne prononce point le D.) Declarer en jugement une chose qui est contestée, disputée, doit être attribuée à quelqu'un de ceux qui la disputent. *La Sentence m'a adjugé cette chose, m'a adjugé les dépens, adjuger la recreation, les fruits.*

Il signifie aussi, Attribuer, delivrer à quelqu'un par autorité de Justice un bien meuble, ou immeuble, qui se vend à l'enchere. *On luy adjugera ces meubles, cette terre à l'enchere, elle luy fut adjugée à tant, adjugée à un tel.*

ADJUDICATION, f. f. v. (Le D. ne se prononce point.) Acte de vive voix, ou par écrit, par lequel on adjuge. *L'Adjudication en fut faite, un bail par adjudication.*

ADJUDICATAIRE, f. f. de tout genre. (Le D. se prononce.) Celui ou celle à qui on adjuge. *Il est adjudicataire de cette maison, adjudicataire des fruits de cette terre, adjudicataire de ce bien là, il s'en est rendu adjudicataire.*

PRÉJUDICE, f. m. Tort, dommage. *Notable préjudice, préjudice fort considerable, porter préjudice à quelqu'un, luy causer, luy faire un grand préjudice, souffrir un grand préjudice, cela me feroit d'un grand préjudice.*

On dit, *Au préjudice de sa parole, de son bon-*

nour, de sa reputation, de la verité, &c. pour dire, Contre la parole, contre son honneur, contre sa reputation, &c.

On dit aussi, *Sans préjudice de*, pour dire, Sans faire tort à... *Sans préjudice de mes droits, sans préjudice d'autre dû, je prends cette place sans préjudice des rangs, sans préjudice des qualitez.*

PRÉJUDICIER. v. n. Nuire, porter préjudice, causer du préjudice, faire tort, ou faire du tort. *La débauche préjudicie beaucoup à la santé, l'orgueil & la saintantise préjudicient toujours à la fortune, son humeur fastidieux, sa negligence a toujours préjudicié à ses affaires.*

On dit entérmes de Pratique, *Sans que les qualitez puissent nuire, ni préjudicier.*

PRÉJUDICIABLE. adj. de tout genre. Nuisible, qui porte préjudice, ou qui cause du préjudice, qui fait tort. *Cela est préjudiciable à sa reputation, à son honneur, à sa conscience, à sa santé.*

PRÉJUGER. v. act. Terme de Palais. Rendre un jugement qui renferme la décision d'une question qui se juge après. *La Cour a préjugé cela, quand elle a ordonné, &c.*

PRÉJUGER. v. n. Juger, prévoir par conjecture. *Cela arrivera ainsi avant qu'on le peut préjuger, à ce qu'on en peut préjuger.*

PRÉJUGÉ, s. m. part. pass. Question préjugée. affaire préjugée.

PRÉJUGÉ. subst. masc. Ce qui a été jugé auparavant dans un cas semblable, ou approchant. *Ces arrêts, cette sentence est un grand préjugé pour nostre cause.*

Il se dit aussi De ce qui a été jugé par une Sentence interlocutoire dans l'affaire dont il s'agit, d'où l'on tire induction de l'opinion des Juges pour le jugement définitif de l'affaire au fond. *Quand on élargit un prisonnier à caution, c'est un fort bon préjugé en sa faveur. la réterance d'un Benefice contentieux est un préjugé favorable pour celui à qui on l'a donnée.*

Il signifie aussi Marque, signe de ce qui arrive. *Le bon accueil que le Prince lui a fait, est un préjugé pour le succès de son affaire.*

Préjugé, se prend quelquefois pour Prevention, préoccupation. *Faux préjugé, dangereux préjugés, il faut estre sans préjuger, il faut se défaire de ses préjugés, des préjugés de l'enfance pour bien connoître la verité.*

JUGULAIRE. adj. de tout genre. Qui appartient au gosier, ne se dit guere qu'en cette phrase. *Veine jugulaire.* Il se prend aussi quelquefois substantivement, *On la saigné à la jugulaire,* pour dire, A la veine jugulaire.

JUI

JUIF. s. m. On ne met pas icy ce mot comme le nom d'une Nation; mais parce qu'il s'employe figurément en quelques phrases de la Langue. Ainsi on appelle, *Juif,* Un homme qui preste à usure. *C'est un Juif, il preste à dix pour cent.*

On dit prov. qu'*Un homme est riche comme un Juif,* pour dire, qu'il est fort riche. Et cela ne se dit guere que d'un gros Marchand, d'un Banquier &c.

On dit aussi prov. d'*Un homme qui va & vient sans cesse çà & là, que C'est le Juif errant.*

JUDAÏQUE. adj. de tout genre. Qui appartient aux Juifs. *La Loy Judaïque, les Antiquitez Judaïques.*

JUDAÏSER. v. n. Suivre & pratiquer en quelques points les ceremonies de la Loy Judaïque. *C'est*

JUL JUM

Judaïstique de garder le jour du Sabbas, ces Heretiques Judaïsoient en s'abstenant de manger de la chair de porc.

JUDAÏSMES. s. m. La Religion des Juifs. *Faire profession du Judaïsme.*

JULLET. subst. masc. Le septiesme mois de l'année. *Le mois de Juillet, le 1. & le 2. de Juillet, il est né en Juillet.*

On dit prov. *En Juillet la faucille au poignet.*

JUIN. s. m. Le sixiesme mois de l'année. *An mois de Juin, le 1. le 2. de Juin, à la mi-Juin.*

JUJUBE. s. f. f. Sorte de fruit presque semblable à la cornouille, & qui sert en Medecine. *Jujubes blanches, jujubes rouges, Syrop de jujubes.* Il n'est guere en usage qu'au pluriel.

JUJUBIER. s. m. Arbre qui porte des jujubes. *Il ne croist point de jujubiers en ce pays-cy.*

JUL

JULEP. s. m. Potion medicinale faite avec des eaux distillées, & autres ingrédients. *Julep rafraichissant, julep cordial, julep somnifer, pour dormir. Donner, prendre un julep.*

JUM

JUMART. s. m. Bête de somme engendrée d'un taureau & d'une asnesse. *Le jumart porte aussi sans que fait un mulet.*

JUMEAU, s. m. adj. Il se dit de deux enfans qui sont de même ventrée. *Deux freres jumaux, c'est sa sœur jumelle.*

Il est souvent substantif. *Elle accoucha de deux jumaux, c'est un jumau.*

Il se dit aussi des fruits quand il s'en trouve deux joints ensemble, & alors il n'a d'usage que dans l'adjectif. *Une pomme jumelle, des abricots jumaux, des cerises jumelles, cette noix est jumelle, amande jumelle, des grains de raisins jumaux.*

On appelle un des signes du Zodiaque, *Les Jumaux,* ou les Gemeaux. *Le signe des jumaux, le soleil entroit dans les gemeaux.*

JUMENT. s. f. f. Cavalle. Bonne, grande, petite, belle jument, jument pouliniere, jument de haras, même sur une jument. *cette jument fait, porte de beaux poulains.*

On dit prov. & fig. que *Jamais camp de pied de jument ne fit mal à cheval,* pour dire, qu'Un galant homme ne s'offense point de recevoir un coup d'une femme.

JUMENT, est aussi un certain instrument qui sert à faire la monnoye & à la marquer en même temps.

IVO

IVOIRE. } *ÉRYVOIRE.*

JUP

JUPE. s. f. f. La partie de l'habillement des femmes, qui descend de la ceinture jusqu'aux pieds. *Jupe de dessus, jupe de dessous, jupe de serge, jupe de rasetas, de tabis, de satin &c. corps de jupe. Voy CORPS.* *cette femme met deux, trois jupes, sous la jupe, lever la jupe, lever une jupe chez un Marchand, trousser vos jupes.*

JUPON. s. m. Jupe courte que les femmes mettent sous les autres jupes. *Jupon de ratine, de velours.*

JUPITER. s. m. L'Une des sept Planetes, qui est entre Saturne & Mars. *Jupiter est une planete bienfaisante.*

faillante, les influences de Jupiter, quand Jupiter est conjoint avec Sec, les faibles de Jupiter.

IVRAYE. } Voy YVROYE.

JURANDE,
JURAT,
JURATOIRE, } Voy sous JURER.
JURE,
JUREMENT.

JURER. v. n. Affirmer par serment. *Il jure son Dieu, jure sa foy que Sec, il en a juré par son Dieu & par sa foy, il jure son honneur &c. il le fait croire puis qu'il en jure, en voudriez vous bien jurer & jurer sur les saintes Evangiles, ou sur l'Evangile, jurer sur les Aniels, il a juré devant le Juge, je l'en feray jurer, jurer en levant la main, il a juré faux, jurer en vain. En ce sens il est aussi actif. Dieu en vain tu ne jureras, jurer sa foy.*

Il signifie aussi, Confirmer, ratifier une chose par serment. *Jurer la paix, jurer l'alliance, jurer fidélité, jurer obéissance, quand la paix fut jurée par les deux Rois &c.*

Il signifie aussi, Promettre fortement, quand meisme ce seroit sans jurer. *Ils ont juré enitié ensemble, il luy avoit juré la foy, juré fidélité à son ami.*

On dit, *Jurer la mort de quelqu'un, jurer sa vie, jurer sa perte*, pour dire, Faire une lucte resolution de procurer la mort, la ruine, la perte.

Jurer, signifie aussi, Faire des sermens sans nécessité, par emportement, ou par une mauvaise habitude. *Il jure à tous propos, on ne croit pas ceux qui jurent tant, il jure comme un déterminé, comme un Châtelier.*

Il signifie aussi, Blasphemer. *Il ne fait que jurer le nom de Dieu, j'ay horreur de l'ouïr dire, il vint à moy en jurant.*

JURÉ, s. m. part. Il a la signification de son verbe. Il se dit dans le corps des artisans de ceux qui sont préposés pour faire observer les statuts & reglemens à ceux de leur mestier. *Chirurgien juré, écrivain juré.*

En ce sens, il est aussi quelquefois substantif. *Les Jurez, vendeurs de viande, de volaille, de vin, juré Crieur de corps, les Jurez, Tailleurs, Jurez, Cordonniers &c. la visite des Jurez, il est juré de son mestier, on l'a fait juré, les Maistres Jurez.*

On appelle Un grand & irreconciliable ennemy, Un ennemy juré.

On appelle, *Estolier juré*, Celuy qui a fait serment au Recteur de l'Université pour jouir de ses privileges, durant le temps qu'il y étudiera.

JURANDE. s. f. La Charge de Juré d'un mestier, & le temps durant lequel il l'exerce. *Pendant sa jurande, il a passé par la Jurande.*

Il signifie aussi, Le Corps des Jurez. *Toute la Jurande estoit assemblée.*

JURAT. s. m. On appelle ainsi à Bordeaux, les Consuls ou Eschevins. *Les Jurats de Bordeaux, le premier Jurat, la liberte, le chaperon des Jurats, suivre, estors des Jurats.*

JURADE. s. f. Le Corps & l'Assemblée de l'Hostel de Ville, composé de ceux qui ont été Jurats. *Assemblée la Jurade, toute la Jurade.*

JURATOIRE, adj. de tout genre. Il n'est en usage qu'en cette phrase. *Caution juratoire*, Qui est un serment que fait quelqu'un en Justice de représenter la personne ou quelque chose dont il est chargé.

Tome I.

On l'a eslargy à sa caution juratoire, il a eu mainlevée sur sa caution juratoire.

JURAMENT. s. m. v. Serment qu'on fait en vain, sans nécessité, & sans obligation. *Il en a fait un grand jurament, on ne vous croira pas pour tous vos juraments.*

En pluriel il signifie ordinairement Blasphemes, imprecations & execrations. *Il fit d'horribles, & étranges juraments, jay jurmens & blasphemes, le Roy a fait une Ordonnance contre les juraments.*

Jurement, se met en bonne part dans cette phrase. *Le jurement que Dieu fit à nos pères.*

JURER. s. m. Qui jure beaucoup par mauvaise habitude, ou par passion. *C'est un jurcur, un grand jurcur du nom de Dieu, il faut châtier les jurcurs.*

JURON. s. m. Certaine façon assésée de jurer, comme, *Par sainte Barbe, foy de Gentilhomme &c. c'estou son juron, son grand juron, il conjura son grand juron, il est bas.*

ABJURER. v. a. Renoncer à une mauvaise Religion, ou faulx doctrine par serment & acte public. *Abjurer son erreur, abjurer l'heresie, abjurer la Judaisme, il a abjuri sa Religion.*

On le met quelquefois absolument. *Il a abjuré dans l'Eglise Nostre Dame depuis qu'il est abjuri entre les mains d'un tel Evêque.*

ABJURÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

ABJURATION. s. f. v. Action par laquelle on abjure. *Abjuration publique, solennelle, il fit son abjuration entre les mains de l'Evêque, abjuration de l'heresie, recevoir l'abjuration de quelqu'un.*

ADJURER. v. a. Terme dont l'Eglise se sert dans les Exorcismes, commander au nom de Dieu, & en vertu du signe de la Croix de faire ou de dire quelque chose &c. *Je t'adjure de dire verité, je t'adjure par le Dieu vivant de &c.*

ADJURATION. s. f. v. Action par laquelle on adjure. *Les adjurations que l'on fait dans les Exorcismes, après plusieurs adjurations.*

CONJURER. v. a. Prier instamment. *Je vous en conjure, je vous conjure de faire cela, On y adjouste d'ordinaire la consideration des choses saintes, ou qui sont les plus cheres à celuy que l'on prie. Je vous conjure au nom de Dieu, il le conjura par tout ce qu'il avoit de plus cher au monde, par l'amour de la patrie &c. par la souvenir de &c.*

Il signifie aussi, Exorciser, se servir de certaines prieres pour chasser les demons. *Conjurer le diable, esprit immonde, je te conjure par le sacré nom de Dieu.*

Il se dit aussi de plusieurs autres choses nuisibles & pernicieuses que l'on chasse avec certaines paroles & ceremonies comme sont la fièvre, la peste, le feu saint Antoine, la tempeste, les serpents &c. *Il fit des paroles pour conjurer la fièvre, il n'y a plus de serpents, plus de loup en ce pays, la ce Magicien les a conjurez, conjurer les vents, il a destourné la tempeste de dessus ses vignes en la conjurant.*

On dit fig. & prov. *Conjurer la tempeste*, pour dire, Destourner adroitement un malheur dont on est menacé. *Ce Prince voyant une armée de cinquante mille hommes presté d'entrer dans ses Estats, trouva moyen de conjurer la tempeste.*

Il sign. aussi, Conspirer avec une ou plusieurs personnes pour quelque dessein qui d'ordinaire est pernicieux. *Conjurer contre la Republique, contre sa patrie.* En ce sens il est quelquefois actif. *Conjurer la ruine de sa patrie, conjurer la mort de quelqu'un.*

CONJURÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

Il est quelquefois subst. & n'a d'usage qu'au plu-

II i

riel. & l'on appelle, *Les Conjurez*, ceux qui ont conjuré. *On se saisit des conjurez. c'est un des conjurez.*

CONJURATEUR. f. m. Celuy qui conjure. *On a arresté les conjurateurs. c'est un des conjurateurs. ces hommes se trouvent dans toutes les conjurations, c'est un conjurateur personnel.*

On le peut aussi employer, pour dire, Celuy qui conjure par certaines paroles. *Conjurateur des démons. conjurateur des tempestes.*

CONJURATION. f. f. v. Conspiration, complot pernicieux contre l'Etat. *Horrible conjuration. détectable conjuration. faire une conjuration. découvrir la conjuration. c'est une conjuration formée. il estoit de la conjuration. tous ceux qui entrent dans la conjuration. la conjuration de Castilina.*

Il signifie aussi, Les paroles dont on se sert pour conjurer le demon, la peste, la tempeste &c. *Après que l'Exorciste en fait toutes ses conjurations pour chasser les demons. La Pisonniffe par ses conjurations évoqua l'ame de Samuel.*

Il signifie encore quelquefois, Instante priere. *Eh ! quoy Monsieur j'vous en avoit tant conjuré &c. après tant de prières & de conjurations.*

PARJURER, SE PARJURER, V. n. Violier son serment. *Il m'avoit fait mille serments, & cependant il s'est parjuré.*

Il sign. aussi, Faire un faux serment en Justice. *Il s'est parjuré devant le Juge. vendriez-vous vous parjurer ?*

PARJURE. adj. de tout genre. Qui s'est parjuré. *Il est parjure. ah ! malheureux vous estes parjure. vous serez déclaré parjure. c'est un parjure.*

PARJURE. f. m. Faux serment, ou serment violé. *Horrible parjure. un parjure manifeste. convaincu de parjure. l'infamie est la peine du parjure. faire un parjure.*

JURIDIQUE. adj. de tout genre. Qui est de droit, selon le Droit & les termes de Justice. *Cette Sentence, cet Arrest est juridique. cela n'est pas juridique. procedure, alle juridique.*

JURIDIQUEMENT. adv. D'une manière juridique. *Une Sentence prononcée juridiquement. il y faut proceder juridiquement.*

JURISCONSULTE. f. m. (Il faut prononcer l'S.) Celuy qui fait profession de sçavoir le Droit. *Sçavants Jurisconsulte. bon Jurisconsulte. les Jurisconsultes Romains. les réponses des Jurisconsultes, nos Jurisconsultes disent. il n'est pas grand Jurisconsulte.*

JURISDICTION. f. f. (l'S ne se prononce point,) & beaucoup écrivent Jurisdiction. Pouvoir du Juge, de celuy qui a droit de juger. *Jurisdiction Ecclesiastique. Jurisdiction Laïque. Jurisdiction ordinaire. cela est de vostre Jurisdiction, sous vostre Jurisdiction. ces Officiers là n'ont point de Jurisdiction. exercer sa Jurisdiction. on luy a attribué la Jurisdiction sur toute cette étendue de Pais. chaque Juge peut défendre sa Jurisdiction. usurper la Jurisdiction. confisquer la Jurisdiction.*

On dit fig. à un homme, qu'Une chose n'est pas de sa Jurisdiction, pour dire, qu'il n'a pas la capacité nécessaire pour en bien juger.

Il signifie quelquefois, Le ressort, l'étendue du lieu où le Juge a pouvoir. *La Jurisdiction de ce Presid est de grande étendue. ce village est dans sa Jurisdiction. hors de sa Jurisdiction. vous passez les limites de vostre Jurisdiction.*

JURISPRUDENCE. f. f. (l'S se prononce,) La science du Droit. *Il est sçavant en Jurisprudence. il entend. il sçait la Jurisprudence. enseigner la Jurisprudence. la Jurisprudence Romaine. la Jurisprudence Française.*

JURISTE. f. m. (l'S se prononce,) Auteur qui a

écrit sur les matieres de Droit. *Tous les Juristes disent que &c. c'est un sçavant Juriste.*

JUS. f. m. Sue, liqueur que l'on tire de quelque chose de cuit ou de crud. *Jus de citron. jus d'orange. du jus d'herbes. ces pommes ont bien du jus, rendent bien du jus. exprimer, tirer le jus. le jus d'un gigot de mouton. du jus de mouton. jus de veau. jus de réglisse. cela est pierre de jus. il y faut mettre un jus d'orange. le jus en est bon, en est nourrissant.*

On appelle prov. Le vin, Du jus de la vigne, du jus de la treille.

JUSQUE, ou JUSQU'ES. prép. l'S se prononce. Limitant certain terme de lieu ou de temps au delà duquel ou ne passe point. *Depuis la rivière de Loire jusques à la rivière de Seine. depuis Paris jusques à Rome. depuis Pâques jusques à la Pentecoste. il alla jusque en Afrique. jusque à tant que cela soit fait. jusques à ce qu'on l'ait consenti. jusque à la mort. on n'avoit point vu cela jusque à cette heure. jusque icy. cela n'est pas venu jusques à nous. jusque à nostre temps. lisez ce livre jusque au dixiesme feuillet. jusque au bout. jusque où faut-il que j'aille ? venez jusque icy. jusque à quel temps ? jusque à quand souffrirez-vous que ? &c. allons ensemble jusque vers un tel endroit. ils en vinrent jusques là. qu'on croit qu'ils s'allierent batre. il l'aime jusques à faire de la fausse monnaie pour luy. jusque sur le brogne. jusques dans les enfers. jusques par dessus la tesse. jusque au revoir. jusques à nouvel ordre.*

Cette préposition se joint ainsi à plusieurs prépositions, noms & verbes qu'on trouvera chacun en leur lieu.

Jusqu'à, jusque aux, marque aussi quelque excès, quelque chose qui va au delà de l'ordinaire tant en bien qu'en mal. *Il aime jusque à ses ennemis. ils ont tué jusque aux enfans. il n'est pas jusque aux valets qui ne s'en meslent. toutes les peres jusque aux plus sages se jouent avec leurs enfans. il donna à tout le monde jusque au moindre des valets. il a vendu jusque à sa chemise.*

JUSSTION. f. f. Commandement du Roy par lettres scellées aux Juges, soit d'une compagnie supérieure ou autre de faire quelque chose qu'ils avoient refusé. *La première, la seconde, la troisieme Justion. après trois Justions réitérées. le Roy envoya des lettres de Justion au Parlement.*

JUSTE. adj. de tout genre. Qui est conforme au droit, à la raison & à l'équité. *Un Arrest. une Sentence juste. il n'y eut jamais rien de plus juste. cela est juste & équitable. tout a fait juste. juste & raisonnable. juste punition. juste recompense. juste Juge. Dieu est juste. juste jugement de Dieu.*

On dit par exclamation, *Juste Dieu ! juste ciel !*

Il signifie encore, Celuy qui est en la grace de Dieu. *Un homme juste. il estoit juste & craignant Dieu. Dieu fait miséricorde sur les justes & sur les pecheurs. Dieu est le protecteur du juste. à peine le juste sera puni. le juste tombe sept fois le jour. En ce sens il est substantif.*

JUSTE. sign. aussi, Qui est de mesure, de proportion convenable. *La juste mesure. la juste proportion. un juste poids. juste grosseur.*

JUSTE. se dit aussi de plusieurs autres choses qui ont la mesure & la proportion requise, qui est tout-à-fait convenable. *Une monstre juste. une cadence juste. une voix juste. balance juste. juste poids. expression juste. pensée juste. métaphore juste.*

JUSTE. est quelquefois adv. & signifie, Justement, dans la juste proportion, comme il faut. *Il est chassé*

trop juste. il parle juste. il chante juste. il raisonne juste. il faut parler bien juste devant vous.

On dit quelquefois, qu'Une chose est *juste*, bien *juste*, pour dire, qu'Elle est plus courte, plus étroite, moins pesante qu'il ne faut. Ce Tailleur m'a fait mon pourpoint bien *juste*, cet esen d'or est *juste*, cette mesure est bien *juste*.

On dit proverbialement, qu'Une chose est *juste* comme l'or, pour dire, qu'Elle a précisément le poids qu'elle doit avoir.

On dit qu'Une arme à trait, ou une arme à feu est *juste*, quand elle porte droit. On le dit aussi de celui qui tire, quand il donne au point où il vise. Cette arquebuse, cette arbalète est *juste*, c'est un bon tireur, il est *juste*, *justo* arquebusier.

AU JUSTE. Adverbial. Justement & précisément. Il se dit du prix, du nombre, du poids &c de la mesure. Je vous diray au *juste* ce que cela coûte, à combien il me revient. donnez-m'en la prix au *juste*, tant au plus *juste*, je voudrais bien savoir au *juste* le nombre des soldats, savoir au *juste* quel âge il a. voyez au *juste* ce que cela pèse.

JUSTEMENT. adv. Avec justice. Il a jugé *justement*, il agit *justement*, il a été *justement*.

Il sign. aussi. Dans la juste proportion, ne plus ne moins qu'il faut. Voilà *justement* ce qu'il vous faut, vous êtes arrivé *justement* à l'heure qu'il faut, c'est *justement* cela.

JUSTE-AU-CORPS. { Voy CORPS.

JUSTESSE. f. f. Grande regularité & adresse en quelque chose que l'on fait. Il a de la *justesse* en tout ce qu'il fait, il tire de l'arquebuse avec beaucoup de *justesse*, il touche le but, il chante avec *justesse*, il manie un cheval, il va sur les voltes avec grande *justesse*.

Il se dit aussi de l'esprit. Il a écrit, il pense, il parle avec beaucoup de *justesse*.

JUSTICE. f. f. Vertu morale, qui rend à chacun ce qui lui appartient. La *justice* est la Reine des vertus, ce Prince gouverne avec *justice*, les Etats sans *justice* sont de grands brigandages, chacun le sien, c'est *justice* il n'y a point de *justice* à cela. il s'y est conduit avec *justice* & raison, quelle *justice* y a-t-il d'ôter le bien aux enfants pour le donner à des étrangers ? il a bien servi, il faut le récompenser, c'est *justice*.

On dit, Se faire *justice*, pour dire, Se condamner quand on a tort. Monsieur faites-vous *justice* à vous-mêmes, personne ne se fait *justice*.

On dit, qu'il ne faut pas se faire *justice* à soy-même, pour dire, qu'il ne faut pas faire de tort à quelqu'un, pour repaier celui qu'on a reçu.

Justice commutative, Terme de Jurisprudence qui concerne le commerce & la société, &c.

Justice distributive, Qui se rend par les Juges ordonnez pour cet effet. Il y a bonne *justice* en France, bonne & brève *justifier*, rendre *justice*, rendre la *justice*, faire *justice*, faire la *justice*, exercer la *justice*.

On dit, Faire *justice*, pour dire, Punir corporellement. On a fait *justice* aujourd'hui, on a fouetté, on a pendu deux hommes.

On appelle aussi, *Justice*, Les fourches patibulaires. Un tel Seigneur a tant de *pilliers* à sa *justice*.

Il se prend souvent pour les Officiers & Magistrats qui rendent la *justice*. La *justice* d'une telle ville s'est saisie du corps, les gens de *justice*, Messieurs de la *justice*, un homme de *justice*, la *justice* au comtois, le Chancelier est le chef de la *justice*, ce criminel cria mercy à Dieu & à *justice*. Sous le mot de gens de *justice* sont compris quelquefois les menus Officiers.

Il se prend aussi pour Jurisdiction. Haute *justice*, moyen *justice*, basse *justice*, *justice* Civile, *justice* Tome J.

Criminelle, La *justice* du Seigneur, *justice* Royale, *justice* subalterne.

On dit, qu'On ne peut avoir *justice* d'un Juge, Quand on n'en peut avoir expédition.

On dit aussi des Juges qui sont injustes. Ne vous pourvoyez pas là, car vous n'aurez pas de *justice*, vous avez affaire à un homme paissant, vous n'aurez point de *justice*, il n'y a point de *justice* en ce siège-là.

Il signifie aussi, L'exercice que font les Juges de rendre *justice*. Appeller en *justice*, mettre en *justice*, nous verrons quand nous serons en *justice*, deny de *justice*, est quand un Juge refuse de rendre *justice*.

Justice, signifie encore, Cette rectitude intérieure causée par la grace de Dieu. La *justice* originelle.

JUSTICIER. v. a. Condamner quelqu'un par *justice* à une peine corporelle. Il a été *justifié*, on en a *justifié* quatre qui ont été pendus, ruez &c. Il est vicieux.

JUSTICIÉ, s. r. part.

JUSTICIABLE. adj. de tout genre. Qui doit ressortir, répondre devant certains *Justice*, ou certains Juges. Il n'est pas *justiciable* du Prevost, je ne suis pas votre *justiciable*, il est domicilié à Paris, & par conséquent *justiciable* du Châtelier, les vagabonds sont *justiciables* du Prevost.

JUSTICIER, s. r. f. Qui aime à faire *justice*. Ce Prince étoit grand *justicier*, cette Reine est bonne *justicière*.

Il signifie encore, Celui qui a droit de *justice* en quelque lieu. Il en est Seigneur *justicier*, haut *justicier*, bas *justicier*.

Il signifie aussi, Les Juges & Officiers de *Justice*. Les *justiciers* d'un tel endroit. Il est bas.

INJUSTE. adj. de tout genre. Qui est contre la *justice*. Il se dit des hommes & des choses. Ces hommes est bien *injuste*, ne soyez pas si *injuste* envers vos amis, un Arrest *injuste*, une Sentence *injuste*, une demande *injuste*, une guerre *injuste*, des moyens *injustes*.

INJUSTEMENT. adv. D'une manière *injuste*. Il a été condamné *injustement*.

INJUSTICE. f. f. Habitude, ou action contraire à la *justice*. L'*injustice* reignoit en ce siècle là, il a fait une grande *injustice*, commettre des *injustices*, son procédé est plein d'*injustice*.

JUSTIFIER. v. a. Montrer, prouver, déclarer que quelqu'un qui étoit accusé est innocent. Le Parlement l'a *justifié*, il n'est *justifié* de ce crime là, je vous aideray à vous *justifier*, ou me reproche telle chose, mais je m'en sçauray *justifier*, ou disoit que ce conseil ne valoit rien, mais l'événement l'a *justifié*.

Il signifie aussi, Montrer, venant qu'un fait est comme on l'a posé. *Justifier* un fait, je vous *justifieray* le contraire, j'ay avancé telle proposition, je vous la veux *justifier* par dix passages de l'Ecriture sainte, par les Conseils d'ec, il *justifioit* sa noblesse de prêtre en s'écrit depuis quatre cent ans par bons titres, c'est ce que vous ne sçauriez, *justifier*, vous disiez que ce passage n'étoit pas en tel livre, je vous l'ay *justifié*.

Il signifie aussi, Donner la *justice* intérieure. Dieu l'a *justifié* par sa miséricorde, nous sommes tous *justifiés* par le sang de JESUS-CHRIST.

JUSTIFIANT, ANTE. part. Qui rend *juste* intérieurement. Il n'est guère en usage qu'en ces deux phrases. La grace *justifiante*, la foy *justifiante*.

JUSTIFICATIF, IVI. adj. Qui sert à *justifier*, c'est à dire, à prouver qu'une chose est ainsi qu'on l'a posée. Un fait *justificatif*, il a été reçu en ses écrits *justificatifs*, pièces *justificatives*.

JUSTIFICATION. f. f. Action, procédé par lequel on le *justifie*. Il s'en va à sa *justification*, je veux travailler à ma *justification*.

Il signifie aussi, En termes d'Ecriture sainte, L'Action & l'effet de la grace. *La justification des pecheurs, la justification des hommes.*

AJUSTER a. v. act. (On l'escrivoit autrefois **AJUSTER** a.) Rendre un poids ou une mesure juste. *Ajuster une mesure sur l'estalon. ajuster un boisseau, un minot. ajuster une balance.*

Il signifie aussi proprement, Approprier une chose à une autre. *Ajustez cette barre à cette fenestre, ce couvercle à ce coffre. ajustez cette clef qu'elle puisse servir à ce bois de lit.*

Il signifie aussi, Mettre une chose en état de faire justement son effet. *Ajustez cette montre, ce ressort. ajuster un arc, une arbalète, une arquebuse pour tirer.*

On dit aussi, *Ajuster un cheval sur les volées à toutes sortes d'airs, de maneges.*

Il signifie aussi, Se preparer, se mettre en état, en posture de faire quelque chose. *Je m'estois ajusté pour tirer au blanc. s'ajuster pour courre la bague, quand il joine au mail, il est long-temps à s'ajuster pour frapper la boule. En ce sens il se met tous-jours avec le pronom personnel.*

On le dit aussi fig. pour dire, Preparer les moyens & mesures qu'on prend pour faire reussir quelque affaire. *Ils ont ajusté toutes choses pour cela.*

On dit encore, que Des personnes s'ajustent ensemble, Quand ils s'accrochent ensemble pour quelque dessein. *Ils se sont ajustés ensemble pour cela. leurs interets, leurs humeurs sont trop differentes, ils ne sçauroient jamais s'ajuster.*

On dit, *Ajuster deux personnes*, pour dire, Les faire convenir, faire qu'ils soient d'accord touchant quelque chose. *Il est difficile de les ajuster ensemble. il n'y a que vous qui les puissiez ajuster. cet auteur dit cecy en cet endroit, il dit cela dans un autre, comment ajusterez-vous ces passages?*

Ajuster, signifie aussi fig. Accommoder, embellir. *Il a bien ajusté son logis voilà une chambre bien ajustée. vous avez bien ajusté vostre cabinet, vostre jardin &c.*

On dit aussi, *Ajuster*, pour dire, Parer une per-

sonne, l'accommoder proprement. *Elle est deux heures à s'ajuster &c.*

Il signifie aussi ironiquement, Mal accommoder. *Il leur a fait causer bien de l'argent, il les a bien ajustés. si je voy là, je vous ajusteray comme il faut il les a mal ajustés. ce carrosse vous a tous couverts de bois, vostre habit, vostre coiffe est bien ajusté.*

AJUSTÉ, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

AJUSTAGE, s. m. Petit tuyau de cuivre monté à vis sur une foudre de mesme metal, & que l'on fonde au tuyau de plomb d'une fontaine pour en former le jet gros ou menu, selon l'ouverture que l'on luy donne. Gros ajustage, petit ajustage. ajustage à teste d'arrosoir. il faut mettre un plus gros, un plus petit ajustage à cette fontaine.

AJUSTEMENT, s. m. v. Action par laquelle on ajuste, on rend juste. *L'ajustement d'un poids, d'une mesure, d'une machine.*

Il signifie aussi, Accommodement. *Il faut travailler à l'ajustement de ces deux personnes.*

Il signifie encore, Parure. *Il n'a pas de beaux habits, mais l'ajustement y supplée. l'ajustement fait tout.*

DES AJUSTER, v. a. Faire qu'une chose ne soit plus ajustée. *Vous avez desajusté cette horloge. ces ressorts sont desajustés. les affaires estoient prestes à estre conclues, un accident a rompu toutes les mesures, & tout desajusté. En ce sens on dit aussi, qu'un cheval est tout desajusté, pour dire, qu'il ne fait plus l'exercice avec tant de justesse qu'il faisoit.*

DES AJUSTÉ, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

RAJUSTER, v. act. Ajuster derechef ce qui estoit desajusté. *Rajustez ce ressort, cette serrure. rajustez vostre coiffe. rajuster une montre. rajuster un habit, ils estoient mal ensemble, je les ay rajustés.*

RAJUSTÉ, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe.

RAJUSTEMENT, s. m. v. Il ne se dit guere que de deux personnes qu'on rajuste ensemble. *Depuis leur rajustement.*

K



Substantif masculin. Lettre consonne, la dixième de l'Alphabet. Un K. On prononce Ka, & on le fait long. On s'en servoit autrefois en quelques mots, comme, *Kalendes, Calendrier.*

On s'en sert encore en ce mot *KYRIELLE*, & en quelques noms propres pris des Langues étrangères, comme, *Stockoim, York*, &c.

KYRIELLE. C. C. Litanie. En ce sens il n'a d'usage que lors qu'on ne parle pas tout-à-fait respectueusement. Cette femme avoit dit ses Kyrielles, elle est bien longue à ses Kyrielles.

Il signifie également, Une longue suite de choses ennuyeuses ou fastidieuses. Une longue kyrielle d'importuns, une kyrielle d'importuns, de reproches, une longue kyrielle de noms inconnus & barbares.

L



Substantif féminin. On prononce Elle. Lettre consonne liquide, l'onzième de l'Alphabet. Une grande L. une petite L. une double L.

Quand cette lettre est double, & que devant il y a les diphthongues ai, ei, oï, ôi, la pre-

mière L est molliée, comme en ces mots, *Travailler, mailler, bailler, veiller, recueillir, frapper, greueillir*, comme aussi en quelques-uns des mots où il y a un i devant, comme en ceux cy, *Fidèle, quille, briller*, & plusieurs autres qui seront remarqués en leur lieu.

Le meisme se fait dans les mots qui finissent en *ail, cil, veil*, & *ouil*, comme *travail, reveil, cercueil, ail, fenouil*, la meisme prononciation s'observe dans le mot *gril*.

Dans tous les autres endroits où l'L est double, & n'est point précédée d'un i, elle ne sonne pas plus fort que si elle estoit simple. *Aller, alléguer, bulle, colle, bulle.*

L A

L A. Article des noms féminins. *La femme, la maison.*

Là, adv. demonstratif de lieu. Il est opposé à *icy* & à *çà*. *Là estoient tous les thresors, là vous trouverez*, &c. *allez-vous-en là, je seray là tantost, c'est là qu'il faut faire voir, il est près de-là, proche de-là, il alloit çà & là.*

Il se joint aussi avec les adverbes. *Là haut, là bas, là loin, là auprès, là-dessus, là-dessous, là où.*

Avec les prépositions, *Contre & Par*. *Que dites-vous là contre? parvay par-là. Voy CY, c'est par là qu'il faut passer. Quand on heurte à une porte, On respond de dedans la logis qui est là, Et quand on marche dans l'obscurité, & que l'on entend quelqu'un marcher auprès de soy, on demande qui est là, qui va là.*

A la guerre ceux qui sont en faction demandent, *Qui va là, & disent demeure-là.*

Là, Est aussi une particule demonstrative qui se met après les pronoms d'homme, celui & ce-
luy. *Celuy-là, celle-là, celui cy, celui-là.* Et avec les pronoms ce & cet, mais un nom entre deux. *En ces temps-là, cet homme-là, cette femme-là.*

Là, signifie aussi en cette occasion. *S'il arrive telle chose, que ferez-vous-là? que vous fistes là une belle action.*

Il sign. aussi, A cela, *On vous objecte telle chose, que respondes vous-là.*

Il se met souvent en interrogant. *Sont-ce là nos gens? qu'est-ce là? quoy, est-ce là ce que vous m'avez promis?*

Quand on le dit par interrogant, c'est quelquefois pour reprendre & b'âliner quelque action. *Ah! Monsieur, qu'avez vous fait-là? que dites-vous-là? bon Dieu quel discours est-ce-là?*

Là adv. d'opposition & signifie, Au contraire. *Il a perdu cela pour m'avoir fâché, là où s'il eust fait son devoir il fust parvenu à de hautes dignitez, les gens de bien meurent dans une douce esperance, là où les meschans sont tourmentez de remords, &c.*

Là là est un terme de menace, *Là là nous vous trouverons.* Il est bas.

On s'en sert pour appaiser, pour adoucir. *Eh, là là tout bien.*

On dit, *En passer par là*, pour dire, qu'On ne peut faire autrement. *Cela est ordonné, il en faut passer par là vous avez beau dire & beau faire, vous en passerez par là.*

On dit prov. & basement, *Il faut passer par là ou par la fenestre*, pour dire, C'est une nécessité, c'est le seul parti qui reste à prendre.

On dit, *S'en tenir là*, pour dire, S'arrester à ce qui a esté proposé, parce qu'on ne peut trouver mieux. C'est le meilleur expedient qu'on puisse trouver en cette affaire, il s'en faut tenir là, tenons-nous-en là je vous prie, c'est un point décidé.

On dit, *En demeurer là*, pour dire, Ne parler plus d'une chose qu'on croit avoir esté assez agitée. *Il en faut demeurer-là, c'est assez parlé de cette matiere, demeurons en là.*

Il se dit aussi pour finir un discours dont la suite pourroit estre fastidieuse. *De grace, demeurons en là.*

De-là, adv. De cet endroit. *Il faut aller de là en tel lieu, au parir de-là, ils alleront coucher, &c. ostez-vous de-là, tirez-vous de-là, au sortir de-là, en sortant de-là, je rencontray, &c.*

On dit fig. & proverbial. *Au parir de là*, pour dire, Quand cela seroit ainsi. *Au parir de-là qu'en arrivera-t-il?*

Il se prend aussi, pour, Et toutefois, néanmoins.

Je luy ay rendu mille bons offices & au partir de là, il s'est mocqué de moy.

On dit, *Deçà & delà*, pour dire, *De costé & d'autre. Il va deçà & delà pour chercher fortune. Il a cherché deçà & de là.*

On dit des femmes qui se tiennent à cheval comme les hommes, qu'*Elles sont à cheval jambe deçà, jambe de là.*

De là, signifie aussi, *De cette chose là, de ce sujet là. De là sont venues les guerres civiles, que voulez-vous inferer de là?*

De là, prép. Plus outre, de l'autre costé. *De là la rivière, de là les monts, de là la mer, de là l'eau.*

En ce sens il se joint avec les particules *au*, *de* & *par*. *Au delà des mers, au delà du Rhosne, il est de delà les monts, c'est dix lieues par delà Rome.*

On dit aussi fig. *Au delà* de mes esperances, cela est au delà de l'imagination, au delà de toutes les bornes, au delà de ce que je croyois, par delà ce que l'on sçauroit s'imaginer.

Au delà, se dit absolument en ce sens. *Je luy ay donné tout ce que je luy devois & au delà, il m'a traité aussi bien que je le pouvois desirer & au delà.*

Delà & par delà, se disent pour marquer le lieu auquel est, où sera celui avec qui nous avons affaire. *Ecrivez-moy de delà, je seray icy ce qu'il faudra, donnez ordre par de là que &c.* quand vous ferez par delà donnez-nous de vos nouvelles, nous vous ferons sçavoir ce qui se passera par deçà.

En delà, est opposé à *en deçà*. *C'est plus en de là, mettez-vous un peu en delà.*

Dés là, adv. Sans autre chose, sans rien dire davantage, puis que cela est ainsi. *Vous croyez que je vous suis obligé, dés là vous estes trompé, dés là je vis bien que je passerois pour duper.*

LAB

LABEUR. f. m. Travail. *Grand labeur, labeur ingrat, labeur pénible, c'est un ouvrage de grand labeur, estre recompensé de son labeur, vivre de son labeur. Dieu benira son labeur, il jouit du fruit de ses labeurs.*

Hors de ces sortes de phrases, il n'a guere d'usage que dans le stile soutenu ou dans la poésie.

On dit, que *Des terres sont en labeur*, pour dire, qu'Elles sont façonnées, cultivées, qu'elles ne sont pas en friche.

LABORIEUX, *BOUL.* adj. Qui est de grand travail. *Un homme fort laborieux, un esprit laborieux.*

Il signifie aussi, *Pénible*, qui se fait avec beaucoup de peine & de travail. *On luy a donné un employ fort laborieux, une entreprise laborieuse, c'est une estude fort laborieuse, il mène une vie trop laborieuse.*

LABORIEUSEMENT. adv. Avec beaucoup de peine & de travail. *Il passe sa vie fort tristement & fort laborieusement.*

Il signifie avec beaucoup d'attachement au travail & beaucoup d'exactitude. *Il sert son maître fidèlement & laborieusement.*

LABOURER. v. a. Remuer la terre avec la charuë, la bêche, la houë &c. *Labourer la terre, labourer un champ, labourer avec des bœufs, avec des chevaux, labourer à deux charuës, à trois charuës, labourer des vignes, labourer le pied d'un arbre, il faut labourer ces arbres au pied, labourer une allée pour la nettoyer.*

Il se dit fig. de quelques animaux & de quelques choses qui sont à peu près sur la superficie de la terre le mesme effect que la charuë, la bêche &c. *Ces ruyes ont labouré tout mon jardin, les cochons ont*

LAB LAC

labouré tout ce pré, le canon a labouré sous ce champ, toute cette demi-lune.

On dit encore fig. à la mer, qu'*Une ancre labouré*, pour dire, que Le fond où elle a esté jetée n'est pas bon, & qu'elle n'y tient pas.

Labourer, se dit encore fig. pour dire, *Avoir beaucoup de peine, avoir beaucoup à souffrir. Il aura bieu à labourer avant que de parvenir où il propose. Il est bas.*

On dit prov. *En peu d'heures Dieu labouré*. Du verbe *Labourer* qui n'est plus en usage. Cela se dit ordinairement en parlant d'un pecheur qui a changé de vie tout à coup.

LABOURÉ, f. s. part. pass. *Champ labouré, terres labourées.*

LABOUR. f. m. La façon qu'on donne aux terres en les labourant. *Il faut donner deux labours à cette terre, on luy a donné tant pour son labour, il luy faut payer ses labours & semences.*

On appelle, *Chevaux de labour*, Les chevaux dont on se sert pour labourer.

LABOURAGE. f. m. L'art de labourer la terre. *Il entend bien le labourage, il a appris le labourage pour le trafic, les instrumens du labourage.*

Il signifie aussi, *L'ouvrage*, la besogne du Laboureur. *J'ay donné tant pour le labourage de ma terre, le labourage des terres sablonneuses est plus aisé que celui des terres grasses.*

LABOURABLE. adj. de tout genre. Propre à estre labouré. *Terres labourables.* Il n'est guere en usage qu'en cette phrase.

LABOUREUR. f. m. Celuy qui fait mestier de labourer la terre. *Bon Laboureur, pauvre Laboureur, riche Laboureur, les barnois, les chevaux des Laboureurs.*

LABORATOIRE. f. m. Le lieu où les Chymistes ont leurs fourneaux & leurs vaisseaux pour travailler. *Il a un beau laboratoire.*

LABILE. adj. de tout genre. Il n'a d'usage qu'avec le mot de *Memoire*, & alors il signifie, *Une memoire peu heureuse, peu fidelle, & qui manque souvent au besoin. Il a la memoire fort labile.*

LABYRINTHE. f. m. Lieu coupé de plusieurs chemins, embarrasé de beaucoup de destours, & duquel il est presque impossible de trouver l'issue. *On a fait dans ce jardin un beau labyrinthe.*

Les Anciens font mention de plusieurs Labyrintes fameux, entre lesquels celui de Crete fait par Dedale, & où le Minotaure estoit enfermé, est le plus celebre.

Il signifie fig. Un grand embarras, un grand embrouillement d'affaires. *Il est tombé dans un labyrinthe fastueux, il est dans un grand labyrinthe d'affaires, il aura peine à s'en tirer.*

LAC

LAC. f. m. Grand amas, grande estendue d'eaux dormantes. *Un grand lac, la mer fait des lacs sur cette ceste, il s'ori une rivière de ce lac, le lac de Geneve, le lac de Comt &c.*

LACERER. v. a. Deschirer. Il ne se dit que du papier. *Il lacera une telle piece, une telle promesse, c'est un meschant livre, il fut lacéré & brulé par Sentence du Juge. Ce mot n'est guere en usage qu'en terme de Pratique, Il se dit presque toujours en mauvaise part & des pieces qui meritent d'estre deschirées.*

LACÉRÉ, f. s. part.

LACERATION. subst. f. v. Deschirure d'un écrit, d'un livre. *Ce libelle estoit injurieux, le Juge en a ordonné la laceration.*

LACONIQUE. adj. de tout genre. Concis, court, à la façon des Lacedemoniens. *Discours laconique, style laconique, cet auteur est laconique, il est laconique en ses réponses.*

LACONIQUEMENT. adv. En peu de mots, brièvement & d'une manière laconique. *Il parla laconiquement, il lui répondit laconiquement.*

LACS ou **LACS**. f. m. (On ne prononce presque point le C, ny le Q.) Certain cordon delié. *Les frans pendans à lacs de soye, on l'estrange avec un lac de soye, un lac sans delié.*

Il sign. aussi. Certain nœud coulant propre pour prendre des oiseaux, des lièvres & autre gibier. *Un lac de crin, tendre des lacs.*

On appelle fig. **Lacs**. Un engagement fâcheux, un embarras dont on a de la peine à se tirer. *Il est tombé dans le lac, on luy a rendu des lacs, elle le tient dans ses lacs, il s'est tiré, il est échappé des lacs, il est enveloppé dans ses propres lacs.*

On appelle, **Lacs d'amour**. Des cordons passés l'un dans l'autre d'une certaine manière. *Un chiffre fait en lacs d'amour.*

LACET. f. m. Cordon de fil ou de soye, serré par un bout qui se passe dans des œillettes pour serrer un habit, principalement le corps de certe des femmes. *Lacs de fil, lacs de soye, serrer un lacet, passer un lacet, coupez-luy, laissez-luy son lacet.*

Il se prend aussi pour le laçs avec quoy on prend les perdrix, les lièvres &c. *Il a été pris au lacet, on a rendu un lacet.*

LACER. v. a. Serrer avec un lacet. *Lacer un corps, cette femme s'est lacée elle-même, elle n'est pas lacée droit, elle est lacée de travers.*

On dit, **Lacer du ruban**. Quand on le passe plusieurs fois par ornement au bord d'un habit d'une robe &c.

LACÉ, é. part.

LACIS. f. m. Espèce de retail de fil ou de soye. *Un lacis bien fin, faire du lacis.*

LAISSÉ. f. f. Corde dont on se sert pour mener des levriers attachez. *Une laisse de crin, mener des levriers en laisse, les tenir en laisse, des levriers qui vont en laisse, une laisse de levriers.* Se dit ordinairement de deux levriers, soit qu'on les mène en laisse ou non.

On dit fig. que *Quelqu'un mène un autre en laisse*, pour dire, qu'il le tient comme attaché à ses volontés, & qu'il le mène par tout où il luy plaît.

On appelle aussi, **Laisse**. Une espèce de cordon de chapeau fait de crin, de soye &c.

ENLACER. v. act. Mettre, passer des cordons l'un dans l'autre. *Enlacer des rubans l'un dans l'autre.*

ENLACÉ, é. part.

ENTRELACÉ. f. m. Se dit de plusieurs cordons ou chiffres entrelacés l'un dans l'autre qui sont un ornement dans l'Architecture. *Voula un entrelacé bien fait.*

ENTRELACER. v. a. Enlacer l'un dans l'autre. *Entrelacer des branches d'arbres l'une dans l'autre, entrelacer les cheveux de perles, de rubans &c.*

On dit fig. *Entrelacer un discours de citations, de moralitez &c.* pour dire, y en faire entrer, y en mêler.

ENTRELACÉ, é. part.

DELACER. v. a. Depasser le lacet. *Elle est enroulée delacée-là, delacer son corps de cette, elle est toute delacée.*

DELACÉ, é. part.

LACQUE. f. f. Couleux tirant sur le pourpre. *Dans ce tableau la figure qui a un manteau de lacque représente Jésus-Christ.*

LACHRIMALE. adj. } Voy **LARME**.

LACUNE. f. f. Se dit de ce qui manque dans le corps d'un livre, d'un discours, d'une poésie &c. *Ce livre, ce passage n'est pas entier, il y a des lacunes, de grandes lacunes, un tel critique a aussi rempli cette lacune.*

LAD

LADRE. adj. de tout genre. Lepreux, entaché de lepre. *Il est ladre, il a été déclaré ladre, un homme ladre, une femme ladre, ce pourceau est ladre, cette truie est ladre.*

On dit au subst. **Ladre**, m. **Ladresse**. f. *C'est un ladre, un ladre blanc, un ladre vert, c'est une ladresse.*

Il signifie aussi fig. Vilain & avare. *C'est un ladre, un ladre vilain, un ladre vert.*

On le dit quelquefois de tout ce qui est sale, & contre la propreté & la bienfaisance. *Voula qui est ladre, sy que cela est ladre!*

Il signifie aussi fig. Insensible, soit pour le corps, soit pour l'esprit. *Il est ladre, il ne sent rien, je ne suis pas ladre, je sens bien quand on me pique, quand on m'effuse, effusez-vous ladre!*

LADRERIE. f. f. Lepre, maladie qui corrompt la masse du sang & toute l'habitude du corps, & qui paroît ordinairement sur la peau, & y fait une vilaine crouste. *Atteint, entaché de ladrerie, il a des grains de ladrerie, ce pourceau a des grains de ladrerie.*

Il signifie fig. Vilaine & sordide avarice. *Quelle ladrerie de faire! &c. voyez un peu la ladrerie de ces hommes.*

LAI

LAICT. f. m. On écrit plus ordinairement **LAIT**. Liqueur blanche qui se forme dans les mammelles de la femme pour la nourriture de l'enfant, ou dans les animaux femelles pour la nourriture de leurs petits. *Lait de femme, cette nourrice n'a point de lait, son lait est esthauffé, vieux lait, jeune lait, une frayeur luy a troublé son lait, luy a fait perdre son lait, cette femme a nourri tous ses enfants de son lait, cette nourrice a fait deux nourrices, a nourri deux enfants l'un après l'autre d'un seul lait, d'un même lait, ils ont été tous d'un même lait, lait de vache, lait de chèvre, lait d'asne, les Médecins luy ont ordonné de prendre du lait de vache, du lait d'asne, se mettre au lait, se remettre au lait, être au lait, ne boire que de lait, lait doux, lait aigre, lait caillé, du lait bouilli, un potage au lait, une soupe au lait, des anis au lait, un pot au lait, blanc comme lait, vache à lait.*

On appelle fig. **Vache à lait**. Les personnes & les choses dont on tire un profit continu. *Cette dupe-là est une vache à lait pour un tel, ce docteur est une vache à lait pour ce Procureur.*

On appelle, **Fièvre de lait**. Une fièvre qui vient aux femmes dans les premiers jours de leurs couches, & qui est causée par le lait qui commence à leur venir.

Frère de lait, **sœur de lait**. Se dit de l'enfant de la nourrice à l'égard du nourrisson.

On appelle, **Dents de lait**. Les premières dents qui viennent aux enfants. Il se dit aussi des chevaux. *Ce cheval est trop jeune pour travailler, il a encore huit dents de lait.*

On dit fig. qu'*Un homme a une dent de lait contre un autre, qu'il luy garde une dent de lait*, pour dire, qu'il luy veut du mal, qu'il a quelque rancune contre luy.

On appelle, *Veau de lait*, *cochon de lait*, Un *veau*, un *cochon* qui tette encore.

On appelle, *Petit lait*, ou *lait clair*, L'eau, la ferolité du lait qui tombe lors qu'il se caille. *Prenez un verre de petit lait, de lait clair pour vous rafraîchir.*

On dit prov. & fig. que *Le vin est le lait des vieillards.*

On dit encore prov. *Vin sur lait est souhai*, *lait sur vin est verin.*

On dit prov. & fig. d'Un homme qui reçoit avidement toutes sortes de lottanges, ou à qui on fait croire aisément tout ce qui le flatte, ou qui par bassesse de cœur passe doucement sur les choses qu'on lui dit pour le piquer, qu'*Il avale cela doux comme lait.*

On dit prov. & fig. Pour marquer qu'une chose déplaît & fatigue beaucoup, *On me bout du lait.* *il me semble qu'on me bout du lait quand on me parle de cela.*

On appelle certains chevaux blancs tirant sur l'isabelle, *Soupes de lait*, *chevaux soupes de lait.*

On appelle aussi de la même sorte, certains pigeons blancs isabelles. *Pigeons soupes de lait.*

On appelle aussi, *Lait*, Une certaine liqueur blanche qui se trouve dans les œufs frais. *Cet œuf est bien frais, il a bien du lait.*

Il signifie aussi improprement, Le suc blanc qui sort de quelques plantes & de quelques fruits. *Lait de figue, il sort du lait de cette herbe.*

Il se dit encore de certaines liqueurs artificielles par la ressemblance qu'elles ont avec le lait. *Du lait d'amande, du lait virginal, du lait de chaux. prendre du lait d'amande, un lait d'amande, se decrasser avec du lait virginal, blanchir une muraille avec du lait de chaux.*

On appelle, *La voye de lait*, Cette longue trace blanche qui paroît la nuit au ciel & qui est formée d'une innombrable multitude d'étoiles. On la nomme vulgairement le chemin de S. Jacques.

L A I T E U X, E U X E. adj. Il se dit de certaines plantes d'où il sort un suc semblable à du lait.

Les Lapidaires disent aussi de certaines pierres, qu'*Elles sont laitueses, cette opale est laitueuse.*

L A I T A G E. f. m. Le lait & tout ce qui se fait de lait comme cressime, beurre, fromage, &c. *Il ne vit que de laitage.*

L A I T E ou **L A I T A N C E.** f. f. Cette partie des entrailles des poissons mâtins qui est de substance blanche & molle & qui ressemble à du lait. *La laitance d'un hareng, d'une carpe, d'un brochet, cette carpe est brocheuse, elle n'a point de laitance, point de lait, dans les bisques de poisson, on met force laitance de carpe.*

L A I T É, É R. adj. Il se dit des poissons qui ont de la laitance. *Carpe laitée, hareng laité.*

L A C T É. adj. f. Il n'est en usage qu'en ces deux phrases. *Voyez lactés, & veines lactées.* La voye lactée est la même chose que la voye de lait. Les veines lactées sont certaines petites veines qui contiennent & portent le chile.

L A I T E R I E. f. f. Le lieu où on tette, où on met le lait des vaches, des chevres, des brebis, &c. où l'on fait la cressime, le beurre, les fromages, &c. *Adoulez-moy où est la laiterie.*

L A I T I E R. f. f. Femme qui fait mestier de vendre du lait. *La Laitière n'est point venue, c'est notre Laitière.*

ALLAITER. v. a. Nourrir de lait, se dit proprement des nourrices qui donnent à tetter aux enfans. *Elle l'a allaité de son lait.* Il se dit aussi des animaux.

ALLAITÉ, s. part

L A I T T E R O N, vulgairement **L A C E R O N.** subst. m.

Sorte de laiter Sauvage dont on nourrit ordinairement les lapins. *Cueillez des laitillons, lacerons, des lapins nourris de lacerons.*

L A I T U R. f. f. Sorte d'herbe potagère assez commune. *Petite laitue, laitues pommées, laitue sauvage, laitue Romaine, salade de laitues, la laitue est rafraîchissante, suc de laitue, syrop de laitue.*

L A I D, **L A I D U R.** adj. Difforme, qui a quelque défaut remarquable dans les proportions ou dans les couleurs requises pour la beauté. *Homme laid, femme laide, il est fort laid, extrêmement laide, elle est horriblement laide, laide à faire peur, il n'y a rien de si laid, avoir les mains laides, la gorge laide.*

On dit communément, d'Un homme extrêmement laid, que *C'est un laid massin, un laid magot.* Et d'une femme extrêmement laide, que *C'est une laide beste, qu'elle est richement laide.*

Il se dit aussi, Des animaux qui sont mal conformés par rapport aux autres de leur espèce. *Ce cheval là est fort laid, voilà un chien bien laid, voilà une laide beste.*

Il se dit encore de ceux dont la conformation nous paroît désagréable par elle-même. *La finge, l'ours est une laide beste, un laid animal, le hibou est un laid oiseau.*

Il se dit aussi généralement de tout ce qui est désagréable aux yeux dans son genre. *Une laide tapisserie, cette étoffe n'est pas laide.*

Il se dit encore fig. Dans la morale, pour dire, *Deshonnête, contraire à la bienfaisance. Il n'y a rien de plus laid à une femme que de boire, que de jurer, c'est une laide chose que de mentir.*

On dit prov. qu'*Il n'y a point de laides amours;* pour dire, qu'On trouve toujours de l'agrément dans la personne qu'on aime.

L A I D U R. f. f. Difformité, défaut remarquable dans les proportions, ou dans les couleurs requises pour la beauté. *Grande laideur, horrible laideur, la laideur de cette femme est effrayante.*

Il se dit fig. Des vices & des actions vicieuses & malhonnêtes. *La laideur du vice, la laideur de cette action.*

L A I D E R O N. f. f. On appelle ainsi par injure une jeune fille ou une jeune femme qui est laide. *C'est une laideron, voyez, cette petite laideron qui fait la coquette.*

EN L A I D I R. v. a. Rendre laid. *La petite verole l'a extrêmement enlaidie.*

Il se dit aussi n. Devenir laid. *Cette femme enlaidie tous les jours.*

EN L A I D I, s. part.

L A I N E. f. f. Ce qui couvre la peau des moutons, ce qui leur tient lieu de poil. *Laine blanche, laine noire, laine grasse, laine fine, grosse laine, bonne laine, laine courte, grande laine, mouton bien couvert, bien fourni de laine, flocon de laine, escheveau de laine, esthaunder de la laine, carder de la laine, filer de la laine, fouler de la laine, ouvrir en laine, le commerce des laines, un bonnet de laine, un chapeau de laine, un bas de laine, cette étoffe est moitié fil & moitié laine, moitié soie, moitié laine.*

On dit figur. *Tirer la laine,* pour dire, *Voler de nuit des manteaux;* & on appelle, *Tirurs de laine,* Les voleurs de nuit.

On dit, d'Un homme qui souffre tout, qu'*Il se laisse manger la laine sur le dos;* Et au contraire d'un homme qui sçait se défendre, qu'*Il ne se laisse pas manger la laine sur le dos.*

L A I N E U X, E U X E. adj. Qui est plein de laine, fourni de laine. *Les moutons d'Angleterre sont plus laineux que ceux de France.*

L A I Q U E.

LAIQUE. adj. de tout genre. Seculier. Il est opposé à Clerc & Ecclesiastique. *Une personne laïque, un Officier laïque, de condition laïque, la communion laïque, Chappelle en patronage laïque.* Il est souvent substantif. *Un laïque, les Ecclesiastiques & les laïques.*

LAY, AVE. adj. Laïque. *Un Conseiller lay, traduire un Ecclesiastique en Cour laye, Pairon lay.*

On appelle, *Un Frere lay, un Adrine lay.* Les freres servants qui ne sont point destinés aux Ordres sacrez : & de mesme on appelle, *Sœurs layes,* Les Religieuses qui ne sont point du chœur.

On appelle aussi, *Moins lay,* Un soldat entre-tenu sur une Abbaye, ou autre Benefice à la nomination du Roy.

Il est aussi quelquefois substantif. *Les Clercs & les Lays.*

L A I S C H E. C. E. Espece d'herbe qui croît dans les prez, & que mélangée dans le foin blesse la langue des chevaux. *Ce foin ne vaut rien, il est tout plein de laïche.*

LAISSER. v. a. Quitter. *Il a laissé son équipage, ses gens en tel endroit, où avez-vous laissé un tel ? Je l'ay laissé chez lay, je l'ay laissé en bonne santé, on l'a laissé pour mort, laisser une place bien pourvue, la laisser en bon état.*

Laisser a plusieurs significations en parlant des choses. On dit, qu'*Un homme a laissé sa bourse à l'hôtelier,* pour dire, qu'il a oublié de la remettre en sa poche après l'en avoir tirée en ce lieu-là. On dit, *J'ay laissé ma montre, ces vers, ce papier dans mon cabinet,* pour dire, Je ne me suis pas souvenu de les prendre quand je suis sorti. On dit à un homme qui craint d'être volé en s'en retournant la nuit, *Laissez-ley vostre mantau, vostre bourse,* pour dire, Ne l'emportez point. On dit en parlant d'un homme à qui on avoit une lettre ou autre chose à donner, *Ji ne l'ay point trouvé, j'ay laissé la lettre,* pour dire, Je l'ay mise entre les mains de quelqu'un de la maison pour la lui donner.

On dit, *Laisser un chemin, une maison, &c. à droite, sur la droite,* pour dire, Prendre sur la gauche en sorte que le chemin, la maison, &c. demeure sur la droite. On dit aussi dans le sens opposé. *Laisser un chemin, une maison à gauche, sur la gauche.*

Il signifie aussi, Mettre en dépôt. *Il a laissé tous ses papiers chez un tel, il a laissé son argent entre les mains de . . .* On dit aussi, *Laisser en dépôt.*

Il signifie encore, Abandonner. *Il s'en est enfuy & m'a laissé dans le peril, se laisser aller à la douleur, il faut le laisser là, le laisser pour ce qu'il est, le laisser à l'abandon, il laisse tout à l'abandon.*

On dit, *Laisser au sein, à la discretion, à la prudence,* pour dire, Confier, abandonner au soin, à la discretion, remettre à la prudence. *Je laisse cela à vostre soin, à vostre discretion, à vostre prudence.* On dit dans le même sens, *Ji vous en laisse le soin, la conduite, &c.*

On dit, *Laisser une chose à certain prix, à bon compte, &c.* pour dire, L'abandonner pour un certain prix, &c.

On dit aussi, qu'*Une marchandise est à prendre ou à laisser,* pour dire, ou qu'il en faut donner le prix que le Marchand en demande, ou qu'il n'y faut pas penser.

On dit encore en parlant de quelque chose, qu'*Il y a à prendre & à laisser,* pour dire, qu'il y a du bon & du mauvais, & qu'il faut savoir choisir.

Il signifie aussi, Céder. *Ji lay en laisse l'honneur, je lay en laisse le profit.* Les ennemis furent contraints de nous laisser le champ de bataille.

Tome I.

Il signifie aussi, Perdre. *Il a laissé la vie en une telle occasion.*

On dit fig. & basement, qu'*Un homme a laissé ses bosses en quelque occasion,* pour dire, qu'il y est mort.

On dit aussi, *Laisser des plumes, laisser du poil,* pour dire, Faire quelque perte considerable d'argent ou d'autre chose. *Il a laissé de ses plumes au jeu, il y a laissé du poil.*

On s'en sert aussi quelquefois dans le sens de Permettre, souffrir, ne pas empêcher. Ainsi on dit, *Laissez-moy en paix, en repos, en pastime,* pour dire, Souffrez, permettez, n'empêchez pas que je demeure en paix, en repos, en patience, *Il veut qu'on le laisse en son particulier.*

On dit aussi, *Laissez-moy en paix, en repos, en patience, laissez-moy-là,* pour dire, Ne m'importunés point. *Laissez cela,* pour dire, Ne touchez point à cela. *Il faut laisser le monde comme il est,* pour dire, qu'il ne faut pas s'embarrasser des affaires du monde.

On dit aussi, *Laisser faire, laisser dire,* pour dire, N'empêcher pas de faire, de dire. *On n'a qu'à le laisser faire.* On dit prov. *Il faut bien savoir & laisser dire.*

On dit, qu'*Un homme s'est laissé tomber, s'est laissé mourir,* pour dire, Il n'a peu s'empêcher de tomber, de mourir.

On dit, qu'*Un homme s'est laissé battre,* pour dire, qu'il a souffert qu'on le battît.

On dit aussi, qu'*On s'est laissé dire telle & telle chose,* pour dire, qu'On a ouï dire telle & telle chose, mais qu'on n'y adjoute pas grand foy.

On dit aussi populairement en parlant d'une nouvelle qui court, *Ji me fais laissé dire que,* pour dire, j'ay ouï dire que.

On dit encore, qu'*Un homme s'est laissé entendre sur quelque affaire,* pour dire, que Sans s'expliquer trop ouvertement, il a fait connoître son intention. *Il s'est laissé entendre là-dessus, il s'est laissé entendre que si on en usoit bien, il feroit de son côté . . .*

On dit, *Se laisser aller aux persuasions,* pour dire, Se rendre aux persuasions. *Il résistoit d'abord quelque repugnance pour cette affaire, mais enfin il se laisse aller aux persuasions de ses amis.*

On dit aussi absolument, *Se laisser aller,* pour dire, Se relâcher, ne pas tenir ferme. On dit, qu'*Une fille s'est laissée aller,* pour dire, qu'Elle s'est laissée débaucher.

On dit prov. dans le même sens, qu'*Elle a laissé aller le chat au fromage.*

On dit, d'Un enfant ou d'une personne infirme & qui n'a pas la force de retenir les excréments, qu'*Il laisse tout aller sous lay.*

On dit en terme de chasse, *Laisser courre les chiens,* pour dire, Les décoïler afin qu'ils courent après la beste. Et on appelle, *Le laisser courre,* Le lieu où on les décoïle. *Quand on fut au laisser courre.*

On dit, *Je vous laisse à penser ce qui en arrivera, je vous laisse à penser s'il profitera de l'occasion, &c.* pour dire, Je vous donne à penser, c'est à vous à penser, à juger.

On dit, d'Un homme qui meurt ayant une femme & des enfants, qu'*Il laisse une femme & des enfants, il est mort & a laissé ses enfants avec peu de bien.* On dit dans le même sens, *Laisser de grands biens, laisser peu de bien après sa mort.*

On dit aussi, qu'*Un homme a laissé ses affaires en bon, en mauvais état,* pour dire, que Ses affaires sont demeurées en bon, en mauvais état ; Et, qu'*Il a laissé une succession obérée, embarrassée,* pour

KKkk

dire, qu'Après sa mort la succession s'est trouvée obérée, embarrassée.

On dit, qu'Un homme a laissé une bonne, une mauvaise réputation après luy, pour dire, qu'il est resté une bonne, une mauvaise opinion de luy. Il est mort & il a laissé une grande opinion de sa vertu, il a laissé une grande réputation de sa probité par tout où il a passé. On dit dans le même sens, Laisser de grandes marques de pitié, un grand regret de sa perte, &c.

On dit aussi, qu'Une viande, qu'une liqueur laisse un bon goût, un mauvais goût, pour dire, qu'Après qu'on en a mangé, qu'on en a beu, il reste un bon goût, un mauvais goût. Ce vin-là est agréable au commencement, mais il laisse un certain degoût à la fin.

Laisser, reçoit encore divers autres sens. Ainsi on dit, Les soldats ne luy ont rien laissé, pour dire, qu'ils ont tout emporté. Ils ne luy ont laissé que cela, pour dire, qu'ils luy ont tout emporté à la réserve de cela. Ils ne luy ont laissé que les quatre murailles.

On dit aussi, que Des voleurs ont laissé un homme en chemise, pour dire, qu'ils l'ont dépouillé entièrement.

Laisser. Se dit aussi quelquefois dans la signification de Cesser, s'abstenir, discontinuer : & alors il ne s'emploie jamais qu'avec la négative. Il ne faut pas laisser d'aller toujours votre chemin, malgré tout ce qu'on luy peut dire, il ne laisse pas de faire ce qu'il s'estoit proposé. On dit aussi absolument, Laissez, laissez, c'est assez.

On dit aussi, qu'Une chose ne laisse pas d'être vraie, pour dire, que Ce qu'on objecte contre, n'empêche pas qu'elle ne soit vraie. Et, Il n'est pas riche, mais il ne laisse pas d'être honnête homme, pour dire, que La mauvaise fortune n'empêche pas qu'il ne soit honnête homme.

Laisser, signifie aussi quelquefois, Leguer par testament. Il a laissé tant à l'Eglise. Dieu, à l'Hôpital, un de ses parents luy a laissé de grands biens par testament.

On dit prov. qu'Un homme se laisse mener par le nez comme un bœuf, pour dire, qu'il n'a pas la force de s'opposer à l'empire que l'on prend sur luy.

On dit aussi prov. qu'Il vaut mieux laisser son enfant mourir que de luy arracher le nez, pour dire, qu'il est de la sagesse de s'exposer à souffrir un petit mal, quand on peut par là en éviter un plus grand.

L A I S S É, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

L A I S S É S. f. f. p. Terme de venerie, qui se dit de la fiente du loup & des bestes noires.

D E L A I S S E R. v. a. Abandonner. Dieu ne délaisse jamais ceux qui espèrent en luy, il l'a toujours assisté dans sa misère & ne l'a jamais délaissé.

On s'en sert en termes de Pratique, pour dire, Quitter une chose dont on étoit en possession. En conséquence de l'Arrest il luy a délaissé cet héritage, il fut condamné à luy quitter & délaissé la possession de, &c.

On dit aussi, Délaissé une action encommencée, délaissé des poursuites.

D E L A I S S É, s. m. part.

D E L A I S S E M E N T. s. m. v. Manque de tout secours, de toute assistance. Dieu & les hommes l'ont abandonné, il est dans un grand délaissement, dans un entier délaissement.

On dit en terme de pratique, Le délaissement d'un héritage, pour dire, L'abandonnement.

LAIT,
LAITAGE,
LAITANCE,
LAITE,
LAITERIE,
LAITERON,
LAITIÈRE,
LAITUE.

Voy LAICT.

L A I T O N. s. m. Sorte de cuivre rendu jaune par le moyen d'une pierre ou terre bitumineuse qu'on appelle calamine.

L A M

L A M B É A U. f. m. Morceau, pièce d'une étoffe déchirée. Son habit est tout en lambeaux, l'en va tout en lambeaux.

L A M B E L. s. m. Terme d'armoirie, Certaine brique dont les puciers chargent les armes pleines de leur maison. Les armes d'Orléans sont de France au lambel d'argent.

L A M B I N. f. m. Lent jusqu'à donner de l'ennuy. C'est un vrai lambin. Il est bas & populaire.

L A M B I N E R. Agit lentement. Il ne fait que lambiner. Il est aussi bas & populaire.

L A M B O U R D E. f. f. Pièce de bois de charpenterie qui sert à soutenir le parquet ou les ais d'un plancher. Poser des lambourdes, scier des lambourdes.

L A M B R E Q U I N. f. m. Bande d'étoffe qui servoit d'ornement aux ailerons & au bas de la cotte d'arme des Grecs & des Romains.

On appelle aussi, *L. ambrequin* en termes d'armoirie, Certains ornements qui pendent du casque autour de l'écu. Il ne se dit qu'au pluriel.

L A M B R I S. f. m. Revêtement de menuiserie sur le plancher d'en haut d'une salle, d'une chambre, ou de quelque autre pièce d'un bâtiment. *Lambris doré, lambris à cul de lampe, lambris à losanges.*

Il se prend plus particulièrement pour un revêtement de menuiserie ou d'autre chose autour des murailles d'une salle, d'une chambre, &c. soit à hauteur d'appuy ou autrement. *Lambris de bois de chevre, lambris à hauteur d'appuy, il a fait faire un lambris qui regne autour de sa chambre jusqu'à la hauteur des fenêtres.*

On appelle aussi, *Lambris*, Le revêtement fait au dedans de la couverture du dedans d'un galetas, d'un grenier avec de la latte & du plâtre.

On dit fig. & poétiquement, *Le céleste lambris, les célestes lambris*, pour dire, Le ciel.

L A M B R I S S E R. v. a. Revêtir de lambris. *Lambrisser, faire lambrisser un plancher, une chambre, un cabinet, un galetas.*

L A M B R I S S É, s. m. part.

L A M E. f. f. Table de métal fort plate. *Lame de cuivre, lame d'acier, un arrest, une inscription, une épitaphe gravée sur une lame de cuivre, &c.*

On appelle aussi, *Lames*, Certains clinquans d'argent ou d'or, de lesquels on couvre quelquefois des étoffes, ou qu'on emploie dans les dentelles, passements, &c. *Lames d'argent, son habit étoit tout couvert de lames, ce passément est pesant, il y a deux lames, trois lames, &c.*

Il signifie encore, Le fer de l'épée: *Bonne lame, lame fine, lame pesante, lame légère, lame de Picque, lame d'Espagne, lame de Damas, lame quidde, lame de bonne trémpé, lame tranchante, lame damasquinée, la lame se casse, la lame est faussée.*

Il se dit aussi du fer d'un couteau. *Le manche n'est que de bois, mais la lame est bonne, la lame est rousie d'acier.*

L A M L A N

On appelle fig. & prov. Une personne fine & raste, *Une fausse lame, une bonne lame, une fine lame.*

LAMENTER. v. a. Deplorer, regretter avec plaintes & gémissements. *Lamentier la mort de ses parents, de ses amis, la ruine de sa patrie. Lamentier tous les jours son malheur.*

Il se met aussi absolument. *Vous avez beau pleurer & lamenter.*

Il est aussi n. p. *Vous vous lamentez, en vain, des femmes qui se lamentoient.*

LAMENTÉ, s. m. part.

LAMENTABLE. adj. v. de tout genre. Qui merite qu'on le regrette, qu'on le lamente. *Une mort lamentable, un accident lamentable.*

Il signifie aussi quelquefois, Douloureux, qui excite à pitié. *Il pronança ces paroles d'un ton de voix lamentable, les cœurs lamentoient.*

LAMENTABLEMENT. adv. D'un ton lamentable. *Il nous conta ses adversités si lamentablement, &c.*

LAMENTATION. f. f. Plainte accompagnée de gémissements & de cris. On n'entendit que lamentations, après une longue lamentation, les Lamentations de Jérémie sur la ruine de Jérusalem.

LAMPAS. f. m. Partie de la bouche du cheval que l'on appelle Palas dans la bouche des hommes. *Ce cheval a le lampas cassé, il lui faut donner un coup de cornu.*

LAMPASSÉ, s. m. adj. Terme de blason. On dit *Un lion lampassé de sinople*, pour dire, Un lion dont la langue sort, & qui est de couleur verte, qu'on appelle Sinople en blason.

LAMPE. f. f. Vase où l'on met de l'huile avec de la mèche pour éclairer. *Lampe de cuivre, lampe d'argent, lampe de verre, lampe de cristal, lampe portative, lampe à l'antique.* On appelle, *Lampe inextinguible*, Une lampe que les Anciens mettoient dans les tombeaux, & dont ils prétendoient que le feu devoit durer toujours. *Lampe à deux bies, mettre de l'huile dans la lampe, il y a une lampe qui brûle toujours devant cet Autel, il a fondé une lampe à perpétuité en aveu de l'Eglise la clarté de la lampe, les émailleurs travaillent au feu de la lampe, le feu de lampe, C'est un certain feu dont on se sert en Chymie.*

On appelle, *Lampe de Cardan*, Une lampe qui est faite de telle façon que de quelque côté qu'on tourne, l'huile ne se respand jamais.

On dit fig. d'Un homme qui se meurt faim d'humide radical, qu'il n'y a plus d'huile dans la lampe.

On appelle, *Cul de lampe*, Certain ornement de lambris ou de voûte qui est fait comme le cul d'une lampe. Il y a aussi en Architecture certains cabinets saillants en dehors & faits en cul de lampe.

On appelle encore, *Cul de lampe*, Un certain fleuron qui se met à la fin d'un livre, d'un chapitre, &c.

LAMPRE. v. n. Il se dit fig. & basement, De ceux qui boivent avidement de grands verres de vin. *Il se plaisait à lamprer, quand il eut lampé cinq ou six verres de vin.*

LAMPRE. f. f. Grand verre de vin. *Il en prit quatre ou cinq lampres.* Ce nom & son verbe sont bas, & sont termes de goinfre.

LAMPROYE. f. f. Poisson de mer qui ressemble à l'anguille, & qui a des trous à un des côtés, & se pêche dans les rivières. *Grosse lamproye, petite lamproye, qu'on appelle lamproyon.*

L A N

LANCE. f. f. Arme d'hast, ou à long bois qui a un

Tome I.

L A N

627

fer pointu & qui est fort grosse vers la poignée. *Lance de combat, lancer à fer emoulu, lance de joute, lance de romany, mettre la lance en arrest, coucher la lance, baïser la lance, rompre une lance, il rompit trois lances pour les Dames, il l'abbatit d'un coup de lance, les champions brisèrent leurs lances, les lances volèrent en éclats, ils venant l'un contre l'autre à lances baïssées, ou lances baïssées, un beau coup de lance il combattit avec la lance & l'esou.*

On appelle dans les joutes, *Lance brisée*, Une lance à demy fûlée près du bout, en sorte qu'elle se peut facilement briser.

On appelloit autrefois, *Lance courtoise*, ou *lance mouste*, ou *lance frisée*, ou *lance mornée*. Une lance dont le fer n'étoit pas pointu, mais qui étoit garnie au bout d'une sorte d'anneau qu'on appelloit une fresse, ou une Morne.

On appelle, *Main de la lance*, La main droite du Chevalier.

On dit fig. *Baïser la lance*, pour dire, Flescher, mollir, se relâcher. *Il a tenu bon plus d'un an, mais enfin il a baïssé la lance.*

Lance se prenoit autrefois pour un Gendarme armé de lance. *Une Compagnie de cent Lances.*

La Lance fournie, Etoit aussi autrefois un homme d'armes ayant tout son accompagnement, qui étoit certain nombre d'hommes d'armes, d'Archers, de chevaux & de valets.

On dit prov. & fig. qu'*Un homme est venu, est retourné à beau pied sans lance*, pour dire, qu'il est venu, qu'il est retourné à pied.

Lance à feu, Est une espèce de fusée qui ne s'élève point en l'air, & qui ne fait point de bruit.

Il y a aussi certain metteur ignée qui s'appelle, *Lancer.*

LANCETTE. f. f. Instrument de Chirurgie servant à ouvrir la veine, à percer un abcès &c. *Donner un coup de lancette, enfoncer la lancette bien avant, percer, ouvrir un abcès avec une lancette.*

LANCE-PESADE. (On prononce *Ampeffade*) f. m. Soldat appointé dans une Compagnie de gens de pied au deuil du Caporal, & au dessus des autres soldats. *Il est Ampeffade dans une telle Compagnie.*

LANCIER. f. m. Gendarme armé de lance. *Une Compagnie de cent Lanciers.*

On dit prov. & par ironie d'Un homme, que *C'est un chaud lancier*, pour dire, que C'est un mal habile homme.

LANCER. v. a. Darder, jeter de force & de roideur avec la main. *Lancer un trait, lancer un javalot.*

On dit, que *Dien lance le tonnerre, lance la foudre, que le soleil lance ses rayons sur la terre.*

Lancer, se dit encore de certaines machines de guerre. *Cette machine lançoit de grosses pierres.*

On dit, *Se lancer*, pour dire, Se jeter avec impetuosité, avec effort. *Il se lança au travers des ennemis, il se lança dans le bois.*

On dit fig. *Lancer des œillades*, des regards, *lancer un regard de colère, lancer des œillades amoureuses.*

On dit en termes de Venerie, *Lancer le cerf*, pour dire, Le faire sortir du fort pour luy donner les chiens.

LANCÉ, s. m. part.

ESLANCER. v. n. p. Il ne signifie autre chose que Se lancer. *Il s'eslança au travers des ennemis, les serpents s'eslancent.*

Il est aussi neutre, & alors il n'a d'usage qu'à la troisième personne, & se dit de la douleur aiguë que l'on souffre, pareille à celle que fait sentir la pointe d'une aiguille ou d'une alefine. *Cela m'es-*

K K K K j

lancer, je sens quelque chose qui m'eslance, le doigt m'eslance.

ESLANCÉ, v. 1. part.

Il est aussi adj. & se dit proprement d'un cheval qui a naturellement le boyau estroit, ou qui est devenu eslanqué par le travail, ou faute de nourriture. *Un cheval eslané & haut sur jambes, de vieux chevaux maigres & eslanés.*

Il se dit aussi par dérision d'une personne qui a la taille trop effilée. *C'est une grande orature eslanée.*

ESLANCEMENT, f. m. v. L'impression que fait en quelque partie du corps une douleur subite & de peu de durée provenant de quelque cause interne. Cela me cause de grands eslanchemens, de seminaux eslanchemens, des eslanchemens redoublés.

Il se dit encore en termes de devotion, & signifie, un mouvement affectueux & subit. Et en ce sens il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *Les eslanchemens de l'ame vers Dieu.*

ESLANS, f. m. Mouvement subit avec effort. Il fit un grand eslan & se sauva d'entre les mains de ceux qui le tenoient, un cheval qui ne va que par eslans, les eslans du cerf, le cerf fit deux ou trois eslans.

Il se dit aussi des mouvements affectueux ou douloureux de l'ame. *Les eslans de devotion, l'amour de Dieu, on ne luy sauroit parler de la mort de son fils qu'il ne luy prenne des eslans de douleur.*

RELANCER, v. 2. Lancer une seconde fois, il se dit de bestes fauves, quand après avoir esté lancées elles se reposent, & qu'ensuite on les fait partir de la reposte. On relance le cerf jusqu'à trois fois.

On dit fig. *Relancer quelqu'un*, pour dire, L'aller chercher, l'aller trouver dans un lieu où il se cache pour l'engager à faire une chose qu'il n'a pas envie de faire. *Ils font venir me relancer où j'estois pour m'entretenir avec ceux.*

On dit aussi, *Relancer quelqu'un*, pour dire, Répondre rudement à quelqu'un, le maltraiter de paroles. *Il parloit mal de mon amy, mais je l'ay bien relancé, il se hazarda à faire cette proposition, mais je le relançay bien.*

LANDE, f. f. Grande estendue de terre où il ne vient que des bruyeres, des genêts, &c. Les landes de Bordeaux, les grandes landes, les petites landes, un pays plein de landes, au milieu des landes.

LANDIER, f. m. Gros chenet de fer servant à la cuisine.

On dit prov. d'Un homme qui a l'humeur fort froide. *Il est froid comme un landier.*

LANDREUX, s. v. 2. adj. Qui est en langueur, qui à peine à revenir de maladie. Il est landreux, sous landreux. Il est bas.

LANGAGE, } Voy LANGUE.

LANGUE, f. m. Morceau d'estoffe dont on enveloppe les enfans au maillot. Un lango de rasine, de satin, de brocard, &c. le Pape envoïe les langues bénies aux Rois, aux Imperatrices à la naissance de leurs premiers enfans, le Nonce qui a apporté les langues de Monseigneur le Duc de Bourgogne.

LANGOUREUX, } V. LANGUIR.
LANGOUREUSEMENT, }

LANGOUSTE, f. f. Sorte d'ecrevisse de mer.

LANGUE, f. f. Cette partie charnue & mobile qui est dans la bouche de l'animal, & qui est le principal organe du goût & de la parole. La langue d'un homme, d'un enfant, d'un cheval, d'un poisson, grosse langue, langue épaisse, langue mince, délicate, pointue, avoir la langue sèche, la langue chargée; la langue pastieuse, la langue noire & enflée, remuer, tirer la langue, se bruster, se mordre, s'efforcher la langue.

arracher la langue, couper, percer la langue à quelqu'un, on l'a saignée sous la langue, il luy est tombé un castron sur la langue, les chiens lèchent & guérissent leurs playes avec la langue, les serpents dardent leur langue, accommoder des langues en ragoût, un ragoût de langues, des langues de mouton, des langues de bœuf, des langues de porc, des langues fumées, des langues fourrées, un pasté de langues de carpes.

Quand on veut faire entendre qu'une chose est excellente à manger on a boire. On dit, *vous le sentirez mieux à la langue qu'à la doigt.*

Quand on veut exprimer qu'on a grande envie de manger quelque friandise où l'on n'oseroit toucher. On dit, *Ma langue me dit, va y, va y. Il est bas.*

On dit fig. *Tirer la langue*, pour dire, Langair dans l'attente de quelque assistance, & cela se dit en parlant d'un homme qui est dans le besoin, & à qui on refuse le secours qu'il demande. Ainsi on dit prov. *Il luy verrais tirer la langue d'un pied de long, qu'il ne luy donnerois pas un sou.*

Tirer la langue. Est aussi un signe de dérision & de moquerie. Voyez comme il se moque de vous, il vous tire la langue.

On dit, d'Une chose mince & délicate, qu'Elle est mince comme la langue d'un chat.

Ce mot étant considéré dans la seule signification d'organe de la parole, forme encore plusieurs façons de parler. Ainsi on dit, *Avoir la langue bien pendue*, pour dire, Avoir une grande facilité de bien parler. *Avoir une grande volubilité de langue*, pour dire, Parler avec une grande rapidité. *Cela luy a desmaillé la langue*, pour dire, Luy a donné plus de facilité de parler. *Avoir la langue bien affilée*, pour dire, Parler beaucoup, avoir beaucoup de babil.

On dit dans le même sens d'Une personne qui parle beaucoup, que *La langue luy va toujours.* On dit, qu'Une personne a bien de la langue, qu'elle a la langue bien longue, qu'elle ne sauroit tenir sa langue, pour dire, qu'Elle decouvre tout ce qu'elle seait, qu'elle ne sauroit rien tenir de caché.

On dit par opposition d'Un homme secret & qui parle peu, qu'Il n'a point de langue.

On dit encore dans le même sens, qu'Un homme est maître, ou n'est pas maître de sa langue.

On dit, d'Un homme qui par mesgarde ou autrement dit un autre mot que celui qu'il voudroit ou devoit dire, & qui n'en diffère que de peu de lettres, que *La langue luy a fourré.*

On dit, qu'On a un mot sur le bout de la langue, Quand après l'avoir cherché dans la mémoire on croit estre prest de s'en souvenir.

On dit prov. & fig. *Beau parler n'estrebe langue*, pour dire, qu'Il est toujours bon de parler honnêtement, & civilement.

On dit fig. d'Une personne qui aime à médiser & à deschirer la reputation d'autrui, que *C'est une mauvaise langue, une méchante langue, une langue dangereuse, une langue de serpent, une langue de vipère.*

On appelle fig. *Coup de langue*, Une médisance ou un mauvais rapport que l'on fait. Et on dit prov. qu'Un coup de langue est pire qu'un coup de lance.

On dit fig. & basement, *Donner du plat de la langue*, pour dire, Flarer & cajolet quelqu'un dans le dessein de le tromper.

On dit encore prov. & basement, *Qui langue a, à Rome va*, pour dire, que Quand on sçait demander le chemin on peut aller par tout.

On dit, *Prendre langue*, pour dire, S'informer de ce qui se passe. On envoïe des courriers vers le quartier des ennemis pour prendre langue, quand on

va dans un pays, dans une ville où l'on n'a jamais été, on a besoin de prendre langue, avant que de s'engager dans cette affaire, il est bon de prendre langue. *Langue*, signifie aussi, Idome, termes & façons de parler dont se sert une nation. *La Langue Grecque*, *la Langue Latine*, *la Langue François*, &c. *les Langues Orientales*, une belle langue, une langue abondante, riche, féconde, langue stérile, pauvre, rude, basse, une langue énergique, forte, langue grave, pompeuse, cette langue est fort entendue, cette langue a cours en tout l'Orient. *Langue matrice*, langue primitive, originale. *La Langue Italienne* est dérivée de *la Latine*, enrichir, polir, appauvrir une langue. *la richesse*, *la beauté*, *la pureté* d'une langue, les propriétés, de la langue, il entend les finesse, les secrets, les délicatesses, la pureté de la langue, c'est une phrase de la langue, il s'entend bien cette langue, il parle plusieurs langues, les Apostres avoient le don des langues, la confusion des langues arriva à la tour de Babel, il est Professeur en Langue Grecque, en Langue Hébraïque, il enseigne les langues, les maîtres de la langue, &c.

On appelle, *Langue vivante*, Une langue que tout un peuple parle : & *Langue morte* & grammaticale, celle qu'un peuple a parlé, mais qui n'est plus en usage que dans les livres. *La Langue François*, *la Langue Espagnole*, sont des langues vivantes. *la Langue Latine*, *la Langue Grecque littérale*, sont des langues mortes.

On appelle la Langue Hébraïque, *La Langue Sainte*.

Langue se prend aussi quelquefois comme dans l'Ordre de Moïse pour la Nation. *La Langue de Provence* *la Langue d'Auvergne*, *la Langue de France*, *d'Arragon*, &c.

On appelle fig. *Langue de terre*, Certain espace de terre beaucoup plus long que large qui ne tient que par un bout aux autres terres, & qui est environné d'eau de tous les autres costez. Il y a dans la coste de Provence plusieurs langues de terre qui s'avancent dans la mer. Il se dit aussi des pieces de terre longues & étroites qui sont enclavées dans d'autres terres. Il y a une langue de terre labourable qui traverse une grande prairie.

LANGAGE. f. m. Idiotie. Langue que parle une Nation. *Le langage des Turcs*, *le langage Persan*, personne n'entend ce langage, un langage Barbare, un langage inconnu, il entend la pureté du langage.

On dit, que *La Poésie* est le langage des Dieux. Il signifie aussi, Discours, style & maniere de parler. Un beau langage, un langage figuré, orné, affiné, fleuri, pompeux, langage naïf, pur, simple, sans ornement, la pureté du langage, cela est écrit en beau langage, en vieux langage.

On dit, qu'Un homme n'a que du langage, pour dire, qu'il n'y a rien de solide dans ce qu'il dit.

Il signifie aussi, La maniere de parler de quelque chose, eu égard au sens plutôt qu'aux mots ny à la phrase. Vous m'entendez là un étrange langage, ce langage ne me plaît point. Je n'entends point ce langage, il a bien changé de langage, il tient à cette heure un autre langage, c'est le langage de l'écriture sainte, le langage des Conciles, le langage des Pères, ce n'est pas le langage d'un homme de bien.

Il signifie aussi, Certaine façon de s'exprimer, de faire connoître sa pensée sans parler. *Le langage des yeux*, c'est un langage muet.

Il se dit aussi de la voix, du cri, du chant, du sifflement &c. dont les animaux se servent pour se faire entendre. Les oiseaux ont certain langage entre eux, le langage des bestes.

LANGUSTE. f. f. Certaine petite piece de metal

qui se hausse & se baisse, & qui bouche un trou aux instruments à vent. *La languette d'une cornemuse*, d'un haut-boys.

Il se dit aussi de cette espece de petite soupape qui empêche que le vent ne sorte d'un ballon.

On appelle aussi, *Languettes*, Ce qui est taillé, decoupé ou cousu en forme de petite langue au bord de la toile, ou de quelque autre étoffe. Un rabat à languettes, un bas à languettes, on ne porte plus de colets, de rabats à languettes, il n'y a que les femmes qui portent des languettes, double rang de languettes, faire des languettes.

On appelle aussi, *Langutte*, Cette petite piece de fer d'une balance qui sert à marquer l'équilibre, quand elle est à plomb. *La languette d'une balance*.

On appelle encore, *Langutte*, En terme de Maçonnerie, Le mur qui fait la separation de deux tuyaux de cheminée. Il y a trois languettes dans cette cheminée.

On appelle aussi, *Langutte*, En terme de Menuiserie, La partie d'un ais qui est amenuecée par le rabot pour entrer dans la renture d'un autre ais.

LANGUETTER. v. a. Tirer la langue d'un pore pour voir s'il est sain ou laidre. *Languetter un cochon*, un porc.

LANGUYÉ, é. e. part.

LANGUYEUR. f. m. Celui qui fait mestier de languetter les pores. *Le Langueyeur est obligé de dire si le pore n'est point laidre*.

LANGUIER. f. m. La langue & la gorge d'un porc fumée. Des languiers du Mans, d'Anjou, une demy-douzaine de languiers.

LANGUEUR. } Voy sous **LANGUIR**.

LANGUIR. v. n. Estre consumé peu à peu par quelque maladie qui abat les forces. Il est pulmonique, il y a trois ans qu'il languit, on languit longtemps de ce mal là avant que d'en mourir.

Il signifie aussi, Souffrir un supplice lent. On l'a brûlé à petit feu, on l'a fait languir, il a langué deux heures sur la roue, manquer des choses nécessaires à la vie, ce n'est pas vivre c'est languir, languir de faim, de soif, languir de misere & de peuvreté, languir dans une prison, languir dans un long exil, ne laissez pas tant languir cette pauvre beste, achetez-la promptement.

Il se dit aussi fig. de l'ennuy & des peines d'esprit. *Languir d'ennuy*, languir d'amour, languir pour une belle, pour une cruelle, languir dans l'attente d'un bien, donnez-luy promptement ce que vous luy voulez donner, ne le faites pas tant languir.

On dit fig. que Les affaires languissent, pour dire, qu'Elles traînent en longueur, qu'on ne les expedie point.

On dit fig. que *La nature* languit, que toutes choses languissent pendant l'hiver, pour dire, que *La nature* est alors sans vigueur & comme engourdie.

On dit fig. qu'Un discours, qu'un ouvrage d'esprit languit, pour dire, qu'il n'a pas la force qu'il doit avoir. Cette piece commence bien, mais elle languit sur la fin, ces trois derniers vers languissent.

On dit fig. que Les nouvelles, que les plaisirs languissent, pour dire, qu'il y a peu de nouvelles importantes, qu'il y a peu de divertissements.

On dit encore, que *La conversation* languit, pour dire, que Personne ne soutient la conversation, qu'on la laisse tomber.

LANGUISSANT, **ANTE**. adj. v. Qui languit. Il est languissant dans un lit, languissant dans les tourments, languissant d'ennuy, languissant d'amour, une voix languissante, ce petit oiseau est tout languissant, ce vers est languissant, son style est languissant.

KKKK ij

On dit, *Des regards languissants*, pour dire, Des regards qui marquent beaucoup d'abattement & beaucoup d'amour.

LANGUEUR. f. f. Abattement, estat d'une personne qui languit. *Grande langueur. Langueur mortelle. extrême langueur. estre en langueur. tomber en langueur. il est mort en langueur.*

Il se dit aussi des animaux & de toutes les choses naturelles. *Ces oiseau ne mange plus, il va tomber en langueur. toute la nature estoit en langueur.*

Il se dit aussi de l'ennuy & des peines de l'esprit, principalement de celles qui procedent d'un violent desir, ou d'amour. Ainsi l'on dit, *Tenir quelqu'un en langueur*, pour dire, Luy laisser longtemps esperer une chose qu'il desire: Et les amants appellent poëtiquement leur passion, *Langueur, amoureuse langueur*, & leurs maistresses, *La cause, le sujet de leur langueur.*

LANGOUREUX, *ROSE*. adj. Qui est en langueur. *Il a esté long-temps malade, il est encore tout languoureux.*

On dit par desision, qu'*Un homme fait le languoureux auprès d'une femme*, pour dire, qu'il en fait l'amant transi.

LANGOUREUSEMENT. adv. Avec languueur.

LANICE. f. *Voy BOURRE.*

LANIER. f. m. Espece de faucon de leurre. *Faire voler un lanier. paître un lanier.*

LANIET. f. m. La masse du lanier qui est plus petite que la femelle.

LANIERE. f. f. Sorte de courtoye longue & étroite. *La lanier de son fûet est rampé.*

LANSQUENET, ou **LANSQUENET**. On appelloit autrefois ainsi un fantassin Allemand. *Une levée de Lansquenets.*

LANSQUENET est aussi, Une sorte de jeu de cartes. *Jouer au lansquenet.*

LANTERNE. f. f. Sorte d'ustensile de verre, de corne, de toile ou d'autre chose transparente, où l'on enferme la chandelle, de peur que le vent ou la pluie ne l'esteigne. *Lanterne ronde. lanterne carrée. lanterne de corne. lanternes de verre. lanterne de soie. lanterne de papier. à Paris en hiver il y a des lanternes allumées dans toutes les rues, les maisons sont taxées pour les boues & lanternes. abaisser les lanternes. allumer les lanternes. il y eut des feux de joye, & on mit des lanternes aux fenestres.*

Lanterne sourde, Est une sorte de lanterne faite de telle façon que celui qui la porte voit sans estre veu, & qu'il en cache entièrement la lumiere quand il veut.

On appelle, *Lanterne*, En Architecture, Une forme de tourelle ouverte par les costez posée sur le comble d'une Eglise ou d'un autre bastiment. Elle est le plus souvent au dessus d'un dôme.

On appelle aussi, *Lanterne*, Certains petits cabinets ou escoutes, qui sont placez dans les lieux où se font des actions publiques, & desquels on voit & on escoute ce qui se passe sans estre veu. *Lors que le Roy tient son lit de Justice, les Ambassadeurs, les Dames vont dans la lanterne.*

LANTERNES au pluriel signifie fig. Des fadaïses, de fots chotes, des choses impertinentes. *Tout ce qu'il nous a dit là, ce sont des lanternes, ce sont lanternes.*

On dit prov. d'Un homme qui veut faire croire des choses impertinentes, & tout-à-fait esloignées du sens commun, qu'*Il veut faire croire que vessies sont lanternes*. Il est bas.

LANTERNIER. f. m. Qui fait ou qui vend des lanternes. Il n'est guere en usage au propre.

Il signifie fig. Un sot & un impertinent, un diseur de fadaïses. *Ne vous amusez pas à ce qu'il dit, c'est un lanternier, un vray lanternier. qui est le lanternier qui vous a dit cette nouvelle?*

Il signifie aussi, Un homme irresolu, indeterminé en toutes choses, avec qui on ne peut rien conclure. *Vous ne finirez jamais rien avec luy, c'est un lanternier, ce n'est qu'un lanternier.*

LANTERNIER v. n. Estre vetilleux & irresolu en affaires. *Il ne fait que lanternier & n'avance rien, il s'est amusé à lanternier.*

Il est aussi actif, & signifie Importuner, fatiguer par des discours impertinents & hors de propos. *Je ne sçay ce qu'il me vient lanternier tous les jours.*

On dit aussi proverb. & bassement dans le meisme sens, *Lanternier les oreilles. il me lanternie les oreilles tous les jours.*

LANTERNERIE. f. f. Sortise, discours impertinent. *Dire des lanterneries. tout ce qu'il dit là ne sont que lanterneries.*

LAP

LAPER. v. n. Boire en tirant l'eau avec la langue. Il ne se dit proprement que du chien.

LAPEREAU. f. *Voy LAPIN.*

LAPIDER. v. a. Assommer à coups de pierre. *C'estoit un supplice ordinaire parmy les Juifs de lapider les adulteres, les blasphemateurs & les faux Prophetes, les Juifs lapiderent saint Estienne.*

Il se prend fig. pour Maltraiter quelqu'un & pour luy faire insulte. *Quand je leur ay reproché cela, ils m'ont pensé lapider. j'ay vu l'heure qu'ils m'alloient lapider.*

LAPIDÉ, *est*. part.

LAPIDATION. f. f. Supplice de ceux qu'on assomme à coups de pierre. *La lapidation de saint Estienne.*

LAPIDAIRE. f. m. Ouvrier qui taille les pierres pretieuses.

LAPIS f. m. Pierre pretieuse de couleur bleüe, & qui n'est point transparente. *Il y a des rayons d'or dans le vray lapis. c'est du lapis mis en poudre que se fait l'Azur.*

LAPIN. f. m. Connil, petit animal sauvage qui creuse sous terre, & qui du reste est assez semblable au lièvre. *Lapin de garron. lapin de clapier. lapin gris, lapin blanc. fourrage de lapin manchon de lapin.*

On dit prov. & bassement, d'Un homme habillé de neuf, qu'*Il est brave comme un lapin. vous voilà brave comme un lapin.*

LAPINE. subst. fem. Hase. La femelle d'un lapin.

On dit vulgairement d'Une femme qui fait beaucoup d'enfants, que *C'est une lapine, une vraye lapine.*

LAPEREAU. f. m. Jeune lapin de l'année. *Un bon lapereau. une demi-douzaine de lapereaux. une accolade de lapereaux.*

LAP S. f. m. Terme de Pratique. Il n'a d'usage qu'au singulier & dans cette phrase, *Laps de temps*, Qui signifie Escoulement de temps, espace de temps. *Après un grand laps de temps, cette coutume s'est abolie par laps de temps.*

LAPS, *est*. adj. Tombé. Il ne se dit que de celui qui a quitté la Religion Catholique, & il n'a guere d'usage qu'avec le reduplicatif. *Relaps. Il est laps & relaps.*

RELAPS, *RELAPS*, adj. Qui est retombé dans l'hérésie.
Les *relaps* sont fort rares contre les relaps.
Il est quelquefois subit. C'est un relaps.

LAQ

LAQS. } *LAQS*, **LACQS**.

L A Q U A I S, *L. m.* Jeune valet de livrée destiné à aller à pied, & à suivre son maître ou sa maîtresse.
Grand laquais, petit laquais, il a trois ou quatre grands laquais.

LAR

LARCIN. } *LAQ*, **LARRON**.

LARD, *f. m.* Cette partie grasse qui est entre la couenne & la chair du porc. Non lard, lard à larder, petit lard, du lard jaune, du vieux lard, du lard qui fuit le vieux, lard frais, lard ferme, une tranche de lard, une fêche de lard, lard rance, un quartier de lard, un morceau de lard, un cochon qui a quatre doigts de lard.

On dit prov. d'Un homme avare, qu'il n'est vilain comme lard jaune.

On dit aussi fig. d'Une personne qui conserve, ou qui augmente son embonpoint à force de dormir la grasse matinée, qu'elle fait du lard.

On dit encore prov. & fig. d'Un homme sur qui on veut rejeter quelque faute, que l'on luy veut faire recevoir qu'il a mangé le lard, que c'est luy qui a mangé le lard.

LARD, se dit aussi de cette partie grasse qui est entre la peau & la chair de la baleine, des marfousins & de certains autres gros poissons de même nature. Du lard de baleine.

LARDON, *f. m.* Petit morceau de lard coupé en long dont on pique la plupart des viandes que l'on rôtit, ou que l'on met en pâte ou à la daube &c. Menu lardons, gros lardons, faire des lardons, mettre des lardons loin à loin, près à près.

On appelle basilement, *Croque lardon*, *tirs lardon*, Un petit fripon de cuisine, un Galopin.

Il signifie fig. & basilement, Un brocard, un mot piquant contre quelqu'un. Le pauvre homme fut mal accommodé, chacun luy donna son lardon, vous n'en ferez pas exempt, vous aurez aussi vostre lardon, il n'y a personne qui n'ait eu son lardon.

LARDER, *v. act.* Mettre des lardons à de la viande. Un Rôtisseur qui larde bien, qui larde bien proprement, larder de la viande d'un & même, larder de gros lard.

On dit fig. Larder de coups d'épée, pour dire, Percer de plusieurs coups d'épée.

LARDÉ, *é. e. part.*

ENTRELARDER, *v. act.* Mettre du lard entre des chairs. Il faut entrelarder cette viande pour en faire une daube.

Il se dit fig. En parlant de certaines choses à manger lors qu'on y entremêle de certains ingrédients. Entrelarder un pastel, une daube, un pain d'épice &c. de cloux de girofle, de cannelle, d'esclaves de citron &c.

On dit fig. & basilement, Entrelarder un discours, un ouvrage de vers, de passages Grecs ou Latins, pour dire, Y insérer des vers &c.

Lorsque dans une compagnie les hommes & les femmes sont séparés les uns des autres, & que l'on veut faire entendre qu'il les faudroit entremêler, on dit fig. & basilement, qu'il faut les entrelarder.

ENTRELARDÉ, *é. e. part.* Il a les sign. de son verbe.

On dit, qu'Un morceau de bœuf est entrelardé, pour dire, qu'il est entremêlé de gras & de maigre.

LARDOIRE, *f. f.* Sorte de brochette creusée & fendue par un des bouts & servant à larder la viande. Grand lardoire, petite lardoire, lardoire de cuisine, lardoire de bœuf.

LARGE, *adj.* de tout genre. Il se dit d'un corps considéré dans l'extension qu'il a d'un de ses costez à l'autre, & par opposition ou à long ou à estroit. Cette place, ce champ, ce jardin est large, plus long que large, plus large que long, un chemin large, la rivière est plus large en cet endroit, une large effie, du ruban large, il a le visage large, faites cela plus large, ce pourpoint n'est pas assez large, est trop large, ce haut de chauffe est trop large de ceinture, ce chapeau est trop large d'entrées, prenez des souliers, des bas qui soient larges.

On dit prov. Accommoder vous, le pays est large, pour dire, qu'On est en lieu de prendre toutes les commodités.

On dit prov. Faire du cuir d'autrui large courroye, pour dire, Être libéral du bien d'autrui.

On dit prov. qu'Un homme a la conscience large, ou large comme la manche d'un Cordelier, pour dire, qu'il n'est guère scrupuleux. Et on dit, qu'Un casuiste est large, pour dire, qu'il est trop facile, trop indulgent.

LARG signifie aussi, Libéral. Hé quoy vous estes bien large.

Il se prend quelquefois subit. Cette effie a tant de large, de la toile qui a une demi-aune, une aune de large.

On dit à la mer, Prendre le large, pour dire, Se mettre en haute mer.

AU LARGE, *adverbial*. En grand espace. Il est logé bien au large, il ne tiens qu'à luy de se mettre au large.

On dit aussi fig. Être au large, se mettre au large, pour dire, Être à son aise, se mettre à son aise.

AU LONG ET AU LARGE, *adv.* Dans toute l'étendue de la superficie.

On dit, S'étendre au long & au large, pour dire, Prendre, acquiescer beaucoup de terrain, d'espace autour de luy.

DU LONG ET DU LARGE, *Autre adverbial*, qui n'a guere d'usage qu'en cette phrase. Il en a en, ou luy en a devant tout du long & tout du large. Il est bas.

On dit proverb. Autant dépend chiehe que large, pour dire, que l'Avarice mal entendue porte plus de préjudice qu'une dépense honnête.

LARGUE, *f. m.* Terme de marine, qui n'a guere d'usage qu'en ces phrases, Prendre le large, tenir le large, pour dire, Prendre la haute mer, tenir la haute mer.

LA LARGUE, *façon de parler adv.* dont on se sert à la mer, pour dire, Loin du bord, loin des autres vaisseaux. Se mettre à la large. Et en commandant, A la large, à la large.

LARGEMENT, *adv.* Abondamment, autant & plus qu'il n'en faut. Il a été payé largement, on l'a récompensé largement, on leur donna largement tout ce qu'il falloit.

LARGUEUR, *f. f.* Étendue d'une chose considérée comme large. La largeur d'une effie, cette toile a tant de largeur.

LARGESSE, *f. f.* Libéralité, distribution d'argent ou d'autre chose. Faire largesse au peuple, en cette reconnaissance publique les Hierants firent largesse, il y eut ce jour là grande largesse, ce n'est pas un homme qui fût de grandes largesses.

On appelle, *Pieces de largeffe*. Ces pieces d'or & d'argent que les Hérauts jettent parmi le peuple au sacre des Rois & aux autres grandes ceremonies.

ESLARGIR, v. act. Rendre plus large. *Eslargir un pourpoint*, *eslargir des sentiers*, *un justaucorps*, *eslargir une chambre*, *une allée*, *un parc*, *eslargir un fossé*.

On dit de quelqu'un, qu'il s'*eslargit*, pour dire, qu'il prend davantage de terrain, d'espace, qu'il étend, qu'il agrandit la terre, son parc &c. soit par acquisition ou autrement. Il s'est *eslargi* du costé de... le grand chemin l'empêche de s'*eslargir*.

On dit en termes de guerre, *Eslargir ses quartiers*, pour dire, Les étendre davantage.

Eslargir, signifie aussi, Mettre hors de prison. Il avait *eslargi* en prison pour dettes, on l'a *eslargi*, il a été *eslargi* à caution.

S'ESLARGIR, v. n. p. Devenir plus large. *Le chemin s'eslargit en cet endroit*, *va en s'eslargissant*.

On dit aussi neutralement. *Le visage lui est eslargi*.

ELARGI, 12. part. Il a les significations de son verbe.

ELARGISSEMENT, f. m. v. Augmentation de largeur. *Elargissement d'un canal*, *d'une rivière*, *d'une allée*, *d'une route dans une forêt*, *d'un chemin*. Il n'a guère d'usage que dans ces sortes de phrases.

Il signifie aussi, Délivrance de prison. Il *poursuit*, il a obtenu son *eslargissement*, *elargissement* de sa personne.

ELARGISSEUR, f. f. La largeur qu'on adjoint à un habit, à un meuble pour le rendre plus large. *L'eslargisseur d'un corps de jupe*, *d'une robe* &c.

LARIGOT, f. m. Espèce de flûte ou de petit flageolet. Il y a dans les orgues un certain jeu qu'on appelle *Le Larigot*, le jeu du larigot.

On dit prov. *Boire à tire-larigot*, pour dire, Boire beaucoup.

LARME, f. f. Goutte d'eau qui sort de l'œil & dont la cause la plus ordinaire est l'affliction, la douleur. Il ne jette qu'une larme ou deux, il ne lui est pas tombé une larme des yeux, une seule larme, il s'en conjura la larme à l'œil.

Il est plus en usage au pluriel. *Resplandre*, *jetter verser des larmes*, *pleurer à chaudes larmes*, à grosses larmes, les larmes lui en sont venues aux yeux, il étoit tout en larmes, il tira les larmes des yeux de toute l'assistance, le visage baigné, mouillé de larmes, il arrosa, il arampa son lit de ses larmes. La pauvre femme n'a recours qu'à ses larmes, fondre en larmes, il se fond en larmes, abondance de larmes, grande effusion de larmes, esluvez vos larmes, mettez fin à vos larmes, vos larmes ne tariront-elles jamais? ne secheront-elles point? le temps n'arrêtera-t-il point le cours de vos larmes? elle eut peine à retenir ses larmes, ce malheur mériter-ils d'estre pleuré avec des larmes de sang, une source de larmes, un ruisseau, un torrent de larmes, effacer ses pechets par ses larmes, des larmes de pénitence, avoir le don des larmes, rire aux larmes, jusques aux larmes, ses larmes sont des larmes de joye, quand les cerfs sont aux abois on leur voit couler des larmes des yeux.

On dit prov. *Ce que maître veut &c. valet pleure*, *sont larmes perdus*.

On appelle, Des larmes feintes, *Des larmes de crocodile*.

On appelle fig. *Larmes*, L'eau qui distille de la vigne lors qu'on la taille.

On appelle, *Larmes*, Par similitude, certaines

petites figures en forme de larmes. *Un drap maritime semé de larmes*.

Larme, se dit aussi d'une goutte de vin ou de quelque liqueur semblable. *Une larme de vin*, il n'en a pris qu'une larme.

LARMOYER, v. n. Pleurer, jeter des larmes de douleur. Il vieillit.

LARMOYANT, ANTE, adj. v. Qui larmoye. *On la trouva toute larmoyante*.

LACHRYMALE, adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Fistule lachrymale*, Qui se dit d'un ulcère au coin de l'œil d'où distille une humeur acre & maligne. *Avoir une fistule lachrymale*, les fistules lachrymales ne se guérissent que par le feu.

LARRIER, f. m. Terme d'Architecture, qui signifie *Une faillie hors de l'aplomb de la muraille pour empêcher que l'eau ne décale le long du mur*.

LARRON, 2551. f. Celuy qui dérobe, qui prend furtivement quelque chose. *Fin larron*, subtil larron, c'est un larron, il est larron comme une chouette, comme une pie, c'est une larronneffe, le larron a été déconvert, en a pris le larron.

On dit prov. *L'occasion fait le larron*, pour dire, que l'on est tenté par la présence de l'objet.

On dit aussi prov. *Au plus larron la bourse*, pour dire, Se confier à celui dont on devoit se défier davantage.

On dit proverb. *Ils s'entendent comme larrons en foire*, En parlant de personnes qui sont d'intelligence pour faire des friponneries.

Quand on a acheté bien cher une marchandise, on dit proverb. *Il ne faut point crier au larron*, pour dire, qu'On l'a bien achetée ce qu'elle vaut. *J'ay payé deux cent escus de ce lit*, il ne faut point crier au larron.

On dit, que *Les gros larrons font pendre les petites*, pour dire, que Les grands criminels ne sont pas punis; mais que l'on fait petits les petits.

Il est à remarquer, qu'encore que par le mot de *Larron*, on n'entende pas ordinairement un voleur de grand chemin, cependant on ne se sert que de ce mot en parlant de deux voleurs qui furent mis en croix avec nostre Seigneur JESUS-CHRIST. *Nostre Seigneur fut crucifié entre deux larrons, le bon larron, le mauvais larron*.

LARONNEAU, f. masc. Petit larron qui ne dérobe que des choses de peu de valeur. Il n'est guère en usage.

LARCIN, f. m. Action de celui qui dérobe, qui prend furtivement. *Faire un larcin*, commettre un larcin, être accusé, être convaincu de larcin, on ne punissoit point le larcin en Lacedemone.

Il signifie aussi, La chose dérobée. *Il alla chercher son larcin en tel endroit*, reculer un larcin, il a retrouvé le larcin qu'on avoit fait chez lui.

Il se dit aussi, d'Un passage ou d'une pensée qu'un auteur prend entièrement & grossièrement d'un autre pour le s'approprier. *Les plus beaux endroits de son livre sont des larcins*, *sont autrui de larcins*.

On appelle poétiquement, *Larcins amoureux*, Les faveurs qu'un amant obtient furtivement de sa maîtresse.

L A S

L A S. Interjection plaintive. *Las!* qui le pourroit croire! *las* que j'ay souffert de peine! Il commence à vieillir, & on se sert plus ordinairement d'*belas*.

L A S, 2552. adj. Qui est fatigué. *J'ay bien frisé du chemin aujourd'hui*, *j'ay bien travaillé*, *je suis las*, *bien las*, *fort las*, *estre las de marcher*, *las de travailler*, *reposez-vous si vous estes las*, *je suis si las que je n'en*

n'en puis plus, que je ne sçaurais me remuer, que je ne sçaurais mettre un pied l'un devant l'autre.

Il signifie aussi, Ennuyé de quelque chose que ce soit. *Je suis si las d'entendre des sottises, je ne veux plus souffrir ces impertinences, j'en suis las, je suis bien las de cet homme là, il est las d'être à son aise, d'être bien, les peuples sont las de la guerre, estes-vous déjà las de bien faire?*

On appelle prov. & bassement, *Las d'aller*. Un homme cool, paresseux & lasche. *C'est un grand las d'aller.*

LASSER. v. act. Fatiguer. *C'est un travail qui lasso extrêmement, le chemin l'a fort lassé, il les a tous lassés, l'un après l'autre, une trop grande convention lasso l'esprit, une lettre trop peüe, de trop petits caractères lassent la vue.* On dit aussi, *Lasser la patience de quelqu'un.*

Il signifie encore, Ennuver. *Il lasso tout le monde par ses importunités, il nous lasso avec ses vieux contes, il nous lasso les oreilles.*

Il est aussi n. p. & s'emploie dans tous les sens de l'actif. *On se lasse plus à demeurer debout qu'à marcher, il ne se lasse point, il est insatiable, l'esprit se lasse par une trop longue convention, ma patience se lasse, il se lasse d'entendre toujours dire les mêmes choses.*

LASSÉ, é. part. *Lassé du chemin, du travail.*

LASSANT, é. part. *Qui fatigue. Un travail lassant, une besogne lassante.*

Il signifie aussi, Qui ennuie. *Cela est lassant, cet homme est importun & lassant, des visites lassantes, un entretien lassant.*

LASSITUDE. f. m. L'Abbattement où l'on se trouve après avoir trop marché ou trop travaillé. *Grande lassitude causée par un travail violent.*

Il se dit aussi de l'indisposition où l'on se trouve quelquefois sans avoir ny trop marché, ny trop travaillé. *Sentir de grandes lassitudes dans tous les membres, dans tout le corps, je ne sçay d'où me vient cette lassitude.*

Les Medecins appellent, *Lassitudes spontantes*, Ces sortes de lassitudes dont la cause n'est point apparente. Les lassitudes spontantes pronostiquent les maladies.

DELAISSER. v. a. Oter la lassitude, faire qu'on ne soit plus las. *Le sommeil delasse, le feu delasse, changement d'occupation delasse l'esprit.*

Il est aussi n. p. *Il n'est couché par se delasser, il est allé à la campagne pour se delasser de ses grandes occupations.*

DELAISSÉ, é. part.

LASCHE. adj. de tout genre. Qui n'est pas tendu, qui n'est pas serré comme il pourroit être. *Cette corde est trop lasche, il ne faut pas que cela soit si lasche, il faut tenir cela un peu plus lasche, serrez ce remède davantage, il est trop lasche, cette crinure est trop lasche, un corps de juppe trop lasche.*

On dit aussi, que *De la toile, du drap, ou quelque autre est si lasche*, quand la trame n'est pas bien battue & serrée. *Ce drap est lasche, cette toile est trop lasche.*

On dit, *Avoir le ventre lasche*, pour dire, Avoir le ventre libre, n'estre point resserré du ventre. *Cela rend, cela vient le ventre lasche.*

Lasche signifie aussi fig. Qui manque de vigueur & d'activité. *Cet ouvrier est lasche au travail, les grands chevaux sont ordinairement plus lasches que les petits.*

On dit, que *Le temps est lasche*, pour dire, qu'il est vain & mou. *Il fait un temps lasche.*

Lasche, signifie aussi, Poltron, qui manque de courage. *Un lasche Soldat, un lasche Capitaine.*

Tome I.

Il signifie encore, Infame, contraire à l'honneur. *Il a fait une action bien lasche; un lasche allié, une ame lasche, que cela est lasche! c'est être bien lasche que de trahir son amy.*

Il s'emploie quelquefois subst. dans ces deux derniers sens. *C'est un lasche, il n'y a que les lasches qui en fassent de la sorte.*

LASCHÉMENT. adv. Mollement, avec nonchalance, avec peu de vigueur. *Il travailla si laschément, il y va si laschément, il va si laschément en besogne, &c.*

Il signifie aussi, Peu généreusement, sans cœur & sans honneur. *Deffendre laschément une place, s'enfuir laschément, trahir laschément son amy.*

LASCHÉRIE. f. f. Manque de vigueur, mollesse. *Travailler avec laschérie, se porter au travail avec laschérie.*

Il est plus en usage dans le sens de Poltronerie, Manque de courage; infamie. *S'enfuir avec laschérie, il eut la laschérie de souffrir des coups de baston, horrible laschérie, laschérie bonteuse, infame, faire une laschérie, des lascheries.*

LASCHER. v. act. Faire qu'une chose ne soit plus si tendue, si serrée qu'elle estoit. *Cette corde est trop bontée, lascher, là un peu, lascher un corps de juppe, cette crinure est trop serrée lascher, là, lascher la bride. Voy BRIDE. Lascher la main à un cheval, C'est luy tenir la bride moins courte.*

On dit fig. *Lascher la main à quelqu'un*, pour dire, Luy donner plus de liberté dans la conduite.

On dit en parlant d'affaires d'intérêt, *Lascher la main*, pour dire, Ceder quelque chose de son intérêt, diminuer du prix qu'on vouloit avoir.

On dit encore, *Lascher le pied*, pour dire, S'enfuir. Et, *Lascher prise*, pour dire, Laisser aller ce qu'on tient.

Il est quelquefois neutre. Ainsi on dit, *Son pistolet vint à lascher*, pour dire, Son pistolet, son fusil s'est débandé de luy-mesme. *Prenez garde que la corde ne lasche.*

Il est aussi n. p. *Un ressort qui se lasche, les cordes de ce lut se sont laschées.*

Il signifie aussi, Laisser aller tout-à-fait. *Il tenoit cela en ses mains, il l'a lasché, lascher un prisonnier, ils l'avoient pris, mais il l'a lasché, lascher prise, on luy a bien fait lascher prise, il a lasché sa proie.*

On dit, *Lascher les chiens*, pour dire, Les laisser courre après la bête. *Lascher une laisse de lévriers.*

On dit aussi fig. *Lascher des Sergents après quelqu'un*, pour dire, Donner charge à des Sergents de le poursuivre. Et généralement on dit, *Lascher un homme après un autre*, pour dire, Donner charge à un homme d'en persecuter, d'en inquiéter un autre.

Lascher un bateau, C'est le détacher afin qu'il descende sui l'eau.

Lascher la bonde d'un estang, lascher une écluse, C'est lever la bonde d'un estang, lever les écluses.

On dit, qu'*Une chose lasche le ventre*, pour dire, qu'Elle rend le ventre lasche & libre. *Les manures, les pruneaux laschent le ventre.* Et simplement, qu'*Elle lasche*, pour dire, qu'Elle a une qualité laxative.

On dit, *Lascher l'aiguillette*, pour dire, Se décharger le ventre, Et, *Lascher de l'eau*, pour dire, Uriner.

On dit encore, *Lascher un vent*, pour dire, Laisser échapper un vent par derrière. Et on dit, qu'*Un*

malade lasche tout son soy, pour dire, qu'il ne peut retenir ses excréments.

Lascher signifie aussi, Decharger un coup, tirer une arme à feu. Il luy lascha un soufflet à tour de bras. il luy lascha un coup de pistolet dans la teste. ce vaisseau lascha toute sa bordée à la portée d'un moufquet.

Lascher une parole, lascher un mot, Se dit de celui qui a dit inconsidérément quelque chose qui peut nuire. Il a lasché une parole qu'il voudroit bien retenir.

Il se dit aussi de celui qui dit une chose avec quelque dessein. Il lascha un mot qui fut causé que tous l'assemblée changea de sentiment.

Lascher la parole, lascher le mot, se dit lors que dans un marché on vient à dire le dernier mot du prix qu'on veut avoir ou donner, ou lors que dans une négociation on vient après quelques difficultés à donner son consentement à une chose.

Lascher au jeu de cartes, se dit encore, pour dire, Laisser aller la main.

L A S C H É, é. z. part. Il a la signification de son verbe.

L A X A T I F, é. z. adj. Qui a la vertu, la propriété de lascher le ventre. Remède laxatif. pissenne laxative.

R E L A S C H E R, v. a. Faire qu'une chose ne soit pas si tendue. Le temps humide relasche les cordes. La pitié relasche les nerfs.

Il signifie aussi, Remettre un prisonnier en liberté. Relascher un prisonnier. ils l'avoient mis en prison, mais ils l'ont relasché.

Il signifie aussi, Ceder, quitter, remettre quelque chose. Il me devoit tant, je luy en ay relasché la moitié, je n'en relascheray rien.

En ce sens il est aussi n. p. Il faut se relascher un peu de ses prétentions. se relascher de ses intérêts.

Il signifie aussi, Perdre de sa première ferveur, de sa première ardeur. Ils ont beaucoup relasché de l'ancienne discipline, de l'ancienne severité.

En ce sens il est encore n. p. Se relascher de sa première ferveur, de ses premières austérités.

On dit, Se relascher l'esprit, pour dire, Se delasser l'esprit, se reposer: Et en cette phrase il est actif.

Relascher, est aussi n. & alors il est terme de marine, & signifie, Ceder au vent & quitter la route pour ceder à la tempeste, ou pour éviter quelque autre peril. Quand ils furent près de l'Amerique il survint une tempeste qui les obligea de relascher vers les costes de... quand il vit les ennemis, au lieu de continuer sa route il relascha à... la tempeste est trop mauvais, il faut relascher.

R E L A S C H É, é. z. part. Il a les significations de son verbe.

R E L A S C H E, f. m. Intermision dans quelque chose de pénible, de douloureux, dans quelque exercice continu ou violent. Travailler sans relasche, s'appliquer, s'exercer sans relasche, sans aucun relasche, je ne luy donneray point de relasche, il a en huit jours de fièvre sans relasche.

R E L A S C H E M E N T, f. m. L'estat, la disposition d'une chose qui devient moins tendue qu'elle n'estoit. En ce sens il ne se dit guere que des cordes ou des nerfs. Le relaschement des cordes d'un luy, cela luy a causé un relaschement de nerfs.

Il signifie aussi, La disposition qui arrive dans le temps, lors qu'étant extrêmement froid, il vient à s'adoucir. Il arrive d'ordinaire quelque relaschement dans le froid lors qu'il vient à neiger, il y a un peu de relaschement dans le temps.

Il signifie fig. L'estat de celui qui se relasche, soit

dans le travail, ou dans quelque exercice, soit dans les mœurs ou dans la piété. Il travaille avec beaucoup de relaschement. il y a bien du relaschement dans son travail. le relaschement de la discipline militaire, il s'estoit introduit un grand relaschement dans les mœurs, dans la discipline Ecclesiastique. après avoir vécu dans une grande austérité, il est tombé dans un grand relaschement. les grandes richesses ont esté cause du relaschement qui est arrivé dans la plupart des Ordres Religieux.

R E L A X A T I O N, f. f. Terme de Droit Canon, qui n'a guere d'usage que dans cette phrase. *Relaxation des peines Canoniques*, qui signifie Diminution, ou entière remission des peines Canoniques.

On appelle, *Relaxation de nerfs*, La foiblesse qui survient aux nerfs, & qui les empêche de faire leurs fonctions.

L A S C I F, é. z. adj. Fort enclin, fort porté à la luxure. Neron estoit l'homme de son siècle le plus lascif.

Il se dit aussi des choses, qui portent, qui excitent à la luxure. Une posture lascive. une danse lascive. un tableau lascif. des regards lascifs. des vers lascifs, des paroles lascives.

L A S C I V E T É, f. f. Force inclination à la luxure. La lasciveté a souvent esté la cause de beaucoup de desordres.

Il sign. aussi, Ce qui porte, ce qui excite à la luxure. Il y a trop de lasciveté dans ce tableau, dans ces vers.

L A S C I V E M E N T, adv. D'une maniere lascive. Parler lascivement, il y a dans ce livre des chües primées trop lascivement.

L A S S A N T,
L A S S E R,
L A S S I T U D E, } Voy LAS.

L A T

L A T E R A L, é. z. adj. Qui regarde le costé. Il n'est en usage que dans les compozez.

E Q U I L A T E R A L, é. z. adj. Qui a les costez égaux. Triangle equilateral. pentagone equilateral. figure equilaterale. On dit aussi, *Equilater*, en ce sens.

C O L L A T E R A L, é. z. adj. N'est en usage qu'en parlant de Genealogies, & l'on appelle, *Parents collateraux*, Les oncles, les freres, les soeurs, les cousins germains, &c. On dit aussi, *Heritier en ligne collaterale*, quand on recueille la succession des parens collateraux. Les successions qui viennent en ligne collaterale, sont ordinairement les plus agréables, parce qu'elles sont les moins attendues.

L A T I N, adv. On ne met point icy ce mot comme un nom de peuple & de pays, mais seulement à cause des autres usages qu'il a dans nostre Langue.

On appelle, l'Université, *Le Pays Latin*: Et ainsi on dit, *Cela s'est le Pays Latin*, pour dire, Cela sent le College. *La Langue Latine*, un discours Latin, une harangue Latine.

On appelle, *L'Eglise Latine*, L'Eglise Occidentale. *Les Peres de l'Eglise Latine*, de l'Eglise Grecque. Et on appelle, *Latins*, Ceux qui sont de l'Eglise Latine: & alors il est subst. Les Latins & les Grecs ont toujours eu différend les uns avec les autres.

Latin, est aussi subst. & signifie La Langue Latine. Il parle Latin, composer en Latin, en bon Latin, mauvais Latin. Latin de Cicéron, ce Latin n'est pas pur.

On dit, *Du Latin de cuisin*, pour dire, De fort méchant Latin.

On dit, *Piquer au Latin*, pour dire, Être mal à cheval & de mauvaise grâce.

On dit fig. d'Un homme qui ne sçait plus où il en est, qu'il est au bout de son latin.

On dit, *Parler latin devant les Cordeliers*, pour dire, Se mêler de parler d'une chose devant des gens qui l'entendent mieux que celui qui en parle.

On dit, d'Un homme qui a travaillé inutilement à quelque chose, qu'il y a perdu son latin, pour dire, qu'il y a perdu la peine.

On dit, qu'Un homme est bon latin, pour dire, qu'il sçait bien le latin.

LATINITÉ, f. f. Langage latin. *Belle Latinité, bonne Latinité, élégante, pure Latinité, en bonne Latinité, sa Latinité n'est pas pure.*

On appelle, *La Basse Latinité*, Le Langage des auteurs Latins des derniers temps où le peuple parlait encore la Langue Latine.

LATISSIME, v. a. Donner une terminaison, une inflexion Latine à un mot, à un verbe d'une autre langue.

LATITUDE, subst. f. Terme d'Astronomie & de Géographie. La distance de l'Equateur aux Poles. *Latitude boréale, latitude australe. Paris est à tant de degrés de latitude, prendre les latitudes, le degré de latitude.*

LATRIE, f. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Culte de larrin*, qui signifie le culte que l'on rend à Dieu seul.

LATRINES, f. f. p. Retrait, privé. Lieu où on se décharge le ventre. *Arim creva dans les latrines publiques à Constantinople.*

LATTE, f. f. Pièce de bois de fente longue & plate que l'on cloue sur des chevrons pour porter la tuile ou l'ardoise, ou pour servir à des cloisonnages ou à des lambris. *On cuit de lattes, des lattes de chevre, de chassaignier, une botte de lattes, clouer des lattes, la tuile se pose sur des lattes, un grenier lambrissé sous latte, c'est un supplice affreux, ordinaire en Turquie que de donner des coups de latte sous la plante des pieds.*

LATTEUR, v. a. Garnir de lattes. *Cette maison est couverte, le comble est mis, il ne reste plus qu'à latteer, il la faut latteer.*

LATTÉ, é. a. part.

CONTRELATTE, f. f. Latte qu'on pose perpendiculairement entre deux chevrons, & qui est plus longue & plus épaisse que la latte ordinaire.

CONTRALATTEUR, v. a. Garnir de contrelattes.

CONTRALATTÉ, é. a. part.

LAU

LAVAGE, } Voy sous LAVER.

LAVANDE, subst. féminin. Plante aromatique portant de petites fleurs bleues qui viennent par épis. *Botte de lavande, mettre de la lavande dans du linge.*

LAUDES, f. f. pl. Cette partie de l'Office divin qui se dit immédiatement après Matinée. *On en est à Laudes, dire Laudes.*

LAVER, v. a. Nettoyer avec de l'eau ou quelque autre chose de liquide. *Laver du linge, laver la lessive, se laver le visage, se laver les mains, en bassin à laver les mains, se laver les pieds, se laver la bouche, Laver une playe avec du vin. La playe a bien lavé les rails.*

On dit aussi quelquefois absolument, *Laver*, pour dire, Se laver les mains en se mettant à table. *Ne voulez-vous pas laver ? donnez à laver.*

On dit aussi prov. & fig. *Laver la tette à quel-*

qu'un, pour dire, Luy faire une severe repromande.

On dit encore prov. *A laver la tette d'un âne, on n'y perd que la lessive*, pour dire, qu'On perd toutes les peines qu'on prend pour instruire, pour corriger une personne qui n'est point docile, qui est obstinée dans ses sentimens.

On dit fig. *Laver ses poches avec ses larmes, avec l'eau de ses larmes.*

On dit aussi, *Se laver d'un crime*, pour dire, S'en purger, s'en justifier, Et, *S'en laver les mains*, pour faire entendre qu'On ne veut point avoir part dans une affaire qu'on ne croit pas juste.

Laver, signifie aussi quelquefois simplement, Mouiller, baigner. Ainsi on dit, qu'Un tel *flamme lave les murailles d'une telle ville.*

On dit, *Laver du papier*, pour dire, Luy donner une certaine préparation qui le rend plus propre à souffrir l'écriture, & plus uny & plus égal, ou qui en ôte simplement les taches.

On dit encore parmi les dessinateurs, *Laver un dessin*, pour dire, L'ombrer avec l'encre de la Chine, du bistre, &c.

LAVÉ, é. a. part.

LAVEMENT, f. m. L'Action de laver. En ce sens il n'a guère d'usage qu'en ces phrases, qui sont du langage de l'Eglise. *Le lavement des pieds, le lavement des Autels. Notre Seigneur JESUS CHRIST après le lavement des pieds, le Jeudi Saint on fait la cérémonie du lavement des pieds, & du lavement des Autels.*

Il se dit plus ordinairement dans la signification de clistère, qui est un remède qu'on donne pour rafraîchir & desopiler le bas ventre. *La dissolution d'un lavement, mettre du miel violat dans un lavement, herbes à lavement, s'engager pour donner un lavement, lavement d'essence, desopilaire, rafraîchissant, il n'a pu garder son lavement, prendre, rendre un lavement.*

LAVAGE, f. m. Il se dit d'une trop grande quantité d'eau répandue pour laver. *Vous avez jetté trop d'eau sur ce plancher, quel lavage avez-vous fait-là ?*

Il se dit plus ordinairement des aliments & des breuvages où on a mêlé plus d'eau qu'il ne faut. *Cette soupe n'est pas faite, ce n'est qu'un lavage, qu'un mauvais lavage, vous avez mis trop d'eau dans ce vin, ce n'est que du lavage.*

LAVASSE, f. f. Il se dit de la pluie, lors qu'elle tombe tout à coup, avec impetuositè & avec abondance, & qu'elle coule à grands ruisseaux. *Il vint tout à coup une grande lavasse d'eau.*

LAVANDIERE, f. f. Femme qui lave la lessive d'Un Lavandier.

LAVETTE, f. f. Petit bout de torchon servant à laver la vaisselle.

LAVOIR, f. m. Bassin ou autre receptacle d'eau destiné pour y laver le linge.

LAVURE, f. f. L'eau dont on s'est servi à laver les esclaves. Il n'a guère d'usage qu'en cette phrase. *De la lavure d'esclaves, laver les jambes d'un cheval avec de la lavure d'esclaves.*

LAURIER, f. m. Sorte d'arbre toujours verd & qui porte une petite graine noire & amère. *Chez les Anciens le laurier étoit consacré à Apollon, & aux poètes qui remportoient le prix.*

Il y a d'autres arbrustes auxquels on donne le nom de *Laurier*. Ainsi on appelle, *Laurier rose*, Un arbruste toujours verd qui porte des fleurs de couleur de rose. Il y a aussi des lauriers roses qui fleurissent blanc.

On appelle, *Laurier thim*, Un autre petit arbruste

qui porte de petites fleurs semblables à celle du thin.

On appelle aussi, *Laurier corife*, Une autre sorte d'arbruste toujours verd qui sert à faire des palissades, & qui porte une petite graine rouge comme des cerises.

L A X

LAXATIF. } *Voy* sous LASCHE.

L A Y

LAY. } *Voy* LAIQUE.

LAY. f. m. Vieux mot qui signifie, Complainte, doléance. On appelloit aussi autrefois de la même sorte une espèce de poésie plaintive.

VIRILAY. subst. m. Sorte d'ancienne petite poésie Française qui est toute sur deux rimes, & de vers courts avec des refrains.

LAYE. subst. fem. La femelle du sanglier. *Un laye avec ses marcassins. une laye qui est prête à mettre bas.*

Laye, est aussi un terme des eaux & forêts, & signifie, Une route coupée dans une forêt, dans une futaie.

LAYER. v. act. Terme des eaux & forêts. Tracer une laye, une route dans une forêt. *Layer un bois.*

LAYETTE. subst. fem. Petit tiroir dans une armoire. *Tirer une layette. mettre des papiers dans une layette.*

Il signifie aussi, Un petit coffret de bois. *Petite layette.*

On appelle encore, *Layette*, Tout l'équipage d'une femme en couche & de l'enfant nouveau né. *Donner une layette, une belle layette.*

L E

LE. Article des noms masculins, *Le bien, le mal, le fuge, le soldat.*

LE. l. a. adj. Pronom relatif. *Je ne sçay où est cet homme, je le cherche. il aime cette fille & la demande en mariage. Son pluriel est, Les, pour tous les deux genres.*

LE. f. m. La largeur d'une toile, d'une étoffe entre ses deux lisières. *Un lé de damas, un lé de velours. il y a trois léz de toile à ces draps. il faut cinq léz, six léz à cette jupe. l'Eglise estoit tendue de deux léz de velours.*

DEMI-LÉ. subst. masc. La moitié de la largeur d'un lé. *C'est assez, qu'un demi-lé pour cela.*

L E A

LEANS. adv. de lieu. Là dedans. Il est vieux, & n'est plus d'aucun usage, horsmis qu'on dit bassement & par raillerie, *On l'a mis leant. il est leant,* pour dire, *On l'a mis en prison.*

L E C

LECHEFRITE. f. f. Ustensile de cuisine qui est faite ordinairement de fer, & qui sert à recevoir la graisse de la viande qu'on fait rostir à la broche. *Grande lechefrite. petite lechefrite. mettre la lechefrite sous le rost.*

L E C L E G

LEÇON, }
LECTEUR, } *Voy* LIRE.
LECTURE, }

L E G

LEGAL, }
LEGALEMENT, } *Voy* LOY.
LEGALISER, }
LEGALITE', }

LEGAT, }
LEGATAIRE, } *Voy* LEGUER.
LEGATION, }

LEGENDE. } *Voy* LIRE.

LEGER, l. r. a. adj. Qui ne pèse guère. *Un corps léger. l'air est plus léger que l'eau. léger comme une plume. un habit léger. une étoffe légère. voilà de la vaisselle d'argent trop légère. une armure légère. un fardan léger. un carrosse léger.*

On dit, qu'Un cheval est léger à la main, pour dire, qu'il a la bouche bonne, & qu'il ne s'appuie pas sur le mors.

On appelle, *Une pique de monnoye légère*, Quand elle ne pèse pas ce qu'elle doit peser. *Une pistole légère. un écu d'or léger. des espèces légères. cette pistole est légère d'un grain, de deux grains.*

On dit prov. qu'Un homme est léger d'argent, pour dire, qu'il n'en a guère.

On dit, que de *La besogne est légère*, pour dire, qu'Elle est de peu de valeur, qu'elle est faite avec négligence, avec peu de soin.

LEGER, signifie aussi, Aisé à supporter. *Un jong léger. JESUS CHRIST dit que son jong est doux & léger. penitence légère. une peine légère. une douleur légère.*

Léger, en parlant des aliments signifie, Facile à digérer. *Il y a des viandes bien plus légères à l'estomac les unes que les autres.*

Léger, signifie aussi, Dispos & agile. *Il est léger & dispos. marcher d'un pied léger. d'un pas léger. d'une course légère. plus léger que le vent. je me sens aujourd'hui plus léger & plus gay.*

On dit, d'Une personne qui chante d'une manière aisée, & qui passe facilement les cadences, qu'Elle a la voix légère.

On dit dans les troupes, *Cavalerie légère. Chevaux légers*, A la distinction de Gendarmerie & de Gendarmes; & cela par ce qu'autrefois la Cavalerie légère estoit armée moins pesamment que la Gendarmerie, & par conséquent plus propre à toutes sortes de mouvements.

Léger, signifie fig. Volage. *Un peuple léger. il est volage & léger. un esprit léger. la femme est variable & légère. un cœur léger en amour.*

On dit fig. qu'Un homme est léger de cerveau, qu'il a la teste légère, le cerveau léger, l'esprit léger, pour dire, qu'il n'est pas trop sage, trop sensé.

On dit, d'Un homme prompt à frapper, qu'il a la main légère, qu'il est léger de la main.

Il signifie aussi fig. Frivole, peu important, peu considérable. *Raisons légères. un sujet bien léger. une légère occasion. une légère dispute. une injure légère. une faute légère. une légère blessure.*

Il se dit encore par opposition à Grossier. *Une légere vapeur.*

Il signifie encore, Superficiel. *Légere trinité. légere idée. pour vous en donner une légere idée.*

On dit, *Prendre un léger repas*, pour dire, Un repas frugal & où on mange peu. Et on dit, qu'Un homme a le sommeil léger, pour dire, que Le moindre bruit le réveille.

DE LÉGER, adverbial. Trop facilement. *Il ne faut pas croire de léger, trop de léger.*

À LA LÉGER, adv. Il ne se dit guère au propre qu'en parlant des armes & des habits qui ne peussent guère. *Être armé à la légère, être vêtu à la légère.*

Il signifie au fig. Inconsidérément, sans beaucoup de réflexion. *Entreprendre quelques chose à la légère, vous y allez bien à la légère.*

LÉGER f. f. Qualité de ce qui est léger & peu pesant. *La légèreté de l'air, la légèreté des vapeurs.*

Il signifie aussi, Agilité, finesse. *Marcher, courir avec légèreté, la légèreté des oiseaux, la légèreté d'un cerf.*

On dit en parlant d'un Maître à écrire, qui écrit fort aisément & fort vite, qu'il a une grande légèreté de main. Il se dit aussi d'un joueur d'instrument, dont le jeu est extrêmement aisé & brillant.

On dit, qu'Une personne a beaucoup de légèreté dans la voir, pour dire, qu'Elle passe facilement les cadences.

Il sign. fig. Inconstance, instabilité. *La légèreté des peuples, je crains la légèreté de son esprit, de son humeur.*

Il se dit aussi quelquefois par opposition à gravité, à énormité. *La légèreté de cette faute ne mérite pas une si grande punition, cette vengeance n'a pas de proportion avec la légèreté de l'offense.*

LÉGEREMENT, adv. Avec légèreté, d'une manière légère. *Être légèrement vêtu, être armé légèrement, marcher, courir légèrement.*

Il signifie aussi, De léger. *Il ne faut pas croire si légèrement, vous avez pris cette résolution un peu trop légèrement, vous n'avez pas examiné ce passage, cette raison, vous avez passé trop légèrement par dessus, il n'a touché ce point que légèrement.*

ALLÉGER, v. a. Décharger d'une partie d'un fardeau. *Alléger quelqu'un de son fardeau, alléger un bateau, le plancher est trop chargé, il le faut alléger.*

Il sign. aussi fig. Soulager dans le mal, dans la douleur. *Cette médecine l'a bien allégé, il étoit dans un grand accablement, mais ce que vous lui avez dit l'a fait alléger.* On dit aussi, *Alléger la douleur de quelqu'un.*

ALLÉGI, s. m. part.

ALLÈGEMENT, f. m. v. Soulagement. *Donner allègement, recevoir allègement, de l'allègement, ne restez-vous point d'allègement à votre mal?*

ALLÈGEANCE, f. f. Allègement. Il est vieux. *A festonnements donnez quelques allègements.*

LEGIION, f. f. Corps de gens de guerre parmi les Romains composé de six mille cent hommes de pied, & de sept cent vingt six chevaux, quoy que dans les commencemens elle ait été de moindre nombre. *La première légion, la deuxième légion, la dixième, la quatorzième légion &c. la légion Thébaine, les vieilles légions, les légions Romaines, les légions des Gaules, de l'Illyrie &c.*

On dit aussi fig. Une légion, pour Un trop grand nombre. *Je n'avois pris que trois ou quatre personnes à disposer, il en vint une légion.*

LEGIIONNAIRE, f. m. Soldat dans une légion Romaine. *Les légionnaires firent des merveilles en cette occasion.*

LEGISLATEUR,
LEGISTE,
LEGITIMATION,
LEGITIME,
LEGITIMEMENT,
LEGITIMER.

Foy sous LOY.

LEGS. f. Foy sous LEGUER.

LEGUER, v. a. Donner par testament. *Il luy a legué telle chose par son testament, cela luy a été légué, il donne & legue à un tel &c.*

LEGUES, s. m. part.

LEGS, f. m. v. Ce qui a été légué. *Legs pieux, faire un legs, des legs, donner, laisser un legs, un legs de dix mille, de cent mille francs, acquiescer, payer les legs, il n'y a pas de fonds, où primars. &c. les legs?*

LEGATAIRE, f. de tout genre. Celui ou celle à qui on fait un legs. *Legataire particulier, legataire universel, on ne peut être legataire & héritier tous ensemble, elle est legataire universelle, il est legataire de son cousin, de son ami &c. il l'a fait son legataire, il l'a fait un de ses legataires.*

Quelques-uns disent Legatrice, En parlant d'une femme. *Elle est sa legatrice.*

LEGAT, f. m. Cardinal, Prelat préposé par le Pape, pour gouverner quelque province de l'Etat Ecclesiastique. *Legat d'Avignon, Legat de Bologne, de Ferrare &c.*

On appelle, *Legat à latere*, Un Cardinal ou autre Prelat envoyé extraordinairement par le Pape auprès de quelqu'un des Princes Chrétiens avec autorité Apostolique. *Le Legat à latere présenta ses lettres, les facultés des Legats à latere doivent être vérifiées en Parlement.*

Il y a quelques Prelats qui prennent la qualité de Legats près du saint Siège. *L'Archevêque Duc de Rheims se qualifie Legat près du S. Siège.*

LEGATION, f. f. La Charge, l'Office, l'Emploiy du Legat. *Le Pape a donné la Legation d'Avignon, de Ferrare à un tel Cardinal, durant la Legation d'un tel Cardinal, les Legats à latere ne peuvent exercer leur Legation sans en avoir obtenu congé du Roy, ils sont obligés de laisser en France le registre des expéditions faites du temps de leur Legation.*

VICÉLEGAT, f. m. Prelat qui gouverne pour le saint Siège en l'absence & sous l'autorité d'un Legat. *Le Vicélegat d'Avignon.*

VICÉLEGATION, f. f. La Charge, la fonction de Vicélegat. *La Vicélegation d'Avignon.*

DÉLEGUER, v. act. Deputer, commettre, envoyer quelqu'un avec pouvoir d'agir, d'examiner, de juger &c. *Déleguer quelqu'un pour connoître de quelque chose, le Pape a délégué des Juges pour cette affaire.*

DÉLEGUÉ, adj. Juge délégué.

DÉLEGATION, subst. f. v. Commission donnée à quelqu'un pour connoître, pour juger. *Un Legat en France ne peut connoître d'aucune affaire en première instance par citation ny par délégation.*

SUBDÉLEGUER, v. a. Commettre avec pouvoir d'agir, de négocier. Il se dit lors qu'un homme ayant autorité du Prince, depute quelqu'un pour agir en sa place. *L'Intendant de la Province a subdélégué un tel Officier pour informer, un Legat ne peut subdéléguer pour l'exercice de sa Legation sans l'express consentement du Roy.*

SUBDÉLEGUÉ, subst. masc. Commissaire subdélégué.

SUBDÉLEGATION, f. f. v. Commission, fonction de celui qui est subdélégué.

LLL ij

638 L E N L E O

LEGUME. f. m. Il se dit proprement & particulièrement de certains petits fruits verts qui viennent dans des gouffes, comme pois, fèves &c. Il n'y a guere de meilleur legume que les pois.

Il se dit aussi généralement de toute sorte d'herbe potagere & plante, ou de racine propre à manger : & il s'emploie plus ordinairement au pluriel. *C'est un homme qui ne vit que de legumes. il y a beaucoup de gens qui ne mangent que des legumes le Vendredi saint.*

L E N

LENDEMAIN. } *Voy* **DEMAIN.**

LENDRE. } *Voy* **DORMIR.**

LENITIF. f. m. Certaine drogue qu'on met dans les lavements, qui purge & qui adoucit les humeurs. *Le miel est un bon lenitif.*

Il signifie fig. Adoucissement, soulagement, consolation. *Cette bonne nouvelle fut un grand lenitif à sa douleur.*

LENT, ENTE. adj. Tardif, qui n'est pas vif, qui se remue, qui agit avec peu de promptitude. *L'âne est un animal lent & pesant. le mouvement de Saturne est plus lent que celui des autres planètes, que ces hommes est lent ! il est si lent en tout ce qu'il fait. lent à parler, lent à écrire &c. c'est un esprit lent, une humeur lente, il a le poux lent, un feu lent, un poison lent, une fièvre lente, donner un feu lent, cuire à feu lent.*

LENTUR. f. f. Tardiveté, paresse, manque d'activité dans le mouvement & dans l'action. *Grandelenteur. lenteur insupportable, la lenteur du mouvement de Saturne. la lenteur de la Tortue. il agit avec lenteur.*

LENTEMENT. adv. Avec lenteur. *Marcher lentement, se mouvoir, agir lentement, il y va lentement, il va si lentement en besogne.*

ALENTIR. v. act. Rendre plus lent. *Cela a un peu alenti le mouvement de &c.*

Il est aussi n. p. & sign. Devenir plus lent. *La chaleur commence à s'alentir.*

ALENTI, EN. part.

RALENTIR. v. a. Rendre plus lent. *Il s'y portoit avec grande ardeur, mais cet accident a ralenti son zèle. le temps ralentira cette chaleur.*

Il est aussi n. p. & sign. Devenir plus lent. *Ce mouvement s'est ralenti. j'ay peur que cette fervour ne se ralentisse. les passions se ralentissent.*

RALENTI, EN. part.

LENTE. f. f. Espece de petit œuf, dont il s'engendre des poux. *Une grosse lente, il a des lentes à la tete, dans les cheveux, des lentes vives.*

LENTILLE. f. f. Espece de legume qui a le grain petit, plat & rond & de couleur rouillâtre. *Gros comme une lentille. semer des lentilles. une soupe aux lentilles, des lentilles frites.*

On appelle aussi, *Lentilles*, Certaines taches rouilles qui viennent aux mains & au visage, & qui ressemblent aux lentilles, soit pour la couleur, soit pour la figure. *Elle a le visage tout plein de lentilles.*

LENTISQUE. f. m. Sorte d'arbruste toujours vert, dont il fait une espece de resine, qu'on appelle Mastic, qui a la feuille semblable à celle du cornier, & qui porte son fruit en grappe, & dont on fait des cure-dents, *Cure-dents de lentisque.*

L E O

LEONIN. } *Voy* **LION.**

L E P L E Q

LEOPARD. f. m. Espece de beste feroce qui a la peau tavelée. *Le leopard est un animal fort vif.*

L E P

LEPRE. f. f. Laderie, certaine maladie qui corrompt la masse du sang & toute l'habitude du corps, & qui paroît ordinairement sur la peau & y fait une vilaine crouste. *Cette race est sujette à la lepre. chez les Juifs, ceux qui avoient la lepre estoient separez du reste du peuple. il est tout couvert de lepre, tout blanc de lepre. il fut frappé de la lepre. Naaman fut guéri de la lepre.*

LEPREUX, EUSE. adj. Qui a la lepre. *Il est lepreux. cette femme est lepreuse.*

Il est souvent subst. *Le lepreux de l'Evangile. un Hospital pour les lepreux. c'est un lepreux.*

LEPROSIE. f. f. Hospital pour des lepreux. *Il fonda une leproserie.*

L E Q

LEQUEL. } *Voy* **QUEL.**
LAQUELLE. }

L E S

LESCHE. f. f. Tranche fort mince de quelques chose à manger. *Petit lesche de jambon.*

LESCHER. v. a. Passer la langue sur quelque chose & le plus ordinairement par friandise. *Lescher un plat, lescher des confitures sur une assiette, lescher avec la langue. quand un chat a mangé quelques chose il s'en lesche les barbes, il a trouvé le ragoût si bon qu'il s'en est lesché les doigt. les chiens leschent leurs playes & les guérissent en les leschant. les ours leschent leurs petits pour les former.*

Lors qu'on veut faire entendre qu'Un homme n'aura point quelque chose qu'il voudroit bien avoir, On dit prov. & bail. qu'il n'a qu'à s'en lescher les barbes.

LESCHÉ, ÉE. part. Il a les significations de son verbe.

On dit en parlant de peinture, qu'Un tableau est lesché, trop lesché, pour dire, que Les couleurs y sont mises avec beaucoup de soin & de peine, mais avec peu d'art & de goût.

Et on dit, qu'Un ouvrage est trop lesché, pour dire, que L'Auteur a peché par un excès de soin à le perfectionner ; & au contraire, qu'Un ouvrage n'est pas assez lesché, pour dire, qu'il y a des négligences.

LESER. v. a. Offenser, faire tort. Il n'a guere d'usage qu'au participe. *Il n'y a personne de lésé en cette affaire. il n'y a qu'elle de lésé dans cette transaction. lésé d'outré moitié de juste prix.*

LESÉ. adj. f. (Quelques-uns l'écrivent avec un Z.) Il n'est en usage qu'avec le mot de Majesté. *Crime de Lésé-Majesté, criminel du Lésé-Majesté. Voy* **MAJESTÉ.**

LESION. f. f. Tort, dommage qu'on souffre en quelque transaction, en quelque marché. *Il y a lésion d'outré moitié de juste prix, il ne peut pas souffrir cette lésion sans s'en plaindre. montrez-moy en quoy il y a lésion, où est la lésion.*

LESINE. subst. fem. Epargne industrieuse & lorde julesque dans les moindres choses. *Vilaine lesine. il vit de lesine. il entend la lesine. faire quelque chose par lesine. il n'y avoit que lui capable de cette lesine.*

LESINER. v. n. User de lesine. *Il lesine sur toutes choses.*

LESSE. } Voy sous LACS.

LESSIVE ou **LIXIVE**. f. m. Eau bouillante que l'on verse sur du linge sale après l'avoir entassé dans un cuvier, & mis par dessus un lit de cendre. *Bonne lessive, forte lessive, linge à la lessive, faire la lessive, essanger la lessive, conler la lessive, laver la lessive, du linge blanc de lessive.*

Il signifie Eau detergitive & rendue telle par la cendre ou autre matiere convenable. *Faire une lessive pour degreisser les chevaux, pour les rendre blancs.*

LEST. f. m. Pierre, sable, & autre matiere pesante dont on charge le fond d'un vaisseau pour tenir le vaisseau en equilibre. *Il prirent des carreaux de marbre pour servir de lest, le lest le plus pesant est le meilleur.*

LESTER. v. a. Mettre du lest dans un vaisseau. *Le vaisseau pensa perir dans la tempeste, parce qu'ils ne l'avoient pas bien lesté.*

LESTÉ. v. a. part.

DELESTER. v. a. Ofter le lest d'un vaisseau. *On a fait delester les vaisseaux.*

DELESTÉ. v. a. part.

LESTÉ. adj. de tout genre. Qui est fort proprement vestu, qui est proprement & richement accommodé. *Pour voilà bien lesté aujourd'hui, tout son equipage étoit extrêmement lesté.*

LESTEMENT. f. m. D'une maniere propre & riche. *Il étoit lestement vestu.*

LET

LETHARGIE. f. f. Profond assoupissement qui ôte l'usage de tous les sens, & qui est presque toujours mortel. *Il est tombé en lethargie.*

Il sign. fig. Une insensibilité blasnable pour tout ce qui arrive, & une nonchalance en toutes choses. *On l'attaqua en son honneur & en ses biens, cependant il ne fait rien pour se défendre, & il demeure dans une profonde lethargie, il est dans une lethargie qui ne fait peur.*

LETHARGIQUE. adj. de tout genre. Qui tend à la lethargie. *Sommeil lethargique.*

LETTRE. f. f. Une des figures, un des caracteres de l'Alphabet. *Grande lettre, petite lettre, lettre majuscule, lettre capitale, lettre Hebraïque, lettre Grecque, lettre Arabesque, ces enfans commencent à connoître les lettres, à assembler ses lettres, l'A est la premiere lettre de l'Alphabet, les François, les Italiens & les Espagnols se servent des mêmes lettres.*

Il sign. aussi, Le son melme, pour l'expression duquel les caracteres ont été inventés. *Lettre voyelle, lettre qui a un son par elle-melme sans le secours d'une autre comme, A. E. I. O. V. lettre consonne, lettre qui n'a de son qu'étant jointe avec une voyelle, comme, B. C. D, &c. lettres labiales, lettre qui se prononce avec les levres, comme, B. P. lettre gutturale, lettre qui se prononce avec le gosier, comme l'H, quand elle est aspirée, & l'J consonne des Espagnols. Cette lettre a un son doux, il y a de certaines lettres plus difficiles à prononcer les unes que les autres.*

Il se prend aussi, pour Ecriture, maniere d'écriture. *Lettre Italienne, lettre financière, lettre bastarde, lettre ronde ou François, lettre menuë, il étoit d'une meschante petite lettre, lettre assamée, lettre bien nourrie, lettre moelle.*

On appelle en termes d'Imprimerie, *Lettre grise*, Une grande lettre capitale qui est façonnée, figurée, & ordinairement gravée sur du bois.

On appelle, *Lettres numerales*, Les lettres dont

les Romains se servoient pour leurs chiffres, & que nous avons prises d'eux. *Il y a sept lettres numerales, C. D. I. L. M. V. X.*

On appelle, *Lettres hieroglyphiques*, Certaines figures ou caracteres dont se servoient autrefois les Egyptiens.

On appelle, *Lettre Dominicale*, La lettre rouge qui marque le Dimanche dans un Almanach.

Lettre, signifie encore, Le sens litteral qui est dans quelque discours. *La lettre est, mais l'esprit vivifie, il ne faut pas expliquer cela à la lettre, cela se doit entendre à la lettre, il ne faut pas prendre cela au pied de la lettre, il s'arrête trop à la lettre, on ne sauroit rendre cela à la lettre.*

On dit, *Aider à la lettre*, pour dire, Favoriser l'explication de quelque endroit obscur ou corrompu.

Lettre sign. aussi, Une epistre, une missive, une depesche. *Longue lettre, grande lettre, j'ai reçu vos lettres, vos lettres, que d'ois, que portoit sa lettre, j'écris une lettre, des lettres, porter des lettres, rendre des lettres, dater une lettre, cacheter former, ouvrir une lettre, lettre en chiffre, chiffrer, déchiffrer une lettre, intercepter des lettres, lettres interceptées, lettres d'affaires, lettre de galanterie, lettre d'amour, lettres de compliments, lettre de consolation, de condoléance, lettre de faveur, lettre de recommandation, lettre d'avis, lettre de change, accepter, protester, négotier, payer une lettre de change, payer à lettre venue.*

Lettres circulaires. Se dit de plusieurs lettres de melme teneur écrites & adressées à différentes personnes pour le melme sujet. *Le Pape a envoyé une lettre circulaire à tous les Archevêques, le Roy a envoyé une lettre circulaire à tous les Gouverneurs de Province.*

On appelle, *Lettre de cachet*, Une lettre du Roy écrite en papier par un Secrétaire d'Etat, & cachetée de son cachet. *Envoyer une lettre de cachet.*

On appelle, *Lettre de créance*, ou *lettre en créance*, ou *lettre qui porte créance*, Une lettre qui ne contient autre chose, sinon que l'on vetuelle adjouster foy à celui qui l'a rend.

On dit prov. & fig. *Ces sont lettres closes*, pour dire, C'est un secret qu'on ne peut ou qu'on ne doit pas penetrer.

On appelle *Lettres au pluriel*, Toute sorte de sciences & de doctrine. *Les belles lettres, les lettres humaines, les saintes lettres, un homme de lettres, la republique des lettres, le Roy François I. a été appelé le Pere des lettres, favorisoit des lettres, a fait ressembler les lettres, cet homme a beaucoup d'esprit, mais il n'a point de lettres.*

Lettres, se dit aussi de certains actes qui s'expedient en Chancellerie au nom du Prince. *Lettres patentes, lettres d'abolition, lettres de remission, lettres de naturalité, lettres de legitimisation &c.* Toutes ces lettres s'appellent generalement *Lettres Royaux*. L'usage a autorisé cette façon de parler, quoiqu'il y ait ces deux mots soient de genre different. *Mestre des lettres au sein, sceller des lettres, expedier des lettres, donner des lettres, lettres subreptices, lettres obreptices, &c.*

En ce melme sens on appelle *Lettres*, Tous les actes qui s'expedient sous le seu des puissances Ecclesiastiques ou seculieres. *Lettres de Tonfure, lettres de Prestre &c. lettres d'Académicien de l'Académie Française, lettres de bourgeoisie &c.*

On dit prov. & fig. *Avoir lettres de quelque chose*, pour dire, En avoir assurance. *Si j'avois lettres de vivre encore cinquante ans, j'entreprendrais &c. vous entreprenez un tel voyage, avez-vous lettres de retour ?*

On dit en certains jeux de cartes, *Demander-lettres*, pour dire, *Demander qu'on refuse, quoy qu'on ait fait jouer. Je demande lettres, refusons.*

L E T T R É, f. m. adj. Qui a de l'érudition, qui a des lettres. *C'est un homme lettré, gens ignares & non lettrés.*

P E R C E - L E T T R E, subst. masc. Espèce de canif tranchant des deux costez avec lequel on perce les lettres missives pour y passer un turet afin de les cacheter. *Il n'y a point de perce-lettre dans l'escri-toire.*

P O R T E - L E T T R E, f. m. Sorte d'estuy ou de petit porte-feuille dans lequel on met des lettres & des papiers, & que l'on porte dans sa poche. *Mettez cela dans vostre porte-lettre.*

L I T T E R A T U R E, f. f. Erudition, doctrine. *Grande littérature, profonde littérature. il est homme de grande littérature, il n'a point de littérature. il a beaucoup de littérature.*

L I T T É R A L, A. B. adj. Qui est selon la lettre, à la lettre. *Le sens littéral de l'Ecriture sainte. l'explication littérale.*

L I T T É R A L, se dit aussi en plusieurs langues du langage ancien; qui est fort différent du langage vulgaire. *Ces hommes sçavoient bien le Grec littéral, mais il n'entend pas le Grec vulgaire. l'Arabe littéral est bien différent de l'Arabe vulgaire.*

L I T T É R A L E M E N T, adv. A la lettre. *Il ne faut pas expliquer cela littéralement, ce passage pris littéralement signifie...*

LEV

LEVER, v. a. Haussier, faire qu'une chose soit plus haut qu'elle n'étoit. *Levez cela plus haut, cela est si pesant qu'on ne sauroit le lever de terre, ces machines levent pesant plus de dix quintaux. l'aimant levo le fer. l'ombre levo la paille, levez le pied de ce cheval, levez les voiles &c. Dans le saint Sacrifice de la Messe, le Prêtre après la consécration levo l'Hostie, levo le Corps de nostre Seigneur. levez les mains au ciel, levez les yeux au ciel, il est si bonheureux qu'il n'ose lever les yeux, levez la teste, levez les épaules.*

Il signifie aussi, Dresser une chose qui étoit couchée ou panchée. *Léver un tonneau quand il est à la barre, le lever à demi, le lever tout-à-fait, levez vostre robe, levez vostre manteau qui traîne, levez le pont d'un chasteau ou place forte, levez la bascule, les portes sont fermées, le pont est levé.*

Quand on fait serment devant un Juge, il fait lever la main. *Levez la main & dites vérité.* En ce sens on dit, *J'en leverois la main*, pour dire, *J'en ferois serment.*

On dit, *Léver la main*, lever le baston sur quelqu'un, pour dire, *Se mettre en état de le frapper*, & on dit d'un homme impetueux, *Il a tous-jours la main levée sur ses valets*, pour dire, *Il les frappe continuellement.*

On dit au Jeu, *Léver une main*, pour dire, *Gagner une ou plusieurs cartes que l'on a jetées.*

On dit fig. *Léver l'estendard contre quelqu'un*, pour dire, *Se déclarer ouvertement contre quelqu'un.*

On dit absolument, *Se lever*, pour dire, *Cesser d'estre assis & se tenir debout. Se lever de dessus un siège, se lever sur les pieds, levez-vous de là, ce n'est pas vostre place, quand il ennuie, tout le monde se leve pour luy faire honneur. l'Audience est finie, la Cour se leve, la Cour est levée, se lever du tabac, ils ne sont pas encore levés de table.*

On dit encore absolument, *Se lever*, pour dire,

Sortir du lit. Il se leve de bon matin, il se leve tard, il n'est pas encore levé, il est levé & habillé, il se porte mieux, mais il ne se leve pas encore.

On dit proverb. *Il a beau se lever tard, qui a le bruit de se lever matin.*

On dit aussi d'un valet de chambre, ou d'un laquais, qu'il *leve son maître*, qu'il *est allé lever son maître*, pour dire, non seulement qu'il luy est allé aider à sortir du lit, mais aussi qu'il l'est allé habiller.

On dit fig. *Léver la creste*, pour dire, *Commencer à paroître avec plus de hardiesse.* Et, *Léver le menton à quelqu'un*, pour dire, *Le soutenir, luy donner du cœur.*

On dit, qu'*un homme a levé le masque*, pour dire, qu'il agit ouvertement & sans se contraindre.

On dit, *Léver le siège de devant une place*, pour dire, *Retirer les troupes qui la tenoient assiégée. Il assiege cette ville, il y est entré du secours, il a levé le siège, on luy a fait lever le siège, lever le camp*, pour dire, *Decamper. Levez le piquet*, pour dire, *Desloger.*

On dit, *Léver la garde, lever la sentinelle*, pour dire, *Mettre une nouvelle Compagnie en garde, un nouveau soldat en faction.*

On dit aussi, *Léver des soldats, des troupes, lever une Compagnie, une armée*, pour dire, *Assembler des Troupes, embler des soldats, faire une Compagnie.*

On dit du soleil, qu'il *se leve*, Quand il commence à paroître sur l'horizon. *Le soleil en tel mois se leve à telle heure, le soleil est levé, il se leve en tel endroit, de tel costé.*

On dit aussi des autres planetes & des étoiles; qu'*Elles se levent*, Quand elles commencent à paroître sur l'horizon. *Voilà Jupiter qui se leve, l'étoile Poussinière se levera bien-tôt.*

On dit, que *La tempeste, que le vent, que l'orage se levent*, pour dire, qu'ils commencent. *Voilà la tempeste, voilà le vent qui se leve, il se leva une tempeste, un orage.*

On dit, *Faire lever un lievre*, pour dire, *Faire partir un lievre, faire partir, faire envoler des perdrix. Faire lever des perdrix, il se leva une compagnie de perdrix.*

On dit fig. *Léver le lievre*, pour dire, *Etre le premier à proposer une chose dont les autres ne se sont point avisés.*

Léver, signifie encore, *Oster une chose de dessus une autre. Le Chirurgien a levé le premier appareil, lever le scellé, lever une serrure, quand on en levé les tables, quand les tables furent levées, lectr un plan, lever la nappe, ce vaisseau, cette flotte a levé l'ancre & mis les voiles au vent, il faut lever deux pieds de cette terre avant que de tracer le plan.*

On dit, *Léver une difficulté, un obstacle, lever les doutes, un empêchement, un scrupule*, pour dire, *Oster une difficulté &c.*

On dit aussi, *Léver les défenses, lever l'interdit, lever l'excommunication.*

On dit, *Léver le plan d'une place, de quelque lieu*, pour dire, *Le tracer, en prendre les mesures.*

On dit au jeu de cartes, *Léver une ou plusieurs cartes, lever une main*, pour dire, *Prendre une carte, prendre une main & la mettre devant soy.*

Léver, signifie aussi, *Prendre & couper sur une pièce d'estoffe. Lever quatre aunes d'estoffe, cinq aunes pour faire un habit, il faut lever sur la largeur de la toile de quoy faire les poignets des chemises.*

En ce sens les Bouchers disent, *Léver un aloyau, lever une espalle, un gigot de mouton.*

On dit aussi, *Lever une cuisse, une aile de poulet, de chapon &c.*

Lever, signifie aussi, Recueillir, amasser. *Lever les fruits d'une terre, lever les rentes Seigneuriales, lever la dîme, lever la gabelle, lever les impôts, des impôts, lever la taille, en levant sur les cuirs, lever sur le peuple.*

On dit encore, *Lever un Arrest, une Sentence, lever un contrat chez un Notaire, lever un office aux parvies au Palais, pour dire, Faire expédier un Arrest, un Contrat &c.*

On dit, *Lever boutique, lever ménage, lever cabaret, pour dire, Commencer à tenir boutique, ménage, cabaret &c.*

Lever, est quelquefois neutre, & se dit des plantes, des graines qui commencent à pousser & à sortir de terre. *Il avoit semé la du gland, voilà des chèvres qui commencent à lever, les orges levont plus vifste que les froments les blés commencent à lever, les pois ne sont pas encore levés.*

Il signifie aussi quelquefois, Se fermenter. *Faire lever la pâte, la pâte commences à lever.*

On dit d'Une femme grosse, que *Son ventre commence à lever*, pour dire, qu'elle grossit, qu'il commence à paraître qu'elle est grosse.

LEVÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

On dit fig. *Aller par tous les levés*, pour dire, Aller par tout sans rien craindre, sans avoir rien à se reprocher.

On dit, *Prendre quelqu'un au pied levé*, pour dire, Le prendre au mot sans luy donner le temps de faire réflexion, siter davantage contre luy de ce qu'il luy est échappé de dire.

LEVÉ, s. m. L'heure, le temps auquel on se leve. *Il étoit au lever du Roy, je me trouveray à son lever, le lever du soleil, des étoiles.*

LEVÉ, s. m. Terme dont on se sert au jeu de cartes pour signifier une main qu'on a levée. *Il n'a pas fait un levé, ils ont déjà trois levés.* On dit aussi au féminin une levée, *Il n'a pas fait une levée.*

LEVÉE, s. f. v. Action de lever, de recueillir certaines choses. Ce qui se leve, ce qui se recueille. Il se dit des fruits d'une terre & alors il signifie, Coïllette, récolte. *La levée des fruits luy appartient.*

Il se dit aussi des droits, des deniers, des impôts &c. & signifie, Collette, recette. *La levée des deniers, des droits du Roy, La levée des tailles, des dîmes, des impôts &c.*

Il se dit encore des soldats, des troupes qu'on leve, qu'on enrôle. *Une levée de soldats, une levée de troupes.*

On dit, *Faire une levée de bouclier*, pour dire, Faire une grande entreprise mal à propos & sans effet.

Levé, en parlant de course de bague, se dit de l'action de celui qui court la bague, lors qu'il vient à lever la lance dans la courée. *Il a fait une levée, faire une levée de bonne grâce.*

Levé, signifie aussi, Une digue, une chaussée. *La levée d'un estang, la levée de la rivière de Loire.*

Levé, signifie aussi, L'heure à laquelle une Compagnie, une Assemblée se leve. *Trouvez-vous à la levée du Conseil, à la levée de la Grand' Chambre.*

On appelle, *Levé de soleil*, L'action par laquelle on leve un soleil. *S'opposer à la levée de soleil, assister, être présent à la levée de soleil.*

LEVÉ, s. f. Espèce de cuiller de bois à long manche dont on se sert au jeu de mail pour lever la boule & la faire passer dans la passe.

LEVANT, adj. v. Qui se leve. Il n'est en usage

Tom. I.

qu'en cette phrase, *Soleil levant, je seray là à soleil levant, cette colline est exposée au soleil levant, le soleil levant la regarde.*

On dit prov. & fig. qu'*On adore plusost le soleil levant que le soleil couchant*, pour dire, que l'on considère plusost la puissance & la faveur naissante que celle qui est sur le declin.

Levant, est aussi subst. & signifie l'Orient, La partie du monde où le soleil se leve. *Du Levant au Couchant, entre le Levant & le Midi.*

On appelle, *Le levant d'esté, le levant d'hiver*, La partie du ciel où le soleil se leve sur nostre horizon en esté & en hiver. *Les quatre points cardinaux du monde sont le Levant, le Couchant, le Midi, le Septentrion. La France a l'Allemagne au Levant.*

Il signifie encore, Les regions & pays qui sont du côté où le soleil se leve, comme sont la Perse, l'Asie Mineure, la Syrie &c. *Les peuples du Levant, ces marchandises viennent du Levant, il trafique en Levant, au Levant, maroquin de Levant, coign de Levant.*

LEVANTIN, s. m. adj. Natif des pays du Levant. *Les peuples Levantins, les nations Levantines.*

On s'en sert plus ordinairement au substantif. *Les Levantins, un Levantin.*

LEVAIN, s. m. Petit morceau de pâte aigrie, qui étant mêlée avec la pâte dont on veut faire le pain, sert à la faire lever. *Faire un levain, faire du levain, le levain est trop vieux, mettre trop du levain, mettre trop peu de levain dans la pâte, l'Eglise Latine ne consacre qu'avec du pain sans levain.* On appelle aussi, *Levain*, La mauvaise disposition qui reste de quelque maladie dans le corps. *Il n'est pas bien guéri, ces signes là montrent qu'il y a encore quelque levain, ce mal là ne se guérit jamais si bien qu'il n'en reste quelque levain, il y a du vieux levain qui paroîtra à ce printemps.*

On le dit aussi fig. des mauvaises impressions que le péché laisse dans l'ame. *Le levain du péché, du péché originel.*

On le dit encore des restes de quelques passions violentes, comme est la haine : & des dispositions au soulèvement dans l'esprit des peuples. *Levain de haine, levain d'inimitié, de discord, de division, ils se sont reconciliés, mais leur haine n'est pas si bien apaisée qu'il n'en reste encore quelque levain, il reste encore parmi ce peuple un levain de sédition, un levain de révolte.*

LEVURE, s. f. Escume que fait la biere quand elle bout, qui sert à faire lever la pâte, pour faire certaine sorte de pain. *De la levure de biere, on met de la levure dans le pain à la mode, dans le pain à la Reine &c. il n'enre point de levure dans ce pain là.*

Il se dit aussi de ce qu'on leve de dessus & de dessous le lard à larder. *Une levure, des levures de lard.*

LEVÉ, adj. m. Il n'est d'usage qu'en ce mot *Pont-levis*. Voy **PONT**.

LEVIER, s. m. Balton propre à soulever, à remuer quelque fardeau. *Un gros levier, ce levier est trop court.*

RELEVÉ, v. act. Remettre ce qui étoit tombé, ou panchant en l'estat où il étoit auparavant. *L'ean a abbatu ses murailles, il luy coustera beaucoup à les faire relever, relever un fossé, cela ne vaut pas le relever de terre, ce cabaret est renversé il faut le relever.*

Relever, signifie aussi, Haussier, rendre plus haut. *Ce terrain est trop bas, il faut le relever de trois pieds, ce mur d'étoit que de sept pieds, on l'a relevé jusqu'à*

M M m m

dix pieds. relever la moustache avec le fer, avec un fer ehand. Relever la moustache, signifie aussi fig. Faire une insulte à quelqu'un, *Un tel faisoit le méchant, mais il en est venu un plus méchant que lui qui lui a bien relevé la moustache. relever en bosse. relever en broderie.*

On dit absolument, *Se relever*, pour dire, *Se lever* du lit; & cela ne se dit que quand c'est par accident qu'on se leve, & pour se remettre aussi-tôt au lit. *Se relever à heure induë, il m'a fait relever à minuit, il s'est relevé plusieurs fois cette nuit.*

On dit, *Relever de maladie*, pour dire, Commencer à se porter mieux, en sorte qu'on n'est plus contraint de garder le lit, & en ce sens il est neutre. *Il a en une grande fièvre, il aura bien delà peine à en relever. il relève d'une grande maladie. il n'en relèvera jamais.*

On dit aussi, *Relever de couche*, elle relève de couche.

On dit aussi absolument, *Relever*, pour dire, *Relever de couche*, Elle est nouvellement relevée.

Il est aussi quelquefois actif dans ce dernier sens, & il se dit du Prestre qui fait les ceremonies accoustumées en pareille rencontre. *C'est le Curé qui l'a relevée.*

On dit fig. *Relever une maison, une famille*, pour dire, La remettre dans l'éclat & dans les biens où elle a été. *Le père avoit ruiné sa maison, le fils l'a relevée, il a bien relevé ses affaires, relevé sa fortune. cela l'a bien relevé.*

On dit aussi fig. *Relever sa condition, son estat, sa fortune*, pour dire, Augmenter la dignité, les richesses.

On dit fig. *Se relever de quelque perte*, pour dire, Se remettre de quelque perte, de quelque échec. *Cela l'a rétablé, il ne sauroit s'en relever. pensez-vous qu'il s'en puisse relever.*

On dit fig. *Relever quelqu'un*, pour dire, Reprendre quelqu'un avec vigueur, & faire voir qu'il a parlé mal-à-propos. *Il avoit avancé une proposition téméraire, mais on l'a bien relevé. On a bien relevé un tel mot qui lui estoit échappé.*

Il se prend aussi quelquefois en bonne part & signifie, Faire valoir quelque action, quelque discours. *Vous relevez trop le peu que j'ay fait, les Courtisans ne manquent jamais de relever les bons mots que disent les gens de faveur.*

Il signifie aussi, Faire paroître davantage, donner du lustre. *Ces boutons de diamants relevent ces habits, les ombres relevent le tableau.*

Relever, sign. aussi, Estre dans la mouvance d'une Seigneurie, dans la féodalité d'un Seigneur; En ce sens il est neutre, & se dit tant des fiefs & des terres que des personnes. Ce fief, cette terre relevent d'une telle Seigneurie, cette terre relève d'un tel Seigneur. *c'est une fort belle terre, elle ne relève que du Roy. Je relève d'un tel à cause de sa terre. . . . Le Roy de France ne relève que de Dieu, & de son épouse.*

On dit aussi, *Relever un fief d'un Seigneur*, pour dire, Reconnoître avec les formalitez requises qu'un fief est mouvant de lui; Et en ce sens il est actif. *Il vous fera saisir vostre fief sans de l'avoir relevé.*

On dit en termes de guerre, *Relever de sentinelle*, pour dire, Oter un soldat qui est en sentinelle & en mettre un autre en sa place. *C'est au Caporal à relever les sentinelles. Il se dit aussi du soldat même qui prend la place de celui qu'on ôte de sentinelle. C'est la Verdure qui a relevé la Montagne de sentinelle. En ce sens on dit aussi absolument, Relever. C'est la Verdure qui a relevé la Montagne.*

On dit fig. & pror. *Relever quelqu'un de sentinelle*.

le, pour dire, Faire voir à quelqu'un avec aigreur qu'il a dit ou qu'il a fait quelque chose mal à propos.

On dit aussi, *Relever la garde, relever de garde une Compagnie*, pour dire, Mettre une nouvelle garde, une nouvelle Compagnie en la place d'une autre. *On vient de relever la garde. on va relever de garde cette Compagnie, & absolument. On vient de relever cette Compagnie.*

Relever en terme de Pratique, signifie Restituer, remettre en son entier, remettre en pouvoir de faire quelque chose nonobstant tout ce qu'on auroit fait au contraire. *Il n'appartient qu'aux Princes de relever. j'ay fait tel contrat, mais je prendray des lettres au seau pour m'en relever. je m'en feray relever. je vous tiens pour bien relevé. il est mineur, on l'a relevé de ce contrat.*

On dit aussi, *Relever un appel*, pour dire, Extraire l'acte de son appel afin de le poursuivre. *Il a fait relever son appel dans tel temps, il a relevé son appel par devant le Præsial, &c.*

R E L E V É, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

On dit aussi, *Condition relevée, un homme relevé*.

On dit, *Un goût relevé*, pour dire, Haut goût, & piquant. *Une pensée relevée*, pour dire, Sublime. *Alme relevée*, pour dire, Noble & haute.

Relève. f. f. Terme de pratique qui signifie, Le temps d'après dîné jusques vers le soir. *A deux heures de relève, des Audiences de relève au Parlement.*

R E L I E F. f. m. Bosse éminente en ouvrage de Poterie, de fonte ou de Sculpture. *Relief entier ou haut relief*, qui est de l'épaisseur de toute la figure, *de mi relief*, qui est moins que la moitié des images de relief entier. *Ouvrage à demi relief, à bas relief, cela est en relief, de relief.*

La peinture a aussi son relief; mais il n'est qu'apparent, ce sont les ombres menagées qui le font. *Donner du relief à des figures, ces ombres servent à donner du relief aux principales figures.*

On appelle, *Relief d'appel*, Une expédition du seau pour relever un appel interjeté de quelque jugement. *Il lui a fait signifier un relief d'appel.*

On appelle aussi, *Reliefs de table*, Ce qui reste des viandes qu'on a servies.

R E L E V A I L L E S. f. f. p. La ceremonie qu'on fait pour relever une femme accouchée. *Se trouver à des relevailles, le jour de ses relevailles.*

E L E V E R. v. act. Hauser, mettre plus haut, rendre plus haut. *Elever davantage ce chandelier, ce tableau, ce dais, ce mur n'a que sept pieds, il faut l'élever encore de trois pieds, élever les eaux pour faire des jets d'eau, des cascades, &c. S'élever en l'air, s'élever en haut, élever l'hostie à la Messe.*

On dit, *Elever sa voix*, pour dire, Parler plus haut; & fig. *Elever son style*, pour dire, Prendre un style plus sublime.

On dit, que *Le soleil élève les vapeurs*, pour dire, qu'il les attire en haut. Et on dit dans le neutre pass. que *Les vapeurs s'élèvent de terre*, que *les fumées s'élèvent au cerveau*, pour dire, que *Les vapeurs se portent en haut*, que *les fumées se portent au cerveau.*

On dit aussi dans le neut. pass. qu'*Une tempeste, qu'un orage s'est élevé*, pour dire, qu'il s'est excité, qu'il s'est emeu une tempeste, un orage.

On dit fig. dans le même sens. *Il s'éleva un bruit dans l'assemblée, une dispute, une sédition s'est élevée, en ce temps-là il s'éleva des filles nouvelles, des hérésies, &c.*

On dit fig. dans l'actif, *Elever son cœur, son*

esprit, son ame à Dieu, pour dire, Porter ses pensées, ses desirs vers Dieu.

On dit aussi fig. *Elever quelqu'un aux Charges, aux Dignités, aux honneurs. Il s'est élevé par son mérite, la fortune, la faveur l'a élevé de la boue, de la poussière, il se veut élever au dessus de ses compagnons. Dieu élève les uns, abaisse les autres. Et on dit encore, Elever quelqu'un au dessus des autres par ses louanges, pour dire, Luy donner la préférence sur les autres. Il luy a donné des louanges excessives, il l'a élevé jusqu'au ciel, il l'a élevé par dessus tous les autres.*

Elever, signifie aussi, Construire, bâtir, dresser, ériger. Elever un bâtiment, un mur, un perron, élever un parapet à hauteur d'appuy, élever des Autels, élever une statue, élever une pyramide, un obélisque, élever des trophées.

On dit fig. *Elever Autel contre Autel, P. AUTEL. On dit aussi fig. S'élever contre, pour dire, Se déclarer contre, se rendre accusateur, se plaindre. Les Nourris s'éleveront au jugement contre les Juifs, le fils s'élèvera contre le père, mon peché s'élèvera contre moy.*

S'élever, se dit encore au neut. pass. en parlant de la peau, pour dire, qu'il y survient des bubes, des pustules. Elle a le nez si délicat que sa peau s'élève dès qu'elle est au grand air, cette chemise luy a fait élever toute la peau.

Elever, signifie aussi dans l'actif, Nourrir un enfant jusqu'à ce qu'il soit en âge de raison. Cette femme a eu plusieurs enfants, mais elle n'en a seu élever par un, cet enfant est faible, il sera mal-aisé à élever.

On le dit aussi des autres animaux, & même des arbres & des plantes. *Les poins sont mal aisés à élever, les per breaux qu'on élève dans les maisons, on ne sçait point élever de ces animaux, de ces oiseaux. La en ce pays-ey, j'ay peu de la peine à élever ces plantes, ces fleurs, ces arbres.*

Il signifie fig. Instruire, donner de l'éducation. Elever la jeunesse, l'élever en la crainte de Dieu, c'est un tel qui a élevé ce Prince, son père l'a fait élever par des gens sages & vertueux, il a été bien élevé, mal élevé.

E L E V É, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

E L E V U R E, s. f. v. Petite bube, pustule qui vient sur la peau. *Vous avez le visage tout plein d'élevures.*

E L E V É, s. m. Disciple qui a été instruit, formé par quelque Maître en l'Art de Peinture, Sculpture, Architecture, &c. *C'est l'élève d'un tel Peintre, d'un tel Sculpteur, d'un tel Architecte, &c.*

On dit fig. *C'est mon élève, pour dire, C'est celui que j'ay instruit.*

E L E V A T I O N, s. f. Exhaussement. *Il faut donner plus d'élevation, à ce plancher, à cette muraille, une elevation de quatre pieds sous poutre.*

Elevation en termes d'Architecture, Est la représentation d'une face de bâtiment telle qu'elle est faite ou à faire. L'Elevation du portail d'une Eglise, elevation de la face principale d'un Palais, d'une maison &c.

On dit, *L'Elevation de l'Hostie, ou simplement, L'Elevation, quand le Prestre eleve l'Hostie à la Messe. On en estoit à l'Elevation.*

Les Machémanciens appellent, *Elevation, La hauteur du pole sur l'horizon. A tant de degrés d'Elevation.*

Il signifie fig. Constitution en dignité. Depuis qu'il est dans ce degré d'elevation, il luy doit son elevation, dans cette prodigieuse elevation.

Il se dit aussi du mouvement vis & affectueux de l'ame vers Dieu. *L'Elevation à Dieu, l'elevation du cœur à Dieu.*

Tout L.

Il signifie aussi, Grandeur de courage, noblesse de sentiments. Il a beaucoup d'elevation dans l'ame, on remarque une grande elevation dans ses sentiments, dans ses pensées.

Il se dit aussi de la noblesse & de la sublimité du style. *Il y a beaucoup d'elevation dans son style, un discours plat & sans elevation.*

E N L E V É, v. act. Lever en haut. *On enlève les plus grosses pierres avec une grue, quelques Historiens disent que les machines d'Archimede enlevoient les vaisseaux des Romains.*

Il signifie encore, Lever en haut avec rapidité. Il vint un tourbillon qui l'enleva la mine enleva ce bastion, l'Ange enleva le Prophète par les cheveux.

Il signifie aussi, Raver, emporter, enlever par force. Il avoit cette fille, il l'a enlevée, on luy a enlevé sa femme, on l'a enlevé de sa maison, les courriers d'une telle place l'ont enlevé, j'ay un décret de prise de corps contre luy, j'ay seray enlever comme un corps saint, on le mettoit en prison, les amis l'enlevèrent des mains des Sergents, les filoux luy ont enlevé son manteau, les Sergents luy ont enlevé tous ses meubles, il a enlevé par force les femmes de cette terre.

On dit, *Enlever un corps, pour dire, Prendre un corps mort pour le porter en terre, ou pour le mettre en dépôt en quelque Eglise.*

On dit, *Enlever des marchandises, pour dire, Se haster de les acheter, de s'en emparer, avant que les autres marchands s'en soient soustraits. On ne trouva presque plus de cette sorte de drap à acheter que chez un tel, parce qu'il a enlevé tout ce qu'il y en avoit dans les magasins, ce Maître d'hôtel a enlevé le plus beau poisson de la Halle.*

On dit en termes de guerre, *Enlever un quartier, pour dire, Surprendre & forcer des troupes dans leur quartier. On dit aussi, Enlever un régiment.*

On dit aussi, *Enlever une place, une province, pour dire, Oter une place, une province à l'ennemi, & s'en rendre maître. Il luy a enlevé cette place sur la monstache, pour dire, qu'Elle a été prise en la présence.*

On dit dans le neut. pass. que *La peau s'enlève, lors que quelque ébullition de sang, ou quelque autre cause que ce soit la fait élever. En certaines maladies la peau s'enlève par tout.*

Il se dit aussi du corps même, ou des parties dont la peau s'est élevée. *Cette ébullition luy a fait enlever tout le corps, cette chemise luy a fait enlever tout le bras, tout le visage, il a bû dans un verre qui n'est pas net, cela luy a fait enlever les lèvres.*

E N L E V É, s. s. part. Il a les significations de son verbe.

E N L E V E M E N T, s. m. v. Rapt, ravissement. Action par laquelle une personne est enlevée malgré elle, ou par laquelle une chose est enlevée malgré celui à qui elle appartient. *L'Enlèvement de Proserpine, l'enlèvement des Sabines, après l'enlèvement de ses meubles.*

E N L E V U R E, s. f. v. Eleveure. Petite vessie ou bobbe qui vient sur la peau. *Vous avez une eleveure sur la lèvre, le visage tout plein, tout couvert d'eleveures. Eleveure est plus usité en ce sens.*

S O U L E V É, v. act. Elever quelque chose de lourd, & ne le lever guere haut. *Ce fardeau est si pesant qu'à peine le peut-on soulever, soulevez-vous un peu, soulevez la veste.*

Il signifie aussi, Elever en prenant par dessous. Quand la marée vient elle souleve les navires qui sont sur la vase.

Il signifie aussi, Emouvoir, agiter. La tempeste souleve les flots.

On dit, que *Le cœur souleve à quelqu'un, pour*

MM m m ij

dire, qu'il a mal au cœur, qu'il a envie de vomir. Et en ce sens il est neutre. *Le cœur me soulève, cela me fait soulever le cœur.*

Il fig. fig. à l'actif, Revolter, exciter à la sédition. *Il souleva le peuple, souleva la province contre le Gouverneur.*

En ce sens il est aussi n. p. *Le peuple se souleva. c'est lui qui l'a fait soulever. l'armée s'est soulevée contre son Général, tout ce quartier se souleva contre lui, ils se sont soulevés contre le tyran.*

On dit figur. que *Les sens se soulevèrent contre la raison.*

Il signifie encore fig. dans l'actif. Emouvoir l'indignation. *Son insolence a soulevé toute la compagnie contre lui, sa proposition a soulevé tout le monde.*

On dit aussi dans le n. p. qu'Une proposition a fait soulever tous les esprits, pour dire, qu'Elle y excita de l'indignation.

SOULEVÉ, s. e. part. Il a la signification de son verbe.

SOULEVEMENT. s. m. v. Il n'a d'usage au propre que dans cette phrase. *Soulevement de cœur*, qui signifie un mal de cœur causé par le dégoût & l'aversion qu'on a pour quelque chose. *Cela me donna un soulèvement de cœur.*

On dit au fig. *Le soulèvement d'une province, le soulèvement des passions, cela causa dans la compagnie un soulèvement général contre lui.*

LEVRAUT. } Voy LIEVRE.

LEVRE. f. f. Le bord, la partie extérieure de la bouche. *La levre de dessus. La levre de dessous. La levre d'en haut. la levre d'en bas. petite levre, grosse levre. levre retirée, avoir les levres fraîches, les levres plates, les levres renversées, les levres rouges, les levres vermeilles, levres incarnates, levres de corail. levres gercées, fendues, il a mal aux levres, à la levre. pommade pour les levres. remuer les levres. prononcer du bout des levres. je le dis des levres, mais le cœur n'y est pas.*

Quand il s'agit de dire un nom propre, & que sur le point que l'on croyoit l'aller dire on ne s'en souvient plus. On dit, que *L'on l'avoit sur le bord des levres.*

On dit fig. d'Un homme franc & sincère, qu'*il a le cœur sur les levres.*

On appelle figur. les bords d'une playe, *Les levres d'une playe.*

**LEVRETTE, }
LEVRIER, } Voy LIEVRE.
LEVRON. }**

LEURRE. f. m. Certain morceau de cuir rouge façonné en forme d'oiseau, dont les Fauconniers se servent pour rappeler les oiseaux de fauconnerie, qui ne reviennent pas tout droit sur le poing. *Un oiseau de leurre. Le garsant, le sacre, le faucon, le lanier, &c. sont oiseaux de leurre. jeter le leurre en l'air. l'oiseau estant réclamé fond sur le leurre, vient au leurre, dresser un oiseau au leurre, accharner le leurre, c'est mettre un morceau de chair dessus. Le descharner, c'est ôter le morceau de chair.*

Leurre, signifie fig. Un artifice avec lequel on attire quelqu'un, une chose dont on luy fait envie afin de le tromper. *On vous offre telle chose, mais c'est un leurre pour vous attirer. cette Charge, ce Gouvernement est un leurre pour beaucoup de gens. cela luy sert de leurre pour les attirer, il ne se laissera pas prendre à ce leurre.*

LEURRIER. v. a. Dresser un oiseau au leurre. Ces

oiseaux-là ne sont pas aises, à leurrier, ne se leurrient pas facilement.

Il se dit fig. Des hommes, &c signifie, Les attirer par quelque chose dont on leur fait envie pour les tromper. *On l'a leurri par cette espérance, on l'a leurré de cette récompense, il s'est laissé leurrier.*

LEURRI, s. e. part. Il a les signific. de son verbe.

LEXIVE. } Voy LESSIVE.

LEZ

LEZ. adv. A côté de, proche, tout contre. Anciennement façon de parler qui n'a plus guère d'usage qu'en quelques phrases, comme, *Le Plessis lez Tours, &c.*

LEZARD. f. m. Espèce de reptile à quatre pattes. *Les lézards se retirent ordinairement dans les bayses & dans les trous des murailles. il y a certains pays où les lézards sont fort gros & bons à manger. le crocodile est une espèce de gros lézard.*

LIA

LIAIS. f. m. Pierre dure dont le grain est fort menu, & dont on fait ordinairement les marches des escaliers & les appuis des ballustrades. *Toutes ces marches sont de pierre de lias, sont de liais. liais d'Archeuil, des Charreaux.*

**LIAISON, } Voy LIER.
LIASSE. }**

LIARD. f. m. Pièce de monnoye valant trois deniers. *Un liard. deux liards, un souve tant que quatre liards. cela ne vaut rien, je n'en donnerois pas un liard, la fabrique des liards, les liards sont décriés.*

On dit par exagération, *C'est un guerrier, il n'a pas un liard.*

LIB

LIBATION. f. f. Effusion, épanchement de quelque peu de vin ou autre liqueur que les Payens offroient à leurs dieux. *On faisoit des libations dans les sacrifices, il y avoit des libations particulières pour les Dieux Mânes.*

**LIBELLE, } Voy LIVRE.
LIBELLER. }**

LIBERAL, ALE. adj. Qui aime à donner, qui se plaît à donner. *Generoux & liberal. liberal envers les gens de mérite, il a l'honneur, l'inclination, l'âme libérale. la nature luy a esté libérale de ses graces. libéral de loüanges.*

On dit aussi, *Afin libérale, mains libérales, il a recue des biens infinis de sa main libérale, de ses mains libérales.*

On dit par abus, *Le liberal arbitre*, pour dire, Le libre, le franc arbitre.

On appelle, *Les Arts liberaux*, Les Arts qui peuvent estre pratiqués par un homme de condition libre & ingénue, & sans instruments & machines. Ils sont opposés aux Arts mécaniques. *La Grammaire, la Rhétorique, la Dialectique, l'Arithmétique, la Musique, la Géométrie, l'Astronomie, sont les sept Arts liberaux.*

LIBERALITÉ. f. f. Vertu par laquelle on est libéral. *Grande libéralité, libéralité Royale, fausse libéralité. exercer sa libéralité envers quelqu'un, il tient cela de vostre libéralité.*

Il signifie encore, Le don que l'on fait libéralement. Voilà une libéralité extraordinaire, une grande libéralité, faire des libéralités, tout le monde se sent de ses libéralités, voilà de vos libéralités, il n'est rien que de vos libéralités.

LIBÉRALEMENT adv. Avec libéralité. Donner libéralement, il en usa libéralement.

LIBÉRATEUR,
LIBÉRIER,
LIBÉRIE,
LIBERTIN,
LIBERTINAGE,

} **7^e LIBRE.**

LIBRAIRE,
LIBRAIRIE.

} **7^e LIVRE.**

LIBRE adj. de tout genre. Qui peut oboir ce qu'il lui plaît. *La volonté est libre, est une faculté libre.*

On dit, qu'un homme a son libre arbitre, pour dire, qu'il est maître de choisir entre le bien & le mal.

Il sign. aussi, Indépendant. *Il est libre & ne dépend de personne, il ne veut s'attacher à aucun maître, il veut demeurer libre.*

Il signifie encore, Qui est de condition franche, qui n'est pas leif & esclave. *Il est né libre, des biens libres.*

Il sign. aussi, Qui n'est plus captif, plus prisonnier. *Il étoit prisonnier, mais à cette heure il est libre, on l'a laissé libre sur sa parole.*

Il signifie aussi, Qui n'est nullement contraint, nullement gêné; & il se dit des personnes & des dispositions corporelles. *Il est libre dans sa taille, il a la taille libre & aisée, avoir une contenance libre, un air libre, & dégagé, le corps libre & agile, pour dire, qu'il fait bien ses fonctions.*

Il se prend quelquefois en mauvaise part, & signifie, Licencieux & teméraire. *Il ne faut pas être si libre, avoir la langue si libre, paroles libres, discours libres, il est trop libre en ses discours, en ses paroles.*

On dit dans l'impersonnel. *Il vous est libre de faire ce que vous voudrez, il lui est libre d'aller où il lui plaît, &c. pour dire, Vous pouvez faire ce que vous voudrez, il peut aller où il lui plaît, rien ne l'en empêche.*

LIBREMENT adv. Avec liberté. *Agir librement, vivre librement, parler librement, écrire librement, je vous diray librement.*

LIBÉRER v. act. Délivrer de quelque chose qui incommodoit & étoit à charge. *Il faut vous libérer de cette dette, il veut libérer sa maison de cette servitude, s'ayrançigé avec lui pour me libérer des poursuites qu'il faisoit contre moy.*

LIBÉRIE s. f. part.

LIBÉRATEUR s. m. Celui qui a délivré une personne ou une ville de servitude, de captivité ou de quelque grand péril. *Le libérateur de la patrie, voilà mon libérateur, notre Seigneur JESUS-CHRIST est le libérateur du genre humain.*

LIBERTÉ s. f. Le pouvoir que l'ame a de se déterminer au choix d'une chose ou d'une autre, de faire ou de ne faire pas. *Dieu a donné la liberté à l'homme, la liberté de la volonté, liberté d'approuver & de condamner, les passions diminuent la liberté.*

Il se prend souvent pour toute sorte d'indépendance des commandemens d'autrui. *Pleine liberté, pleine & entière liberté, il ne se veut donner à personne, il aime trop sa liberté, il ne sçait point capter sa liberté, engager sa liberté.*

Il se prend aussi pour l'état d'une personne de condition libre & qui n'est point assujettie : Et en

ce sens il est opposé à Servitude. *Esclat de liberté, la liberté est naturelle à tous les hommes, la liberté des enfans de Dieu, ceux qui étoient pris en guerre perdent leur liberté, recouvrer sa liberté, vendre, engager sa liberté, remettre en liberté, donner, redonner la liberté. On lui porta, en parlant des amants, qu'ils ont perdu la liberté, qu'on leur a ravi la liberté, &c.*

En parlant d'un Etat, d'un pays, *Liberté* se prend pour une forme de gouvernement dans laquelle le peuple a la souveraine autorité. *Tandis que Rome jouissoit de sa liberté, un tyran qui a opprimé la liberté de son pays, cette ville, cette province a secouru le joug, & s'est mise en liberté, le protecteur, le restaurateur de la liberté.*

Il est quelquefois opposé à captivité & à prison. *Il étoit en prison, mais on l'a mis en liberté, ceux qui sont en liberté doivent avoir pitié des captifs, ouvrez la cage à cet oiseau & lui donnez la liberté, on l'a laissé en liberté sur sa parole, en pleine liberté.*

Il signifie aussi, Pouvoir de faire quelque chose sans en être empêché. *Cela est contraire à la liberté publique, les Loix sont les gardiennes de la liberté, j'ay toute liberté, liberté de vendre mes terres, de me marier, de disposer de mon bien, liberté d'agir, la liberté du commerce, liberté de conscience, pour dire, Permission de professer quelle Religion on veut.*

Il se prend aussi, pour Manière d'agir libre, familière, hardie, & il se dit en bien & en mal. *Une honnête liberté, j'ay pris la liberté de vous écrire, vous prenez d'étranges libertés, il se donne de grandes libertés, je n'aime pas cette liberté, il prend des libertés qui ne plaisent pas à tout le monde.*

Il est aussi opposé à Contenance. *Je vous laisse en liberté, parlons en liberté, avec liberté.*

Il sign. encore, Facilité heureuse, disposition naturelle. *Grande liberté d'allion, la liberté de la langue, la liberté de la parole, liberté dans les gestes, il fait toutes choses avec tant de grace & de liberté, grande liberté de corps, liberté d'esprit.*

On dit, *Liberté de ventre*, pour dire, La facilité que le ventre a à bien faire ses fonctions.

LIBERTÉZ en pluriel, Franchises, immunités. *Les libertés de l'Eglise Gallicane, par le traité on leur doit conserver leurs libertés, immunités & franchises.*

LIBERTIN, INE adj. Qui prend trop de liberté & ne se rend pas assidu à son devoir. *Cet escolier ne va guère en classe, il est devenu bien libertin.*

On dit aussi dans le substantif. *C'est un libertin.*

Il signifie aussi, Licencieux, dans les choses de la Religion, soit en faisant profession de ne pas croire ce qu'il faut croire, soit en condamnant les coutumes pieuses, ou en n'observant pas les commandemens de Dieu, de l'Eglise, de ses supérieurs Et en ce sens il ne s'emploie guère qu'au substantif. *C'est un libertin, il fait des railleries des choses saintes, c'est un libertin, il mange de la chair le Carême, les arches, les libertins.*

LIBERTINAGE s. m. L'état d'une personne qui témoigne peu de respect pour les choses de la Religion. *Il est dans un grand libertinage, il ne fait pas souffrir ce libertinage, il fait profession de libertinage, cela sent le libertinage.*

Il se prend quelquefois pour Debauche & mauvaise conduite. *Cette femme est dans un grand libertinage.*

LIC

LICE s. f. Lien long & étroit préparé pour les courses de bague, de lance, tournois, combats à la barrière, & autres pareils exercices. *La lice est formée*

M M m ij

d'un costé par un rang de palissades, & de l'autre par de la toile. entrer dans la lice, ouvrir la lice.

On dit *Lices* au pluriel, lors que des deux costez de la palissade il y a comme deux carrieres qui sont fermées de costé & d'autre par des toiles. Et on appelle, *Lices closes*, celles qui sont entourées de barrières de toutes parts pour empêcher que personne n'y entre hormis ceux qui doivent courir.

On dit fig. *Entrer dans la lice, entrer en lice*, pour dire, S'engager publiquement dans quelque contestation; Et, *Fuir la lice*, pour dire, Eviter d'entrer publiquement en dispute avec quelqu'un; & principalement sur quelque matiere de doctrine.

LICE. f. f. Sorte de fabrique de tapisserie qu'on appelle de *Haute-lice*, quand le fond sur lequel les ouvriers travaillent est tendu de haut en bas, & de *Basse lice*, quand il est couché tout plat. *Tapissier de haute lice, de basse lice*. On dit aussi absolument, *Une haute lice, une basse lice*, pour dire, Une tapisserie de haute lice, de basse lice.

LICENCE. subst. fem. Permission. En ce sens il vieillit.

On appelle *Licence*, dans les Facultez de Theologie, de Droit & de Medecine, le second degré qui donne permission de lire & d'enseigner publiquement en vertu des lettres que l'on en obtient, & que l'on appelle, *Lettres de licence*. On les appelle aussi *Licences* au pluriel, ainsi on dit, *Avoir ses licences, prendre ses licences*.

On appelle aussi *Licence*, Tout le temps qu'on est sur les bancs dans les Facultez de Theologie, de Droit, & de Medecine, avant que de pouvoir obtenir le second degré. Ainsi on dit, *Faire sa licence, commencer, achever sa licence, entrer en licence, sortir de licence* &c.

LICENCE signifie encore, Liberté trop grande contre le respect, ou contre la retenue & la modestie. *C'est un homme qui prend des licences, il s'emancipe & prend toujours quelques licences.*

Licence, signifie dans l'usage ordinaire du monde, Dereglement dans les mœurs, dans les actions, dans les paroles & dans toute la conduite de la vie. *Une licence effrénée, reprimer la licence de la jeunesse, c'est ouvrir la porte à la licence, à toute sorte de licence.*

On appelle *Licence* en poésie, La liberté qu'un poëte se donne dans ses vers, contre la regle & l'usage ordinaire. *La poésie François ne se donne pas tant de licence que la Grecque & la Latine, licence poétique.*

LICENTIEUX, subst. adj. Dereglé, desordonné. *Mener une violencieux, il est fort licencieux en paroles, dire des paroles licencieuses, tenir des discours licencieux, façon de parler licencieux.*

LICENTIEUSEMENT. adv. D'une maniere licencieuse. *Parler licencieusement, parler licencieusement.*

LICENCIER. v. act. Congedier, donner pouvoir de s'en aller. *Licencier les troupes, on a licencié l'armée.*

SE LICENCIER. v. n. p. S'emanciper à quelque chose, sortir des bornes du devoir, de la modestie. *Il se licencia jusqu'à dire, c'est un homme qui se licencie en paroles, il s'estoit licencié à des paroles un peu trop hardies, il se licencia beaucoup.*

LICENCIÉ, subst. part.

Il est aussi adj. & sign. Qui a fait sa licence, qui a pris les degres de licence, soit en Theologie, soit en Droit Civil & Canon. *Licencié en loix, licencié en Droit Canon*. Il est aussi subst. *Un licencié*.

LICITE. adj. de tout genre. Qui est permis par la loy. *On demande s'il est licite, ce n'est pas une chose licite*. Il n'a guere d'usage que dans le Dogmatique.

LICITEMENT. adv. Sans aller contre la loy. *On demande si on peut licitement &c.*

ILICITE. adj. de tout genre. Qui est defendu par la loy. *Action illicite, plaisir illicite*. Il n'a aussi guere d'usage que dans le Dogmatique.

ILICITEMENT. Contre le droit & la justice. *Il est vray que cela s'est fait, mais s'a toujours été illicitement.*

LICITER. v. act. Terme de Pratique, qui signifie proprement, Encherir; Et qui se dit d'une maison, d'un heritage qu'on decrete sur des encheres entre plusieurs propriétaires. *Faire liciter une maison, un heritage.*

LICITÉ, subst. part.

LICITATION. f. f. Terme de Pratique. Encheres, decret d'un heritage, d'une maison sur des encheres entre plusieurs propriétaires. *Vendre une maison par licitation, contrat de licitation.*

LICOL ou LICOU. f. *Pycol*

LICORNE. f. f. Sorte d'animal sauvage qui naît dans la haute Ethiopie, & qui selon ce qu'on rapporte a une corne au milieu du front, & du reste est assez semblable à un petit cheval.

LIE

LIE. f. f. Ce qui est de plus grossier dans une liqueur, & qui va au fond. *Lie de vin, lie de biere* &c. *tirer du vin jusqu'à la lie, la lie vient, il n'y a plus de vin dans le tonneau, du vin sur sa lie, ce vin est clair, & bon jusqu'à la lie*. Quand on dit absolument de la lie, on entend de la lie de vin.

On dit fig. *La lie du peuple*, pour dire, La plus vile & la plus basse populace. *Il n'y a que des gens de la lie du peuple qui aient ces sentimens. C'est un homme de la lie du peuple.*

LIEGE. f. m. Espece de chesne verd, qui vient dans les lieux sablonneux, & dont la seconde escorce est fort spongieuse & legere.

Il se prend ordinairement pour la seconde escorce de cet arbre. *Le liege est fort legier & nage sur l'eau. on met de petites morceaux de liege aux filets des Pêcheurs. ou met du liege à la ligne. porter des semelles de liege.*

LIER. v. act. Serrer avec une corde, un ruban, un osier ou quelque autre chose que ce soit. *Lier le bras, la main, le corps, lier un fagot, une botte de foin, une gerbe de bled, lier un sac avec du Poirier, lier avec un cordan, vous liez cela trop lâche, il faut le lier plus serré, plus estroitement, lier plusieurs fleurs ensemble pour faire un bouquet, lier les mains derrière le dos, lier les pieds, lier les chevreaux, lier un homme à un arbre, à un poteau, lier un cheval à la mangeoire, lier un furieux, lier un fou, c'est un fou à lier.*

On dit, qu'*Un oiseau de proie lie la perdrix, lie le gibier*, pour dire, qu'il l'arreste avec la serre.

Il signifie aussi, Faire un nœud. *Lier ses jarretiers, ses souliers, les cordons de ses souliers, lier des rubans.*

Il signifie aussi, Joindre ensemble de differentes parties par quelque chose qui s'incorpore dans les unes & dans les autres. *Il y a quelque chose qui en lie les parties, la chaux & le ciment lient les pierres, il faut mettre quelque chose dans cette composition pour lier les ingredients.*

On dit, qu'*Une composition, qu'une sauce se lie, qu'elle est liée*, quand elle s'épaissit & prend consistance en cuisant. *Il faut remuer cette composition, ce syrup, cette sauce jusqu'à ce qu'elle se lie, voilà une sauce bien liée.*

On dit, *Lier les lettres*, pour dire, Les joindre l'une

À l'autre par certains traits. *Liez, bien vos lettres, ces lettres sont mal liées.*

On dit fig. *Lier une partie de promenade, de divertissement &c. pour dire, Former une partie de promenade, de divertissement & prendre pour cela.*

On dit aussi fig. *Lier amitié avec quelqu'un, pour dire, Faire amitié avec quelqu'un.* On dit aussi, *Lier conversation, lier commerces ensemble, pour dire, Entrer en conversation, en commerce l'un avec l'autre.*

Il sign. aussi fig. *Unir ensemble. C'est le sang & l'amitié qui les lient ensemble, ils sont liés d'amitié, liés d'intérêt.*

Il signifie aussi figurément. *Astreindre, Qu'est-ce qui vous lie les paroles, les contrats lient les hommes, je ne suis point lié par la clause de ce contrat. En ce sens on dit, Je ne veux pas me lier les mains, qu'on me lie les mains.*

On dit fig. en termes de l'Ecriture sainte, *Lier & delier, pour dire, Retenir & remettre les péchés. Notre Seigneur a dit à ses Apôtres, ce que vous aurez lié sur la terre sera aussi lié dans le ciel, les Evêques, les Prêtres ont pouvoir de lier & de delier lier par l'excommunication, par les censures de l'Eglise.*

On dit aussi fig. dans la Rhétorique, & dans la Grammaire, *Lier un discours, pour dire, Faire que toutes les parties d'un discours soient jointes comme il faut l'une avec l'autre. Il n'a pas bien lié les parties de sa harangue, il faut quelque chose pour lier ces deux périodes, les deux membres de cette période. Vous n'avez pas bien lié cela, un discours bien lié.*

L I É, 1^{re} part. Il a les significations de son verbe. On l'a amené lié & peigné lié, lié & garroisé.

Les Medecins appellent, *Alaiours liés, Les excréments d'un malade qui ont de la consistance.*

L I E M, f. m. Ce qui sert à lier une ou plusieurs choses. *Gras lien, un fort lien, un lien de fer, le lien d'une gerbe, le lien d'un fagot, faire des liens forger des liens, il faut rassembler cela avec des liens.*

Lien, se dit aussi de la corde ou chaîne dont un prisonnier est attaché. En ce sens il se met ordinairement au pluriel. Il étoit dans les liens. L'Ange tira saint Pierre des liens, la fesse de saint Pierre aux liens, briser, rompre ses liens.

Il se prend fig. & poétiquement, pour Servitude, & principalement en parlant des amants. *Il a rompu ses liens, il m'a bien lié, de si doux liens.*

On dit prov. d'Un homme qui n'est pas tout-à-fait échappé d'un danger, d'une mauvaise affaire, qu'il *traîne son lien*, il n'en est pas échappé, il traîne son lien, n'est pas échappé qui traîne son lien.

On appelle aussi fig. *Lien, Tout ce qui attache & unit les personnes ensemble. Ainsi on dit, Le lien de mariage, le lien conjugal, c'est un lien sacré, un lien indissoluble, lien d'intérêt, lien d'amitié, les liens du sang & de la nature.*

L I A I S O N, subst. féminin verb. Union, jonction de plusieurs corps ensemble. L'Humide, selon l'opinion commune, fait la liaison des parties qui composent le corps naturel, ces pièces sont si bien jointes qu'on n'en voit pas la liaison, la liaison de ces pièces de bois, la liaison des pierres, tels ingrédients font la liaison de cette composition, la soudure est une espèce de liaison.

Il se dit aussi fig. de ce qui lie les parties d'un discours les unes aux autres. *J'ay adoussi ce membre, cette période pour faire la liaison de mon discours, il a dit son discours en trois points, mais il n'y a point de liaison, cette période n'a point de liaison avec la précédente.*

On dit en termes de poésie dramatique, que *La liaison des scènes est bien observée, Lors que les sec-*

nes se suivent, & sont liées de telle sorte que le theatre ne demeure point vuide avant la fin de l'acte.

Il se dit aussi fig. de la connexité & du rapport que les affaires ont les unes avec les autres. *Cette affaire a liaison avec celle-là, il n'y a pas de liaison, de rapport entre ces deux affaires.*

Il se dit aussi fig. de l'attachement & de l'union qui est entre des personnes particulières, ou des Etats & Communautés &c. soit par amitié, soit par intérêt. *Grande liaison, forte liaison, étroite liaison, liaison d'amitié, liaison d'intérêt, il y a grande liaison, peu de liaison entre ces deux personnes, ces peuples ont une liaison ensemble par le commerce, former une liaison entre &c. rompre la liaison qui étoit entre &c.*

L I A S S E, subst. fem. Plusieurs papiers liés ensemble. Il se dit principalement des papiers de procès & d'affaire.

L I G A M E N T, f. m. Terme d'anatomie. Certains tendons qui suspendent quelque partie du corps. *Un ligament large, les ligaments du foye, les ligaments de la matrice, les ligaments des os de la cuisse &c.*

L I O A T U R E, f. f. Bande dont les Chirurgiens lient les membres pour faire leurs opérations. *Serrer, lâcher la ligature, faire une ligature.*

Il signifie aussi, La manière de lier avec cette bande. *C'est un Chirurgien qui entend bien les ligatures, sçavoir, vous faire cette ligature & il a composé un traité des ligatures.*

R E L I E R, v. a. Lier une autrefois, refaire le nœud qui loit, & qui s'étoit défait. *Relier une gerbe, une botte de foin, tout son sang se fust perdu s'il n'eût été relié le bras, reliez vos fouliers, cela s'est délié, reliez-le.*

Il signifie aussi, Coudre les feuilles d'un livre ensemble & y mettre une couverture. *Relier un livre, le faire relire en marroquin, en veau, en velin, en basane, en parchemin, en bois &c. ces livres sont bien reliés, cet homme relie bien, relis proprement, reliez à la mode de Hollande.*

Il signifie aussi, Remettre des cercles, des cerceaux à un muid, à un tonneau, à une cuve, ou autre fustaille. *Relier un tonneau, la vandange approche, faites relire vos fustailles.*

R E L I É, 1^{re} part. Il a les sign. de son verbe.

R E L I E U R, f. m. v. Celui dont le métier est de relire des livres. *Bon Relieur. Maisire Relieur, les Relieurs font un Corps à part d'avec les Libraires.*

R E L I E U R E, f. f. v. L'Ouvrage d'un Relieur, & la manière dont un livre est relié. *J'ay tant payé pour la reliure de ce livre, reliure en veau, en parchemin, en marroquin. Relieur de Hollande, reliure à l'Angloise, reliure d'Eglise.*

D E L I E R, v. a. Detacher, defaire le nœud qui lie quelque chose. *Delier un homme, un prisonnier, delier une gerbe, un fagot, delier des jarretiers, des fouliers.*

Il signifie aussi, Absoudre des censures Ecclesiastiques. *C'est aux Evêques, aux Pasteurs à lier & delier.*

D E L I É, 1^{re} part.

D E L I É, 1^{re} adj. Fin, menu, délicat. *Voilà du fil qui est bien délié, ce trait de plume est si délié qu'à peine le voit-on.*

Il fig. fig. Adroit, fin, subtil. *Cet homme est fort délié & fort adroit, c'est un esprit délié, cette femme est fine & déliée.*

A L L I E R, v. a. Joindre ensemble. Il se dit des métaux. *Allier l'or avec l'argent, c'est telle chose qui allie ces deux métaux, ces deux métaux ne s'allient point, ne se peuvent allier ensemble.*

Il se dit aussi des personnes & des familles qui se joignent par mariage : & alors il se met plus ordinairement avec le pronom possessif. *Il s'est allié en bon lieu, il veut se bien allier, s'allier à une bonne famille, avec une bonne famille, ces deux familles se sont alliées.*

On le dit aussi des Princes & des États qui entrent en ligue & traitent ensemble pour leur commune défense. *Ces deux Républiques s'allieront ensemble, ces deux Rois se sont alliés, c'est l'intérêt de leurs États qui les allie.*

ALLIÉ, *s. a. part.* Il a les significations de son verbe.

Il est quelquefois subst. & il ne se dit que des personnes. *Ces hommes là est mon allié, nos parents & alliés, nous ne sommes pas parents, nous ne sommes qu'alliés.*

Il signifie aussi, Confédéré. *Le Roy a toujours eu soin de secourir & d'assister ses alliés, ce Prince là est allié de la Couronne, la République de Venise est nostre alliée.*

ALLIANCE, *s. f.* Union, se dit de ceux qui se joignent par mariage. *Il a fait une grande alliance en mariant sa fille à un Duc & Pair, les maisons sont jointes par plusieurs alliances.*

Il se dit aussi de l'union de la confédération qui se fait entre les états par la conservation commune. *Les Suisses ont une ancienne alliance avec la France. Il se dit aussi des grandes maisons. La maison de Montmorency a toujours en une étroite alliance avec celle de Coligni.*

ALLIAGE, *s. m.* Mélange de deux métaux ensemble. *Les Monnoyeurs doivent faire l'alliage selon l'Ordonnance.*

Il signifie aussi, Le moindre des deux métaux mêlez ensemble. *Le cuivre sert d'alliage à l'or, il y a plus d'alliage dans les pistolets que dans les escus d'or.*

OBLIGER, *v. a. act.* Engager un homme par un acte, en vertu duquel on puisse l'appeler en Justice. *S'obliger solidairement, s'obliger pardevant Notaire, faire obliger le mary & la femme, il y a obligé tous ses biens, s'obliger corps & biens, s'obliger par corps, il est obligé par le contrat de faire telle chose, de faire notifier &c. il y a une clause dans le bail qui l'oblige à cela.*

Il signifie aussi, Imposer nécessité de dire ou de faire quelque chose. *La loi de nature oblige d'honorer père & mère, obliger sous peine de péché mortel, son devoir l'y oblige, les supérieurs sont obligés d'obéir au Prince, on est obligé de justifier, obliger à restitution, la Sentence, l'Arrêt l'oblige à rapporter &c. on l'a obligé à cela malgré luy, on l'y a obligé le poignard sous la gorge.*

Il signifie encore, Porter, exciter, engager à faire quelque chose. *Ses persuasions, ses exhortations m'ont obligé à faire &c. l'envie de parvenir l'a obligé d'étudier, de s'élever, quelle raison vous oblige à faire ce que vous faites ? il est à craindre que cette injure ne l'oblige à s'en ressentir, cela vous doit obliger à prendre garde à vous de plus près, ce qu'on luy dit l'oblige à changer d'avis, ce service m'obligera à vous en marquer ma reconnaissance.*

Il signifie aussi, Faire plaisir, rendre de bons offices à quelqu'un. *Il m'a obligé dans mon besoin, vous m'obligez extrêmement, infiniment, c'est un honnête homme, il oblige de si bonne grace, si promptement, il fait gloire d'obliger, il oblige tout le monde, obligez-moy de m'entendre, de me laisser passer &c.*

OBLIGÉ, *s. a. part. pass.* Il a les sign. de son verbe.

OBLIGÉ, *s. m.* Acte par lequel on répond de la fidélité d'un Domestique. *Rendre l'obligé à un laquais, à un cocher en le congédiant.*

C'est aussi un terme de civilité dont on se sert, pour signifier celui qui est redevable à un autre de quelque bon office, de quelque plaisir ; & en ce sens il ne s'emploie qu'avec les Pronoms personnels. *Il est vostre obligé, il se sent, il se reconnoît vostre obligé, je suis vostre tres-humble, tres-obéissant & tres-obligé serviteur.*

OBLIGEANT, *ANTE*, *adj. v.* Officieux, qui oblige, qui aime à faire plaisir. *C'est un homme fort obligeant, extrêmement obligeant, tout à fait obligeant, civil & obligeant, je ne vis jamais une personne plus obligeante, une humeur obligeante, il a les manières obligeantes, elle luy parle d'un ton fort obligeant, un air obligeant, un accueil obligeant, il ne luy a pas dit seulement une parole obligeante.*

OBLIGEAMMENT, *adv.* D'une manière obligeante. *Il m'a reçu si obligeamment, il l'a traité aussi obligeamment qu'il pouvoit desirer, il en a usé fort obligeamment en mon endroit, il parle obligeamment de vous.*

OBLIGATION, *s. f.* Acte public par lequel on s'oblige pardevant Notaire de payer certaine somme. *Une obligation de dix mille francs, la nouvelle Ordonnance défend l'obligation par corps, obligation solidaire &c. Il m'en a passé obligation pardevant Notaire, il m'a fait une obligation de telle somme, la minute ou le brevet d'une obligation, la grosse d'une obligation, grossier une obligation, sceler une obligation, une obligation n'est pas exécutoire si elle n'est scellée, cette obligation est payable dans tel temps, il a de l'argent à prêter, mais il ne le veut donner que par obligation, je vous payant sur ce que je vous dois, il faut endosser l'obligation de cette somme, rendre une obligation, acquitter une obligation.*

Il signifie encore, L'engagement qui vient de quelque plaisir, de quelque bon office qu'on a reçu. *Une grande, une extrême obligation, étroite, singulière obligation, particulière obligation, nouvelle obligation, avoir obligation à quelqu'un, je luy ay, je ne luy ay point d'obligation, je suis son serviteur par inclination & par obligation, je vous en auray obligation, mille obligations, il vous a obligation de la vie, de l'honneur &c.*

Il se dit aussi des Différents devoirs qui regardent ou la Religion, ou les mœurs, ou la vie civile. *Obligation indispensable, il n'y a pas obligation de faire telle chose, l'Eglise peut dispenser de cette obligation, satisfaire aux obligations d'un bon citoyen, d'un chrétien, il y a obligation d'honneur, obligation de civilité, obligation de conscience, satisfaire à ses obligations.*

OBLIGATOIRE, *adjectif* de tout genre. Qui a force, vertu d'obliger. *Lois obligatoires, clauses obligatoires, ce traité, cette ley n'est pas obligatoire.*

COOBLIGÉ, *s. m.* Qui est obligé avec un autre dans un contrat, dans une obligation. *Il a été condamné à payer sans son recours sur ses coobligés, défenses d'attenter à sa personne, ses biens, ses cautions, & coobligés.*

DES OBLIGER, *v. a.* Faire déplaisir ou tort à quelqu'un, luy rendre un mauvais office. *Il m'a fort desobligé, desobligé sensiblement, extrêmement, il me faut desobliger personne. Il ne se dit guere que des médisants offensés.*

DES OBLIGÉ, *s. a. part. pass.*

DES OBLIGEANT, *ANTE*, *adj. v.* Qui desoblige. *Un homme desobligeant, une personne desobligeante, alien, manière, façon, parole desobligeante, procédé desobligeant, il luy a fait une réponse desobligeante.*

DES OBLIGEAMMENT, *adv.* D'une manière desobligeante.

defobligeante. *Il m'a parlé, il m'a répondu défobligeamment.*

L I E R R E. f. m. Sorte de plante qui rampe ou à terre, ou contre les murailles & autour des arbrés. *Petit lierre, lierre à larges feuilles, branche de lierre, couronne de lierre, grain de lierre, feuille de lierre, le lierre s'attache aux murailles.*

L I E S S E. f. f. Joye, gayeté. Vieux mot qui n'a plus d'usage dans le discours sérieux que dans ce poëme. *Noître-Dame de Liesse.*

L I E U. f. m. L'Espace qu'un corps occupe. *Tout corps occupe un lieu, rempli un lieu, est dans un lieu, changer de lieu, un corps ne peut naturellement être en mesme temps en plusieurs lieux.*

Il se dit aussi d'Un espace peu absolument sans considérer aucun corps qui le remplit. *Grand lieu, petit lieu, lieu vaste &c.*

Il signifie aussi, Endroit. *Beau lieu, vilain lieu, lieu agréable, lieu de délices, lieu voluptueux, voyez un beau lieu c'est le plus beau lieu du monde, lieu élevé, lieu eminent, lieu bas, lieu enfoncé, lieu effreux, lieu deserts, lieu solitaire, lieux inhabités, lieux sombres, lieux obscurs, lieux soufferrains, lieu d'affranchissement, c'est le lieu où se trouvent les gens de bien, c'est un lieu de récreation, le lieu du supplice, lieu particulier, lieu public, lieu où l'on rend la justice, en quel lieu montrons-nous cela ? il faut mettre chaque chose en son lieu, ne faire qu'aller d'un lieu à l'autre, en quelque lieu qu'il aille, c'est le lieu où il est né, c'est son lieu natal, lieu de franchise, Voyez FRANCHISE.*

Il se prend encore pour certain endroit designé, indique. *Quand je seray sur le lieu, nous irons sur les lieux, se transporter sur les lieux, les Juges ordonneront une descente sur les lieux.*

On appelle, *Les Saints Lieux*, Les lieux de la Terre Sainte qui sont celebres par quelque mystere de nostre Religion. *Visiter les Saints lieux.*

On appelle poetiquement, *La terre, Ces bas lieux, en ces bas lieux.*

On appelle, *Lieu de plaisance*, Une jolie maison à la campagne située en bel air.

On dit prov. & par mépris, d'Un homme qui n'a rien, qu'il n'a ny son ny lieu.

On appelle, *Vilain lieu, mauvais lieu, ou mauvais lieux* en pluriel, Les maisons de debauche. *Entrer dans un mauvais lieu, hanter les mauvais lieux.*

Lieu, se prend aussi pour Les appartements, & les différentes pieces d'une maison. *Il faut visiter les lieux & voir s'ils sont en état, reparer les lieux, il y a bien du lieu dans cette maison.*

On appelle dans les Abbayes & Monasteres, *Lieux Regulars*, Ceux qui sont dans la clôture, & qui servent à la Communauté, comme le refectoire, le chapitre, le cloître &c.

Lieu, signifie aussi, Place, rang. *Il tient le premier lieu, il n'a en que le troisieme lieu de sa licence, chaque examiné viendra en son lieu, subrogé en son lieu & place. Cette dernière phrase est du Palais.*

Lieu, se prend quelquefois pour maison ou famille. Ainsi on dit, qu'Un homme vient de bon lieu, pour dire, qu'il est de bonne famille : Et qu'il s'est allié en bon lieu, pour dire, qu'il s'est bien allié. *Il vient, il est de bas lieu, issu, sorti de bas lieu, un homme de bas lieu, il sent le lieu d'où il vient, faire l'amour en bon lieu.*

On dit aussi, *J'ay appris, je tiens cela de bon lieu, cette chose vient de bon lieu*, pour dire, De bonne part, de personnes bien instruites & dignes de foy.

On dit, qu'Un cheval porte en bon lieu, pour dire, qu'il porte bien la teste.

Il signifie aussi, L'endroit, le temps convenable de dire, de faire quelque chose. *Ce n'est pas le lieu de*

parler de cela, le lieu de disputer, nous en parlerons en temps & lieu, ce n'est ny le temps ny le lieu, d'est le le vrai lieu de dire &c.

On dit, qu'il y a lieu de faire quelque chose, pour dire, qu'il y a moyen, sujet, occasion. *Nous verrons s'il y a lieu de vous servir, s'il y a lieu de vous faire payer, il n'y a pas lieu de faire telle chose, y a-t-il lieu de douter, de craindre, d'espérer ? &c. donnez-moy lieu de vous rendre service, si je trouve lieu d'enlever cette affaire.*

Il se prend encore pour l'endroit ou le passage d'un livre. *En quel lieu de la Physique d'Aristote trouvez-vous que ? &c.*

On appelle en termes de Rhetorique, *Lieux oratoires*, Les moyens généraux dont un orateur peut se servir en toute sorte de sujet.

On appelle, *Lieux communs*, Les discours ou les passages d'un discours sur des matieres générales qui provient entier en divers sujets. *Tout son premier livre est un lieu commun des louanges de la noblesse, de la vertu, ses sermons ne sont que des lieux communs, faire des lieux communs, un recueil de lieux communs.*

Lieux, au pluriel fig. dans les Colleges, dans les Communautés & autres endroits, Les assemblées, les latrines. *Il est aux lieux, il est allé aux lieux, demander permission d'aller aux lieux.*

L O C A L, a. r. ady. Qui appartient au lieu, qui a rapport au lieu. *Constance locale, memoire locale, monument local.*

C H I E U, f. m. Lieu principal. Il se dit du principal manoir d'un Seigneur.

A U X I L I U M, Sorte de préposition qui a différentes significations selon qu'elle est jointe avec le nom, ou avec le verbe. Quand elle est jointe avec le nom elle signifie pour, en la place de... *Au lieu de ces hommes que j'attendois, il est venu un homme de sa part, que mettez-vous au lieu de cette periode, de cette stance que vous avez, osez-t un tel Officier servir au lieu d'un autre.*

Quand elle est jointe avec le verbe à l'infinitif, elle signifie, *Tout au contraire, Au lieu de secourir son ami il l'a trahi, il dissipe tout son bien au lieu d'en acquiescer, il s'amusé à dormir au lieu qu'il devoit veiller à ses affaires.*

M I L I E U, f. m. Le centre d'un lieu, l'endroit qui est également distant de la circonference, des extremités. *Voicy justement le milieu de la place, nous voicy justement au milieu, dans le milieu, couper quelque chose par le milieu.*

On dit dans ce sens, *Le point milieu*, pour dire, Le point du milieu ; & alors milieu est employé adjectivement.

Il se prend souvent dans une signification moins précise, & se dit de tout endroit qui est éloigné de la circonference, des extremités. *Cette ville est sitée au milieu de la France, dans le milieu de la France, le tonnerre tomba au milieu de l'Eglise, au beau milieu, au milieu de la cour, au milieu de la place, quand ils furent dans le milieu du bois, il entra au milieu de l'Assemblée, vers le milieu du livre, le milieu de sa harangue est tres beau, il fut interrompu au milieu de son discours.*

On dit, qu'Une langue de terre s'avance au milieu de la mer, pour dire, qu'Elle entre bien avant dans la mer, Et, qu'Un bras de mer s'avance au milieu des terres, pour dire, qu'il entre bien avant dans les terres.

Il se dit aussi quelquefois en parlant des choses qui regardent purement le temps. Ainsi on dit, *Être au milieu de l'esté, de l'hiver, &c. pour dire, Être dans un temps à peu près également éloigné*

du commencement & de la fin de l'esté, de l'hiver, &c. *Vers le milieu de la nuit, sur le milieu du jour, il demura court au milieu de sa harangue, il se leva au milieu du Sermon, il arriva au milieu du dîner.*

Il le dit aussi en parlant des choses morales; mais alors il ne s'employe guere que dans cette phrase, *Au milieu*, & pour signifier *Dans, parmi*. *C'est un homme qui a toujours esté élevé au milieu des grandeurs, il est au milieu des plaisirs, au milieu des affaires, des plus grandes affaires, il trouve des moments pour estre avec ses amis.*

En ce sens il devient quelquefois une façon de parler adverbative aussi bien que, *Parmi*. *C'est un homme qui au milieu de tout cela ne laisse pas d'estre à plaindre, au milieu de tout cela je voudrois le pouvoir servir.*

Milieu, sign. fig. Un certain temperament qu'on prend dans les affaires, pour accommoder des interets differents, pour concilier des esprits opposés. *Il faut chercher quelque milieu, essayer de trouver quelque milieu pour les contenter tous deux.*

On dit en ce sens, *Il n'y a point de milieu à cela*, pour dire, *Il n'y a point d'autre parti à prendre que celui qu'on vous propose, il faut necessairement en passer par là.*

LIEUTENANT. f. m. Officier qui est immédiatement sous un autre Officier en chef, & qui tient son lieu en son absence. *Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy dans la province de Sec. Lieutenant de Roy de Languedoc. Lieutenant de Roy de la Citadelle de . . . Lieutenant Colonel du Regiment de . . . Lieutenant d'une Compagnie des Gardes du Corps, ou simplement, Lieutenant des Gardes, Lieutenant d'une Compagnie au Regiment des Gardes, ou simplement, Lieutenant aux Gardes. Lieutenant au Regiment de Picardie, de Champagne, de Normandie &c. ou simplement, Lieutenant dans Picardie, dans Champagne &c. Lieutenant dans un vieux Corps. Capitaine-Lieutenant, le Capitaine & le Lieutenant, c'est mon Lieutenant, il a un bon Lieutenant. Lieutenant General des Armées du Roy, il y a quatre Lieutenants Generaux dans cette Armée. Lieutenant d'artillerie, Lieutenant de vaisseau. Lieutenant d'un tel vaisseau. Lieutenants en second, Lieutenant reformé &c. Lieutenant du Baillif, du Senechal, du Prevost. Monsieur le Baillif ou son Lieutenant. Lieutenant General, Lieutenant Particulier, Lieutenant Civil, qui connoist des causes civiles. Lieutenant Criminel, qui connoist des causes criminelles. Lieutenant de Robe-Longue. Lieutenant de Robe-Courte. Lieutenant General d'une telle ville &c.*

En parlant des femmes des Officiers de Judicature qu'on appelle, *Lieutenants*, on dit, *Madame la Lieutenante*. Ainsi on dit, *La Lieutenante Civile, la Lieutenante Criminelle, la Lieutenante Generale*.

On dit aussi, *Madame la Lieutenante de Roy*, en parlant de la femme d'un Lieutenant de Roy.

LIEUTENANCE. f. f. La Charge de Lieutenant. Il faut remarquer que ce mot ne se dit, ny en parlant d'un Lieutenant General des armées du Roy, ny en parlant des Lieutenants de Justice. *On luy a donné la Lieutenantance de Roy d'une telle province, d'une telle place, il a une Lieutenantance dans Picardie, il s'est déssais de sa Lieutenantance, la Lieutenantance de Roy d'un tel lieu &c.*

SOUS-LIEUTENANT. f. m. Celui qui commande dans une Compagnie de gens de guerre sous le Lieutenant. *On a crié des Sous-Lieutenants dans ce Regiment.*

SOUS-LIEUTENANCE. f. f. La Charge de

Sous Lieutenant. *Le Roy luy a donné la Sous-Lieutenantance d'une telle Compagnie aux Gardes.*

LIEUE. f. f. Espace de terre considéré dans sa longueur, servant à mesurer le chemin & la distance d'un lieu à un autre; & contenant plus ou moins de pas geometriques, selon le different usage des provinces & des pays. *Les plus petites lieues sont de deux mille pas geometriques, les lieues ordinaires de trois mille pas geometriques, & les plus grandes de quatre mille, grande lieue, petite lieue, lieue commune, lieue de France, lieue d'Allemagne, une lieue de chemin, une bonne, une grande lieue, une bonne grande lieue, un demi quart de lieue, une demie-lieue, une lieue & demie, marcher, cheminer trois lieues, quatre lieues à pied faire tant de lieues par heure, par jour, il n'y a que deux lieues d'icy là, ce lieu est éloigné de Paris de vingt lieues, à trois lieues près, je n'en ay pas approché de dix lieues, ces deux lieues sont bien longues, s'arrestez de lieue en lieue.*

On dit prov. & fig. qu'il y a par tout une lieue de mauvais chemin. Et cela se dit lors qu'il s'agit d'une affaire difficile; & qu'on veut marquer que de quelque côté qu'on la puisse prendre on aura de la peine à la faire réussir.

On dit aussi prov. & fig. en parlant d'une affaire, d'une difficulté, *En estre à cent lieues, n'en approcher pas de cent lieues*, pour dire, que Ce qu'on pense, que ce qu'on propose là dessus est fort éloigné du fait. *Pour n'avez garde de trouver le nœud de cette question, de cette affaire, vous n'en approchez pas de cent lieues, vous en estes à cent lieues loin, vous estes à cent lieues du but.*

On dit encore prov. & fig. d'Un homme qui est distrait & qui n'a pas d'attention à ce qu'on luy dit. *Il n'estime pas, il est à cent lieues d'icy.*

On dit encore d'Un homme qui marche mal & lentement qu'il feroit bien en quinze jours quatorze lieues.

LIEVRE. f. m. Sorte d'animal fort vif & fort timide, de poil entre gris & roux & semblable à un lapin, hormis qu'il est plus grand, & qu'il a les oreilles plus longues. *Grand lièvre, jeune lièvre, vieux lièvre, un lièvre en forme, chasser le lièvre, chasser un lièvre, courre le lièvre, prendre le lièvre, prendre un lièvre au gîte, à la course, au collet, mettre un lièvre en piste, un étot de lièvre, un rablot de lièvre, des chiens pour le lièvre.*

On appelle, *Gentilhomme à lièvre*, Un Gentilhomme de peu de consequence.

On dit fig. *Prendre le lièvre au collet*, pour dire, Aller droit au but & trouver le nœud & l'essentiel d'une affaire.

On dit prov. lors qu'on fait beaucoup de bruit & d'esclat d'un dessein qui a besoin d'estre tenu secret pour réussir, que *C'est vouloir prendre les lièvres au son du tambour.*

On dit aussi prov. & fig. *C'est là où gît le lièvre*, pour dire, C'est là le secret, le nœud de l'affaire.

On dit aussi fig. *Prendre le lièvre au corps*, pour dire, Alleguer la raison convainquante & peremptoire.

On dit, d'Un chien qui a beaucoup de vitesse & de force, qu'il prend un lièvre corps à corps.

On dit fig. *Levée le lièvre*, pour dire, Estre le premier à faire quelque ouverture, à proposer quelque chose dont on ne s'estoit point avisé. *C'est luy qui a levé le lièvre.*

On dit prov. d'Une personne, qui a peu de memoire, & à qui une chose en fait oublier aisément une autre, qu'il a une memoire de lièvre, que c'est une memoire de lièvre, qui se perd en courant.

On dit aussi d'Une personne qui a la levée de

dessus fendait par le milieu, que *C'est un bec de lièvre.*

LEVRAUT. f. m. Lievre qui n'est pas encore crû jusqu'à la juste grandeur. *Peut leveras, grand levraut. Levraut de trois quarts.*

LEVRIER. f. m. Sorte de chien haut monté sur jambes qui a la tesse longue & menue & le corps fort delié, & dont on se sert principalement à courre le lievre. *Beau levrier, grand levrier, un levrier bien noble, levrier pour le loup, levrier d'attache, une laisse de levrier, mener des levriers en laisse, laisser les levriers après le lievre. Ab levrier.* Terme dont on se sert quand on lâche les levriers après le lievre.

LEVRETTE. subst. fem. La femelle du levrier. *Une grande levrette, petite levrette.*

LEVRIER. f. m. Levrier au dessous de six mois ou environ. *Beau levrier, jeune levrier.*

Il signifie aussi, Une sorte de levrier de fort petite taille.

On appelle fig. *Jeune levrier*, Un jeune estourdi qui n'a encore nulle expérience, qui n'a encore rien vu.

LIG

LIGAMENT. } *Voy LIER.*
LIGATURE.

LIGE. f. m. Certain droit de relief que le Seigneur prend sur son vassal à cause du fief qu'il tient de luy. *Le vassal paye tant de pleins lige, le Seigneur féodal exige tant pour le droit de lige.*

Il est aussi adj. de tous genres, & signifie qui doit le droit de lige au Seigneur. *Un fief lige, héritage lige, un homme lige, homme lige.*

LIGEMENT. adv. Avec condition & redevance du droit de lige. *Tenir une terre ligement.*

LIGEMENT. f. f. Redevance de devoit lige. *Faire ligement.*

LIGNAGE. } *Voy sous LIGNE.*
LIGNAGER.

LIGNE. f. f. Un trait simple considéré comme n'ayant ny largeur ny profondeur. *Ligne droite, ligne courbe, la sautoir croque ses rayons en droite ligne, tirer une ligne parallèle à une autre, deux lignes parallèles, ligne perpendiculaire, deux lignes qui se coupent, une ligne spirale, tirer une ligne d'un point à un autre, tracer des lignes.*

En termes d'écriture & d'impression on appelle, *Ligne*, toute l'écriture qui est ou doit être sur une ligne droite dans une page. Il y a tant de mots à chaque ligne, & tant de lignes à chaque page, il écrit assez bien, mais il ne fait pas ses lignes droites, il faut que le Compositeur redresse cette ligne.

On dit, *Mettre un mot à la ligne*, pour dire, Commencer la ligne par là. Voyez quel'autre ligne ne soit pas remplie. Et cela se fait lors que pour une plus grande distinction des sens on separe un discours par des especes de sections ou d'articles. On dit aussi dans le même sens, *Mettre à ligne*, Et, Il faut un à ligne en cet endroit.

On dit, *Mettre en ligne de compte*, tirer en ligne de compte, pour dire, Employer sur la dépense d'un compte.

Il se dit aussi fig. en parlant d'un service qu'on aura rendu à quelqu'un, ou d'un plaisir qu'on luy aura fait. *Je ne mets point en ligne de compte ce que j'ay fait en cela pour vostre service, car je me suis fait plaisir à moy-mesme.* C'est à dire, je ne pretens point faire valloir ce que j'ay fait, je ne pretens point que vous m'en ayez obligation.

Tome I,

On dit, *Ecrire hors ligne, mettre hors ligne, tirer une somme hors ligne*, pour dire, L'écriture a la marge.

Ligne, se dit aussi du cordeau, de la ficelle dont les Maçons, les Charpentiers, les Jardiniers & autres se servent chacun dans leur art pour dresser leurs ouvrages. *Tirer une muraille à la ligne, une muraille en ligne droite, marquer le bois à la ligne, planter des arbres à la ligne.*

Il se prend aussi pour cette livelle, ou ce tissu de crin qui a un hameçon attaché au bout, & dont les pêcheurs se servent pour prendre du poisson. *Pêcher du poisson à la ligne, ligne dormant.*

Ligne, se dit aussi en termes de guerre, en parlant de la disposition d'une armée, soit pour le campement, soit pour la marche, soit pour l'ordre de bataille, & signifie, Rang, rangée. *Tous l'armée estoit campée sur une ligne, l'armée marchoit sur deux lignes, il mit toutes ses troupes en bataille sur deux lignes, celui qui commandoit l'aile droite de la première ligne, la première ligne des ennemis fut entièrement défaits, la première ligne pla, l'Admiral espandit ses vaisseaux en haute mer sur une même ligne, la première ligne de l'armée navale s'estant avancée au delà du cap, on appella vaisseaux de ligne les grands vaisseaux de guerre.*

Il se prend aussi, pour Retranchement. Ainsi on appelle, *Lignes de circumvallation*. Les retranchements dont une armée enferme son camp pour empêcher qu'on ne jette du secours dans la place qu'elle assiege. *Travailler aux lignes, assailler, forcer, combler des lignes, donner dans les lignes, on vit tout d'un coup la ligne en feu.* On appelle, *Lignes de contravallation*. Les lignes qu'on fait contre une place assiégée, lors que la garnison en est forte, & qu'on veut empêcher les sorties des alliés. *Lignes d'approche*. Les tranchées qu'on fait pour approcher d'une place qu'on assiege. *Lignes de communication*. Les lignes ou retranchements qu'on tire d'une tranchée à l'autre pour la communication des soldats & des travailleurs.

On appelle en termes de fortification, *Ligne de défense*. Une ligne tirée depuis l'angle de défense jusqu'à la pointe du bastion, suivant le cours que doit faire la balle d'un mousquet étant tiré de l'angle, & portant jusqu'au bastion.

Ligne équinoxiale, ou simplement, *La ligne*. Est ce cercle de la sphere qui est également distant des deux poles, & qui s'appelle autrement l'Equateur. *Les peuples qui sont sous la ligne, quand on a passé la ligne, au delà de la ligne.*

On appelle, *Ligne meridienne*. La ligne qui marque le meridiem.

On appelle, *Ligne horizontale*. La ligne qui marque l'horizon.

On appelle aussi du nom de *Lignes* Les traits ou plis du dedans de la main dont le principal s'appelle vulgairement, *La ligne de vie, La Chiromanche* observe les lignes de la main.

On appelle aussi, *Lignes*. Une certaine mesure qui est la douzième partie d'un poulce. *Circus regis a deux pieds six pouces quatre lignes de long, ce cercle a quinze pouces huit lignes de diametre.*

Les Fontainiers appellent, *Ligne d'eau*. La cent quarante-quatrième partie d'un poulce d'eau. *Il a tant de lignes d'eau dans son jardin.*

Ligne en termes de Genealogie se prend pour la suite des descendants d'une race, d'une famille. *Ligne directe, droite ligne, ligne collaterale, le Roy descend de S. Louis en droite ligne, en ligne directe, les heritiers en ligne collaterale.*

LIGNÉE. f. f. Race JESUS-CHRIST selon la chair,
N N A D ij

estoit de la lignée des Rois de Juda, ce Prince mourut sans laisser de lignée.

LIGNAGE. subst. m. Collectif. Tous les descendants d'une même famille, tous ceux d'une même paternité. Il vieillit.

LIGNAGER. f. m. Celay qui est de même lignage qu'un autre. *Les lignagers dans la coutume de Paris ont les quatre quins des propres.*

Il est aussi adjectif, & n'a guere d'usage que dans cette phrase. *Retrait lignager, Qui signifie la faculté & l'action par laquelle une personne retire sur un étranger un heritage qui a été vendu par quelqu'un de sa parenté.*

LINAMENT. f. m. Il ne se dit que des traits du visage. *Les physionomistes jugent des mœurs par les linaments du visage.*

ALIGNER. v. a. Ranger, dresser sur une même ligne. Il se dit ordinairement des bastiments & des jardins. *On n'a pas bien aligné cette muraille, cette allée.*

ALIGNÉ, s. a. part.

ALIGNEMENT. f. m. v. Ligne qu'on donne, qu'on tire, pour dresser une muraille, une rue, une allée. *On a pris l'alignement de la rue qu'on veut bastir, suivant l'alignement qui en a été donné.*

On dit, qu'Un ouvrage de maçonnerie n'est pas d'alignement, pour dire, qu'il n'est pas bien aligné.

DELINATION. f. f. Description faite avec des lignes que l'on appelle aussi Ichnographie. *La simple delination fait voir l'étendue de cette place.*

FORLIGNER. v. n. Dégénérer de la vertu de ses ancêtres, faire quelque action indigne de la vertu de ses ancêtres. *Il n'a pas suivi les traces de ses ancêtres, il a forligné.* Il vieillit.

INTERLIGNE. f. m. L'espace blanc qui reste entre deux lignes. *Ecrire dans l'interligne.*

INTERLIMATRE. adj. de t. g. Qui est écrit dans l'interligne. *Glose intermédiaire.*

LIGUE. subst. f. Union, confédération de plusieurs Princes ou Etats pour se défendre, ou pour attaquer. *Ligue défensive, ligue offensive, ligue des Princes Chrétiens contre les Infidèles, puissante ligue, faire ligue ensemble, faire une ligue, un tel Prince est entré dans la ligue, s'est détaché de la ligue, rompre une ligue.*

En France, on appelle particulièrement *La ligue*, Cette union de quelques Princes & de quelques villes, qui se fit fin du dernier siècle sous prétexte de défendre la Religion Catholique contre les Huguenots. *Du temps de la ligue, les memoires de la ligue.*

Ligue, se dit aussi du complot & des cabales que plusieurs particuliers font ensemble pour quelque dessein. *Dans cette ville, dans cette compagnie il y a des ligueurs.* En ce sens-là il se dit toujours odieusement.

On appelle les Grisons, *Les Lignes Grises.*

LIGURON, russ. f. Se dit seulement de ceux qui estoient de la ligue du temps de Henry III & de Henry IV. *Un tel Prince estoit liguron, cette Dame estoit grande ligueuse.*

LIGURER. v. a. Unir dans une même ligue. *Il a si bien fait qu'il a liguré tous les Princes Chrétiens contre le Turc.*

Il est aussi n. p. Se liguier. *Toute l'Italie se liguait pour la défense de sa liberté. Les enfants se liguèrent contre leur pere.*

LIGURÉ, s. a. part. Il a les sign. de son verbe.

L I L

LILAS. f. m. Sorte d'arbre qui fleurit au commen-

L I M

cement du printemps, & qui porte de petites fleurs par bouquets & en grande abondance. On appelle, *Lilas blanc.* Celay dont les fleurs sont blanches. *Lilas rouge ou violet,* Celay dont les fleurs tirent sur le violet & le rouge. Et, *Lilas de Perse,* Une autre sorte de lilas plus petit que les autres, & dont la feuille est coupée & dentellée.

L I M

LIMAILLE. } Voy LIME.

LIMANDE. f. f. Poisson de mer qui est fort plat & à peu près de la forme d'un carrelet. *La Limande est assez bonne quand elle est bien fraîche, limande frise.*

LIMAS. f. m. **LIMACE.** f. f. **LIMACON,** **COLIMACON.** f. m. Sorte d'insecte rampant, de substance molle & visqueuse, & dont il y a plusieurs especes; Les uns sont rougeâtres & n'ont point de coquille, & ceux-là sont appelés plus ordinairement du nom de Limas & de Limace. Les autres sont attachez à une coquille qu'ils portent sur le dos, & dans laquelle ils se retirent, & ceux-là sont appelés plus ordinairement Limaçons & Colimaçons. *Offrez les limas, les limaces d'un bois, d'un jardin. Les limaçons rongent les feuilles des arbres, une coquille de limacon, les cornes d'un colimaçon.*

LIMBES. f. m. pl. Le lieu où selon la commune opinion de l'Eglise estoient les ames de ceux qui estoient morts en la grace de Dieu avant la venue de nostre Seigneur. *JESUS-CHRIST après sa mort tira des limbes les Patriarches, les Prophetes, &c.*

On appelle aussi de ce nom le lieu où l'on dit que sont les ames des petits enfants qui n'ont point reçu le Baptême. *Les enfants dans les limbes sont privés de la venue de Dieu.*

LIME, fruit. } Voy LIMON, fruit.

LIME. f. f. Outil, instrument de fer ou d'acier qui a par tout de petites pointes en forme de dents, & qui sert ordinairement à polir ou à couper le fer. *Grosse lime, petite lime, il faut passer la lime dessus, il faut polir cela avec la lime, donner deux ou trois coups de lime, couper un barreau de fer avec une lime.*

On appelle, *Lime douce,* Une sorte de lime dont les entailles sont fort peu enfoncées, & polissent le fer en le limant.

On appelle, *Lime sourde,* Une lime faite exprès pour couper le fer sans faire beaucoup de bruit.

On appelle fig. *Lime sourde,* Une personne qui parle peu, & cache quelque malignité dans son ame.

On dit fig. *Passer, repasser la lime sur un ouvrage de prose ou de poésie,* pour dire, Le remanier, le corriger, le polir.

LIMAILLE. f. f. Les petites parties de metal que la lime fait tomber. *Limaille d'acier, de fer, limaille d'or, d'argent.*

LIMER. v. a. Polir, couper, amentiser avec la lime, *Limer un canon, un ressort de fusil, limer une grille de fer, cela est forgé & limé.*

Il se dit fig. Des pieces de prose & de vers, & signifie, Corriger avec soin, polir, perfectionner. *Il a été tant de temps à limer ce poeme, cette piece d'éloquence, il ne l'a pas encore assez limé.*

LIMÉ, s. a. Il a les sign. de son verbe.

ELIMER, s'ELIMER. v. n. p. Il n'a guere d'usage qu'au participe, *Elimé, de,* qui signifie, Usé à force d'être porté. *Cette ossa s'est élimée en moins de rien, un habit tout élimé.*

LIMIER. f. m. Gros chien de chasse, avec lequel

le Veneur détourne la bête & la lance quand on la veut courir. *Mettre un limier au bois, dresser un chien pour en faire un limier.*

L I M I N A I R E. adj. f. U n'a d'usage qu'en cette phrase. *Epître liminaire*, qui signifie Une épître dedicatoire imprimée à la tête d'un livre.

P R E L I M I N A I R E. adj. de tout genre. Il ne se dit guere qu'en parlant de sciences & de doctrine, ou de negotiation. Et il signifie, Qui precede la matiere principale, & qui sert à l'eclaircir. *Discours preliminaire, question preliminaire, agiter, valider une question preliminaire.*

Il est aussi subst. & alors il s'employe ordinairement au pluriel, & signifie Les premieres démarches qui se font dans les negotiations importantes avant que de venir aux matieres principales. *Les preliminaires de la paix, il falut deux ou trois ans pour regler les preliminaires, pour ajuster les preliminaires de la paix.*

L I M I T E S. f. f. pl. Bornes qui divisent, qui separent un territoire, une province, un estat d'avec un autre. *Les montagnes, les rivières sont les limites naturelles des pays, les limites d'avec la France & l'Espagne, eslever, reculer les limites d'un Etat, les Commissaires qui travaillent au reglement des limites, le Rhin, la mer, les Alpes & les Pyrenées estoient les anciennes limites de la France.*

On s'en sert aussi quelquefois dans le fig. C'est un homme qui ne donne point de limites à son ambition, à ses desirs.

L I M I T E R. v. a. Borner, donner des limites. Il ne se dit guere en parlant des frontieres d'un Estat, des bornes d'un territoire. Il se dit plus ordinairement en parlant du prix d'une chose, de l'espace du temps, ou de l'estendue du pouvoir que l'on donne à quelqu'un. *On a limité le prix de ces denrées, il en faut limiter le prix & la quantité, on ne luy a point limité le temps de son voyage, il ne peut souffrir qu'on limite son pouvoir.*

L I M I T É, is. part.

L I M I T A T I O N. f. f. Fixation, restriction, determination. *On luy a donné un pouvoir sans limitation, il peut rentrer dans son bernege sans aucune limitation de temps.*

L I M I T R O P H E. adj. de tout genre. Qui est sur les limites. *Pays limitrophe, terres limitrophes, cette province est limitrophe de l'Allemagne.*

L I M O N. f. m. L'une des deux grosses pieces de devant d'une charrette entre lesquelles on attelle le cheval. *Le limon droit, le limon gauche d'une charrette, les limons d'une charrette, mettre un cheval dans les limons, ce cheval ne veut pas tirer dans les limons.*

L I M O N N I E R. f. m. Cheval qu'on met aux limons. *Un limonnier, fort limonnier, ce cheval est trop petit pour estre limonnier.*

L I M O N. f. m. Sorte de citron qui a beaucoup de jus. *Gros limon, ces limons sont encore trop aigres, trop verts.*

L I M E. f. f. Sorte de petit limon qui a une eau fort douce, & qu'on appelle, *Lime* dans par cette raison.

L I M O N N A D R E. f. f. Breuvage, boisson qui se fait avec des jus de citron, de l'eau & du sucre. *La limonade est rafraichissante, boire un verre de limonade.*

L I M O N N A D I E R, ere. f. Qui fait & qui vend de la limonade.

L I M O N. f. m. Boüe, terre destrempee, bourbe. *Dix forma Adam du limon de la terre, les tanches & quelques autres poissons se nourrissent de limon.*

L I M O N N O U X, ou x. adj. Bourbeux, plein de li-

mon. *Terre limonneuse, la tanche est un poisson fort limonneux.*

L I M O S I N. f. m. Nom des habitants d'une Province de France.

Il se prend particulierement pour une espee de maisons qui sont les murailles avec de la pierre & de la terre ou du mortier. *Les limosins ont fait le mur,*

L I M O S I N A G E. sub. m. Ouvrage de ces sortes de maisons. *Ce bastiment n'est que du limosinage.*

L I N

L I N. subst. m. Sorte de plante qui croist par petites tuyaux, & dont l'escorce se broye & se file pour en faire de la toile. *Semer du lin, cueillir du lin, grains de lin, huile de lin, fil de lin, filer du lin, toile de lin, de fin lin.*

G R I S D E L I N. f. m. On appelle ainsi Une couleur qui ressemble à la fleur de lin. *Le gris de lin est une couleur fort douce, du ruban gris de lin.*

L I N O N, ou **L I N O M P L E.** f. m. Sorte de toile de lin tres-claire & tres-deliée, qui se fait en Picardie. *De la toile de linon, vail de beau linonple.*

L I N C E U L. f. m. Drap de toile qu'on met dans un lit pour se coucher. *Blanchir des linceuls, il n'y avoit pas seulement un linceul pour l'enfouir.*

L I N E A M E N T. { Voy **L I G N E.**

L I N G E, f. m. Toile coupée selon les differents usages à quoy on la veut employer, soit pour sa propre personne, soit pour les diverses necessitez du menage, &c. *Beau linge, gros linge, menu linge, linge fin, linge plein, linge ouvert, linge damassé, linge de table, linge de cuisine, linge de nuit, linge neuf, vieux linge, linge sale, blanchir, empeser, savonner du linge, mettre du linge à la lessive, du linge blanc de lessive, accoupler le linge, changer de linge, prendre du linge, mettre du linge, mettre des chemises, des serviettes au linge sale, Blanchiffier du gros linge, Blanchiffier du menu linge.*

On dit baslement d'Un homme mal propre, qu'il est curieux en linge sale.

L I N G E R, ere. f. Celuy & celle qui vend, qui fait du linge. Il est *Linger, Marchand Linger, boutique de Linger, de Lingere, Maistrasse Lingere, acheter du linge tous fait chez les Lingeres.*

L I N G E R I E. f. f. Metier de Linger, de Lingere. *Elle fait bien la Lingerie, il entend bien la Lingerie.*

Il signifie aussi le lieu où sont les boutiques des Lingeres, des Lingeres. *Pour trouver tout ce qu'il vous faut à la Lingerie, dans la rue de la lingerie.*

L I N G O T. f. m. Il ne se dit principalement que de de l'or & de l'argent en masse, en barre. *Linges d'or, de l'or, de l'argent en lingots.*

L I N I M E N T. f. m. Sorte de medicament, fait d'huiles & d'autres drogues, propres à adoucir, amolir, & refondre en froissant. *Il faut essayer de ramolir & de refondre cela par des liniments, par quelque liniment.*

L I N O N. { Voy **L I N.**

L I N O T T É. f. f. Espèce de petit oiseau de plumage gris, qui chante tres-agreablement. *Linotte de vignes, le chant d'une linotte, siffler une linotte.*

On dit prov. *Siffler la linotte*, pour dire, Boire plus que de raison.

On dit aussi, d'Une personne qui a peu de sens & beaucoup de legerete d'esprit, que C'est une *linotte* de linotte.

L I N T E A U. f. m. Le bois qui se met en travers au dessus de l'ouverture d'une porte ou d'une fenestre pour soutenir la maçonnerie. *Il faut mettre ià deux ou trois linteaux, ce bois a esté coupé trop court, il n'est plus bon qu'à faire des linteaux.*

LINX. f. m. Espece d'animal sauvage que quelques-uns confondent avec le loup cervier, & qui est particulièrement renommé pour avoir la vue excellente. *Il n'y a point d'animal qui voye si clair que le linx.*

On dit figurément, qu'*Un homme a des yeux de linx*, pour dire, qu'il voit fort clair dans les affaires, dans les desseins, dans les pensées de ceux à qui il a affaire.

LIO

LION, o n n a. f. Animal feroce dont le propre est de rugir. *On appelle le lion le Roy des animaux. les Naturalistes disent que les lions ont toujours la fièvre, la gueule d'un lion, le rugissement d'un lion, un lion rugissant, la lionne est la femelle du lion, il a un cœur de lion, il est courageux comme un lion.*

On dit prov. *Coudre la peau de renard à celle de lion*, pour dire, Joindre la ruse à la force.

On dit prov. *Battré le chien devant le lion*. Et cela se dit lors que quelqu'un ayant fait une faute dont on n'ose le reprendre directement on reprend un autre devant luy de la même faute.

On dit fig. d'Un brave homme, que *C'est un lion, un vray lion*, pour dire, qu'il a un courage de lion.

LIONCEAU. subst. masc. Diminutif. Le petit d'un lion.

LEONIN, NINE. Qui appartient au lion, qui est propre du lion. Il n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Société leonine*, qui veut dire, Société inégale, où le plus fort tire tout l'avantage de son coûté.

On appelle, *Vers leonins*, Certains vers latins de basse latinité, dans lesquels l'hemistiche du milieu a une assonance avec la fin.

On dit aussi, *Rime leonine*, pour dire, Une rime telle qu'en ont les vers leonins.

LIP

LIPPE. f. f. La levre d'en bas lors qu'elle est trop grosse ou trop avancée. *Il a une grosse lippe, une vilaine lippe.*

LIPPU, us. adj. Qui a la levre d'en bas trop grosse & trop avancée. *De cette race là ils sont tous lippus.*

LIPPE. E. f. f. Une bouchée. *Il en a pris une bonne lippée, deux ou trois lippées.* Il est bas.

Il se prend aussi quelquefois pour Repas; Et en ce sens il se met presque toujours avec l'epithete de *Franche*. *Il a eu là une franche lippée.*

On dit d'Un homme qui aime à faire bonne chere aux depens d'autrui, que *C'est un chercheur de franchises lippées.*

LIQ

LIQUEUR. f. f. Substance fluide dont les parties coulent aisément. *L'Eau est la plus simple des liqueurs, le vin est une agreable liqueur.* En poésie on nomme le vin, *Liqueur bacchique.*

Il se dit plus ordinairement des boissons qui ont de la douceur ou naturellement, ou par artifice. *Le vin de S. Laurent est une excellente liqueur, ou leur servoit du vin d'Espagne, du Rossolis, & toute sortes d'autres liqueurs, dans cette collation il y avoit de la limonade, de l'eau de fraises, de framboises, & de toutes sortes de liqueurs semblables.*

On dit, que *Du vin a de la liqueur*, pour dire, qu'il est douxereux. *Les vins d'un tel pays ont de la liqueur, ont trop de liqueur.*

LIQUIDE. adj. de tout genre. Qui a les parties

fluides & coulantes. *Les corps liquides, ce breuvage est trop epais, il n'est pas assez liquide.* On appelle, *Confitures liquides*. Les confitures qui sont dans du syrop, qui ont du syrop.

Il y a dans la Grammaire de certaines consonnes qu'on appelle *Liquides*, qui sont opposées aux milletes. *Ces quatre lettres L. M. N. R. sont des liquides.*

Il signifie fig. en parlant d'affaires, *Net & clair*, qui n'est point sujet à contestation. *Il luy reste dix mille escus de bien clair & net, clair & liquide.* nous avons compté ensemble, il me doit tant de liquide. en matiere de dettes la compensation ne se doit faire que de liquide à liquide, c'est à dire, d'Une somme liquide à une autre qui le soit aussi.

LIQUIDE. v. act. Terme de Pratique. Rendre clair & certain en matiere d'affaires ce qui estoit obscur, incertain & embarrasé. *On a liquide les depens, liquider les interets à tant, liquider ses dettes, liquider son bien.*

LIQUIDE. f. f. part.

LIQUIDATION. f. f. v. Action par laquelle on liquide en matiere d'affaires ce qui estoit embarrassé & incertain. *Liquidation de depens, liquidation d'interets, il travaille à la liquidation de ses dettes, de son bien &c.*

LIQUIFIER. v. act. Fondre, rendre liquide, faire couler. *Le feu, le soleil liquesie la cire, le feu liquesie le plomb, l'argent &c.*

Il est aussi n. p. *La cire se liquesie après du feu.*

LIQUETIE. f. f. part.

LIQUEFACTION. sub. fem. v. L'action par laquelle un corps solide devient fluide & liquide. *La liquesfaction de la cire.*

LIR

LIRE. v. act. Parcourir des yeux ce qui est écrit sur le papier, sur le metal, sur le marbre, &c. soit qu'on profere les mots, soit qu'on ne les profere pas. *Lire sans parler, lire à haute voix.* Il ne sçait ny lire ny écrire, il lit bien le Grec, l'Hebreu, il s'est gasti la venue à lire dans de vieux parchemins, lire avec des lunettes, lire à rebours. *la lettre Romaine est plus aisée à lire que la Gothique, il a leu sa Comedie, sa Harangue en bonne compagnie.*

Il se prend quelquefois pour, *Esloquer*. *Il lit toutes sortes de livres bons & mauvais, il n'a jamais lâché Perce, les Conciles, il lit incessamment, que sert de lire si on ne retient?*

Il se prend fig. pour, *Penetrer dans la connoissance de quelque chose d'obscur & de caché.* *Lire dans la pensée, dans le cœur, dans les yeux de quelqu'un, je lis dans vos yeux que &c. lire dans les astres, dans l'avenir.*

LIR, LIR.

LISUR, sus. subst. Qui lit. Il n'est en usage qu'en raillerie. *Tous estes un beau lisur, une belle lisuse.*

LISIBLE. adj. de tout genre. Qui est aisé à lire. *Son écriture n'est pas bonne, mais elle est lisible, ces caracteres ne sont pas lisibles, ils sont à demi effacez.*

LISABLEMENT. adv. D'une maniere lisible. *Il n'écrit pas fort bien, mais il écrit lisiblement.*

LICTUR. subst. masc. Qui lit. *C'est un bon lecteur, un fort bon lecteur, c'est un mestier de lecteur, il besioie, il begaye.*

Advis au Lecteur, ami Lecteur. Formules dont on se sert quelquefois dans les prefaces, & les avertissements qu'on met au commencement d'un livre imprimé.

On dit aussi prov. & fig. *Advis au lecteur, c'est un*

avis au lecteur, & cela se dit, lors que sous des termes généraux quelqu'un a dit des choses dans le dessein qu'un autre s'en fît l'application. Vous entendez bien ce qu'il vient de dire, c'est un avis au lecteur.

On le dit aussi d'Un malheur arrivé à quelqu'un, & qui luy doit faire prendre garde à en éviter quelqu'autre qui le menace. Cette malade marque l'alteration de son tempérament, c'est un avis au lecteur. La froideur avec laquelle il a été reçu du ministre est de mauvais augure pour luy, c'est un avis au Lecteur.

On appelle dans certaines Ecoles, Les Lecteurs, Les Regens, les Docteurs qu'on enseigne la Philosophie, la Théologie, le Droit &c. Un tel Lecteur en Théologie. Lecteur en Philosophie &c.

Lecteur, est aussi dans l'Eglise un des quatre Ordres, qu'on appelle les Quatre Mineurs.

Lecteur, est aussi chez le Roy un titre de Charge, dont la fondation est de lire devant le Roy. Lecteur du Roy, il a arboré aux Charges de Lecteur.

L E Ç O N. f. f. Instruction qu'on donne à ceux qui veulent apprendre quelque science, quelque langue. Leçon de Droit, de Théologie, de Médecine, &c. Docteur, ce Regent a fait aujourd'hui une belle leçon, souvent leçon, faire des leçons publiques, faire publiquement leçon de quelque chose, cet escolier apprend, étudie, rouille sa leçon, il sçait sa leçon par cœur, retenir bien sa leçon.

Il se dit aussi des preceptes que l'on donne pour apprendre les Arts liberaux, & les autres Arts nobles, comme celui de Monter à cheval, de Faire des armes, celui de la Peinture, de la Sculpture, de l'Architecture &c. Il a pris des leçons d'un tel Escriuier, d'un tel Architecte &c. il en sçait assez, il n'a plus qu'à faire de vos leçons.

Leçon, signifie aussi fig. Toute sorte d'instruction que l'on donne à une personne, ou pour sa propre conduite, ou pour traiter de quelques affaires. Je luy ay bien fait sa leçon. Je luy ay donné sa leçon par écrit, il a été étonné, un tel où il a reçu de bonnes leçons, il a eu de mauvaises leçons.

On dit prov. d'Un homme qui possède parfaitement une chose, qu'il en feroit des leçons.

On appelle aussi, Leçon, Certains petits chapitres de l'Ecriture, ou des Peres que l'on recite, ou que l'on chante à Matines. Il y a trois leçons à chaque Noëurne.

L E C T U R E. f. f. Action de lire. Je sçay ce que c'est que cette piece, que cet acte, j'en ay eu la lecture, en fit la lecture du contrat en présence de...

Il signifie aussi, Etude. Il s'est fort attaché, adonné à la lecture, il s'est rendu sçavant par la lecture des bons auteurs, par une continuelle lecture, c'est un homme qui n'a point de lecture, il n'a aucune lecture, il a bien de la lecture, la lecture forme l'esprit.

L I V R E. f. f. On appelle ainsi le livre de la vie des Saints, Livre la Légende, &c. Saini la n'est pas dans la Légende. On appelle, Légende dorée, Un vieux livre de la vie de plusieurs Saints.

Légende sign. aussi, L'Ecriture gravée autour d'une piece de monnoye, d'une médaille ou sur le revers, Les escus blancs ont pour légende, Sit nomen Domini benedictum.

L I S

L I S. f. m. Plante qui provient d'oignon, & qui pousse une haute tige, & produit de grandes fleurs fort odoriférantes & d'une extrême blancheur. La tige du lis, planter des lis, un oignon de lis.

Il y a aussi d'autres plantes auxquelles on donne

le nom de lis. Lis rouge ou orange. Lis bleu. Lis des Indes. Lis Persien. le maragon est une espèce de lis.

Lis, se prend aussi simplement pour la fleur du lis. Choisir des lis, la pureté des lis, blanc comme un lis, plus blanc que les lis. le lis est le symbole de la virginité, de la candeur, de l'innocence, de la pureté.

On dit fig. Un teint de lis, un teint de lis & de roses, pour dire, Un teint extrêmement blanc, un teint blanc & vermeil. Et poétiquement, Les lis de son teint, de son visage. le temps flétrira ces lis & ces roses.

Fleur de Lis en armoiries, est Une figure de trois feuilles de lis liées ensemble, desquelles celle du milieu est droite, & les deux autres ont les sommitez penchées & recourbées en dehors. Fleur de lis d'or, fleur de lis d'argent, fleur de lis de gueule, &c. France porte d'azur à trois fleurs de lis d'or, dans l'escu de France il y avoit des fleurs de lis sans nombre, Charles VI. les a réduites à trois, un tel par concession du Roy porte une fleur de lis d'or dans ses armoiries, &c.

Quand on dit, Sémé de fleur de lis, on entend qu'il les sont sans nombre. L'Escu de France estoit semé de fleurs de lis, un tapis, une tapisserie semée de fleurs de lis.

On appelle la France, Le Royaume, l'Empire des lis, faire fleurir les lis.

On dit prov. & fig. Les lis ne flent point, pour dire, que Le Royaume de France ne tombe point en quenouille.

On dit de ceux qui exercent quelque Charge de Judicature Royale, & sur tout dans une Cour suspensive, qu'ils sont assis sur les fleurs de lis, à cause que leurs sièges sont couverts de fleurs de lis. Il est assis sur les fleurs de lis.

Fleur de Lis signifie aussi quelquefois, La marque dont en France on flétrit les coupeurs de bourses & autres malfaiteurs avec un fer chaud, par ce qu'au bout de ce fer il y a une fleur de lis empreinte. Il a été condamné à avoir le fouet & la fleur de lis, on luy a donné le fouet & la fleur de lis sur l'espaule, il a eu deux fois la fleur de lis.

F L E U R D E L I S E R. v. act. Couvrir de fleur de lis. Il n'est guère en usage qu'au patois. Un baston fleurdelisé.

L I S E R E R. v. act. Terme de broderie. Border des fleurs, des figures ou des ramages sur une étoffe, avec un cordonnet d'or ou de loye. Liser une jupe, un just-au-corps, il faut liserer toutes les fleurs de ce brocard, de ce damas.

L I S E R E R, s. a. part.

L I S I E R E. f. f. L'extrémité de la largeur d'une toile, d'une étoffe. La lisère d'une étoffe. La lisère d'une étoffe, la lisère de cette toile est trop lasche, la lisère des étoffes est ordinairement d'un autre tissu & d'une autre couleur que le reste de l'étoffe. Lisère rouge, bleu, rayé, &c. ce drap a cinq quartiers de large entre deux lisères, lever les lisères d'un drap.

On appelle encore, Lisère, Les bandes d'étoffes ou cordons qui sont attachés par derrière aux robes des petits enfants, & qui servent à les tenir quand ils marchent. Tenir un enfant par la lisère.

Lisère signifie aussi, Les extrémités d'une province, d'un pays considéré comme l'extrémité d'un autre. La lisère de Champagne, de Picardie, les vilages qui sont sur les lisères de cette province, il est des lisères de Normandie, sur les lisères, le long des lisères. On dit aussi, Les lisères d'une forêt, les lisères d'un bois.

On dit fig. & par raillerie, que La lisère est pire que le drap, pour dire, que Les habitants des con-

fins d'un pays décrié sont pires que ceux du milieu du pays incline.

LISSE, adj. det. g. Uni & poli. *Une étoffe lisse, une moire lisse, tous les corps lisses sont froids au toucher. cela est lisse comme du verre.*

LISSE, v. a. Rendre lisse. *Lisser du linge, lisser un mouchoir de cou, lisser du passément, de la dentelle, lisser du papier.*

LISSE, s. part.

LISSEIRE, f. f. Instrument de verre, de marbre, d'ivoire ou autre matière semblable dont on lisse le linge, les passéments, le papier, &c. *Lissoire de verre, lissoirs de marbre, passer la lissoire sur du linge.*

LISTE, f. f. (L'S se prononce.) Catalogue de plusieurs noms, il ne se dit guère que des personnes. *Liste des Conseillers d'Etat, des Conseillers du Parlement, il faut que j'aye une liste de mes Juges pour les aller solliciter, celui-là n'est pas sur ma liste, vous êtes sur la liste de ceux qu'il veut récompenser, il étoit sur la liste des proscriptions, liste des morts & des bloqués.*

LIT

LIT, f. m. (Quelques-uns écrivent *Liti*.) Meuble dont on se sert pour y coucher, pour y reposer, pour y dormir. On comprend ordinairement sous ce nom tout ce qui compose ce meuble, scavoit le bois de lit, le tour de lit, le ciel, la paille, le sommier, le matelas, le lit de plume, le chévet, ou le traversin, les draps, la couverture & la cour-repointe, &c. *Grand lit, petit lit, lit de camp, lit suspendu, un lit bien garni, dresser un lit, tendre un lit, le devant du lit, les pieds du lit, la rue du lit se mettra au lit, estre au lit, se tenir au lit, garder le lit, se lever du lit, sortir du lit, je l'ay pris au sortir du lit, au sans du lit, je l'ay trouvé encore au lit, il étoit couché bien à son aise dans son lit, il est si pauvre qu'il n'a pas un lit où se coucher, il est mort dans son lit.*

On dit, d'Un mari & d'une femme qui ne couchent point ensemble, qu'ils sont lit à part.

On dit, d'Un homme qui ne fait que manger & dormir, qu'il va du lit à la table, & de la table au lit.

On dit, *Estre au lit de la mort*, pour dire, Être malade à l'extrémité. *Il est au lit de la mort, il ne faut pas attendre à faire pénitence qu'on soit au lit de la mort.*

On dit prov. que *Le lit est l'escharpe de la jambe.*

On dit aussi prov. *Le lit est une bonne chose, si l'on ny dort, on y repose,*

On appelle, *Lit nuptial*, Le lit où les nouveaux mariés couchent la première nuit de leurs noces. *Le Curé est venu bénir le lit nuptial.*

On appelle, *Lit de parade*, Un lit tendu dans une chambre plutôt pour ornement, que pour y coucher.

On appelle aussi, *Lit de parade*, Le lit où l'on expose durant quelques jours les Princes & grands Seigneurs après leur mort, avant que de les enterrer. *On l'a mis en son lit de parade.*

On appelle, *Lit de repos*, Une sorte de petit lit bas sans rideaux & sans pavillon, qu'on met ordinairement ou dans une chambre ou dans un cabinet pour s'y reposer.

On appelle, *Lit de sang*, Un lit fait de sangliers attachées à deux longues pièces de bois soutenues par des pieds ou jambages qui se croisent. Et cette sorte de lit ne sert d'ordinaire que pour coucher des valets.

On appelle, *Lit de camp*, Un petit lit dont les pieds & les quenouilles se brisent ou se démontent

LIT

en sorte que tout le bois de lit se met en un petit paquet quand on le veut transporter.

On appelle, *Lit de veille*, Un lit qu'on accommode à terre dans la chambre d'un malade pour le veiller.

Lit, se prend quelquefois pour le bois & le fond du lit seulement. *Un lit de bois de noyer, un lit de sang.*

Il se prend aussi quelquefois pour le tour du lit seulement. *Un lit d'esté, un lit d'hiver, un lit double, un lit de serge, de drap, de damas, de velours, &c. un lit en broderie, un lit avec de la cressime d'or, avec des boutons, &c. un lit à bandes, un lit à pannes, un lit à bouffe.*

On appelle, *Lit d'Ange*, Un tour de lit dont le bois n'a point de quenouilles, & dont les rideaux sont retroussés.

Lit, se prend aussi quelquefois particulièrement pour le matelas & le lit de plume où l'on couche, & pour les draps & les couvertures qui y servent. *Un bon lit, un lit bien moelleux, un matelas lit, un lit bien dur.* En ce sens on dit, *Faire un lit*, pour dire, Le mettre en état que l'on y puisse coucher proprement, & commodément, *Faites mon lit, accommodez mon lit, défaites un lit, découvrez un lit, brosser un lit.*

Lit, se prend encore quelquefois pour tout lieu où l'on se couche, quoy qu'il n'y ait point de bois de lit, ny de matelas, de rideaux, &c. *Un lit de gazon, la terre est son lit, il couche sur un fannier, c'est là son lit, le lit de ce bon Hermitte, ce sont deux aïeux & une botte de paille.*

Lit, se prend aussi quelquefois dans la signification de Mariage. Ainsi on dit, *Les enfants du premier lit, du second lit*, pour dire, Les enfants du premier, du second mariage. *Il a des enfants de deux lits.*

On dit, que *Le Roy est en son lit*, est seant en son lit de Justice, pour dire, qu'il est seant au Parlement. *Le Roy estant en son lit de Justice, seant en son lit de Justice.*

On dit, *Mourir au lit d'honneur*, pour dire, Mourir à la guerre dans quelque occasion remarquable; & cela se dit d'un homme de guerre qui est tué dans une bataille, dans un combat, à l'attaque, ou à la défense d'une place.

Lit, signifie fig. Le canal par où coule une rivière. *Le lit de la rivière, la Durance change souvent de lit, le lit de la Seine est fort profond, la Loire sort quelquefois de son lit & s'étend sur les sables.*

Lit, sign. aussi fig. Une couche de quelque chose qui est étendue sur une autre. *Dans ces terrains vous trouverez, un lit de terre, puis un lit d'argille, puis un lit de sable, pour faire ce syrop il faut mettre dans un vase un lit de tranches de pommes, puis un lit de sucre, &c.*

CHASTIT, f. m. Bois de lit. *Chastit de bois de noyer, le chastit est rompu, chastit de fer.*

ALITTE, v. a. Reduire à garder le lit. *Cette fièvre l'a alité, il est alité.*

Il est aussi n. p. & sign. Se mettre, se tenir au lit pour cause de maladie. *Il s'est alité.*

ALITTE, s. part.

LITIÈRE, f. f. (Plusieurs écrivent *LITIERE*.) Paille ou autre chose semblable qu'on espand dans les écuries, dans les étables, sous les chevaux, les bœufs, les moutons, &c. afin qu'ils se couchent dessus. *Litière fraîche, vieille litière, faire la litière à des chevaux, à des vaches, &c. faites bonne litière à ces chevaux.*

On dit, qu'*Un cheval est sur la litière*, Quand il est malade ou estropié, & ne pouvant sortir de l'écurie.

curie. Tous mes chevaux sont sur la litiere.
On dit prov. Faire litiere de quelque chose, pour dire, La prodiguer & la repandre comme une chose vile. Il ne tient compte d'argent, il en fait litiere, je ne me fias point de cela, j'en fais litiere.

On dit prov. qu'Un homme est sur la litiere, pour dire, qu'il est malade au lit. Les pauvres hommes, il y a long temps, il y a trois mois qu'il est sur la litiere, sous mes gens sont sur la litiere.

Litiere, signifie aussi, Sorte de voiture ou de chaise couverte portée sur deux brancards par deux mulets ou deux chevaux, l'un devant, l'autre derrière. Une grande litiere. une litiere découverte. il se fait porter en litiere, il va en litiere, ce carrosse est deux comme une litiere.

LITTE, subst. masc. Se dit Des pierres de taille qui sont placées en œuvre à contre sens de ce qu'elles étoient dans la carrière. Cette pierre est en litte.

LITANIE, f. f. Certaine priere que l'Eglise chante en l'honneur de Dieu, de la Vierge & des Saints, en les invoquant les uns après les autres. Dire les Litanies, chanter les Litanies. les Litanies des Saints, ce Saint la n'est pas dans la Litanie.

Il y en a aussi qui ne sont qu'en l'honneur d'une personne de la sainte Trinité, ou d'un seul mystere, ou d'un seul Saint. Les Litanies du saint Esprit. les Litanies de l'Enfant Jesus, du saint Sacrement, de la Vierge, de sainte Anne, &c.

LITHARGE, f. f. Sorte de composition qui se fait par le mélange du plomb, & de l'escume qui sort de l'argent lors qu'on le raffine dans le plomb fondu. On appelle, Litharge d'or, celle qui est d'une couleur tirant sur l'or, & litharge d'argent, celle qui tire sur l'argent : & cette difference des couleurs ne vient que de la difference des degres de chaleur qu'elle a receus dans la fonte.

LITIERE. } Voy LIT.

LITIGE, f. m. Contestation en Justice pardevant les Juges. Ce Benefice, cette terre est en litige.

LITIGIEUX, BOUS, adj. Qui est, ou qui peut estre en litige & contesté en Justice. Ce Benefice est litigieux, un droit litigieux. je ne veux point traiter d'une chose litigieuse.

LITSPENDANCE, subst. f. Terme de Palais. Le temps durant lequel un procès est pendant en Justice. Vous ne devez pas faire cela durant la litispendance.

LITRE, f. f. Grande bande ou ceinture noire autour d'une Eglise ou d'une Chappelle en dedans & en dehors, sur laquelle sont peintes les armoiries du Seigneur du lieu, après son deceds. Il a droit de litre, il est Seigneur & Patron.

LITRON, f. m. Certaine mesure contenant la seiziesme partie d'un boisseau de Paris. Un litron de farine, un litron de fèves, un litron de pois, un litron de chassaignes, un litron de sel, &c. un demi litron.

LITTERAL,
LITTERALEMENT, } Voy LETTRE.
LITTERATURE.

LITURGIE, f. f. L'ordre & les ceremonies qui s'observent dans la celebration du service divin.

Il se prend principalement pour les prieres & les ceremonies de la Messé. La Liturgie Grecque. la Liturgie de l'Eglise Latine. l'ancienne Liturgie, cela n'est pas dans une telle Liturgie.

L I V

LIVIDE, adj. de l. g. Qui est de couleur plombée
Tans /.

& tirant sur le noir, Teint livide, lèvres toutes livides. Il se dit plus ordinairement de la peau lors qu'enfoite de quelque contusion ou de quelque tumeur, elle devient brisée & noiraître par l'espandement du sang hors des petites veines vers la superficie. Il est encore tout meurtri & tout livide des coups qu'on lay a donnez, il en a la peau, la chair toute livide, il a des marques livides sur la peau.

LIVRAISON. } Voy sous LIVRER.

LIVRE, f. m. Volume, plusieurs feuilles de papier, velin, parchemin, ou autre chose semblable, écrites à la main ou imprimées, & reliées ensemble avec une couverture de parchemin, de veau, de maroquin, &c. Livre manuscrit, livre écrit à la main. Livre imprimé, grand livre, petit livre, livre bien relié, bien battu, un livre doré, marbré sur tranche, un livre bien conditionné, mal conditionné, acheter, vendre des livres, un balai de livres, catalogue de livres, l'index, la table d'un livre, la couverture d'un livre, la tranche d'un livre, la marge d'un livre, les feuillets, les pages, la couverture, le dos d'un livre.

On appelle, Livre in folio, Un livre dont les feuilles sont pliées seulement en deux. In quarto, Celui dont elles sont pliées en quatre. In octavo, Quand elles le sont en huit. Et pareillement in duodecimo, in seizio, &c. Quand elles sont pliées en douze ou en seize.

On dit, Collationner un livre, pour dire, Voir si un livre est entier & parfait, & s'il n'y manque point quelque feuillet.

Livre, se prend aussi pour Registre, papier journal. Livre de Marchand, livre de compte, livre de raison, livre de dépense, livre de mise & de recette. Etre sur le livre d'un Marchand. C'est y être marqué pour marchandise achetée. Il est sur le livre de ce Marchand pour dix mille francs, servir, mettre cela sur vostre livre, le livre d'un Marchand fait foi en Justice.

On dit, qu'Un Marchand sçait bien tenir le livre, pour dire, qu'il tient un bon état de ce qu'il achète & de ce qu'il vend.

On dit prov. qu'Un homme est sur le livre rouge, qu'il est écrit sur le livre rouge, pour dire, qu'il est marqué, noté pour quelques fautes qu'il a desja commises, dont le Prince, ou le Magistrat se souviendront en temps & lieu.

On dit dans le langage de l'Ecriture, que Les Eleus sont écrits dans le livre de vie, pour dire, que Dieu les a predestinés pour leur faire part de la gloire. Heureux ceux que Dieu a écrits dans le livre de vie. Moysé disoit qu'il souhaitoit d'estre effacé du livre de vie pour le salut du peuple Hebreu.

Livre, se prend aussi pour un ouvrage d'esprit, soit en prose, soit en vers, d'une grande étendue pour remplir un volume. Un excellent livre, un livre plein d'érudition, livre pernicieux, livre dangereux, livre approuvé, livre censuré, livre défendu, livre revu, corrigé & augmenté par l'auteur, livre de Theologie, livre de Médecine, livre d'Architecture, &c. un livre d'heures, faire un livre, composer un livre, mettre un livre en lumière, publier un livre, faire imprimer un livre, dédier un livre à quelqu'un, lire, feuilleter, parcourir les livres.

On appelle vulgairement & bass. Un jeu de cartes. Le livre des Rois.

On appelle, Livres sacrez, livres Canoniques, Les livres de l'Ecriture sainte qui sont receus de toute l'Eglise. Livre anonyme, Un livre qui n'a point de nom d'auteur, dont on ne sçait point
O O O O

L'autheur. Livre apocryphe. Le livre d'un autheur dont la foy est douteuse.

On dit prov. qu'*Un homme n'a jamais mis le nez dans un livre*, pour dire, qu'il ne l'a jamais leu.

On dit, *Devoir un livre, devoir les livres*, pour dire, Les lire avec une extreme application & une extreme promptitude.

On dit, d'*Un homme qui parle avec quelque facilité*, mais en termes trop recherchez & trop arrangez pour la conversation, qu'*Il parle comme un livre*.

On dit prov. d'*Un homme qui veut faire tous ses efforts pour venir à bout d'une affaire*, qu'*Il y reussira*, ou qu'*il y brastera ses livres*.

On dit prov. Lors que quelqu'un a dit tout ce qu'il faut dire sur une affaire, & qu'il trouve le point décisif, on dit, *Après cela il faut fermer le livre*.

On dit fig. que *La nature est un livre ouvert à tous ceux qui veulent contempler les ouvrages de Dieu*. les cieux sont un livre ouvert à tout le monde.

On appelle aussi fig. *Le livre du monde*, La frequentation, le commerce, la pratique du monde, pas où l'on apprend l'art de vivre dans la société civile. *Le livre du monde est le meilleur de tous les livres*. il n'est rien tel que d'étudier dans le livre du monde.

Livre, se prend aussi quelquefois, pour Une des principales parties en quoy un livre est divisé. Ces autheur a distribué, a divisé son ouvrage en douze livres, le premier, le second livre des Rois. le premier livre des Machabées.

LIVRET. f. m. Diminutif. Petit livre. Un livret. un petit livre.

LIBELLE. subst. m. Ecrit diffamatoire. Libelle injurieux. libelle diffamatoire. ce libelle fut laceré & brûlé par la main du bourreau, faiseur de libelles.

Il se dit aussi par mépris d'un placet, d'un mémoire instructif, lors qu'il est rempli de choses inutiles, & qu'il est beaucoup plus long qu'il ne faudroit. *Au lieu d'un mémoire concis, il a fait un grand libelle*.

LIBELLER. v. a. Terme de Pratique. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Libeller un exploit*, qui signifie, Dresser un exploit, & y deduire les demandes & les moyens. Il faisoit mieux libeller cet exploit.

On dit aussi en matiere de finance. *Libeller un Mandement*, une Ordonnance, pour dire, Specifier la destination de la somme qui y est portée.

LIBELLÉ, s. m. part. Exploit libellé. Ordonnance libellée.

LIBRAIRE. f. m. Celui qui fait mestier de vendre des livres, & d'en imprimer ou faire imprimer. *Marchand Libraire. Libraire juré*. la boutique d'un Libraire. le Corps des Libraires, le Syndic des Libraires. Libraire de l'Université.

LIBRAIRIE. f. f. L'Art & la profession de Libraire. Il a quitté la Librairie. il s'est enrichi dans la Librairie. il n'y a pas un homme dans toute la Librairie mieux fourni de livres, mieux assorti que luy.

LIVRE. f. f. Poids contenant certain nombre d'onces plus ou moins, selon le different usage des lieux & des pays. A Paris & dans la plûpart du Royaume la livre est de seize onces. la livre à Lyon est de quinze onces. à Rome, la livre est de douze onces. vendre, acheter à la livre. une livre de fer, une livre de plomb. livre de viande. livre de bœuf, de veau, de mouton, une livre de beurre. une livre de bougie. des bougies de six à la livre. cela pèse tant de livres. il porteroit cent livres pesant, deux cents livres pesant. En cet exemple & autres semblables, on dit ordinairement, *Cent pesant, deux cents pesant*, &c.

LIVRE. f. f. Est aussi une monnoye de compte valant vingt sols. *La livre tournois est de vingt sous*. la livre paris de vingt-cinq sous. ce Marchand vend à un sol, à deux sols pour livre de profit. est Officier à deux deniers, six deniers pour livre de taxation dans l'exercice de sa Charge.

Il faut remarquer qu'en chiffrant ou en comptant au jetton, on puisse dire, *Une livre, deux livres, trois livres, quatre livres*, & ainsi du reste : cependant dans le discours ordinaire, on dit plutôt, vingt sols, quarante sols, un escu, quatre francs, cent sols, six francs, sept francs, &c. en se servant du mot de *Franc* dans tous les autres nombres, si ce n'est en quelques nombres rompus, comme par exemple, on dit plutôt, *Quarante-trois livres*, que quarante-trois francs, *Deux mille cinquante-six livres*, que deux mille cinquante-six francs.

Il faut aussi remarquer qu'en comptant & dans le discours ordinaire, on dit, *Trois livres cinq sols, trois livres dix sols*, en se servant du mot de *Livres* toutes les fois qu'on y doit ajoûter ensuite un nombre de sols.

On dit aussi, *Trois livres de rente. dix livres de rente, cent livres de rente, dix mille livres de rente* : & ainsi du reste en se servant du mot de *Livres* toutes les fois que celui de rente suit.

On dit en terme de Pratique, *Venir au sol la livre*, pour dire, Venir au partage, ou à la contribution d'une somme, suivant la proportion de ce qu'on auroit à recevoir ou à payer. Les créanciers en ont payé au sol la livre.

On dit prov. d'*Un homme qui veut faire le bon ménager*, & qui ne s'y entend pas, qu'*Il fait de cent sols quatre livres*, & de quatre livres rien.

LIVRE STERLIN. Sorte de monnoye de compte d'Angleterre valant treize livres de nostre monnoye.

LIVRER. v. a&c. Mettre en main, mettre une chose au pouvoir, en la possession de quelqu'un selon les conventions qu'on en a faites avec luy. *Livrer de la marchandise, livrer du pain de munition aux troupes*. Il doit livrer telle & telle chose dans un tel jour. livrer un ouvrage pour un certain prix. le livrer fait & parfait. il luy doit livrer une certaine quantité d'exemplaires. livrer une ville, une place, ou par traité public, ou par trahison. les places ont esté évacuées & livrées suivant le traité. il avoit intelligence avec les ennemis pour leur livrer la place. il avoit promis de leur livrer une porte. Judas livra nostre Seigneur aux Juifs.

On dit prov. *Tel vend qui ne livre pas*, pour dire, qu'On ne reussit pas toujours dans les mesures qu'on prend pour tromper un tiers.

Livrer au bras seculier, se dit lors qu'un Ecclesiastique ayant mérité peine afflictive, est renvoyé par l'Official ou autre Juge d'Eglise à la Jurisdiction seculiere.

On dit, *Livrer bataille*, pour dire, Donner bataille, *Livrer assaut*, pour dire, Donner assaut.

On dit aussi prov. & fig. *Livrer bataille, livrer assaut, livrer combat pour quelqu'un*, pour dire, Soutenir fortement ses interets auprès d'un autre.

Livrer chance au jeu de dex, signifie Amener un certain nombre de points, qui devient la chance de celui contre qui on joue.

On dit en conversation familiere, *Je vous livre cet homme-là marié avant qu'il soit peu*. je vous le livre ruiné dans un an, & autres choses semblables, pour dire, Je vous assure qu'il sera marié dans peu, qu'il sera ruiné dans un an.

On dit aussi, *Je vous le livre chez vous à telle heure*,

pour dire, Je vous repons que je le meneray chez vous à telle heure, que je l'y feray trouver, que je l'obligeray de s'y rendre.

On dit encore, Si vous avez besoin de lay dans une telle affaire, je vous le livre, pour dire, Je vous le fournis qu'il vous servira.

LIVRE, s. m. part. Il a les sign. de son verbe.

LIVRAISON, f. f. v. Action par laquelle on livre de la marchandise qu'on a vendue. *Pleine & entiere livraison, il avoit promis de fournir tant de muids de vin, tant de pieces d'estoffe, &c. mais quand ce vint à la livraison, il en a fait livraison. Il n'est guere en usage que par les Marchands.*

LIVRÉ, s. f. v. C'estoit anciennement ce qu'on distribuoit à quelques serviteurs ou Officiers pour l'ui subsistance, & leur entretien. Ainsi chez le Roy on dit encore, que *Tels & tels Officiers ont tant de livres, ou tant pour leurs livres*, soit que la distribution se fasse en espee, soit qu'elle se fasse en argent.

Livré, se dit aussi des habits de couleur dont on habille, soit les Pages, soit les Laquais, Cochers, Palefreniers, Postillons, &c. *Belle livrée, riche livrée. La livrée du Roy est bien, a le fond bien, ce homme a changé sa livrée, on eust maltraité ce laquais sans la livrée qu'il portoit, si l'on n'eust respecté sa livrée. Prendre, porter, quitter la livrée, il est riche, mais on l'a vu porter la livrée, porter les livrées. On appelle ordinairement, Gens de livrée, tous les domestiques portant les couleurs. On donne des casques de livrée aux Gardes de chasse, aux Gardes de bois.*

Livré, se dit aussi collectivement de tous les gens portant une même livrée. *Toute la livrée d'un tel Prince, d'un tel Seigneur accourt au bruit.*

On appelle, *La livrée de la noce*, la livrée de la mariée, les rubans de couleur que l'on donne aux noces de village à un certain nombre de jeunes gens.

DELIVRER, v. act. Livrer, mettre entre les mains. *Delivrer de la marchandise, on luy a delivré tout ce qu'on luy avoit vendu, on luy a fait delivrer par ordre du Roy tant de quintaux de poudre, tant de sacs de bled, &c. delivrer un meuble au plus offrant & dernier enchereur, delivrer de l'argent, delivrer des deniers, on luy a delivré les deniers du prix de la vente. delivrer des commissions pour lever des gens de guerre, delivrer des papiers, des titres à quelqu'un, delivrer des expéditions.*

On dit, *Delivrer des ouvrages à un Entrepreneur, à un Maçon*, pour dire, Donner des ouvrages à faire à un Entrepreneur, à un Maçon : Et on dit, qu'Un Entrepreneur doit delivrer des ouvrages dans un certain temps, pour dire, qu'il doit les rendre parfaits & achevés dans ce temps là.

Delivrer, signifie aussi, Mettre en liberté, affranchir de quelque mal, de quelque incommodité. Il delivra son pays des tyrans, du joug des Barbares, il avoit esté pris par les Turcs, on l'a delivré en payant sa rançon, il fut delivré d'entre leurs mains, de leurs mains, delivrer de prison, de captivité, delivrer les captifs, les prisonniers, la ville fut delivrée du siege. *Seigneur delivrez-nous du mal, Il est delivré de la fièvre, delivré de crainte, il a esté delivré d'un grand peril, me voilà delivré d'une grande inquiétude, me voilà delivré d'un grand fardeau, il est delivré des miseres de cette vie, delivrer une ame de purgatoire, je vous delivreray de cette peine, cet homme est fort incommodé, je voudrois bien en estre delivré, nous voilà souz-à-fait delivrez de son importunité, quand me delivrez-vous de ce meschant procès ?*

On dit aussi, *Delivrer une femme*, pour dire, La

Tome I.

faire accoucher. *La Sage femme qui l'a delivré, elle n'est pas bien delivree, elle l'est delivré d'un beau garçon.*

DELIVRÉ, s. m. part. Il a les significations de son verbe.

DELIVRANCE, f. f. v. Livraison. Action par laquelle on livre quelque chose entre les mains de quelqu'un. *On ne le payera qu'après une piece & entiere delivrance, quand la delivrance des marchandises luy aura esté faite, il s'est opposé à la delivrance des deniers.*

Il signifie aussi, Affranchissement. Action par laquelle on met en liberté. *Heureuse, entiere, parfaite delivrance, c'est luy qui a procuré vostre delivrance, qui a contribué à vostre delivrance, travailler pour la delivrance de son pays, l'employer pour la delivrance d'un prisonnier.*

On dit, qu'Une femme a eu une heureuse delivrance, pour dire, qu'Elle est accouchée heureusement.

DELIVRÉ, s. m. Attirefaix. *Le delivre d'une femme.*

LOB

LOBE, s. m. Piece molle & un peu plate de certaines parties du corps des animaux, spécialement du poulmon & du foye. *Le lobe du foye, les lobes du poulmon du costé gauche, du costé droit.*

LOC

LOCAL, s. m. Voy LIEU.

LOCANTE,
LOCATAIRE, } Voy LOUER
LOCATIVE.

LOCHE, s. f. Sorte de petit poisson qui vient dans les ruisseaux & dans les petites rivières.

LOCHER, v. n. Il ne se dit qu'en parlant d'un fer à cheval, qui branle, & qui est prest à tomber. *Regardez aux pieds de ce cheval, s'emende un fer qui loche.*

On dit prov. & fig. d'Une personne valetadinaire, & qui a souvent de petites incommoditez, qu'Elle a toujours quelque fer qui loche.

On dit aussi en parlant d'Une affaire, qu'il y a quelque fer qui loche, pour dire, qu'il y a quelque chose qui l'empêche d'aller bien.

LOCUTION, f. f. Phrase, façon de parler. *Cette locution n'est pas bonne, est mauvaise, une locution basse.*

ELOCUTION, f. f. Expression, la maniere du style qui regarde les paroles. *Elocution nette, elegante, belle elocution, elocution noble, sublime, figurée.*

ELOQUENT, s. m. adj. Qui a l'art de bien dire & de persuader. *Homme eloquent, Demosthene, Cicéron sont les plus eloquents orateurs de l'antiquité.*

Il se dit aussi des discours & des ouvrages d'esprit. *Cette harangue, cette piece est fort eloquente, il a prononcé un panegyrique fort eloquent.*

Il se dit fig. Des larmes. Ainsi on dit, que *Les larmes sont eloquentes*, pour dire, qu'Elles persuadent mieux que tout ce qu'on pourroit dire. On dit aussi dans le même sens, qu'il y a un silence plus eloquent que les paroles.

ELOQUENCE, f. f. L'Art de bien dire & de persuader. *Haut, sublime eloquence, eloquence masle, la vraye eloquence, la fausse eloquence, l'eloquence de la chaire, l'eloquence du barreau, cet homme a beaucoup d'eloquence, un discours plein d'eloquence, la force de l'elo-*

quence. la véritable éloquence consiste plus dans les choses que dans les paroles.

ELOQUEMENT. adv. Avec éloquence. Parler éloquemment.

CIRCONLOCUTION. f. f. Periphrase, circuit de paroles. *Usur de circonlocution, grande circonlocution, parler par circonlocution.*

INTERLOUER. v. a. Terme de Pratique. Donner un jugement sur quelque point à vérifier pour parvenir au jugement définitif. *On a interloqué cette affaire. On l'emploie aussi absolument. Les Juges n'ont pas voulu juger définitivement, ils ont interloqué.*

INTERLOUÉ, f. l. part.

INTERLOCUTION. f. f. v. Sentence ou Arrêt par lequel on interloque. *Arrêt d'interlocution, sa cause est bonne au fond, il n'a à craindre que l'interlocution.*

INTERLOCUTOIRE. adj. de tout genre. Il se dit d'une Sentence, d'un Arrêt qui interloque. *Arrêt interlocutoire, Sentence interlocutoire, Jugement interlocutoire.*

Il est quelquefois subst. *Il y a eu interlocutoire, instruire l'interlocutoire avant que de juger l'affaire au fond.*

LOD

LODIER. f. m. Grosse couverture de lit piquée & garnie de bourre ou de laine entre deux toiles.

LODS. f. m. pl. (Plusieurs écrivent **LOTS**.) Terme de Pratique, qui n'a d'usage qu'avec le mot de ventes au pluriel. Ainsi, *Le droit de lods & ventes est la redevance qu'un Seigneur censier a droit de prendre sur le prix d'un héritage vendu dans sa censive, payer les lods & ventes, composer pour les lods & ventes, faire quelque remise sur les lods & ventes, on lui a remis entièrement les lods & ventes.*

LOG

LOGE. f. f. Petite hutte faite à la hâte. *Cet Hermitte s'est fait une petite loge.*

Il se prend plus ordinairement pour un petit réduit fait de cloisonnage, & capable de contenir cinq ou six personnes. *Les loges de la Foire S. Germain, les loges des Orfèvres, des Médecins, &c. louer une loge à la foire, les loges de la Comédie, les loges de l'Hôtel de Bourgogne, &c. la première loge, la seconde loge, la loge du Roy. La loge de la Reine, les loges d'en haut, les loges d'en bas, retirer une loge à la Comédie, à l'Opéra, aller aux loges, à l'Hôpital des Petites Maisons il y a des loges où l'on enferme les fous.*

LOGETTE. f. f. Diminutif. Petite loge.

LOGIS. f. m. Habitation, maison. *Grand logis, petit logis, beau logis, logis commode, bâtir un logis, louer un logis, ne bouger du logis, garder le logis, demeurer au logis, changer de logis, meubler un logis, estre dans un logis d'amis, dans un logis d'emprunt.*

On appelle, *Corps de logis*, La masse ou la partie principale d'un bâtiment. *Un corps de logis entre deux pavillons.*

Il se prend aussi pour un logement détaché de la masse du bâtiment principal. *Il occupe un petit corps de logis sur la devant, sur l'aile, &c.*

On appelle, *Logis garni*, Une maison toute meublée où l'on loge pour de l'argent.

Logis, se prend aussi, pour Hostellerie. *L'Escau de France est un bon logis, c'est un des meilleurs logis de la rente, aux enseignes des hostelleries on met ordinairement bon logis à pied & à cheval.*

On appelle chez le Roy, *Marschaux des Logis*, Les Officiers qui ont la charge de mettre la craye pour marquer les logis qui doivent estre occupés

LOG

par ceux de la suite de la Cour. *Grand Marschal des Logis, mettre la craye à un logis, marquer un logis. Il y a aussi dans les troupes les Marschaux des Logis des Camps & Armées : & dans chaque compagnie de cavalerie un Marschal des Logis.*

On dit prov. & fig. Lors qu'un homme se détache d'une compagnie pour aller prendre les devants & arriver le premier au lieu où les autres vont, *qu'il va marquer les logis.*

On dit aussi, d'un homme qui vient de mourir, *qu'il est allé marquer les logis.*

LOGER. v. n. Habiter, demeurer dans une maison. *La maison où il loge, où irez-vous loger? loger chez soy, loger chez un de ses amis, ils logent ensemble, les hostelleries estoient si pleines qu'il ne se peut trouver où loger.*

On dit prov. & fig. *Loger à la belle étoile*, pour dire ; Coucher dehors, ou n'avoir pas de retraite bien assurée.

Il est aussi actif & signifie, Donner la retraite, le couvrir à quelqu'un dans un logis. *Où logerez-vous tous ce monde-là ? qu'ils se logent où ils pourront, il y a de quoy loger toute la Cour, on l'a bien logé, on l'a mal logé, il a une belle maison, il est bien logé, il est logé au large, il n'est que d'estre logé chez soy.*

On dit, *Se loger*, pour dire, Se bâtir une maison. *Il s'est logé magnifiquement à la campagne.*

Il sign. aussi, S'accommoder, s'ajuster dans le logis qu'on occupe. *Il y a plaisir à se bien loger.*

On dit pour marquer l'humeur, l'opinion d'une personne. *Il est logé-là, j'en suis logé-là.* c'est à dire, Telle est ma pensée, telle est ma résolution.

On dit, *Loger ses affections en bon lieu*, pour dire, Aimer une personne qui le mérite.

On dit par raillerie, *Loger quelqu'un*, pour dire, Le mettre en prison. *Il faisoit les méchants, on l'a logé, je le feray loger.*

Se loger sur la contrescarpe, sur la demi-lune &c. signifie en terme de guerre, S'y retrancher, & s'y mettre à couvert contre les ennemis.

LOGÉ, f. l. participe. Il a le sign. de son verbe.

LOGEMENT. f. m. v. Les dedans d'un logis qu'on habite. *Cette maison est belle, mais le logement n'en est guere commode.*

Il signifie aussi, Un appartement, une chambre qu'on occupe dans une maison. *Il a son logement dans un tel pavillon, il a trois pieces de plain pied pour son logement.*

Il signifie aussi, Les logis assignés pour une ou plusieurs personnes qui y doivent loger pendant quelque temps. *Bon logement, mauvais logement, faire les logements de la Cour, pour la Cour, envoyer aux logements, aller aux logements, se dit d'un domestique que l'on envoie avec les Marschaux des logis qui ont soin de marquer les logements pour la Cour, Le logement de cette nuit l'a fait fort incommode, il y a de bons logements sur cette route, quand les troupes furent dans les logements, au logement, depuis cette ville jusqu'à celle-là, l'armée a fait tant de logements, ce village est fort sujet au logement des gens de guerre, exemption de logement de gens de guerre.*

On dit en termes de guerre, *Faire un logement sur la contrescarpe, sur la demi-lune &c.* pour dire, S'y retrancher & s'y mettre à couvert contre les ennemis.

LOGEABLE. adj. des deux genres. Où l'on peut loger commodément. *Maison fort logeable, ce grand Palais n'est pas logeable.*

DESLOGER. v. n. Quitter un logement, sortir d'un logement pour aller loger ailleurs. *Il desloge à la saint Remp, il desloge tous les trois mois, les troupes ont deslogé à la pointe du jour, l'approche de l'ennemi les a fait desloger bien viste, les a fait desloger sans*

trouper, quand ils s'ouvrent que l'ennemi étoit plus fort, ils deslogerent à la fourdrine.

On dit aussi fig. *Desloger sans trouper, desloger à la fourdrine*, pour dire, Sortir doucement & sans bruit du lieu où l'on est, soit par discrétion, soit pour ne pas payer ce qu'on doit, soit pour éviter une peine dont on est menacé.

Il signifie encore, Sortir d'un lieu, d'une place qu'on occupe. *Desloger de là au plus vite, d'est ma place, je vous ferai bien desloger de là.*

Il est aussi actif, & alors il signifie, Oter un logement à quelqu'un, lui faire quitter son logement, son appartement. *Je ne veux pas vous desloger, je n'ay garde de vous desloger, il avoit un logement au Louvre, mais on l'a deslogé.*

Il signifie encore en termes de guerre, Faire quitter un poste. *Les ennemis s'estoient postés, s'estoient retranchés en tel endroit, mais on les en desloga à coups de canon.*

Il fige. aussi, Faire sortir d'une place commode où on s'est mis. *Ils s'estoient mis sur les premiers bords, mais on les en a deslogés.*

DESLOGÉ, é, s. part.

DESLOGEMENT, f. m. v. Action de desloger. *Le deslogement est une chose incommode, & qui donne de l'embarras quand on a beaucoup de meubles.* Il se dit plus ordinairement à l'égard des gens de guerre. *Deslogement de gens de guerre, obtenir un deslogement de gens de guerre par esprit.*

LOGIQUE, f. f. La faculté de l'ame qui raisonne, *La Logique naturelle*, Il se prend plus ordinairement pour la Science qui enseigne à raisonner. *Les règles de la Logique, argument de Logique, la Logique sert à toutes les autres sciences, on ne peut rien savoir sans la Logique, Aristote a perfectionné la Logique.*

LOGICIEU, f. m. Celui qui fait profession de la Logique. *S. Thomas est un grand Logicien.* On appelle aussi, *Logicien*, L'ecoleur qui étudie en Logique.

PARALOGISME, f. m. Faux raisonnement. *Raisonnement trompeur, capiteux.*

LOI

LOIN, LOINTAIN. } Voy LONG.

LOIR, f. m. Sorte de petit animal semblable à un Rat qui vit dans le creux des arbres & qui dort durant tout l'hiver, à ce que disent les Naturalistes.

LOISIBLE, adj. v. de tout genre. Qui est permis. *Cela n'est pas loisible, qu'il soit loisible ou non, il ne s'en soucie pas, c'est une chose loisible.* Il commence à vieillir.

LOISIR, f. m. L'état d'une personne qui est dans l'oisiveté, ou qui n'a rien à faire qui l'empêche de disposer de son temps comme il lui plaît. *Jouir d'un doux loisir, d'un bon loisir, il emploie bien les heures de son loisir, vous ferez cela aux heures de votre loisir, à votre loisir.*

On dit, d'Un homme qui s'amuse à des bagatelles, ou qui s'occupe l'esprit de choses qui ne le regardent point, qu'il est bien de loisir, qu'il fait qu'il ait bien du loisir de rester.

Il signifie aussi, Un espace de temps suffisant pour faire quelque chose. *Si vous voulez que je fasse cela, donnez-m'en le loisir, je n'ay pas en assez de loisir pour y penser, je n'en ay pas en le loisir, ces ouvrages se doit faire à loisir, demandez du loisir, vous ne me donnez pas le loisir de parler.*

On dit, d'Un homme qui fait quelque chose dont on croit qu'il se repentira, qu'il aura tout le loisir de s'en repentir, qu'il s'en repentira à loisir.

LOM

LOMBES, f. m. pl. Les Anatomistes appellent ainsi les cinq vertèbres de la partie intérieure de l'épine du dos, situées entre les autres vertèbres du dos, & l'os sacrum.

LON

LONG, LONGUE, adj. Il se dit d'un corps considéré seulement dans l'extension qu'il a d'un bout à l'autre. *Un champ long & étroit, ce jardin est long, plus long que large, un bastion long de tant de pieds, ce chemin est bien long, le cours du Danube est fort long, barque longue, du pain long, une robe longue, une longue aller, une longue course, robe longue, barbe longue, cheveux à longue queue, avoir la taille longue & menue.*

On appelle par raillerie une grande personne maigre, *Longue eschine.*

On appelle, *Habit long*, La fontane & le long manteau que portent les gens d'Eglise. *Il étoit en habit long, les gens de robe longue.*

On dit en termes de guerre, *Faire long bois*, pour dire, Ecarter les rangs des piquiers les uns des autres.

On appelle en termes de marine, *Voyages de long cours*, Les voyages des Indes Orientales ou Occidentales, & autres pays fort éloignés.

On dit prov. & fig. qu'Un homme a les dents bien longues, pour dire, qu'il y a longtemps qu'il n'a mangé & qu'il est bien affamé.

On dit fig. que Les Rois ont les mains bien longues, pour dire, que Leur pouvoir, que leur vangeance s'étend bien loin.

Il est aussi substantif. *Cela a dix aunes de long, une lieue de long, il est couché, il est étendu tout de son long, en long & en large, il faut mettre ce bois de long, en long, tout de long & tout de large.*

On dit fig. & prov. *Savoir le court & le long d'une affaire*, pour dire, Savoir ce qui en est, ou ce qui en fera.

On dit fig. & prov. d'Un homme qui a été fort mal mené, fort mal traité de quelque manière que ce soit, qu'il en a eu, qu'on lui en a donné tout de long, qu'il en a eu tout de long de l'aune, qu'il en a eu tout de long & tout de large.

On dit, *Prendre le plus long*, pour dire, Aller en quelque lieu par le plus long chemin. *Vous estes venu icy par telle rue, vous avez pris le plus long, c'est le plus long, c'est le plus long de beaucoup, c'est votre plus long.*

Long, se dit aussi de ce qui est étendu en durée de temps. *En été les jours sont longs, le temps est long à qui attend, cela ne fera pas de longue durée, il y a long-temps qu'on ne l'a vu, on ne le verra de long-temps, son absence a été longue, un long voyage, une longue & heureuse vie, un bail à longues années, c'est à dire, plusieurs années. Boire à longs traits, cela est d'une longue discussion, une syllabe longue, observer les longues & les breves.*

On dit, qu'Un ouvrage, qu'une affaire est de longue haleine, pour dire, qu'Elle est de longue discussion, & qu'elle demande beaucoup de temps, qui ne sçauront se faire qu'avec beaucoup de temps & de soin.

Long, signifie aussi fig. Lent, tardif. *Despêchez, que vous estes long, il est long comme une velle.* Ce dernier est bas. *Cet ouvrier est bien long, il est long à tout ce qu'il fait, cette besogne est bien longue, les arbres sont longs à venir, à croître.*

Quand le profit ou le secours que l'on attend pour la subsistance ne doit venir que de long temps, on dit fig. que *C'est du pain bien long, vous aurez du*

bien quand vostre oncle sera mort , c'est du pain bien long.

On dit fig. & prov. d'Un homme habile & intelligent en quelque affaire , qu'il en sçait les longueurs & les breves.

LE LONG, DU LONG, AU LONG. prép. de lieu. En coltoyant. *Le long de la riviere, au long du bois, allez tout du long de l'eau, tout le long de la prairie, tout le long du chemin.*

Il est aussi préposition de temps , & signifie Durant. *Il a jesusé tout le long du Carême, tout du long de l'année, il a prié Dieu tout le long de la Messe.*

AU LONG sign. aussi, Amplement , & alors il est adverbe. *Il a traité, il a expliqué cela bien au long, je vous écriray plus au long, il en a discours bien au long.*

On dit , qu'Un homme ne la fera pas longue , pour dire , qu'il ne peut plus guère vivre.

On dit , Tirer de longue , pour dire , S'en aller bien loin. *Quand il eut fait son coup il tira de longue, le cerfiste de longue.*

On dit , d'Un homme qui diffère & recule , qu'il tire de longue.

On dit , Tirer de long , pour dire , Durer longtemps. *Cette affaire là ne finira pas si-tôt , elle tirera de long, cette maladie tirera de long.*

À LA LONGUE. adv. Avec le temps , à la continuë. *Il marche bien les premiers jours , mais à la longue il se lasse, à la longue tous s'use, à la longue on en viendra à bout.*

DE LONGUE MAIN. adv. Depuis longtemps. *Je le connais de longue main, il est mon ami de longue main.*

LONGUET, ETTE. adj. Diminutif de long , qui est un peu long. *Cela est longuet, son discours a été longuet, un peu longuet, il a la main un peu longuette.*

LONGIS. f. Terme bas & populaire , qui se dit d'un homme qui est extrêmement lent à tout ce qu'il fait. *C'est un longis, un vrai longis.*

BARLONG, ONGUE. adj. Qui n'est pas également long par tout. On le dit d'un manteau , d'une soutane , d'une juppe &c. *Ce manteau est barlong.*

OBLONG, UEL. adj. Qui est plus long que large. *Un carri oblong, une figure oblongue, ce jardin, cette place est d'une figure oblongue.*

LONGUEMENT. adv. Durant un long-temps. *Vivre longuement, il ne regna pas longuement, il a parlé longuement & a fort ennuyé toute l'assemblée.*

LONGUEUR. f. f. Étendue de ce qui est long. Grande longueur, bonne longueur, juste longueur, cela est de bonne longueur, cela a tant de longueur sur tant de largeur, cette cote de vignoble, cette cote de mer a tant de longueur, la longueur d'une allée, d'un jardin, d'une muraille, la longueur du chemin, la longueur d'une pique, d'un baston, d'une perche &c. la longueur d'un manteau, d'une robe &c. il faut donner plus de longueur à ce manteau, quand ils furent à la longueur de la pique.

On appelle, *Espée de longueur*, Une grande espée, à la différence des petites espées, qu'on porte ordinairement à la Cour, & à la ville.

Longueur, se dit aussi de la durée du temps. *La longueur du temps luy a fait oublier... la longueur des jours & des nuits, la longueur d'une harangue, d'un discours, d'un Sermon.*

On dit aussi, *La longueur d'une cadence, d'une syllabe.*

Longueur, signifie aussi, Lenteur dans ce qu'on fait, dans le procédé, dans les affaires. *Je suis ennuyé de la longueur de son procédé, je suis ennuyé de ses lon-*

gueurs, ce sont des longueurs insupportables, d'essayer des longueurs, c'est une longueur est illée, quelle longueur ! les longueurs de la chicane, il ne vous point finir cette affaire, il tire les choses en longueur.

LONGANIMITÉ. f. f. Patience qui vient de honnêteté & de grandeur d'âme. *Ce Prince n'a différé si long-temps la punition qui étoit due à ce criminel, n'a attendu si long-temps le repentir de ce coupable que par pure longanimité.*

LONGITUDE. f. f. Terme d'Astronomie & de Géographie. La distance du Couchant au Levant. On compte les degrés de longitude depuis le premier méridien, prendre les longitudes, ce lieu a tant de degrés de longitude, tant de latitude, ce seroit un beau secret de pouvoir trouver les longitudes sur mer.

LONGUE. f. f. Morceau de veau coupé, qui comprend la moitié de l'échine, & tient depuis l'épaule jusqu'à la queue. *Une longe de veau, une bonne longe de veau, manger d'une bonne longe.*

Longe, signifie aussi, Un morceau de cuir coupé en long. Courroie, lanierie. *La longe d'un cheval, ce cheval marche sur sa longe, il rompra sa longe, les laniers d'un oiseau de proie.*

ALLONGER. v. act. Faire qu'une chose soit plus longue ou en étendant, ou en durée. *Allonger une table, allonger une galerie, allonger un habit, une juppe, allonger des officiers, allonger le cou &c. allonger le bras, allonger les jambes &c. allonger le temps, allonger un procès, allonger une affaire, allonger le travail, allonger une procédure &c.*

On dit, *Allonger un coup d'épée, allonger une escocade*, pour dire, Porter un coup d'épée, une escocade en allongeant le bras.

On dit aussi fig. *Allonger une escocade, allonger l'escocade* : Et cela se dit d'un escroc qui demande de l'argent à emprunter sans estre en pouvoir ou en dessein de le rendre.

On dit fig. *Allonger le parabem*, pour dire, Faire de longues écritures dans le dessein d'en tirer plus de profit. Il signifie aussi, Tirer une affaire en longueur par des formalitez & des chicanes inutiles.

On dit aussi fig. *Allonger la courroye*, pour dire, User d'une grande économie dans la dépense. Porter les profits d'une Charge, d'un Employ plus loin qu'ils ne devoient aller communément. *Il a une grande famille, & peu de revenu, il faut qu'il allonge bien la courroye pour aller jusqu'au bout de l'année, cet employ ne luy vaudrait pas tant s'il n'allongeait un peu la courroye.*

ALLONGÉ, é. s. part.

ALLONGE. subst. fem. Piece qu'on met à un habit, à un meuble pour l'allonger. *Mettre une allonge à une juppe, il faut mettre une allonge à ces rideaux.*

ALLONGEMENT. subst. m. v. Action par laquelle on allonge, & ce qui est ajouté à la longueur de quelque chose. *L'Allongement d'un canal, d'un jardin.*

Il signifie aussi, Lenteur affectée & recherchée dans les affaires. *C'est un homme qui cherche, qui trouve toujours des allongements dans les affaires, ce ne sont qu'allongements.*

PROLONGER. v. act. Faire durer plus long-temps, rendre de plus longue durée. *Prolonger une affaire, prolonger une treve, prolonger les manes, les miseres de quelqu'un, prolonger la guerre, prolonger le terme d'un paiement, prolonger la vie, prolonger les jours.*

PROLONGÉ, é. s. part.

PROLONGATION. substantif féminin. Le temps qu'on adjoint de plus à la durée de quelque chose. *Après la prolongation de la treve, il a*

obtient une prolongation de six mois, prolongation de terme.

S E P O R L O N O S I A. v. n. p. Il se dit proprement du cerf, quand étant chassé il tire de longueur.

Il se dit aussi fig. des affaires qui traitent en longueur.

L O I N. adv. de lieu. (Quelques uns écrivent encore L O I N G .) A grande distance. *Bien loin, fort loin, si loin, il demeure loin, aller loin, revenir de loin, voir de loin, entendre de loin, d'aussi loin qu'il l'apparerait, sa venue porte loin, fort loin, regarder de loin, parler de loin, un fusil qui porte loin, il a été tué de loin, atteindre de loin, pousser bien loin ses conquêtes, sa victoire.*

On dit prov. de ceux qui au retour des pays lointains racontent des choses incroyables. *A beau mentir qui vient de loin.*

On dit fig. qu'On voit venir un homme de loin, pour dire, qu'Encore que dans son discours il prenne un grand détour, on ne laisse pas de voir où il veut venir, quelle est son intention.

On dit aussi fig. *Revenir de loin, de bien loin,* pour dire, Reschapper d'une maladie très perilleuse ou de quelque extrême danger, se rétablir après quelque disgrâce. *Il a été bien malade, il est revenu de loin, il s'est rétabli à la Cour, le voilà revenu de loin.* On dit prov. dans le premier sens, que *La jeunesse revient de loin, de bien loin.*

On dit fig. *Rejeter, renvoyer quelque chose bien loin,* pour dire, La rebouter.

On dit fig. en matière de sciences, *Aller loin,* pour dire, Y faire progrès. *Aristote a été loin, bien loin dans la connaissance des choses naturelles, saint Augustin a été bien loin dans les matières de la grâce.*

On dit encore, *Aller loin,* pour dire, Faire fortune. *Il est homme d'esprit, & il a des amis à la Cour, il ira loin, il peut aller loin, cette charge le peut mener loin.*

On dit aussi d'Un homme qui s'expose trop à la guerre, on qui abuse de sa santé, qu'il n'ira pas loin, s'il continue, pour dire, qu'il ne vivra pas long-temps.

On dit encore en matière d'affaires & de questions délicates, *Aller loin,* pour dire, S'engager beaucoup. *Si on venait une fois cette affaire, cette question, en ira loin. Demeurez-en là, n'allez pas plus loin, vous chagriez la Religion.*

On dit prov. *Pas à pas, en va bien loin.*

On dit aussi, qu'Une chose va plus loin qu'on ne peut, pour dire, qu'Elle est de plus de conséquence qu'on ne croit.

On dit aussi, qu'Une affaire, qu'une difficulté menaça loin, pour dire, ou qu'Elle tirera de longue, ou qu'elle engagera plus avant qu'on ne veut.

On dit encore, *Mener, porter, pousser une affaire loin,* pour dire, La rendre importante & considérable par ses soins, par la poursuite.

On dit encore, *Porter loin, pousser loin sa haine, son ressentiment,* pour dire, Donner de grandes marques de haine, de ressentiment. *Vous poussez trop loin votre ressentiment, votre animosité, votre critique &c.*

On dit, *Parents de loin,* pour dire, Dans un degré fort reculé. *Ils sont parents, mais c'est de loin.*

A U L O I N. adv. En un lieu, en un pays reculé, écarté de celui où on est. *Il n'en est allé au loin, au haut & au loin, il cherche ses aventures au loin, les renards ne mangent pas les poules de leurs voisins, ils vont chasser au loin.*

L O I N A L O I N , D E L O I N A L O I N. adv. A une distance considérable de lieu ou de temps, où

égard à la chose dont on parle. *Planter des arbres loin à loin les maisons, les hameaux y sont semés, loin à loin, il ne me vient plus voir que de loin à loin, je ne le voy pas souvent, mais de loin à loin, les fusils se tiraient de trop loin à loin.*

Loin est aussi préposition de lieu, & a la même signification que *Loin* adverbe. *Loin du lieu où vous êtes, loin de la ville, loin d'icy, ils sont loin l'un de l'autre.*

On dit dans l'imperatif, *Loin d'icy, prophètes, loin de nous des pensées si faustes,* pour dire, *Attendez de nous.*

On dit prov. *Qui est loin des yeux, est loin du cœur.*

On dit aussi en raillant d'Un homme qui loge près de l'Eglise, & qui n'est guère dévot. *Près de l'Eglise & loin de Dieu.*

On dit fig. qu'Un homme est loin de son compte, pour dire, qu'il s'en faut beaucoup qu'il ne réussisse dans ses prétentions.

On dit encore de deux personnes qui sont en traité, en marché de quelque chose, & qui ne peuvent convenir ensemble, tomber d'accord, qu'Il s'en faut encore tous deux loin de compte, bien loin de compte.

On dit aussi, *Parler au plus loin de sa pensée,* pour dire, Parler contre ce qu'on pense, contre son sentiment.

Et on dit d'Un homme qui est sans prévoyance, qu'il ne voit pas plus loin que le bout de son nez.

Loin, se construit aussi avec les verbes ou à l'infinitif avec la particule *de*, ou au subjonctif avec la particule *que*, & il signifie au lieu de, tant s'en faut que. *Bien loin de me remercier, il m'a dit des injures, bien loin de se repentir, il s'obstine dans son crime, loin qu'il soit disposé à vous faire satisfaction, il est homme à vous quereller.*

L O I N T A I N , A I N E. adj. Qui est fort loin du lieu où l'on est, où dont on parle. Il ne se dit que des pays, terres, & régions, & des peuples & des nations, non pas des hommes, ny des autres choses. *Un pays lointain, des régions lointaines, des climats lointains, peuples lointains, nations lointaines.*

On appelle en termes de Peinture, *Le lointain d'un tableau.* Ce qui paroît de plus éloigné à la vue dans le paysage d'un tableau. *Cette figure fait bien dans ce lointain, ce lointain là est fort bien.* Et en ce sens il est substantif.

E L O I G N E R. v. a&t. Ecarter une chose ou une personne loin d'une autre. *Eloignez cette chaise du feu, éloignez cette table de cette fenêtre, éloignez, d'avantage ces livres, ils sont trop proches l'un de l'autre, éloignez-les l'un de l'autre, il faut éloigner ce jeune homme des mauvaises compagnies qu'il fréquente, on l'a éloigné de ses parents, de son pays, éloigner quelqu'un de la Cour, d'après du Roy, le Roy vous que ce Prince éloigne de luy, d'après de luy ceux qui luy ont donné de mauvais conseils, éloignez, de vous toutes ces mauvaises pensées, prions Dieu qu'il éloigne cette tempeste, ce malheur, ce fleau de dessus nos têtes, évitez vous joûer un mauvais tour, éloignez-vous pour quelque temps, s'éloigner de son pays, s'éloigner du rivage, il faut s'éloigner des occasions du péché.*

On dit en termes de Peinture, qu'Une figure s'éloigne bien dans un tableau, pour dire, qu'Elle paroît bien éloignée.

On dit, qu'Une personne ne s'éloigne pas de quelque chose, pour dire, qu'Elle n'y témoigne pas de repugnance, ou même qu'elle y a de la disposition. *Il ne s'éloigne pas beaucoup de donner les mains à ce qu'on luy demande, il ne paroît pas qu'il s'éloigne fort de la proposition qu'on luy fait.*

On dit aussi, *S'eloigner de son devoir, s'eloigner du respect qu'on doit à quelqu'un*, pour dire, Manquer à son devoir, manquer au respect qu'on doit à quelqu'un.

Il signifie aussi, Retarder, différer. *Il a éloigné cet accommodement, ce mariage, toutes ces difficultés, éloigné la paix, les chicanes ont éloigné le jugement de ce procès.*

Il signifie fig. Donner de l'alienation. *Il n'y a rien qui éloigne plus les cœurs, les esprits, les affections que les mépris, les mauvais traitements &c.*

ELOIGNÉ, *adj. part.* Il a les significations de son verbe. *Pais éloignez, temps éloignez, posteriez éloignée.*

On dit, qu'*Un homme est bien éloigné de faire une chose*, pour dire, qu'il n'en a pas l'intention ou le pouvoir. *Il est bien éloigné de faire ce que vous dites, ce que vous souhaitez, il en est bien éloigné.*

On appelle, *Causes éloignées*, Les causes qui ne sont pas immédiates.

On dit, qu'*Une chose est fort éloignée de la vérité*, pour dire, qu'elle n'est pas vraie.

ELOIGNEMENT, *s. m. v.* Action par laquelle on éloigne. *Vous l'avez, ôté d'avec ses parents & vous penchez par cet éloignement, l'éloignement de ce Seigneur qui a en ordre de se retirer de la Cour, l'éloignement des occasions du péché, il vit dans un grand éloignement de Dieu, il faut craindre que Dieu ne s'éloigne de nous, car l'éloignement de Dieu est une chose terrible.*

Il signifie aussi, Absence. *Son éloignement de la Cour, des affaires, ce cruel, ce triste & fâcheux éloignement.*

Il signifie aussi, Distance. *L'éloignement de nos maisons, de nos terres nous empêche de nous voir plus souvent, cette maison de campagne est dans un éloignement raisonnable de Paris, il faut regarder cette statue, cette perspective dans un certain éloignement, l'éloignement des temps est cause de l'obscurité qu'il y a dans une telle histoire.*

On dit des objets qui terminent la vue dans une distance fort éloignée, qu'*On les voit en éloignement*. *La vue est admirable en ce lieu là, on y voit des costaux, des prairies, la rivière qui serpente, & Paris en éloignement.*

Eloignement, se prend aussi quelquefois pour l'endroit qui paroît le plus éloigné à la vue dans le paysage d'un tableau. *On voit dans l'éloignement des bergers qui &c.* En ce sens il n'a guère d'usage qu'estant employé avec la proposition dans.

LOP

LOPIN, *s. m.* Morceau, portion coupée, ou prise de quelque chose à manger. *Gros lopin, petit lopin, on luy en a donné, il en a emporté un bon lopin, il ne se dit guère que de la viande.* Il est bas.

HAPLOPIN, *s. m.* Qui attrappe ce qu'il peut dans les cuisines. Il est bas.

LOQ

LOQUE, *subst. fem.* Il sign. proprement Piece, morceau. Ainsi on dit d'un vieil habit extrêmement usé, qu'*Il s'en va en loques*, pour dire, qu'il s'en va en pieces.

LOQUETTE, *s. f.* Diminutif. Petite piece, petit morceau. *Une loquette de marié.* Il est bas.

LOQUET, *s. m.* Sorte de fermeture fort simple, & qui s'ouvre en haussant. *Cette porte ne s'ouvre qu'en loquet, hauffez le loquet.*

LOQUETEAU, *s. m.* Petit loquet qu'on met oc-

LOR LOS

dinairement aux volets d'en haut d'une fenestre, & auquel on attache un cordon afin qu'on puisse les ouvrir & les fermer aisément.

LOR

LORGNER, *v. act.* Regarder en tournant les yeux de costé & comme à la desrobée. Il est bas. *Lorgner quelqu'un.*

LOAGNI, *adv. part.*

LORIOU, *subst. masc.* Oiseau de la grosseur d'un merle ayant le plumage de devant de couleur jaune & verdâtre.

LORS, *adv. de temps.* En ce temps-là. Il ne se dit guère que suivi d'un genitif. *Lors de son election, lors de son mariage, lors de son décès.* Il n'est pas elegant, & ne se dit que pour abréger.

LORSQUA, *adv. de temps.* Quand, au temps que. *Lors que je sçauray, je vous verray lors qu'il en sera temps &c.*

ALORS, *adv. de temps.* En ce temps-là. *Alors on vit paroître, alors je luy dis, où estiez-vous alors?*

On dit prov. *Alors comme alors*, pour dire, Quand on sera à ce temps-là, à cette conjoncture d'affaires là, on avisera à ce qu'il faudra faire. *Vous me dites qu'en ce temps-là les affaires seront bien changées, hé bien ! alors comme alors.*

On dit aussi, *C'étoient les manieres d'alors, la mode d'alors.*

DÉS LORS, *adv.* Dès ce moment là, dès ce temps-là. *Je vis bien dès lors qu'il voudroit &c, dès lors il commença à faire &c.*

POURLORS, *adv.* En ce temps-là. *J'étois pour lors sans argent, remettons cette affaire là à l'année qui vient, & pour lors nous verrons &c.*

LOS

LOS, *3^e Voy* LOUANGE.

LOSANGE, *s. f.* Figure à quatre costez egaux ayant deux angles aigus, & deux autres obtus. *Cela est taillé en losange, il porte en ses armes trois losanges, vivre en losange, ils ont cassé trois losanges.*

LOSANGÉ, *Terminé d'armoiries.* Porter losangé &c. Quand le champ de l'escu est tranché en losanges. *Il porte losangé d'or & d'azur.*

LOT

LOT, *s. m.* Portion d'un tout qui se partage entre plusieurs personnes. Il se dit principalement en matière d'héritité & de succession. *Faire des lots, il luy escheut un bon lot, il a eu le gros lot, le meilleur lot, voilà trois lots, choisissez, ce lot là est plus fort que l'autre, les lots ont esté tirés au sort, egalez bien les lots, tirez les lots, faire tirer les lots par un enfant.*

LOTIR, *v. act.* Faire des lots, des portions d'une succession à partager entre plusieurs personnes. *Lotir les effets d'une succession.*

Il se dit aussi de toutes les autres choses qu'on partage entre plusieurs. *Les Libraires ont achevé ensemble la bibliothèque d'un tel, puis ils l'ont lotie entre eux.*

On dit prov. & par ironie d'une personne qui a fait un mauvais choix, principalement en mariage. *Vous voilà bien loti, la voilà bien lotie, elle a épousé un misérable, la voilà bien lotie.*

LOTERIE, *s. f.* Sorte de blaque ou jeu de hazard, où l'on tire différentes choses de prix par des billets blancs & noirs, ou par des boules ou autre chose semblable. *Faire une loterie, mettre à une loterie.*

terre, tirer une loterie, former une loterie, on a formé la loterie, on n'y met plus.

LOTS ET VENTES. } *Voy* **LODS.**

LOTE. f. f. Sorte de poisson de rivière tres-estimé & de tres-bon goast. Des foyes de lote.

LOU

LOUABLE.
LOUABLEMENT, } *Voy* **LOUER.**
LOUANGE,
LOUANGEUR.

LOUAGE. } *Voy* **LOUER.**

LOUCHE. } *Voy* **LOUSCHE.**

LOUER. v. a. Transporter l'usage de quelque chose à quelqu'un pour certain temps & à certain prix. *Louer une maison à quelqu'un, il a loué le plus bel appartement de sa maison, maison à louer, chambre à louer, un Frippier qui loué des habits, un Libraire qui loué des livres, un Tapissier qui loué des meubles, il se met à louer des carrosses, des chevaux.*

On dit proverb. d'Un homme qui n'est pas trop sage, qu'il a des chambres à louer dans la teste.

Louer, se dit aussi des personnes qui servent, ou qui travaillent à prix d'argent. *C'est un pauvre homme qui se loue à la journée, il se loue à qui plus lay dame, valet à louer, dans les Provinces les valets, les servantes se louent ordinairement à la saint Jean.*

On dit prov. d'Un homme qui est hors d'employ, qu'il est valet à louer.

Louer sign. encore, Prendre de celui à qui la chose ou la personne est louée. *Il va quitter sa maison, il en a loué une autre, louer un ameublement de deuil, il loué ses habits à la fripperie, louer des ouvriers à la journée.*

On dit prov. & fig. lors qu'Un homme s'excuse d'être de quelque partie, parce qu'il est engagé ailleurs, on dit, qu'il est loué. *Je ne puis pas être de vosvres, je suis loué pour aujourd'uy.*

Loué, s. part.

RELOUER. v. a. Loyer à quelqu'un ce qu'on loué d'un autre. *Il a loué toute la maison, & comme elle est trop grande pour luy, il en reloué la moitié à d'autres, il en a reloué pour six cens francs.*

RELOUÉ, s. part.

LOUAGE. f. m. v. Transport de l'usage de quelque chose pour un certain temps & à certain prix. *Donner à louage, prendre à louage, venir à louage, le louage d'une maison, il paye tant pour le louage, un cheval de louage, un carrosse de louage.*

LOUEUR. f. m. Qui fait mestier de bailler quelque chose à louage. *Un loueur de chevaux, loueur de carrosses, loueur de chambres garnies.*

LOCATAIRE. f. de tout genre. Qui tient une maison ou une portion de maison à louage. *Il n'a qu'un locataire dans sa maison, il a plusieurs locataires, cette dame est une locataire, ce n'est pas au locataire à faire les grosses reparations, c'est au propriétaire.*

On appelle, *Principal locataire,* Celui qui loué toute la maison, & en reloué les appartements ou les chambres à d'autres particuliers. *Ils sont plusieurs qui demeurent dans cette maison, mais un tel est le principal locataire.*

Sous-LOCATAIRE. f. de tout genre. Qui re-

Tome I.

loué du principal locataire. *Il est vostre sous-locataire, elle est ma sous-locataire.*

LOCATIF. adj. f. Il n'est en usage qu'en ce mot. *Chambre locative,* pour dire, Chambre garnie qu'on tient à loüage.

LOCATIF, v. r. f. Qui regarde le locataire, il n'a guere d'usage qu'en cette phrase. *Reparations locatives.*

LOUER. f. m. Le prix du loüage de quelque chose. *Il ne se dit qu'en parlant d'une maison, ou de quelque piece de terre. Prendre à loyer, bailler à loyer, il paye un gros loyer de maison, il doit encore tous les loyers de l'année passée.*

Il sign. encore, Salsire, Ce qui est dû à un serviteur, à un ouvrier pour ses services, pour son travail. *Celui qui retient le loyer du serviteur & du mercenaire est mandu de Dieu. En ce sens il vieült, & ne se dit point au pluriel.*

Il sign. aussi, Recompense. *Toutes les actions recevront leur loyer en l'autre monde, l'honneur est le loyer de la vertu, il n'a point d'usage au pluriel.*

LOUER. v. a. Honorer & relever le merite de quelque action, de quelque chose par des termes qui témoignent l'estime qu'on en fait. *Louer hautement, louer dignement, louer Dieu, louer & remercier Dieu, qu'à jamais soit loué le saint nom de Dieu, louer les belles actions, on l'a fait louer de cela, on le loué d'avoir fait, pour avoir fait telle chose, il en sera loué de tous les gens de bien, par tous les gens de bien, tous les hommes veulent estre louez, il est digne, il merite d'estre loué, il est mal sçant de se louer soy mesme.*

On dit, *Se louer de quelqu'un,* pour dire, Témoigner qu'on est content de son procédé, de sa conduite. *J'ay sujet de me louer de luy, il en a toujours servi bien usé avec moy.*

On dit prov. d'Un homme qui laisse paroistre trop de satisfaction de sa personne, qui se leant trop bon gré de quelque chose qu'il a fait, qu'il se loué & se remercie, qu'il ne cesse de se louer & de se remercier.

Loué, s. part.

LOUABLE. adj. de tout genre. Qui est digne de loüange, qui merite d'estre loué. *Une action louable, vous estes louable, tres louable d'en avoir usé comme vous avez fait, cela est bien louable, fust louable, c'est une chose louable.*

Il sign. aussi, Qui est de la qualité requise, & dont il doit estre dans son genre. *Ainsi les Medecins disent, Du sang louable, du pus louable, des matieres louables, des dejections louables.*

LOUEUR. f. m. v. Qui loué. Il ne se dit guere qu'en mal, & en parlant d'un fateur qui loué à tout propos. *C'est un loueur perpétuel, un loueur imprudent, c'est un loueur à gages.*

LOUANGE. f. f. Eloge, discours par lequel on releve le merite de quelqu'un, de quelque action, de quelque chose. *Grande louange, louange excessive, il faut que les louanges soient proportionnées au sujet, louange fade, louange grossiere, louange delicate, meriter des louanges, des louanges immortelles, cela est digne de louange, chanter les louanges de Dieu, publier, celebrer les louanges de quelqu'un, on l'a comblé de louanges, c'est un homme au dessus des louanges, au dessus de toutes les louanges qu'en luy donne, il n'a que faire de vos louanges, se mettre, s'estendre sur les louanges de quelqu'un, cela tourne à sa louange, on puit dire à sa louange que... toute la terre retient des louanges de ce Prince, louange soit à Dieu.*

On dit prov. & ironiquement de tout escriit où il y a quelque chose de falcheux, de desagréable pour quelqu'un, que *Ce sont des vers à sa louange.*

LOUANGER. v. a. Loyer, donner des loüanges. Il

PPpp

ne se dit guere qu'en raillerie. *C'est un homme qui aime à estre louangé. il veut qu'on le louange depuis le matin jusqu'au soir.*

LOUANGE, s. m. part.

LOUANGEUR, s. m. v. Donneur de louanges. Il ne se dit que par mépris. *C'est un fade louangeur. c'est un louangeur à gages.*

LOS, s. m. Vieux mot qui signifie, l'ouange, & qui n'est plus en usage que dans le burlesque.

ALLOUER, v. a. Approuver, passer, se dit proprement en matiere de compte quand celui qui rend compte allegue un article de despense, & qu'on l'approuve, qu'on le passe. *On luy a alloué un article de deux mille francs pour les faux frais. il avoit bien peur qu'on ne luy allouast pas cette despense.*

ALLOUÉ, s. m. part.

LOUIS, s. m. masc. Espèce de monnoye ainsi appelée du nom du Roy & de celui de **LOUIS XIII.** *Le Louis d'or vaut quatorze francs, demi Louis d'or.*

On ne dit guere dans le discours ordinaire, *Louis d'argent*; mais on dit en termes de Pratique, *Payer en Louis d'or & d'argent, & autres monnoyes ayant cours*; & alors par Louis d'argent on entend les escus blancs, & les pieces de trente, de quinze, & de cinq sols.

Quand on dit absolument, *Un Louis*, on entend toujours un Louis d'or. *Un Louis, un demi Louis, un double Louis, un Louis du feu Roy, il a perdu cent Louis.*

LOUP, s. m. Animal sauvage & carnassier qui ressemble à un grand chien. *Grand loup, jeune loup, vieux loup, loup gris, peau de loup, un loup qui emporte une brebis, la chasse du loup, ils vont querir à querir comme les loups.*

On dit prov. que *La faim fait sortir le loup du bois*, pour dire, que La nécessité oblige à chercher de quoy vivre.

On dit aussi prov. *Quand on parle du loup on en voit la queue*: Et cela se dit d'un homme qui entre dans une compagnie dans le temps qu'on parle de luy.

On dit encore prov. qu'*Un homme a ven le loup*, pour dire, ou qu'il s'est trouvé en plusieurs occasions de guerre, ou qu'il a fait beaucoup de voyages & dans des pays dangereux, ou qu'il est extrêmement rompu dans les affaires, dans le commerce du monde.

On dit encore, d'Un homme qui est si enroulé qu'il ne peut presque parler, qu'*Il a crié au loup*, Et, qu'*Il a vu le loup*, quand il ne peut parler.

On dit aussi prov. qu'*Il faut hurler avec les loups*, pour dire, que Quand on se trouve avec les méchants il faut quelquefois faire semblant de faire comme eux, & de s'accommoder à leur maniere.

On dit encore proverb. *Le loup mourra dans sa peau*, pour dire, qu'il arrive rarement qu'un méchant homme s'amende.

On dit prov. *Qui se fait brebis, le loup le mange*, pour dire, que Ceux qui sont trop endurants donnent lieu aux méchants de leur nuire, que la trop grande bonté, la trop grande douceur est souvent préjudiciable.

On dit prov. *A brebis comptées le loup les mange*, pour dire, que Quelque soin qu'on ait de bien garder ce qu'on a, & d'en sçavoir le compte, on ne laisse pas quelquefois d'estre volé.

On dit prov. & fig. *Entre chien & loup*, pour signifier Cette partie du crepuscule du soir ou du matin, pendant laquelle on ne fait qu'entrevoir les

objets sans les bien distinguer. *Il estoit entre chien & loup quand nous appercusmes je ne sçay quoy.* Il se dit plus ordinairement du soir que du matin.

On dit aussi prov. *Mettre quelqu'un à la queue au loup*, pour dire, L'exposer à un peril evident.

On dit prov. qu'*Un homme est connu comme le loup gris*, pour dire, qu'il est extrêmement connu; & cela ne se dit que d'un homme de qui on peut se donner la liberté de parler familièrement.

On dit prov. *Marcher en pas de loup, à pas de loup*, pour dire, Marcher doucement & à dessein de surprendre.

On dit, *Manger comme un loup*, pour dire, Manger beaucoup.

On appelle, *Conte en vieux loup*, De vieilles fables dont on entretient les enfans & les vieilles gens. Des contes ridicules.

On dit prov. *Tenir le loup par les oreilles*, pour dire, Ne sçavoir quel parti prendre, parce qu'il y a du peril de tous costez.

On dit fig. *Donner la brebis à garder au loup*, pour dire, Donner quelque chose à une personne qui en abusera & en fera son profit.

On dit fig. *Enfermer le loup dans la bergerie*, pour dire, Laisser fermer une playe, ou une apostume avant qu'il en soit temps, ou faire rentrer un mal qui vouloit sortir.

Veste de loup, s. f. Espèce de faux champignon qui n'est plein que de vent.

On appelle, *Loup*, Une espèce de masque de velours noir que portent les Dames, & qui leur couvre tout le visage.

Loup-garou, s. m. Se dit proprement de certains hommes qu'on pretend se transformer en loup, ou en avoir l'apparence. *On l'accuse d'estre sorcier & d'aller toutes les nuits en loup-garou.*

On appelle fig. *Loup-garou*, Un homme d'humeur farouche, qui ne veut avoir société avec personne. *N'allois point chez cet homme-là, c'est un vrai loup-garou. c'est un frêne loup-garou.*

Loup-cervier, s. m. Espèce de loup que quelques-uns croyent estre la même chose que le lynx, & qui ressemble à un grand chat sauvage.

Loup-marin, s. m. Espèce de poisson de mer.

LOUVÉ, s. f. La femelle du loup. *Renus & Romulus furent allaités par une louve.*

On dit, d'Une femme abandonnée, que *C'est une louve*.

LOUVETEAU, s. m. Petit loup qui est encore sous la mere. *Prendre la louve & les louveteaux.*

LOUVETIER, s. m. Il ne se dit guere qu'en cette phrase, *Grand Louvetier*, Qui signifie un grand Officier de chez le Roy qui est le chef de la chasse du loup, & qui a soin des equipages pour le loup.

LOUVETIER, s. f. L'Equipage pour le loup. Il se dit aussi du lieu destiné dans quelques maisons Royales pour loger cet equipage.

ALOUIR, participe du v. Alouvir qui n'a point d'usage, *Assésé comme un loup*. Et ne se dit que d'un fort jeune enfant qu'on ne peut rassasier, *C'est un enfant alouvi, il est alouvi.* Il est bas.

LOUPE, s. f. Excroissance de chair, qui vient sous la peau, & qui s'élève en rond, & s'augmente plus ou moins selon la disposition des parties où elle s'attache. *Il luy est venu une loupe à la veste, sous la gorge. le Chirurgien luy a coupé sa loupe.*

LOURD, v. a. adjectif. Pesant, mal aisé à porter, à remuer. *Un fardeau bien lourd, trop lourd, un lourd fardeau. cette charge est trop lourde pour ce cheval.*

Il se dit aussi de quelques animaux qui se remuent pesamment, & même de l'homme. *Les chevaux*

de Flandres, de Frise, sont lourds, c'est un lourd animal qu'un elephant, c'estoit un homme fort léger autrefois, mais il est devenu bien lourd depuis peu.

Il signifie fig. Difficile, mal aisé. Ainsi on dit, Une lourde besogne, une lourde tâche, pour dire, Une besogne difficile, une rude tâche.

Il sign. fig. Grossier. C'est un esprit lourd, il a l'esprit lourd, il a fait là une lourde faute.

LOURDAUT, AVOA. subst. Grossier & maladroit. C'est un lourdaud, un gros lourdaud, un vray lourdaud, un lourdaud de village, il est si lourdaud qu'il laisse tomber tout ce qu'il tient, une grosse lourdaude.

LOURDEMENT. adv. Pesamment, rudement. Tomber lourdemment, broncher lourdemment.

Il sign. fig. Grossièrement. Vous vous trompez lourdemment si vous croyez, il a crié lourdemment.

LOURDAIR. v. a. Rendre lourd, appesantir. Il n'a guère d'usage qu'au participe, Cela m'a tout alourdi, je suis tout alourdi, j'ay la teste toute alourdie.

LOUSCHE. adj. de tout gen. Begle, qui a la vue de travers. Il est loufche, un œil loufche, cette femme est loufche.

On dit fig. que L'Envie est loufche, pour dire, qu'Elle juge malignement des actions d'autrui.

On dit, que Du vin est loufche, quand il est un peu troublé, ou quand il peche en couleur.

On dit, qu'Une phrase, qu'une expression est loufche, pour dire, qu'Elle n'est pas bien nette, & qu'on ne voit pas bien à quoy, elle se rapporte.

On dit aussi des perles, qu'Elles ont un œil loufche, pour dire, qu'Elles ne sont pas d'une belle eau, & qu'elles ne sont pas bien nettes.

LOUSCHER. v. n. Avoir la vue de travers. Voilà un bel enfant, c'est dommage qu'il loufche comme il fait, cette Dame a les yeux beaux, mais elle loufche un peu.

Il signifie aussi, Regarder à la maniere des loufches, contrefaire le loufche. Prenez garde à ces enfants, il loufche par intervalles, vous vous accoustumerez à loufcher, cela vous gâtera la vue.

LOUTRE. f. de t. g. Animal amphibie, grand à peu près comme un renard, mais plus bas de jambes. La loutre depouille les estangs, c'est un fait de poil de loutre, manchon de loutre.

LOUVE,
LOUVETEAU,
LOUVETERIE,
LOUVETIER. } *roy LOUP.*

LOUYOYER. v. n. Terme de Marine. Faire plusieurs routes sur mer en portant le cap tantost d'un costé, tantost d'un autre, pour mieux profiter du vent. Nous fumes contrainct de louvoyer, nostre vaisseau fut long-temps à louvoyer.

LOY

LOY. f. f. Constitution écrite qui ordonne ce qu'il faut faire, & qui desseind ce qu'il ne faut pas faire. La loi de Dieu, les Tables de la loi, la loi de Moïse, la loi des Juifs, la loi de JESUS-CHRIST, la loi de nature, la loi de grace, tous les Chrétiens sont dans la loi de grace. JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile qu'il n'est pas venu pour destruire la loi, mais pour l'accomplir, l'ancienne loi, la nouvelle loi, l'esprit de la loi, les loix Romaines, les loix des douze tables, la loi salique est aussi ancienne que la monarchie, observer la loi, se soumettre aux loix de son pays, publier une loi, il n'est pas permis par les loix, abroger une loi, dispenser de la loi, moderer la rigueur d'une loi, c'est un Magistrat à faire observer les loix, estab-

Tome I.

lir une loi, cela a passé en force de loi, les loix Romaines ne sont observées en France qu'en vertu des Ordonnances de nos Rois, citer, alléguer, interpreter une loi, le texte d'une loi, enfreindre, transgresser la loi, déroger à la loi, cela tombe dans l'exception de la loi, violer les loix, la majesté des loix, la sainteté des loix, cela est contre les loix, obéir aux loix, les loix de l'Eglise, les loix Ecclesiastiques, les Romains ne changèrent rien aux loix des Grecs, il faut plus s'attacher à l'esprit & à l'intention de la loi qu'aux termes de la loi, s'imposer des loix, faire de nouvelles loix, se faire une loi de son devoir, les loix du devoir.

On appelle, Gens de loi, Ceux qui sont profession d'interpreter la loi. Il n'est guere en usage qu'en parlant des nations orientales. Les gens de loi parmi les Turcs.

On dit prov. Necessité n'a point de loi, pour dire, que Dans les choses de nécessité absolue on est dispensé de la rigueur de la loi.

On dit encore prov. Ce que je vous dis est la loi & les Prophètes, pour dire, C'est une verité incontestable.

On dit encore prov. N'avoir ny foy ny loi, pour dire, N'avoir aucun sentiment de Religion ny de probité.

On dit, Faire la loi, pour dire, Disposer avec autorité absolue. C'est à lay à faire la loi aux autres. Et l'on dit, d'Un homme qui veut s'attribuer une autorité qui ne luy appartient pas, Il pretend nous faire la loi. On dit encore dans le même sens, Recevoir la loi de quelqu'un, pour dire, Se soumettre à ce qu'il voudra ordonner : Et, Suivre la loi, pour dire, Se soumettre à la volonté de celui qui a le pouvoir en main.

Loy sign. aussi fig. Puissance, autorité. Alexandre rangea toute l'Asie sous ses loix.

On dit poet. & en maniere de galanterie, Estre sous les loix d'une belle.

LOYAL, LE. adj. Qui est de la condition requise par la Loy, par l'Ordonnance. Marchandise bonne & loyale, vin loyal & marchand.

Il se dit aussi des personnes, & alors il sign. Plein d'honneur & de probité. C'est un homme loyal, c'est l'homme du monde le plus loyal.

LOYAUTÉ. f. f. Fidelité, probité. Il vieillit.

LOYALEMENT. adv. Avec fidelité, sans aucune supercherie. Vendre loyalement. Il n'a guere d'usage hors de cette façon de parler.

DELOYAL, LE. adj. Perfide, qui n'a ny probité ny honneur. Ami deloyal, Il faut estre bien desloyal pour tromper son ami, son bienfaiteur.

DELOYAUTÉ. f. f. Perfidie, infidelité. Insigne desloyauté, estrange desloyauté.

DELOYALEMENT. Avec perfidie. Il en a usé le plus desloyalement du monde, Il vieillit.

LEGAL, LE. adj. Qui concerne la loi, qui est selon la loi. Les ceremonies legales, les viandes legales.

Il sign. aussi, Loyal, fidelle, plein de probité, & droiture. C'est un homme extrêmement legal.

LEGALITÉ. f. f. Fidelité, droiture, probité. Il administre le bien de ses mineurs avec une grande legalité, c'est un homme d'une grande legalité.

LEGALMENT. adv. Avec legalité. Il en a usé fort legalment.

LEGALISER. v. a. Terme de Pratique. Revestir un acte des formes qu'il doit avoir pour faire foy en Justice, hors du ressort du lieu où il a esté passé. Faire legaliser un acte, cet acte estoit en bonnet & d'une forme & bien legalisé.

LEGALISTE, m. part. Un acte legaliste.

LEGISLE. f. m. Jurisconsulte. Celui qui fait profession de la science des loix. Les Legistes viennens, c'est un grand legiste.

LEGITIME. adj. de tout genre. Qui a les conditions requises par la loi. *Mariage legitime, enfants legitimes.*

Il sign. aussi, Juste, équitable, fondé en raison. *La constatation qu'il luy fait n'est pas legitime. il a un sujet fort legitime de . . . y a-t-il rien de plus legitime, cela n'est pas legitime. il a des pretentions fort legitimes.*

Il est aussi f. f. & sign. La portion que la loi attribue aux enfants sur les biens de leurs Peres & de leurs meres. *Un pere ne peut pas oster la legitime à son fils. il luy doit sa legitime. il a eu sa legitime. on luy a donné sa legitime.*

LEGITIMEMENT. adv. Equitablement, avec fondement, avec raison. *Il pretend legitimentement que. on ne peut pas legitimentement & en conscience. il ne demande que ce qui luy est legitimentement deu.*

LEGITIMER. v. a. Declaret legitime par autorité souveraine, faire reconnoître publiquement pour legitime. *Faire legitimer des enfants venus avant le mariage. il n'y a que le Prince qui puisse legitimer des enfants naturels. obtenir des lettres du Roy pour faire legitimer des enfants naturels.*

Il sign. aussi. Faire reconnoître publiquement pour authentique & juridique : Et cela se dit principalement en parlant des Dietes d'Allemagne. *Un commissaire Imperial n'est point receu à la Diete qu'au paravant il n'ait fait legitimer son pouvoir. legitimer sa commission.*

LEGITIMÉ, i. e. part. Bastard legitimé.

LEGITIMATION. f. f. La grace que le Prince fait à des enfants naturels, en les declarant legitimes & leur donnant certains privileges dont ils ne pourroient jouir autrement. *Obtenir des lettres de legitimation. faire passer des lettres de legitimation à la Chambre des Comptes.*

Il sign. aussi, Reconnoissance authentique & juridique, & il se dit en parlant des Dietes d'Allemagne. *Après la legitimation de son pouvoir sous les Drapeaux l'allerent saluer.*

LEGITIMITÉ. f. f. L'estât, la qualité d'enfant legitime. *On luy dispute sa legitimité. il s'agit de sa legitimité. Il n'est en usage que dans la pratique.*

ILLEGITIME. adj. de t. g. Qui n'a pas les conditions requises par la loi pour estre legitime. *Enfant illegitime. mariage illegitime.*

Il signifie aussi, Injuste, defraisonnable. *Desirs illegitimes. pretention illegitime.*

ILLEGITIMEMENT. adv. Injustement, sans fondement, sans raison. *Il pretend cela illegitimentement.*

LEGISLATEUR. f. m. Celuy qui fait, qui établit des loix pour tout un peuple. *Moyse est le Legislateur des Hebreux. le Legislateur du peuple de Dieu. Licur. & Solon ont esté de grands Legislateurs. le Legislateur est sujet luy-mesme aux loix. l'intention du Legislateur estoit.*

ALLOY. f. m. Le prix de l'or ou de l'argent consideré en leur valeur intrinseque, ou bien selon que la matiere en est plus ou moins fine. *Cette monnoye n'est pas d'un bon alloy, de bon alloy, C'est à dire, est alterée, est melée d'autres metaux. Or, argent de bas alloy.*

On dit figur. qu'*Un homme est de bas alloy*, pour dire, qu'il est de basse naissance, de basse condition, d'une profession vile.

LOYER. } Voy LOUER.

LUB

LUBIE. f. f. Fantaisie impertinente, caprice extra-

LUC LUE

vagant. *Il a des lubies, il luy prend souvent des lubies, Il est bas.*

LUBIEUX, i. u. s. s. adj. Fantaisique, capricieux, qui a des lubies. Il est bas.

LUBRIQUE. adj. de tout gen. Lascif, impudique. *Homme lubrique, femme lubrique, mouvements, actions, postures, paroles, regards lubriques.*

LUBRICITÉ. f. f. Lasciveté. *Pour contenter sa lubricité. lubricité insatiable.*

LUC

LUCARNE. f. f. Sorte de fenestre pratiquée au toit d'une maison pour donner jour au grenier, au galetas. *Petite lucarne. il a passé par la lucarne.*

LUCIDE. } Voy LUIRE.

LUCRE. f. m. Gain, profit, qui se tire de l'industrie, d'un negoce, d'un travail mercenaire, de l'exercice d'une Charge, d'un employ. *Il travaille pour le lucre. il ne considere pas en cela le lucre. il ne considere que l'honneur.*

LUCRATIF, i. v. s. adj. Qui apporte du lucre. *Un mestier, un employ fort lucratif. une commission lucrative, une Charge lucrative.*

LUE

LUETTE. f. f. Morceau de chair molasse qui est à l'extremité du palais, à l'entrée du gosier. *Il a la luette enflée. la luette relaschée. la luette abbatue, tombée, se gargariser la luette, remettre la luette, il luy est entré une mie de pain dans la luette qui le fait tousser.*

LUG

LUGUBRE. adj. de tout genre. Funebre, qui marque, qui inspire de l'affliction, de la douleur, pour quelque grand desastre, & le plus souvent pour la mort de quelqu'un. *Voix lugubre. plainte lugubre, son lugubre, des habits lugubres, contenance triste & lugubre. spectacle lugubre. on n'y voit rien que de lugubre. je ne sçay quoy de lugubre.*

LUGUBREMENT. adv. D'une maniere lugubre. *Chanter lugubrement. estre vestu lugubrement.*

LUI

LUIRE. v. n. Eclairer, jeter, repandre de la lumiere. *Le soleil luit. la lune commence à luire. le soleil n'a guere lui aujourd'huy. on entrevoit quelque chose qui luit au travers de ces arbres. ce feu ne luit point.*

LUISANT, a. n. s. adj. v. Qui luit, qui jette quelque lumiere. *Un ver luisant.*

Il sign. aussi, Qui a quelque esclat. *Des couleurs luisantes, une estoffe luisante, de l'encre luisante, cette femme a le visage tout luisant de fard, tous luisant de graisse.*

RELUIR. v. n. Luire par reflexion. *Les diamants, les pierreries reluisent. l'or reluit entre tous les metaux, tout est extremement froissé dans cette maison, tout y reluit jusqu'au plancher. cette Dame est fardée, le visage lui reluit.*

On dit figur. *Tout ce qui reluit n'est pas or*, pour dire, que Souvent les apparences sont trompeuses, & que ce qui a le plus d'éclat, n'est pas toujours ce qui est le plus solide. *Il a grand equipage & il fait grande despenſe, mais tout ce qui reluit n'est pas or.*

Il signifie figur. Paroitre avec éclat. *La vertu reluit davantage dans l'adversité, toutes les perfections qu'on luy a faites n'ont servi qu'à faire reluire davantage son innocence.*

RELUISANT, *ANTS*, adj. v. Qui reluit. *Des armes reluisantes, une étoffe extrêmement reluisante, un habit tout reluisant de graisse.*

LUSUR, f. f. Clarté trouble ou affoiblie. *Lueur blasphémée, faible lueur, on commence à voir quelque lueur du côté de l'Orient, fausse lueur, grande lueur, la lueur de la lune, la lueur des étoiles, la lueur du feu, la lueur des flambeaux, de la chandelle, de la lampe, lire à la lueur du feu.*

Il se dit aussi dans le fig. & principalement en parlant d'esprit, d'espérance. Il a quelque lueur d'esprit. Il y a quelque lueur d'esprit dans cet ouvrage. Il avoit quelque lueur d'espérance, mais cela n'a pas tenu.

LUCIDE, adj. de tout genre. Qui luit de soy même. Il n'a d'usage que dans le dogmatique & avec le mot de corps. *Le soleil est un corps lucide, la lune ne l'est pas.* On dit d'Un malade qui a le cerveau attaqué, & qui raisonne bien de certains moments, qu'il a des intervalles lucides.

LUMINA, f. f. Clarté, splendeur, ce qui éclaire, ce qui rend les objets visibles. *Grande lumière, lumière éblouissante, vive, douce, faible, lumière blafarde.* Dieu est l'auteur, est la source de la lumière. L'Écriture dit que Dieu habite une lumière inaccessible, qu'il est environné d'un abîme de lumière, l'éclat de la lumière, la réflexion, la réverbération de la lumière, un rayon de lumière, cela rend, cela jette beaucoup de lumière, la lumière du soleil, la lumière du jour, le soleil est la source de la lumière, le père de la lumière. Il donne la lumière au monde, il répand sa lumière par tout, la lune emprunte sa lumière du soleil, les ténèbres ne sont autre chose que la privation de la lumière, la lumière d'un flambeau, d'une bougie, d'une chandelle, d'une lampe, &c.

On dit en Théologie, La lumière de la Gloire.

On dit poët. Commencer à voir la lumière, la lumière du jour, pour dire, Naître, jour de la lumière, pour dire, Vivre. Perdre la lumière, être privé de la lumière, pour dire, Mourir.

On dit, d'Un aveugle, qu'il a perdu la lumière, qu'il est privé de la lumière.

On appelle absolument, Lumière, de la bougie, de la chandelle allumée. Apportez-nous de la lumière, on nous a laissé sans lumière, la salle étoit éclairée d'un grand nombre de lumières.

On dit, Mettre un livre, un ouvrage en lumière, pour dire, L'imprimer, le rendre public, le mettre en vente.

On dit aussi, d'Un ouvrage d'esprit, qu'il n'a point encore vu la lumière, pour dire, qu'il n'a point encore paru dans le public.

On dit dans le langage de l'Écriture, Cacher la lumière sous le boisseau, pour dire, Cacher le talent que Dieu, nous a donné, ne le point mettre en usage.

On dit en termes de Peinture, que Les lumières sont bien entendues, bien ménagées dans un tableau, pour dire, que Les endroits qui doivent paroître plus éclairés que les autres y sont bien touchés.

Lumière, signifie aussi, L'ouverture, le petit trou qui est à la culaïe d'une arme à feu, d'un canon, d'un mousquet, &c. & par où on y met le feu. La lumière de ce canon est bouchée. Et quand on a mis à force un clou dans la lumière d'un canon en sorte qu'on ne peut plus l'ôter, c'est ce qu'on appelle enclouer un canon.

Lumière, sign. fig. Intelligence, connoissance, clarté d'esprit. Lumière naturelle, ces hommes n'ont aucune lumière pour les sciences, pour les affaires.

Il sign. aussi, Tout ce qui éclaire l'ame. Ainsi on dit, La lumière de la foy, la lumière de l'Évangile, la

lumière des sciences, la lumière de la grace. Dieu est la père des lumières.

On dit des saints Docteurs de l'Eglise, que Ce sont les lumières de l'Eglise. *Saint Augustin est une des plus grandes lumières de l'Eglise, saint Thomas est la lumière de l'Ecole.*

Il signifie aussi, Esclaireissement, indice sur quelque sujet, sur quelque affaire. *Je n'ay aucune lumière de cette affaire, je vous en donneray, je vous en fourniray les lumières, si j'en puis avoir lumière par ces pièces là, l'information m'a donné lumière de faire telle chose, pour faire telle chose.*

LUMINAIRE, f. m. Ce terme n'a d'usage pour signifier un corps naturel qui éclaire, que dans cette phrase de l'Écriture. Dieu fit deux grands luminaires, l'un pour presider au jour, & l'autre pour presider à la nuit.

C'est aussi un terme collectif sous lequel on comprend les torches & les cierges dont on se sert à l'Eglise pour le service divin. Il faut tant pour le lumineux, pour entretenir le lumineux, c'est à l'œuvre à fournir le lumineux, de lumineux, le lumineux d'un enterrement.

LUMINEUX, *VOIX*, adj. Qui a, qui jette de la lumière, qui envoie, qui repand de la lumière. Corps lumineux, le soleil est lumineux, les étoiles sont lumineuses, tracer lumineux, des traits lumineux.

LUMIGNON, f. m. Le petit bout d'une bougie ou d'une chandelle qui acheve de brûler. *Voilà une bougie qui va finir, il ne reste plus qu'un petit lumignon.*

ALLUMER, v. a. Mettre le feu à un corps combustible, soit pour échauffer, soit pour éclairer. Allumer les bougies, allumer la chandelle, allumer la lampe, allumer le feu, allumer le bûcher.

On dit fig. Allumer la guerre, pour dire, Faire naître la guerre. C'est ces hommes qui ont allumé la guerre par toute l'Europe. Il est aussi n. passif. La guerre s'allume de toutes parts.

Et on dit, que Les humeurs s'allument, pour dire, qu'elles s'enflamment.

ALLUMÉ, s. a. part. Il a les significations de son verbe.

ALLUMETTE, f. f. Petit morceau de bois soufflé par les deux bouts. *Des allumettes pour les fûts.*

REALLUMER, v. act. Allumer une seconde fois. On a éteint ces bougies, il faut les rallumer.

On dit fig. Rallumer la guerre, pour dire, Faire renaître la guerre, Rallumer une passion éteinte, pour dire, La faire revivre.

On dit aussi, que Les humeurs se rallument, pour dire, qu'elles se renflamment.

ILLUMINER, v. a. Esclaire, espandre, jeter de la lumière sur quelque corps. *Le soleil illumine toutes choses, la lune est illuminée par le soleil, toute la ville étoit illuminée par les feux de joye qu'on avoit allumés dans les rues.*

Il se dit particulièrement des decorations garnies de lumières, qu'on dispose en des occasions de feste & de rejouissance. On avoit illuminé tout le Palais.

Il sign. figur. Esclaire l'esprit, esclaire l'ame. L'Univers étoit dans les ténèbres de l'ignorance lors que JESUS CHRIST le vint illuminer, il faut prier Dieu qu'il vous illumine & qu'il vous convertisse, ce pays là n'avoit pas encore été illuminé par l'Évangile. Seigneur illuminez mon ame, illuminez mon entendement.

ILLUMINÉ, s. a. part. Il a les significations de son verbe.

Il signifie aussi, Un visionnaire en matière de Religion, & alors on le fait substantif. C'est un hom-

mo qui a des visions ridicules sur la Religion, c'est un illuminé.

On appelle aussi, *Illuminez*, Certains heretiques qui ont paru en ces derniers siècles. *Il est de la secte des illuminez.*

ILLUMINATIF, *ILL.* adj. Qui n'a guere d'usage qu'en cette phrase, *Voie illuminative*, pour dire, Une vie éclairée de la lumiere que Dieu répand dans l'ame.

ILLUMINATION, *f. f. v.* Action par laquelle on illumine. *L'illumination de la terre par le soleil.* Il n'est guere en usage au propre.

Il sign. fig. Inspiration. *Une illumination divine par illumination du saint Esprit.*

C'est aussi un terme collectif, qui signifie Une grande quantité de lumieres, disposées pour illuminer dans une occasion de feste, de joie, de réjouissance. *Une belle, une grande illumination. faire une illumination. rien n'étoit plus agreable que l'illumination des galeries du Louvre à la naissance de Monseigneur le Duc de Bourgogne.*

ENLUMINER, *v. a.* Colorier une estampe, y mettre les couleurs convenables. *Enluminer des images. voilà une image bien enluminée. des images de velin enluminées, des cartes enluminées.*

Il signifie aussi, Rendre rouge, & enflammé. Et en ce sens il n'a d'usage qu'en parlant du teint, du visage. *L'Ardeur de la fièvre l'ay avoit enluminé le visage. il avoit les yeux tout en feu & le visage tout enluminé.*

On dit prov. & basement. *S'Enluminer la trogne*, pour dire, Boire avec excès; & cela par ce que ordinairement les ivrognes & ceux qui boivent beaucoup ont le visage fort rouge.

ENLUMINÉ, *é. part.*

ENLUMINEUR, *f. m. v.* Qui fait mestier d'enluminer des estampes. *Enlumineur d'images.*

ENLUMINEUR, *f. f. v.* L'Art d'enluminer, l'art d'appliquer les couleurs sur des estampes. *Il entend bien l'enlumineur.*

Enlumineur, signifie aussi l'Ouvrage de l'enlumineur. *L'estampe est belle, mais l'enlumineur ne s'est pas.*

LUN

LUNAIRE,
LUNAIISON,
LUNATIQUE, } *Voy sous LUNE.*
LUNDY.

UNE, *f. f.* Planete qui eclaire pendant la nuit, & qui est plus proche de la terre que toutes les autres. *Le corps de la lune, le rond la lune, le cercle de la lune, le globe de la lune, le disque de la lune, les phases de la lune, ou les quartiers de la lune, la lune est dans son apogée, dans son perigée, l'ombre de la lune, l'interposition de la lune entre la terre & le soleil, le croissant de la lune, ou absolument, le croissant, le decours de la lune, la lune est en decours, sur la fin de la lune, au declin de la lune, la lune est dans son plein, l'âge de la lune, pleine lune, nouvelle lune, la lune emprunte sa lumiere du soleil, le premier, le second, le troisieme, le dernier quartier de la lune, clair de lune, il fait un beau clair de lune, danser au clair de la lune, il lisait à la lune, une eclipse de lune, quand la lune est eclipsée, la lune a tant de jours, la lune de Mars, d'Avril, &c, cela va, cela se gouverne selon la lune, cela suit la lune, auquel quantisme de la lune sommes-nous, combien avons-nous de la lune, les chiens aboyent à la lune.*

On dit fig. de ceux qui crient contre une per-

LUN

sonne à qui ils ne peuvent faire mal, qu'ils aboyent à la lune.

On dit fig. *Vouloir prendre la lune avec les dents*, pour dire, Vouloir faire une chose impossible. *Vouloir faire telle chose c'est vouloir prendre la lune avec les dents.*

On dit, d'Une femme qui a le visage fort plein, & fort large, que *C'est une pleine lune, un visage de pleine lune.*

On dit, d'Une personne qui est sujette à des fantaisies, à des caprices, que *Elle a des lunes.*

On dit, qu'*Un cheval est sujet à la lune*, pour dire, qu'il a la veue grasse & que la veue se charge & s'obscureit de temps en temps.

On dit fig. qu'*Un homme a fait un iren à la lune*, pour dire, qu'il s'en est allé sans rien dire & sans contenter ceux à qui il devoit.

On dit poëtiqement, *Lune*, pour dire, Mois. *Il languit sans espoir & depuis quatre lunes, c'est à dire, Depuis quatre mois.*

DÉMILUNAIRE, *f. f.* Ouvrage de Fortification fait en triangle dans les dehors d'une place de guerre, au devant de la courtine de la place, & servant à en couvrir la contrescarpe & le fossé. *Attaquer, deffendre, prendre une demie-lune. faire un logement sur la demie-lune.*

LUNAIRE, adj. de tout genre. Qui appartient à la lune. *Un mois lunaire. une année lunaire, ou de douze lunes. l'année lunaire est de trois cent cinquante quatre jours. un cadran lunaire. conjonction lunaire. pierre lunaire, autrement appelée Selenite.*

LUNAIISON, *f. f.* Tout le temps qui s'écoule depuis le commencement de la nouvelle lune jusques à la fin du dernier quartier. *Il faut semer & planter selon les lunaisons, selon les diverses lunaisons, jante cette lunaison a esté pluvieuse.*

LUNATIQUE, adj. de tout genre. Qui est sujet à quelque maladie qui augmente ou qui diminue selon le cours de la lune. En ce sens il ne se dit guere des hommes au propre que dans cet exemple de l'Evangile. *JESUS-CHRIST guerit le lunatique, le lunatique de l'Evangile.*

Il se dit d'Un cheval qui est sujet à avoir la velle chargée de temps en temps. *Ce cheval est lunatique, il a acheté un cheval lunatique.*

Il se dit fig. d'Une personne fantaique & capricieuse.

SUBLUNAIRE, adj. de tout genre. Qui est au dessous de la sphere de la lune. *Les corps sublunaires, tous les estres sublunaires, la religion sublunaire.*

LUNDY, *f. m.* Le second jour de la semaine. *Nous nous verrons Eundy prochain, on s'assemble tous les Lundis.*

On appelle, *Lundy gras*, Le Lundy qui precede le jour de Careme-prenant. Et, *Lundy Saint*, Le Lundy de la semaine Sainte.

LUNETTE, *f. f.* Verre taillé de telle sorte qu'il sert à conserver & à aider la velle. On dit, *Lunettes*, au pluriel, quand il y a deux verres assemblez dans une même enchaîture pour mettre sur le nez. *Lunette simple, ou lunette à manche, il a perdu sa lunette, il se fers d'une petite lunette, il ne se fers point encore de lunettes, bonnes lunettes, mauvaises lunettes, des lunettes de différents âges, des lunettes bien nettes, bien claires, prendre des lunettes, porter des lunettes, mettre des lunettes sur son nez, une paire de lunettes, des lunettes d'Angleterre, un estuy à lunettes.*

On dit prov. & basement d'Un homme qui a le nez fort grand, qu'il a beau nez à porter lunettes.

On dit aussi prov. & fig. d'Un homme qui n'a pas vu bien clair dans une affaire, qui n'y a pas

remarqué quelque chose d'important , qu'il n'a pas bien mis , qu'il n'a pas bien chauffé ses lunettes.

Il y a aussi une sorte de lunette taillée à facettes pour multiplier les objets ; & on l'appelle par cette raison , *Une lunette d'aveugle*.

Lunette d'approche, *lunette de longue vue*. Certaine machine composée d'un tuyau qui s'allonge & se raccourcit avec des verres disposés aux extrémités & au dedans qui d'un côté grossissent & approchent les objets , & de l'autre les rapetissent & les éloignent. On attribue l'invention des lunettes d'approche à Galilée. Et pour cette raison on les appelle aussi , *Des lunettes de Galilée*, *monter une lunette*, *allonger*, *dresser une lunette*, *une lunette de poche*, *une lunette de cinquante pieds*, *de soixante pieds*.

On dit fig. *Donner des lunettes à quelqu'un*, pour dire , Elever devant la maison quelque muraille , quelque bâtiment qui luy ôte la vue.

On appelle aussi , *Lunettes*, Certains petits ronds de ferre ayant la figure d'un petit chapeau qu'on met sur les yeux des chevaux de manège pour les mener , pour les monter plus facilement. *Vous ne pouvez monter ce cheval sans lunettes*.

On appelle encore , *Lunette*, Un os fourchu qui est au haut de l'estomac d'un poulet , d'un chapon , d'une perdrix &c. *Prenez la lunette d'un chapon*.

On appelle aussi , *Lunette*, Un ais percé en rond pour servir de siège à un privé ou à une chaise portative. *Une lunette de privé*.

LUNETIER. f. m. Faiseur de lunettes pour la vue.

LUS

LUSTRE. f. m. L'Eclat de quelque chose de poli , de luisant , de lissé & d'uni. *Le lustre d'une étoffe*, *cette étoffe n'a point de lustre*, *a perdu son lustre*, *il a bien du lustre*, *l'ébène bien polie a un grand lustre*, *le vernis de la Chine est d'un beau lustre*.

On appelle aussi , *Lustre*, Certaine composition dont les Fourreurs , les Chapeliers & autres artisans se servent pour donner du lustre aux fourreures , aux chapeaux &c.

Il se dit aussi fig. pour signifier l'Eclat que donne le mérite , la dignité , la beauté , la parure , &c. *Il ne parut pas beaucoup dans cette cérémonie*, *il n'étoit pas dans son lustre*, *cette Charge luy donne un grand lustre*, *il a bien perdu de son lustre depuis sa disgrâce*, *elle a pris une laide suivante pour luy servir de lustre*, *pour luy donner du lustre*, *il a beaucoup élevé cette Charge*, *il luy a donné un grand lustre*, *un nouveau lustre*.

Lustre, signifie aussi , Un chandelier de cristal à plusieurs branches qu'on suspend au plancher pour éclairer dans les grandes assemblées. *Un lustre de cristal*, *cette salle étoit éclairée de deux lustres*.

Lustre, est encore un espace de cinq ans , & en ce sens il n'est guère usité qu'en poésie. On dit , *Après trois lustres*, pour dire , Après quinze ans. *Le huitième lustre d'est quarante ans*, *le douzième lustre d'est soixante ans*.

LUSTRAL. adj. f. Il n'a d'usage qu'en cette phrase. *Eau lustral*, qui signifie l'eau dont les Prêtres chez les anciens Romains se servoient pour purifier le peuple.

LUSTRE. v. a&t. Donner le lustre à une étoffe , à une fourrure , à un chapeau. *Lustrer une étoffe*, *lustrer un chapeau*.

LUSTRE, s. part.

ILLUSTRE. adj. de tout genre. Eclatant , célèbre par le mérite , par la noblesse , ou par quelque autre chose de louable & d'extraordinaire. *Un homme illustre*, *les hommes illustres de Plutarque*, *une race*

illustre, *une maison*, *une famille illustre*, *il s'est rendu illustre par ses grandes actions*, *par sa vertu*, *par ses ouvrages*, *il est illustre dans sa profession*, *des Athènes illustres*, *des arts illustres*, *il en a donné d'illustres marques*, *c'est un des illustres monuments qui nous restent de l'Antiquité*.

Il est aussi subst. *C'est un illustre*, *nos illustres*, *un des illustres de son temps*.

ILLUSTRE. v. a&t. *Rendre illustre*, *les grandes charges ont illustré cette famille*, *cet auteur a illustré son pays par ses ouvrages*.

ILLUSTRISIM. adj. de tout genre. Titre qu'on donne par honneur à quelques personnes relevées en dignité , principalement aux Ecclesiastiques. *Illustissime & reverendissime Seigneur*.

LUT

LUT. f. m. Se prend parmi les Chymistes pour la matière dont ils se servent pour boucher les vases qu'ils mettent au feu. *Faire un lut*.

LUTER. v. a&t. Enduire de lut , fermer avec du lut les vaisseaux qu'on met au feu. *Luter un vase*, *il faut luter ce vaisseau*.

LUTÉ, s. part.

LUTH. f. m. (Quelques uns écrivent **LUT**.) Instrument de Musique , du nombre de ceux dont on joue en pinçant les cordes. *Grand luth*, *petit luth*, *bon luth*, *excellent luth*, *maître luth*, *vieux luth*, *un luth harmonieux*, *un luth sourd*, *luth de Paris*, *luth de Bourgogne*, *luth de Padoue*, *corps de luth*, *manche de luth*, *cordes de luth*, *le dos d'un luth*, *la table d'un luth*, *les costes d'un luth*, *moquez votre luth plus haut d'un ton*, *votre luth est monté trop bas*, *accordez un luth*, *jouer du luth*, *jeuneur de luth*, *mettre au air*, *une Allemande*, *une courante &c.* *sur le luth*, *il tire bien le son d'un luth*, *ce maître est le premier qui m'a mis la main sur le luth*, *un concert de luths*, *souchez le luth*, *il sonche bien le luth*.

LUTIN. f. m. Sorte de démon , esprit follet. On dit qu'il y a un lutin dans cette maison.

On dit prov. qu'un homme fait le lutin , pour dire , qu'il fait du bruit , qu'il tempeste , qu'il folâtre , qu'il badine.

On dit , d'un homme agissant qui donne très-peu de temps au sommeil , qu'il ne dort non plus qu'un lutin.

LUTINER. v. n. Faire le lutin. *Il n'a fait que tempester*, *quo luitner toute la nuit*, *il n'a d'usage que dans le discours familier*.

LUTRIN. f. m. Pupitre élevé dans le Chœur d'une Eglise , sur lequel on met les livres dont on se sert pour chanter l'Office. *Chanter au lutrin*.

LUTTE. f. f. Sorte d'exercice , de combat où l'on se prend corps à corps pour se tétasser l'un l'autre. *L'Exercice de la lutte*, *s'exercer à la lutte*, *aux jeux de la lutte*, *voilà un bon tour de lutte*, *il est fort adroit à la lutte*.

LUTTER. v. n. Se prendre corps à corps avec quelqu'un pour porter son adversaire par terre. *Lutter contre quelqu'un*, *il est adroit*, *il lutte bien*, *Jacob lutta avec l'Ange*, *il fut blessé à la cuisse en luttant*.

On dit fig. *Lutter contre la fortune*, *lutter contre les vents*, *contre la tempeste*, *lutter contre la mort &c.* pour dire , Faire effort pour surmonter la fortune , les vents , la tempeste , la mort &c.

LUTTEUR. f. m. v. Qui combat à la lutte. *Les Grecs sont bons lutteurs*, *les lutteurs qui combattoient aux jeux Olympiques*.

LUX

LUXATION. f. f. Terme de Chirurgie , deboi-

672 LUY LUZ

rement des os hors de leur jointure , de leur afflète naturelle.

LUXE. f. m. Somptuosité excessive , soit dans les habits , soit dans les meubles , soit dans la table. *Le luxe est plus grand que jamais. le luxe des habits. c'est un homme qui aime le luxe.*

LUXUR. f. f. Incontinence , lubricité. *Le péché de luxure , la luxure est un des sept péchez mortels. Ce mot n'a guere d'usage dans le discours ordinaire.*

LUXURIEUX, **LUXE**. adj. Lubrique , incontinent. *L'Apôtre dit que les luxurieux n'auront point de part au Royaume de Dieu. Il n'a guere d'usage dans le discours ordinaire.*

LUY

LUY. Pronom de la troisième personne. *C'est luy qui me la donné. c'est de luy que je le tiens , il faut parler à luy , ou il faut luy parler , cela luy convient , cela luy est insupportable.*

LUZ

LUZERNE. subst. fem. Herbe qu'on sème dans les lieux gras pour la nourriture des bestiaux , &c qui se fauche ordinairement trois fois l'année. *Semer de la luzerne.*

LYC LYN

LYC

LYCE, ou **LICE**. On appelle ainsi dans une meute , une chienne que l'on choisit pour en tirer de la race. *Une belle lice. une bonne lyce , il a tant de lyces dans sa meute. On dit , qu'Une lyce est noyée , quand elle a esté couverte , & qu'elle a retenu.*

LYN

LYNX. f. m. Animal farouche , que quelques-uns disent estre le mesme que le Loup cervier , & qui a la vue excellente. Ce qui a donné lieu au proverbe. *Avoir les yeux de lynx.*

LYR

LYRE. subst. fem. Instrument de Musique à cordes qui estoit en usage parmi les Anciens. *Jouer de la lyre.*

LYRIQUE. adj. de tout genre. Il se dit de la poésie & des vers qui se chantoient autrefois sur la lyre comme sont les Odes. *Poësie lyrique. vers lyriques.*

On appelle , *Poëte Lyrique*. Celui qui compose des Odes ou autres poëties semblables qui se chantoient autrefois sur la Lyre.

FIN DU PREMIER TOME.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

A

AFFICHEUR, f. m. Celuy qui affiche des placards dans les rues. *C'est un afficheur de la Comédie.*

ALTIÈRE, *a. a.* adj. Superbe, qui a de la fierté, qui marque de la fierté. Il se prend toujours en mauvaise part. *Mine altière, façon altière, s'offrir altier.* L'R finale de ce mot se prononce, mais l'e qui la précède ne sonne pas comme un ai, ainsi qu'il fait aux mots *sur & mer*.

ANTISTROPHE. Effacez ce mot.

APPARENTE, *a. a.* adj. Ce mot ne s'emploie jamais seul, & on dit, *Il est bien apparenté*, pour dire, Il est de bonne famille, il a des parents nobles, riches ou puissans. On dit aussi *mal apparenté*, pour dire, Qui a des parents qui lui font honte, pauvres, de basse naissance.

APPAROIR, v. n. Terme de Palais. Être évident, être manifeste. *Ce n'est point approuver de dire qu'on a des titres, il faut les faire apparoir. Il a fait apparoir de son bon droit.*

APPAST, f. m. Pasture, mangeaille qu'on met dans des pièges, ou autre part pour y attirer des animaux, & se dit particulièrement de celle qu'on met aux hameçons pour pêcher. *Appast friand, appast trompeur.* Le sel, la pâte salée, la salpêtre sont un excellent appast pour attirer les pigeons. Les vers, les moucheron sont de bons appasts pour prendre des poissons, mettez l'appast à la ligne. Le poisson a avalé l'appast, a mordu à l'appast.

Il se prend figurément pour tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose. *L'intérêt est un grand appast pour un avare. Ce bon accueil, ces paroles obligantes ne sont autre chose qu'un appast pour l'obliger, pour l'engager à faire ce qu'on souhaite de lui. Le jeu est un grand appast pour la jeunesse.*

APPAS. Au pluriel, se dit particulièrement en Poésie, & signifie charmes, attraits, agrément, ce qui plaît. *Les appas du Trône, les appas de la vengeance.* Il se dit encore plus particulièrement en parlant des attraits & de la beauté des femmes. *Deux appas, charmans appas, soupirez pour des appas, &c.*

APPASTER, v. a. Attirer avec un appast. *Il faut appaster les oiseaux, appaster les poissons.*

APPASTELER, v. a. Donner de l'aliment aux oiseaux, aux animaux & aux enfans. *Appasteler des oiseaux v. Appasteler un enfant.*

On le dit aussi des hommes quand ils sont patahytiques ou fort foibles, ou fort vieux; en sorte qu'il faut leur mettre la nourriture dans la bouche. *Il est si vieux, il est si abattu, qu'il faut l'appasteler comme un enfant.*

APPIETRIR, **SAPPIETRIR**, v. n. Devenir pierre, perdre de son éclat, de sa beauté, & ne se dit gueres que des estoffes. *Cette estoffe, cette marchandise s'appietrit à force d'être manie, à force d'être gardée dans le magasin.* Ce mot est de peu d'usage, & ne se dit gueres que par les marchands.

ARCHIPRESBYTERAL, *Effacez ce mot.*

ARRASER, v. a. Terme de maçonnerie. Mettre de niveau un mur, un bâtiment, en élevant les endroits bas, à la hauteur de celui qui est le

Tom. I.

plus élevé. *Ce mur est d'inégale hauteur en plusieurs endroits, il faut l'arraser.* Aussi-tôt qu'on aura arrasé les fondations de ce mur, de ce bâtiment, on posera la première assise de pierre de taille.

ASSABLER, ou **ENSABLER**, v. n. S'arrêter sur le sable, s'engager dans le sable, ne se dit gueres que des vaisseaux, & des bateaux. *Le vaisseau s'assabla en un tel endroit. Notre bateau fut assabé pendant plus de deux heures.*

ASSAGIR, v. a. Rendre sage. *L'âge assagit les jeunes gens, les afflictions assagissent ordinairement les hommes.* Il ne s'emploie gueres que dans le discours familier.

ASSOMMER, v. a. Tuer avec quelque chose de pesant, comme une massue, un levier, des pierres, &c. *Assommer un bœuf avec un maillet. Assommer à coups de bâton, il fut assommé à coups de pierre. Les Paysans l'ont assommé dans un bois.* Il signifie aussi tuer de quelque arme que ce soit. *Ses ennemis luy ont dressé une embuscade, & l'ont assommé, il s'est allé faire assommer mal à propos. Plusieurs furent assommés, à cette demi-lune, à cette grande sortie.*

Assommer, signifie aussi battre avec excès. Cette mère assomme ses enfans de coups.

ASSOMME, *a. a.* part.

ASSOUVIR, v. a. Saouler, rassasier, faire cesser par le manger une faim vorace. *Depuis qu'il est relevé de maladie, on ne sçait l'assouvir. On ne peut assouvir ces enfans. On luy donna tant à manger, qu'enfin il fut assouvi. C'est un temp assouvi qui ne s'assouvit point.*

Assouvir, se dit de la faim commune de ceux qui sont affamés. C'est une faim canine qu'on n'assouvit que difficilement. Que faut il faire pour assouvir cette faim, cette voracité?

Assouvir, se met avec la chose qui assouvit. Assouvir du pain, assouvir de viande une bête féroce, qui ne s'assouvit que de carnage.

Assouvir, se dit figurément en parlant des personnes qui sont agitées de ces passions vicieuses, qui consistent dans un violent desir. C'estoit un Prince barbare qui ne s'assouvissoit que de sang.

Assouvir, se dit aussi de ces mêmes passions vicieuses. Assouvir sa vengeance, sa cruauté, sa rage. C'est une brutalité qui ne s'assouvit point. Il n'a un desir de gloire qu'il ne peut assouvir. Cette avare ne s'assouvira jamais.

ASSOUVI, *a. a.* part. pass. Il a les significations de son verbe.

ASSOUVISSEMENT, f. m. v. Etat de ce qui est assouvi. *L'assouvissement engendra le degout.*

ATTABLER, *a. a.* **ATTABLER**, v. n. p. Se mettre à table pour y demeurer long temps à faire la debauche. *Ils s'attablèrent à midy, & ne sortirent de table qu'à six heures du soir.* Il se dit aussi en parlant de jeu, *Ils se firent attabler pour jouer, aux échecs, aux dez, au trinquet.* Il est bas.

ATTENDRISSANT, *a. a.* **ATTENDRISSANT**, adj. v. Qui attendrit, qui rend sensible à la compassion, à l'amour, à l'amitié. *Ce qu'il dit estoit fort attendrissant.* Des paroles attendrissantes. *Spéctacle attendrissant.*

ATTENTATOIRE, adj. de t. g. Terme du Pa-

Q Qq9

lais. Qui attente, qui va contre l'autorité d'une Jurisdiction. *Procédure attentatoire. Cette sentence est attentatoire à l'autorité du Parlement.*

AVANTPROPOS. f. m. Preface. Discours qui se met au devant de quelque Ouvrage, pour faire connoître ce qu'il contient, & quel a été le dessein de l'Auteur en le composant. *Il y a un long avantpropos dans ce Livre.*

Il se dit aussi dans la conversation, de ce qu'on dit avant que de venir au fait, quand on entreprend de raconter quelque chose. *Il a fait un avantpropos bien inutile.*

AUBESPIN, AUBESPINE. Quelques-uns disent, *Noble-espine.* Sorte d'espine qui porte de petites fleurs blanches par bouquets d'une odeur très agréable. *Aubespine* est beaucoup plus d'usage qu'*Aubespine*, qui ne se trouve que dans d'anciennes Poésies. *Des branches d'Aubespine. L'aubespine fleurit au mois de May. Le Rossignol aime l'aubespine & y fait ordinairement son nid.*

AUCUNEFOIS. adv. Quelquefois. Il est vieux.

AVENTURINE. f. f. Composition faite avec de la poudre d'or jetée à l'aventure sur du vermis, ou sur du verre fondu. *Une boîte d'aventurine. Un bûche d'aventurine. Un baston d'aventurine.*

AVÉRER, v. a. Faire voir qu'une chose est vraie. *On a avéré ce fait-là. C'est une chose qu'on ne peut avérer.*

AVÉRÉ, BE. part. C'est un fait avéré. *Une chose avérée.*

AVIVER, Effacez ce mot.

B

BE'E. p. 96. c. 1.

BEJAUNE. p. 93. c. 1.

BEVEUE. *Tom. 2. p. 653. c. 1.*

BIENDISANT, TE. adj. v. Qui parle avec éloquence, avec élégance. Il vieillit & ne se dit guères qu'en raillerie.

BISCORNU. f. m. Qui est d'une figure contrefaite, mal-bastie. *Ce pain est biscornu. Ce vase est fort malfait, il est tout biscornu.*

C

CANAILLE. f. f. La plus basse lie du peuple. *Il n'y avoit point là d'honnêtes gens, il n'y avoit que de la canaille. Toute la canaille s'attroupa dans la place publique. C'est un bastonneur qui amuse la canaille.*

On appelle aussi, *Canaille*, De petits enfans qui font du bruit, qui incommode. *Chassez-moy cette canaille, cette petite canaille qui fait du bruit.*

CAVALERIE. f. f. Corps de gens de guerre qui servent & combattent à cheval. *La cavalerie consistoit en quatre-vingt escadrons. Les ennemis fondirent sur la cavalerie & la mirent en desordre. Il fut tué à la teste de la cavalerie. On posta la cavalerie sur les ailes.*

COIMENT. adv. Paisiblement, tranquillement. *Il coimoit la coiment. Il est vieux.*

COMMANDITE. Effacez ce mot.

COMMISERATION. f. f. Compassion, pitié, mouvement de l'ame qui est touchée de la misère, du malheur d'autrui. *Être touché de commisération. Des sentimens de commisération. Exciter à la commisération.*

COMPARANT. adj. v. Terme de Palais. Qui compare, qui paroît devant un Juge, qui se présente en Justice. *En la présence de tel comparant. Comparant tant pour luy, que pour ses coherciers.*

CONFORTATION. Effacez ce mot.

CONSANGUIN. adj. m. Parent du côté paternel. Il n'a presque point d'usage.

CONSANGUINITE. f. f. Parenté du côté du père. *Ce n'est pas simple alliance, c'est consanguinité. Degré de consanguinité.*

CONSEQUENT. f. m. Terme de Logique. Seconde & dernière proposition d'un enthymème, par rapport à la première qui s'appelle Antécédent. *Ce conséquent est absurde, ainsi l'antécédent ne peut pas être vrai.*

Il est aussi terme de Geometrie, & se prend pour le second terme d'une raison, ou d'un rapport. *La raison de trois à quatre, trois est l'antécédent & quatre est le conséquent.*

CONSULAIREMENT. Effacez ce mot.

CONTRE JOUR. f. m. Il ne se dit que dans cette maniere de parler adverbiale, *A contrejour, qui veut dire dans un jour peu favorable à la chose qu'on veut voir. Vous ne sauriez bien juger de ce tableau, vous ne le voyez qu'à contrejour.*

CONTRE-LETTRE. f. f. Acte qui en détruit un autre, par une déclaration contraire à ce qui est porté dans le premier. *L'obligation de mille escus qu'il luy a faite est une obligation finnie, il en a pris une contre-lettre. Donner une contre-lettre.*

CONTREPOINTER, v. a. Être d'un avis, d'un sentiment contraire à un autre. *Il prend plaisir à le contrepointer en tous ce qu'il dit.*

CONTREPOINTE, T'S. part.

CONTREPOISON. f. m. Anadote, remède qui empêche l'effet du poison que l'on a pris. *Il seroit mort sans le contrepoison qu'on luy a donné. La theriaque est un excellent contrepoison.*

CONTREPROMESSE. f. f. Esprit par lequel celui au profit de qui on a fait une promesse, declare qu'il n'en pretend tirer aucun avantage. *Prendre, donner une contrepromesse. L'obligation demeura nulle par la contrepromesse qui se trouva.*

CONTROUVER, v. a. Inventer une fausseté pour nuire à quelqu'un. *C'est un fait qu'il a controuvé pour faire perir cet homme. Il n'y a point de vérité à tout cela, ce sont choses qui ont été controuvées pour luy ôter sa réputation.*

CONTROUVE, T'S. part.

COPARTAGEANT, AITE, adj. v. Qui partage avec un autre. *Ils sont trois copartageans dans cette succession, elle est une des copartageantes avec trois de ses sœurs.*

COR. f. m. Sorte de trompette de Chasseur, qui est faite de cuivre, tournée en demi cercle, & dont on se sert pour animer les chiens à la chasse. *Donner du cor. Sonner du cor.*

On dit aussi, *Cor de postillon. Cor de vacher.*

A cor & à cri. Façon de parler adverbiale. Avec ardeur, avec vehemence, avec contention, par toutes sortes de moyens. *Il a soulevé cette cause à cor & à cri. Je soufrendray cette proposition à cor & à cri.*

CORRELATIF, IVS. adj. Relatif avec un autre. *Père & fils sont des termes correlatifs. Ce sont des idées correlatives.*

COTITE. f. f. Signifie la même chose que Quote-part. *Tom. 2. p. 363. c. 1.*

D

DEROLLER, Effacez ce mot.

DEROUGIR, v. n. Cesser d'être rouge. Il ne se dit qu'avec la négative, & ne s'emploie guère qu'en ces sortes de phrases. *Elle n'a point dérougi pendant tout le bal. Elle ne dérougi point.*

DESBANDAGE. Effacez ce mot.
DESEMPRISONNER. Effacez ce mot.
DESENVYRER. v. a. Otez l'ivresse, faise perdre l'ivresse. On luy a fait prendre du Thé pour la desenvyrer.
DESOPILATION. f. f. Debouchement de la rate opilée. Il n'y a quela desopilation de la rate qui puisse le sauver. Ce remede est excellent pour la desopilation de la rate.
DESSERVICE. Effacez ce mot.
DISPARATE. f. f. Mot emprunté de l'Espagnol. Chose faite ou dite hors de propos, à contre-temps, hors de saison. *Quelle disparate ! Esrange disparate.*
DISSENSION. f. f. Discorde, querelle causée par l'oppositon, par la diversité des sentimens ou des interella. *Cela cause de grandes dissensions dans l'estat. Vivre en dissension. Appaiser les dissensions.*
DISSOLUBLE. Effacez ce mot.

E

EDENTER. Effacez ce mot.
EFFICACEMENT. adv. Avec efficace, d'une maniere efficace. *Il travailla si efficacement pour les mettre d'accord qu'il en vint à bout.*
EMBASTER. Effacez ce mot.
EMBOURRER. Effacez ce mot.
ENCANAILLER, s'ENCANAILLER. v. n. pass. Hater de la Canaille, entretenir commerce avec de la Canaille. *Gardez-vous de vous encanailler. Il s'est encanaillé.*
ENCANAILLE, s. n. part. pass.
ENCORNAILLER. } Effacez ces mots.
ENJOLIVEUR.
ENFROQUER. v. a. Persuader à quelqu'un de se faire Moine, forcer quelqu'un à se faire Moine. *Ce pere pour mieux marier sa fille a enfroqué son fils. On dit aussi, s'enfroquer, pour dire, se faire Moine. Il s'est enfroqué.*
ENPROQUA, s. n. part. passif. Il a les signif. de son verbe.

ENGRESLE,
ENSAFRANE,
ENSORCELEUR. } Effacez ces mots.

ENTREDEUX. f. m. Ce qui est entre deux choses. *Il y a la quelques endroits unides, il faut remplir l'entredeux. Un entredeux de morné.*
ENTREFAITES. f. f. p. Ce mot ne se dit que dans ces maneres de parler adverbiales. *Dans ces entre-faites. Sur ces entrefaites, pour-dire, Pendant ce temps-là, pendant que les choses estoient dans un tel estat.*
ENTRELACER, p. 623. c. 1.
ENTRELACE, p. 623. c. 1.
ENTRELACS, p. 623. c. 1.
ESCOUSSE. f. f. Mouvement, action, course qui sert, qui prepare à mieux sauter, à s'élancer avec plus de force, avec plus de legereté. *Prendre son escousse.*

F

FALLACE. f. f. Tromperie, fraude. Ce mot commence à vieillir. *C'est un homme sans fraude & sans fallace.*
 On dit en termes de Logique. *La fallace d'un argument.*
FALLACIEUX, f. f. adjectif. Trompeur, frauduleux. *Espris fallacieux. Argument fallacieux. Il vieillit.*

FALLACIEUSEMENT. adv. Avec fallace, Il vieillit.
FALSIFICATEUR. f. m. Celuy qui falsifie. *C'est un falsificateur.*
FALSIFICATION. f. f. v. Action par laquelle on falsifie, & quelquefois la chose falsifiée. *Faire des falsifications. Vous trouverez en telle page & en telle ligne, une falsification manifeste.*
FEODALEMENT, adj. D'une maniere seodale. Il ne se dit gueres qu'en cette phrase. *Saisir feodale-ment.*
FEODALITE. Effacez ce mot.
FIDEJUSSION. Effacez ce mot.
FORCAT. f. m. Galerien, Criminel condamné aux galeres. *Il y a deux cens forcats sur cette galere. Racheter un forcat.*
 On dit au jeu, *Jouer au forcat,* pour dire, qu'on est obligé de prendre la carte, quand on le peur.
FORMALISER, SE FORMALISER. v. n. p. S'offenser, trouver à redire, se scandaliser. *Il se formalise de tout. Il ne s'en est point formalisé. Il n'a que faire de s'en formaliser.*
FORMALISE, s. n. part.
FULMINANT, a. n. adj. Qui fulmine, qui fait grand bruit. *C'est un homme qui se met en colere pour la moindre chose, il est toujours fulminant.*
 Les Chymistes appellent *Or fulminant,* de l'or calciné par l'eau forte.

G

GENERATIF, i. v. adj. m. Qui a propriété d'engendrer, de produire. Terme de Philosophie naturelle. *Une science generative. Cause generative. Principe generatif. Vertu generative.*
GOULIAFRE. adj. des deux genres. Fort goulü, qui mange avidement. *Cet homme est extremement gouliafre.*

H

HYPERBOLE. Est aussi un terme de Mathematique, & signifie une ligne courbe qui relate de la section d'un cone par un plan non parallele au costé du triangle dont le cone a été formé.

I

ILLUSTRATION. f. f. v. Action d'illustrer, éclaircissement. Mot emprunté du Latin, & qui n'a guere d'usage que dans quelques titres de Livres. *Illustrations des Gaulois par Jean le Maire.*
INCOMMODABLE. Effacez ce mot.
INCONSTANCE. f. f. Legeteté trop grande, facilité à changer d'opinion, de resolution. Il ne se prend qu'en mauvaise part. *Il n'y a rien de plus indigne d'un homme sage que l'inconstance.*
 Il se dit aussi des choses sujettes à changer. *L'inconstance du temps, des saisons : l'inconstance des vents, de la Mer, l'inconstance de la fortune.*
INDEFINIMENT. adv. D'une maniere indefinie. *Il ne luy a rien marqué de précis, mais il luy a dit indefiniment.*
INDIFFEREMENT. adv. Avec indifferen-
 ce, avec froideur. *Il fut resü indifferemment. Elle l'a toujours traité indifferemment.*
 Il sign. aussi, Sans distinction, sans faire de difference. *Il lit toutes sortes de Livres indifferement, & sans aucun choix. Il mange de tout indifferement.*
INEFFICACE. Qui n'a point de vertu, point de puissance ; qui ne produit point son effet. *Dieu nous donne souvent des secours, des moyens pour nous*

sanvier que nous rendons inefficaces par le mauvais usage que nous en faisons. Ce malade a essayé de plusieurs remèdes qui ont été tous inefficaces.

INEFFICACITÉ. f. f. Manque de force, de vertu. *L'inefficacité d'un moyen, d'un secours, d'un remède.*

INFECOND. adj. de t. genre. Sterile. *Ce champ est infecond, cette terre est infeconde.*

Il se dit aussi au figuré. *Génie, esprit infecond.*

INFECONDITÉ. f. f. Sterilité. *Les terres où il y a des mines sont ordinairement stériles, & leur infecundité est récompensée par la richesse des métaux qu'elles produisent.*

INFLEXIBLEMENT. adv. Sans fléchir, d'une manière inflexible. *Il demeura inflexiblement attaché à son opinion.*

L

LANICE. adj. f. Qui est de laine. Il n'a d'usage qu'avec le mot *Bourre*. *Bourrelanice*, qui est une espèce de bourre qui sort de la tonture du drap, & dont on fait des matelas. *Matelas de bourrelanice.*

2

Accablant, te, p. 6. c. 2.
Accablement, p. 6. c. 2.
Accable, p. 6. c. 2.
Accablée, ée, p. 6. c. 2.
Acceleration, p. 111. c. 2.
Accelerer, 111. c. 2.
Accent, p. 6. c. 2.
Accentuer, p. 6. c. 2.
Accennué, ée, p. 6. c. 2.
Acceptation, p. 6. c. 2.
Accepter, p. 6. c. 2.
Accepté, ée, p. 6. c. 2.
Acceptation, p. 6. c. 2.
Accés, p. 6. c. 2.

TABLE

Accessible, p. 7. c. 1.
 Accessoire, p. 7. c. 1.
 Accident, p. 7. c. 1.
 Accidentel, elle, p. 7. c. 1.
 Accidemment, p. 7. c. 1.
 Acclamation, p. 196. c. 1.
 Accointance, p. 7. c. 1.
 Avoiser, p. 279. c. 1.
 Accollade, p. 208. c. 2.
 Accoller, p. 280. c. 2.
 Accollée, éc, p. 280. c. 2.
 Accommodable, p. 216. c. 1.
 Accommodage, p. 216. c. 1.
 Accommodant, p. 215. c. 2.
 Accommodement, p. 215. c. 2.
 Accommoder, p. 215. c. 1.
 Accompagnement, p. 219. c. 1.
 Accompagner, p. 219. c. 1.
 Accompagné, éc, p. 219. c. 2.
 Accomplir, p. 7. c. 1.
 Accompli, ie, p. 7. c. 1.
 Accomplissement, p. 7. c. 2.
 Accoquiner, p. 247. c. 1.
 Accord, p. 7. c. 2.
 Accordailles, p. 8. c. 1.
 Accordant, ante, p. 8. c. 1.
 Accorder, p. 7. c. 1.
 Accordé, éc, p. 8. c. 1.
 Accort, orre, p. 267. c. 2.
 Accortise, p. 267. c. 2.
 Accostable, p. 257. c. 1.
 Accoster, p. 257. c. 1.
 Accotter, p. 257. c. 1.
 Accoté, éc, p. 257. c. 2.
 Accotter, p. 257. c. 1.
 Accouchée, p. 259. c. 2.
 Accouchement, p. 252. c. 1.
 Accoucher, p. 259. c. 2.
 Accoucheur, p. 259. c. 1.
 Accoucheuse, p. 259. c. 2.
 Accouder, p. 259. c. 2.
 Accouder, p. 259. c. 2.
 Accouplement, p. 206. c. 2.
 Accoupler, p. 266. c. 2.
 Accourir, p. 274. c. 2.
 Accourci, p. 274. c. 2.
 Accourcissement, p. 274. c. 2.
 Accourir, p. 271. c. 1.
 Accours, lie, p. 271. c. 1.
 Accoustrer, p. 8. c. 2.
 Accoustré, éc, p. 8. c. 2.
 Accoustrement, p. 8. c. 2.
 Accoutumance, p. 276. c. 1.
 Accoutumer, p. 276. c. 1.
 Accoustumé, éc, p. 276. c. 2.
 Accravante, p. 8. c. 2.
 Accravante, éc, p. 8. c. 2.
 Accredit, p. 289. c. 2.
 Accredité, éc, p. 289. c. 2.
 Accroc, p. 288. c. 1.
 Accroche, p. 288. c. 1.
 Accrocher, p. 287. c. 2.
 Accroché, éc, p. 288. c. 1.
 Accroire, p. 289. c. 1.
 Accroissement, p. 290. c. 1.
 Accroître, p. 291. c. 1.
 Accroupir, p. 291. c. 1.
 Accroupi, ie, p. 292. c. 1.
 Accroupissement, p. 292. c. 2.
 Accru, lie, p. 290. c. 1.
 Accueil, p. 294. c. 1.
 Accueillir, p. 294. c. 2.

Accueilli, ie, p. 294. c. 2.
 Accul, p. 293. c. 1.
 Acculer, p. 297. c. 2.
 Acculé, éc, p. 297. c. 2.
 Accumulation, p. 212. c. 1.
 Accumuler, p. 212. c. 1.
 Accusateur, p. 9. c. 1.
 Accusatif, p. 9. c. 1.
 Accusation, p. 9. c. 1.
 Accusatrice, p. 9. c. 1.
 Accuser, p. 9. c. 1.
 Accusé, éc, p. 9. c. 1.
 Accensement, p. 54. c. 2.
 Accenser, p. 54. c. 2.
 Acéré, p. 10. c. 1.

ACH

Achaland, p. 159. c. 2.
 Achalandé, éc, p. 159. c. 2.
 Acharnement, p. 159. c. 1.
 Acharnier, p. 158. c. 2.
 Acharné, éc, p. 158. c. 2.
 Achat, p. 9. c. 2.
 Ache, p. 9. c. 2.
 Acheminement, p. 179. c. 1.
 Acheminer, p. 179. c. 1.
 Acheminé, éc, p. 179. c. 1.
 Acheter, p. 9. c. 2.
 Acheté, éc, p. 9. c. 2.
 Acheteur, p. 9. c. 2.
 Achevement, p. 178. c. 2.
 Achever, p. 178. c. 2.
 Achoppement, p. 188. c. 2.

ACI

Acide, p. 10. c. 1.
 Acidité, p. 10. c. 1.
 Acier, p. 10. c. 1.
 Acolyte, p. 10. c. 1.
 Aconit, p. 10. c. 1.
 Acostable, p. 257. c. 1.
 Acoster, p. 257. c. 1.
 Accoter, p. 257. c. 1.
 Accoté, éc, p. 257. c. 2.
 Accouir, p. 257. c. 1.
 Acquerir, Tom. 2. p. 355. c. 2.
 Acquerir, Tom. 2. p. 355. c. 1.
 Acquest, Tom. 2. p. 355. c. 2.
 Acquiescement, Tom. 2. p. 360. c. 1.
 Acquiescer, Tom. 2. p. 360. c. 1.
 Acquis, lie, Tom. 2. p. 355. c. 2.
 Acquisition, Tom. 2. p. 355. c. 2.
 Acquies, Tom. 2. p. 361. c. 1.
 Acquies, Tom. 2. p. 361. c. 1.
 Acquies, Tom. 2. p. 361. c. 1.
 Acquies, Tom. 2. p. 361. c. 1.

ACR

Acire, p. 10. c. 2.
 Aciré, p. 10. c. 2.
 Acrimonie, p. 10. c. 2.
 Acrostiche, p. 10. c. 2.
 Acre, p. 17. c. 1.
 Acreur, p. 17. c. 1.
 Acre, p. 17. c. 1.
 Action, p. 17. c. 2.
 Actionner, p. 18. c. 1.
 Actionné, éc, p. 18. c. 1.
 Activement, p. 17. c. 2.
 Activité, p. 17. c. 2.
 Actrice, p. 17. c. 2.
 Actuel, elle, p. 18. c. 2.

AQuellement, p. 18. c. 2.

ADA

Adage, p. 10. c. 2.
 Adaptation, p. 48. c. 1.
 Adapter, p. 47. c. 2.
 Adapté, éc, p. 48. c. 1.

ADD

Addition, p. 10. c. 2.
 Additionner, p. 10. c. 2.
 Addonner, p. 343. c. 2.

ADH

Adherence, p. 11. c. 1.
 Adherent, ente, p. 11. c. 1.
 Adherer, p. 11. c. 1.

ADI

Adjacent, ente, p. 11. c. 1.
 Adjectif, p. 11. c. 1.
 Adieu, p. 328. c. 2.
 Adjoindre, p. 607. c. 2.
 Adjoint, ente, p. 607. c. 2.
 Adjonction, p. 607. c. 2.
 Adjournement, p. 611. c. 2.
 Adjourner, p. 611. c. 2.
 Adjourné, éc, p. 611. c. 2.
 Adjouter, p. 11. c. 1.
 Adjouté, éc, p. 11. c. 2.
 Adjudicataire, p. 615. c. 2.
 Adjudication, p. 615. c. 2.
 Adjurer, p. 615. c. 2.
 Adjuration, p. 617. c. 2.
 Adjurer, p. 617. c. 2.

ADM

Admettre, Tom. 2. p. 58. c. 2.
 Adminicule, p. 11. c. 2.
 Administrateur, Tom. 2. p. 72. c. 2.
 Administration, Tom. 2. p. 72. c. 2.
 Administrer, Tom. 2. p. 72. c. 2.
 Administrée, éc, Tom. 2. p. 72. c. 2.
 Admirable, Tom. 2. p. 73. c. 1.
 Admirablement, Tom. 2. p. 73. c. 2.
 Admiral, p. 11. c. 2.
 Admirant, p. 11. c. 2.
 Admirateur, p. 73. c. 2.
 Admiratif, ive, Tom. 2. p. 73. c. 2.
 Admiration, Tom. 2. p. 73. c. 2.
 Admirer, Tom. 2. p. 73. c. 1.
 Admiré, éc, Tom. 2. p. 73. c. 1.
 Admis, lie, Tom. 2. p. 58. c. 2.
 Admissible, Tom. 2. p. 58. c. 2.
 Admission, Tom. 2. p. 58. c. 2.
 Admodiateur, p. 11. c. 2.
 Admodiation, p. 11. c. 2.
 Admodier, p. 11. c. 2.
 Admodié, éc, p. 11. c. 2.
 Admonester, Tom. 2. p. 82. c. 1.
 Admonesté, éc, Tom. 2. p. 82. c. 1.
 Admonition, Tom. 2. p. 82. c. 2.

ADO

Adolescence, p. 11. c. 2.
 Adolescent, p. 11. c. 2.
 Adopter, Tom. 2. p. 152. c. 1.
 Adopté, éc, Tom. 2. p. 152. c. 1.
 Adoptif, ive, Tom. 2. p. 152. c. 1.
 Adoption, Tom. 2. p. 152. c. 1.

TABLE

Adorable, p. 11. c. 1.
Adorateur, atrice, p. 12. c. 1.
Adoration, p. 12. c. 1.
Adoré, e, p. 12. c. 1.
Adoré, ée, p. 12. c. 2.
Adoucesceur, p. 145. c. 1.
Adosser, p. 145. c. 1.
Adossé, ée, p. 145. c. 1.
Adouber, p. 12. c. 1.
Adoucir, p. 145. c. 2.
Adouci, te, p. 148. c. 1.
Adoucissement, p. 148. c. 1.

ADR

Adressant, ante, p. 352. c. L.
 Adressé, p. 352. c. L.
 Adresser, p. 352. c. L.
 Adressée, ée, p. 352. c. L.
 Adroit, oite, p. 352. c. L.
 Adroitement, p. 352. c. L.

ADV

[illegible]

五

Aolype ou *Folipyle*, p. 14. c. 1.
Aequateur ou *Equateur*, p. 14. c. 1.
Aequinoxe ou *Equinoxe*, p. 14. c. 1.
Aequinoxial, *ale*, p. 14. c. 1.
Aequivoque ou *Equivoque*, *Tom. 1.*
p. 636. c. 1.
Aequivoquer ou *Equivoquer*, *Tom.*
1. p. 636. c. 1.
s' Aequivoquer, ou *s' Equivoquer*,
Tom. 1. p. 637. c. 1.
Aëre, *ée*, p. 23. c. 1.
Aërien, *enne*, p. 23. c. 1.
Aërier, p. 23. c. 1.

Escherte ou Eiberée, p. 14. c. 2.

A F F

Affabilité, p. 14. c. 1.
Affable, p. 14. c. 1.
Affablement, p. 14. c. 1.
Affadie, is, p. 412. c. 2.
Affadir, p. 412. c. 2.
Affaire, p. 410. c. 2.
Affuré, éc, p. 411. c. 2.
Affaiser, p. 411. c. 2.
Affaisé, éc, p. 411. c. 2.
Affamer, p. 414. c. 1.
Affamé, éc, p. 414. c. 1.
Affédation, p. 14. c. 1.
Affécter, p. 14. c. 1.
Affecté, éc, p. 14. c. 2.
Affectif, ive, p. 11. c. 1.
Affection, p. 14. c. 1.
Affectionner, p. 14. c. 2.
Affectionné, p. 15. c. 1.
Afficheux, eule, p. 14. c. 1.
Affecueusement, p. 15. c. 1.
Affirmer, 448 p. c. 1.
Affirmé, ic, p. 448 p. c. 1.
Affirmati, p. 448 p. c. 1.
Affirmé, ic, p. 446. c. 1.
Affermissement, p. 446. c. 1.
Aff-é, éc, p. 14. c. 1.
Afféterie, p. 11. c. 1.
Affiche, p. 491. c. 2.
Afficher, p. 491. c. 2.
Affiche, éc, p. 491. c. 2.
Afficheur, voy aux Additions
Affidé, éc, p. 436 c. 1.
Affiler, p. 456. c. 2.
Affilé, éc, p. 456. c. 2.
Affinage, p. 452. c. 1.
Affiné, éc, p. 452. c. 1.
Affiner, p. 452. c. 2.
Affinité, p. 15. c. 1.
Affiquer, p. 13. c. 1.
Affirmatif, ive, p. 447. c. 1.
Affirmation, p. 447. c. 1.
Affirmativement, p. 447. c. 1.
Affirmer, p. 446. c. 2.
Affirmé, éc, p. 447. c. 2.
Affiché, ive, p. 15. c. 1.
Affiction, p. 15. c. 2.
Affligeant, ante, p. 15. c. 1.
Affliger, p. 15. c. 1.
Affligé, éc, p. 15. c. 1.
Affluence, p. 446. c. 1.
Affluer, p. 446. c. 1.
Affoiblir, p. 467. c. 1.
Affoiblé, ic, p. 467. c. 2.
Affoiblissant, ic, p. 467. c. 1.
Affoiblissement, p. 467. c. 1.
Affoler, p. 469. c. 1.
Affolé, éc, p. 469. c. 2.
Affolir, p. 469. c. 2.
Affranchir, p. 490. c. 1.
Affranchi, ic, p. 490. c. 1.
Affranchissement, p. 490. c. 1.
Affre, p. 15. c. 2.
Affreux, eule, p. 15. c. 2.
Affreusement, p. 15. c. 2.
Affriander, p. 491. c. 2.
Affriandé, éc, p. 494. c. 1.
Affront, p. 498. c. 1.
Affronté, éc, p. 498. c. 1.

Affronter, p. 498. c. 1.
 Affronterie, p. 498. c. 1.
 Affronneur, cufc, p. 498. c. 2.
 Affubler, p. 19. c. 1.
 Affublé, ce, p. 19. c. 2.
 Affut, p. 503. c. 1.
 Affutage, p. 503. c. 1.
 Affuter, p. 503. c. 1.
 Affuté, ce, p. 503. c. 2.
 Ain, p. 458. c. 1.

AGA

Agacer, p. 15. c. 2.
Agacé, ce, p. 16. c. 2.
Agape, p. 16. c. 1.
Agate, p. 16. c. 1.

AGE

Age, p. 16. c. 2.
 Agence, p. 17. c. 2.
 Agencement, p. 16. c. 2.
 Agenceur, p. 16. c. 2.
Agenda, p. 17. c. 2.
 Agenouiller, p. 118. c. 2.
 Agout, p. 17. c. 2.

AGG

Aggrandir, p. 117. c. 1.
 Aggrandir, le, p. 117. c. 2.
 Aggrandissement, p. 117. c. 1.
 Aggrave, p. 119. c. 1.
 Aggraver, p. 119. c. 1.
 Aggravé, ce, p. 119. c. 1.
 Aggregation, p. 116. c. 2.
 Aggreger, p. 16. c. 2.
 Aggrégé, ce, p. 16. c. 2.
 Aggrégé, p. 16. c. 1.
 Aggrieu, p. 16. c. 2.
 Aggression, p. 16. c. 1.

AGI

Agile, *p. 12. c. 2.*
 Agilement, *p. 13. c. 1.*
 Agilué, *p. 18. c. 1.*
 Agir, *p. 16. c. 21.*
 Agissant, ante, *p. 17. c. 1.*
 Agitation, *p. 18. c. 2.*
 Agiter, *p. 18. c. 1.*
 Agité, ce, *p. 18. c. 2.*

AGN

Agneau, p. 12. c. 2.
 Agnelier, p. 12. c. 2.
 Agnelier, p. 12. c. 2.
 Agnus Dei, ou Agnus, p. 18. c. 2.

AGO

Agonie, p. 18. c. 2.
 Agonisant, ante, p. 18. c. 2.
 Agoniser, p. 18. c. 2.

AGR

Agraffe, p. 18. c. 1.
 Agraffer, p. 18. c. 2.
 Agraffe, cc, p. 18. c. 2.
 Agréable, p. 140. c. 1.
 Agréablement, p. 140. c. 1.
 Agrément, p. 140. c. 1.
 Agréer, p. 139. c. 1.
 Agrée, cc, p. 140. c. 1.
 Agressif, p. 18. c. 1.
 Agriculture, p. 18. c. 1.

TABLE

Agripper, p. 343. c. 2.

AGU

Aguerrier, p. 347. c. 1.
Aguerri, *ic*, p. 347. c. 1.
Aguet, p. 347. c. 2.

AH

Ah, Interjection, p. 19. c. 1.
Ahan, p. 19. c. 1.
Ahaner, p. 19. c. 1.
Aheurter, p. 364. c. 2.
Aheurté, *éc*, p. 364. c. 2.
Aheurtement, p. 364. c. 2.

AID

Aide, p. 19. c. 1.
Aider, p. 19. c. 1.
Aidé, *éc*, p. 19. c. 2.
Aides, p. 19. c. 1.

AIG

Aigle, p. 19. c. 2.
Aiglon, p. 20. c. 1.
Aigre, p. 20. c. 1.
Aigre de cédre, p. 152. c. 2.
Aigre-doux, p. 20. c. 1.
Aigret, *ette*, p. 20. c. 1.
Aigret, *ette*, p. 20. c. 1.
Aigreur, p. 20. c. 1.
Aigrement, p. 20. c. 1.
Aigrir, p. 20. c. 1.
Aigri, *ie*, p. 20. c. 1.
Aigremoine, p. 20. c. 2.
Aigrette, p. 20. c. 2.
Aigue, p. 20. c. 2.
Aigue-Marine, p. 20. c. 2.
Aiguade, p. 20. c. 2.
Aiguail, p. 20. c. 2.
Aiguier, p. 20. c. 2.
Aigu, *üe*, p. 20. c. 2.
Aiguifier, p. 20. c. 2.
Aiguifié, *éc*, p. 20. c. 2.
Aiguille, p. 20. c. 2.
Aiguillée, p. 21. c. 1.
Aiguillette, p. 21. c. 1.
Aiguilletter, p. 21. c. 1.
Aiguilletté, *éc*, p. 21. c. 1.
Aiguillier, p. 21. c. 1.
Aiguillon, p. 21. c. 1.
Aiguillonner, p. 21. c. 1.
Aiguillonné, *éc*, p. 21. c. 1.

AII

Ail, p. 21. c. 1.
Aile, p. 21. c. 1.
Ailé, *éc*, p. 21. c. 2.
Aileron, p. 21. c. 2.
Ailleurs, p. 21. c. 2.

AIM

Aimable, p. 22. c. 1.
Aimant, p. 22. c. 1.
Aimanter, p. 22. c. 1.
Aimanté, *éc*, p. 22. c. 1.
Aimantin, *inc*, p. 22. c. 1.
Aimer, p. 22. c. 1.

AIN

Aine, p. 24. c. 2.
Ains, p. 25. c. 1.
Ainsi, p. 25. c. 1.

AIR

Air, p. 25. c. 1.
Arier, p. 25. c. 2.
Airain, p. 25. c. 2.
Aire, p. 26. c. 1.

AIS

Aise, p. 26. c. 1.
A l'aise, p. 26. c. 1.
Aisé, *éc*, p. 26. c. 1.
Ais, p. 26. c. 1.
Aisance, p. 26. c. 2.
Aisances, p. 26. c. 2.
Aisement, p. 26. c. 2.
Aisement, p. 26. c. 2.
Aisné, *éc*, *Tom. 2* p. 108. c. 2.
Aisnesse, *Tom. 2* p. 108. c. 2.
Aiffelle, p. 26. c. 2.
Aisien, p. 74. c. 2.

AIU

Ajustage, p. 620. c. 2.
Ajustement, p. 620. c. 2.
Ajuster, p. 620. c. 2.
Ajusté, *éc*, p. 620. c. 2.

ALA

Alaigre, p. 26. c. 2.
Alaigrement, p. 26. c. 2.
Alaier, p. 624. c. 1.
Alaité, *éc*, p. 624. c. 1.
Alambic, p. 26. c. 2.
Alambiquer, p. 26. c. 2.
Alambiqué, *éc*, p. 26. c. 2.
Alatme, p. 33. c. 2.
Alatmer, p. 33. c. 2.

ALB

Albâtre, p. 26. c. 2.
Alberge, p. 27. c. 1.
Albran, p. 27. c. 1.
Albrené, *éc*, p. 27. c. 1.

ALC

Alchymie, p. 189. c. 2.
Alchymiste, p. 189. c. 2.
Alcoran, p. 27. c. 1.
Alcouve, p. 27. c. 1.
Alcyon, p. 27. c. 1.
Alcyonien, *ienne*, p. 27. c. 1.

ALE

Alegresse, p. 26. c. 2.
Alenconstre, p. 243. c. 1.
Alentir, p. 638. c. 1.
Alenti, *ie*, p. 638. c. 1.
Alentour, p. 577. c. 1.
Alesion, p. 27. c. 2.
Alette, p. 27. c. 1.
Alesne, p. 27. c. 1.
Alexandrin, p. 27. c. 1.
Alexan, *ou* Alzan, *anc*, p. 27. c. 1.
Aleze, p. 27. c. 1.
Alezé, *éc*, p. 27. c. 1.

ALG

Algarade, p. 27. c. 1.
Algebre, p. 27. c. 1.
Algebriste, p. 27. c. 2.

ALI

Alibi, p. 27. c. 2.
Alienable, p. 27. c. 2.
Aliener, p. 27. c. 2.
Aliéné, *éc*, p. 27. c. 2.
Alienation, p. 27. c. 2.
Alignement, p. 652. c. 1.
Aligner, p. 652. c. 1.
Aligné, *éc*, p. 652. c. 1.
Aliment, p. 27. c. 2.
Aliments, p. 27. c. 2.
Alimentaire, p. 27. c. 2.
Alimenter, p. 28. c. 1.
Aliquote, p. 161. c. 2.
Aliter, p. 616. c. 2.
Alié, *éc*, p. 636. c. 2.
Alize, p. 28. c. 1.
Alizier, p. 28. c. 1.

ALL

Allaiter, p. 624. c. 1.
Allaité, *éc*, p. 624. c. 1.
Allant, p. 31. c. 1.
Allèchement, p. 20. c. 2.
Allécher, p. 28. c. 1.
Alléché, *éc*, p. 28. c. 1.
Allée, p. 31. c. 1.
Allégation, p. 28. c. 1.
Allègement, p. 637. c. 1.
Alléger, p. 637. c. 1.
Allégé, *éc*, p. 637. c. 1.
Allégorie, p. 28. c. 1.
Allégorique, p. 28. c. 1.
Allégoriquement, p. 28. c. 1.
Allégoriser, p. 28. c. 1.
Allégorisé, *éc*, p. 28. c. 1.
Allégoriste, p. 28. c. 1.
Alléguer, p. 28. c. 1.
Allégué, *éc*, p. 28. c. 1.
Allesuia, p. 28. c. 2.
Allemande, p. 28. c. 2.
Aller, p. 28. c. 2.
Au pis aller, p. 31. c. 1.
Alléure, p. 31. c. 1.
Alléu, p. 31. c. 1.
Allodial, *ale*, p. 31. c. 2.
Alliage, p. 648. c. 1.
Alliance, p. 648. c. 1.
Allier, p. 647. c. 2.
Allier, p. 31. c. 2.
Alliée, *éc*, p. 648. c. 1.
Allonge, p. 662. c. 2.
Allongement, p. 662. c. 2.
Allonger, p. 662. c. 2.
Allongé, *éc*, p. 662. c. 2.
Allouer, p. 666. c. 1.
Alloué, *éc*, p. 666. c. 1.
Allouvi, p. 666. c. 2.
Allumer, p. 669. c. 2.
Allumé, *éc*, p. 669. c. 2.
Allumette, p. 669. c. 2.
Allusion, p. 31. c. 2.
Alluvion, p. 31. c. 2.

ALM

Almanach, p. 31. c. 2.

ALO

Alots, p. 31. c. 2.
Alors, p. 664. c. 2.
Alofe, p. 32. c. 1.

TABLE

Aloëtière, p. 31. c. 1.
 Alourdis, p. 667. c. 1.
 Alourdi, ie, p. 667. c. 1.
 Aloy, p. 668. c. 1.
 Aloyau, p. 31. c. 1.

ALP

Alphabet, p. 31. c. 1.
 Alphabétique, p. 31. c. 1.

ALQ

Alquemie, p. 189. c. 2.
 Alquimiste, p. 189. c. 2.

ALT

Alté, p. 553. c. 2.
 Altérable, p. 32. c. 2.
 Altération, p. 32. c. 2.
 Altérant, ante, p. 32. c. 2.
 Altéris, p. 32. c. 1.
 Altération, p. 32. c. 1.
 Alterer, p. 32. c. 1.
 Alteré, ée, p. 32. c. 1.
 Alteres, p. 32. c. 2.
 Alternatif, ive, p. 32. c. 2.
 Alternative, p. 32. c. 2.
 Alternativement, p. 32. c. 2.
 Altier, etc, voir aux additions.
 Altiss, p. 553. c. 2.

ALV

Alvéole, p. 32. c. 2.
 Alumé, p. 32. c. 2.
 Alum, p. 32. c. 1.
 Alumelle, p. 32. c. 2.
 Alumineux, euse, p. 32. c. 2.
 Aluner, p. 32. c. 2.

AMA

Amadoüer, p. 32. c. 2.
 Amadoüé, ée, p. 32. c. 2.
 Amaigrir, Tom. 2. p. 9. c. 1.
 Amaigri, Tom. 2. p. 9. c. 1.
 Amande, p. 33. c. 1.
 Amandé, p. 33. c. 1.
 Amandier, p. 33. c. 1.
 Amant, ante, p. 33. c. 1.
 Amaranthe, p. 33. c. 1.
 Amarrer, p. 33. c. 1.
 Amarré, p. 33. c. 1.
 Amas, Tom. 2. p. 32. c. 1.
 Amaïler, Tom. 2. p. 32. c. 1.
 Amaïlé, ée, Tom. 2. p. 32. c. 1.
 Amateur, p. 33. c. 1.
 Amazone, p. 33. c. 1.

AMB

Ambages, p. 33. c. 1.
 Ambassade, p. 33. c. 1.
 Ambassadeur, p. 33. c. 1.
 Ambassadrice, p. 33. c. 1.
 Ambidextre, p. 33. c. 2.
 Ambigu, lie, p. 33. c. 2.
 Ambiguïté, p. 33. c. 2.
 Ambigüment ou Ambigüement, p. 33. c. 2.
 Ambition, p. 33. c. 2.
 Ambitieux, euse, p. 33. c. 2.
 Ambitueusement, p. 33. c. 2.
 Ambition, p. 33. c. 2.
 Ambitionner, p. 33. c. 2.
 Ambler, p. 33. c. 2.
 Tome 1.

Ambler, p. 33. c. 2.
 Ambre, p. 33. c. 2.
 Ambre gris, p. 33. c. 2.
 Ambrier, p. 33. c. 2.
 Ambré, ée, p. 33. c. 2.
 Ambrette, p. 33. c. 2.
 Ambrosic, p. 34. c. 1.
 Ambulant, ante, p. 34. c. 1.
 Ambulatoire, p. 34. c. 1.

AME

Ame, p. 34. c. 1.
 Amé, ée, p. 34. c. 1.
 Amélioration, Tom. 2. p. 37. c. 1.
 Améliorer, Tom. 2. p. 37. c. 1.
 Amenage, Tom. 2. p. 40. c. 2.
 Amende, p. 35. c. 1.
 Amender, p. 35. c. 1.
 Amendement, p. 35. c. 1.
 Amener, Tom. 2. p. 40. c. 2.
 Amené, ée, Tom. 2. p. 40. c. 2.
 Amenuïser, Tom. 2. p. 41. c. 2.
 Amenuïssé, Tom. 2. p. 41. c. 2.
 Amer, ere, p. 35. c. 2.
 Amerement, p. 35. c. 2.
 Amertume, p. 35. c. 2.
 Améthyste, p. 35. c. 2.
 Amcoblement, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Ameubler, ou Emmeubler, Tom. 2. p. 99. c. 1.

Ammeublé, ée, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Ammeubli, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Ameubli, ie, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Ameubissement, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Ameurer, Tom. 2. p. 66. c. 2.
 Ameuté, ée, Tom. 2. p. 66. c. 2.

AMI

Ami, ie, p. 23. c. 1.
 Amiable, p. 23. c. 2.
 A l'Amiable, p. 23. c. 2.
 Amialement, p. 23. c. 2.
 Amiç, p. 35. c. 2.
 Amidon, p. 35. c. 2.
 Amitié, p. 23. c. 2.
 Amnitié, p. 35. c. 2.

AMO

Amobile ou Amovible, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Amoindrir, Tom. 2. p. 77. c. 2.
 Amoindri, ie, Tom. 2. p. 77. c. 2.
 Amoindrissement, Tom. 2. p. 77. c. 2.
 Amollir, Tom. 2. p. 80. c. 2.
 Amolli, ie, Tom. 2. p. 80. c. 2.
 Amorce, Tom. 2. p. 85. c. 1.
 Amorcé, ée, Tom. 2. p. 85. c. 1.
 Amorce, p. 36. c. 1.
 Amorce, p. 36. c. 1.
 Amorcé, ée, p. 36. c. 1.
 Amortir, Tom. 2. p. 96. c. 1.
 Amorti, ie, Tom. 2. p. 96. c. 1.
 Amortissement, Tom. 2. p. 96. c. 1.
 Amovible, Tom. 2. p. 99. c. 1.
 Amour, p. 23. c. 2.
 Amouracher, p. 23. c. 2.
 Amourette, p. 23. c. 2.
 Amoureux, euse, p. 23. c. 2.

AMP

Amphibie, p. 36. c. 1.
 Amphibologie, p. 36. c. 1.
 Amphibologique, p. 36. c. 1.
 Amphibologiquement, p. 36. c. 1.
 Amphitheatre, Tom. 2. p. 359. c. 2.
 Ample, p. 36. c. 1.
 Amplement, p. 36. c. 2.
 Ampliation, p. 36. c. 2.
 Amplifier, p. 36. c. 2.
 Amplifié, ée, p. 36. c. 2.
 Amplificateur, p. 36. c. 2.
 Amplification, p. 36. c. 2.
 Ampoule, p. 36. c. 2.
 Ampoullé, ée, p. 36. c. 2.

AMU

Amusant, ante, Tom. 2. p. 105. c. 2.
 Amusement, Tom. 2. p. 105. c. 2.
 Amuser, Tom. 2. p. 105. c. 2.
 Amusé, ée, Tom. 2. p. 105. c. 2.
 Amoulette, Tom. 2. p. 105. c. 2.
 Amusoire, Tom. 2. p. 105. c. 2.

AMY

Amygdale, p. 36. c. 2.

AN

An, p. 36. c. 2.

ANA

Anachorete, p. 38. c. 1.
 Anachronisme, p. 38. c. 1.
 Anagogique, p. 38. c. 1.
 Anagramme, p. 38. c. 1.
 Analogie, p. 38. c. 1.
 Analogique, p. 38. c. 1.
 Analyt, p. 38. c. 1.
 Analytique, p. 38. c. 1.
 Analytiquement, p. 38. c. 1.
 Anarchie, p. 38. c. 1.
 Anarchique, p. 38. c. 1.
 Anastomose, p. 38. c. 2.
 Anathématiser, p. 38. c. 2.
 Anathématisé, ée, p. 38. c. 2.
 Anathème, p. 38. c. 1.
 Anatomie, p. 38. c. 2.
 Anatomique, p. 38. c. 2.
 Anatomiser, p. 38. c. 2.
 Anatomiste, p. 38. c. 2.

ANC

Ancêtres, p. 39. c. 1.
 Anche, p. 38. c. 2.
 Anchois, p. 38. c. 2.
 Anchole, p. 38. c. 2.
 Ancien, ienne, p. 38. c. 2.
 Anciennement, p. 39. c. 1.
 Ancienneté, p. 39. c. 1.
 Ancrage, p. 39. c. 2.
 Ancre ou Encre, p. 39. c. 2.
 Ancrer, p. 39. c. 2.
 Ancré, ée, p. 39. c. 2.
 Ancrer, p. 39. c. 2.
 Ancré, ée, p. 39. c. 2.
 Ancrier, p. 39. c. 2.

AND

Andouille, p. 39. c. 2.
 Andouiller, p. 39. c. 2.
 Andouillette, p. 39. c. 2.
 Androgyne, p. 39. c. 2.

T A B L E.

ANE

Aneantir, *Tom. 2. p. 113. c. 1.*
 Aneantie, *ic, Tom. 2. p. 113. c. 1.*
 Aneantissement, *Tom. 2. p. 113. c. 1.*
 Anecdotes, *p. 39. c. 1.*
 Anemone, *p. 19. c. 1.*
 Aner, *p. 39. c. 1.*
 Aneurisme, *p. 39. c. 1.*

ANG

Ange, *p. 39. c. 1.*
 Angelique, *p. 40. c. 1.*
 Angeliquement, *p. 40. c. 1.*
 Angelus, *p. 40. c. 1.*
 Archange, *p. 40. c. 1.*
 Angelot, *p. 40. c. 1.*
 Angle, *p. 40. c. 1.*
 Angleux, *cuse, p. 40. c. 1.*
 Angoisse, *p. 40. c. 1.*
 Anguillade, *p. 40. c. 1.*
 Anguille, *p. 40. c. 1.*
 Angulaire, *p. 40. c. 1.*

NI

Animadversion, *p. 35. c. 1.*
 Animal, *alc, p. 34. c. 1.*
 Animer, *p. 34. c. 1.*
 Animé, *éc, p. 34. c. 1.*
 Animosité, *p. 34. c. 1.*
 Anis, *p. 40. c. 1.*

ANN

Annal, *alc, p. 37. c. 1.*
 Annales, *p. 37. c. 1.*
 Annaliste, *p. 37. c. 1.*
 Annate, *p. 37. c. 1.*
 Anneau, *p. 40. c. 1.*
 Année, *éc, p. 37. c. 1.*
 Annelet, *p. 41. c. 1.*
 Anneler, *p. 41. c. 1.*
 Annelé, *éc, p. 41. c. 1.*
 Annelure, *p. 41. c. 1.*
 Annexe, *p. 41. c. 1.*
 Annexer, *p. 41. c. 1.*
 Annexé, *éc, p. 41. c. 1.*
 Anniversaire, *p. 37. c. 1.*
 Annonce, *p. 41. c. 1.*
 Annoncer, *p. 41. c. 1.*
 Annonciade, *p. 41. c. 1.*
 Annonciation, *p. 41. c. 1.*
 Annotation, *Tom. 2. p. 130. c. 1.*
 Annoter, *Tom. 2. p. 130. c. 1.*
 Annoté, *éc, Tom. 2. p. 130. c. 1.*
 Annuel, *lle, p. 37. c. 1.*
 Annuellement, *p. 37. c. 1.*
 Annulaire, *p. 41. c. 1.*
 Annuler, *Tom. 2. p. 134. c. 1.*
 Annulé, *éc, Tom. 2. p. 134. c. 1.*

ANO

Anoblir, *Tom. 2. p. 113. c. 1.*
 Anobli, *ic, Tom. 2. pag. 113. c. 1.*
 Anoblissement, *Tom. 2. p. 113. c. 1.*
 Anodin, *ine, p. 41. c. 1.*
 Anomal, *p. 41. c. 1.*
 Anomalie, *p. 41. c. 1.*
 Anonyme, *p. 41. c. 1.*

ANS

Ause, *p. 41. c. 1.*

Ansépade, *p. 41. c. 1.*

ANT

Antagoniste, *p. 41. c. 1.*
 Antan, *p. 17. c. 1.*
 Antarchique, *p. 50. c. 1.*
 Antecedent, *ente, p. 41. c. 1.*
 Antechrist, *p. 139. c. 1.*
 Antenne, *p. 41. c. 1.*
 Antepenultième, *Tom. 2. p. 215. c. 1.*
 Antérieur, *cure, p. 41. c. 1.*
 Antérieurement, *p. 41. c. 1.*
 Anteriorité, *p. 41. c. 1.*
 Anthropophage, *p. 41. c. 1.*
 Antichambre, *p. 161. c. 1.*
 Anticipation, *p. 41. c. 1.*
 Anticiper, *p. 41. c. 1.*
 Anticipé, *éc, p. 41. c. 1.*
 Antidate, *p. 304. c. 1.*
 Antidater, *p. 304. c. 1.*
 Antidaté, *éc, p. 304. c. 1.*
 Antidote, *p. 41. c. 1.*
 Antienne, *p. 41. c. 1.*
 Antimoine, *p. 41. c. 1.*
 Antinomie, *p. 41. c. 1.*
 Antipape, *Tom. 2. p. 175. c. 1.*
 Antipathie, *p. 41. c. 1.*
 Antipathiste, *p. 41. c. 1.*
 Antiphonier, *p. 41. c. 1.*
 Antiphrase, *Tom. 2. p. 230. c. 1.*
 Antipode, *p. 41. c. 1.*
 Antiquaille, *p. 39. c. 1.*
 Antiquaire, *p. 39. c. 1.*
 Antique, *p. 39. c. 1.*
 A l'Antique, *p. 39. c. 1.*
 Antiquité, *p. 39. c. 1.*
 Antistrophe, *voy aux additions.*
 Antichèse, *Tom. 2. p. 160. c. 1.*
 Antonomase, *p. 41. c. 1.*
 Autre, *p. 41. c. 1.*

ANV

Anuiter, *Tom. 2. p. 134. c. 1.*
 Anus, *p. 41. c. 1.*

ANX

Anxiété, *p. 41. c. 1.*

AOR

Aoriste, *p. 41. c. 1.*
 Aorte, *p. 41. c. 1.*

AOU

Aouït, *p. 41. c. 1.*
 Aouïter, *p. 41. c. 1.*
 Aouïté, *éc, p. 41. c. 1.*
 Aouïtérion, *p. 41. c. 1.*

APA

Apanage, *p. 43. c. 1.*
 Aparté, *Tom. 2. p. 186. c. 1.*
 Apathie, *p. 43. c. 1.*

APE

Aperitif, *ive, p. 43. c. 1.*
 Apertement, *p. 43. c. 1.*

APH

Aphorisme, *p. 43. c. 1.*

APL

Aplanir, *Tom. 2. p. 247. c. 1.*

Aplani, *ic, Tom. 2. p. 247. c. 1.*
 Aplanissement, *Tom. 2. p. 247. c. 1.*
 A plomb, *Tom. 2. p. 238. c. 1.*

APO

Apocalypse, *p. 43. c. 1.*
 Apocryphe, *p. 43. c. 1.*
 Apogée, *p. 43. c. 1.*
 Apologétique, *p. 43. c. 1.*
 Apologie, *p. 43. c. 1.*
 Apologiste, *p. 43. c. 1.*
 Apologue, *p. 43. c. 1.*
 Apophthegme, *p. 43. c. 1.*
 Apoplectique, *p. 43. c. 1.*
 Apoplexie, *p. 43. c. 1.*
 Apofeme, *p. 43. c. 1.*
 Apostat, *p. 43. c. 1.*
 Apostasie, *p. 43. c. 1.*
 Apostasier, *p. 43. c. 1.*
 Apostier, *p. 43. c. 1.*
 Aposté, *éc, p. 43. c. 1.*
 Apostille, *p. 43. c. 1.*
 Apostiller, *p. 43. c. 1.*
 Apostolat, *p. 43. c. 1.*
 Apostolique, *p. 43. c. 1.*
 Apostoliquement, *p. 43. c. 1.*
 Apostre, *p. 43. c. 1.*
 Apostrophe, *p. 43. c. 1.*
 Apostropher, *p. 43. c. 1.*
 Apostume, *p. 43. c. 1.*
 Apostumer, *p. 43. c. 1.*
 Apotheose, *p. 43. c. 1.*
 Apothicaire, *p. 43. c. 1.*
 Apothicairene, *p. 43. c. 1.*
 Apoticairelle, *p. 43. c. 1.*

APP

Appaier, *Tom. 2. p. 171. c. 1.*
 Appaïcé, *Tom. 2. p. 171. c. 1.*
 Apparat, *Tom. 2. p. 179. c. 1.*
 Appareil, *Tom. 2. p. 180. c. 1.*
 Appareiller, *Tom. 2. p. 180. c. 1.*
 Appareilleur, *Tom. 2. p. 180. c. 1.*
 Appareusement, *Tom. 2. p. 183. c. 1.*
 Apparence, *Tom. 2. p. 184. c. 1.*
 Apparent, *ente, Tom. 2. p. 184. c. 1.*
 Apparenté, *voy aux additions.*
 Appaier, *Tom. 2. p. 180. c. 1.*
 Appaïté, *éc, Tom. 2. p. 180. c. 1.*
 Apparition, *Tom. 2. p. 185. c. 1.*
 Apparoit, *voy aux additions.*
 Apparoître, *Tom. 2. p. 184. c. 1.*
 Appartement, *Tom. 2. p. 186. c. 1.*
 Appartenance, *Tom. 2. p. 188. c. 1.*
 Appartenant, *ante, Tom. 2. p. 188. c. 1.*
 Appartenir, *Tom. 2. p. 188. c. 1.*
 Appas, *voy aux additions.*
 Appaïteler, *voy aux additions.*
 Appaïter, *voy aux additions.*
 Appauvrir, *Tom. 2. p. 204. c. 1.*
 Appauvri, *ic, Tom. 2. p. 204. c. 1.*
 Appauvrissement, *Tom. 2. p. 204. c. 1.*
 Appeau, *p. 45. c. 1.*
 Appel, *p. 45. c. 1.*
 Appellant, *ante, p. 45. c. 1.*
 Appellatif, *p. 45. c. 1.*
 Appellation, *p. 45. c. 1.*
 Appeller, *p. 45. c. 1.*

T A B L E.

Appétis , p. 45. c. 1.
 Appens , p. 45. c. 1.
 Appercevoir , *Tom. 1. p. 216. c. 2.*
 Apperceu, eue, *Tom. 1. p. 216. c. 1.*
 Appellant, *Tom. 2. p. 265. c. 1.*
 Appelanti , *ic, Tom. 1. p. 265. c. 1.*
 Appesantissement , *Tom. 2. p. 265. c. 1.*
 Appeter , p. 45. c. 2.
 Appeté, éc, p. 45. c. 2.
 Appétissant, ante, p. 46. c. 1.
 Appétissé, éc, p. 46. c. 2.
 Appétisser , *Tom. 2. p. 227. c. 1.*
 Appétissé, éc, *Tom. 2. p. 227. c. 1.*
 Appétit , p. 45. c. 2.
 Appétir , *voy aux additions.*
 Applatis , *Tom. 2. p. 232. c. 2.*
 Applatie, ic, *Tom. 2. p. 253. c. 2.*
 Applaudir , p. 46. c. 1.
 Applaudi, ic, p. 46. c. 1.
 Applaudissement , p. 46. c. 2.
 Appllicable, p. 46. c. 1.
 Application , p. 46. c. 2.
 Applique, p. 46. c. 2.
 Appliquer , p. 46. c. 2.
 Appliquée, p. 46. c. 2.
 Appointement , *Tom. 1. p. 269. c. 1.*
 Appointer , *Tom. 2. p. 268. c. 2.*
 Appointé, éc, *Tom. 2. p. 268. c. 2.*
 Apporter , *Tom. 2. p. 279. c. 1.*
 Apporté, éc, *Tom. 2. p. 279. c. 2.*
 Apporter , *Tom. 2. p. 283. c. 1.*
 Apporté, éc, *Tom. 2. p. 283. c. 2.*
 Apposition , *Tom. 2. p. 283. c. 2.*
 Appreciation , *Tom. 2. p. 327. c. 1.*
 Apprécié, *Tom. 2. p. 327. c. 2.*
 Apprécié, éc, *Tom. 2. p. 327. c. 2.*
 Apprehender , p. 47. c. 1.
 Apprehendé, éc, p. 47. c. 1.
 Apprehensif, ive, p. 47. c. 1.
 Apprendre , *Tom. 2. p. 311. c. 1.*
 Apprenif, ive, ou Apprenif, ille ,
Tom. 2. p. 313. c. 1.
 Apprentissage , *Tom. 2. p. 313. c. 2.*
 Apprest , *Tom. 2. p. 321. c. 1.*
 Apprester , *Tom. 2. p. 321. c. 1.*
 Appresté, éc, *Tom. 2. p. 321. c. 1.*
 Appretier , *Tom. 2. p. 327. c. 2.*
 Appretié, éc, *Tom. 2. p. 327. c. 2.*
 Apprivoiser , *Tom. 2. p. 326. c. 2.*
 Apprivoisé, éc, *Tom. 2. p. 326. c. 2.*
 Approbateur , *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Approbation , *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Approchant, ante, *Tom. 2. p. 329. c. 2.*
 Approche , *Tom. 2. p. 330. c. 1.*
 Approcher , *Tom. 2. p. 329. c. 2.*
 Approché, éc, *Tom. 2. p. 329. c. 2.*
 Approfondir , p. 471. c. 2.
 Approfondi, ic, p. 471. c. 2.
 Approprié , *Tom. 2. p. 336. c. 1.*
 Approprié, éc, *Tom. 2. p. 336. c. 1.*
 Approuver , *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Approuvé, éc, *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Appurement , *Tom. 2. p. 345. c. 1.*
 Appurer , *Tom. 2. p. 345. c. 1.*
 Appuré, éc , *Tom. 2. p. 344. c. 1.*
 A pur & à plein , *Tom. 2. p. 344. c. 2.*
 Appuy , p. 47. c. 1.
 Appuyer , p. 47. c. 2.
 Appuyé, éc, p. 47. c. 2.

A P R

Après , *Tom. 2. p. 315. c. 2.*
 Après quoy , *Tom. 2. p. 316. c. 1.*
 Après-demain , p. 312. c. 1.
 Après-dîné , p. 335. c. 2.
 Après-soupée , *Tom. 2. p. 497. c. 1.*

A P T

Apte , p. 47. c. 2.
 Aptitude , p. 47. c. 2.

A Q U

Aquatique , p. 48. c. 1.
 Aqueduc , p. 48. c. 1.
 Aqueux, euse, p. 48. c. 1.
 Aquilin, ine, p. 20. c. 1.
 Aquilon , p. 48. c. 1.

A R A

Arabe , p. 48. c. 1.
 Arabesques , p. 48. c. 1.
 Araignée, p. 48. c. 1.

A R B

Arbaleste , p. 49. c. 2.
 Arbalestrier , p. 49. c. 2.
 Arbitrage , p. 48. c. 1.
 Arbitraire , p. 48. c. 2.
 Arbitral, ale, p. 48. c. 2.
 Arbitre , p. 48. c. 1.
 Arbitrer , p. 48. c. 2.
 Arborer , p. 49. c. 1.
 Arboré, éc, p. 49. c. 1.
 Arbouse , p. 48. c. 2.
 Arbourier , p. 48. c. 2.
 Arbre , p. 48. c. 2.
 Arbrisseau , p. 49. c. 1.
 Arbuste , p. 49. c. 1.

A R C

Arc , p. 40. c. 1.
 Arcade , p. 49. c. 2.
 Arceau , p. 49. c. 2.
 Arcenal ou Arsenal , p. 50. c. 1.
 Archal , p. 50. c. 1.
 Archange , p. 40. c. 1.
 Arche , p. 49. c. 2.
 Archer , p. 49. c. 2.
 Archerot , p. 49. c. 1.
 Archer , p. 49. c. 2.
 Archetipe , p. 50. c. 1.
 Archevesché , p. 412. c. 2.
 Archevesque , p. 412. c. 2.
 Archevêpiscopal, ale, p. 412. c. 2.
 Archidiaconat , p. 326. c. 2.
 Archidiaconé , p. 326. c. 2.
 Archidiacre , p. 326. c. 1.
 Archiduc , p. 353. c. 1.
 Archiduché , p. 359. c. 1.
 Archiduchesse , p. 359. c. 1.
 Archipresbiteral, ale, *voy aux additions.*
 Archipreste , *Tom. 2. p. 312. c. 1.*
 Archiprestre , *Tom. 2. p. 312. c. 1.*
 Architecte , p. 50. c. 2.
 Architecture , p. 50. c. 2.
 Architrave , p. 50. c. 2.
 Archives , p. 50. c. 2.
 Arçon , p. 49. c. 2.
 Arctique , p. 50. c. 2.

A R D

Ardemment , p. 51. c. 1.
 Ardent, ente, p. 50. c. 2.
 Ardeur , p. 51. c. 1.
 Ardillon , p. 50. c. 2.
 Ardoise , p. 50. c. 2.
 Ardoisier , p. 50. c. 2.
 Ardre , p. 50. c. 2.
 Ardu, ue, p. 51. c. 1.

A R E

Arene , p. 51. c. 1.
 Areneux, euse, p. 51. c. 1.
 Areste , p. 51. c. 1.

A R G

Argent , p. 51. c. 2.
 Argenter , p. 52. c. 1.
 Argente, éc, p. 52. c. 1.
 Argenterie , p. 52. c. 1.
 Argenteux, euse, p. 52. c. 1.
 Argenter , p. 52. c. 1.
 Argentin, ine, p. 52. c. 1.
 Argentine , p. 52. c. 1.
 Argille , p. 52. c. 2.
 Argilleux, euse, p. 52. c. 2.
 Argot , p. 52. c. 2.
 Argoulet , p. 52. c. 2.
 Arguer , p. 52. c. 2.
 Argué, éc, p. 52. c. 2.
 Argument , p. 52. c. 2.
 Argumentant , p. 52. c. 2.
 Argumentateur , p. 52. c. 2.
 Argumentation , p. 52. c. 2.
 Argumenter , p. 52. c. 2.
 Argutie , p. 52. c. 2.

A R I

Aride , p. 52. c. 2.
 Aridité , p. 52. c. 2.
 Aristocratie , p. 52. c. 2.
 Aristocratique , p. 53. c. 1.
 Arithmétique , p. 53. c. 1.
 Arithmétique , p. 53. c. 1.

A R M

Armateur , p. 54. c. 1.
 Arme , p. 53. c. 1.
 Aux armes , p. 53. c. 2.
 A main armée, p. 54. c. 2.
 Armée , p. 54. c. 2.
 Armement , p. 54. c. 2.
 Armer , p. 54. c. 1.
 Armée, éc, p. 54. c. 1.
 Armillaire , p. 54. c. 2.
 Armoire , p. 53. c. 1.
 Armoiries , p. 53. c. 2.
 Armoise , p. 55. c. 1.
 Armoniac , p. 55. c. 2.
 Armorial , p. 53. c. 2.
 Armurier , p. 53. c. 2.
 Armure , p. 54. c. 2.
 Armurier , p. 54. c. 2.

A R O

Aromate , p. 55. c. 1.
 Aromatique , p. 55. c. 1.
 Aroude , p. 55. c. 1.
 ARP
 Argent , p. 55. c. 1.

TABLE.

Arpentage, p. 55. c. 1.
 Arpenter, p. 55. c. 1.
 Arpenté, *éc.*, p. 55. c. 2.
 Arpenteur, p. 55. c. 1.

ARQ

Arquebuse, p. 50. c. 1.
 Arquebuse, p. 50. c. 1.
 Arquebuser, p. 50. c. 1.
 Arquebuser, p. 50. c. 1.

ARR

Arracher, p. 55. c. 1.
 Arraché, *éc.*, p. 55. c. 2.
 d'Arrache-pied, p. 55. c. 2.
 Arracheur, p. 55. c. 2.
 Arrangement, *Tom.* 2. p. 371. c. 2.
 Arranger, *Tom.* 2. p. 373. c. 2.
 Arrangé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 373. c. 2.
 Arraser, *voy aux additions.*
 Arrêtement, *Tom.* 2. p. 395. c. 1.
 Arrêter, *Tom.* 2. p. 395. c. 1.
 Arrêtée, *éc.*, *Tom.* 2. p. 395. c. 1.
 Arrerages, p. 56. c. 2.
 Atrest, p. 56. c. 1.
 Atrester, p. 55. c. 2.
 Arrêté, *éc.*, p. 56. c. 2.
 Arche, p. 56. c. 2.
 Arher, p. 56. c. 2.
 Arriere, p. 56. c. 2.
 Arriere-ban, p. 80. c. 2.
 Arriere-boutique, p. 125. c. 1.
 Arriere-faix, p. 435. c. 1.
 Arriere-Fief, p. 454. c. 1.
 Arriere-garde, p. 511. c. 1.
 Arriere-main, *Tom.* 2. p. 8. c. 2.
 Arriere-neveu, *Tom.* 2. p. 117. c. 1.
 Arriere-point, *Tom.* 2. p. 266. c. 1.
 Arriere-saison, *Tom.* 2. p. 437. c. 1.
 Arriere-vassal, *Tom.* 2. p. 615. c. 2.

Arrivé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 413. c. 1.
 Arrivée, *Tom.* 2. p. 413. c. 1.
 Arriver, *Tom.* 2. p. 413. c. 1.
 Arrogamment, p. 57. c. 1.
 Arrogance, p. 57. c. 1.
 Arroger, p. 57. c. 1.
 Arroger, *ante*, p. 57. c. 1.
 Arroger, p. 57. c. 1.
 Arrongé, *éc.*, p. 57. c. 1.
 Arrondir, *Tom.* 2. p. 419. c. 1.
 Arrondi, *ic*, *Tom.* 2. p. 419. c. 1.
 Arrondissement, *Tom.* 2. p. 419. c. 1.
 Arrolement, *Tom.* 2. p. 420. c. 2.
 Arroser, *Tom.* 2. p. 420. c. 2.
 Arrofé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 420. c. 2.
 Arrofoir, *Tom.* 2. p. 420. c. 2.
 Arroy, p. 57. c. 1.

ARS

Ars en Arts, p. 57. c. 1.
 Arsenal, p. 50. c. 1.
 Arsenical, *alc.*, p. 57. c. 2.
 Arsenie, p. 57. c. 2.

ART

Art, p. 57. c. 2.
 Artère, p. 58. c. 1.
 Artériel, *ic*, p. 58. c. 1.
 Artériel, *ic*, p. 58. c. 1.
 Artériel, *ic*, p. 58. c. 1.
 Artériel, p. 58. c. 1.
 Article, p. 57. c. 1.

Articulation, p. 57. c. 2.
 Articuler, p. 57. c. 2.
 Articulé, *éc.*, p. 57. c. 2.
 Artifice, p. 58. c. 1.
 Artificiel, *ic*, p. 58. c. 1.
 Artificiellement, p. 58. c. 1.
 Artificier, p. 58. c. 1.
 Artificieux, *ic*, p. 58. c. 1.
 Artillerie, p. 58. c. 1.
 Artimon, p. 58. c. 1.
 Artisan, p. 57. c. 2.
 Artiste, p. 57. c. 2.
 Artiste, p. 57. c. 2.
 Artiste, p. 57. c. 2.

ARU

Aruspice, p. 58. c. 2.

AS

As, p. 58. c. 2.

ASC

Ascendant, *ante*, p. 58. c. 2.
 Ascension, p. 58. c. 2.
 Ascenque, p. 58. c. 2.

ASI

Afine, p. 59. c. 1.

ASN

Afine, p. 58. c. 2.
 Coq à l'Afine, p. 59. c. 1.
 Pas d'Afine, *Tom.* 2. p. 191. c. 6.
 Afine, p. 59. c. 1.
 Afine, p. 59. c. 1.
 Afine, *etc.*, p. 59. c. 1.
 Afine, p. 59. c. 1.
 Afine, p. 59. c. 1.

ASP

Aspect, p. 59. c. 1.
 Asperge, p. 59. c. 1.
 Asperger, p. 59. c. 2.
 Aspergés, p. 59. c. 2.
 Asperion, p. 59. c. 2.
 Aspic, p. 59. c. 2.
 Aspirant, *ante*, p. 59. c. 2.
 Aspiration, p. 59. c. 2.
 Aspirer, p. 59. c. 2.
 Aspiré, *éc.*, p. 59. c. 2.
 Aspre, p. 59. c. 2.
 Asprement, p. 60. c. 1.
 Aspreté, p. 60. c. 1.

ASS

Assabler, *voy aux additions.*
 Assagir, *voy aux additions.*
 Assillant, *ante*, *Tom.* 2. p. 433. c. 1.
 Assallir, *Tom.* 2. p. 433. c. 1.
 Assaillie, *ic*, *Tom.* 2. p. 433. c. 1.
 Assaillissement, *Tom.* 2. p. 437. c. 1.

Assaillir, *Tom.* 2. p. 437. c. 1.
 Assaillir, *éc.*, *Tom.* 2. p. 437. c. 1.
 Assallin, p. 60. c. 1.
 Assallir, p. 60. c. 1.
 Assallir, p. 60. c. 1.
 Assaut, *Tom.* 2. p. 433. c. 1.
 Assemblage, p. 372. c. 2.
 Assemblée, p. 372. c. 2.
 Assembler, p. 372. c. 2.
 Assemblé, *éc.*, p. 372. c. 2.
 Assener, p. 60. c. 1.

Assoir, *Tom.* 2. p. 464. c. 1.
 Assertion, p. 60. c. 1.
 Asservir, *Tom.* 2. p. 469. c. 2.
 Asservi, *ic*, *Tom.* 2. p. 470. c. 1.
 Assesseur, *Tom.* 2. p. 464. c. 1.
 Assurance, *Tom.* 2. p. 474. c. 1.
 Assuré, *éc.*, *Tom.* 2. p. 474. c. 1.
 Assuagement, *Tom.* 2. p. 474. c. 1.
 Assuer, *Tom.* 2. p. 473. c. 1.
 Assueur, *Tom.* 2. p. 474. c. 2.
 Asses, p. 60. c. 2.
 Assidu, *ic*, p. 60. c. 2.
 Assiduité, p. 60. c. 2.
 Assidument, p. 60. c. 2.
 Assié, *éc.*, *Tom.* 2. p. 465. c. 2.
 Assiegeant, *ante*, *Tom.* 2. p. 465. c. 2.

Assieger, *Tom.* 2. p. 465. c. 1.
 Assiette, *Tom.* 2. p. 464. c. 1.
 Assignation, *Tom.* 2. p. 477. c. 2.
 Assigner, *Tom.* 2. p. 477. c. 2.
 Assigné, *éc.*, *Tom.* 2. p. 479. c. 2.
 Assis, *ic*, *Tom.* 2. p. 464. c. 1.
 Assises, *Tom.* 2. p. 464. c. 1.
 Assistance, p. 60. c. 2.
 Assistent, p. 61. c. 2.
 Assister, p. 60. c. 2.
 Assistée, *éc.*, p. 60. c. 2.
 Association, *Tom.* 2. p. 482. c. 2.
 Associé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 482. c. 2.
 Associer, *Tom.* 2. p. 482. c. 2.
 Assommer, *voy aux additions.*
 Assommé, *éc.*, *voy aux additions.*
 Assomption, p. 61. c. 1.
 Assonance, *Tom.* 2. p. 483. c. 1.
 Assortie, *ic*, *Tom.* 2. p. 490. c. 2.
 Assortiment, *Tom.* 2. p. 490. c. 2.
 Assortir, *Tom.* 2. p. 490. c. 2.
 Assoter, *Tom.* 2. p. 491. c. 2.
 Assoté, *éc.*, *Tom.* 2. p. 491. c. 2.
 Assoupir, p. 61. c. 1.
 Assoupi, *ic*, p. 61. c. 1.
 Assoupissant, *ante*, p. 61. c. 1.
 Assoupissement, p. 61. c. 1.
 Assourdir, *Tom.* 2. p. 498. c. 1.
 Assourdi, *ic*, *Tom.* 2. p. 498. c. 1.
 Assouvissement, *voy aux additions.*
 Assouvir, *voy aux additions.*
 Assouvi, *ic*, *voy aux additions.*
 Assujettir, *Tom.* 2. p. 513. c. 2.
 Assujetti, *ic*, *Tom.* 2. p. 513. c. 2.
 Assujettissant, *ante*, *Tom.* 2. p. 513. c. 2.

Assujettissement, *Tom.* 2. p. 513. c. 2.
 Assurance, *Tom.* 2. p. 474. c. 1.
 Assurement, *Tom.* 2. p. 474. c. 1.
 Assurer, *Tom.* 2. p. 473. c. 2.
 Assuré, *éc.*, *Tom.* 2. p. 474. c. 1.
 Assureur, *Tom.* 2. p. 474. c. 2.

AST

Asterisme, p. 61. c. 2.
 Asterisque, p. 61. c. 2.
 Asthmique, p. 61. c. 2.
 Asthme, p. 61. c. 2.
 Astragale, p. 61. c. 2.
 Astre, p. 61. c. 2.
 Astreindre, p. 61. c. 2.
 Astreint, *ic*, p. 61. c. 2.
 Astreignant, *ic*, p. 61. c. 2.
 Astrolabe, p. 61. c. 2.
 Astrologie, p. 61. c. 2.

Astrologique

TABLE.

Aérologique, p. 61. c. 2.
Aérologue, p. 61. c. 2.
Astronome, p. 61. c. 2.
Astronomie, p. 61. c. 2.
Astronomique, p. 61. c. 2.
Afflué, p. 62. c. 1.

ASY

Afyle, ou Azyle, p. 62. c. 11

ATE

Aermoyement, *Tom. 2. p. 550. c. 2.*
 Aermoyer, *Tom. 2. p. 550. c. 1.*
 Aermoyé, *de, Tom. 2. p. 550. c. 2.*
 Athée, *p. 62. c. 1.*
 Atheisme, *p. 62. c. 1.*
 Athlete, *p. 62. r. 1.*
 Atmosphère, *Tom. 2. p. 502. c. 1.*

ATI

Armer, p. 62. c. 1.
Aunté, &c, p. 62. c. 1.

ATO

Arome, p. 61. c. 1.
 Atour, p. 61. c. 1.
 Arounarselle, p. 61. c. 2.
 Atourner, p. 61. v. 1.
 Arouné, &c. p. 61. c. 1.

ATB

Amabile, p. 101. c. 1.
Aure, p. 61. c. 1.
Atroce, p. 61. c. 2.
Autoné, p. 61. c. 2.

ATT

Attabler, *voy aux additions*.
 Attache, *p. 63. c. 1.*
 Attachement, *p. 63. c. 1.*
 Attacher, *p. 62. c. 2.*
 Attaché, *cc, p. 63. c. 1.*
 Attaquam, *p. 63. c. 2.*
 Attaque, *p. 63. c. 2.*
 Attaquer, *p. 63. c. 2.*
 Attaqué, *cc, p. 63. c. 2.*
 Attendre, *p. 63. c. 2.*
 Atteint, *entre, p. 63. c. 2.*
 Atteinte, *p. 61. c. 1.*
 Attelage, *p. 64. c. 1.*
 Atteler, *p. 64. c. 1.*
 Attelé, *cc, p. 64. c. 1.*
 Attelier, *p. 64. c. 1.*
 Attendant, *Tom. 1. p. 544.*
 Attendant, *ante, Tom. 2. c. 2.*
 Attendants, *ante, p. 64. c. 2.*
 Attendre, *p. 64. c. 1.*
 Attendu, *ue, p. 64. c. 2.*
 Attendris, *Tom. 1. p. 533. c.*
 Attendri, *ie, Tom. 2. p. 533.*
 Attendant, *ante, voy aux additions.*

Attendissement, *Tom. 2. p. 338.*
c. 1.
Attentat, *Tom. 1. p. 349. c. 1.*
Attentatoire, *voy aux additions.*
Attente, *p. 64. c. 2.*
Attenter, *Tom. 2. p. 349. c. 1.*
Attentif, *ive*, *Tom. 2. p. 338. c. 2.*
Attention, *Tom. 1. p. 332. c. 2.*

Tom. i.

Attenuement, *Tom. 1. p. 334. c. 2.*
 Attenuation, *Tom. 2. p. 349. c. 2.*
 Attenuer, *Tom. 1. p. 349. c. 2.*
 Attenué, *cc, Tom. 2. p. 349. c. 2.*
 Attuerer, *Tom. 1. p. 333. c. 2.*
 Attuer, *Tom. 2. p. 333. c. 2.*
 Attuement, *Tom. 2. p. 351. c. 2.*
 Attuition, *Tom. 1. p. 335. c. 2.*
 Attuer, *Tom. 2. p. 333. c. 2.*
 Attuer, *cc, Tom. 2. p. 353. c. 2.*
 Attuer, *cc, Tom. 2. p. 353. c. 2.*
 Attuer, *Tom. 1. p. 362. c. 2.*
 Attuer, *cc, Tom. 2. p. 362. c. 2.*
 Attuement, *Tom. 2. p. 362.*
 c. 2.

Artiller, p. 64. c. 1.
 Artific, éc, p. 65. c. 1.
 Artiller, p. 64. c. 1.
 Artique, p. 65. c. 1.
 Artirail, *Tom. 2. p. 566. c. 2.*
 Artirant, *ancr, Tom. 2. p. 566. c. 1.*
 Artirant, *Tom. 2. p. 566. c. 1.*
 Artiré, éc, *Tom. 2. p. 566. c. 1.*
 Artiller, *Tom. 2. p. 567. c. 1.*
 Artillé, éc, *Tom. 2. p. 567. c. 1.*
 Artiller, *Tom. 2. p. 568. c. 1.*
 Attitude, p. 65. c. 1.
 Attouchement, *Tom. 2. p. 575. c. 1.*
 Attoucher, *Tom. 2. p. 575. c. 2.*
 Attouchif, *ive, Tom. 2. p. 586. c. 1.*
 Attouchion, *Tom. 2. p. 586. c. 1.*
 Attouaire, *Tom. 2. p. 586. c. 1.*
 Attant, *alte, Tom. 2. p. 586. c. 1.*
 Attayant, *alte, Tom. 2. p. 586. c. 1.*
 Attaper, *Tom. 2. p. 591. c. 1.*
 Attapré, éc, *Tom. 2. p. 591. c. 2.*
 Attapoire, *Tom. 2. p. 591. c. 2.*
 Attibuer, *Tom. 2. p. 595. c. 1.*
 Attibuc, éc, *Tom. 2. p. 595. c. 2.*
 Attibue, *Tom. 2. p. 595. c. 1.*
 Attribution, *Tom. 2. p. 595. c. 2.*
 Attirifier, *Tom. 2. p. 598. c. 1.*
 Attirifié, éc, *Tom. 2. p. 598. c. 2.*
 Attricion, p. 65. c. 1.
 Attrouper, *Tom. 2. p. 601. c. 1.*
 Attroupé, éc, *Tom. 2. p. 601. c. 1.*

AVA

Avachir, *Tom.* 2. p. 607. c. 2.
Aval, *Tom.* 1. p. 609. c. 2.
Avalet, *Tom.* 2. p. 610. c. 1.
Avalé, *éc.* *Tom.* 2. p. 610. c. 1.
Avaletur, *Tom.* 1. p. 610. c. 1.
Avalok, *Tom.* 2. p. 610. c. 1.
Avance, p. 66. c. 2.
Avancement, p. 67. c. 1.
Avanceet, p. 66. c. 1.
Avancé, *éc.* p. 66. c. 2.
Avanie, p. 65. c. 2.
Avant, p. 65. c. 2.
Avant-corps, p. 235. c. 1.
Avant-cour, p. 266. c. 2.
Avant-courteur, p. 269. c. 2.
Avant-courtiere, p. 270. c. 2.
Avant-garde, p. 312. c. 1.
Avant-goutt, p. 319. c. 2.
Avant-hier, p. 365. c. 2.
Avant-main, *Tom.* 2. p. 8. c. 2.
Avant-propos, *weyant additions.*
Avantage, p. 67. c. 1.
Avantager, p. 67. c. 2.
Avantageusement, p. 67. c. 2.

Avantageux, euse, p. 67. c. 2.
 Avare, p. 67. c. 2.
 Avancement, p. 68. c. 1.
 Avarice, p. 68. c. 1.
 Avaricieux, euse, p. 68. c. 1.

AUB

Aubade, p. 68. c. 1.
 Auban, p. 68. c. 1.
 Aubane, p. 68. c. 1.
 Aubc, p. 68. c. 1.
 Auberge, p. 68. c. 1.
 Aubespia, *very rare additions.*
 Aubespine, *very rare additions.*
 Aubes, p. 68. c. 1.
 Aubisoin, p. 68. c. 1.

AUC

Aucun, nre, p. 68. c. 1.
Aucunement, p. 68. c. 2.
Aucune fois, voy. aux additions.

AUD

Audace, p. 68. c. 1.
Audacieusement, p. 68. c. 2.
Audacieux, euse, p. 68. c. 2.
Audience, p. 68. c. 1.
Audiencez, p. 68. c. 2.
Grand Audancier, p. 68. c. 2.
Auditeur, p. 68. c. 2.
Audition, p. 68. c. 2.
Auditoire, p. 68. c. 2.

AVE

Avec, ou Avecque, préposition, p. 63. c. 1.
 Aveniride, p. 69. c. 2.
 Avenir, cinte, p. 69. c. 2.
 Aveline, p. 69. c. 1.
 Avenant, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Avenant, ante, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 A l'avenant, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Avenir, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 A l'avenir, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Avenir, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Aventure, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 d'Aventure, par aventure, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Aventurer, *Tom. 1. p. 624. c. 1.*
 Aventurieux, euse, *Tom. 2. p. 69. c. 2.*
 Aventurier, *Tom. 2. p. 624. c. 2.*
 Aventurine, *voy aux additions.*
 Avenu, lie, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Avenue, *Tom. 2. p. 624. c. 1.*
 Avenir, *voy aux additions.*
 Averté, ée, *voy aux additions.*
 Aversion, p. 69. c. 1.
 Avette, p. 69. c. 1.
 Aveugle, p. 69. c. 1.
 Aveuglement, p. 69. c. 2.
 Aveugler, p. 69. c. 2.
 Aveuglé, ée, p. 69. c. 2.
 Aveuglette, p. 69. c. 2.

AUG

Augé, p. 69. c. 2.
Augée, p. 69. c. 2.
Auger, p. 69. c. 2.
Augment, p. 70. c. 1.
Augmentatif, *ive*, p. 70. c. 1.
Augmentation, p. 70. c. 1.
Augmenter, p. 69. c. 2.

TABLE

Augmentée, p. 70. c. 1.
Augural, alc, p. 70. c. 1.
Augure, p. 70. c. 1.
Augurer, p. 70. c. 1.
Auguré, éc, p. 70. c. 1.
Auguste, p. 70. c. 1.

AVI

Avide, p. 70. c. 1.
Avidement, p. 70. c. 1.
Avidité, p. 70. c. 1.
Avilir, *Tom. 2. p. 644. c. 1.*
Avili, ie, *Tom. 2. p. 644. c. 1.*
Avilissement, *Tom. 2. p. 644. c. 1.*
Avincer, *Tom. 2. p. 643. c. 2.*
Aviné, éc, *Tom. 2. p. 643. c. 2.*
Aujourd'hui, p. 576. c. 1.
Aviron, p. 70. c. 1.
Avitailler, *Tom. 2. p. 641. c. 1.*
Avitaillé, éc, *Tom. 2. p. 641. c. 1.*
Aviver, *voy aux additions.*
Avives, p. 70. c. 2.

AUM

Aumailles, p. 70. c. 2.
Aumosne, p. 70. c. 2.
Aumosner, p. 70. c. 2.
Aumosné, éc, p. 70. c. 2.
Aumosnerie, p. 70. c. 2.
Aumosnier, p. 70. c. 2.
Aumosnier, ere, p. 70. c. 2.
Aumuce, p. 70. c. 2.

AUN

Aunage, p. 71. c. 1.
Aune, p. 70. c. 2.
Auner, p. 71. c. 1.
Auné, éc, p. 71. c. 1.
Aune, p. 71. c. 1.
Aunaye, p. 71. c. 1.

AVO

Avoine, p. 71. c. 1.
Avoir, p. 71. c. 1.
Avoisiner, *Tom. 2. p. 665. c. 1.*
Avortement, p. 71. c. 2.
Avorter, p. 71. c. 2.
Avorté, éc, p. 71. c. 2.
Avorton, p. 71. c. 2.

AUP

Auparavant, p. 65. c. 2.
Auprés, *Tom. 2. p. 316. c. 2.*

AUR

Aureole, p. 71. c. 2.
Auriculaire, *Tom. 2. p. 158. c. 2.*
Avril, p. 72. c. 1.
Aurore, p. 72. c. 2.

AUS

Auspice, p. 72. c. 1.
Aussi, p. 72. c. 1.
Austere, p. 72. c. 1.
Austèrement, p. 72. c. 2.
Austérité, p. 72. c. 2.
Austral, alc, p. 72. c. 2.
Austuche, p. 72. c. 2.

AUT

Auran, p. 72. c. 2.
Autant, *Tom. 2. p. 329. c. 1.*

d'Autant plus, *Tom. 2. p. 329. c. 1.*
Aurel, p. 72. c. 2.
Authentique, p. 72. c. 2.
Authentiquement, p. 72. c. 2.
Authentiquer, p. 73. c. 1.
Authentiqué, éc, p. 73. c. 1.
Auteur, p. 73. c. 1.
Authorisation, p. 73. c. 1.
Authoriser, p. 73. c. 1.
Authorisé, éc, p. 73. c. 1.
Anhorité, p. 73. c. 1.
Automate, p. 73. c. 2.
Automnal, alc, p. 73. c. 2.
Automne, p. 73. c. 2.
Autour, prep. *Tom. 2. p. 376. c. 2.*
Aurour, subst. p. 73. c. 2.
Autre, pronom. p. 73. c. 2.
d'Autre part, p. 74. c. 2.
Autefois, p. 74. c. 1.
Autrement, p. 74. c. 1.
Autruy, p. 74. c. 1.

AUV

Auvent, *Tom. 2. p. 628. c. 1.*

AUX

Auxiliaire, p. 74. c. 1.

AXE

Axe, p. 74. c. 1.

AXI

Axiome, p. 74. c. 2.

AYE

Ay, Aye, interjection, p. 74. c. 2.
Ayeul, p. 74. c. 2.

AZÈ

Azerole, p. 74. c. 2.
Azetolier, p. 74. c. 2.

AZU

Azur, p. 74. c. 2.
Azuré, éc, p. 74. c. 2.

AZY

Azyme, p. 74. c. 2.

B

B, subst mascul. p. 75. c. 1.
B quartre & B molle, p. 75. c. 1.

BAA

Bailler ou Bâiller, p. 75. c. 1.
Bâillement, p. 75. c. 1.
Bâilleur, p. 75. c. 1.
Bâillon, p. 75. c. 1.
Bâillonner, p. 75. c. 1.

BAB

Babil, p. 75. c. 1.
Babillard, arde, p. 75. c. 1.
Bahiller, p. 75. c. 1.
Babine, p. 75. c. 1.
Babiole, p. 75. c. 2.
Babouin, p. 75. c. 2.
Babouin, ine, p. 75. c. 2.

BAC

Bac, p. 75. c. 2.

Baccalaureat, p. 75. c. 2.
Bacchanale, p. 75. c. 2.
Bacchanales, p. 75. c. 2.
Bacchante, p. 75. c. 2.
Bachelier, p. 75. c. 2.
Bachique, p. 75. c. 2.
Bachot, p. 75. c. 2.
Bacler, p. 75. c. 2.
Baclée, éc, p. 75. c. 2.
Bacquet, p. 76. c. 1.
Bacule ou Bascule, p. 76. c. 1.

BAD

Badaut, ande, p. 76. c. 1.
Badaudage, p. 76. c. 1.
Badauder, p. 76. c. 1.
Badauderie, p. 76. c. 1.
Badin, ine, p. 76. c. 1.
Badinage, p. 76. c. 1.
Badinement, p. 76. c. 2.
Badiner, p. 76. c. 1.
Badinerie, p. 76. c. 1.

BAP

Basouier, p. 76. c. 1.
Basoué, éc, p. 76. c. 1.

BAG

Bagage, p. 76. c. 1.
Bagarre, p. 76. c. 2.
Bagatelle, p. 76. c. 2.
Bagatelier, p. 76. c. 2.
Bague, p. 76. c. 2.
Bagues & bijoux, p. 76. c. 2.
Baguenaude, p. 76. c. 2.
Baguenauder, p. 76. c. 2.
Baguenaudier, p. 76. c. 2.
Baguette, p. 76. c. 2.
Baguier, p. 76. c. 2.

BAH

Bahut, p. 76. c. 2.
Bahutier, p. 77. c. 1.

BAI

Baigner, p. 77. c. 2.
Baigné, éc, p. 77. c. 2.
Baigneur, p. 78. c. 1.
Baignoire, p. 77. c. 2.
Bail, p. 77. c. 1.
Bailler, p. 77. c. 1.
Bailé, éc, p. 77. c. 1.
Bailleur, p. 77. c. 1.
Bailleresse, p. 77. c. 1.
Bailliage, p. 77. c. 2.
Baillif, p. 77. c. 1.
Baillive, p. 77. c. 2.
Bailly, p. 77. c. 1.
Vice-Bailly, p. 77. c. 2.
Bain, p. 77. c. 2.
Baïser, p. 78. c. 1.
Baïser la paix, *Tom. 2. p. 171. c. 1.*
Baïser le babouin, p. 75. c. 1.
Baïse-main, p. 78. c. 1.
Baïse-mains, p. 78. c. 1.
Baïsement, p. 78. c. 1.
Baïseure, p. 78. c. 1.
Baïsser, p. 87. c. 1.
Baïsse, éc, p. 87. c. 1.
Baïssiere, p. 87. c. 1.

T A B L E.

BAL

Bal, p. 78. c. 2.
 Balafre, p. 78. c. 2.
 Balafre, p. 78. c. 2.
 Balafre, ée, p. 78. c. 2.
 Balaineau, p. 79. c. 1.
 Balais, Rubis-balais, p. 78. c. 2.
 Balance, p. 78. c. 2.
 Balancement, p. 79. c. 2.
 Balancer, p. 78. c. 2.
 Balancier, p. 79. c. 1.
 Balandran, p. 79. c. 1.
 Balay, p. 79. c. 1.
 Balayer, p. 79. c. 1.
 Balayeur, euse, p. 79. c. 1.
 Balayeurs, p. 79. c. 1.
 Balbutier, p. 79. c. 1.
 Balcon, p. 79. c. 1.
 Baldachin, p. 79. c. 1.
 Baleine, p. 79. c. 1.
 Balise, p. 79. c. 1.
 Baliveau, p. 79. c. 2.
 Baliverné, p. 79. c. 2.
 Ballade, p. 78. c. 1.
 Balladin, p. 78. c. 1.
 Balle, p. 79. c. 1.
 Ballet, p. 78. c. 2.
 Ballet, p. 78. c. 2.
 Ballon, p. 79. c. 2.
 Ballot, p. 79. c. 1.
 Ballotte, p. 79. c. 2.
 Ballotter, p. 79. c. 2.
 Ballotté, p. 79. c. 2.
 Balourde, p. 80. c. 1.
 Balsamique, p. 81. c. 1.
 Balustrade, p. 80. c. 1.
 Balustre, p. 80. c. 1.
 Balzan, p. 80. c. 1.

BAM

Bamboche, p. 80. c. 1.

BAN

Ban, p. 80. c. 1.
 Banal, alc, p. 80. c. 2.
 Banaluté, p. 80. c. 2.
 Banc, p. 80. c. 2.
 Bancelle, p. 81. c. 1.
 Bandage, p. 81. c. 2.
 Bande, p. 81. c. 2.
 Bandeau, p. 81. c. 2.
 Banderole, p. 81. c. 2.
 Bander, p. 81. c. 2.
 Bandé ée, p. 81. c. 2.
 Banderole, p. 81. c. 2.
 Bandit, p. 80. c. 1.
 Bandoulier, p. 81. c. 1.
 Bandoulière, p. 81. c. 1.
 Banlieue, p. 80. c. 1.
 Banne, p. 82. c. 1.
 Banneret, p. 80. c. 2.
 Bannière, p. 80. c. 2.
 Bannir, p. 80. c. 2.
 Banni, ie, p. 80. c. 2.
 Bannissement, p. 80. c. 2.
 Banque, p. 81. c. 1.
 Banqueroute, p. 81. c. 1.
 Banqueroutier, ie, p. 81. c. 1.
 Banquet, p. 81. c. 1.
 Banquetier, p. 81. c. 1.

Banquet, p. 81. c. 1.

BAP

Baptême, p. 82. c. 1.
 Baptiser, p. 82. c. 1.
 Baptismal, alc, p. 82. c. 1.
 Baptistère, p. 82. c. 2.

BAR

Baragouin, p. 82. c. 1.
 Baragouiner, p. 82. c. 1.
 Baraque, p. 82. c. 2.
 Baratte, p. 82. c. 1.
 Barbare, p. 82. c. 1.
 Barbarement, p. 82. c. 1.
 Barbarie, p. 82. c. 2.
 Barbarisme, p. 82. c. 2.
 Barbe, p. 82. c. 2.
 Barbeau, p. 83. c. 1.
 Barbet, p. 83. c. 1.
 Barbiche ou Babiche, p. 83. c. 1.
 Barbichon ou Babichon & par contraction Biche & Bichon, p. 83. c. 1.

Barbier, p. 83. c. 1.
 Barbillion, p. 83. c. 1.
 Barbon, p. 83. c. 1.
 Barboter, p. 83. c. 1.
 Barboteur, p. 83. c. 1.
 Barboüiller, p. 83. c. 1.
 Barboüillé, ée, p. 83. c. 1.
 Barboüilleur, euse, p. 83. c. 2.
 Barbu, ué, p. 83. c. 1.
 Barbué, p. 83. c. 1.
 Bard, p. 83. c. 1.
 Barde, p. 83. c. 1.
 Bardeau, p. 83. c. 2.
 Burder, p. 83. c. 2.
 Bardé, ée, p. 83. c. 2.
 Bardeur, p. 83. c. 2.
 Barguigner, p. 83. c. 2.
 Barguigneur, euse, p. 83. c. 2.
 Barlong, ongue, p. 83. c. 2.
 Barometre, p. 83. c. 2.
 Baron, onne, p. 83. c. 2.
 Baronne, p. 84. c. 1.
 Baroque, p. 84. c. 1.
 Barrage, p. 84. c. 1.
 Barrager, p. 84. c. 2.
 Barre, p. 84. c. 1.
 Barreau, p. 83. c. 1.
 Barre, p. 84. c. 2.
 Barré, ée, p. 84. c. 2.
 Barreau, p. 83. c. 1.
 Barricade, p. 84. c. 1.
 Barricader, p. 84. c. 1.
 Barricadé, ée, p. 84. c. 1.
 Barrière, p. 84. c. 1.
 Barril, p. 84. c. 1.
 Barrillet, p. 84. c. 1.
 Barrillage, p. 84. c. 1.
 Barriolet, p. 84. c. 1.
 Barriolé, ée, p. 84. c. 1.
 Barnque, p. 85. c. 1.

BAS

Bat, Basse, p. 85. c. 1.
 Bas, subst. p. 86. c. 1.
 Bas, adv. p. 86. c. 1.
 A bas, adv. p. 86. c. 1.

En bas, adv. p. 86. c. 2.

Par en bas, p. 82. c. 2.
 I à bas, p. 86. c. 2.
 Icy bas, p. 86. c. 2.
 Basane, p. 87. c. 1.
 Basaner, p. 87. c. 1.
 Basané, ée, p. 87. c. 1.
 Bascule, p. 76. c. 1.
 Basse, p. 87. c. 1.
 Bâiller, p. 87. c. 2.
 Basilique, p. 87. c. 2.
 Bâsin, p. 87. c. 2.
 Bâsque, p. 87. c. 2.
 Basse-contre, p. 85. c. 2.
 Basse note, p. 86. c. 1.
 Bas relief, p. 86. c. 2.
 Basse-castille, p. 84. c. 2.
 Bâssis, p. 86. c. 1.
 Bâsse court, p. 86. c. 2.
 Bâssement, p. 86. c. 2.
 Bâsselle, p. 86. c. 2.
 Bâsse, p. 86. c. 2.
 Bâssette, p. 86. c. 2.
 Bâssin, p. 77. c. 2.
 Bâssine, p. 87. c. 2.
 Bâssiner, p. 87. c. 2.
 Bâssinet, p. 87. c. 2.
 Bâssinoire, p. 87. c. 2.
 Bâsson, p. 85. c. 2.
 Bâst, p. 87. c. 2.
 Bâstant, ante, p. 88. c. 1.
 Bâster, p. 88. c. 1.
 Bâsté ée, p. 88. c. 2.
 Bâstier, p. 88. c. 1.
 Bâstard, arde, p. 81. c. 1.
 Bâstardeau, p. 88. c. 1.
 Bâstardise, p. 88. c. 1.
 Bâsteleur, euse, p. 88. c. 1.
 Bâstille, p. 83. c. 1.
 Bâstion, p. 83. c. 2.
 demi Bâstion, p. 88. c. 2.
 Bâstiment, p. 88. c. 2.
 Bâstir, p. 88. c. 2.
 Bâstie, ie, p. 88. c. 2.
 Bâstieur, p. 88. c. 2.
 Bâstion, p. 88. c. 2.
 Bâstionade, p. 89. c. 1.
 Bâstionner, p. 89. c. 1.
 Bâstionne, ée, p. 89. c. 1.
 Bâstionnet, p. 89. c. 1.
 Bâstionner, ie, p. 89. c. 1.

BAT

Bataille, p. 91. c. 1.
 Bataillier, p. 91. c. 1.
 Bataillon, p. 91. c. 1.
 Bateau, p. 89. c. 1.
 Bâclé, ée, p. 81. c. 2.
 Batelier, p. 89. c. 2.
 Batifoler, p. 89. c. 2.
 Battant, p. 90. c. 2.
 Bate, p. 91. c. 1.
 Bâtement, p. 90. c. 2.
 Batterie, p. 90. c. 2.
 Bâteur, p. 91. c. 1.
 Battoir, p. 91. c. 1.
 Battologie, p. 89. c. 2.
 Battre, p. 89. c. 2.
 Battu, ué, p. 90. c. 2.

TABLE.

BAV

Bavarder, p. 92. c. 2.
Baudet, p. 92. c. 2.
Baudrier, p. 92. c. 2.
Bave, p. 92. c. 2.
Baver, p. 92. c. 2.
Bavette, p. 93. c. 1.
Bauffier, p. 93. c. 1.
Bauffieur, p. 93. c. 1.
Bauge, p. 93. c. 1.
Baume, p. 93. c. 1.
Bavolet, p. 93. c. 1.
Bavolette, p. 93. c. 1.

BAY

Bay, p. 93. c. 1.
Baye, p. 93. c. 1.
Bayer, p. 93. c. 2.
Bayonnette, p. 93. c. 1.

BEA

Beant, Beante, p. 93. c. 2.
Baar, ate, p. 93. c. 2.
Beatification, p. 93. c. 2.
Beatifier, p. 93. c. 2.
Beatifique, p. 93. c. 2.
Beatitude, p. 93. c. 2.
Beatilles, p. 93. c. 2.
Beau, Belle, p. 93. c. 2.
tout-Beau, p. 94. c. 2.
Beaucoup, p. 94. c. 2.
Beauté, p. 94. c. 2.
Beau-fils, p. 437. c. 2.
Beau-frere, p. 493. c. 1.
Beau-pere, *Tom. 2. p. 119. c. 1.*

BEC

Bec, p. 95. c. 1.
Bec de corbin, p. 95. c. 2.
Becafique, p. 95. c. 2.
Becasse, p. 95. c. 2.
Becassine, p. 95. c. 2.
Bechée ou Becquée, p. 95. c. 2.
Becqueno, p. 95. c. 2.
Bequeter, p. 95. c. 2.

BED

Bedaine, p. 95. c. 2.
Bedeau, p. 95. c. 2.
Bedon, p. 95. c. 2.

BEE

Beant, ante, p. 95. c. 2.
Bée, voy aux additions.
Beer, p. 95. c. 2.
Beesler, p. 95. c. 2.
Beillant, ante, p. 95. c. 2.
Beslement, p. 95. c. 2.

BEF

Bessler, p. 96. c. 1.
Bessroy, p. 96. c. 1.

BEG

Begayement, p. 96. c. 1.
Begayer, p. 96. c. 1.
Begue, p. 96. c. 1.
Begueule, p. 96. c. 1.
Beguin, p. 96. c. 1.

BEJ

Déjaune, *voy aux additions.*

BEL

Belette, p. 96. c. 1.
Behier, p. 99. c. 1.
Belistre, p. 96. c. 1.
Belle, p. 93. c. 2.
Belle-fille, p. 437. c. 2.
Belle-mere, *Tom. 2. p. 44. c. 2.*
Belle-sœur, *Tom. 1. p. 483. c. 1.*
Bellement, p. 95. c. 1.
Belliqueux, cuse, p. 94. c. 2.
Bellot, ate, p. 94. c. 1.
Belveder, p. 94. c. 2.

BEN

Benedicité, p. 96. c. 2.
Benediction, p. 97. c. 2.
Benefice, p. 96. c. 2.
Beneficiaire, p. 97. c. 1.
Beneficiale, p. 97. c. 1.
Beneficier, p. 97. c. 2.
Benest, p. 97. c. 1.
Benin, Benigne, p. 17. c. 1.
Benignement, p. 97. c. 1.
Benignité, p. 97. c. 1.
Benjoin, p. 97. c. 1.
Benir, p. 97. c. 1.
Beni, ie, p. 97. c. 1.
Benir, Benite, p. 97. c. 1.
Benitier, p. 97. c. 2.

BEQ

Bequille, p. 97. c. 2.

BER

Bercail, p. 97. c. 2.
Berceau, p. 97. c. 2.
Bercer, p. 97. c. 2.
Bergame, p. 97. c. 2.
Bergamote, p. 97. c. 2.
Berger, etc, p. 98. c. 1.
Bergerie, p. 98. c. 1.
Bergeries, p. 98. c. 1.
Bergeronnette, p. 98. c. 1.
Berlan ou Brelan, p. 98. c. 1.
Brelander, p. 98. c. 1.
Brelandier, p. 98. c. 1.
Berlué, p. 98. c. 1.
Berne, p. 98. c. 1.
Bernier, p. 98. c. 1.
Berniquet, p. 98. c. 1.

BES

Besace, *Tom. 2. p. 430. c. 1.*
Besigue ou Besaigue, p. 98. c. 1.
Besche, p. 98. c. 1.
Bescher, p. 98. c. 1.
Besicles, p. 98. c. 2.
Besogne, p. 98. c. 2.
Besognes, p. 98. c. 2.
Besoin, p. 98. c. 2.
Besson, p. 98. c. 2.
Bestail, p. 99. c. 1.
Beste, p. 99. c. 1.
Bestial, ate, p. 99. c. 1.
Bestialement, p. 99. c. 1.
Bestialité, p. 99. c. 1.
Bestiaux, p. 99. c. 1.
Bestiole, p. 99. c. 1.

Bestions, p. 99. c. 1.
Bestise, p. 99. c. 1.

BET

Beterave, p. 99. c. 2.
Betoine, p. 99. c. 2.

BEU

Beveuë, *voy aux additions.*
Beuglement, p. 106. c. 2.
Beugler, p. 106. c. 2.
Beutre, p. 99. c. 2.
Beurre, p. 99. c. 2.
Beurrée, p. 99. c. 2.
Beurier, etc, p. 99. c. 2.
Beuvete ou Buvette, p. 107. c. 2.
Beuvetier ou Buvetier, p. 107. c. 2.
Beuveur ou Buveur, p. 107. c. 2.
Beuvotter ou Buvozz, p. 107. c. 2.

BEZ

Bezout, p. 99. c. 2.

BIA

Biais, p. 99. c. 2.
Biaiser, p. 100. c. 1.

BIB

Biberon, p. 107. c. 2.
Bible, p. 100. c. 1.
Bibliothecaire, p. 100. c. 1.
Bibliothèque, p. 100. c. 1.

BIC

Biche, p. 100. c. 2.
Bicher, p. 100. c. 2.
Bichon, p. 100. c. 1.
Bicoque, p. 100. c. 2.

BID

Bidet, p. 100. c. 1.

BIE

Bien, p. 112. c. 1.
Biens, p. 112. c. 1.
Biensifant, ante, *voy aux additions.*
Bienfaiteur ou Bienfaitteur, p. 433. c. 2.
Bienfaitrice ou Bienfaitrice, p. 434. c. 1.
Bienfaire, p. 433. c. 2.
Bienfaisant, ante, p. 433. c. 2.
Bienfait, p. 433. c. 2.
Bienheureux, cuse, p. 563. c. 1.
Bienfiance, *Tom. 2. p. 463. c. 2.*
Bienfiant, ante, *Tom. 2. p. 463. c. 2.*
Bientenant, ante, *Tom. 2. p. 544. c. 2.*
Bienveillance, *Tom. 2. p. 661. c. 1.*
Bienvenuë, *Tom. 2. p. 623. c. 1.*
Biere, p. 100. c. 2.
Bievit, p. 100. c. 2.

BIF

Biffer, p. 100. c. 2.
Biffé, etc, p. 100. c. 2.

BIG

Bigame, p. 100. c. 2.
Bigamie, p. 100. c. 2.

Bigurade

TABLE.

Bigarrade, p. 100. c. 1.
 Bigarreau, p. 100. c. 1.
 Bigarreautier, p. 100. c. 1.
 Bigarrer, p. 100. c. 1.
 Bigarré, éc, p. 100. c. 1.
 Bigarrure, p. 100. c. 1.
 Bigle, p. 100. c. 1.
 Bigler, p. 101. c. 1.
 Bigne, p. 101. c. 1.
 Bignet ou Baignet, p. 101 c. 1.
 Bignor, ore, p. 101. c. 1.
 Bigoterie, p. 101. c. 1.
 Bigotelle, ou Bigotese, p. 101. c. 1.
 Biguet, p. 101. c. 1.

B I J

Bijou, p. 101. c. 1.
 Bijouier, p. 101. c. 1.

B I L

Bilan, p. 101. c. 1.
 Bilboquet, p. 101. c. 1.
 Bile, p. 101. c. 1.
 Bileux, cuse, p. 101. c. 1.
 Billard, p. 101. c. 1.
 Bille, p. 101. c. 1.
 Billebarret, p. 85. c. 1.
 Billebarré, éc, p. 85. c. 1.
 Billet, p. 101. c. 1.
 Billevesée, p. 101. c. 1.
 Billon, p. 101. c. 1.
 Billonnage, p. 101. c. 1.
 Billonnet, p. 101. c. 1.
 Billonneur, p. 101. c. 1.
 Billot, p. 101. c. 1.

B I N

Binaire, p. 101. c. 1.
 Biner; p. 101. c. 1.
 Binet, p. 101. c. 1.
 Binode, p. 101. c. 1.

B I S

Bis, ise, p. 101. c. 1.
 Bisaycul, cuse, p. 74. c. 1.
 Bisconna, voy aux additions.
 Biscotin, p. 106. c. 1.
 Biscuit, p. 106. c. 1.
 Bise, p. 101. c. 1.
 Biseau, p. 101. c. 1.
 Biset, p. 101. c. 1.
 Bisque, p. 101. c. 1.
 Bissac, Tom. 2. p. 430. c. 1.
 Bisserte, p. 101. c. 1.
 Bissertil, ile, p. 101. c. 1.
 Bistournet, Tom. 2. p. 578. c. 1.
 Bistourné, éc, Tom. 1. p. 578. c. 1.
 Bistoury, p. 101. c. 1.
 Biume, p. 101. c. 1.
 Biumineux, cuse, p. 101. c. 1.

B I V

Bivovac, ou Bivohac, p. 101. c. 1.

B I Z

Bizarte ou Bigarte, p. 101. c. 1.
 Bizartement, p. 101. c. 1.
 Bizartene, p. 101. c. 1.

B L A

Blafard, arde, p. 101. c. 1.
 Tom. 1.

Blateau, p. 101. c. 1.
 Blanc, anche, p. 101. c. 1.
 Blanc, p. 101. c. 1.
 Blanc-ligné, p. 101. c. 1.
 Blanchaille, p. 101. c. 1.
 Blanchastre, p. 101. c. 1.
 Blanchement, p. 101. c. 1.
 Blancheur, p. 101. c. 1.
 Blanchiment, p. 101. c. 1.
 Blanchir, p. 101. c. 1.
 Blanchir, ic, p. 101. c. 1.
 Blanchissage, p. 101. c. 1.
 Blanchisserie, p. 101. c. 1.
 Blanchisseur, cuse, p. 101. c. 1.

Blandices, p. 101. c. 1.
 Blanque, p. 101. c. 1.
 Blanquet, p. 101. c. 1.
 Blanquette, p. 101. c. 1.
 Blatimable, p. 101. c. 1.
 Blafme, p. 101. c. 1.
 Blafmer, p. 101. c. 1.
 Blafiné, éc, p. 101. c. 1.
 Blafon, p. 101. c. 1.
 Blafonner, p. 101. c. 1.
 Blasphémateur, p. 101. c. 1.
 Blasphématoire, p. 101. c. 1.
 Blaphème, p. 101. c. 1.
 Blaphemer, p. 101. c. 1.
 Blazier, p. 101. c. 1.

B L E

Blé, p. 101. c. 1.
 Bleine, p. 101. c. 1.
 Blesmir, p. 101. c. 1.
 Bleiser, p. 101. c. 1.
 Bleisé, éc, p. 101. c. 1.
 Blesure, p. 101. c. 1.
 Bleu, vñ, p. 101. c. 1.
 Bleüastre, p. 101. c. 1.

B L O

Bloc, p. 101. c. 1.
 Blocage ou Blocaille, p. 101. c. 1.
 Blocus, p. 101. c. 1.
 Blond, onde, p. 101. c. 1.
 Blondin, ine, p. 101. c. 1.
 Blondin, p. 101. c. 1.
 Blondissant, ante, p. 101. c. 1.
 Bloquer, p. 101. c. 1.
 Blottir, p. 101. c. 1.
 Blouie, p. 101. c. 1.
 Bloufer, p. 101. c. 1.
 Blouse, éc, p. 101. c. 1.

B L U

Bluette, p. 101. c. 1.
 Bluteau ou Bluter, p. 101. c. 1.
 Bluter, p. 101. c. 1.
 Bluté, éc, p. 101. c. 1.

B O B

Bobesche, p. 101. c. 1.
 Bobine, p. 101. c. 1.
 Bobo, p. 101. c. 1.

B O C

Bocage, p. 101. c. 1.
 Bocages, etc, p. 101. c. 1.
 Bocal, p. 101. c. 1.
 Boccan, p. 101. c. 1.
 Bocheton, ou Bucheron, p. 101. c. 1.

B O E

Boeuf, p. 101. c. 1.

B O H

Bohème, Bohémien, Bohémienne
 p. 101. c. 1.

B O I

Boire, p. 101. c. 1.
 Bo, Buë, p. 101. c. 1.
 Boit, p. 101. c. 1.
 Boiser, p. 101. c. 1.
 Boisé, éc, p. 101. c. 1.
 Boisseux, cuse, p. 101. c. 1.
 Boisseau, p. 101. c. 1.
 Boisson, p. 101. c. 1.
 Boite, p. 101. c. 1.
 Boitier, p. 101. c. 1.
 Bouer, p. 101. c. 1.
 Boueux, cuse, p. 101. c. 1.

B O L

Bol ou Bolus, p. 101. c. 1.

B O M

Bombance, p. 101. c. 1.
 Bombarde, p. 101. c. 1.
 Bombardier, p. 101. c. 1.
 Bombardier, p. 101. c. 1.
 Bombe, p. 101. c. 1.

B O N

Bon, Bonne, p. 101. c. 1.
 Bonace, p. 111. c. 1.
 Bonasse, p. 111. c. 1.
 Bond, p. 111. c. 1.
 Bonde, p. 111. c. 1.
 Bondir, p. 111. c. 1.
 Bondissant, ante, p. 111. c. 1.
 Bondon, p. 111. c. 1.
 Bondonner, p. 111. c. 1.
 Bondonné, éc, p. 111. c. 1.
 Bonheur, p. 111. c. 1.
 Bonifier, p. 111. c. 1.
 Bonnement, p. 111. c. 1.
 Bonnet, p. 111. c. 1.
 Bonnetier, p. 111. c. 1.
 Bonnetier, p. 111. c. 1.
 Bonte, p. 111. c. 1.

B O R

Bord, p. 111. c. 1.
 Bordeaux, Bordel, p. 111. c. 1.
 Bordelier, p. 111. c. 1.
 Border, p. 111. c. 1.
 Bordé, éc, p. 111. c. 1.
 Borderaux, p. 111. c. 1.
 Bordure, p. 111. c. 1.
 Borgne, p. 111. c. 1.
 Borgneffe, p. 111. c. 1.
 Borne, p. 111. c. 1.
 Borner, p. 111. c. 1.
 Borné, éc, p. 111. c. 1.

B O S

Bosquet, p. 101. c. 1.
 Bossege, p. 111. c. 1.
 Bosse, p. 111. c. 1.
 Boscler, Bosclé, p. 111. c. 1.

T A B L E.

Bosserte, p. 115. c. 1.
 Bossu, Bossuë, p. 115. c. 1.
 Bossuet, p. 115. c. 1.
 Bossuë, etc, p. 115. c. 1.

B O T

Bot, p. 115. c. 1.
 Botte, p. 115. c. 1.
 Bottelage, p. 115. c. 2.
 Botteler, p. 115. c. 2.
 Botteur, p. 115. c. 2.
 Botter, p. 115. c. 2.
 Bottine, p. 115. c. 2.

B O U

Bouc, p. 115. c. 2.
 Boucaner, p. 115. c. 1.
 Boucanier, p. 115. c. 1.
 Boucassin, p. 116. c. 1.
 Boucassiné, etc, p. 116. c. 1.
 Bouche, p. 116. c. 1.
 Bouché, p. 116. c. 1.
 Boucher, etc, p. 117. c. 1.
 Bouchier, p. 117. c. 1.
 Bouché, etc, p. 117. c. 1.
 Boucherie, p. 117. c. 1.
 Bouchon, p. 117. c. 2.
 Bouchonner, p. 117. c. 2.
 Bouche, p. 117. c. 2.
 Boucler, p. 117. c. 2.
 Bouclé, etc, p. 117. c. 2.
 Bouclier, p. 117. c. 2.
 Boucon, p. 117. c. 2.
 Boudier, p. 118. c. 1.
 Boudin, iniet, p. 118. c. 2.
 Bouë, p. 118. c. 1.
 Bouëur, p. 118. c. 1.
 Bouëux, euse, p. 118. c. 2.
 Bouffant, ante, p. 118. c. 2.
 Bouffe, p. 118. c. 1.
 Bouffée, p. 118. c. 1.
 Bouffer, p. 118. c. 1.
 Bouffé, ic, p. 118. c. 2.
 Bouffire, p. 118. c. 1.
 Bouffissure, p. 118. c. 2.
 Bouffon, p. 118. c. 2.
 Bouffonner, p. 118. c. 2.
 Bouffonnerie, p. 118. c. 2.
 Bouge, p. 118. c. 2.
 Bougeot, p. 118. c. 2.
 Bouget, p. 118. c. 2.
 Bougette, p. 118. c. 2.
 Bougie, p. 118. c. 2.
 Bougier, p. 118. c. 2.
 Bougran, p. 118. c. 2.
 Bouillir, p. 118. c. 2.
 Bouillant, ante, p. 119. c. 1.
 Bouilli, Bouillie, p. 119. c. 1.
 Bouillon, p. 119. c. 1.
 Bouillonnement, p. 119. c. 1.
 Bouillonner, p. 119. c. 1.
 Bouis, ou Buis, p. 119. c. 1.
 Boulanger, p. 119. c. 2.
 Boulanger, etc, p. 119. c. 2.
 Boulangerie, p. 119. c. 2.
 Boule, p. 119. c. 2.
 Bouleau, p. 119. c. 2.
 Boulet, p. 119. c. 2.
 Boulette, p. 119. c. 2.
 Boulevar, p. 119. c. 2.
 Bouleverfement, p. 119. c. 2.
 Bouleverfer, p. 119. c. 2.

Bouleverfê, etc, p. 119. c. 2.
 Boulin, p. 119. c. 2.
 Bouline, p. 120. c. 1.
 Boulougnin, p. 119. c. 2.
 Boulon, p. 120. c. 1.
 Bouquet, p. 116. c. 1.
 Bouquet, p. 120. c. 1.
 Bouquetiere, p. 120. c. 1.
 Bouquin, p. 116. c. 1.
 Bouquiner, p. 116. c. 1.
 Bouracan, p. 120. c. 1.
 Bourbe, p. 120. c. 1.
 Bourbeux, euse, p. 120. c. 1.
 Bourbier, p. 120. c. 1.
 Bourbillon, p. 120. c. 2.
 Bourde, p. 120. c. 2.
 Bourdon, p. 120. c. 2.
 Bourdonnement, p. 120. c. 2.
 Bourdonner, p. 120. c. 2.
 Bourg, p. 120. c. 2.
 Bourgade, p. 120. c. 2.
 Bourgeois, Bourgeoise, p. 120. c. 2.
 Bourgeoisement, p. 120. c. 2.
 Bourgeoisie, p. 120. c. 2.
 Bourgeon, p. 121. c. 1.
 Bourgeonner, p. 121. c. 1.
 Bourgeonné, etc, p. 121. c. 1.
 Bourg-mestre, p. 120. c. 2.
 Bourguignote, p. 121. c. 1.
 Bourrade, p. 121. c. 1.
 Bourrasque, p. 121. c. 1.
 Bourre, p. 121. c. 1.
 Bourreau, p. 121. c. 1.
 Bourrée, p. 121. c. 2.
 Bourrelé, p. 121. c. 2.
 Bourrelet, p. 121. c. 2.
 Bourrelet, ou Bourlet, p. 121. c. 2.
 Bourrelier, iere, p. 121. c. 1.
 Bourrer, p. 121. c. 1.
 Bourrique, p. 121. c. 2.
 Bourriche, p. 121. c. 2.
 Bourru, Bourruë, p. 121. c. 2.
 Bourse, p. 121. c. 2.
 Boursier, p. 121. c. 1.
 Boursiller, p. 121. c. 1.
 Boursier, etc, p. 121. c. 1.
 Bourson, p. 121. c. 1.
 Boursoffier, Tom. 2. p. 495. c. 1.
 Boursoffilé, etc, Tom. 2. p. 495. c. 1.
 Bouc ou Bouze, p. 121. c. 2.
 Bouffillage, p. 121. c. 2.
 Bouffiller, p. 121. c. 2.
 Bouffillé, etc, p. 121. c. 2.
 Bouffilleur, p. 121. c. 2.
 Boufin, p. 121. c. 2.
 Bouffole, p. 121. c. 2.
 Bout, p. 121. c. 2.
 Boutade, p. 124. c. 1.
 Boutant, p. 124. c. 1.
 Bouter, p. 124. c. 1.
 Boutefeu, p. 124. c. 1.
 Boute-hors, p. 124. c. 2.
 Bout-selle, p. 124. c. 2.
 Route-tout cuire, p. 124. c. 2.
 Bouteille, p. 124. c. 2.
 Bouterolle, p. 124. c. 2.
 Boutillier, p. 124. c. 2.
 Boutique, p. 124. c. 2.
 Boutoir, p. 124. c. 1.
 Bouton, p. 124. c. 2.

Boutonner, p. 124. c. 1.
 Boutonné, etc, p. 124. c. 1.
 Boutonnier, etc, p. 124. c. 1.
 Boutonniere, p. 124. c. 1.
 Bouvier, etc, p. 106. c. 2.
 Bouvillon, p. 106. c. 2.

B O Y

Boya, p. 125. c. 1.

B R A

Bracelet, p. 127. c. 2.
 Braillard ou Brailleur, euse, p. 127. c. 2.
 Brailleur, p. 125. c. 2.
 Braire, p. 124. c. 2.
 Braise, p. 125. c. 2.
 Brasier, p. 125. c. 2.
 Bramer, p. 125. c. 2.
 Bran, ou Bren, p. 125. c. 2.
 Bran de vin, p. 125. c. 2.
 Blanc, p. 125. c. 2.
 Brancard, p. 125. c. 2.
 Branchage, p. 126. c. 2.
 Branche, p. 126. c. 1.
 Brancher, p. 126. c. 1.
 Branchu, uë, p. 126. c. 1.
 Brandir, p. 126. c. 1.
 Brandi, ic, p. 126. c. 1.
 Brandiller, p. 126. c. 1.
 Brandilloire, p. 126. c. 1.
 Brandons, p. 126. c. 1.
 Branslant, ante, p. 126. c. 2.
 Brastie, p. 126. c. 1.
 Brastement, p. 126. c. 2.
 Brastier, p. 126. c. 2.
 Brasté, etc, p. 126. c. 2.
 Braque, p. 126. c. 2.
 Braquemart, p. 127. c. 1.
 Braquement, p. 127. c. 1.
 Braquer, p. 125. c. 2.
 Braqué, etc, p. 127. c. 1.
 Bras, p. 127. c. 1.
 Brassard, p. 127. c. 2.
 Brasse, p. 127. c. 2.
 Brassée, p. 127. c. 2.
 Brasser, p. 127. c. 2.
 Brassé, etc, p. 127. c. 2.
 Brasseur, p. 127. c. 2.
 Brasserie, p. 128. c. 1.
 Brassieres, p. 127. c. 2.
 Bravache, p. 128. c. 1.
 Bravade, p. 128. c. 1.
 Brave, p. 128. c. 1.
 Bravement, p. 128. c. 1.
 Braver, p. 128. c. 1.
 Braverie, p. 128. c. 1.
 Bravoure, p. 128. c. 1.
 Braye, p. 128. c. 1.
 Brayer, p. 128. c. 2.
 Brayette, p. 128. c. 1.
 Brebis, p. 128. c. 1.
 Breche, p. 128. c. 2.
 Brèche-dent, p. 128. c. 2.
 Bredouille, p. 128. c. 2.
 Bredouiller, p. 128. c. 2.
 Bref, Brève, p. 128. c. 2.
 En bref, p. 128. c. 2.
 Breloque, p. 129. c. 2.

TABLE.

Brême, p. 129. c. 2.
Brefil, p. 129. c. 2.
Brefiller, p. 129. c. 2.
Bretelle, p. 129. c. 2.
Brette, p. 129. c. 2.
Breteur, p. 129. c. 2.
Brevet, p. 129. c. 2.
Brevets, p. 129. c. 2.
Brévage ou Bruvage, p. 107. c. 2.

BRI

Bribe, p. 129. c. 2.
Brichet ou Brecher, p. 129. c. 2.
Bricole, p. 129. c. 2.
Bricoler, p. 129. c. 2.
Bride, p. 129. c. 2.
Bridier, p. 130. c. 1.
Bridé, éc, p. 130. c. 1.
Bridon, p. 130. c. 1.
Brief, Briève, p. 128. c. 2.
Brièvement, p. 129. c. 1.
Brièvement, p. 129. c. 1.
Briser, p. 130. c. 1.
Brigade, p. 130. c. 1.
Brigadier, p. 130. c. 2.
Brigand, p. 130. c. 2.
Brigandage, p. 130. c. 2.
Brigander, p. 130. c. 2.
Brigantin, p. 130. c. 2.
Brigole, p. 130. c. 2.
Brigue, p. 130. c. 2.
Briguer, p. 130. c. 2.
Brillant, ante, p. 130. c. 2.
Brimbaler, p. 130. c. 2.
Brimborion, p. 130. c. 2.
Brin, p. 130. c. 2.
Brin d'éthoc, p. 131. c. 1.
Brinde, p. 131. c. 1.
Brioche, p. 131. c. 1.
Brique, p. 131. c. 1.
Briquetier, p. 131. c. 1.
Bris, p. 131. c. 1.
Briser, p. 131. c. 1.
Brisé, éc, p. 131. c. 1.
Brisées, p. 131. c. 1.
Briseur, p. 131. c. 2.
Brisure, p. 131. c. 2.

BRO

Broc, p. 131. c. 2.
Brocard, p. 131. c. 2.
Brocarder, p. 131. c. 2.
Brocart, p. 131. c. 2.
Brocaille, p. 131. c. 2.
Broche, p. 131. c. 2.
Broches, p. 131. c. 2.
Brochette, p. 131. c. 2.
Brochée, p. 132. c. 1.
Brocher, p. 132. c. 1.
Broché, éc, p. 132. c. 1.
Brochet, p. 132. c. 1.
Brocheign, p. 132. c. 1.
Brodequin, p. 132. c. 1.
Broder, p. 132. c. 1.
Brodé, éc, p. 132. c. 1.
Broderie, p. 132. c. 1.
Brodeur, euse, p. 132. c. 1.
Bronchade, p. 132. c. 1.
Broncher, p. 132. c. 1.
Bronze, p. 132. c. 1.
Bronzer, p. 132. c. 2.
Bronzé, éc, p. 132. c. 2.

Broquette, p. 131. c. 2.
Brouilles ou Brouillades, p. 132. c. 1.

Brosse, p. 132. c. 2.
Brosser, p. 132. c. 2.
Brouée, p. 132. c. 2.
Brouette, p. 132. c. 2.
Brouetter, p. 132. c. 2.
Brouhaha, p. 132. c. 2.
Brouillami, p. 132. c. 2.
Brouillard, p. 132. c. 2.
Brouillement, p. 132. c. 2.
Brouiller, p. 132. c. 2.
Brouillé, éc, p. 132. c. 2.
Brouillerie, p. 132. c. 2.
Brouillon, one, p. 132. c. 2.
Brouit, p. 132. c. 2.
Brouer, p. 132. c. 2.
Brouettes, p. 132. c. 2.
Broyement, p. 132. c. 2.
Broyer, p. 132. c. 2.
Broyé, éc, p. 132. c. 2.

BRU

Bru, p. 133. c. 1.
Bruant, p. 133. c. 1.
Bruant, ante, p. 133. c. 1.
Bruine, p. 133. c. 1.
Bruiner, p. 133. c. 1.
Bruiné, éc, p. 133. c. 1.
Bruire, p. 133. c. 1.
Bruissement, p. 133. c. 1.
Bruit, p. 133. c. 1.
Brun, une, p. 133. c. 2.
Brun, p. 133. c. 2.
Brune, p. 133. c. 2.
Brunet, euse, p. 133. c. 2.
Brunir, p. 133. c. 2.
Bruni, ie, p. 133. c. 2.
Brunisseur, p. 134. c. 1.
Brunissor, p. 134. c. 1.
Brusant, ante, p. 134. c. 1.
Bruslement, p. 134. c. 1.
Brusl, p. 134. c. 1.
Brusler, p. 134. c. 1.
Bruslé, éc, p. 134. c. 1.
Brusleur, p. 134. c. 2.
Bruslot, p. 134. c. 2.
Bursure, p. 134. c. 2.
Brusque, p. 134. c. 2.
Brusquement, p. 134. c. 2.
Brusquer, p. 134. c. 2.
Brusquerie, p. 134. c. 2.
Bute, u, c, p. 134. c. 2.
Buteal, ale, p. 134. c. 2.
Butalement, p. 134. c. 2.
Butalité, p. 134. c. 2.
Butte, p. 134. c. 2.
Butyère, p. 135. c. 1.

BSI

Bideri, p. 135. c. 1.

BUB

Bube, p. 135. c. 1.
Bubon, p. 135. c. 1.

BUC

Bucenaire, p. 135. c. 2.
Bucolique, p. 135. c. 1.

BUF

Buffet, p. 135. c. 1.

Buffle, p. 135. c. 2.

BUG

Buglose, p. 135. c. 1.

BUI

Buire, ou Buyc, p. 135. c. 2.
Buire, p. 135. c. 2.
Buison, p. 135. c. 2.
Buissonnier, ec, c, p. 135. c. 2.

BUL

Bulbe, p. 135. c. 2.
Bulbeux, euse, p. 135. c. 2.
Bulle, p. 135. c. 2.
Bullé, éc, p. 135. c. 2.
Bulleur, p. 135. c. 2.

BUR

Bure, p. 135. c. 2.
Bureau, p. 135. c. 2.
Burette, p. 135. c. 2.
Burin, p. 136. c. 1.
Burmer, p. 136. c. 1.
Burré, éc, p. 136. c. 1.
Bursique, p. 136. c. 1.
Bursiquement, p. 136. c. 1.
Burnal, p. 136. c. 1.

BUS

Bus, p. 136. c. 1.
Busche, p. 136. c. 1.
Buscher, p. 136. c. 1.
Buscheron, one, p. 136. c. 1.
Buschette, p. 136. c. 1.
Buse, p. 136. c. 1.
Busquet, p. 136. c. 1.
Busquiere, p. 136. c. 1.
Buste, p. 136. c. 1.

BUT

But, p. 136. c. 1.
Buter, p. 136. c. 2.
Butée, éc, p. 136. c. 2.
Butin, p. 136. c. 2.
Butiner, p. 136. c. 2.
Butor, p. 136. c. 2.
Butte, p. 136. c. 2.
Bavette, p. 107. c. 2.
Buvetier, p. 107. c. 2.
Buveur, p. 107. c. 2.
Buvotier, p. 107. c. 2.

C

C troisième lettre de l'Al.
C, phabre, p. 137. c. 1.
cà, adv., p. 137. c. 1.
cà & là, p. 137. c. 1.
Par deçà, p. 137. c. 1.
De deçà, p. 137. c. 1.

CAB

Cabale, p. 137. c. 2.
Cabaler, p. 137. c. 2.
Cabaleur, p. 137. c. 2.
Cabaliste, p. 137. c. 2.
Cabalistique, p. 137. c. 2.
Cabane, p. 137. c. 2.
Cabane, p. 137. c. 2.
Cabaret, p. 137. c. 2.
Cabaretier, ière, p. 137. c. 2.
Cabas, p. 137. c. 2.

TABLE.

Cabasser, p. 137. c. 2.
 Cabestan, p. 137. c. 2.
 Cabinet, p. 137. c. 2.
 Cable ou Chable, p. 138. c. 1.
 Caboche, p. 138. c. 1.
 Cabochon, p. 138. c. 1.
 Cibrer, p. 138. c. 1.
 Cabriole ou Capriole, p. 145. c. 2.
 Cabrioler ou Caprioler, p. 145. c. 2.
 Cabrit ou Chevreau, p. 185. c. 1.
 Cabus, p. 138. c. 1.

CAC

Caca, p. 138. c. 1.
 Cacadé, p. 138. c. 1.
 Cacao, p. 138. c. 1.
 Cache, p. 138. c. 2.
 Cacher, p. 138. c. 1.
 Caché, ée, p. 138. c. 1.
 Cachet, p. 138. c. 2.
 Cachette, p. 138. c. 2.
 En cachette, p. 138. c. 2.
 Cacheter, p. 138. c. 2.
 Cachot, p. 138. c. 2.
 Cachou, p. 138. c. 2.
 Cacoche, p. 138. c. 2.
 Cacophonie, p. 138. c. 2.

CAD

Cadavre, p. 138. c. 2.
 Cadeau, p. 138. c. 2.
 Cadenas ou Calenat, p. 138. c. 2.
 Cadenafler, p. 138. c. 2.
 Cadenallé, ée, p. 139. c. 1.
 Cadence, p. 139. c. 1.
 Cadene, p. 139. c. 1.
 Cadenette, p. 139. c. 1.
 Cader, ette, p. 139. c. 2.
 Cadran, Tom. 2. p. 351. c. 1.
 Cahuc, uque, p. 139. c. 1.
 Caducée, p. 139. c. 1.
 Caducité, p. 139. c. 1.

CAF

Cafard, arde, p. 139. c. 2.
 Café, p. 139. c. 2.
 Cafeuere, p. 139. c. 2.

CAG

Cage, p. 139. c. 2.
 Cageoter, voy Cajolerie, p. 140. c. 1.
 Cagnard, arde, p. 139. c. 2.
 Cagne, p. 139. c. 2.
 Cagneux, euse, p. 139. c. 2.
 Cagot, otte, p. 139. c. 1.
 Cagoterie, p. 139. c. 2.
 Cagou, p. 139. c. 2.

CAH

Cahier, ou Cayer, p. 139. c. 2.
 Cahin Caha, p. 140. c. 1.
 Cahot, p. 140. c. 1.
 Cahotage, p. 140. c. 1.
 Cahoter, p. 140. c. 1.
 Caluette, p. 140. c. 1.

CAI

Caille, p. 140. c. 1.
 Caillebotte, p. 140. c. 2.
 Cailler, p. 140. c. 1.
 Caillé, ée, p. 140. c. 1.

Caillereau, p. 140. c. 1.
 Caillerte, p. 140. c. 1.
 Caillot, p. 140. c. 1.
 Caillon, p. 140. c. 1.
 Cailloutage, p. 140. c. 1.
 Calmand, arde, p. 140. c. 1.
 Calmander, p. 140. c. 1.
 Cajoler, p. 140. c. 1.
 Cajolé, ée, p. 140. c. 1.
 Cajolerie, p. 140. c. 1.
 Cajoleux, euse, p. 140. c. 1.
 Caïque, p. 140. c. 1.
 Caisse, p. 140. c. 1.
 Caissier, p. 140. c. 1.
 Caïsson, p. 140. c. 1.
 Cassette, p. 140. c. 1.

CAL

Cal, p. 140. c. 2.
 Calamité, p. 140. c. 2.
 Calamiteux, euse, p. 140. c. 2.
 Calandre, p. 140. c. 2.
 Calendrer, p. 140. c. 2.
 Calcination, p. 177. c. 1.
 Calciner, p. 177. c. 2.
 Calciné, ée, p. 177. c. 2.
 Calcul, p. 140. c. 2.
 Calculateur, p. 140. c. 2.
 Calculer, p. 140. c. 2.
 Calé, p. 140. c. 2.
 Caltebasse, p. 141. c. 1.
 Calèche, p. 141. c. 1.
 Calégon, p. 141. c. 1.
 Calenar, p. 141. c. 1.
 Calendes, p. 141. c. 1.
 Calendrier, p. 141. c. 1.
 Caler, p. 141. c. 1.
 Calfat ou Calfut, p. 141. c. 1.
 Calfareur, p. 141. c. 1.
 Calfeutrage, p. 141. c. 1.
 Calfeutrer, ou Calfater, p. 99. c. 1.
 Calfeutré, ée, p. 141. c. 1.
 Calibre, p. 141. c. 1.
 Calice, p. 141. c. 2.
 Califourchons, p. 141. c. 2.
 Calleville, p. 141. c. 2.
 Calme, p. 141. c. 2.
 Calmer, p. 141. c. 2.
 Calomniateur, p. 141. c. 2.
 Calomnie, p. 141. c. 2.
 Calomnier, p. 141. c. 2.
 Calomnieusement, p. 141. c. 2.
 Calomnieux, euse, p. 141. c. 2.
 Calore, p. 141. c. 1.
 Calus, p. 140. c. 2.

CAM

Camail, p. 141. c. 2.
 Camarade, p. 141. c. 2.
 Camard, arde, p. 142. c. 1.
 Camayeux, p. 142. c. 1.
 Camboüs, p. 142. c. 1.
 Cambrer, p. 142. c. 1.
 Cambré, ée, p. 142. c. 1.
 Cambrure, p. 142. c. 1.
 Cameleon, p. 141. c. 2.
 Camelot, p. 142. c. 1.
 Camerier, p. 162. c. 1.
 Camerlingue, p. 162. c. 1.
 Cameilingue, p. 162. c. 2.

Camion, p. 142. c. 2.
 Camisade, p. 179. c. 2.
 Camisole, p. 179. c. 2.
 Camomille, p. 142. c. 2.
 Camouflet, p. 142. c. 2.
 Camp, p. 163. c. 2.
 Campagnard, arde, p. 163. c. 2.
 Campagne, p. 163. c. 2.
 Campaie, p. 142. c. 1.
 Campement, p. 163. c. 2.
 Camper, p. 163. c. 2.
 Camphre, p. 142. c. 1.
 Campos, p. 163. c. 2.
 Canus, ule, p. 142. c. 1.

CAN

Canaille, voy aux additions.

Canal, p. 142. c. 1.
 Canapé, p. 142. c. 1.
 Canapla, p. 142. c. 1.
 Canard, p. 142. c. 2.
 Canarder, p. 142. c. 2.
 Cancelet, p. 142. c. 2.
 Canceled, ée, p. 142. c. 2.
 Cancer, p. 142. c. 2.
 Cancre, p. 142. c. 2.
 Candeux, p. 142. c. 2.
 Candi, ic, p. 142. c. 2.
 Candidat, p. 142. c. 2.
 Candide, p. 142. c. 2.
 Candidement, p. 142. c. 2.
 Candir, p. 142. c. 2.
 Cane, p. 142. c. 2.
 Canard, p. 142. c. 2.
 Canarder, p. 142. c. 2.
 Canette, p. 142. c. 2.
 Canevas, p. 143. c. 1.
 Cangrene, p. 510. c. 1.
 Cangrenier, p. 510. c. 1.
 Cangrené, ée, p. 510. c. 1.
 Caniculaire, p. 510. c. 1.
 Canicule, p. 510. c. 1.
 Canif, p. 143. c. 1.
 Canin, inc, p. 143. c. 1.
 Canne, p. 143. c. 1.
 Cannelat, p. 143. c. 1.
 Canneler, p. 143. c. 1.
 Cannelé, ée, p. 143. c. 1.
 Cannelle, p. 143. c. 1.
 Cannelure, p. 143. c. 1.
 Canon, p. 143. c. 2.
 Canonier, p. 143. c. 2.
 Canonnade, p. 143. c. 2.
 Canonner, p. 143. c. 2.
 Canonnière, p. 143. c. 2.
 Canonique, p. 143. c. 2.
 Canoniquement, p. 143. c. 2.
 Canonille, p. 143. c. 2.
 Canonial, ale, p. 143. c. 2.
 Canonier, p. 143. c. 2.
 Canonisation, p. 143. c. 2.
 Canoniser, p. 143. c. 2.
 Canot, p. 144. c. 1.
 Cantharide, p. 144. c. 1.
 Cantine, p. 144. c. 1.
 Cantique, p. 167. c. 1.
 Canton, p. 144. c. 1.
 Cantons de Suisses, p. 144. c. 1.
 Cantonnier, p. 144. c. 1.
 Cantonné, ée, p. 144. c. 1.

Cantonniere,

T A B L E.

Cantonniers, p. 144. c. 1.

CAP

Cap. p. 144. c. 1.
Capable, p. 144. c. 1.
Capablement, p. 144. c. 1.
Capacite, p. 144. c. 2.
Caparaçon, p. 145. c. 1.
Caparaçoones, p. 145. c. 1.
Caparaçoonné, *éc.*, p. 145. c. 1.
Cape, p. 144. c. 2.
Capeline, p. 144. c. 2.
Capillaire, p. 144. c. 2.
Caplorade, p. 144. c. 2.
Capitaine, p. 144. c. 2.
Capitainerie, p. 144. c. 2.
Capital, *ale*, p. 145. c. 1.
Capiton, p. 145. c. 1.
Capitoul, p. 145. c. 1.
Capituler, p. 145. c. 1.
Capitulaire, p. 169. c. 1.
Capitulairement, p. 169. c. 1.
Capitulant, *ante*, p. 169. c. 1.
Capitulation, p. 145. c. 1.
Caponnicre, p. 145. c. 1.
Caporal, p. 145. c. 1.
Capot, p. 145. c. 1.
Capre, p. 145. c. 2.
Caprice, p. 145. c. 2.
Capricieux, *euse*, p. 145. c. 2.
Capricorne, p. 145. c. 2.
Caprier, p. 145. c. 2.
Capriole, p. 145. c. 2.
Caprioler, p. 145. c. 2.
Capret, p. 145. c. 2.
Captivemeut, p. 145. c. 2.
Captif, *euse*, p. 145. c. 2.
Captif, *roc*, p. 145. c. 2.
Captiver, p. 145. c. 2.
Captivé, *éc.*, p. 145. c. 2.
Captivité, p. 145. c. 2.
Capture, p. 145. c. 2.
Capuchon, p. 145. c. 2.
Encapuchonné, p. 145. c. 2.

CAQ

Caque, p. 146. c. 1.
Caquet, p. 146. c. 1.
Caqueter, p. 146. c. 1.
Caqueteur, eusc. p. 146. c. 1.

CAR

Car, p. 146. c. 1.
Carabin, p. 146. c. 1.
Carabinade, p. 146. c. 1.
Carabine, p. 146. c. 1.
Carabiner, p. 146. c. 1.
Carabimier, p. 146. c. 1.
Caracol, p. 146. c. 1.
Caracoler, p. 146. c. 1.
Caradere, p. 146. c. 1.
Caracterier, p. 146. c. 1.
Caracterie de p. 146. c. 1.
Caracteristique, p. 146. c. 1.
Carafe, p. 146. c. 1.
Carafon, p. 146. c. 1.
Caraque, p. 146. c. 1.
Carax, p. 146. c. 1.
Caravanne, p. 146. c. 1.
Caravelle, p. 146. c. 1.
Carbade, p. 170. c. 1.
Carcan, p. 147. c. 1.

Tom I.

Caracalle, p. 147. c. 1.
 Carde, p. 170. c. 2.
 Cardes, p. 170. c. 2.
 Cardé, *cc*, p. 170. c. 2.
 Cardeur, p. 170. c. 2.
 Cardiaque, p. 147. c. 1.
 Cardinal, p. 147. c. 1.
 Cardinalat, p. 147. c. 2.
 Cardon, p. 170. c. 1.
 Carène, p. 147. c. 1.
 Carener, p. 147. c. 1.
 Caréné, *cc*, p. 147. c. 1.
 Caroline, *Tom 2* p. 149. c. 1.
 Carême-prenant, *Tom. 2.* p. 350.
 c. 1

Microseine, *Tom. 2. p. 350. c. 1.*
 Carellant, ante, *p. 147. c. 1.*
 Carelle, *p. 147. c. 1.*
 Carelli, *p. 147. c. 1.*
 Carelle, éc., *p. 147. c. 1.*
 Cargaillon, *p. 171. c. 2.*
 Carriage, *p. 170. c. 1.*
 Carier, *p. 147. c. 1.*
 Carié, éc., *p. 147. c. 2.*
 Cariole, *p. 170. c. 1.*
 Carriaget, etc., *p. 158. c. 2.*
 Carnage, *p. 158. c. 1.*
 Carnation, *p. 158. c. 1.*
 Carnaval, *p. 158. c. 2.*
 Cerce, *p. 147. c. 2.*
 Cerrean, *p. 181. c. 2.*
 Ceruolite, *p. 158. c. 2.*
 Ceryene, *p. 147. c. 2.*
 Carolus, *p. 147. c. 2.*
 Carotte, *p. 147. c. 1.*
 Carpe, *p. 147. c. 1.*
 Carpeau, *p. 147. c. 2.*
 Capillon, *p. 147. c. 2.*
 Carquois, *p. 147. c. 2.*
 Caré, éc., *Tom. 2. p. 351. c. 1.*
 Carreau, *Tom. 2. p. 352. c. 1.*
 Carrefour, *p. 147. c. 2.*
 Carrelage, *Tom. 2. p. 351. c. 1.*
 Carrelet, *Tom. 2. p. 352. c. 1.*
 Carrelé, éc., *Tom. 1. p. 351. c. 1.*
 Carrelet, *Tom. 2. p. 352. c. 1.*
 Carrelet, *Tom. 2. p. 352. c. 1.*
 Carrelure, *Tom. 2. p. 351. c. 1.*

CAS

Cas, p. 143. c. 2.
 Casanier, p. 149. c. 1.
 Casaque, p. 140. c. 1.
 Casaque d'Armes, p. 149. c. 1.

Calaquini , p. 149. c. 2.
 Cascade , p. 149. c. 1.
 Caie , p. 149. c. 1.
 Cafer , p. 149. c. 1.
 Cafemate , p. 149. c. 2.
 Caferne , p. 149. c. 1.
 Cafque , p. 149. c. 1.
 Callade , p. 149. c. 2.
 Can , Caffé , p. 146. c. 2.
 Callant , ante , p. 149. c. 2.
 Callation , p. 149. c. 2.
 Caffé , p. 149. c. 1.
 Caffet , p. 149. c. 2.
 Caffé , p. 149. c. 2.
 Caffette , p. 140. c. 2.
 Caffet , p. 149. c. 2.
 Cafferoie , p. 149. c. 2.
 Caffolette , p. 149. c. 2.
 Caffonade , p. 149. c. 2.
 Caffagnette , p. 173. c. 2.
 Caffelogne , p. 150. c. 2.
 Caffille , p. 149. c. 2.
 Caffor , p. 149. c. 2.
 Cafframetation , p. 150. c. 1.
 Caffuel , p. 149. c. 1.
 Caffuellement , p. 149. c. 2.
 Caffuite , p. 149. c. 1.
 Catalogue , p. 150. c. 2.
 Cnaplafme , p. 150. c. 1.
 Cataracte , p. 150. c. 1.
 Cataractes , p. 150. c. 1.
 Catarre , p. 150. c. 1.
 Catarreux , enf. p. 150. c. 1.
 Cataftrophe , p. 150. c. 1.
 Catechifet , p. 150. c. 1.
 Catechifme , p. 150. c. 1.
 Catechifte , p. 150. c. 1.
 Catechumene , p. 150. c. 1.
 Categorie , p. 150. c. 1.
 Categorique , p. 150. c. 2.
 Categoriquement , p. 150. c. 2.
 Cathedrale , p. 159. c. 1.
 Catholique p. 159. c. 2.
 Catholiquement , p. 159. c. 1.
 Cati , ie . p. 150. c. 2.
 Catimini enf Catimini p. 150. c. 2.
 Catur , p. 150. c. 2.

CAV

Cavalcade , p. 184. c. 1.
Cavalcadour , p. 184. c. 1.
Cavaleuse , *voy aux additions*.
Cavalier , p. 183. c. 2.
Cavalier , cre , p. 184. c. 1.
A la Cavaliere , p. 184. c. 1.
Cavalièrement , p. 184. c. 1.
Cavalle , p. 183. c. 1.
Cauchemar , *ou Cochemare*, p. 150.
c. 1.
Caudataire , p. 150. c. 2.
Cave , p. 150 c. 2.
Caveau , p. 150. c. 2.
Cavée , p. 150. c. 2.
Caver , p. 150 c. 2.
Cavé , *ce* , p. 150. c. 2.
Cave , p. 151. c. 1.
Caver , p. 151 c. 1.
Cavernc , p. 151. c. 1
Caverneux , cuse , p. 151. c. 2.
Caveillon , p. 151. c. 1.
Cavillation , p. 151. c. 1.
Cavité , p. 151. c. 1.

TABLE.

Cause, p. 151. c. 1.
 A cause, p. 151. c. 2.
 A cause que, p. 151. c. 2.
 Causier, p. 151. c. 2.
 Cause, ée, p. 151. c. 2.
 Causeur, euse, p. 151. c. 2.
 Causlique, p. 151. c. 2.
 Caut, aute, p. 151. c. 2.
 Cauteleux, euse, p. 151. c. 2.
 Cautere, p. 151. c. 2.
 Cauteriser, p. 151. c. 2.
 Cauterisé, ée, p. 151. c. 2.
 Caution, p. 151. c. 1.
 Cautionnement, p. 151. c. 2.
 Cautionner, p. 152. c. 1.
 Cautionné, ée, p. 152. c. 1.

CAY

Cayer, p. 130. c. 2.
 Cayeu, p. 139. c. 2.

CE

Ce, cet, cette, ces, p. 152. c. 1.
 Cécy, p. 152. c. 1.

CEA

Cears, adv. p. 152. c. 2.
 Cedant, ante, p. 152. c. 2.
 Ceder, p. 159. c. 2.
 Cedille, p. 152. c. 2.
 Cedre, p. 152. c. 2.
 Cedule, p. 152. c. 2.

CEI

Ceindre, p. 153. c. 1.
 Ceint, ceintre, p. 153. c. 1.
 Ceinture, p. 153. c. 1.
 Ceinturier, iere, p. 153. c. 1.
 Ceinturon, p. 153. c. 1.

CEL

Cela, p. 153. c. 1.
 Celadon, p. 153. c. 1.
 Celebrant, p. 153. c. 2.
 Celebration, p. 153. c. 2.
 Celebre, p. 153. c. 2.
 Celebrier, p. 153. c. 2.
 Celebré, ée, p. 153. c. 2.
 Celebré, ée, p. 153. c. 2.
 Celer, p. 153. c. 2.
 Celé, ée, p. 153. c. 2.
 Celeri, p. 153. c. 2.
 Celerin, p. 154. c. 1.
 Celerité, p. 153. c. 2.
 Celeste, p. 190. c. 2.
 Celibat, p. 154. c. 1.
 Celle, p. 152. c. 1.
 Cellier, Cellierie, p. 154. c. 1.
 Cellier, p. 154. c. 1.
 Cellule, p. 154. c. 1.
 Celuy, p. 152. c. 1.

CEN

Cenacle, p. 154. c. 2.
 Cendre, p. 154. c. 1.
 Cendres, p. 154. c. 1.
 Cendré, ée, p. 154. c. 1.
 Cendrieux, euse, p. 154. c. 2.
 Cene, p. 154. c. 1.
 Cenobite, p. 154. c. 1.
 Cens, p. 154. c. 1.

Cense, p. 154. c. 2.
 Censé, ée, p. 154. c. 2.
 Censeur, p. 154. c. 2.
 Censier, p. 154. c. 2.
 Censive, p. 154. c. 2.
 Censure, p. 154. c. 2.
 Censurer, p. 154. c. 2.
 Censuré, ée, p. 154. c. 2.
 Cent, p. 154. c. 2.
 Centaine, p. 154. c. 2.
 Centaure, p. 155. c. 1.
 Centenaire, p. 155. c. 1.
 Centenier ou Centurion, p. 155. c. 1.
 Centenier, p. 155. c. 1.
 Centiesme, p. 155. c. 1.
 Centon, p. 155. c. 1.
 Centre, p. 155. c. 1.
 Centuple, p. 155. c. 1.
 Centurateur, p. 155. c. 1.
 Centurie, p. 155. c. 1.
 Centurion, p. 155. c. 1.

CEP

Cep, p. 155. c. 2.
 Cependant, *Tom. 2.* p. 281. c. 1.
 Cephalique, p. 155. c. 2.

CER

Cerat, p. 192. c. 2.
 Cerceau, p. 155. c. 2.
 Cercelle, p. 155. c. 2.
 Cercle, p. 155. c. 2.
 Cercueil, p. 156. c. 1.
 Ceremonial, p. 156. c. 1.
 Ceremonie, p. 156. c. 1.
 Ceremonieux, euse, p. 156. c. 1.
 Cers, p. 156. c. 1.
 Cers volant, p. 156. c. 1.
 Cerséuil, p. 156. c. 1.
 Cerisaye, p. 156. c. 2.
 Cerise, p. 156. c. 2.
 Censier, p. 156. c. 1.
 Cerne, p. 156. c. 2.
 Cerneau, p. 156. c. 2.
 Cerner, p. 156. c. 2.
 Cerné, ée, p. 156. c. 2.
 Certain, aine, p. 156. c. 2.
 Certainement, p. 156. c. 2.
 Certes, p. 156. c. 2.
 Certificat, p. 156. c. 2.
 Certificateur, p. 156. c. 2.
 Certification, p. 156. c. 2.
 Certifier, p. 156. c. 2.
 Certifié, ée, p. 156. c. 2.
 Certitude, p. 156. c. 2.
 Cerveau, p. 157. c. 1.
 Cervelas, p. 157. c. 1.
 Cervele, p. 157. c. 1.
 Cervelet, p. 157. c. 1.
 Cervoise, p. 157. c. 1.
 Cerveuse, p. 157. c. 1.

CES

Cessant, ante, p. 157. c. 2.
 Cessation, p. 157. c. 2.
 Cesse, p. 157. c. 2.
 Cesser, p. 157. c. 2.
 Cessé, ée, p. 157. c. 2.
 Cession, p. 152. c. 2.

Cessionnaire, p. 152. c. 2.
 Cessure, p. 152. c. 2.

CER

Cet, p. 152. c. 1.
 Cetyl-cy, p. 152. c. 2.
 Cetyl-la, p. 152. c. 2.

CHA

Chable, p. 158. c. 1.
 Chabor, p. 157. c. 2.
 Chaconne, p. 157. c. 2.
 Chacun, une, p. 159. c. 2.
 Chafouin, ine, p. 157. c. 2.
 Chagrin, p. 157. c. 2.
 Chagrinant, ante, p. 157. c. 2.
 Chagriner, p. 157. c. 2.
 Chair, p. 157. c. 2.
 Chaire ou Chaise, p. 159. c. 2.
 Chaine, p. 159. c. 1.
 Chaisnette, p. 159. c. 2.
 Chaisnon, p. 159. c. 2.
 Chaland, ande, p. 159. c. 2.
 Chalandise, p. 159. c. 2.
 Chalemie, p. 161. c. 2.
 Chaleur, p. 160. c. 1.
 Chaleureux ou Chaloureux, euse, p. 160. c. 1.
 Chaloir, p. 161. c. 2.
 Chaloupe, p. 161. c. 2.
 Chalumeau, p. 161. c. 2.
 Chalemie, p. 161. c. 2.
 Chamade, p. 161. c. 2.
 Chamaillet, p. 161. c. 2.
 Chamailis, p. 161. c. 2.
 Chamarrer, p. 161. c. 2.
 Chamarré, ée, p. 161. c. 2.
 Chamarrure, p. 161. c. 2.
 Chambellan, p. 162. c. 2.
 Chambre, p. 161. c. 2.
 Chambrelan, p. 162. c. 2.
 Chambrette, p. 162. c. 2.
 Chambrier, p. 162. c. 2.
 Chambrière, p. 162. c. 2.
 Chameau, p. 162. c. 2.
 Chamois, p. 162. c. 2.
 Champ, p. 162. c. 2.
 Les Champs, p. 162. c. 2.
 Sur le champ, p. 162. c. 2.
 A chaque bout de champ, p. 163. c. 1.
 Champart, p. 163. c. 1.
 Champestre, p. 163. c. 1.
 Champignon, p. 164. c. 1.
 Champignonniere, p. 164. c. 2.
 Champion, p. 164. c. 1.
 Chance, p. 164. c. 1.
 Chancelant, ante, p. 164. c. 2.
 Chanceler, p. 164. c. 2.
 Chancelier, p. 164. c. 2.
 Chanceliere, p. 164. c. 2.
 Chancelerie, p. 164. c. 2.
 Chanseux, euse, p. 164. c. 2.
 Chancir, p. 164. c. 2.
 Chanci, ie, p. 164. c. 2.
 Chancillure, p. 164. c. 2.
 Chancre, p. 164. c. 2.
 Chancreux, euse, p. 164. c. 2.
 Chandeleur, p. 165. c. 1.
 Chandelier, p. 165. c. 1.
 Chandelle, p. 164. c. 2.
 Chanfrein, p. 491. c. 2.

TABLE

Change, p. 165. c. 1.
 Changeant, ante, p. 166. c. 1.
 Changement, p. 166. c. 1.
 Changer, p. 165. c. 2.
 Changé, etc., p. 166. c. 1.
 Changeur, p. 165. c. 1.
 Chanonne, p. 143. c. 2.
 Chanoinesse, p. 143. c. 2.
 Chanoine, p. 143. c. 2.
 Chanfon, p. 167. c. 1.
 Chanfonnette, p. 167. c. 1.
 Chant, p. 166. c. 1.
 Chant Royal, p. 166. c. 1.
 Chantreau, p. 167. c. 1.
 Chantier, p. 166. c. 2.
 Chanté, etc., p. 166. c. 2.
 Chantier, euse, p. 166. c. 2.
 Chantepleure, p. 167. c. 1.
 Chantrelle, p. 167. c. 1.
 Chantier, p. 167. c. 1.
 Chantre, p. 166. c. 1.
 Chantierie, p. 167. c. 1.
 Chantre, p. 167. c. 2.
 Chant, p. 167. c. 2.
 Chape, p. 167. c. 2.
 Chapeau, p. 168. c. 1.
 Chapelain, p. 168. c. 2.
 Chapelier, p. 168. c. 2.
 Chapelé, etc., p. 168. c. 2.
 Chapelier, p. 168. c. 2.
 Chapelier, iere, p. 168. c. 2.
 Chapelle, p. 168. c. 2.
 Chapelier, p. 168. c. 2.
 Chapelon, p. 168. c. 2.
 Chaperonnet, p. 169. c. 1.
 Chaperonné, etc., p. 169. c. 1.
 Chapier, p. 168. c. 1.
 Chapiteau, p. 169. c. 1.
 Chapitre, p. 169. c. 1.
 Chapitrer, p. 169. c. 1.
 Chapitré, etc., p. 169. c. 1.
 Chapon, p. 169. c. 1.
 Chaponneau, p. 169. c. 1.
 Chaponner, p. 169. c. 2.
 Chaponné, etc., p. 169. c. 2.
 Chaque, p. 169. c. 3.
 Chat, p. 169. c. 2.
 Charanlon, p. 170. c. 1.
 Charbon, p. 170. c. 1.
 Charbonnade, p. 170. c. 2.
 Charbonnée, p. 170. c. 2.
 Charbonner, p. 170. c. 2.
 Charbonné, etc., p. 170. c. 2.
 Charbonnier, p. 170. c. 2.
 Charbonniere, p. 170. c. 2.
 Charcuter, p. 171. c. 2.
 Charcuté, etc., p. 171. c. 2.
 Charcutier, p. 171. c. 2.
 Chardon, p. 170. c. 2.
 Chardonneret, p. 170. c. 2.
 Charge, p. 170. c. 2.
 Chargeant, ante, p. 171. c. 2.
 Charger, p. 171. c. 2.
 Chargé, etc., p. 171. c. 2.
 Chargeur, p. 171. c. 2.
 Charriage, p. 170. c. 2.
 Charter, p. 170. c. 1.
 Charié, etc., p. 170. c. 1.
 Charot, p. 169. c. 2.
 Charitable, p. 172. c. 2.
 Charitablement, p. 172. c. 2.
 Chasté, p. 172. c. 2.

Charivary, p. 173. c. 1.
 Charlatan, ante, p. 173. c. 1.
 Charlatanes, p. 173. c. 1.
 Charlatand, etc., p. 173. c. 1.
 Charlatanerie, p. 173. c. 1.
 Charmant, ante, p. 173. c. 1.
 Charme, p. 173. c. 1.
 Charmer, p. 173. c. 1.
 Charmé, etc., p. 173. c. 2.
 Charmage, p. 173. c. 1.
 Charnel, etc., p. 173. c. 2.
 Charnellement, p. 173. c. 2.
 Charnier, p. 173. c. 2.
 Charniere, p. 173. c. 2.
 Charnu, etc., p. 173. c. 2.
 Charnure, p. 173. c. 2.
 Charogne, p. 173. c. 2.
 Charpente, ou Charpenterie, p. 173. c. 2.
 Charpenter, p. 173. c. 2.
 Charpentier, p. 173. c. 2.
 Charpie, p. 173. c. 2.
 Charrée, p. 173. c. 2.
 Charrée, p. 169. c. 2.
 Charetier ou Chartier, Chartiere, p. 169. c. 2.
 Chartette, p. 169. c. 2.
 Chartier, p. 173. c. 2.
 Charon, onne, p. 170. c. 1.
 Charonnage, p. 170. c. 1.
 Charroy, p. 170. c. 1.
 Charruë, p. 170. c. 1.
 Charte, p. 148. c. 1.
 Chartes ou Chartes, p. 148. c. 2.
 Chartier, ou Chartier, p. 148. c. 2.
 Chartre, p. 171. c. 2.
 Chast, p. 171. c. 2.
 Chasse, p. 174. c. 1.
 Chasse chien, p. 174. c. 2.
 Chasse marée, p. 174. c. 1.
 Chasser, p. 174. c. 1.
 Chassé, etc., p. 174. c. 2.
 Chassierie, p. 174. c. 2.
 Chasseur, p. 174. c. 2.
 Chassie, p. 174. c. 2.
 Chasseux, euse, p. 175. c. 1.
 Chassis, p. 174. c. 1.
 Chastaigne, p. 175. c. 1.
 Chastaignier, p. 175. c. 1.
 Chastaigneraye, p. 175. c. 1.
 Chastain, p. 175. c. 1.
 Chaste, p. 175. c. 1.
 Chateau, p. 175. c. 1.
 Chastelain, p. 175. c. 1.
 Chastellenie, p. 175. c. 1.
 Chastelet, p. 175. c. 1.
 Chastement, p. 175. c. 1.
 Chasteté, p. 175. c. 1.
 Chastier, p. 175. c. 2.
 Chasté, etc., p. 175. c. 2.
 Chastiment, p. 175. c. 2.
 Chastret, p. 175. c. 2.
 Chastreté, etc., p. 175. c. 2.
 Chastreur, p. 175. c. 2.
 Chastuble, p. 175. c. 2.
 Chastublier, p. 175. c. 2.
 Chat, Chate, p. 175. c. 2.
 Chat-huant, p. 176. c. 1.
 Chattemitte, p. 176. c. 1.
 Chatiere, p. 176. c. 1.
 Chatter, Chatonnet, p. 176. c. 1.
 Chaton, p. 176. c. 1.

Chatouillement, p. 176. c. 1.
 Chatouiller, p. 176. c. 1.
 Chatouillé, etc., p. 176. c. 1.
 Chatouilleux, euse, p. 176. c. 1.
 Chaud, aude, p. 160. c. 1.
 A la chaude, p. 160. c. 2.
 Chaudan, p. 160. c. 2.
 Chaudement, p. 160. c. 2.
 Chauderon, p. 160. c. 2.
 Chaudiere, p. 160. c. 2.
 Chaudronnier, iere, p. 160. c. 2.
 Chauffage, p. 161. c. 1.
 Chauffier, p. 160. c. 2.
 Chauffé, etc., p. 161. c. 1.
 Chauffierie, p. 161. c. 1.
 Chauffoir, p. 161. c. 1.
 Chaume, p. 176. c. 1.
 Chaumer, p. 176. c. 1.
 Chaumé, etc., p. 176. c. 2.
 Chaumiere, p. 176. c. 2.
 Chaussant, ante, p. 177. c. 1.
 Chaussé, p. 176. c. 2.
 Chaussée, p. 177. c. 1.
 Chausser, p. 177. c. 1.
 Chaussé, etc., p. 177. c. 2.
 Chaussier, p. 176. c. 2.
 Chaussierie, p. 177. c. 1.
 Chaussen, p. 176. c. 2.
 Chaussure, p. 177. c. 2.
 Chaussure, p. 177. c. 2.
 Chauve, p. 177. c. 2.
 Chauve-souris, p. 177. c. 2.
 Chauvir, p. 177. c. 2.
 Chaux, p. 177. c. 2.

CHE

Chef, p. 177. c. 2.
 Couvre-chef, p. 178. c. 1.
 Chef-d'œuvre Tom. 2. p. 144. c. 2.
 Chef-lieu, p. 649. c. 2.
 Chemin, p. 178. c. 2.
 Cheminée, p. 179. c. 1.
 Cheminer, p. 179. c. 1.
 Chemise, p. 179. c. 1.
 Chemiserie, p. 179. c. 2.
 Chenet, p. 179. c. 2.
 Cheneviere, p. 167. c. 2.
 Chenevis, p. 167. c. 2.
 Chenevotte, p. 167. c. 2.
 Chenil, p. 186. c. 2.
 Chenille, p. 180. c. 1.
 Chenu, etc., p. 180. c. 1.
 Cheoir ou Choit, p. 180. c. 1.
 Chû, etc., p. 180. c. 1.
 Cher, etc., p. 180. c. 2.
 Chercher, p. 181. c. 1.
 Cherché, etc., p. 181. c. 2.
 Chercheur, euse, p. 181. c. 2.
 Chere, p. 181. c. 2.
 Cherement, p. 180. c. 2.
 Cherie, p. 180. c. 2.
 Cheti, etc., p. 181. c. 2.
 Cherté, p. 180. c. 2.
 Cherubin, p. 181. c. 2.
 Chermis, p. 181. c. 1.
 Chefny, p. 181. c. 1.
 Chefne, p. 181. c. 1.
 Chefneau, p. 181. c. 1.
 Chefne-verd, p. 181. c. 1.
 Chenf, etc., p. 181. c. 1.
 Chenvenant, p. 181. c. 1.
 Cheval, p. 181. c. 1.

TABLE.

Cheval-allé, p. 183. c. 1.
Cheval de bois, p. 183. c. 1.
Cheval de Frise, p. 183. c. 1.
Cheval-marin, p. 183. c. 1.
Chevaux, p. 183. c. 1.
Chevaux-legers, 183. c. 1.
Chevaletie, p. 183. c. 2.
Chevalet, p. 183. c. 2.
Chevalier, p. 183. c. 1.
Chevaline, p. 184. c. 1.
Chevauchée, p. 183. c. 2.
Chevaucher, p. 183. c. 2.
Chevaucheur, p. 183. c. 1.
Achevauchons, p. 183. c. 2.
Chevecer, p. 178. c. 1.
Chevelé, ée, p. 184. c. 2.
Chevelu, uc, p. 184. c. 2.
Chevelure, p. 184. c. 2.
Chevestre, p. 178. c. 1.
Chevet, p. 178. c. 1.
Cheven, p. 184. c. 1.
Cheville, p. 184. c. 2.
Cheviller, p. 184. c. 2.
Chevillé, ée, p. 184. c. 2.
Chevir, p. 184. c. 2.
Chevre, p. 184. c. 2.
Chevreau, p. 185. c. 1.
Chevre-pieds, p. 185. c. 1.
Chevette, p. 185. c. 1.
Chevreuil, p. 185. c. 1.
Chevre-feuille, p. 452. c. 2.
Chevner, p. 185. c. 1.
Chevron, p. 185. c. 1.
Chevroter, p. 185. c. 1.
Chevronn, p. 185. c. 1.
Cheute, p. 80. c. 1.
Chez, p. 185. c. 1.

CHI

Chicane, *p.* 185. *c.* 1.
Chicanet, *p.* 185. *c.* 1.
Chicané, *éc.*, *p.* 185. *c.* 2.
Chicanette, *p.* 185. *c.* 2.
Chicaneur, *euf.*, *p.* 185. *c.* 2.
Chiche, *p.* 185. *c.* 2.
Chichement, *p.* 185. *c.* 2.
Chicheté, *p.* 185. *c.* 2.
Chicorée, *p.* 185. *c.* 2.
Chicot, *p.* 185. *c.* 2.
Chicoter, *p.* 185. *c.* 2.
Chicouin, *p.* 185. *c.* 2.
Chien, Chienne, *p.* 185. *c.* 2.
Chien céleste, *p.* 186. *c.* 2.
Chiendent, *p.* 186. *c.* 2.
Chien marin, *p.* 186. *c.* 2.
Chiennier, *p.* 186. *c.* 2.
Chier, *p.* 186. *c.* 2.
Chieur, *euf.*, *p.* 186. *c.* 2.
Chievre, *p.* 186. *c.* 2.
Chiffon, *p.* 187. *c.* 1.
Chiffonner, *p.* 187. *c.* 1.
Chiffonné, *éc.*, *p.* 187. *c.* 1.
Chiffonnier, *p.* 187. *c.* 1.
Chiffre, *p.* 187. *c.* 1.
Chiffrer, *p.* 187. *c.* 1.
Chitré, *éc.*, *p.* 187. *c.* 1.
Chiffreur, *p.* 187. *c.* 1.
Chignon, *p.* 187. *c.* 1.
Chumere, *p.* 187. *c.* 1.
Chimnique, *p.* 187. *c.* 1.
Chinfren-su, *p.* 187. *c.* 2.

Chinquer, p. 187. c. 2.
Chioutine, p. 187. c. 2.
Chiquenaude, p. 187. c. 2.
Chiromance, p. 187. c. 2.
Chiromantien ou Chiromancien,
p. 187. c. 2.
Chirurgical, le, p. 187. c. 2.
Chirurgie, p. 187. c. 2.
Chirurgien, p. 187. c. 2.

CHO

Choc, *p.* 187. *c.* 2.
Chocaille, *p.* 188. *c.* 1.
Chocailon, *p.* 188. *c.* 1.
Chocolax ou Chocolate, *p.* 188.
c. 1.
Chocolatiere, *p.* 188. *c.* 1.
Chœur, *p.* 188. *c.* 1.
Choufir, *p.* 188. *c.* 1.
Chouf, ic, *p.* 188. *c.* 1.
Choux, *p.* 188. *c.* 1.
Choumable, *p.* 188. *c.* 2.
Chommer, *p.* 188. *c.* 1.
Chommé, *cc.* *p.* 188. *c.* 2.
Chopine, *p.* 188. *c.* 2.
Chopner, *p.* 188. *c.* 2.
Chopper, *p.* 188. *c.* 2.
Choquant, ante, *p.* 188. *c.* 2.
Choquer, *p.* 187. *c.* 2.
Chouffe, *p.* 188. *c.* 1.
Chortographe, *p.* 188. *c.* 2.
Chosse, *p.* 188. *c.* 2.
Chou, *p.* 188. *c.* 2.
Petit-chou, *p.* 189. *c.* 1.
Choucas, *p.* 189. *c.* 1.
Chouette, *p.* 189. *c.* 2.
Choyer, *p.* 189. *c.* 1.
Choyé, *cc.* *p.* 189. *c.* 1.

CHR

Chresne, p. 189. c. 1.
Chresneau, p. 189. c. 1.
Chreslien, cune, p. 189. c. 1.
Chresliennement, p. 189. c. 2.
Chresliencé, p. 189. c. 2.
Christ, p. 189. c. 2.
Christianeine, p. 189. c. 2.
Chromaticque, p. 189. c. 2.
Chronique, p. 189. c. 2.
Chroniqueur, p. 189. c. 2.
Chronologie, p. 189. c. 2.
Chronologique, p. 189. c. 2.
Chronologiste, p. 189. c. 2.
Chrysolite, p. 189. c. 2.

CHU

Chucheter, p. 189. c. 2.
Chur, p. 189. c. 2.

CHY

Chyle, p. 189. c. 2.
Chymie, p. 189. c. 2.
Chymique, p. 189. c. 2.
Chymiste, p. 189. c. 2.

CIB

Ciboire, p. 190. c. 1.
Ciboule, p. 190. c. 1.
Ciboulette, p. 190. c. 1.

CIC

Cicatrice, p. 190. c. 1.
Cicatriser, p. 190. c. 1.
Cicatrisé, ée, p. 190. c. 1.

CID

Cidre, p. 190. c. 1.

CIE

Ciel, p. 190. c. 1.
Cierge, p. 192. c. 2.
Ciergier, p. 192. c. 2.

CIG

Cigale, p. 190. c. 2.
Cigne en Cygne, p. 190. c. 2.
Cigogne en Cicogne, p. 190. c. 2.
Cigue, p. 190. c. 2.

C I L

Cil , p. 190. c. 2.
 Cilice , p. 191. c. 1.
 Cihndre , p. 300. c. 2.
 Ciller , p. 190. c. 2.
 Cillé , et , p. 190. c. 2.

CIM

Cimaife, p. 300. c. 2.
Cimbale, p. 300. c. 2.
Cime, p. 191. c. 1.
Ciment, p. 191. c. 1.
Cimentes, p. 191. c. 1.
Cimenté, c^t, p. 191. c. 2.
Cimetierre, p. 191. c. 1.
Cimetiere, p. 191. c. 1.
Cimier, p. 191. c. 1.

CIN

Cinabre, p. 191. c. 1.
Cingler ou Singler, p. 191. c. 1.
Cinnamome, p. 191. c. 2.
Cinq, p. 191. c. 2.
Cinquante, p. 191. c. 2.
Cinquante, p. 191. c. 2.
Cinquantenaire, p. 191. c. 2.
Cinquantième, p. 191. c. 2.
Cinqsième, p. 191. c. 2.
Cinquiesmement, p. 191. c. 2.
Citre, p. 191. c. 2.
Citrer, p. 191. c. 2.
Citron, p. 191. c. 2.
Citron, p. 191. c. 2.

CIR

Circonceire, p. 191. c. 2.
Circoncia, p. 191. c. 2.
Circoncision, p. 192. c. 1.
Circonference, p. 192. c. 1.
Circonflexe, p. 192. c. 1.
Circonlocution, p. 660. c. 2.
Circonscire, p. 389. c. 2.
Circonscit, ite, p. 389. c. 2.
Circonspelt, este, p. 192. c. 2.
Circonspexion, p. 192. c. 2.
Circonstance, p. 192. c. 1.
Circonstancier, p. 192. c. 2.
Circonstancié, ée, p. 192. c. 2.
Circonvallation, p. 192. c. 1.
Circonvenir, Tom. 2. p. 625. c. 2.
Circonvenu, uë, Tom. 2. p. 625.
c. 2.
Circonvention, Tom. 2. p. 625. c. 2.
Circonvoisi

TABLE

Circonvoisin, *ins*, *Tom 1*, p. 675.
 e. 1.
 Circuit, p. 192. c. 1.
 Circulaire, p. 155. c. 1.
 Circulairement, p. 155. c. 2.
 Circulation, p. 155. c. 2.
 Circuler, p. 155. c. 2.
 Cire, p. 192. c. 1.
 Chauffe-cire, p. 192. c. 2.
 Citer, p. 192. c. 2.
 Cisé, *éc*, p. 192. c. 2.
 Citier, p. 192. c. 2.
 Citroène, p. 192. c. 2.
 Citron, p. 192. c. 2.
 Cirque, p. 192. c. 1.
 Citrue, p. 192. c. 2.

CIS

Cisaille, p. 192. c. 1.
 Cisailier, p. 192. c. 1.
 Ciseau, p. 192. c. 1.
 Ciseleur, p. 192. c. 1.
 Ciséle, *éc*, p. 192. c. 1.
 Ciselure, p. 192. c. 1.
 Cisterne, p. 192. c. 1.

CIT

Citadelle, p. 192. c. 1.
 Citadin, *ins*, p. 192. c. 1.
 Citation, p. 194. c. 1.
 Cité, p. 192. c. 1.
 Citer, p. 192. c. 2.
 Cisé, *éc*, p. 194. c. 1.
 Citoyen, *cune*, p. 192. c. 1.
 Citron, p. 194. c. 1.
 Citrounne, p. 194. c. 1.
 Citrouille, p. 194. c. 1.

CIV

Civé, p. 194. c. 1.
 Civette, p. 194. c. 1.
 Civiere, p. 194. c. 1.
 Civil, *ile*, p. 192. c. 2.
 Civilement, p. 192. c. 2.
 Civiliser, p. 192. c. 2.
 Civilisé, *éc*, p. 192. c. 2.
 Civilisé, p. 192. c. 2.
 Civique, p. 192. c. 2.

CLA

Claband, p. 194. c. 1.
 Clabauder, p. 194. c. 1.
 Clabauderie, p. 194. c. 2.
 Clabauder, p. 194. c. 2.
 Clair, *aire*, p. 194. c. 1.
 Clairement, p. 195. c. 1.
 Clairier, *elte*, p. 195. c. 1.
 Clairière, p. 199. c. 1.
 Clairvoyant, *Tom 2*, p. 651. c. 1.
 Clairvoyance, *Tom 2*, p. 651. c. 1.
 Clameur, p. 196. c. 1.
 Clameur de Haro, p. 196. c. 1.
 Clandestin, *ins*, p. 196. c. 1.
 Clandestinement, p. 196. c. 2.
 Clandestinité, p. 196. c. 2.
 Clapier, p. 196. c. 2.
 Claquedeur, p. 196. c. 2.
 Claquement, p. 196. c. 2.
 Claquemurer, p. 196. c. 2.
 Claquer, p. 196. c. 2.
 Claqué, *éc*, p. 196. c. 2.
Tom 1.

Clavier, *an* Clavier, p. 196. c. 2.
 Clarification, p. 195. c. 1.
 Clarifier, p. 195. c. 1.
 Clarifié, *éc*, p. 195. c. 2.
 Clariné, p. 195. c. 1.
 Classe, p. 197. c. 1.
 Classique, p. 197. c. 1.
 Claveau, p. 197. c. 1.
 Clavelle, p. 197. c. 1.
 Clavessin, p. 197. c. 2.
 Clavette, p. 197. c. 2.
 Clavicule, p. 197. c. 2.
 Clavier, p. 197. c. 2.
 Clause, p. 200. c. 1.
 Claustal, *ale*, p. 200. c. 1.
 Claye, p. 197. c. 2.
 Clayon, p. 197. c. 2.

CLE

Clef, p. 197. c. 1.
 Clemence, p. 197. c. 2.
 Clement, *ente*, p. 197. c. 2.
 Clerc, p. 198. c. 1.
 Clergé, p. 198. c. 1.
 Clerical, *ale*, p. 198. c. 1.
 Clencature, p. 198. c. 1.

CLI

Client, *ente*, p. 198. c. 1.
 Clientelle, p. 198. c. 1.
 Clignement, p. 198. c. 2.
 Cligne-musette, p. 198. c. 2.
 Cligner, p. 198. c. 2.
 Clignoter, p. 198. c. 2.
 Clinacétique, p. 198. c. 2.
 Climat, p. 198. c. 2.
 Clin, p. 198. c. 2.
 Clairenaille ou Quincaille, p. 198.
 c. 2.
 Clairenaillet ou Quincaillet, p. 198.
 c. 2.
 Clinquant, p. 198. c. 2.
 Clinquantier, p. 198. c. 2.
 Clinquanté, *éc*, p. 198. c. 2.
 Cliquet, p. 198. c. 2.
 Cliquette, p. 198. c. 2.

CLO

Claque, p. 198. c. 2.
 Cloche, p. 199. c. 2.
 Clocher, p. 199. c. 1.
 A cloche-pied, p. 199. c. 2.
 Clochette, p. 199. c. 1.
 Clochier, p. 200. c. 1.
 Clonage, p. 200. c. 1.
 Cloître, p. 200. c. 1.
 Cloister, p. 200. c. 1.
 Cloîtré, *éc*, p. 200. c. 1.
 Clopiner, p. 199. c. 2.
 Cloporte, p. 199. c. 2.
 Clotte, p. 199. c. 2.
 Clos, p. 200. c. 1.
 Clos, *ofé*, p. 199. c. 2.
 Cloture, p. 200. c. 1.
 Clou, p. 200. c. 1.
 Clon de girofle, p. 221. c. 2.
 Cloier, p. 202. c. 1.
 Cloié, *éc*, p. 202. c. 1.
 Cloutier, p. 202. c. 1.

CLY

Clystère, p. 202. c. 1.

COA

Coadjuteur, p. 202. c. 1.
 Coadjuteur, p. 202. c. 2.
 Coadjutorie, p. 202. c. 2.
 Coagulation, p. 202. c. 2.
 Coaguler, p. 202. c. 2.
 Coagulé, *éc*, p. 202. c. 2.
 Coallier, p. 202. c. 2.

COC

Coc, p. 246. c. 1.
 Coeagne, p. 202. c. 2.
 Coche, p. 202. c. 2.
 Coche, p. 203. c. 1.
 Cochemar, p. 190. c. 2.
 Cochemille, p. 203. c. 1.
 Cocher, p. 246. c. 2.
 Cochet, p. 246. c. 2.
 Cochevi, p. 203. c. 1.
 Cochon, p. 203. c. 1.
 Cochon-d'Inde, p. 203. c. 1.
 Cochonnée, p. 203. c. 1.
 Cochonner, p. 203. c. 1.
 Cochonnet, p. 203. c. 1.
 Coco, p. 203. c. 1.
 Cocoon, p. 246. c. 2.
 Colchon, p. 296. c. 1.
 Cocu, p. 203. c. 2.
 Cocuage, p. 203. c. 2.

COD

Code, p. 203. c. 2.
 Codicille, p. 203. c. 2.

COEF

Coëffe, *ou* Coiffe, p. 203. c. 2.
 Coëffer, *ou* Coiffer, p. 203. c. 2.
 Coëffe *ou* Coiffe, *éc*, p. 204. c. 1.
 Coiffeur Coiffeuse, *ou* Coëffeur
 Coëffuse, p. 204. c. 1.
 Coëffure *ou* Coiffure, p. 204. c. 1.
 Coëbrite, p. 204. c. 1.
 Coërcitif, *ive*, p. 204. c. 1.
 Coërcition, p. 204. c. 1.
 Coëternel, p. 411. c. 1.

COEU

Cœur, p. 204. c. 1.
 A contre cœur, p. 205. c. 1.

COF

Coffin, p. 206. c. 1.
 Coffre, p. 206. c. 1.
 Coffrer, p. 206. c. 2.
 Coffré, *éc*, p. 206. c. 1.
 Coffret, p. 206. c. 1.

COG

Cogner, p. 207. c. 1.
 Cogné, *éc*, p. 207. c. 1.
 Cognée *ou* Coignée, p. 207. c. 1.
 Cogne-festu, p. 450. c. 2.
 Cognefiste, p. 252. c. 1.

COH

Cohentier, *etc*, p. 261. c. 1.
 Cohorte, p. 206. c. 2.
 Cohuë, p. 206. c. 2.

COI

Coignasse, p. 207. c. 2.
 Coignassier, p. 207. c. 2.

Coiment, sup. aux adlections
Coin, p. 106. c. 1.
Coignier, p. 107. c. 1.
Coit, p. 107. c. 2.
Coite, p. 160. c. 1.

COL

Col, p. 107 c. 2.
Brie-cou, p. 107 c. 2.
Cou de-pied, p. 107 c. 2.
Hauffe-cou, en Hauffe-col, p. 108.
-c. 1.
Colera morbus, p. 109 c. 1.
Colere, p. 109 c. 1.
Colerer, p. 109 c. 1.
Colerique, p. 109 c. 1.
Colifichet, p. 109 c. 1.
Collique, p. 109 c. 1.
Collateral, ale, p. 109 c. 2.
Collateur, p. 110 c. 1.
Collatif, ive, p. 110 c. 1.
Collation, p. 110 c. 1.
Collationner, p. 110 c. 1.
Collationné, éc, p. 110 c. 1.
Colle, p. 110 c. 2.
Collecte, p. 110 c. 1.
Collecteur, p. 110 c. 1.
Collectif, ive, p. 110 c. 1.
Collectivement, p. 110 c. 1.
Collection, p. 110 c. 1.
College, p. 109 c. 2.
Collegial, ale, p. 110 c. 1.
Collegue, p. 110 c. 1.
Coller, p. 109 c. 2.
Collé, éc, p. 109 c. 2.
Collée, p. 108 c. 1.
Coller, p. 108 c. 1.
Colleret, p. 108 c. 1.
Colléun, p. 108 c. 1.
Collier, p. 108 c. 1.
Colliger, p. 110 c. 1.
Colline, p. 110 c. 2.
Collision, p. 110 c. 2.
Collocation, p. 110 c. 2.
Colloquer, p. 110 c. 2.
Colloqué, éc, p. 110 c. 2.
Colluder, p. 110 c. 2.
Collusion, p. 110 c. 2.
Collusoire, p. 110 c. 2.
Collusoirement, p. 110 c. 2.
Colléve, p. 110 c. 2.
Columbe, p. 110 c. 2.
Columbier, p. 111 c. 1.
Columbin, ive, p. 111 c. 1.
Colonne, p. 111 c. 1.
Colonel, p. 111 c. 1.
Colonne, p. 111 c. 1.
Coloquinte, p. 111 c. 2.
Colorer, p. 161 c. 1.
Coloré, éc, p. 161 c. 1.
Colorier, p. 161 c. 2.
Coloris, p. 161 c. 2.
Coleffal, ale, p. 111 c. 2.
Colosse, p. 11 c. 2.
Colporteur, Temp. p. 178 c. 2.

COM

Combat, *p.* 94. c. 2.
 Combatant, ante, *p.* 94. s. 2.
 Combattre, *p.* 94. s. 1.

Combaru, ué, p. 91 c. 2.
Combien, p. 211 c. 2.
Combinaison, p. 211 c. 2.
Combiner, p. 211 c. 2.
Combiné, éc. p. 211 c. 2.
Comble, p. 211 c. 2.
Comble, éc. p. 211 c. 1.
Combustible, p. 211 c. 1.
Combustion, p. 211 c. 1.
Comédie, p. 212 c. 1.
Comedien, ienne, p. 212 c. 1.
Comète, p. 212 c. 2.
Comique, p. 212 c. 2.
Comiquement, p. 212 c. 2.
Comite, p. 212 c. 2.
Commandant, Tem. 2. p. 17 c. 1.
Commandataire, Tem. 2. p. 17 c. 2.
- c. 2.
Commande, Tem. 2. p. 17 c. 2.
En commande, Tem. 2. p. 17 c. 2.
De commande, Tem. 2. p. 17 c. 2.
- c. 2.
Commandement, Tem. 2. p. 17 c. 2.
- c. 1.
Commander, Tem. 2. p. 17 c. 2.
Commandé éc. Tem. 2. p. 17 c. 2.
Commerderie, Tem. 2. p. 18 c. 1.
Commandeur, Tem. 2. p. 17 c. 2.
Commandité, voy aux additions.
Comme, p. 212 c. 2.
Commemoration, Tem. 2. p. 38 c. 2.
- c. 1.
Commencement, p. 212 c. 2.
Commencer, p. 212 c. 2.
Commencé, éc. p. 212 c. 2.
Commendataire, p. 212 c. 2.
Commende, p. 212 c. 2.
Commensal, p. 41 c. 2.
Comment, p. 212 c. 2.
Commentaire, p. 212 c. 2.
Commentateur, p. 212 c. 2.
Commenter, p. 212 c. 2.
Commer, p. 212 c. 2.
Commerce, Tem. 2. p. 24 c. 2.
Commercer, Tem. 2. p. 24 c. 2.
Commerce, Tem. 2. p. 45 c. 1.
Commettre, Tem. 2. p. 58 c. 2.
Commis, iſe, Tem. 2. p. 58 c. 2.
Comminatoire, p. 212 c. 2.
Commis, Tem. 2. p. 58 c. 2.
Commise, Tem. 2. p. 58 c. 2.
Communeration, voy aux additions.
Commisſaire, Tem. 2. p. 58 c. 2.
Commission, Tem. 2. p. 60 c. 1.
Commisſionnaire, Tem. 2. p. 60 c. 1.
- c. 1.
Committimus, Tem. 2. p. 60 c. 2.
Committitur, Tem. 2. p. 60 c. 2.
Commode, p. 212 c. 2.
Commodement, p. 212 c. 2.
Commodité, p. 212 c. 2.
Commotion, Tem. 2. p. 99 c. 1.
Commuer, Tem. 2. p. 102 c. 1.
Commué, éc. p. 102 c. 1.
Commun, une, p. 212 c. 2.
Communauté, 217 c. 1.
Communément, p. 112 c. 1.
Communes, p. 212 c. 2.
Communiant, ante, p. 212 c. 1.
Communiable, p. 212 c. 1.
Communicatif, ive, p. 212 c. 1.

Communication, p. 218. c. 1.
Communier, p. 217. c. 1.
Communiqué, cc. p. 217. c. 1.
Communium, p. 217. c. 1.
Communiquer, p. 217. c. 2.
Communiqué, cc. p. 218. c. 3.
Commutation, Tom. 2. p. 103.
 c. 1.
Commutative, Tom. 2. p. 103. c. 1.
Compacte, p. 118. c. 2.
Compagne, p. 219. c. 1.
Compagnie, p. 218. c. 1.
Compagnon, p. 218. c. 2.
Comparable, p. 220. c. 1.
Comparaison, p. 219. c. 2.
Comparant, ante, voir aux addi-
 tions.
Comparatif, ive, p. 220. c. 2.
Comparativement, p. 220. c. 2.
Comparer, p. 219. c. 2.
Comparé, cc. p. 219. c. 2.
Comparaître, Tom. 2. p. 185. c. 1.
Comparaitre, Tom. 2. p. 185. c. 1.
Compartiment, Tom. 2. p. 187.
 c. 2.
Comparution, Tom. 2. p. 185. c. 1.
Compariteur, Tom. 2. p. 185. c. 2.
Compas, p. 220. c. 2.
Compasser, p. 220. c. 1.
Compassé, cc. p. 220. c. 2.
Compassion, Tom. 2. p. 200. c. 2.
Compatibilité, Tom. 2. p. 200.
 c. 2.
Compatible, Tom. 2. p. 200. c. 2.
Compatir, Tom. 2. p. 200. c. 1.
Compatriote, Tom. 2. p. 220. c. 1.
Compensation, p. 221. c. 1.
Compenser, p. 220. c. 2.
Compensé, cc. p. 221. c. 2.
Compéger, Tom. 2. p. 219. c. 2.
Compere, Tom. 2. p. 219. c. 2.
Compétant, ante, p. 221. c. 2.
Compéterment, p. 221. c. 2.
Compétence, p. 221. c. 2.
Compéter, p. 221. c. 2.
Compétiteur, p. 221. c. 2.
Compilateur, Tom. 2. p. 239. c. 2.
Compilation, Tom. 2. p. 239. c. 2.
Compiler, Tom. 2. p. 239. c. 2.
Compilé, cc. Tom. 2. p. 239. c. 2.
Complaignant, ante, Tom. 2.
 p. 243. c. 1.
Complainte, Tom. 2. p. 243. c. 2.
Complaire, Tom. 2. p. 249. c. 1.
Complaisance, Tom. 2. p. 250. c. 1.
Complaisance, ante, Tom. 2. p. 250.
 c. 1.
Complet, etc, p. 221. c. 2.
Complexion, p. 221. c. 1.
Complexionné, cc. p. 222. c. 1.
Complication, p. 222. c. 2.
Complice, p. 222. c. 1.
Complicité, p. 222. c. 1.
Complices, p. 222. c. 1.
Compliment, p. 222. c. 1.
Complimenter, p. 222. c. 1.
Complimenté, cc. p. 222. c. 2.
Complimenteur, cufc. p. 222.
 c. 1.
Complicqué, cc. p. 222. c. 2.
Complot, p. 222. c. 2.
Comploter, p. 222. c. 2.

TABLE.

Comploté, *éc.*, p. 222. c. 2.
 Composition, *Tom. 2.* p. 166. c. 1.
 Comportement, *Tom. 2.* p. 279. c. 1.
 Comporter, *Tom. 2.* p. 279. c. 2.
 Composer, *Tom. 2.* p. 281. c. 1.
 Composé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 284. c. 1.
 Composition, *Tom. 2.* p. 284. c. 1.
 Compositeur, *Tom. 2.* p. 284. c. 2.
 Composition, *Tom. 2.* p. 284. c. 1.
 Composite, *Tom. 2.* p. 284. c. 1.
 Comprehensible, *Tom. 2.* p. 313. c. 1.
 Comprehension, *Tom. 2.* p. 313. c. 2.
 Comprendre, *Tom. 2.* p. 313. c. 1.
 Compris, *ite.*, *Tom. 2.* p. 313. c. 2.
 Compresse, p. 212. c. 1.
 Compression, p. 212. c. 2.
 Comprimer, p. 212. c. 1.
 Comprimé, *éc.*, p. 212. c. 2.
 Compromettre, *Tom. 1.* p. 61. c. 1.
 Compromis, *ite.*, *Tom. 2.* p. 62. c. 1.
 Compromis, *Tom. 2.* p. 62. c. 2.
 Comptable, p. 224. c. 1.
 Compte, p. 221. c. 1.
 Compter, p. 221. c. 1.
 Compté, *éc.*, p. 224. c. 1.
 Comptoir, p. 224. c. 1.
 Comie, p. 224. c. 1.
 Comié, p. 224. c. 1.
 Comte, p. 224. c. 1.

CON

Concave, p. 150. c. 2.
 Concavité, p. 151. c. 1.
 Concéder, p. 224. c. 2.
 Concédé, *éc.*, p. 224. c. 2.
 Concentrer, p. 155. c. 1.
 Concentré, *éc.*, p. 155. c. 1.
 Concentrique, p. 155. c. 1.
 Conception, p. 225. c. 1.
 Concernant, *ante.*, p. 224. c. 2.
 Concernant, p. 224. c. 2.
 Concerner, p. 224. c. 1.
 Concert, p. 225. c. 1.
 Concerter, p. 225. c. 1.
 Concerté, *éc.*, p. 225. c. 1.
 Concession, p. 224. c. 2.
 Concevable, p. 225. c. 2.
 Concevoir, p. 225. c. 1.
 Concen, *éc.*, p. 225. c. 2.
 Conche, p. 225. c. 2.
 Concierge, p. 225. c. 2.
 Conciergerie, p. 225. c. 2.
 Concile, p. 225. c. 2.
 Conciliabule, p. 226. c. 1.
 Conciliateur, *atrice.*, p. 226. c. 1.
 Conciliation, p. 226. c. 1.
 Concilier, p. 226. c. 1.
 Concilié, *éc.*, p. 226. c. 1.
 Concis, *ite.*, p. 226. c. 1.
 Conciroyen, p. 193. c. 1.
 Conclave, p. 226. c. 2.
 Conclaviste, p. 226. c. 2.
 Concluant, *ante.*, p. 200. c. 2.
 Conclurre, p. 200. c. 2.
 Conclu, *ite.*, p. 200. c. 2.
 Conclusion, p. 201. c. 1.

Concoction, p. 196. c. 1.
 Concombre, p. 226. c. 2.
 Concurrence, p. 226. c. 2.
 Concordance, p. 2. c. 1.
 Concordat, p. 2. c. 1.
 Concorde, p. 2. c. 1.
 Concourir, p. 271. c. 1.
 Concoeur, p. 271. c. 1.
 Concubinage, p. 226. c. 2.
 Concubinaire, p. 226. c. 2.
 Concubine, p. 226. c. 2.
 Concupiscence, p. 226. c. 2.
 Concupiscible, p. 227. c. 1.
 Concurrentement, p. 271. c. 2.
 Concurrence, p. 271. c. 1.
 Concurrent, *entre.*, p. 271. c. 1.
 Concussion, p. 227. c. 1.
 Concussionnaire, p. 227. c. 1.
 Condamnable, p. 301. c. 1.
 Condamnation, p. 302. c. 1.
 Condamner, p. 301. c. 2.
 Condamné, *éc.*, p. 302. c. 1.
 Condensation, p. 314. c. 1.
 Condenser, p. 314. c. 1.
 Condescendance, p. 319. c. 2.
 Condescendant, *ante.*, p. 319. c. 2.
 Condescendre, p. 319. c. 2.
 Condition, p. 227. c. 1.
 Conditionnel, *elle.*, p. 227. c. 2.
 Conditionnellement, p. 227. c. 2.
 Conditionner, p. 227. c. 2.
 Conditionné, *éc.*, p. 227. c. 1.
 Condolence, p. 347. c. 1.
 Condonneur, p. 346. c. 2.
 Conducteur, p. 228. c. 1.
 Conduire, p. 227. c. 2.
 Conduit, *ite.*, p. 228. c. 1.
 Conduit, p. 228. c. 1.
 Conduite, p. 228. c. 2.
 Cone, p. 228. c. 1.
 Confabulation, p. 421. c. 1.
 Confabuler, p. 421. c. 1.
 Confession, p. 228. c. 2.
 Confédération, p. 228. c. 2.
 Confédérer, p. 228. c. 2.
 Confédéré, *éc.*, p. 228. c. 2.
 Conférence, p. 229. c. 1.
 Conferer, p. 228. c. 2.
 Conferé, *éc.*, p. 229. c. 2.
 Confesse, p. 230. c. 1.
 Confesser, p. 229. c. 2.
 Confessé, *éc.*, p. 229. c. 2.
 Confesseur, p. 229. c. 2.
 Confession, p. 229. c. 2.
 Confessionnal, p. 230. c. 1.
 Confiance, p. 486. c. 2.
 Confidamment, p. 486. c. 2.
 Confidance, p. 486. c. 2.
 Confident, *entre.*, p. 486. c. 2.
 Confidentiaire, p. 486. c. 2.
 Confier, p. 486. c. 1.
 Confié, *éc.*, p. 486. c. 1.
 Confiner, p. 458. c. 2.
 Confins, p. 458. c. 2.
 Confire, p. 230. c. 1.
 Confir, *ite.*, p. 230. c. 1.
 Confirmatif, *ive.*, p. 447. c. 2.
 Confirmation, p. 447. c. 2.
 Confirmer, p. 447. c. 2.
 Confirmé, *éc.*, p. 447. c. 2.
 Confiscable, p. 460. c. 2.
 Confiscant, *ante.*, p. 460. c. 1.

Confiscation, p. 460. c. 2.
 Confisquer, p. 460. c. 2.
 Confisqué, *éc.*, p. 460. c. 2.
 Confiseur, p. 230. c. 1.
 Confirmer, p. 230. c. 1.
 Confirmer, *ite.*, p. 230. c. 2.
 Conflagration, p. 230. c. 2.
 Confli, p. 230. c. 2.
 Confluent, p. 466. c. 2.
 Confondre, p. 472. c. 1.
 Confondit, *ite.*, p. 472. c. 1.
 Conformation, p. 475. c. 2.
 Conformer, p. 475. c. 1.
 Conformement, p. 475. c. 2.
 Conformer, p. 475. c. 2.
 Conformé, *éc.*, p. 475. c. 2.
 Conformer, p. 475. c. 2.
 Confort, p. 479. c. 1.
 Confortant, *ive.*, p. 479. c. 1.
 Confortation, *voir aux additions.*
 Conforter, p. 479. c. 1.
 Conforté, *éc.*, p. 479. c. 1.
 Confrairie, p. 493. c. 1.
 Confre, p. 493. c. 1.
 Confrotation, p. 498. c. 1.
 Confronter, p. 498. c. 1.
 Confronté, *éc.*, p. 498. c. 1.
 Confus, *ite.*, p. 472. c. 1.
 Confusion, p. 472. c. 2.
 Congé, p. 230. c. 2.
 Congedier, p. 231. c. 1.
 Congédié, *éc.*, p. 231. c. 1.
 Congelation, p. 516. c. 2.
 Congeler, p. 516. c. 1.
 Congelé, *éc.*, p. 516. c. 1.
 Conglobation, p. 514. c. 2.
 Conglutination, p. 515. c. 2.
 Conglutiner, p. 515. c. 2.
 Conglutiné, *éc.*, p. 515. c. 2.
 Congratulation, p. 231. c. 2.
 Congratuler, p. 231. c. 2.
 Congre, p. 231. c. 1.
 Congregation, p. 16. c. 2.
 Congrez, p. 231. c. 1.
 Congrue, *ite.*, p. 231. c. 2.
 Congruement, p. 231. c. 1.
 Conjectural, *ite.*, p. 231. c. 2.
 Conjecturalement, p. 231. c. 2.
 Conjecture, p. 231. c. 1.
 Conjecturer, p. 231. c. 2.
 Conjoindre, p. 607. c. 2.
 Conjoint, *ointe.*, p. 608. c. 1.
 Jointement, p. 608. c. 1.
 Conjonctif, *ive.*, p. 608. c. 1.
 Conjonction, p. 608. c. 1.
 Conjoncture, p. 608. c. 1.
 Conjoindre, p. 609. c. 2.
 Conjoissance, p. 609. c. 2.
 Conique, p. 228. c. 2.
 Conjugaison, p. 231. c. 2.
 Conjugal, *ale.*, p. 231. c. 2.
 Conjugalement, p. 231. c. 2.
 Conjuguer, p. 231. c. 2.
 Conjugué, *éc.*, p. 231. c. 2.
 Conjuteur, p. 618. c. 1.
 Conjurat, p. 618. c. 1.
 Conjuré, *éc.*, p. 617. c. 2.
 Conneftable, p. 231. c. 2.
 Conneftable, p. 231. c. 2.
 Connexe, p. 41. c. 1.
 Connexité, p. 41. c. 2.

T A B L E.

Connil , p. 231. c. 2.
 Conniller , p. 231. c. 2.
 Convivence , p. 232. c. 1.
 Conviver , p. 231. c. 2.
 Connoissable , p. 231. c. 2.
 Connoissance , p. 232. c. 2.
 Connoissement , p. 232. c. 2.
 Connoisseur , euse , p. 232. c. 2.
 Connoistre , p. 232. c. 1.
 Cooperation , *Tom. 2. p. 245. c. 2.*
 Cooperer , *Tom. 2. p. 245. c. 2.*
 Conquerant , *Tom. 2. p. 355. c. 2.*
 Conquerir , *Tom. 2. p. 355. c. 2.*
 Conquis , ise , *Tom. 2. p. 355. c. 2.*
 Conquest , *Tom. 2. p. 355. c. 2.*
 Conquester , *Tom. 2. p. 355. c. 2.*
 Convoy , p. 234. c. 1.
 Convoyer , p. 233. c. 2.
 Convoyé , ée , p. 233. c. 2.
 Convoyeur , euse , p. 233. c. 2.
 Confectant , *Tom. 2. p. 431. c. 2.*
 Confecter , *Tom. 2. p. 431. c. 2.*
 Confectée , ée , *Tom. 2. p. 431. c. 2.*
 Conflanguin , *voy aux additions.*
 Conflanguinité , *voy aux additions.*
 Conscience , *Tom. 2. p. 447. c. 2.*
 Consciencieusement , *Tom. 2. p. 448. c. 1.*
 Consciencieux , euse , *Tom. 2. p. 448. c. 1.*
 Consecration , *Tom. 2. p. 431. c. 2.*
 Consecutif , ive , *Tom. 2. p. 515. c. 1.*
 Consecutivement , *Tom. 2. p. 515. c. 1.*
 Conseil , p. 234. c. 1.
 Conseiller ere , p. 234. c. 2.
 Conseiller , p. 234. c. 2.
 Conseillé ée , p. 234. c. 2.
 Consellant , ante , *Tom. 2. p. 462. c. 2.*
 Consentement , *Tom. 2. p. 462. c. 2.*
 Consennir , *Tom. 2. p. 462. c. 2.*
 Consenti , ie , p. *Tom. 2. p. 515. c. 2.*
 Conséquemment , *Tom. 2. p. 515. c. 2.*
 Conséquence , *Tom. 2. p. 515. c. 2.*
 Conséquent , *voy aux additions.*
 Par conséquent , *Tom. 2. p. 515. c. 2.*
 Conservateur , p. 235. c. 2.
 Conservatrice , p. 235. c. 2.
 Conservation , p. 235. c. 2.
 Conserve , p. 235. c. 2.
 Conserver , p. 235. c. 1.
 Conservé , ée , p. 235. c. 2.
 Considérable , p. 236. c. 1.
 Considérablement , p. 236. c. 1.
 Considérant , ante , p. 236. c. 1.
 Considération , p. 236. c. 1.
 Considérer , p. 236. c. 1.
 Considéré , ée , p. 236. c. 1.
 Configuration , *Tom. 2. p. 478. c. 1.*
 Configner , *Tom. 2. p. 477. c. 2.*
 Configné , ée , *Tom. 2. p. 478. c. 1.*
 Consistance , p. 236. c. 2.
 Consistant , ante , p. 236. c. 2.
 Consister , p. 236. c. 1.
 Consistoire , p. 236. c. 2.
 Consistorial , ale , p. 236. c. 2.

Consistorialement , p. 236. c. 2.
 Consolable , p. 236. c. 2.
 Consolant , ante , p. 236. c. 2.
 Consolateur , p. 237. c. 1.
 Consolation , p. 237. c. 1.
 Consolatoire , p. 237. c. 1.
 Consolatrice , p. 237. c. 1.
 Consoler , p. 236. c. 2.
 Consolé , ée , p. 236. c. 2.
 Consolidation , *Tom. 2. p. 485. c. 2.*
 Consolider , *Tom. 2. p. 485. c. 2.*
 Consolidé , ée , *Tom. 2. p. 485. c. 2.*
 Consumation , p. 237. c. 1.
 Consommer , p. 237. c. 1.
 Consummé , ée , p. 237. c. 1.
 Consonance , *Tom. 2. p. 488. c. 1.*
 Consoner , p. 448. c. 2.
 Consonante , *Tom. 2. p. 488. c. 1.*
 Confort , *Tom. 2. p. 489. c. 2.*
 Conspirateur , p. 237. c. 2.
 Conspiration , p. 237. c. 2.
 Conspirer , p. 237. c. 2.
 Conspiré , ée , p. 237. c. 2.
 Conflamment , p. 237. c. 2.
 Conflance , p. 237. c. 2.
 Conflant , ante , p. 237. c. 2.
 Conflellation , p. 405. c. 2.
 Confler , p. 237. c. 1.
 Conflernation , p. 238. c. 2.
 Conflerner , p. 238. c. 2.
 Conflerné , ée , p. 238. c. 1.
 Conflipation , p. 238. c. 1.
 Confliper , p. 238. c. 1.
 Conflupé , ée , p. 238. c. 1.
 Conflituant , ante , p. 238. c. 2.
 Conflituer , p. 238. c. 2.
 Conflitration , p. 238. c. 2.
 Conflitruccion , *Tom. 2. p. 507. c. 1.*
 Conflitruire , *Tom. 2. p. 506. c. 2.*
 Conflitruit , ite , *Tom. 2. p. 507. c. 1.*
 Conflitruantialité , *Tom. 2. p. 509. c. 2.*
 Conflitruantiel , elle , *Tom. 2. p. 509. c. 1.*
 Conflitruantiellement , p. 509. c. 2.
 Conflul , p. 234. c. 2.
 Conflulate , p. 234. c. 2.
 Conflulairement , *voy aux additions.*
 Conflular , p. 234. c. 2.
 Conflulant , p. 235. c. 1.
 Conflulation , p. 235. c. 1.
 Confluter , p. 234. c. 1.
 Confluté , ée , p. 235. c. 1.
 Conflumer , p. 235. c. 2.
 Conflumé , ée , p. 239. c. 1.
 Conflumption , p. 239. c. 1.
 Conflagieux , euse , p. 239. c. 1.
 Conflagion , p. 239. c. 1.
 Conflamination , p. 239. c. 1.
 Conflaminer , p. 239. c. 1.
 Conflaminé , ée , p. 239. c. 1.
 Conte , p. 239. c. 1.
 Contemplateur , p. 239. c. 2.
 Contemplatif , ive , p. 239. c. 2.
 Contemplation , p. 240. c. 1.
 Contempler , p. 239. c. 2.
 Contemplé , ée , p. 239. c. 2.
 Contemporain , *Tom. 2. p. 517. c. 2.*
 Contemprible , p. 240. c. 1.
 Contenance , *Tom. 2. p. 546. c. 1.*
 Contenant , *Tom. 2. p. 546. c. 1.*

Contendant , ante , p. 240. c. 1.
 Contenir , *Tom. 2. p. 545. c. 2.*
 Contenu , uë , *Tom. 2. p. 546. c. 2.*
 Contenu , *Tom. 2. p. 546. c. 2.*
 Content , ente , p. 240. c. 1.
 Contentement , p. 240. c. 2.
 Contenter , p. 240. c. 2.
 Contenté , ée , p. 240. c. 2.
 Contentieux , euse , p. 240. c. 1.
 Contention , p. 240. c. 1.
 Contier , p. 239. c. 2.
 Conté , ée , p. 239. c. 2.
 Contestable , p. 241. c. 1.
 Contestant , ante , p. 241. c. 1.
 Contestation , p. 241. c. 1.
 Conteste , p. 241. c. 1.
 Contester , p. 241. c. 1.
 Contesté , ée , p. 241. c. 1.
 Conteur , euse , p. 239. c. 2.
 Contexture , *Tom. 2. p. 567. c. 2.*
 Contigu , uë , p. 241. c. 1.
 Contiguë , p. 241. c. 1.
 Continence , *Tom. 2. p. 546. c. 2.*
 Continence , ente , *Tom. 2. p. 546. c. 2.*
 Contingence , p. 241. c. 2.
 Contingent , ente , p. 241. c. 1.
 Continu , uë , p. 241. c. 2.
 Continuateur , p. 241. c. 2.
 Continuation , p. 242. c. 2.
 Continuë , elle , p. 241. c. 2.
 Continuellement , p. 241. c. 2.
 Continuité , p. 241. c. 2.
 Continuer , p. 241. c. 2.
 Continué , ée , p. 241. c. 2.
 Continuumement , p. 241. c. 2.
 Continuité , p. 241. c. 2.
 Contorsion , *Tom. 2. p. 573. c. 2.*
 Contour , *Tom. 2. p. 578. c. 2.*
 Contourner , *Tom. 2. p. 578. c. 2.*
 Contourné , ée , *Tom. 2. p. 578. c. 2.*
 Contract , p. 242. c. 1.
 Contractant , ante , p. 242. c. 1.
 Contracter , p. 242. c. 1.
 Contracté , ée , p. 242. c. 1.
 Contradiction , p. 242. c. 2.
 Contradiction , p. 332. c. 2.
 Contradictoire , p. 332. c. 2.
 Contradictoirement , p. 332. c. 2.
 Contraindre , p. 242. c. 2.
 Contraint , ainte , p. 242. c. 2.
 Contrainte , p. 242. c. 2.
 Cobtraire , p. 242. c. 2.
 Au contraire , p. 244. c. 1.
 Contrariant , ante , p. 244. c. 1.
 Contrarier , p. 244. c. 1.
 Contrarié , ée , p. 244. c. 1.
 Contrarié , p. 244. c. 1.
 Contraste , p. 244. c. 1.
 Contravention , *Tom. 2. p. 625. c. 2.*
 Contré , p. 244. c. 1.
 Contre , p. 243. c. 1.
 Bonne rencontre , p. 241. c. 1.
 Contre-Admiral , p. 11. c. 1.
 Contrebaler , p. 79. c. 1.
 Contre-bande , p. 83. c. 2.
 Contre-batterie , p. 92. c. 1.
 Contre-cœur , p. 205. c. 1.
 A contre-cœur , p. 205. c. 1.
 Contre coup , p. 264. c. 1.
 Contredire , p. 332. c. 2.
 Contredit , ite , p. 332. c. 2.

Contredifant

TABLE

Contredifant, ante, p. 351. c. 2.
 Contredits, p. 351. c. 1.
 Contre échange, p. 66. c. 1.
 Contre-faite, p. 443. c. 1.
 Contrefait, ante, p. 431. c. 1.
 Contregarde, p. 515. c. 1.
 Contregarder, p. 515. c. 1.
 Contre jour, voy aux additions.
 Contre-lettre, voy aux additions.
 Contremanement, Tom. 2. p. 18.
 c. 1.
 Contremander, Tom. 2. p. 18. c. 1.
 Contre-marche, Tom. 2. p. 18. c. 1.
 Contre-marque, Tom. 2. p. 19. c. 1.
 Contre-marquer, Tom. 2. p. 18. c. 1.
 Contre-marqué, ée, Tom. 2. p. 19.
 c. 1.
 Contremine, Tom. 2. p. 71. c. 1.
 Contreminer, Tom. 2. p. 71. c. 1.
 Contrenuë, ée, Tom. 2. p. 71.
 c. 2.
 Contremont, Tom. 2. p. 85. c. 1.
 Contremur, Tom. 2. p. 104. c. 1.
 Contre-ordre, Tom. 2. p. 155. c. 1.
 Contrepèser, Tom. 2. p. 165. c. 1.
 Contrepèché, ée, Tom. 2. p. 165. c. 1.
 Contre-poids, Tom. 2. p. 164. c. 1.
 Contre-poil, Tom. 2. p. 165. c. 1.
 Contrepointer, voy aux additions.
 Contre-poisson, voy aux additions.
 Contre-promesse, voy aux additions.
 Contre-rater, Tom. 2. p. 351. c. 1.
 Contre-carré, ée, Tom. 2. p. 351.
 c. 2.
 Contre-scel, Tom. 2. p. 448. c. 1.
 Contre-sens, Tom. 2. p. 460. c. 1.
 A contre sens, Tom. 2. p. 460. c. 1.
 Contre-signer, Tom. 2. p. 478. c. 1.
 Contre-signé, ée, Tom. 2. p. 478.
 c. 1.
 Contre-temps, Tom. 2. p. 555. c. 1.
 Contre-tirer, Tom. 2. p. 566. c. 1.
 Contre-tiré, ée, Tom. 2. p. 566. c. 1.
 Contrevenant, ante, Tom. 2. p. 615.
 c. 2.
 Contrevenir, Tom. 2. p. 615. c. 2.
 Contrevent, Tom. 2. p. 618. c. 1.
 Contre-verté, Tom. 2. p. 663. c. 1.
 Contribuable, Tom. 2. p. 596. c. 1.
 Contribuer, Tom. 2. p. 591. c. 1.
 Contribué, ée, Tom. 2. p. 595. c. 2.
 Contribution, Tom. 2. p. 593. c. 2.
 Contristes, Tom. 2. p. 598. c. 1.
 Contristé, ée, Tom. 2. p. 598. c. 2.
 Contrit, ite, p. 65. c. 1.
 Contrition, p. 65. c. 1.
 Controverse, p. 244. c. 2.
 Controverfé, ée, p. 244. c. 2.
 Controverfiste, p. 244. c. 2.
 Controverser, voy aux additions.
 Controuvé, ée, voy aux additions.
 Contrumace, p. 244. c. 2.
 Contumacer, p. 244. c. 2.
 Contumacé, ée, p. 244. c. 2.
 Contumax, p. 244. c. 2.
 Contumelie, p. 244. c. 2.
 Contumelieux, euse, p. 244. c. 2.
 Contumelieusement, p. 244. c. 2.
 Contus, ufe, p. 244. c. 2.
 Contusion, p. 244. c. 2.
 Convaincre, Tom. 2. p. 609. c. 1.
 Convaincu, ufe, Tom. 2. p. 609. c. 2.
 Tom. 1.

Convainquant, ante, Tom. 2.
 p. 609. c. 2.
 Convalescence, p. 244. c. 2.
 Convalescent, ente, p. 244. c. 2.
 Convenable, Tom. 2. p. 615. c. 1.
 Convenablement, Tom. 2. p. 615.
 c. 1.
 Convenance, Tom. 2. p. 615. c. 1.
 Convenant, ante, Tom. 2. p. 615.
 c. 1.
 Convenir, Tom. 2. p. 214. c. 2.
 Convenus, ufe, Tom. 2. p. 615. c. 1.
 Convent, Tom. 2. p. 615. c. 1.
 Conventicule, Tom. 2. p. 615. c. 2.
 Convention, Tom. 2. p. 615. c. 1.
 Convenuel, le, Tom. 2. p. 615.
 c. 1.
 Convenuellement, Tom. 2. p. 615.
 c. 1.
 Convert, se, Tom. 2. p. 633. c. 2.
 Convertible, p. 245. c. 1.
 Conversation, p. 245. c. 1.
 Convertir, p. 245. c. 1.
 Conversion, Tom. 2. p. 631. c. 2.
 Convertis, Tom. 2. p. 631. c. 2.
 Converti, ic, Tom. 2. p. 633. c. 2.
 Convertissement, Tom. 2. p. 634.
 c. 1.
 Convertre, p. 245. c. 1.
 Convertu, ée, p. 245. c. 1.
 Conviction, Tom. 2. p. 609. c. 2.
 Convier, p. 245. c. 1.
 Convicé, ée, p. 245. c. 1.
 Convive, Tom. 2. p. 640. c. 1.
 Convocation, Tom. 2. p. 646. c. 1.
 Couvoier, p. 245. c. 1.
 Convité, ée, p. 245. c. 2.
 Convoitieux, euse, p. 245. c. 2.
 Convouité, p. 245. c. 2.
 Convoler, Tom. 2. p. 613. c. 1.
 Convoquer, Tom. 2. p. 616. c. 1.
 Convoqué, ée, Tom. 2. p. 616. c. 1.
 Convoy, p. 245. c. 2.
 Convoyer, p. 245. c. 2.
 Convulsif, ive, p. 245. c. 2.
 Convulsion, p. 245. c. 2.

COO

Coobligé, p. 648. c. 2.
 Cooperation, Tom. 2. p. 245. c. 2.
 Coopeter, Tom. 2. p. 245. c. 2.

COP

Copartageant, ante, voy aux additions.
 Copie, p. 245. c. 2.
 Copier, p. 246. c. 1.
 Copieux, euse, p. 246. c. 1.
 Copieusement, p. 246. c. 1.
 Copille, p. 246. c. 1.
 Copulant, ive, p. 266. c. 2.
 Copulation, p. 266. c. 2.
 Copule, p. 266. c. 2.

COQ

Coq, p. 246. c. 1.
 Coq-faisant, p. 246. c. 1.
 Coq-d'Inde, p. 246. c. 1.
 Coq à l'Asne, p. 246. c. 2.
 Coquattrin, p. 246. c. 2.
 Coquic, p. 246. c. 2.

Coquelicot, p. 246. c. 2.
 Coqueluche, p. 246. c. 2.
 Coqueluchon, p. 246. c. 2.
 Coquemar, p. 246. c. 2.
 Coquebogue, p. 246. c. 1.
 Coquer, ente, p. 246. c. 2.
 Coquetter, p. 246. c. 2.
 Coquetterie, p. 246. c. 2.
 Coquillage, p. 247. c. 1.
 Coquille, p. 246. c. 2.
 Coquin, ine, p. 247. c. 2.
 Coquinerie, p. 247. c. 1.

COR

Cor, p. 247. c. 2.
 Cor de Chasse, voy aux additions.
 Corail ou Coral, p. 247. c. 1.
 Corallin, ine, p. 247. c. 1.
 Corbeau, p. 247. c. 1.
 Corbeille, p. 247. c. 2.
 Corbillon, p. 247. c. 1.
 Corbin, p. 247. c. 2.
 Cordage, p. 248. c. 2.
 Corde, p. 247. c. 2.
 Cordeau, p. 248. c. 2.
 Cordeler, p. 249. c. 1.
 Cordelé, ée, p. 249. c. 1.
 Cordelier, p. 249. c. 1.
 Cordelière, p. 249. c. 1.
 Cordelle, p. 248. c. 2.
 Corder, p. 248. c. 2.
 Cordé, ée, p. 248. c. 2.
 Cordier, p. 248. c. 2.
 Cordiale, ée, p. 205. c. 2.
 Cordialement, p. 205. c. 2.
 Cordialité, p. 205. c. 2.
 Cordier, p. 248. c. 2.
 Cordon, p. 249. c. 1.
 Cordonner, p. 249. c. 2.
 Cordonné, ée, p. 249. c. 2.
 Cordonnerie, p. 249. c. 2.
 Cordonnet, p. 249. c. 2.
 Cordonnier, p. 249. c. 2.
 Cordouan, p. 249. c. 2.
 Cormace, p. 249. c. 2.
 Coriandre, p. 249. c. 2.
 Corlieu ou Corlis ou Courlis,
 p. 249. c. 2.

Corme, p. 249. c. 2.
 Cormier, p. 249. c. 2.
 Cormoran, p. 249. c. 2.
 Cornaline, p. 249. c. 2.
 Cornard, p. 250. c. 2.
 Corne, p. 249. c. 2.
 Cornemuse, p. 250. c. 2.
 Cornée, p. 250. c. 2.
 Cornelle, p. 251. c. 1.
 Corner, p. 250. c. 2.
 Cornet, p. 250. c. 2.
 Cornette, p. 251. c. 1.
 Corniche, p. 273. c. 2.
 Cornichon, p. 250. c. 2.
 Cornu, ufe, p. 250. c. 2.
 Corollaire, p. 273. c. 1.
 Corporal, p. 253. c. 2.
 Corporalier, p. 253. c. 2.
 Corporel, elle, p. 253. c. 2.
 Corporellement, p. 253. c. 2.
 Corps, p. 251. c. 2.
 A corps perdu, p. 252. c. 1.
 Corps mort, p. 252. c. 2.
 Corps saint, p. 253. c. 1.

TABLE

Corps glorieux, p. 253. c. 1.
Corps de garde, p. 253. c. 1.
Corps de logis, p. 253. c. 1.
Corpulence, p. 253. c. 2.
Corpuscule, p. 253. c. 2.
Corrèct, cîte, p. 254. c. 1.
Corrèctement, p. 254. c. 1.
Corrècteur, p. 254. c. 2.
Corrèctif, ive, p. 254. c. 2.
Corrèction, p. 254. c. 2.
Corrèlatif, ive, *voy aux additions.*
Corrèpondance, p. 402. c. 1.
Corrèpondant, ante, *Tom. 2.*
p. 402. c. 1.

Corrèpondre, *Tom. 2.* p. 402. c. 1.
Corridor, p. 254. c. 1.
Corriger, p. 254. c. 1.
Corrigé, èc, p. 254. c. 1.
Corrigible, p. 254. c. 2.
Corrival, *Tom. 2.* p. 412. c. 2.
Corroborauf, ive, p. 255. c. 1.
Corroborer, p. 255. c. 1.
Corrobore, èc, p. 255. c. 1.
Corroder, p. 255. c. 1.
Corrodé, èc, p. 255. c. 1.
Corrompre, *Tom. 2.* p. 417. c. 2.
Corrompu, uè, *Tom. 2.* p. 418. c. 1.
Corrosif, ive, p. 255. c. 1.
Corrosion, p. 255. c. 1.
Corroy, p. 254. c. 1.
Corroyer, p. 255. c. 2.
Corroyé, èc, p. 255. c. 2.
Corroyeur, p. 255. c. 2.
Corrupteur, *Tom. 2.* p. 418. c. 1.
Corruption, *Tom. 2.* p. 418. c. 1.
Cors, p. 250. c. 2.
Corfage, p. 255. c. 2.
Corfaire, p. 271. c. 1.
Corfelet, p. 255. c. 2.
Corflet, p. 255. c. 2.
Corfette, p. 255. c. 1.
Corvée, ou Courvée, p. 255. c. 2.
Corvette, p. 255. c. 2.
Coryphée, p. 255. c. 2.

COS

Cosmographe, p. 255. c. 2.
Cosmographie, p. 255. c. 2.
Cosmographique, p. 255. c. 2.
Cosse, p. 255. c. 2.
Cosson, p. 255. c. 2.
Cosli, uè, p. 255. c. 2.
Cosle, p. 255. c. 2.
Cosle à cosle, p. 256. c. 1.
Coslé, p. 256. c. 1.
A coslé, p. 256. c. 2.
De coslé, p. 256. c. 2.
Cosleau, ou Costau, p. 256. c. 1.
Coslete, p. 256. c. 1.
Coslier, èc, p. 256. c. 2.
Cosloyer, p. 256. c. 2.

COT

Cote, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.
Coter, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.
Coté, èc, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.
Coterie, p. 257. c. 1.
Cotignac, p. 207. c. 2.
Cotillon, p. 257. c. 1.
Cotisation, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.

Cotiser, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.
Cotisé, èc, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.
Cotir, p. 257. c. 1.
Cotir, ie, p. 257. c. 1.
Cotité, *voy aux additions.*
Coton, p. 257. c. 1.
Cotonnet, p. 257. c. 1.
Cotonné, èc, p. 257. c. 2.
Cotonneux, euse, p. 257. c. 2.
Cotonnier, p. 257. c. 2.
Cotonnine, p. 257. c. 2.
Cotter, p. 257. c. 2.
Cotte, p. 257. c. 2.

COU

Cou, p. 207. c. 2.
Coulard, arde, *Tom. 2.* p. 358.
c. 1.
Coulardise, *Tom. 2.* p. 358. c. 1.
Couchant, p. 258. c. 2.
Couche, p. 257. c. 2.
Couchée, p. 259. c. 1.
Coucher, p. 258. c. 2.
Couché, èc, p. 258. c. 2.
Coucher, p. 259. c. 1.
Couchette, p. 258. c. 1.
Coucheur, euse, p. 259. c. 1.
Coucou, p. 259. c. 2.
Coude, p. 259. c. 2.
Coudée, p. 259. c. 2.
Coudoyer, p. 260. c. 1.
Coudre, p. 260. c. 1.
Cousu, uè, p. 260. c. 1.
Couiènné, p. 260. c. 2.
Coulamment, p. 261. c. 2.
Coulant, ante, p. 261. c. 2.
Coulant, p. 261. c. 2.
Couler, p. 260. c. 2.
Coulé, èc, p. 261. c. 2.
Couleur, p. 261. c. 1.
Coulevrée, p. 263. c. 1.
Coulevrine, p. 263. c. 1.
Coulis, p. 261. c. 2.
Coulisse, p. 261. c. 2.
Couloire, p. 261. c. 2.
Coulpe, p. 263. c. 1.
Coulère, p. 261. c. 2.
Coup, p. 263. c. 1.
Coupable, p. 263. c. 1.
Coupe, p. 263. c. 1.
Coupeau, p. 266. c. 1.
Couper, p. 264. c. 2.
Coupé, èc, p. 263. c. 1.
Coupecu, p. 263. c. 2.
Coupegorge, p. 263. c. 2.
Coupejarret, p. 263. c. 2.
Couperet, p. 263. c. 1.
Coupeur, euse, p. 263. c. 1.
Coupeur de bouffes, p. 263. c. 1.
Couple, p. 266. c. 1.
Coupler, p. 266. c. 1.
Couplé, èc, p. 266. c. 2.
Couplet, p. 266. c. 2.
Couperose, p. 266. c. 1.
Couperosé, èc, p. 266. c. 1.
Coupon, p. 263. c. 2.
Coupure, p. 263. c. 2.
Cour, p. 266. c. 1.
Courage, p. 205. c. 2.
Courageux, euse, p. 205. c. 2.
Courageusement, p. 205. c. 2.

Couramment, p. 266. c. 2.
Courant, ante, p. 269. c. 1.
Courante, p. 269. c. 2.
Courbature, p. 267. c. 2.
Courbattu, uè, p. 267. c. 2.
Courbe, p. 267. c. 2.
Courber, p. 267. c. 2.
Courbé, èc, p. 267. c. 2.
Courbette, p. 267. c. 2.
Courbûre, p. 267. c. 2.
Courcailler, p. 268. c. 1.
Coureur, p. 269. c. 2.
Course, p. 269. c. 2.
Cours, p. 268. c. 1.
Courier, p. 270. c. 1.
Courière, p. 270. c. 1.
Courir, ou Courte, p. 268. c. 1.
Coursu, uè, p. 269. c. 1.
Courteage, p. 270. c. 1.
Courrelier, p. 270. c. 1.
Couronne, p. 272. c. 2.
Couronnement, p. 273. c. 1.
Couronner, p. 273. c. 1.
Couronné, èc, p. 273. c. 1.
Courroucer, p. 273. c. 2.
Courroucé, èc, p. 273. c. 2.
Courroux, p. 273. c. 2.
Courroye, p. 273. c. 2.
Courroyer, p. 273. c. 2.
Courroyé, èc, p. 273. c. 2.
Courroyeur, euse, p. 273. c. 2.
Cours, p. 260. c. 1.
Course, p. 270. c. 2.
Courseur, p. 271. c. 1.
Court, Courte, p. 273. c. 2.
Court, p. 274. c. 2.
Courtaud, aude, p. 274. c. 2.
Courtoisillon, p. 273. c. 1.
Courtepointe, p. 274. c. 2.
Courtine, p. 274. c. 2.
Courtisan, p. 267. c. 1.
Courtisane, p. 267. c. 1.
Courtiser, p. 267. c. 1.
Couruise, èc, p. 267. c. 2.
Courrois, oise, p. 267. c. 2.
Courtoisement, p. 267. c. 2.
Courtoise, p. 267. c. 2.
Courvée, p. 255. c. 2.
Courvette, p. 255. c. 2.
Cousin, inc, p. 274. c. 2.
Chasse cousin, p. 275. c. 2.
Cousin, p. 275. c. 2.
Cousinage, p. 275. c. 1.
Cousiner, p. 275. c. 1.
Cousin, p. 275. c. 1.
Cousinnet, p. 275. c. 1.
Coust, p. 275. c. 2.
Coustanc, p. 275. c. 2.
Coustier, p. 271. c. 1.
Coustume, p. 273. c. 2.
Coustumier, ière, p. 276. c. 1.
Coustumier, p. 276. c. 1.
Couteau, p. 276. c. 1.
Coutelas, p. 276. c. 2.
Coutellerie, p. 276. c. 2.
Coutelier, ière, p. 276. c. 2.
Coutelière, p. 276. c. 2.
Contil, p. 260. c. 2.
Contre, p. 276. c. 2.
Couture, p. 260. c. 2.
Couturier, p. 260. c. 2.
Couturière, p. 260. c. 2.

TABLE.

Couvée, p. 277. c. 1.
 Couvert, *Tom. 2. p. 615. c. 1.*
 Couvert, p. 276. c. 2.
 Couvé, *éc.*, p. 277. c. 1.
 Couvert, p. 278. c. 1.
 Couvert, *éc.*, p. 277. c. 2.
 Couvert, *éc.*, p. 277. c. 2.
 Couverture, p. 278. c. 1.
 Couvertures, p. 278. c. 2.
 Couveuse, p. 277. c. 1.
 Couvi, p. 277. c. 1.
 Couvre-chef, p. 278. c. 1.
 Couvre feu, p. 431. c. 1.
 Couvreur, p. 278. c. 1.
 Couvrir, p. 277. c. 1.

COY

Coy, *Coye*, p. 279. c. 1.
 Coyer, p. 279. c. 1.
 Coyer, p. 279. c. 1.
 Coyer, p. 279. c. 1.

CRA

Crac, p. 279. c. 1.
 Crachar, p. 279. c. 1.
 Crachement, p. 279. c. 2.
 Cracher, p. 279. c. 2.
 Craché, *éc.*, p. 279. c. 2.
 Cracheur, *cuse*, p. 279. c. 2.
 Crachement, p. 279. c. 2.
 Crachoter, p. 279. c. 2.
 Craignant, p. 280. c. 1.
 Craindre, p. 279. c. 2.
 Crainte, *ite*, p. 280. c. 1.
 Crainte, p. 280. c. 1.
 Craintif, *ive*, p. 280. c. 1.
 Craintivement, p. 280. c. 1.
 Cramoisy, p. 280. c. 1.
 Cramoisy, *ic*, p. 280. c. 1.
 Crampe, p. 280. c. 1.
 Crampon, p. 280. c. 1.
 Cramponner, p. 280. c. 1.
 Cramponné, *éc.*, p. 280. c. 1.
 Cranc, p. 280. c. 2.
 Crapaud, p. 280. c. 1.
 Crapaudine, p. 280. c. 2.
 Crapule, p. 280. c. 2.
 Crapuler, p. 280. c. 2.
 Craquelain, p. 279. c. 2.
 Craquement, p. 279. c. 2.
 Craquer, p. 279. c. 1.
 Craqueter, p. 279. c. 2.
 Craque, p. 280. c. 2.
 Craqueux, *cuse*, p. 280. c. 2.
 Cravate, p. 281. c. 1.
 Craye, p. 281. c. 1.
 Crayon, p. 281. c. 1.
 Crayonner, p. 281. c. 1.
 Crayonné, *éc.*, p. 281. c. 1.

CRE

Creance, p. 288. c. 2.
 Creance, p. 289. c. 2.
 Creancier, *cre*, p. 289. c. 2.
 Crear, p. 281. c. 1.
 Createur, p. 281. c. 2.
 Creation, p. 281. c. 2.
 Creature, p. 281. c. 2.
 Crecerelle, p. 281. c. 2.
 Créche, p. 281. c. 2.
 Credence, p. 281. c. 2.

Credibilité, p. 289. c. 1.
 Cre dit, p. 289. c. 1.
 A credit, p. 289. c. 1.
 Cre dule, p. 289. c. 1.
 Credulité, p. 289. c. 1.
 Créer, p. 281. c. 2.
 Cécé, *éc.*, p. 281. c. 2.
 Cremallière ou Cremillere, p. 281. c. 1.

Cremillon ou Cremillon, p. 281. c. 2.

Crème, p. 281. c. 1.
 Crémot, p. 281. c. 2.
 Creneau, p. 281. c. 2.
 Crenelet, p. 281. c. 2.
 Crenelé, *éc.*, p. 281. c. 2.
 Crepuscule, p. 281. c. 2.
 Crespe, p. 281. c. 2.
 Cresper, p. 281. c. 2.
 Crespé, *éc.*, p. 281. c. 1.
 Crespelu, *ite*, p. 281. c. 2.
 Crespine, p. 281. c. 1.
 Crespi, p. 281. c. 1.
 Crespir, p. 281. c. 1.
 Crespi, *ie*, p. 281. c. 1.
 Crespulture, p. 281. c. 1.
 Crespodaille, p. 281. c. 2.
 Crespon, p. 281. c. 2.
 Crespu, *ite*, p. 281. c. 1.
 Crespon, p. 281. c. 1.
 Cressonniere, p. 281. c. 1.
 Creste, p. 281. c. 1.
 Cresté, *éc.*, p. 281. c. 1.
 Creu, p. 290. c. 1.
 Creu, *ite*, p. 290. c. 1.
 Crevasse, p. 281. c. 2.
 Crevasser, p. 281. c. 2.
 Crevasse, *éc.*, p. 281. c. 2.
 Crever, p. 281. c. 1.
 Crevé, *éc.*, p. 281. c. 2.
 Creve cœur, p. 281. c. 2.
 Creux, *cuse*, p. 281. c. 2.
 Creuser, p. 284. c. 1.
 Creusé, *éc.*, p. 284. c. 1.
 Creuser, p. 284. c. 1.

CRI

Cri on Cry, p. 284. c. 1.
 Criailler, p. 281. c. 1.
 Criaillerie, p. 281. c. 2.
 Criailler, *cuse*, p. 281. c. 2.
 Criard, *arde*, p. 281. c. 2.
 Crible, p. 281. c. 2.
 Cribler, p. 281. c. 2.
 Cribleur, p. 281. c. 2.
 Cribleux, p. 286. c. 1.
 Criblure, p. 286. c. 1.
 Cric, p. 286. c. 1.
 Cricé, p. 281. c. 1.
 Crier, p. 284. c. 2.
 Cric, *éc.*, p. 281. c. 1.
 Cricne, p. 281. c. 1.
 Crieur, *cuse*, p. 281. c. 1.
 Cricne, p. 286. c. 1.
 Cricnel, *elle*, p. 286. c. 1.
 Cricnellement, p. 286. c. 1.
 Cricnaliser, p. 286. c. 1.
 Cricnalise, *éc.*, p. 286. c. 1.
 Cricn, p. 276. c. 2.
 Cricnere, p. 286. c. 2.
 Cricnet, p. 286. c. 2.
 Cricse, p. 286. c. 2.

Cristal, p. 287. c. 1.
 Cristallin, *ine*, p. 287. c. 1.
 Cristalliser, p. 287. c. 1.
 Critique, p. 286. c. 2.
 Critiquer, p. 287. c. 1.
 Critiqué, *éc.*, p. 287. c. 1.

CRO

Croassement, p. 287. c. 1.
 Croasser, p. 287. c. 1.
 Croc, p. 287. c. 1.
 Croc, p. 281. c. 1.
 Croc en jambe, p. 287. c. 2.
 Croche, p. 287. c. 2.
 Crochet, p. 287. c. 2.
 Crocheter, p. 287. c. 2.
 Crocheter, *éc.*, p. 287. c. 2.
 Crocheteur, p. 287. c. 2.
 Crochu, *ite*, p. 287. c. 2.
 Crocodile, p. 288. c. 1.
 Croire, p. 288. c. 2.
 Croisade, p. 291. c. 2.
 Croisée, p. 291. c. 2.
 Croiser, p. 291. c. 2.
 Croisé, *éc.*, p. 291. c. 2.
 Croissance, p. 290. c. 1.
 Croissant, p. 290. c. 1.
 Croistre, p. 289. c. 2.
 Creu, *ue*, p. 290. c. 1.
 Croix, p. 290. c. 2.
 Croix de par Dieu, p. 291. c. 1.
 Croquant, p. 288. c. 1.
 Croquer, p. 288. c. 1.
 Croqué, *éc.*, p. 288. c. 1.
 Croquet, p. 288. c. 1.
 Croquignolle, p. 288. c. 2.
 Crosse, p. 291. c. 1.
 Crosse d'arquebuse ou de mousquet, p. 291. c. 1.

Croster, p. 291. c. 1.
 Crosse, *éc.*, p. 291. c. 1.
 Croisseur, p. 291. c. 1.
 Crotte, p. 291. c. 1.
 Croter, p. 291. c. 1.
 Crotté, *éc.*, p. 291. c. 1.
 Croulant, *ante*, p. 291. c. 2.
 Croulement, p. 291. c. 2.
 Crouler, p. 291. c. 2.
 Croupe, p. 291. c. 2.
 Croupier, p. 291. c. 2.
 Croupiere, p. 291. c. 2.
 Croupion, p. 291. c. 2.
 Croupir, p. 291. c. 2.
 Croupie, *ite*, p. 291. c. 2.
 Croupissant, *ante*, p. 291. c. 2.
 Croule, p. 291. c. 2.
 Croulelette, p. 291. c. 2.
 Croustille, p. 291. c. 2.
 Croustiller, p. 291. c. 2.
 Croustilleux, *tu é*, p. 291. c. 2.
 Croustion, p. 291. c. 2.
 Croyable, p. 289. c. 2.
 Croyance, p. 288. c. 2.
 Croyant, p. 288. c. 2.

CRU

Cru, p. 290. c. 1.
 Cruauté, p. 294. c. 1.
 Crud, p. 291. c. 1.
 Cruche, p. 291. c. 2.
 Crucifement, p. 291. c. 2.
 Crucifier, p. 291. c. 2.
 Crucifié, *éc.*, p. 291. c. 2.

TABLE.

Crucifix, p. 292. c. 1.
 Crudité, p. 293. c. 2.
 Cruel, elle, p. 293. c. 2.
 Cruellement, p. 294. c. 1.
 Cruement, p. 294. c. 1.
 Cry, p. 284. c. 1.
 Crystal, p. 287. c. 1.
 Crytal, p. 287. c. 1.

CUB

Cube, p. 294. c. 1.
 Cubique, p. 294. c. 1.
 Cucurbit, p. 294. c. 1.

CUE

Cucillette, p. 294. c. 1.
 Cucilleur, p. 294. c. 1.
 Cueillir, p. 294. c. 1.
 Cucilli, ie, p. 294. c. 1.
 Cueilloir, p. 294. c. 1.

CUI

Cuillier, ou Cuiller, p. 295. c. 1.
 Cuillérée, p. 295. c. 1.
 Cuir, p. 295. c. 1.
 Cuir bouilli, p. 295. c. 1.
 Cuirasse, p. 295. c. 1.
 Cuirailler, p. 295. c. 2.
 Cuire, p. 295. c. 2.
 Cuit, ite, p. 295. c. 2.
 Cuiraiz, ante, p. 295. c. 1.
 Cuisine, p. 296. c. 1.
 Cuissier, p. 296. c. 2.
 Cuissier, iere, p. 296. c. 1.
 Cuissart, p. 296. c. 2.
 Cuille, p. 296. c. 2.
 Cuillon, p. 296. c. 2.
 Cuistre, p. 296. c. 2.
 Cuivre, p. 296. c. 2.
 Cuivre, p. 296. c. 2.

CUL

Cul, p. 296. c. 2.
 Cul de sac, *Tom. 2. p. 429. c. 2.*
 Bout de cul, p. 297. c. 2.
 Culasse, p. 297. c. 2.
 Culbure, p. 297. c. 2.
 Culburer, p. 297. c. 2.
 Culburé, *cc, p. 297. c. 2.*
 Culée, p. 297. c. 2.
 Culier, p. 297. c. 2.
 Culotte, p. 297. c. 2.
 Culre, p. 298. c. 2.
 Cultiver, p. 298. c. 1.
 Cultivé, *cc, p. 298. c. 2.*
 Culture, p. 298. c. 2.

CUM

Cumin, p. 298. c. 2.

CUP

Copide, p. 298. c. 2.
 Cupidité, p. 298. c. 2.

CUR

Curatelle, p. 299. c. 1.
 Curateur, p. 299. c. 1.
 Cure, p. 298. c. 2.
 Curé, p. 298. c. 2.
 Cure dent, p. 298. c. 2.
 Curée, p. 299. c. 1.
 Cure-oreille, p. 298. c. 2.

Curer, p. 298. c. 2.
 Curé, *cc, p. 298. c. 2.*
 Cureur, p. 299. c. 1.
 Curial, ale, p. 298. c. 2.
 Curieusement, p. 299. c. 2.
 Curieux, eule, p. 299. c. 1.
 Curiosité, p. 299. c. 2.

CUS

Custode, p. 299. c. 2.
 Custodios, p. 299. c. 2.

CUV

Cuvée, p. 300. c. 1.
 Cuve, p. 299. c. 2.
 Cuver, p. 299. c. 2.
 Cuvette, p. 299. c. 2.
 Cuvier, p. 299. c. 2.

CY

Cy, *adv. p. 300. c. 1.*

CYC

Cycle, p. 300. c. 2.

CYG

Cygne, p. 300. c. 2.

CYL

Cylindre, p. 300. c. 2.
 Cylindrique, p. 300. c. 2.

CYM

Cymaise, p. 300. c. 2.
 Cymbale, p. 300. c. 2.

CYP

Cyprés, p. 300. c. 2.

D

D, Lettre consonne, p. 301. c. 1.

DA

Da, particule, p. 301. c. 2.

DAB

D'abondant, p. 4. c. 2.
 D'abord, p. 114. c. 1.

DAC

Dace, p. 301. c. 1.
 Dadyce, p. 301. c. 1.

DAG

Dagorne, p. 301. c. 1.
 Dague, p. 301. c. 1.
 Daguer, p. 301. c. 1.
 Daguet, p. 301. c. 1.
 DAI
 Daigner, p. 301. c. 1.
 Daim, p. 301. c. 2.
 Dais, p. 301. c. 2.

DAL

Dalle ou Darne, p. 301. c. 2.
 Dalmatique, p. 301. c. 2.

DAM

Dam, p. 301. c. 2.
 Damas, p. 302. c. 2.

Damaquiner, p. 302. c. 1.
 Damaquiné, *cc, p. 302. c. 1.*
 Damaquineure, p. 302. c. 1.
 Damaillé, *cc, p. 302. c. 1.*
 Damaillure, p. 302. c. 1.
 Dame, p. 302. c. 1.
 Notre-Dame, p. 302. c. 2.
 Damer, p. 303. c. 1.
 Damié, *cc, p. 303. c. 1.*
 Dameret, p. 302. c. 2.
 Damié, p. 303. c. 1.
 Dammable, p. 301. c. 2.
 Damnation, p. 301. c. 2.
 Danner, p. 301. c. 2.
 Dammé, *cc, p. 301. c. 2.*
 Damaicau, Damaicel, p. 302. c. 2.
 Damaicelle, p. 303. c. 1.

DAN

Dandin, p. 303. c. 1.
 Dandiner, p. 303. c. 1.
 Danger, p. 303. c. 1.
 Dangereusement, p. 303. c. 2.
 Dangereux, eule, p. 303. c. 2.
 Dans, p. 303. c. 2.
 Le dedans, les dedans, p. 303. c. 2.
 Danle, p. 303. c. 2.
 Danler, p. 304. c. 1.
 Danleur, eule, p. 304. c. 1.

DAR

Dard, p. 304. c. 2.
 Darder, p. 304. c. 1.
 Dariole, p. 304. c. 2.
 Dariolette, p. 304. c. 1.
 Darne, p. 301. c. 2.
 Darle, p. 304. c. 1.
 Darre, p. 304. c. 2.

DAT

Dataire, p. 304. c. 2.
 Dalc, p. 304. c. 2.
 Dater, p. 304. c. 2.
 Darc, *cc, p. 304. c. 2.*
 Daterie, p. 304. c. 2.
 Datif, p. 304. c. 2.
 Datte, p. 304. c. 2.

DAV

Davantage, p. 67. c. 2.
 Daube, p. 304. c. 2.
 Dauber, p. 304. c. 2.
 Dauphin, p. 104. c. 2.
 Daurade, p. 304. c. 2.
 Daurant, *Tom. 2. p. 329. c. 2.*

DE

De, Prep. p. 304. c. 2.
 Du, Prep. p. 305. c. 2.
 Des, Prep. p. 305. c. 2.
 De, p. 305. c. 1.

DEB

Debaque, p. 76. c. 1.
 Debacler, p. 75. c. 2.
 Debagouler, p. 548. c. 1.
 Deballe, p. 80. c. 1.
 Deballé, *cc, p. 80. c. 1.*
 Debander, p. 81. c. 2.
 Debaptiser, p. 81. c. 1.
 Debarbouiller, p. 83. c. 2.
 Debarder, p. 83. c. 2.
 Debarde, *cc, p. 83. c. 2.*

TABLE.

Debarder, p. 83. c. 1.
 Debarquement, p. 44. c. 1.
 Debaucher, p. 84. c. 1.
 Debauché, *éc.*, p. 84. c. 1.
 Debâster, p. 83. c. 1.
 Debâsté, *éc.*, p. 83. c. 1.
 Debat, p. 92. c. 1.
 Debattre, p. 92. c. 1.
 Deber, p. 114. c. 1.
 Debiffer, p. 100. c. 1.
 Debiffé, *éc.*, p. 100. c. 1.
 Debile, p. 105. c. 1.
 Debilitation, p. 105. c. 1.
 Debilité, p. 105. c. 1.
 Debilité, p. 105. c. 1.
 Debilité, *éc.*, p. 105. c. 1.
 Debit, p. 105. c. 1.
 Debiter, p. 105. c. 1.
 Debité, p. 105. c. 1.
 Debitice, p. 125. c. 1.
 Deblay, p. 105. c. 1.
 Deblayer, p. 105. c. 1.
 Deblayé, *éc.*, p. 105. c. 1.
 Debove, p. 107. c. 1.
 Deboister, p. 109. c. 1.
 Debonder, p. 113. c. 1.
 Debondonner, p. 118. c. 1.
 Debonnaire, p. 111. c. 1.
 Debonnairement, p. 112. c. 1.
 Debonnaireté, p. 112. c. 1.
 Debordement, p. 114. c. 1.
 Debout, p. 114. c. 1.
 Debouter, p. 114. c. 1.
 Debouté, *éc.*, p. 114. c. 1.
 Deborder, p. 114. c. 1.
 Debordé, *éc.*, p. 114. c. 1.
 Debouter, p. 115. c. 1.
 Deboucher, p. 117. c. 1.
 Debouter, p. 111. c. 1.
 Debouté, *éc.*, p. 111. c. 1.
 Deboutiser, p. 111. c. 1.
 Deboutisé, *éc.*, p. 111. c. 1.
 Deboutonner, p. 114. c. 1.
 Deboutonné, *éc.*, p. 114. c. 1.
 Debrailleur, p. 118. c. 1.
 Debrailé, *éc.*, p. 118. c. 1.
 Debrider, p. 110. c. 1.
 Debridé, *éc.*, p. 110. c. 1.
 Debris, p. 111. c. 1.
 Debrouiller, p. 113. c. 1.
 Debrouillé, *éc.*, p. 113. c. 1.
 Debut, p. 116. c. 1.
 Debiter, p. 116. c. 1.
 Debuté, *éc.*, p. 116. c. 1.

DEC

Deca, p. 117. c. 1.
 Decacherer, p. 118. c. 1.
 Decade, p. 118. c. 1.
 Decadence, p. 119. c. 1.
 Decalogue, p. 118. c. 1.
 Decampement, p. 164. c. 1.
 Decamper, p. 163. c. 1.
 Decampé, *éc.*, p. 164. c. 1.
 Decapiter, p. 106. c. 1.
 Decapité, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Decarreler, *Tom. 1.*, p. 111. c. 1.
 Decarrelé, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 111. c. 1.
 Deceder, p. 106. c. 1.
 Decédé, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Deceler, p. 113. c. 1.
 Decelé, *éc.*, p. 113. c. 1.
Tom. 1.

Decembre, p. 106. c. 1.
 Decennivus, p. 118. c. 1.
 Decener, p. 106. c. 1.
 Decent, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Decemment, p. 106. c. 1.
 Deception, p. 106. c. 1.
 Decerner, p. 106. c. 1.
 Decei, p. 106. c. 1.
 Decevant, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Decevoir, p. 106. c. 1.
 Deceun, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Dechanter, p. 167. c. 1.
 Dechapronner, p. 169. c. 1.
 Dechainner, p. 159. c. 1.
 Decharné, *éc.*, p. 159. c. 1.
 Decheoir, ou Dechoir, p. 180. c. 1.
 Dechet, p. 106. c. 1.
 Dechiffrement, p. 187. c. 1.
 Dechiffrer, p. 187. c. 1.
 Dechiffre, *éc.*, p. 187. c. 1.
 Dechiffreur, p. 187. c. 1.
 Dechiqueter, p. 106. c. 1.
 Dechiqueté, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Dechiqueture, p. 106. c. 1.
 Dechirement, p. 107. c. 1.
 Dechirer, p. 106. c. 1.
 Dechiré, *éc.*, p. 107. c. 1.
 Dechirure, p. 107. c. 1.
 Decider, p. 107. c. 1.
 Decidé, *éc.*, p. 107. c. 1.
 Decimateur, p. 118. c. 1.
 Decimation, p. 118. c. 1.
 Decimer, p. 118. c. 1.
 Decimes, p. 118. c. 1.
 Decisif, *éc.*, p. 107. c. 1.
 Decision, p. 107. c. 1.
 Decisivement, p. 107. c. 1.
 Declamateur, p. 196. c. 1.
 Declamation, p. 196. c. 1.
 Declamer, p. 196. c. 1.
 Declamé, *éc.*, p. 196. c. 1.
 Declaration, p. 107. c. 1.
 Declaratoire, p. 107. c. 1.
 Declarer, p. 107. c. 1.
 Déclaré, *éc.*, p. 107. c. 1.
 Declin, p. 107. c. 1.
 Declinable, p. 107. c. 1.
 Declinaison, p. 107. c. 1.
 Declinatoire, p. 107. c. 1.
 Decliner, p. 107. c. 1.
 Declouer, p. 102. c. 1.
 Decloué, *éc.*, p. 102. c. 1.
 Decrocher, p. 103. c. 1.
 Decroché, *éc.*, p. 103. c. 1.
 Decrochon, p. 196. c. 1.
 Decrocher, p. 104. c. 1.
 Decroffé, *éc.*, p. 104. c. 1.
 Decollation, p. 108. c. 1.
 Decoller, p. 108. c. 1.
 Decollé, *éc.*, p. 108. c. 1.
 Decoller, p. 109. c. 1.
 Decollé, *éc.*, p. 109. c. 1.
 Decolorer, p. 161. c. 1.
 Decomposer, *Tom. 2.*, p. 184. c. 1.
 Decomposé, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 184. c. 1.
 Decomposition, *Tom. 2.*, p. 184. c. 1.
 Decompte, p. 114. c. 1.
 Decompter, p. 114. c. 1.
 Deconcerter, p. 115. c. 1.
 Deconcerté, *éc.*, p. 115. c. 1.
 Deconhâle, p. 108. c. 1.

Deconhâle, *éc.*, p. 108. c. 1.
 Deconhâter, p. 108. c. 1.
 Deconfort, p. 479. c. 1.
 Deconforter, p. 479. c. 1.
 Deconforté, *éc.*, p. 479. c. 1.
 Decontenancer, *Tom. 1.*, p. 146. c. 1.
 Decontenancé, *éc.*, *Tom. 1.*, p. 146. c. 1.
 Déconvenû *Tom. 2.*, p. 625. c. 1.
 Decorateur, p. 108. c. 1.
 Decoration, p. 108. c. 1.
 Decorde, p. 149. c. 1.
 Decordé, *éc.*, p. 149. c. 1.
 Decorer, p. 108. c. 1.
 Decorum, p. 106. c. 1.
 Decoucher, p. 159. c. 1.
 Decoudre, p. 160. c. 1.
 Decoufû, *éc.*, p. 160. c. 1.
 Decoulant, *éc.*, p. 161. c. 1.
 Decoulement, p. 161. c. 1.
 Deconler, p. 161. c. 1.
 Decouper, p. 165. c. 1.
 Decoupeur, p. 165. c. 1.
 Decoupiure, p. 165. c. 1.
 Decoupler, p. 166. c. 1.
 Decouplé, *éc.*, p. 166. c. 1.
 Decouragement, p. 106. c. 1.
 Decourager, p. 106. c. 1.
 Decouragé, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Decours, p. 171. c. 1.
 Décrasser, p. 180. c. 1.
 Décrassé, *éc.*, p. 180. c. 1.
 Decreditier, p. 119. c. 1.
 Decredité, *éc.*, p. 119. c. 1.
 Decrepiter, p. 108. c. 1.
 Decrepié, *éc.*, p. 108. c. 1.
 Decrepiu, *éc.*, p. 108. c. 1.
 Decrepiure, p. 109. c. 1.
 Decret, p. 106. c. 1.
 Decretale, p. 106. c. 1.
 Decreté, p. 106. c. 1.
 Decreté, *éc.*, p. 106. c. 1.
 Decroissement, p. 170. c. 1.
 Decroistre, p. 170. c. 1.
 Decriu, *éc.*, p. 170. c. 1.
 Decrotter, p. 192. c. 1.
 Decrotié, *éc.*, p. 192. c. 1.
 Decrottoire, p. 192. c. 1.
 Decuire, p. 196. c. 1.
 Decriu, *éc.*, p. 196. c. 1.
 Decriu, *éc.*, p. 196. c. 1.
 Decriu, *éc.*, p. 196. c. 1.

DED

Dedale, p. 611. c. 1.
 Dedans, p. 103. c. 1.
 Dedicate, p. 109. c. 1.
 Dedicatoire, p. 109. c. 1.
 Dedier, p. 108. c. 1.
 Dédommagement, p. 140. c. 1.
 Dédommager, p. 140. c. 1.
 Deduction, p. 109. c. 1.
 Dedune, p. 109. c. 1.
 Deduit, *éc.*, p. 109. c. 1.
 Deduit, p. 109. c. 1.

DEE

Deesse, p. 118. c. 1.

DFF

Défaillance, p. 413. c. 1.
 Défaillant, *éc.*, p. 413. c. 1.
 Défaillir, p. 413. c. 1.

H

T A B L E

Defalquer, p. 309. c. 1.
 Defalqué, *éc.*, p. 309. c. 1.
 Defalcher, p. 439. c. 1.
 Defalché, *éc.*, p. 439. c. 1.
 Defaveur, p. 441. c. 1.
 Defaut, p. 421. c. 2.
 Défendeur, Défenderesse, p. 309. c. 1.
 Défendre, p. 309. c. 1.
 Défendu, *ie*, p. 309. c. 2.
 Défense, p. 309. c. 2.
 Défenseur, p. 309. c. 1.
 Défensif, *ive*, p. 309. c. 2.
 Déferant, ante, p. 309. c. 2.
 Déférence, p. 310. c. 1.
 Déférer, p. 309. c. 2.
 Déferé, *éc.*, p. 310. c. 1.
 Défaire, p. 431. c. 2.
 Défiat, ante, p. 431. c. 2.
 Défaire, p. 431. c. 2.
 Défi, p. 437. c. 1.
 Défiance, p. 437. c. 1.
 Défiant, ante, p. 437. c. 2.
 Défier, p. 436. c. 2.
 Défit, *éc.*, p. 437. c. 1.
 Déflourer, p. 475. c. 2.
 Déformé, *éc.*, p. 475. c. 2.
 Défigurer, p. 435. c. 2.
 Défiguré, *éc.*, p. 435. c. 2.
 Défic, p. 457. c. 1.
 Défiler, p. 457. c. 1.
 Défilé, *éc.*, p. 457. c. 1.
 Définir, p. 458. c. 2.
 Définte, *ie*, p. 458. c. 2.
 Définteur, p. 458. c. 2.
 Définitif, *ive*, p. 458. c. 2.
 En définitive, p. 459. c. 1.
 Définition, p. 458. c. 2.
 Définitivement, p. 459. c. 1.
 Définitoire, p. 458. c. 2.
 Défluer, p. 465. c. 1.
 Défleuri, *ie*, p. 465. c. 1.
 Déflation, p. 464. c. 2.
 Déflorer, p. 464. c. 2.
 Défloré, *éc.*, p. 464. c. 2.
 Défluxion, p. 465. c. 2.
 Défoncer, p. 271. c. 1.
 Défoncé, *éc.*, p. 471. c. 1.
 Défrayer, p. 488. c. 2.
 Défrayé, *éc.*, p. 489. c. 1.
 Défricher, p. 494. c. 1.
 Défriché, *éc.*, p. 494. c. 1.
 Défriser, p. 495. c. 2.
 Défrisé, *éc.*, p. 495. c. 2.
 Défroque, p. 496. c. 1.
 Défroquer, p. 496. c. 1.
 Défroqué, *éc.*, p. 496. c. 1.
 Defunt, *ie*, p. 310. c. 1.

D E G

Dégagement, p. 506. c. 2.
 Dégager, p. 506. c. 2.
 Dégagé, *éc.*, p. 506. c. 2.
 Dégaigne, p. 508. c. 1.
 Dégaigner, p. 508. c. 1.
 Déganter, p. 510. c. 2.
 Déganté, *éc.*, p. 510. c. 2.
 Dégast, p. 515. c. 1.
 Dégel, p. 516. c. 1.
 Dégeler, p. 516. c. 1.
 Dégelé, *éc.*, p. 516. c. 2.
 Dégénérer, p. 519. c. 1.
 Dégobiller, p. 526. c. 1.

Dégobillé, *éc.*, p. 526. c. 1.
 Degobillis, p. 526. c. 1.
 Degoisier, p. 528. c. 1.
 Degorgement, p. 527. c. 2.
 Degorger, p. 527. c. 2.
 Degorgé, *éc.*, p. 527. c. 2.
 Dégourdir, p. 528. c. 2.
 Dégourdi, *ie*, p. 528. c. 2.
 Dégourdissage, p. 528. c. 2.
 Dégourrant, ante, p. 530. c. 2.
 Degouter, p. 530. c. 2.
 Degradation, p. 534. c. 1.
 Degradet, p. 534. c. 1.
 Degradé, *éc.*, p. 534. c. 1.
 Degraffer, p. 535. c. 2.
 Degraffé, *éc.*, p. 535. c. 2.
 Degraisser, p. 536. c. 1.
 Degraisseur, p. 536. c. 1.
 Degre, p. 537. c. 2.
 Degrossir, p. 544. c. 2.
 Deguerpir, p. 540. c. 2.
 Deguerpi, *ie*, p. 540. c. 2.
 Deguerpissement, p. 540. c. 2.
 Degueuler, p. 548. c. 1.
 Deguise, p. 549. c. 2.
 Deguiser, p. 549. c. 2.
 Deguisé, *éc.*, p. 549. c. 2.

D E H

Dehors, p. 571. c. 2.

D E J

Dejection, p. 584. c. 1.
 Dejetter, p. 584. c. 1.
 Dejeté, *éc.*, p. 584. c. 1.
 Deification, p. 528. c. 2.
 Deifier, p. 528. c. 2.
 Deifié, *éc.*, p. 528. c. 2.
 Deisse, p. 528. c. 2.
 Deité, p. 528. c. 2.
 Dejeuner, p. 614. c. 1.

D E L

Delà, p. 611. c. 2.
 Delacer, p. 613. c. 2.
 Delacé, *éc.*, p. 613. c. 2.
 Delaissement, p. 626. c. 1.
 Delaisser, p. 626. c. 1.
 Delaissé, *éc.*, p. 626. c. 1.
 Delasser, p. 633. c. 1.
 Delaisse, *éc.*, p. 633. c. 1.
 Delateur, p. 310. c. 1.
 Delation, p. 310. c. 1.
 Delay, p. 310. c. 2.
 Delayer, p. 310. c. 2.
 Delayé, *éc.*, p. 310. c. 2.
 Delectable, p. 311. c. 1.
 Delectation, p. 311. c. 1.
 Delecter, p. 310. c. 2.
 Delecté, *éc.*, p. 311. c. 1.
 Delegation, p. 637. c. 2.
 Delequé, p. 637. c. 2.
 Deleger, p. 637. c. 2.
 Deliberant, ante, p. 311. c. 1.
 Deliberatif, *ive*, p. 311. c. 1.
 Deliberation, p. 312. c. 1.
 Deliberement, p. 311. c. 1.
 Deliberer, p. 311. c. 1.
 Delibéré, *éc.*, p. 311. c. 1.
 Delicat, ante, p. 311. c. 2.
 Delicat, p. 311. c. 2.

Delicatement, p. 312. c. 1.
 Delicater, p. 312. c. 1.
 Delicaté, *éc.*, p. 312. c. 2.
 Delicatsse, p. 311. c. 2.
 Delices, p. 311. c. 1.
 Delicieux, *euse*, p. 311. c. 2.
 Delicieusement, p. 311. c. 1.
 Delié, *éc.*, p. 312. c. 1.
 Delier, p. 647. c. 2.
 Delié, *éc.*, p. 647. c. 2.
 Delivraison, p. 452. c. 1.
 Delinquant, p. 312. c. 1.
 Delinquer, p. 312. c. 1.
 Deluc, p. 312. c. 1.
 Delit, p. 312. c. 1.
 Delivrance, p. 659. c. 2.
 Delivre, p. 659. c. 2.
 Delivré, *éc.*, p. 659. c. 2.
 Deluge, p. 312. c. 1.

D E M

Demain, p. 312. c. 1.
 Demancher, *Tom. 2.*, p. 9. c. 1.
 Demanché, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 9. c. 1.
 Demande, *Tom. 2.*, p. 18. c. 1.
 Demander, *Tom. 2.*, p. 18. c. 1.
 Demandé, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 18. c. 1.
 Demandeur, *euse*, *Tom. 2.*, p. 18. c. 1.
 Demangeaison, *Tom. 2.*, p. 20. c. 1.
 Demanger, *Tom. 2.*, p. 20. c. 1.
 Demantelet, *Tom. 2.*, p. 22. c. 2.
 Demarche, *Tom. 2.*, p. 25. c. 2.
 Demarer, p. 312. c. 2.
 Demarquer, *Tom. 2.*, p. 29. c. 1.
 Demarqué, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 29. c. 1.
 Demasquer, *Tom. 2.*, p. 31. c. 2.
 Demasqué, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 31. c. 2.
 Demaster, *Tom. 2.*, p. 31. c. 2.
 Demasté, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 31. c. 2.
 Demembrement, *Tom. 2.*, p. 38. c. 1.
 Demembrer, *Tom. 2.*, p. 38. c. 1.
 Demembré, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 38. c. 1.
 Demenagement, *Tom. 2.*, p. 49. c. 2.
 Demenager, *Tom. 2.*, p. 49. c. 2.
 Demence, p. 312. c. 2.
 Demener, *Tom. 2.*, p. 41. c. 1.
 Dementi, *Tom. 2.*, p. 42. c. 1.
 Dementit, *Tom. 2.*, p. 42. c. 1.
 Demerite, *Tom. 2.*, p. 45. c. 2.
 Demeriter, *Tom. 2.*, p. 46. c. 2.
 Demestlé, *Tom. 2.*, p. 48. c. 1.
 Demester, *Tom. 2.*, p. 47. c. 2.
 Demesuré, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 52. c. 3.
 Demesurement, *Tom. 2.*, p. 52. c. 1.
 Demettre, *Tom. 2.*, p. 60. c. 2.
 Demis, *ie*, p. 60. c. 2.
 Demeubler, *Tom. 2.*, p. 99. c. 1.
 Demeublé, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 99. c. 1.
 Demeurant, ante, p. 313. c. 1.
 Au demeurant, p. 313. c. 2.
 Demeurant, p. 312. c. 1.
 Demeurer, p. 312. c. 2.
 Demeuré, *éc.*, p. 313. c. 1.
 Demi, *ie*, *Tom. 2.*, p. 67. c. 2.
 Demi bain, p. 77. c. 2.
 Demi-baïon, p. 88. c. 2.
 Demi-coint, p. 153. c. 1.

DEP

DEN

Depasqueter, *Tom. 1. p. 176. c. 1.*
 Depasqueté, ée, *Tom. 3. p. 176. c. 1.*
 Depareiller, *Tom. 2. p. 170. c. 1.*
 Depareillé, ée, *Tom. 2. p. 170. c. 1.*
 Departer, *Tom. 1. p. 180. c. 1.*
 Deparé, ée, *Tom. 2. p. 180. c. 1.*
 Departier, *Tom. 1. p. 170. c. 1.*
 Deparié, ée, *Tom. 2. p. 170. c. 1.*
 Departes, *Tom. 1. p. 182. c. 2.*
 Départ, *Tom. 1. p. 150. c. 1.*
 Département, *Tom. 2. p. 190. c. 1.*
 Départie, *Tom. 2. p. 189. c. 2.*
 Départir, *Tom. 2. p. 189. c. 2.*
 Départie, ie, *Tom. 2. p. 189. c. 2.*
 Depasser, *Tom. 2. p. 193. c. 2.*
 Passé, ée, *Tom. 2. p. 193. c. 2.*
 Dépaver, *Tom. 2. p. 201. c. 1.*
 Dépavé, ée, *Tom. 2. p. 101. c. 2.*
 Payes, *Tom. 2. p. 171. c. 1.*
 Payée, ée, *Tom. 1. p. 171. c. 1.*
 Dépendre, *Tom. 2. p. 208. c. 2.*
 Dépend, te, *Tom. 2. p. 208. c. 2.*
 Dépendamment, *Tom. 2. p. 211. c. 1.*
 Dépendance, *Tom. 2. p. 211. c. 2.*
 Dépendant, ante, *Tom. 2. p. 211. c. 2.*
 Dépendre, *Tom. 2. p. 211. c. 1.*
 Dépendu, vû, *Tom. 2. p. 211. c. 1.*
 Déperir, *Tom. 1. p. 211. c. 2.*
 Déperi, ie, *Tom. 2. p. 211. c. 2.*
 Déperissement, *Tom. 2. p. 211. c. 2.*
 Dépesche, p. 363. c. 2
 Dépéscher, p. 363. c. 1.
 Dépésché, ée, p. 193. c. 2.
 Dépésrer, p. 363. c. 2.
 Dépésré, ée, p. 363. c. 2.
 Dépeupler, *Tom. 2. p. 218. c. 2.*
 Depeuplé, ée, *Tom. 2. p. 218. c. 2.*
 Depilatoire, *Tom. 2. p. 266. c. 1.*
 Depiler, *Tom. 2. p. 266. c. 1.*
 Depilé, ée, *Tom. 2. p. 266. c. 1.*
 Depte ou Deht, p. 315. c. 2.
 En depte, p. 315. c. 2.
 Depuier, p. 315. c. 2.
 Depté, ée, p. 315. c. 1.
 Depiteux, euse, p. 315. c. 2.
 Déplacer, *Tom. 2. p. 245. c. 2.*
 Déplacé, ée, *Tom. 2. p. 245. c. 2.*
 Déplaire, *Tom. 2. p. 250. c. 1.*
 Déplaisant, ante, *Tom. 2. p. 250. c. 1.*
 Déplaisir, *Tom. 2. p. 250. c. 2.*
 Déplanter, *Tom. 2. p. 252. c. 1.*
 Déplanté, ée, *Tom. 2. p. 252. c. 2.*
 Déplier, *Tom. 2. p. 258. c. 1.*
 Déplisser, *Tom. 2. p. 258. c. 1.*
 Déplissé, ée, *Tom. 2. p. 258. c. 1.*
 Déplorable, *Tom. 2. p. 256. c. 2.*
 Déplorer, *Tom. 2. p. 256. c. 2.*
 Déploré, ée, *Tom. 2. p. 256. c. 2.*
 Déployer, *Tom. 2. p. 259. c. 1.*
 Déployé, ée, *Tom. 2. p. 258. c. 1.*
 Déponent, *Tom. 2. p. 285. c. 1.*
 Déport, *Tom. 2. p. 279. c. 2.*
 Déportement, *Tom. 2. p. 279. c. 2.*
 Déporter, *Tom. 2. p. 279. c. 2.*

Déposer, *Tom. 1. p. 184. c. 1.*
Déposé, *éc. Tom. 1. p. 185. c. 1.*
Dépositaire, *Tom. 2. p. 185. c. 1.*
Déposition, *Tom. 2. p. 185. c. 1.*
Déposséder, *Tom. 1. p. 193. c. 1.*
Dépossession, *Tom. 2. p. 193. c. 1.*
Dépôt, *Tom. 1. p. 185. c. 1.*
Dépôtile ou Despôtile, *p. 316. c. 1.*
Dépôtiller ou Despôtiller, *p. 316. c. 1.*
Dépôtillé, *éc. p. 316. c. 1.*
Dépourveu, *vũ, Tom. 2. p. 655. c. 1.*
Au dépourveu, *Tom. 2. p. 655. c. 1.*
Dépouvoir, *p. 655. c. 1.*
Dépravation, *p. 316. c. 1.*
Dépraver, *p. 316. c. 1.*
Dépravé, *éc. p. 316. c. 1.*
Déprecatif, *vũ, Tom. 2. p. 314. c. 1.*
Dépredation, *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
Déprendre, *Tom. 2. p. 313. c. 1.*
Dépris, *ife, Tom. 2. p. 313. c. 1.*
Dépriser, *Tom. 2. p. 313. c. 1.*
Déprié, *éc; Tom. 2. p. 313. c. 1.*
Déprimer, *p. 316. c. 1.*
Déprimé, *éc. p. 316. c. 1.*
Déposer, *Tom. 2. p. 327. c. 1.*
Dépuceler, *Tom. 2. p. 413. c. 1.*
Dépucelé, *éc, Tom. 2. p. 413. c. 1.*
Depuis, *Tom. 2. p. 341. c. 1.*
Députation, *p. 316. c. 1.*
Députer, *p. 316. c. 1.*
Député, *p. 316. c. 1.*
Député, *éc, p. 316. c. 1.*

DEQ

Dequoy, *Tom. 1. p. 160. c. 1.*

DER

Détacher, *Tom.* 2. p. 365. c. 2.
 Détaché, *éc.*, *Tom.* 2. p. 365. c. 2.
 Détachable, *Tom.* 2. p. 370.
 c. 2.
 Détachablement, *Tom.* 2. p. 370.
 c. 2.
 Détangement, *Tom.* 2. p. 373. c. 2.
 Détanger, *Tom.* 2. p. 373. c. 2.
 Détangé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 373. c. 2.
 Dêrechef, p. 178. c. 1.
 Dêreçlement, *Tom.* 2. p. 379. c. 2.
 Dêreçler, *Tom.* 2. p. 379. c. 1.
 Dêreçlé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 379. c. 1.
 Dender, *Tom.* 2. p. 408. c. 2.
 Dendid, *éc.*, *Tom.* 2. p. 408. c. 2.
 Denision, *Tom.* 2. p. 412. c. 1.
 Derivation, *Tom.* 2. p. 413. c. 2.
 Deriver, *Tom.* 2. p. 413. c. 1.
 Derivé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 413. c. 1.
 Dernier, *cic.*, p. 317. c. 1.
 Dernièrement, p. 317. c. 2.
 Dérober, *Tom.* 2. p. 414. c. 1.
 Dérobé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 414. c. 1.
 A la dérobee, *Tom.* 2. p. 414. c. 1.
 Dêrogation, p. 317. c. 2.
 Dêrogatoire, p. 317. c. 2.
 Dêrogance, p. 317. c. 2.
 Dêrogeant, *ante.*, p. 317. c. 1.
 Dêroger, p. 317. c. 1.

T A B L E.

Détouiller, *voy aux additions*.
 Détrouit, *voy aux additions*.
 Détrouiller, *Tom. 2. p. 424. c. 1.*
 Détrouillé, *éc, Tom. 2. p. 423. c. 1.*
 Dérouler, *Tom. 2. p. 423. c. 1.*
 Déroulé, *éc, Tom. 2. p. 423. c. 1.*
 Déroute, *Tom. 2. p. 417. c. 1.*
 Derrière, *p. 317. c. 2.*
 Dentre, *p. 304. c. 2.*

D E S

Dés, *prep. p. 317. c. 2.*
 Des, *art. p. 305. c. 1.*
 Desabuser, *Tom. 2. p. 665. c. 2.*
 Desabusé, *éc, Tom. 2. p. 665. c. 2.*
 Desaccorder, *p. 318. c. 1.*
 Desaccordé, *éc, p. 318. c. 1.*
 Deschalander ou Desachalander, *p. 159. c. 2.*
 Deschalandé, *éc, p. 160. c. 1.*
 Desaccoustumer, *p. 276. c. 1.*
 Desaccoustumé, *p. 276. c. 1.*
 Desagréable, *p. 540. c. 1.*
 Desagréablement, *p. 540. c. 1.*
 Desagréer, *p. 540. c. 1.*
 Desagrément, *p. 540. c. 1.*
 Desajuster, *p. 610. c. 2.*
 Desajusté, *éc, p. 610. c. 2.*
 Desalterer, *p. 318. c. 1.*
 Desaltéré, *éc, p. 318. c. 1.*
 Desalter, *p. 39. c. 2.*
 Desapointer, *Tom. 2. p. 269. c. 1.*
 Desapointé, *éc, Tom. 2. p. 269. c. 1.*
 Desapprendre, *Tom. 2. p. 313. c. 1.*
 Desapprouver, *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Desapprouvé, *éc, Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Desargonner, *p. 49. c. 2.*
 Desargonné, *éc, p. 50. c. 1.*
 Desarmement, *p. 54. c. 2.*
 Desarmer, *p. 54. c. 2.*
 Desarmé, *éc, p. 54. c. 2.*
 Desarroy, *p. 57. c. 1.*
 Desassembler, *p. 371. c. 2.*
 Desassemblé, *éc, p. 371. c. 2.*
 Desastre, *p. 61. c. 1.*
 Desavantage, *p. 67. c. 2.*
 Desavantager, *p. 318. c. 1.*
 Desavantageux, *euse, p. 67. c. 2.*
 Desavantageusement, *p. 67. c. 2.*
 Desaveu, *p. 14. c. 1.*
 Desavoier, *p. 13. c. 2.*
 Desavoué, *éc, p. 14. c. 2.*
 Desvacle, *p. 76. c. 1.*
 Desvacier, *p. 75. c. 2.*
 Desbander, *p. 81. c. 2.*
 Desbandage, *voy aux additions*.
 Desbarbouiller, *p. 85. c. 2.*
 Desbarder, *p. 83. c. 2.*
 Desbardé, *éc, p. 83. c. 2.*
 Desbardeur, *p. 83. c. 2.*
 Desbarquement, *p. 84. c. 1.*
 Desbarquer, *p. 84. c. 1.*
 Desbarqué, *éc, p. 84. c. 1.*
 Desbaster, *p. 88. c. 1.*
 Desbasté, *éc, p. 88. c. 1.*
 Desbauche, *p. 318. c. 1.*
 Desbaucher, *p. 318. c. 2.*
 Desbauché, *éc, p. 318. c. 2.*
 Desbonder, *p. 113. c. 1.*
 Desbondonner, *p. 318. c. 2.*

Desbordement, *p. 114. c. 1.*
 Desborder, *p. 114. c. 1.*
 Desbordé, *éc, p. 114. c. 1.*
 Desbotter, *p. 115. c. 2.*
 Desboucher, *p. 117. c. 1.*
 Desboucher, *p. 117. c. 2.*
 Desbourrer, *p. 121. c. 2.*
 Desbourré, *éc, p. 121. c. 2.*
 Desbourser, *p. 122. c. 1.*
 Desbourfé, *éc, p. 122. c. 1.*
 Desboutonner, *p. 124. c. 1.*
 Desboutonné, *éc, p. 124. c. 1.*
 Desbrailler, *p. 318. c. 2.*
 Desbraillé, *éc, p. 318. c. 2.*
 Desboder, *p. 130. c. 1.*
 Desbndé, *éc, p. 130. c. 1.*
 Desbrouiller, *p. 133. c. 1.*
 Descendance, *p. 119. c. 1.*
 Descendant, *ante, p. 319. c. 1.*
 Descendre, *p. 319. c. 2.*
 Descendu, *uë, p. 319. c. 2.*
 Descente, *p. 319. c. 1.*
 Deschainement, *p. 359. c. 2.*
 Deschainer, *p. 159. c. 2.*
 Descharge, *p. 172. c. 1.*
 Descharger, *p. 172. c. 1.*
 Deschargé, *éc, p. 172. c. 1.*
 Deschargeur, *p. 172. c. 1.*
 Descharner, *p. 159. c. 1.*
 Descharné, *éc, p. 159. c. 1.*
 Deschausser, *p. 177. c. 1.*
 Deschaussé, *éc, p. 177. c. 1.*
 Descheveler, *p. 184. c. 2.*
 Deschevelé, *éc, p. 184. c. 2.*
 Desclous, *ose, p. 200. c. 2.*
 Descompte, *p. 224. c. 1.*
 Descompter, *p. 224. c. 1.*
 Descontenancer, *Tom. 2. p. 546. c. 1.*
 Descontenancé, *Tom. 2. p. 546. c. 1.*
 Descouvert, *ette, p. 278. c. 2.*
 A desouvert, *p. 279. c. 1.*
 Desouverte, *p. 279. c. 1.*
 Desouvrir, *p. 278. c. 2.*
 Descri, *p. 185. c. 1.*
 Descrier, *p. 185. c. 1.*
 Descrié, *éc, p. 185. c. 2.*
 Description, *p. 189. c. 2.*
 Descrire, *p. 387. c. 2.*
 Descri, *ite, p. 189. c. 2.*
 Descrocher, *p. 288. c. 1.*
 Descroché, *éc, p. 288. c. 1.*
 Descroire, *p. 289. c. 1.*
 Desdaigner, *p. 301. c. 1.*
 Desdaigné, *éc, p. 301. c. 1.*
 Desdaigneux, *euse, p. 301. c. 1.*
 Desdaigneusement, *p. 301. c. 2.*
 Desclain, *p. 301. c. 1.*
 Desdire, *p. 311. c. 2.*
 Desdit, *ite, p. 313. c. 1.*
 Desdit, *p. 313. c. 1.*
 Desdorer, *Tom. 2. p. 153. c. 1.*
 Desdoré, *éc, Tom. 2. p. 153. c. 2.*
 Desdoubler, *p. 346. c. 1.*
 Desdoublé, *éc, p. 346. c. 1.*
 Desembarquement, *p. 84. c. 2.*
 Desembarquer, *p. 84. c. 1.*
 Desembarqué, *éc, p. 84. c. 1.*
 Desemparer, *p. 363. c. 1.*
 Desemparé, *éc, p. 363. c. 1.*
 Desempennier, *Tom. 2. p. 213. c. 1.*
 Desempenné, *éc, Tom. 2. p. 213. c. 1.*

Desemplir, *Tom. 2. p. 255. c. 2.*
 Desempli, *ie, Tom. 2. p. 255. c. 2.*
 Desemprisonner, *voy aux additions*.
 Desencloüer, *p. 102. c. 1.*
 Desencloüé, *éc, p. 102. c. 1.*
 Desensier, *p. 369. c. 2.*
 Desensié, *éc, p. 369. c. 2.*
 Desennuyer, *p. 371. c. 1.*
 Desensumer, *Tom. 2. p. 407. c. 1.*
 Desensumer, *éc, Tom. 2. p. 407. c. 1.*
 Desensorcelet, *Tom. 2. p. 490. c. 1.*
 Desensorcele, *éc, Tom. 2. p. 490. c. 1.*
 Desentester, *Tom. 2. p. 558. c. 2.*
 Desentellé, *éc, Tom. 2. p. 558. c. 2.*
 Desenyvrer, *voy aux additions*.
 Desert, *ette, p. 320. c. 1.*
 Desetter, *p. 320. c. 1.*
 Deserté, *éc, p. 320. c. 1.*
 Deserteur, *p. 320. c. 1.*
 Deserion, *p. 320. c. 1.*
 Desesperement, *p. 396. c. 2.*
 Desesperer, *p. 396. c. 1.*
 Desesperé, *éc, p. 396. c. 1.*
 A la desesperade, *p. 396. c. 2.*
 Desespoir, *p. 396. c. 2.*
 Desgarnir, *p. 514. c. 1.*
 Desgarni, *ie, p. 514. c. 1.*
 Degingandé, *éc, p. 320. c. 2.*
 Degoult, *p. 529. c. 2.*
 Degoustant, *ante, p. 530. c. 1.*
 Degouster, *p. 529. c. 2.*
 Degousté, *éc, p. 530. c. 2.*
 Deguisement, *p. 549. c. 2.*
 Deguisier, *p. 549. c. 2.*
 Deguisé, *éc, p. 549. c. 2.*
 Deshabiller, *p. 551. c. 1.*
 Deshabillé, *éc, p. 551. c. 1.*
 Deshabiller, *p. 552. c. 1.*
 Deshabitué, *éc, p. 552. c. 1.*
 Deshanché, *éc, p. 554. c. 1.*
 Deshaler, *p. 556. c. 2.*
 Deshalé, *éc, p. 556. c. 2.*
 Desharnacher, *p. 558. c. 1.*
 Desheriter, *p. 561. c. 2.*
 Desherité, *éc, p. 561. c. 2.*
 Deshonnêtement, *p. 570. c. 2.*
 Deshonnesteté, *p. 570. c. 2.*
 Deshonneur, *p. 569. c. 2.*
 Deshonorer, *p. 569. c. 2.*
 Deshonoré, *éc, p. 569. c. 2.*
 Desja, *p. 578. c. 1.*
 Desjeuner, *p. 588. c. 1.*
 Desjeuner, *p. 587. c. 2.*
 Desjeuné, *éc, p. 587. c. 2.*
 Desjoindre, *p. 608. c. 1.*
 Desjoint, *ointe, p. 608. c. 1.*
 Designation, *Tom. 2. p. 478. c. 1.*
 Designer, *Tom. 2. p. 478. c. 1.*
 Désignée, *éc, Tom. 2. p. 478. c. 1.*
 Desincorporer, *p. 254. c. 1.*
 Desinfatuer, *p. 439. c. 2.*
 Desinfatué, *éc, p. 439. c. 2.*
 Desintéressement, *p. 603. c. 1.*
 Desintéresser, *p. 603. c. 1.*
 Desintéressé, *éc, p. 603. c. 1.*
 Desir, *p. 320. c. 2.*
 Desirable, *p. 320. c. 2.*
 Desirer, *p. 320. c. 2.*
 Desuré, *éc, p. 320. c. 2.*
 Desireux, *euse, p. 320. c. 2.*

Desistement

TABLE.

Deslèvement, p. 321. c. 1.
 Deslier, p. 320. c. 2.
 Deslabrer, p. 321. c. 1.
 Deslabré, *éc.*, p. 321. c. 1.
 Deslogement, p. 661. c. 1.
 Desloger, p. 660. c. 2.
 Deslogé, *éc.*, p. 661. c. 1.
 Dés-lors, p. 664. c. 2.
 Desloyal, *ale.*, p. 667. c. 1.
 Desloyalement, p. 667. c. 2.
 Desloyauté, p. 667. c. 1.
 Desmaillottes, *Tom. 2.* p. 3. c. 2.
 Desmaillotté, *éc.*, *Tom. 2.* p. 3. c. 1.
 Desobeir, *Tom. 2.* p. 135. c. 2.
 Desobeir, *ie.*, *Tom. 2.* p. 135. c. 2.
 Desobeissance, *Tom. 2.* p. 135. c. 1.
 Desobeissant, *ante.*, *Tom. 2.* p. 135. c. 2.
 Desobligeant, *ante.*, p. 648. c. 2.
 Desobligeamment, p. 648. c. 2.
 Desobliger, p. 648. c. 2.
 Desobligé, *éc.*, p. 648. c. 1.
 Detolation, p. 321. c. 1.
 Detolier, p. 321. c. 1.
 Detolé, *éc.*, p. 321. c. 1.
 Desopilation, *voy aux additions.*
 Desoppiler, *Tom. 2.* p. 153. c. 1.
 Desoppilé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 153. c. 1.
 Desordonné, *Tom. 2.* p. 157. c. 2.
 Desordre, *Tom. 2.* p. 157. c. 1.
 Desorienter, *Tom. 2.* p. 160. c. 1.
 Deformais, p. 321. c. 1.
 Desoffer, *Tom. 2.* p. 161. c. 2.
 Desoffé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 161. c. 1.
 Despaqueter, *Tom. 2.* p. 176. c. 1.
 Despaqueté, *éc.*, *Tom. 2.* p. 176. c. 1.
 Despecter, *Tom. 2.* p. 234. c. 1.
 Despecé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 234. c. 1.
 Despens, p. 321. c. 2.
 Despenfe, p. 321. c. 2.
 Despenser, p. 321. c. 1.
 Despenfe, *éc.*, p. 321. c. 1.
 Despensier, *iere.*, p. 321. c. 2.
 Despotique, p. 321. c. 2.
 Despotiquement, p. 321. c. 2.
 Despoüille, p. 316. c. 1.
 Despoüiller, p. 316. c. 1.
 Despoüillé, *éc.*, p. 316. c. 1.
 Deslailir, *Tom. 2.* p. 436. c. 2.
 Deslailissement, *Tom. 2.* p. 436. c. 2.
 Deslailonner, *Tom. 2.* p. 437. c. 1.
 Deslaler, *Tom. 2.* p. 456. c. 1.
 Deslale, *éc.*, *Tom. 2.* p. 456. c. 1.
 Deslangler, *Tom. 2.* p. 441. c. 2.
 Deslagné, *éc.*, *Tom. 2.* p. 441. c. 2.
 Deslaouler, *Tom. 2.* p. 442. c. 1.
 Deslaoulé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 442. c. 1.
 Dessechement, *Tom. 2.* p. 451. c. 2.
 Dessecher, *Tom. 2.* p. 451. c. 2.
 Desseché, *éc.*, *Tom. 2.* p. 451. c. 2.
 Desfraciner, *Tom. 2.* p. 363. c. 2.
 Desfracié, *éc.*, *Tom. 2.* p. 363. c. 1.
 Desfreglement, *Tom. 2.* p. 379. c. 1.
 Desfregler, *Tom. 2.* p. 379. c. 1.
 Desfreglé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 379. c. 1.
 Dessin, p. 321. c. 1.
Tom. 1.

A dessein, p. 321. c. 1.
 Dessier, *Tom. 2.* p. 457. c. 1.
 Dessierre, *Tom. 2.* p. 472. c. 1.
 Dessierter, *Tom. 2.* p. 472. c. 1.
 Desieré, *éc.*, *Tom. 2.* p. 472. c. 1.
 Dessier, *Tom. 2.* p. 470. c. 1.
 Dessierre, *Tom. 2.* p. 470. c. 1.
 Desservice, *voy aux additions.*
 Desservir, *Tom. 2.* p. 470. c. 1.
 Desservi, *ie.*, *Tom. 2.* p. 470. c. 1.
 Dessicatif, *ive.*, *Tom. 2.* p. 451. c. 1.
 Dessilier, p. 190. c. 2.
 Dessillé, *éc.*, p. 191. c. 1.
 Dessinateur, p. 321. c. 1.
 Dessiner, p. 321. c. 1.
 Dessiné, *éc.*, p. 321. c. 1.
 Dessoler, *Tom. 2.* p. 484. c. 1.
 Dessolé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 484. c. 1.
 Dessouder, *Tom. 2.* p. 492. c. 2.
 Dessoudé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 492. c. 2.
 Dessous, *Tom. 2.* p. 499. c. 1.
 Dessus, *Tom. 2.* p. 518. c. 2.
 Destachement, p. 63. c. 1.
 Destacher, p. 63. c. 1.
 Destaché, *éc.*, p. 63. c. 1.
 Destaler, p. 403. c. 2.
 Destalé, *éc.*, p. 403. c. 2.
 Desteler, p. 64. c. 1.
 Destelé, *éc.*, p. 64. c. 1.
 Destendre, *Tom. 2.* p. 539. c. 1.
 Destendu, *ue.*, *Tom. 2.* p. 539. c. 1.
 Destin, p. 322. c. 2.
 Destination, p. 322. c. 2.
 Destiner, p. 322. c. 2.
 Destiné, *éc.*, p. 322. c. 1.
 Destinée, p. 322. c. 1.
 Destuable, *Tom. 2.* p. 504. c. 2.
 Destuer, *Tom. 2.* p. 504. c. 2.
 Destuaté, *éc.*, *Tom. 2.* p. 504. c. 2.
 Desturation, p. 504. c. 2.
 Destoubier, p. 123. c. 1.
 Destour, *Tom. 2.* p. 579. c. 1.
 Destourner, *Tom. 2.* p. 578. c. 1.
 Destourné, *éc.*, *Tom. 2.* p. 579. c. 1.
 Destrempe, *Tom. 2.* p. 594. c. 1.
 Destremper, *Tom. 2.* p. 594. c. 1.
 Destrempé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 594. c. 1.
 Destrier, p. 321. c. 1.
 Destroit, p. 409. c. 1.
 Destrouffer, *Tom. 2.* p. 602. c. 2.
 Destrouffé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 603. c. 1.
 Destrueteur, *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Destruction, *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Destruire, *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Destruit, *ite.*, *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Desvelopper, p. 377. c. 2.
 Desveloppé, *éc.*, p. 377. c. 2.
 Desunion, *Tom. 2.* p. 648. c. 1.
 Desunir, *Tom. 2.* p. 648. c. 1.
 Desuni, *ie.*, *Tom. 2.* p. 648. c. 1.
 Desvoyement, *Tom. 2.* p. 662. c. 2.
 Desvoyer, *Tom. 2.* p. 662. c. 1.
 Desvoyé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 662. c. 1.

DET

Detail, *Tom. 2.* p. 516. c. 2.

Detailler, *Tom. 2.* p. 516. c. 1.
 Detaillé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 516. c. 1.
 Deteindre, *Tom. 2.* p. 534. c. 1.
 Deteint, *cinte.*, *Tom. 2.* p. 534. c. 1.
 Detenir, *Tom. 2.* p. 546. c. 2.
 Detenu, *ue.*, *Tom. 2.* p. 546. c. 2.
 Detenteur, *trice.*, *Tom. 2.* p. 546. c. 2.
 Detention, *Tom. 2.* p. 546. c. 2.
 Deteriorer, p. 321. c. 1.
 Deterioré, *éc.*, p. 321. c. 1.
 Determination, *Tom. 2.* p. 551. c. 1.
 Determinément, *Tom. 2.* p. 551. c. 1.
 Determiner, *Tom. 2.* p. 550. c. 2.
 Determiné, *éc.*, *Tom. 2.* p. 550. c. 2.
 Deterrer, *Tom. 2.* p. 554. c. 1.
 Deterré, *éc.*, *Tom. 2.* p. 554. c. 1.
 Detestable, *Tom. 2.* p. 556. c. 1.
 Detestablement, *Tom. 2.* p. 556. c. 1.
 Detestation, *Tom. 2.* p. 556. c. 1.
 Detester, *Tom. 2.* p. 555. c. 2.
 Detesté, *éc.*, *Tom. 2.* p. 555. c. 2.
 Dethroner, p. 561. c. 2.
 Dethroné, *éc.*, *Tom. 2.* p. 561. c. 2.
 Deuter, *Tom. 2.* p. 565. c. 2.
 Deuté, *éc.*, *Tom. 2.* p. 566. c. 2.
 Deviser, *Tom. 2.* p. 567. c. 1.
 Devisé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 567. c. 1.
 Deronner, *Tom. 2.* p. 570. c. 2.
 Derordre, *Tom. 2.* p. 573. c. 1.
 Derors, *orle.*, *Tom. 2.* p. 573. c. 1.
 Derors, *Tom. 2.* p. 573. c. 1.
 Detorquer, p. 523. c. 1.
 Detorqué, *éc.*, p. 523. c. 1.
 Detortiller, *Tom. 2.* p. 573. c. 1.
 Detortillé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 573. c. 1.
 Detracter, p. 323. c. 1.
 Detracteur, p. 323. c. 1.
 Detraction, p. 323. c. 1.
 Detraquer, *Tom. 2.* p. 582. c. 2.
 Detraqué, *éc.*, *Tom. 2.* p. 582. c. 2.
 Detresse, p. 323. c. 1.
 Detriment, p. 323. c. 1.
 Detromper, *Tom. 2.* p. 600. c. 2.
 Detrompé, *éc.*, p. 600. c. 2.
 Dette, p. 324. c. 2.

DEV

Devaler, *Tom. 2.* p. 610. c. 1.
 Devalé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 610. c. 1.
 Devaliser, *Tom. 2.* p. 611. c. 1.
 Devalisé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 611. c. 1.
 Devancer, p. 67. c. 1.
 Devancé, *éc.*, p. 67. c. 1.
 Devancier, *iere.*, p. 67. c. 1.
 Devant, p. 63. c. 2.
 Devanreau, p. 323. c. 2.
 Devanlier, p. 323. c. 2.
 Devenir, *Tom. 2.* p. 626. c. 1.
 Devenu, *ue.*, *Tom. 2.* p. 626. c. 1.
 Devergondé, *éc.*, *Tom. 2.* p. 632. c. 1.
 Devers, *Tom. 2.* p. 632. c. 1.
 Devestir, *Tom. 2.* p. 636. c. 1.
 Devestu, *ue.*, *Tom. 2.* p. 636. c. 1.
 Devider, p. 323. c. 2.

T A B L E.

Devidoir, p. 323. c. 2.
 Deuil, p. 323. c. 2.
 Devin, p. 323. c. 2.
 Devination, p. 324. c. 1.
 Deviner, p. 323. c. 2.
 Devineur, p. 323. c. 2.
 Devineresse, p. 323. c. 2.
 Devis, p. 324. c. 1.
 Devise, p. 324. c. 1.

Deviser, p. 324. c. 1.
 Devissager, *Tom. 2. p. 653. c. 2.*
 Devissagé, *éc. Tom. 2. p. 653. c. 2.*
 Devoiler, *Tom. 2. p. 649. c. 1.*
 Dévoilé, *éc. Tom. 2. p. 649. c. 2.*
 Devoir, p. 324. c. 1.
 Den ou Dû, uë, p. 324. c. 2.
 Dû, p. 324. c. 2.
 Duëment, p. 324. c. 2.
 Devoile, *Tom. 2. p. 658. c. 2.*
 Devoil, uë, p. 225. c. 2.
 Devoil, p. 325. c. 1.
 Devolutaire, p. 325. c. 2.
 Devolution, p. 325. c. 2.
 Devorant, ante, p. 325. c. 1.
 Devorer, p. 325. c. 1.
 Devoré, *éc. p. 325. c. 1.*
 Devot, ote, p. 325. c. 1.
 Devotement, p. 325. c. 2.
 Devotieux, euse, p. 325. c. 2.
 Devoteusement, p. 325. c. 2.
 Devotion, p. 325. c. 2.
 Devouement, *Tom. 2. p. 660. c. 1.*
 Devoüer, *Tom. 2. p. 660. c. 1.*
 Devoüé, *éc. Tom. 2. p. 660. c. 1.*
 Deux, p. 325. c. 2.
 Deuxième, p. 325. c. 1.

DEX

Dexterité, p. 325. c. 2.
 Dexte, p. 325. c. 2.

DIA

Diable, p. 326. c. 1.
 Diablement, p. 326. c. 2.
 Diablerie, p. 326. c. 2.
 Diablesse, p. 326. c. 2.
 Diabloun, p. 326. c. 2.
 Diabolique, p. 326. c. 2.
 Diaboliquement, p. 326. c. 2.
 Diaconat, p. 326. c. 2.
 Diacre, p. 326. c. 2.
 Diademe, p. 326. c. 2.
 Diagonale, p. 326. c. 2.
 Diagonalement, p. 326. c. 2.
 Dialecte, p. 326. c. 2.
 Dialecticien, p. 326. c. 2.
 Dialectique, p. 326. c. 2.
 Dialectiquement, p. 327. c. 1.
 Dialogue, p. 327. c. 1.
 Diamant, p. 327. c. 1.
 Diametral, ale, p. 327. c. 1.
 Diametralement, p. 327. c. 1.
 Diametre, p. 327. c. 1.
 Diane, p. 327. c. 1.
 Diaphane, p. 327. c. 1.
 Diaphragme, p. 327. c. 1.
 Diapré, *éc. p. 327. c. 1.*
 Diapreüre, p. 327. c. 1.
 Diarrhée, p. 327. c. 1.

DIC

Dictame, p. 327. c. 1.

Dictateur, p. 327. c. 1.
 Dictature, p. 327. c. 2.
 Didier, p. 332. c. 1.
 Dié, *éc. p. 332. c. 1.*
 Didon, p. 332. c. 1.
 Dictionnaire, p. 332. c. 1.
 Didon, p. 332. c. 2.
 Didum, p. 332. c. 2.

DIE

Dies ou Diele, p. 327. c. 2.
 Diete, p. 327. c. 2.
 Dieu, p. 327. c. 2.
 Dieu-donné, p. 343. c. 2.

DIF

Diffamant, ante, p. 435. c. 2.
 Diffamateur, p. 435. c. 2.
 Diffamation, p. 435. c. 2.
 Diffamatoite, p. 435. c. 2.
 Diffamer, p. 435. c. 2.
 Diffamé, *éc. p. 435. c. 2.*
 Différemment, p. 329. c. 1.
 Différence, p. 329. c. 1.
 Différencier, p. 329. c. 2.
 Différent, ente, p. 329. c. 2.
 Différer, p. 329. c. 1.
 Différé, *éc. p. 329. c. 1.*
 Difficile, p. 432. c. 1.
 Difficilement, p. 432. c. 1.
 Difficulté, p. 432. c. 1.
 Difficultueux, euse, p. 432. c. 1.
 Difforme, p. 475. c. 2.
 Difformité, p. 475. c. 2.
 Diffus, usc, p. 472. c. 2.
 Diffusement, p. 472. c. 2.

DIG

Digeret, p. 521. c. 1.
 Digeré, *éc. p. 521. c. 1.*
 Digestif, ive, p. 521. c. 1.
 Digestion, p. 521. c. 1.
 Digne, p. 329. c. 2.
 Dignement, p. 330. c. 1.
 Dignité, p. 330. c. 1.
 Digression, p. 330. c. 2.
 Digue, p. 330. c. 2.

DIL

Dilatation, p. 330. c. 2.
 Dilater, p. 330. c. 2.
 Dilaté, *éc. p. 330. c. 2.*
 Dilayer, p. 330. c. 2.
 Dilayé, *éc. p. 330. c. 2.*
 Dilection, p. 330. c. 2.
 Dilemme, p. 330. c. 2.
 Diligemment, p. 330. c. 2.
 Diligence, p. 330. c. 2.
 Diligent, ente, p. 330. c. 2.
 Diligent, p. 331. c. 1.

DIM

Dimanche, p. 331. c. 1.
 Dimension, *Tom. 2. p. 52. c. 1.*
 Diminuer, p. 331. c. 1.
 Diminué, *éc. p. 331. c. 1.*
 Diminutif, ive, p. 331. c. 1.
 Diminution, p. 331. c. 1.
 Dimissoire, *Tom. 2. p. 60. c. 2.*

DIN

Dindon, p. 246. c. 1.

Dindonneau, p. 246. c. 1.

DIO

Diocésain, Diocésaine, p. 331. c. 1.
 Diocèse, p. 331. c. 1.

DIP

Diphongue, p. 331. c. 2.

DIR

Dire, p. 331. c. 2.
 Dir, ite, p. 331. c. 1.
 Direct, ecte, p. 333. c. 2.
 Directement, p. 334. c. 1.
 Directeur, Directrice, p. 334. c. 2.
 Direction, p. 334. c. 1.
 Diriger, p. 333. c. 1.
 Dirigé, *éc. p. 333. c. 1.*

DIS

Discernement, p. 334. c. 1.
 Discerner, p. 334. c. 1.
 Discerné, *éc. p. 334. c. 1.*
 Disciple, p. 334. c. 2.
 Disciplinable, p. 334. c. 2.
 Discipline, p. 334. c. 2.
 Discipliner, p. 334. c. 2.
 Discipliné, *éc. p. 334. c. 2.*
 Discontinuation, p. 242. c. 2.
 Discontinuer, p. 242. c. 1.
 Discontinué, *éc. p. 242. c. 2.*
 Disconvenance, *Tom. 2. p. 625. c. 2.*
 Disconvenir, *Tom. 2. p. 625. c. 2.*
 Discord, p. 8. c. 2.
 Discordant, ante, p. 8. c. 2.
 Discorde, p. 8. c. 2.
 Discoureur, Discoureuse, p. 271. c. 2.

Discourir, p. 271. c. 2.
 Discours, p. 271. c. 2.
 Discourtois, p. 267. c. 2.
 Discourtoisie, p. 267. c. 2.
 Discret, p. 334. c. 1.
 Discrètement, p. 334. c. 1.
 Discretion, p. 334. c. 1.
 Disculper, p. 263. c. 1.
 Discussion, p. 335. c. 1.
 Discuter, p. 335. c. 1.
 Disert, p. 335. c. 1.
 Diserement, p. 335. c. 1.
 Diserte, p. 335. c. 1.
 Diserteux, euse, p. 335. c. 1.
 Disgrace, p. 532. c. 2.
 Disgracier, p. 532. c. 2.
 Disgracié, *éc. p. 532. c. 1.*
 Disjoindre, p. 608. c. 1.
 Disjoint, ointe, p. 608. c. 1.
 Disjonctif, ive, p. 608. c. 1.
 Disjonction, p. 608. c. 1.
 Dislocation, p. 335. c. 1.
 Disloquer, p. 335. c. 1.
 Disloqué, *éc. p. 335. c. 1.*
 Disme ou Dixme, p. 338. c. 1.
 Disner, p. 338. c. 1.
 Disneur, p. 338. c. 1.
 Disner, p. 335. c. 1.
 Disnée, p. 335. c. 1.
 Disneur, p. 335. c. 2.
 Disparate, *voir aux additions.*
 Disparité *Tom. 2. p. 169. c. 2.*
 Disparoitre, *Tom. 2. p. 185. c. 1.*
 Disparu, uë, *Tom. 2. p. 185. c. 1.*

TABLE

Dispensateur, *office*, p. 335. c. 1.
 Dispensation, p. 335. c. 1.
 Dispense, p. 335. c. 1.
 Dispenser, p. 335. c. 1.
 Disperser, p. 335. c. 1.
 Dispersion, p. 335. c. 1.
 Dispos, *Tom. 2.* p. 386. c. 1.
 Disposer, *Tom. 2.* p. 385. c. 1.
 Disposé, *éc.* *Tom. 2.* p. 385. c. 1.
 Dispositif, *ive*, *Tom. 2.* p. 386. c. 1.
 Disposition, *Tom. 2.* p. 385. c. 1.
 Disproportion, *Tom. 2.* p. 335. c. 1.
 Disproportionné, *éc.* *Tom. 2.* p. 335. c. 1.
 Disputable, p. 336. c. 1.
 Dispute, p. 346. c. 1.
 Disputer, p. 335. c. 1.
 Disputé, *éc.* p. 336. c. 1.
 Disputeur, p. 336. c. 1.
 Disque, p. 336. c. 1.
 Dissimulation, *Tom. 2.* p. 336. c. 1.
 Disséction, p. 336. c. 1.
 Dissemblable, *Tom. 2.* p. 438. c. 1.
 Dissension, *voy aux additions.*
 Disséquer, p. 336. c. 1.
 Dissertation, p. 336. c. 1.
 Dissimulation, p. 336. c. 1.
 Dissimuler, p. 336. c. 1.
 Dissimulé, *éc.* p. 336. c. 1.
 Dissipateur, Dissipatrice, p. 336 c. 2.
 Dissipation, p. 336. c. 1.
 Dissiper, p. 336. c. 1.
 Dissipé, *éc.* p. 336. c. 1.
 Dissolu, *uë*, *Tom. 2.* p. 495. c. 1.
 Dissolvant, *ante*, *Tom. 2.* p. 495 c. 1.
 Dissoluble, *voy aux additions.*
 Dissolument, *Tom. 2.* p. 495. c. 1.
 Dissolution, *Tom. 2.* p. 495. c. 1.
 Dissonance, *Tom. 2.* p. 488. c. 1.
 Dissonant, *ante*, *Tom. 2.* p. 488. c. 1.
 Dissoudre, *Tom. 2.* p. 473. c. 1.
 Dissous, *Tom. 2.* p. 495. c. 1.
 Dissuader, *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Dissuadé, *éc.* *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Dissuasion, *Tom. 2.* p. 507. c. 1.
 Distance, p. 336. c. 1.
 Distant, *ante*, p. 336. c. 1.
 Distention, *Tom. 2.* p. 539. c. 1.
 Distillateur, p. 336. c. 1.
 Distillation, p. 336. c. 1.
 Distiller, p. 336. c. 1.
 Distillé, *éc.* p. 336. c. 1.
 Distiller, *in*, p. 337. c. 1.
 Distinctement, p. 337. c. 1.
 Distinction, p. 337. c. 1.
 Distinguer, p. 336. c. 1.
 Distingué, *éc.* p. 336. c. 1.
 Distique, p. 337. c. 1.
 Distraction, *Tom. 2.* p. 586. c. 1.
 Distraine, *Tom. 2.* p. 586. c. 1.
 Distrain, *alte*, *Tom. 2.* p. 586. c. 1.
 Distribuer, *Tom. 2.* p. 596. c. 1.
 Distribué, *éc.* *Tom. 2.* p. 596. c. 1.
 Distributeur, Distributrice, *Tom. 2.* p. 596. c. 1.
 Distributif, *ive*, *Tom. 2.* p. 596. c. 1.
 Distribution, *Tom. 2.* p. 596. c. 1.
 District, p. 337. c. 1.

DIT

Dit, Dice, p. 332. c. 1.
 DIV.
 Divers, *er*, p. 337. c. 1.
 Diversement, p. 337. c. 1.
 Diversifier, p. 337. c. 1.
 Diversifié, *éc.* p. 337. c. 1.
 Diversion, *Tom. 2.* p. 634. c. 1.
 Diversité, p. 337. c. 1.
 Divertir, *Tom. 2.* p. 634. c. 1.
 Diverti, *ie*, *Tom. 2.* p. 634. c. 1.
 Divertissement, *Tom. 2.* p. 634. c. 1.
 Divin, *ine*, p. 338. c. 1.
 Divination, p. 334. c. 1.
 Divinement, p. 339. c. 1.
 Divinité, p. 339. c. 1.
 Diviser, p. 337. c. 1.
 Divisé, *éc.* p. 337. c. 1.
 Divisible, p. 337. c. 1.
 Division, p. 337. c. 1.
 Divorce, p. 337. c. 1.
 Divorcique, p. 338. c. 1.
 Diurnal, p. 338. c. 1.
 Divulguer, *Tom. 2.* p. 666. c. 1.
 Divulgué, *éc.* *Tom. 2.* p. 666. c. 1.

DIX

Dix, p. 338. c. 1.
 Dixième, p. 338. c. 1.
 Dixièmement, p. 338. c. 1.
 Dixme, p. 338. c. 1.
 Diamer, p. 338. c. 1.
 Dixmeur, p. 338. c. 1.
 Dizain, p. 338. c. 1.
 Dizaine, p. 338. c. 1.
 Dizénier, p. 338. c. 1.

DOC

Docile, p. 338. c. 1.
 Docilité, p. 338. c. 1.
 Docte, p. 338. c. 1.
 Doctement, p. 338. c. 1.
 Docteur, p. 339. c. 1.
 Doctoral, *ale*, p. 339. c. 1.
 Doctorat, p. 339. c. 1.
 Doctrine, p. 338. c. 1.
 Document, p. 339. c. 1.

DOD

Dodu, *uë*, p. 339. c. 1.
 Dodiner, p. 339. c. 1.

DOG

Doge, p. 339. c. 1.
 Dogmatique, p. 339. c. 1.
 Dogmatiquement, p. 339. c. 1.
 Dogmatiser, p. 339. c. 1.
 Dogme, p. 339. c. 1.
 Dogue, p. 339. c. 1.
 Doguin, Doguine, p. 339. c. 1.

DOI

Doigt, p. 339. c. 1.

DOL

Dol, p. 339. c. 1.
 Doléance, p. 346. c. 1.
 Dolent, *ente*, p. 346. c. 1.
 Dolemmement, p. 346. c. 1.

DOM

Domaine, p. 339. c. 1.
 Domantale, *ale*, p. 340. c. 1.
 Dome, p. 340. c. 1.
 Domestiqué, p. 340. c. 1.
 Domestique, p. 340. c. 1.
 Domestiquement, p. 340. c. 1.
 Domicile, p. 340. c. 1.
 Domicilier, p. 340. c. 1.
 Domicilié, *éc.* p. 340. c. 1.
 Dominant, *ante*, p. 340. c. 1.
 Dominateur, p. 340. c. 1.
 Domination, p. 340. c. 1.
 Dominer, p. 340. c. 1.
 Dominical, *ale*, p. 340. c. 1.
 Domage, p. 340. c. 1.
 Dommagable, p. 340. c. 1.
 Domter, p. 340. c. 1.
 Domté, *éc.* p. 340. c. 1.
 Domteur, p. 340. c. 1.

DON

Don, p. 340. c. 1.
 Donateur, Donatrice, p. 343. c. 1.
 Donation, p. 343. c. 1.
 Donc ou Donques, p. 343. c. 1.
 Donner, p. 341. c. 1.
 Donné, *éc.* p. 341. c. 1.
 Dont, p. 343. c. 1.

DOR

Dorer, *Tom. 2.* p. 133. c. 1.
 Doré, *éc.* *Tom. 2.* p. 133. c. 1.
 Dorenavant, p. 63. c. 1.
 Doreur, *Tom. 2.* p. 133. c. 1.
 Dorloter, p. 343. c. 1.
 Dorloté, *éc.* p. 343. c. 1.
 Dormant, *ante*, p. 344. c. 1.
 Dormeur, *cuse*, p. 344. c. 1.
 Dormitif, *ive*, p. 344. c. 1.
 Dormir, p. 343. c. 1.
 Dorroir, p. 344. c. 1.
 Dorure, *Tom. 2.* p. 133. c. 1.

DOS

Dos, p. 344. c. 1.
 Dose, p. 345. c. 1.
 Dossier, p. 345. c. 1.

DOT

Dot, p. 345. c. 1.
 Dotal, *ale*, p. 345. c. 1.
 Doter, p. 345. c. 1.

DOU

Doizaire, p. 345. c. 1.
 Doizamer, p. 345. c. 1.
 Doizanière, p. 345. c. 1.
 Doizant, p. 345. c. 1.
 Doizancier, p. 345. c. 1.
 Doublan, p. 346. c. 1.
 Double, p. 345. c. 1.
 Doublement, p. 346. c. 1.
 Doubler, p. 346. c. 1.
 Doublié, *éc.* p. 346. c. 1.
 Doublet, p. 346. c. 1.
 Doublure, p. 346. c. 1.
 Douceâtre, p. 348. c. 1.
 Doucement, p. 348. c. 1.
 Doucereux, *cuse*, p. 348. c. 1.
 Doucer, *cuse*, p. 348. c. 1.

T A B L E.

Douceur, *p. 348. c. 2.*
 Doiter, *p. 345. c. 2.*
 Doué, *éc, p. 345. c. 2.*
 Douge ou Douche, *p. 346. c. 2.*
 Douillet, *etc, p. 346. c. 2.*
 Douleur, *p. 346. c. 2.*
 Douloir, *p. 346. c. 2.*
 Dououreux, *euse, p. 346. c. 2.*
 Dououreusement, *p. 346. c. 2.*
 Doute, *p. 347. c. 1.*
 Douter, *p. 347. c. 1.*
 Doureux, *euse, p. 347. c. 1.*
 Douceusement, *p. 347. c. 1.*
 Douve, *p. 347. c. 2.*
 Doux, *puce, p. 347. c. 2.*
 Douze, *p. 349. c. 1.*
 Douzième, *p. 349. c. 1.*
 Douzain, *p. 349. c. 1.*
 Douzaine, *p. 349. c. 1.*

DOY

Doyen, *p. 349. c. 2.*
 Doyenné, *p. 349. c. 2.*

DRA

Dragée, *p. 349. c. 2.*
 Drageoir, *p. 349. c. 2.*
 Drachme, *p. 349. c. 2.*
 Dragon, *p. 349. c. 2.*
 Dramatique, *p. 349. c. 2.*
 Drap, *p. 349. c. 2.*
 Drapeau, *p. 350. c. 1.*
 Draper, *p. 350. c. 1.*
 Drapé, *éc, p. 350. c. 1.*
 Draperie, *p. 350. c. 1.*
 Drapier, *icre, p. 350. c. 1.*

DRE

Dresser, *p. 351. c. 2.*
 Dressé, *éc, p. 351. c. 2.*

DRI

Drille, *p. 350. c. 1.*

DRO

Droque, *p. 350. c. 2.*
 Droguer, *p. 350. c. 2.*
 Drognet, *p. 350. c. 2.*
 Drogiste, *p. 350. c. 2.*
 Droit, *oite, p. 350. c. 2.*
 Droit, *p. 350. c. 2.*
 A bon droit, *p. 351. c. 1.*
 A tort ou à droit, *p. 351. c. 1.*
 Droitement, *p. 351. c. 1.*
 Droitier, *icre, p. 351. c. 1.*
 Droiture, *p. 351. c. 1.*
 A droiture, *p. 351. c. 2.*
 Droiturier, *p. 351. c. 2.*
 Drole, *p. 352. c. 2.*
 Drôlerie, *p. 352. c. 2.*
 Droleffe, *p. 352. c. 2.*
 Dromadaire, *p. 352. c. 2.*

DRU

Dru, *vê, p. 352. c. 2.*
 Dru, *p. 352. c. 2.*
 Druyde, *p. 352. c. 2.*

DU

Du, *art. p. 305. c. 1.*

DUC

Duc, *p. 352. c. 2.*

Ducal, *alc, p. 353. c. 1.*
 Ducat, *p. 353. c. 1.*
 Ducaron, *p. 353. c. 1.*
 Duché, *p. 353. c. 1.*
 Duchesse, *353. c. 1.*
 Ductile, *353. c. 1.*

DUE

Duel, *p. 353. c. 1.*
 Duelliste, *p. 353. c. 1.*

DUI

Duire, *p. 353. c. 1.*
 Duit, *ic, p. 353. c. 1.*

DUN

Dunes, *p. 353. c. 1.*

DUP

Duplicata, *p. 346. c. 2.*
 Duplicité, *p. 346. c. 2.*
 Duplique, *p. 346. c. 2.*
 Duppe ou Dupe, *p. 353. c. 2.*
 Dupper, *p. 353. c. 2.*
 Duppé, *éc, p. 353. c. 2.*
 Dupperie, *p. 353. c. 2.*

DUR

Dur, *re, p. 353. c. 2.*
 Durable, *p. 354. c. 2.*
 Durant, *p. 354. c. 2.*
 Durcir, *p. 354. c. 1.*
 Durci, *ic, p. 354. c. 1.*
 Durée, *p. 354. c. 2.*
 Durement, *p. 354. c. 1.*
 Durer, *p. 354. c. 1.*
 Duret, *ette, p. 353. c. 2.*
 Dureté, *p. 353. c. 2.*
 Durillon, *p. 354. c. 1.*

DUV

Duver, *p. 354. c. 2.*

DYS

Dysenteric ou Dysenterie, *p. 354. c. 2.*

E

E, *subst. mas. p. 355. c. 1.*

EAU

Eau, *p. 355. c. 1.*

EBE

Ebene, *p. 356. c. 2.*
 Ebenier, *p. 356. c. 2.*
 Ebeniste, *p. 356. c. 2.*

EBO

Eboüillir, *p. 359. c. 1.*
 Eboüilli, *ic, p. 359. c. 1.*
 Ebullition, *p. 359. c. 1.*

ECC

Ecclesiaste, *p. 359. c. 1.*
 Ecclesiastique, *p. 359. c. 1.*
 Ecclesiastiquement, *p. 359. c. 1.*

ECH

Echo, *p. 356. c. 2.*

ECL

Eclipse, *p. 356. c. 2.*
 Eclipser, *p. 356. c. 2.*
 Eclipsé, *éc, p. 357. c. 1.*
 Ecliptique, *p. 357. c. 1.*

EDE

Edenter, *voy aux additions.*
 Edenté, *éc, p. 357. c. 1.*

EDI

Edifiant, *ante, p. 357. c. 1.*
 Edification, *p. 357. c. 1.*
 Edifice, *p. 357. c. 1.*
 Edifier, *p. 357. c. 1.*
 Edifié, *éc, p. 357. c. 1.*
 Edile, *p. 357. c. 1.*
 Edilité, *p. 357. c. 2.*
 Edit, *p. 353. c. 1.*
 Edition, *p. 357. c. 2.*

EDU

Education, *p. 357. c. 2.*

EFF

Effacer, *p. 357. c. 2.*
 Effacé, *éc, p. 357. c. 2.*
 Effacement, *p. 357. c. 2.*
 Effacer, *p. 357. c. 2.*
 Effaroucher, *p. 438. c. 2.*
 Effarouché, *éc, p. 438. c. 2.*
 Effet, *p. 432. c. 1.*
 Effectif, *ive, p. 432. c. 2.*
 Effectivement, *p. 432. c. 2.*
 Effectuer, *p. 432. c. 2.*
 Effectué, *éc, p. 432. c. 2.*
 Effeminer, *p. 443. c. 2.*
 Effeminée, *éc, p. 443. c. 2.*
 Effervescence, *p. 449. c. 2.*
 Effeuiller, *p. 453. c. 1.*
 Effeuillé, *éc, p. 453. c. 1.*
 Effica, *p. 432. c. 2.*
 Efficacement, *voy aux additions.*
 Efficacité, *p. 432. c. 2.*
 Efficient, *ente, p. 432. c. 2.*
 Ethique, *p. 358. c. 1.*
 Ethier, *p. 358. c. 1.*
 Ethigé, *éc, p. 358. c. 1.*
 Ethier, *p. 457. c. 1.*
 Ethlé, *éc, p. 457. c. 1.*
 Eillanquer, *p. 462. c. 1.*
 Eillanqué, *éc, p. 462. c. 1.*
 Effleuré, *p. 463. c. 1.*
 Effleuré, *éc, p. 463. c. 1.*
 Effondrer, *p. 471. c. 1.*
 Effondré, *éc, p. 471. c. 1.*
 Effondreur, *p. 471. c. 1.*
 Efforcer, *p. 479. c. 1.*
 Effort, *p. 479. c. 1.*
 Effrené, *éc, p. 491. c. 2.*
 Effronté, *éc, p. 498. c. 1.*
 Effrontement, *p. 498. c. 2.*
 Effronterie, *p. 498. c. 1.*
 Effroyer, *p. 491. c. 1.*
 Effrayé, *éc, p. 491. c. 1.*
 Effroy, *p. 491. c. 1.*
 Effroyable, *p. 491. c. 1.*
 Effroyablement, *p. 491. c. 2.*
 Effusion, *p. 472. c. 2.*

E G A

Egal, *alc, p. 358. c. 1.*

Egalement

TABLE

Egalement, p. 358. c. 1.
Egaler, p. 358. c. 2.
Egalé, éc, p. 358. c. 2.
Egaliser, p. 358. c. 2.
Egalisation, p. 358. c. 2.
Egalité, p. 358. c. 2.
Egard ou Elgard, *Tom. 2.* p. 385. c. 1.
A l'elgard, *Tom. 2.* p. 285. c. 1.

EGL

Eglise, p. 358. c. 1.
Eclogue, p. 359. c. 1.

EGR

Egratigner, p. 359. c. 1.
Egratigné, éc, p. 359. c. 1.
Egratignure, p. 359. c. 1.
Egrillard, *ide*, p. 359. c. 1.

EH

Eh, Interject. d'adm. p. 359. c. 1.

ELA

Elagner, p. 359. c. 1.
Elagué, éc, p. 359. c. 1.
Elanique, p. 359. c. 1.

ELE

Electeur, p. 360. c. 1.
Electif, *ive*, p. 360. c. 1.
Electon, p. 360. c. 1.
Electoral, *alc*, p. 360. c. 1.
Electorat, p. 360. c. 1.
Electuaire, p. 360. c. 1.
Elegance, p. 359. c. 2.
Elegant, *ante*, p. 359. c. 2.
Elegamment, p. 359. c. 2.
Elegiaque, p. 359. c. 2.
Elegie, p. 359. c. 2.
Element, p. 359. c. 2.
Elementaire, p. 359. c. 2.
Elephant, p. 359. c. 2.
Eleu, *ue*, p. 360. c. 1.
Elevation, p. 641. c. 1.
Eleve, p. 643. c. 1.
Elever, p. 642. c. 1.
Elevé, éc, p. 643. c. 1.
Eleveme, p. 643. c. 1.

ELI

Elimet, p. 432. c. 2.
Elimé, éc, p. 432. c. 2.
Elire, p. 360. c. 1.
Elision, p. 360. c. 1.
Elite, p. 360. c. 1.
Elixir, p. 360. c. 2.

ELL

Elle, p. 583. c. 2.
Ellehere, p. 360. c. 1.
Ellend, p. 360. c. 2.

ELO

Elocution, p. 659. c. 2.
Eloge, p. 360. c. 2.
Eloquence, p. 659. c. 2.
Eloquentment, p. 660. c. 1.
Eloquent, *ente*, p. 659. c. 2.

ELU

Eluder, p. 360. c. 2.

Tom. 1.

EMA

Emaill, p. 392. c. 1.
Emailler, p. 392. c. 1.
Emaillé, éc, p. 392. c. 1.
Emailleur, p. 392. c. 1.
Emaillure, p. 392. c. 1.
Emanation, p. 361. c. 1.
Emancipation, p. 360. c. 2.
Emanciper, p. 360. c. 2.
Emancipe, éc, p. 360. c. 2.
Emaner, p. 360. c. 2.
Emané, éc, p. 361. c. 1.

EMB

Emballotiner, p. 75. c. 2.
Emballonné, éc, p. 75. c. 2.
Emballage, p. 80. c. 1.
Emballer, p. 80. c. 1.
Emballé, éc, p. 80. c. 1.
Emballent, p. 80. c. 1.
Embarquement, p. 84. c. 1.
Embarquer, p. 84. c. 1.
Embarqué, éc, p. 84. c. 1.
Embarras, p. 361. c. 1.
Embarrassant, *ante*, p. 361. c. 1.
Embarrasser, p. 361. c. 1.
Embarrassé, éc, p. 361. c. 1.
Embafter, *voy aux additions*.
Emballonné, p. 89. c. 1.
Embaumer, p. 93. c. 1.
Embeugner, p. 96. c. 1.
Embellir, p. 95. c. 1.
Embellissement, p. 95. c. 1.
Emblaver, p. 105. c. 1.
Emblavé, éc, p. 105. c. 1.
Emblée, p. 161. c. 2.
Embleme, p. 361. c. 2.
Embler, p. 361. c. 2.
Emboister, p. 109. c. 1.
Emboité, éc, p. 109. c. 1.
Emboiture, p. 109. c. 1.
Embonpoint, p. 361. c. 2.
Embouché, éc, p. 117. c. 2.
Embouchoir, p. 117. c. 2.
Embouchure, p. 117. c. 2.
Embourber, p. 110. c. 1.
Embourbé, éc, p. 110. c. 1.
Embourter, *voy aux additions*.
Embourser, p. 122. c. 1.
Embrasement, p. 115. c. 2.
Embraser, p. 125. c. 2.
Embrassé, éc, p. 125. c. 2.
Embrassade, p. 127. c. 2.
Embrassant, p. 127. c. 2.
Embrasser, p. 127. c. 2.
Embrasure, p. 361. c. 2.
Embrener, p. 125. c. 1.
Embriou, p. 361. c. 2.
Embriocher, p. 132. c. 1.
Embrosché, éc, p. 132. c. 1.
Embrouillement, p. 133. c. 1.
Embrouiller, p. 133. c. 1.
Embrouillé, éc, p. 133. c. 1.
Embuscade, p. 161. c. 2.
Embusche, p. 361. c. 2.

EME

Emeril, p. 361. c. 1.
Emerillon, p. 392. c. 2.
Emerillonné, éc, p. 392. c. 2.
Emerveillé, *Tom. 1.* p. 46. c. 2.

Emerveillé, éc, *Tom. 1.* p. 46. c. 2.
Emerique, p. 362. c. 1.
Emettir, p. 362. c. 1.
Emeure, *Tom. 1.* p. 99. c. 2.

EMI

Eminemment, p. 362. c. 1.
Eminence, p. 362. c. 1.
Eminent, *ente*, p. 362. c. 1.
Eminentissime, p. 362. c. 1.
Emission *Tom. 2.* p. 60. c. 1.
Emission, *Tom. 2.* p. 60. c. 1.
Emmanger, *Tom. 2.* p. 5. c. 2.
Emmaloier, *Tom. 2.* p. 5. c. 2.
Emmaloier, éc, *Tom. 2.* p. 5. c. 2.
Emmancher, *Tom. 2.* p. 90. c. 1.
Emmanché, éc, *Tom. 2.* p. 90. c. 1.
Emmancheur, *Tom. 2.* p. 90. c. 1.
Emmantelé, éc, *Tom. 2.* p. 22. c. 1.
Emmeuer, *Tom. 2.* p. 41. c. 1.
Emmené, éc, *Tom. 2.* p. 41. c. 1.
Emmenagement, *Tom. 2.* p. 30. c. 1.
Emmenager, *Tom. 2.* p. 30. c. 1.
Emmeublement ou Ameublement, *Tom. 2.* p. 99. c. 1.
Emmeubler ou Ameubler, *Tom. 2.* p. 99. c. 1.
Emmi, p. 362. c. 2.
Emmieller, *Tom. 2.* p. 69. c. 1.
Emmiellure, *Tom. 2.* p. 69. c. 1.
Emmitouffer, p. 362. c. 2.
Emmouffé, éc, p. 362. c. 2.
Emmouffier, *Tom. 2.* p. 105. c. 2.
Emmouffé, éc, *Tom. 2.* p. 105. c. 2.

EMO

Emollient, *ente*, *Tom. 2.* p. 80. c. 2.
Emolument, p. 362. c. 2.
Emoncloie, p. 362. c. 2.
Emonder, *Tom. 2.* p. 82. c. 1.
Emondé, éc, *Tom. 2.* p. 82. c. 1.
Emotion, *Tom. 2.* p. 99. c. 2.
Emoucher, *Tom. 2.* p. 92. c. 2.
Emouché, éc, *Tom. 2.* p. 92. c. 2.
Emouchette, *Tom. 2.* p. 92. c. 2.
Emoudie, *Tom. 2.* p. 65. c. 1.
Emouleur, *Tom. 2.* p. 65. c. 2.
Emoulu, *ue*, *Tom. 2.* p. 65. c. 2.
Emouvoir, *Tom. 2.* p. 99. c. 2.
Emouffer, *Tom. 2.* p. 96. c. 2.

EMP

Empailler, p. 363. c. 1.
Empaillé, éc, p. 363. c. 1.
Empaler, *Tom. 2.* p. 173. c. 1.
Empalé, éc, *Tom. 2.* p. 173. c. 1.
Empan, *Tom. 2.* p. 174. c. 1.
Empanacher, *Tom. 2.* p. 113. c. 2.
Empanaché, éc, *Tom. 2.* p. 113. c. 2.
Empaquer, *Tom. 2.* p. 176. c. 1.
Empaqueté, éc, *Tom. 2.* p. 176. c. 1.
Emparer, p. 363. c. 1.
Empaster, *Tom. 2.* p. 197. c. 2.
Empasté, éc, *Tom. 2.* p. 197. c. 2.
Empaumer, *Tom. 2.* p. 203. c. 1.
Empaigne, *Tom. 2.* p. 363. c. 1.
Empeteur, p. 364. c. 1.
Empêchement, p. 364. c. 1.
Empêcher, p. 363. c. 1.
Empêché, éc, p. 363. c. 1.

K

TABLE.

Empelage, p. 365. c. 1.
 Empeler, p. 365. c. 1.
 Empelê, éc, p. 365. c. 1.
 Empeteur, Empeteuse, p. 365. c. 1.
 Empetter, *Tom. 2.* p. 225. c. 2.
 Empêlé, éc, *Tom. 2.* p. 226. c. 1.
 Empetier, p. 363. c. 2.
 Empêtré, éc, p. 363. c. 2.
 Emphase, p. 363. c. 2.
 Emphatique, p. 363. c. 2.
 Emphatiquement, p. 363. c. 2.
 Emphyteole, p. 363. c. 2.
 Emphyteotique, p. 363. c. 2.
 Empieter, *Tom. 2.* p. 236. c. 1.
 Empieté, éc, *Tom. 2.* p. 237. c. 2.
 Empifier, *Tom. 2.* p. 238. c. 2.
 Empifié, éc, *Tom. 2.* p. 238. c. 2.
 Empiler, *Tom. 2.* p. 239. c. 2.
 Empire, p. 363. c. 2.
 Empuer, *Tom. 2.* p. 242. c. 2.
 Empuê, éc, *Tom. 2.* p. 242. c. 2.
 Empirique, p. 364. c. 1.
 Empiacement, *Tom. 2.* p. 245. c. 2.
 Empaître, p. 364. c. 1.
 Empiette, p. 363. c. 1.
 Empir, *Tom. 2.* p. 255. c. 1.
 Empli, ic, *Tom. 2.* p. 255. c. 2.
 Employ, p. 364. c. 2.
 Employer, p. 364. c. 2.
 Employé, éc, p. 364. c. 2.
 Emplumer, *Tom. 2.* p. 260. c. 1.
 Empocher, *Tom. 2.* p. 262. c. 2.
 Empoché, éc, p. 262. c. 2.
 Empoigner, *Tom. 2.* p. 269. c. 1.
 Empoigné, éc, *Tom. 2.* p. 269. c. 2.
 Empois, p. 365. c. 1.
 Empoisonner, *Tom. 2.* p. 270. c. 1.
 Empoisonné, éc, *Tom. 2.* p. 270. c. 1.
 Empoisonneur, cuse, *Tom. 2.* p. 270. c. 1.
 Emportement, *Tom. 2.* p. 280. c. 1.
 Emporter, *Tom. 2.* p. 279. c. 1.
 Empotté, éc, *Tom. 2.* p. 280. c. 1.
 Empourpé, éc, *Tom. 2.* p. 300. c. 1.
 Empreinte, p. 365. c. 1.
 Empreint, einte, p. 365. c. 1.
 Empreinte, p. 365. c. 1.
 Empressement, *Tom. 2.* p. 321. c. 1.
 Empresser, *Tom. 2.* p. 320. c. 2.
 Empreffé, éc, *Tom. 2.* p. 320. c. 2.
 Emprisonnement, *Tom. 2.* p. 313. c. 1.
 Emprisonner, *Tom. 2.* p. 313. c. 1.
 Emprisonné, éc, *Tom. 2.* p. 313. c. 1.
 Emprunt, p. 365. c. 1.
 Emprunter, p. 365. c. 1.
 Emprunté, éc, p. 365. c. 1.
 Emprunteur, p. 365. c. 2.
 Empuant, *Tom. 2.* p. 342. c. 2.
 Empuant, ic, *Tom. 2.* p. 342. c. 2.
 Empyicé, p. 365. c. 1.

FMU

Emulatre, p. 365. c. 2.
 Emulation, p. 365. c. 2.
 Emule, p. 365. c. 2.
 Emulsion, p. 365. c. 2.

EN

En, prep. p. 365. c. 2.

ENC

Encager, p. 359. c. 2.
 Encaisser, p. 140. c. 2.
 Encassé, éc, p. 140. c. 2.
 Encan, p. 366. c. 2.
 Encanailler, *voy aux additions.*
 Encaquer, p. 146. c. 1.
 Encaqué, éc, p. 146. c. 1.
 Encasteler, p. 366. c. 2.
 Encastelé, éc, p. 366. c. 2.
 Encastelure, p. 367. c. 1.
 Encaver, p. 150. c. 1.
 Encavé, éc, p. 150. c. 1.
 Encendre, p. 153. c. 1.
 Encoint, p. 153. c. 1.
 Encointe, p. 153. c. 1.
 Encens, p. 367. c. 1.
 Encensement, p. 367. c. 1.
 Encenser, p. 367. c. 7.
 Encensé, éc, p. 367. c. 1.
 Encensoir, p. 367. c. 1.
 Enchaînement, p. 159. c. 2.
 Enchaîner, p. 159. c. 2.
 Encharné, éc, p. 159. c. 2.
 Encharnure, p. 159. c. 2.
 Enchantement, p. 167. c. 2.
 Enchanter, p. 167. c. 1.
 Enchanté, éc, p. 167. c. 1.
 Enchanterie, p. 167. c. 2.
 Enchanteur, Enchanteresse, p. 167. c. 2.
 Enchaperonner, p. 169. c. 2.
 Enchaperonné, éc, p. 169. c. 2.
 Encharger, p. 172. c. 2.
 Enchasser, p. 174. c. 1.
 Enchassé, éc, p. 174. c. 1.
 Enchasseuse, p. 174. c. 1.
 Enchere, p. 181. c. 1.
 Folle enchere, p. 181. c. 1.
 Encherir, p. 181. c. 1.
 Encheri, ie, p. 181. c. 1.
 Encherissement, p. 181. c. 1.
 Encherisseur, p. 181. c. 1.
 Enchevestrer, p. 178. c. 1.
 Enchisiené, éc, p. 367. c. 1.
 Enchiffement, p. 367. c. 1.
 Enclave, p. 367. c. 1.
 Enclaver, p. 367. c. 1.
 Enclavé, éc, p. 367. c. 1.
 Enclin, int, p. 307. c. 2.
 Enclorre, p. 200. c. 1.
 Enclos, ofc, p. 200. c. 2.
 Enclos, p. 200. c. 2.
 Encloûer, p. 202. c. 1.
 Encloûé, éc, p. 202. c. 1.
 Encloûette, p. 202. c. 1.
 Enclume, p. 367. c. 2.
 Encocher, p. 202. c. 2.
 Encoché, éc, p. 202. c. 2.
 Encoffrer, p. 206. c. 2.
 Encoffré, éc, p. 206. c. 2.
 Encogneure ou Encognure, p. 207. c. 1.
 Encolure, p. 209. c. 1.
 Encombre, p. 367. c. 2.
 En-onne, p. 243. c. 1.
 Encore, p. 367. c. 2.
 Encormaillet, *voy aux additions.*
 Encorné, p. 251. c. 1.
 Encourager, p. 205. c. 2.

Encouragé, éc, p. 206. c. 1.
 Encourir, p. 271. c. 2.
 Encouru, uê, p. 271. c. 2.
 Encre, p. 59. c. 2.
 Encuirasser, p. 295. c. 1.
 Encuirassé, éc, p. 295. c. 1.
 Encyclopedie, p. 367. c. 2.

END

Endecasyllabe, p. 367. c. 2.
 Endesver, p. 368. c. 1.
 Endesvé, éc, p. 368. c. 1.
 Endetter, p. 325. c. 1.
 Endetté, éc, p. 325. c. 1.
 Endiable, éc, p. 326. c. 2.
 Endimancher, p. 331. c. 1.
 Endimanché, éc, p. 331. c. 1.
 Endoctriner, p. 338. c. 2.
 Endomnager, p. 340. c. 2.
 Endommagé, éc, p. 340. c. 2.
 Endormeur, p. 344. c. 2.
 Endormir, p. 344. c. 1.
 Endormi, ie, p. 344. c. 2.
 Endormissement, p. 344. c. 2.
 Endosse, p. 345. c. 1.
 Endossement, p. 345. c. 1.
 Endosser, p. 345. c. 1.
 Endosse, éc, p. 345. c. 1.
 Endroit, p. 352. c. 1.
 Enduire, p. 368. c. 2.
 Enduit, ie, p. 368. c. 1.
 Enduit, p. 368. c. 1.
 Endurant, ante, p. 354. c. 2.
 Endareix, p. 354. c. 2.
 Endurci, ie, p. 354. c. 1.
 Endureissement, p. 354. c. 2.
 Endüer, p. 354. c. 1.
 Enduré, éc, p. 354. c. 2.

ENE

Energie, p. 368. c. 1.
 Energique, p. 368. c. 1.
 Energumene, p. 368. c. 1.
 Enerver, p. 216. c. 1.
 Enervé, éc, p. 216. c. 1.

ENF

Ensaister, p. 435. c. 1.
 Ensaillé, éc, p. 435. c. 1.
 Enfance, p. 368. c. 2.
 Enfant, p. 368. c. 1.
 Enfantement, p. 369. c. 1.
 Enfanter, p. 368. c. 2.
 Enfanté, éc, p. 369. c. 1.
 Enfantin, inc, p. 368. c. 2.
 Enfariner, p. 438. c. 2.
 Enfariné, éc, p. 438. c. 2.
 Enfer, p. 369. c. 1.
 Enfermer, p. 443. c. 2.
 Enfermé, éc, p. 443. c. 2.
 Enfermer, p. 446. c. 1.
 Enfermé, éc, p. 446. c. 1.
 Enfilade, p. 456. c. 2.
 Enfiler, p. 456. c. 2.
 Enfilé, éc, p. 456. c. 2.
 Enfilin, p. 458. c. 1.
 Enflammer, p. 461. c. 2.
 Enflammé, éc, p. 461. c. 2.
 Enfler, p. 369. c. 2.
 Enflé, éc, p. 369. c. 2.
 Enflure, p. 469. c. 2.
 Enfoncement, p. 471. c. 1.

TABLE

Enfoncer , p. 471. c. 1.
Enfoncé, éc. p. 471. c. 1. c.
Enfonceuse, p. 471. c. 1.
Enfondrer , p. 471. c. 1.
Enfondré, éc. p. 471. c. 1.
Enfortir, p. 479. c. 1.
Enfortir, éc. p. 479. c. 1.
Enfourir, p. 481. c. 1.
Enfourir, éc. p. 481. c. 1.
Enfourir, p. 489. c. 1.
Enfourir, int. p. 490. c. 1.
Enfourir, voir aux additions.
Enfourir, éc. voir aux additions.
Enfourir, p. 500. c. 1.
Enfourir, p. 501. c. 1.
Enfourir, éc. p. 501. c. 1.

ENG

Engageant, ante, p. 506. c. 1.
Engagement, p. 506. c. 2.
Engager, p. 506. c. 1.
Engagé, ée, p. 506. c. 1.
Engagiste, p. 506. c. 2.
Engance, p. 519. c. 1.
Engaceur, p. 519. c. 1.
Engendrer, p. 519. c. 1.
Engendré, ée, p. 519. c. 2.
Enger, p. 519. c. 1.
Engé, ée, p. 519. c. 1.
Engin, p. 570. c. 1.
Engloutir, p. 525. c. 2.
Englouti, ie, p. 525. c. 2.
Englué, ée, p. 525. c. 2.
Engoncer, p. 570. c. 1.
Engoncé, ée, p. 570. c. 1.
Engorger, p. 527. c. 2.
Engorgé, ée, p. 527. c. 2.
Engourir, p. 570. c. 1.
Engourdi, ée, p. 570. c. 1.
Engourdissement, p. 570. c. 1.
Engouffrer, p. 528. c. 1.
Engouler, p. 528. c. 1.
Engourdir, p. 528. c. 2.
Engourdi, ie, p. 528. c. 2.
Engourdissement, p. 528. c. 2.
Engrais, p. 536. c. 1.
Engraisser, p. 535. c. 2.
Engraissé, ée, p. 536. c. 2.
Engraisser, p. 535. c. 1.
Engrangé, ée, p. 535. c. 1.
Engraver, p. 539. c. 1.
Engraver, ée, p. 539. c. 2.
Engrener, p. 544. c. 1.
Engrené, ée, p. 544. c. 2.
Engreffe, voy aux additions
Engreffe, p. 541. c. 1.
Engresser, p. 544. c. 2.
Engrosir, ée, p. 544. c. 2.
Engremer, p. 545. c. 2.
Engremer, ée, p. 545. c. 2.

ENH

Enhardir, p. 355. c. 2.
 Enharnacher, p. 356. c. 1.
 Enhazé, ée, p. 370. c. 2.
 Enhuiller, p. 373. c. 2.
 Enhuilé, ée, p. 373. c. 2.

ENJ

Enjambée, p. 380. c. 1.
Enjamber, p. 379. c. 1.
Enjambé, cc, p. 379. c. 1.

Enjaveler, p. 581. c. 2.
Enjeu, p. 584. c. 2.
Enigmatique, p. 570. c. 2.
Enigmatiquement, p. 570. c. 2.
Enigme, p. 570. c. 2.
Enjoindre, p. 608. c. 1.
Enjoint, ointe, p. 608. c. 1.
Enjolivement, p. 608. c. 2.
Enjolives, p. 608. c. 2.
Enjolivreur, p. 608. c. 2.
Enjoliveur, voy aux additions.
Enjoller, p. 570. c. 2.
Enjollé, ée, p. 570. c. 2.
Enjolleur, euse, p. 570. c. 2.
Enjoué, ée, p. 587. c. 1.
Enjouement, p. 587. c. 1.

ENL

Enlacier, p. 623. c. 1.
Enlaid, cc. p. 623. c. 2.
Enlaidir, p. 624. c. 2.
Enlaidir, cc. p. 624. c. 2.
Enlèvement, p. 641. c. 2.
Enlever, p. 643. c. 2.
Enlevé, cc. p. 643. c. 2.
Enleveur, p. 643. c. 2.
Enluminer, p. 670. c. 1.
Enluminé, cc. p. 670. c. 1.
Enlumineur, p. 670. c. 1.
Enlumineuse, p. 670. c. 1.

E I : N

Ennemi, *ic.*, p. 24. c. 1.
 Ennobli, *Tom. 2.* p. 123. c. 1.
 Ennobli, *ic.*, *Tom. 2.* p. 123. c. 1.
 Ennuï, p. 371. c. 1.
 Ennuysant, *ance.* p. 371. c. 1.
 Ennuyer, p. 371. c. 1.
 Ennuyeux, *ense.* p. 371. c. 1.
 Ennuyeusement, p. 371. c. 1.

ENO

Enoncer, *Tom. 2. p. 118. c. 2.*
Enormé, *éc. Tom. 2. p. 118. c. 2.*
Enormation, *Tom. 2. p. 118 c. 2.*
Enorgueillir, *Tom. 2. p. 159 c. 2.*
Enorgueillir, *ie. Tom. 2. p. 159.*
c. 2.
Enorme, *p. 371 c. 1.*
Enormément, *p. 371 c. 2.*
Enosité, *p. 371 c. 1.*

ENQ

Enquerant, ante, *Tam.* 2. p. 356.

Enquerir, *Tom. 2. p. 358. c. 2.*
 Enquerre, *Tom. 2. p. 358. c. 1.*
 Enqueste, *Tom. 2. p. 356. c. 1.*
 Enquester, *Tom. 2. p. 356. c. 1.*
 Enquesteur, *Tom. 2. p. 358. c. 1.*
 Enquis, *ic, Tom. 2. p. 356. c. 1.*

ENR.

Enraciner, *Tom. 2. p. 365 c. 1.*
 Enraciné, *éc, Tom. 2. p. 365. c. 2.*
 Enrageant, *ante, Tom. 2. p. 366.*
c. 2.
 Enrager, *Tom. 1. p. 366. c. 2.*
 Entagé, *éc, Tom. 2. p. 366. c. 2.*
 Entayer, *Tom. 2. p. 368 c. 1.*
 Entayé, *éc, Tom. 2. p. 368. c. 1.*
 Enneigissement, *Tom. 2. p. 380. c. 1.*

Enregistre^r, *Tom. 2. p. 380. c. 1.*
 Enregistré, *éc. Tom. 1. p. 180. c. 1.*
 Enrhumer, *Tom. 2. p. 407. c. 1.*
 Enrhumé, *éc. Tom. 2. p. 407. c. 1.*
 Enrichir, *Tom. 2. p. 408. c. 1.*
 Enrichi, *ie, Tom. 2. p. 408. c. 1.*
 Enrichissement, *Tom. 2. p. 408. c. 1.*
 Enroulement, *Tom. 2. p. 421. c. 1.*
 Enrouler, *Tom. 2. p. 421. c. 1.*
 Enroulé, *éc. Tom. 2. p. 421. c. 1.*
 Enroulement, *p. 471. c. 2.*
 Enrouer, *p. 371. c. 2.*
 Enroué, *éc. p. 371. c. 2.*
 Enrouer, *p. 371. c. 2.*
 Enrouiller, *Tom. 2. p. 424. c. 1.*
 Enrouillé, *éc. Tom. 2. p. 424. c. 1.*

ENS

Enfilables, *Tom. 2. p. 418. c. 2.*
 Enfilable, *éc. Tom. 2. p. 418. c. 2.*
 Enfacher, *Tom. 2. p. 429. c. 2.*
 Enfâche, *éc. Tom. 2. p. 429. c. 2.*
 Enfilâtré, *voy aux additions.*
 Enfilâtrément, *Tom. 2. p. 436. c. 2.*
 Enfilâtrer, *Tom. 2. p. 436. c. 2.*
 Enfilâtré, *éc. Tom. 2. p. 436. c. 2.*
 Enfilâtrier, *Tom. 2. p. 440. c. 2.*
 Enfilâtré, *éc. Tom. 2. p. 440. c. 2.*
 Enseigne, *p. 371. c. 2.*
 Enseignement, *p. 372. c. 1.*
 Enseigner, *p. 372. c. 1.*
 Enseigné, *éc. p. 372. c. 1.*
 Ensellé, *éc. Tom. 2. p. 457. c. 2.*
 Ensemble, *p. 372. c. 1.*
 Ensemences, *Tom. 2. p. 459. c. 1.*
 Ensemencé, *éc. Tom. 2. p. 459. c. 1.*
 Enfermer, *Tom. 2. p. 472. c. 2.*
 Enfermer, *Tom. 2. p. 467. c. 1.*
 Enfermé, *éc. Tom. 2. p. 467. c. 2.*
 Enfermement, *Tom. 2. p. 467. c. 2.*
 Enforcellement, *Tom. 2. p. 490. c. 2.*
 Enforcer, *Tom. 2. p. 490. c. 1.*
 Enforcé, *éc. Tom. 2. p. 490. c. 1.*
 Enforcé, *voy aux additions.*
 Enfourner, *Tom. 2. p. 495. c. 1.*
 Enfourné, *éc. Tom. 2. p. 495. c. 1.*
 Enfuite, *Tom. 2. p. 514. c. 2.*
 Ensurvant, *Tom. 2. p. 514. c. 2.*
 Ensurver, *Tom. 2. p. 514. c. 2.*

ENT

Entablement, *Tom. 2. p. 313. c. 2.*
Entacher, *Tom. 2. p. 324. c. 2.*
Entaille ou Entailleure, *Tom. 2.
p. 326. c. 2.*
Entailler, *Tom. 2. p. 326. c. 2.*
Entaillé, *éc. Tom. 2. p. 326. c. 2.*
Entamer, *p. 372. c. 2.*
Entamé, *éc. p. 373. c. 2.*
Entamure, *p. 373. c. 1.*
Entant que, *Tom. 2. p. 329. c. 2.*
Entassement, *Tom. 2. p. 332. c. 1.*
Entaïler, *Tom. 2. p. 332. c. 1.*
Entaïlé, *éc. Tom. 2. p. 332. c. 1.*
Eote, *p. 373. c. 1.*
Entement, *p. 373. c. 1.*
Entendeur, *p. 373. c. 2.*
Entendre, *p. 373. c. 2.*

TABLE

Entendo, uē, p. 373. c. 2.
 Bien entendu que, p. 373. c. 2.
 Entente, p. 373. c. 2.
 Enter, p. 373. c. 1.
 Enterinement, p. 374. c. 1.
 Enteriner, p. 374. c. 1.
 Enteriné, ée, p. 374. c. 1.
 Enterement, Tom. 2. p. 354. c. 1.
 Enterer, Tom. 2. p. 353. c. 2.
 Enteré, ée, Tom. 2. p. 354. c. 1.
 Entestement, Tom. 2. p. 358. c. 2.
 Entestes, Tom. 2. p. 358. c. 2.
 Entesté, ée, Tom. 2. p. 358. c. 2.
 Enthousiasme, p. 374. c. 1.
 Enthousiasmer, p. 374. c. 1.
 Enthymème, p. 374. c. 1.
 Enticher, p. 374. c. 1.
 Entier, etc, p. 374. c. 2.
 Entierement, p. 374. c. 1.
 Entoiler, Tom. 2. p. 368. c. 2.
 Entoilé, ée, Tom. 2. p. 368. c. 2.
 Entonner, Tom. 2. p. 371. c. 2.
 Entonné, ée, Tom. 2. p. 371. c. 2.
 Entonner, Tom. 2. p. 374. c. 1.
 Entoré, Tom. 2. p. 373. c. 1.
 Entortillement, Tom. 2. p. 373. c. 1.
 Entortiller, Tom. 2. p. 373. c. 1.
 Entortillé, ée, Tom. 2. p. 373. c. 1.
 Entourer, Tom. 2. p. 377. c. 1.
 Entouré, ée, Tom. 2. p. 377. c. 1.
 Entraîne, p. 37. c. 2.
 Entraînés, p. 375. c. 1.
 Entraîner, Tom. 2. p. 385. c. 1.
 Entraîné, ée, Tom. 2. p. 385. c. 1.
 Entrant, ante, p. 376. c. 2.
 Entrave, p. 375. c. 1.
 Entraver, p. 375. c. 1.
 Entravé, ée, p. 375. c. 1.
 Entre, p. 379. c. 1.
 Entre-baiser, p. 78. c. 1.
 Entre-choquer, p. 187. c. 2.
 Entre-colonne, p. 211. c. 1.
 Entre-couper, p. 265. c. 2.
 Entre-coupé, ée, p. 266. c. 1.
 Entre-deux, voy aux additions.
 Entrée, p. 376. c. 2.
 Entre-faites, voy aux additions.
 Entrélarder, p. 631. c. 1.
 Entrélardé, ée, p. 631. c. 1.
 Entrées, voy aux additions.
 Entrélaisser, voy aux additions.
 Entrélissé, ée, voy aux additions.
 Entremets, Tom. 2. p. 38. c. 1.
 Entrementant, ante, Tom. 1. p. 61. c. 1.
 Entremetteur, euse, Tom. 2. p. 61. c. 1.
 Entremette, Tom. 2. p. 61. c. 1.
 Entremise, Tom. 2. p. 61. c. 1.
 Entr'ouvert, ente, Tom. 2. p. 166. c. 1.
 Entr'ouvert, Tom. 2. p. 166. c. 1.
 Entre-parleurs, Tom. 2. p. 182. c. 1.
 Entre-pas, Tom. 2. p. 151. c. 1.
 Entreprenant, ante, Tom. 2. p. 314. c. 1.
 Entreprendre, Tom. 2. p. 314. c. 1.
 Entrepris, ise, Tom. 2. p. 314. c. 1.
 Entrepreneur, Tom. 2. p. 314. c. 1.
 Entreprise, Tom. 2. p. 314. c. 1.
 Entre-sole, p. 377. c. 1.
 Entre-temps, Tom. 2. p. 336. c. 2.

Entretenelement, Tom. 2. p. 347. c. 1.
 Entretener, Tom. 2. p. 346. c. 2.
 Entretenu, uē, Tom. 2. p. 347. c. 1.
 Entretien, Tom. 2. p. 347. c. 1.
 Entrevelacher, p. 377. c. 1.

ENV

Envahir, p. 377. c. 1.
 Envahi, ie, p. 377. c. 1.
 Envahissement, p. 377. c. 1.
 Enveloppe, p. 377. c. 2.
 Envelopper, p. 377. c. 1.
 Enveloppé, ée, p. 377. c. 2.
 Envenimer, Tom. 2. p. 621. c. 2.
 Envenimé, ée, Tom. 2. p. 621. c. 2.
 Envers, prep. Tom. 2. p. 633. c. 1.
 Envers, subst. Tom. 2. p. 633. c. 1.
 A l'envers, Tom. 2. p. 633. c. 1.
 Envi, p. 377. c. 1.
 A l'envi, p. 377. c. 2.
 Envie, p. 377. c. 2.
 Envier, p. 378. c. 1.
 Envié, ée, p. 378. c. 1.
 Envieux, euse, p. 378. c. 1.
 Environ, Tom. 2. p. 646. c. 1.
 Environs, Tom. 2. p. 646. c. 1.
 Environner, Tom. 2. p. 646. c. 1.
 Environné, ée, Tom. 2. p. 646. c. 1.
 Envisager, Tom. 2. p. 633. c. 2.
 Envisagé, ée, Tom. 2. p. 633. c. 2.
 Enumeration, Tom. 2. p. 127. c. 2.
 Envoier, Tom. 2. p. 658. c. 2.
 Envoy, Tom. 2. p. 662. c. 1.
 Envoyer, Tom. 2. p. 662. c. 1.
 Envoyé, ée, Tom. 2. p. 662. c. 1.
 Envyer, Tom. 2. p. 667. c. 2.
 Envyré, ée, Tom. 2. p. 667. c. 2.
 Eolipyle, p. 14. c. 1.

EPA

Epaule, p. 378. c. 1.

EPE

Epeles, p. 378. c. 1.
 Eperlan, p. 378. c. 1.

EPH

Ephemere, p. 378. c. 1.
 Ephemerides, p. 378. c. 1.

EPI

Epicyle, p. 300. c. 2.
 Epidemie, p. 378. c. 1.
 Epidemique, p. 378. c. 2.
 Epiderme, p. 378. c. 2.
 Epigramme, p. 378. c. 2.
 Epilepie, p. 378. c. 1.
 Epileptique, p. 378. c. 2.
 Epilogue, p. 378. c. 2.
 Epiloguer, p. 378. c. 2.
 Epilogueur, p. 378. c. 2.
 Epiphanie, p. 378. c. 2.
 Epique, p. 378. c. 2.
 Episcopat, ale, p. 412. c. 2.
 Episcopat, p. 412. c. 2.
 Episode, p. 378. c. 2.
 Episodique, p. 378. c. 2.
 Epistolaire, p. 379. c. 1.
 Epître, p. 378. c. 2.
 Epitaphie, p. 379. c. 1.

Epithalame, p. 379. c. 1.
 Epithete, p. 379. c. 1.
 Epitome, p. 379. c. 1.

EPO

Epopée, p. 378. c. 2.
 Epoque, p. 379. c. 1.

EPU

Epuiser ou Espuier, Tom. 2. p. 345. c. 1.

Epuré, ée, Tom. 2. p. 345. c. 1.

EQU

Equarie, Tom. 2. p. 351. c. 2.
 Equarier, ie, Tom. 2. p. 351. c. 2.
 Esquarrillage, Tom. 2. p. 351. c. 1.
 Equateur, p. 14. c. 1.
 Equestre, p. 379. c. 1.
 Equestre ou Esquerte, Tom. 2. p. 351. c. 1.
 Equilateral, ale, p. 379. c. 1.
 Equilibre, p. 379. c. 1.
 Equinoctial, ale, p. 14. c. 1.
 Equinoxe, p. 14. c. 1.
 Equipolent, p. 379. c. 2.
 A l'équipolent, p. 379. c. 2.
 Equipage, p. 379. c. 2.
 Equiper, p. 379. c. 2.
 Equipé, ée, p. 379. c. 2.
 Equitable, p. 379. c. 2.
 Equitablement, p. 379. c. 2.
 Equiré, p. 379. c. 2.
 Equivalant, ente, Tom. 2. p. 612. c. 1.
 Equivoque, Tom. 2. p. 656. c. 2.
 Equivoquer, Tom. 2. p. 656. c. 2.

ERA

Erable, p. 380. c. 1.
 Eratet, Tom. 2. p. 376. c. 1.
 Eraté, ée, Tom. 2. p. 376. c. 1.

ERE

Erection, p. 380. c. 1.
 Erectionnelle, p. 380. c. 1.

ERG

Ergot, p. 380. c. 2.
 Ergoter, p. 380. c. 1.
 Ergoteur, p. 380. c. 1.

ERI

Eriger, p. 380. c. 1.
 Erré, ée, p. 380. c. 1.

ERR

Errant, ante, p. 380. c. 1.
 Errata, p. 380. c. 2.
 Erratique, p. 381. c. 1.
 Erre, p. 380. c. 2.
 Errements, p. 380. c. 2.
 Errer, p. 380. c. 2.
 Êtres, p. 380. c. 2.
 Erreur, p. 380. c. 2.
 Erronée, p. 380. c. 2.

ERU

Eradition, Tom. 2. p. 425. c. 2.

ESH

Estahit, p. 381. c. 1.

Estahit,

TABLE.

Estbahi, ie, p. 381. c. 1.
 Estbaillement, p. 381. c. 1.
 Estbarber, p. 381. c. 1.
 Estbaibé, c. p. 381. c. 1.
 Estbat, p. 91. c. 1.
 Estbatement, p. 91. c. 1.
 Estbatre, p. 91. c. 1.
 Estbaubi, ie, p. 381. c. 1.
 Estbauche, p. 381. c. 1.
 Estbaucher, p. 381. c. 1.
 Estbauché, c. p. 381. c. 1.
 Estblouir, p. 381. c. 1.
 Estblouir ie, p. 381. c. 1.
 Estblouissement, p. 381. c. 1.
 Estborgner, p. 114. c. 2.
 Estborné, c. p. 114. c. 2.
 Estbouillir, p. 119. c. 1.
 Estbouilli, ie, p. 119. c. 1.
 Estboulement, p. 119. c. 2.
 Estboulé, p. 119. c. 2.
 Estboulé, c. p. 119. c. 2.
 Estbourgeonner, p. 121. c. 1.
 Estbourgeonné, c. p. 121. c. 1.
 Estbrancher, p. 126. c. 1.
 Estbranché, c. p. 126. c. 1.
 Estbranlement, p. 126. c. 2.
 Estbranler, p. 126. c. 2.
 Estbranlé, c. p. 126. c. 2.
 Estbrecher, p. 128. c. 2.
 Estbreché, c. p. 128. c. 2.
 Estbrenier, p. 129. c. 2.
 Estbrené, c. p. 129. c. 2.
 Estbruter, p. 131. c. 2.
 Estbruté, c. p. 131. c. 2.

ESC

Escabeau, p. 381. c. 2.
 Escabelle, p. 381. c. 2.
 Escacher, p. 381. c. 2.
 Escaché, cc, p. 381. c. 2.
 Escadre, p. 381. c. 2.
 Chef d'Escadre, p. 381. c. 2.
 Escadron, p. 381. c. 2.
 Escadronnier, p. 381. c. 2.
 Escaille, p. 381. c. 2.
 Escaillet, p. 381. c. 2.
 Escailé, cc, p. 381. c. 2.
 Escale, p. 381. c. 2.
 Escaler, p. 381. c. 2.
 Escalé, cc, p. 381. c. 2.
 Escalier, p. 381. c. 2.
 Escalade, p. 381. c. 2.
 Escalader, p. 381. c. 2.
 Escaladé, cc, p. 381. c. 2.
 Escalier, p. 381. c. 2.
 Escalin, p. 381. c. 2.
 Escamoteur, p. 381. c. 2.
 Escamper, p. 381. c. 2.
 Escapade, p. 381. c. 2.
 Escarballer, p. 381. c. 2.
 Escarbot, p. 381. c. 2.
 Escarbotie, p. 381. c. 2.
 Escarbotiller, p. 381. c. 2.
 Escarbelle, p. 381. c. 2.
 Escarpor, p. 381. c. 2.
 Escarlare, p. 381. c. 2.
 Escarmouche, p. 381. c. 2.
 Escarmoucher, p. 381. c. 2.
 Escarmoucher, p. 381. c. 2.
 Escarpe, p. 381. c. 2.
 Escarper, p. 381. c. 2.

Tom. 1.

Escarpé, *cc.* p. 312. c. 1.
 Escarpin, *p.* 312. c. 1.
 Escarpoleite ou Escarpoulette, *p.* 312.
 c. 1.
 Escarquillement, *p.* 312. c. 1.
 Escarquiller, *p.* 312. c. 1.
 Escarre, *p.* 312. c. 2.
 Escarté, *Tom. 1.* p. 351. c. 2.
 Escarté, *ie.* *Tom. 2.* p. 351. c. 2.
 Escartillage, *Tom. 2.* p. 352. c. 2.
 Escarté, *Tom. 2.* p. 352. c. 2.
 A l'escarté, *Tom. 2.* p. 352. c. 2.
 Escarteler, *Tom. 2.* p. 352. c. 2.
 Escartelé, *cc.* *Tom. 2.* p. 352.
 c. 2.
 Escorvelé, *cc.* *p.* 157. c. 2.
 Escusafaudage, *p.* 312. c. 2.
 Escusafauder, *p.* 312. c. 2.
 Escusafaut, *p.* 312. c. 2.
 Eschala, *p.* 312. c. 1.
 Eschalaffer, *p.* 312. c. 1.
 Eschalaffé, *cc.* *p.* 312. c. 2.
 Eschalotte, *p.* 313. c. 1.
 Eschancier, *p.* 313. c. 1.
 Eschancier, *cc.* *p.* 313. c. 1.
 Eschancrue, *p.* 313. c. 1.
 Eschange, *p.* 166. c. 1.
 Eschanger, *p.* 166. c. 1.
 Eschangé, *cc.* *p.* 166. c. 1.
 Eschantion, *p.* 313. c. 1.
 Eschantionnerie, *p.* 313. c. 1.
 Eschanillon, *p.* 313. c. 1.
 Eschappatois, *p.* 313. c. 2.
 Eschapper, *p.* 313. c. 1.
 Eschappé, *cc.* *p.* 313. c. 2.
 Eschappée, *p.* 313. c. 2.
 Escharde, *p.* 170. c. 2.
 Eschardonner, *p.* 170. c. 2.
 Eschardonné, *cc.* *p.* 170. c. 2.
 Escharpe, *p.* 313. c. 1.
 Escharper, *p.* 313. c. 1.
 Escharpé, *cc.* *p.* 313. c. 2.
 Eschar, *se.* *p.* 313. c. 2.
 Escharlement, *p.* 313. c. 2.
 Eschasse, *p.* 313. c. 2.
 Eschauboulure, *p.* 313. c. 2.
 Eschaudé, *p.* 160. c. 1.
 Eschauder, *p.* 160. c. 1.
 Eschaudé, *cc.* *p.* 160. c. 1.
 Eschauffaion, *p.* 161. c. 1.
 Eschauffer, *p.* 161. c. 1.
 Eschauffé, *cc.* *p.* 161. c. 1.
 Eschauffure, *p.* 161. c. 1.
 Eschauffourée, *p.* 314. c. 1.
 Eschauguette, *p.* 314. c. 1.
 Escheance, *p.* 120. c. 2.
 Eschee, *p.* 314. c. 1.
 Escheer, *p.* 314. c. 1.
 Eschelle, *p.* 314. c. 1.
 Eschelette, *p.* 314. c. 2.
 Eschelon, *p.* 314. c. 2.
 Escheniller, *p.* 120. c. 1.
 Eschenillé, *cc.* *p.* 120. c. 1.
 Escheoir, *p.* 120. c. 1.
 Escheu, *se.* *p.* 120. c. 2.
 Escheveau, *p.* 314. c. 2.
 Eschevelé, *cc.* *p.* 124. c. 2.
 Eschevin, *p.* 314. c. 2.
 Eschevinage, *p.* 314. c. 2.
 Eschine, *p.* 314. c. 2.
 Eschiner ou Eschigner, *p.* 315.

Efchiné, éc., p. 385. c. 2.
Efchignée ou Efchignée, p. 385.
c. 2.
Efchiqueté, éc., p. 384. c. 1.
Efchiquer, p. 384. c. 1.
Efchappe, p. 385. c. 1.
Efcheuer, p. 385. c. 1.
Efchoque, éc., p. 385. c. 1.
Efclient, Tom. 2. p. 447. c. 2.
A bon efclient, Tom. 2. p. 447.
c. 2.
Efclabouffer, p. 385. c. 1.
Efclabouffé, éc., p. 385. c. 2.
Efclabouffure, p. 385. c. 1.
Efclair, p. 385. c. 2.
Efclairci, p. 385. c. 2.
Efclairci, ic., p. 385. c. 2.
Efclaircissement, p. 385. c. 2.
Efclaires, p. 385. c. 2.
Efclaté, éc., p. 385. c. 2.
Efclanche, p. 385. c. 1.
Efclandre, p. 385. c. 1.
Efclar, p. 385. c. 2.
Efclarranc, ant., p. 385. c. 2.
Efclarrer, p. 385. c. 2.
Efclatté, éc., p. 385. c. 2.
Efclavage, p. 385. c. 2.
Efclave, p. 385. c. 2.
Efclisse, p. 385. c. 2.
Efcluetter, p. 386. c. 1.
Efclapé, éc., p. 389. c. 2.
Efclorre, p. 389. c. 2.
Efclor, ofe, p. 389. c. 2.
Efclufe, p. 389. c. 2.
Efclufée, p. 389. c. 2.
Efcluffion, p. 389. c. 1.
Efclogifte, p. 386. c. 1.
Efclollatre, p. 386. c. 2.
Efcole, p. 386. c. 1.
Efcoller, terc., p. 386. c. 1.
Efconduire, p. 386. c. 1.
Efconduit, ite, p. 386. c. 2.
Efcopepe, p. 386. c. 2.
Efcoopeterie, p. 386. c. 2.
Efcorce, p. 386. c. 2.
Efcorcher, p. 386. c. 2.
Efcorché, éc., p. 387. c. 1.
Efcorcherie, p. 387. c. 1.
Efcorcheur, p. 387. c. 1.
A efcorcheur, p. 387. c. 1.
Efcorne, p. 387. c. 1.
Efcorner, p. 387. c. 1.
Efcorné, éc., p. 387. c. 1.
Efcornifier, p. 387. c. 1.
Efcornifié, éc., p. 387. c. 1.
Efcornifierie, p. 387. c. 1.
Efcornifieur, p. 387. c. 1.
Efcorre, p. 387. c. 1.
Efcorré, éc., p. 387. c. 1.
Efcoffer, p. 387. c. 1.
Efcoffé, éc., p. 387. c. 1.
Efcor, p. 387. c. 1.
Efcojiade, p. 387. c. 1.
Efcoiffe, p. 387. c. 1.
Efcoulement, p. 387. c. 1.
Efcouler, p. 387. c. 1.
Efcoulé, éc., p. 387. c. 1.
Efcourgée, p. 387. c. 1.
Efcourgeon, p. 387. c. 1.
Efcouille, voyez additions.
Efcouier, p. 387. c. 1.

1

Esgeret, p. 391. c. 2.
Esgeré, éc, p. 192. c. 1.
Esgrayer, p. 516. c. 1.
Esgraye, éc, p. 516. c. 2.
Esgorget, p. 527. c. 2.
Esgorré, éc, p. 527. c. 1.
Esgrouiller, p. 527. c. 2.
Esgrout, p. 530. c. 2.
Esgroutter, p. 530. c. 2.
Esgrouté, éc, p. 530. c. 2.
Esgratigner, p. 359. c. 1.
Esgratigné, éc, p. 359. c. 1.
Esgratignure, p. 359. c. 1.
Esquillard, arde, p. 359. c. 1.
Esgruger, p. 545. c. 2.
Esgrugé, éc, p. 545. c. 2.
Esgrugeroire, p. 545. c. 2.
Esqueuler, p. 548. c. 1.
Esqueulé, éc, p. 548. c. 1.

Eshanché, éc, p. 154. c. 1.

Enlauer, p. 359. c. 1.
 Enlaue, cc, p. 359. c. 1.
 Enlacement, p. 618. c. 1.
 Enlancer, p. 617. c. 2.
 Enlancé, cc, p. 618. c. 1.
 Enlany, p. 618. c. 1.
 Enloignement, p. 664. c. 1.
 Enloigner, p. 663. c. 1.
 Enloigné, cc, p. 663. c. 1.

Esmail, p. 392. c. 1.
 Esmailler, p. 392. c. 1.
 Esmaillé, *éc* p. 392. c. 1.
 Esmailléur, p. 392. c. 1.
 Esmaillüre, p. 392. c. 1.
 Esmaude, p. 392. c. 1.
 Esmeri, p. 392. c. 2.
 Esmerillon, p. 392. c. 2.
 Esmerlonné, p. 392. c. 2.
 Esmerveiller, *Tom. 1. p. 46. c. 2.*
 Esmerveillé, *éc, Tom. 2. p. 46.*

Esineure, *Tom. 2. p. 97. c. 1.*
 Esineutir, *p. 361. c. 1.*
 Esmier, *Tom. 2. p. 68. c. 1.*
 Esmié, *éc, Tom. 1. p. 68. c. 1.*
 Esmonder, *Tom. 2. p. 81. c. 1.*
 Esmondé, *éc, Tom. 1. p. 81. c. 1.*
 Esmotion, *Tom. 2. p. 99. c. 1.*
 Esnoucher, *Tom. 2. p. 92. c. 2.*
 Esnouché, *éc, Tom. 2. p. 92. c. 2.*
 Esnouchette, *Tom. 2. p. 92. c. 1.*
 Esnoudre, *Tom. 1. p. 65. c. 1.*
 Esnoulx, *vñ, Tom. 2. p. 65. c. 1.*
 Esnouleux, *Tom. 2. p. 65. c. 1.*
 Esnouffler, *Tom. 2. p. 97. c. 1.*
 Esnoufflé, *éc, Tom. 2. p. 97. c. 1.*
 Esnouvoir, *Tom. 2. p. 99. c. 2.*
 Esoux, *vñ, Tom. 2. p. 99. c. 2.*
 Esnoy, *p. 391. c. 2.*

E S O

Esophage, *Tom. 2. p. 145. c. 1.*

Espace, *p.* 392. c. 2.
 Espacez, *p.* 392. c. 2.
 Espadon, *p.* 396. c. 1.
 Espagneul, *cule*, *p.* 392. c. 2.
 Espais, *aïlle*, *p.* 392. c. 2.
 Espauscur, *p.* 393. c. 1.
 Espausir, *p.* 393. c. 1.
 Espausie, *ie*, *p.* 393. c. 1.
 Espalier, *p.* 393. c. 1.
 Espalle, *p.* 394. c. 2.
 Espalmer, *p.* 395. c. 1.
 Espanchement, *p.* 393. c. 1.
 Espancher, *p.* 393. c. 1.
 Espanché, *éc*, *p.* 393. c. 1.
 Espandre, *p.* 393. c. 2.
 Espandu, *uë*, *p.* 393. c. 2.
 Espanoüir, *p.* 393. c. 2.
 Espanoüi, *ie*, *p.* 393. c. 2.
 Espanoüissement, *p.* 393. c. 2.
 Espargnant, *ante*, *p.* 394. c. 1.
 Espargne, *p.* 393. c. 2.
 Espargner, *p.* 394. c. 1.
 Espargné, *éc*, *p.* 394. c. 1.
 Esparpiller, *p.* 394. c. 1.
 Esparpillé, *éc*, *p.* 394. c. 1.
 Espars, *aïlle*, *p.* 394. c. 2.
 Esparvin, *p.* 394. c. 1.
 Espater, *Tom* 2. *p.* 201. c. 2.
 Espatule, *p.* 394. c. 1.
 Espave, *p.* 394. c. 1.
 Espaupe, *p.* 394. c. 1.
 Espaulée, *p.* 394. c. 2.
 Espaulement, *p.* 394. c. 2.
 Espauler, *p.* 394. c. 2.
 Espaulé, *éc*, *p.* 394. c. 2.
 Espaulente, *p.* 394. c. 2.
 Espeautre, *p.* 394. c. 2.
 Espece, *p.* 394. c. 2.
 Espée, *p.* 395. c. 2.
 Esperance, *p.* 396. c. 1.
 Esperdu, *uë*, *p.* 396. c. 1.
 Esperduement, *p.* 396. c. 1.
 Esperer, *p.* 396. c. 1.
 Espéré, *éc*, *p.* 396. c. 1.
 Esperlan, *p.* 378. c. 1.
 Esperlatat, *aïc*, *p.* 396. c. 2.
 Espeton, *p.* 396. c. 2.
 Esperonné, *éc*, *p.* 397. c. 1.
 Esperronnier, *iere*, *p.* 397. c. 1.
 Espervierou Espervier, *p.* 397.
 Espi, *p.* 400. c. 2.
 Espier, *p.* 400. c. 2.
 Espié, *éc*, *p.* 400. c. 2.
 Espice, *p.* 397. c. 2.
 Espicer, *p.* 397. c. 1.
 Espicé, *éc*, *p.* 397. c. 1.
 Epicerie, *p.* 397. c. 1.
 Epicier, *iere*, *p.* 397. c. 1.
 Espie, *p.* 397. c. 2.
 Espiegle, *p.* 397. c. 2.
 Espier, *p.* 397. c. 2.
 Espié, *éc*, *p.* 397. c. 2.
 Espieglee, *p.* 397. c. 2.
 Espieu, *p.* 397. c. 2.
 Espinard, *p.* 397. c. 2.
 Espine, *p.* 397. c. 2.
 Espine-vinette, *p.* 397. c. 2.
 Espinette, *p.* 378. c. 1.
 Espintux, *cule*, *p.* 378. c. 1.
 Espingle, *p.* 398. c. 1.

Essence, etc., p. 315. c. 1.

Esgard ou Egard, Tom. 1. p. 375.
c. 1.
A l'esgard, Tom. 1. p. 375. c. 1.
Esgarement, p. 392. c. 1.

Esophage, Tom. 2. p. 145. c. 1.

TABLE

Espinglet, etc, p. 398. c. 1.
 Espion, p. 397. c. 1.
 Espionner, p. 397. c. 1.
 Esplanade, *Tom. 1. p. 247. c. 2.*
 Espleuré, etc, = Esploré, etc,
Tom. 1. p. 256. c. 2.
 Esployé, *Tom. 2. p. 258. c. 1.*
 Esplucher, p. 398. c. 1.
 Espluché, etc, p. 398. c. 1.
 Espluchure, p. 398. c. 1.
 Espointer, *Tom. 1. p. 262. c. 1.*
 Espointé, etc, *Tom. 2. p. 262. c. 1.*
 Esprit, p. 396. c. 1.
 Esponge, p. 398. c. 1.
 Espoudret, *Tom. 1. p. 296. c. 1.*
 Espoudré, etc, *Tom. 2. p. 296. c. 1.*
 Espouffer, p. 398. c. 2.
 Espouiller, *Tom. 2. p. 395. c. 1.*
 Espouilles, p. 399. c. 1.
 Espoussée, p. 399. c. 1.
 Espouser, p. 399. c. 1.
 Espouffé, etc, p. 399. c. 1.
 Espouffeter, p. 398. c. 2.
 Espouffeté, etc, p. 398. c. 2.
 Espouventable, p. 398. c. 2.
 Espouventablement, p. 398. c. 2.
 Espouventail, p. 398. c. 2.
 Espouvanter, p. 398. c. 2.
 Espouvanté, etc, p. 398. c. 2.
 Epoux, oulé, p. 399. c. 1.
 Eprendre, p. 399. c. 1.
 Eprendre, einte, p. 399. c. 1.
 Epreneinte, p. 399. c. 1.
 Epreuve, *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Epris, etc, *Tom. 2. p. 312. c. 2.*
 Eprit, p. 399. c. 1.
 Eprouver, *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Eprouvé, etc, *Tom. 2. p. 339. c. 1.*
 Epuisement, *Tom. 2. p. 343. c. 2.*
 Epuiser, *Tom. 2. p. 343. c. 1.*
 Epuisé, etc, *Tom. 2. p. 343. c. 2.*
 Epires, *Tom. 2. p. 343. c. 1.*
 Epiré, etc, *Tom. 2. p. 343. c. 1.*
 Lity, p. 400. c. 2.

ESQ

Esquair, *Tom. 1. p. 351. c. 2.*
 Esquairic, *Tom. 1. p. 351. c. 2.*
 Equarnillage, *Tom. 1. p. 351. c. 2.*
 Esquerte, *Tom. 1. p. 352. c. 1.*
 Esquis, *p. 400. c. 1.*
 Esquisse, *p. 400. c. 1.*
 Esquiver, *p. 400. c. 1.*
 Esquivé, *et, p. 400. c. 2.*

E-5 R.

Efrakter, *Tom. 2. p. 366. c. 1.*
 Efrakté, *id., Tom. 2. p. 366. c. 1.*
 Efrakture, *Tom. 1. p. 366. c. 1.*
 Efraillet, *p. 400. c. 2.*
 Efraille, *id., p. 400. c. 2.*
 Efrailure, *p. 408. c. 1.*
 Efrater, *Tom. 2. p. 378. c. 1.*
 Efraté, *id., Tom. 2. p. 376. c. 1.*
 Efreinter, *Tom. 2. p. 380. c. 2.*
 Efreinté, *id., Tom. 2. p. 380. c. 2.*
 Efrener, *Tom. 2. p. 380. c. 2.*
 Efrendé, *id., Tom. 2. p. 380. c. 2.*

ESS

Essaim ou Essain, p. 401. c. l.
Essanger, p. 401 c. l.

Essai, *éc.*, p. 401. c. 1.
Essarter, p. 401. c. 1.
Essarté, *éc.*, p. 401. c. 2.
Essay, p. 401. c. 1.
Essayer, p. 401. c. 1.
Essayé, *éc.*, p. 401. c. 1.
Essayer, p. 401. c. 1.
Esse, *Tom. 2.*, p. 428. c. 1.
Essence, p. 408. c. 1.
Essentiel, *elle*, p. 408. c. 2.
Essentiellement, p. 408. c. 1.
Essieu, p. 74. c. 2.
Essor, p. 401. c. 1.
Essorer, p. 401. c. 1.
Essorté, *éc.*, p. 401. c. 2.
Essortiller, *Tom. 2.*, p. 119. c. 1.
Essortillé, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 159. c. 2.
Essouffler, *Tom. 2.*, p. 499. c. 1.
Essoufflé, *éc.*, *Tom. 2.*, p. 499. c. 1.
Essuyer, p. 401. c. 1.
Essuyé, *éc.*, p. 401. c. 1.

EST

Eff, *p.* 401. c. 1.
 Etablissement, *p.* 401. c. 1.
 Etable, *p.* 401. c. 2.
 Establer, *p.* 401. c. 2.
 Establir, *cc.*, *p.* 401. c. 2.
 Establir, *Tom.* 2. *p.* 503. c. 1.
 Establir, *Tom.* 2. *p.* 503. c. 1.
 Establir, *ic.*, *Tom.* 2. *p.* 503. c. 1.
 Etablissement, *Tom.* 2. *p.* 503. c. 1.
 Escalade, *p.* 402. c. 1.
 Escalier, *p.* 402. c. 1.
 Escalade, *p.* 402. c. 1.
 Escage, *p.* 402. c. 1.
 Escam, *p.* 402. c. 1.
 Escam, *p.* 402. c. 1.
 Escalage, *p.* 402. c. 2.
 Escaler, *p.* 402. c. 2.
 Escalé, *cc.*, *p.* 402. c. 2.
 Escalier, *p.* 402. c. 1.
 Escalon, *p.* 402. c. 1.
 Escalonneur, *p.* 402. c. 1.
 Escallon, *p.* 402. c. 1.
 Escame, *p.* 402. c. 1.
 Escaminer, *p.* 402. c. 1.
 Escampe, *p.* 402. c. 1.
 Escanement, *p.* 402. c. 2.
 Escancher, *p.* 402. c. 2.
 Escanché, *cc.*, *p.* 402. c. 2.
 Escançon, *p.* 402. c. 2.
 Escançonner, *p.* 402. c. 2.
 Escançonné, *cc.*, *p.* 402. c. 2.
 Escang, *p.* 402. c. 2.
 Escape, *p.* 402. c. 2.
 Escapier, *p.* 402. c. 2.
 Escar, *p.* 402. c. 2.
 Escar, *p.* 402. c. 2.
 Escayer, *p.* 402. c. 2.
 Escayé, *cc.*, *p.* 402. c. 2.
 Escé, *p.* 402. c. 2.
 Esteignoir, *p.* 404. c. 2.
 Esteindre, *p.* 404. c. 1.
 Esteint, *ic.*, *p.* 404. c. 1.
 Estendard, *Tom.* 2. *p.* 539. c. 2.
 Estendre, *Tom.* 2. *p.* 539. c. 2.
 Estendu, *vñ.*, *Tom.* 2. *p.* 539. c. 2.
 Estenduë, *Tom.* 2. *p.* 539. c. 2.
 Ester, *p.* 404. c. 1.

Effernement , ou Efferniment ,
 p. 404. c. 1.
 Effervuer , *p. 404. c. 1.*
 Estimable , *p. 404. c. 1.*
 Estimareur , *p. 404. c. 2.*
 Estimation , *p. 404. c. 2.*
 Estimative , *p. 404. c. 2.*
 Estime , *p. 404. c. 2.*
 Estimer , *p. 404. c. 1.*
 Estimé , *cc. p. 404. c. 1.*
 Estimulant , *ante, p. 404. c. 2.*
 Estincelle , *p. 404. c. 2.*
 Estincellement , *p. 404. c. 2.*
 Estinceler , *p. 404. c. 2.*
 Estoc , *p. 404. c. 2.*
 Bitt d'estoc , *p. 404. c. 2.*
 Estocade , *p. 404. c. 2.*
 Estocader , *p. 405. c. 1.*
 Estouff , *p. 405. c. 1.*
 Estouffe , *p. 405. c. 1.*
 Estouffé , *cc. p. 405. c. 1.*
 Estoule , *p. 405. c. 1.*
 Estouillé , *éc. p. 405. c. 2.*
 Estole , *p. 405. c. 2.*
 Estomac , *p. 405. c. 2.*
 Estomaquer , *p. 405. c. 2.*
 Estonnay , *ante, p. 405. c. 2.*
 Estonnement , *p. 406. c. 1.*
 Estonner , *p. 405. c. 1.*
 Estonné , *éc. p. 405. c. 2.*
 Estouffant , *ante, p. 405. c. 1.*
 Estouffement , *p. 406. c. 1.*
 Estouffier , *p. 406. c. 1.*
 Estouffé , *cc. p. 406. c. 1.*
 Estoupe , *p. 406. c. 1.*
 Estouper , *p. 406. c. 1.*
 Estoupé , *éc. p. 406. c. 1.*
 Estourdissement , *p. 406. c. 2.*
 Estourdir , *p. 406. c. 1.*
 Estourdi , *ic. p. 406. c. 1.*
 A l'estourdie , *p. 406. c. 2.*
 Estourdi , *p. 406. c. 2.*
 Estourdissant , *ante, p. 406. c. 2.*
 Estourdissement , *p. 406. c. 2.*
 Estourneau , *p. 406. c. 2.*
 Estrade , *p. 406. c. 2.*
 Estragon , *p. 406. c. 2.*
 Estramaçon , *p. 406. c. 2.*
 Estrange , *p. 406. c. 2.*
 Estrangement , *p. 406. c. 2.*
 Estranger , *ere, p. 407. c. 1.*
 Estranger , *p. 407. c. 1.*
 Estrangé , *éc. p. 407. c. 1.*
 Estrangler , *p. 407. c. 1.*
 Estranglé , *éc. p. 407. c. 1.*
 Estranguillon , *p. 407. c. 1.*
 Estrapade , *p. 407. c. 1.*
 Estrapader , *p. 407. c. 1.*
 Estrapontin , *p. 407. c. 1.*
 Estre , *p. 407. c. 1.*
 Estre , *sub. p. 408. c. 1.*
 Estres , *p. 408. c. 1.*
 Estrecir , *p. 409. c. 1.*
 Estreci , *ic. p. 409. c. 1.*
 Estreindre , *p. 408. c. 1.*
 Estreint , *cinte, p. 408. c. 2.*
 Estreinte , *p. 408. c. 2.*
 Estreue , *p. 409. c. 1.*
 Estreuer , *p. 409. c. 1.*
 Estrené , *cc. p. 409. c. 1.*
 Estrier , *p. 409. c. 1.*

T A B L E

Estrille, p. 409. c. 2.
Estriller, p. 409. c. 2.
Estrillé, *éc.*, p. 409. c. 2.
Estriver, p. 409. c. 2.
Estriviere, p. 409. c. 2.
Estrait, *oite*, p. 408. c. 2.
A l'estroit, p. 409. c. 1.
Estroitement, p. 409. c. 1.
Estron, p. 409. c. 2.
Estropier, p. 409. c. 2.
Estropié, *éc.*, p. 409. c. 2.
Estrude, p. 409. c. 2.
Estudiant, p. 410. c. 1.
Estudier, p. 410. c. 1.
Estudiee, *éc.*, p. 410. c. 1.
Esturgeon, p. 410. c. 2.
Estuve, p. 410. c. 2.
Estivée, p. 410. c. 2.
Estuver, p. 410. c. 2.
Estuvé, *éc.*, p. 410. c. 2.
Estuville, p. 410. c. 2.
Estuy, p. 410. c. 2.

ET

Et, p. 410. c. 2.
Et cetera, p. 410. c. 2.

ETE

Eternel, *elle*, p. 410. c. 2.
Eternellement, p. 410. c. 2.
Eterniser, p. 411. c. 1.
Eternisé, *éc.*, p. 411. c. 1.
Eternité, p. 411. c. 1.
Etesler, *Tom.* 2. p. 558. c. 2.
Eteslé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 558. c. 2.

ETH

Etherée, p. 14. c. 1.

ETI

Etiqne, p. 411. c. 1.
Etiqueter, p. 411. c. 1.
Etiqueté, *éc.*, p. 411. c. 1.
Etiquette, p. 411. c. 1.

ETO

Etoudeau ou Estoudeau, p. 411. c. 1.

ETY

Etymologie, p. 411. c. 2.
Etymologique, p. 411. c. 2.
Etymologille, p. 411. c. 2.

EVA

Evacuation, *Tom.* 2. p. 666. c. 2.
Evacuer, *Tom.* 2. p. 665. c. 2.
Evacué, *éc.*, *Tom.* 2. p. 666. c. 2.
Evader, p. 411. c. 2.
Evadé, *éc.*, p. 411. c. 2.
Evaluation, *Tom.* 2. p. 612. c. 2.
Evaluer, *Tom.* 2. p. 612. c. 2.
Evangelique, p. 411. c. 2.
Evangeliquement, p. 411. c. 2.
Evangeliser, p. 412. c. 1.
Evangelisé, *éc.*, p. 412. c. 1.
Evangeliste, p. 411. c. 2.
Evangile, p. 411. c. 2.
Evanoûir, p. 412. c. 1.
Evanoûir, *ic.*, p. 412. c. 1.
Evanoûissement, p. 412. c. 1.

Evaporation, *Tom.* 2. p. 613. c. 2.
Evaporer, *Tom.* 1. p. 613. c. 1.
Evaporé, *éc.*, *Tom.* 1. p. 613. c. 1.
Evafer, *Tom.* 2. p. 615. c. 2.
Evasé, *éc.*, p. 615. c. 2.
Evasion, p. 411. c. 2.

EUC

Eucharistic, p. 412. c. 1.

EVE

Eveiller, *Tom.* 2. p. 617. c. 2.
Eveillé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 617. c. 2.
Evenement, *Tom.* 2. p. 626. c. 1.
Event, *Tom.* 2. p. 628. c. 2.
Eventail, *Tom.* 2. p. 628. c. 2.
Eventer ou Esventer, *Tom.* 2. p. 628. c. 2.
Eventé, *éc.*, *Tom.* 2. p. 628. c. 2.
Eventoir, *Tom.* 2. p. 628. c. 2.
Eventrer, *Tom.* 2. p. 639. c. 2.
Evertuer, *Tom.* 2. p. 635. c. 2.
Evesché, p. 412. c. 1.
Evesque, p. 412. c. 1.

EVI

Evidcion, p. 412. c. 2.
Evidemment, *Tom.* 2. p. 655. c. 1.
Evidence, *Tom.* 2. p. 655. c. 1.
Evident, *ente*, *Tom.* 2. p. 655. c. 1.
Evier, p. 356. c. 2.
Evincer, p. 412. c. 2.
Evincé, *éc.*, p. 412. c. 2.
Evitable, p. 412. c. 2.
Eviter, p. 412. c. 2.
Evité, *éc.*, p. 412. c. 2.

EUN

Eunuque, p. 412. c. 2.

EVO

Evocation, *Tom.* 2. p. 656. c. 2.
Evocatoire, *Tom.* 2. p. 656. c. 2.
Evoquer, *Tom.* 2. p. 656. c. 2.
Evoqué, *éc.*, *Tom.* 2. p. 656. c. 2.

EVU

Evruider, *Tom.* 2. p. 666. c. 1.

EXA

Exact, *acte*, p. 416. c. 2.
Exactement, p. 416. c. 2.
Exacteur, p. 416. c. 2.
Exaction, p. 416. c. 2.
Exactitude, p. 417. c. 1.
Exaggerateur, p. 413. c. 1.
Exaggeration, p. 413. c. 1.
Exaggerer, p. 413. c. 1.
Exaggeré, *éc.*, p. 413. c. 1.
Exaltation, p. 558. c. 2.
Exalter, p. 558. c. 2.
Exalté, *éc.*, p. 558. c. 2.
Examen, p. 413. c. 1.
Examineur, p. 413. c. 1.
Examiner, p. 413. c. 1.
Examiné, *éc.*, p. 413. c. 1.
Exarchat, p. 413. c. 2.
Exarque, p. 413. c. 2.
Exaucer, p. 413. c. 2.
Exaucé, *éc.*, p. 413. c. 2.

EXC

Excedent, p. 413. c. 2.
Exceder, p. 413. c. 2.
Excedé, *éc.*, p. 413. c. 2.
Excellentement, p. 414. c. 1.
Excellence, p. 414. c. 1.
Excellent, *ente*, p. 413. c. 2.
Excellentissime, p. 414. c. 1.
Exceller, p. 413. c. 2.
Excentrique, p. 155. c. 1.
Excepter, p. 414. c. 1.
Excepté, *éc.*, p. 414. c. 1.
Exception, p. 414. c. 1.
Excès, p. 413. c. 2.
Excessif, *ive*, p. 413. c. 2.
Excessivement, p. 413. c. 2.
Exciter, p. 414. c. 1.
Excité, *éc.*, p. 414. c. 1.
Exclamation, p. 196. c. 1.
Exclamer, p. 196. c. 1.
Exclurre, p. 201. c. 1.
Exclus, *use*, p. 201. c. 1.
Exclusif, *ive*, p. 201. c. 1.
Exclusivement, p. 201. c. 1.
Exclusion, p. 201. c. 1.
Excommunication, p. 217. c. 2.
Excommunier, p. 217. c. 2.
Excommunié, *éc.*, p. 217. c. 2.
Excompte, p. 224. c. 1.
Excompter, p. 224. c. 1.
Excompté, *éc.*, p. 224. c. 1.
Excrement, p. 414. c. 2.
Excrementeux, *cuse*, p. 414. c. 2.
Excrecence, p. 290. c. 1.
Excusable, p. 9. c. 2.
Excuse, p. 9. c. 2.
Excuser, p. 9. c. 2.
Excusé, *éc.*, p. 9. c. 2.

EXE

Exeat, p. 414. c. 2.
Execrable, p. 414. c. 2.
Execrablement, p. 414. c. 2.
Excretion, p. 414. c. 2.
Executer, p. 414. c. 2.
Exécuté, *éc.*, p. 414. c. 2.
Exécuteur, *trice*, p. 414. c. 2.
Execucion, p. 415. c. 1.
Execuroire, p. 415. c. 1.
Exemplaire, p. 415. c. 1.
Exemplairement, p. 415. c. 2.
Exemple, p. 415. c. 1.
Par exemple, p. 415. c. 1.
Exempt, *emptie*, p. 415. c. 1.
Exempt, p. 415. c. 2.
Exempter, p. 415. c. 2.
Exempté, *éc.*, p. 415. c. 2.
Exemption, p. 415. c. 2.
Exercer, p. 415. c. 2.
Exercé, *éc.*, p. 415. c. 2.
Exercice, p. 415. c. 2.
Exercices, p. 416. c. 1.
Exercitation, p. 416. c. 1.
Exergue, p. 416. c. 1.

EXF

Exfolier, p. 453. c. 1.
Exfolié, *éc.*, p. 453. c. 1.

EXH

Exhalaison, p. 416. c. 1.

Exhaler.

TABLE

Exhaler, p. 416. c. 1.
 Exhalé, *éc.*, p. 416. c. 1.
 Exhaustement, p. 558. c. 2.
 Exhauster, p. 558. c. 2.
 Exhausté, *éc.*, p. 558. c. 2.
 Exheredation, p. 561. c. 2.
 Exhereder, p. 561. c. 2.
 Exherédé, *éc.*, p. 561. c. 2.
 Exhiber, p. 416. c. 1.
 Exhibé, *éc.*, p. 416. c. 1.
 Exhibition, p. 416. c. 1.
 Exhortation, p. 416. c. 2.
 Exhorter, p. 416. c. 2.
 Exhorté, *éc.*, p. 416. c. 2.
 Exhumation, p. 597. c. 1.
 Exhumer, p. 597. c. 1.
 Exhumé, *éc.*, p. 597. c. 1.

EXI

Exigence, p. 416. c. 2.
 Exiger, p. 416. c. 2.
 Exigé, *éc.*, p. 416. c. 2.
 Exigible, p. 416. c. 2.
 Exigu, *éc.*, p. 417. c. 1.
 Exil, p. 417. c. 1.
 Exiler, p. 417. c. 1.
 Exilé, *éc.*, p. 417. c. 1.
 Existence, ante, p. 417. c. 1.
 Existence, p. 417. c. 1.
 Exister, p. 417. c. 1.

EXO

Exoine, p. 417. c. 1.
 Exorable, p. 417. c. 2.
 Exorbitamment, p. 417. c. 1.
 Exorbitant, ante, p. 417. c. 2.
 Exorciser, p. 417. c. 1.
 Exorcisé, *éc.*, p. 417. c. 1.
 Exorcisme, p. 417. c. 1.
 Exorciste, p. 417. c. 1.
 Exorde, p. 417. c. 1.

EXP

Expectation, p. 417. c. 1.
 Expectatif, *ive*, p. 417. c. 2.
 Expectative, p. 417. c. 2.
 Expedient, p. 417. c. 2.
 Expedier, p. 417. c. 2.
 Expédit, *éc.*, p. 417. c. 2.
 Expéditif, *ive*, p. 417. c. 2.
 Expedition, p. 417. c. 2.
 Expéditionnaire, p. 417. c. 2.
 Experience, p. 417. c. 1.
 Experimentale, *ale*, p. 418. c. 1.
 Expérimenter, p. 418. c. 1.
 Expérimenté, *éc.*, p. 418. c. 1.
 Expert, *etc.*, p. 418. c. 1.
 Expiation, p. 418. c. 1.
 Expiation, p. 418. c. 1.
 Expier, p. 418. c. 1.
 Expité, *éc.*, p. 418. c. 1.
 Expiration, p. 418. c. 1.
 Expirer, p. 418. c. 1.
 Explicable, p. 418. c. 2.
 Explication, p. 418. c. 1.
 Explicatement, p. 418. c. 2.
 Expliquer, p. 418. c. 1.
 Expliqué, *éc.*, p. 418. c. 2.
 Exploit, p. 418. c. 2.
 Exploitable, p. 418. c. 2.
 Exploitant, p. 418. c. 2.
 Exploiter, p. 418. c. 2.
 Tom. I.

Exposant, ante, Tom. 2. p. 286. c. 2.

Exposer, Tom. 2. p. 286. c. 1.
 Exposé, *éc.*, Tom. 2. p. 286. c. 2.
 Exposé, Tom. 2. p. 286. c. 2.
 Exposition, Tom. 2. p. 286. c. 2.
 Express, *etc.*, p. 418. c. 2.
 Exprés, p. 418. c. 2.
 Expressément, p. 418. c. 2.
 Expressif, *ive*, p. 419. c. 1.
 Expression, p. 419. c. 1.
 Exprimer, p. 418. c. 2.
 Exprimé, *éc.*, p. 419. c. 1.
 Expulser, Tom. 2. p. 298. c. 2.
 Expulsé, *éc.*, Tom. 2. p. 298. c. 2.
 Expulsif, *ive*, Tom. 2. p. 298. c. 2.
 Expulsion, Tom. 2. p. 298. c. 2.

EXQ

Exquis, *ile*, p. 419. c. 1.

EXT

Extant, ante, p. 419. c. 1.
 Extale, p. 419. c. 1.
 Extasier, p. 419. c. 1.
 Extasié, *éc.*, p. 419. c. 1.
 Extatique, p. 419. c. 1.
 Extension, Tom. 2. p. 539. c. 2.
 Extenuation, Tom. 2. p. 549. c. 2.
 Extenuer, Tom. 2. p. 549. c. 2.
 Extenué, *éc.*, Tom. 2. p. 549. c. 2.
 Extérieur, *etc.*, p. 419. c. 1.
 Extérieur, p. 419. c. 2.
 Extérieurement, p. 419. c. 2.
 Extérminateur, Tom. 2. p. 551. c. 1.
 Extirmination, Tom. 2. p. 551. c. 1.
 Extirminer, Tom. 2. p. 551. c. 1.
 Externe, p. 419. c. 2.
 Extinction, p. 404. c. 1.
 Extirpateur, p. 419. c. 2.
 Extirpation, p. 419. c. 2.
 Extirper, p. 419. c. 2.
 Extorquer, p. 419. c. 2.
 Extorqué, *éc.*, p. 419. c. 2.
 Extorsion, p. 419. c. 2.
 Extraction, Tom. 2. p. 586. c. 2.
 Extraire, Tom. 2. p. 586. c. 1.
 Extrait, ante, Tom. 2. p. 586. c. 2.
 Extrait, Tom. 2. p. 586. c. 2.
 Extraordinaire, Tom. 2. p. 566. c. 2.
 Extraordinairement, Tom. 2. p. 577. c. 1.
 Extravagamment, Tom. 2. p. 608. c. 2.
 Extravagance, Tom. 2. p. 608. c. 1.
 Extravagant, ante, Tom. 2. p. 608. c. 1.
 Extravaguer, Tom. 2. p. 608. c. 1.
 Extravaler, Tom. 2. p. 615. c. 2.
 Extravalsé, *éc.*, Tom. 2. p. 615. c. 1.
 Extreme, p. 419. c. 2.
 Extermement, p. 420. c. 2.
 Extreme onction, p. 420. c. 2.
 Extrémité, p. 420. c. 1.

EXU

Exuberance, p. 420. c. 2.
 Exultation, p. 420. c. 2.

F

F, subit. sem. p. 422. c. 2.

FAB

Fable, p. 422. c. 1.
 Fabricateur, p. 422. c. 2.
 Fabrication, p. 422. c. 2.
 Fabrique, p. 422. c. 1.
 Fabriquer, p. 422. c. 1.
 Fabrique, *éc.*, p. 422. c. 2.
 Fabuleux, *cuse*, p. 422. c. 1.

EAC

Façade, p. 422. c. 1.
 Face, p. 422. c. 2.
 Facetie, p. 422. c. 1.
 Facetieux, *cuse*, p. 422. c. 2.
 Facetieusement, p. 422. c. 2.
 Facette, p. 422. c. 1.
 Face, p. 422. c. 2.
 Facet, p. 422. c. 2.
 Faciende, p. 422. c. 1.
 Facile, p. 422. c. 1.
 Facilement, p. 422. c. 1.
 Facilité, p. 422. c. 1.
 Faciliter, p. 422. c. 1.
 Facilité, *éc.*, p. 422. c. 1.
 Façon, p. 422. c. 1.
 Façonner, p. 422. c. 2.
 Façonné, *éc.*, p. 422. c. 2.
 Façonner, *icte*, p. 422. c. 2.
 Façneur, p. 422. c. 2.
 Façner, p. 422. c. 1.
 Façner, *cuse*, p. 422. c. 1.
 Faction, p. 422. c. 2.
 Factionnaire, p. 422. c. 1.
 Façnerie, p. 422. c. 1.
 Façner, p. 422. c. 1.
 Façner, p. 422. c. 1.
 Façner, p. 422. c. 1.
 Façner, p. 422. c. 1.
 Façner, p. 422. c. 1.

FAD

Fadaise, p. 422. c. 2.
 Fade, p. 422. c. 2.
 Fadeur, p. 422. c. 2.

FAG

Fagot, p. 422. c. 2.
 Fagotage, p. 422. c. 2.
 Fagotier, p. 422. c. 2.
 Fagotté, *éc.*, p. 422. c. 2.
 Fagouc, p. 422. c. 2.
 Faguenas, p. 422. c. 2.

FAI

Faillir, p. 423. c. 1.
 Failli, *ic*, p. 423. c. 2.
 Faillite, p. 423. c. 1.
 Faim, p. 424. c. 1.
 Faine, p. 424. c. 1.
 Fainéant, ante, Tom. 2. p. 113. c. 1.
 Faineanter, Tom. 2. p. 113. c. 1.
 Faineantille, Tom. 2. p. 413. c. 2.
 Faire, p. 424. c. 1.
 Fait, ante, p. 423. c. 1.
 De fait, p. 423. c. 2.
 En fait, p. 423. c. 2.
 Fait, p. 423. c. 1.

M

T A B L E.

Faïsan, p. 434. c. 2.
Faïsanseau, p. 434. c. 2.
Faïlandes, p. 434. c. 2.
Faïlandé, *éc.*, p. 434. c. 2.
Faïlanderie, p. 434. c. 2.
Faïseau, p. 434. c. 2.
Faïseur, p. 428. c. 2.
Faïste, p. 435. c. 1.
Faïstère, p. 435. c. 1.
Faïtardise, p. 435. c. 1.
Faïx, p. 434. c. 2.

FAL

Falaïse, p. 435. c. 1.
Fallace, *voy aux additions.*
Fallacieux, *cuse, voy aux additions.*
Fallacieusement, *voy aux additions.*
Falloir, p. 435. c. 1.
Falot, p. 435. c. 1.
Falot, *ote*, p. 435. c. 2.
Falourde, p. 435. c. 2.
Falsificateur, *voy aux additions.*
Falsification, *voy aux additions.*
Falsifier, p. 442. c. 1.
Falsifié, *éc.*, p. 442. c. 2.

FAM

Fame, p. 435. c. 2.
Fameux, *cuse*, p. 435. c. 2.
Famelique, p. 424. c. 1.
Familiariser, p. 436. c. 2.
Familiarisé, *éc.*, p. 436. c. 2.
Familiarité, p. 436. c. 2.
Famlier, *etc.*, p. 436. c. 2.
Familiarément, p. 436. c. 2.
Famille, p. 436. c. 1.
Famine, p. 424. c. 1.

FAN

Fanal, p. 436. c. 2.
Fanatique, p. 436. c. 2.
Faner, p. 467. c. 2.
Fané, *éc.*, p. 467. c. 2.
Faneur, *cuse*, p. 467. c. 2.
Fanfare, p. 436. c. 2.
Fanfaron, p. 436. c. 2.
Fanfaronnade, p. 437. c. 1.
Fanfaronnerie, p. 437. c. 1.
Fange, p. 437. c. 1.
Fangeux, *cuse*, p. 437. c. 1.
Fantaisie, p. 437. c. 1.
Fantassin, p. 369. c. 1.
Fantaisque, p. 369. c. 2.
Fantaisquement, p. 369. c. 2.
Fantastique, p. 369. c. 2.
Fantosme, p. 369. c. 2.

FAO

Faon, p. 437. c. 2.

FAQ

Faquin, p. 437. c. 2.

FAR

Farce, p. 437. c. 2.
Farce, p. 438. c. 1.
Farceur, p. 438. c. 1.
Farcin, p. 438. c. 1.
Farcineux, *cuse*, p. 438. c. 2.
Farcir, p. 437. c. 2.
Farci, *ie*, p. 438. c. 1.
Farci, p. 438. c. 1.

Fardeau, p. 438. c. 1.
Farder, p. 438. c. 1.
Fardé, *éc.*, p. 438. c. 1.
Farfadet, p. 438. c. 1.
Farfoûiller, p. 431. c. 2.
Fariboles, p. 438. c. 2.
Farine, p. 438. c. 2.
Farineux, *cuse*, p. 438. c. 2.
Farouche, p. 438. c. 2.

FAS

Fasce, p. 438. c. 2.
Fascer, p. 438. c. 2.
Fascher, p. 438. c. 2.
Fasché, *éc.*, p. 439. c. 1.
Fascherie, p. 439. c. 1.
Fascheux, *cuse*, p. 439. c. 1.
Fascination, p. 439. c. 1.
Fasciner, p. 439. c. 1.
Fasciné, *éc.*, p. 439. c. 1.
Fasle, p. 439. c. 2.
Fastes, p. 439. c. 1.
Fastidieux, *cuse*, p. 439. c. 1.
Fastueux, *cuse*, p. 439. c. 1.
Fastueusement, p. 439. c. 1.

FAT

Fat, p. 439. c. 2.
Fatal, *alc*, p. 439. c. 2.
Fatalement, p. 439. c. 2.
Fatalité, p. 439. c. 2.
Fatidique, p. 439. c. 2.
Fatigant, *ante*, p. 440. c. 1.
Fatigue, p. 439. c. 2.
Fatigué, *éc.*, p. 439. c. 2.
Favras, p. 440. c. 1.

FAU

Fauchage, p. 441. c. 1.
Faucher, p. 441. c. 1.
Fauché, *éc.*, p. 441. c. 1.
Faucheur, p. 441. c. 1.
Faucille, p. 441. c. 1.
Faucon, p. 440. c. 1.
Fauconneau, p. 440. c. 1.
Fauconnerie, p. 440. c. 1.
Fauconnier, p. 440. c. 1.
Fauconnière, p. 440. c. 1.
Faveur, p. 440. c. 1.
Faulx, p. 441. c. 1.
Favorable, p. 440. c. 2.
Favorablement, p. 440. c. 2.
Favoris, *ite*, p. 440. c. 2.
Favoriser, p. 440. c. 2.
Favorisé, *éc.*, p. 441. c. 1.
Faute, p. 423. c. 1.
Fauteuil, p. 441. c. 1.
Fauve, p. 441. c. 1.
Fauvette, p. 441. c. 2.
Faux, Fausse, p. 441. c. 2.
Faux-frère, p. 441. c. 2.
Faux-filer, p. 457. c. 1.
Faux-filé, *éc.*, p. 457. c. 1.
Faux fuyant, p. 500. c. 1.
Faux-sonnage, *Tom. 2. p. 456. c. 1.*
Faux-sonnier, *Tom. 2. p. 456. c. 1.*
Fausse alarme, p. 442. c. 1.
Fausse attaque, p. 442. c. 1.
Faux-bon, p. 442. c. 2.

Faux bourdon, p. 440. c. 2.
Faux-bourg, p. 440. c. 2.
Faux-brillant, p. 440. c. 2.
Fausse-couche, p. 257. c. 2.
Fausse enseigne, p. 371. c. 2.
Fausfaire, p. 442. c. 1.
Faussement, p. 442. c. 1.
Fausser, p. 442. c. 2.
Fausler, p. 442. c. 1.
Fauslé, *éc.*, p. 442. c. 1.
Fausseré, p. 442. c. 1.
Fauteur, p. 441. c. 1.
Fauf, *ive*, p. 423. c. 2.

FEB

Febriticant, p. 454. c. 1.

FEC

Fecale, p. 442. c. 2.
Feces, p. 442. c. 2.
Fecund, *onde*, p. 442. c. 2.
Fecundité, p. 442. c. 2.

FEE

Fée, p. 442. c. 2.
Féer, p. 442. c. 2.
Fée, *éc.*, p. 442. c. 2.

FEI

Feindre, p. 442. c. 2.
Feint, *einte*, p. 443. c. 2.
Feinte, p. 443. c. 1.
Feintise, p. 443. c. 1.

FEL

Felicité, p. 443. c. 1.
Feliciter, p. 443. c. 1.
Felicité, *éc.*, p. 443. c. 1.
Felon, p. 443. c. 1.
Felonnie, p. 443. c. 1.
Feloque, p. 443. c. 1.

FEM

Femelle, p. 443. c. 1.
Femina, *ine*, p. 443. c. 2.
Feminiser, p. 443. c. 2.
Femme, p. 443. c. 2.
Femmelette, p. 443. c. 2.

FEN

Fenaïson, p. 467. c. 2.
Fendant, p. 444. c. 1.
Fenderie, p. 444. c. 1.
Fendeur, p. 444. c. 1.
Fendre, p. 444. c. 1.
Fendu, *uë*, p. 444. c. 1.
Fenestrage, p. 444. c. 2.
Fenestre, p. 444. c. 2.
Fenil, p. 467. c. 2.
Fenouil, p. 444. c. 1.
Fente, p. 444. c. 1.

FEO

Feodal, *alc*, p. 453. c. 2.
Féodalement, *voy aux additions.*
Féodalité, *voy aux additions.*

FER

Fer, p. 444. c. 2.
Ferie, p. 446. c. 1.
Féré, p. 446. c. 1.
Feru, p. 446. c. 1.

TABLE.

Fermage, *p.* 448. *c.* 1.
 Ferme, *p.* 446. *c.* 1.
 Ferme, *p.* 447. *c.* 2.
 Fermeement, *p.* 446. *c.* 1.
 Ferment, *p.* 449. *c.* 1.
 Fermentation, *p.* 449. *c.* 1.
 Fermenter, *p.* 449. *c.* 1.
 Fermenté, *éc.* *p.* 449. *c.* 1.
 Fermer, *p.* 448. *c.* 1.
 Fermé, *éc.* *p.* 448. *c.* 2.
 Fermeté, *p.* 446. *c.* 2.
 Fermeture, *p.* 448. *c.* 1.
 Fermier, *iere*, *p.* 448. *c.* 2.
 Fermeoir, *p.* 448. *c.* 1.
 Féroce, *p.* 449. *c.* 2.
 Ferocité, *p.* 449. *c.* 2.
 Fersaille, *p.* 445. *c.* 1.
 Fersailler, *p.* 445. *c.* 2.
 Ferrandine, *p.* 449. *c.* 1.
 Ferrandier, *iere*, *p.* 449. *c.* 1.
 Ferrant, *p.* 445. *c.* 2.
 Ferrement, *p.* 445. *c.* 2.
 Ferrer, *p.* 445. *c.* 2.
 Ferré, *éc.* *p.* 445. *c.* 2.
 Ferret, *p.* 445. *c.* 1.
 Ferreux, *p.* 445. *c.* 2.
 Ferromier, *iere*, *p.* 445. *c.* 2.
 Ferrure, *p.* 445. *c.* 2.
 Fertile, *p.* 449. *c.* 1.
 Fertiliser, *p.* 449. *c.* 2.
 Fertilisé, *éc.* *p.* 449. *c.* 2.
 Fertilité, *p.* 449. *c.* 2.
 Ferule, *p.* 449. *c.* 1.
 Fervement, *p.* 449. *c.* 2.
 Fervent, *cute*, *p.* 449. *c.* 2.
 Ferueur, *p.* 449. *c.* 2.

FES

Fesler, *p.* 449. *c.* 2.
 Feslé, *éc.* *p.* 449. *c.* 2.
 Fessure, *p.* 450. *c.* 1.
 Fesse, *p.* 450. *c.* 1.
 Fessu, *uë*, *p.* 450. *c.* 1.
 Fesser, *p.* 450. *c.* 1.
 Fessé, *éc.* *p.* 450. *c.* 2.
 Fesse cahier, *p.* 450. *c.* 2.
 Fesse, *p.* 450. *c.* 1.
 Fesser, *p.* 450. *c.* 2.
 Fessé, *éc.* *p.* 450. *c.* 2.
 Fessin, *p.* 450. *c.* 2.
 Fessiner, *p.* 450. *c.* 2.
 Fession, *p.* 450. *c.* 2.
 Fessoyer, *p.* 450. *c.* 2.
 Fessoyé, *éc.* *p.* 450. *c.* 2.
 Fessu, *p.* 450. *c.* 2.
 Cogne-fessa, *p.* 450. *c.* 2.

FEU

Feu, *p.* 450. *c.* 2.
 Feu, Feuë, *p.* 451. *c.* 1.
 Feudataire, *p.* 451. *c.* 2.
 Féve, *p.* 452. *c.* 1.
 Feyerolle, *p.* 452. *c.* 1.
 Feuillage, *p.* 452. *c.* 2.
 Feuille, *p.* 452. *c.* 1.
 Feuillée, *p.* 452. *c.* 2.
 Feuillet, *p.* 452. *c.* 2.
 Feuillette, *p.* 452. *c.* 1.
 Feuilletter, *p.* 452. *c.* 1.
 Feuilleté, *éc.* *p.* 452. *c.* 1.
 Feuillu, *p.* 452. *c.* 2.
 Fevrier, *p.* 452. *c.* 2.

Feutre, *p.* 453. *c.* 1.

FI

Fi, *p.* 453. *c.* 1.
 Fiançailles, *p.* 486. *c.* 1.
 Fiance, *p.* 486. *c.* 1.
 Fiancer, *p.* 486. *c.* 1.
 Fiancé, *éc.* *p.* 486. *c.* 1.

FIB

Fibre, *p.* 454. *c.* 1.
 Fibreux, *cule*, *p.* 453. *c.* 2.

FIC

Fic, *p.* 453. *c.* 1.
 Ficelle, *p.* 453. *c.* 1.
 Ficelles, *p.* 453. *c.* 2.
 Fichte, *p.* 453. *c.* 2.
 Ficher, *p.* 453. *c.* 2.
 Fiché, *éc.* *p.* 453. *c.* 2.
 Fichu, *uë*, *p.* 453. *c.* 2.
 Fichon, *p.* 443. *c.* 2.

FID

Fidei commi, *p.* 486. *c.* 1.
 Fidei-jussion, *voy aux additions*.
 Fidélité, *p.* 485. *c.* 2.
 Fidèlement, *p.* 485. *c.* 2.
 Fidelle, *p.* 485. *c.* 2.

FIE

Fief, *p.* 453. *c.* 2.
 Fieffer, *p.* 453. *c.* 2.
 Fieffé, *éc.* *p.* 453. *c.* 2.
 Franc-fief, *p.* 454. *c.* 1.
 Fiel, *p.* 454. *c.* 1.
 Fient, *p.* 454. *c.* 1.
 Fiente, *p.* 454. *c.* 1.
 Fienter, *p.* 454. *c.* 1.
 Fier, *p.* 456. *c.* 1.
 Fier, *etc.* *p.* 454. *c.* 1.
 Fierement, *p.* 454. *c.* 1.
 Fieré, *p.* 454. *c.* 1.
 Fierre, *p.* 454. *c.* 1.
 Fievre, *p.* 454. *c.* 1.
 Fievreux, *cule*, *p.* 454. *c.* 1.

FIF

Fifre, *p.* 454. *c.* 2.

FIG

Figet, *p.* 454. *c.* 2.
 Figé, *éc.* *p.* 454. *c.* 2.
 Figue, *p.* 454. *c.* 2.
 Figuier, *p.* 454. *c.* 2.
 Figure, *p.* 454. *c.* 2.
 Figurément, *p.* 455. *c.* 2.
 Figurer, *p.* 455. *c.* 1.
 Figuré, *éc.* *p.* 455. *c.* 2.

FIL

Fil, *p.* 455. *c.* 2.
 Filament, *p.* 456. *c.* 1.
 Filandiere, *p.* 456. *c.* 2.
 Filandres, *p.* 456. *c.* 2.
 Filasse, *p.* 456. *c.* 1.
 File, *p.* 456. *c.* 2.
 Filer, *p.* 456. *c.* 2.
 Filé, *éc.* *p.* 456. *c.* 2.
 Filet, *p.* 456.

Filer, *p.* 456. *c.* 2.
 Fileuse, *p.* 456. *c.* 2.
 Filaison, *p.* 457. *c.* 2.
 Filou, *p.* 457. *c.* 2.
 Filouter, *p.* 457. *c.* 2.
 Filouré, *éc.* *p.* 457. *c.* 2.
 Filouterie, *p.* 457. *c.* 2.
 Fils, *p.* 457. *c.* 2.
 Fille, *p.* 457. *c.* 2.
 Fillette, *p.* 457. *c.* 2.
 Filéul, *cule*, *p.* 457. *c.* 2.

FIN

Fin, *p.* 457. *c.* 2.
 Fin, *inc.* *p.* 459. *c.* 1.
 Final, *alc.* *p.* 458. *c.* 1.
 Finalement, *p.* 458. *c.* 1.
 Finasser, *p.* 459. *c.* 2.
 Finement, *p.* 459. *c.* 2.
 Finesse, *p.* 459. *c.* 2.
 Finet, *etc.* *p.* 459. *c.* 2.
 Finance, *p.* 459. *c.* 2.
 Financier, *p.* 459. *c.* 2.
 Financé, *éc.* *p.* 459. *c.* 2.
 Financier, *p.* 459. *c.* 2.
 Finir, *p.* 458. *c.* 2.
 Fini, *ic.* *p.* 458. *c.* 2.

FIO

Fiole, *p.* 460. *c.* 1.

FIR

Firament, *p.* 460. *c.* 1.

FIS

Fife, *p.* 460. *c.* 1.
 Fiscal, *alc.* *p.* 460. *c.* 1.
 Fiscelle, *p.* 453. *c.* 1.
 Fisceller, *p.* 453. *c.* 1.
 Fistule, *p.* 460. *c.* 2.

FIX

Fixation, *p.* 460. *c.* 2.
 Fixe, *p.* 460. *c.* 2.
 Fixement, *p.* 460. *c.* 2.
 Fixer, *p.* 460. *c.* 2.
 Fixé, *éc.* *p.* 460. *c.* 2.

FLA

Flacon, *p.* 460. *c.* 2.
 Flagellation, *p.* 460. *c.* 2.
 Flageller, *p.* 460. *c.* 2.
 Flagellé, *éc.* *p.* 460. *c.* 2.
 Flageolet, *p.* 461. *c.* 1.
 Flagorneur, *p.* 461. *c.* 1.
 Flagorneur, *cule*, *p.* 461. *c.* 1.
 Flagrant, *p.* 461. *c.* 1.
 Flair, *p.* 461. *c.* 1.
 Flatter, *p.* 461. *c.* 1.
 Flairé, *éc.* *p.* 461. *c.* 2.
 Flamant, *ante*, *p.* 461. *c.* 2.
 Flambe, *p.* 461. *c.* 1.
 Flambeau, *p.* 461. *c.* 2.
 Flamber, *p.* 461. *c.* 1.
 Flambé, *éc.* *p.* 461. *c.* 2.
 Flamberge, *p.* 461. *c.* 2.
 Flamboyant, *ante*, *p.* 461. *c.* 2.
 Flamboyer, *p.* 461. *c.* 2.
 Flamme, *p.* 461. *c.* 1.
 Flammeche, *p.* 461. *c.* 1.
 Flan, *p.* 461. *c.* 2.

TABLE

Flanc, p. 462. c. 1.
 Flaque, p. 462. c. 1.
 Flastrer, p. 462. c. 1.
 Flaître, etc, p. 462. c. 1.
 Flater, p. 462. c. 1.
 Flaté, etc, p. 462. c. 2.
 Flaterie, p. 462. c. 2.
 Flateur, euse, p. 462. c. 1.
 Flateurusement, p. 462. c. 2.
 Flateur, euse, p. 462. c. 2.
 Flatuosité, p. 462. c. 2.

FLE

Fleau, p. 462. c. 2.
 Fleche, p. 462. c. 2.
 Flechissement, p. 463. c. 1.
 Flechir, p. 463. c. 1.
 Flechi, ie, p. 463. c. 1.
 Flegmatique, Tom. 2. p. 230. c. 2.
 Flegme, Tom. 2. p. 230. c. 1.
 Flegmon, Tom. 2. p. 230. c. 2.
 Flectir, p. 463. c. 2.
 Flectri, ie, p. 463. c. 2.
 Flectrissure, p. 463. c. 2.
 Fleur, p. 464. c. 1.
 A fleur, p. 464. c. 1.
 Fleur-de-lis, p. 655. c. 2.
 Fleurdeliser, p. 655. c. 2.
 Fleuret, p. 464. c. 2.
 Fleurette, p. 464. c. 2.
 Fleurir, p. 464. c. 2.
 Fleuri, ie, p. 464. c. 2.
 Fleurissant, ante, p. 464. c. 2.
 Fleuriste, p. 464. c. 1.
 Fleuron, p. 464. c. 2.
 Fleuve, p. 465. c. 1.
 Flexible, p. 465. c. 1.

FLO

Flocon, p. 465. c. 1.
 Flores, p. 464. c. 2.
 Florin, p. 464. c. 2.
 Florissant, ante, p. 464. c. 2.
 Flot, p. 465. c. 1.
 Flotant, ante, p. 465. c. 2.
 Flotte, p. 465. c. 2.
 Flotter, p. 465. c. 1.
 Flotté, p. 465. c. 1.
 Flôter, etc, Fluxer, etc, p. 465. c. 2.

FLU

Fluer, p. 465. c. 2.
 Fluide, p. 465. c. 2.
 Fluidité, p. 465. c. 2.
 Flux en Flux, p. 465. c. 2.
 Fluxer, p. 466. c. 1.
 Fluxer, p. 466. c. 2.
 Fluxer, p. 466. c. 2.
 Fluxion, p. 465. c. 2.

FOE

Foëre ou Foarte, p. 466. c. 2.
 Fœtus, p. 466. c. 2.

FOI

Foible, p. 466. c. 2.
 Foiblement, p. 467. c. 1.
 Foibleffe, p. 467. c. 1.
 Foin, p. 467. c. 2.
 Sain-foin, p. 467. c. 2.
 Foire, p. 467. c. 2.

Foirer, p. 468. c. 1.
 Foireux, euse, p. 468. c. 1.
 Foïs, p. 468. c. 1.
 Toute-fois, p. 468. c. 1.
 Autrefois, p. 468. c. 1.
 Par fois, Quelquefois, Souvent-
 fois, p. 468. c. 1.
 Foison, p. 468. c. 1.
 Foisonner, p. 468. c. 1.

FOL

Fol, le, p. 468. c. 1.
 Folaître, p. 469. c. 1.
 Folastrer, p. 469. c. 1.
 Folastrerie, p. 469. c. 1.
 Folie, p. 468. c. 2.
 Folio, p. 452. c. 2.
 Follement, p. 468. c. 2.
 Follet, etc, p. 459. c. 2.

FOM

Fomentation, p. 469. c. 1.
 Fomentier, p. 469. c. 1.
 Fomenté, etc, p. 469. c. 1.

FON

Foncer, p. 470. c. 2.
 Foncé, etc, p. 470. c. 2.
 Fonction, p. 469. c. 1.
 Foncier, etc, p. 470. c. 2.
 Fond, p. 469. c. 1.
 Fonds, p. 469. c. 2.
 Fondamental, alc, p. 470. c. 2.
 Fondamentalement, p. 470. c. 2.

Fondateur, p. 470. c. 2.
 Fondatrice, p. 470. c. 2.
 Fondation, p. 470. c. 1.
 Fondement, p. 470. c. 1.
 Fonder, p. 470. c. 1.
 Fondé, etc, p. 470. c. 1.
 Fonderie, p. 471. c. 1.
 Fondeur, p. 472. c. 1.
 Fondre, p. 471. c. 2.
 Fondu, etc, p. 472. c. 1.
 Fondricte, p. 470. c. 2.
 Fonds, p. 473. c. 2.
 Fontaine, p. 473. c. 1.
 Fontenier, p. 473. c. 2.

FOR

For, p. 473. c. 2.
 Forain, aine, p. 473. c. 2.
 Forçat, voy aux additions.
 Force, p. 478. c. 1.
 Forcement, p. 479. c. 1.
 Forcenet, p. 476. c. 2.
 Forcené, etc, p. 476. c. 2.
 Forcer, p. 478. c. 2.
 Forcé, etc, p. 478. c. 2.
 Forces, p. 473. c. 2.
 Forcelotte, p. 200. c. 2.
 Forclos, etc, p. 200. c. 2.
 Forclusion, p. 200. c. 2.
 Forest, p. 473. c. 2.
 Forestier, p. 473. c. 2.
 Foret, p. 473. c. 2.
 Forfaire, p. 434. c. 1.
 Forfait, p. 434. c. 1.
 Forfaiture, p. 434. c. 1.

Forge, p. 474. c. 1.
 Forger, p. 474. c. 1.
 Forgé, etc, p. 474. c. 1.
 Forgeron, p. 474. c. 1.
 Forgeur, p. 474. c. 1.
 Forligner, p. 452. c. 1.
 Forlonger, p. 663. c. 1.
 Formaliser, voy aux additions.
 Formaliste, p. 475. c. 1.
 Formalité, p. 475. c. 1.
 Formation, p. 475. c. 1.
 Forme, p. 474. c. 1.
 Formel, etc, p. 474. c. 2.
 Formellement, p. 474. c. 2.
 Former, p. 475. c. 1.
 Formé, etc, p. 475. c. 1.
 Formidable, p. 476. c. 2.
 Formulaire, p. 474. c. 2.
 Formule, p. 474. c. 2.
 Fornicateur, p. 476. c. 2.
 Fornication, p. 476. c. 2.
 Fors, p. 476. c. 2.
 Forsener, p. 476. c. 2.
 Forsené, etc, p. 476. c. 2.
 Fort, etc, p. 476. c. 2.
 Fortement, p. 477. c. 2.
 Forteresse, p. 477. c. 2.
 Fortifiant, ante, p. 478. c. 2.
 Fortification, p. 478. c. 1.
 Fortifier, p. 477. c. 2.
 Fortifié, etc, p. 477. c. 2.
 Fortuit, etc, p. 479. c. 2.
 Fortuitement, p. 479. c. 2.
 Fortune, p. 479. c. 2.
 Fortuné, etc, p. 480. c. 1.
 Forvestu, Tom. 2. p. 636. c. 1.

FOS

Fosse, p. 480. c. 1.
 Fossé, p. 480. c. 1.
 Fossète, p. 480. c. 2.
 Fossoyer, p. 480. c. 2.
 Fossyé, etc, p. 480. c. 2.
 Fossyeur, p. 480. c. 2.

FOU

Fou, Folle, p. 468. c. 1.
 Fouage, p. 452. c. 2.
 Fouailler, p. 481. c. 2.
 Fouaillé, etc, p. 481. c. 2.
 Foudre, p. 480. c. 2.
 Foudroyant, ante, p. 480. c. 2.
 Foudroyer, p. 480. c. 2.
 Foudroyé, etc, p. 480. c. 2.
 Foudroyement, p. 480. c. 2.
 Fôier, p. 481. c. 1.
 Fôietter, p. 481. c. 1.
 Fôietté, etc, p. 481. c. 1.
 Fougere, p. 481. c. 2.
 Fougue, p. 481. c. 2.
 Fougueux, euse, p. 481. c. 2.
 Fôuille, p. 481. c. 2.
 Fôuiller, p. 481. c. 2.
 Fôuillé, etc, p. 481. c. 2.
 Fôûne, p. 481. c. 2.
 Fôûir, p. 481. c. 2.
 Fôûi, ie, p. 481. c. 2.
 Foule, p. 481. c. 1.
 En foule, à la foule, p. 482. c. 2.
 Foulées, p. 482. c. 1.
 Fouler, p. 481. c. 2.
 Foulé, etc, p. 482. c. 1.

Foulerie

TABLE.

Foulene, p. 482. c. 1.
 Foulon, p. 482. c. 1.
 Foulure, p. 482. c. 1.
 Four, p. 482. c. 1.
 Fourbe, p. 482. c. 2.
 Fourber, p. 482. c. 2.
 Foubé, ce, p. 482. c. 2.
 Fourberie, p. 482. c. 2.
 Fourbeur, p. 482. c. 1.
 Foulut, p. 482. c. 1.
 Fourbi, ce, p. 482. c. 1.
 Fourbisseur, p. 482. c. 1.
 Fourbissure, p. 482. c. 1.
 Fourbure, p. 482. c. 1.
 Fourche, p. 482. c. 1.
 Fourchet, p. 482. c. 1.
 Fourché, ce, p. 482. c. 1.
 Fourchette, p. 482. c. 1.
 Fourchon, p. 482. c. 1.
 Fourchu, ué, p. 482. c. 2.
 Fourgon, p. 482. c. 1.
 Fourgonner, p. 482. c. 2.
 Fourmi, p. 482. c. 2.
 Fourmillement, p. 482. c. 2.
 Fourmiller, p. 482. c. 2.
 Fourmillier, p. 482. c. 1.
 Fournaise, p. 482. c. 2.
 Fourneau, p. 482. c. 2.
 Fournée, p. 482. c. 2.
 Fourner, iere, p. 482. c. 2.
 Fourmil, p. 482. c. 2.
 Fourmement, p. 482. c. 1.
 Fourme, p. 482. c. 2.
 Fourmi, ce, p. 482. c. 2.
 Fourmure, p. 482. c. 1.
 Fourrage, p. 466. c. 1.
 Fourrager, p. 466. c. 2.
 Fourragé, ce, p. 466. c. 2.
 Fourrageur, p. 466. c. 2.
 Fourreau, p. 482. c. 1.
 Fourret, p. 482. c. 1.
 Fourré, ce, p. 482. c. 2.
 Fourreur, p. 482. c. 1.
 Fourrier, p. 482. c. 1.
 Fourrière, p. 482. c. 1.
 Fourvoyement, Tom. 2. p. 662. c. 2.
 Fourvoyet, Tom. 2. p. 662. c. 2.
 Fourvoyé, ce, Tom. 1. p. 662. c. 1.
 Fouteau, p. 482. c. 1.

FOY

Foy, p. 482. c. 1.
 Foye, p. 482. c. 1.
 Foyet, p. 482. c. 1.

FRA

Fracas, p. 482. c. 1.
 Fracasser, p. 482. c. 1.
 Fracassé, ce, p. 482. c. 1.
 Frachon, p. 482. c. 2.
 Frachure, p. 482. c. 2.
 Fragile, p. 482. c. 2.
 Fragilité, p. 482. c. 2.
 Fragment, p. 482. c. 2.
 Fraime, p. 492. c. 1.
 Frais, aliche, p. 482. c. 2.
 Fraichement, p. 482. c. 1.
 Fraichieur, p. 482. c. 1.
 Frais, p. 482. c. 2.
 Fraise, p. 482. c. 1.
 Fraiser, p. 482. c. 1.

Tom. 1.

Fraisé, ce, p. 482. c. 1.
 Fraiser, p. 482. c. 1.
 Framboise, p. 482. c. 1.
 Framboier, p. 482. c. 1.
 Frambois, ce, p. 482. c. 1.
 Framboisier, p. 482. c. 1.
 Franc, che, p. 482. c. 1.
 Franc-Allen, p. 32. c. 1.
 Franc-Archer, p. 49. c. 2.
 Franc-Fiel, p. 414. c. 1.
 Franc-salé, Tom. 2. p. 455. c. 2.
 Franchement, p. 482. c. 2.
 Franchir, p. 490. c. 1.
 Franchi, ce, p. 490. c. 1.
 Franchise, p. 490. c. 1.
 A la franquette, p. 490. c. 1.
 Francolin, p. 490. c. 1.
 France, p. 490. c. 1.
 Frange, p. 490. c. 1.
 Frapper, p. 490. c. 1.
 Frappé, ce, p. 490. c. 1.
 Fratrique, p. 490. c. 1.
 Fraternelle, elle, p. 492. c. 1.
 Fraternellement, p. 492. c. 1.
 Fraterniser, p. 492. c. 1.
 Fraternité, p. 492. c. 1.
 Fraude, p. 490. c. 2.
 Frauder, p. 490. c. 2.
 Fraudé, ce, p. 490. c. 2.
 Frauduleux, euse, p. 490. c. 2.
 Frauduleusement, p. 492. c. 1.
 Fray, p. 492. c. 1.
 Frayer, p. 492. c. 1.
 Frayé, ce, p. 492. c. 1.
 Frayeur, p. 492. c. 1.

FRE

Fredeine, p. 492. c. 2.
 Fredon, p. 492. c. 2.
 Fredonner, p. 492. c. 2.
 Fregate, p. 492. c. 2.
 Frein, p. 492. c. 2.
 Chanfrein, p. 492. c. 2.
 Frelater, p. 492. c. 2.
 Frelaté, ce, p. 492. c. 2.
 Frelon, p. 492. c. 2.
 Freluche, p. 492. c. 1.
 Panfreluche, p. 492. c. 1.
 Fremir, p. 492. c. 1.
 Fremissement, p. 492. c. 1.
 Frenesie, p. 492. c. 1.
 Frenetique, p. 492. c. 1.
 Frequentement, p. 492. c. 1.
 Frequent, ente, p. 492. c. 1.
 Frequentatif, p. 492. c. 1.
 Frequentation, p. 492. c. 1.
 Frequentier, p. 492. c. 1.
 Frequenté, ce, p. 492. c. 1.
 Frere, p. 492. c. 1.
 Beau-frere, p. 492. c. 1.
 Fresse, p. 492. c. 1.
 Fresne, p. 492. c. 1.
 Fressure, p. 492. c. 1.
 Fret, p. 492. c. 1.
 Fretet, p. 492. c. 1.
 Freté, ce, p. 492. c. 1.
 Frete, p. 492. c. 1.
 Fretillant, ante, p. 492. c. 2.
 Fretiller, p. 492. c. 1.
 Fretillé, ce, p. 492. c. 1.
 Fretillement, p. 492. c. 1.

Fretin, p. 492. c. 1.

FRI

Fricable, p. 492. c. 2.
 Fricand, ante, p. 492. c. 2.
 Fricandie, p. 492. c. 2.
 Fricandem, p. 492. c. 1.
 Fricasser, p. 492. c. 1.
 Fricassé, ce, p. 492. c. 1.
 Fricassée, p. 492. c. 1.
 Fricasseur, p. 492. c. 1.
 Friche, p. 492. c. 1.
 En friche, p. 492. c. 1.
 Friction, p. 492. c. 1.
 Frilleux, euse, p. 492. c. 2.
 Frimas, p. 492. c. 1.
 Frime, p. 492. c. 1.
 Fringant, ante, p. 492. c. 2.
 Fringuer, p. 492. c. 2.
 Fringé, ce, p. 492. c. 2.
 Fripper, p. 492. c. 2.
 Frippe, ce, p. 492. c. 2.
 Frippe-lance, p. 492. c. 2.
 Fripperie, p. 492. c. 2.
 Frippier, iere, p. 492. c. 2.
 Frippon, onne, p. 492. c. 2.
 Fripponner, p. 492. c. 1.
 Fripponné, ce, p. 492. c. 1.
 Fripponnerie, p. 492. c. 1.
 Friquer, p. 492. c. 1.
 Friquet, euse, p. 492. c. 2.
 Frie, p. 492. c. 1.
 Frit, ite, p. 492. c. 1.
 Frite, p. 492. c. 1.
 Friter, p. 492. c. 1.
 Frité, ce, p. 492. c. 2.
 Frite, p. 492. c. 2.
 Fritotter, p. 492. c. 2.
 Fritoté, ce, p. 492. c. 2.
 Frisson, p. 492. c. 1.
 Frissonnement, p. 492. c. 2.
 Frissonner, p. 492. c. 2.
 Frisure, p. 492. c. 2.
 Frit, p. 492. c. 2.
 Friture, p. 492. c. 1.
 Fritvole, p. 492. c. 2.

FRO

Froc, p. 492. c. 2.
 Froid, p. 492. c. 1.
 Froid, oide, p. 492. c. 1.
 A froid, p. 492. c. 2.
 Froidelement, p. 492. c. 2.
 Froideur, p. 492. c. 1.
 Froidir, p. 492. c. 1.
 Froidi, ce, p. 492. c. 2.
 Froisure, p. 492. c. 2.
 Froideux, euse, p. 492. c. 2.
 Froisser, p. 492. c. 1.
 Froissé, ce, p. 492. c. 1.
 Froissure, p. 492. c. 1.
 Fromage, p. 492. c. 2.
 Froment, p. 492. c. 1.
 Froncer, p. 492. c. 1.
 Froncé, ce, p. 492. c. 1.
 Froncus, p. 492. c. 1.
 Froncle, p. 492. c. 1.
 Fronde, p. 492. c. 1.
 Fronder, p. 492. c. 1.
 Frondé, ce, p. 492. c. 2.
 Frondeur, p. 492. c. 2.
 Front, p. 492. c. 2.

N

TABLE

Frontal, p. 497. c. 2.
Fronteau, p. 497. c. 2.
Frontière, p. 497. c. 2.
Frontispice, p. 497. c. 2.
Fronton, p. 497. c. 2.
Frontage, p. 498. c. 2.
Frottement, p. 498. c. 2.
Frotter, p. 498. c. 2.
Frotté, *éc.*, p. 498. c. 2.
Frotteur, *cuse*, p. 498. c. 2.
Frottoir, p. 498. c. 2.

FRU

Fruclifier, p. 499. c. 2.
Fruclueusement, p. 499. c. 2.
Fruclueux, *cuse*, p. 499. c. 2.
Frugal, *alc.*, p. 498. c. 2.
Frugalement, p. 498. c. 2.
Frugalité, p. 498. c. 2.
Fruit, p. 498. c. 2.
Fruitage, p. 499. c. 1.
Fruitier, p. 499. c. 1.
Fruitier, *icre*, p. 499. c. 1.
Fruiter, p. 499. c. 1.
Frustré, *éc.*, p. 499. c. 2.

FUG

Fugitif, *ive*, p. 499. c. 2.
Fugue, p. 500. c. 1.

FUI

Fuir, p. 499. c. 2.
Fuite, p. 499. c. 2.

FUL

Fuligineux, *cuse*, p. 500. c. 2.
Fulminant, *ante*, *voy aux additions*.
Fulmination, p. 481. c. 1.
Fulminer, p. 480. c. 2.
Fulminé, *éc.*, p. 481. c. 1.

FUM

Fumant, p. 501. c. 1.
Fumée, p. 500. c. 2.
Fumées, p. 500. c. 2.
Fumer, p. 500. c. 2.
Fumé, *éc.*, p. 501. c. 1.
Fumer, p. 501. c. 1.
Fumeur, p. 501. c. 1.
Fumeux, *cuse*, p. 501. c. 1.
Fumier, p. 501. c. 1.

FUN

Funèbre, p. 501. c. 2.
Funérailles, p. 501. c. 2.
Funéraire, p. 501. c. 2.
Funeste, p. 501. c. 1.
Funestement, p. 501. c. 2.

FUR

Furet, p. 501. c. 2.
Fureter, p. 501. c. 2.
Fureté, *éc.*, p. 501. c. 2.
Fureteur, p. 501. c. 2.
Fureur, p. 501. c. 2.
Furibond, *onde*, p. 502. c. 2.
Furie, p. 502. c. 1.
Furieux, *cuse*, p. 502. c. 2.
Furieusement, p. 502. c. 2.
Furnif, *ive*, p. 502. c. 2.
Furtivement, p. 502. c. 2.

FUS

Fuseau, p. 502. c. 2.
Fusée, p. 502. c. 2.
Fuselier, p. 502. c. 2.
Fusil, p. 502. c. 2.
Fusile, p. 472. c. 1.
Fusion, p. 472. c. 1.
Fust, p. 502. c. 2.
Fustaille, p. 503. c. 1.
Fustaye, p. 503. c. 1.
Fuste, p. 503. c. 1.
Fusté, *éc.*, p. 503. c. 1.
Fustiger, p. 503. c. 2.
Fustigé, *éc.*, p. 503. c. 2.

FUT

Futaine, p. 503. c. 2.
Futile, p. 503. c. 2.
Futilité, p. 503. c. 2.
Futur, *ure*, p. 503. c. 2.
Futur, p. 503. c. 2.

FUY

Fuyard, *arde*, p. 500. c. 1.

G

G, lettre consonne, p. 505. c. 2.

GAB

Gabarine, p. 505. c. 1.
Gabella, p. 505. c. 1.
Gabelle, p. 505. c. 1.
Gabeller, p. 505. c. 1.
Gabellé, *éc.*, p. 505. c. 1.
Gabelleur, p. 505. c. 1.
Gaber, p. 505. c. 1.
Gabion, p. 505. c. 1.
Gabionner, p. 505. c. 1.
Gabionné, *éc.*, p. 505. c. 1.

GAD

Gadoüard, p. 505. c. 2.
Gadoüé, p. 505. c. 1.

GAG

Gage, p. 505. c. 2.
Gager, p. 505. c. 2.
Gagé, *éc.*, p. 506. c. 1.
Gageur, *cuse*, p. 506. c. 1.
Gageure, p. 506. c. 1.
Gagnage, p. 508. c. 1.
Gagner, p. 507. c. 1.
Gagné, *éc.*, p. 507. c. 2.
Gagne-denier, p. 507. c. 2.
Gagne-pain, p. 507. c. 2.
Gagne-peut, p. 508. c. 1.
Gagui, p. 506. c. 2.

GAI

Gaillard, *arde*, p. 506. c. 2.
Gaillarde, p. 507. c. 1.
Gaillardement, p. 507. c. 1.
Gaillardise, p. 507. c. 1.
Gain, p. 507. c. 2.
Gaigne, p. 508. c. 1.
Gaignier, p. 508. c. 1.

GAL

Galamment, p. 508. c. 2.
Galant, *ante*, p. 508. c. 1.

Galanterie, p. 508. c. 2.
Galantiser, p. 508. c. 2.
Galbanum, p. 508. c. 2.
Gale, p. 508. c. 2.
Galeace, p. 509. c. 2.
Galfreuer, p. 509. c. 2.
Galer, p. 509. c. 1.
Galere, p. 509. c. 1.
Galerie, p. 509. c. 1.
Galeries, p. 509. c. 1.
Galerne, p. 509. c. 1.
Galer, p. 509. c. 1.
Galetas, p. 509. c. 1.
Galette, p. 509. c. 2.
Galeux, *cuse*, p. 508. c. 2.
Galle, p. 509. c. 2.
Gallican, *ane*, p. 509. c. 2.
Gallicisme, p. 509. c. 2.
De gallico, p. 509. c. 2.
Galimafrée, p. 509. c. 2.
Galimanas, p. 509. c. 1.
Galoche, p. 509. c. 2.
Galon, p. 509. c. 2.
Galonner, p. 509. c. 2.
Galonné, *éc.*, p. 509. c. 2.
Galop, p. 509. c. 2.
Galoper, p. 509. c. 2.
Galopin, p. 509. c. 2.
Galvauder, p. 509. c. 2.

GAM

Gamache, p. 509. c. 2.
Gambade, p. 510. c. 1.
Gambader, p. 510. c. 1.
Gambiller, p. 510. c. 1.
Gamme, p. 510. c. 1.

GAN

Canache, p. 510. c. 1.
Gangrene, p. 510. c. 2.
Gangrener, p. 510. c. 2.
Gangrené, *éc.*, p. 510. c. 2.
Ganif, p. 143. c. 1.
Ganfe, p. 510. c. 1.
Gant, p. 510. c. 2.
Gantelet, p. 510. c. 2.
Ganter, p. 510. c. 2.
Gantié, *éc.*, p. 510. c. 2.
Gantier, *icre*, p. 510. c. 2.

GAR

Garance, p. 510. c. 2.
Garancer, p. 510. c. 2.
Garanoé, *éc.*, p. 510. c. 2.
Garant, p. 513. c. 1.
Garce, p. 511. c. 1.
Garçette, p. 511. c. 1.
Garçon, p. 510. c. 2.
Garçonnière, p. 511. c. 1.
Garde, p. 511. c. 2.
Garde-robe, p. 512. c. 2.
Garde-bois, p. 512. c. 2.
Garde-boutique, p. 513. c. 1.
Garde-chasse, p. 512. c. 2.
Garde des sceaux, p. 512. c. 2.
Garde-feu, p. 513. c. 1.
Garde-manger, p. 513. c. 2.
Gardo-meuuble, p. 512. c. 2.
Garde-noble, p. 513. c. 1.
Garde-notte, p. 513. c. 2.
Garde-rolle, p. 512. c. 2.
Garde-vaiselle, p. 512. c. 2.

TABLE

Gude-bourgeoise, p. 513. c. 1.
Gardes, p. 511. c. 1.
Gardé, ée, p. 511. c. 2.
Gardeur, euse, p. 511. c. 1.
Gardien, p. 513. c. 1.
Gardon, p. 513. c. 1.
Gare, p. 513. c. 1.
Garenne, p. 513. c. 1.
Garennier, p. 513. c. 1.
Garent, eue, p. 513. c. 1.
Garentie, p. 513. c. 1.
Garentur, p. 513. c. 1.
Garenti, ie, p. 513. c. 1.
Gares, p. 513. c. 2.
Gargariser, p. 513. c. 1.
Gargarise, ée, p. 513. c. 1.
Gargarisme, p. 513. c. 1.
Gargote, p. 513. c. 1.
Gargotter, p. 513. c. 1.
Gargotterie, p. 513. c. 1.
Gargotier, ière, p. 513. c. 1.
Gargouille, p. 513. c. 1.
Garnement, p. 513. c. 1.
Garnir, p. 513. c. 1.
Garni, ie, p. 513. c. 1.
Garniture, p. 514. c. 1.
Garnison, p. 514. c. 1.
Gartot, p. 514. c. 1.
Gartotter, p. 514. c. 1.
Gartou, p. 666. c. 1.
Gartoupe, p. 514. c. 1.

GAS

Gache, p. 314. c. 2.
 Gacher, p. 314. c. 2.
 Gacheux, café, p. 314. c. 2.
 Gachus, p. 314. c. 2.
 Gacou, oume, p. 314. c. 2.
 Gacougnade, p. 314. c. 2.
 Gaspiller, p. 314. c. 2.
 Gasteau, p. 314. c. 2.
 Gaster, p. 314. c. 2.
 Gâté, &c. p. 314. c. 2.
 Gaste-meller, p. 314. c. 2.

GAU

Gauche, p. 515. c. 1.
A gauche, p. 515. c. 1.
Gaucher, cre, p. 515. c. 2.
Gauchis, p. 515. c. 1.
Gaufrre, p. 515. c. 1.
Gaufrer, p. 515. c. 2.
Gaufric, p. 515. c. 2.
Gaufric, ce, p. 515. c. 2.
Gaufrure, p. 515. c. 2.
Gavion, p. 515. c. 2.
Goule, p. 515. c. 2.
Gauler, p. 515. c. 2.
Gaulois, oise, p. 515. c. 2.
Gavotte, p. 515. c. 2.
Gauppe, p. 515. c. 2.
Gaulier, p. 515. c. 2.
Gaufric, ce, p. 515. c. 2.
Gaufrerie, p. 515. c. 2.
Gaufrer, cuse, p. 515. c. 2.

GAY

Gay, Gaye, p. 315. c. 2.
Goyement, p. 315. c. 2.
Gayeré, p. 315. c. 2.

GAZ

Gazet, p. 516. c. 1.

Gazette, p. 516. c. 1.
Gazetier, p. 516. c. 2.
Gazon, p. 516. c. 3.
Gazonner, p. 516. c. 1.
Gazonné, éc, p. 516. c. 1.
Gazouiller, p. 516. c. 1.
Gazouillis ou Gazouillement, p. 516.
c. 2.

GEA

Geant, ante, p. 516. c. 1.
Geay, p. 516. c. 1.

GEI

Geindre, p. 516. c. 1.

GEL

Gelée, p. 316. c. 2.
Geler, p. 316. c. 2.
Gelé, ce, p. 316. c. 2.
Geline, p. 317. c. 1.
Gelinotte, p. 317. c. 1.

GEM

Gemeau, p. 317. c. 1.
Gemit, p. 317. c. 1.
Gemissant, ante, p. 317. c. 1.
Gemissement, p. 317. c. 1.

GEN

Gencive, p. 517. c. 1.
Gendarme, p. 55. c. 1.
Gendarmier, p. 54. c. 1.
Gendarme, éc. p. 54. c. 1.
Gendarmetric, p. 54. c. 1.
Gendre, p. 517. c. 1.
Genealogie, p. 518. c. 2.
Genealogique, p. 519. c. 1.
Genealogiste, p. 519. c. 1.
General, ale, p. 518. c. 1.
En general, p. 518. c. 1.
Generalat, p. 518. c. 2.
Generalement, p. 518. c. 2.
Generalissime, p. 518. c. 1.
Generalité, p. 518. c. 2.
Generatif, *ve.* *voir aux additions.*

Generation, p. 518. c. 2.
 Genereux, euse, p. 517. c. 1.
 Genreusement, p. 517. c. 2.
 Generosité, p. 517. c. 2.
 Genêt ou Genet, p. 517. c. 2.
 Genievre, p. 517. c. 2.
 Genisse, p. 517. c. 2.
 Genital, etc., p. 518. c. 2.
 Gentil, p. 518. c. 2.
 Genitoires, p. 518. c. 2.
 Geniture, p. 518. c. 2.
 Genouil ou Genou, p. 517. c. 2.
 Genouillere, p. 518. c. 1.
 Genre, p. 518. c. 1.
 Gens, p. 519. c. 1.
 Gent, p. 519. c. 1.
 Gentil, ile, p. 519. c. 2.
 Gentilhomme, p. 520. c. 1.
 Gentilhommeire, p. 520. c. 1.
 Gentillatre, p. 520. c. 1.
 Gentilité, p. 519. c. 2.
 Gentillesse, p. 520. c. 1.
 Gentiment, p. 520. c. 1.
 Genussexion, p. 518. c. 1.
 G E O
 Geographie, p. 520. c. 1.

Geographie, p. 320. c. 1.
Geographique, 320. c. 1.
Geologie, p. 320. c. 7.
Geole, p. 320. c. 1.
Geolier, p. 320. c. 1.
Geoliers, p. 320. c. 1.
Geomance, p. 320. c. 1.
Geometral, p. 320. c. 2.
Geometre, p. 320. c. 2.
Geometrie, p. 320. c. 2.
Geometrique, p. 320. c. 2.
Geometriquement, p. 320. c. 2.

GER

Gerbe, p. 310. c. 2.
Gerbes, p. 310. c. 2.
Gerber, p. 310. c. 2.
Geré, ce, p. 310. c. 2.
Gerçure, p. 310. c. 2.
Geter, p. 310. c. 2.
Geré, ce, p. 310. c. 2.
Gerfau, p. 311. c. 1.
Germain, aine, p. 321. c. 1.
Iſſu de german, p. 321. c. 1.
Germe, p. 311. c. 1.
Germer, p. 311. c. 2.
Gerondil, p. 320. c. 2.

GES

Gefehr, p. 521. c. 2.
 Gefir, p. 521. c. 2.
 Gefirant, ante, p. 522. c. 1.
 Gefine, p. 521. c. 2.
 Gefirer, p. 521. c. 2.
 Gefte, p. 520. f. 2.
 Gefte, p. 520. c. 2.
 Geficulation, p. 520. c. 2.
 Geficuler, p. 520. c. 2.
 Gefion, p. 520. c. 2.

GIB

Gibecière, p. 522. c. 1.
Gibet, p. 522. c. 1.
Gibier, p. 522. c. 1.
Giboyer, p. 522. c. 1.
Giboyeur, p. 522. c. 1.
Giboulée, p. 522. c. 1.

GIG

Gigantesque, p. 516. c. 1.
Gigot, p. 512. c. 1.
Gigue, p. 511. c. 1.
Giguer, p. 511. c. 1.

GIL

Gilles, p. 312. c. 2.

GIN

Gingembre, p. 522. c. 2.
Ginguet, p. 521. c. 2.

GIR

Girandole, p. 522. c. 2.
Girasol, p. 522. c. 2.
Girofle, p. 522. c. 2.
Giroflée, p. 522. c. 2.
Giron, p. 522. c. 2.
Giroüette, p. 522. c. 2.

GIS

Gisane, ante, p. 521. c. 2.
Cy-gist, p. 521. c. 2.

TABLE.

Gifle, p. 521. c. 2.
Gifter, p. 521. c. 2.
Gisté, &c, p. 521. c. 2.

G I V.

Givre, p. 522. c. 2.

GLA

Glace, p. 522. c. 2.
Glacer, p. 523. c. 1.
Glacé, &c, p. 522. c. 1.
Glacial, &c, p. 523. c. 1.
Glacière, p. 523. c. 1.
Glacis, p. 523. c. 1.
Glagon, p. 523. c. 1.
Gladiateur, p. 523. c. 2.
Glaieul, p. 523. c. 1.
Glaire, p. 523. c. 1.
Glaireux, euse, p. 523. c. 1.
Glaife, p. 523. c. 1.
Glaifer, p. 523. c. 1.
Glaifié, &c, p. 523. c. 1.
Glaive, p. 523. c. 1.
Gland, p. 523. c. 2.
Glandée, p. 523. c. 2.
Glande, p. 523. c. 2.
Glandée, p. 523. c. 2.
Glandule, p. 523. c. 2.
Glanc, p. 523. c. 2.
Glancer, p. 523. c. 2.
Glancé, &c, p. 523. c. 2.
Glanceur, euse, p. 523. c. 2.
Glapis, p. 524. c. 1.
Glapissement, p. 524. c. 1.
Glas en Glais, p. 524. c. 1.

GLE

Glebe, p. 524. c. 1.

GLI

Glissade, p. 524. c. 1.
Glissant, ante, p. 524. c. 1.
Glisser, p. 524. c. 1.
Glissé, &c, p. 524. c. 1.
Glissoire, p. 524. c. 1.

GLO

Globe, p. 524. c. 1.
Globule, p. 524. c. 2.
Gloire, p. 524. c. 2.
Glorieux, euse, p. 524. c. 2.
Glorieusement, p. 525. c. 1.
Glorification, p. 525. c. 1.
Glorifier, p. 525. c. 1.
Glorifié, &c, p. 525. c. 1.
Glosateur en Glosateur, p. 525. c. 1.
Glossaire, p. 525. c. 1.
Glose, p. 525. c. 1.
Glofer, p. 525. c. 1.
Glosé, &c, p. 525. c. 1.
Gloglon, p. 525. c. 1.
Glosser, p. 525. c. 1.
Glossissement, p. 525. c. 2.
Glouton, p. 525. c. 1.
Gloutonnement, p. 525. c. 2.
Gloutonnie, p. 525. c. 2.

GLU

Glu, p. 525. c. 2.
Gluant, ante, p. 525. c. 2.
Gluant, p. 525. c. 2.

Gluer, p. 525. c. 2.
Glutineux, euse, p. 525. c. 2.

GNO

Gnomonique, p. 525. c. 1.

GOB

Gobelet, p. 525. c. 2.
Gobeloter, p. 525. c. 2.
Gober, p. 526. c. 1.
Gobet, p. 526. c. 1.
Gobin, p. 526. c. 1.

GOD

Godelureau, p. 526. c. 1.
Godenot, p. 526. c. 1.
Godet, p. 526. c. 1.
Godineau, p. 526. c. 1.
Godron, p. 526. c. 1.
Godronner, p. 526. c. 1.
Godronné, &c, p. 526. c. 1.

GOF

Goffe, p. 526. c. 1.

GOG

Gogaille, p. 526. c. 1.
Gogo, p. 526. c. 1.
Goguelu, &c, p. 526. c. 1.
Goguenard, &c, p. 526. c. 2.
Goguenarder, p. 526. c. 2.
Goguer, p. 526. c. 1.
Gogueter, p. 526. c. 1.

GOI

Goinfre, p. 526. c. 2.
Goinfrer, p. 526. c. 2.
Goinfrerie, p. 526. c. 2.
Goitre, p. 526. c. 2.
Goitreux, euse, p. 526. c. 2.

GOL

Golfe, p. 526. c. 2.

GOM

Gomme, p. 526. c. 2.
Gommer, p. 526. c. 2.
Gommé, &c, p. 526. c. 2.

GON

Gond, p. 526. c. 2.
Gonfler, p. 526. c. 2.
Gonflé, &c, p. 526. c. 2.

GOR

Gore, p. 526. c. 2.
Goret, p. 527. c. 1.
Gorge, p. 527. c. 1.
Gorger, p. 527. c. 1.
Gorgé, &c, p. 527. c. 2.
Gorgette, p. 527. c. 1.
Gorgetin, p. 527. c. 1.

GOS

Goûter, p. 527. c. 2.

GOU

Goudron, p. 528. c. 1.
Goudronner, p. 528. c. 1.
Goudronné, &c, p. 528. c. 1.
Gouffre, p. 528. c. 1.
Goujat, p. 528. c. 1.

Gouje, p. 528. c. 1.
Gouine, p. 528. c. 1.
Goujon, p. 528. c. 1.
Goulée en Goulée, p. 528. c. 1.
Gouliafre, voy aux additions.
Goulot ou Goulet, p. 528. c. 1.
Goulu, &c, p. 528. c. 1.
Goulûment, p. 528. c. 1.
Goupillon, p. 528. c. 1.
Gourd, &c, p. 528. c. 1.
Gourde, p. 528. c. 2.
Gourdin, p. 528. c. 2.
Gourgandine, p. 528. c. 2.
Gourmade, p. 529. c. 1.
Gourmand, &c, p. 528. c. 2.
Gourmander, p. 529. c. 1.
Gourmandé, &c, p. 529. c. 1.
Gourmandise, p. 528. c. 2.
Gourme, p. 528. c. 2.
Gourmer, p. 529. c. 1.
Gourné, &c, p. 529. c. 1.
Gourmet, p. 528. c. 2.
Gourmette, p. 528. c. 2.
Gouffe, p. 529. c. 1.
Gouffet, p. 529. c. 1.
Gouff, p. 529. c. 1.
Gouffier, p. 530. c. 2.
Goutte, p. 530. c. 1.
Goutte à goutte, p. 530. c. 1.
Goutte, p. 530. c. 1.
Gouttelette, p. 530. c. 1.
Gouteux, euse, p. 530. c. 1.
Gouttiere, p. 530. c. 2.
Gouvernail, p. 531. c. 2.
Gouvernante, p. 531. c. 1.
Gouvernement, p. 531. c. 2.
Gouverner, p. 530. c. 2.
Gouverné, &c, p. 531. c. 1.
Gouverneur, p. 531. c. 1.

GRA

Grabat, p. 531. c. 2.
Grabuge, p. 531. c. 2.
Grace, p. 531. c. 2.
De grace, p. 532. c. 1.
Graciable, p. 532. c. 2.
Gracieux, euse, p. 532. c. 2.
Gracieusement, p. 532. c. 2.
Gracieuseté, p. 532. c. 2.
Gradation, p. 533. c. 1.
Grade, p. 533. c. 1.
Gradin, p. 533. c. 1.
Graduel, &c, p. 533. c. 2.
Graduer, p. 533. c. 2.
Gradué, &c, p. 533. c. 2.
Grain, p. 534. c. 1.
Graine, p. 534. c. 2.
Grasse, p. 535. c. 1.
Grammaire, p. 536. c. 1.
Grammaticien, p. 536. c. 2.
Grammatical, &c, p. 536. c. 2.
Grammaticalement, p. 536. c. 2.
Grand, &c, p. 536. c. 2.
Grand-père, *Tom. 2. p. 219. c. 1.*
Grand-mère, *Tom. 2. p. 44. c. 2.*
Grand-oncle, *Tom. 2. p. 150. c. 1.*
Grand-tante, *Tom. 2. p. 159. c. 2.*
Grandat, p. 537. c. 2.
Grandement, p. 537. c. 2.
Grandesse, p. 537. c. 2.
Grandeur, p. 537. c. 2.

Grandir

T A B L E

Grandir, p. 337. c. 2.
 Grandi, ie, p. 337. c. 2.
 Grange, p. 334. c. 2.
 Grappe, p. 337. c. 2.
 Grappiller, p. 337. c. 2.
 Grappillon, p. 337. c. 2.
 Grapin, p. 337. c. 2.
 Graa, alle, p. 338. c. 1.
 Gras fondo, p. 471. c. 1.
 Gras fondure, p. 471. c. 1.
 Grassement, p. 333. c. 2.
 Grassier, p. 336. c. 1.
 Grassierement, p. 336. c. 1.
 Grassier, este, p. 335. c. 2.
 Grassotillet, este, p. 335. c. 2.
 Grat, p. 338. c. 2.
 Gratin, p. 338. c. 2.
 Gratification, p. 332. c. 2.
 Gratifier, p. 332. c. 2.
 Gratifié, ce, p. 332. c. 2.
 Gratia, p. 332. c. 2.
 Gratitude, p. 331. c. 1.
 Gratte cu, p. 338. c. 1.
 Grattelle, p. 338. c. 1.
 Gratteler, euse, p. 338. c. 2.
 Gratter, p. 338. c. 2.
 Gratté, ce, p. 338. c. 2.
 Grattuit, ie, p. 332. c. 2.
 Grattuitement, p. 332. c. 2.
 Grave, p. 338. c. 2.
 Gravelée, p. 339. c. 2.
 Graveleux, euse, p. 339. c. 2.
 Gravelle, p. 339. c. 2.
 Gravement, p. 338. c. 2.
 Graver, p. 339. c. 2.
 Gravé, ce, p. 339. c. 2.
 Graveur, p. 339. c. 2.
 Graveure, p. 339. c. 2.
 Gravier, p. 339. c. 2.
 Gravis, p. 339. c. 2.
 Gravité, p. 338. c. 2.
 Gravois, p. 339. c. 2.

GRE

Gré, p. 339. c. 2.
 Grec, p. 340. c. 1.
 Gredin, ine, p. 340. c. 2.
 Gredinerie, p. 340. c. 2.
 Gresse, p. 340. c. 2.
 Gresser, p. 340. c. 2.
 Gresse, ce, p. 340. c. 2.
 Gressier, p. 340. c. 2.
 Gregeois, p. 451. c. 1.
 Greque ou Gregues, p. 340. c. 2.
 Greques, p. 340. c. 2.
 Grelot, p. 340. c. 2.
 Grelouter, p. 340. c. 2.
 Grenade, p. 335. c. 2.
 Grenadier, p. 335. c. 2.
 Grenat, p. 335. c. 2.
 Grenat, p. 340. c. 2.
 Grenier, p. 344. c. 1.
 Grené, ce, p. 334. c. 2.
 Grenier, iere, p. 334. c. 2.
 Grenetis, p. 313. c. 1.
 Grenouille, p. 340. c. 2.
 Grenouiller, p. 340. c. 2.
 Grenouillere, p. 341. c. 1.
 Grenu, ué, p. 334. c. 2.
 Grés, p. 341. c. 1.
 Gresserie, p. 341. c. 1.
 Gressil, p. 341. c. 1.

Tom. I.

Gressiller, p. 342. c. 1.
 Gresse, p. 341. c. 1.
 Gresser, p. 342. c. 1.
 Gressé, ce, p. 342. c. 1.
 Greve, p. 339. c. 1.
 Greve, p. 341. c. 1.
 Grever, p. 338. c. 1.
 Grevé, ce, p. 339. c. 1.

GRI

Griblette, p. 341. c. 1.
 Grief, p. 338. c. 1.
 Grièvement, p. 338. c. 2.
 Grievé, ce, p. 338. c. 2.
 Grièche, p. 341. c. 1.
 Griffe, p. 341. c. 1.
 Griffon, p. 341. c. 1.
 Griffonnage, p. 341. c. 2.
 Griffonner, p. 341. c. 2.
 Griffonné, ce, p. 341. c. 2.
 Grignon, p. 341. c. 2.
 Grignoter, p. 341. c. 2.
 Grignoté, ce, p. 341. c. 2.
 Grigou, p. 341. c. 2.
 Gril, p. 341. c. 2.
 Grillade, p. 342. c. 1.
 Grille, p. 342. c. 1.
 Griller, p. 342. c. 1.
 Grillé, ce, p. 342. c. 1.
 Gillion, p. 342. c. 1.
 Grimace, p. 342. c. 1.
 Grimacer, p. 342. c. 1.
 Grimacier, iere, p. 342. c. 1.
 Grimaud, p. 342. c. 1.
 Grimelin, p. 342. c. 1.
 Grimelinage, p. 342. c. 1.
 Grimeliner, p. 342. c. 1.
 Grimore, p. 342. c. 1.
 Grimper, p. 342. c. 2.
 Grincement, p. 342. c. 2.
 Grincer, p. 342. c. 2.
 Gringoter, p. 342. c. 2.
 Gringuenaude, p. 342. c. 2.
 Grione, p. 342. c. 2.
 Grioter, p. 342. c. 2.
 Gripper, p. 342. c. 2.
 Grippé, ce, p. 342. c. 2.
 Grui, ise, p. 342. c. 2.
 Grisaille, p. 342. c. 2.
 Grisailleur, p. 342. c. 2.
 Grisette, p. 342. c. 2.
 Grison, onne, p. 343. c. 1.
 Grisonner, p. 343. c. 1.
 Grive, p. 343. c. 1.
 Griveler, p. 343. c. 1.
 Grivelé, ce, p. 343. c. 1.
 Griveleur, p. 343. c. 1.

GRO

Grogne, p. 343. c. 1.
 Grogner, p. 343. c. 1.
 Grogneur, euse, p. 343. c. 1.
 Groin, p. 343. c. 1.
 Grommeler, p. 343. c. 1.
 Grondet, p. 343. c. 1.
 Grondé, ce, p. 343. c. 1.
 Grondene, p. 343. c. 1.
 Grondeur, euse, p. 343. c. 1.
 Gros, Grosse, p. 343. c. 1.
 Gros, p. 344. c. 1.

Groseille, p. 344. c. 2.
 Groselier, p. 344. c. 2.
 Grosse, p. 344. c. 2.
 Grosse, ce, p. 344. c. 2.
 Grosset, p. 344. c. 2.
 Groslier, iere, p. 344. c. 2.
 Groslierement, p. 344. c. 2.
 Groslieré, ce, p. 344. c. 2.
 Groslier, p. 344. c. 2.
 Grosse, ie, p. 344. c. 2.
 Grosfroyer, p. 344. c. 2.
 Grosfroyé, ce, p. 344. c. 2.
 Grotte, p. 345. c. 1.
 Grotelque, p. 345. c. 1.
 Grotelquement, p. 345. c. 2.
 Grotillant, ante, p. 345. c. 2.
 Grotiller, p. 345. c. 2.
 Groupe, p. 345. c. 2.

GRU

Grain, p. 345. c. 1.
 Grué, p. 345. c. 1.
 Gruerie, p. 345. c. 2.
 Gruyer, p. 345. c. 2.
 Grugé, ce, p. 345. c. 2.
 Grumeau, p. 345. c. 2.
 Grumeleux, euse, p. 345. c. 2.
 Gruyer, iere, p. 345. c. 2.
 Gruyer, p. 345. c. 2.

GUE

Gué, p. 345. c. 2.
 Gueable, p. 345. c. 2.
 Gueder, p. 345. c. 2.
 Guedé, ce, p. 345. c. 2.
 Guée, p. 345. c. 2.
 Guée, Guée, p. 345. c. 2.
 Guenille, p. 345. c. 2.
 Guemillon, p. 346. c. 1.
 Guempe, p. 346. c. 1.
 Guenon, p. 346. c. 1.
 Guenuche, p. 346. c. 1.
 Guerdon, p. 346. c. 1.
 Guerdonner, p. 346. c. 1.
 Guere, eres, p. 346. c. 1.
 Nague, eres, p. 346. c. 1.
 Guert, p. 346. c. 1.
 Guerdon, p. 346. c. 1.
 Guert, p. 346. c. 1.
 Guert, ie, p. 346. c. 2.
 Guertison, p. 346. c. 2.
 Guertissable, p. 346. c. 2.
 Guertie, p. 346. c. 2.
 Guerte, p. 346. c. 2.
 Guertier, iere, p. 347. c. 1.
 Guertoyer, p. 347. c. 1.
 Guertoyer, p. 347. c. 1.
 Guespe, p. 347. c. 1.
 Guesre, p. 347. c. 1.
 Guet, p. 347. c. 2.
 Guet-à-pens, p. 347. c. 2.
 Guetter, p. 347. c. 2.
 Guetté, ce, p. 347. c. 2.
 Gueule, p. 347. c. 2.
 Gueulée, p. 348. c. 1.
 Gueuler, p. 348. c. 1.
 Gueux, euse, p. 348. c. 1.
 Gueulaille, p. 348. c. 1.
 Gueulailleur, p. 348. c. 1.
 Gueulant, ante, p. 348. c. 2.
 Gueuse, p. 348. c. 1.
 Gueser, p. 348. c. 2.

TABLE.

Gueuserie, p. 548. c. 2.

G U I

Guichet, p. 548. c. 2.
Guichetier, p. 548. c. 2.
Guide, p. 548. c. 2.
Guider, p. 548. c. 2.
Guidé, éc, p. 549. c. 2.
Guidon, p. 549. c. 1.
Guignard, p. 549. c. 1.
Guigne, p. 549. c. 1.
Guignier, p. 549. c. 1.
Guigner, p. 549. c. 1.
Guigné, éc, p. 549. c. 1.
Guignon, p. 549. c. 1.
Guilledon, p. 549. c. 1.
Guillée, p. 549. c. 1.
Guimaute, *Tom. 2. p. 34. c. 2.*
Guimpe, p. 549. c. 1.
Guinder, p. 549. c. 1.
Guindé, éc, p. 549. c. 1.
Guingois, p. 549. c. 2.
Guipure, p. 549. c. 2.
Guirlande, p. 549. c. 2.
Guiffe, p. 549. c. 2.
En guife, p. 549. c. 2.
Gustate, p. 549. c. 2.

G U Y

Guy, p. 549. c. 2.

H

H, Substantif fem. p. 550. c. 1.

H A

Ha, p. 550. c. 1.

H A B

Habile, p. 550. c. 1.
Habilement, p. 550. c. 2.
Habileté, p. 550. c. 2.
Habillement, p. 551. c. 1.
Habiller, p. 551. c. 1.
Habillé, éc, p. 551. c. 1.
Habit, p. 550. c. 2.
Habitable, p. 551. c. 2.
Habitant, ante, p. 551. c. 2.
Habitation, p. 551. c. 2.
Habiter, p. 551. c. 2.
Habité, éc, p. 551. c. 2.
Habitude, p. 551. c. 2.
Habituel, elle, p. 552. c. 1.
Habituellement, p. 552. c. 1.
Habituier, p. 552. c. 1.
Habitué, éc, p. 552. c. 1.
Habiter, p. 552. c. 1.
Habileté, p. 552. c. 1.
Hableur, euse, p. 552. c. 1.

H A C

Hache, p. 552. c. 1.
Hacher, p. 552. c. 1.
Haché, éc, p. 552. c. 1.
Hachis, p. 552. c. 1.

H A G

Hagard, arde, p. 552. c. 2.

H A I

Haillon, p. 552. c. 2.
Haine, p. 552. c. 1.

Haineux, euse, p. 553. c. 2.

Hair, p. 552. c. 2.

Hai, ye, p. 552. c. 2.

Haire, p. 553. c. 1.

Haïssable, p. 553. c. 2.

H A L

Halage, p. 553. c. 2.
Halbrencé, p. 553. c. 1.
Haleine, p. 553. c. 1.
Halenée, p. 553. c. 2.
Halener, p. 553. c. 1.
Haler, p. 553. c. 2.
Halé, éc, p. 553. c. 2.
Halerant, ante, p. 553. c. 2.
Halerer, p. 553. c. 2.
Halle, p. 553. c. 2.
Hallebarde, p. 553. c. 2.
Hallebardier, p. 553. c. 2.
Hallebran, p. 553. c. 2.
Hallebrieda, p. 553. c. 2.
Hallecret, p. 553. c. 2.
Hallier, p. 553. c. 2.
Halte, p. 553. c. 2.

H A M

Hameau, p. 553. c. 2.
Hameçon, p. 553. c. 2.
Hampe, p. 554. c. 1.

H A N

Hanap, p. 554. c. 1.
Hanche, p. 554. c. 1.
Hangar, p. 554. c. 1.
Hanticroche, p. 554. c. 1.
Hanneton, p. 554. c. 1.
Hanter, p. 554. c. 1.
Hanté, éc, p. 554. c. 1.
Hantise, p. 554. c. 1.

H A P

Happelopin, p. 554. c. 2.
Happelourde, p. 554. c. 2.
Happer, p. 554. c. 1.
Happé, éc, p. 554. c. 1.

H A Q

Haqueneé, p. 554. c. 2.
Haquet, p. 554. c. 2.

H A R

Harangue, p. 554. c. 2.
Haranguer, p. 554. c. 2.
Harangué, éc, p. 554. c. 2.
Harangueur, p. 554. c. 2.
Haras, p. 554. c. 2.
Harasser, p. 554. c. 2.
Harasse, éc, p. 555. c. 1.
Harceler, p. 555. c. 1.
Harde, p. 555. c. 1.
Harden, p. 555. c. 1.
Hardi, ie, p. 555. c. 1.
Hardiesse, p. 555. c. 1.
Hardiment, p. 555. c. 2.
Hareng, p. 555. c. 2.
Harengere, p. 555. c. 2.
Hargneux, euse, p. 561. c. 2.
Haricot, p. 555. c. 2.
Haridelle, p. 555. c. 2.
Harmonie, p. 555. c. 2.
Harmonieux, euse, p. 555. c. 2.

Harmonieusement, p. 555. c. 2.

Harnacher, p. 556. c. 1.

Harnaché, éc, p. 556. c. 1.

Harnois, p. 556. c. 1.

Haro, p. 556. c. 1.

Harpe, p. 556. c. 1.

Harper, p. 556. c. 2.

Harpie ou Harpye, p. 556. c. 1.

Harpon, p. 556. c. 1.

Harponner, p. 556. c. 1.

Harponné, éc, p. 556. c. 2.

Hart, p. 556. c. 2.

H A S

Hase, p. 556. c. 2.
Haste, p. 556. c. 2.
Haster, p. 556. c. 2.
Hasté, éc, p. 556. c. 2.
Haste, p. 556. c. 2.
Haster, p. 556. c. 2.
Hasté, éc, p. 557. c. 1.
Hasteur, p. 557. c. 1.
Haster, p. 557. c. 1.
Hastif, ive, p. 557. c. 1.
Hastiveau, p. 557. c. 1.
Hastivement, p. 557. c. 1.
Hastiveré, p. 557. c. 1.

H A U

Haubereau, ou Hoberreau, p. 557. c. 1.
Haubergeon, p. 557. c. 1.
Haubert, p. 557. c. 1.
Have, p. 557. c. 1.
Havit, p. 557. c. 1.
Havi, ie, p. 557. c. 1.
Havre, p. 557. c. 1.
Havre-lac, *Tom. 2. p. 430. c. 1.*
Haussé, p. 558. c. 1.
Hausser, p. 558. c. 2.
Haussé, éc, p. 558. c. 2.
Haut, aute, p. 557. c. 1.
Haut contre, p. 558. c. 1.
Hautain, aine, p. 558. c. 1.
Hautement, p. 558. c. 1.
Hautelle, p. 558. c. 1.
Hanteur, p. 558. c. 1.

H A Y

Haye, p. 559. c. 1.

H A Z

Hazard, p. 559. c. 1.
Hazarder, p. 559. c. 1.
Hazardé, éc, p. 559. c. 1.
Hazardeux, euse, p. 559. c. 1.
Hazardeusement, p. 559. c. 1.

H E

Hé, interjection, p. 559. c. 2.

H E A

Heaume, p. 559. c. 2.

H E B

Hebdomadaire, p. 559. c. 2.
Heberger, p. 559. c. 1.
Hebergé, éc, p. 559. c. 2.
Hebeter, p. 559. c. 2.
Hebeté, éc, p. 559. c. 2.

H E C

Hecatombe, p. 559. c. 2.

T A B L E.

HEG
Hegire, p. 559. c. 2.

HEL
Hélas, p. 559. c. 2.
Héliotrope, p. 559. c. 2.

HEM
Hém, p. 559. c. 2.
Hémisphère, *Tom.* 1. p. 501. c. 1.
Hémistiche, p. 559. c. 2.
Hémorragie, p. 559. c. 2.
Hémorroidal, *alc.*, p. 560. c. 1.
Hémorroïde, p. 559. c. 2.
Hémorroïde, p. 560. c. 1.

HEN
Hennir, p. 560. c. 1.
Hennissement, p. 560. c. 1.

HEP
Hépatique, p. 560. c. 1.

HER
Héraldique, p. 560. c. 1.
Héraut, p. 560. c. 1.
Hérage, p. 560. c. 2.
Herbe, p. 560. c. 1.
Herbette, p. 560. c. 2.
Herbier, p. 560. c. 2.
Herboriser, p. 560. c. 2.
Herboriste, p. 560. c. 2.
Herbu, *ut*, p. 560. c. 2.
Hère, p. 560. c. 1.
Héréditaire, p. 561. c. 1.
Héréditairement, p. 561. c. 2.
Hérédité, p. 561. c. 1.
Héréditaire, p. 560. c. 2.
Hérésie, p. 560. c. 2.
Hérétique, p. 560. c. 2.
Héroux, p. 560. c. 2.
Hérissier, p. 560. c. 2.
Hérissé, *éc.*, p. 561. c. 1.
Hérisson, p. 561. c. 1.
Héritage, p. 561. c. 1.
Héritier, p. 561. c. 1.
Hérité, *éc.*, p. 561. c. 1.
Héritier, *etc.*, p. 561. c. 1.
Hermaphrodite, p. 561. c. 2.
Hermine, p. 561. c. 2.
Hermine, *éc.*, p. 561. c. 2.
Hermitage, p. 561. c. 2.
Hermite, p. 561. c. 2.
Hérne ou Hergne, p. 561. c. 2.
Héron, p. 561. c. 2.
Héronneau, p. 561. c. 2.
Héronnière, p. 561. c. 2.
Héroïne, p. 562. c. 1.
Héroïque, p. 562. c. 1.
Héroïquement, p. 562. c. 1.
Héroïsme, p. 562. c. 1.
Héros, p. 562. c. 1.
Hérse, p. 562. c. 1.
Hérse, p. 562. c. 1.
Hérse, *éc.*, p. 562. c. 1.

HES
Hésiter, p. 562. c. 1.
Hésite, p. 562. c. 1.

HET
Hétéroclite, p. 562. c. 1.

Hétérodoxe, p. 562. c. 1.

HEU
Heur, p. 562. c. 1.
Heure, p. 562. c. 2.
Heureux, *etc.*, p. 562. c. 2.
Heureusement, p. 562. c. 2.
Heurt, p. 564. c. 2.
Heurter, p. 564. c. 1.
Heurté, *éc.*, p. 564. c. 2.
Heurtoir, p. 564. c. 2.

HEX
Hexagone, p. 564. c. 2.
Hexamètre, p. 564. c. 2.

HIB
Hibou, p. 564. c. 2.

HID
Hidoux, *etc.*, p. 564. c. 2.
Hidousement, p. 564. c. 2.

HIE
Hie, p. 565. c. 1.
Hieble, p. 565. c. 1.
Hier, p. 565. c. 1.
Hiérarchie, p. 565. c. 1.
Hiérarchique, p. 565. c. 1.
Hiérarchiquement, p. 565. c. 1.
Hiéroglyphe, p. 565. c. 1.
Hiéroglyphiquement, p. 565. c. 1.

HIP
Hippocras, p. 565. c. 1.

HIR
Hirondelle, p. 565. c. 1.

HIS
Histoire, p. 565. c. 1.
Historial, *alc.*, p. 565. c. 2.
Historien, p. 565. c. 2.
Historier, p. 565. c. 2.
Historié, *éc.*, p. 565. c. 2.
Historienne, p. 565. c. 2.
Historiographie, p. 565. c. 2.
Historique, p. 565. c. 2.
Historiquement, p. 565. c. 2.
Hillion, p. 565. c. 2.

HIV
Hiver, p. 566. c. 1.
Hiverner, p. 566. c. 1.

HO
Ho ou Oh, p. 566. c. 1.

HOC
Hoc, p. 566. c. 1.
Hoche, p. 566. c. 1.
Hochement, p. 566. c. 1.
Hoche-pot, p. 566. c. 2.
Hoche-queue, p. 566. c. 2.
Hocheur, p. 566. c. 1.
Hoche, *éc.*, p. 566. c. 1.
Hocheur, p. 566. c. 1.

HOI
Hoir, p. 566. c. 2.
Hoine, p. 566. c. 2.

HOL
Hols, p. 565. c. 1.
Holocauste, p. 566. c. 2.

HOM
Homard, p. 566. c. 2.
Homicide, p. 568. c. 1.
Homilie ou Homelie, p. 566. c. 2.
Hommage, p. 568. c. 1.
Hommaile, p. 567. c. 2.
Homme, p. 566. c. 2.
Homogene, p. 568. c. 1.
Homologation, p. 568. c. 1.
Homologuer, p. 568. c. 1.
Homologue, *éc.*, p. 568. c. 1.

HON
Hongre, p. 568. c. 1.
Hongreline, p. 568. c. 2.
Hongrer, p. 568. c. 2.
Hongré, *éc.*, p. 568. c. 2.
Honnete, p. 569. c. 2.
Honnêtement, p. 570. c. 2.
Honneterie, p. 570. c. 2.
Honneur, p. 568. c. 2.
Honour, p. 570. c. 2.
Honorable, p. 569. c. 2.
Honorablement, p. 569. c. 2.
Honoraire, p. 569. c. 2.
Honorer, p. 569. c. 2.
Honore, *éc.*, p. 569. c. 2.
Honorisque, p. 569. c. 2.
Honte, p. 570. c. 2.
Honteux, *etc.*, p. 570. c. 2.
Honteusement, p. 571. c. 1.

HOQ
Hoquet, p. 571. c. 1.
Hoqueton, p. 571. c. 1.

HOR
Honor, p. 571. c. 1.
Horizon, p. 571. c. 1.
Horizontal, *alc.*, p. 571. c. 2.
Honneur, p. 571. c. 1.
Horrible, p. 571. c. 2.
Horriblement, p. 571. c. 2.
Hors, p. 571. c. 2.
Horsmis, p. 571. c. 2.

HOS
Hospice, p. 572. c. 2.
Hospital, p. 572. c. 2.
Hospitalier, *etc.*, p. 572. c. 2.
Hospitalité, p. 572. c. 2.
Hôte, Hôte, p. 572. c. 1.
Hôtel, p. 572. c. 1.
Hôtellerie, p. 572. c. 1.
Hôtelier, *etc.*, p. 572. c. 1.
Hôte, p. 571. c. 2.
Hôtelement, p. 572. c. 2.
Hostilité, p. 572. c. 2.

HOT
Hôte, p. 572. c. 2.
Hôtée, p. 572. c. 2.
Hôteur, p. 573. c. 1.
Hôteur, p. 573. c. 1.

HOU
Houblon, p. 573. c. 1.

T A B L E

Houblonner, p. 573. c. 1.
 Houë, p. 573. c. 1.
 Houër, p. 573. c. 1.
 Houët, ée, p. 573. c. 1.
 Houlette, p. 573. c. 1.
 Houpe, p. 573. c. 1.
 Houppelande, p. 573. c. 1.
 Houppiller, p. 573. c. 1.
 Houppillé, ée, p. 573. c. 1.
 Houppilon, p. 573. c. 1.
 Houssaye, p. 573. c. 1.
 Houffe, p. 573. c. 1.
 Houffer, p. 573. c. 1.
 Houffine, p. 573. c. 1.
 Houffoir, p. 573. c. 1.
 Houx, p. 573. c. 1.

HOY

Hoyau, p. 573. c. 1.

HUB

Hubir, p. 573. c. 2.

HUC

Huche, p. 573. c. 2.
 Hucher, p. 573. c. 2.
 Huchet, p. 573. c. 2.

HUE

Huer, p. 573. c. 2.
 Hué, ée, p. 573. c. 2.
 Huée, p. 573. c. 2.

HUI

Huile, p. 573. c. 2.
 Huiler, p. 573. c. 2.
 Huilé, ée, p. 573. c. 2.
 Huileux, euse, p. 573. c. 2.
 Huir, p. 573. c. 2.
 Huissier, p. 574. c. 1.
 Huître, p. 574. c. 2.
 Huil, p. 574. c. 1.
 Huiraine, p. 574. c. 1.
 Huitante, p. 574. c. 1.
 Huinesme, p. 574. c. 1.

HUL

Hulotte ou Huette, p. 574. c. 2.

HUM

Humain, aine, p. 567. c. 2.
 Humainement, p. 567. c. 2.
 Humanité, p. 567. c. 2.
 Humble, p. 574. c. 2.
 Humblement, p. 574. c. 2.
 Humecker, p. 575. c. 2.
 Humer, p. 575. c. 1.
 Humé, ée, p. 575. c. 1.
 Humeur, p. 575. c. 1.
 Humide, p. 575. c. 2.
 Humidement, p. 575. c. 2.
 Humidité, p. 575. c. 2.
 Humiliant, ante, p. 575. c. 1.
 Humiliation, p. 575. c. 1.
 Humilier, p. 575. c. 1.
 Humilié, ée, p. 575. c. 1.
 Humilité, p. 575. c. 2.

HUN

Hune, p. 575. c. 2.
 Huer, p. 575. c. 2.

HUP

Huppe, p. 575. c. 2.
 Huppé, ée, p. 576. c. 1.

HUR

Hure, p. 576. c. 1.
 Hurlement, p. 576. c. 1.
 Hurler, ou Heurter p. 576. c. 1.

HUY

Huy, p. 576. c. 1.
 Aujourd'huy, p. 576. c. 1.
 Ce jourd'huy, p. 576. c. 1.

HYA

Hyacinthe, p. 576. c. 1.

HYD

Hydraulique, p. 576. c. 2.
 Hydre, p. 576. c. 2.
 Hydrocele, p. 576. c. 2.
 Hydrographie, p. 576. c. 2.
 Hydrographique, p. 576. c. 2.
 Hydromel, p. 576. c. 2.
 Hydrique, p. 576. c. 2.
 Hydropsie, p. 576. c. 2.

HYM

Hymen ou Hyménée, p. 576. c. 2.
 Hymne, p. 576. c. 2.

HYP

Hyperbole, p. 576. c. 2.
 Hyperbolique, p. 576. c. 2.
 Hyperboliquement, p. 577. c. 2.
 Hypochondrie, p. 577. c. 1.
 Hypochondriaque, p. 577. c. 1.
 Hypocrisie, p. 577. c. 1.
 Hypocrite, p. 577. c. 1.
 Hypostase, p. 577. c. 1.
 Hypostatique, p. 577. c. 1.
 Hypostatiquement, p. 577. c. 1.
 Hypothèque, p. 577. c. 1.
 Hypothèque, ée, p. 577. c. 1.
 Hypothèse, Tem. 2. p. 561. c. 1.
 Hylope, p. 577. c. 2.

I

I, subst. masc. p. 578. c. 1.

J A

Ja, p. 578. c. 1.

JAB

Jabot, p. 578. c. 1.

JAC

Jachere, p. 578. c. 1.
 Jacoit, p. 578. c. 1.
 Jacance, p. 578. c. 2.
 Jacularoire, p. 578. c. 2.
 Jacynthe, p. 578. c. 1.
 Jadis, p. 578. c. 1.

JAI

Jaillir, p. 578. c. 2.
 Jailli, ie, p. 578. c. 2.

Jais ou Jaiet, Jay & Jayet, p. 578. c. 2.
 Jaisant, ante, p. 578. c. 2.

JAL

Jalet, p. 578. c. 2.
 Jalon, p. 579. c. 1.
 Jalouse, p. 579. c. 1.
 Jaloux, oule, p. 579. c. 1.

JAM

Jamais, p. 578. c. 1.
 Jambage, p. 579. c. 2.
 Jambé, p. 579. c. 1.
 Jambette, p. 579. c. 2.
 Jambon, p. 579. c. 2.

JAN

Jante, p. 580. c. 1.
 Janvier, p. 580. c. 1.

JAP

Japper, p. 580. c. 1.

JAQ

Jaque de mailles, p. 580. c. 2.
 Jaqué, ée, p. 580. c. 1.
 Jaquemart, p. 580. c. 1.
 Jaquette, p. 580. c. 2.

JAR

Jardin, p. 580. c. 1.
 Jardinage, p. 580. c. 2.
 Jardinier, p. 580. c. 2.
 Jardinier, p. 580. c. 2.
 Jardinier, ie, p. 580. c. 2.
 Jargon, p. 580. c. 2.
 Jarçonner, p. 580. c. 2.
 Jarret, p. 580. c. 2.
 Jarreté, ée, p. 580. c. 2.
 Jarrière ou Jarière, p. 580. c. 2.
 Jars, p. 581. c. 1.

JAS

Jaser, p. 581. c. 1.
 Jaseur, p. 581. c. 1.
 Jasinin, p. 581. c. 1.
 Jaspe, p. 581. c. 1.
 Jasper, p. 581. c. 1.
 Jaspé, ée, p. 581. c. 1.

JAT

Jatte, p. 581. c. 1.
 Jattée, p. 581. c. 1.

JAV

Javar ou Javari, p. 581. c. 1.
 Javeline, p. 581. c. 1.
 Javelot, p. 581. c. 1.
 Javelle, p. 581. c. 1.
 Javeler, p. 581. c. 1.
 Javelleur, p. 581. c. 2.
 Jauge, p. 581. c. 2.
 Jaugeage, p. 581. c. 2.
 Jauger, p. 581. c. 2.
 Jaugé, ée, p. 581. c. 2.
 Jaugeur, p. 581. c. 2.
 Jaunâtre, p. 581. c. 2.
 Jaune, p. 581. c. 2.
 Jaunet, p. 581. c. 2.
 Jaunir, p. 581. c. 2.
 Jauni, ie, p. 581. c. 2.
 Jaunisse, p. 581. c. 2.

TABLE

ICY

icy, p. 500. c. 1.

IDE

Ideal, ale, p. 581. c. 1.
Idée, p. 581. c. 1.
Idéale, p. 581. c. 1.
Ides, p. 581. c. 1.

IDI

Idiome, p. 581. c. 1.
Idiot, etc, p. 581. c. 1.
Idiotisme, p. 581. c. 1.

IDO

Idolâtre, p. 581. c. 1.
Idolâtrer, p. 581. c. 1.
Idolâtre, éc, p. 581. c. 1.
Idolâtrie, p. 581. c. 1.
Idole, p. 581. c. 1.

IDY

Idylle, p. 581. c. 1.

JE

Je, pronom. personnel, p. 581. c. 1.

JET

Jeter, p. 581. c. 1.
Jetté, p. 581. c. 1.
Jetter, p. 581. c. 1.
Jetté, éc, p. 581. c. 1.
Jeton, p. 581. c. 1.

JEU

Jeu, p. 581. c. 1.
Jeu, p. 581. c. 1.
A jeu, p. 581. c. 1.
Jeune, p. 581. c. 1.
Jeunes, etc, p. 581. c. 1.
Jeunesse, p. 581. c. 1.
Jeune, p. 581. c. 1.
Jeunes, p. 581. c. 1.
Jeuneur, etc, p. 581. c. 1.

IF

If, p. 581. c. 1.

IGN

Ignare, p. 581. c. 1.
Igné, p. 581. c. 1.
Ignoble, p. 581. c. 1.
Ignominie, p. 581. c. 1.
Ignominieux, etc, p. 581. c. 1.
Ignominieusement, p. 581. c. 1.
Ignoramment, p. 581. c. 1.
Ignorance, p. 581. c. 1.
Ignorant, etc, p. 581. c. 1.
Ignorer, p. 581. c. 1.
Ignoré, etc, p. 581. c. 1.

IL

Il, Elle, pronom. personnel, p. 581. c. 1.

ILI

Iliaque passion, p. 581. c. 1.

ILL

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitimement, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

Illégitime, p. 668. c. 1.

IMA

Image, p. 581. c. 1.
Imager, etc, p. 581. c. 1.
Imaginable, p. 581. c. 1.
Imaginaire, p. 581. c. 1.
Imaginatif, etc, p. 581. c. 1.
Imagination, p. 581. c. 1.
Imaginer, p. 581. c. 1.
Imaginé, etc, p. 581. c. 1.

IMB

Imbecille, p. 581. c. 1.
Imbecillité, p. 581. c. 1.
Imbiber, p. 581. c. 1.
Imbibé, etc, p. 581. c. 1.
Imbu, etc, p. 581. c. 1.

IMI

Imitable, p. 581. c. 1.
Imitateur, etc, p. 581. c. 1.
Imitation, p. 581. c. 1.
Imiter, p. 581. c. 1.
Imite, etc, p. 581. c. 1.

IMM

Immaculé, etc, Tom. 1. p. 31.
Immanquable, Tom. 1. p. 21. c. 1.
Immanquablement, Tom. 1. p. 21. c. 1.
Immateriel, etc, Tom. 2. p. 34.
Immatriculer, Tom. 2. p. 45. c. 1.
Immatriculé, etc, Tom. 2. p. 45. c. 1.
Immédiat, etc, Tom. 2. p. 36. c. 1.
Immédiatement, Tom. 2. p. 36. c. 1.
Immémorial, etc, Tom. 2. p. 38. c. 1.
Immense, Tom. 2. p. 51. c. 1.
Immensité, Tom. 2. p. 51. c. 1.
Immersion, p. 590. c. 1.
Immeuble, Tom. 2. p. 99. c. 1.
Imminent, etc, p. 590. c. 1.
Immiscer, p. 590. c. 1.
Immobile, Tom. 2. p. 98. c. 1.
Immobilier, Tom. 2. p. 99. c. 1.
Immobilité, Tom. 2. p. 98. c. 1.
Immodéré, etc, Tom. 2. p. 76. c. 1.
Immoderément, Tom. 2. p. 76. c. 1.
Immodeste, Tom. 2. p. 76. c. 1.
Immodestement, Tom. 2. p. 76. c. 1.

Immodeste, Tom. 2. p. 76. c. 1.
Immolation, p. 590. c. 1.
Immoler, p. 590. c. 1.
Immolé, etc, p. 590. c. 1.
Immonde, Tom. 2. p. 81. c. 1.
Immondice, Tom. 2. p. 81. c. 1.
Immortaliser, Tom. 2. p. 95. c. 1.
Immortalisé, etc, Tom. 2. p. 95. c. 1.
Immortalité, Tom. 2. p. 95. c. 1.
Immortel, etc, Tom. 2. p. 95. c. 1.
Immuable, Tom. 2. p. 101. c. 1.
Immuablement, Tom. 2. p. 101. c. 1.
Immunité, p. 590. c. 1.

IMP

Impair, Tom. 2. p. 169. c. 1.
Impalpable, Tom. 2. p. 173. c. 1.
Impardonnable, Tom. 2. p. 179. c. 1.
Imparfait, p. 433. c. 1.
Imparfaitement, p. 433. c. 1.
Impassibilité, Tom. 2. p. 198. c. 1.
Impassible, Tom. 2. p. 198. c. 1.
Impatiemment, Tom. 2. p. 100. c. 1.
Impatience, Tom. 2. p. 100. c. 1.
Impatient, etc, Tom. 2. p. 100. c. 1.
Impatienter, Tom. 2. p. 100. c. 1.
Impatience, etc, Tom. 2. p. 100. c. 1.
Impatience, etc, Tom. 2. p. 101. c. 1.
Impatience, etc, Tom. 2. p. 101. c. 1.
Impeccable, Tom. 2. p. 107. c. 1.
Impeccabilité, Tom. 2. p. 107. c. 1.
Impenetrable, Tom. 2. p. 211. c. 1.
Impénitence, p. 590. c. 1.
Impénitent, etc, p. 590. c. 1.
Impératif, p. 364. c. 1.
Impératrice, p. 364. c. 1.
Imperceptible, Tom. 2. p. 216. c. 1.
Imperceptiblement, Tom. 2. p. 216. c. 1.
Imperfection, p. 433. c. 1.
Impérial, etc, p. 364. c. 1.
Impériale, p. 364. c. 1.
Impérieux, etc, p. 364. c. 1.
Impérieusement, p. 364. c. 1.
Impersonnel, etc, Tom. 2. p. 214. c. 1.
Impersonnellement, Tom. 2. p. 214. c. 1.
Impertinemment, Tom. 2. p. 547. c. 1.
Impertinence, Tom. 2. p. 547. c. 1.
Impertinent, etc, Tom. 2. p. 547. c. 1.
Impetrable, p. 590. c. 1.
Impetrant, etc, p. 590. c. 1.
Impetration, p. 590. c. 1.
Impetrer, p. 590. c. 1.
Impétré, etc, p. 590. c. 1.
Impétueux, etc, p. 590. c. 1.
Impétueusement, p. 590. c. 1.
Impétuosité, p. 590. c. 1.
Impie, Tom. 2. p. 233. c. 1.

TABLE.

Impiété, <i>Tom. 2. p. 233. c. 1.</i>	Impulsif, <i>ive, Tom. 2. p. 298. c. 2.</i>	Incommodité, <i>p. 214. c. 2.</i>
Impitoyable, <i>Tom. 2. p. 244. c. 1.</i>	Impulsion, <i>Tom. 2. p. 298. c. 2.</i>	Incommunicable, <i>p. 218. c. 1.</i>
Impitoyablement, <i>Tom. 2. p. 244. c. 1.</i>	Impunément, <i>Tom. 2. p. 344. c. 1.</i>	Incomparable, <i>p. 220. c. 1.</i>
Implacable, <i>p. 591. c. 1.</i>	Impuni, <i>ie, Tom. 2. p. 344. c. 1.</i>	Incomparablement, <i>p. 220. c. 2.</i>
Implication, <i>p. 591. c. 1.</i>	Impunité, <i>Tom. 2. p. 344. c. 1.</i>	Incomparabilité, <i>Tom. 2. p. 200. c. 2.</i>
Implicite, <i>p. 591. c. 1.</i>	Impur, <i>re, Tom. 2. p. 344. c. 1.</i>	Incompatible, <i>Tom. 2. p. 200. c. 2.</i>
Implicitement, <i>p. 591. c. 1.</i>	Impûrement, <i>Tom. 2. p. 345. c. 1.</i>	Incompétamment, <i>p. 221. c. 2.</i>
Impliquer, <i>p. 591. c. 1.</i>	Imputeté, <i>Tom. 2. p. 345. c. 1.</i>	Incompétant, <i>ante, p. 221. c. 2.</i>
Impliqué, <i>éc, p. 591. c. 1.</i>	Imputation, <i>p. 592. c. 2.</i>	Incompétence, <i>p. 221. c. 2.</i>
Implorer, <i>Tom. 2. p. 256. c. 2.</i>	Imputer, <i>p. 592. c. 2.</i>	Incompréhensibilité, <i>Tom. 2. p. 313. c. 2.</i>
Imploré, <i>éc, p. 256. c. 2.</i>	Imputé, <i>éc, p. 592. c. 2.</i>	Incompréhensible, <i>Tom. 2. p. 313. c. 2.</i>
Importance, <i>Tom. 2. p. 280. c. 2.</i>		Inconcevable, <i>p. 215. c. 1.</i>
Important, <i>ante, Tom. 2. p. 280. c. 1.</i>	INA	Incongruité, <i>p. 231. c. 1.</i>
Importer, <i>Tom. 2. p. 280. c. 1.</i>	Inaccessible, <i>p. 7. c. 1.</i>	Inconnu, <i>ue, p. 232. c. 2.</i>
Importun, <i>une, p. 591. c. 1.</i>	Inaction, <i>p. 18. c. 1.</i>	Inconsidération, <i>voy aux additions.</i>
Importunément, <i>p. 591. c. 1.</i>	Inadmissible, <i>Tom. 2. p. 58. c. 2.</i>	Inconsidéré, <i>éc, p. 236. c. 1.</i>
Importuner, <i>p. 591. c. 1.</i>	Inadvertance, <i>p. 13. c. 1.</i>	Inconsidérément, <i>p. 236. c. 1.</i>
Importuné, <i>éc, p. 591. c. 1.</i>	Inalienable, <i>p. 27. c. 2.</i>	Inconsolable, <i>p. 237. c. 1.</i>
Importunité, <i>p. 591. c. 1.</i>	Inanimé, <i>éc, p. 34. c. 2.</i>	Inconsolamment, <i>p. 238. c. 1.</i>
Imposer, <i>Tom. 2. p. 286. c. 2.</i>	Inanition, <i>p. 592. c. 2.</i>	Inconstance, <i>voy aux additions.</i>
Imposé, <i>éc, p. 287. c. 1.</i>	Inamissible, <i>p. 592. c. 2.</i>	Inconstant, <i>ante, p. 238. c. 2.</i>
Imposition, <i>Tom. 2. p. 287. c. 1.</i>	Inamissibilité, <i>p. 592. c. 2.</i>	Incontestable, <i>Tom. 2. p. 551. c. 2.</i>
Impost, <i>Tom. 2. p. 287. c. 1.</i>	Inappliqué, <i>éc, p. 46. c. 2.</i>	Incontestablement, <i>Tom. 2. p. 551. c. 2.</i>
Impossible, <i>Tom. 2. p. 303. c. 1.</i>		Incontinence, <i>Tom. 2. p. 546. c. 2.</i>
Par impossible, <i>Tom. 2. p. 303. c. 1.</i>	INC	Incontinent, <i>Tom. 2. p. 546. c. 2.</i>
Impossibilité, <i>Tom. 2. p. 303. c. 1.</i>	Incagner, <i>p. 592. c. 2.</i>	Inconvenient, <i>p. 615. c. 2.</i>
Impositeur, <i>Tom. 2. p. 287. c. 1.</i>	Incapable, <i>p. 144. c. 1.</i>	Incorporation, <i>p. 254. c. 1.</i>
Imposture, <i>Tom. 2. p. 287. c. 2.</i>	Incapacité, <i>p. 144. c. 2.</i>	Incorporel, <i>elle, p. 255. c. 2.</i>
Impotent, <i>ente, Tom. 2. p. 302. c. 1.</i>	Incaradin, <i>p. 158. c. 2.</i>	Incorporer, <i>p. 255. c. 2.</i>
Impraticable, <i>Tom. 2. p. 304. c. 1.</i>	Incarner, <i>éc, p. 158. c. 2.</i>	Incorporé, <i>éc, p. 254. c. 1.</i>
Imprecation, <i>Tom. 2. p. 324. c. 1.</i>	Incarade, <i>p. 592. c. 2.</i>	Incorrigible, <i>p. 254. c. 2.</i>
Imprenable, <i>Tom. 2. p. 312. c. 1.</i>	Incendiaire, <i>p. 592. c. 2.</i>	Incorruptibilité, <i>Tom. 2. p. 418. c. 1.</i>
Imprescriptible, <i>p. 590. c. 1.</i>	Incendie, <i>p. 592. c. 2.</i>	Incorruptible, <i>Tom. 2. p. 418. c. 2.</i>
Impression, <i>p. 591. c. 1.</i>	Incertain, <i>aine, p. 157. c. 1.</i>	Incredule, <i>p. 289. c. 1.</i>
Impreveie, <i>uec, Tom. 2. p. 654. c. 1.</i>	Incertainement, <i>p. 157. c. 1.</i>	Incredulité, <i>p. 289. c. 1.</i>
Imprimer, <i>p. 591. c. 2.</i>	Incertitude, <i>p. 157. c. 1.</i>	Incredyable, <i>p. 289. c. 1.</i>
Imprimé, <i>éc, p. 591. c. 2.</i>	Incessamment, <i>p. 157. c. 2.</i>	Incrustation, <i>p. 295. c. 1.</i>
Imprimerie, <i>p. 591. c. 2.</i>	Inceste, <i>p. 593. c. 1.</i>	Incruster, <i>p. 295. c. 1.</i>
Imprimeur, <i>p. 591. c. 2.</i>	Incesteux, <i>euse, p. 593. c. 1.</i>	Incrusté, <i>éc, p. 295. c. 2.</i>
Impropre, <i>Tom. 2. p. 335. c. 2.</i>	Incesteusement, <i>p. 593. c. 1.</i>	Incube, <i>p. 593. c. 2.</i>
Improprement, <i>Tom. 2. p. 336. c. 1.</i>	Incident, <i>p. 593. c. 1.</i>	Inculquer, <i>p. 593. c. 2.</i>
A l'improviste, <i>Tom. 2. p. 655. c. 2.</i>	Incident, <i>ente, p. 593. c. 1.</i>	Inculté, <i>p. 593. c. 2.</i>
Improuver, <i>Tom. 2. p. 339. c. 2.</i>	Incidentement, <i>p. 593. c. 1.</i>	Incurable, <i>p. 298. c. 2.</i>
Improuvé, <i>éc, Tom. 2. p. 339. c. 2.</i>	Incidenter, <i>p. 593. c. 1.</i>	Incurtion, <i>p. 271. c. 2.</i>
Impudement, <i>Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Inciser, <i>p. 593. c. 1.</i>	
Impudence, <i>Tom. 2. p. 340. c. 1.</i>	Incisif, <i>ive, p. 593. c. 1.</i>	IND
Impudent, <i>ente, Tom. 2. p. 340. c. 1.</i>	Incision, <i>p. 593. c. 1.</i>	Indecement, <i>p. 306. c. 1.</i>
Impudemment, <i>Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Incitation, <i>p. 593. c. 1.</i>	Indecence, <i>p. 306. c. 1.</i>
Impudence, <i>Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Inciter, <i>p. 593. c. 1.</i>	Indecent, <i>ente, p. 306. c. 2.</i>
Impudent, <i>ente, Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Incité, <i>éc, p. 593. c. 1.</i>	Indecis, <i>ife, p. 307. c. 1.</i>
Impudicité, <i>Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Incivil, <i>ile, p. 193. c. 1.</i>	Indeclinable, <i>p. 307. c. 2.</i>
Impudique, <i>Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Incivilement, <i>p. 193. c. 2.</i>	Indecrotable, <i>p. 291. c. 1.</i>
Impudiquement, <i>Tom. 2. p. 342. c. 1.</i>	Incivilité, <i>p. 193. c. 2.</i>	Indefini, <i>ie, p. 459. c. 1.</i>
Impugner, <i>p. 591. c. 1.</i>	Inclemence, <i>p. 197. c. 2.</i>	Indefiniment, <i>voy aux additions.</i>
Impugné, <i>éc, p. 591. c. 1.</i>	Inclination, <i>p. 308. c. 1.</i>	Indemnifier, <i>p. 302. c. 1.</i>
Impuissance, <i>Tom. 2. p. 302. c. 2.</i>	Incliner, <i>p. 308. c. 1.</i>	Indemnifié, <i>éc, p. 302. c. 2.</i>
Impuissant, <i>ante, Tom. 2. p. 302. c. 1.</i>	Incliné, <i>éc, p. 308. c. 2.</i>	Indemnité, <i>p. 302. c. 2.</i>
	Inclus, <i>use, p. 101. c. 1.</i>	Independamment, <i>Tom. 2. p. 281. c. 2.</i>
	Inclusivement, <i>p. 201. c. 2.</i>	Indépendance, <i>Tom. 2. p. 211. c. 2.</i>
	Incognito, <i>p. 232. c. 2.</i>	Indépendant, <i>ante, Tom. 2. p. 211. c. 2.</i>
	Incombustible, <i>p. 212. c. 2.</i>	Indeterminé, <i>éc, Tom. 2. p. 551. c. 1.</i>
	Incommensurable, <i>Tom. 2. p. 52. c. 1.</i>	Indeterminément, <i>Tom. 2. p. 551. c. 1.</i>
	Incommodable, <i>voy aux additions.</i>	Indefinissable, <i>Tom. 2. p. 504. c. 2.</i>
	Incommodant, <i>ante, p. 215. c. 2.</i>	Indevot, <i>ote, p. 325. c. 2.</i>
	Incommode, <i>p. 214. c. 2.</i>	Indevotion, <i>p. 325. c. 2.</i>
	Incommodement, <i>p. 215. c. 1.</i>	
	Incommoder, <i>p. 215. c. 1.</i>	
	Incommodé, <i>éc, p. 215. c. 1.</i>	

TABLE

Index, p. 594. c. 1.
 Indicatif, p. 594. c. 1.
 Indication, p. 594. c. 1.
 Indice, p. 594. c. 1.
 Inducible, p. 594. c. 1.
 Induction, p. 594. c. 1.
 Indifference, *voy aux additions*.
 Indifference, p. 594. c. 1.
 Indifferent, entre, p. 594. c. 1.
 Indigence, p. 594. c. 1.
 Indigent, entre, p. 594. c. 1.
 Indigeste, p. 594. c. 1.
 Indigestion, p. 594. c. 1.
 Indignation, p. 594. c. 1.
 Indigne, p. 594. c. 1.
 Indignement, p. 594. c. 1.
 Indigner, p. 594. c. 1.
 Indigné, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indignité, p. 594. c. 1.
 Indiquer, p. 594. c. 1.
 Indiqué, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indirect, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indirectement, p. 594. c. 1.
 Indiscipline, p. 594. c. 1.
 Indiscrét, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indiscrètement, p. 594. c. 1.
 Indiscrétion, p. 594. c. 1.
 Indispensable, p. 594. c. 1.
 Indispensablement, p. 594. c. 1.
 Indisposé, *éc*, *Tom. 2*, p. 586. c. 1.
 Indisposition, *Tom. 2*, p. 586. c. 1.
 Indissolubilité, *Tom. 2*, p. 491. c. 1.
 Indissoluble, *Tom. 2*, p. 491. c. 2.
 Indissolublement, *Tom. 2*, p. 491. c. 2.
 Indistinct, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indistinctement, p. 594. c. 1.
 Individu, p. 594. c. 1.
 Individuel, *éc*, p. 594. c. 1.
 Individuellement, p. 594. c. 1.
 Indivisi, *éc*, p. 594. c. 1.
 Par indivis, p. 594. c. 1.
 Indivisible, p. 594. c. 1.
 Indivisiblement, p. 594. c. 1.
 Indocile, p. 594. c. 1.
 Indocilité, p. 594. c. 1.
 Indolence, p. 594. c. 1.
 Indolent, entre, p. 594. c. 1.
 Indomtable, p. 594. c. 1.
 Indomité, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indubitable, p. 594. c. 1.
 Indubitablement, p. 594. c. 1.
 Indeu ou Indù, *éc*, p. 594. c. 1.
 Induction, p. 594. c. 1.
 Induire, p. 594. c. 1.
 Induit, *éc*, p. 594. c. 1.
 Indulgence, p. 594. c. 1.
 Indulgent, entre, p. 594. c. 1.
 Indulte, p. 594. c. 1.
 Indultaire, p. 594. c. 1.
 Indument, p. 594. c. 1.
 Industrie, p. 594. c. 1.
 Industriel, *éc*, p. 594. c. 1.
 Industriellement, p. 594. c. 1.

INE

Ineffabilité, p. 594. c. 1.
 Ineffable, p. 594. c. 1.
 Ineffaçable, p. 594. c. 1.
 Inefficace, *voy aux additions*.
 Inefficacité, *voy aux additions*.

Inégal, *éc*, p. 594. c. 1.
 Inégalement, p. 594. c. 1.
 Inégalité, p. 594. c. 1.
 Inépique, p. 594. c. 1.
 Inébranlable, p. 594. c. 1.
 Inespéré, *éc*, p. 594. c. 1.
 Inépuisable, *Tom. 2*, p. 541. c. 1.
 Inestimable, p. 594. c. 1.
 Inévitable, p. 594. c. 1.
 Inexcusable, p. 594. c. 1.
 Inexécution, p. 594. c. 1.
 Inexorable, p. 594. c. 1.
 Inexplicable, p. 594. c. 1.
 Inexprimable, p. 594. c. 1.
 Inespugnable, p. 594. c. 1.
 Inextinguible, p. 594. c. 1.

INF

Infailibilité, p. 434. c. 1.
 Infailible, p. 434. c. 1.
 Infailiblement, p. 434. c. 1.
 Infamant, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infamie, p. 434. c. 1.
 Infamie, p. 434. c. 1.
 Infant, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infanterie, p. 434. c. 1.
 Infatigable, p. 434. c. 1.
 Infatigablement, p. 434. c. 1.
 Infatuer, p. 434. c. 1.
 Infatué, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infecund, onde, *voy aux additions*.
 Infecundité, *voy aux additions*.
 Infect, Infecté, p. 596. c. 1.
 Infecter, p. 596. c. 1.
 Infecté, *éc*, p. 596. c. 1.
 Infection, p. 596. c. 1.
 Infection, p. 596. c. 1.
 Infecode, p. 434. c. 1.
 Infecodé, *éc*, p. 434. c. 1.
 Inférieur, *éc*, p. 596. c. 1.
 Inférieurement, p. 596. c. 1.
 Inferiorité, p. 596. c. 1.
 Infernal, *éc*, p. 596. c. 1.
 Infertile, p. 434. c. 1.
 Infertilité, p. 434. c. 1.
 Infester, p. 596. c. 1.
 Infesté, *éc*, p. 596. c. 1.
 Infidélité, p. 434. c. 1.
 Infidèle, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infidèlement, p. 434. c. 1.
 Infini, *éc*, p. 434. c. 1.
 À l'infini, p. 434. c. 1.
 Infiniment, p. 434. c. 1.
 Infinité, p. 434. c. 1.
 Infinitif, p. 434. c. 1.
 Informatif, *éc*, p. 434. c. 1.
 Informé, *éc*, p. 434. c. 1.
 Informer, p. 434. c. 1.
 Informé, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infirmerie, p. 434. c. 1.
 Infirmer, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infirmité, p. 434. c. 1.
 Inflammable, p. 434. c. 1.
 Inflammation, p. 434. c. 1.
 Inflexible, p. 434. c. 1.
 Inflexiblement, *voy aux additions*.
 Inflexion, p. 434. c. 1.
 Inflictif, *éc*, p. 434. c. 1.
 Infliger, p. 434. c. 1.
 Infligé, *éc*, p. 434. c. 1.

Influence, p. 466. c. 1.
 Induct, p. 466. c. 1.
 Intue, *éc*, p. 466. c. 1.
 Information, p. 471. c. 1.
 Informé, p. 471. c. 1.
 Informer, p. 471. c. 1.
 Informé, *éc*, p. 471. c. 1.
 Infortuné, *éc*, p. 480. c. 1.
 Infortuné, *éc*, p. 480. c. 1.
 Infracteur, p. 570. c. 1.
 Infraktion, p. 570. c. 1.
 Infructueusement, p. 492. c. 1.
 Infructueux, *éc*, p. 492. c. 1.
 Infus, *éc*, p. 472. c. 1.
 Infuser, p. 472. c. 1.
 Infusé, *éc*, p. 472. c. 1.
 Infusion, p. 472. c. 1.

ING

Ingenieur, p. 570. c. 1.
 Ingénieur, *éc*, p. 570. c. 1.
 Ingenu, *éc*, p. 570. c. 1.
 Ingénument, p. 570. c. 1.
 Ingénuité, p. 570. c. 1.
 Ingerer, p. 570. c. 1.
 Ingrat, *éc*, p. 570. c. 1.
 Ingratement, p. 570. c. 1.
 Ingratitude, p. 570. c. 1.
 Ingredient, p. 570. c. 1.

INH

Inhabile, p. 570. c. 1.
 Inhabileté, p. 570. c. 1.
 Inhabitable, p. 570. c. 1.
 Inhabité, *éc*, p. 570. c. 1.
 Inherent, entre, p. 570. c. 1.
 Inhiber, p. 570. c. 1.
 Inhibé, *éc*, p. 570. c. 1.
 Inhibition, p. 570. c. 1.
 Inhumain, *éc*, p. 570. c. 1.
 Inhumainement, p. 570. c. 1.
 Inhumanité, p. 570. c. 1.
 Inhumation, p. 570. c. 1.
 Inhumé, *éc*, p. 570. c. 1.
 Inhumé, *éc*, p. 570. c. 1.

INJ

Injection, p. 584. c. 1.
 Inimable, p. 584. c. 1.
 Inimé, p. 584. c. 1.
 Inintelligible, p. 601. c. 1.
 Injonction, p. 603. c. 1.
 Inique, p. 579. c. 1.
 Iniquement, p. 580. c. 1.
 Iniquité, p. 580. c. 1.
 Initial, *éc*, p. 597. c. 1.
 Initier, p. 597. c. 1.
 Initié, *éc*, p. 597. c. 1.
 Injure, p. 597. c. 1.
 Injurer, p. 597. c. 1.
 Injuré, *éc*, p. 597. c. 1.
 Injurieusement, p. 597. c. 1.
 Injurieux, *éc*, p. 597. c. 1.
 Injuste, p. 619. c. 1.
 Injustement, p. 619. c. 1.
 Injustice, p. 619. c. 1.

INN

Innocement, p. 598. c. 1.
 Innocence, p. 598. c. 1.
 Innocent, entre, p. 597. c. 1.
 Innombrable, *Tom. 2*, p. 127. c. 1.

T A B L E

Innovation, *Tom. 2. p. 118. c. 2.*
 Innover, *Tom. 2. p. 118. c. 2.*
 Innové, *éc. Tom. 2. p. 118. c. 2.*

I N O

Inondation, *Tom. 2. p. 150. c. 2.*
 Inonder, *Tom. 2. p. 150. c. 2.*
 Inonde, *éc. Tom. 2. p. 150. c. 2.*
 Inopiné, *éc. Tom. 2. p. 151. c. 2.*
 Inopinément, *Tom. 2. p. 151. c. 2.*
 Inouï, Inouïe, *Tom. 2. p. 163. c. 2.*

I N P

Impromptu, *p. 598. c. 1.*

I N Q

Inquiet, *ette, Tom. 2. p. 360. c. 1.*
 Inquieter, *Tom. 2. p. 360. c. 2.*
 Inquieré, *éc. Tom. 2. p. 360. c. 2.*
 Inquietude, *Tom. 2. p. 360. c. 2.*
 Inquisiteur, *Tom. 2. p. 356. c. 1.*
 Inquisition, *Tom. 2. p. 356. c. 1.*

I N S

Insatiabilité, *Tom. 2. p. 442. c. 1.*
 Insatiable, *Tom. 2. p. 442. c. 1.*
 Insatiablement, *Tom. 2. p. 442. c. 1.*

Insceu, *Tom. 2. p. 447. c. 1.*
 Inscription, *p. 389. c. 2.*
 Insécrite, *p. 389. c. 2.*
 Insérit, *ite, p. 389. c. 2.*
 Insécutable, *Tom. 2. p. 450. c. 1.*
 Insecte, *p. 598. c. 2.*
 Insecté, *éc. Tom. 2. p. 460. c. 2.*
 Insensibilité, *Tom. 2. p. 462. c. 1.*
 Insensible, *Tom. 2. p. 462. c. 1.*
 Insensiblement, *Tom. 2. p. 462. c. 1.*
 Inseparable, *Tom. 2. p. 466. c. 1.*
 Inseparablement, *Tom. 2. p. 466. c. 2.*

Inferer, *p. 598. c. 2.*
 Inferé, *éc. p. 598. c. 2.*
 Insidieusement, *p. 598. c. 2.*
 Insidieux, *euse, p. 598. c. 2.*
 Insigne, *Tom. 2. p. 478. c. 2.*
 Insinuant, *ante, p. 598. c. 2.*
 Insinuation, *p. 598. c. 1.*
 Insinuer, *p. 598. c. 2.*
 Insinué, *éc. p. 598. c. 2.*
 Insipide, *Tom. 2. p. 444. c. 1.*
 Insipidité, *Tom. 2. p. 444. c. 1.*
 Insulter, *p. 599. c. 1.*
 Infociable, *Tom. 2. p. 482. c. 2.*
 Infoulement, *p. 599. c. 1.*
 Infouler, *p. 599. c. 1.*
 Infouler, *ente, p. 599. c. 1.*
 Infouabilité, *Tom. 2. p. 492. c. 2.*
 Infouable, *Tom. 2. p. 492. c. 2.*
 Infoumie, *Tom. 2. p. 487. c. 1.*
 Infoustenable, *Tom. 2. p. 549. c. 1.*
 Inspecteur, *p. 599. c. 1.*
 Inspection, *p. 599. c. 1.*
 Inspiration, *p. 599. c. 2.*
 Inspirer, *p. 599. c. 1.*
 Inspiré, *éc. p. 599. c. 2.*
 Instabilité, *Tom. 2. p. 503. c. 2.*
 Instable, *Tom. 2. p. 503. c. 1.*
 Installation, *p. 599. c. 2.*
 Installer, *p. 599. c. 2.*
 Installé, *éc. p. 599. c. 2.*

Instamment, *p. 599. c. 2.*
 Instance, *p. 599. c. 2.*
 Instant, *p. 599. c. 2.*
 Instant, *ante, p. 599. c. 2.*
 A l'instar, *p. 599. c. 2.*
 Instigateur, *p. 600. c. 1.*
 Instigation, *p. 599. c. 2.*
 Instiguer, *p. 599. c. 2.*
 Instigué, *éc. p. 599. c. 2.*
 Instiller, *p. 600. c. 1.*
 Instillé, *éc. p. 600. c. 1.*
 Instinct, *p. 600. c. 1.*
 Instituer, *p. 504. c. 2.*
 Institué, *éc. p. 504. c. 2.*
 Institut, *p. 505. c. 1.*
 Instituteur, *p. 505. c. 1.*
 Institution, *p. 504. c. 2.*
 Instruatif, *ive, p. 600. c. 2.*
 Instruction, *p. 600. c. 1.*
 Instruire, *p. 600. c. 1.*
 Instruit, *ite, p. 600. c. 1.*
 Instrument, *p. 600. c. 2.*
 Instrumental, *ale, p. 600. c. 2.*
 Instrumenter, *p. 600. c. 2.*
 Insuffisance, *Tom. 2. p. 512. c. 1.*
 Insulaire, *p. 613. c. 1.*
 Insulte, *p. 600. c. 2.*
 Insulter, *p. 600. c. 2.*
 Insulté, *éc. p. 600. c. 2.*
 Insupportable, *Tom. 2. p. 282. c. 1.*
 Insupportablement, *Tom. 2. p. 282. c. 1.*
 Insurmontable, *Tom. 2. p. 87. c. 2.*

I N T

Integant, *ante, p. 374. c. 2.*
 Integre, *p. 374. c. 2.*
 Intégrité, *p. 374. c. 2.*
 Intellect, *p. 601. c. 1.*
 Intellectif, *ive, p. 601. c. 1.*
 Intellectuel, *elle, p. 601. c. 1.*
 Intelligement, *p. 601. c. 2.*
 Intelligence, *p. 601. c. 1.*
 Intelligent, *ente, p. 601. c. 1.*
 Intelligible, *p. 601. c. 2.*
 Intelligiblement, *p. 601. c. 2.*
 Intemperance, *Tom. 2. p. 535. c. 2.*
 Intemperant, *ante, Tom. 2. p. 535. c. 1.*
 Intempéré, *éc. Tom. 2. p. 535. c. 1.*
 Intempérie, *Tom. 2. p. 535. c. 1.*
 Intendance, *p. 601. c. 2.*
 Intendant, *p. 601. c. 2.*
 Intendante, *p. 601. c. 2.*
 Intenter, *p. 601. c. 1.*
 Intenté, *éc. p. 601. c. 1.*
 Intention, *p. 601. c. 1.*
 Intentionné, *éc. p. 601. c. 1.*
 Intercalaire, *p. 601. c. 1.*
 Intercalation, *p. 601. c. 1.*
 Intercaler, *p. 601. c. 1.*
 Intercalé, *éc. p. 601. c. 1.*
 Interceder, *p. 601. c. 1.*
 Intercepter, *p. 601. c. 1.*
 Intercepté, *éc. p. 601. c. 1.*
 Intercesseur, *p. 601. c. 1.*
 Intercession, *p. 601. c. 1.*
 Interdiction, *p. 333. c. 1.*
 Interdire, *p. 333. c. 1.*
 Interdit, *ite, p. 333. c. 1.*
 Interdit, *p. 333. c. 1.*
 Interesser, *p. 603. c. 1.*

Intéressé, *éc. p. 603. c. 1.*
 Intéressé, *p. 603. c. 1.*
 Intéressé, *p. 601. c. 2.*
 Interjection, *p. 583. c. 2.*
 Interjeter, *p. 583. c. 2.*
 Interjetté, *éc. p. 583. c. 2.*
 Intérieur, *eure, p. 603. c. 1.*
 Intérieurement, *p. 603. c. 2.*
 Interim, *p. 603. c. 2.*
 Interligne, *p. 452. c. 1.*
 Interlineaire, *p. 452. c. 1.*
 Interlocution, *p. 660. c. 1.*
 Interlocutoire, *p. 660. c. 1.*
 Interloquer, *p. 660. c. 1.*
 Interloqué, *éc. p. 660. c. 1.*
 Intermede, *p. 603. c. 2.*
 Intermediat, *p. 603. c. 2.*
 Interruption, *Tom. 2. p. 61. c. 1.*
 Intermittent, *ente, Tom. 2. p. 61. c. 1.*
 Interne, *p. 603. c. 2.*
 Interrononce, *Tom. 2. p. 128. c. 1.*
 Interpellation, *p. 604. c. 1.*
 Interpeller, *p. 603. c. 2.*
 Interpellé, *éc. p. 604. c. 1.*
 Interposer, *Tom. 2. p. 287. c. 1.*
 Interposé, *éc. Tom. 2. p. 287. c. 2.*
 Interposition, *Tom. 2. p. 287. c. 2.*
 Interpretation, *p. 604. c. 1.*
 Interprete, *p. 604. c. 1.*
 Interpreter, *p. 604. c. 1.*
 Interpreté, *éc. p. 604. c. 1.*
 Interregne, *Tom. 2. p. 378. c. 2.*
 Interrogant, *p. 604. c. 2.*
 Interrogat, *p. 604. c. 2.*
 Interrogateur, *p. 604. c. 2.*
 Interrogatif, *ive, p. 604. c. 2.*
 Interrogation, *p. 604. c. 2.*
 Interrogatoire, *p. 604. c. 2.*
 Interroger, *p. 604. c. 2.*
 Interrogé, *éc. p. 604. c. 2.*
 Interrompre, *Tom. 2. p. 418. c. 2.*
 Interrompu, *uë, Tom. 2. p. 418. c. 2.*
 Interruption, *Tom. 2. p. 418. c. 2.*
 Interruption, *p. 604. c. 2.*
 Intervalle, *p. 604. c. 2.*
 Intervenant, *ante, Tom. 2. p. 616. c. 1.*
 Intervenir, *Tom. 2. p. 616. c. 1.*
 Intervention, *Tom. 2. p. 616. c. 2.*
 Intervenu, *uë, Tom. 2. p. 616. c. 1.*
 Intestat, *Tom. 2. p. 535. c. 2.*
 Intestin, *p. 604. c. 2.*
 Intestin, *p. 605. c. 1.*
 Inthronisation, *Tom. 2. p. 561. c. 2.*
 Inthroniser, *Tom. 2. p. 561. c. 2.*
 Inthronisé, *éc. Tom. 2. p. 561. c. 2.*
 Intimation, *p. 605. c. 1.*
 Intime, *p. 605. c. 1.*
 Intimement, *p. 605. c. 1.*
 Intimer, *p. 605. c. 1.*
 Intimé, *éc. p. 605. c. 1.*
 Intimider, *Tom. 2. p. 563. c. 1.*
 Intimidé, *éc. Tom. 2. p. 563. c. 1.*
 Intitulation, *p. 605. c. 1.*
 Intituler, *p. 605. c. 1.*
 Intitulé, *éc. p. 605. c. 1.*
 Intolérable, *Tom. 2. p. 569. c. 1.*

T A B L E.

Intonation, p. 605. c. 1.
 Intrépide, *Tom. 2.* p. 588. c. 1.
 Intrepide, p. 605. c. 1.
 Intrepidité, p. 605. c. 1.
 Intrigant, ante, p. 605. c. 2.
 Intrigue, p. 605. c. 1.
 Intrigues, p. 605. c. 2.
 Intrigué, etc, p. 605. c. 1.
 Intriguer, cuse, p. 605. c. 2.
 Intrinsèque, p. 605. c. 2.
 Intrinsèquement, p. 605. c. 2.
 Introducateur, p. 605. c. 2.
 Introduction, p. 605. c. 1.
 Introduire, p. 605. c. 2.
 Introduit, etc, p. 605. c. 2.
 Introit, p. 605. c. 2.
 Intrus, use, p. 606. c. 1.
 Intrusion, p. 606. c. 1.
 Inutif, etc, p. 606. c. 1.
 Intuitivement, p. 606. c. 1.

INV

Invaincu, *Tom. 2.* p. 609. c. 1.
 Invalide, *Tom. 2.* p. 612. c. 2.
 Invalidement, *Tom. 2.* p. 613. c. 1.
 Invalidet, *Tom. 2.* p. 613. c. 1.
 Invalidé, etc, *Tom. 2.* p. 613. c. 1.
 Invalidité, *Tom. 2.* p. 611. c. 1.
 Invariable, *Tom. 2.* p. 614. c. 2.
 Invasion, p. 577. c. 1.
 Invective, p. 606. c. 1.
 Investir, p. 606. c. 1.
 Investiture, p. 606. c. 2.
 Inventer, p. 606. c. 1.
 Inventé, etc, p. 606. c. 1.
 Inventeur, etc, p. 606. c. 1.
 Inventif, etc, p. 606. c. 2.
 Invention, p. 606. c. 2.
 Inventorier, p. 606. c. 2.
 Inventorié, etc, p. 606. c. 1.
 Inversion, *Tom. 2.* p. 614. c. 1.
 Investir, *Tom. 2.* p. 616. c. 2.
 Investi, etc, *Tom. 2.* p. 616. c. 2.
 Investiture, *Tom. 2.* p. 616. c. 2.
 Inveteter, p. 606. c. 1.
 Invetéré, etc, p. 606. c. 1.
 Invincible, *Tom. 2.* p. 609. c. 1.
 Invinciblement, *Tom. 2.* p. 609. c. 1.
 Inviolable, *Tom. 2.* p. 645. c. 1.
 Inviolablement, *Tom. 2.* p. 645. c. 1.
 Invisible, *Tom. 2.* p. 652. c. 1.
 Invisiblement, *Tom. 2.* p. 652. c. 2.
 Invitation, p. 607. c. 1.
 Invitatoire, p. 607. c. 1.
 Inviter, p. 607. c. 1.
 Invité, etc, p. 607. c. 1.
 Invocation, *Tom. 2.* p. 656. c. 2.
 Involontaire, *Tom. 2.* p. 660. c. 2.
 Involontairement, *Tom. 2.* p. 660. c. 2.
 Invoquer, *Tom. 2.* p. 656. c. 2.
 Invoqué, etc, *Tom. 2.* p. 656. c. 2.
 Inusité, etc, *Tom. 2.* p. 664. c. 2.
 Inutile, *Tom. 2.* p. 665. c. 2.
 Inutilement, *Tom. 2.* p. 665. c. 1.
 Inutilité, *Tom. 2.* p. 665. c. 1.

J O A

Joaillier, etc, p. 612. c. 1.
 Joaillerie, p. 612. c. 2.
Tom. 1.

J O I

Joignant, ante, p. 607. c. 1.
 Joindre, p. 607. c. 1.
 Joint, ointe, p. 607. c. 2.
 Joint, p. 607. c. 1.
 Jointé, etc, p. 607. c. 1.
 Jointure, p. 607. c. 2.

J O L

Joli, etc, p. 608. c. 1.
 Joliet, etc, p. 608. c. 2.
 Joliment, p. 608. c. 1.
 Joliveté, p. 608. c. 1.

J O N

Jonc, p. 608. c. 1.
 Jonchée, p. 609. c. 1.
 Jonchet, p. 609. c. 1.
 Jonché, etc, p. 609. c. 1.
 Jonchers, p. 609. c. 1.
 Jonction, p. 609. c. 2.
 Jongleur, p. 609. c. 2.
 Jonquille, p. 609. c. 1.

J O T

Jota, p. 609. c. 1.

J O U

Jouant, ante, p. 586. c. 2.
 Joubarbe, ou Jombarde, p. 609. c. 1.
 Joué, p. 609. c. 1.
 Jouer, p. 585. c. 1.
 Joué, etc, p. 586. c. 2.
 Jouereu, p. 586. c. 2.
 Jouet, p. 586. c. 2.
 Joueur, cuse, p. 586. c. 2.
 Jouffu, etc, p. 609. c. 1.
 Joug, p. 609. c. 1.
 Jovial, etc, p. 609. c. 2.
 Jolir, p. 609. c. 2.
 Jouissance, p. 609. c. 2.
 Jouissant, ante, p. 609. c. 2.
 Jour, p. 610. c. 1.
 Au jour la journée, p. 611. c. 1.
 A tous les jours, p. 611. c. 1.
 Aujourd'hui, p. 576. c. 1.
 Ce jour d'hui, p. 576. c. 2.
 Journaux ou Journal, p. 611. c. 1.
 Journalier, etc, p. 611. c. 2.
 Journée, p. 611. c. 1.
 Journellement, p. 611. c. 2.
 Joute, p. 611. c. 2.
 Jouter, p. 611. c. 2.
 Jouteur, p. 612. c. 1.
 Jouvence, p. 612. c. 1.
 Jouvenceau, p. 612. c. 1.
 Jouxte, p. 612. c. 1.

J O Y

Joyau, p. 612. c. 1.
 Joye, p. 612. c. 1.
 Joyeux, cuse, p. 612. c. 2.
 Joyeusement, p. 612. c. 2.

I R A

Irascible, p. 612. c. 2.
 Ire, p. 612. c. 2.

I R I

Iris, p. 612. c. 2.

I R O

Ironie, p. 612. c. 2.

Ironique, p. 612. c. 2.

Ironiquement, p. 612. c. 2.

I R R

Irradiation, *Tom. 2.* p. 569. c. 1.
 Irraisonnable, *Tom. 2.* p. 570. c. 2.
 Irrationnel, etc, *Tom. 2.* p. 570. c. 2.
 Irréconciliable, p. 526. c. 2.
 Irréfragable, p. 612. c. 1.
 Irrégularité, *Tom. 2.* p. 579. c. 2.
 Irrégulier, etc, *Tom. 2.* p. 579. c. 1.
 Irrégulièrement, *Tom. 2.* p. 579. c. 2.
 Irrigieusement, *Tom. 2.* p. 581. c. 1.
 Irrigieux, cuse, *Tom. 2.* p. 581. c. 1.
 Irrigion, *Tom. 2.* p. 581. c. 1.
 Irrémédiable, *Tom. 2.* p. 582. c. 2.
 Irrémissible, *Tom. 2.* p. 64. c. 1.
 Irrémisiblement, *Tom. 2.* p. 64. c. 1.
 Irréparable, *Tom. 2.* p. 180. c. 1.
 Irréprehenfible, *Tom. 2.* p. 514. c. 2.
 Irréprehenfiblement, *Tom. 2.* p. 514. c. 2.

Irréprochable, *Tom. 2.* p. 597. c. 2.
 Irréprochablement, *Tom. 2.* p. 597. c. 2.

Irrésolu, etc, *Tom. 2.* p. 493. c. 2.
 Irrésolution, *Tom. 2.* p. 494. c. 1.
 Irreverence, *Tom. 2.* p. 405. c. 2.
 Irreverent, etc, *Tom. 2.* p. 405. c. 2.

Irrevocable, *Tom. 2.* p. 656. c. 2.
 Irritation, p. 613. c. 1.
 Irriter, p. 613. c. 1.
 Irrité, etc, p. 613. c. 1.
 Irruption, p. 613. c. 1.

I S A

Isabelle, p. 613. c. 1.

I S L

Isle, p. 613. c. 1.

I S O

Isolé, etc, p. 613. c. 2.

I S S

Issu, etc, p. 613. c. 1.

I S T

Isthme, p. 613. c. 2.

I T B

Item, p. 613. c. 2.
 Itératif, etc, p. 613. c. 2.

I T I

Itinéraire, p. 614. c. 1.

J U B

Jubé, p. 614. c. 1.
 Jubilation, p. 614. c. 1.
 Jubilé, p. 614. c. 1.

J U C

Jucher, p. 614. c. 1.
 Juché, etc, p. 614. c. 1.
 Juchoir, p. 614. c. 1.

J U D

Judaïque, p. 616. c. 1.

Q

TABLE.

Judaïser, p. 616. c. 1.
 Judaïsme, p. 616. c. 2.
 Judicature, p. 615. c. 2.
 Judiciaire, p. 615. c. 1.
 Judiciairement, p. 615. c. 2.
 Judicieusement, p. 615. c. 2.
 Judicieux, euse, p. 615. c. 2.

JUG

Juge, p. 614. c. 2.
 Jugement, p. 615. c. 1.
 Juger, p. 614. c. 2.
 Jugé, ée, p. 615. c. 1.
 Jugulaire, p. 616. c. 1.

JUI

Juif, p. 616. c. 1.
 Juillet, p. 616. c. 2.
 Juin, p. 616. c. 2.
 Jujube, p. 616. c. 2.
 Jujubier, p. 616. c. 2.

JUL

Julép, p. 616. c. 2.

JUM

Jumart, p. 616. c. 2.
 Jumeau, melle, p. 616. c. 2.
 Jument, p. 616. c. 2.

IVO

Ivoire, *Tom. 2.* p. 667. c. 1.
 Ivraye, *Tom. 2.* p. 667. c. 2.

JUP

Jupe, p. 616. c. 2.
 Jupon, p. 616. c. 2.
 Jupiter, p. 616. c. 2.

JUR

Jurade, p. 617. c. 1.
 Jurande, p. 617. c. 1.
 Jurat, p. 617. c. 1.
 Juratoire, p. 617. c. 1.
 Jurement, p. 617. c. 2.
 Jurer, p. 617. c. 1.
 Juré, ée, p. 617. c. 1.
 Jureur, p. 617. c. 2.
 Juridique, p. 618. c. 1.
 Juridiquement, p. 618. c. 1.
 Jurisconsulte, p. 618. c. 1.
 Jurisdiction, p. 618. c. 1.
 Jurisprudence, p. 618. c. 1.
 Juriste, p. 618. c. 1.
 Juron, p. 617. c. 2.

JUS

Jus, p. 618. c. 2.
 Jusque ou Jusques, p. 618. c. 2.
 Justion, p. 618. c. 2.
 Juste, p. 618. c. 2.
 Au juste, p. 619. c. 1.
 Juste-au-corps, p. 252. c. 2.
 Justement, p. 619. c. 1.
 Justesse, p. 619. c. 1.
 Justice, p. 619. c. 1.
 Justiciable, p. 619. c. 2.
 Justicier, ere, p. 619. c. 2.
 Justicier, p. 619. c. 2.
 Justifié, ée, p. 619. c. 2.
 Justifiant, ante, p. 619. c. 2.
 Justificatif, ive, p. 619. c. 2.

Justification, p. 619. c. 2.
 Justifier, p. 619. c. 2.

K

K, Subst. masc. p. 621. c. 1.
 Kyniel, p. 621. c. 1.

L

L, Subst. féminin, p. 621. c. 2.

LA

Là, p. 621. c. 1.

LAB

Labeur, p. 622. c. 1.
 Labile, p. 622. c. 2.
 Laboratoire, p. 622. c. 1.
 Laborieusement, p. 622. c. 1.
 Laborieux, euse, p. 622. c. 1.
 Labour, p. 622. c. 2.
 Labourage, p. 622. c. 2.
 Labourer, p. 622. c. 1.
 Labouré, ée, p. 622. c. 2.
 Laboureur, p. 622. c. 2.
 Labyrinth, p. 622. c. 2.

LAC

Lac, p. 622. c. 2.
 Lacer, p. 623. c. 1.
 Lacté, ée, p. 623. c. 1.
 Laceration, p. 623. c. 2.
 Lacerer, p. 623. c. 2.
 Lacté, ée, p. 623. c. 2.
 Lacer, p. 623. c. 1.
 Lacrimale, p. 623. c. 2.
 Lactée, p. 624. c. 2.
 Lacs ou Laqs, p. 623. c. 2.
 Lacque, p. 623. c. 1.
 Lacune, p. 623. c. 2.

LAD

Ladre, p. 623. c. 2.
 Ladrene, p. 623. c. 2.

LAI

Laid, p. 623. c. 2.
 Laid, aide, p. 624. c. 2.
 Laideron, p. 624. c. 2.
 Laideux, p. 624. c. 2.
 Laine, p. 624. c. 2.
 Laineux, euse, p. 624. c. 2.
 Laïque, p. 625. c. 1.
 Laïsche, p. 625. c. 1.
 Laisser, p. 625. c. 1.
 Laisé, ée, p. 626. c. 1.
 Laisées, p. 626. c. 1.
 Lait, p. 625. c. 2.
 Laitage, p. 624. c. 1.
 Laité ou Laitance, p. 624. c. 1.
 Laité, ée, p. 624. c. 1.
 Laiterie, p. 624. c. 1.
 Laiteron ou Laceron, p. 624. c. 2.
 Laitière, p. 624. c. 1.
 Laitré, p. 624. c. 2.
 Laiton, p. 626. c. 2.

LAM

Lambeau, p. 626. c. 2.
 Lambel, p. 626. c. 2.
 Lambin, p. 626. c. 2.
 Lambiner, p. 626. c. 2.

Lambourde, p. 626. c. 2.
 Lambrequin, p. 626. c. 2.
 Lambris, p. 626. c. 2.
 Lambrisser, p. 626. c. 2.
 Lambrière, ée, p. 626. c. 2.
 Lame, p. 626. c. 2.
 Lamentable, p. 627. c. 2.
 Lamentation, p. 627. c. 1.
 Lamentablement, p. 627. c. 1.
 Lamentation, p. 627. c. 1.
 Lamenté, ée, p. 627. c. 1.
 Lamenté, ée, p. 627. c. 1.
 Lampas, p. 627. c. 1.
 Lampasse, ée, p. 627. c. 1.
 Lampe, p. 627. c. 1.
 Lampée, p. 627. c. 1.
 Lampet, p. 627. c. 1.
 Lamproye, p. 627. c. 1.

LAN

Lance, p. 627. c. 1.
 Lancepessade, p. 627. c. 2.
 Lancer, p. 627. c. 2.
 Lancé, ée, p. 627. c. 2.
 Lancette, p. 627. c. 2.
 Lande, p. 628. c. 1.
 Landier, p. 628. c. 1.
 Landreux, euse, p. 628. c. 1.
 Lançer, p. 630. c. 1.
 Langage, p. 629. c. 1.
 Lange, p. 628. c. 1.
 Langoureux, euse, p. 630. c. 1.
 Langoureusement, p. 630. c. 1.
 Langouste, p. 628. c. 1.
 Langue, p. 628. c. 1.
 Langnette, p. 629. c. 1.
 Langneur, p. 630. c. 1.
 Langueyer, p. 629. c. 2.
 Langueyét, ée, p. 629. c. 2.
 Langueyeur, p. 629. c. 2.
 Languier, p. 629. c. 2.
 Languir, p. 629. c. 2.
 Languissant, ante, p. 629. c. 2.
 Lanice, voy aux additions.
 Lanier, p. 630. c. 1.
 Lanière, p. 630. c. 1.
 Lanfquen ou Landfquen, p. 630. c. 1.
 Lanterne, p. 630. c. 1.
 Lanternes, p. 630. c. 1.
 Lanterner, p. 630. c. 1.
 Lanternerie, p. 630. c. 2.
 Lanternier, p. 630. c. 1.

LAP

Laper, p. 630. c. 2.
 Lapercau, p. 630. c. 2.
 Lapidaire, p. 630. c. 2.
 Lapidation, p. 630. c. 2.
 Lapidier, p. 630. c. 2.
 Lapidé, ée, p. 630. c. 2.
 Lapis, p. 630. c. 2.
 Lapin, p. 630. c. 2.
 Lapine, p. 630. c. 2.
 Laps, p. 630. c. 2.
 Laps, ée, p. 630. c. 2.

LAQ

Laqs, p. 623. c. 1.
 Laquais, p. 631. c. 2.

LAR

Larcin, p. 631. c. 2.

TABLE

Lard, p. 631. c. 1.
Larder, p. 631. c. 1.
Lardé, éc, p. 631. c. 1.
Lardoire, p. 631. c. 1.
Lardon, p. 631. c. 1.
Large, p. 631. c. 2.
Au large, p. 631. c. 2.
Au long & au large, p. 631. c. 2.
Du long & du large, p. 631. c. 2.
Largeement, p. 631. c. 2.
Largeise, p. 631. c. 2.
Largeur, p. 631. c. 2.
Largue, p. 631. c. 2.
A la Large, p. 631. c. 2.
Larigot, p. 632. c. 1.
Larme, p. 632. c. 1.
Larmier, p. 632. c. 2.
Larmoyant, ante, p. 632. c. 2.
Larmoyer, p. 632. c. 2.
Larron, cise, p. 632. c. 2.
Larronneau, p. 632. c. 2.

LAS

Las, p. 632. c. 2.
Las, Lasse, p. 632. c. 2.
Lache, p. 633. c. 1.
Lachement, p. 633. c. 2.
Lacher, p. 633. c. 2.
Laché, éc, p. 634. c. 1.
Lacheté, p. 634. c. 1.
Lachif, ive, p. 634. c. 2.
Lachivement, p. 634. c. 2.
Lachivété, p. 634. c. 2.
Lassant, ante, p. 633. c. 1.
Lasser, p. 633. c. 1.
Lassé, éc, p. 633. c. 1.
Lassitude, p. 633. c. 1.

LAT

Latéral, ale, p. 634. c. 2.
Latin, p. 634. c. 2.
Larimiser, p. 635. c. 1.
Larinité, p. 635. c. 1.
Latitude, p. 635. c. 1.
Latrie, p. 635. c. 1.
Larines, p. 635. c. 1.
Larte, p. 635. c. 1.
Latter, p. 635. c. 1.
Lauté, éc, p. 635. c. 1.

LAV

Lavage, p. 635. c. 1.
Lavande, p. 635. c. 1.
Lavandiere, p. 635. c. 2.
Lavage, p. 635. c. 2.
Landes, p. 635. c. 2.
Lavement, p. 635. c. 2.
Laver, p. 635. c. 2.
Lavé, éc, p. 635. c. 2.
Lavette, p. 635. c. 2.
Laveure, p. 635. c. 2.
Lavoir, p. 635. c. 2.
Laurier, p. 635. c. 2.

LAX

Laxatif, ive, p. 634. c. 2.

LAY

Lay, aye, p. 636. c. 1.
Laye, p. 636. c. 2.
Layer, p. 636. c. 1.
Layette, p. 636. c. 2.

LE

Le, article, p. 636. c. 1.
Le, La, pronom, p. 636. c. 1.
Lé, p. 636. c. 1.
Demi-lé, p. 636. c. 1.

LEA

Leans, p. 636. c. 2.

LEC

Lecheffite, p. 636. c. 1.
Leçon, p. 635. c. 1.
Lecteur, p. 634. c. 2.
Lecture, p. 635. c. 1.

LEG

Legal, ale, p. 667. c. 2.
Legalement, p. 667. c. 2.
Legaliser, p. 667. c. 2.
Legalisé, éc, p. 667. c. 2.
Legalité, p. 667. c. 2.
Legat, p. 637. c. 2.
Legataire, p. 637. c. 2.
Legation, p. 637. c. 2.
Legende, p. 635. c. 1.
Leger, etc, p. 636. c. 1.
A la leger, p. 637. c. 2.
De leger, p. 637. c. 1.
Legerement, p. 637. c. 1.
Legereté, p. 637. c. 1.
Legion, p. 637. c. 1.
Legionnaire, p. 637. c. 1.
Legislateur, p. 668. c. 1.
Legiste, p. 667. c. 2.
Legitimation, p. 668. c. 1.
Legitime, p. 668. c. 1.
Legitiment, p. 668. c. 1.
Legitimiser, p. 668. c. 1.
Legitimé, éc, p. 668. c. 1.
Legs, p. 637. c. 2.
Leguer, p. 637. c. 2.
Legué, éc, p. 637. c. 2.
Legume, p. 638. c. 1.

LEN

Lendemain, p. 312. c. 1.
Lendore, p. 344. c. 2.
Lenitif, p. 638. c. 1.
Lent, emte, p. 638. c. 1.
Lente, p. 638. c. 1.
Lentement, p. 638. c. 1.
Lenteur, p. 638. c. 1.
Lentille, p. 638. c. 1.
Lentisque, p. 638. c. 1.

LEO

Leonin, nine, p. 454. c. 1.
Leopard, p. 668. c. 2.

LEP

Lepre, p. 668. c. 2.
Lepreux, euse, p. 668. c. 2.
Leproserie, p. 668. c. 2.

LEQ

Lequel, Laquelle, *Tom. 2.* p. 353. c. 2.

LES

Lesche, p. 638. c. 2.
Lescher, p. 638. c. 2.
Lesché, éc, p. 638. c. 2.

Lest ou Lere, p. 638. c. 2.

Leter, p. 638. c. 2.
Léfine, p. 638. c. 2.
Lefiner, p. 638. c. 2.
Lefion, p. 638. c. 2.
Lesse, p. 623. c. 1.
Lessive ou Lexive, p. 639. c. 2.
Lest, p. 639. c. 1.
Lesse, p. 639. c. 1.
Lestement, p. 639. c. 1.
Lester, p. 639. c. 1.
Lesté, éc, p. 639. c. 1.

LET

Lethargie, p. 639. c. 1.
Lethargique, p. 639. c. 1.
Lettre, p. 639. c. 1.
Letturé, éc, p. 640. c. 1.
Lettres Circulaires, p. 355. c. 2.

LEV

Levain, p. 641. c. 1.
Levant, p. 641. c. 1.
Levant, ine, p. 641. c. 2.
Leve, p. 641. c. 1.
Levé, p. 641. c. 1.
Levée, p. 641. c. 1.
Lever, p. 641. c. 2.
Lever, p. 640. c. 2.
Leveure, p. 641. c. 2.
Levier, p. 641. c. 2.
Levis, p. 641. c. 2.
Levraut, p. 641. c. 1.
Levre, p. 644. c. 1.
Levrette, p. 631. c. 2.
Levrier, p. 631. c. 1.
Levron, p. 631. c. 1.
Leurre, p. 644. c. 1.
Leurrer, p. 644. c. 1.
Leurré, éc, p. 644. c. 2.
Lexive, p. 639. c. 1.

LEZ

Lez, p. 644. c. 1.
Lezard, p. 644. c. 2.

LIA

Liais, p. 644. c. 2.
Liaison, p. 647. c. 1.
Liard, p. 644. c. 2.
Liasse, p. 647. c. 2.

LIB

Libation, p. 644. c. 2.
Libelle, p. 638. c. 2.
Libeller, p. 638. c. 1.
Libellé, éc, p. 638. c. 1.
Libéral, ale, p. 644. c. 2.
Libéralement, p. 645. c. 1.
Liberalité, p. 644. c. 2.
Libérateur, p. 645. c. 1.
Libérer, p. 645. c. 1.
Libéré, éc, p. 645. c. 1.
Liberté, p. 645. c. 1.
Libertes, p. 645. c. 2.
Libertin, ine, p. 645. c. 2.
Libertinage, p. 645. c. 2.
Libraire, p. 638. c. 1.
Librairie, p. 638. c. 1.
Libre, p. 645. c. 1.

LIC

Lice, p. 645. c. 2.

T A B L E.

Licence, p. 646. c. 1.
 Licencié, p. 646. c. 1.
 Licencié, *éc.*, p. 646. c. 1.
 Licentieux, *euse*, p. 646. c. 1.
 Licentieusement, p. 646. c. 1.
 Licitation, p. 646. c. 2.
 Licite, p. 646. c. 1.
 Licitement, p. 646. c. 2.
 Liciter, p. 646. c. 2.
 Licité, *éc.*, p. 646. c. 2.
 Licol, *ou* Licon, p. 208. c. 1.
 Licorne, p. 646. c. 2.

L I E

Lie, p. 646. c. 2.
 Liege, p. 646. c. 2.
 Lien, p. 647. c. 1.
 Lier, p. 646. c. 2.
 Lié, *éc.*, p. 646. c. 2.
 Lierre, p. 649. c. 1.
 Liefse, p. 649. c. 1.
 Lieu, p. 649. c. 1.
 Au lieu de, p. 649. c. 2.
 Lieuë, p. 650. c. 2.
 Lievre, p. 650. c. 2.
 Lieutenance, p. 650. c. 1.
 Lieutenant, p. 650. c. 1.

L I G

Ligament, p. 647. c. 2.
 Ligature, p. 647. c. 2.
 Lige, p. 651. c. 1.
 Ligeance, p. 651. c. 1.
 Ligeant, p. 651. c. 1.
 Lignage, p. 652. c. 1.
 Lignager, p. 652. c. 1.
 Ligne, p. 651. c. 1.
 Lignée, p. 651. c. 2.
 Ligue, p. 652. c. 1.
 Ligner, p. 652. c. 1.
 Ligué, *éc.*, p. 652. c. 1.
 Ligneur, *euse*, p. 652. c. 1.

L I L

Lilas, p. 452. c. 1.

L I M

Limaille, p. 452. c. 2.
 Limande, p. 452. c. 2.
 Limas, Limace, Limaçon, Coli-
 maçon, p. 452. c. 2.
 Limbes, p. 452. c. 2.
 Lime, p. 453. c. 1.
 Lime, p. 452. c. 2.
 Limer, p. 452. c. 2.
 Limé, *éc.*, p. 452. c. 2.
 Limier, p. 452. c. 2.
 Liminaire, p. 453. c. 2.
 Limitation, p. 453. c. 2.
 Limiter, p. 453. c. 1.
 Limité, *éc.*, p. 453. c. 2.
 Limites, p. 453. c. 1.
 Limnographie, p. 453. c. 2.
 Limon, p. 453. c. 1.
 Limonnade, p. 453. c. 1.
 Limonnadier, *ère*, p. 453. c. 1.
 Limonneux, *euse*, p. 453. c. 1.
 Limonnier, p. 453. c. 1.
 Limosin, p. 453. c. 2.
 Limosinage, p. 453. c. 2.

L I N

Lin, p. 653. c. 1.
 Gris-de-lin, p. 653. c. 2.
 Linceul, p. 653. c. 2.
 Lineament, p. 652. c. 1.
 Linge, p. 653. c. 2.
 Linger, *ère*, p. 653. c. 2.
 Lingerie, p. 653. c. 2.
 Lingot, p. 653. c. 2.
 Liniment, p. 653. c. 2.
 Linon *ou* Linomple, p. 653. c. 2.
 Linotte, p. 653. c. 2.
 Linteau, p. 657. c. 2.
 Lirix, p. 654. c. 1.

L I O

Lion, onne, p. 654. c. 1.
 Lionceau, p. 654. c. 1.
 Leonin, mine, p. 654. c. 1.

L I P

Lippe, p. 654. c. 1.
 Lippée, p. 654. c. 1.
 Lippu, *uë*, p. 654. c. 1.

L I Q

Liquefaction, p. 654. c. 2.
 Liquefier, p. 654. c. 2.
 Liquefié, *éc.*, p. 654. c. 2.
 Liqueur, p. 654. c. 1.
 Liquidation, p. 654. c. 2.
 Liquide, p. 654. c. 1.
 Liquider, p. 654. c. 2.
 Liquidé, *éc.*, p. 654. c. 2.

L I R

Lire, p. 654. c. 2.
 Leu, *euë*, p. 654. c. 2.

L I S

Lis, p. 655. c. 1.
 Liserer, p. 655. c. 2.
 Liséré, *éc.*, p. 655. c. 2.
 Liseur, *euse*, p. 454. c. 2.
 Lisible, p. 454. c. 2.
 Lisiblement, p. 454. c. 2.
 Lisière, p. 655. c. 1.
 Lisse, p. 656. c. 1.
 Lisser, p. 656. c. 1.
 Lissé, *éc.*, p. 656. c. 1.
 Lissoire, p. 656. c. 1.
 Lisse, p. 656. c. 1.

L I T

Lit, p. 656. c. 1.
 Litanie, p. 657. c. 1.
 Litharge, p. 657. c. 1.
 Litrière, p. 656. c. 2.
 Litige, p. 657. c. 1.
 Litigieux, *euse*, p. 657. c. 1.
 Litispendance, p. 657. c. 1.
 Litre, p. 657. c. 1.
 Litron, p. 657. c. 1.
 Littéral, *alc.*, p. 640. c. 1.
 Littéral, p. 640. c. 1.
 Littéralement, p. 640. c. 1.
 Littérature, p. 640. c. 1.
 Liturgie, p. 657. c. 1.

L I V

Livide, p. 657. c. 1.

Livraison, p. 659. c. 1.
 Livre, p. 657. c. 2.
 Livre, p. 658. c. 1.
 Livre, p. 658. c. 2.
 Livre sterling, p. 658. c. 2.
 Livrée, p. 659. c. 1.
 Livrer, p. 658. c. 2.
 Livré, *éc.*, p. 659. c. 1.
 Livret, p. 658. c. 1.

L O B

Lobe, p. 659. c. 2.

L O C

Local, *alc.*, p. 649. c. 2.
 Locante, p. 661. c. 2.
 Locataire, p. 661. c. 1.
 Locatif, *ive*, p. 661. c. 2.
 Loche, p. 659. c. 2.
 Locher, p. 659. c. 2.
 Locution, p. 659. c. 2.

L O D

Lodier, p. 660. c. 1.
 Lods, p. 660. c. 1.

L O G

Loge, p. 660. c. 1.
 Logeable, p. 660. c. 2.
 Logement, p. 660. c. 2.
 Loger, p. 660. c. 2.
 Logé, *éc.*, p. 660. c. 2.
 Logette, p. 660. c. 1.
 Logicien, p. 661. c. 1.
 Logique, p. 661. c. 1.
 Logis, p. 660. c. 1.

L O I

Loin, p. 663. c. 1.
 Au loin, p. 663. c. 1.
 Loin à loin, de loin à loin, p. 663.
 c. 1.
 Lointain, *aine*, p. 663. c. 1.
 Loir, p. 661. c. 1.
 Loisible, p. 661. c. 1.
 Loisir, p. 661. c. 1.

L O M

Lombes, p. 661. c. 2.

L O N

Long, Longue, p. 662. c. 2.
 Le long, du long, au long, p. 662.
 c. 1.
 Au long, p. 662. c. 1.
 A la longue, p. 662. c. 1.
 De longue main, p. 662. c. 1.
 Longanimité, p. 662. c. 2.
 Longe, p. 662. c. 2.
 Longis, p. 662. c. 1.
 Longitude, p. 662. c. 2.
 Longement, p. 662. c. 1.
 Longuer, *ette*, p. 662. c. 1.
 Longueur, p. 662. c. 1.

L O P

Lopin, p. 664. c. 1.

L O Q

Loque, p. 664. c. 1.
 Loquet, p. 664. c. 1.
 Loqueteau, p. 664. c. 1.
 Loquette, p. 664. c. 1.

L O R

TABLE.

LOR

Lorgner, p. 664. c. 1.
Lorgné, *éc.*, p. 664. c. 2.
Loriot, p. 664. c. 2.
Lors, p. 664. c. 2.
Lorsque, p. 664. c. 2.
A lors, p. 664. c. 2.
Dés-lors, p. 664. c. 2.
Pour lors, p. 664. c. 2.

LOS

Los, p. 666. c. 1.
Lofange, p. 664. c. 2.
Lofangé, p. 664. c. 2.

LOT

Lot, p. 664. c. 1.
Lote, p. 665. c. 1.
Loterie, p. 664. c. 2.
Lotir, p. 664. c. 2.
Lots & ventes, p. 660. c. 1.

LOU

Loiiable, p. 665. c. 1.
Loiiablement, *voy aux additions.*
Loiïage, p. 665. c. 1.
Loiïange, p. 665. c. 2.
Loiïanger, p. 665. c. 2.
Loiïangé, *éc.*, p. 666. c. 1.
Loiïangeur, p. 666. c. 1.
Loïier, p. 665. c. 1.
Loïié, *éc.*, p. 665. c. 1.
Loïieur, p. 665. c. 1.
Loïiis, p. 666. c. 1.
Loup, p. 666. c. 1.
Loupe, p. 666. c. 2.
Lourd, *de*, p. 666. c. 2.
Lourdaut, *aude*, p. 667. c. 1.
Lourdement, p. 667. c. 1.
Lousche, p. 667. c. 1.
Louscher, p. 667. c. 1.
Loutre, p. 667. c. 1.
Louve, p. 666. c. 2.
Louveteau, p. 666. c. 2.

Louvetier, p. 666. c. 2.
Louvetterie, p. 666. c. 2.
Louvoyer, p. 667. c. 1.

LOY

Loy, p. 667. c. 1.
Loyal, *le*, p. 667. c. 2.
Loyalement, p. 667. c. 2.
Loyauté, p. 667. c. 2.
Loyer, p. 665. c. 2.

LUB

Lubie, p. 668. c. 1.
Lubieux, *euse*, p. 668. c. 1.
Lubricité, p. 668. c. 2.
Lubrique, p. 668. c. 2.
Lucarne, p. 668. c. 2.
Lucide, p. 669. c. 1.
Lucratif, *ive*, p. 668. c. 2.
Lucrte, p. 668. c. 2.

LUE

Luette, p. 668. c. 2.
Lueur, p. 669. c. 1.

LUG

Lugubre, p. 668. c. 2.
Lugubrement, p. 668. c. 2.

LUI

Luire, p. 668. c. 2.
Luifant, *ante*, p. 668. c. 2.

LUM

Lumiere, p. 669. c. 1.
Lumignon, p. 669. c. 2.
Luminaire, p. 669. c. 2.
Lumineux, *euse*, p. 669. c. 2.

LUN

Lunaire, p. 670. c. 2.
Lunaison, p. 670. c. 2.
Lunatique, p. 670. c. 2.
Lundy, p. 670. c. 2.

Lune, p. 670. c. 1.
Lunette, p. 670. c. 2.
Lunettier, p. 671. c. 1.

LUS

Lustrale, p. 671. c. 1.
Lustre, p. 671. c. 1.
Lustrer, p. 671. c. 1.
Lustré, *éc.*, p. 671. c. 1.

LUT

Lut, p. 671. c. 2.
Luter, p. 671. c. 2.
Luté, *éc.*, p. 671. c. 2.
Luth, p. 671. c. 2.
Lutin, p. 671. c. 2.
Lutiner, p. 671. c. 2.
Lutrin, p. 671. c. 2.
Luttre, p. 671. c. 2.
Lutter, p. 671. c. 2.
Lutteur, p. 671. c. 2.

LUX

Luxation, p. 671. c. 2.
Luxe, p. 672. c. 1.
Luxure, p. 672. c. 1.
Luxurieux, *euse*, p. 672. c. 1.

LUY

Luy, *pronom.* p. 672. c. 1.

LUZ

Luzerne, p. 672. c. 1.

LYC

Lyce, *ou* Lice, p. 672. c. 2.

LYN

Lynx, p. 672. c. 2.

LYR

Lyre, p. 672. c. 2.
Lyrique, p. 672. c. 2.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER TOME.



TABLE

100	100	100
101	101	101
102	102	102
103	103	103
104	104	104
105	105	105
106	106	106
107	107	107
108	108	108
109	109	109
110	110	110
111	111	111
112	112	112
113	113	113
114	114	114
115	115	115
116	116	116
117	117	117
118	118	118
119	119	119
120	120	120
121	121	121
122	122	122
123	123	123
124	124	124
125	125	125
126	126	126
127	127	127
128	128	128
129	129	129
130	130	130
131	131	131
132	132	132
133	133	133
134	134	134
135	135	135
136	136	136
137	137	137
138	138	138
139	139	139
140	140	140
141	141	141
142	142	142
143	143	143
144	144	144
145	145	145
146	146	146
147	147	147
148	148	148
149	149	149
150	150	150

THE UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY



RETURN TO → CIRCULATION DEPARTMENT
202 Main Library

LOAN PERIOD 1	2	3
HOME USE		
4	5	6

ALL BOOKS MAY BE RECALLED AFTER 7 DAYS

Renewals and Recharges may be made 4 days prior to the due date.

Books may be Renewed by calling 642-3405.

DUE AS STAMPED BELOW

AUG 15 1989	<i>Jan 25, 2009</i>	
IN STACKS		
MAY 15 1989		
AUTO. DISC.		
AUG 8 4 1989		
CIRCULATION		
AUG 31 1995		
RECEIVED		
AUG 0 8 1995		
CIRCULATION DEPT.		

FORM NO. DD6

UNIVERSITY OF CALIFORNIA, BERKELEY
 BERKELEY, CA 94720

®s